CODEX DIPLOMATICUS

DOMINII TEMPORALIS S. SEDIS.

CODEX DIPLOMATICUS DOMINII TEMPORALIS S. SEDIS.

RECUEIL DE DOCUMENTS

POUR SERVIR À L'HISTOIRE DU GOUVERNEMENT TEMPOREL

DES ÉTATS DU SAINT-SIÈGE

EXTRAITS DES ARCHIVES DU VATICAN

PAR

AUGUSTIN THEINER

PRÊTRE DE L'ORATOIRE, PRÉFET DES ARCHIVES SECRÈTES DU VATICAN ETC. ETC.

TOME SECOND

1335—1389.

ROME

IMPRIMERIE DU VATICAN

1862.

PRÉFACE.

Nous aurions été heureux de placer à la tête de ce volume le discours sur l'origine du gouvernement temporel des États du S. Siége, et sur son développement successif à travers les siècles, comme nous l'avions annoncé dans la préface du premier volume; mais ce discours à cause de l'abondance des matières et la richesse des questions a pris des proportions telles, qu'il ne pouvait plus correspondre au but qu'on doit se proposer dans la préface d'un œuvre, qui ne contient que des sources historiques, en outrepassant les limites qu'un semblable travail doit nécessairement prescrire.

Par cette raison justifiée sans doute aux yeux de tous ceux qui connaissent les grands recueils historiques, tant anciens que récents, nous nous sommes vus dans la nécessité de renoncer à notre première pensée, et de traiter ce vaste sujet dans un ouvrage à part qui, comme nous l'espérons, ne se fera pas trop attendre. C'est ainsi qu'agissaient nos devanciers dans la publication de semblables travaux.[1])

Les documents contenus dans ce second et troisième volume réfuteront de nouveau d'une manière victorieuse l'erreur de ceux qui s'obstinent, soit par ignorance, soit par mauvaise foi, à soutenir que les Papes n'ont guère avant le seizième siècle exercé la souveraineté temporelle sur les sujets de leurs États.

Le second volume contenant les pontificats de Benoît XII, de Clément VI, d'Innocent VI, d'Urbain V, de Grégoire XI et d'Urbain VI nous mène jusqu'au grand schisme d'Occident, et embrasse l'espace de cinquante cinq ans, depuis 1335 jusqu'à 1389. Le troisième volume comprend le temps du schisme, et va jusqu'au commencement de la révolution française de 1789.

L'époque qu'embrasse le second volume est la plus remarquable quant aux événements qui s'y sont passés. Dans ce siècle le système féodal arriva à son comble dans ses défauts comme dans ses horreurs, en Italie comme dans le reste de l'Europe: dissensions civiles, guerres des Communes entre elles et contre leurs seigneurs, guerre des grands feudataires contre leurs suzerains, toute subordination presque anéantie, triomphe de la loi du plus fort, désordres sociaux de toute sorte, voilà en peu de mots le triste tableau de cette époque.

[1]) Nous n'en citerons que Fréher, Struve, Schannat, Ludewig, Du-Chesne, de Valois, Schoepflin, les Bénédictins de la congrégation de S. Maur, Wharton, Twysden, Rymer, Kollar, Muratori, Fantuzzi etc. et de nos jours les éditeurs des documents historiques relatifs à l'Angleterre, à l'Allemagne, à la France, au Belgique, au Piémont, à la Pologne, à la Prusse, à la Moravie etc.

Cependant en examinant attentivement nos documents, il faut convenir que ces maux sociaux étaient bien plus grands et plus profonds dans les antres États de l'Italie, que dans les États du Pape; l'autorité des Empereurs d'Allemagne eux-mêmes dans ce vaste empire, dans ce temps a été presque réduite à une ombre. Les Papes de cette époque, et surtout Clément VI, Innocent VI et Grégoire XI, quoique absents de leurs États et résidants à Avignou, ont abaissé l'orgueil pes grands vassaux avec bieu plus d'éuergie que ne pouvaient le faire dans leurs royaumes les princes contemporains les plus puissants.

Ce sont eux aussi qui par de sages concessions ont sû mieux que ces princes calmer les dissensions civiles des Communes, et les faire rentrer dans l'obéissance.

Deux grands hommes achevèrent cette œuvre salutaire de reconciliation, savoir: les cardinaux Albornoz et Anglicus.

Ægidius Albornoz espagnol, issu d'une des plus illustres familles de sa patrie, allié aux maisons royales d'Aragon et de Léon, promu assez jenne encore à cause de ses vertus an siége primatial d'Espagne, sût se distinguer même dans la carrière des armes dans la guerre coutre les Maures 1344. La gloire qu'il s'acquît, et la confiance illimitée dont Alphonse XI l'honora si justement, lui attirèrent bientôt de grands ennemis, et la haine de Pierre le Cruel successeur d'Alphonse. Albornoz quitta son ingrate patrie et se rendît auprès de Clément VI. en lui offrant ses services; ce Pape l'éleva aussitôt au cardinalat. Innocent VI successeur de Clément VI, un des plus dignes Pontifes de l'Église de l'aven de tous les contemporains, appréciant les hautes capacités d'Albornoz, l'envoya en 1353 en Italie comme légat *a latere*, avec plein pouvoir et comme vicaire temporel ou gouverneur général de tous les États du S. Siége, pour y rétablir l'ordre social presque entièrement renversé par des feudataires et des Communes rebelles.[1]) Ce prince de l'Église, un des plus grands hommes de son siècle sans contredit, soit comme prélat, soit comme guerrier, comme homme d'État, et comme législateur, déploya une activité incroyable et réussit en moins de six ans à pacifier les États du Pape; c'est surtout la province d'Ancone et celle d'Urbino gouvernées despotiquement par les Comtes de Malatesta et de Montefeltre, qui furent reconquises par lui au S. Siége.[2])

Albornoz nous a laissé un beau monument de ses glorieux exploits, en réunissant en un seul volume tous les actes officiels qui concernent la pacification de ces deux provinces. Ce magnifique volume, écrit sur parchemin, contenant quatre cent trente quatre feuilles in grand folio, fut présenté par Albornoz lui-même à Innocent VI comme un compte-rendu de sa légation. Il semble qu'on ait voulu en ce temps-là destiner ce volume à la publicité, comme devant servir de code de lois pour ces provinces.

Nous regrettons que les limites de notre ouvrage ne nous permettent pas de reproduire tous ces actes, quoiqu'ils offrent un grand intérêt historique. Nous nous voyons obligé de nous borner à n'en reproduire que les principaux, comme sont ceux qui concernent la pacification d'Urbino,[3]) de Sinigaglia, de Fermo, d'Ancoue et de Iesi. Qu'il nous soit permis aumoins de donner ici la table des actes publics contenus dans ce volume tel qu'il nous a été transmis par ses rédacteurs.[4])

[1]) Voir les pièces Nr. 242 et 243 du présent Tom. II. de notre Cod. diplom. S. S. pag. 246.

[2]) Voir les pièces Nr. 254, 258, 262—265, 267—276, 286, 328, 341, 343, 351 et 353 ibidem.

[3]) Voir les Nr. 307, 310, 319 et 321 ibidem.

[4]) In nomine domini nostri Yhesu Christi, Amen. Preter quod nemo aliud potest ponere fundamentum, ad cuius laudem et reverentiam infrascriptum volumen, et in eo contenta debent redundare, et sue gloriose matris, que in altissimis super Cherubin et Seraphyn constituit tronum suum, et beatorum apostolorum Petri omnium aliorum summi, in quo eterni templi structura deo hedificante, constructa mirabili munere gratie dei, in ipsius firmitate constituit, et Pauli, qui Salvatoris provisione miranda sibi fuit per dexteras societatis adiunctus, hi sunt, qui dei ecclesiam glorioso cruore Martirii specialiter Christo domino consecrarunt, et aliorum Christi apostolorum Iudices sunt seculi et lumina vera mundi, et aliorum sanctorum et sanctarum dei, qui in circuitu mense eius continuo quasi stelle rutilantes irradiant, sit laus et honor Sanctissimo in Christo patri et domino nostro, domino Innocentio divina providentia pape sexto, in cuius commendatione sileat vox quecumque. Supervacuis enim laborat impensis, qui solem nititur ....ibus adiuvare, augmentatione quidem non indiget plenitudo. Honor etiam sit Reverendissimo in Christo patri et domino, domino Egidio divina providentia Episcopo Sabinensi, sancte Romane ecclesie dignissimo Cardinali, apostolice sedis legato et in terris et provinciis Romane ecclesie in Italia consistentibus vicario generali. Hic est, quem propheta vociferat: Venit Legatus gentium, occurrite illi. Hic est Legatus, quem dominus Moysi precepit constitui, ut possint eum audire filii Israel. Hic est, qui corruscat in cardines et inter ecclesie columpnas refulget ardentius. Hic est Episcopus, de quo ait apostolus. Attendite vobis universo gregi, in quo posuit vos spiritus sanctus Episcopos regere ecclesiam dei. Ipse est, qui in virga ferrea regit superbos, misericorditer regit benignos: in ylaritate vultus eius est vita, sed ut rugitus leonis rebellibus. Ipse est, de quo scribitur: Beata terra, cuius rex nobilis est. Ei convenit, quod legitur: Audivit omnis Israel iudicium, quod iudicasset rex, et timuerunt regem, videntes sapientiam dei esse in eo. Ipse est, qui non declinat ad dexteram vel sinistram, et aspera dirigit in vias planas. Hic lacerata iura ratificat. Hic ecclesie filios sub tyrampnico iugo deductos absolvit, et lacte materno sancte matris

Anglic Grimoard de Grisac français, communément dit Anglicus, neveu d'Urbain V, cardinal-évêque d'Albano mort en 1388, acheva sous Grégoire XI l'œuvre glorieuse de pacification de la

---

ecclesie enutriuit. Sane quia hominum non durat memoria, a primordio seculi scriptura dicitur instituta iuxta illud propheticum: Precepisti domine hec scribi, et illud evangelicum: Audivi vocem de celo dicentem, Scribe; et illud psalmisticum: Lingua mea calamus scribe velociter scribentis. Ipsa etiam scriptura multis subiacet periculis, unde dederunt iure consilium, quod quis duplicia instrumenta componat. Si ergo in factis hominum dicitur salubre consilium, quanto magis ubi ecclesie dei facta pensantur, cuius iura, sicut experientia rerum magistra iam docuit, nonnulli etiam ecclesie lacte nutriti occultare et lacerare conantur. De supradicti domini Legati mandato, cuius gesta scribuntur magnifice, in infrascripto volumine originalia et instrumenta diversorum iurium Camere Romane ecclesie sunt de verbo ad verbum fideliter exemplata per me notarium infrascriptum, et abscultata cum infrascriptis notariis, qui una mecum de auctoritate et publicandi licentia sunt rogati.

In dei nomine Amen. Infrascripte sunt Rubrice gestorum et factorum pro iure et iurisdictione sancte Rom. Ecclesie in provincia Marchie Anconitane per Reverendissimum in Christo patrem et dominum, dñum Egidium div. provid. Epum Sabinensem, sancte Rom. Ecclesie dignissimum Card. apostolice sedis legatum, ac terrarum et provinciarum sancte Rom. Ecclesie in Italia consistentium Vicarium generalem.

Sindicatus Civitatis Ancone ad recognoscendum ipsam Civitatem, Comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Rom. Ecclesiam, et obligandum et promittendum etc. Promissio et obligatio Sindici Communis Ancone et iuramentum fidelitatis. Sindicatus Communis Ancone ad dandum dominium et segnioriam, administrationem et gubernationem dicte civitatis, comitatus et districtus s. Rom. Eccl. dño nostro pape et domino Legato. Absolutio a sententia excommunicationis civium Anconitanorum et eorum promissio et iuramentum. Traditio dominij civitatis Ancone et sui comitatus et districtus facta sancte Rom. Eccl. per Sindicum dicte civitatis. Traditio clavium dicte civitatis in signum dominii.

Sindicatus terre Auximi ad recognoscendum ipsam terram pleno iure spectare ad sanctam Rom. Ecclesiam et obligandum et promittendum. Promissio et obligatio Sindici Auximi et iuramentum fidelitatis etc. Promissio et obligatio Poloni de Auximo et iuramentum fidelitatis. Iuramentum fidelitatis singularium personarum terre Amendule et eorum promissio et ipsarum absolutio a sententia excommunicationis.

Sindicatus Castri Belvederii ad recognoscendum ipsum castrum et suum territorium et districtum pleno iure spectare ad sanctam Rom. Ecclesiam, et obligandum et promittendum et iurandum etc. Confessio, promissio et obligatio Sindici castri Belvederii et iuramentum fidelitatis et absolutio sententie excommunicationis facta per dominum Legatum. Alius Sindicatus castri Belvederii.

Promissio et iuramentum fidelitatis Nicolay de Buscareto. Pacta et conventiones inter dominum Legatum et Nicolaum de Buscareto.

Confessio, promissio et iuramentum fidelitatis domini Rodulfi de Camereno. Concessio facta per dñum Legatum auctoritate apostolica domino Rodulfo de Camereno ad duodecim annos cum censu trecentorum florenorum, et tribus mensibus anni servire tenetur ecclesie cum decem equitibus et quinquaginta peditibus et cum certis pactis et conditionibus.

Sindicatus terre Corinalti ad recognoscendum ipsam terram, territorium et districtum pleno iure spectare ad sanctam Rom. Ecclesiam, te obligandum et promittendum et iurandum etc. Alius Sindicatus terre Corinalti. Confessio, promissio et obligatio Sindici terre Corinalti et absolutio a sententia excommunicationis et iuramentum fidelitatis etc. Promissio et obligatio Nicolay Uguctii de Corinalto cum fideiussoribus pro custodiendo roccham seu fortilicium castri Scapezzani et de restituendo ecclesie etc. Alia promissio et obligatio dicti Nicolay de roccha Scapezzani facta domino Legato.

Sindicatus Civitatis Callii ad recognoscendum ipsam Civitatem, Comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Rom. Ecclesiam, et obligandum et promittendum et iurandum etc.

Sindicatus terre Cinguli ad recognoscendum ipsam terram, comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Rom. Ecclesiam, et obligandum et promittendum et iurandum etc. Confessio, promissio et obligatio Sindici terre Cinguli et absolutio excommunicationis, et iuramentum fidelitatis. Promissio et obligatio et fidelitatis iuramentum Corradini Feltracini de Cingulo. Sindicatus terre Castegnani ad recognoscendum ipsam terram, territorium et districtum pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam, et obligandum et promittendum et iurandum etc.

Processus contra Esculanos. Sindicatus civitatis Esculi ad ponendum se libere in manibus domini Legati. Sindicatus civitatis Esculi ad recognoscendum ipsam civitatem, comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam et obligandum et promittendum et iurandum etc. Promissio et obligatio Sindici civitatis Esculi cum responsione et protestatione domini Legati. Promissio et obligatio Sindici civitatis Esculi et absolutio a sententia excommunicationis et iuramentum fidelitatis. Promissio et obligatio Sindici civitatis Esculane et absolutio a processibus et sententiis excommunicationis, et cum quibusdam capitulis et pactis etc. Commissio facta per dominum Legatum domino Henrico de Sessa, Reformatio civitatis Esculane et traditio clavium et receptio possessionis ipsius civitatis. Absolutio consiliariorum a sententia excommunicationis per commissarium domini Legati et iuramentum ipsorum. Ratificatio et approbatio facta per Esculanos de omnibus gestis et factis per eorum Sindicos.

Confessio, promissio et obligatio et iuramentum fidelitatis domini Lomi de Esio. Obligatio et promissio Phylippuctii Tani de Esio et de restituendo roccham Roncicelli ad petitionem Ecclesie cum fideiussoribus.

Sindicatus civitatis Firmane ad dandum domino nostro pape Innocentio et successori, ac domino Legato dominium civitatis et districtus. Iuramentum fidelitatis civium Firmanorum et ipsorum absolutio a sententia excommunicationis. Sindicatus civitatis Firmane ad recognoscendum ipsam civitatem, et ipsius comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam, et obligandum et promittendum et iurandum etc. Confessio, promissio et obligatio Sindici civitatis Firmane et iuramentum fidelitatis et remotio interdicti per dominum Legatum. Traditio dominii civitatis Firmane et sui comitatus et districtus facta sancte Romane Ecclesie per Sindicum dicte civitatis.

Iuramentum fidelitatis hominum et personarum terre Sancti Elpidii Admare et certorum castrorum civitatis Firmane, et ipsorum absolutio a sententia excommunicationis. Iuramentum fidelitatis Sancte Victorie et certorum castrorum civitatis Firmane et castri Montis Sancte Petri, quod est immediate Ecclesie Romane, et ipsorum absolutio a sententia excommunicationis. Iuramentum fidelitatis hominum et personarum certorum castrorum civitatis Firmi, et ipsorum absolutio a sententia excommunicationis. Confessio, promissio, obligatio ac iuramentum fidelitatis Petrelli de Melgiano, et ipsius absolutio et restitutio. Iuramentum fidelitatis hominum et personarum castri Falleroni et ipsorum absolutio a sententia excommunicationis. Iuramentum fidelitatis hominum et personarum castri Morischi et ipsorum absolutio a sententia excommunicationis. Iuramentum fidelitatis hominum castri Ripercerete et ipsorum absolutio a sententia excommunicationis. Concessio cuiusdam possessionis et vinee facta Pauluctio Marchesini de Firmo cum annuo censu unius floreni in festo beati Petri. Concessio cuiusdam possessionis et domus facta domino Anthonio Coluctio Ugolini et Ciccho domini Falchi de Firmo. Concessio cuiusdam domus in modum cambii facta per dominum Legatum domino Dominico Boniohannis de Firmo cum sua domo existente in Girone.

Confessio et iuramentum fidelitatis domini Albergecti de Fabriano.

Sindicatus Civitatis Fani ad recognoscendum ipsam civitatem, comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam, et obligandum et promittendum et iurandum etc. Confessio et obligatio Sindici civitatis Fani et iuramentum fidelitatis et absolutio a sententia excommunicationis. Commissio facta per dominum Legatum Episcopo Fanensi de absolutione hominum et personarum civitatis Fani et sui comitatus et districtus, et quod recipiat fidelitatis iuramentum cum tenore cuiusdam littere apostolice.

Certa capitula, conventiones et pacta inter dominum Legatum et dominos de Malatestis. Confessio, promissio et obligatio dominorum de Malatestis, et ipsorum absolutio et reintegratio et iuramentum fidelitatis ac constitutio Vicariatus pro eis civitatum Ariminensis, Pensauriensis, Fanensis et Forosinfroniensis per dominum Legatum facta ad x. annos sub annuo censu sex milium flor. Sindicatus civitatis Forosinfroniensis ad recognoscendum ipsam civitatem, comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Rom. Ecclesiam, et obligandum et promittendum

Romagne commencée par Albornoz; il nous a transmis une relation de l'état de cette province, comme de la ville de Bologne et de son district, pleine de notices du plus haut intérêt et rédigée

---

et iurandum etc. Confessio, promissio et obligatio Sindici civitatis Forosinfroniensis ac absolutio ab excommunicationis sententia et iuramentum fidelitatis etc.

Confessio civium Maceratensium et iuramentum fidelitatis et ipsorum absolutio a sententia excommunicationis. Sindicatus civitatis Macerate ad recognoscendum ipsam civitatem, comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam, et obligandum et promittendum et iurandum etc. Confessio promissio et obligatio Sindici civitatis Macerate et iuramenta fidelitatis.

Iuramentum fidelitatis hominum et personarum Montisbodii. Confessio promissio et obligatio ac iuramentum fidelitatis Frederici Mainardini de Montebodio. Sindicatus terre Montisoffi seu Ville Iustitie ad recognoscendum ipsam terram et eius territorium et districtum pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam, et obligandum et promittendum et iurandum etc. Alius Sindicatus dicte terre Mondolfi seu Ville Iustitie. Confessio, promissio et obligatio Sindici terre Mondolfi seu Ville Iustitie. Confessio, promissio et obligatio ac iuramentum fidelitatis nobilis viri Raynaldi de Mondolfo. Confessio, promissio et obligatio Sindici terre Montisoffi seu Ville Iustitie. Iuramentum fidelitatis hominum et personarum terre Montisluponis. Sindicatus terre Murri et ipsorum iuramentum fidelitatis recognoscendo ipsam terram pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam. Iuramentum fidelitatis hominum terre Murri. Confessio, promissio et obligatio Sindici terre Montissancti et absolutio ipsorum ab excommunicationis sententia. Iuramentum fidelitatis hominum et singularium personarum terre Montissancti et ipsorum absolutio a sententia excommunicationis. Sindicatus terre Montisnovi ad recognoscendum ipsam terram, territorium et districtum, pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam et obligandum et promittendum et iurandum. Confessio, promissio et obligatio Sindici terre Montisnovi et iuramentum fidelitatis. Sindicatus castri Montisdenovem ad recognoscendum ipsum castrum pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam etc.

Sindicatus Civitatis Pensauri ad recognoscendum ipsam civitatem, comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam, et obligandum et promittendum etc. Promissio, confessio et obligatio Sindici civitatis Pensauri et iuramentum fidelitatis. Absolutio ab excommunicationis sententia hominum de Pensauro, et ipsorum fidelitatis iuramentum cum tenore cuiusdam littere apostolice. Iuramentum fidelitatis Nini de Petrella et Guidonis sui filii. Promissio fideiussorum Nini et Guidonis sui filii. Confessio, promissio et obligatio ac iuramentum fidelitatis Fomentarii de Rovellono de Piro. Absolutio hominum de Racaneto et ipsorum fidelitatis iuramentum. Absolutio hominum Ripatransonis ab excommunicationis sententia, et ipsorum fidelitatis debitum iuramentum. Sindicatus Roccheccntrate ad recognoscendum ipsam terram, comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Rom. Ecclesiam, et obligandum et promittendum et iurandum. Confessio, promissio et obligatio Sindici Roccheccntrate, et ipsorum absolutio a sententia excommunicationis et interdicti et iuramentum fidelitatis.

Sindicatus Terre Sancti Severini ad recognoscendum ipsam terram, comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam, et obligandum et promittendum etc. Confessio, promissio et obligatio Sindici terre Sancti Severini et ipsorum absolutio a sententia excommunicationis et iuramentum fidelitatis. Absolutio hominum et personarum terre Sancti Severini, et ipsorum fidelitatis iuramentum. Procuratorium, confessio, promissio et obligatio ac iuramentum fidelitatis Stephany Cole et Bartholomey Smiductii de Sancto Severino. Confessio, promissio et obligatio ac iuramentum fidelitatis procuratoris Stephany Cole et Bartholomei Smiductii de Sancto Severino.

Confessio, promissio et obligatio ac iuramentum fidelitatis personaliter factum per Colam et Bartholameum Smiductii de Sancto Severino. Iuramentum fidelitatis Stephani Smiductii de Sancto Severino. Confessio, promissio et obligatio ac iuramentum fidelitatis Smiductii de Sancto Severino. Sindicatus terre Serra Comitis ad recognoscendum ipsam terram et districtum pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam, et obligandum et promittendum et iurandum. Confessio, promissio et obligatio Sindici terre Serre Comitis, et absolutio a sententia excommunicationis, et iuramentum fidelitatis.

Commissio facta per dominum Legatum Episcopo Senegaliensi de accipiendo tenutam et corporalem possessionem pro sancta Romana Ecclesia Civitatis, Comitatus et districtus Senegaliensium et apprehensio ipsius possessionis. Sindicatus civitatis Senegalie ad recognoscendum ipsam civitatem, comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Rom Ecclesiam et obligandum, promittendum et iurandum etc. Confessio, promissio et obligatio Sindici civitatis Senegalie et ipsius absolutio a sententia excommunicationis et iuramentum fidelitatis. Constitutio Vicarii nomine sancte Rom. Ecclesie castri Scapezzani. Sindicatus castri Turris Palmarum ad recognoscendum et confitendum dictum castrum esse immediate subiectum Ecclesie et pleno iure spectare, et iurandum etc.

Sindicatus Civitatis Urbini ad recognoscendum et confitendum ipsam civitatem, comitatum et districtum pleno iure spectare ad sanctam Romanam Ecclesiam, et obligandum et promittendum et iurandum etc. Confessio, promissio et obligatio Sindici civitatis Urbini et absolutio ipsorum ab excommunicationis sententia, et ipsorum fidelitatis iuramentum. Procuratorium extitiorum civitatis Urbini ad comparendum coram Commissario domini Legati pro ipsorum introductione etc. Sindicatus civitatis Urbini pro introductione extitiorum et pro reconciliatione et pace. Sindicatus castri Pilli ad comparendum coram Commissario domini Legati ad pacificandum et reformandum cum Communi civitatis Urbini. Confessio, promissio et obligatio Comitum de Monteferetro et ipsorum fidelitatis iuramentum. Capitula et pacta inter dominum Legatum et Comites Montisferetri.

Et Ego Andreas Francisci de Amandulo Firmane diocesis, Archidiaconus et Canonicus Maioris Ecclesie Firmane, Imperiali auctoritate Notarius, prout predicta omnia et singula iura et instrumenta in presenti volumine scripta in eorum originalibus inveni, manu dictorum notariorum in forma publica transcriptis, Ita hic et in presenti volumine fideliter et per ordinem transcripsi et exemplavi, nil addens vel minuens preter forte punctum, litteram, virgulam vel sillabam per errorem, non tamen quod eorum vel alicuius ipsorum lineam mutet vel variet intellectum, et unacum Ser Cicchino Ugolinuctii (Mainardisci) de Ripatransonis notario Camere infrascripti domini Rectoris, Ser Bartholomeo Ser Gratiani de Luca, Ser Iacobello Leonis de Gaieta notariis Camere infrascripti domini Thesaurarii, Ser Andreuctio Iohannis de Macerata, Magistro Bertutio magistri Lambertini de Macerata notariis publicis, una mecum rogatis de publicatione, auctoritate et decreto ac subscribere, et Imperiali auctoritate notariis dicta instrumenta et iura omnia et singula in presenti volumine contenta et copiata cum dictis eorum originalibus ascultavi, et concordantia invenimus: Ideo de licentia, auctoritate et mandato Egregii et Magnifici Militis domini Blaschi Fernandi de Belvisio Rectoris Marchie Anconitane, Massetrabarie, Terrarum Sancte Agathe, Civitatis Urbini et quondam Comitatus ipsius per sanctam Romanam Ecclesiam generalis pro tribunali sedentis in publica et patenti audientia, ibi astante multitudine copiosa, in palatio maiori sito in Girono in Civitate Firmana prope ecclesiam sancti Alexandri, plateam et ecclesiam maiorem sancte Marie Episcopatus dicte Civitatis, instante et petente venerabili viro domino Petro Gactula de Gaieta generali Thesaurario in dictis Marchia, Massatrabaria, Terris Sancte Agathe, Civitate et Comitatu quondam Urbini predictis pro sancta Romana Ecclesia et domino nostro papa presens volumen publicari pro iure s. Rom. Ecclesie, et per dictum dominum Rectorem interponi suam auctoritatem et decretum, qui dominus Rector suam auctoritatem interposuit et decretum, in publicam formam redegi et me subscripsi signumque meum apposui consuetum, sub anno domini Millesimo trecentesimo quinquagesimo nono, Indictione XII., tempore Sanctissimi in Christo patris et domini nostri, dñi Innocentii divina providentia pape VI. Pontificatus ipsius anno septimo, die undecimo mensis Februarii, presentibus sapientibus et discretis viris domino Martino de Amelia Iudice maleficiorum Curie generalis dicte provincie Marchie Anconitane, domino Angelo de Paradiso de Interampne legum doctore, nobilibus viris Naliuctio Marcuctii de Brunforte, Baldo domini Armanni de Eusebio, Angelillo Bartholomey de Sancto Angelo, Massio Andrioli de Sancto Angelo et Thomassuctio domini Siri de Ancona, et pluribus aliis testibus fidedignis ad predicta vocatis et rogatis. (L. S.)

Et ego Cicchinus Ugolinutii Mainardisci de Ripatransonis Firmane diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius et nunc notarius Camere dicti domini Rectoris, ascultationi, interpositioni decreti predicte et auctoritati concesse dicto Andree notario per dictum dñum

par lui en 1371. À ces deux relations il ajouta une troisième, contenant en quelque sorte une règle de conduite, que devait suivre son successeur dans le légation de la Romagne afin de bien gouverner cette province.[6]

Innocent VI, Urbain V et Grégoire XI avaient la consolation d'être aidés noblement dans la pacification de leurs États par les princes Chrétiens, et surtout par les Empereurs Charles IV[7] et Wenceslas,[8] qui dignes héritiers des sentiments magnanimes de Rudolphe d'Habsbourg confirmèrent au Saint-Siége sans aucune restriction et dans toute son étendue ses droits souverains, communément dits *Regalia Sancti Petri*.

À leur exemple les autres princes accouraient avec une égale ardeur au secours des Papes en leur envoyant des troupes et de l'argent, comme les rois d'Angleterre[9] et de Pologne,[10] les ducs de Bavière[11] et autres; mais ce fût surtout le roi chevaleresque de Hongrie qui se distingua le plus dans son enthousiasme pour la défense de la souveraineté temporelle du Saint-Siége.[12]

Grâce aux efforts d'Albornoz et d'Anglicus, les Papes devenaient bientôt maîtres des Communes et des feudataires rebelles en abaissant l'orgueil des uns et des autres. Chose admirable! c'est surtout pendant le temps du schisme où l'Église a été divisée tantôt entre deux tantôt entre trois Papes, que les Papes reconnus généralement pour légitimes gouvernaient presque avec une autorité absolue. Boniface IX (1389—1402) jouissait d'un pouvoir dont un Boniface VIII ne pouvait pas se flatter d'avoir disposé.

Quand enfin arriva l'heureux moment où les Pères du Concile général de Constance firent de si nobles efforts pour mettre un terme à ce déplorable schisme, qui avait jeté la Chrétienté dans la plus grande confusion, quant au spirituel et au temporel, en obligeant les trois Papes à abdiquer leur dignité usurpée, les habitants des États Pontificaux en Italie offrirent un spectacle bien consolant en reconnaissant le Concile, qui représenta alors l'Église universelle, comme leur seul souverain temporel légitime. Rome par exemple, Corneto et Viterbe envoyèrent leurs ambassadeurs à ce Concile pour le consulter dans leurs affaires temporelles, implorer de lui des secours dans leurs besoins, et obtenir des lois pour le bon gouvernement de leurs Communes. Le Concile de son côté envoya des ambassadeurs et des nonces à ces Communes pour rémédier aux désordres sociaux, qui pendant les tristes jours du schisme n'avaient malheureusement que trop prévalus chez eux, et pour rétablir ainsi la paix troublée par des factieux.

Ce fait seul prouve de la manière la plus lumineuse comme nous l'avons déjà montré ailleurs,[13] que les États du Saint-Siége sont la patrimoine incontestable et inaliénable de l'Église universelle, et que le Pape n'en est que le suprême administrateur.

Le Concile de Constance après avoir prononcé la déchéance des trois Papes prît non seulement le gouvernement spirituel de l'Église universelle, mais encore celui des affaires temporelles des États qui appartenaient à cette même Église. À peine eût-il donné à l'Église son chef légitime, le 11 Novembre 1417, dans la personne de Martin V, qu'il résigna en ses mains tout pouvoir tant spirituel que temporel, qu'il avait jusque-là exercé sur l'Église et ses États.

Rectorem suprascriptarum scripturarum in publicam formam redactarum unacum suprascriptis notariis, qui se subscribere debent et testibus presens interfui, et rogatus me subscribere in testimonium premissorum me subscripsi et signum meum solitum apposui consuetum. (L. S.)

Ego Bartholomeus Ser Gratiani Nigosey de Luca, Imperiali auctoritate notarius publicus et nunc Camere dicti domini Thesaurarii, ascultationi etc. Ideo me subscripsi in testimonium premissorum et signum meum apposui consuetum. (L. S.)

Et ego Iacobellus Leonis de Leone de Civitate Gaiete, publicus Apostolica et Imperiali auctoritate notarius et nunc Camere etc.

(L. S.) Et ego Andreutius Iohannis de Civitate Macerate, publicus Imperiali auctoritate notarius et Iudex ordinarius, ascultationi etc.

(L. S.) Et ego Bertutius magistri Lambertini de Civitate Macerate, publicus Imperiali auctoritate notarius, ascultationi etc.

[6] Voir les Nr. 527—529 de notre Cod. dipl. S. S. Tom. II. La première relation a été déjà publiée par Fantuzzi sur une copie assez inexacte de notre manuscrit du Vatican: Monumenti Ravennati, Tom. V. pag. 1—109. Voyez encore sur ce cardinal nos documents Nr. 435, 438, 467, 468, 475, 482, 490, 504 et 515 ibidem.

[7] Voir les doc. Nr. 278—281, 286—293, 300 et 424 ibidem.

[8] Ibidem les Nr. 596—598, 601—603, 605, 623.

[9] Ibidem Nr. 382.

[10] Voir Monumenta vetera Poloniam et Lithuaniam illustrantia etc. ed. A. Theiner Tom. I. Nr. 830—832 pag. 617 etc. Romae 1861.

[11] Voir Cod. dipl. S. S. Tom. II. Nr. 368, 372 et 373.

[12] Voir Vetera monumenta Hungariam Sacram illustrantia ed. A. Theiner Romae 1860. Tom. II. Nr. 28, 30, 53, 63, 75, 82—84, 107, 178, 199, 201, 218, 225, 245 et 265.

[13] I due Concilii generali di Lione del 1245 e di Costanza del 1414 intorno al dominio temporale della S. Sede, Roma 1861. Dans cet écrit se trouvent les lettres du Concile de Constance aux Communes de Viterbe et de Corneto, que nous avons reproduites dans notre Codex diplomatique S. S. Tom. III. Nr. 145—152 pag. 215—230.

Le nouveau Pape, un des plus éclairés, des plus fermes et des plus éminents souverains de ce siècle, sût s'associer avec une grande habileté les plus célèbres guerriers de son temps, savoir: Braccio de Montone et Sforza d'Attendolo, à l'aide desquels il rétablit bientôt l'ordre public à Rome et dans la plupart des villes de province. Martin V gouverna depuis dans la plénitude de sa puissance. Rome même renonçait à ses prétentions d'indépendance en se soumettant entièrement au pouvoir du Pape. C'est dès ce temps-là que cette ville autre fois si orgueilleuse, ne figura plus par ses capricieuses mutineries et ses résistances aux Papes; elle se contenta de s'occuper paisiblement de l'administration intérieure de son municipe que le Pape dirigeait encore à son gré.

Martin V nomma de sa prope autorité à toutes les charges et emplois publics non seulement à Rome, mais encore dans toutes les autres villes qui n'étaient pas inféodées, et qui étaient du ressort de la Chambre Apostolique.

C'est par ce motif que nous nous sommes abstenus de reproduire, à partir du pontificat d'Eugène IV, des documents à l'appui de ce fait, en nous bornant à ne publier que des actes officiels d'un intérêt plus majeur, et nous avons cru opportun d'en agir ainsi, guidé par un juste esprit d'économie, qui a dû nécessairement présider à la compilation de notre ouvrage, pour ne pas trop augmenter le nombre des volumes.

Martin V a été le premier des Papes qui a conçu la grande pensée d'unir en un seul État les différentes parties de ses provinces, composées plus ou moins d'éléments républicains selon l'organisation sociale du moyen-âge; il suivait en cela la tendance du siècle.

Le xvime siècle et plus encore le xviime firent naître par le renversement progressif, et parfois violent des anciennes institutions féodales, le pouvoir absolu des Princes. Ce renversement tendait naturellement à anéantir les éléments qui s'y opposaient, comme l'orgueil des feudataires, les franchises et l'indépendance des Communes et des Villes. Ce grand et irrésistible mouvement qu'on pourrait appeler avec plus de raison, trasformation sociale, d'où est sorti l'état social de nos jours, se fit sentir dans les États du Pape comme dans le reste de l'Europe.

L'exemple de Martin V fût suivi avec plus ou moins de succès par tous ses successeurs jusqu'à S. Pie V. Celui-ci, Pontife aussi éclairé que saint, mit d'une main courageuse et pour toujours la hâche à l'arbre féodal des États pontificaux, par sa célèbre constitution du 29 Mars 1567, qui défendait de faire dorénavant de nouvelles inféodations, et d'aliéner les territoires qui appartenaient au S. Siége.[14]) C'est donc lui, qui est le vrai fondateur des États pontificaux, dans l'acception du terme des temps modernes.

Pie V craignant le retour des anciens désordres occasionnés par la facilité, avec laquelle on procédait trop souvent à de semblables inféodations, et cela par l'influence des Cardinaux, prescrivit en outre, que cette bulle serait lue de temps en temps au Consistoire, en obligeant les Cardinaux à prêter le serment solennel pour son exacte observation.

Grégoire XIII successeur immédiat de S. Pie V était si rigoureux à cet égard, qu'il ordonna aux Cardinaux présents à Rome, qui par maladie ou par d'autres raisons ne pouvaient assister au Consistoire, où on fesait lecture de cette bulle, de prêter ce serment dans leurs palais entre les mains du secrétaire du Consistoire, et d'attester cet acte par un écrit qui serait déposé ensuite dans les actes du Consistoire.[15])

---

[14]) Voir Cod. diplom. S. S. Tom. III. Nr. 436 pag. 541.

[15]) Sñus D. N. Gregorius PP. XIII. mandavit describi in hisce Camerae libris bullam felicis recordationis Pii PP. V., ne civitates, terrae et loca sanctae Rom. Ecclesiae posthac infeudentur, a sacro Cardinalium Collegio tunc iuratam et in eius Consistorio die xviii. Aprilis 1567. lectam et publicatam.

In nomine domini, Amen. Universis et singulis pateat evidenter et sit notum, quod anno a Nativitate domini nostri Ihesu Christi Millesimo quingentesimo octuagesimo primo, Indictione nona, die vero duodecima mensis Aprilis, Pontificatus Sñi in Christo Patris et Dñi Nostri, dñi Gregorii div. provid. PP. XIII. anno nono, Ill. D. Rodulphus Bonfiolus Bononiensis, Sñi Dñi Nostri Papae Sedisque et Camerae Apostolicae generalis Thesaurarius, cui, ut asseruit, ad infradicendum effectum de ordine praelibati Sñi D. N. Papae per Illñum et Rñum D. Alexandrum Cardinalem Farnesium S. Rom. Ecclesiae Vicecancellarium, et de S. Illñae D. mandato per dictum Mattheum Massam illius secretarium per scripturam manu eius, ut apparet, confectam, fuit super facta attestatio, qualiter alias de anno MDLXVII. et mense Aprilis sanctae memoriae Pius PP. V. mandavit et fecit in eius consistorio XXVIII. facto legi et publicari bullam ab eo editam, et a sacro Collegio Rñorum tunc S. R. Ecclesiae Cardinalium iuratam, ne scilicet posthac civitates, terrae et loca eiusdem S. R. E. inpheudentur seu aliquo modo alienentur. Quam quidem bullam postmodum praelibatus S. D. N. Gregorius PP. XIII. atque de novo ipsum sacrum Collegium consistorialiter iurarunt observare. Idem inquam Illustris Dñus Rodulphus Thesaurarius de simili Suae Sanctitatis ordine ei, ut asseruit, dato ad finem et effectum, ut bulla ipsa unacum dictis iuramentis super illius observatione, ut praemittitur, praestitis ad utilitatem et perpetuam ipsius Camerae conservationem in eadem Camera et in

C'est ce grand Pontife qui a le mieux saisi l'opportunité et l'importance de la prescription de son saint prédécesseur; non content de ne plus faire de nouvelles inféodations, il rachetait plusieurs cens, des terres, des propriétés, et même des châteaux et des bourgs, dont l'inféodation n'était pas encore échue, en donnant à leurs possesseurs par voie de transaction l'équivalent en argent. Tous ces cens, terres, propriétés, fiefs etc. etc. échus par extinction ou rachetés par transaction furent ensuite incorporés à la Chambre Apostolique et administrés par elle.[10])

Sixte V ne manqua pas non plus de confirmer la bulle de S. Pie V en ajoutant des clauses, qui donnèrent plus d'étendue et de force à cette prescription.[11]) Tous les Papes ses successeurs firent de même, presque jusqu'à la fin du XVIIme siècle, et pendant leur pontificat confirmèrent cette bulle à plusieurs reprises.

On conviendra donc facilement que l'exécution fidèle de la bulle de S. Pie V devait nécessairement opérer un grand changement dans la condition des États du Pape, et les unir en une seule et compacte Monarchie, semblables en cela aux autres États de l'Europe qui eux aussi se sont unis, depuis surtout le commencement du XVIme siècle, en des Monarchies plus ou moins vastes, plus ou moins absolues. Cette grande transformation sociale, comme nous le montrerons ailleurs, s'est faite dans les États du Pape avec plus de sagesse et de maturité que dans les autres États de l'Europe, où souvent on hâta et précipita cette transformation par des secousses et des transitions trop violentes et parfois sanglantes.

La bulle de S. Pie V porta bientôt ses fruits. Alphonse II duc d'Este, qui possédait le duché de Ferrare comme fief de l'Église, venait de mourir sans enfants le 27 Octobre 1597. César d'Este, fils naturel d'Alphonse I d'Este, aspirant à la succession de ce fief, fit pendant trois mois de vains efforts pour y arriver. Clément VIII saisit avec empressement cet heureux moment pour déclarer la déchéance de ce duché, et chargea les cardinaux Aldobrandini et Bandini d'en prendre possession au nom de l'Église, et de l'incorporer à la Chambre Apostolique. Le cardinal Aldobrandini nous a transmis un procès-verbal constatant l'acte de prise de possession; dans ce procès-verbal se trouvent insérés tous les actes officiels y relatifs, comme le serment de fidelité prêté au S. Siége par toutes les Communes qui composent le duché de Ferrare, et l'acte de prise de possession de ces mêmes Communes etc. Ce manuscrit, qui a pour titre *Ferraria recuperata,* écrit sur parchemin

---

illius libris perpetuo appareat, ultra aliam bullam per Suam Sanctitatem novissime contra Pheudatarios et Censuarios eiusdem Camerae editam et libro primo recuperationum sui Pontificatus, in illius scilicet primordio registratam, mandavit mihi Tydeo de Marchis Bononiensi praefatae Camerae notario et illius Archivii custodi, quatenus bullam ipsam felicis recordationis Pii V. una cum dictis Iuramentis iuxta dictam attestationem registrare deberem, prout sic ego idem notarius et custos ad mandatum huiusmodi et pro mei officii debito, retenta penes me fide seu attestatione praefata manu dicti dñi Matthaei conscripta, registravi.

Romae apud S. Petrum die Lunae XXX. Ianuarii MDLXXXI. fuit Consistorium, in quo Sñus D. N. Gregorius PP. XIII. mandavit legi bullam Pii PP. V. prohibitoriam, ne civitates et loca S. R. E. posthac infeudentur, Dat. anno MDLXVII. quarto Kalendas Aprilis Pontificatus sui anno secundo: quam Sua Sanctitas observare et non contravenire iuravit, et pariter omnes Cardinales ibi presentes eam observare et non contravenire iuraverant. Cardinales autem, qui fuerunt presentes et iuraverunt, sunt infrascripti, videlicet:

Ego Alexander Cardinalis Farnesius Vicecancellarius, Rñi Dñi Fulvius Card. Perusinus, Iacobus Card. Sabellus, Io. Ant. Card. Sancti Georgii, Ioan. Franciscus Card. Gambara, Aloysius Card. Cornelius, Alfonsus Card. Gesualdus, Indicus Card. de Aragona, M. Ant. Card. Colomna, Ptolameus Card. Comensis, Zaccarias Card. Delphinus, Flavius Card. Ursinus, Guido Card. Vercellensis, Gulielmus Card. Sirletus, Michael Card. Alexandrinus, Ludovicus Card. Madrucius, M. Ant. Card. Maffeus, Nicolaus Card. Senonensis, Io. Ant. Card. S. Severini, Vinc. Card. Iustinianus, Hier. Card. Rusticuccius, Io. Hier. Card. Albanus, Philippus Card. S. Sixti, Hier. Card. Simoncellus, Petrus Card. Dezza, Ferdinandus Card. Medices, Ant. Card. Carafa, Philippus Card. Vastavillus, Ioannes Vincentius Card. Gonzaga.

Absentes autem a concistorio et Romae praesentes sunt: Rñi Dñi Nicolaus Card. Sermoneta, Felix Card. de Montealto, Marcus Siticus Card. ab Altemps, Io. Franciscus Card. Comendonus, Prosper Card. S. Crucis.

Et Sanctitas Sua mandavit mihi Vicecancellario, ut significarem praefatis Cardinalibus absentibus, quod Sanctitas Sua volebat ipsos praefatam bullam iurare, et quod iuramentum reciperetur. Et ego Vicecancellarius mandavi Matthaeo Massae secretario, quod iret domum praefatorum Cardinalium absentium, et huiusmodi mentem Sanctitatis S. praefatis Cardinalibus notificaret, et iuramentum per ipsos praestandum reciperet et referret, ut in libris consistorii adnotari posset. Supradictus M. Massa secretarius retulit fuisse eadem die ad Rños D. Cardinales Marcum Siticum ab Altemps, Iohannem Franciscum Comendonum et Felicem de Montealto, et ipsis suprascripta narrasse, qui iuramentum praestiterunt suprascriptam bullam observare et contra eam non venire. Ad Rños Dños Nicolaum Sermonetam et Prosperum Sanctacrucem retulit ivisse, sed invenisse, quod erant absentes ab Urbe, et illis mandavi, ut quam primum reversi fuerint, ab eis etiam iuramentum praefatum reciperet. Supradictus Matth. Massa secretarius retulit fuisse die XXI. Februarii MDLXXXI. ad Rñum D. Nicolaum Cardinalem Sermonetam et illa suprascripta narrasse, qui iuramentum praestit suprascriptam bullam observare et contra eam non venire. Supradictus M. Massa retulit fuisse die XXIII. Februarii MDLXXXI. ad Rñum D. Prosperum Cardinalem Sanctacrucem, et illi suprascripta narrasse, qui iuramentum praestitit suprascriptam bullam observare et contra eam non venire.

Ex Tom. I. Recuperationum et Acquisitionum a Gregorio XIII pro Camera Apostolica factarum etc. pag. 5. vide Cod. diplomat. S. S. Tom. III. Nr. 438 pag. 547.

[10]) Voir notre Cod. dipl. S. S. Tom. III. Nr. 438 pag. 547.

[11]) Ibidem Nr. 439 pag. 558.

in folio, contient quatre cent soixante sept feuilles. Nous n'en avons extrait que les pièces qui concernent les villes de Ferrare et de Comacchio."*)

Par une autre circonstance non moins heureuse le duché d'Urbino revenait sans aucune contestation au S. Siége sous Urbain VIII, par la mort de François Marie II duc d'Urbino, dernier rejeton de la célèbre maison della Rovere, mort à l'âge de 82 ans, le 28 Avril 1631, sans descendance mâle. Heureusement Urbain VIII ne céda pas cette fois aux insinuations de sa famille, qui fit bien efforts pour être investie de ce grand et noble fief de l'Église.

Le duché di Camerino avait été déjà dévolu au S. Siége sous Paul III en 1539, non pourtant sans contestation, par l'extinction de la famille de Verano, qui depuis le treizième siècle faisait une si grande figure parmi les feudataires du S. Siége.

La dernière acquisition de ce genre a été le duché de Castro et de Ronciglione, sous Innocent X en 1649. L'étendue territoriale des États du S. Siége en Italie n'a plus varié depuis cette époque. Au congrès de Vienne en 1815 une petite parcelle de terrain appartenant au Ferrarois et située sur la rive gauche du Pô, fût cedée à l'Autriche, dans le seul but de régler plus naturellement les limites de la Vénétie et du Ferrarois.

En terminant notre préface nous ne pouvons nous empêcher de déposer aux pieds de **Sa Sainteté PIE IX** glorieusement régnant, l'expression de notre gratitude pour les secours généreux qu'il lui a plû dans sa munificence souveraine de nous accorder pour la publication de ce travail; nous le faisons avant tout au nom du monde catholique, de tous les amis de l'histoire et de la vérité, qui tous y puiseront, nous n'en doutons pas, de grandes consolations, en entendant pour la première fois, à l'aide de témoignages irréfragables, attester de siècle en siècle, par la bouche sacrée de l'histoire, que les Papes ont exercés sur leurs États la plénitude de la souveraineté temporelle, depuis le moment où Dieu dans les vues souvent impénétrables, mais toujours justes, de sa Providence leur avait donné la souveraineté, pour assurer, avec leur indépendance, leur liberté d'action en faveur de sa chère Épouse, la sainte Église, contre les attaques sans cesse renouvelées des puissances impures de l'enfer.

À quelque croyance qu'ils appartiennent, les historiens sauront toujours gré à cette munificence souveraine de **PIE IX**, de leur avoir procuré par la publication de notre Recueil les preuves irréfragables de l'exercice pratique et non interrompu de la souveraineté temporelle des Papes. Chose étrange! jusqu'ici ces preuves manquaient, seuls, les titres légaux de leur légitime possession avaient été produits, titres admirables sans doute, tels qu'aucun des gouvernements constitués aujourd'hui en Europe n'en peut produire pour attester, et ce qui vaut mieux pour justifier son existence aux yeux de l'Univers.

Rome, jour de S. Philippe Neri, 26 Mai 1862.

---

*) Voir notre Cod. dipl. S. S. Tom. III Nr. 440—447 pag. 544—572.

CODEX DIPLOMATICUS
DOMINII TEMPORALIS SANCTAE SEDIS.

I.

Ioanni de Coiordano, ut curiales Marescalli et aliorum officialium Romanae curiae pro indebitis exactionibus et extorsionibus severe puniat.
Reg. An. I. Secret. ep. 4.

Benedictus episcopus servus servorum dei, Dilecto filio Magistro Iohanni de Coiordano Rectori ecclesie de Anthioca Mirapiscensis diocesis, Capellano nostro, Salutem et apostolicam benedictionem. Ex gravi multorum querela percepimus displicenter, quod tam per Curiam ac curiales Marescalli, quam alios officiales Romane Curie tempore felicis record. Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri, et subsequenter per ipsius obitum apostolica sede vacante oppressiones et extorsiones facte fuerunt indebite, ac excessus alii commissi et innumera gravamina diversis personis ecclesiasticis et secularibus illata in eadem Curia multipliciter extiterunt. Nos igitur, qui egre ferimus excessus et insolentias transgressorum, subveniri oppressis et gravatis indebite super hiis, excessusque predictos sic lima iusticie corrigi et puniri, quod talia vel similia non attemptentur, de cetero cupientes, discretioni tue, de qua fiduciam in domino gerimus specialem, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus habens pre oculis solum deum, super predictis et ea quomodolibet tangentibus simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iuditii, vocatis, quos evocandos noveris, te informans, tam faciendo fieri omnibus et singulis clericis et laicis conquerentibus de predictis Marescallo eiusque curialibus, ac aliis predicte Curie officialibus quibuscunque restitutiones de ablatis et extortis ab eis, prout rationis equitas suaserit, quam excessus eorum, qui circa hec deliquerint, corrigendo et puniendo taliter in hac parte studeas iusticiam ministrare, quod deo ac iusticie nostrisque votis super hiis satisfaciat, tuaque discretio exinde valeat merito commendari, contradictores etc. Non obstante, si eis vel eorum aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione Id. Ianuarii, Pontificatus nostri anno primo.

II.

Carolus de Madelbertis advocatus fiscalis et criminalium causarum auditor generalis constituitur.
Reg. An. I. Secret. ep. 4.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Carolo de Madelbertis de Cremona professori iuris civilis, in Romana Curia Advocato, salut. etc. Gerentes de tue fidelitatis et circumspectionis industria fiduciam in domino pleniorem, te virum utique litterarum scientia preditum, maturitate probitatis et aliis virtutibus insignitum, qui circa nostra

et apostolice sedis obsequia et beneplacita exequenda desideras, sicut accepimus, devotis affectibus et studiosis solicitudinibus laborare, nostrarum et eiusdem sedis apud sedem ipsam fiscalium Advocatum, necnon et criminalium causarum, que per appellationes eorum, qui existunt de terris Romane ecclesie ratione originis vel delicti, vel etiam a Curia Marescalli Romane Curie ad sedem deferuntur eandem, Auditorem constituimus generalem, tibique in eisdem fiscalibus causis, quicquid ad advocationis officium pertinet, exercendi, dictasque causas appellationum audiendi et etiam terminandi plenam concedimus tenore presentium facultatem, volentes et mandantes, quod quandiu huiusmodi exercebis officia, tibi per Cameram nostram solvantur stipendia dari pro eisdem exercendis officiis consueta. Datum Avinione Kal. Februarii, anno primo.

III.

Rectori et thesaurario Patrimonii, ut pacem inter Urbevetanos ac comites palatinos reforment, alias contra eos procedant. *Reg. An. I. Secret. ep. 99.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Magistris Philippo de Cambarlhaco basilice principis Apostolorum de Urbe, Rectori, et Stephano Lascontz ecclesie beate Marie Maioris Pictavensis Canonicis, Thesaurario Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Ad nostri apostolatus auditum infausti rumoris assertione pervenit, quod pacis hostis, caritatis emulus et humani generis inimicus inter dilectos filios Commune Civitatis nostre Urbevetane ex parte una, et Nobiles viros Bertuldum et Guidonem Comites palatinos ex altera gravis dissensionis suscitare materiam, ipsasque partes adeo studuit commovere, quod per guerrarum et commotionum hostilium fremitus ad offensiones et aggressiones iam processerunt mutuas, et prosilire ulterius, nisi provideatur aliter, periculose nimium se disponunt. Nos igitur attendentes, quod exinde lapsus rerum, personarum excidia et animarum amarius plangenda pericula possent sequi, ac cupientes more patris benivoli, quem non pretereunt incommoda filiorum, periculis et scandalis huiusmodi salubriter obviari, discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus circa pacis concordiam inter partes reformandam predictas adhibere studeatis viis et modis, quibus expedire videritis, solicitudinis vestre partes. Et quia bellicosi congressus et offensiones mutue, si vigerent, quod absit, inter eos viam pacis impedirent huiusmodi, vel difficiliorem redderent tractatum ipsius, et nichilominus illi, qui guerras moverent ibidem, aut per eas vel alias commotiones hostiles statum illius provincie turbarent pacificum in excommunicationis et alias spirituales et temporales penas et sententias inciderent, que per constitutiones felicis recordationis Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri olim editas contra presumentes talia infliguntur, prelibatis partibus ac earum et cuiuslibet earum adiutoribus, fautoribus et valitoribus super hiis, de quibus vobis videbitur, ex parte nostra districtius iniungatis et mandetis expresse, ut a predictis aggressionibus et commotionibus hostilibus cessent penitus et desistant, ius suum, si quod unus adversus alium sibi competere crediderit, coram competenti Iudice, ut per viam sopiantur dissensiones predicte pacificam, prosequendo. Si vero mandato huiusmodi obedire contempnerent, forsitan contrarium attemptando, ad publicationem, exaggravationem et executionem penarum et sententiarum predictarum contra eos, quos de plano, simpliciter, sine strepitu et figura iudicii vobis eas propter premissa vel aliquas earundem constiterit incurrisse, prout statum et conditionem concernunt cuiuslibet, procedatis. Tu, fili Rector, preter hec ea, que ad tuum officium nichilominus pertinent, quando et quotiens oportunum extiterit, super hiis nichilominus exequendo. Datum Avinione xv. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

IV.

Eisdem, ut treugas inter Urbevetanos ac comites palatinos indicant. *Reg. An. I. Secret. ep. 100.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Magistris Philippo de Cambarlhaco etc. Rectori et Stephano Lascontz etc. Thesaurario Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Cum super pace reformanda inter dilectos filios Commune Civitatis nostre Urbevetane ex parte una, et Nobiles viros Bertuldum et Guidonem Comites palatinos ex altera invicem dissidentes, eisdemque partibus ab aggressionibus hostilibus et offensionibus mutuis, que viam pacis impedirent huiusmodi, cohercendis, nostras vobis sub certa forma litteras dirigimus, ut si expedire videritis, treugas inter partes predictas invicem, ac earum et cuiuslibet ipsarum fautores, adiutores et valitores usque ad certi temporis spatium duraturas indicere, ipsasque penis et sententiis spiritualibus, de quibus expedire videritis, vallare ac roborare auctoritate nostra possitis, Non obstante, si eis vel eorum aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, plenam vobis concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione xv. Kal. Aprilis, Pont. nostri anno primo.

V.

Regi Siciliae, ut Reatinos ab infestando castro de Luco revocet. *Reg. An. I. Secret. ep. 128.*

Benedictus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Roberto Regi Sicilie Illustri, salutem etc.

Non sine displicentia et admiratione magna percepimus hiis diebus, quod dilecti filii Commune ac homines Civitatis Reatine certos tractatus super congregando in territorio castri de Luco, ad nos et Rom. eccl. pertinentis, equestri et pedestri exercitu, cum quo fulti auxilio et favore tuarum gentium castrum ipsum in nostrum et dilecti filii Petri de Luco (preiudicium) hostiliter invaderent, occuparent per violentiam, et ipsius castri captivatis seu interfectis habitatoribus, ac eorum bonis in predam expositis, penitus diruerent, temerariis et inconsultis motibus habuerunt, non attendentes graves excommunicationis et alias diversas spirituales penas et sentencias adversus eos, qui calvalcatas vel alias aggressiones hostiles in terris eidem ecclesie immediate subiectis presumunt auctoritate propria facere, promulgatas et inflictas per constitutiones dudum auctoritate apostolica editas, et in eisdem partibus solenniter publicatas. Cum autem ex premissis sic maliciose conceptis, ut asseritur, si quod absit, producerentur in partum, deus ac nos et ecclesia ipsa offenderemur graviter, status turbaretur partium illarum pacificus, lederetur proximus, et alia periculosa scandala sequerentur: excellentiam rogamus Regiam attentius et hortamur, quatinus consideranter attendens serenitatem non decere regiam tolerare, quod Reatini quamdiu sub regimine seu tutela tua de beneplacito sedis apostolice steterint, sicut steterunt aliquo tempore, talia contra ecclesiam ipsam suosque devotos et subditos attemptare presumant, eos ab hiis et similibus taliter prohibere ac cohercere prudentia Regia non ommittat, quod huiusmodi periculose novitates ac noxie non contingant. Nos enim dilecto filio Magistro Petro de Castaneto Archidiacono Belvacensi, Capellano nostro, ducatus Spoletani Rectori, damus per alias litteras specialiter in mandatis, ut si Commune ac homines Reatini predicti super aliquo iure suo adversus Commune ac homines dicti castri de Luco coram eo tanquam competenti iudice voluerint experiri, exhibere de plano et simpliciter studeat iusticie complementum: alias vero, si ad dictos excessus vel eorum aliquos prosilirent quomodolibet perpetrandos, contra eos ac quosvis fautores eorum super hiis procedere non ommittat. Datum Avinione III. Nonas Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

VI.

Malatestae de Malatestis et aliis, ut Romanae ecclesiae bona et iura, quae indebite sibi usurpaverant, rectori Marchiae restituant. *Reg. An. I. Secret. ep. 251.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Malateste de Malatestis, salutem etc. De te miramur ad modum, quod licet Romana mater ecclesia gerens ad filios materne pietatis affectum, ipsosque cupiens, cum ab eius recedunt obediencia sepius serpentina deceptione seducti, caritativis inductionibus pocius quam verberibus ad suum gremium cum benignitate paciencie revocare, innumeras iniurias et offensas excessusque varios, quibus eam usurpando et occupando bona et iura ipsius, illaque in eius manifestum preiudicium tirannice detinendo, suosque officiales devotos ac subditos sepius offendendo, ac statum Marchie Anconitane, terre utique peculiaris eiusdem ecclesie, perturbando pacificum, et alia detestanda, que non possent brevi comprehendi cedula, committendo graviter hactenus provocasti, sua benignitate dissimulaverit, te ad emendationem, correctionem et penitenciam, ut suam potenciam parcendo et miserando manifestaret, maxime diutius duxerit expectandum, et nichilominus ut clarius viam clemencie sue apertam tibi agnosceres, et ad repetendum cicius, devotius et humilius eius gremium festinares, te graciis et favoribus prevenerit oportunis: tu tamen, sicut displicenter accepimus, eiusdem matris mansuetudine, qua erga te clementer, ut prefertur, uti voluit, non attenta, sed deducta pocius dampnabiliter, sicut rei probare videtur exitus, in contemptum, a tuis predictis iniuriis pedes tuos retrahere, ac in viam salutis dirigere non curasti: quinimmo post tue voluntatis libitum preceps currens, nos et eandem ecclesiam non erubuisti similibus et maioribus offensis, iniuriis et excessibus, quod meste referimus, provocare. Non valentes igitur, sicut etiam nec debemus, talia, que in magnam dei offensam et eiusdem ecclesie manifestam iniuriam et contumeliam in premissis et circa ea commissa fore hactenus percepimus, et displicibiliter iusticie spreta regula et ipsius ecclesie reverencia vilipensa perpetrari percipimus, equanimiter tolerare, Nobilitatem tuam requirimus, monemus et hortamur attentius, tibi nichilominus districtius iniungentes, quatinus ab iniuriis, offensis, occupationibus supradictis omnino desisteus, bona et iura quecumque, que ad nos et eandem ecclesiam spectantia usurpata vel occupata detines, dilecto filio Magistro Bernardo de Piano Sacriste ecclesie Magalonensis, Capellano nostro, Marchie predicte Rectori, nomine nostro et ecclesie predicte recipienti libere ac plene infra terminum, quem tibi super hoc prefixerit, restituas et assignes, nulla ulterius eidem Rectori vel aliis officialibus nostris molestationem, turbationem vel impedimentum aliquod super eisdem, aut aliis eiusdem ecclesie bonis et iuribus quomodolibet inferendo, nec statum eiusdem Marchie pacificum perturbando, sed pocius prefato Rectori et aliis officialibus predictis tam solvendo et exhibendo tallias et alia deveria, et exsolvi ac exhiberi ab aliis, quantum in te fuerit, faciendo, quam alias taliter cures assistere auxiliis, consiliis et favoribus oportunis, quod nostram et apostolice sedis benedictionem et graciam tibi vendices habundanter: alias autem deesse

non poterit, quin contra te, prout rationis et iuris suaserit equitas et oportunum extiterit, procedamus. Datum Avinione III. Idus Maii, Pont. nři anno I.

In e. m. Chico del Guecho, Guidoni de Carinhano, Poncio do Molhano, Lomo de Sanctamaria, Mercennario de Monteviridi, Petro Sacconis, Communi Firmano, verbis competenter mutatis, Communi Montisfortini, Communi S. Elpidii.

VII.

Maurinus de Cambalholis provinciae Romandiolae marescallus constituitur. *Reg. An. I. Secret. ep. 279.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Maurino de Cambalholis provincie Romandiole nostro et ecclesie Romane Marescallo, salutem etc. Illam gerentes de tue fidelitatis et circumspectionis industria in domino fiduciam, quod ea, que tibi committuntur, fidelibus studiis exequeris, te provincie Romandiole nostrum et ecclesie Romane Marescallum usque ad voluntatis nostre beneplacitum constituimus, ac etiam deputamus, faciendi et exercendi omnia et singula, que ad huiusmodi pertinent officium, potestatem tibi plenariam tenore presentium concedentes, ac dantes nostro et eiusdem ecclesie Thesaurario in eadem provincia deputato, vel deputando eisdem presentibus in mandatis, ut tibi, quamdiu in eodem Marescallie officio fueris, solvat stipendia solvi Marescallo ipsius provincie consueta. A te siquidem solitum recipi fidelitatis fecimus iuramentum. Datum Avinione Idus Maii, Pontificatus nostri anno primo.

VIII.

Hugolino et Conrado de Trinchiis, ut castra et iura Romanae ecclesiae per eos occupata rectori ducatus Spoletani restituant. *Reg. An. I. Secret. ep. 319.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Hugolino et Corrado de Trinchiis de Fulgineo, salutem etc. Displicenter nimis percepimus, quod vos benignitatem et mansuetudinem sancte Romane ecclesie matris et domine vestre, que vos non solum dissimulando graves excessus, iniurias et offensas, quibus eam multipliciter hactenus provocastis, sed vos ad emendationem clementer diucius expectando multis graciis et favoribus vos et vestros, ut vos ad suum gremium revocaret et induceret, benignius prevenisse noscitur, deducentes tamquam ingrati et insensati homines malo seducti spiritu dampnabiliter in contemptum, nedum Castrum Bevanee et alia quedam loca, bona et iura ad nos et ecclesiam memoratam spectantia per vos occupata et usurpata temere et indebite, prefate ecclesie restituere, ac de dampnis, iniuriis et offensis illatis et irrogatis eidem suisque fidelibus subditis et devotis satisfacere ommisistis, seu etiam recusastis: quinimmo excessus excessibus, iniurias iniuriis et offensas offensis contra nos et eandem ecclesiam in maioris dampnationis vestre cumulum aggregantes, pridem Castrum Montisfalconis ad nos et ecclesiam ipsam pleno iure pertinens, premissis conspirationibus, coniurationibus et tractatibus nephariis cum Petro Iohannis et filiis Sclate ac Chimucio, et nonnullis aliis conspiratoribus et proditoribus dicti Castri Montisfalconis, per ipsos proditores et alias gentes sceleratas, quas illuc misistis, invadi et occupari fecistis proditionaliter, et expulsis tandem exinde violenter multis fidelibus habitatoribus dicti Castri, eisque in personis et rebus dampnis illatis variis et atrocibus iniuriis irrogatis, Castrum ipsum occupastis, illudque detinetis in nostrum et ecclesie memorate contemptum et preiudicium, quod grave non indigne gerimus, occupatum. Nos igitur non intendentes, sicut nec debemus, nec possumus, talia ulterius tolerare, vos et vestrum quemlibet tenore presentium requirimus et monemus, vobisque sub excommunicationis in personas vestras, et interdicti in Civitates, terras et loca, que per vos vel vestrum alterum detinentur, necnon privationis feudorum, iurium, iurisdictionum, locationum, libertatum et immunitatum ac privilegiorum, officiorum et aliorum quorumcunque bonorum, que ab eadem Romana vel quibusvis aliis ecclesiis obtinetis, penis et sentenciis, quas nisi monitioni, requisitioni et mandato nostris huiusmodi parueritis cum effectu, incurrere volumus ipso facto, (.....) quatinus infra quindecim dierum spacium a die presentationis presentium vobis faciende, seu publicationis earum, si forsan non possent vobis presentari tute ac commode, computandum, predicta Montisfalconis ac Bevanee Castra, et alia terras, bona et iura, que per vos vel alium seu alios occupastis hactenus, et occupata in nostrum et eiusdem ecclesie preiudicium detinetis, dilecto filio Magistro Petro de Castaneto Archidiacono Belvacensi, Capellano nostro, Rectori ducatus Spoletani predicti nomine nostro et ecclesie memorate recipienti restituatis libere, et dimittatis in pace, ac de iniuriis, offensis, excessibus et dampnis predictis nobis et eidem ecclesie, ac aliis, quorum interest, rationabiliter satisfacere studeatis, a talibus et similibus decetero penitus abstinentes. Per penas autem predictas processibus fel. rec. Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri factis, et Constitutionibus editis adversus talia committentes, aut penis et sentenciis in eisdem processibus et Constitutionibus contentis non intendimus in aliquo derogare. Si vero premissis non obtemperaveritis, ut prefertur, tam per Rectorem prefatum iuxta tenores litterarum nostrarum, quas inde sibi dirigimus, quam per nos, sicut vestre rebellionis et contumacie protervitas exegerit, et nos etiam expedire videbimus, exigente iusticia procedetur. Datum Avinione IIII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

De eodem argumento scriptum est predicto Rectori ducatus Spoletani, Perusinis, Spoletanis, Eugubinis, Assisinatibus, Nucerinis et Fulginatibus.

IX.

Francisco de Ordelaffis, ut castrum Meldulae ab ipso invasum Romandiolae thesaurario restituat. *Reg. An. I. Secret. ep. 367.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Francisco de Ordelafis, salutem etc. Unde tibi tanta venerit presumptionis audacia, quod gravibus offensis et culpis, ac variis detestandis excessibus circa occupationem multorum bonorum et iurium, ad nos et ecclesiam Romanam in provincia nostra Romandiole spectantium, et alias per te commissis multipliciter non contentus, ad committendum execrabiles alios, ut habet infausti rumoris assertio, te accingis dampnatione plectibili, non sufficimus admirari. Displicibiliter siquidem audivimus, quod tu, qui quasdam Civitates et terras ad nos et memoratam ecclesiam in provincia predicta spectantes in nostrum, et eiusdem ecclesie preiudicium tirannice detines occupatas, Castrum nostrum Meldule, congregato equestri et pedestri exercitu, hostiliter invadere, ut illud occupares tueque tirannice servituti subiceres, hiis diebus preteritis presumpsisti, ipsumque in ampliorem nostram et ecclesie prelibate contumeliam tenes obsessum, et alia patrare detestabilia non metuis, per que status dicte provincie pacificus multipliciter perturbatur, non attendens, quin pocius in tue salutis anime, status et fame proprie dispendium deducens dampnabiliter in contemptum graves spirituales et temporales penas et sentencias, que per iura et Constitutiones diversas fel. record. Iohannis pape XXII. predecessoris nostri adversus patratores talium excessuum infliguntur. Et licet nos simus ex huiusmodi tuis offensis et excessibus merito provocati, quia tamen salutem tuam more paterno appetimus, desideriis optaremus intensis, ut pedes tuos ab inviis huiusmodi, que te ducunt ad mortem, revocare studeres salubriter, et in viam dirigeres veritatis, sicque debitam ultionem iusticie preveniens, te per veram obedienciam et humilitatem nostre et apostolice sedis gracie dignum efficeres et capacem. Quocirca Nobilitatem tuam requirimus attentius, tibique sano nichilominus consilio suademus, quatinus premissis et aliis, que tibi circa hec possunt occurrere, consideranter attentis, ea que de iuribus nostris et ecclesie memorate occupata indebite detines, dilecto filio Guillelmo Truelli Archipro de Gardubio Tholos. dioc. dicte provincie Thesaurario, pro nobis et ecclesia ipsa recipienti restituas, eidemque assistas auxiliis, consiliis et favoribus oportunis, a posterioribus occupationibus iurium et bonorum predictorum, ac nostris et ecclesie memorate offensis et quibusvis excessibus abstinendo. Per hec autem, si ea effectualiter adimplere curaveris, nostram et apostolice sedis graciam, tuis vitatis periculis, obtinebis, pro certo sciturus, quod alias deesse non poterit, quin contra te, prout dominus, cuius in hac parte negocium agitur, ministraverit, procederemus. Datum Avinione x. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

De eodem argumento scriptum est predicto Guillelmo Truelli Romandiole Thesaurario etc.

X.

Regi Siciliae, ne dominos de Cecano et de Supino vassallos Romanae ecclesiae indebite offendat. *Reg. An. I. Secret. ep. 372.*

Benedictus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Roberto Regi Sicilie Illustri, salutem etc. Nuper extitit expositum coram nobis, quod pro eo quod dilecti filii Nobiles viri Franciscus et Thomassellus de Cecano, ac illi de Suppino nostri et ecclesie Romane Vassalli et subditi offendisse te, fili carissime, asseruntur, tu nobis ac nostris et eiusdem ecclesie officialibus provinciarum nostrarum Campanie Maritimeque, ad nos et eandem ecclesiam, sicut novit Regalis excellentia, spectantium, nequaquam consentientibus, adversus Nobiles ipsos eorumque terras et loca consistentia infra dictas provincias, sicque nobis et ecclesie prelibate subiecta, hostili exercitu pro parte Regia congregato, mandasti agredi et offendi, et datis per exercitum huiusmodi eisdem Nobilibus in terris et locis predictis dampnis variis, et tam ipsis quam aliis nostris et ecclesie memorate subditis iniuriis innumeris irrogatis, quodamque fortalicio vocato sancti Clementis infra territorium Castri Terroni primitus derobato, et occupato deinde, ac subsequenter munito, tam illud quam quedam ex eisdem terris et locis temere facis obsessa. Cum igitur nos parati sumus tam de ipsis Nobilibus, quam aliis nostris subditis nedum tibi, fili dilectissime, cuius offensa nobis molesta plurimum redderetur, sed et quibusvis aliis exhibere seu exhiberi facere, prout ad nos pertinet, celeris et expedite iusticie complementum: Regiam excellenciam requirimus, rogamus attentius et hortamur, quatinus in examine regie considerationis adducto, quod regalem non decet providenciam invadere, molestare vel offendere indebite, terras et provincias, vassallos et subditos ecclesie predicte, qui pocius a te, fili amantissime, adversus molestatores et oppressores suos auxilium defensionis et protectionis expectant, predictos exercitum, obsidionem ac occupationem dicti fortalicii revocari facias et totaliter amoveri. Nos enim Ven. fratri nostro Raimondo Epo Casinensi, dictarum provinciarum Rectori, per litteras nostras mandamus, ut prefatos inducat Nobiles, et si fuerit necesse, compellat, tibi prout decet honorem Regium satisfacere de commissis, nichilominus subiungen-

tes, quod si forsan plene non fieret, nobis tocius negocii seriem, ut providere possimus de oportuno remedio, referre fideliter non omittat. Datum Avinione III. Kal. Iulii, Pontificatus nri anno primo.

De eodem argumento scriptum est supradicto Rectori Campanie Maritimeque.

XI.

Consilio et populo Urbis, ut rectori Patrimonii in componenda pace inter Ursinos et Columpnenses assistant. *Reg. An. I. Secret. ep. 444.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et Populo Urbis, salutem etc. Quanto Urbem, in qua nostri apostolatus sedem divina providentia statuit et firmavit ecclesie fundamenta, maioris prerogativa dilectionis prosequimur, tanto amplius cum statum eius guerrarum fremitibus et intestinis dissensionibus commoveri percipimus, nobis displicibile redditur et exosum. Sane quia propter periculosam dissensionem, quam dudum inter dilectos filios Nobiles viros Neapoleonem et Iordanum de Filiis Ursi et ceteros de domo Ursinorum ex parte una, et Stephanum de Columpna eiusque natos et alios de domo Columpnensi ex altera suscitare studuit hostis pacis, statum eiusdem Urbis turbari non parum periculose, ac alia imminere gravia pericula intelleximus displicenter: Ven. fratrem nostrum Bertrandum Archiepm Ebredunensem, virum utique circumspectum et providum, pacis et iusticie amatorem, ac in arduis expertum negotiis, pro pace tractanda inter dissidentes predictos invicem, et statu eiusdem Urbis reformando pacifico, concessa sibi per nostras litteras potestate super hiis plenaria, providimus destinandum. Verum cum ipse aliis arduis negociis per nos sibi commissis aliquo tempore occupatus ad Urbem non possit sic celeriter, ut expediret prelibato negocio, se conferre predictam: Nos cupientes periculis, que interim ex dissidentium predictorum commotionibus bellicosis ac mutuis offensionibus et iniuriis possent contingere, salubriter obviari, Ven. fratri nostro Iohanni Epo Anagnino, et dilecto filio Magistro Philippo de Cambarlhaco Archidiacono Gandensi in ecclesia Tornacensi, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, Capellano nostro, per nostras damus alias litteras in mandatis, ut ipsi vel alter eorum ad Urbem accedentes predictam prenominatos dissidentes, ac ipsorum et cuiuslibet eorum valitores, sequaces, adiutores, fautores et adherentes requirant, ex parte nostra moneant et inducant, eisdem nichilominus districtius iniungendo, ut initis inter se invicem usque ad tempus oportunum aliquod treugis, a quibusvis congressibus et commotionibus bellicis ac offensionibus et iniuriis mutuis barrarum in eadem Urbe, ipsiusque suburbiis positionibus, depredationibus, rapinis et oppressionibus indebitis studeant abstinere, alias autem eidem Epo et Rectori et cuilibet ipsorum indicendi auctoritate nostra usque ad biennium inter dissidentes eosdem treugas potestate concessa. Quocirca Universitatem vestram rogamus attentius et hortamur, quatinus vobis et eidem Urbi expediat, quod huiusmodi pacis concordia, precisis et extirpatis odiorum fomitibus, inter partes reformetur predictas, et a premissis cessetur offensis et iniuriis, quodque offensiones mutue possent eidem reformationi preter alia pericula ex eis imminentia impedimenta nociva prestare, considerantes attente, partes predictas ac earum et cuiuslibet ipsarum sequaces, valitores et adherentes, ut supradictis requisitionibus cum effectu obtemperent, inducatis, prefatis Epo et Rectori, vel eorum alteri, prout vos requisierint, assistendo nichilominus auxiliis, consiliis et favoribus oportunis, pro certo scituri, quod qui nostris in hac parte non obtemperabunt monitis et mandatis utique salubribus, se a nostra et apostolice sedis gracia efficient alienos. Datum apud Pontemsorgie Avinionensis dioc. XII. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

In e. m. Consulibus mercatorum et eisdem mercatoribus, Consulibus Bovacteriorum et eisdem Bovacteriis, Collegio Iudicum et Notariorum et Nobilibus viris Senatoribus Urbis.

De eodem argumento scriptum est predictis Iohanni Epo **Anagnino** in Urbe in spiritualibus Vicario, et Magistro Philippo de Cambarlhaco, et Nobilibus viris Neapoleoni et Iordano de Filiisursi et Stephano de Columpna.

XII.

Rectoribus provinciarum Romanae ecclesiae subiectarum, ut inquirant, an eorum praedecessores in iis administrandis deliquerint. *Reg. An. I. Secret. ep. 561.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Raymundo de Poiolis Canonico Albiensi, iuris canonici professori, Rectori ducatus Spoletani, salutem etc. Cum de tue circumspectionis et fidelitatis industria plenam in domino fiduciam obtinentes, te Rectorem ducatus Spoletani per alias nostras certi tenoris litteras duxerimus deputandum, volumus et discretioni tue tenore presentium committimus et mandamus, quatinus si dilectus filius Magister Petrus de Castaneto Archidiaconus Belvacensis, Capellanus noster, tuus in officio Rectorie predicte precessor, vel eius aut alii officiales, qui fuerunt in eodem ducatu tempore fel. rec. Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri, circa sui regimen officii gravando subditos indebite, vel extorsiones seu prava et illicita munera recipiendo ab eis excesserint, simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii, ac ut secretius commode poteris, solerti tamen adhibita diligencia te informans, informationem huiusmodi et quicquid in hac parte repereris, Ven. fratri nostro Bertrando Archiepo

Ebredunensi, quem ad eundem ducatum et alias certas terras et provincias ecclesie Romane immediate subiectas pro reformatione status earum pacifici, ac officialium et aliorum corrigendis excessibus destinandum providimus, cum ad ducatum ipsum venerit, ut facilius et celerius possit ad correctionem predictam, prout rationis suaserit equitas, procedere, studeas fideliter assignare. Dat. apud Pontemsorgie Avinionensis diocesis Id. Septembris, Pontificatus nostri anno primo.

Item in e. m. Dilectis filiis Canhardo de Sabalhano Canonico Rivensi, Marchie Anconitane Rectori, mutato ubi dicitur, si dilectus filius Magister Bernardus de Piano Sacrista ecclesie Magalonensis etc. Hugoni Augerii Canonico Narbonensi, Patrimonii beati Petri in Tuscia Rectori, mutato in loco, quatinus si dilectus filius Philippus de Cambarlhaco etc. Rogerio de Vintrono Canonico Ruthenensi, Campanie Maritimeque Rectori, mutato, quatinus si Ven. frater noster Raimundus Eps Casinensis, tuus in officio etc. eidem Rogerio de Vintrono, Rectori Civitatis Beneventane ac districtus et pertinentiarum eiusdem, mutato, quatinus si dilectus filius Petrus de Talliata Canonicus Carnotensis etc. Guillelmo Arnaldi de Querio Canonico Conseranensi, Rectori Romandiole, mutato, quatinus si Rectores provincie Romandiole, aut eorum vel alii officiales, qui fuerunt tempore fel. rec. Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri, circa sui regimen officii gravando subditos indebite etc. Datum ut supra.

XIII.

Rectori Patrimonii, ut Angelo Prioris castrum Carenae et Castellutium a Narniensibus et Ameliensibus occupata restitui faciat. *Reg. An. I. Par. II. Com. ep. 859.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Hugoni Augerii Canonico Narbonensi, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Offitii nostri debitum exigit, ut cuique imploranti iustitie plenitudinem impendamus. Porrecte siquidem nobis dilecti filii Angeli Prioris militis Narniensis petitionis series continebat, quod licet Castrum Carene et Castellutium Ameliensis diocesis cum eorum districtibus et iurisdictionibus ad ius et dominium ipsius militis pertineant pleno iure, tamen Comunia Narniensis et Ameliensis Civitatum illa contra iustitiam detinent occupata. Quare nobis idem miles humiliter supplicavit, ut Castrum Carene et Castellutium prefata cum fructibus inde perceptis, omnibusque dampnis et interesse sibi restitui mandaremus. Volentes igitur, prout tenemur, dicto militi super hiis de iusto remedio provideri, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus vocatis, qui fuerint evocandi, et auditis hinc inde propositis, facias super premissis et eorum singulis hinc et inde iustitie complementum, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, Testes autem, qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere, Non obstantibus tam de duabus dietis in concilio generali, quam felicis recordationis Bonifacii pp. VIII. predecessoris nostri, qua inter cetera cavetur, ne quis extra suam Civitatem vel diocesim, nisi in certis expressis casibus, et in illis ultra unam dietam a fine sue diocesis ad iuditium evocetur, et quibuslibet aliis constitutionibus a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus in contrarium editis, que tue iurisdictioni possent in hac parte quomodolibet obviare, Aut si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod excommunicari, suspendi vel interdici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione x. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

XIV.

Florentinis pontifex gratulatur et grates reddit, quod castrum Meldulae ecclesiae Rom. dominium e manibus rebellium eripuerint. *Reg. An. I. Secret. ep. 607.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi Florencie nostri et ecclesie Romane devotis, salutem etc. Exultanter audivimus hiis diebus, quod vos offensas et iniurias, que sancte Romane ecclesie a suis rebellibus inferuntur, equanimiter tollerare tanquam filii benedictionis et gracie non volentes, pridem nostris precibus vobis super propulsandis et repellendis iniuriosis offensis, quas quidem nostri et eiusdem rebelles ecclesie hostiliter obsidendo et invadendo Castrum Meldule, ad nos et ecclesiam supradictam pleno iure pertinens, inferre nobis et eidem ecclesie presumptuosis et dampnatis ausibus non verentur, directis, promptis et devotis affectibus obtemperare curantes, ad conterendam dictorum rebellium maliciosam superbiam, predictamque obsidionem temerariam tollendam et levandam gentem armigeram usque ad numerum trecentorum equitum transmisistis, super quibus nobis et apostolice sedi gratis admodum et acceptis vobis gratiarum actiones uberes exolventes, promptos nos offerimus vobis, quantum cum deo poterimus, assistere gratiis et favoribus oportunis. Sane quia perseverantibus est corona glorie repromissa, Universitatem vestram attentius deprecamur, quatinus premissa, que cepistis in hac parte laudabiliter, sic continuare, donec rebelles predicti a suis resipiscant temeritatibus, vestrumque auxilium circa hec, si necesse fuerit, adiungere velitis, quod nos et ecclesiam memoratam exinde ad honores vestros et commoda astringatis fortius non indigne. Dat. Avinione ii. Kal. Octobris, anno i.

XV.

Rectori Patrimonii, ut Petro de Anibaldis iustitiae complementum faciat super medietate castri Onani indebite erepta. *Reg. An. I. Par. II. Com. ep. 880.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Hugoni Augerii Canonico Narbonensi, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Cum simus omnibus in iustitia debitores a domino quamquam immeriti constituti, tunc officii nostri debitum diligenter exequimur, cum impendimus seu impendi facimus plenitudinem iustitie cuilibet imploranti. Sane dilecti filii Nobilis viri Petri Riccardi de Anibaldis de Urbe, asserentis se dominum medietatis Castri Onani Suanensis diocesis, petitio nobis nuper exhibita continebat, quod quoudam Robertus de Albarupe, Rector Patrimonii beati Petri in Tuscia pro sancta Romana ecclesia constitutus, olim tempore, quo Ludovicus de Bavaria in illis partibus morabatur, ad mendacem suggestionem quorundam, qui eiusdem Petri se fingebant amicos, quamquam essent ipsius secretis operibus inimici, ficto quesito colore, quod emuli eiusdem ecclesie possent de facili capere medietatem predictam ad dictum Nobilem pertinentem, et devotis ecclesie guerram facere cum eadem tum propter hoc, tum quia idem Petrus dicebatur adherere Ludovico predicto, prefatam medietatem ipsius Castri non eidem ecclesie, nec Rectori dicti Patrimonii, qui est pro tempore, sed dilectis filiis Communi Urbevetano immediate subiectis nomine ipsius ecclesie occuparunt indebite et iniuste, ac tam ipse, dum vixit, quam postmodum Rectores dicti Patrimonii, qui successerunt eidem, detinuerunt medietatem ipsam pro libito occupatam, nulla in occupatione prefata causa defensionis vel resistentie precedente. Quare prefatus Nobilis nobis humiliter supplicavit, ut cum ipse ab omnibus penis et sententiis, si quas occasione adhesionis eiusdem auctoritate processuum felicis recordationis Iohannis pp. XXII., predecessoris nostri, contra tales habitorum incurrerit, per eundem predecessorem fuerit absolutus et restitutus plenarie ad omnia bona sua, ipsumque paratum se offerat fideiubere ydonee, quod nullam offensionem vel guerram per se vel alium faciet aliquibus de Patrimonio supradicto, providere sibi in hac parte de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur volentes eidem Nobili in premissis iustitie debitum exhibere, ac gerentes de tue circumspectionis industria fiduciam in domino specialem, discretioni tue per apostolica scripta commictimus et mandamus, quatinus de premissis omnibus inquisita diligentius veritate, super restitutione ipsius medietatis dicto Nobili facienda, necnon occupatione indebita, supradicta prius per eum cautione tibi prestita, ut perfertur, facias ipsi Nobili summarie et de plano sine strepitu et figura iudicii iustitie complementum, Contradictores etc. Non obstante, si aliquibus etc. Datum Avinione Kalen. Novembris, Pontificatus nostri anno primo.

XVI.

Thesaurario Marchiae Anconitanae, ut rectori Marchiae de proventibus ipsius Marchiae solita stipendia exsolvat. *Reg. An. I. Secret. ep. 673.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Bernardo Senherii Sacriste ecclesie Lomberiensis, Marchie Anconitane nostro et ecclesie Romane Thesaurario, sal. etc. Cum nos dilecto filio Canhardo de Sabalhano Canonico Rivensi, Rectori Marchie Anconitane, certa stipendia per eum singulis diebus, quibus officium Rectorie Marchie predicte gesserit, de ipsis proventibus Marchie percipienda, duxerimus per alias nostras certi tenoris litteras deputanda, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus eadem stipendia de proventibus exolvere studeas supradictis, de illis rationem ab ipso, sicut in litteris nostris tibi super officio Thesaurarie commisso directis continetur, singulis mensibus recepturus. Datum Avinione viii. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

XVII.

Rectori Patrimonii, ut in civitate Viterbiensi potestatem ac alios officiales usque ad S. sedis apostolicae beneplacitum constituere possit. *Reg. An. II. Secret. ep. 24.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Hugoni Augerii Canonico Narbonensi, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Cupientes Civitatem nostram Viterbiensem cum suo territorio et districtu ydoneis fulciri officialibus, per quorum solertem industriam ibidem cultus pacis et iusticie observentur, discretioni tue, de qua plenam in domino fiduciam gerimus, ponendi, constituendi et deputandi auctoritate nostra in eadem Civitate suoque territorio et districtu usque ad nostrum et apostolice sedis beneplacitum, te tamen officium Rectorie gerente in Patrimonio beati Petri in Tuscia, Potestatem et alios officiales necessarios, vel etiam oportunos, quociens opus extiterit, plenam tibi concedimus tenore presentium facultatem. Datum Avinione iii. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno secundo.

XVIII.

Eidem, ut clericorum et laicorum Patrimonii ab eorum ordinariis appellantium causas cognoscere possit. *Reg. An. II. Secret. ep. 25.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Hugoni Augerii Canonico Narbonensi, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Parcere laboribus et expensis fidelium Patrimonii beati Petri in Tuscia, cuius Rector existis, ac Civitatum et terrarum tuo commissarum regimini cupientes,

volumus, quod liceat eis omnibus et singulis clericis et laicis ab audiencia Ordinariorum suorum, ac eorum Vicariorum et Officialium iu quibuscunque casibus ad te, cum alium Metropolitanum non habeant, sicut ad sedem apostolicam appellare, tibi quoque recipiendi et audiendi per te vel alium seu alios, quem vel quos ad hoc duxeris deputandos, appellationes easdem, et in causis earum, sicut iustum fuerit, procedendi, easque diffiniendi, et mediante iusticia terminandi, omniaque alia faciendi, gerendi et exercendi, que in premissis fuerint oportuna, plenam concedimus tenore presentium potestatem, presentibus per biennium, preterquam in causis ceptis interim, in quibus per lapsum dicti temporis tuam iurisdictionem expirare, te tamen existente Rectore dicti Patrimonii, volumus, tantummodo valituris. Tu vero sic te prudenter et iuste gerere circa premissa procures, quod super iniusticia tuorum processuum ad nos nequaquam iusta deferatur querela. Datum Avinione III. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno secundo.

XIX.

Eidem, ut excessus clericorum in negligentia eorum ordinariorum corrigere possit. *Reg. An. II. Secret. ep. 26.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Hugoni Augerii Canonico Narbonensi, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Quia propter improborum ausus nefarios probibitio frequenter non sufficit, sed et pena delinquentibus imponenda expediens utilitati rei publice arbitratur, ut qui dei timore se a malis non retrahunt, penis debitis corrigantur. Sane ad audienciam nostri apostolatus pervenit, quod in Patrimonio beati Petri in Tuscia, cuius Rector existis, aliisque terris et locis per Rectores eiusdem Patrimonii solitis hactenus gubernari, excessus clericorum et personarum ecclesiasticarum ibidem commissi hactenus, et qui sepius etiam committuntur, ob defectum et negligenciam ordinariorum, ad quos talium spectat correctio, nonnunquam in dampnum et lesionem utilitatis rei publice remanent incorrecti, unde perversorum crescit audacia, oriuntur et multiplicantur interdum scandala, et proborum innocencia graviter vulneratur. Nos igitur, qui cultum pacis et serenitatem iusticie vigere in Patrimonio ac terris et locis predictis desideramus intense, volentes premissis malis et scandalis, que nostris obsisterent in hac parte desideriis, salubriter obviari, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus si ordinarii predicti per te primitus requisiti iusticiam infra certum competentem terminum, quem eis super hoc duxeris prefigendum, in corrigendis excessibus huiusmodi negligentes extiterint vel remissi, tu in defectum ipsorum auctoritate nostra suffultus ad correctionem et punitionem excessuum ipsorum procedere secundum sanctiones Canonicas diligenter procures, Non obstantibus quibusvis exceptionis et aliis privilegiis clericis etc. presentibus per biennium etc. Datum ut supra.

XX.

Capitula treugarum inter Ursinos et Columnenses ab archiepiscopo Ebredunensi indictarum per pontificem reformantur. *Reg. An. II. Par. I. de Curia ep. 1.*

Benedictus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Nuper Venerabilis frater noster Bernardinus Archiepiscopus Ebredunensis de speciali mandato nostro personaliter ad Urbem accedens, et circa reformationem concordie atque pacis inter dilectos filios Nobiles viros Neapoleonem militem et filios suos, ac Iordanum de Filiis Ursi et Bertholdum Comitem Palatinum in Tuscia et fratres eorum, ac Iacobum de Sabello et omnes et singulos consanguineos de domo, genere et parentela Ursinorum, necnon familiares, fautores, adiutores, valitores et sequaces eorum et adherentes eisdem ex parte una, et Stephanum de Columpna militem, et Stephanutium et Henricum natos eius, ac consanguineos et parentes, familiares, vassallos, auxiliatores et sequaces eorum et adherentes eisdem ex altera, multis vigiliis et sollicitudinibus elaborans, demum inter easdem partes litterarum nostrarum in hac parte auctoritate suffultus, necnon sindicus et defensor dicte Urbis a populo Romano constitutus, ex potestate et virtute sindicatus et defensorie dicte Urbis et populi Romani pro bono et pacifico ipsius Urbis et districtus eiusdem statu, ac securitate quorumcumque civium Romanorum et habitatorum Urbis et districtus predictorum, et etiam omnium ad ipsam Urbem accedentium et recedentium ab eadem, inter predictas personas superius nominatas, ac quoscumque alios Nobiles vel ignobiles Urbis et districtus prefatorum, cuiuscumque status aut conditionis existerent, treugas ordinavit, fecit et indixit, diversisque penis vallavit, videlicet (a) die tertiadecima mensis Ianuarii sub anno dñi M.CCC.XXXVI. quarte Indictionis usque ad Kal. mensis Maii proximo venturi, et ab inde usque ad duos annos immediate sequentes continue duraturas, ipsasque treugas diversis, ut premittitur, penis vallatas, in loco fratrum ordinis Minorum beate Marie in Araceli de Urbe in presentia Senatorum dicte Urbis, presente quoque cleri et populi copiosa multitudine, publicavit, que per dictas partes a tempore indictionis huiusmodi usque ad medietatem mensis Septembris proximo venturi, et exinde usque ad unum annum continuum durature recepte, acceptate et iurate fuerunt, prout in instrumento publico inde confecto plenius continetur. Et ut infra tempora treugis statuta et prefinita predictis omnis materia, que possit causam seu occasionem inter dictas partes generare discordie, tolleretur, idem Archiepiscopus ab eisdem partibus puncta seu ca-

pitula recepit in scriptis super quibusdam ab eis, durantibus dictis treugis, secundum nostre moderationis arbitrium observandis, nec violandis ab aliqua partium predictarum: que quidem puncta seu capitula prius per dictum Archiepiscopum examinata cum partibus supradictis, nobis in scriptis redacta, tam provide quam solicite destinavit.

In primis siquidem super custodia et refectione quorundam pontium dicte Urbis et districtus ipsius, quorum quatuor per dictum Stephanum de Columpna, et quintus per prefatum Iacobum de Sabello, et nonnulli alii pontes per Ursinos predictos occupati tenentur, utriusque partis propositionibus intellectis, considerantes, quod prefati pontes non ad detentores eosdem, sed ad prefatum populum Romanum pertinere noscuntur, volumus, ordinamus atque mandamus, quod prefati quatuor pontes per Stephanum, et quintus per Iacobum, et alii pontes per Ursinos predictos detenti libere dimittantur, et ponantur in manibus dicti Archiepiscopi et sindici, qui dictos pontes, et presertim pontem Milvum, treugis eisdem durantibus, diligenter et fideliter faciat custodiri, ita quod ad manus alterutrius partium nequeat pervenire: ipsum et alios pontes destructos refici faciat expensis eorum, qui destruxerunt eosdem, propter utilitatem publicam, non ad fortalitia aliqua in eis facienda, que fieri penitus prohibemus, sed ad necessarios et accommodos per dictos pontes transitus civibus ac peregrinis et aliis viatoribus ministrandos.

Super secundo vero capitulo, in quo prefatus Iacobus de Sabello petebat, quod cum ipse habeat domos, molendina et possessiones diversas in Civitate Tiburtina, et civis quodammodo ipsius Civitatis existat, ingressus et exitus Civitatis eiusdem sibi tanquam civi et multorum bonorum possessori prestari et patere debebat libere, quotiens opus esset, et quod eadem Civitas, que erat de districtu Romano, queve per dictum Stephanum de Columpna tenetur, non erat pretextu alicuius protectionis in eiusdem Iacobi et aliorum civium, et etiam dicte Urbis preiudicium detinenda; dicto Stephano in contrarium allegante, videlicet quod ipse tenuerat et tenebat Civitatem eandem sub protestatione et amicitia maioris partis civium Civitatis eiusdem: Nos attendentes, quod eadem Civitas Tiburtina est de ipsius Urbis districtu, considerantes etiam, sicut a fide dignis accepimus, quod eidem Iacobo ingressus ad eam sine scandalo hoc precipue tempore concedi seu patere non possit pro pacifico statu Urbis et Civitatis predictarum, et etiam dictarum partium, tutiorem viam, ut credimus, eligentes, volumus, mandamus et ordinamus, quod prefatus Stephanus dictam Civitatem Tiburtinam omnino dimittat, et quod durantibus dictis treugis tam Stephanus et sui, quam Iacobus et Ursini prelibati ab ingressu dicte Civitatis debeant abstinere, cum eidem Stephano, qui parum vel nichil ibidem habere dicitur, nulla ex hoc iniuria irrogetur, et tollatur scandalum, quod per introitum predictorum ad Civitatem eandem, qui ibidem moram non consueverunt facere, sequi posset.

Super tertio vero capitulo, in quo pro parte Neapoleonis militis et Iordani de Filiis Ursi predictorum, et aliorum omnium partis eorum inter alia petebatur, quod Castra Columpnensium per Ursinos destructa nullatenus repararentur, et per dictos Columpnenses de quibusdam Castris Ursinorum per eosdem destructis id idem similiter petebatur, volumus, ordinamus atque mandamus circa ipsorum reparationem vel cessationem a reparatione eorum hinc inde equalitatem servari, et super hoc mores in factis treugarum teneri solitos observari, ita videlicet, quod ad refectionem eorum, dictis treugis durantibus, per neutram dictarum partium procedatur.

Super quarto vero capitulo, in quo petebatur, quod quedam Castra, que de mensa Abbatis Monasterii sancti Pauli de Urbe per dictum Stephanum occupata tenentur, per eum debeant Abbati restitui memorato, dicto Stephano quamplures causas in contrarium allegante, propter quas dicebat, si dicta Castra Abbati restitueret, sibi periculum imminere: Nos attendentes, quod non licet sibi vel aliis tali pretextu ad ecclesiarum et Monasteriorum Castra manus extendere, et taliter illa occupata tenere, volumus, ordinamus atque mandamus, quod predicta Castra, que a Stephano et Ursinis predictis, ac aliis sequacibus eorundem occupata tenentur, dicto Abbati effectualiter restituantur, ita tamen, quod ad tollendum omne periculum et cuiuslibet periculi suspitionem, ne ad manus deteriores et magis periculosas Castra dicti Monasterii s. Pauli deveniant supradicta, Castra ipsa sub custodia et conservatione dilecti filii... Rectoris Patrimonii beati Petri in Tuscia ad expensas dicti Abbatis, cum etiam ipse ad hoc consentire dicatur, teneantur, ut nulla dictarum partium conquerendi materiam habeat vel timendi, fructibus tamen et proventibus dictorum Castrorum medio tempore percipiendis integre per dictum Abbatem, nullo sibi in dictis fructibus et aliis iuribus dictorum Castrorum, et dicto Monasterio per huiusmodi custodiam preiuditio generando.

Huiusmodi autem ordinationes et mandata contenta presentibus per easdem partes et quamlibet partium earundem, et personas singulares ipsarum communiter et divisim impleri volumus, et dictis treugis durantibus integre observari, in non parentes dictis ordinationibus et mandatis, seu transgressores eorum excommunicationis sententiam auctoritate apostolica proferentes.

Ceterum cum pertinacibus sic debeat obesse contemptus, quod in preiudicium obedientium non

redundet, volumus, ut illum vel illos ex predictis partibus aut eis adherentibus, qui ordinationes et mandata nostra huiusmodi contempserint observare, sic prolata per nos excommunicationis sententia non observantes huiusmodi ordinationes et et mandata afficere debeat, quod alios ordinationes et mandata huiusmodi observare paratos non liget in aliquo vel contingat. Nulli ergo etc. nostrarum voluntatum, ordinationum, mandatorum, prohibitionum et prolationis infringere etc. Datum Avinione xv. Kal. Aprilis, Pont. nostri anno secundo.

In e. m. Venerabilibus fratribus Bertrando Archiepiscopo Ebredunensi apostolice sedis nuntio, et Iohanni Epo Anagnino Vicario nostro in Urbe.

XXI.

Treugas per archiepum Ebredunensem inter Ursinos et Columnenses eorumque adhaerentes indictas ad sedandas in Urbe discordias pontifex confirmat. *Reg. An. II. Par. I. de Cur. ep. 2.*

Benedictus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Etsi ad pacis bonum propagandum in universos fideles et singulos pro viribus procurandum solerter iamdudum nostra suspiravit intentio et suspiret, tamen circa pacificum statum Urbis et specialius et vigilantius excutimur, quo Urbem ipsam precipua affectione diligimus et de ipsius concordi et unanimi statu amplius exultamus: et ideo gravi commotione turbamur, cum Urbem ipsam audimus intrinsecarum guerrarum detestabili lacerari scissura, et in sua conversam viscera inter se bellantibus civibus intestini belli discrimine naufragari. Dudum igitur licet immeriti ad apicem summi apostolatus assumpti occurrente considerationis nostre conspectui gravi dissidio, quod pacis hostis invidus caritatis inter dilectos filios nobiles viros Neapoleonem de filiis Ursi cum filiis suis, militem, et Iordanum de filiis Ursi ac Bertholdum Comitem Palatinum in Tuscia cum fratribus suis, et Iohannem Comitem Anguillarie ac Iacobum de Sabello, et omnes et singulos de domo, genere et parentela Ursinorum ac vassallos, familiares, servitores, sequaces, fautores, valitores, auxiliatores et adiutores omnium predictorum et eis adherentes ex parte una, et Stephanum de Columpna militem, Stephanutium et Henricum filios suos, et omnes de consanguinitate, parentela et genere eorum ac vassallos, familiares, servitores, sequaces, fautores, auxiliatores et adherentes eisdem ex altera suscitarat ab olim, animarum pericula, strages corporum et dampna rerum gravia producente, ac attendentes, quod ad nos, qui vices Regis pacifici gerimus, ac plenitudine fungimur potestatis apostolorum Principi suisque successoribus ex alto concesse, singulariter pertinebat, in universali ecclesia cunctave congregatione fidelium pacem querere, ipsamque facere diligentius observari, Venerabilem fratrem nostrum Bertrandum Archiepiscopum Ebredunensem, virum utique circumspectione predictum et consilii maturitate preclarum, talento scientie et eloquentie ornatum, de cuius industria in domino plenam fiduciam gerebamus et gerimus, ad nonnullas Italie partes, et specialiter ad prefatam Urbem ob premissa tollenda dissidia, vel saltem sedanda per indictionem treguarum, plena super premissis per eum exequendis litterarum nostrarum auctoritate munitum duximus destinandum: qui ad dictam Urbem se personaliter conferens, et cum dictis partibus sigillatim nunc una, nunc altera ad reducendum eas ad statum tranquillitatis et pacis, quarum concordia non solum ipsarum personarum dissidentium, sed totius Urbis et districtus ipsius et locorum circumstantium statum pacificum et incolumitatem ac bonorum prosperitatem successuum sapiebant, exquisitis studiis et multiplicibus viis per plurimos dies continue laboravit, ac demum litterarum nostrarum in hac parte auctoritate suffultus, necnon Sindicus et defensor dicte Urbis a Romano populo constitutus, ex potestate et virtute Sindicatus et defensorie Urbis et populi Romani predictorum pro bono et pacifico ipsius Urbis et districtus eiusdem statu, ac securitate quorumcumque Civium Romanorum ac habitatorum Urbis et districtus predictorum, et etiam omnium ad ipsam Urbem accedentium et recedentium ab eadem, inter predictas personas sepius nominatas, et quoscumque alios nobiles vel innobiles Urbis et districtus predictorum, cuiuscumque status et conditionis extiterent, treugas ordinavit, fecit et indixit, diversisque penis vallavit easdem, videlicet (a) die tertia decima mensis Ianuarii sub anno domini M.CCC.XXXVI. quarte Indictionis usque ad Kal. mensis Maii proxime venturi, et ab inde usque ad duos annos immediate sequentes continue duraturas, easque diversis, ut premittitur, penis vallatas in loco fratrum ordinis Minorum beate Marie in Araceli de Urbe, in presentia dilectorum filiorum... Senatorum dicte Urbis, presente quoque cleri ac populi Romani multitudine copiosa, solenniter publicavit.

Postque die decimanona eiusdem mensis Ianuarii, constitutis Iordano et Bertholdo Comite de filiis Ursi, Iacobo de Sabello et Angelo Malabranche Cancellario dicte Urbis in presentia dicti Archiepiscopi, idem Archiepiscopus requisivit eosdem, quod treugas predictas per eum impositas et indictas, sublatis remotis et habitis pro non dictis et non factis quibuscumque protestationibus factis in presentia dicti Archiepiscopi, vel alias pro parte dicti Iacobi de Sabello, et per quosdam ex predictis nobilibus de parte Ursinorum repetitis, pure et libere et absque conditione aliqua reciperent, et eas solenniter promitterent et iurarent se bona fide et inviolabiliter observare: qui siquidem Ior-

danus et Bertholdus Comes de filiis Ursi, Iacobus de Sabello et Angelus Cancellarius supradicti post aliqualem deliberationem treugas predictas cum omnibus modis, capitulis et penis in eis contentis, amotis et abiectis quibuscumque per eos vel eorum aliquem protestationibus factis, et expresse renuntiato eisdem, pure, sponte et libere absque aliqua conditione usque ad medietatem mensis Septembris proximo futuri, et exinde usque ad unum annum continuum, consentiente ad hoc dicto Archiepiscopo, acceptarunt et admiserunt, et eas ipsi et eorum quilibet per se et eorum familiares et fautores eorum servare bona fide perfecte et inviolabiliter promiserunt: acto et condicto per eundem Archiepiscopum et eosdem nobiles proxime nominatos specialiter et expresse, quod super prorogatione seu duratione treugarum predictarum a medietate dicti mensis Septembris [secundo] proximo venientis, in quo complebitur dictus annus, usque ad Kal. mensis Maii finem dicti anni proxime sequentis, prout facte fuerant et indicte per Archiepiscopum supradictum, necnon super certis capitulis datis vel dandis pro parte ipsorum, ac etiam super illis, que dare vellet pars adversa super dubiis aut punctis facti vel iuris predictas treugas dumtaxat contingentibus, auditio, voluntati, declarationi et deliberationi nostris stare deberent, nostrasque ordinationem, deliberationem et declarationem plene perfecte et inviolabiliter observare: et cum verisimile speraretur, quod nos super dictis capitulis seu pactis, nobis ex tunc infra breve tempus per dictum Archiepiscopum transmittendis, huiusmodi declarationem, deliberationem et voluntatem ac ordinationem infra quatuor menses ex tunc proxime secuturos faceremus, prenominati nobiles promiserunt, quod infra dictos quatuor menses nullam per omnia in introitibus locorum, seu quibusvis aliis facerent vel attemptarent directe vel indirecte per se vel alium seu alios novitatem, et quod adversarii eorum id idem promittere tenerentur, ita quod infra quatuor menses predictos a nulla partium predictarum facti vel iuris novitas fieret, sed omnia in eo statu, quo tunc erant, per dictum tempus in omnibus perseverarent: et ad maiorem predictorum omnium firmitatem dicti Iordanus, Bertholdus Comes, Iacobus de Sabello et Cancellarius predictas treugas usque ad dictum tempus medietatis eiusdem mensis Septembris, et deinde usque ad unum annum, ac declarationem et ordinationem nostras, quas circa predicta faceremus, et quod nullam infra predictos quatuor menses facerent novitatem, seque predicta omnia et singula servaturos, et contra ea vel eorum aliqua directe vel indirecte per se vel alios non venturos, ad sancta dei evangelia propriis tacta manibus iuraverunt. Ac subsequenter eadem die decimanona mensis Ianuarii constitutis in presentia eiusdem Archiepiscopi prefatis Stephano de Columpna milite et Stephanutio eius nato, dicti Stephanus et Stephanutius super hoc per dictum Archiepiscopum requisiti, sublatis, remotis et abiectis protestationibus et conditionibus quibuscumque per dictum Stephanum coram dicto Archiepiscopo vel alias quomodolibet factis, interpositis et adiectis, et ipsis pro non dictis habitis et non factis, pure, sponte et libere absque aliqua conditione predictas treugas per ipsum Archiepiscopum positas et indictas cum omnibus modis et penis in eis contentis admiserunt, et receperunt ad illud tempus et per illum modum, ad quod et per quem eorum adversarii, prout supra scribitur, admiserunt, et etiam acceptarunt, et ipsas se bona fide perfecte et inviolabiliter servaturos solenniter promiserunt: acto nichilominus per dictum Archiepiscopum et ipsos Stephanum et Stephanutium specialiter et expresse, quod super prorogatione, seu potius duratione treugarum a fine dicti anni, ad quem receperunt easdem, usque ad Kal. mensis Maii dictum finem eiusdem anni proximo subsequentis, prout per ipsum Archiepiscopum erant indicte, et super articulis seu punctis tam pro parte ipsorum, quam parte adversa datis seu dandis deberent et tenerentur auditio, deliberationi, voluntati et declarationi nostris stare, nec a nostra voluntate, declaratione et arbitrio nullatenus resilire, et quod etiam infra quatuor menses predictos, infra quos verisimiliter presumebant de declaratione et ordinatione nostris habendis et faciendis super premissis constare, nullam in reedificationibus et aliis quibuscumque, sicut etiam pars adversa promiserat, iuris vel facti per se vel alios directe vel indirecte facerent vel attemptarent facere: que omnia et singula ad maiorem premissorum firmitatem pure, perfecte et bona fide pro se et aliis predictis de parte ipsorum se inviolabiliter servaturos, et contra ea vel aliqua eorundem directe vel indirecte non venturos, ad sancta dei evangelia propriis tacta manibus iuraverunt, prout in diversis instrumentis publicis inde confectis, propriis dictorum nobilium sigillis et subscriptionibus roboratis, plenius continetur.

Nos itaque predictas treugas per dictum Archiepiscopum indictas, videlicet a die tertio decimo mensis Ianuarii proximo preteriti usque ad medietatem mensis Septembris proximo secuturi, et exinde usque ad unum annum continuum duraturas, et per dictas partes receptas, ratificatas, approbatas, iuratas, ratas et gratas habentes, illas auctoritate apostolica ex certa scientia confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus, et nichilominus in transgressores et violatores dictarum treugarum, preter penas per Archiepiscopum predictum in violatores et transgressores dictarum treugarum impositas, quas in pleno robore volumus permanere, excommunicationis sententiam,

quas eos ipso facto incurrure volumus, auctoritate apostolica proferentes. Ceterum eum pertinacibus sic debeat obesse contemptus, quod in preiudicium obedientium non redundet, volumus, ut illum vel illos ex predictis partibus aut eis adherentibus, qui ordinationes et mandata nostra huiusmodi contempserint observare, sic predicta per nos prolata sententia excommunicationis afficiat, quod alios huiusmodi treugas observare paratos non liget in aliquo vel contingat. Nulli ergo etc. nostre confirmationis, sententie prolationis et voluntatis infringere etc. Datum Avinione xv. Kal. Aprilis, anno secundo.

In e. m. Venerabilibus fratribus Bertrando Archiepiscopo Ebredunensi apostolice sedis nuntio, et Iohanni Episcopo Anagnino Vicario nostro in Urbe. Datum ut supra.

XXII.

Rectori Patrimonii, ut contra Amelienses invasores castri Focis procedat. *Reg. An. II. Secret. ep. 45.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Hugoni Augerii Canonico Narbonensi, Rectori patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Ad nostrum nuper pervenit auditum, quod olim ad Curiam patrimonii beati Petri in Tuscia, cuius Rector existis, deducto quod ... Potestas, ... Gardianus, Anciani, Consilium, Commune, homines et singulares persone Civitatis Ameliensis et Comitatus ipsius infra dictum patrimonium consistentium, tanquam iniquitatis filii et spiritu diabolico instigati, deliberato consilio, campana dicte Civitatis pulsata, etiam vexillis eiusdem Civitatis erectis, ad Castrum Focis Ameliensis diocesis, quod est peculiare Romane ecclesie, cum armis offensilibus accesserant, illudque hostiliter expugnarant, ac bonis et rebus hominum et habitatorum eiusdem Castri expositis in rapinam et predam, homicidia, adulteria, violationes virginum et viduarum, et alia execranda et detestanda scelera ibidem commiserant, pueros utriusque sexus aliquos tam in ore gladii, quam incendio ignis omni humanitate deposita peremerant, campanas et alias res sacras ecclesiarum seu cultui deputatas divino sacrilegis manibus more rapuerant et asportaverant predonico, et tandem Castro ipso combusto penitus alia diversa ibidem commiserant velut hostes dei et ecclesie crimina detestanda, uno etiam familiari ... Rectoris dicti patrimonii, qui tunc erat, et aliis sexagintatribus hominibus de Castro predicto captis per eos, et ad prefatam Civitatem adductis ibidemque carceri mancipatis: que adeo erant notoria, quod nulla poterant tergiversatione celari, dilectus filius Magister Manes de Spoleto, tunc Iudex generalis Curie patrimonii supradicti, rite super predictis iuxta morem et stilum Curie prelibate contra prefatos Potestatem, Gardianum, Ancianos, Consilium, Commune, homines, personas et Civitatem Ameliensem predictam procedens, in eos certam sententiam, declarationes penarum et sententiarum per Constitutiones sedis apostolice olim adversus talia committentes editas, et in illis partibus solenniter publicatas inflictarum, et alias tam pecuniarias, quam alias penas continentem asseritur protulisse. Cumque nobis fuerit humiliter supplicatum, ut huiusmodi sententiam apostolici presidii munimine roborare, ipsamque mandari executioni debite facere dignaremur: Nos ad plenum de ipsa sententia noticiam non habentes, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus eamdem sententiam, prout iuste ac provide lata est, auctoritate nostra confirmare ac executioni debite demandare procures, Contradictores etc. Non obstante, si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione xii. Kal. Aprilis, anno secundo.

XXIII.

Nuntio sedis apostolicae et rectori Marchiae, ut certas communitates Marchiae ad solvendas compositiones pro illatis Romanae ecclesiae damnis ipsis impositas compellant. *Reg. An. II. Secret. ep. 71.*

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Archiepiscopo Ebredunensi, apostolice sedis Nuncio, et dilecto filio Magistro Canbardo de Sabalhano Canonico Rivensi, Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Intelleximus, quod olim tempore felicis recordationis Iohannis pape XXII. predecessoris nostri, Venerabili fratre nostro Petro Episcopo Mirapiscensi Marchiam Anconitanam de mandato Venerabilis fratris nostri Bertrandi Episcopi Ostiensis, tunc in partibus Lombardie apostolice sedis Legati, ad hec ex commissione tunc specialiter sibi facta procedentis Rectoris predicte Marchie visitante, dilecti filii Nobilis vir Mercennarius de Monteviridi ac Firmane, Esine, Auximane Civitatum et terre Fabriani Camerinensis diocesis, et quedam alie Communitates Civitatum et Castrorum eiusdem Marchie, necnon presidentes in Civitatibus et Castris huiusmodi super dampnis, offensis et iniuriis per eos ecclesie Romane illatis componendo eum eodem Episcopo nomine dicte Romane ecclesie, seu etiam transigendo, viginti quinque milia florenorum auri dare ac solvere memorate ecclesie pro satisfactione dampnorum, offensarum et iniuriarum huiusmodi promiserunt, se ac omnia bona sua propter hoc efficaciter obligando, sicut in instrumentis publicis inde confectis plenius asseritur contineri. Cum igitur magna pars summe predicte adhuc restet, sicut accepimus, ad solvendum, nos volentes ecclesie sepefate indempnitatibus super hiis providere, discretioni vestre per

apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus vos vel alter vestrum per vos, vel alium seu alios simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii super premissis veritatem diligentius inquirentes, si ea repereritis veritate fulciri, Mercennarium ac presidentes et Communitates predictos ad solvendum dilecto filio Bertrando Senherii Sacriste ecclesie Lomberiensis, predicte Marchie nostro et ecclesie prelibate Thesaurario, ea, que de summa vigintiquinque milium floreuorum auri predicta restare inveneritis persolvenda, monitione premissa compellere per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, studeatis, Non obstantibus felicis recordationis Bonifacii pape VIII. predecessoris nostri, qua cavetur, ne aliquis extra suam Civitatem et diocesim ad iudicium evocetur, seu ne iudices a sede apostolica deputati extra Civitatem et diocesim, in quibus deputati fuerint, et alibi quam in Civitate et locis insignibus procedere vel vices suas committere, vel aliquos ultra unam dietam a fine diocesis eorundem trahere presumant, dummodo ultra duas dietas aliquis a fine sue diocesis auctoritate presentium non trahatur, et aliis quibuscunque constitutionibus a predecessoribus nostris Romanis pontificibus, tam de personis ultra certum numerum ad iudicium non vocandis, quam aliis editis, que vestre possent in hac parte iurisdictioni seu executioni eiusque libero exercicio quomodolibet obviare, Seu si aliquibus communiter vel divisim ab eadem sit sede indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione VIIII. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno secundo.

XXIV.

Venetis, ne ulla pacta cum Cerviensibus ratione salis in Romanae ecclesiae praeiudicium ineant. *Reg. An. II. Secret. ep. 142.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis ... Duci et Communi Venetorum, salutem etc. De vestre, filii, devotionis sinceritate, quam ad sanctam ecclesiam Romanam geritis, confidimus, quod nichil in eiusdem ecclesie redundans lesionem vel iniuriam attemptaretis quomodolibet, vel permitteretis, quantum in vobis existeret, attemptari. Cum autem aliqui magis suis privatis commodis quam publicis inhiantes, procurare certa pacta inter vos et dilectos filios Commune Cervie ratione salis iniri, que in magnum ecclesie memorate cederent preiudicium, visi fuerint, sicut accepimus, et nitantur: prudentiam vestram exhortamur attentius in domino et rogamus, quatenus ad huiusmodi pacta vel similia, per que iuri vel commodis eiusdem derogaretur ecclesie, nullatenus procedatis, et si forsan processum, quod non credimus, existeret, discedatis ab illis, sicque in devotione ipsius ecclesie solita immobiliter persistatis, quod eam super vestris oportunitatibus semper reperire mereamini, vestris claris meritis exigentibus, magis propiciam et benignam. Datum Avinione XVI. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno secundo.

XXV.

Rectori Romandiolae, ut ab Albertatio de Ricasulis pro castris, quae a Romana tenet ecclesia, homagium fidelitatis recipiat. *Reg. An. II. Secret. ep. 234.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Guillelmo Arnaldi de Querio Canonico Conseranensi, Romandiole Rectori, salutem etc. Cum dilectus filius Nobilis vir Albertatius, natus dilecti filii Nobilis viri Biudatii militis de Ricasulis Fesulane diocesis, pro Castris Primalconi et Montisveteris Rocborum cum suis pertinentiis, que infra provinciam Romandiole, cuius Rector existis, sub certis serviciis tenet a nobis et ecclesia Romana, prestare sub certa forma homagium teneatur: volumus et tue discretioni presentium tenore mandamus, quatenus visa forma concessionis Castrorum predictorum et prestationis homagii supradicti, iuxta formam eandem illud ab eodem Albertatio nostro et ecclesie memorate nomine hac vice recipere non ommittas, inde faciendo confici duo similia publica instrumenta, quorum unum in Archivo recondatur dicte provincie conservandum, et nobis reliquum fideliter transmittatur. Rursus super defensione ac tuitione dictorum Castrorum prefatum Nobilem te habere volumus oportunis favoribus, sicut commode poteris, et tibi expedire videbitur, commendatum. Datum apud Pontemsorgie Avinionensis diocesis XII. Kal. Septembris, anno secundo.

XXVI.

Rectori Patrimonii, ut una cum curia sua Viterbium se transferre ibique morari possit. *Reg. An. II. Secret. ep. 248.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Hugoni Augerii Canonico Narbonensi, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Pro parte dilectorum filiorum populi et Communis Civitatis Viterbiensis, ad nos et Romanam ecclesiam pertinentis, nobis humiliter supplicato, ut ad omnem tirannidem exinde radicitus extirpandam tibi mandaremus, quod in eadem Civitate per aliqua tempora, sicut oportunum existeret, resideres, volumus et tue discretioni mandamus, quatinus proviso quod in loco solito pro ministranda iusticia subditis generalis Curia Patrimonii sit apta, si, quando et quotiens oportunius cognoveris temporibus, ad dictam Civitatem te conferas et ibidem etiam moram trahas. Datum apud Pontemsorgie Avinionensis diocesis V. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno secundo.

XXVII.

Senatoribus et populo Urbis, ne Tuscanenses molestent.
Reg. An. II. Secret. ep. 254.

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Senatoribus et populo Urbis, salutem etc. Non sine admiratione magna percepimus hiis diebus, quod licet Civitas Tuscanensis sita in Patrimonio beati Petri in Tuscia ad Romanam ecclesiam pertineat, et ab antiquo pertinuerit pleno iure, dudum tamen aliquibus proditoribus eiusdem Civitatis fraudulenter procurantibus, eadem Civitate per quosdam Senatores Urbis, qui tunc erant, in magnum eiusdem ecclesie preiudicium occupata, iidem Senatores contra populum et Commune Civitatis ipsius quandam sententiam, per quam eos ad certa servitia eis exhibenda conati fuerunt astringere, in magnum eorundem populi et Communis ac ecclesie Romane predicte gravamen et preiudicium, de facto protulisse, cum non essent eorum indices, asseruntur. Cum autem illam de vobis geramus fiduciam, quod iura nostra et ecclesie memorate non intenditis invadere vel usurpare, sed potius ab invasoribus et occupatoribus defensare, sinceritatem vestram rogamus attentius et in domino exhortamur, quatinus pretextu huiusmodi sententie vel alias predictos populum et Commune ac Civitatem eandem Tuscanensem, in nostra et ecclesie prelibate obedientia et fidelitate persistentes, nullatenus molestetis, nec eis molestationes, oppressiones vel gravamina, que in nostram et ecclesie sepefate offensam redundarent, procul dubio inferatis, sic vos super hiis habituri, quod nostram et apostolice sedis benedictionem et gratiam promereri valeatis uberius non indigne. Datum apud Pontemsorgie Avinionensis diocesis v. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno secundo.

XXVIII.

Rectori Campaniae, ut contra Ioannem Caietanum ex comitibus Fundorum invasorem castri Civitellae procedat.
Reg. An. II Secret. ep. 272.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Rogerio de Vintrono Archidiacono de Conchis in ecclesia Ruthenensi, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Ad nostri apostolatus auditum hiis diebus perduxit rumor implacidus et infestus, quatenus Nobilis vir Iohannes Caytanus, natus quondam Lofridi Comitis Fundorum, pretermisso gratitudinis debito, non attendens honores, promotiones et bona innumera, que progenitores ac alii de domo sua hactenus a Romana ecclesia receperant, sed ad eiusdem ecclesie graves offensas et iniurias omni retroiecta reverentia sceleratis motibus se disponens, pridem de mense Augusti proximo preteriti, multitudine hominum armatorum peditum et equitum congregata, more hostili ac predonico ad Castrum Civitelle, quod de nostra et ecclesie memorate iurisdictione infra provincias Campanie Maritimeque, quarum es Rector, consistit, cum eisdem hominibus armatis accedens, Castrum ipsum invasit hostiliter et proditorie occupavit, uno ex dominis ipsius Castri nostro et ecclesie supradicte Vassallo horribiliter interfecto, et tandem incolis omnibus Castri predicti non parcendo sexui vel aetati expulsis et eiectis exinde miserabiliter, eorumque bonis mobilibus datis in predam et nequiter asportatis, Castrum ipsum cum omnibus ipsius domibus fecit ignis incendio concremari, graves penas tam per constitutiones felicis recordationis Iobannis pp. XXII. predecessoris nostri, et illam specialiter, que incipit: Ad hec dinoscitur; quam per iura contra talia vel similia committentes et perpetrantes inflictas dampnabiliter incurrere, ac se suosque in hac parte complices penis eisdem pro patratione horrendorum scelerum predictorum periculose nimium subicere non formidans. Cum autem premissa detestanda et execranda facinora non deceat, nec expediat, si veritas suffragetur relatibus, absque correctione debita sub dissimulationis pertransire neglectu, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus adversus eundem Iohannem et eius complices in premissis, de quibus tibi simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii (constiterit) predicta commisisse facinorosa scelera, vel in eis committendis et patrandis prestitisse auxilium vel favorem, constitutiones exequendo predictas, vel alias prout iusticia suaserit et tibi expedire videbitur, procedere non postponas, per hoc tuis processibus, si quos super premissis feceris vel inceperis, nullatenus derogando. Volumus autem tibique plenam concedimus tenore presentium potestatem faciendi super predictis et ea tangentibus processus etiam per publici propositionem edicti, si, quando et quotiens expedire cognoveris, constitutione quacunque contraria non obstante. Datum apud Pontemsorgie Avinionensis diocesis xiiii. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

XXIX.

Eidem super diversis articulis statum Campaniae Maritimaeque tangentibus pontifex respondet.
Reg. An. II. Secret. ep. 328.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Rogerio de Vintrono Archidiacono de Conchis in ecclesia Ruthenensi, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Missas per te super statu provinciarum nostrarum Campanie Maritimeque, quarum Rector existis, litteras et scripturas recepimus, et earum intelleximus seriem diligenter, tibi super illis ex eis, de quibus expedire vidimus, ut inferius sequitur, respondentes. Primo namque, cum te dictas asseras provincias visitasse, ac pro concordia quorundam Nobilium in ipsis provinciis invicem

dissidentium sedule laborasse, gratum nostris accedit affectibus et inde tuam solicitudinem commendamus. Et ut concordia ipsa cicius et utilius reformari valeat, Carissimo in Christo filio nostro Roberto Regi Sicilie Illustri scribimus, quod favorem super hoc exhibeat oportunum. Super eo vero, quod de solvendis per Cameram nostram Vicario tuo stipendiis petiisti, Venerabili fratri nostro Bertrando Archiepiscopo Ebredunensi, in partibus illis apostolice sedis Nuncio, scripsimus, quanquam inspecto tenore litterarum felicis recordationis Iohannis pape XXII. predecessoris nostri, quarum transcriptum insertum est in tuis litteris, iustum nequaquam petere prima facie videaris. Rursus cum Constitutio per dictum Archiepiscopum edita penis valletur adiectis, quod per nos adiciantur pene alie, necessarium non videtur ad presens, sed observetur tenaciter et penis in ea contentis coherceantur, sicut rationabile fuerit, transgressores. Super articulo vero, faciente de preventionibus tam generalis quam singularium Curiarum provinciarum predictarum inter cetera mentionem, timorem allegatum magis vanum reputamus quam discretum, cum ea, que ordinata et observata circa ipsum articulum sunt hactenus, ab equitate rationis et iuris tramite non discordent. Quod autem de Castrorum et fortaliciorum ecclesie reparatione seu rebedificatione in scripturis adiecisti predictis, est nimis confusum: specificare siquidem debuisti, que Castra sunt illa, quibusve reparationibus indigent, ac qualiter et unde illa valeret fieri, necnon de sumptibus necessariis, et que inde utilitas sequeretur. Porro non indigne miramur, quod pro cultu iusticie confovendo in eisdem provinciis, ac quibusdam aliis illum tangentibus provideri de proventibus Beneventi et quibusdam aliis petiisti, cum earundem provinciarum proventus nedum deberent sufficere, immo sicut alias ultra hoc ad Cameram emolumenti non modici quantitas provenire. Nempe fama illa, quam evolasse ad dictas scribis provincias, nos dixisse videlicet, intentionis nostre non esse, quod adversus invasores, occupatores et detentores illicitos iurium, honorum et bonorum prefate Romane ecclesie procederetur cum armis, minime veritate fulcitur: licet enim dixerimus, nos propter effusionem sanguinis et animarum pericula oppressionesque pauperum abhorrere fremitus et commotiones guerrarum, easque nolle in terris eiusdem ecclesie fieri absque nostra licentia speciali, non tamen diximus, neo nostre intentionis extitit, sicut nec esse debuit, quominus si iurium, bonorum et bonorum predictorum invasores, occupatores et detentores resilire contumaciter a suis presumptionibus, et rationabiliter ecclesie satisfacere recusarent, vel ubi etiam casus subitus, qui festinam exigeret resistentiam, immineret, ecclesia et Officiales eiusdem armorum viribus et aliis oportunis potentiis se invarent. Demolitionem autem turrium et fortalitiorum, de qua scripsisti, expedire non credimus, nec fieri valeret forsitan absque aliorum preiudicio et periculis scandalosis. Demum si privilegia illa, per que Nobiles et Communitates asserunt se posse receptare bannitos, per prefatum predecessorem nostrum revocata, ut tua scriptura innuit, extiterunt, non videtur necessarium, quod nos ea, super quibus nullum restituimus, revocemus. Denique super aliis articulis per te missis, de quibus expedire vidimus, oportunas fecimus fieri litteras, quas tibi cum presentibus destinamus. Datum Avinione Kal. Octobris, Pont. nostri anno secundo.

XXX.

Roberto regi Siciliae, ne illis, qui potestarias in Campania et Maritima conficto nomine assumunt, faveat.
Reg. An. II. Secret. ep. 330.

Benedictus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Roberto Regi Sicilie Illustri, salutem etc. Non sine admiratione magna percepimus hiis diebus, quod aliqui, qui potestarias seu alia officia in proviinciis nostris Campanie Maritimeque nescimus quibus titulis assumentes seu regentes, se nomine Regio intitulant, ac nostros et ecclesie Romane Officiales in eisdem provinciis impediunt, et perturbant sepius in ministranda iusticia et suis officiis exequendis. Cum autem talia, que in nostrum et ecclesie memorate cedunt contemptum et preiudicium, nos non possemus, nec te, fili carissimo, deceat vel expediat, quantum in te fuerit, quomodolibet tolerare, Regalem excellentiam rogamus attentius et in domino exhortamur, quatenus quibusvis talia vel similia in ipsis provinciis presumentibus favor non assit Regius in aliquo: immo sic in hac parte subtrahatur eisdem, quod ea nullatenus presumant attemptare de cetero, ac Officiales nostri et ecclesie prelibate valeant in provinciis eorum commissis regimini, sicut ad eos de iure noscitur pertinere, nequaquam favore predicto prestante obstaculum, libere insticiam exercere. Datum Avinione Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

XXXI.

Rectori Campaniae, ne civitates eius provinciae potestates sibi eligere sine licentia sedis apostolicae permittat.
Reg. An. II. Secret. ep. 334.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Rogerio de Viutrono Archidiacono de Conchis in ecclesia Ruthenensi, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Relatum est nobis, quod nonnulle Communitates seu Universitates Civitatum, Castrorum et quorumdam aliorum locorum in provinciis Campanie Maritimeque, quarum Rector existis, consistentium potestarias eorundem Civitatum, Castrorum et locorum aliquibus licet improvida con-

cedunt interdum, qui regunt tirannice opprimendo subditos, ac tibi et aliis nostris et ecclesie Romane Officialibus rebellando. Nos igitur, qui coli pacem et iusticiam, repressis indebitis oppressionibus, in provinciis cupimus prelibatis, nolentes talia de cetero tolerare, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ea fieri vel attemptari ulterius non permittas, quoslibet talia imposterum tam concedendo, quam recipiendo potestarias huiusmodi attemptantes ab hiis penis spiritualibus et temporalibus, de quibus tibi videbitur, studeas, appellatione postposita, ratione previa cohercere. Datum Avinione Kal. Octobris, Pont. nri anno secundo.

XXXII.

Nuntio apostolico pontifex gratulatur de rebus bene gestis in Marchia Anconitana, eique instat, ut omnem diligentiam in conservando archivo Rom. ecclesiae Assisii recondito adhibeat. *Reg. An. II. Secret. ep. 306.*

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Bertrando Archiepiscopo Ebredunensi, apostolice sedis Nuncio, salutem etc. Fraternitatis tue receptis noviter litteris et contentis in eis plenius intellectis, tibi ad ea, super quibus alias non rescripsimus, breviter respondemus. Primo namque quod illa statuta, que super tollendis gabellis, datiis et collectis a vigintiquinque annis citra impositis edidisse describis, videntur rationabilia et utilia, presertim si ex eis effectus, de quibus fiebat in predictis litteris mentio, possint sequi. Super materia vero de tenendis in Marchia stipendiariis tibi nuper scripsisse meminimus, quod nobis tunc temporis videbatur et nobis non occurrit alind presentialiter rescribendum; sed cum ad presentiam nostram dante domino redieris, tecum deliberationem habere poterimus super hiis pleniorem: interim vero placet nobis, quod de proventibus illius Provincie, sicut commode ad honorem et utilitatem ecclesie fieri poterit, teneantur. Porro Bononiensibus scribimus iuxta formam, quam cedula continet presentibus interclusa: ideoque si expedire cognoveris et absque periculis personarum et rerum poteris, qnod ad precenasciendum ipsorum Bononiensium intentionem ad eos te conferas, et nobis rescribas, quicquid in hac parte cum ipsis repereris, gratum erit nostris affectibus et acceptum. Postmodum autem ordinata responsione huiusmodi supervenerunt alie tue littere nobis presentate, cum certis scripturis per tuam solertem diligentiam in Thesauro ecclesie Romane, qui Assisii conservatur, repertis: quas quidem litteras et scripturas leta manu recepimus, tuam predictam diligentiam multipliciter in domino commendantes. Verum intellecta scripturarum ipsarum serie, si originalia litterarum, quarum tenores scripture ipse continent, nobis absque periculo possent mitti, nobis placibile redderetur. Rursus illa, que de incauta et indecenti custodia Thesauri predicti, et maxime sanctarum reliquiarum ac ornamentorum, paramentorum, privilegiorum, Registrorum et aliorum multorum predicte ultime littere seriosius exprimebant, anxia nobis sunt merito et molesta: et idcirco ad futura pericula precavenda volumus, ut iuxta tuum consilium in tuis litteris predictis descriptum, quod sanum et utile reputamus, per te vel aliquem aut aliquos viros fideliter et ydoneos, quos ad hoc provideris deputandos, reiectis multis cofinis nullius valoris vacuis, et qui possunt faciliter vacuari, in ceteris cofinis bonis et fortibus, que, ut tua continet inscriptio, sunt ibidem, vel ut hiis et archis habendis ac clavibus firmatis ydoneis, in uno cofino aut uchia vel archa predicte reliquie honeste ac fideliter recondantur. In aliis vero cofinis aut uchiis vel archis privilegia, littere apostolice ac Regum et Principum, et instrumenta iurium predicte Romane ecclesie, que per diversa loca periculose ibidem dispersa dicuntur existere, factis de omnibus et singulis Inventariis, fideli adhibita diligentia collocentur. In ceteris autem Regestra summorum pontificum predecessorum nostrorum ordine suo, necnon et libri de iuribus et redditibus terrarum et provinciarum eiusdem ecclesie, factis de libris huiusmodi transumptis seu copiis, Rectoribus et Thesaurariis terrarum et provinciarum ipsarum, sicut oportunum extiterit, situentur. Item in aliis paramenta et ornamenta altarium, pontificalia, sacerdotalia, tapeta et res alie similes ad usum ydonee, que possunt conservari utiliter, includantur. Et demum in aliis cetera, que sunt valoris modici, nec utiliter servando servari possunt diutius, reponantur, sic quod cite reperiri et haberi valeant ad faciendum, quod de illis duxerimus ordinandum. Prefati quoque cofini seu uchie vel arche, cum omnia predicta in eis reposita fuerint, ut est dictum, claudantur et firmentur cum clavibus antedictis, ac in locis tutis et ydoneis collocentur, confectis scripturis in singulis eorundem succincte continentibus, ac sigillatim et distincte quicquid erit repositum in eisdem: quarum quidem scripturarum copie nobis cum predictis Inventariis fideliter transmittantur: que quidem omnia perficere studeas diligenter. Porro placeret nobis admodum, et nichilominus expediens crederemus, si absque tumultu et scandalo et multorum scientia, secure tamen Reliquie, privilegia et Regestra, necnon mape, paramenta et ornamenta usui ydonea per diversas vias nobis per te, ac si res tuas transmitteres, possent mitti, super quibus quid agendum iuxta conditionem illius patrie tibi videbitur, attente consideres et rescribas.

Demum ad tollendum illum abusum execrabilem Prelatorum in Terris eiusdem ecclesie consistentium, oportunas litteras, quas inde fieri fecimus, tibi cum presentibus destinamus. Datum Avinione xi. Kalendas Novembris, anno secundo.

XXXIII.

Thesaurario Romandiolae, ut duo milia florenorum a mercatoribus societatis Azayalorum recepiat pro munitionibus in castro Meldulae faciendis. *Reg. An. II. Secret. ep. 377.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Stephano Benerii Rectori ecclesie de Ganleiaco Sarlatensis diocesis, Romandiole nostro et ecclesie Romane Thesaurario, salutem etc. Cum Camera nostra ordinaverit per dilectos filios Mercatores Societatis Azayalorum de Florentia tibi duo milia florenorum auri tradi, et assignari pro munitionibus et aliis oportunis in Castro Meldule, sicut per eandem Cameram tibi mandatur expressius et seriosius, faciendis, nos tibi recipiendi dictam florenorum summam ab ipsis Mercatoribus, eosque quitandi et absolvendi de hiis, que inde receperis ab eisdem, plenam concedimus tenore presentium potestatem, volentes et tue discretioni mandantes, quatinus statim cum eosdem florenos receperis, dilectum filium Magistrum Iohannem Rigaldi Rectorem ecclesie sancti Germani de Tilio Mimatensis diocesis, ducatus Spoletani nostrum et ecclesie Romane Thesaurarium, per quem de dictis florenis satisfieri mandamus eisdem Mercatoribus, efficere studeas certiorem: et nichilominus super dispensatione dicte pecunie in usus, de quibus tibi per dictam Cameram scribitur, facienda sic te gerere studeas fideliter et prudenter, quod inde rationem legitimam clare, particulariter et distincte reddere, ac commendari valeas non indigne. Datum Avinione vi. Kal. Ianuarii, Pont. nostri anno secundo.

XXXIV.

Thomae et Iacobo de Cecano, ut de praeda in castro Ceperani facta satisfaciant. *Reg. An. II. Secret. ep. 381.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Thome et Iacobo de Secano fratribus, salutem etc. Perduxit ad nos infeste relationis assertio hiis diebus, quod vos prosilire ad offensam nostram et Romane ecclesie non verentes, nec attendentes provide graves spirituales et temporales penas et sentencias, que adversus eos, qui guerram, exercitum vel cavalcatam in provinciis nostris Campanie Maritimeque, nisi de licentia Rectoris earum, facere seu movere per se vel alium seu alios, aut aliquem per hostiles incursus, molestias vel predationes in persona vel rebus offendere, seu alicuius bona contra iusticiam occupare, invadere, vel etiam detinere, aut ad ultionem vel vindictam prorumpere quovis modo vel causa presumerent, sed quod quilibet per viam iusticie coram competenti Iudice persequeretur ius suum, per Constitutiones felicis recordationis Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri iamdudum publicatas in eis partibus solemniter infliguntur, pridem hostili exercitu congregato contra dilectum filium Nobilem virum Ricardum de Cecano guerram moventes, publice Territorium Castri Ceperani, quod infra provincias predictas consistens ad nos et eandem ecclesiam pro magna parte spectare noscitur, more predonico discurristis, inde nonnullos homines, nostros et ecclesie predicte vassallos et subditos, et ipsorum bona et animalia violenter non absque nostra et ecclesie memorate iniuria et contumelia nostrisque gravibus periculis capiendo, et vobiscum deducendo et asportando in predam, hiis et aliis variis excessibus detestandis, per vos vestrosque in hac parte complices ibidem temerariis ausibus tunc commissis. Et licet ex premissis deum ac nos et prelibatam ecclesiam graviter offenderitis, vos et statum vestrum et eos, qui vobiscum fuerunt in eorundem patratione criminum, magnis et gravibus penis et periculis exponentes, nos tamen, qui paterno more vobis super tanto casu compatimur, volentes erga vos, si penitentie fructum exhibere in hac parte cum humilitate curaveritis, magis uti mansuetudine quam rigore, Nobilitatem vestram attente requirimus et hortamur, sano vobis nichilominus consilio suadentes, quatinus hec, que premisimus, et alia, que vobis circa hec possunt occurrere, diligentius attendentes, sic celeriter et prompte super correctione ac emendatione predictorum parere cum effectu dilecto filio Magistro Rogerio de Vintrono Archidiacono Conchensi in ecclesia Ruthenensi, dictarum provinciarum Rectori, quem benignum et propicium erga vos esse, si sic feceritis, volumus, studeatis, quod aliud adhibere in hac parte remedium non sit opus: pro certo sciturі, quod si contempnendo benignitatem nostram, hec, ad que vos invitamus benignius, omiseritis vel distuleritis adimplere, quod absit, differre vel dissimulare non intendimus, quin contra vos et vestros complices spiritualiter et temporaliter, prout rationis equitas suaserit, procedamus. Datum Avinione vi. Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno secundo.

XXXV.

Perusinis, ut rectori Marchiae in recuperandis civitate Calli, castro Mercatelli et aliis quibusdam locis a P. de Petramala indebite occupatis assistant. *Reg. An. III. Secret. ep. 43.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi Perusino, salutem etc. Sic illam sincere devotionis et reverentie plenitudinem, quam ad sanctam Romanam ecclesiam matrem vestram tanquam benedictionis filii gessistis hactenus, radicatam in vobis credimus et firmatam, quod amoveri ab ea nequiretis de facili vel avelli, propter quod de vobis non indigne confidimus, quod ipsius ecclesie ferre patienter offensas vel iniurias non possetis. Sane cum Civitas Calli, Castrum Mercatelli et alie terre, quas ad nos et memoratam ecclesiam per-

tinentes, Nobilis vir Petrus Sacconis de Petramala per suam dampnatam tirannidem aliquibus temporibus tenuit in nostrum et eiusdem ecclesie preiudicium occupatas, per vos ex pactis habitis super hoc nobis et ecclesie prelibate restitui debeant, sicut nostis: Universitatem vestram rogamus et hortamur attentius, quatenus cum sicut accepimus inter vos et eundem Petrum sub certis modis et formis fuerit concordia reformata, super restitutione Civitatis, Castri et terrarum huiusmodi dilecto filio ... Rectori Marchie Anconitane nostro et eiusdem ecclesie nomine facienda, sic vos promptos et benivolos effectualiter exhibere velitis in eisdem custodiendis et defendendis, eidem Rectori prestando nichilominus auxilium consilium et favorem, quod nos et eandem ecclesiam reperire super vestris oportunitatibus mereamini magis propitios et benignos. Datum Avinione VI. Idus Martii, Pontificatus nostri anno tertio.

XXXVI.

Iudicibus, ut Iacobum de Sabello et complices, si constiterit, eosdem ecclesiam s. Angeli in Foropiscium destruxisse, excommunicatos denuntient. *Reg. An. II. Par. I. Com. ep. 337.* +

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis ... Abbati monasterii Sublacensis, ac Rogerio de Vintrono Archidiacono Concheusi in ecclesia Ruthenensi, Campanie Maritimeque ac Beneventi Rectori, ac ... Priori fratrum ordinis Predicatorum S. Marie supra Minervam de Urbe, salutem etc. Nuper ad apostolatus nostri noticiam est deductum, quod Iacobus de Sabello de Urbe dyabolico spiritu instigatus, equitum et peditum suorum in hac parte complicum exercitu congregato, nequitie sue venenum effundens ecclesiam sancti Angeli in Foropiscium, ut in predam converteret res et sacra ipsius ecclesie ornamenta, totis viribus impugnando cum machina, quam contra ipsam erexerat, tectum et campanile ipsius ecclesie fecit dirui, campanis, que in ipso campanili erant, et nonnullis lapidibus marmoreis positis ad ornatum et structuram ecclesie prefate confractis et conversis totaliter in ruinam, palatium etiam habitationis Cardinalis, qui pro tempore preest eidem ecclesie, et plures alias ipsius ecclesie domos ausu sacrilego ignis incendio concremando. Cum igitur hec, que in partibus illis adeo dicuntur esse notoria, quod nulla possunt tergiversatione celari, si veritate nitantur, in divinam offensam et contemptum matris ecclesie redundare noscantur, et pretermittenda sub dissimulatione propterea non existant: discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium seu alios super premissis simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii auctoritate nostra vos plenius informetis, et si per informationem huiusmodi premissa repereritis veritate fulciri, prefatum Iacobum et suos in hiis complices principales sacrilegos et excommunicatos auctoritate predicta declarare, ac tamdiu publicare et publicari facere procuretis, donec super premissis meruerint absolutionis beneficium obtinere, Non obstante indulgentia, per quam, fili Prior, ordini tuo a sede apostolica dicitur esse concessum, quod ipsius ordinis fratres non teneantur se intromittere de quibuscumque negociis, que eis per eiusdem sedis litteras committuntur, nisi in eis de concessione huiusmodi plena et expressa mentio habeatur. Datum Avinione IIII. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno tertio.

XXXVII.

Perusinis, ut a molestando ducatu Spoletano desistant. *Reg. An. III. Secret. ep. 88.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi Perusino, salutem etc. De vobis, qui non solum ab offensis et iniuriis Romane ecclesie irrogandis abstinere consueveratis hactenus, sed ex sinceritate filialis devotionis, qua clarere inter ceteros illarum partium erga ipsam ecclesiam studebatis, eius offensores et iniuriatores ferre minime poteratis, non sufficimus admirari pariter et turbari, quod, sicut ad nos perduxit hiis diebus rumor implacidus et infestus, nuper provincia Ducatus nostri Spoletani status pacifici tranquillitate gaudente, gentes vestre in multitudine hostilis exercitus congregate Ducatum intraverunt predictum, et asserentes terras Ducatus eiusdem aliquas nobis et ecclesie memorate immediate subiectas vobis in aliquibus pecunie summis teneri, quamquam nulla precessisset obligatio super hoc, de qua posset constare, nec ad vos, etiam si hoc esset, mandare vel executiones facere in terris eisdem quomodolibet pertinebat, contra deum et iusticiam, ac in nostrum et ecclesie supradicte contemptum et opprobrium, incolarumque ac habitatorum terrarum ipsarum preiudicium manifestum, mandata de solvendis vobis huiusmodi pecuniis sub penis et comminationibus terribilibus fecerunt ibidem. Et quia eisdem gentibus non obediverunt predicti habitatores et incole super predictis, sicut nec obedire tenebantur, dicte gentes vestre ad derobationes, spoliationes, depredationes, depopulationes ac hominum et subditorum nostrorum et prefate ecclesie captivationes, et ponenda incendia in districtibus et pertinentiis nonnullarum terrarum predictarum more hostili et predonico processerunt, hos et alios excessus horribiles non absque magna turbatione status predicti pacifici committendo, nulla requisitione facta super hoc dilecto filio Magistro Raimundo de Poioliis Archidiacono Petragoricensi, dicti ducatus Rectori: immo per eundem Rectorem suosque nuntios ad vos propterea destinatos oblato, sicut accepimus, se paratum de subditis nostris et eiusdem ecclesie in ducatu

predicto facere, si requireretur a vobis, iusticie complementum. Porro, filii, quamvis nobis et sedi apostolice tanti et tales excessus merito sint infesti, more tamen paterno dolemus admodum super vos et tristamur, quod subito et sine causa tales audiamus filios in viros alios sic mutatos. Quocirca Universitatem vestram rogamus, monemus, requirimus attentius et hortamur, quatenus quid feceritis, ac quantis periculis vos, attentis penis et sententiis gravibus per constitutiones felicis recordationis Iohannis pp. XXII., predecessoris nostri, contra talia committentes inflictis, subieceritis, considerantes attente, quod licet peccare sit humanum, in peccatis tamen perseverare diabolicum est censendum, diligentius attendentes, omissis omnino inviis huiusmodi utique pernitiosis et dampnabilibus, ad vias rectas, per quas soliti eratis gressus vestros dirigere, sic festinanter redire cum satisfactione debita studeatis, quod sicut ante vos dignos reputare possitis merito gratiis et favoribus dicte sedis, alias autem negligere vel dissimulare non poterimus, quominus providere de oportunis in hac parte remediis procuremus. Dat. Avinione II. Kal. Maii, Pont. nostri anno tertio.

XXXVIII.

Rectori Campaniae Maritimaeque, ut episcopo et capitulo Alatrinis quasdam domos construere permittat, dummodo id sine populi scandalo et praeiudicio civitatis fieri possit. *Reg. An. III. Par. I. Com. ep. 343.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio magistro Rogerio de Vintrono Archidiacono Conchensi in ecclesia Ruthenensi, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Ex relatione venerabilis fratris nostri ... Episcopi, et dilectorum filiorum Capituli Alatrinorum percepimus, quod olim dilectus filius Geraldus de Valle Canonicus Neapolitanus, tunc Campanie Maritimeque Rector, quoddam fortalicium, quod erat quasi in medio Civitatis Alatrine, forti opere magnorum lapidum structura constructum, clausum undique et validis parietibus circumfultum, in quo interdum Nobiles et Barones eiusdem provincie ad subiugandum sibi Civitatem eandem, et cives ipsius se violenter et temere receptabant, dictosque Civitatem et cives postmodum opprimebant, ad liberandum eos de subiugatione et oppressione predictis undique aperuit et etiam patefecit, domos quoque Nobilium, que erant infra dictum fortalicium cum domibus dictorum Episcopi et Capituli et etiam ecclesie Cathedralis totaliter dissipavit, propter quod prefata ecclesia domibus necessariis destituta remansit solitaria et deserta, carens ob hoc consuetis obsequiis divinorum officiorum nocturnorum pariter et etiam diurnorum: Quare pro parte dictorum Episcopi et Capituli nobis extitit humiliter supplicatum, ut ne dicta ecclesia ulterius remaneat solitis divinis officiis destituta, domos iuxta ipsam refici, in quibus prefati Episcopus et Capitulum valeant congregari, permittere dignaremur. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus, si premissa a nobis petita possint fieri absque scandalo et eiusdem preiudicio Civitatis et iuris alterius, eisdem auctoritate nostra concedere studeas postulata, quacumque prohibitione dudum super hoc in contrarium facta aliquatenus non obstante: Proviso quod dicti Episcopus et Capitulum nullum fortalicium ibi construant, sed domos ad usum dumtaxat solarium edificent, ex quibus nulla possit oriri suspicio subiugandi Civitatem eandem, sicut hactenus ante demolitionem dicti fortalicii consueverat fieri per Nobiles prelibatos. Dat. Avinione Nonas Maii, Pontificatus nostri anno tertio.

XXXIX.

Rectori et thesaurario Patrimonii, ut si utilitati reipublicae expedire cognoverint, monetam novam ibidem cudi faciant. *Reg. An. III. Secret. ep. 143.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Magistris Hugoni Augerii Canonico Narbonensis Rectori, et Hugoni Cornuti Decano Rupefortensis Carnotensis diocesis ecclesiarum, Thesaurario Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Exposito nuper coram nobis, quod utilitati reipublice Patrimonii beati Petri in Tuscia non solum expediens, sed necessarium fore dignoscitur, quod nova moneta cudatur ibidem, nos cupientes utilitati subditorum providere super hiis, et de vestre discretionis et fidelitatis industria gerentes in domino fiduciam specialem, ut si consilio fidelium expertorum in talibus, de quibus vobis videbitur, adhibito, et alias previa deliberatione matura, id nostris et ecclesie memorate honoribus subditorumque ipsorum utilitatibus cognoveritis expedire, faciendi cudi monetam auctoritate nostra in eodem Patrimonio sub debitis lege ac pondere, sicut alias ibidem fieri extitit consuetum, plenam vobis concedimus tenore presentium facultatem. Volumus autem, quod super modo et forma cussionis, legis ponderis et cursus monete huiusmodi et aliis, que circa hoc duxeritis ordinanda, per instrumenta publica inde conficienda Cameram nostram curetis efficere quantotius certiorem. Datum Avinione VI. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno tertio.

XL.

Reatinis, ne bannitos et rebelles curiae ducatus Spoletani receptent, sed rectori dicti ducatus extradant. *Reg. An. III. Secret. ep. 154.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus et Universitati Civitatis Reatine, salutem etc. Cum vos, qui ecclesie Romane subesse immediate noscimini, deceat abstinere ab offensis ipsius, et ea operosis studiis agere, que sibi noveritis esse grata: Universitatem vestram requirimus

et in domino attencius exhortamur, quatenus bannitos et rebelles Curie Ducatus nostri Spoletani, et maxime illos de Castro Montis Leonis nullatenus receptetis, nec prestetis eisdem per vos vel alium seu alios publice vel occulte auxilium, consilium vel favorem, sed potius dilecto filio Magistro Raimundo de Paioliis Archidiacono Petragoricensi, eiusdem Ducatus Rectori, ad reducendum dictos bannitos et rebelles sub cobercione ac obedientia dicte Curie sic oportune, prout vos requirendos duxerit, assistatis, quod inde nostram et apostolice sedis gratiam valeatis uberius promereri. Datum Avinione Nonis Iulii, Pontificatus nostri anno tercio.

XLI.

Rectori Campaniae, ut constitutionem super suscipiendis et eligendis potestatibus et capitaneis in Campania nuper editam promulgari faciat, et contra transgressores eiusdem procedat. *Reg. An. III. Secret. ep. 209.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Rogerio de Vintrono Archidiacono de Conchis in ecclesia Ruthenensi, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Dudum ad statum provinciarum Campanie Maritimeque ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, et fidelium in eis degentium confovendum, et manutenedum statum pacificum et tranquillum quandam ordinationem seu constitutionem previa deliberatione matura edidimus in hec verba.

Benedictus Episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Experientia factum ad nos afferente didicimus, quod in nonnullis Civitatibus, Castris et locis Campanie ac Maritime ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantium ex eo partialitates, dissensiones, commotiones, et odia sepe hactenus suscitata fuerunt, variis exinde personarum et rerum non absque turbatione status pacifici partium earundem periculis et incommodis subsecutis, quod Comites, Barones, Magnates et alii Nobiles potentes, vel alii procurantibus [pro] eisdem electi fuerunt hactenus, seu assumpti ad Civitatum, Castrorum et locorum regimina predictorum, et quod etiam nonnulli eorum predicta regimina interdum temeritate propria occuparunt. Nos igitur earundem partium statui pacifico providere, et tam dictorum eligentium seu assumentium improvisa quinimmo pernitiosa consilia, quam dictorum electorum seu assumptorum ad dicta regimina vel eadem temeritate propria usurpantium nequitiam compescere oportunis remediis cupientes, volumus et auctoritate apostolica tenore presentium ordinamus, ut nullus Princeps, Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, Baro aut alius Nobilis potens, vel eorum frater, filius vel nepos, seu quivis alius ipsis procurantibus quovis modo, colore vel causa per se vel aliam personam quomodolibet summittendam in Rectorem, gubernatorem, defensorem, Potestatem, Capitaneum vel officialem alium, quocumque nomine censeantur, alicuius Civitatis, Castri vel loci partium predictarum nominetur, eligatur, vocetur, vel etiam assumatur absque licentia sedis apostolice speciali eis per apostolicas litteras concedenda facientes plenam et expressam de ordinatione huiusmodi mentionem: quod si secus actum fuerit, nominationem, electionem, vocationem et assumptionem huiusmodi decernimus esse nullas ac carere omni robore firmitatis, et non solum nominatores, electores, assumptores, verum eciam nominati, electi, vocati et assumpti, si huiusmodi nominationi, electioni, vocationi et assumptioni consenserint, aut iam assumpta per eos huiusmodi regimina infra quindecim dierum spatium post publicationem ordinationis huiusmodi in illis partibus solenniter faciendam non dimiserint, se de ipsis intromittendo per se vel alium quovis modo, necnon obedientes ac in hoc dantes ipsis nominatoribus, vocatoribus, assumptoribus, aut nominatis, electis, vocatis et assumptis auxilium, consilium vel favorem publice vel occulte, si singulares persone fuerint, cuiuscunque dignitatis, preminentie, conditionis vel status existant, etiam si Episcopali vel quacunque superiori seu quavis alia prefulgeant dignitate, eo ipso sententiam excommunicationis incurrant, si vero Universitas vel Communitas Civitatis, Castri vel loci nominationem, electionem, vocationem vel assumptionem aliquam contra presentem ordinationem facere vel attemptare presumpserit, tam eandem Universitatem seu Communitatem, quam personarum singularium predictarum Civitates, Castra, loca et terras interdicti sententie eo ipso eciam volumus subiacere. Nos insuper quelibet mandata, precepta, ordinationes ac statuta, que dicti nominati, electi, vocati et assumpti pretextu officii huiusmodi fecerint, omnesque sententias, quas tulerint, et quicquid inde penitus fecerint, irrita prorsus ex nunc et vacua nunciamus, non obstantibus quibuscunque privilegiis, indulgentiis, concessionibus, constitutionibus, consuetudinibus et statutis contrariis quacumque firmitate vallatis, que in premissis omnibus et singulis nolumus aliquibus vel alicui suffragari, absolutionem insuper ab excommunicatione, necnon relaxationem huiusmodi interdicti nobis et successoribus nostris Romanis Pontificibus, preterquam in mortis articulo, specialiter reservamus. Per hec autem eis, ad quos nominatio, electio, vocatio seu assumptio huiusmodi ex privilegio, consuetudine vel de iure in dictis Civitatibus, Castris et locis noscitur pertinere, quominus inferioris status personas, de quibus universaliter vel particulariter pacificum statum partium Civitatum, Castrorum vel locorum predictorum posse turbari verisimilitudo probabilis non admittat, ad huiusmodi regimina possint assumere libere, sicut prius

non intendimus aliquod preiudicium generari. Nulli ergo etc. nostre voluntatis, ordinationis, constitutionis et nunciationis etc. Siquis autem etc. Datum Avinione xv. Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno secundo.

Volentes itaque ordinationem seu constitutionem eandem inviolabiliter observari, discretioni tue per apostolica scripta districtius iniungendo mandamus, quatinus eam faciens in locis earundem provinciarum, de quibus tibi videbitur, et sit verisimiliter presumptio, quod ad communem omnium, quorum interest vel interesse poterit in futurum, possit pervenire noticiam, ut nullus pretextu ignorantie velamen excusationis assumere in hac parte valeat, sollempniter publicari, adversus transgressores ipsius ordinationis seu constitutionis, si qui fuerint, per penas in eadem contentas et alias, prout ad tuum spectabit officium, procedere, si, quando et quotiens oportunum et rationabile cognoveris, non postponas. Datum Avinione III. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno tertio.

XLII.

Pontifex a populo Romano senator etc. electus rectoribus Campaniae Maritimaeque et Patrimonii et Ioanni Piscis mandat, ut officium senatoriae Urbis usque ad adventum senatoris per se nominati interim exerceant. *Reg. An. III. de Curia Par. II. ep. 8.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis ... Campanie Maritimeque, et Patrimonii beati Petri in Tuscia Rectoribus, ac Iohanni Piscis Altarario Basilice Principis Apostolorum de Urbe, salutem etc. Nuper dilectos filios, viros providos et discretos, nuntios dilectorum filiorum Universitatis Urbis ad nostram presentiam destinatos benigne recepimus, et ea, que ex parte dictorum Universitatis coram nobis proponere curaverunt, intelleximus diligenter. Super eo vero, quod ipsi gerentes erga personam nostram devotionis et reverentie filialis affectum, nos in suum et dicte Urbis Senatorem, Capitaneum, Syndicum et defensorem toto vite nostre tempore cum potestate et iurisdictione meri et mixti imperii, et cum omnibus iuribus, honoribus, salariis et stipendiis consuetis, et cum potestate huiusmodi officia Senatus, Capitaneatus, Sindicatus et defensoratus libere et absolute sine conditione aliqua exercendi, administrandi per quoscumque Officiales et Vicarios nostros, cuiuscumque status et conditionis existant, non obstantibus quibuscumque, statutis consuetudinibus et privilegiis ipsius Urbis contrariis, prout in patentibus eorum litteris super hoc confectis, eorumque et ipsius Urbis sigillis munitis plenius et seriosius continetur, gratiarum eisdem retulimus actiones. Nos igitur ad statum eorum et eiusdem Urbis pacificum et quietum propensius anelantes electionem predictam, quantumcumque diversis et variis, quis mundi qualitas ingerit, simus negotiorum oneribus occupati, benigne duximus acceptandam et etiam admittendam, ipsorum et eiusdem Urbis curam et regimen tali persone committere intendentes, que eorum et eiusdem Urbis commoda diligat, profectus exquirat, quietem cupiat, zeletur bonorem, et per cuius circumspectionem providam et providentiam circumspectam eiusdem Urbis gubernacula, favente summi Regis clementia, salubriter et solicite dirigantur. Verum quia locorum distantia et circa eligendam personam, que ad eiusdem Urbis regimen nobis sufficiens videatur, diligentie debite per nos adhibende provisio minime patiuntur, ut confestim populus et cives Urbis predicte eius presentiam habere possint, cui huiusmodi Senatorie officium duximus committendam: ne quod absit, interim dicti populus atque cives defectu in eorum regimine patiantur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos, filii Rectores, vel alter vestrum ad prefatam Urbem personaliter accedentes, tuque, fili Iohannes, una cum eisdem Rectoribus vel altero eorundem eiusdem Senatorie officium et regimen per vos vel alium seu alios gerere et exercere prudenter et solicite studeatis usque ad adventum illius, quem ad predictum regimen actore domino duxerimus deputandum. Nos insuper eisdem populo Romano damus nostris litteris in mandatis, ut vobis in hac parte devote pareant et intendant. Datum Avinione II. Kal. Augusti, Pont. nostri anno tertio.

XLIII.

Pontifex treugas inter Ursinos et Columnenses per Bertrandum archiepum Ebredunensem indictas ad triennium innovat et indicit. *Reg. An. III. Secret. ep. 303.*

Benedictus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Dudum ad audientiam nostri apostolatus fide digna relatione deducto, quod hostis humani generis, pacis emulus et cunctorum malorum incentor inter nonnullos nobiles et magnates Urbis, presertim de domibus Ursinorum et Columpnensium adeo gravis dissentionis suscitare materiam, ipsosque sicut odiosis rancoribus studuerat commovere, quod ad invasiones et offensas mutuas iamdudum processerant, seque ad similes vel peiores, nisi salubribus obviaretur remediis, accingebant: nos considerantes attente, quod ex hiis lapsus rerum, personarum excidia et animarum amarius plangenda pericula, ex quibus graviter offenderetur altissimus, opprimerentur innocentes et pauperes statusque eiusdem Urbis turbaretur pacificus, possent sequi, ac cupientes propterea huiusmodi malis et periculis obviari et etiam provideri, quod Urbs ipsa suique cives et habitatores in pacis pulchritudine sederent, fiducie tabernaculis degerent, et malorum timore sublato in requie quiescerent opulenta, Venerabilem fratrem nostrum Bertrandum Archiepiscopum Ebredunensem, virum utique lit-

terarum, decoratum scientia, et in arduis negotiis experta fidelitate probatum, pacis et concordie fervidum zelatorem, ad prefatam Urbem propterea velut pacis angelum providimus destinandum super reformatione pacis et concordie tractanda, procuranda et facienda inter eos, concessa sibi per nostras certi tenoris litteras plenaria facultate, et quia per offensiones mutuas ac commotiones et congressiones hostiles, si vigerent, quod absit, inter eos, exasperari non parum posset negocium, vel impediri pacis tractatus, viaque reddi difficilior ad prosecutionem illius valde, propterea expediens reputantes, quod offensionibus et congressionibus huiusmodi viis et modis oportunis et licitis aditus clauderetur, eidem Archiepiscopo indicendi inter dissidentes eosdem ipsorumque singulos ac eorum fautores, adiutores, valitores et adherentes treugas pacis presentantes ymaginem auctoritate nostra usque ad tempus, de quo sibi videretur expediens, duraturas, et in omnes et singulos clericos et laicos, cuiuscumque status, ordinis, dignitatis, preminencie vel condicionis existerent, eciam si Pontificali vel quavis alia dignitate fulgerent, necnon in Communitates et Universitates et Collegia et Conventus treugas ipsas, postquam indicte aut publicate existerent, infringentes, vel eas, quantum ad eos pertineret, non servantes, excommunicationis in singulares personas, in Communitates vero ac Universitates, Collegia et Conventus ac ecclesias, terras, Castra et loca ipsorum interdicti sentencias promulgandi, que quidem pene et sententie sic illos ex dissidentibus fautoribus, adiutoribus, valitoribus et adherentibus predictis, qui treugas predictas post indictionem et publicationem earum infringerent, vel eciam non servarent, afficerent, quod alios eas observantes, quantum in eis foret, non attingerent, necnon penas et sentencias huiusmodi per se vel alium seu alios adversus eos, qui eas incurrerent, publicandi ac eas exequendi et exagerandi, prout eorum rebellionis et inobedientie protervitas exigeret et rationis existeret, plenam per nostras litteras concessimus facultatem. Idemque Archiepiscopus earundem litterarum forma servata predictas treugas inter dissidentes eosdem eorumque fautores, adiutores, valitores et adherentes eisdem duxit usque ad certum temporis spacium, de quo modicum superesse dinoscitur, indicendas. Quia igitur ad nos, licet immeriti vices regis pacifici gerimus ac plenitudine fungimur potestatis, singulariter pertinet in universali ecclesia cunctave congregatione fidelium pacem querere, ipsamque facere diligentius observari viamque parare, per quam facilior gressus pateat ad eandem, ac oportunis remediis obviare periculis, que solent producere dissidia rediviva, predictas treugas inter dilectos filios Nobiles viros Matheum et Bertholdum milites natos quondam Neapoleonis militis, ac Iordanum quondam Poncelli de Monte, et Iohannem eiusque fratres natos quondam Francisci de Monte, ac Robertum Nolanum et Bertholdum et Guidonem Comites Palatinos principales, et Iohannem Comitem Auguillarie, ceterosque de domo Ursinorum ac Iacobum de Sabello, natos, consanguineos amicos, terras, vassallos, auxiliatores, fautores, valitores et sequaces eorum et adherentes eisdem, cuiuscumque status, ordinis, dignitatis aut conditionis existant, etiam si quacumque pontificali prefulgeant dignitate, ac dilectos filios Nobiles viros Stephanum de Columpna Militem, Stephanucium et Henricum et alios natos eiusdem Stephani militis, natos quoque dictorum Stephanucii et Henrici principales, ac Ursum Comitem Anguillarie ceterosque de domo Columpnensi, et ipsius Ursi natos, consanguineos, amicos, terras, vassallos, auxiliatores, fautores, valitores et sequaces eorum et adherentes eisdem sub omnibus penis et sentenciis supradictis indicimus, per prefatos omnes et singulos usque ad predictum triennium firmiter et inviolabiliter observandas, eisdem omnibus et singulis sub excommunicationis in personas, et interdicti in terras ipsorum, necnon privationis omnium feudorum et aliorum bonorum necnon beneficiorum, que a Romana et aliis ecclesiis quibuscumque obtinent, penis et sententiis districtius inhibentes, ne prefatas treugas per se vel alium seu alios directe vel indirecte publice vel occulte infringere audeant, aut eas quomodolibet violare presumant, eos, qui secus fecerint, predictas penas et sententias ipso facto incurrere decernentes. Volumus tamen, quod predicte pene et sententie sic illos, qui huiusmodi treugas per nos prorogatas et indictas contempserint forsitan observare, afficere debeant, quod alios, quantum in eis fuerit, treugas ipsas observare paratos in aliquo non contingant, quodque eosdem a die notificationis seu publicationis presentium in partibus illis facte et non antea comprehendant. Non obstantibus si eis vel eorum aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari, aut eorum ecclesie, terre, castra et loca ecclesiastico interdicto subici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et quibuslibet aliis indulgentiis, privilegiis et litteris apostolicis, eis aut eorum ecclesiis, castris et locis sub quacumque forma vel expressione verborum concessis, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus presentium impediri possit quomodolibet vel differri, et de quibus quorumque totis tenoribus esset spetialis et expressa ac de verbo ad verbum in presentibus mentio facienda. Datum Avinione Nonis Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

XLIV.

Ioanni Ursino archiepiscopo Neapolitano, ut inter Ursinos et Columnenses treugas per pontificem ad triennium prorogatas observandas et pacem reconciliandam curet.
Reg. An. III. Secret. ep. 281.

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Iohanni Archiepiscopo Neapolitano, salutem etc. Specialem ad Urbem et cives ipsius dilectionis et caritatis gerentes affectum, in eorum quiete quiescimus, in ipsorum pace mentis pacifica tranquillitate proficimur, et de prosperitate ipsorum velut eius particeps in domino plurimum delectamur: sic versa vice ipsorum anxiamur incommodis, discordiis premimur et adversitatibus perturbamur: et ideo a promotionis nostre primordiis ad apicem apostolice dignitatis vigili cura opem et operam diligenter impendimus, ut de dicta Urbe et suorum civium cordibus adversantium voluntatum contrarietate depulsa, in eis pax dei, que sine pace proximi non habetur, in mentium unanimitate regnaret, ex qua adversa pelluntur, secunda proveniunt, et in pace viventibus bona continuata succedunt. Ad que celerius et prosperius procuranda Venerabilem fratrem nostrum Bertrandum Archiepiscopum Ebredunensem, virum utique in rebus utiliter gerendis expertum, pacisque fervidum zelatorem, specialiter ad dictam Urbem et cives ipsius providimus destinandum, ponentes verba nostra in ore ipsius, quo eisdem civibus, et maxime dilectis filiis Nobilibus de domo tua Ursinorum, ac Nobilibus de domo Columpnensium ex parte nostra proferret, et eis fervidum zelum nostrum, quem ad pacem ipsorum gerebamus et gerimus, aperiret, nec preteriret silentio eis referre innumera bona, que producit concordia, et infinita pericula, que per discordiam oriuntur: et ubi ex verborum suorum semine pax non surgeret, inter eosdem Ursinos et Columpnenses eorumque fautores, valitores, auxiliatores et sequaces et adherentes eisdem treugas ad certum tempus, de quo sibi videretur expediens, duraturas et inviolabiliter observandas sub certis penis indiceret, ut medio tempore inter eos cessarent pericula, que producere consuevit hostilitas, et tractatus pacis commodius haberetur: dictusque Archiepus commissionum et iussionum nostrarum in hac parte fidelis et providens executor, personaliter ad predictam Urbem se conferens, ferventer, quantum in ipso fuit, laboravit ad pacem, et tandem inter predictos discordes treugas usque ad certum tempus, cuius iam finis instare dinoscitur, duraturas, diversis penis et obligationibus roboratas indixit. Desiderantes igitur et summis desideriis affectantes, quod in dicta Urbe, et presertim inter dictos Ursinos et Columpneuses, ac eciam inter cunctos Nobiles ceterosque cives de Urbe discordia exulet, concordia vigeat et pax regnet, et quod cessent omnino pericula, que congressiones hostiles non solum corporibus atque rebus, sed eciam, proh dolor, animabus producere consueverunt, (treugas) usque ad triennium a fine dictarum treugarum per dictum Archiepum indictarum in antea computandum duraturas, sub excommunicationis in personas, interdicti in terras infringentium dictas treugas, et privationis feudorum et bonorum ac beneficiorum, que a Romana et aliis ecclesiis obtinent, penis et sentenciis auctoritate apostolica per nostras litteras prorogandas duximus et eciam indicendas, prout in eisdem litteris plenius et seriosius continetur. Cum itaque debitum tui pontificalis officii, ad quod faciente domino es assumptus, exposcat, ut totaliter deposita iracundia spiritu pocius ferveas caritatis, eiusque virtutibus secundum doctrinam apostolicam proficienter orneris, que est paciens et benigna, non emulatur, non agit perperam, non inflatur, omnia suffert, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati, ad pacis bonum animum tuum coaptes, et illos de domo tua, qui sicut credimus, a viis tuis non discrepabunt, sed se tuis consiliis conformabunt, hortationibus et inductionibus tuis reducas ad pacem, ut inter illos de domo tua et eiusdem domus sequaces ex parte una, dictosque Columpneuses et sequaces eorum ex altera concordia reformetur. Experientia enim docet, quod sicut concordia parve res crescunt, ita discordia maxime dilabuntur, et ideo, que noxia sunt, decet summis studiis evitare. Super hiis eciam scribimus Nobilibus domus tue, scribimus eciam Nobilibus de Columpnis, et nonnullis aliis singularibus personis de Urbe, et tam a te, quam ab eis habere cupimus responsales, ut si per tuam et aliorum responsiones materiam promptam et paratam percipiemus ad pacem, ad perficiendum eam, prout desideranter appetimus, utiliter indefessis studiis laboremus. Insuper te volumus pro certo tenere, quod si super reformanda pace predicta tam tuum, quam illorum de domo tua beneplacitis nostris studebis animos coaptare, nobis plurimum complacebis, et si, quod absit, negligenter in hoc forsitan te habueris, sic contra te nostri animi motum indubie procurabis, quod ex facto cognosces te nobis in huiusmodi negligentia graviter displicere. Datum Avinione III. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno tertio.

XLV.

Thesaurario Patrimonii, ut de castri Valentani reparatione murorum sese informet et pontifici referat.
Reg. An. III. Secret. ep. 235.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Hugoni Cornuti Decano ecclesie Rupefortensis Carnotensis diocesis, in Patrimonio beati Petri in Tuscia nostro et ecclesie Romane Thesaurario, salutem etc. Petitio dilectorum filiorum Communis et hominum Castri Valentani Vallislacus Castrensis diocesis nobis et

ecclesie Romane immediate subiecti, coram nobis exhibita continebat, quod olim eisdem Communi ac hominibus fel. rec. Iohanni pp. XXII. predecessori nostro exponentibus, qualiter dudum gentes Ludovici de Bavaria, hostis dei et ecclesie sancte sue, cum sequela multorum ipsius ecclesie rebellium ad Castrum accedentes predictum, illud destruxerant et ignis incendio concremarant, nonnullis eiusdem Castri hominibus crudeliter interfectis, et quibusdam secum apud Viterbium ductis captivis, eisque diversis tormentorum generibus cruciatis, prefatus predecessor supradictis Communi et hominibus redificare muros dicti Castri volentibus, nec id facere de bonis suis propriis valentibus gratiose concessit, quod redditus et debita, que pro Castellania memorati Castri, ac tallia et focatico ibidem debentur Camere nostre annis singulis, valorem centum flor. auri non excedentia, prius levata et exacta dicte Camere nomine per quinquennium in subsidium reparationis dictorum murorum darentur eisdem. Sane cum sicut eadem petitio subiungebat, redificatione dictorum murorum, in qua pro magna parte processum fuisse asseritur, nondum completa, finis huiusmodi quinquennii appropinquet, nobis prelibati Commune et homines humiliter supplicarunt, ut pro eadem redificatione complenda redditus debita supradicta ulterius usque ad tempus, de quo nobis placuerit, modo et forma predictis concedere de speciali gratia dignaremur. Nos igitur de premissis, ac qualiter et quantum in redificatione huiusmodi sit processum, et restet perficiendum in ea, nec non de iam factis expensis pro redificatione predicta, et quantum estimentur etiam pro consummatione illius faciende, et si redificatio ipsa utilis eidem Romane ecclesie censeatur, noticiam non habentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus super predictis et eorum singulis summaria informatione recepta, nos exinde, ut melius et utilius possimus facere, quod expedire in hac parte viderimus, fideliter efficere studeas cerciores. Datum Avinione III. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno tercio.

XLVI.

Vicariis in senatu Urbis ac consulibus mercatorum et ceterarum artium Urbis, ut nobiles Ursinos ac Columnenses ad observandas treugas per pontificem prorogatas inducant. *Reg. An. III. Secret. ep.* 287.

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis ... Vicariis in Senatu Urbis presentibus et futuris, necnon ... Consulibus Bobatariorum mercatorum et ceterarum Artium Urbis, salutem etc. Specialem ad Urbem et Cives ipsius ab olim gerentes dilectionis affectum etc. ut in alia usque committentes, ut ad reformandum concordiam inter dilectos filios Nobiles viros de domo Ursina eorumque sequaces ex parte una, et dilectos filios Nobiles viros domus de Columpna eorumque sequaces ex altera, solerter et efficaciter laboraret, et ubi ex suorum interpositione laborum pax non fieret inter eos, treugas ad certum tempus, de quo sibi videretur expediens, duraturas sub certis penis indiceret inter ipsos, ut medio tempore etc. ut in alia usque indixit, verbis competenter mutatis. Nos igitur summis desideriis affectantes, quod inter prefatos discordes eorumque sequaces ceterosque cives dicte Urbis cessent odia, discordia extinguatur, reformetur concordia et pax regnet, abigantur quoque pericula, que congressiones hostiles non solum corporibus atque rebus, sed etiam, prohdolor, animabus producere consueverunt, easdem treugas usque ad triennium a fine dictarum treugarum per dictum Archiepiscopum indictarum in antea computandum duraturas sub excommunicationis in personas, et interdicti in terras infringentium dictas treugas et privationis feudorum et beneficiorum, que a Romana et aliis ecclesiis obtinent, penis et sententiis auctoritate apostolica per nostras litteras prorogandas duximus et eciam indicendas, prout in eisdem litteris plenius et seriosius continetur. Indubitatam ergo de vobis gerentes fiduciam, quod in hiis, que prosperum statum et tranquillum eiusdem Urbis respiciunt, libenter vos apostolicis beneplacitis conformetis, Universitatem vestram affectuose requirendam duximus et rogandam, quatinus prudenti meditatione pensantes animarum pericula, strages corporum, lapsus facultatum et rerum, et alia innumera mala, que inimicitiarum dissidia producere dinoscuntur, ac securitates mentium, tranquillitates civium et alios innumeros bonorum profectus, qui de pacis ac concordie unanimitate succedunt, ob reverentiam apostolice sedis et nostram predictos discordes ad suscipiendum iocunde dictas treugas per nos indictas inviolabiliter observandas, eosdem modis omnibus salubribus, quos expedire videritis, inducere procuretis, eos nichilominus huiusmodi treugis durantibus providis hortationibus et consultis persuasionibus inducentes ad pacem, ut inter ipsos ceterosque cives eiusdem Urbis sublatis odiis concordia vigeat et pax regnet. Experientia enim docet, quod sicut concordia parve res crescunt, ita discordia maxime dilabuntur. Circa premissa vero, ad que fiducialiter vos requirimus sic efficaciter curetis interponere solicitudinis et diligentie vestre partes, quod fructus pacis et concordie deo gratus, nobis acceptus, toti Urbi eiusque civibus, ipsis quoque discordibus inextimabiliter profuturus auxiliante deo inde proveniat, nosque devocionis et sinceritatis vestre promptitudinem in hac parte dignis possimus in domino laudibus commendare. Datum Avinione III. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno tercio.

In e. m. Dilectis filiis Consilio et populo Rom.

XLVII.

Rectori Marchiae pontifex respondet super diversis articulis statum Marchiae concernentibus, videlicet de statutorum reformatione, de castri Mercatelli invasoribus, de moneta Maceratae cudenda etc.
Reg. An. III. Secret. ep. 278.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Canhardo de Sabalhano Canonico Rivensi, Rectori Marchie Anconitane, salutem etc. Litteras tuas benigne recepimus, et earum intelleximus seriem diligenter. Sane quia littere ipse diversos articulos continebant, super illis, de quibus expedire nobis visum est, litteras oportunas fieri fecimus, easque tibi, ut execntioni mandentur, debite destinamus, super aliis tibi tenore presentium respondentes. Primo namque quia de statutis per Venerabilem fratrem nostrum Bertrandum Archiepiscopum Ebredunensem, Reformatorem generalem a nobis dudum in illis partibus specialiter deputatum, editis conquerendo, ea dicebas esse pro magna parte non utilia, sed nociva illa videri, et examinari fecimus diligenter, intendentes, quod rationi et equitati super biis convenerit, ordinare. Rursus adversus rebelles ac occupatores et detentores bonorum iurium et bonorum ecclesie Romane illicitos, quorum protervitatem et malitiam sepius descripsisti, processus inceptos per te continues, et exageres aliosque provide facias, de quibus videris expedire, fidelibus ei devotis, quantum beneste servato cultu iustitie, a qua non devies, poteris, assistendo. Porro fabricatio monete, quam ut scripsisti, cudi facis Macerate nomine Romane ecclesie, dummodo moneta ipsa proba sit et legalis, et commodum illius ad manus dilecti filii... Thesaurarii nostri, qui rationem inde teneatur reddere, veniat, placet nobis. Ad hec dilectis filiis... Communi Perusino, ut peciisti, scribimus, quod per Nerium de faiola et Branchinum de Brancaleonibus Castrum Mercatelli tibi nomine nostro et ecclesie Romane predicte faciant liberari. Deinde volumus, ut super excessibus contra te per Auximanos exiticios commissis et eorum obedientia, sicut asseris, subsecuta, queve tibi viderentur eis pro eisdem excessibus pene vel penitencie imponende, ac de aliis circumstantiis circa hoc attendendis plenarie nos informes, scripturas factas super hoc et habitas transmittendo, ut tua informatione recepta possimus videre consultius, quid agendum. Ceterum cum tibi litteras, per quas mandamus Episcopum Camerinensem citari, mittamus, volumus ex causa, quod litteras ipsas penes te adeo secretas teneas, quod nulli pandantur, donec Episcopum ipsum presentialiter adeas pro citatione huiusmodi facienda, ita quod infirmitatem vel impedimentum aliud legitimum fingere dolose nequeat, quominus in prefixo termino debeat personaliter comparere. Datum Avinione xv. Kal. Octobris, anno tertio.

XLVIII.

Iudicibus, ut inquirant et referant de valore castri Montisalti Castren. dioec. ad Romanam ecclesiam et Neapoleonem diaconum cardinalem pro indiviso spectantis, et an expediat utilitati Romanae ecclesiae facere divisionem dicti castri inter eam et Neapoleonem praedictum.
Reg. An. III. Par. I. Com. ep. 375.

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis.... Abbati Monasterii Saxivivi Fulginatis diocesis et... Rectori Ducatus Spoleti, salutem etc. Nuper dilecti filii nostri Neapoleonis sancti Adriani diaconi Cardinalis, domini medietatis Castri Montisalti ad ipsum et Romanam ecclesiam pro indiviso spectantis, Castrensis diocesis, conquestione percepimus, quod Officiales eiusdem ecclesie in illis partibus, qui fuerunt et nunc existere dinoscuntur, prefato Cardinali super redditibus et iuribus ad ipsum ratione medietatis predicte spectantibus, multas violentias, oppressiones et iniurias preteritis intulerunt temporibus, et continue inferunt, illaque multipliciter occuparunt, et cotidie plus occupant pro eorum voluntatis libito indebite et iniuste: Quare prefatus Cardinalis nobis humiliter supplicavit, ut providere sibi et iuribus suis in hac parte paterna solicitudine dignaremur. Nos igitur cunctorum et presertim fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie Cardinalium gravamina detestantes, ac propterea super hiis adhibere oportunum remedium intendentes, gerentes quoque de vestre circumspectionis industria in hiis et aliis fiduciam in domino specialem, discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus vocato procuratore fiscali curie patrimonii supradicti, de valore universorum iurium et redditunm medietatis dicti Castri, et an expediat eidem ecclesie inter eam et Cardinalem predictum divisionem de Castro fieri memorato, necnon de omnibus aliis circumstantiis in talibus attendendis simpliciter et de plano sine strepitu et figura iudicii vos diligentius informetis, et quecumque super hiis inveneritis, nobis seriose, particulariter et distincte referre curetis, ut vestra super hiis informatione recepta, consultius ordinare possimus, quod utriusque partis utilitati et paci in hac parte viderimus expedire. Datum Avinione II. Nonas Octobris, Pontificatus nostri anno tertio.

XLIX.

Iudicibus, ut inquirant et referant, si tempore donationis de castro Montisalti factae praedicto Neapoleoni commune ipsius castri erat in pacifica possessione exercitii meri et mixti imperii in eodem castro. *Reg. An. III. Par. I. Com. ep. 376.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis ... Abbati monasterii Saxivivi Fulginatis diocesis, et... Rectori Ducatus Spoleti, salutem etc. Ex tenore petitionis dilecti filii nostri Neapoleonis S. Adriani

diaconi Cardinalis, domini medietatis Castri Montisalti ad ipsum et Romanam ecclesiam pro indiviso spectantis, Castrensis diocesis, nuper nobis oblate percepimus, quod cum olim dictum Castrum ex guerris diuturnis et dissentionibus ac partialitatibus inter eiusdem Incolas dire ae hostiliter suscitatis, quasi destructum foret et magna pars ex dictis Incolis extra illud propter ipsas partialitates esset eiecta, et tam intrinseci quam extrinseci Castri eiusdem in continuis tribulationibus viverent, ac ad destructionem et dissipationem mutuas forent intenti, dilecti filii Commune et homines dicti Castri fessi guerrarum turbine, ac de dicto Cardinali plenarie confidentes, pro bono statu et pace in ipso Castro reformandis, eidem Cardinali et quondam Urso de Ursinis, nepoti suo, se ac dominium dicti Castri et districtus ipsius cum universis iuribus, iurisdictionibus ac mero et mixto imperio per constitutum ab eis ad hoc sindicum imperpetuum donaverunt. Idemque Cardinalis postmodum Castrum ipsum et Incolas eiusdem omnes ad veram pacem et fraternam habitationem reduxit, quodque Commune et homines predicti tempore, quo prefatis Cardinali et Urso se dederunt, erant et antea fuerant in pacifica possessione seu quasi iuris exercendi merum et mixtum imperium in Castro et districtu predictis a tempore, cuius contrarii memoria non extabat, et subsequenter prefati Cardinalis et Ursus habita possessione pacifica dicti Castri, medietatem dominii eiusdem cum omnibus suis iuribus et pertinentiis pro indiviso quondam Manfredo de Vico Urbis Prefecto, qui se multa iura in Castro et districtu predictis habere dicebat, pro bono statu et pace Incolarum predictorum communicare curarunt, idemque Prefectus bona et iura specialia, que habebat in Castro et districtu predictis, Cardinali et Urso etiam communicavit eisdem, et quod deinde propter aliquos excessus per dictum Prefectum, ut dicebatur, commissos, medietas et iura huiusmodi, que ipse Prefectus taliter in Castro habebat eodem, ad dictam Romanam ecclesiam devenerunt, et extunc ecclesia et Cardinalis prefati, dicto Urso interim sublato de medio, Castrum ipsum communiter usque ad hec tempora tenuerunt et etiam possederunt. Verum quia sicut eiusdem Cardinalis petitio subiungebat, officiales nostri in Patrimonio beati Petri in Tuscia constituti prefatum Cardinalem super huiusmodi mero et mixto imperio in dicto Castro cum eis communiter exercendo voluntarie et indebite impediverunt hactenus, et impediunt multipliciter et perturbant; idem Cardinalis nobis humiliter supplicavit, ut providere sibi super hoc de oportuno remedio dignaremur. Nos itaque qui sumus omnibus in iusticia debitores, cupientes cuilibet ius suum illesum, et presertim fratribus nostris sancte Romane ecclesie Cardinalibus, qui universorum agendorum orbis nostris humeris incumbentium nobiscum partiuntur onera, conservari, et propterea volentes super hoc certius informari, eiusdem Cardinalis supplicationibus inclinati, discretioni vestre, de qua in hiis et aliis plenam in domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus vocato procuratore fisci Curie Patrimonii supradicti, super exercicio huiusmodi meri et mixti imperii, an tempore donationis predicte et ante donationem ipsam ad Commune spectaret eosdem, necnon de impedimento et turbatione predictis simpliciter, summarie et de plano sine strepitu et figura iudicii simul inquiratis diligentius veritatem, et quecunque super hoc inveneritis, nobis fideliter referre curetis, ut vestra relatione instructi, quod super hoc suadebit iusticia, ordinare consultius valeamus. Datum Avinione II. Nonas Octobris, Pontificatus nostri anno tertio.

L.

Pontifex sibi in senatoria Urbis Iacobum de Gabrielibus et Bosonum Novelli ad unum annum substituit.
Reg. An. III. Secret. ep. 322.

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Iacobo Conti de Gabrielibus et Bosono Novelli militibus de Eugubio, salutem etc. Ad apostolice dignitatis fastigium, disponente domino, qui celestia simul et terrena summa providentia dirigit et disponit, insufficientibus meritis evocati, cunctorum fidelium ubilibet in orbe degentium, sed specialiter Romani populi peculiarium filiorum sacrosancte Rom. et Universalis eccl. curam suscepimus exercendam. Ideoque circa ipsorum et Urbis statum, ut absque intermissionis instantia successibus prosperis gaudeant, votivis fulciantur eventibus et pacis stabilis commodis fecundentur, dissensionum quarumlibet nubilo profligato, vigilamus attentius, ferventer intendimus et operose solicitudinis studium impertimur, eorum siquidem exaltationem appetimus, honorem diligimus et commodum votis ferventibus affectamus, eorum etiam nos perturbat adversitas, contingit pungitive turbatio, et e converso prosperitas nos dulcedine refovet, et tranquillitas reficit affluentia gaudiorum. Sane prefatus populus gerens erga personam nostram devotionis et reverentie filialis affectum Senatoriam, Capitaneatum, sindicatum et defensoratum dicte Urbis ad vitam nostram nobis iamdudum unanimi voluntate commisit, per nos vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercendos et administrandos, prout in autenticis et patentibus litteris inde confectis, Communis eiusdem Urbis noto sigillo munitis plenius et seriosius continetur. Nos autem ad statum populi et Urbis ipsorum pacificum et quietum propensius anhelantes, Senatoriam, Capitaneatum, sindicatum et defensoratum predictos, quantumcumque diversis et variis, que mundi qualitas ingerit, negotiorum

simus sarcinis occupati, benigne duximus admittendos, dictorum populi et Urbis curam et regimen talibus personis committere intendentes, que ipsorum commoda diligant, profectus exquirant, quietem cupiant, zelentur honorem, et per quarum circumspectionem providam et providentiam circumspectam eorundem populi et Urbis gubernacula, favente summi Regis clementia, salubriter et solicite dirigantur. Ad vos igitur genere Nobiles, morum venustate conspicuos, in rebus gerendis provides ac fidelitatis et constantie virtutibus redimitos nostre mentis oculos dirigentes, ac considerantes, firmaque fiducia et indubitata tenentes, quod sub vestri providi regiminis tempore in prefata Urbe pax reformabitur, et reformata, deo auxiliante, servabitur et reddetur iusticia universis, repressis, ut convenit, presumptuosis ausibus malignorum, vobis Senatoriam, Capitaneatum, sindicatum et defensoratum diete Urbis usque ad annum unum a data presentium inchoandum tenore presentium duximus committendos, per vos gerendos et exercendos cum salario Iudicibus, Notariis, officialibus et aliis servientibus solvi consueto, Nobilitati vestre districte precipiendo mandantes, quatenus nostris in hac parte beneplacitis vos promptis animis coaptantes Senatoriam, Capitaneatum, sindicatum et defensoratum predictos recipiatis, eosque iuxta datam vobis a domino graciam per annum predictum exercere diligenter et solicite studeatis. Nos enim vobis pro prefato tempore salarium solitum de ipsius Urbis solvendum redditibus, proventibus et obventionibus per alias nostras litteras deputamus. Sic vos in hiis prudenter et sollicite habituri, ut vobis proinde cumulus laudis proveniat, et divine retributionis premium rependatur, ac sedis apostolice gratiam possitis uberius promereri. Datum Avinione Idibus Octobris, Pontificatus nostri anno tercio.

LI.

Senatoribus Urbis pontifex assignat consuetum salarium sex millium florenorum. *Reg. An. III. Par. I. de Curia ep. 10.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Iacobo Canti de Gabrielibus et Bosono Novello militibus de Eugubio, salutem etc. Cum de vestra probitate multiplici confidentes Senatoriam et regimen Urbis, ad que dilecti filii Populus Romanus ad vitam nostram nos unanimiter elegerunt, vobis per alias nostras sub certa forma litteras pro uno anno dumtaxat duxerimus committenda, salarium sex milium florenorum auri vobis predicto tempore solvendorum de ipsius Urbis proventibus, redditibus et obventionibus deputamus. Iudicibus quoque, notariis aliisque officialibus, quos vobiscum ad exequendum eiusdem Urbis regimen retinebitis, de ipsorum salariis, prout hactenus in dicta Urbe extitit consuetum, satisfieri faciatis secundum ratam temporis ac merita personarum. Datum Avinione Idibus Octobris, anno tertio.

LII.

Processus contra Bononienses. *Reg. An. III. Par. II. de Cur. ep. 20. et Proc. contra Bon. cod. membr. fol. 1.*

Benedictus episcopus etc. Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum. Fons sapientie verbum dei in operibus suis doctrinam influens salutarem Israeliticum populum, quem privilegio gratie specialis aliis preferebat, fovebat manna misericordie, ac rigoris virga regebat, sic benefitium ipsis impertiens, ut non remitteret ultiones. Moyses etiam dei amicus licet pro dicto populo offerret vitulum labiorum, manum tamen sacrificii non omisit, sed post supplicationis hostiam holocaustum satisfactionis humiliter offerebat, causam populi coram domino precibus, et dei causam in populo ultoribus gladiis prosecutus. Sane mundo posito in maligno crassatur malitia, dum impunitas scelerum per campum licentie vagatur effrenis, claustra iuris infringuntur iniuriis, aditus offensionibus panditur, lex damnatur honesti, et dum spes impunitatis prorogatur ad illos, nonnulli ad patrationem culparum similium invitantur, sicque fit penalis impunitas impunitate peccantium, cum eos penis reservet maioribus puniendos, et per impunite transgressionis exemplar blanditur aliis ad offensam: unde interdum tyrannice parcitur, et misericorditer desevitur, cum publice utilitatis intersit, ut excessus ultio digna cohereeat, et pena sit limes offense. Quamvis igitur atroces excessus adversus deum et Romanam ecclesiam per populum et Communitatem Civitatis Bononiensis (si Civitas debeat nuncupari, que ipsius ecclesie pleni iuris et proprietatis existit) flagitiosa presumptos audacia referre pudeat, et, si fieri possit, silentio preterire placeret, ne tamen celestis Regis contumeliam, qui honoratur et spernitur in ministris, et eiusdem ecclesie sponse sue dissimulationi relinquere, ac christiane religionis obprobrium, dum Christi domini Venerabiles fratres nostri eiusdem sancte Romane ecclesie Cardinales, quos ad Christianorum omnium salubre consilium apostolica sedes assumit, crudeliter impetuntur, dare negligentie videamur, non tanquam iniuriarum ultores nostrarum, sed honoris sponse Christi et immunitatis domus domini zelatores, eosdem excessus in dampnabilis facti memoriam et pudorem perpetrantium predictorum succincto sermone, quantum malorum series, immo verius eorum longa congeries patitur, per ordinem, quamvis nullum habeant ordinem, sed horrorem, providimus referendos, ut cunctis per hec liqueat dignum fore, ut in sic scelerate factionis actores presidentis iuditio digna iustitie ultio exeratur.

Cum enim Venerabilis frater noster Bertrandus Epus Ostiensis olim in tota provincia Lom-

bardie, et nonnullis aliis Italie partibus apostolice legationis offitio fungeretur, et in eadem Civitate Bononie resideret, ac eiusdem Civitatis necnon Comitatus, territorii et districtus ac pertinentiarum ipsius dominium et iurisdictionem ad Romanam ecclesiam pertinentia ab antiquo pro dicta ecclesia teneret et possideret, et diu pacifice, iuste et legitime pro eadem ecclesia tenuisset et etiam possedisset, sindici quoque Communitatis et Universitatis Civitatis eiusdem ad hoc specialiter constituti recognovissent dominium et iurisdictionem predicta pleno iure ad eandem ecclesiam ab antiquo pertinuisse et etiam pertinere, et ex habundanti eadem dominium et iurisdictionem primo eidem Legato, et secundario felicis recordationis Iohanni pp. XXII. predecessori nostro tunc viventi nomine eiusdem ecclesie recipientibus expresse donassent, confectis exinde publicis instrumentis, nonnulli iniquitatis alumpni, incole Civitatis predicte, tractatu etiam de hoc, ut dicitur, non absque proditionis reatu prehabito, inter eos rumorem et seditionem in eiusdem Civitatis populo excitarunt, ac pluribus continuatis diebus, pulsatis hostili more campanis, ad premeditate diutius eiusdem proditionis facinus perpetrandum in unum Bononiensis populus flagitioso et sacrilego ausu eundem Episcopum Ostiensem, apostolice sedis Legatum, in Castro per eum constructo pro eadem Romana ecclesia, sito infra Civitatem predictam, cum nullas tunc talium machinationum et proditionum verisimiliter formidaret insidias, residentem agredientes hostiliter obsederunt, eumque per decem dies continuos et amplius tenuerunt obsessum, ac conflatis eorum robore et virtute, cum balistis et aliis bellicis instrumentis adversus dictum Legatum, honorabile membrum Romane ecclesie partemque corporis Romani pontificis, et de latere eius missum, non absque crimine lese sedis apostolice maiestatis proiciendo lapides et quadrellos nequiter et hostiliter expugnarunt, fossata etiam dicti Castri et aqueductum ipsorum, et murum cluse dictorum fossatorum ruperunt, ignemque posuerunt in aliquibus fortelitiis dicti Castri, et ut idem Legatus destitueretur omni auxilio et succursu, et ne aliquibus ad succurrendum eidem aditus prestaretur, ceperunt in circuitu dicti Castri fodifacere foveas seu fossata, ut idem Legatus et gentes sue inedia fameque consumpti eorum se tradere manibus cogerentur, in eiusdem Castri obsidione huiusmodi terroris vocem universaliter proclamantes: Moriatur Legatus, moriatur Legatus; et illi de liuga oceanu sub magnis penis nichilominus prohibentes, ne per aliquos introducerentur in Castrum predictum aliqua victualia, vel res humanis necessitatibus oportune, sub pena etiam capitis voce preconia et cum tubis fecerunt publice proclamari, ne quis Castrum ingrederetur prefatum, aut loqueretur existentibus in eodem.

In obsidione quoque predicta diurnis et nocturnis temporibus tandiu minaci et armata potentia persiterunt, donec Legatum cum familia et aliis gentibus suis ad dictum Castrum reductis, de dictis Castro et Civitate cum multis personarum et rerum periculis exire oportuit et festinare recessum. Eadem vero obsidione durante iidem Bononienses, ad omne nephas relaxatis habenis, dilectum filium Oliverium Beraldi militem, Vicemarescallum gentis eiusdem ecclesie, in dicta Civitate morantem, eiusque officiales in palatio, in quo dictus Vicemarescallus tunc morabatur, hostiliter invaserunt, supponentes ignem prefato palatio, ut metu incendii facilius capi possent, ac finaliter eosdem Vicemarescallum et familiares ipsius ceperunt, et depredati fuerunt, eosque vinculis et compedibus ferreis constrinxerunt, ipsos nichilominus, et maxime dictum Vicemarescallum tormentis sepe sepius affligentes, omnesque alios officiales per dictum Legatum in Civitate predicta pro Romana ecclesia constitutos hostiliter insecuti et predati fuerunt, eosque de facto a suis officiis amoventes in locum eorum alios posuerunt. Custodes etiam portarum Civitatis eiusdem invaserunt, supponentes ignem in aliquibus earundem, captis et interfectis aliquibus custodibus prelibatis, ac maleficos omnes et carceratos in carceribus Venerabilis fratris nostri Bertrandi Episcopi Bononiensis, et dilecti filii... Rectoris dicte Civitatis pro Romana ecclesia, pro multis gravibus sceleribus perpetratis per eos ibidem detentos, effractis dictis carceribus, in eiusdem ecclesie contumeliam relaxarunt, omnesque bannitos de dicta Civitate pro multis enormibus excessibus patratis per eos ad dictam Civitatem temere reduxerunt, hostium quoque et rebellium eiusdem ecclesie, videlicet Marchionum Estensium, contra dictum Legatum auxilium invocantes, de ipsorum stipendiariis in Civitatem prefatam magnam multitudinem reduxerunt, ac Venerabiles fratres nostros Bertrandum Archiepum Ebredunensem, tunc apostolice sedis in partibus illis nuntium, et Petrum Mirapiscensem, et prefatum Bertrandum Bononiensem Episcopos, et condam Bernardum Nonantulani Mutinensis diocesis, et dilectum filium Iacobum sancti Stephani Bononiensis Monasteriorum Abbates, omnesque tam prelatos, quam alios clericos, religiosos et seculares, ac laicos universos de familia et gente ipsius Legati, nec non stipendiarios dicte sancte Romane ecclesie in Civitate, Comitatu, territorio et districtu predictis existentes, absque aliqua causa rationabili, solius preconcepte proditionis impulsu hostiliter invaserunt, eosque libris, capellis, equis, vasis argenteis, vestibus, armis, pecunia et rebus eorum nequiter spoliarunt, dictumque Abbatem Nonantule usque ad femoralia nudaverunt, ipsumque decem diebus detinuerunt carceri mancipatum. Episcopale quoque palatium Bononiense supposuerunt incendio, et quoscumque repe-

rire potuerunt de gente, familia et idiomate dicti Legati, ceperunt, multosque ex eis vulneraverunt, et aliquos inhumaniter et crudeliter occiderunt, ac terras, castra et loca omnia predictorum Comitatus et districtus, necnon terras, castra et loca supposita iurisdictioni dictorum Episcopi et ecclesie Bononiensis in rebellionis devium adversus dictum Legatum et Romanam ecclesiam deduxerunt, officiales insuper et gentes omnes in eisdem Civitate, Comitatu et districtu, castris et locis pro predicta Romana ecclesia et Legato et Bononiensi Episcopo consistentes ceperunt et spoliaverunt, nonnullos ex eis familiares eiusdem Bononiensis Episcopi crudeliter occidendo, inter quos condam Bertrandus de Glar, familiaris eiusdem Episcopi Bononiensis, feritatis detestande sevitia evisceratus extitit et per frustra concisus, eius carnibus datis in escam canibus et proiectis, et inter huiusmodi enormitatum multiplicatos excessus eundem Legatum, et per eum dictam Romanam ecclesiam de possessione vel quasi Civitatis et Castri ac Comitatus, territorii et districtus Bononiensis, ac iurisdictionis et iurium predictorum, in qua possessione vel quasi idem Legatus nomine et pro parte eiusdem Romane ecclesie diutius pacifice et quiete fuerat, et tunc etiam existebat, iniuriose per violentiam deiecerunt, dictaque possessione vel quasi eandem Romanam ecclesiam spoliaverunt, et spoliari mandaverunt, seu deiectionem et spoliationem ab aliis factam ratam habuerunt, dictamque possessionem seu quasi Civitatis, Comitatus, territorii et districtus, ac iurisdictionis et iurium predictorum velut alienati filii non attendentes, quam durius existat contra stimulum calcitrare, in eiusdem ecclesie contumeliam occupare, et ex tunc occupatam tenere presumpserunt nequiter, et presumunt, quinimmo furore dampnabilis indignationis accensi dictum Castrum, per dictum Legatum pro dicta Romana ecclesia non sine magnis expensis opere decore constructum, fuerunt funditus demoliti in gravem apostolice sedis iniuriam et contemptum.

Et licet huiusmodi aggressio, obsidio, deiectio, spoliatio ac expulsio, et nonnulla ex aliis facinoribus superius enarratis, per prefatum Bononiensem populum adversus eandem Romanam ecclesiam, dictumque Legatum detestandis et sacrilegis ausibus perpetrata, adeo per publicam facti evidentiam essent notoria, quod nulla poterant tergiversatione celari, idem tamen predecessor ex superhabundanti de et super notoria evidentia excessuum predictorum per multos magne auctoritatis viros, et testes alios fide dignos, qui presentes in dicta civitate tunc fuerant, informationem recepit certam, plenariam et fidelem, quamvis propter supervenientem eius obitum super premissis, prout iustitie debitum exigebat, procedere ulterius nequivisset. Post cuius decessum nos divine providentie munere ad apicem summi apostolatus assumpti tam eosdem excessus, quam preteritas iniurias et offensas, quas sicut fama vel verius refert infamia, dicti Bononienses nonnullis aliis Cardinalibus eiusdem sancte Romane ecclesie, apostolice sedis Legatis, inferre nephandis ausibus presumpserunt, ita quod iam in usum consuetudinemque sacrilegam aggressiones et insecutiones dictorum Cardinalium deduxisse videntur, in apostolice considerationis scrutinium deducentes, licet eorundem excessuum cumulus multiplicem celeremque deposceret iustitie ultionem, tamen misericordia in nobis superexaltante inditium, zelo zelantes salutem ipsorum ac sperantes, quod per patientiam nostram de predictis eorum excessibus, usi saniori consilio, penitentes ad devotionem et obedientiam nostram et eiusdem Romane ecclesie pronis et devotis animis remearent, eosdem Bononienses de uberiori eiusdem ecclesie gratia tam per nostras litteras speciales, quam per eundem Archiepiscopum Ebredunensem iterato, tunc in partibus illis eiusdem sedis nuntium, monuimus, requisivimus et attentius fuimus exhortati, eis sano paternoque consilio suadentes, ut premissis et aliis, que eis possent circa hec occurrere, consideranter attentis, non procrastinarent ulterius sibi statui et saluti suis, dum seipsis offerebat facultatis oportunitas, taliter providere, quod tanquam devoti et dilecti filii possent in sinu dicte sedis quiescere, eiusque gratiam obtinere, per easdem litteras predicentes eisdem, quod si monitionibus et exhortationibus huiusmodi utique caritativis ac salubribus parere et obtemperare suaderet iustitia, et expediens videremus, ne tantorum et horrendorum excessuum enormitas in succedentia temporum secula sine iustitie ultione transiret, processus debitos faceremus, prefatum Archiepiscopum per alias nostras litteras informantes, ut ad intentionem super hiis dictorum Bononiensium prenoscendam ad eos se conferret, nobisque rescriberet quicquid in hac parte cum dictis Bononiensibus reperiret. Et quamvis idem Archiepiscopus se ad civitatem eandem personaliter contulisset, et ad reducendum eos ad obedientiam et devotionem nostram et eiusdem ecclesie propensis studiis multipliciter laborasset, dicti tamen Bononienses huiusmodi inductiones, exhortationes et monita elata obstinatione spernentes, eis in nullo parere et acquiescere voluerunt.

Nos igitur qui sepefate Romane ecclesie iura, iurisdictiones et bona tenemus ex apostolice servitutis officio defensare, tantorum atrocitatem excessuum adversus nos et eandem Romanam ecclesiam patratorum, necnon violentam deiectionem eiusdem Legati de civitate nostra Bononiensi prefata et comitatu et districtu predictis, ad nos et eandem Romanam ecclesiam immediate ac pleno iure spectantibus, ut prefertur, ac etiam expulsionem Officialium pro eadem ecclesia in civitate, comitatu et districtu

predictis tunc consistentium, et exercentium in eis officia ipsis commissa nomine et pro parte ecclesie memorate, spoliationem quoque possessionis vel quasi meri et mixti imperii, ac omnimode iurisdictionis civitatis ac comitatus et districtus predictorum, in qua dictus Legatus nomine eiusdem ecclesie diutius fuerat pacifice et quiete, et tunc etiam existebat, per dictos Bononienses violenter et nequiter perpetratam, occupationem etiam dictorum iurisdictionis et iurium ab eisdem Bononiensibus presumptam et factam in civitate, comitatu et districtu predictis in nostrum et eiusdem sedis preiuditium, dampnum, iniuriam et contemptum sustinere ulterius, salva conscientia, nequeuntes, cum non deceat nos iustitiam nostram et ecclesie sponse nostre negligere, qui alios in sua iustitia confovemus, dictosque notorios et pernitiosos excessus sine castigatione debita preterire, ne per impunitatem eorum crescat in aliis adversus eandem ecclesiam detestabilis presumptionis audacia per exemplum, visa licet ex habundanti et diligentius recensita informatione super premissis habita predecessorum eorundem, et super hiis omnibus et singulis cum fratribus nostris deliberatione prehabita diligenti, expediens et dignum fore censemus circa ista offitii nostri debitum prosequendum.

Ideoque cum propter pretactam eorundem Bononiensium sevitiam manifestam, et faventem eis quorundam indevotorum eiusdem ecclesie malitiam, prout superius est expressum, processus huiusmodi in predicta civitate Bononiensi verisimiliter fieri nequeant libere sive tute, cogente iustitia de ipsorum fratrum consilio tenore presentium, presente multitudine copiosa fidelium, auctoritate apostolica ... Defensorem populi ... Potestatem ... Capitaneum ... Barisellum, Iudices, Balivos, Rectores, Consiliarios, Antianos, Consules artium, Ministrales et quoslibet Officiales civitatis eiusdem, quocumque nomine censeantur, vel pro Offitialibus se gerentes monemus, requirimus et hortamur attente, ac sub infrascriptis penis districte mandamus eisdem, ut corporalem possessionem vel quasi eiusdem civitatis Bononiensis, necnon comitatus, territorii et districtus, ac iurisdictionis et iurium predictorum plenam, liberam et expeditam ac pacificam, sicut eam tenuit prefatus Bertrandus Ostiensis Episcopus nomine eiusdem Romane ecclesie ante irruptionem et obsidionem predictas, cum quibuslibet aliis bonis et iuribus, que dictam civitatem Bononiensem eiusque comitatum, territorium et districtum quomodolibet contingere dinoscuntur, Venerabilibus fratribus nostris ... Florentino et ... Imolensi Episcopis, et dilecto filio ... Rectori provintie Romandiole, vel duobus ant uni eorum, aut alii vel aliis ad mandatum ipsorum vel cuiuslibet eorundem, revocatis per dictos Commune expresse vel amotis omnibus exercentibus in dicta civitate, comitatu, territorio et districtu quevis officia, per que possessionem predictam vel quasi faciunt detineri, infra duorum mensium ex nunc computandorum spatium, quod eis pro peremptorio termino assignamus, restituant et assignent efficaciter nomine nostro et eiusdem Romane ecclesie tenenda et possidenda, et in pace dimittant, ac nichilominus a quibuslibet occupationibus, molestiis, impugnationibus, iniuriis, violentiis atque dampnis nostris et eiusdem Romane ecclesie abstineant et cessent omnino, nullam super illis nobis et eidem ecclesie ac prefatis Florentino et Imolensi Episcopis et Rectori, vel alicui eorundem, vel deputatis ab eis eadem nomine nostro et eiusdem Romane ecclesie recipientibus et tenentibus molestiam illaturi, quinimo possessionem vel quasi civitatis, comitatus, territorii et districtus, necnon iurisdictionis et iurium predictorum, claves quoque portarum civitatis eiusdem, quolibet impedimento sublato, eosdem Florentinum ac Imolensem Episcopos et Rectorem vel quemlibet eorundem, seu deputatos vel deputandos ab eis, permittant nostro et eiusdem Romane ecclesie nomine libere tenere et possidere et exercere, eorumque libera, quieta et pacifica possessione gaudere, sicut idem Episcopus Ostiensis ante tempus suscitate irruptionis et aggressionis predicte illa pacifice et quiete possedisse dinoscitur nomine eiusdem Romane ecclesie et etiam tenuisse: alioquin Defensorem, Potestatem, Capitaneum, Barisellum, Iudices, Consiliarios, Antianos, Rectores, Consules Artium, Ministeriales et Officiales predictos, quocumque nomine censeantur, monitionibus, requisitionibus, hortationibus et mandatis nostris huiusmodi non parentes, cuiuscumque sint preminentie, conditionis aut status ecclesiastici vel mundani, excommunicationis sententia, quam in eos de dictorum fratrum consilio ex nunc proferimus, innodamus, et proinde innodatos esse decernimus ipso facto, ac si expressi forent in huiusmodi processus nostri serie nominatim, Civitatem vero, Comitatum, territorium et districtum predicta, necnon Universitatem seu Universitates et Communia eorundem, que iam dictis monitionibus, requisitionibus et mandatis non paruerint, ecclesiastico interdicto, quod ex nunc in illa promulgamus, ipso facto volumus subiacere, quod quidem interdictum arcte precipimus observari, Non obstantibus quibuscumque privilegiis vel indulgentiis Cisterciensibus, Predicatoribus, Minoribus vel Religiosis aliis, aut secularibus personis, dignitatibus aut civitati Bononiensi vel Universitati seu Universitatibus et Communitatibus civitatis, comitatus et districtus predictorum sub quavis forma vel expressione verborum ab eadem sede concessis.

Ad hec Defensori, Potestati, Iudicibus, Capitaneo, Barisello, Consiliariis, Antianis, Rectoribus, Consulibus artium, Ministerialibus et Officialibus, ac Universitati seu Universitatibus et Communitatibus

supradictis presenti edicto publico denuntiamus, quod si predictis monitionibus, requisitionibus, hortationibus et mandatis infra predictum spatium duorum mensium non paruerint, et ob hoc eos penas contingat incurrere supradictas, nisi infra unum mensem predictos duos menses immediate sequentem, quod quidem tempus eis pro dicto termino peremptorio assignamus, monitionibus, requisitionibus, hortationibus et mandatis predictis paruerint, Civitatem ac Universitatem Bononienses prefatas Studio generali omnibusque privilegiis, indulgentiis et gratiis apostolicis et Imperialibus, vel aliis quibuscumque concessis eisdem sub quacumque forma verborum pro predicto Studio auctoritate extunc decernimus esse privatos: omnibus insuper Magistris et doctoribus ex tuno legendi et docendi in scholis, vel Magistrales actus in dicto Studio quomodolibet exercendi, necnon scolaribus et studentibus in dicto Studio scolas intrandi, vel aliquos actus scolasticos in eisdem scolis vel locis aliis publice exercendi disputando vel legendo, aut alio quovis modo sub excommunicationis pena, quam ex nunc in ipsos ferimus, et eos, si secus fecerint, incurrere volumus ipso facto, auctoritate predicta quamlibet interdicimus facultatem, ad penas alias contra eos infallibiliter processuri, si forsan inobedientia poposcerit eorundem: Defensori vero, Potestati, Capitaneo, Barisello, Iudicibus, Consiliariis, Antianis, Rectoribus et Officialibus memoratis, quocumque nomine censeantur, sub pena privationis feudorum, bonorum et iurium omnium, que ab eadem Romana vel aliis quibuscumque ecclesiis tenent, necnon privilegiorum, indulgentiarum et gratiarum eis ab eadem sede sub quavis forma concessorum, quam eos et eorum quemlibet, si monitionibus, requisitionibus et mandatis huiusmodi parere contempserint, incurrere volumus ipso facto, auctoritate predicta monemus, requirimus et mandamus eisdem, ut infra predictum primum terminum duorum mensium, quem eis pro peremptorio assignamus, omnia et singula predicta officia, que communiter vel divisim in predicta Civitate seu Communitate hactenus gesserunt seu exercuerunt, vel nunc gerunt etiam et exercent, a seipsis abdicent, abiciant et dimittant, illa nullatenus resumpturi, vel gesturi, seu exercituri absque eiusdem sedis licentia speciali. Processus quoque, quos per eos contra monitiones et mandata huiusmodi haberi, vel sententias, quas per ipsos proferri contigerit, nullam penitus obtinere volumus firmitatem, sed eos et eas fore decernimus vacuos, cassos, irritos et inanes. Premissas vero excommunicationis sententias, si ipsos incurrere eas contingat, absque eiusdem speciali mandato, nisi forte in mortis articulo, relaxari districtius prohibemus: omnibus penitentiariis nostris, et aliis quibuscumque confessoribus absolvendi quempiam ab eisdem sententiis, nisi forte in mortis articulo, ut est dictum, omnem prorsus adimimus potestatem. Qui vero in mortis articulo absolutionis beneficium obtinuerint, nisi infra duos menses, postquam sanitati fuerint restituti, apostolico se conspectui curaverint presentare satisfacturi de suis excessibus, pro quibus dictas sententias incurrerint, et sedis eiusdem beneplacitis pariturі, eo ipso in dictas sententias relabantur.

Ceterum considerantes, quod si super predictis excessibus adversus eosdem Episcopum Ostiensem, Legatum, et Romanam ecclesiam per Bononienses eosdem sacrilegis ausibus perpetratis ulterius limam apostolice correctionis adhibere differimus, crescet in aliis adversus eandem ecclesiam detestabilis presumptionis audacia per exemplum, propter corundem Bononiensium rebellionem et sevitiam infrascriptum modum citandi eosdem de ipsorum fratrum consilio eligentes, tenore presentium Defensorem, Potestatem, Iudices, Capitaneum, Barisellium, Consiliarios, Antianos, Rectores, Consules artium, Ministeriales, Universitatem seu Universitates et Communitates, necnon Franciscum Episcopum Cenetensem, et Alamannum de Opicis de Luca militem, Tadeum de Pepulis legum doctorem, Iohannem et Iacobum eius filios, Iohannem de Pepulis fratrem dicti Tadei, Comitem de Pepulis eius filium, Lippum de Pepulis, Bornium de Samaritanis et Raynerium eius filium milites, Bitinum de Samaritanis, Brandalisium de Gozadinis militem et legum doctorem, Calorium Bartholutium et Carlinum de Gozadinis, Paulum de Liazariis doctorem decretorum, Franciscum de Liazariis legum doctorem, Machagnhanum de Azoguidis antiquiorem doctorem legum, Thomam de Formaginis legum doctorem, Petrum de Bompetris legum doctorem, Iacobum de Britrigariis legum doctorem, Bartholomeum et Laurentium de Britrigariis legum doctores, Bonincontrum filium Iohannis Andree decretorum doctorem, Ferrinum de Galutiis militem, Colatium et Bethadinum de Beccadellis, Mazarellum de Cuzano, Dinarellum de Guisleriis, Carlinum de Guisleriis, Michaelem et Iacobum de Argelata, Philippum de Asinellis militem, Raynerium de Odofredis militem, Torellium, Iohanardum et Nicolaum de Sala, Boromeum de Suricis, Dinarellum de Tebaldis, Machinardum de Primaderitiis, Bertum de Bazaleriis, Bazalerium condam Nicolai de Bazaleriis, Iacobum de Cazainimicis, Albertum alias dictum de Brusa de Cazainimicis, Guidutium de Ramponibus, Franciscum de Ramponibus, Fulconem de Borellis, Paulum et Laurentium de Bonacactis, Blanchalinum, Iordaninum, Brintinium, Blanchum, Berthum et Iacobum de Blanchis, Tisolum de Galutiis, Guilinum et Guardinum de Papazonibus, Passipauperum de Passipauperibus, Franciscum de Guastavillanis, Zachariam de Tiriachis, Muzolum de Tiriachis, Iaco-

bum de Dalphinis, Nerum de Dalphinis, Salvaticum de Dalphinis, Branchinum de Latavezas, Franciscum de Bentivoliis, Bentium de Bentivoliis, Iacobum de Bentivoliis, Muzolum de Balduinis, Cardncium et Laygonum de Basacomatribus, Bertum et Petrum de Basacomatribus, Dorinum de Pretis, Thomam de Carnelena alias de Pretis, Guidutium de Pretis, Matheum de Pretis, Villaninum de Pretis, Betinum de Clarissimis, Franciscum de Claria, Anthonium, Nicolaum et Tirzolinum de Albergatis, Bertutium de Prindipartibus, Minum de Gaurisendio, Nutum de Riciis, Bertum de Ursis, Iacobum, Bertum et Ferrantem de Ferrantis, Tadeum et Paulum de Bombarone, magistrum Iulianum de Preuntis Medicum, Fulconem de Tentarariis, Paulum Masisclavi, Nicolaum de Burrellis, Nicolaum de Magnanis, Iacobum de Magnanis, Guidonem et Nannem de Scanellis, Bunallellum de Bnnallellis, Franciscum et Iacobum Mascaronis, Thomam Tanaredi, Thorellum de Thorellis, Paulum et Nicolaum de Zambecariis, Bartholomeum, Iohannem et Fulconem de Confortis, Guidonem de Zapolino, Iacobum et Blasium de Unzola, Bartholomeum et Petrum de S. Alberto, Paulum da Albirolis, Benvenutum de Riciis, Iacobum, Franciscum et Petrum de Manzolino, Bertutium de Pavanensibus, Iacobum at Bethinum de Angelinis, Sandum de Sanctopetro, Bertum de Serravalle, Iacobum et Panolinum de Canonicis, Paulum et Petrum de Ottobonis, Petrum Rubeum et Nicolaum de Albirolis, Thomam de Bagnarola, Rombolinum et Corsum de Rombolinis, Fatium, Bertum et Bartholomeum de Bonromeis, Iohannem de Barateriis, Franciscum de Mezavillanis, Symonem de Spersonatis, Cives Seniscolas Civitatis eiusdem presente hac multitudine copiosa fidelium citamus, ut infra trium mensium numerandorum exnunc spatium, quod eis pro peremptorio termino assignamus, ad nostram super omnibus et singulis excessibus supradictis, necnon dampnis, iniuriis eidem Romane ecclesie et Legato et gentibus suis irrogatis, et fructibus et proventibus medio tempore perceptis per eos de Civitate, Comitatu, territorio et districtu predictis sententiam, et nostros processus alios audiendos, prenominati omnes et singuli personaliter, Universitas vero et Communia Civitatis, Comitatus et districtus predictorum per legitimum syndicum seu procuratorem eorum compareant coram nobis et sede predicta, recepturi pro meritis et nostris precise beneplacitis pariturі: alioquin sive venerint sive non, nichilominus ad premissa, prout expedire viderimus, procedemus.

Per hoc autem quod sub titulo seu vocabulo Civitatis et Universitatis Bononiam et eius incolas sub Universitatis nomine presentibus nuncupamus, non intendimus eis aliquod novum ius tribuere, vel penas adimere, quas propter prefatos excessus incurrisse noscuntur. Ut autem contra processus huiusmodi omnis calumpnie tollatur occasio, presentes litteras nostra bulla munitas processus continentes eosdem in maioris Avinionensis ecclesie appendi vel affigi hostiis faciemus, que processus ipsos suo quasi sonoro preconio et patulo iuditio publicabunt, ut predicti Bononienses et alie prenominate singulares persone nullam possint excusationem pretendere, vel ignorantiam allegare, quod ad eos dicti processus non pervenerint, vel quod ignorarint eosdem, cum non sit verisimile remanere quoad ipsos incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus fuerit publicatum. Actum Avinione in Palatio nostro Apostolico IV. Nonas Ianuarii, Pontificatus nostri anno tertio.

LIII.

Iudicibus, ut processus contra Bononienses promulgent.
Reg. An. III. Par. II. de Curia ep. 23.

Benedictus episcopus etc. Venerabilibus fratribus ... Florentino et ... Imolensi Episcopis, ac dilecto filio ... Rectori Provintie Romandiole, salutem etc. Nuper occasione enormium excessuum adversus deum et Romanam ecclesiam, ac personam Venerabilis fratris nostri Bertrandi Episcopi Ostiensis, tunc in tota provintia Lombardie et nonnullis aliis Italie partibus apostolice sedis Legati, cum in Civitate Bononie resideret, totamque familiam eiusdem Legati, necnon offitiales pro Romana ecclesia in Civitate, Comitatu, Territorio et districtu Bononiensibus morantes, ac commissa eis offitia exercentes, per cives et incolas Civitatis eiusdem flagitiosis et sacrilegis ausibus patratorum, iuxta morem Romane ecclesie per nos de fratrum nostrorum consilio solennes habiti sunt processus, quos per speciales litteras nostras vobis et vestrum cuilibet destinamus. Cum autem in eisdem processibus Defensorem populi, Potestatem, Capitaneum, Barisellum, Iudices, Consiliarios, Balivos, Rectores, Consules, Antianos, artium Ministrales, et quoslibet offitiales Civitatis eiusdem, quocumque nomine censeantur, vel pro offitialibus se gerentes monendos et requirendos duxerimus et hortandos, sub certis penis districte mandantes eisdem, ut corporalem possessionem vel quasi eiusdem Civitatis, necnon Comitatus, territorii et districtus predictorum ac meri et mixti imperii, et omnimode iurisdictionis ipsorum plenam, liberam et expeditam ac pacificam, sicut eam tenuit prefatus Legatus nomine eiusdem Romane ecclesie, antequam dicti cives et incole ad irruptionem et obsidionem procederent contra eum, cum quibuslibet aliis bonis et iuribus, que Civitatem, Comitatum, territorium et districtum predicta quomodolibet contingere dinoscuntur, vobis vel duobus aut uni vestrum, aut alii vel aliis ad mandatum vestrum et cuiuslibet vestrum, revocatis per Commune Civitatis eiusdem expresse et amotis omnibus exercentibus in dictis Civitate et

Comitatu, territorio et districtu quevis offitia, per quos possessionem predictam vel quasi faciunt detineri, infra duorum mensium ex tunc computandorum spatium, quod eis pro peremptorio termino assignavimus, restituant et assignent efficaciter nomine nostro et eiusdem Romane ecclesie tenenda et possidenda et in pace dimittant nullam super illis vobis et eidem ecclesie, ac vobis etiam vel alicui vestrum, vel deputatis a vobis eadem nomine nostro et eiusdem Romane ecclesie recipientibus et tenentibus molestiam illaturi, quinimo possessionem vel quasi Civitatis, Comitatus, territorii ac districtus, necnon iurisdictionis et iurium predictorum, claves quoque portarum Civitatis eiusdem, quolibet impedimento sublato, vos vel quemlibet vestrum, seu deputandos a vobis permittant nostro et eiusdem Romane ecclesie nomine libere tenere et possidere ac exercere, earumque libera, quieta et pacifica possessione gaudere, sicut idem Episcopus Ostiensis ante tempus suscitato irruptionis et aggressionis predicte illa pacifice et quiete possedisse dinoscitur nomine eiusdem Romane ecclesie, et etiam tenuisse, prout in eisdem litteris plenius continetur: discretioni vestre per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus vos, fratres Episcopi, singuli videlicet singulariter in vestris Civitatibus et diocesibus, aliisque Civitatibus et locis insignibus eidem Civitati Bononiensi vicinis, dictaque Civitate Bononiensi, si secure poteritis, tuque, fili Rector, in decreta tibi provintia per vos vel alios, quos ad hoc, si necesse fuerit, auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam compellatis, dictos processus ex habundanti solenniter publicantes, ita quod non solum in predictorum Officialium et Civium Bononiensium, sed in communem omnium deveniant notionem dictam possessionem vel quasi Civitatis, Comitatus, territorii et districtus ac meri et mixti imperii, et omnimode iurisdictionis et iurium predictorum, si prefati Commune, Offitiales ac Cives et Incole Bononienses monitionibus, requisitionibus et hortationibus ac mandatis nostris huiusmodi devote paruerint, ut speramus, nomine nostro et eiusdem Romane ecclesie recipiatis, teneatis et possideatis, facientes merum et mixtum imperium ac omnimodam iurisdictionem predicta in Civitate, Comitatu, territorio et districtu predictis nomine nostro et eiusdem Romane ecclesie ponendos duxeritis, et etiam ordinandos quosque ponendi et ordinandi prefato nomine in eisdem Civitate, Comitatu, territorio et districtu vobis et vestrum cuilibet tenore presentium liberam concedimus facultatem usque ad apostolice sedis beneplacitum libere geri et etiam exerceri. De publicatione vero dictorum processuum faciatis fieri publica instrumenta, et tam illa quam quecumque super hiis facienda duxeritis, necnon obedientiam et inobedientiam Communis, Offitialium et Civium predictorum per nostras litteras harum seriem continentes nobis quamprimum expedire videritis, si per bonum obedientie terminum eundem prevenerint, vel saltem post dictum terminum statim, si in presumpte nequitie spiritu perdurabunt, curetis fideliter intimare, ut pro conservatione honoris et iurium eiusdem ecclesie, sicut ipsorum obedientia vel inobedientia exegerit, erga eos lenitatem misericordie vel rigorem iustitie exequi valeamus. Datum Avinione IV. Nonas Ianuarii, Pontificatus nostri anno tertio.

LIV.

Episcopo Anagnino et collegae, ut haereditatem quondam Gentilis Ursini ad manus pro postumo fratris dicti Gentilis recipiant. *Reg. An. IV. Par. I. Com. ep. 344.*

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Iohanni Episcopo Anagnino nostro in spiritualibus in Urbe Vicario, ac dilecto filio Magistro Iohanni Piscis canonico Narbonensi, in eadem Urbe commoranti, salutem etc. Pridem dilecto filio nostro Neapoleone sancti Adriani diacono Cardinale executore testamenti quondam Gentilis clerici, filii et heredis quondam Francisci Mathei Rubei de filiis Ursi de Urbe, nobis exponente percepimus, quod prefatus Gentilis condens de bonis suis in sua voluntate ultima testamentum, quondam Iohannem fratrem suum et ventrem seu postumum nasciturum ex dilecta in Christo filia nobili muliere Massia, tunc uxore, nunc relicta dicti Iohannis vidua Romana pregnante, si esset masculus, heredem in bonis instituerat antedictis, quodque licet dicta Massia, prout idem Cardinalis certificatum se fore dicebat, Iohanne primo et deinde Gentili prefatis viam universe carnis ingressis, tempore obitus dicti Iohannis de quatuor vel circa de ipso Iohanne pregnans remansisset, et tunc de septem mensibus vel circa pregnans existeret, ac hereditas dicti Gentilis propterea nomine ventris seu postumi nasciturі predicti custodiri deberet, et etiam possideri, tamen nobilis vir Iordanus Poncelli de Urbe una cum fratribus suis hereditatem ac bona prefata post ipsorum Iohannis et Gentilis obitum in iniuriam dicti ventris temeritate propria occuparat, que detinebatur per Iordanum et fratres suos prefatos ac quosdam alios indebite occupata, et supplicante nobis, ut cum ipse Cardinalis executor dispositionem testatoris eiusdem affectaret impleri, providere super hiis, de oportuno remedio dignaremur. Nos attendentes, quod nos omnibus, et presertim viduis et orphanis sumus in iustitia debitores, dilectis filiis Rogerio de Vintrono Archidiacono Conchensi in ecclesia Ruthenensi, Campanie et Maritime, ac Hugoni Augerii Canonico Narbonensi, patrimonii beati Petri in Tuscia Rectoribus, et tibi, fili Iohannes Piscis, pro nobis tunc in Urbe Senatus offitium gerentibus, nostris sub cer-

ta forma litteris commisimus et mandavimus, quatinus vocatis, qui vocandi forent, sic tibi, Iohannes Piscis, ac Rectoribus prelibatis simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii ita esse constaret, tu Iohannes Piscis, ac Rectores predicti dictam hereditatem ac universa Castra, terras, villas, loca et alia bona eiusdem Gentilis, una cum fructibus a tempore occupationis predicte perceptis ex eis, ad manus vestras nostro et apostolice sedis nomine ad opus dicti ventris seu postumi et pro eo, amotis quibuslibet detentoribus ab eisdem, reciperetis nomine dicti ventris seu postumi per vos, aut illos, qui per nos ad Urbis regimen post vos erunt vel forent deputati, tenenda et etiam possidenda, illaque omnia in statum, quo erant ante tempus occupationis eiusdem reduceretis, ac nichilominus de dicto ventre, prout iura volunt, ad omnem suspitionem tollendam habere faceretis custodiam diligentem, ipsique Massie de redditibus et proventibus dicte hereditatis congrue iuxta sui status decentiam in necessariis provideri, residuo dicto postumo reservato, dictaque hereditate dicto postumo, si masculus, tamquam vero ipsorum Iohannis et Gentilis heredi, alioquin si femina foret, illi, ad quem ipsa hereditas iuxta dispositionem testatoris eiusdem de iure spectabit, absque difficultate aliqua restituenda et etiam assignanda, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, prout in eisdem nostris litteris plenius continetur. Verum quia, sicut nobis de novo eiusdem Cardinalis executoris expositio patefecit, tu, Iohannes Piscis, ac Rectores predicti, prius quam essent vobis huiusmodi nostre littere presentate, prefatum Senatorum officium ex eo dimisistis, quod per nos Senatores novi laici ad eiusdem Urbis regimen exercendum creati fuerunt, commissio et mandatum nostrum predicta effectum sortiri aliquem nequiverunt: quare dictus Cardinalis nobis humiliter supplicavit, ut providere in hac parte de benignitate apostolica dignaremur. Nolentes igitur propterea executionem premissorum, que pietatem et iusticiam sapiunt, impediri, discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus vos vel alter vestrum ad executionem premissorum omnium auctoritate nostra procedatis iuxta predictarum nostrarum tibi, Iohannes Piscis, et Rectoribus prefatis super hiis directarum continentiam litterarum. Datum Avinione XI. Kalendas Martii, Pontificatus nostri anno quarto.

LV.

Rectori Patrimonii, ut bona ad Romanam ecclesiam spectantia indebite occupata ad ius et proprietatem dictae Rom. ecclesiae revocet. *Reg. An. IV. P. I. de Cur. ep. 6.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Hugoni Augerii Canonico Narbonensi, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Fidedigna relatio ad apostolatus nostri deduxit auditum, quod nonnulli Nobiles et quidam cives Romani, ac quam plures alii ad bona et iura sancte Romane ecclesie manus avidas extendere non verentes, nonnullas Civitates, Castra, Terras, Villas, loca et alia bona ad dictam ecclesiam pertinentia, in patrimonio beati Petri in Tuscia et aliis Terris eiusdem ecclesie tuo commissis regimini consistentia temere occupare, illaque occupata de facto tenere presumpserunt hactenus, et presumunt, fructus, redditus et proventus ipsorum suis propriis usibus applicando. Nolentes igitur iusticiam nostram et ecclesie sponse nostre negligere, qui alios in sua iusticia confovemus, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus prudenter attendens, quod ad ea te sollicitum reddimus, que solicitudini officii tui absque alterius nostre iussionis instantia incumbere dinoscuntur, Civitates, Castra, Villas, loca et bona sic detenta seu etiam occupata in dictis Patrimonio et Terris regimini tuo commissis consistentia, ad nos et ad eandem ecclesiam pertinentia, occupatoribus et detentoribus eorum ad tuam presentiam evocatis, simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii ad ius et proprietatem ac possessionem eiusdem ecclesie, amotis predictis occupatoribus et detentoribus ab eisdem, legitime revocare procures, Contradictores, cuiuscumque preeminentie, dignitatis, status, ordinis vel conditionis extiterint, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, Non obstante si eisdem occupatoribus et detentoribus, vel quibusvis aliis communiter vel divisim a sede sit indultum eadem, quod interdici, suspendi vel excommunicari, aut extra vel ultra certa loca ad iudicium evocari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione II. Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno quarto.

LVI.

Senatoribus Urbis, ut qui tempore treugarum pontem Milvium aliosque pontes Urbis destruxerant, ad eos reficiendos compellant. *Reg. An. IV. Par. II. Com. ep. 1.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Iacobo de Gabrielibus et Boso Novello militibus Eugubinis, officium Senatorie pro nobis in Urbe gerentibus, salutem etc. Licet nos, tanquam pastor Universalis gregis dominici a domino constituti, cunctorum fidelium detestari dampna et iniurias teneamur, illa tamen, que in nostrum et apostolice sedis contemptum ac dampnum rei publice committuntur, tanto molestius portare debemus, quanto in maiorem exempli pernitiem ac boni communis noscuntur detrimentum gravius redundare. Dudum siquidem deducto ad nostri apostolatus auditum, perdurantibus treugis inter nobiles

viros uonnullos de domo Ursina et adherentes eisdem cives Romanos ex parte una, et nobiles de Columpna et adherentes eisdem concives eorum ex altera, usque ad certi temporis spatium tunc futurum apostolica auctoritate indictis, nonnulli iniquitatis filii alterutrius partium predictarum ad destructionem pontis Milvii et aliorum pontium consistentium super fluvium Tiberis, per quos euntibus ad Urbem et recedentibus ab eadem necessarius transitus prestabatur, uon absque violatione dictarum treugarum et offensione iuris publici nequiter duxerant procedendum. Nos attendentes huiusmodi presumptuose temeritatis excessum in contemptum sedis et importabile dampnum Urbis predictarum dampnabiliter perpetratum gravia eidem Urbi incommoda generare, per litteras nostras mandasse recolimus, quod destructores pontium eorumdem ipsos reficere procurarent. Cum itaque, sicut fidedigna relatione percepimus, iidem destructores in contemptum huiusmodi mandati nostri eosdem pontes non curaverint reficere neque curent, ac propter hoc multa dampna et incommoda non solum civibus dicte Urbis, sed aliis ad ipsam accedentibus et recedentibus ab eadem provenerint hactenus, et provenire continue dinoscantur, ac propterea tam fore iustitie debitum, quam dicte Urbi necessarium extimantes, ut eorumdem pontium destructionis auctores ad oportunam refectionem ipsorum destrutionis provisc remediis compellantur: Nobilitati vestre per apostolica scripta precipimus et mandamus, quatenus diligenti informatione prehabita personarum, quarum mandato et opere dictis treugis durantibus eorumdem pontium destructio extitit perpetrata, illas ad refectionem et reparationem ipsorum in statu, in quo tempore destructionis ipsorum existebant, viis et modis, de quibus expedire videritis, secundum iustitiam simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii compellatis, in executione mandati huiusmodi vos taliter habituri, quod uou expediat super hiis iterare aliam iussionem, nosque diligentiam vestram super hiis et aliis, que iustitiam sapiunt, possimus merito commendare. Datum Avinione Idibus Aprilis, Pontificatus nostri anno quarto.

LVII.

Consilio et populo Urbis, ut ab impositione novorum onerum in Patrimonio ac Campania et Maritima ratione militum per eos tenendorum abstineant. *Reg. An. IV. Secret. ep. 121.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Iacobo Canti de Gabrielibus, et Bosono Novello Militibus de Eugubio, Senatorie officium pro nobis in Urbe gerentibus, necnon Consilio et populo Urbis, salutem etc. Quia Urbem inclitam, in qua nostri sedem apostolatus providentia divina statuit, et firmavit ecclesie fundamenta, interne dilectionis prerogativa prosequimur, eamque prosperis cupimus successibus habundare, de turbatione status eius pacifici ex nonnullorum eiusdem Urbis intestinis dissentionibus, sicut asseritur, prodeunte, graves hactenus sustinuimus in corde puncturas, desideriis affectantes intensis, ut ille, qui totius consolationis et pacis est actor, sic sedatis dissentionibus et emulationibus, ac rancorum et odiorum vepribus extirpatis, predictam Urbem ad statum reduceret pacificum et tranquillum, quod eius habitatores et alii etiam convenientes ad ipsam, locum ibidem reperirent sub cultu iusticie, securitatis et pacis. Sane cum per vestras diversas litteras nostro apostolatui presentatas, quas benigne recepimus, nobis duxeritis intimandum, quod vos tamquam viri provida circumspectione pollentes, attendentes animarum et corporum pericula gravia et varia dispendia facultatum, que in dei offensam ac confusionem et dissipationem dicte Urbis induxerunt hacteuus dissentiones predicte, et inducerent imposterum etiam, nisi oportunis remediis tollerentur, et nichilominus bona innumera, que cultus pacis et iusticie adferre poterit in Urbe predicta, considerantes attente, circa dirigendum, ordinandum et confovendum sub eodem cultu statum ipsius Urbis et eius districtus vias et modos, adhibitis studiosis sollicitudinibus, incessanter exquiritis, prout ad vestrum quemlibet pertinere dignoscitur, oportunos: Nos vestram diligentiam circumspectam exinde multipliciter in domino commendantes, vos et vestrum singulos monemus, rogamus et in domino attentius exhortamur, quatenus que in hac parte utique rei publice utilia nobisque nou parum meritoria cepistis landabiliter, ut prefertur, prosequi continuatione commendabili, quousque fructus desiderati ex vestris laboribus colligi valeant, studeatis, ex hiis quidem preter perennis mercedis premium honoris vestri tituli grandia suscipere poterunt incrementa, et nichilominus nos, qui hec desideranter appetimus, vobis efficiemur non immerito in exhibitione favoris et gratie promptiores. Porro quia sicut super hiis, que ad vos, filii Consilium et populus, ratione dicte Urbis pertinere, et ab antiquo pertinuisse dicuntur, que per vos et predecessores vestros possessa pacifice fuerint hactenus, nolumus impedimentum prestari, quominus illa habere rationabiliter valeatis, sic non debemus, nec possumus, nec etiam intendimus tollerare, quod in Patrimonio beati Petri in Tuscia ac Campanie et Maritime provinciis aliisque terris nobis et ecclesie Romane immediate subiectis, turbando statum earum pacificum, vel subditis nostris et ipsius ecclesie in dictis Patrimonio, provinciis et terris de gentibus ratione militum per vos tenendorum, vel alias nova opera imponendo, aut exactiones aliquas insolitas ab eis exigendo, aliquid absque nostra speciali licentia tangere quomodolibet presumatis, cum cui-

libet debeant sufficere iura sua. Ideoque precibus et exhortationibus nostris adicimus, ut a talibus et similibus, que deum ac nos et ecclesiam memoratam graviter offenderent, penitus abstinere curetis. Nos ei Rectori dicti Patrimonii super premissis scribimus oportune. Datum Avinione IIII. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno quarto.

LVIII.

Iacobo de Gabrielibus et Bossono Novello senatoria Urbis cum consueto salario prorogatur. *Reg. An. IV. Par. II. de Curia ep. 13.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Iacobo Campa de Gabrielibus et Bossono Novelli Militibus Eugubinis, offitium Senatorio pro nobis in Urbe gerentibus, salutem etc. Bonarum actionum gloriosus est fructus, et hiis, quos laudabilis experientia docet consulte et utiliter in commissis sibi regiminibus se gessisse, fiducialius et securius gerenda similia vel maiora in posterum committuntur. Dudum siquidem ad bonum Urbis et Romani populi, ipsorumque statum pacificum et quietum propensius anelantes, Senatoriam, Capitaneatum, sindicatum et defensoratum eiusdem Urbis, ad vitam nostram nobis iamdudum eiusdem populi unanimi voluntate commissos, per vos vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercendos et administrandos vobis per litteras nostras usque ad unum annum, a data dictarum litterarum inchoandum, duximus committendos per vos gerendos et exercendos cum salario, Indicibus, Notariis offitialibus et aliis proventibus consuetis. Quia igitur per vestrorum laudabilia experimenta virtutum redditi sumus certi, quod in regimine dictorum Urbis et populi, omni partialitate remota, consulte ac provide et laudabiliter vos gessistis, ex quibus vobis magna laudum preconia provenerunt, vestris propterea studiis et virtutibus excitati, firmamque fiduciam assumentes, quod dicta Urbs eiusque populus per vos, qui statum et conditiones eorum iam ab experto cognoscitis, salubriter dirigentur, predictam commissionem per nos de huiusmodi Senatoria, necnon Capitaneatu, sindicatu et defensoratu Urbis prefate, ut premittitur, vobis factam, a fine dicti anni usque ad festum beati Iohannis Baptiste proximo futurum tenore presentium duximus prorogandam, cum salario pro rata huiusmodi temporis prorogatis, nec non Iudicibus, Notariis, officialibus et aliis servientibus consuetis, Nobilitati vestre districte precipiendo mandantes, quatenus nostris in hac parte beneplacitis vos promptis animis coaptantes, Senatoriam, Capitaneatum, sindicatum et defensoratum predictos devote recipiatis, eosque iuxta datam vobis a domino gratiam per tempus prorogationis huiusmodi exercere diligenter et solicite studeatis. Datum Avinione VII. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno quarto.

LIX.

Perusinis, ut bona hominum terrae Gualdi per eos ratione belli sequestrata restituant. *Reg. An. IV. Secret. ep. 121.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi Perusino, salutem etc. Ex gravi querela dilectorum filiorum Communis et hominum terre Gualdi, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantis, nuper accepimus, quod vos bona quorundam hominum dicte terre, subditorum utique nostrorum et eiusdem ecclesie, in districtu vestro reperta occasione guerrarum vestrarum sequestrastis, et detinetis in eorum preiudicium non modicum indebite sequestrata, quodque dilectus filius Nobilis vir Raynerius de Cortona, olim Capitaneus guerrarum predictarum, nonnullos homines incolas dicte terre Gualdi, nostros et ecclesie supradicte subditos et fideles, dudum per districtum Cortone cum quibusdam bonis suis transitum facientes usque ad numerum quadraginta violenter cepit, seu capi fecit, ipsosque cum bonis suis huiusmodi detinet, et diu detinuit miserabiliter captivatos. Cum autem premissa, que rationi, equitati et bonis moribus existere obvia prima facie se ostendunt, non solum in dictorum Communis Gualdi et hominum predictorum detrimentum maximum, quinimmo in offensam maiestatis divine, ac nostram et sedis predicte redundare contumeliam dinoscantur: Universitatem vestram rogamus et in domino attentius exhortamur, quatinus prerogativam favoris et dilectionis, quibus ecclesia memorata, cuius offensas et iniurias nequaquam pacienter tolerare consuevistis, etiam ab aliis irrogatas, vos prosequitur, et fuit hactenus pre aliis prosecuta, considerantes attente, actusque vestros ad ea, que nobis et eidem ecclesie grata debent accedere, dirigentes, sequestrationem relaxetis predictam, et captivos pristine libertati restitui procuretis predictos, eis restitutis nichilominus bonis suis, vos taliter super hiis habituri, quod apud nos et prefatam ecclesiam fervente sinceritate vestre devotionis et fidei locum reperire semper mereamini favoris et gracie amplioris, nec super predictis providere de alio remedio sit necesse. Datum Avinione IIII. Nonas Augusti, Pontificatus nostri anno quarto.

LX.

Episcopis Viterbiensi et Tudertino, ut ultimam voluntatem quondam Gentilis Ursini exsequantur. *Reg. An. IV. Par. I. Com. ep. 353.*

Benedictus episcopus etc. Venerabibus fratribus.... Viterbiensi et.... Tudertino Episcopis, salutem etc. Licet cunctis fidelibus a nobis iustitiam implorantibus ministrare illam ex debito teneamur, in executione tamen ultimarum voluntatum decedentium, et presertim personarum ecclesiasticarum, cum de bonis ad eos ratione personarum

suarum spectantibus pie disponunt, tanto favorabiles, mediante iustitia nos exhibere debemus, quanto id apud deum opus magis pium et meritorium arbitramur. Habet siquidem dilecti filii nostri Napoleonis sancti Adriani diaconi Cardinalis executoris testamenti quondam Gentilis quondam Francisci Mathei de filiis Ursi, filii et heredis, Canonici Cameracensis, Capellani nostri, nepotis sui, expositio facta nobis, quod olim dictus Gentilis, qui quondam Iohanni germano suo, civi Romano, sine liberis decedenti ab intestato successit, condens de bonis et hereditate ipsius ad eum ratione persone sue spectantibus in sua voluntate ultima testamentum, Basilice principis Apostolorum de Urbe sex milia florenor. auri pro sue ac parentum, fratrum et progenitorum suorum animarum salute, pro una capella in ea construenda et dotanda, in qua quatuor perpetui Capellani pro salute predicta divina cotidie celebrarent, et pro anniversario in dicta Basilica in dio sui obitus perpetuo celebrando, de bonis et hereditate legavit eisdem, ac dilecte in Christo filie Nobili mulieri Thomasie relicte dicti Iohannis vidue Romane, cognate sue, dotem suam et iura dotalia, que ad quatuor milia florenorum auri et ultra, ut fertur, ascendunt, restitui mandavit, sibique mille florenos ultra dotem et iura dotalia prelibata legavit. Et nichilominus dilectis filiis Iacobutio Cecchi de Castro Piero, suo et dicti Iohannis familiari antiquo et benemerito mille, quos se et dictum Iohannem fratrem suum ab eo ex causa mutui confessus est recepisse, necnon Petro Tartari et Iohanni dicto Navarre eius filio, civibus Romanis, familiaribus suis centum, et dilecte in Christo filie Agnete nutrici dicti Gentilis viginti, et cuilibet domicello, qui sibi vel dicto Iohanni fratri suo in domicellatus offitio servivisset, decem florenorum auri legavit, ac debita dicti Iohannis et quondam Cecchi alterius fratris sui de dictis bonis et hereditate solvi in eodem testamento mandavit, que summe superius expresse preter dictorum Iohannis et Cecchi debita et legatum cuilibet domicellorum factum de decem florenis, de quibus in partibus istis haberi certitudo non potest, ad duodecim milia centum et viginti florenorum auri et amplius ascendere dinoscuntur, quodque dictus Gentilis prefatum Cardinalem, necnon venerabilem fratrem nostrum Ildebrandinum Episcopum Paduanum, et dilectos filios Magistrum Raynaldum de filiis Ursi notarium nostrum, ac Ursum ipsius Raynaldi fratrem executores eo modo dicti constituit testamenti, ut ipsi vel maior pars eorum, aut ipse Cardinalis solus possent exsequi in dicto testamento contenta super bonis et hereditate predictis. Unde cum omnes dicti executores et etiam maior pars eorum, pro eo quod ipsi Cardinalis et Raynaldus in Romana Curia et Episcopus ac Ursus predicti in illis partibus commorantur, executionem nequeant facere premissorum, et ob hoc onus executionis iam dicte, quod idem Cardinalis in se suscepit, ad ipsum Cardinalem principaliter pertineat iuxta formam huiusmodi testamenti, et Venerabilis frater noster Iohannes Archiepiscopus Neapolitanus, et dilecti filii Napoleo clericus et Iordanus Poncelli civis Romanus, eiusdem Archiepiscopi fratres, dicto Gentile sublato de medio, Quatuor milia rubla grani, libros, iocalia et alia bona plurima mobilia ad magnum valorem ascendentia tanquam hereditatem, et bona immobilia ad ipsum Gentilem ratione predicta spectantia, statim post eius obitum temeritate propria occupaverint, et detineant occupata, et propterea impediatur huiusmodi executio testamenti, prefatus Cardinalis nobis humiliter supplicavit, ut Archiepiscopum et fratres suos predictos ad assignandum et tradendum tantum de bonis et hereditate prefatis, quod pro executione premissorum omnium per ipsum Cardinalem seu de mandato suo iuxta dispositionem eandem facienda et complenda sufficiat, compelli per discretum aliquem mandaremus. Nos igitur dispositionem testatoris eiusdem rationabilem extimantes, et propterea equum reputantes et congruum, ut ipsa dispositio, prout de iure fuerit, impleatur, eiusdem Cardinalis in hac parte supplicationibus inclinati, fraternitati vestre, de qua plenam in domino fiduciam gerimus, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus vos vel alter vestrum, viso huiusmodi testamento dicti Gentilis, predicta omnia et singula, prout petita sunt per Cardinalem prefatum, faciatis auctoritate nostra, sicut iustum fuerit, executioni mandari, nisi aliud rationabile fuerit, quod obsistat, Contradictores auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, Non obstantibus felicis recordationis Bonifatii pp. VIII. predecessoris nostri, qua cavetur, ne aliquis extra suam civitatem etc. ultra unam dietam a fine sue diocesis ad iudicium evocetur, et tam de duabus dictis edite in concilio generali, quam quibusvis aliis constitutionibus a predecessoribus nostris Romanis Pontificibus editis, per quas vestre iurisditionis explicatio in hac parte possit quomodolibet impediri, Seu si Archiepiscopo Neapolitano et Iordano fratribus suis predictis, vel quibusvis aliis communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras etc. Datum Avinione Idibus Augusti, Pontificatus nostri anno quarto.

LXI.

Matheo Ursino et Petro de Columna confertur senatoria, capitaneatus et syndicatus Urbis. *Reg. An. IV. Part. I. de Curia ep. 16.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Matheo quondam Neapoleonis de filiis

Ursi militi, et Petro quoudam Agapiti de Columpna domino Genezani, salutem etc. Ad apostolice dignitatis fastigium, disponente domino, qui celestia simul et terrena summa providentia dirigit et disponit, licet insufficientibus meritis evocati, cunctorum fidelium ubilibet in orbe degentium, sed specialiter Romani populi peculiarium filiorum sacrosancte Romane et universalis ecclesie curam suscepimus exercendam. Ideoque circa ipsorum et Urbis statum, ut absque intermissionis instantia successibus prosperis gaudeant, votivis fulciantur eventibus et pacis stabilis commodis fecundentur, dissentionum quarumlibet unbilo profligato, vigilamus attentius, ferventer intendimus et operose solicitudinis studium impertimur, eorum siquidem exaltationem appetimus, bonorem diligimus, et commodum votis ferventibus affectamus: eorum etiam nos perturbat adversitas, contingit pungitive turbatio, et econverso nos prosperitas dulcedine refovet et tranquillitas reficit affluentia gaudiorum. Sane prefatus populus gerens erga personam nostram devotionis et reverentie filialis affectum, Senatoriam Capitaneatum, sindicatum et defensoratum dicte Urbis ad vitam nostram nobis iam dudum unanimi voluntate commisit, per nos vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercendos et administrandos, prout in antenticis et patentibus litteris super hoc confectis, et Communis eiusdem Urbis noto sigillo munitis plenius et seriosius continetur. Nos autem ad statum populi et Urbis ipsorum pacificum et quietum propensius anelantes, Senatoriam, Capitaneatum, sindicatum et defensoratum predictos, quantumcumque diversis et variis, que mundi qualitas ingerit, negociorum simus sarcinis occupati, benigne duximus admittendos, dictorum populi et Urbis curam et regimen talibus personis committere intendentes, que ipsorum commoda diligant, profectus exquirant, quietem cupiant, zelentur bonorem, et per quarum circumspectionem providam et providentiam circumspectam eorundem populi et Urbis gubernacula, favente summi Regis clementia, salubriter et solicite dirigantur. Ad vos igitur genere nobiles, morum venustate conspicuos, in rebus agendis providos ac fidelitatie et constantie virtutibus redimitos nostre mentis oculos dirigentes, ac considerantes firmaque fiducia et indubitata tenentes, quod sub vestri providi regiminis tempore in prefata Urbe pax reformabitur, et reformata, deo auxiliante, servabitur, et reddetur iusticia universis, repressis, ut convenit, presuntuosis ausibus malignorum, vobis Senatoriam, Capitaneatum, sindicatum et defensoratum dicte Urbis usque ad annum unum, a data presentium inchoandum, tenore presentium duximus committendos, per vos gerendos et exercendos cum salario, Iudicibus, Notariis et Officialibus et aliis servientibus consuetis, Nobilitati vestre districte precipiendo mandantes, quatenus nostris in hac parte beneplacitis vos promptis animis coaptantes, Senatoriam, Capitaneatum, sindicatum et defensoratum predictos devote recipiatis, et eos iuxta datam vobis a domino gratiam per annum predictum exercere diligenter et solerter studeatis: nos enim vobis pro prefato tempore salarium solitum de ipsius Urbis solvendum redditibus, proventibus et obventionibus per alias nostras litteras deputamus: sic vos in hiis prudenter et solerter babituri, ut vobis proinde cumulus laudis proveniat et divine retributionis premium rependatur, ac sedis apostolice gratiam possitis uberius promereri. Datum Avinione vi. Nonas Octobris, Pont. nostri anno quarto.

LXII.

Conventio inter homines castri Onani et rectorem Patrimonii de servitiis Roman. ecclesiae praestandis. *Ex Reg. Cur. patrimonii B. Petri in Tuscia fol. 12.*

In nomine domini amen. Anno a Nativitate dñi nři Iesu Christi m. ccc. xxxviii. Indictione vi. die vi. mensis Octobris, Pontificatus sanctissimi patris et dñi nostri dñi Benedicti pp. XII. anno quarto, In presentia mei Alexandri notarii et testium infrascriptorum. Cum dubium verteretur inter Romanam Ecclesiam et Curiam Patrimonii ex una parte, et Universitatem et homines Castri Onani pro parte Romanam Ecclesiam contingenti super quibusdam servitiis, muneribus seu exeniis et oneribus, que Universitas et homines dicti Castri dicebantur dare debere Ecclesie supradicte et Curie Patrimonii: idcirco constitutis coram Rev. viro dño Hugone Augerii utriusque Iuris professore, Canonico Narbonensi, Patrimonii supradicti pro S. Rom. Ecclesia Rectore et Capitaneo generali, Ven. viro dño Ugone Cornuti Decano Rupefortensi Carnotensis dyocesis, pro eiusdem Patrimonio et eadem Ecclesia Thesaurario, nomine et vice sancte Romane Ecclesie ex una parte, ac Normanno Iohannis de Onano syndico Universitatis predicte ex parte altera, ut de suo syndicato patere dixit publico instrumento manu ..... ad omne dubium submovendum, et ad futuram rei memoriam idem Syndicus syndicario nomine quo supra dixit, confessus est, asseruit et recognovit ad petitionem dicti Thesaurarii nomine Romane Ecclesie ibidem presentis infrascripta debita, servitia, exenia et onera, que et in quibus Universitas et homines dicti Castri Onani de parte Romane Ecclesie prestare et facere consueverunt, tenentur et debent Romane Ecclesie ac dominis et Castellanis eiusdem Castri, qui fuerint pro tempore.

In primis, quod Massarii dicti Castri de ipsa parte Ecclesie tenentur dare ipsi Romane Ecclesie pro qualibet domo ipsius Castri annis singulis, in festo assumptionis beate Marie de mense Augusti, unum par pullorum, exceptis quibusdam francbis

et clericis: qui pulli possunt ascendere ad septuaginta paria pullorum, qui communi extimatione valent tres soldos den. corton. pro qnolibet pare pollorum, que ascendunt ad valorem in universo decem libr. et x. sol. cort.

Item pro qualibet domo in Carnisprivo, exceptis quibusdam franchis ut supra, tenentur dare unam gallinam, que possunt ascendere ad valorem decem libr. et decem sol. cort.

Item tenentur prestare pro qualibet domo quolibet anno semel in estate unam operam: quas operas extimat decem libr. cort. cum Castellanus dicti Castri teneatur prestare victum hominibus prestantibus ipsas operas eo die quo prestant.

Item tenentur dicti massarii quolibet anno debito tempore aptare vineam ad Ecclesiam pertinentem, sitam in tenimento dicti Castri, et excolere, habitis expensis a Castellano dicti Castri: cuius vinee laborerium extimat quatuor libr. cort.

Item tenentur dare Castellano predicto pro portatura feni triginta soldos cortonensium.

Item tenentur pro qualibet flocca pecudum unum castratum, vel viginti soldos cort. et sunt in presenti in dicto Castro quatuor flocche pecudum.

Item tenentur dare quolibet anno pro fictu et nomine fictus viginti salmas grani et viginti salmas ordei: que possunt valere factu compensatione de uno anno ad alium de valore grani et ordei.

Item tenentur portare ligna et aquam quolibet anno: quo servitia extimat sex libr. cort.

Item tenentur facere lectos, pro onere evitando dicti massarii volunt solvere quadraginta soldos cortonensium.

Item consueverunt dare quolibet anno in festo sancti Angeli de mense Septembris pro datio vigintiquinque flor. auri.

Redicta autem servitia et factiones, ut idem Syndicus asseruit, predicti Universitas et homines tenebantur facere dño Petro Riccardi de Aniballis, et dictus dñus Petrus eos ab omnibus aliis relevabat et defendebat suis expensis, et nunc gravantur venire ad Curiam Patrimonii, ad quam non veniebant: et propterea supplicavit dictus Syndicus eidem dño Capitaneo, quod dignetur eorum statui providere, et predicta reducere solvenda per eos in tribus solutionibus. Super quibus omnibus et singulis supradictis debitis, servitiis, oneribus, enseniis et factionibus, presente, volente et auctorizante supradicto domino Capitaneo, salvo semper mandato et ordinatione dñi nři pape, et ipsius dñi Capitanei et successorum suorum in officio, et excepto predicto debito viginti salmarum grani et viginti salmarum ordei, quod per se solvatur et solvi debeat ex presenti transactione more solito Ecclesie supradicte, idem Syndicus syndicario nomine, quo supra, cum prefato dño Thesaurario, stipulante pro Ecclesia supradicta, sponte ad hanc transactionem devenit, videlicet quod promisit dictus syndicus syndicario nomine, quo supra, eidem dño Thesaurario, stipulanti pro Ecclesia memorata, pro omnibus et singulis supradictis, excepto grano et ordeo, quod per se solvatur et tradatur, ut dictum est, dare et solvere imperpetuum transactionis nomine pro predictis singulis annis per terminos infrascriptos eidem Rom. Ecclesie et thesaurario dicti Patrimonii, pro ipsa Ecclesia recipienti, nomine census trigintaseptem flor. auri et boni ponderis, videlicet tertiam partem (? in Kal. mensis Ianuarii, tertiam partem) in Kal. mensis Maii, et tertiam partem in Kal. mensis Septembris. Que omnia et singula dictus Syndicus observare promisit ad penam et sub pena centum flor. auri Romane Ecclesie applicanda, et sub obligatione bonorum omnium dicte Universitatis, et nichilominus iuravit ad sancta dei evangelia, corporaliter tactis scripturis, predicta perpetuo observare, rato manente contractu, predicta pena solnta vel non.

Actum fuit hoc in palatio Montisflaconensi in camera predicti dñi Capitanei, coram ipso dño Capitaneo, presentibus magistro Ada magistri Bonavinte, et magistro Bartholomeo magistri Petri de Monteflascone, et magistro Iohanne mag. Fatii medico de Viterbio testibus.

Et ego Alexander condam Alexandri de Monteflascone, publicus auctoritate apostolica notarius Camere Curie Patrimonii, premissis una cum testibus antedictis interfui, eaque mandato predicti dñi Capitanei et rogatus a partibus scripsi et publicavi et signum meum apposui.

LXIII.

Processus factus super reconciliatione Bononiensium, et super obligatione census annui VIII. millium florenorum auri per eos ecclesiae Romanae solvendi, ac super certis articulis circa eandem reconciliationem cum praefata ecclesia concordatis. *Reg. An. IV. Par. II. de Cur. ep. 67. et ex Processu contra Bononienses Cod. membran. coev. ep. 5. fol. 7.*

Benedictus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Apostolice providentia discipline ad hoc delinquentibus plerumque salutaris correctionis infligit antidotum, ut qui ex mentis cecitate in culpam corruerant, apertis mentalibus oculis ad callem rectitudinis remeare cognoscant, per flagella ostium salutis aperiens, et corrigentis pariter et medentis officium erga eos, quos diligit, etiam in ipsarum inflictione penarum consilio provide moderationis exercens, non reputans languentis censure molliciem recognoscentibus suas culpas ignoscere, sed pocius extimans iusticie debitum et exercicium caritatis, quociens digno penitencie fructu redimunt commissum, circa correctos, qui ab

indevotionis devio ad devotionem ipsius humiliter redeuntes desinunt esse, quod fuerant, non solum rigorem temperat, sed ultionis iudicium convertit in misericordie lenitatem.

Dudum siquidem, dum venerabilis frater noster Bertrandus Episcopus Ostiensis, tunc in Lombardie et nonnullis aliis Italie partibus apostolice sedis Legatus, in Civitate Bononiensi cum sua Curia resideret, dicteque Civitatis necnon Comitatus, territorii et districtus ac pertinentiarum ipsius dominium et iurisdictionem plenariam, ad Romanam ecclesiam pertinentia ab antiquo, pro dicta ecclesia teneret et possideret, ac diu pacifice, iuste et legitime pro eadem ecclesia tenuisset ac etiam possedisset, nonnullis iniquitatis alumpnis incolis Civitatis eiusdem concitantibus eius populum ad seditionem pariter et tumultum, dicti populus in unum subito congregati flagicioso ac sacrilego ausu eundem Legatum in castro per eum constructo pro eadem Romana ecclesia infra Civitatem eandem morantem, nullasque tunc talium machinationum formidantem insidias aggressi fuerunt hostiliter, et etiam obsederunt, non verentes in dictum Legatum Christi dñi ac honorabile membrum eiusdem ecclesie, partemque corporis Romani Pontificis et de latere eius missum insurgere, eumque hostiliter impugnare, quinymo eum dire et crudelis obsidionis angustiis circumdantes tam diu tenuerunt obsessum, donec multis per eos durante obsidione huiusmodi contra Officiales eiusdem ecclesie in dicta Civitate eiusque districtu consistentes, et familiares eiusdem Legati atrocibus et nephandis crudelitatibus perpetratis, quas ad presens duximus subticendas, idem Legatus de castro et Civitate predictis cum gravibus sue vite et familiarium suorum, personarum et rerum periculis fuit exire compulsus, per compulsionem pariter et expulsionem huiusmodi eundem Legatum, et per eum dictam Romanam ecclesiam de possessione et quasi Civitatis et castri, ac comitatus et districtus, ac iurisdictionis et iurium predictorum, in quorum possessione et quasi idem Legatus nomine et pro parte eiusdem Romane ecclesie diutius quiete et pacifice fuerat, et tunc etiam existebat, iniuriose et per violenciam expellentes, dicta possessione et quasi eandem Romanam ecclesiam spoliantes, eamque occupare, tenere temere presumentes dictumque Castrum quasi funditus diruentes. Et licet huiusmodi aggressio, obsidio, deiectio, spoliatio et expulsio adeo per publicam facti evidentiam essent notoria, quod nulla poterant tergiversatione celari, tamen felicis recordationis Iohannes papa XXII. predecessor noster, tunc rebus superstes humanis, ex superhabundanti de et super notoria evidencia excessuum predictorum per multos magne auctoritatis viros, et testes alios fidedignos, qui presentes in dicta Civitate tunc fuerunt, informationem recepit certam, plenariam et fidelem, quamvis propter supervenientem eius obitum super premissis, prout iusticie debitum exigebat, procedere ulterius nequivisset.

Post cuius decessum nos divine providencie munere ad apicem summi Apostolatus assumpti, Bononienses eosdem de consueta eiusdem sedis clemencia, multis exhortationibus et monitionibus per nos premissis et habitis circa eos, diutius expectavimus, eorum reditum ad nostrum et eiusdem ecclesie gremium summis desideriis affectantes, et tandem eis diutius, ut premittitur, expectatis, nolentibus tunc acquiescere exhortationibus et monitionibus prelibatis, cum non deceret nos ulterius excessus dissimulare predictos, ac iusticiam nostram et ecclesie sponse nostre negligere, qui alios in eorum iusticia confovemus, visa licet ex superhabundanti et diligentius recensita informatione super premissis habita per predecessorem eundem, et super hiis omnibus et singulis cum fratribus nostris deliberatione prehabita diligenti, adversus Potestatem, Capitaneum, Baricellum, Iudices, Consiliarios, Balivos, Rectores, Consules, Antianos et quoslibet Officiales Civitatis eiusdem, quocunque nomine censerentur, ac etiam Civitatem eandem, et Universitatem et singulares personas Civitatis eiusdem, et nonnullos alios certos processus fecimus spirituales et temporales penas et sentencias, ac etiam privationem Studii generalis Civitatis eiusdem, omniumque privilegiorum et graciarum apostolicarum et imperialium et aliorum eis concessorum continentes, prout plenius in eisdem processibus continetur, quas quidem penas et sentencias prefati Universitas, Officiales et persone predictis excessibus culpas inobediencie et contumacie aggregantes temere incurrerunt.

Postmodum vero predicti Commune, Universitas et populus Bononienses, tangente domino cor ipsorum et calliginem de mentalibus eorum oculis auferente, ad sinum eiusdem ecclesie matris sue, a qua velut alienati filii propria culpa recesserant, redire saniori consilio cupientes, dilectos filios Magistros Paulum de Liazariis decretorum, et Machagnanium de Azoguidis ac Petrum de Bompetris legum doctores Ambaxiatores, ac Rolandum quondam Iohannis de Fantuciis Sindicum et procuratorem et Nuncium specialem eorum, Cives Bononienses, ad nostram et eiusddm sedis presenciam destinarunt, qui coram nobis et eisdem fratribus nostris in Consistorio publico comparentes, presente in dicto Consistorio tam Prelatorum quam aliorum fidelium multitudine copiosa, a nobis ex parte Communis, Universitatis et populi predictorum devote et humilis supplicationis instancia postularunt, non attendentes eiusdem populi insipienciam et excessus, sed pie considerantes eiusdem sedis et Romane ecclesie benignitatem et clemenciam consuetam, et quod predicti Bononienses

fuerunt hactenus eiusdem ecclesie devoti filii, et esse perpetuo proponebant, et quod idem populus in servicio eiusdem ecclesie contra indevotos ipsius sanguinem suum fundere, et bona sua exponere minime dubitarat, populum ipsum dignaremur respicere oculo pietatis, et ei redeunti et penitenti sinum et gremium eiusdem ecclesie misericorditer aperire, dictumque populum dirigere, ut ipsa Civitas nostra sub alis pietatis nostre et eiusdem ecclesie in pacis plenitudine et pulcritudine valeat gubernari, quod fieri indubitanter credebant, si eiusdem sedis clemencia se super articulis infrascriptis pie dignaretur ipsorum Communis, Universitatis et populi supplicationibus inclinare.

Idemque Sindicus et procurator habens ad infrascripta omnia et singula recognoscenda, tractanda, petenda, supplicanda, facienda, promittenda, iuranda, perficienda et complenda speciale mandatum, sindicario et procuratorio nomine constituentium eorundem devote et humiliter confessus fuit, et etiam recognovit, quod ipsa Civitas Bononiensis et Comitatus et districtus eiusdem pleno iure in temporalibus, quoad dominium ac merum et mixtum imperium et omnimodam iurisdictionem, ad Romanam ecclesiam insolidum pertinerent, etiam ab antiquo pertinuerunt, ac iuravit ad sancta dei evangelia, a se supradictis nominibus et in animas constituentium predictorum corporaliter sponte tacta, dictos constituentes recognoscere, nos et omnes Romanos Pontifices successores nostros veros esse eorum dominos, nosque et successores eosdem pro ipsorum veris dominis in perpetuum habere et tenere, ac nobis, nostro et successorum nostrorum et eiusdem Romane ecclesie nomine possessionem et quasi Civitatis. Comitatus et districtus, ac meri et mixti imperii et omnimode iurisdictionis, necnon ceterorum iurium Civitatis, Comitatus et districtus eorundem, quibus nos ac dictus predecessor noster et eadem Romana ecclesia fuimus spoliati, plene et integre restituere, reddere et integrare, et exnunc ea omnia et singula nobis et dictis successoribus, ac eidem Romane ecclesie libere dictus Sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine supradicto omnino dimisit, nosque et successores nostros et eandem Romanam ecclesiam reintegravit et restituit plene et libere ad dictam possessionem et quasi, et ad omnia et singula supradicta, et in signum et nomine traditionis huiusmodi corporalis possessionis et quasi, ac restitutionis et reintegrationis predictarum claves Civitatis eiusdem sindicario, et procuratorio nomine supradicto nobis in eodem publico Consistorio presencialiter tradidit et realiter assignavit, ac promisit solempniter et iuravit nomine et in animas constituentium predictorum, quod infra medietatem proxime future quadragesime dicti Commune, Universitas et populus dictam possessionem et quasi omnium et singulorum predictorum illi seu illis personis, quam seu quas ad hec duxerimus deputandas, realiter, plene et integre reddent, restituent et assignabunt nostro et dictorum successorum nostrorum et dicte ecclesie nomine recipiendam, habendam et tenendam libere et absque impedimento quocunque. Promisit etiam solempniter et iuravit nomine et in animas constituentium predictorum, quod in Civitatem eandem eiusque Comitatum et districtum Ludovicum de Bavaria, vel quemvis Imperatorem seu Regem Romanorum, vel de ipsorum gentibus aliquem vel aliquos notabilis premineucie, potencie seu potestatis, de quo vel quibus posset verisimiliter dubitari seu presumi, mutationem status vel occupationem Civitatis eiusdem debere contingere, adversus nos et ecclesiam memoratam non introducent, non assument, nec recipient absque licencia sedis apostolice speciali, per ipsius litteras concessionem licencie huiusmodi specialiter exprimentes.

Ac nichilominus idem sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine eorundem, prout plene poterat ex virtute et potestate sindicatus et procuratorii sui per eum nobis oblati, quod in archivo eiusdem Romane ecclesie mandavimus conservari, ad sancta dei evangelia per eum tacta iuramentum nobis prestitit in hac forma.

Ego Rolandus quondam fratris Iohannis de Fantuciis civis Bononiensis, sindicus et procurator Civitatis, Communis et Universitatis, et populi Bononiensis, promitto et iuro nomine et in animas constituentium predictorum, quod Civitas, Commune, Universitas et populus Bononienses, ac Comitatus et districtus eiusdem, nec non Communia et Universitates dictorum Comitatus et districtus ab hac hora inantea fideles et obedientes erunt beato Petro apostolorum principi, et vobis sanctissimo patri domino nostro, domino Benedicto pape XII., vestrisque successoribus canonice intrantibus, sancteque Romane ecclesie: et non erunt in consilio aut consensu vel facto, quod vitam perdatis aut membrum, aut capiamini mala captione. Consilium, quod eis credituri estis per vos aut per nuncios seu per litteras, ad vestrum vel dicte ecclesie dampnum scienter nemini pandent: et si sciverint fieri vel procurari seu tractari aliquod, quod sit in vestrum vel ecclesie predicte dampnum, illud pro posse impedient, et si impedire non possent, illud vobis vel successoribus vestris ac ipsi ecclesie significare curabunt. Papatum Romanum et regalia sancti Petri, iura et iurisdictiones vestras et successorum vestrorum et Romane ecclesie tam in ipsa Civitate Bononiensi, Comitatu, territorio et districtu, quam alibi ubicumque consistentia, adiutores erunt vobis et successoribus vestris et eidem ecclesie ad retinendum, defendendum et recuperandum, et recuperata manutenendum contra omnem

hominem: sic deus me dictosque constituentes adiuvet et hec sancta dei evangelia.

Promisit etiam et iuravit dictus sindicus nomine et in animas constituentium eorundem, quod dicti Commune, Universitas et populus Bononienses simile iuramentum per eorum legitimum sindicum cuilibet successori vestro canonice intranti nomine Romani pontificis, qui tunc erit, et suum etiam exprimendo prestabunt semel et infra primum annum pontificatus cuiuslibet huiusmodi successoris, et quod omnes et singuli mares Civitatis, comitatus et districtus predictorum, maiores quatuordecim annis vobis et cuilibet successori vestro canonice intranti, semel infra mensem, postquam super hoc fuerint requisiti, videlicet illi vel illis personis, quibus vos vel ipsi successores id commiseritis vel commiserint, qui quidem commissarius vel commissarii in moderando numero eorum, qui iuramentum huiusmodi fuerint prestituri, et requirendo ad hoc seu requiri faciendo illos, de quibus discretioni ipsius vel ipsorum videbitur, et non alios, plenam habeat vel habeant potestatem, iuramentum fidelitatis prestabunt sponte et libere sub hac forma.

Ego ... civis Bononiensis iuro, quod ab hac hora inantea fidelis et obediens ero beato Petro principi Apostolorum, et sanctissimo patri domino meo, domino Benedicto pape XII., eiusque successoribus canonice intrantibus, sancteque apostolice Romane ecclesie. Non ero in consilio aut consensu vel facto, quod vitam perdant aut membrum, aut capiantur mala captione. Consilium, quod michi credituri erunt per se aut per nuncios suos sive per litteras, ad eorum dampnum, me sciente, nemini pandam: et si scivero fieri, vel procurari seu tractari aliquid, quod sit in eorum vel ecclesie predicte dampnum, illud pro posse impediam, et si impedire non potero, illud eis et eidem ecclesie significare procurabo. Papatum Romanum et regalia sancti Petri, iura, iurisdictiones ipsius et successorum suorum ac Romane ecclesie tam in hac Civitate, eiusque territorio et districtu, quam alibi ubicumque existentia adiutor ero ei et ipsis successoribus, ac ecclesie ad retinendum et defendendum et recuperandum, et recuperata manutenendum contra omnem hominem: sic deus me adiuvet et hec sancta dei evangelia.

Insuper prefatus sindicus promisit et iuravit nomine et in animas constituentium predictorum, quod Civitas, Commune, Universitas et populus Bononienses predicti, et Communia et Universitates Comitatus et districtus predictorum nunquam coniurationes seu conspirationes, aut confederationes seu colligationes, vel ligas aut societates seu convenciones vel pactiones quascunque facient, nec factis utentur contra nos vel successores nostros, vel contra eandem sanctam Romanam ecclesiam, et iura et honores nostros seu eorum, et quod inimicis seu rebellibus nostris seu successorum nostrorum et ipsius sancte Rom. ecclesie non adherebunt, nec dabunt vel prestabunt eisdem quovismodo vel colore quesito, seu quacunque occasione vel causa consilium, auxilium vel favorem, immo eo ipso, quod scient aliquos fore inimicos vel rebelles nostros vel successorum nostrorum, seu eiusdem sancte Romane ecclesie, Civitas, Commune, Universitas et populus Bononienses et eorum Comitatus et districtus supradicti, et eorum Communia et Universitates reputabunt et habebunt tales omnes et singulos tamquam inimicos, eorum proprios hostes et rebelles manifestos.

Idem quoque sindicus et procurator nobis recipientibus nomine nostro et successorum nostrorum, ac eiusdem Romane ecclesie promisit et iuravit nomine et in animas constituentium predictorum, quod quandocunque nos vel successores nostri, seu aliquis eorundem successorum canonice intrantium, vel Collegium Cardinalium Romane ecclesie, apostolica sede vacante, mandaverimus seu mandaverint, asseruerimus seu asseruerint, dixerimus seu dixerint indigere pro terris eiusdem Romane ecclesie temporali iurisdictioni subiectis, super qua indigencia nostre et eorundem successorum cuiuslibet ac eiusdem Collegii, sede vacante, assertioni vel simplici verbo stetur, dicti Commune, Universitas et populus Bononienses super hoc per nostrum vel dictorum successorum nostrorum vel dicti Collegii, sede vacante, nuncium requisiti ducentos homines equites bonos, equis et armis bene ac decenter munitos, in obsequium et subsidium eiusdem sancte Romane ecclesie infra septuaginta miliaria dumtaxat a Civitate predicta computanda transmittant, et teneant, per tres menses integros anno quolibet eorum expensis in servicio Romane ecclesie moraturos, nisi dicta Civitas tunc esset obsessa, vel contra eam vel eius districtum actualis guerra vera, non ficta, tunc forsitan moveretur.

Promisit etiam idem Sindicus et iuravit nomine et in animas constituentium predictorum, quod super dampnis et iniuriis, que per dictos Bononienses eidem Bertrando Episcopo Ostiensi, et venerabilibus fratribus nostris ... Bononiensi et ... Mirapiscensi Episcopis dicuntur illata, Commune, populus et Universitas Bononienses predicti stabunt et parebunt cum effectu voluntati et ordinationi venerabilis fratris nostri Anibaldi Episcopi Tusculani super hiis in Romana Curia faciende. Et quod super dampnis et iniuriis, que familiaribus eiusdem Episcopi Ostiensis, et personis aliis tunc existentibus in suo vel ecclesie Romane servicio per ipsos Bononienses irrogata fuerunt, stabunt effectualiter et parebunt totaliter ordinationi et voluntati nostre, vel illius seu illorum, cui vel quibus et ubi hoc duxerimus committendum.

Promisit insuper et iuravit idem Sindicus nomine et in animas constituentium eorundem, quod dampna omnia et singula per ipsos Commune, populum et Universitatem dicte Civitatis eidem ecclesie Romane, vel aliis ecclesiis et personis ecclesiasticis Civitatis, Comitatus et districtus predictorum in rebus immobilibus vel mobilibus, ac iuribus seu bonis quibuscumque quomodolibet irrogata, dicti Commune, Universitas et populus Bononienses eidem ecclesie Romane, et aliis lesis ecclesiis et personis ecclesiasticis plene resarcient, et bona per ipsos eisdem Romane et aliis ecclesiis et personis ecclesiasticis ablata vel occupata, seu detenta per eos, eisdem Romane et aliis ecclesiis et personis ecclesiasticis cum integritate restituent et in pace dimittent, et dampna illata et bona huiusmodi occupata per singulares personas ipsorum facient, quantum pertinebit ad eosdem Universitatem, Commune et populum, integraliter resarciri et restitui, et in pace dimitti eisdem Romane et aliis ecclesiis et personis ecclesiasticis memoratis, ipsamque Romanam et alias ecclesias et personas ecclesiasticas in suis libertatibus, bonis et iuribus, ac iurisdictionibus quibuscumque conservabunt, easque minime usurpabunt. Et si contrarium per aliquem vel aliquos fuerit attemptatum, id cum ad ipsorum noticiam pervenerit, facient eis, ad quos pertinebit, quamcicius commode petarunt, emendari.

Promisit etiam nomine constituentium predictorum, quod ipsi permittent libere, quod expulsi de Civitate, seu comitatu vel districtu predictis racione partialitatis dumtaxat, non tamen banniti propter excessus vel maleficia eorundem, que propter partialitatem vel ex causis confictis eis imposita non fuissent, recuperent bona sua, ac percipiant libere et percipere valeant fructus et redditus quorumcunque bonorum suorum, et etiam ipsa bona, que tempore expulsionis huiusmodi obtinebant in Civitate, comitatu et districtu predictis, quantumcunque dicta bona existerent publicata, nisi forsan in eis non racione publicationis huiusmodi, sed alias alteri private persone esset legitime ius quesitum, dum tamen dicti expulsi contribuant in oneribus Communis dicte Civitatis Bononiensis sicut alii Cives ipsius, dictamque Civitatem in aliquo non impugnent, ac mandatis dicti Communis iuxta statuta et consuetudines rationabilia Civitatis eiusdem pareant in iniunctis sibi confinibus et terminis observandis, et quod si redire ad Civitatem ipsam voluerint, possint cum pace et securitate Communis et Civium Civitatis ipsius redire, et in eadem Civitate secure, sicut cives ceteri commorari, ita tamen quod omnia et singula supra et infra scripta velud boni cives et devoti eiusdem ecclesie ratificent, approbent et confirment, et quod sive extra dictam Civitatem in iniunctis sibi confinibus seu terminis commorentur, sive in dictam Civitatem regressi fuerint et reducti, iuramentum fidelitatis nobis et successoribus nostris et Romane ecclesie iuxta formam superius expressam, quam alii cives Bononienses nobis dictisque successoribus et eidem ecclesie prestare debent, que incipit: Ego... civis etc. prestare teneantur, addendo expresse in iuramento predicto, quod Ludovico de Bavaria eiusque complicibus et sequacibus, ac aliis indevotis eiusdem ecclesie nullatenus adherebunt publice vel occulte, nec eis prestabunt auxilium, consilium et favorem.

Preterea dictus Sindicus promisit et iuravit nomine et in animas constituentium predictorum, quod super omnibus et singulis dampnis et iniuriis in expulsione predicta vel occasione ipsius nobis vel dicto predecessori nostro seu Romane ecclesie per dictos Commune, Universitatem et populum Civitatis prefate, vel per singulares personas ipsius, vel Comitatus et districtus predictorum quomodolibet irrogatis, predicti Civitas, Commune, Universitas et populus Bononienses, ac Communia et Universitates Comitatus et districtus predictorum et singulares persone ipsorum omnimode ordinationi, voluntati, dispositioni et beneplacito nostris vel successorum nostrorum alte et basse cum effectu parebunt et stabunt, omnemque penam, mulctam ac penitenciam, quam vel quas ob premissa et ipsorum omnium et singulorum occasione impenemus vel impenent eisdem, acceptabunt, sustinebunt, portabunt, complebunt, solvent et perficient iuxta nostre et dictorum successorum beneplacitum voluntatis, et quod si aliqua statuta sint in Civitate predicta contra dictam Romanam ecclesiam vel ecclesiasticam libertatem, vel que possent in aliquo derogare predictis vel infrascriptis, sint cassa et irrita et nullam habencia firmitatem, ac ea prefati Commune et populus Bononiensis tollere et delere infra dictum terminum de ipsorum libris et cartulariis teneantur, ipsa nullatenus servaturi, nec eadem ulterius vel similia in eorum libris vel cartulariis reposituri, vel etiam conscripturi.

Insuper Sindicus et procurator predictus factis per eum recognitionibus, promissionibus, restitutionibus et reintegrationibus huiusmodi per verba predicta, et iuramentis prestitis, ut prefertur, sindicario et procuratorio nomine supradicto nobis humiliter et devote etiam supplicavit, ut facta primitus secundum predicta iuramenta per eum prestita, et promissiones per ipsum solempniter factas, sindicario et procuratorio nomine constituentium predictorum, per dictos Commune, Universitatem et populum dicte Civitatis Bononiensis restitutione et traditione integra, plenaria et reali nobis et eidem Romane ecclesie de Civitate, Comitatu et districtu predictis, ac mero et mixto Imperio et omnimoda iurisdictione, ceterisque iuribus eorundem Civitatis, Comitatus et districtus, et possessione vel quasi ipsorum, ac retentis et reservatis perpetuo nobis et

successoribus nostris Romanis pontificibus canonice intrantibus, et eidem Romane ecclesie Civitate Bononiensi, Comitatu et districtu predictis, ac pleno dominio, iurisdictione, potestate et principatu ipsorum, et possessione totali eorundem, et per ipsos etiam Commune, Universitatem et populum dicte Civitatis, et per singulares personas Civitatis eiusdem super hoc ad sonum campane solempniter, more solito, prout in maioribus et arduis ipsorum negociis consuetum extitit, congregandas acceptatis, approbatis, ratificatis, emologatis, confirmatis, concessis ac iuratis, specifice, singulariter et expresse omnibus et singulis articulis in presentibus litteris comprehensis, et per predictum sindicum et procuratorem ipsorum nomine recognitis, confessatis, narratis, concordatis, promissis et iuratis, eisdem Communi, Universitati et populo de speciali gracia concedere dignaremur, quod usque ad beneplacitum dicte sedis dumtaxat dicti Commune, Universitas et populus Bononienses nobis nostrisque successoribus Romanis pontificibus canonice intrantibus, vel eadem sede vacante, prefato Collegio Cardinalium, seu illi vel illis, quos nos vel successores nostri predicti, seu dicta sede vacante, prefatum Collegium Cardinalium deputaverimus seu deputaverint, valeant nominare tres personas ydoneas sufficientes et providas de ipsa Civitate vel diocesi Bononiensi non oriundas, et eidem Romane ecclesie non rebelles nec indevotas, sed fideles et devotas in Potestatem, et totidem alias personas similes in Capitaneum Civitatis eiusdem, quando per Capitaneum regi voluerint, de quibus tribus personis in Potestatem nominatis, unam quam voluerimus, vel ipsi successores nostri, aut dicta sede vacante, prefatum Collegium Cardinalium maluerint, vel ille seu illi, quibus nos, seu dicti successores nostri vel prefatum Collegium Cardinalium, dicta sede vacante, ad hoc duxerimus vel duxerint deputandos in Potestatem; et de reliquis tribus in Capitaneum nominatis unam, de qua nobis vel dictis successoribus nostris aut, vacante sede, prefato Collegio Cardinalium videbitur, in Capitaneum Civitatis eiusdem constituere et ponere ac deputare possimus et possint, et ipsi successores nostri, seu prefata sede vacante, dictum Collegium Cardinalium, seu ille vel illi, qui ad hoc per nos vel dictos successores, vel dictum Collegium Cardinalium fuerint deputati, constituere et ponere possint ac etiam deputare. Et quod in casu, in quo nullus dictorum nominatorum, ut prefertur, in ipsius Civitatis Potestatem vel Capitaneum nobis vel successoribus nostris, vel sede ipsa vacante, dicto Collegio, vel illi seu illis, qui per nos vel dictos successores, vel dictum Collegium, sede vacante, ad hoc fuerint deputati, sufficiens vel ydoneus videatur, dicti Commune, Universitas et populus Bononienses, alios tres in Potestatem et totidem similiter in Capitaneum Civitatis eiusdem, quando per Capitaneum regi voluerint, ut prefertur, iterum et tociens nobis dictisque successoribus, aut dicta sede vacante, Collegio supradicto, seu illi vel illis a nobis vel dictis successoribus, vel dicta sede vacante, a dicto Collegio, ut premittitur, deputandis, possint et debeant nominare, donec nos vel dicti successores, aut dicta sede vacante, dictum Collegium unum ex predictis nominatis in Potestatem et alium in Capitaneum dicte Civitatis invenire, et acceptare velimus et velint in Potestatem et alterum in Capitaneum dicte Civitatis, quando per Capitaneum regi voluerint, eisdem Communi et Universitati ac populo ponere, constituere et etiam deputare: et in casu, ubi ipsi nollent nominationem facere supradictam, nos et successores nostri, vel dicta sede vacante, dictum Collegium possimus et possint Potestatem seu Capitaneum in Civitate ponere supradicta usque ad tempus regiminis eorum inferius prefinitum, quos dicti Commune, Universitas et populus recipere teneantur, et eis in hiis, que ad eorum officium pertinent, plene parere.

Qui siquidem potestas et capitaneus, postquam fuerint, ut premittitur, constituti, priusquam in eorum officiis in aliquo administrent, nobis et dictis successoribus nostris canonice intrantibus, seu dicta sede vacante, prefato Collegio, vel persone seu personis aliis a nobis et dictis successoribus, seu dicta sede vacante, a prefato Collegio Cardinalium deputandis, nomine eiusdem Romane ecclesie recipientibus ad sancta dei evangelia per eos corporaliter tacta iuramentum fidelitatis prestent, cum omnibus Capitulis supradictis in supradicta forma iuramenti fidelitatis insertis pro tempore, quo potestarie vel capitaneatus officium exercebunt, addentes ultra formam iuramenti predicti per tales consueti prestari, quod huiusmodi predicta officia et quicquid spectabit ad illa, vice et nomine eiusdem Romane ecclesie laudabiliter, bene et fideliter exercebunt secundum iura et rationabilia statuta Civitatis eiusdem, et quod ultra sex menses non tenebunt, nec gerent officia supradicta. Que quidem officia, omnisque potestas et iurisdictio eorundem Potestatis et capitanei per lapsum sex mensium omnino expirent et debeant expirare. Et quod si infra semestre tempus huiusmodi Potestatem, vel Capitaneum dicte Civitatis decedere vel cedere forte contigerit, quociens is casus acciderit, nominatio predictorum potestatis et capitanei pro illo dumtaxat restanti tempore non perfecto sex mensium predictorum Rectori provincie Romandiole, qui tunc erit, auctoritate apostolica, non sui racione officii, nominationem potestatis seu capitanei surrogandi, recipienti iuxta formam predictam per ipsos Commune, Universitatem et populum Bononienses faciendam, positio, constitutio et deputatio competat, et per eum fiat secundum modum predictum nominandi et constituendi potestatis et capitanei, quantum ad nos et

successores nostros, dictumque Collegium, sede vacante, superius explicatum. Quodque predicti modi nominandi et constituendi potestatem et capitaneum supradictos in Civitate prefata, prout superius sunt distincti, quandocumque nominandi et constituendi eos casus evenerit, inviolabiliter usque dumtaxat ad eiusdem sedis beneplacitum observentur.

Insuper idem Sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine constituentium predictorum nobis exposuit, quod pro bono, salubri, utili et pacifico statu, gubernatione et regimine dicte Civitatis ac Communis, Universitatis et populi predictorum expediebat, et necessarium existere noscebatur, personam aliquam ydoneam, sufficientem et providam, et eiusdem ecclesie Romane fidelem inibi deputari, que versetur circa utilitatem Civitatis, Communis et Universitatis et populi predictorum procurandam, libertatem eorum conservandam, et seditiones prohibendas, et circa nonnulla reipublice ipsorum utilia provide et fideliter tractanda, procuranda et etiam exercenda, que quidem persona in Civitate, Commune, Universitate et populo predictis huiusmodi gerens officium, defensor vel Conservator seu Confalonerius consuevit hactenus appellari: quare nobis prefatus Sindicus nomine supradicto devote supplicationis instancia postulavit, ut ad predicta exercenda sive sub defensoris vel conservatoris aut Confalonerii vocabulo, vel alio quocunque nomine vel vocabulo dictum officium, vel deputandi ad illud nunc vel imposterum nuncupentur, eisdem Civitati, Communi, Universitati et populo gratiose concedere dignaremur, quod Commune, Universitas et populus supradicti possint tres personas ydoneas de ipsa Civitate, vel extra eiusdem ecclesie Romane fideles ad predictum exercendum officium, sive sic, ut premittitur, vel aliter nunc vel in futurum appelletur, nobis dictisque successoribus, vel sede vacante dicto Collegio Cardinalium nominare, de quibus nos seu dicti successores, vel prefatum Collegium, ipsa sede vacante, unum, de quo nobis vel illis videbitur, ad predicta exercenda eligere, ac in Civitate prefata eisdem Communi, Universitati et populo possimus et possint ponere, constituere et etiam deputare, qui quidem deputatus ac etiam constitutus, sive defensor, sive conservator vel Confalonerius, aut alio quocunque vocabulo vel nomine nunc vel futuro tempore nominandus, huiusmodi officium sibi committendum habeat, et debeat nomine eiusdem Romane ecclesie fideliter exercere, ac Potestati, Capitaneo ceterisque officialibus, ac etiam stipendiariis Civitatis eiusdem, de constitutis eisdem salariis et stipendiis satisfacere de bonis Civitatis, Communis, Universitatis et populi Bononiensium predictorum: quodque si nos vel dicti successores nostri, seu dictum Collegium, eadem sede vacante, nullum ex ipsis nominatis reputaremus seu reputarent ad dictum officium ydoneum, possint dicti Commune, Universitas et populus tres alios nobis seu dictis successoribus, sive dicta sede vacante dicto Collegio tociens nominare, donec nos vel dicti successores, seu Collegium, eadem sede vacante, unum ex nominatis eisdem elegerimus, approbaverimus, posuerimus et constituerimus ad ipsum officium exercendum, sive aliter nunc vel in futurum fuerit nuncupatum. Cui quidem defensori, seu Conservatori vel Confalonerio ad predicta deputando sive tali, sive alio nomine vel vocabulo nunc vel imposterum nominetur, expellendi aliquem de Civitate, Comitatu vel districtu predictis, aut intromittendi se de quibusvis aliis, que ad Potestatis vel Capitanei, aut aliorum officialium eiusdem Civitatis officium pertinent, seu pertinere consueverunt, sint facultas et potestas omnino et totaliter interdicte.

Et quod etiam idem defensor, seu Conservator sive Confalonerius vel alio nomine nuncupatus ad huiusmodi constituendus officium, illud ad eiusdem apostolice sedis dumtaxat beneplacitum tenere et exercere, ac dimittere teneatur, ita quod nobis vel dictis successoribus nostris, vel dicta sede vacante Collegio prefato mandantibus, idem conservator, defensor vel Confalonerius, sive sic, sive aliter nunc vel futuris temporibus appelletur, dictum officium dimittere et omnino deponere sit astrictus. Cui etiam conservatori, vel Defensori sive Confalonerio, sive sic, sive aliter in futurum eum vel huiusmodi suum officium contigerit appellari, postquam a dicto officio amotus fuerit, ut prefertur, nullus de Civitate, Comitatu vel districtu predictis, vel etiam aliunde, seu etiam de stipendariis Civitatis eiusdem presumat in aliquo obedire. Quo quidem conservatore, seu Defensore vel Confalonerio, sive sic, sive aliter imposterum nuncupando cedente vel decedente, vel ab huiusmodi officio eo amoto, ad huiusmodi gerendum officium sic, vel alio quocunque nomine nuncupandum, alie tres persone ydonee et fideles eiusdem Romane ecclesie per dictos Comune, Universitatem et populum nobis et dictis successoribus nostris, vel, dicta sede vacante, prefato Collegio debeant nominari, nosque seu dicti successores vel idem Collegium, dicta sede vacante, unum ex eis eligere et ponere ad predicta exercenda iuxta modum, qui de ipsis Potestate et Capitaneo nominandis et constituendis in Civitate predicta superius exprimitur, habeamus. Qui siquidem Conservator, Defensor seu Confalonerius huiusmodi gerens officium, sive sic sive aliter imposterum appelletur, priusquam suum gerere incipiat officium, vel in eo aliqualiter administret, fidelitatis iuramentum cum omnibus capitulis fidelitatis expressis superius in manibus nostris vel dictorum successorum, aut eiusdem Collegii, dicta sede vacante, ad hoc specialiter deputandi, nobis et dictis successoribus nostris et eiusdem Romane

ecclesie prestare omnimode teneatur, addendo in iuramento prefato, quod dictum officium, sive predicto, sive quocunque alio nomine nuncupetur, dimittet statim realiter cum effectu ad nostrum vel dictorum successorum, vel eiusdem Collegii, dicta sede vacante, beneplacitum et mandatum illud sic vel quocunque alio nomine nuncupandum, nullatenus resumpturus absque speciali mandato sedis eiusdem, quod etiam predictum commissum officium, sive sic, sive alio quocunque nomine imposterum appellandum, ultra duorum annorum spacium a die, quo alicui commissum fuerit, computandum, in eadem persona non duret, nisi nos aut dicti successores nostri, si et quando et prout nobis et dictis successoribus videbitur, tempus huiusmodi duxerimus, vel dicti successores duxerint prorogandum, vel nisi denuo ipsam eandem personam nominari, et per nos vel dictos successores, seu Collegium deputari ad officium ipsum contigerit, prout de nominatione et deputatione huiusmodi est super hiis explicatum. Et quod nos vel dicti successores nostri dictum Conservatorem, Defensorem seu Confalonerium, sive tali vel alio quocunque nomine vel vocabulo nunc vel in futurum, ut premittitur, appelletur, etiam infra dictum biennium, quandocunque nobis et dictis successoribus nostris videbitur, ab eodem officio, sive predictis, sive aliis quibuscunque nominibus imposterum nuncupando, totaliter removere, deponere et privare possimus et possint, et postquam eum duxerimus vel duxerint amovendum vel deponendum, idem depositus taliter vel amotus huiusmodi amotioni efficaciter acquiescere teneatur: quodque in nostra et dictorum successorum nostrorum plenaria potestate consistat, quandocunque et quocienscunque nobis vel dictis successoribus nostris videbitur, de consensu tamen Communis, Universitati et populi Bononiensium predictorum predictum officium, quocunque nomine ipsum contigerit nuncupari, omnino et perpetuo tollere, vel ad tempus.

Et quod Commune, Universitas et populus prelibati possint omnino supersedere et cessare a nominatione personarum ad dictum officium imperpetuum vel ad tempus, ita quod pro illo tempore in dicto officio vel consimili sub colore quocunque vel nomine variato nullus quomodolibet deputetur. Et quod Commune, Universitas et populus eiusdem Civitatis Bononiensis, salva et integra et valida remanente ac perpetua valitura ordinatione suprascripta de nominandis, ponendis et constituendis in Civitate predicta Potestate, Capitaneo ac Defensore, seu Conservatore vel Confalonerio prefatis, sive supradictorum vel aliorum quorumcunque officiorum vel nominum vocabulis ad predicta nominandis et costituendis officia predictis vel aliis, quibuscunque nominibus vel vocabulis nuncupanda, possint libere, sicut hactenus consueverunt, alios Officiales minores solitos eligere, ponere, constituere et habere in Civitate predicta per modum in Civitate ipsa retroactis temporibus consuetum: quodque Officiales minores predicti ea, que ad propria iura dictorum Communis, Universitatis, et populi pertinent, nomine ipsorum Universitatis, Communis et populi, ea vero, que ad fiscalia spectant, nomine dumtaxat Romane ecclesie administrent, nec aliam, quam in dictis Civitate, Comitatu et districtu habere hactenus consueverunt, officiales predicti habeant potestatem. Ac nichilominus iidem Officiales antequam in dictis eorum officiis quomodolibet administrent, hiis, quos nos vel dicti successores nostri ad id duxerimus deputandos, vel, dicta sede vacante, idem Collegium deputabit, nomine nostro vel successorum nostrorum, vel eiusdem Romane ecclesie recipientibus fidelitatis cum omnibus capitulis superius in iuramento fidelitatis expressis, et nichilominus dictis Communi, Universitati et populo solitum prestent et exhibeant iuramentum.

Et quod dicti stipendiarii, qui ad dicte Civitatis stipendia pro tempore assumentur, in manibus unius ex Iudicibus appellationum Civitatis eiusdem per nos, vel dictos successores, vel Collegium prefatum, sede vacante, deputandis, qui tunc erunt, nostro et dictorum successorum et eiusdem Romane ecclesie nomine recipientis prestare habeant huiusmodi iuramentum, videlicet quod nobis, dictisque successoribus et eidem ecclesie fideles erunt pro tempore, quo in dicta Civitate stipendiarii permanebunt. Et quod si videretur Romano Pontifici, qui erit pro tempore, vel, dicta sede vacante, prefato Collegio aliquem vel aliquos ex dictis stipendiariis amovendum vel amovendos, ad mandatum dicti Romani Pontificis, vel, dicta sede vacante, prefati Collegi huiusmodi stipendiarius vel stipendiarii debeat vel debeant amoveri, et in locum eorum alii eidem Romano Pontifici, vel, sede vacante, prefato Collegio magis accepti substitui ac etiam surrogari.

Et quod etiam per nos et dictos successores nostros, vel alium seu alios per nos, seu dictos successores, seu dictum Collegium, sede vacante, deputandum vel deputandos nomine nostro, et dictorum successorum et eiusdem Romane ecclesie in Civitate predicta quatuor Iudices appellationum ordinentur, qui de appellationibus in casibus a iure seu lege municipali concessis cognoscere valeant, ipsarumque appellationum causas secundum iura et statuta racionabilia Civitatis eiusdem fine debito terminare: quibus de consuetis salariis per dictos Commune, Universitatem et populum debeat provideri. Rursus idem Sindicus promisit et iuravit nomine et in animas constituentium predictorum, quod si contingat nos vel successores nostros, seu ipsorum aliquem, vel successorum nostrorum aut alicuius ipsorum apostolice sedis Legatum seu Legatos ad dictam Civitatem Bononiensem accedere et ibi

morari, nos et ipsos et eorum quemlibet reverenter recipient et tractabunt, et quod nobis vel successoribus nostris vel aliquo eorundem in Civitate predicta quandocunque et quocienscunque residentibus pro tempore, quo nos seu successores predicti residebimus et residebunt ibidem, libere permittent, volent et assentient Commune, Universitas et populus Bononienses predicti, quod nos et quilibet successorum nostrorum preter et ultra iurisdictionem nostram solitam et antiquam, quam nos et alii Romani Pontifices predecessores nostri ubique locorum, ubi cum Romana Curia residemus et residerunt, per Officiales nostros et suos in quolibet libere exercemus et exercuerint, possimus inter Cives Civitatis eiusdem per Potestatem et Capitaneum, quos sine aliqua nominatione eorundem Communis, Universitatis et populi per nos ipsos dictique successores per se ipsos tunc voluerimus vel voluerint deputare, merum et mixtum imperium ac iurisdictionem omnimodam libere ac plenarie exercere, eisdem Communi seu Universitate et populo confitentibus et recognoscentibus hec nobis, nostrisque successoribus pro dicto tempore plene licere. Idem quoque Sindicus nominibus supradictis nobis humiliter supplicavit, ut de benignitate sedis eiusdem et gratia speciali usque ad dicte sedis beneplacitum dumtaxat concederemus eisdem, quod ipsi Commune, Universitas et populus omnis fiscalis comoda possint nomine nostro et successorum nostrorum, ac eiusdem Romane ecclesie levare, exigere, tenere et habere, et in utilitatem eiusdem Romane ecclesie et reipublice ipsorum convertere ac legitime dispensare, necnon de ipsis et aliis emolumentis Civitatis eiusdem solvere Officialibus omnibus et stipendiariis supradictis, et aliis quibuscunque Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et in eliis expendere occurrentibus negociis Civitatis eiusdem, cum ipsi non velint, quod ad aliqua stipendia, vel etiam ad aliquas faciendas expensas pro defensione Civitatis eiusdem ac Communis, Universitatis et populi predictorum, vel pro exercitio iurisdictionis Civitatis, Comitatus et districtus eiusdem eadem Romana ecclesia teneatur.

Et in signum dominii et superioritatis eiusdem Romane ecclesie aliorumque iurium, que habet in Civitate, Comitatu et districtu predictis, et recognitionem devotionis et subiectionis dictorum Civitatis, Communis, Universitatis et populi Bononiensium eidem Romane ecclesie debitarum, praefatus Sindicus et procurator habens ad hec a predictis Civitate, Communi, Universitate et populo speciale mandatum et plenariam potestatem, sindicario et procuratorio nomine eorumdem in nostra et dictorum fratrum presencia obtulit, dedit et constituit nobis et successoribus nostris Romanis Pontificibus canonice intrantibus, et eidem Romane ecclesie in perpetuum pro Civitate, Comitatu et districtu pre- dictis censum octo milium florenorum auri puri et legalis ponderis de Florencia, ac promisit et iuravit nomine et in animas constituentium predictorum dictum censum octo milium florenorum, ubicunque Romanus Pontifex fuerit, ipsis Romano Pontifici, qui erit pro tempore, et Romane ecclesie, vel ipsi ecclesie, ubi ipsa fuerit, sede vacante, recipienti pro futuro Pontifice et pro portione Collegium ipsius ecclesie Cardinalium contingente, in festo beatorum Apostolorum Petri et Pauli tam pro presenti anno, quam perpetuis futuris temporibus ipsorum Communis, Universitatis et populi periculo, sumptibus et expensis annis singulis solvere et integraliter assignare sub infrascriptis penis et sentenciis, si in dicto termino per eos in solutione census cessatum fuerit supradicti.

Voluit insuper idem Sindicus et expresse consensit sindicario et procuratorio nomine supradicto, quod propter huiusmodi censum et solutionem ipsius, vel supradicti adiutorii ducentorum equitum munitorum prestationem, vel aliquod aliud premissorum eadem Romana ecclesia non teneatur suis sumptibus vel expensis Civitatem, vel Comitatum seu districtum predictos defendere, vel eis quodcunque aliud temporale adiutorium exhibere, nec aliquod aliud ius in Civitatem, Communem, Universitatem et populum prelibatos transferre, nec se dictis Civitati, Communi, Universitati et populo in aliis obligare, nec etiam obligetur, quam et prout superius continetur: dicti tamen Civitas, Commune, Universitas et populus, ac Comitatus et districtus eorum semper remaneant et consistant sub protectione eiusdem Romane ecclesie speciali. Dictusque Sindicus et procurator promisit solemniter, et iuravit nomine et in animas constituentium predictorum, se facturum et curaturum cum effectu, quod premissa per dictum sindicum et procuratorem acta, gesta, promissa, oblata, deta, constituta et iurata, et alia omnia et singula supradicta sindicario et procuratorio nomine constituentium predictorum, constituentes ipsi rata et grata habebunt perpetuo et tenebunt, observabunt et complebunt, et contra ea vel ipsorum aliquod nullo tempore facient vel venient aliqua racione, occasione, colore vel causa, ipsaque omnia et singula supra et infrascripta constituentes prefati infradictam medietatem proxime future Quadragesime in presencia Nuncii seu Nunciorum nostri vel nostrorom, quem vel quos ad hoc deputaverimus, et ad Civitatem eandem propterea duxerimus destinandos, ac in eorum generali Concilio ad hoc specialiter convocando et faciendo in Civitate prefata, ut est moris fieri et observari in arduis et maioribus negociis Civitatis eiusdem, affirmabunt, ratificabunt et emologabunt specifice, singulariter et expresse, et ea etiam ipsi constituentes solemniter, singulariter et expresse

promittent et iurabunt, et ad omnia et singula premissa observanda et complenda se solemniter obligabunt sub pena quingentarum marcharum auri Romane ecclesie, et eius camere tociens committenda et persolvenda, quociens venerint contra premissa, vel aliquod premissorum: qua pena soluta, vel non premissa omnia et singula per dictum Sindicum acta, gesta, promissa, oblata, data, constituta et iurata in plena nichilominus remaneant firmitate.

Et si forte contingeret, quod aliqui singulares Cives intrinseci Civitatis eiusdem nollent rata et grata habere, observare, affirmare et emologare, ac iurare premissa omnia et singula per dictum Sindicum acta, gesta, promissa et iurata, Commune, Universitas et populus supradicti contra tales per confiscationem bonorum suorum, et alia iuris remedia procedere teneantur, et quod hoc faciendo sine fraude penam ob hoc aliquam non incurrant.

Insuper Sindicus et procurator predictus sindicario et procuratorio nomine constituentium predictorum nobis humiliter supplicavit, ut premissa omnia et singula per eum nomine dictorum constituentium recognita, promissa, restituta, reintegrata, gesta et iurata ac oblata, data et constituta nobis et successoribus nostris Romanis Pontificibus, et eidem Romane ecclesie per eum cum predictarum adiectione penarum recipere et acceptare, ac rata et grata habere et tenere, eaque apostolico fulcire presidio imperpetuum, necnon postulata per eum nomine supradicto circa constitutionem et ordinationem Potestatis, Capitanei, Conservatoris, Defensoris seu Confalonerii, vel alio quocunque nomine nuncupandi, ac quatuor Iudicum appellationum, concessionem quoque minorum Officialium predictorum, et omnia alia petita per eum, que prenominatos Potestatem, Capitaneum, Conservatorem, Defensorem vel Confalonerium, aut alio quocunque nomine nuncupetur, Iudices quoque et alios Officiales minores eorumque officia contingere dinoscuntur, eis ad beneplacitum sedis eiusdem dumtaxat benigne concedere, ac insuper Commune, Universitatem et populum supradictos cum multa cordis contritione, ac penitencia et amaritudine mentis veniam et misericordiam implorantes, et ad eiusdem Romane ecclesie mandata humiliter redeuntes ad ipsius ecclesie gremium recipere, ac eos necnon Comitatum et districtum, ac Commune et Universitates et singulares personas ipsorum obedientes dicto Communi seu obedire volentes, ac iurantes, approbantes et ratificantes omnia et singula supradicta, ab omnibus processibus contra eos et eorum quemlibet per nos, et etiam per dictum Episcopum Ostiensem tunc Legatum factis, necnon penis per Constitutionem pie recordationis Bonifacii pp. VIII. predecessoris nostri, que incipit: Felicis et cetera; contra Civitatem eandem, ac Officiales et singulares personas ipsius ob predictos excessus promulgatis absolvere, et super hiis eis providere de oportuno remedio misericorditer dignaremur.

Nos autem eius licet immeriti vices gerentes in terris, qui misericordias suas in ira non continet, nec cum iratus fuerit, obliviscitur misereri, in predictis Civitate, Communi, Universitate et populo, ac Officialibus et civibus eorundem huiusmodi devotionis insignia, et laudabilis contritionis indicia paternis affectibus acceptantes, ac de devotione ipsorum et reversione ad signum eiusdem ecclesie plurimum exultantes, dictos Ambaxiatores, eumque Sindicum et procuratorem sindicario et procuratorio nomine constituentium predictorum, ac ipsos constituentes de dictorum fratrum consilio ad nostram et eiusdem Romane ecclesie graciam et mandata recipimus gratiose, factasque per eum nobis recipientibus nomine nostro et successorum nostrorum Romanorum Pontificum canonice intrantium, ac eiusdem Romane ecclesie recognitiones, promissiones, restitutiones et reintegrationes huiusmodi, oblationem quoque, dationem et constitutionem, promissionem cum iuramenti prestatione nomine et in animas constituentium predictorum, annui census octo milium florenorum auri puri et legalis ponderis de Florencia nobis et successoribus nostris Romanis Pontificibus canonice intrantibus, seu eidem Romane ecclesie, ubi ipsa fuerit, sede vacante, recipienti pro Romano Pontifice et pro portione Collegium ipsius ecclesie Cardinalium contingente, tam pro presenti anno, quam perpetuis futuris temporibus, ipsorum Communis, Universitatis et populi periculo, sumptibus et expensis, cum infrascriptarum incursione sentenciarum et penarum, si forte ab solutione census cessatum fuerit supradictis annis singulis integraliter persolvendi.

Promissionem quoque et iuramenti prestationem per eundem Sindicum et procuratorem nobis recipientibus nomine nostro et successorum nostrorum, ac eiusdem Romane ecclesie factas nomine et in animas constituentium eorundem de ducentis hominibus equitibus, bonis equis et armis bene ac decenter munitis, cum indiguerimus pro terris eiusdem ecclesie nos vel successores predicti, super qua indigencia nostro vel dictorum successorum ac dicti Collegii, eadem sede vacante, est simplici verbo standum per dictos Commune, Universitatem et populum, cum super hoc per sedem eandem fuerint requisiti, infra septuaginta miliaria dumtaxat a Civitate predicta computanda, transmittendis et tenendis per tres menses integros anno quolibet eorum expensis in servitio eiusdem ecclesie moraturis, ut superius est premissum, de dictorum fratrum nostrorum consilio et assensu, quamdiu nostre et successorum nostrorum placuerit voluntati, recipimus, ratificamus et approbamus expresse, et eas ex certa sciencia auctoritate apostolica habere decernimus perpetuam firmitatem.

Et ut eo plenius dicti Commune, Universitas et populus eisdem sedi et Romane ecclesie sincere affectionis vinculis astringantur, quo erga se ipsarum benevolenciam in remissionis et iudulgencie gracia senserint promptiorem, sub infrascripta moderatione cum eis misericorditer procedentes, sententiam interdicti, cui Civitas, Comitatus, territorium et districtus Bononienses, necnon Universitas Civitatis eiusdem, et alie Universitates et Comunia eorundem fuerunt per dictos nostros et eiusdem Legati processus et Constitutionem eandem, vel provincialia seu sinodalia statuta, et etiam sacros canones pro premissis in dictis processibus nostris contentis supposita, penas quoque et sentencias in eisdem contentas processibus, nec non et dicta Constitutione Bonifacii contra prefatas Civitatem et Universitatem Bononienses super privatione Studii generalis, omniumque privilegiorum, indulgenciarum et graciarum apostolicorum et Imperialium, et ab aliis quibuscunque concessorum et concessarum eisdem, usque ad medietatem proxime future Quadragesime apostolica auctoritate de dictorum fratrum nostrorum consilio suspendimus de benignitate sedis eiusdem et gracia speciali, ita quod durante suspensione predicta possint officiis divinis ac generali Studio, necnon privilegiis, indulgenciis et graciis supradictis gaudere et uti libere ac potiri, sicut ante irruptionem et expulsionem predictas, et alias pretactas culpas per eos adversus dictum legatum commissas potiri poterant et gaudere.

Et quia Civitatem eandem eiusque Comitatum et districtum utpote peculiares eiusdem Romane ecclesie, necnon Universitates et singulares personas ipsorum velut speciales ecclesie filios gerimus et gerere cupimus in visceribus caritatis, ac eis in ubertate graciarum nos reddere liberales in desideriis nostris habemus, et super hoc cum dictis fratribus nostris deliberatione prehabita, disponimus, quod quamprimum prefati Commune, Universitas et populus Bononienses predicta per eundem Sindicum et procuratorem eorum promissa, oblata, data, constituta, restituta et iurata, et alia omnia et singula supradicta acta et gesta per dictum Sindicum sindicario et procuratorio nomine constituentium predictorum, omnesque et singulos articulos in presentibus litteris comprehensos in pleno, solemni et generali eorum consilio, prout in arduis, maioribus et solemnioribus negociis Civitatis eiusdem extitit hactenus observatum, ad hoc specialiter convocando et faciendo in Civitate prefata acceptaverint, ratificaverint, emologaverint, confirmaverint et iuraverint specifice, singulariter et expresse, ac realiter et corporaliter corporalem possessionem et plenam et pacificam, ac manentem et duraturam, et quasi Civitatis, Comitatus et districtus Bononiensium predictorum, ac meri et mixti imperii et omnimode iurisdictionis, necnon ceterorum iurium Civitatis, Comitatus et districtus ipsorum supra specialiter vel generaliter expressorum plene et integre restituerint, reddiderint et assignaverint nobis vel Nuncio seu Nunciis nostris, quem vel quos ad hoc duxerimus deputandum vel deputandos, recipientibus nostro et dictorum successorum et eiusdem Romane ecclesie nomine, dictamque possessionem et quasi Civitatis, Comitatus et districtus, ac meri et mixti imperii et omnium iurium predictorum plenam et pacificam nobis seu dictis Nunciis, postquam per nos seu illos recepta, apprehensa, detenta et habita fuerint, ut prefertur, pacifice, libere et quiete demiserint, ac de acceptatione, approbatione, ratificatione, emologatione, confirmatione et iuratione predictis, necnon restitutione, redditione, assignatione et demissione possessionis et quasi huiusmodi nobis per publicum et autenticum Instrumentum Tabellionis publica manu scriptum, et sigillo dicti Comunis sigillatum nobis manualiter et realiter assignandum infra dictum terminum medie Quadragesime facta fuerit plena fides, eisdem Comuni, Universitati et populo omnia et singula supradicta postulata et petita per eos cum omnibus condicionibus, honoribus et oneribus, modis et formis superius enarratis concedere graciose, omnesque sentencias atque penas per dictos processus nostros et eiusdem Legati et Constitutionem eandem, ac provincialia seu sinodalia statuta contra prefatam Civitatem et Universitatem, Commune ac populum Bononienses tam super privatione Studii generalis, omniumque privilegiorum, indulgenciarum et graciarum apostolicorum et imperialium, et ab aliis quibuscunque concessorum et concessarum eisdem, quam alias adversus eos quomodolibet occasione predictorum excessuum promulgatas tollere et relaxare et totaliter abolere, dictisque Communi, Universitati et populo, necnon Universitatibus Comitatus et districtus predictorum, ac singularibus personis ipsorum per restitutionis in integrum, absolutionis ab excommunicationis seu excommunicationum sentenciis in eos ob premissa tam per dictos processus, quam per dictam Constitutionem, seu alios canones vel statuta provincialia seu sinodalia promulgatis, et dispensationis seu dispensationum beneficium seu beneficia, prout eorum fame, statui et saluti expedire cognoverimus, plenarie et salubriter providere.

Ceterum quia propter ingratitudinis vicium nonnunquam beneficia revocantur, volumus, sicut etiam idem Sindicus et procurator expresse voluit et consensit, et iuravit sindicario et procuratorio nomine in animas constituentium predictorum, quod si dicti Commune, populus et Universitas defecerint in solutione annui census eiusdem, prefatum censum eidem Romano Pontifici et Romane ecclesie anno quolibet, ut premittitur, perpetuis

futuris temporibus in dicto festo beatorum Apostolorum Petri et Pauli, ubicunque Romanus Pontifex et eadem ecclesia fuerit, vel eidem ecclesie, dicta sede vacante, recipienti pro futuro Romano Pontifice et pro portione dictum Collegium Cardinalium contingente, integre non solvendo, et expectati per tres menses terminum ipsum immediate sequentes de illo ad plenum non satisfecerint dictis Romano Pontifici et ecclesie, ut prefertur, eo ipso Potestas et Capitaneus, et Conservator, sive Defensor, vel Confalonerius supradicti, ac Anciani omnes Civitatis prefate, qui tunc fuerint, sint excommunicationis sentencia innodati. Quod si infra alios tres menses, dictos proximos alios tres menses immediate sequentes, eundem censum sine diminutione qualibet non persolverint, prefata Civitas Bononiensis, totusque Comitatus et districtus ipsius ecclesiastico sint suppositi interdicto: si vero infra alios tres menses huiusmodi proximos, predictos tres menses immediate sequentes, dictum censum non duxerint integraliter persolvendum, suspensionem Studii generalis, omniumque privilegiorum et graciarum apostolicorum et Imperialium eis super dicto Studio concessorum incurrant. Si autem infra alios tres menses, huiusmodi tres menses proximos predictos immediate sequentes, censum ipsum integraliter eisdem Romano Pontifici et ecclesie, ut predicitur, non duxerint persolvendum, huiusmodi Studio generali ac graciis et privilegiis supradicto Studio eis concessis omnimode et totaliter sint privati, et tamdiu dicti Officiales sint excommunicati, Civitas ac Comitatus et districtus prefati supposti ecclesiastico interdicto, ipsaque Civitas et Commune, populus et Universitas supradicti prefato Studio et privilegiis eiusdem Studii privati remaneant, donec dicti census solutio integra cum restauratione dampnorum et interesse secutorum ex retardatione solutionis ipsius integre perfecta fuerit ab eisdem, et donec per sedem eandem Officiales predicti ab eadem excommunicationis sentencia fuerint absoluti, et prefatum interdictum similiter relaxatum.

Si autem de dicto censu octo milium florenorum infra dictos ultimos tres menses plenarie eidem Romano Pontifici et ecclesie, ut premittitur, satis fecerint, nichilominus semper pro singulis octo milibus florenorum singulorum terminorum, si simili modo a solutione eorum cessaverint, vel illa non solverint, similes penas incurrant, salvis aliis penis et processibus, que vel qui de iure inferri vel haberi poterunt per Romanum Pontificem in hoc casu.

Quodque si dicti constituentes premissa per prefatum Sindicum et procuratorem eorum ipsorum nomine acta, gesta, restituta, promissa, data, concessa et constituta, iurata et alia omnia et singula supradicta infra dictam medietatem proxime future Quadragesime non approbaverint, ratificaverint, ut prefertur, et se illa servaturos obligaverint, et approbationem, ratificationem et iuramentum huiusmodi infra dictam mediam Quadragesimam nobis non fecerint per publicum Instrumentum Tabellionis publica manu scriptum, sigillo Communis eorum sigillatum nobis manualiter et realiter assignandum, aut si post approbationem, ratificationem et iuramentum huiusmodi predicta non servaverint, vel contra fecerint, quod interdicti seu interdictorum, et privationis Studii ac aliarum predictarum penarum relaxatio, et in integrum et alie restitutiones et concessiones, et gratie super premissis principaliter et incidenter, ac dispensationes per nos seu de mandato nostro facte sint casse, vacue, irrite et inanes, et habeantur penitus pro non factis, et quod in easdem penas et sentencias, quibus antea tenebantur, recidant ipso facto.

Denique quia in quibusdam articulis seu capitulis expressis superius continetur, quod in certis casibus Potestas, Capitaneus, Conservator, Defensor vel Confalonerius, necnon Anciani Civitatis predicte excommunicationis sententiam ipso facto incurrant, ac Civitas, Commune, Universitas et populus Bononienses ac Comitatus et districtus predicti sint ecclesiastico suppositi interdicto, nos exnunc huiusmodi sentencias videlicet excommunicationis in eosdem Potestatem, Capitaneum, Defensorem seu Conservatorem aut Confalonerium et Ancianos, ac interdicti in Civitatem, Commune, Universitatem et populum, Comitatum et districtum prefatos, si culpa ipsorum huiusmodi casus emerserint, de dictorum fratrum consilio auctoritate apostolica promulgamus.

Postremo omnium predictorum, que in presentibus litteris nostris continentur, declaratio et interpretatio, quociens opus fuerit, faciende ad Romanum Pontificem seu ad Romanam ecclesiam pertinebunt, quocienscunque super hiis vel eorum aliquo vel aliquibus ambiguitatis aliquid vel dubii oriri continget, cuius Romani Pontificis vel Romane ecclesie interpretationi stabitur verbo seu litteris, prout ipsis Romano Pontifici vel ecclesie placuerit, faciendis. Nulli ergo etc. Datum Avinione III. Idus Octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

LXIV.

Guigoni, ut nomine Romanae ecclesiae possessionem civitatis, comitatus et districtus Bononiensis recipiat.
Reg. An. IV. Par. II. de Curia ep. 68.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Guigoni de Sancto Germano, notario nostro, apostolice sedis Nuntio, salutem etc. Cum te ad Civitatem, Comitatum et districtum Bononienses et Universitates eorum pro certis et arduis ecclesie Romane et ipsorum negotiis destinemus, commissis tibi per litteras nostras super hoc tibi specialiter directas nonnullis executionibus in eisdem, discre-

tioni tue recipiendi nomine nostro et successorum nostrorum Romanorum Pontificum canonice intrantium, et eiusdem ecclesie realem et corporalem possessionem et quasi Civitatis, Comitatus et districtus ac meri et mixti imperii et omnimode iurisdictionis, necnon ceterorum iurium Civitatis, Comitatus et districtus eorundem, et retinendi eadem et exercendi iurisdictionem omnimodam in eisdem per te, vel per alium seu alios nomine supradicto, necnon factis prius per dictam Universitatem Bononie recognitionibus, ratificationibus, acceptationibus, affirmationibus, confirmationibus, emologationibus cum iuramentorum prestationibus, obligationibus quoque super censu et aliis omnibus et singulis in dictis litteris nostris contentis specifice, singulariter et expresse, ac premissis omnibus iuxta promissiones, obligationes et iuramenta syndici eorundem, ac secundum modum et formam in eisdem litteris nostris expressos debite et efficaciter adimpletis, et de hiis omnibus et singulis iuxta predictarum litterarum formam confectis duobus vel pluribus eiusdem tenoris publicis instrumentis, quorum unum tibi nostro et eiusdem ecclesie nomine faciens assignari, illud custodias diligenter Camere nostre per te postmodum, cum ad nos redieris, assignandum, reliquo infra proximo futuram mediam Quadragesimam nobis iuxta predictarum litterarum formam fideliter destinando et realiter etiam assignando, eandem possessionem et quasi, quando tibi videbitur, committendi illi vel illis, de quibus videris expedire, per eum vel eos nomine nostro et successorum nostrorum et ecclesie predictorum recipiendam, habendam et tenendam usque ad beneplacitum sedis apostolice plenam et liberam tenore presentium concedimus potestatem. Volumus tamen, quod de restitutione et assignatione ac traditione possessionis et quasi Civitatis, Comitatus et districtus, ac meri et mixti imperii et omnimode iurisdictionis, necnon ceterorum iurium Civitatis, Comitatus et districtus ipsorum, quas prefati Commune, Universitas et populus tibi recipienti nostro et dictorum successorum et ecclesie nomine duxerint faciendas, necnon de commissione huiusmodi possessionis et quasi, quam tu nostro et dictorum successorum nostrorum ac ecclesie nomine usque ad beneplacitum sedis eiusdem feceris, ut prefertur, publicum et autenticum confici facias instrumentum tabellionis publici manu scriptum, ac sigillo dicti Communis sigillatum, illud nobis quantocius transmissurus. Dat. Avinione II. Idus Octobris, Pont. nři anno quarto.

Eidem, ut processum apostolicum contra Bononienses habitum publicari curet. Dat. ut supra.

Eidem, ut Potestatem et Capitaneum in civitate Bononiensi ecclesie Romane nomine sub certa forma ad sex menses deputet. Dat. ut supra.

Rectori provincie Romandiole committitur ad quinquennium, ut quotienscunque Potestatem vel Capitaneum in civitate Bononiensi deputandos cedere vel decedere contigerit, eos ad nominationem Bononiensium sub forma contenta in reconciliatione predicta alias studeat deputare. In litteris nostris etc. Dat. ut supra. *Ex Processu contra Bononienses ep. 8. 9 et 10. fol. 19—23.*

LXV.

Ioanni de Amelio, ut una cum rectore ac thesaurario Spoletanis ac pluribus tabellionibus privilegia, registra, libros et scripturas in thesauro Romanae ecclesiae Assisii asservata perquirat, et inventa in publicam formam per eosdem tabelliones redigat, et pontifici transmittat.
Reg. An. IV. Secret. ep. 353.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Iohanni de Amelio Archidiacono Forolivieusi, Clerico Camere nostre, salutem etc. Cum certis privilegiis, Registris, libris et scripturis ecclesiam Romanam tangentibus, que in Thesauro eiusdem ecclesie, qui conservatur in Civitate Assisinate, existunt, pro quibusdam incumbentibus ad presens ecclesie memorate negotiis egeamus: Nos de tue circumspectionis et fidelitatis industria plenam in domino fiduciam obtinentes, te pro eisdem privilegiis, Registris, libris et scripturis perquirendis, eligendis, ac nobis mittendis vel deferendis ad Civitatem eandem providimus destinandum. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus illuc te personaliter conferre procurans, dilectis filiis Magistris Raimundo de Poioliis Archidiacono Petragoricensi, Rectore, et Iohanne Rigaldi Canonico Albiensi, Thesaurario ducatus Spoletani, vel eorum altero, necnon duobus vel pluribus Tabellionibus auctoritate apostolica publicis tecum adhibitis, visis quoque ac recensitis Inventariis alias de Thesauro predicto confectis, privilegia, Registra, libros et scripturas huiusmodi, de quibus tibi verbotenus diximus et iniunximus, perquirere ac eligere solerti et fideli adhibita diligentia non postponas, illa ex eisdem privilegiis, litteris et scripturis, de quibus iuxta voluntatem et intentionem nostram, quam tibi oraculo vive vocis expressimus, cognoveris expedire, de verbo ad verbum per dictos Tabelliones transcribi, et eorum transumpta in formam publicam redigi faciendo, et nichilominus decernendo auctoritate apostolica eisdem transumptis in publicam formam, ut prefertur, redactis et coram te solemniter publicatis esse ubique perpetuo in inditio et extra inditium fidem plenariam tanquam originalibus adhibendam. Subsequenter vero privilegia, Registra, libros et scripturas, que, quos et quas elegeris, et de Thesauro predicto receperis, seu ipsorum privilegiorum, litterarum et scripturarum transumpta publicata, ut superius est expressum, nobis mittere studeas fideliter vel deferre: te taliter super hiis habiturus, quod tuam circumspe-

ctam fidelitatem et diligentiam in hac parte merito commendare possimus. Datum Avinione II. Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno quarto.

LXVI.

Rectori et thesaurario Campaniae et Maritimae, ut omnes locationes, arrendationes et traditiones quorumcumque castrorum, villarum, terrarum, bonorum, iurisdictionum et iurium ecclesiae in sua provincia revocent.
Reg. An. V. Secr. ep. 15.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Rogerio de Vintrono Archidiacono de Conchis in ecclesia Ruthenensi, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Apostolice sollicitudinis excitamur instancia, ut in manutenendis, repetendis et conservandis ecclesie Romane bonis et iuribus eo intendamus diligentius, quo magis ad id cura suscepti regiminis nos astringit. Habet siquidem multorum insinuatio nostri apostolatus auditui sepius repetita, quod nonnulli clerici et laici, tam nobiles quam alii, necnon Communitates et Universitates de provinciis nostris Campanie Maritimeque, ac aliis circum adiacentibus partibus, suis iuribus et finibus non contenti, tam auctoritate sua propria quam sub colore seu pretextu locationum, arrendationum seu traditionum eis factarum, ut asseritur, per Officiales earundem provinciarum, qui potestatem super hoc non habebant, nonnulla castra, villas, terras, bona, iurisdictiones et iura in provintiis ipsis consistentia, et ad nos et ecclesiam memoratam spectantia indebite occuparunt, et in animarum suarum periculum ac nostrum et eiusdem ecclesie preiuditium detinent occupata. Nos igitur, qui sicut ex debito tenemur officii, ecclesie memorate cupimus indempnitatibus super hiis providere, locationes, arrendationes et traditiones castrorum, villarum, terrarum, bonorum, iurisdictionum et iurium huiusmodi factas, seu presumptas de illis per quoscumque officiales predictos, vel alios sufficienti nequaquam super hoc potestate suffultos, tenore presentium revocantes, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus per te vel alium seu alios generaliter universos et singulos, tam clericos quam laicos, cuiuscumque conditionis aut status fuerint, eorundem castrorum, villarum, terrarum, bonorum, iurisdictionum et iurium occupatores et detentores indebitos, et specialiter ac nominatim illos, de quibus simpliciter et de plano sine strepitu et figura inditii tibi coustiterit, et videris expedire, ex parte nostra monere procures, ut infra certum terminum peremptorium competentem, quem eis super hiis duxeris prefigendum, huiusmodi castra, villas, terras, bona, iurisdictiones et iura, tibi nostro et ecclesie memorate nomine recipienti cum integritate restituant et in pace dimittant, in omnes et singulos, qui huiusmodi monitioni cum effectu non paruerint, excommunicationis, et in terras, castra et loca ipsorum interdicti sententias canonice proferendo, dictasque senteucias faciendo in illis partibus tamdiu solenniter publicari, quousque monitioni eidem plene paruerint et absolutionis beneficium meruerint obnere. Datum Avinione II. Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno quinto.

LXVII.

Senatoribus et populo Urbis super eodem argumento.
Reg. An. V. Secret. ep. 20.

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis ... Senatorie officium pro nobis in Urbe gerentibus, et populo eiusdem Urbis, salutem etc. Illam de vobis obtinentes fiduciam, quod circa conservationem et tuitionem bonorum, bonorum et iurium nostrorum et Romane ecclesie intendentes, ab eorum occupationibus et invasionibus abstinendo vos deo ac nobis et ipsi ecclesie velitis gratos reddere iugiter et acceptos, Universitatem vestram rogamus attentius et in domino exhortamur, quatinus dilectis filiis ... Rectori et ... Thesaurario in provinciis Campanie Maritimeque depntatis super conservandis et manutenendis iuribus, bonoribus et bonis, ad nos et ecclesiam memoratam in predictis provinciis spectantibus, pro nostra et ecclesie prelibate reverentia oportunis auxiliis et favoribus assistentes non permittatis, quod aliqui Iusticiarii, Officiales vel subditi vestri ad bonores, bona et iura predicta occupanda vel invadenda manus iniuriosas extendant, eos a talibus et similibus prohibentes, sicut necessarium extiterit, ac etiam taliter cohercentes, quod nos et ecclesiam memoratam reperire super vestris oportunitatibus mereamini promptiores. Datum Avinione II. Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno quinto.

LXVIII.

Petro de Caunis, ut transsumpta ex archivo ecclesiae Romanae Assisii asservato per Ioannem de Amelio redigenda perficiat. *Reg. An. V. Secret. ep. 100.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Petro de Caunis Archipresbitero Archipresbiteratus de Regalimonte Albiensis diocesis, scriptori et familiari nro, sal. etc. Quia pro quibusdam incumbentibus nobis et ecclesie Romane negotiis egebamus, sicut adhuc noscimur indigere, certis privilegiis, Registris, libris et scripturis, que in Thesauro eiusdem ecclesie, qui conservatur in Civitate Assisinate, recondita servabantur, dilectum filium Magistrum Iobannem de Amelio Archidiaconum Foroliviensem, Clericum nostre Camere, ad Civitatem eandem pro eisdem privilegiis, Registris, libris et scripturis perquirendis, eligendis ac nobis mittendis vel deferendis apud sedem apostolicam

fideliter pridem providimus destinandum, eidem committendo per nostras litteras et mandando, ut illuc se personaliter conferre procurans, dilectis filiis Magistris Raimundo de Poioliis Archidiacono Petragoricensis, Rectore, et Iohanne Rigaldi Canonico Albiensis ecclesiarum, Thesaurario Ducatus Spoletani, vel eorum altero, necnon duobus vel pluribus Tabellionibus auctoritate apostolica secum adhibitis, visisque ac recensitis Inventariis alias de Thesauro predicto confectis, privilegia, Registra, libros et scripturas huiusmodi, de quibus sibi verbotenus diximus et iniunximus, perquireret et eligeret solerti adhibita diligencia et fideli, faciendo illa ex eisdem privilegiis, libris et scripturis, de quibus eidem, ut prefertur, diximus et expressimus, ipseque secundum intentionem nostram huiusmodi expedire videret, per dictos Tabelliones de verbo ad verbum transcribi, et in formam publicam redigi, ac etiam auctoritate apostolica decernendo transumptis eisdem in publicam formam, ut prefertur, redactis, et coram eo solempniter publicatis esse ubique perpetuo in iudicio, et extra iudicium fidem plenariam tanquam originalibus adhibendam: et deinde privilegia, Registra, libros et scripturas, que, quos et quas elegisset, et de dicto Thesauro recepisset, seu ipsorum privilegiorum, librorum et scripturarum transumpta publicata, ut premittitur, nobis curaret mittere fideliter vel deferre. Cum autem prefatum Clericum, qui iuxta litterarum predictarum tenorem ad partes illas se contulit, et circa premissa complenda et perficienda diligenter et fideliter, ut intelleximus, laboravit, in aliis per nos sibi commissis oporteat negociis occupari, sic quod forsan ad illa et alia sibi commissa, ut premissum est, perficienda et complenda intendere commode non valeret: nos super hoc providere volentes, et de tue circumspectionis et fidelitatis industria plenam in domino fiduciam obtinentes, te ad partes predictas propterea destinantes, Discretioni tue faciendi et complendi omnia et singula, que de hiis, que super predictis privilegiis, Registris, litteris et scripturis memorato Clerico per dictas litteras nostras, ut superius est expressum, commissa sunt, restare, cum in partibus eisdem fueris, complenda et perficienda repereris, una cum ipso, aut eo nolente seu non valente eis intendere, per te solum, alias tamen forma litterarum ipsarum in omnibus observata, plenam concedimus tenore presentium facultatem. Datum Avinione Id. Marcii, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXI.

Narniensibus, ut ad temerarios Tudertinorum ausus in invadendis terris ecclesiae reprimendos rectorem Patrimonii iuvent. *Reg. An. V. Secret. ep. 143.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Narniensis, salutem etc. Relatum est nobis, quod Tudertini suis terminis non contenti, sed ad nostram et ecclesie Romane offensam presumptuosis et temerariis ausibus aspirantes, ad occupationem Castri Alviani in Patrimonio beati Petri in Tuscia siti, nobis et eidem ecclesie immediate subiecti, commissis ibidem nonnullis excessibus, necnon et ad vestram et dilectorum filiorum Civitatis Ameliensis et Castri sancti Gemini Communium molestationem et iniuriam presumptione dampnabili se disponunt. Quocirca Universitatem vestram rogamus et attentius in domino exhortamur, quatinus una cum eisdem Communibus, quibus etiam inde scribimus, dilecto filio... Rectori dicti Patrimonii ad reprimendam eorundem Tudertinorum temerariam superbiam, et nefandos in hac parte compescendos conatus sic prompte, fideliter et viriliter assistatis, quod ipse vestra et aliorum fidelium fultus assistentia possit utilius iusticie debitum exequi, et repressis excessibus confovere in eodem Patrimonio cultum pacis, vosque proinde nostram et apostolice sedis valeatis uberius gratiam promereri. Datum Avinione x. Kal. Maii, anno quinto.

LXX.

Ioannes de Amelio reformator generalis rectorum et officialium terrarum ecclesiae Romanae in Italia mittitur. *Reg. An. V. Secret. ep. 170.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Iohanni de Amelio Archidiacono Forojuliensi, Camere nostre Clerico, salutem etc. Licet oppressiones iniuste quorumlibet nobis et sedi apostolice merito sint infeste, gravamina tamen terrarum nobis et ecclesie Romane immediate subiectarum, que ab aliquibus, presertim nostris et ecclesie predicte officialibus, per quos observari deberet ibidem cultus pacis et iusticie, inferuntur, nos et sedem ipsam vehementius irritant et conturbant, cum in ipsorum fidelium statu delectemur pacifico, et oppressivis eorum molestationibus anxiemur. Sane multorum clamosa et querulosa insinuatio perduxit ad nostri apostolatus auditum, quod in Patrimonio beati Petri in Tuscia, Marchia Anconitana, ducatu Spoletano, Romandiola et Campania Maritimaque, Civitate Beneventana eiusque districtu, ac aliis Terris et Provinciis nobis et ecclesie memorate in partibus Italie immediate subiectis nonnulli Rectores et alii officiales, qui nostro et felicis record. Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri temporibus hactenus deputati fuerunt, necnon multi familiares et ministri eorum non attendentes prudenter, quanta puritatis mundicia et fidelitatis constancia fulgere decent, qui ad regendum alios sub cultu iusticie, unde pacis et quietis manat amenitas, deputantur, fideles predictos diversis modis et variis contra iusticiam oppresserunt. et tamquam sue salutis obliti et proprie fame prodigi extendendo quandoque ad turpia munera manus suas, iura,

honores et bona diversa, que ad prefatam ecclesiam in Provinciis et Terris eisdem pertinent, occupari, detineri seu dependi huiusmodi excecati muneribus, seu aliis exquisitis malitiis et fraudibus dampnabiliter permiserunt, et interdum proventus, qui provenire debebant ad Cameram apostolicam, applicarunt pro toto vel pro parte per collusiones, quas facere non erubuerunt super hoc, aut per alios modos dampnatos et illicitos sibi ipsis fraudulenter et dolose, illis prelibatam Cameram turpiter defraudando, aliosque varios et diversos excessus detestabiles in dei offensam, ac iusticie et utilitatis rei publice lesionem, necnon ecclesie predicte dispendium, ipsorumque subditorum in eisdem Provinciis et Terris commorantium gravamen non modicum, sicut eadem habet insinuatio, committendo. Nos igitur, qui subditorum predictorum et aliorum quorumlibet fidelium iniuriosa gravamina detestamur, ac fraudes et malitias commissas, presertim in nostrum et ecclesie supradicte preiudicium, abhorremus, nolentes, sicut etiam nec debemus, premissa oculis pertransire conniventibus, nec relinquere, si veritas suffragetur relatibus, incorrecta, cupientes quoque predictarum Provinciarum et Terrarum statui, ne in eis talia vel similia committantur decetero, salubriter, sicut cum deo et iusticia fieri poterit, provideri, Discretioni tue, de qua fiduciam in domino gerimus specialem, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus ad Provincias et Terras supradictas, earumque singulas aliaque loca eisdem vicina, de quibus tibi videbitur, te conferre procurans, ea, que pro cultu pacis et iusticie melius observando ac salubri, utili ac pacifico et tranquillo statu ipsarum et cuiuslibet earundem, necnon incolarum et habitatorum Provinciarum et Terrarum predictarum reformanda repereris, ad dei ac nostrum et ecclesie memorate honorem studeas iuxta datam a deo tibi prudenciam reformare, et nichilominus per te vel alium seu alios viros ydoneos et fideles, quos ad id duxeris assumendos, super predictis et aliis dictorum Rectorum, Officialium, Ministrorum et familiarium excessibus et delictis circa commissa ibidem dictis Rectoribus et officialibus officia, vel eorum pretextu dictis temporibus perpetratis, tam ex officio quam ad instanciam partis cuiuslibet, simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii, vocatis, qui fuerint evocandi, et eisdem Rectoribus ceterisque officialibus, de quibus cognoveris expedire, per te a suorum officiorum executione suspensis, et aliis ydoneis loco eorum, donec ordinetur super hoc aliud, surrogatis, te fideliter informare ac veritatem inquirere non postponas, tam nobis et ecclesie ac Camere memoratis, quam conquerentibus dampnum passis contra iustitiam, ut premittitur, et oppressis prestari faciendo satisfactionem condignam, et alias iusticie debitum, ne in dampnum rei publice maleficia incorrecta remaneat, exequendo, contradictores quoque quoslibet et rebelles, cuiuscumque status, ordinis, preminentie vel conditionis existant, etiam si pontificali vel quavis alia prefulgeant dignitate, spirituali vel temporali districtione, appellatione postposita, compescendo, non obstantibus predicti Iohannis pape, que incipit: Cum Matheus; et aliis quibuscumque aliorum predecessorum nostrorum Romanorum Pontificum constitutionibus, privilegiis, indulgentiis et litteris apostolicis, sub quacumque forma vel conceptione verborum quibuscumque personis communiter vel divisim concessis, per que illa, que tibi superius commissimus, retardari possent vel quomodolibet impediri, et de quibus quorumque totis tenoribus habenda sit de verbo ad verbum in presentibus mentio specialis. Ut autem sublatis quibusvis nocivis obstaculis procedere melius et utilius valeas ad premissa, volumus, quod si forsan pactiones vel conventiones inter aliquos de dictis Terris et Provinciis, ac Rectoribus, Officialibus, Ministris et familiaribus supradictis intervenerint, etiam si iuramentis prestitis et penis adiectis vallate fuerint de non repetendis extortis vel turpiter receptis ab eis, aut occasione vel pretextu eorum querelis nullatenus deponendis sub quacumque forma vel expressione verborum, tu pactiones et conventiones huiusmodi tamquam illicitas dissolvendi, ac penas et iuramenta huiusmodi, cum iuramentum vinculum iniquitatis esse non debeat, relaxandi, quando et quociens tibi pro utiliori prosecutione huiusmodi tibi commissi negotii videbitur expedire, plenariam habeas potestatem: quodque de omnibus et singulis, presertim factis notabilibus, que in premissis et circa ea quomodolibet egeris, per scripturas vel instrumenta publica procures fideliter nos et Cameram nostram efficere certiorem. Datum Avinione XII. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXI.

Eidem, ut extorta per rectores et alios officiales terrarum ecclesiae Romanae faciat conquerentibus restitui.

Reg. An. V. Secret. ep. 171.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Iohanni de Amelio Archidiacono Foroliviensi, Camere nostre Clerico, salutem etc. Cum tibi, de cuius fidelitate et discretionis industria plene confidimus, inquisitionem super excessibus, qui per Rectores et alios Officiales Provinciarum et Terrarum in partibus Italie nobis et ecclesie Romane immediate subiectarum, ac Ministros et familiares eorundem tam contra nos et ecclesiam memoratam nostramque Cameram, quam fideles et subditos Provinciarum et Terrarum ipsarum commissi fore dicuntur, per alias nostras certi tenoris litteras duxerimus committendam, et sicut intelleximus, non-

nulli ex eisdem Rectoribus, Officialibus, Ministris et familiaribus a quibusdam per suorum officiorum potentiam extorserint, et a nonnullis per viam collusionis vel aliam turpem et illicitam gratis et voluntarie prestantibus receperint diversas pecunias et alia multa bona, et nichilominus aliqui eorundem exinde fraudulenter et per metum incussum tam partibus, quam testibus sentencias absolutorias obtinnisse dicantur exinde; ne dolus et malicia dantibus et recipientibus patrocinentur eisdem, nec per unam viam permittatur aliquid illicitum, quod per aliam denegatur, volumus, quod non solum extorta huiusmodi conquerentibus restitui, sed etiam recepta turpiter et illicite a gratis dantibus et solventibus, ut prefertur, quamvis non repetantur ab ipsis, nec querimonia super hoc deponatur, dummodo iuxta tenorem commissionis inde tibi facte de illis tibi legitime constiterit, nostre Camere facias assignari, non obstantibus huiusmodi sic fraudulenter et maliciose obtentis sentenciis, conservanda fideliter apud eam, donec exinde, quod rationabile fuerit, ordinetur, Contradictores etc. specialis. Datum Avinione xii. Kal. Iunii, Pont. nostri anno quinto.

LXXII.

Spoletanis, ut iis, quae Ioan. de Amelio super reformatione et pacificatione ipsorum civitatis disposuerit, acquiescant. *Reg. An. V. Secret. ep. 174.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Spoletane, salutem etc. Dum statum miserabilem Civitatis Spoletane propter emulationes et intestinas dissensiones desolationis irreparabilis excidium comminantes, quas ibidem suscitare visus est humani generis inimicus, magnis expositum dispendiis et variis subiectum oppressionibus cordis oculis intuemur, vobis et concivibus vestris paterno more compatimur, desideriis optantes intensis, ut extirpatis odiorum vepribus caritatis et pacis unitas ibidem invicem reformetur. Cum autem nos, qui vos et Civitatem eandem nobis et ecclesie Romane immediate subiectos, favore dilectionis prosequimur specialis, cupientes deduci desiderium nostrum huiusmodi suffragante divina gratia in effectum, dilecto filio Magistro Iohanni de Amelio Archidiacono Foroliviensi, Camere nostre Clerico, apostolice sedis Nuncio, quem ad partes illas pro certis negotiis providimus destinandum, per nostras litteras commiserimus et dederimus in mandatis, ut super reformatione unitatis et concordie huiusmodi solerter et fideliter elaboret: Universitatem vestram rogamus, monemus et requirimus, vobisque sano et paterno nichilominus consilio suademus, quatinus bona inenarrabilia, que vobis et universis concivibus vestris dicteque Civitati poterunt ex concordia et unitate mutua provenire, ac animarum, personarum et rerum innumera dispendiosa discrimina, que secum traxit hactenus dissensio et amplius trahere, nisi provideatur salubriter, comminatur, considerantes attente, prefato Magistro Iohanni vestri honoris et commodi, prefateque Civitatis status prosperi fervido zelatori, ac eius consiliis, monitis et persuasionibus in hac parte salubribus, effectualiter et humiliter acquiescere studeatis, ita quod, dante domino, qui est actor pacis et humane salutis amator, pacis, quietis et securitatis dulcedine, malorum timore sublato, valeatis perfrui et letari. Datum Avinione xii. Kalendas Iunii, Pont. nostri anno quinto.

LXXIII.

Regi Siciliae, ut Ioanni de Amelio in negotiis commissis assistat, curetque, ut rocha seu castrum Aronis et alia quaedam loca per eius gentes occupata Rom. eccl. restituantur. *Reg. An. V. Secret. ep. 176.*

Benedictus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Roberto Regi Sicilie Illustri, salutem etc. Cum nos dilectum filium Magistrum Iohannem de Amelio Archidiaconum Foroliviensem, Camere nostre Clericum, apostolice sedis Nuncium, de cuius fidelitate et circumspectionis industria confidimus, ad Ducatum Spoletanum et alias Terras et Provincias, nobis et ecclesie Romane immediate subiectas, pro statu reformando earum et certis aliis negotiis destinemus, supponamusque indubie favorem regium sibi existere super hiis multipliciter oportunum: Excellentiam regiam attentius deprecamur, quatinus favor huiusmodi sibi, cum fuerit oportunum, non desit. Rursus cum asseratur, quod Rocha seu Castrum Aronis ad Romanam Ecclesiam pertinens, ac Gavelli et quedam alia castra eidem ecclesie subiecta detinentur per gentes tuas, fili carissime, seu alias tuo nomine in nostrum et ecclesie memorate preiudicium occupata, precibus nostris adicimus, ut cum eodem Magistro Iohanne de intentione nostra super hiis informato plenius habito colloquio et tractatu, totaliter studeat regia circumspectio super hiis providere, quod nobis et ecclesie prelibate per hoc illata non remaneat iniuria, tuisque in hac parte honori, saluti et statui consulatur. Datum Avinione xii. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXIV.

Ioanni de Amelio, omnes tam clericos quam laicos illicitos detentores et occupatores castrorum, villarum etc. in provinciis et terris ecclesiae Romanae moneat, ut infra certum terminum illa nomine dictae ecclesiae sibi restituant. *Reg. An. V. Secret. ep. 178.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Iohanni de Amelio Archidiacono Foroliviensi, Clerico Camere nostre, apostolice sedis Nuncio, salutem etc. Cotidiana solicitamur instancia, ut pro recuperandis ecclesie Romane bonis et iuribus, que subtracta fore noscuntur, eo solicitius intendamus,

quo magis ad id nos cogit debitum apostolice servitutis. Habet siquidem fidedignorum assertio, quod nonnulli de Patrimonio beati Petri in Tuscia, Marchia Anconitana, Ducatu Spoletano, Romandiola, Campania Maritimaque, Civitate Beneventana, et aliis Provinciis et Terris in partibus Italie nobis et eidem ecclesie immediate subiectis, et aliis circumvicinis partibus suis finibus non contenti, diversa castra, villas, ecclesias, domos, possessiones, iura, iurisdictiones et bona ad nos et ecclesiam memoratam spectantia, vel in quorum possessione ipsa ecclesia, priusquam Romana ecclesia transferretur ad partes citramontanas, erat, vel postmodum extitit, propter guerrarum dissidia et turbationum commotiones, que in eisdem Provinciis et Terris retroactis temporibus contigerunt, ac malicias et fraudes multorum ad illicita laxatis habenis occupaverunt indebite, ac in nostrum et ipsius ecclesie preiudicium manifestum detinent contra iusticiam occupata. Cum igitur te, de cuius fidelitate et circumspectionis industria plene confidimus, ad easdem Provincias et Terras pro earum reformatione salubri, aliisque certis negotiis specialiter destinemus, Discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus per te vel alium seu alios generaliter universos et singulos, tam clericos quam laicos, eorundem castrorum, villarum, ecclesiarum, domorum, possessionum, iurium, iurisdictionum et bonorum illicitos detentores in ecclesiis et locis dictarum Provinciarum et Terrarum, de quibus expedire videris, ex parte nostra monere procures, ut infra certum peremptorium terminum competentem, quem eis super hoc duxeris prefigendum, castra, villas, ecclesias, domos, possessiones, iura, iurisdictiones et bona predicta tibi nostro et ecclesie predicte nomine cum integritate restituant, et in pace deinceps ecclesie supradicte dimittant, ad eorum occupationem extendendo decetero nullatenus manus suas: Alioquin eos omnes et singulos, quos extunc excommunicationis sententiam incurrere, ac terras, castra et loca ipsorum interdicto ecclesiastico volumus subiacere, singulis diebus dominicis et festivis in ecclesiis et locis earum partium, de quibus tibi videbitur, facias publice nunciari, et ab omnibus eos, de quibus tibi legitime constiterit sententiam incurrisse huiusmodi, nominatim arcius evitari. Datum Avinione xii. Kalendas Iunii, Pont. n. anno quinto.

LXXV.

Senatores Urbis de malo regimine officii sibi commissi redarguuntur, monenturque ad illud virtuose gerendum. *Reg. An. V. Secret. ep. 186.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Matheo quondam Neapoleonis de filiis Ursi, et Petro de Columpna domino Genasani, officium Senatorie pro nobis in Urbe gerentibus, salutem etc. Quamvis cunctos populos sub religione fidei catholice militantes tamquam universalis Pastor gregis dominici sedere in pacis pulcritudine, habitare in tabernaculis fiducie ac opulenta quiescere requie paternis desideriis affectemus, Populum tamen Urbis peculiarem, et Urbem ipsam, quam divina instituit clementia caput orbis, eo plenius et uberius gaudere premissis et bonis aliis peroptamus, quo ipsos intra nostra precordia iugiter recumbentes portamus sincerius et affectuosius in visceribus caritatis: et ideo cum in eadem Urbe turbationis alicuius materiam suscitari percipimus, mesti nimium efficimur et in interioribus graviter anxiamur. Sane hiis diebus perduxit ad nos rumor implacidus et infestus, quod vos, quibus dudum regimen Senatorie Urbis commisimus, illud laudabiliter gerere incepistis, nunc quasi demissis mentibus et fortitudinis virtute reiecta, sic dicimini tepuisse, quod neglecto in Urbe ipsa cultu insticie, pacis ibidem securitas quoad cives et peregrinos multipliciter naufragatur, quod in dampnum rei publice ipsius Urbis, et eius habitatorum dispendium et vestrum opprobrium redundare non est dubium, si est ita. Cum autem talia, si vera essent, nec possemus nec deberemus equanimiter tolerare, Nobilitatem vestram exhortamur attentius, vobisque districtius iniungimus et mandamus, quatinus tanquam viri providi magnanimitate pollentes ad assumptum per vos regimen huiusmodi sic intendere viriliter et virtuose gerendum, insticiam et pacem in Urbe ipsa foveri et observari procurando et faciendo curetis, quod ministerium vestrum deo placibile, rei publice utile, nobis et apostolice sedi acceptabile, ac vobis reddatur meritorium dignumque titulo commendationis et laudis. Datum Avinione xii. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXVI.

Florentinis, ut rectori et officialibus Romandiolae in recuperando castro Meldulae a rebellibus invaso assistant. *Reg. An. V. Secret. ep. 189.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Florentine, salutem etc. Quanto clarius ingentis devotionis vestre sinceritatem erga Romanam ecclesiam, cui deesse nescivistis in suis necessitatibus, hactenus novimus ab experto, tanto confidentius vos requirimus, cum necessitas imminet, super illis, de vobis sperantes indubie, quod huiusmodi vestra sic radicata non tepescet devotio, sed ad honorem vestrum commendabilia de bono semper in melius suscipiet incrementa. Cum itaque noviter intellexerimus displicenter, quod quidam rebelles nostri et eiusdem ecclesie ad invasionem et occupationem Castri Meldule in Romandiola consistentis, et ad nos et eandem ecclesiam pleno iure spectantis, cuius defensionem ad hono-

rem ipsius ecclesie assumpsistis alias, se fraudulenter et malitiose disponunt: Sinceritatem vestram, de qua plene confidimus, attente rogamus, quatinus vos murum defensionis super hiis sicut alias pro ipsa ecclesia opponentes, circa repellendos detestandos et temerarios conatus in hac parte rebellium eorundem . . . Rectori et Officialibus nostris eiusdem provincie, sicut vos requisiverint, potenter et viriliter assistatis, ita quod exinde divinam et nostram apostoliceque sedis benedictionem et gratiam multiplicatis meritis vobis vendicetis uberius non indigne. Dat. Avinione VIII. Kal. Iunii, anno V.

LXXVII.

Nuntio sedis apostolicae, ut omnes colligationes, confoederationes etc. in terris ecclesiae in ipsius praeiudicium initas annullet. *Reg. An. V. Secret. ep. 199.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Iohanni de Amelio Archidiacono Foroiuliensi (?), Camere nostre Clerico, apostolice sedis Nuncio, salutem etc. Cum te, de cuius fidelitate et industria plenam fiduciam gerimus, ad terras et provincias in partibus Italie nobis et ecclesie Romane immediate subiectis pro correctione Officialium, et statu reformando eorumdem providerimus destinandum: Nos illa tollere, que reformationi huiusmodi possent existere nociva vel obvia, cupientes, ut si forsan inter aliquos de Terris et Provinciis predictis clericos vel laicos, cuiuscunque status, dignitatis vel conditionis existant, etiamsi pontificali vel quavis alia dignitate prefulgeant, aut Communitates vel Universitates Civitatum, Castrorum, Villarum vel locorum confederationes, lige, pactiones vel societates contra iura, honores vel libertates eiusdem ecclesie Romane, vel etiam pro discordiis, guerris vel dissensionibus movendis seu nutriendis inter ipsos invicem sint facte quomodolibet vel inite, illas seu eas ex ipsis, de quibus tibi pro utiliori executione huiusmodi negotii tue commissi solicitudini expedire videbitur, irritandi, revocandi, annullandi et penitus dissolvendi, Iuramentaque super eis prestita et penas adiectas, cum iuramentum vinculum iniquitatis esse non debeat, relaxandi, necnon et adversos eos, qui eisdem confederationibus, ligis, pactionibus vel societatibus, postquam eas revocaveris, utentur, censuram ecclesiasticam, si, quando, quociens et prout oportunum cognoveris, exercendi plenam discretioni tue concedimus tenore presentium facultatem. Datum Avinione III. Nonas Iunii, Pont. nri anno quinto.

LXXVIII.

Procuratores marchionum Estensium super solutione triginta millium florenorum absolvuntur. *Reg. An. V. Secret. ep. 210.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Magistris Dalfino de Ferraria et Alberto de Mutina Iurisperitis, procuratoribus Nobilium virorum Opizonis et Nicolai Marchionum Estensium, sal. etc. Olim felicis record. Iohannes pp. XXII. predecessor noster certis ex causis ipsum ad id moventibus Nobiles viros Opizonem et Nicolaum, ac quondam Raynaldum Marchiones Estenses Vicarios Civitatis Ferrariensis ac Comitatus et districtus eiusdem, ad iurisdictionem, dominium et proprietatem ecclesie Romane immediate spectantium, duxit de fratrum suorum consilio, de quorum numero tunc eramus, usque ad decennium sub forma, que sequitur, deputandos: videlicet quod ipsi et quilibet eorum insolidum iurisdictionem omnimodam temporalem, ac merum et mixtum imperium ad ecclesiam prelibatam inibi pertinentia prefati predecessoris, et eiusdem ecclesie nomine et auctoritate usque ad dictum tempus per se vel alium seu alios, quem vel quos ad hoc ducerent deputandos, exercendi, necnon ponendi, constituendi, destituendi et removendi Potestates, Iudices et ceteros Officiales, qui questiones et causas tam civiles quam criminales cuiuscumque generis motas et movendas inter cives, incolas et habitatores Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et quascunque alias ratione delicti, contractus vel rei, aut alias quocunque modo ad ipsorum forum spectantes audire, de illisque cognoscere et eas diffinire et fine debito terminare, executionique mandare deberent et possent, et insuper colligendi et percipiendi omnia thelonea, pedagia, datia et gabellas, ac omnes et singulos redditus et proventus, quocunque modo censerentur, eorundem Civitatis, Comitatus et districtus, et de ipsis omnibus et singulis faciendi et disponendi, prout eis videretur faciendum et disponendum, potestatem haberent, alienatione tamen bonorum ipsius ecclesie in prelibatis Civitate, Comitatu et districtu eisdem penitus interdicta, Non obstante Constitutione, que per pie memorie Clementem pp. V. predecessorem nostrum, ne ipsi Vicariatum, dominium, officium vel regimen aliquod habere, obtinere vel exercere in prefatis Civitate, Comitatu et districtu valerent, dicebatur facta fuisse: ita tamen quod ipsi Nobiles et Raynaldus communiter, et heredes eorum quolibet anno dicti decennii decem milia florenorum boni et puri auri ac legalis ponderis in duobus terminis, videlicet medietatem in festo Nativitatis dominice, et aliam medietatem dictorum decem milium florenorum in festo beatorum Petri et Pauli Apostolorum mensis Iunii, prefato Iohanni pape predecessori nostro eiusque successoribus Romanis Pontificibus, et ecclesie Romane predicte in Romana Curia, ubicumque ipsam esse contingeret, eorum periculis et expensis integraliter census nomine absque diminutione quacunque solvere tenerentur, sicut in litteris predecessoris eiusdem inde confectis plenius continetur. Cum autem prenominati Opizo et Nicolaus pro

tribus annis de tempore Pontificatus nostri, adhuc decennio predicto durante, triginta milia florenorum auri per manus dilectorum filiorum Sociorum et Mercatorum Societatum Bardorum Perusinorum et Azayalorum de Florentia, in Curia Romana commorantium, vobis eorundem Nobilium procuratoribus presentibus et mandantibus, exolvi nostre Camere fecerint et etiam assignari: nos vestris et eorundem Nobilium supplicationibus inclinati, solutionem et assignationem huiusmodi ratam et gratam habentes, de dictorum triginta milium florenorum auri summa ex causa predicta eidem Camere soluta, ut premittitur, et etiam assignata, vos et prefatos Nobiles, ac omnia vestra et sua bona perpetuo absolvimus et quitamus. Datum Avinione Idus (sic) Iunii, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXIX.

Rectori Campaniae Maritimaeque, inhibeat, ut nullus baro vel nobilis etc. de aliis locis provinciarum Campaniae Maritimaeque civitatem Anagninam ingrediatur, vel eam seu aliquam partem vel districtum ipsius occupet vel offendat. *Reg. An. V. Secret. ep. 233.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Neapoleoni de Tibertis, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Inter ceteras Civitates et terras nobis et ecclesie Romane immediate subiectas ad Civitatem Anagninam, cuius status hiis diebus preteritis, ut intelleximus, propter quosdam detestandos excessus commissos ibidem turbatus non parum fuisse dicitur, dirigentes intuitum mentis nostre, statum ipsum reformari, dictamque Civitatem nobis et ecclesie prefate immediate subiectam infra provinciam Campanie, cuius Rector esse dinosceris, consistentem sub cultu pacis et iusticie cupimus confoveri. Cum autem docente magistra rerum experientia liqueat, ut intelleximus evidenter, quod emulationes et discordie Baronum et Nobilium partium illarum, Civitatem iamdictam ingredientium et quandoque occupantium tiranniceque detinentium, fuerunt causa turbacionis status pacifici Civitatis eiusdem: Nos volentes super hoc de oportuno remedio provideri, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus universis et singulis Comitibus, Baronibus, Nobilibus et aliis quibuscumque personis ecclesiasticis et secularibus, cuiuscunque dignitatis, status vel conditionis existant, necnon Communitatibus et Universitatibus provinciarum predictarum Campanie Maritimeque ac partium vicinarum, de quibus expedire cognoveris, ex parte nostra mandare et districtius sub gravibus penis et sententiis spiritualibus et temporalibus inhibere procures, et per Vicarium tuum in spiritualibus facias inhiberi, ut nullus Baro Civis Anagninus, aut de aliis locis provinciarum predictarum seu partium vicinarum Civitatem ingrediatur predictam, aut ipsi vel quicunque alii eam seu aliquam partem vel districtum ipsius invadere, offendere vel occupare absque nostra et apostolice sedis licencia speciali quoquomodo presumant, nec super hiis per se vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte prestent alicui vel aliquibus auxilium, consilium vel favorem, in omnes et singulos contrarium attemptantes penas et sentencias huiusmodi generaliter et specialiter, sicut facti qualitas exegerit, et iustum extiterit, nichilominus promulgando, ad aggravationem, exagerationem, declarationem et executionem tam ipsarum, quam aliarum penarum et sententiarum, per Constitutiones felicis recordationis Iohannis pape XXII. predecessoris nostri adversus talia vel similia committentes inflictarum, temporaliter et spiritualiter per te dictumque Vicarium, prout excessuum qualitas exegerit et rationis fuerit, nichilominus processurus. Per hec autem eisdem Baronibus vel quibusvis aliis preiudicare non intendimus, quominus ipsi aliter et alias possint gaudere bonis suis, que habent in Civitate ac districtu predictis. Datum Avinione Nonis Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXX.

Romani graviter increpantur, quod Matthaeum Ursinum et Petrum de Columna senatores Urbis a pontifice electos eiecerint, iisque alios suffecerint, ac Matthaeum Ursinum carceri mancipaverint, monenturque, ut eundem pristinae libertati restituant. *Reg. An. V. de Curia ep. 8.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Populo Romano, salutem etc. Nuper fidedigna licet implacida et ingrata relatio ad apostolatus nostri deduxit auditum, quod vos in regimine Urbis, quod ad magnum et diu continuatam vestrarum precum instantiam gerendum suscepimus, nobis graves intulistis iniurias pariter et offensas ex insperato et subito contra dilectum filium nobilem virum Matheum condam Neapoleonis de Filiisursi, Militem, pro nobis una cum dilecto filio nobili viro Petro de Columpna domino Castri Genazani gerentem in dicta Urbe Senatorie officium, hostiliter insurgendo, eumque vituperando, et tam ipsum quam dictum Petrum de dicto officio expellendo, ipsique Matheo non absque gravi nostra iniuria pariter et contemptu multas atroces corporales iniurias inferendo, ipsumque carceri mancipando, quamquam dictos Matheum et Petrum utpote de maioribus civibus dicte Urbis, de consilio et assensu dilectorum filiorum nostrorum sancte Romane ecclesie Cardinalium de dicta Urbe, posuimus ad exercendum in dicta Urbe regimen memoratum, nec adhuc vos prefate irruptionis atrocitate contenti, sed iniurias cumulantes iniuriis, et offensas offensionibus inculcantes, licet ad vitam nostram nos in Senatorem Urbis duxeritis eligendum. Post excessus huiusmodi dilectos filios nobiles viros Stephanum de Columpna Militem, et

Iordanum de Filiisursi de facto in Senatores dicte Urbis intrudere presumpsistis. Si enim iidem Matheus et Petrus in eiosdem regiminis officio eis commisso vos offendebant in aliquo, vel reprehensibiliter se gerebant, id poteratis et debebatis in nostram perferre notitiam, qui parati fuissemus, sicut adhuc sumus, super hiis institie vestre causam diligenter audire, et de celeri et oportuno remedio providere: cum satis indecens esset durante nostro regimine, sicut durat, nec etiam vobis liceret in dictos nobiles vel quoslibet alios Urbis Cives hostiliter sic insurgere, et exercere atrocem huiusmodi potestatem. Quocirca Universitati vestre per apostolica scripta districte precipimus et mandamus, quatinus sublato cuiuslibet dilationis et occasionis obstaculo, ob reverentiam nostram, cui non mediocriter in hac parte intulistis offensam, eundem Matheum Militem de dicto carcere statim extrahere et relaxare curetis, restituentes eundem pristine et plenarie libertati, deinceps a talibus et similibus iniuriis et offensionibus abstinendo: quia si secus, quod absit, per vos de cetero fieri contingeret, non possemus, sicut nec honeste etiam deberemus, sic motus nostri animi continere, quin secundum debitum et consuetum modum institie circa hoc studeremus aliud oportunum remedium adhibere. Datum Avinione XII. Kalendas Augusti, Pont. n. anno quinto.

LXXXI.

Venetis, ut a pactis cum Cerviensibus super emendo sale in praeiudicium ecclesiae Romanae initis resiliant.
Reg. An. V. Secret. ep. 285.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Francisco Dandulo Duci Venetorum, salutem etc. Dudum relatibus fidedignis licet displicibilibus et infestis percepto, quod inter dilectos filios Venetorum et Civitatis Cerviensis, nobis et ecclesie Romane immediate subiecte, Communitates quedam pacta super facto Salis, quod fieri certo modo Cervie consuevit et debet, inita fuerunt in nostrum et eiusdem ecclesie preiuditium manifestum, tibi, fili, et eidem Communitati Venetiarum super revocandis pactis huiusmodi exhortatorias nostras meminimus litteras direxisse. Sane cum tu ad eas in effectu pro te dictaque Communitate duxeris rescribendum, quod absque preiuditio iuris eiusdem ecclesie, ad cuius honorem et exaltationem tu dictaque Communitas filialis devotionis affectibus aspiratis, prelibatis Communitatibus, sicut ab antiquis temporibus consuetum fore in tuis predictis litteris asseris, licuit pacta et conventiones inire, nos tue prudentie breviter super hoc respondemus, quod etiam si Cervienses possent alias libere super facto dicti Salis cum tua Communitate predicta pacta inire, cuius contrarium asseritur esse verum, illo tamen tempore, quo pacta ipsa facta fuerunt, ea ex eo absque consensu et voluntate Officialium nostrorum provincie Romandiole facere nequiverunt, quia cum eis antea pacta super dicto Sale usque ad certum tempus, quod tunc durabat et adhuc durat, pro eisdem Officialibus et ecclesia memorata faciendo dumtaxat, nec ipsis Cerviensibus, nobis et eidem ecclesie immediate subiectis, licuit nos et ipsam ecclesiam daciis et aliis iuribus ex eodem Sale nobis competentibus fraudare, sicut per huiusmodi pacta cum tua predicta Communitate inita fraudamur non modicum, ut de multis aliis taceamus ad presens, nec tu tuaque predicta Communitas, qui ut delectabiliter in eisdem tuis litteris profiteris, honorem et exaltationem ipsius ecclesie totis viribus inter ceteros Christicolas affectatis, id tolerare debetis. Ideoque Nobilitatem tuam rogamus, requirimus et in domino attentius exhortamur, quatinus cum ex hiis, que premisimus, et multis aliis rationibus dicta pacta in nostrum et ecclesie sepefate redundare preiuditium dinoscantur, illa revocare ac ab eis discedere una cum tua Communitate predicta procures: vel si forsan Communitati videatur eidem posse pacta huiusmodi colorare rationibus aliquibus vel fulcire, placeret nobis, quod certus nuntius pro tua et ipsius Communitatis parte celeriter ad nostram presentiam cum pactis mitteretur eisdem, ut discuteretur et ordinaretur rationabiliter, quod suaderet iuris et rationis equitas in hac parte. Super quibus tuam et Communitatis predicte cures quantocius rescribere quesumus voluntatem. Datum Avinione VIII. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXXII.

Rectori Romandiolae, ut in Franciscum de Ordalaffis eiusque sequaces pacis perturbatores animadvertat.
Reg. An. V. Secret. ep. 286.

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Raymbaldo Episcopo Imolensi, Romandiole Rectori, salutem etc. Cum Franciscus de Ordalafis cum Communi Civitatis Foroliviensis aliisque suis complicibus et sequacibus deum, ac nos et Romanam ecclesiam graviter offendere non verentes, guerras et insultus hostiles movere, derobationes, captiones, occupationes violentas iurium et bonorum, et alios horribiles et detestandos excessus in provincia Romandiole seu Comitatu Bretenorii, quorum Rector existis, perpetrare nequiter non absque turbatione eiusdem status provincie pacifici presumpserint, sicut infesta multorum relatione percepimus, et presumunt: fraternitati tue districtius iniungendo mandamus, quatinus tam secundum iura quam tenores Constitutionum felicis recordationis Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri olim editarum, per quas diverse spirituales et temporales pene ac sententie contra presumentes talia vel similia infliguntur, adversus prefatos Franciscum, Communitatem et singulares personas ecclesiasticas vel seculares, cuiuscunque status, ordinis, dignitatis vel conditio-

uis existant, etiam si pontificali vel quavis alia prefulgeant dignitate, super premissis vel similibus in eadem provincia vel comitatu quomodolibet delinquentes, procedere solerti adhibita diligencia, quando et quociens expediens fuerit, non postponas, te taliter super hiis tam exequendo penas et sentencias contentas in eisdem Constitutionibus, quam eas, sicut exegerint excessus et inobediencie delinquentium, aggravando vel alias procedendo, prout rationis fuerit, et tibi videbitur, habiturus, quod repressis excessibus status observetur predictus, et illesa inter improbos iusticia perseveret, tuaque circumspectio exinde debeat merito commendari. Datum Avinione VIII. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXXIII.

Rectori Marchiae, ut contra Malatestinos Marchiae Anconitanae invasores procedat. *Reg. An. V. Secret. ep. 287.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Iohanni de Riparia, Priori domorum Urbis et Pisarum hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani, Rectori Marchie Anconitane, salutem etc. Cum nonnulli de domo Malatestinorum cum suis complicibus etc. ut in superiori, in Marchia Anconitana, cuius Rector existis, perpetrare nequiter non absque turbatione eiusdem status Marchie pacifici presumpserint, sicut infesta multorum relatione percepimus, et presumunt: discretioni tue districtius iniungendo mandamus, quatinus tam secundum iura quam tenores Constitutionum felicis recordationis Iohannis pape XXII. predecessoris nostri olim editarum, per quas diverse spirituales et temporales pene ac sentencie contra presumentes talia vel similia infliguntur, adversus eosdem de domo Malatestinorum super premissis vel similibus in eadem Marchia quomodolibet delinquentes procedere, ac procedi facere solerti adhibita diligencia, quando et quociens fuerit expediens, non postponas, te taliter super hiis tam exequendo et exequi faciendo penas et sentencias contentas in eisdem Constitutionibus, quam eas, sicut exegerint excessus et inobediencie delinquentium, aggravando et alias procedendo, ac aggravari et procedi faciendo, prout rationis fuerit, et tibi videbitur, habiturus, quod repressis excessibus status observetur predictus, et illesa inter improbos iusticia perseveret. Datum Avinione VIII. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXXIV.

Rectori Campaniae ac Maritimae, ut treugas inter quosdam nobiles nuper initas observandas, et civitatem Anagninam prospere regendam etc. curet. *Reg. An. V. Secret. ep. 351.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Neapoleoni de Thibertis priori domus Veneciarum hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Innotuere nobis tue littere nostro novissime apostolatui presentate, quatinus circa salubre provinciarum tue fidelitatis solicitudini commissarum regimen, omni tepiditate remota, pervigilans, et obviare periculis et scandalis, quibus status provinciarum ipsarum pacificus posset turbari, procurans, pridem inter dilectos filios Nobiles viros Nicolaum Comitem Fundorum, Iohannem Caetanum fratrem suum, ac Nicolaum de Comite dominum Castri Montisfortini ex parte una, et Benedictum Caetanum Comitem Palatinum, Paulum de Comite, Iacobum, Ricardum et Tomasellum de Cecano, ac illos de Supino ex altera dissidentes periculose nimium invicem, et ad congressus bellicosos offensionesque mutuas tunc paratos indici triennales Treugas, prestitis iuramentis et penis adiectis, duobusque Castris tibi nostro et ecclesie Romane nomine tenendis interim traditis pro maiori cautela, fecisti: ex quibus et aliis per te gestis dicte provincie, que guerrarum et dissensionum turbinibus conquassate multipliciter fuerant, iam incipiunt pacis et tranquillitatis serenitate letari. Rursus quod dilecti filii Commune Civitatis Anagnine, nobis et ecclesie Romane immediate subiecte, pacis degustare dulcedinem cupientes, nobis dominium et regimen Civitatis eiusdem, quamdiu vixerimus, te pro nobis recipiente, unanimiter et concorditer concesserunt, ad cuius regimen personam ydoneam, donec nos aliud super hoc ordinaverimus, deputasti, sperans exinde, cum dicta Civitas sit caput provincie, aliarum obtinere dominia Civitatum, licet pro quibusdam edomandis fortius et sevius rebellibus quinquaginta equitibus et totidem peditibus armatis stipendiariis indigeres. Et ulterius adiecisti, quod fortalicia dictarum provinciarum, que defectum et ruinam in suis edificiis patiuntur, essent necessario reparanda. Nos igitur premissis diligencius intellectis, ad ea tibi breviter respondemus, quod Treugarum predictarum indictio et dominii dicte Civitatis Anagnine concessio grate sunt nobis admodum et accepte, tuam super hiis et aliis predictis fidelem et circumspectam diligenciam multipliciter in domino commendantes. Ideoque ut predicte Treuge observentur tenaciter et Civitas memorata sub cultu pacis et iusticie, quavis tirannia cessante, regatur, statusque provinciarum predictarum dirigatur prospere, operosam ut cepisti, adhibere diligenciam non postponas. Super reparatione vero Rocharum et fortaliciorum predictorum alias scripsisse dilecto filio... Thesaurario provinciarum earundem meminimus, ut nos particulariter et distincte de singulis edificiis, et quantum esset pro quolibet necessarium extimatione communi, nos efficeret certiores: quod cum nondum factum extiterit, aliud respondere certitudinaliter non valemus. Porro quod habeantur et teneantur

stipendiarii equites et pedites, ut continebatur in dictis tuis litteris, placet nobis, dummodo de redditibus et proventibus provinciarum ipsarum, que dabuntur, eis stipendia possint solvi. Datum Avinione VI. Id. Octobris, Pont. nostri anno quinto.

LXXXV.

Rectori Patrimonii B. Petri in Tuscia, ut Urbevetanos ad pacis consilia inducat et ipsorum statum reformet.
Reg. An. V. Secret. ep. 343.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Guigoni de Sanctogermano Preposito ecclesie Anicienais, Notario nostro, Patrimonii beati Petri in Tuscia Rectori, salutem etc. Sepe relatibus displicibilibus et infestis pervenit ad nostri Apostolatus auditum, quod status Civitatis Urbevetane cum suo Comitatu et districtu, nobis et ecclesie Romane immediate subiecte, pro eo maxime commotus fuit sepius hactenus et turbatus, suscitatis dissensionibus et seditionibus ac invasionibus hostilibus, vulneribus et homicidiis aliisque gravibus et detestandis excessibus perpetratis ibidem, quia frequenter nobiles et magnates in eadem Civitate dominium usurpantes, et exercentes quandoque tirannice, partialitates et desolationes, divisiones et scissuras fecerunt. Nos igitur statum ipsius Civitatis cum eisdem territorio et districtu, infra patrimonium beati Petri in Tuscia, cuius Rector esse dinosceris, consistentis, sic reformari salubriter cupientes, quod cives et incole Civitatis, Comitatus et districtus predictorum in nostra et eiusdem ecclesie devotione, fidelitate et obediencia persistentes, hiis subductis exinde, que hactenus occasionem et materiam predictis malis, periculis et scandalis prestiterunt, sub cultu pacis et iusticie serenitate letentur, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus ad Civitatem te conferens antedictam, de statu Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, necnon causis et occasionibus predictis ac aliis, que premissa possunt contingere, quovis modo solerter et fideliter te informare, ac ea, que per te poteris commode, reformare auctoritate nostra procures, nos de hiis, que reformanda circa hec duxeris, et aliis siqua sint ad reformandum restancia, necnon et de remediis, que adhiberi salubriter poterunt, redditurus nichilominus certiores. Datum Avinione XIII. Kal. Novembris, Pont. nostri anno quinto

LXXXVI.

Esculanis, ut ab infestando castro Arquatae desistant.
Reg. An. V. Secret. ep. 375.

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Esculane, salutem etc. Nuper relatibus percepimus fidedignis, quod licet Castrum Arquate cum suo territorio et districtu Esculane diocesis, infra Marchiam Anchonitanam consistens, ecclesie Romane sit et fuerit ab antiquo immediate subiectum, verumtamen a paucis citra temporibus eiusdem ecclesie reverencia et honore postpositis, ut asseritur, in hac parte, supra dictum Commune ac habitatores Castri predicti adeo dure guerras movistis, eosque per insultus hostiles et vastationes bonorum suorum artastis, quod ipsi vobis certum encennium annuatim usque ad valorem centum solidorum, et quedam alia prestare servicia, quamquam id absque sedis apostolice licencia vel Rectoris eiusdem Marchie facere nequiverint, sic compulsi et coacti per violenciam promiserunt de facto. Cum autem, sicut ex gravi conquestione predictorum Communis et habitatorum accepimus, vos pretextu promissionis huiusmodi, que nequaquam fulciri de iure dicitur, eos molestavistis hactenus, et nitimini eciam per invasiones ac vastationes hostiles non absque nostra et eiusdem ecclesie Romane offensa, ipsorumque Communis et habitatorum manifesto preiudicio multipliciter molestare: Universitatem vestram requirimus et hortamur attente, vobis nichilominus districte mandantes, quatinus a molestationibus et invasionibus bellicosis huiusmodi desistatis. Sed si vobis ius competere credideritis in premissis, illud coram nobis vel dilecto filio Iohanne de Riparia Priore domorum Urbis et Pisarum hospitalis s. Iohannis Ierosolimitani, Rectore dicte Marchie, per viam prosequi iusticie studeatis: Nos enim apud sedem apostolicam vel per eundem Rectorem, cui super hoc scribimus, oportune faciemus vobis celerem iusticiam, si hoc petieritis, exhiberi. Si vero, quod absit, contempta via iusticie huiusmodi ad agressus hostiles contra predictos Commune et habitatores, eisque dampna inferenda presumeretis quomodolibet prosilire, nec tolerari nec dissimulari poterit, quominus per declarationem, publicationem, agravationem et executionem penarum et sententiarum spiritualium et temporalium per constitutiones fel. rec. Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri, presertim illam, que incipit: Ad hoc dinoscitur; adversus talia vel similia in eadem Marchia temerariis ausibus attemptantes inflictarum, et alias sicut de iure fieri poterit et debebit, contra vos ratione previa procedatur. Datum Avinione VI. Idus Novembris, Pont. nri anno quinto.

LXXXVII.

Cassantur et annullantur omnes processus, sententiae et ordinationes factae per Stephanum de Columna et Iordanum Ursinum regimen Urbis temere usurpantes.
Reg. An. V. de Curia ep. 40.

Benedictus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Dignum fore dinoscitur et rationi congruum extimatur, ut que improvide per presumptorum audaciam fuerint attemptata, per presidentis auctoritatem salubriter revocentur. Sane dudum dilecti

filii populus Urbis post promotionem nostram ad summi apostolatus auspicia non requisiti a nobis, sed propria ipsorum sponte proprioque sue voluntatis instinctu, in pleno ipsorum parlamento unanimi totius Romani populi voluntate nos in Senatorem, Capitaneum, Syndicum et defensorem Urbis ac Romani populi toto tempore vite nostre libere, sine conditione aliqua, cum concessione meri et mixti imperii, et cum omnibus salariis, muneribus, honoribus, benefitiis et offitialibus consuetis, et cum potestate ipsa offitia exercendi per quoscumque offitiales et Vicarios nostros, cuiuscumque status et conditionis existerent, elegerunt et etiam constituerunt, nobisque electionem et constitutionem huiusmodi per eorum patentes litteras et speciales nuntios presentarunt cum potestate per nos, vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum dicta officia exercendi. Nosque licet huiusmodi regiminis electio et constitutio de persona nostra facte nobis ingererent a sui principio causas displicentie et multiplicis onustatis, tamen tranquillitatem Urbis ac civium ipsius prosperitatem et communem eorum concordiam affectantes, electionem et constitutionem predictas acceptavimus et recepimus, equo animo huiusmodi perferendo labores, ut possemus dicte Urbi et eius civibus quietis commoda procurare, ac ad eorum regimen personas ydoneas, deliberatione prehabita cum pluribus diligentibus statum Urbis eiusdem, per quarum industriam prefata Urbs salubriter posset regi, duximus deputandas, credentes, quod ipsi populus personas easdem per nos ipsorum regimini deputatas ob reverentiam nostram, si bene se gererent, honorarent, et si minus bene, prius super eorum defectibus nostram correctionem et providentiam expectarent, quam auctoritate, vel verius temeritate propria eos eicerent et expellerent de offitio memorato. Verum nonnulli ex civibus dicte Urbis contrarium presumentes, prefato populo concitato, dilectos filios nobiles viros Matheum de Filiisursi Militem, et Petrum Agapiti de Columpna de Urbe, de mandato et commissione nostri offitium Senatorie pro nobis in dicta Urbe gerentes, de dicto offitio ante finitum tempus sui regiminis impetuosis et furibundis congressibus eiecerunt: et postea excessus inculcantes excessibus, nobiles viros Stephanum de Columpna Militem et Iordanum de Filiisursi de Urbe in eiusdem Urbis Rectores, nobis irrequisitis, quinimo contra voluntatem nostram de facto eligere, ponere et statuere presumpserunt, nec hiis contenti, officiales alios fecerunt, et ad diversa officia deputarunt, videlicet Tredecim Priores, unum scilicet per quamlibet regionem Urbis, quorum unus Vexillifer iustitie, et alii Capitanei nuncupantur, dictique Stephanus et Iordanus absque voluntate nostra eiusdem Urbis regimen acceptare et exercere temere presumpserunt. Nos igitur nolentes, nec honeste valentes premissa in gravem nostram iniuriam et contemptum de facto temere attemptata sub dissimulatione transire, sed illa prout perperam sunt presumpta omni effectu carere volentes, predicta omnia et singula post eiectionem dictorum Mathei de Filiisursi Militis, et Petri Agapiti de Columpna per dictos populum circa electionem, positionem et statutionem dictorum Stephani et Iordani, et ordinationem et positionem aliorum officialium predictorum, et alias quomodocumque sapientia et respicientia predictum offitium nobis commissum attemptata et presumpta, necnon processus quoslibet pretextu dicti regiminis per dictos Stephanum et Iordanum habitos vel habendos, et sentencias per eos latas vel ferendas, condempnationes insuper et mandata et quecumque alia sub colore eiusdem officii sic assumpti per eos sunt facta, gesta et habita, vel gerentur, fient et habebuntur, auctoritate presentium revocamus, irritamus et annullamus omnino et viribus vacuamus, ac cassa, irrita, nulla et vacua nuntiamus, et nullius fore decernimus firmitatis. Nulli ergo etc. nostre revocationis, irritationis, annullationis, vacuationis, nuntiationis et constitutionis infringere etc. Datum Avinione Kal. Decembris, Pont. nostri anno quinto.

LXXXVIII.

Revocatio vectigalium et pedagiorum a populo Romano sine sedis apostolicae licentia impositorum.

Ex Reg. An. V. de Curia ep. 32.

Benedictus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Consulto provida decrevit antiquitas per novorum impositiones vectigalium, que sine principali auctoritate institui non possunt, non fore aliquid exigendum: quinimo pedagiorum seu vectigalium huiusmodi exactiones tam iure canonico, quam civili regulariter et merito sunt dampnate: vetusto etiam more sanctorum Patrum est in sancta Romana ecclesia introductum, quod Romani pontifices in certis et precipuis ecclesie prefate solempnitatibus eos, qui novas pedagiorum exactiones statuere vel imponere presumunt, nisi sint legitima auctoritate suffulti, sententia excommunicationis involvunt. Sane nuper, sicut accepimus, officiales seu populus Urbis non attendentes premissa, absque nostra licentia de novo gabellam seu gabellas, ac nova vectigalia in dicta Urbe instituere temere presumpserunt in magnum reipublice ac libertatis civium Romanorum, necnon ecclesiarum, clericorum et peregrinorum preiudicium et gravamen, proponentes de dicta gabella tenere certam militiam equitum, et de eiusdem gabelle proventibus stipendia solvere equitibus memoratis. Nos igitur attendentes, quod eiusdem gabelle seu vectigalium institutio eidem reipublice ac libertati ecclesiastice et immunitati dictorum civium, necnon clericorum et peregrinorum plurimum preiudicialis existit, et quod ex

predicta militia eorumdem civium et aliorum plurimum oppressiones et alia quamplurima possent sequi, ac volentes propterea perniciose huiusmodi novitati congruis remediis obviare, predictas gabellas noviter presumptione temeraria institutas, quatinus processerunt de facto, auctoritate apostolica revocamus et annullamus omnino, exactionem earumdem fieri districtius inhibentes, eos qui contra inhibitiones huiusmodi post presentium obtentam notitiam predictas gabellas de novo institutas exigere, vel similes absque nostra licentia speciali de novo instituere, necnon illos, qui super hiis prestare eis consilium, auxilium vel favorem presumpserint, decernentes ipso facto excommunicationis sententie subiacere. Nulli ergo etc. Datum Avinione Kalendis Decembris, Pontificatus nostri anno quinto.

LXXXIX.

Stephano de Columna et Iordano Ursino, ut regimen Urbis, quod improvide usurparunt, dimittant. *Reg. An. V. de Curia ep. 41.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Stephano de Columpna Militi, et Iordano de Filiisursi de Urbe, salutem etc. Non ignoratis, nec ignorare potestis, quod dudum circa principium promotionis nostre ad apicem apostolice dignitatis dilecti filii populus Urbis, non requisiti a nobis, sed propria sponte proprieque voluntatis instinctu, eorum unanimi voluntate nos in Senatorem, Capitaneum, Sindicum et defensorem Urbis et Romani populi toto tempore vite nostre libere, sine conditione aliqua, cum concessione meri et mixti imperii, et cum omnibus salariis, muneribus, honoribus, beneficiis et offitialibus consuetis, et cum potestate ipsa offitia exercendi per quoscumque Offitiales et Vicarios nostros, cuiuscumque status et conditionis existerent, elegerunt et etiam constituerunt: que siquidem electio et constitutio nobis ingesserunt causas displicentie et multiplicis onustatis, sed nos tranquillitatem dicte Urbis ac prosperitatem civium, et communem eorum concordiam affectantes, easque nostre preferendo quieti electionem et constitutionem predictas ad eorum sepius reiterate supplicationis instantiam acceptavimus et recepimus, equo animo perferendo labores, ut possemus dicte Urbi eiusque civibus quietis et pacis commoda procurare, et ut regimen dicte Urbis tempore nostro salubriter gereretur, quotiens de personis dicte Urbis regimini deputandis tractatus imminuit, tam cum fratribus nostris, quam cum pluribus diligentibus statum Urbis de preficiendis dicto regimini personis ydoneis et utilibus deliberationem habuimus diligentem, credentes, quod ob reverentiam nostram, si persone per nos dicto regimini deputate bene se gererent, a dictis populo cum laudis preconio consequerentur honorem, et si minus bene, nostram prius correctionem circa errata ipsorum et providentiam expectarent, quam ad expulsionem et vituperosam eiectionem offitialium nostrorum de dicto offitio, non absque nostra iniuria et contemptu, per dictos populum processus subitus et reprehensibilis haberetur. Non ergo decenter potuimus patienter ferre, nec equanimiter sustinere, quod dicti populus dilectos filios nobiles viros Matheum de Filiisursi Militem, et Petrum Agapiti de Columpna per nos dicte Urbis regimini deputatos, correctione nostra non expectata, de dicto offitio in gravem nostram iniuriam furibundis aggressibus, ac tumultuosis iniuriis eiecerint, ac offensas incultantes offensis et illatas iniurias superadditis iniuriis aggravantes in maioris contemptus augmentum, vos in Rectores dicte Urbis non absque nostra displicentia et iniuria assumere et recipere presumpserunt, vosque non absque reprehensibili andacia eiusdem Urbis regimen assumpsistis, illudque per vos sic assumptum ex tunc presumpsistis, et adhuc presumitis cum nostra displicentia temere et perperam exercere. Cum itaque presumptionem huiusmodi non possimus, nec etiam debeamus conniventibus oculis pertransire, Nobilitati vestre de fratrum nostrorum consilio sub pena excommunicationis, quam vos et vestrum quemlibet, si huiusmodi mandatis nostris non parueritis cum effectu, incurrere volumus ipso facto, districte precipiendo mandamus, quatinus statim post receptionem presentium regimen dicte Urbis, quod improvide recepistis, obedienter et provide dimittatis omnino, dictum regimen et administrationem ipsius permittentes libere geri et exerceri per dilectos filios Neapoleonem Priorem hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani de Venetiis, Campanie Maritimeque Rectorem, et Petrum Laurentii Altararum Basilice principis Apostolorum de Urbe, quibus regimen dicte Urbis per nostras litteras duximus committendum, donec per nos de persona vel personis ydoneis, que pro nobis offitium Senatorie gerant in Urbe prefata, fuerit eidem Urbi provisum, mandatis nostris huiusmodi sic pariturі, quod propter inobedientiam vestram contra vos ad graviora procedere non cogamur. Datum Avinione Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno quinto.

XC.

Nuntio sedis apostolicae, ut pacem inter Tudertinos et Spoletanos reformet. *Reg. An. V. Secret. ep. 388.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Iohanni de Amelio, Archid. Foroiuliensi (sic), Clerico Camere nostre, apostolice sedis Nuntio, salutem etc. Binas litteras tuas missas ultimo et nobis successive presentatas benigne recepimus, et pleno collegimus intellectu, que continebantur in eis. In altera namque illarum nobis primo exhibita nonnulla per te gesta super reformatione status provincie ducatus Spoletani, et officialium

nostrorum deputatorum ibidem succinte recitans, qualiter inter Tudertinos et qnosdam habitatores eiusdem ducatus nobis et ecclesie Romane subditos periculose nimis invicem dissidentes, remissis qnibusdam condempnationibus magnis et gravibus per dictos Tudertinos adversus prefatos habitatores factis, pacem et concordiam non sine laboriosis solicitudinibus reformaveras, et quedam alia, qne de Anchonitana Marchia Mercennarium de Monteviridi tangentia intellexeras, adiecisti. Per aliam vero litteram presentatam novissime descripsisti, qnod iam expeditis feliciter hiis, que per te in eodem ducatu agenda erant, ad provincias Campanie Maritimeque ac Civitatem Beneventanam te certis ex causis expressis ipsis litteris tuis disponebas conferre, quamvis super accedendo ad dictam Marchiam et Patrimonium beati Petri in Tuscia fuisses requisitus instanter. In ambabus autem eisdem litteris continebatur expresse, quod conclusiones gestorum per te in dicto ducatu particulariter et distincte nobis e vestigio destinares. Tuam igitur diligentiam super premissis adhibitam utique nobis gratam plurimum in domino commendantes, accessum tuum ad predictas Campanie Maritimeque provincias et Civitatem Beneventanam acceptum habemus et gratum, attentis causis et rationibus per te super hoc expressatis, volentes, ut tam ibi quam aliis provinciis et terris nobis et ecclesie memorate immediate subiectis, que tibi commissa sunt, fideli adhibita diligencia exequaris, Nos de premissis per te, ut prefertur, in eodem ducatu gestis, nt scripsisti, celeriter et aliis tibi occurrentibus, quando et quotiens oportunum credideris, certiores nichilominus reddituros. Datum Avinione v. Idus Decembris, Pontificatus nostri anno quinto.

XCI.

Vicario in spiritualibus in Urbe et suo collegae, ut a mercatoribus camerae quatuor millia florenorum auri recipiant pro emendo frumento, indigentioribus Urbis gratis distribuendo. *Reg. An. VI. Secret. ep. 312.*

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Iohanni Epo Anagnino, in spiritualibus in Urbe Vicario, et dilecto filio Petro Laurencii Canonico Atrebatensi, Altarario Basilice Principis apostolorum de Urbe predicta, salutem etc. Peculiarem Urbis nostrum et ecclesie Romane Populum quadam singulari affectione cordis oculis iugiter intuentes, super afflictione, qua pauperes ibidem propter defectum victualium adhuc carestia, que anno preterito viguit, nescitur quo dei occulto indicio ingruenti affligi et gravari miserabiliter, non sine compassione magna percepimus, eis paterne pietatis viscera claudere, qnominus ipsos pauperes aliquo caritativo consolemur subsidio, non valemus: quamobrem bladum usque ad summam quatuor milium florenorum auri emi disposuimus, et eisdem pauperibus misericorditer erogari. Cum autem huiusmodi quatuor milium florenorum auri summam per dilectos filios Mercatores societatis Azayalorum de Florencia vobis propter hoc ordinaverimus in illis partibus assignari: Discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus ab ipsis Mercatoribus summam recipientes eandem, totum illud bladum, quod inde perquirendum in locis oportunis haberi poterit, ematis seu emi fideliter, et ad Urbem eandem faciatis deferri, ac vocatis et vobiscum adhibitis aliquibus probis viris deum timentibus, et animarum suarum salutem qnerentibus, qui pauperum noticiam habeant predictorum, inter predictos Urbis predicte pauperes, illos videlicet, qnos magis indigentes cum consilio et directione dictorum proborum virorum noveritis, sic fideliter et pie singulis erogando, prout secundum deum faciendum videritis, super quo vestras onerare consciencias intendimus, bladum dividatis predictum, qnod personarum quarumlibet acceptione remota, vos prestitisse deo et nobis in hac parte gratum et acceptum, vobisque salubre obsequium merito gaudeatis: nos de hiis, que in premissis et circa ea quomodolibet egeritis, reddituri plenarie certiores. Volumus autem, quod vos vel alter vestrum, alio impedito, predicta possitis exequi et complere, ac nichilominus Mercatores predictos et societatem eorum de dicta summa quatuor milium florenorum auri, cum eam vobis assignaverint, absolvere plenius et quitare. Datum Avinione viii. Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno sexto.

XCII.

Eisdem et rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia transmittit pontifex quinque millia florenorum auri, quibus emant frumentum inter pauperes distribuendum. *Reg. An. VI. Secret. ep. 12.*

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Iohanni Episcopo Anagnino, nostro in spiritualibus in Urbe Vicario, et dilectis filiis Guigoni de Sanctogermano Preposito ecclesie Aniciensis, Notario nostro, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, ac Petro Laurencii Canonico Atrebatensi, Altarario Basilice Principis Apostolorum de Urbe predicta, salutem etc. Non absque magna mentis compassione percepto, quod in Urbe partibusqne circumvicinis fame valida nescitur quo dei occulto iudicio hiis temporibus ingruente, propter defectum ciborum ibidem pauperes miserabiliter et lamentabiliter opprimuntur, nos qnamvis nobis et ecclesie Romane varie inevitabiles necessitates super vires facultatum immineant, incessanter tamen pietatis paterne viscera erga pauperes Urbis eiusdem nostros et ecclesie memorate peculiares ntique filios claudere non valentes, quinque milia florenorum auri

de Florentia de pecunia nostre Camere pro emendis exinde bladis, pieque distribuendis inter pauperiores et indigentiores predicte Urbis pro utiliori substentatione vite ipsorum mandavimus, et ordinavimus fideliter vobis mitti. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus summam florenorum huiusmodi a dilectis Mercatoribus societatis Azayalorum de Florentia, per quos eam vobis mitti et assignari mandavimus, recipientes et tanquam fideles dispensatores et boni blada, de quibus expedire videritis exinde, quantum poterit haberi utilius, fideli et diligenti cura per vos adhibita, ementes seu emi, ubi melius et utilius forum ibidem vel regionibus circumpositis aderit, facientes cum consilio et directione duodecim proborum virorum Urbis prefate deum timentium, qui certiorem noticiam habere debeant pauperum predictorum, inter ipsos pauperes, prout eos magis vel minus egere cognoveritis, sic pie sicque fideliter distribuere ac erogare, super quo vestras intendimus onerare conscientias, studeatis, quod personarum quarumlibet acceptione evitata, et habentes pre oculis solum deum, gratum deo ac nobis in hac parte prestetis obsequium, et tandem possitis exinde perennis mercedis premium promereri. Volumus autem, quod eos, qui vobis dictam summam pecunie assignabunt, possitis absolvere plenius et quitare de hiis, que inde receperitis ab eisdem, redditurі nos et nram Cameram per Instrumentum inde conficiendum publicum super distributione huiusmodi et aliis, que circa premissa quomodolibet egeritis, certiores. Datum Avinione x. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno sexto.

XCIII.

Theobaldo de S. Eustachio ac Martino Stephani senatoria, capitaneatus et defensoratus Urbis usque ad sex menses committitur. *Reg. An. VI. de Curia ep. 3.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis nobilibus viris Theobaldo de sancto Eustachio et Martino Francisci de filiis Stephani de Urbe, salutem etc. In suprema dignitatis apostolice specula, illo faciente, qui orbem terrarum summa providentia dirigit et disponit, insufficientibus meritis constituti, universorum fidelium ubilibet in orbe degentium, sed specialiter Romani populi peculiarium filiorum sacrosancte et universalis ecclesie curam suscepimus exercendam: ideoque circa ipsorum et Urbis statum, ut absque intermissionis instantia successibus prosperis gaudeant, votivis fulciantur eventibus, et pacis stabilis commodis fecundentur, dissensionum quorumlibet nubilo profugato, vigilamus attentius, ferventer intendimus, et operose sollicitudinis studium impertimur: eorum siquidem exaltationem appetimus, honorem diligimus et commodum votis ferventibus affectamus: eorum etiam nos perturbat adversitas, contingit pungitive turbatio, et econverso prosperitas nos dulcedine refovet et tranquillitas reficit affluentia gaudiorum. Sane prefatus populus gerens erga personam nostram devotionis et reverentie filialis affectum, Senatoriam, Capitaneatum, Sindicatum et Defensoratum dicte Urbis iam dudum nobis, postquam fuimus ad apicem apostolice dignitatis assumpti, ad vitam nostram unanimi voluntate commisit, per nos vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercendos et administrandos, prout in autenticis et patentibus litteris inde confectis, Communis eiusdem Urbis noto sigillo munitis, plenius et seriosius continetur. Nos igitur ad statum populi et eiusdem Urbis et singularium personarum ipsius pacificum et quietum propensius anelantes, Senatoriam, Capitaneatum, Sindicatum et defensoriam predictos, quantumcumque tunc, sicut et adhuc diversis et variis, que mundi qualitas ingerit, negotiorum essemus et simus sarcinis occupati, benigne duximus admittendos, dictorum populi et Urbis curam et regimen talibus personis committere intendentes, que ipsorum commoda diligant, prefectus exquirant, quietem capiant, zelentur honorem, et per quarum circumspectionem providam et providentiam circumspectam eorundem populi et Urbis gubernacula, favente summi Regis clementia, salubriter et solicite dirigantur, ad vos, sicut testimonio fidedigno percepimus, genere nobiles, morum venustate conspicuos, in rebus gerendis providos, ac fidelitatis et constantie virtutibus redimitos nostre mentis oculos dirigentes, firmaque fiducia at indubitata tenentes, quod sub vestri providi regiminis tempore prefata Urbs eiusque populus regentur in pace et reddetur iusticia universis, repressis, ut convenit, presumptuosis ausibus malignorum, vobis Senatoriam, Capitaneatum, Sindicatum et defensoratum dicte Urbis usque ad sex menses, a data presentium inchoandos, tenore presentium duximus committendos, per vos gerendos et exercendos cum salario, Iudicibus et Notariis, Officialibus et aliis servientibus consuetis. Quocirca Nobilitati vre districte precipiendo mandamus, quatinus nostris in hac parte beneplacitis vos promptis animis coaptantes, Senatoriam, Capitaneatum, Sindicatum et defensoratum predictos devote recipiatis, eosque iuxta datam vobis a deo gratiam per sex menses predictos exercere diligenter et solicite studeatis: nos enim vobis pro prefato tempore salarium solitum de ipsius Urbis solvendum redditibus, proventibus et obventionibus per alias nostras litteras deputamus: sic vos in hiis solicite et prudenter habituri, ut vobis proinde cumulus laudis proveniat, et divine retributionis premium rependatur, ac sedis apostolice gratiam possitis uberius promereri. Datum Avinione Kal. Martii, Pontificatus nostri anno sexto.

XCIV.

Eisdem de proventibus dictae Urbis salarium trium millium florenorum statuitur. *Reg. An. VI. de Curia ep. 4.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis nobilibus viris Theobaldo de sancto Eustachio et Martino Francisci de filiis Stephani de Urbe, salutem etc. Cum de vestra probitate multiplici confidentes, Senatoriam, Capitansatum, Sindicatum et Defensoratum Urbis, ad quos dilecti filii populus Romanus ad vitam nostram nos unanimiter elegerunt, vobis per nostras sub certa forma litteras pro sex mensibus dumtaxat duxerimus committendos, Salarium trium milium florenorum auri vobis pro dicto tempore solvendorum de ipsius Urbis proventibus, redditibus et obventionibus deputamus. Iudicibus quoque, Notariis aliisque Officialibus, quos vobiscum ad exequendum eiusdem Urbis regimen retinebitis, de ipsorum salariis, prout hactenus in dicta Urbe extitit consuetum, satisfieri facietis secundum ratam temporis et merita personarum. Datum Avinione Kalendis Martii, Pontificatus nostri anno sexto.

XCV.

Firmanis, ut in devotione Romanae ecclesiae persistant, et rectori Marchiae in reprimendis indevotis Marchianis assistant. *Reg. An. VI. Secret. ep. 42.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi, Consilio et Universitati Civitatis Firmane, salutem etc. Infusam a domino mentibus vestris speramus gratiam, vosque illa credimus discretionis et prudencie maturitate pollere, quod postquam a iugo tirannice servitutis, sub qua diutius per illum nequam hominem quondam Mercennarium de Monteviridi, qui mercedis iniquitatis sue aliqua portione recepta, infelicis mortis pridem occasum in partibus illis persolvit, afflicti et oppressi nimis dure fuistis, vos divine clemencie providencia, que in sui dispositione non fallitur, liberavit, vos nequaquam subici decetero tirannicis retibus permittetis, sed potius sub naturali et iusto ecclesie Romane matris et domine vestre dominio in quiete pacis, et iusticie pulchritudine constanter et immobiliter futuris perpetuis temporibus studebitis tanquam filii benedictionis et gracie immorari. Nos igitur, qui salutem et commoda filiorum presertim peculiarium querimus, ad premissa vos dirigi salubriter cupientes, Universitatem vestram rogamus et in domino attentius exhortamur, sano paternoque consilio vobis nichilominus suadentes, quatinus spretis tirannicis nocivis et dampnandis nexibus et vitatis veraciter et plene, vos devotioni et fidelitati eiusdem ecclesie incorporantes, ut tenemini, et immobiliter persistentes in eis, dilecto filio Iohanni de Riparia Priori domorum Urbis et Pisarum hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani, Marchie Anconitane Rectori, pareatis et assistatis fideliter, et ut terre rebelles dicte Marchie ad devotionem et fidelitatem ipsius ecclesie reducantur, operosa consilia et auxilia impendatis: ita quod inde nostram et apostolice sedis benedictionem et graciam vobis vendicare mereamini habundanter, pro firmo scituri, quod si vos laudabiliter circa premissa gesseritis, ut speramus, iura, consuetudines et libertates que iuste vobis competierint, faciemus observari stabiliter, vosque prosequemur graciis et favoribus oportunis. Datum Avinione II. Idus Marcii, Pontificatus nostri anno sexto.

Item in e. m. Communibus et Universitatibus Terre Montisgranarii, Castri S. Elpidii, Terrarum S. Iusti, Montisulmi, Montis S. Marie in Georgio, Offide, Cassignani et Monticuculi in Anconitana Marchia consistentium.

XCVI.

Hominibus Montecuculi super eodem argumento. *Reg. An. VI. Secret. ep. 50.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi et hominibus Terre Monticuculi in Anconitana Marchia consistentis, salutem etc. Insinuatione grata percepto, quod vos, qui ab obediencia et devotione Romane ecclesie deviaveratis aliquibus temporibus, serpentina deceptione seducti, nunc ab huiusmodi devio ad viam veritatis usi consilio sanori reducti ad obedienciam, devotionem et fidelitatem nostras et eiusdem ecclesie veraciter rediistis et plene, proponentes perseverare in illis decetero inviolabiliter et constanter: nos de huiusmodi reductione et proposito in domino exultantes, vestramque commendantes multipliciter prudenciam super eis, Universitatem vestram rogamus et hortamur attentius, quatinus in eodem proposito vos inconcusse tenentes, dilecto filio Iohanni de Riparia Priori domorum Urbis et Pisarum hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani, Rectori Marchie Anconitane, sic plenarie pareatis et assistatis, prout vos requisierit, auxiliis, consiliis et favoribus oportunis, quod nostram et apostolice sedis graciam vobis vendicare valeatis uberius non indigne. Datum Avinione II. Idus Marcii, Pontificatus nostri anno sexto.

Item in e. m. Terris Curinalti et Montismilonis in Anconitana Marchia consistentibus.

XCVII.

Comiti Palatino et Paulo de Comite, ut castrum Setiae indebite occupatum rectori Campaniae nomine ecclesiae Romanae restituant. *Reg. An. VI. Secret. ep. 64.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Benedicto Caitani Comiti Palatino, et Paulo de Comite, salutem etc. Displicibili admodum insinuatione percepto, quod vos Castrum de Setia situm in provincia Maritime, ad nos et ec-

clesiam Romanam pertinens pleno iure, detinetis in nostrum et eiusdem ecclesie manifestum preiudicium occupatum, Nobilitatem vestram requirimus attentius et hortamur, vobisque nichilominus districtius iniungimus et mandamus, quatinus imminentia vobis pericula ex occupatione et detentione predictis, presertim attentis gravibus spiritualibus et temporalibus penis et senteneiis adversus invasores, occupatores et iniurosos detentores bonorum et iurium in provinciis Campanie Maritimeque ad eandem ecclesiam spectantium per constitutiones felicis record. Iohannis pp. XXII., predecessoris nostri, olim editas, in illis partibus solenniter publicatas, inflictis, quantumque vobis reddatur indecens, eonsideratis bonoribus, favoribus et graciis, quibus vos et vestros ecclesia ipsa prevenisse noscitur, Nos et eeelesiam ipsam provocare iniuriis et offensis diligentius attendentes, pedes vestros a devio retrahatis huiusmodi, et ad viam veritatis et iusticie, dum vos ad hoc apostolice mansuetudinis expectat benignitas, reducatis, dilecto filio Neapoleoni de Tibertis Priori domus Venetiarum hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani, dictarum provinciarum Rectori, nostro et eiusdem ecclesie nomina recipienti plene, libere ac expedite castrum restituendo predictum, illudque per eum custodiendum et regendum, sicut alia terras et loca in eisdem provinciis ad nos et ecclesiam memoratam spectantia, pacifice de cetero dimictendo, nullam eidem super hiis per vos vel alium seu alios molestationem directe vel indirecte, publice vel occulte quomodolibet prestituri, nec statum ipsarum provinciarum pacificum turbaturi. Alias autem damus eidem Rectori per alias litteras in maudatis, ut spiritualiter et temporaliter tam per declarationem, publicationem et aggravationem penarum et sententiarum predictarum, quam alias contra vos rationabiliter procedere non postponat. Datum Avinione VI. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno sexto.

XCVIII.

Vicerectori ducatus Spoletani, ut Reatinos ad restituenda quaedam castra ab ipsis invasa compellat.
Reg. An. VI. Secret. ep. 98.

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Thome Episcopo Anconitano, Vicerectori ducatus Spoletani, salutem etc. Fidedigne relationis assertio dudum ad audienciam nostram perduxit, quod dilecti filii Commune Civitatis Reatine Rocham Accharini et Arronis, Lacus, Bonaquisiti et Gavelli Castra de Comitatu et districtu Civitatis Spoletane, nobis et ecclesie Romane immediate subiecte, consistentia violenter et indebite occuparant, eaque detinebant in nostrum et ecclesie memorate ac Civitatis prefate manifestum preiudicium occupata. Nos attendentes, quod talia, que iuris et rationis equitati obviant, et cedunt in scandalum plurimorum, non erant aliquatenus tolleranda, dictis Communi per litteras nostras eos monendo, requirendo et hortando scripsimus, ut ad requisitionem et mandatum dilecti filii Magistri Raimundi de Poiolis Archidiaconi Petragoricensis, tunc ducatus Spoletani Rectoris, Rocham et Castra predicta dimittere ac restituere plene studerent: prefato Rectori per alias dantes nichilominus litteras in mandatis, ut si Commune prefati eisdem monitionibus et requisitionibus obtemptare recusarent forsitan, cum effectu per ipsum requisiti et moniti Rocham et Castra predicta non dimittendo et restituendo plenarie infra certum terminum peremptorium competentem, per eundem Rectorem sibi super hoc prefigendum, penis spiritualibus et temporalibus, de quibus videretur eidem, usque ad plenam dimissionem et restitutionem huiusmodi, ac satisfactionem pro premissis et ea tangentibus debitam contra prefatos Commune, ac alios quoslibet dictorum Roche et Castrorum iniuriosos detentores procedere, appellatione postposita, procuraret. Et licet prefatus Archidiaconus, tunc Rector Ducatus predicti, auctoritate litterarum ipsarum sibi, ut premittitur, directarum procedere, ut intelleximus, ceperit iuxta continentiam et tenorem earum, quia tamen tunc ab officio Rectorie huiusmodi suspensus extitit vel amotus, ulterius ad actus aliquos processum per ipsum non extitit in premissis. Nolentes igitur, sicut etiam nec debemus, quod huiusmodi negocium remaneat imperfectum, fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus si forsan Commune predicti, quibus iterato super predictis scribimus, requisiti et moniti per te Rocham et Castra predicta recusaverint, quod absit, restituere, ac plene dimittere infra certum terminum peremptorium competentem eis per te super hoc prefigendum, tu penis spiritualibus et temporalibus, de quibus tibi videbitur, usque ad plenam dimissionem et restitutionem predictam, et satisfactionem pro premissis et ea tangentibus debitam procedere, appellatione postposita, studeas contra eos et alios supradictorum Roche ac Castrorum iniuriosos quoslibet detentores, non obstante, si eis vel eorum aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Ceterum nostre intentionis existit et volumus, quod tu continuando processus per dictum Raimundum tunc Rectorem inceptos, ut prefertur, si eos repereris et eis uti volueris, vel tuos inchoando de novo tam tu, quam quicumque Rector futurus in ducatu deputandus predicto auctoritate presentium, quando et quociens tibi vel ei videbitur, procedere super predictis usque ad plenam dimissionem et restitutionem, ac satis-

factionem predictas absque alterius expectatione mandati plenarie valeatis, non obstantibus omnibus supradictis. Datum Avinione III. Idus Iunii, Pontificatus nostri anno sexto.

XCIX.

Processus apostolicus in consistorio publico Avinione habitus super declaratione, moderatione, reformatione et suppletione quorundam articulorum contentorum in litteris apostolicis olim factis super reconciliatione Bononiensium, et super oblatione census annui VIII. millium florenorum auri per eos ecclesiae Romanae persolvendi, ac servitio CC. armatorum per ipsos Bononienses in servitio ipsius ecclesiae singulis annis per certum tempus tenendorum.
Reg. An. VI. de Curia ep. 42. et ex Processu contra Bononienses ep. 12. et originali.

Benedictus episcopus servus servorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Dudum accedentibus ad apostolicam sedem Magistris Paulo de Liazariis decretorum, et Machagnano de Azoguidis ac Petro de Bompetris legum doctoribus, Ambaxiatoribus, ac Rolando quondam Iohannis de Fantuciis Sindico et procuratore ac nuncio speciali Universitatis, Communis et populi Bononiensium, civibus Bononiensibus, ac coram nobis et fratribus nostris in Consistorio publico comparentibus, ac per dictum Sindicum sindicario et procuratorio nomine constituentium predictorum nonnullis coram nobis, et dictis fratribus in eodem Consistorio recognitis, actis, gestis, promissis, datis, constitutis, factis, habitis et iuratis, nos super eis et hiis etiam, que per nos de dictorum fratrum consilio concessa et disposita fuerunt, necnon super tunc sperata reconciliatione ipsorum litteras bulla nostra munitas fieri fecimus sub hac forma. Benedictus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Apostolice providentia discipline etc. ut supra pag. 40. usque faciendis. Nulli etc. Dat. Avinione IIII. Idus Octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

Verum quia Universitas, populus et Commune prefati contenta in eisdem litteris adimplere, prout tenebantur, infra terminum ad hoc in dictis litteris eis prefixum minime curaverunt, in omnes penas et sentencias, quibus propter eorum excessus et culpas ante dictarum litterarum confectionem tenebantur astricti, recidisse noscuntur: nos etiam ipsos in penas et sentencias recidisse predictas per processus nostros super hoc specialiter habitos, per diversas mundi provincias fecimus publicari. Demum vero Universitas, populus et Commune prefati eundem Magistrum Petrum de Bompetris, necnon Magistrum Bonaventuram Iacobini, cives Bononienses, procuratores et sindicos eorundem ad nostram presentiam destinaverunt, nobis per eos, necnon per sindicatum et procuratorium eorundem, quod in archivo Romane ecclesie facimus conservari, cuiusque tenorem de verbo ad verbum presentibus fecimus annotari, humiliter supplicantes, ut cum Universitati predicte seu ipsam regentibus in eisdem litteris quedam existere dubia, quedam vero contineri inobservabilia, et quedam fuisse obmissa etiam viderentur, huiusmodi dubia declarare, aliaque moderari, et predicta obmissa supplere, eosque ad reconciliationis graciam benigne recipere dignaremur.

Nos itaque in omnibus, quantum cum deo possumus, misericordiam amplectentes, eorum supplicationibus inclinati, volentes super hiis salubriter providere, de fratrum nostrorum consilio auctoritate apostolica declaramus, quod clausula in litteris prefatis apposita continens, quod si dicti Universitas, populus seu Commune contenta in dictis litteris non servaverint, vel contrafecerint, quod omnium penarum in dictis litteris expressarum relaxatio, et in integrum et alie restitutiones et concessiones, ac gracie super premissis principaliter vel incidenter, ac dispensationes per nos seu de mandato nostro facte sint casse, vacue, irrite et inanes, et habeantur penitus pro non factis, et quod in easdem penas et sentencias, quibus antea tenebantur, recidant ipso facto, non extendatur ad omnia et singula in litteris eisdem contenta, sed referatur et restringatur, et restricta sit et esse intelligatur dumtaxat ad capitula infrascripta, videlicet:

Primo ad capitulum in eisdem litteris comprehensum, in quo inter alia continetur, quod prefati Universitas, populus et Commune nobis nostro et successorum nostrorum ac eiusdem Romane ecclesie nomine, vel illi seu illis personis, quam seu quas ad hoc duxerimus deputandam seu deputandas, possessionem et quasi Civitatis, Comitatus et districtus Bononiensium, ac meri et mixti imperii et omnimode iurisdictionis, necnon ceterorum iurium Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, quibus fel. record. Iohannes pp. XXII. predecessor noster, ac nos et eadem Romana ecclesia fuimus spoliati, plene et integre restituent, reddent et assignabunt, ubi forte infra Kalendas mensis Septembris proxime futuras, quas eis ad hoc pro peremptorio termino tenore presentium assignamus, huiusmodi possessionis et quasi restitutio nobis et successoribus nostris et eidem ecclesie, vel persone seu personis per nos seu successores nostros ad id deputande seu deputandis, a prefatis Universitate, populo et Communi facta non fuerit, ut prefertur;

Secundo ad capitulum contentum in litteris memoratis, quo cavetur, quod in presentiam Nuncii seu Nunciorum nostrorum, quem vel quos ad hec deputaverimus, et ad Civitatem eandem propterea duxerimus destinandum vel destinandos, in generali consilio Civitatis eiusdem ad hoc specialiter convocando in Civitate prefata, ut est moris fieri et observari in arduis et maioribus negociis

Civitatis eiusdem, debeat infra tempus in litteris ipsis contentum fieri affirmatio, ratificatio et emologatio, prout hec et alia in huiusmodi capitulo in eisdem litteris inserto plenius et seriosius continentur: in eo casu videlicet, ubi forte huiusmodi affirmatio, confirmatio, ratificatio et emologatio et alia proxime dicta non fierent infra dictas Kalendas proxime futuras eiusdem mensis Septembris, salvis tamen suppletionibus, moderationibus et declarationibus infrascriptis;

Tercio ad capitulum in eisdem litteris comprehensum de census constitutione et solutione ipsius Romano Pontifici et Collegio Cardinalium sancte Romane ecclesie certo termino facienda, si infra ultimos tres menses in dictis litteris, in clausula videlicet de predicto censu contentos integraliter facta non fuerit, penis aliis in dicto capitulo contentis in sua permanentibus firmitate;

Quarto ad capitulum in memoratis litteris contentum de ducentis hominibus equitibus, bonis equis et armis bene et decenter munitis, postquam Universitas, populus et Commune predicti super hoc per nostrum seu successorum nostrorum, vel eiusdem Collegii, sede vacante, Nuncium fuerint requisiti, ad servicium Romane ecclesie transmittendis et tenendis, per tres menses integros anno quolibet expensis transmittentium predictorum iuxta dictarum continenciam litterarum, si forte dicti Universitas, populus et Commune super hiis mandato seu requisitioni faciendis, ut premittitur, infra duodecim dierum spacium, quos eis ad commodius prestandum equitum predictorum subsidium tenore presentium duximus concedendos, efficaciter non parerent;

Quinto ad casum, in quo Universitas vel maior pars Universitatis Bononiensis fieret, quod absit, ecclesie Romane rebellis: in quibus quidem quinque casibus et quolibet casuum predictorum dumtaxat predicta clausula in dictis litteris posita contineus, quod si dicti Universitas, populus seu Commune contenta in dictis litteris non servaverint, vel contrafecerint, omnium penarum in dictis litteris contentarum relaxatio, et in integrum ac alie restitutiones et gracie super premissis principaliter vel incidenter, ac dispensationes per nos seu de mandato nostro facte sint casse, vacue, irrite et inanes, et habeantur penitus pro non factis, et quod in easdem penas et sentencias, quibus antea tenebantur, recidant ipso facto, vendicet sibi locum, penis nichilominus tam quingentarum marcharum auri, quam aliis, prout continentur in eisdem litteris reconciliationis predicte, in plena remanentibus firmitate.

Capitulum quoque in litteris eisdem contentum, in quo specialiter continetur, quod expulsi de Civitate seu Comitatu vel districtu predictis ratione partialitatis dumtaxat, non tamen banniti propter excessus seu maleficia eorundem, que propter partialitatem vel ex causis confictis eis imposita non fuissent, permittantur recuperare bona sua, et quod percipiant libere, et percipere valeant fructus et redditus quorumcumque bonorum suorum, et etiam ipsa bona, que tempore expulsionis huiusmodi obtinebant in Civitate, Comitatu et districtu predictis, quantumcumque dicta bona existerent publicata, nisi forsan in eis non ratione publicationis huiusmodi, sed alias alteri private persone esset legitime ius quesitum, et quod si redire ad Civitatem ipsam voluerint, possint cum pace et securitate Communis et Civium Civitatis ipsius redire, et in eadem Civitate secure, sicut cives ceteri, commorari, prout hec et alia latius et seriosius in huiusmodi capitulo continentur, intelligimus et intelligi volumus de illis dumtaxat expulsis, qui post commotionem et rebellionem predictorum Bononiensium factam contra prefatum Bertraudum Episcopum Ostiensem de Civitate Bononiensi expulsi fuerunt, et quod sicut reservatur privatis personis ius in dictis bonis eorum legitime acquisitum, ita Universitati Bononiensi ius eis(?) in eisdem bonis quesitum legitime, ex alia tamen causa quam publicationis bonorum huiusmodi volumus reservari. Declaramus etiam nostre intentionis non esse, quod dicti expulsi propter aliqua in litteris eisdem contenta possint ad dictam Civitatem, vel eius Comitatum seu districtum redire, ubi verisimiliter timeretur, quod ex ipsorum reditu inter Cives Civitatis ipsius possint seditio suboriri, et ad rixas vel tumultum seu arma in eadem Civitate periculose propterea deveniri.

In eisdem quoque litteris inter alia huiusmodi capitulum continetur, videlicet quod stipendiarii, qui ad diete Civitatis stipendia pro tempore assumentur, in manibus unius ex Iudicibus appellatioum Civitatis eiusdem, qui tunc erunt, nostro et successorum nostrorum et eiusdem Romane ecclesie nomine recipientis prestare habeant huiusmodi iuramentum, videlicet quod nobis dictisque successoribus et eidem ecclesie fideles erunt pro tempore, quo in dicta Civitate stipendiarii permanebunt, et quod si videretur Romano Pontifici, qui erit pro tempore, vel apostolica sede vacante prefato Collegio aliquem vel aliquos de dictis stipendiariis amovendum vel amovendos, ad mandatum dicti Romani Pontificis, vel dicta sede vacante prefati Collegii huiusmodi stipendiarius vel stipendiarii debeat vel debeant amoveri, et in locum eorum alii eidem Romano Pontifici, vel dicta sede vacante prefato Collegio magis accepti substitui, vel etiam surrogari: Nos etiam huiusmodi capitulum certis ex causis racionabilibus taliter providimus moderandum seu reformandum, videlicet quod solummodo Conestabiles stipendiariorum Civitatis Bononiensis, quorum quilibet sub sua banneria ultra numerum quadraginta stipendiariorum ad plus te-

nere non possit, soli iurare habeant in manibus unius ex Iudicibus appellationum, et illius vel illorum, qui administrabit seu administrabunt iura Universitatis Civitatis predicte, fideles esse Romane ecclesie quamdiu erunt ad stipendia Civitatis eiusdem, et quod fideliter se habebunt in defendendis iuribus eidem ecclesie competentibus in dicta Civitate Bononiensi et ipsius diocesi et districtu, et etiam in locis aliis, ad que per Bononienses in subsidium eiusdem ecclesie transmittentur: quodque in societatem suam nullum in stipendiarium scienter recipient infidelem eiusdem Romane ecclesie vel rebellem, aut cum infidelibus vel rebellibus confederatum. Recipientes etiam huiusmodi sacramentum iurare habebunt in manibus illius vel illorum, quem vel quos nos vel successores nostri, vel sede vacante prefatum Collegium duxerimus deputandum vel etiam deputandos, quod nullum Conestabilem ad stipendium ipsius Civitatis scienter recipient infidelem vel rebellem ecclesie prelibate, aut cum rebellibus confederatum: et si quem talem forsitan ad stipendium huiusmodi admissum cognoverint, mox ipsum stipendio privabunt et ab ipsa Civitate eiusque districtu expellent, ipsum ulterius, durante rebellione huiusmodi, ad id nullatenus recepturi. Premissis siquidem circa dictos Conestabiles et stipendiarios et recipientes ab ipsis Conestabilibus huiusmodi iuramentum observatis, nos et Romanam ecclesiam super hiis volumus esse contentos, non obstante si in eisdem litteris super dicta reconciliatione confectis, et presertim in dicto capitulo plus vel aliter circa stipendiarios disponatur.

Insuper auctoritate predicta tenore presentium declaramus nostre intentionis esse, quod Iudices appellationum, qui cognoscere habuerint de causis vice et nomine Romane ecclesie in predicta Civitate, sint cives et de habitatoribus Civitatis eiusdem, et quod habeant et possint cognoscere de causis illis dumtaxat, in quibus per eorum statuta approbata et diutius observata est licitum appellare.

Declaramus etiam, quod salvis et illesis manentibus nobis et Romane ecclesie dominio, sacramento fidelitatis, mero et mixto imperio, iurisdictione et superioritate, et horum recognitione et officialium ad iurisdictionem huiusmodi exercendam, et administratoris iurium et bonorum Universitatis eiusdem per Commune et populum Bononienses nominandorum, et per ipsam Romanam ecclesiam eligendorum, ponendorum, constituendorum seu deputandorum electione, positione, constitutione et deputatione, prout in dictis litteris reconciliationis eiusdem continetur, faciendis, necnon census constitutione et datione, ac dictorum ducentorum equitum bonorum, equis et armis bene munitorum, ad servicium eiusdem Romane ecclesie prestandorum per Bononienses prefatos obligatione, et omnibus aliis iuribus ipsi Romane ecclesie in dictis Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus competentibus, non fuit nec est intentionis nostre, quod per aliqua contenta in eisdem litteris super dicta reconciliatione confectis iura et bona Universitatis et singularium personarum Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et ipsorum iurium et bonorum dominium, administratio et dispositio, reservatis semper predicte ecclesie omnibus et singulis supradictis, fuerint et sint ab Universitate et personis eisdem abdicata et Romane ecclesie applicata, nec quod in ipsis iuribus et bonis, dominio, administratione et dispositione eorum fuerit vel sit aliquid immutatum: quinimo volumus, quod possessionis et quasi omnium iurium et bonorum, quibus dictus predecessor et nos ac Romana ecclesia fuimus spoliati, restitutione plenaria nobis et eidem ecclesie, seu persone vel personis aliis nomine nostro et eiusdem ecclesie prius facta, possessio et quasi iurium et bonorum Universitatis eiusdem per eum vel eos, quos super hiis duxerimus deputandos, restituatur seu relaxetur Universitati eidem, seu illi vel illis, qui administraverit vel administraverint iura et bona Universitatis prefata per eos iure proprio eorumque nominibus retinenda, possessione et quasi omnium et singulorum iurium et bonorum ad eandem Romanam ecclesiam, ut premittitur, pertinente, penes nos et successores nostros ac Romanam ecclesiam perpetuo remanente. Volumus etiam, quod per Universitatem, populum et Commune prefatos fiat, ut premittitur, actualiter, realiter et corporaliter restitutio et assignatio corporalis possessionis et quasi Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, ac meri et mixti imperii et omnimode iurisdictionis, ceterorumque iurium ipsorum ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure spectantium persone seu personis, quam vel quas ad id deputandam duxerimus seu etiam deputandas, recipienti vel recipientibus nostro et successorum nostrorum ac Romane ecclesie predictorum nomine huiusmodi corporalem possessionem et quasi, ac per eam seu eas nomine supradicto huiusmodi realis et corporalis possessio et quasi apprehendatur, recipiatur et habeatur ut premittitur pacifice et quiete: fiant etiam per Universitatem, populum et Commune prefatos recognitiones, ratificationes, acceptationes, affirmationes, confirmationes et emologationes, iuramentorum prestationes, obligationes quoque super dicto censu et aliis omnibus et singulis contentis in dictis litteris distincte, specialiter et expresse, ac premissa omnia iuxta promissiones, obligationes et iuramenta dicti Rolandi Sindici, ac secundum modum, formam et ordinem in eisdem litteris nostris expressos infra Kalendas mensis Septembris proximo futuras debite et efficaciter impleantur: et quod de acceptatione, approbatione, ratificatione, emologatione

confirmatione et iuramenti prestatione, necnon restitutione, redditione, assignatione et dimissione possessionis et quasi huiusmodi fiat publicum et autenticum Instrumentum Tabellionis publica manu scriptum, et sigillo dicti Communis sigillatum nobis infra Kalendas proximi futuri mensis Octobris destinandum et realiter assignandum, salvis et firmis manentibus et plenarie observatis in predictis omnibus et singulis declarationibus, moderationibus et suppletionibus supradictis, quibus per predicta vel aliquod predictorum in nullo volumus derogari.

Rursus omnium, que in huiusmodi declarationibus, moderationibus et suppletionibus continentur, si super eis vel eorum aliquo vel aliquibus aliquid dubietatis vel ambiguitatis contigerit exoriri, declarationem et interpretationem ad nos, quociens opus fuerit, volumus pertinere: super qua quidem declaratione et interpretatione, si que super huiusmodi dubiis per nos fient, stabitur verbo seu litteris nostris, prout nobis videbitur, faciendis. Que quidem omnia et singula tam in huiusmodi declarationibus, moderationibus et suppletionibus, quam in sepedictis litteris super dicta reconciliatione confectis contenta, in quantum huiusmodi declarationibus, moderationibus et suppletionibus non obviant, dicti Magistri Petrus et Bonaventura procuratores et sindici procuratorio et sindicario nomine supradicto, quos ab excommunicationis seu excommunicationum sentenciis, quas per dictos processus nostros vel alias premissorum occasione incurrerant, ad humilis ipsorum supplicationis instanciam prius duximus absolvendos, approbarunt, ratificarunt et emologarunt expresse, ac promiserunt solemniter et iurarunt sindicario et procuratorio nomine et in animas constituentium predictorum, quod infra dictas Kalendas eiusdem mensis Septembris dicti Universitas, populus seu Commune et persone singulares Civitatis eiusdem super hoc ad sonum campane more solito congregati, prout in maioribus et arduis ipsorum negociis extitit consuetum, predicta omnia et singula per eosdem Sindicos et procuratores acta, gesta, promissa et iurata rata et grata habebunt perpetuo et tenebunt, observabunt et adimplebunt et iurabunt, prout in litteris dicte reconciliationis continetur, et quod contra ea vel ipsorum aliquod nullo tempore facient vel venient aliqua racione, occasione, colore vel causa.

Denique ut Universitas, populus et Commune prefati et singulares persone ipsorum nos et dictam sedem erga se sentiant propicios et benignos, nos sub infrascripta moderatione cum eis misericorditer procedentes sentenciam interdicti, cui Civitas, Comitatus, territorium et districtus Bononienses, necnon Universitas Civitatis eiusdem et alie Universitates et Communia eorum fuerunt per dictos nostros et eiusdem Legati processus et Constitutionem eiusdem Bonifacii, vel provincialia seu sinodalia statuta, et etiam sacros canones pro premissis contentis in dictis processibus nostris supposita: penas quoque et sentencias in eisdem processibus, necnon dicta Constitutione eiusdem Bonifacii contentas contra prefatos Civitatem et Universitatem Bononienses super privatione Studii generalis, omniumque privilegiorum, indulgenciarum et graciarum apostolicorum et Imperialium, et ab aliis quibuscunque concessorum eisdem usque ad prefatas Kalendas eiusdem proximo futuri mensis Octobris de dictorum fratrum nostrorum consilio apostolica auctoritate suspendimus de benignitate sedis eiusdem et gracia speciali, ita quod, durante suspensione predicta, possint officiis divinis ac Studio generali, necnon privilegiis, indulgenciis et graciis supradictis gaudere, sicut ante predictos excessus et culpas per eos adversus prefatos Legatum et Romanam ecclesiam perpetratos, ac processus predictos potiri poterant et gaudere, non obstantibus quibuscunque contrariis in dictis reconciliationis eiusdem vel quibusvis aliis litteris nostris contentis, per que nullum presentibus impedimentum afferri vel ostaculum volumus interponi, quominus declarationes, moderationes et suppleciones huiusmodi et omnia contenta presentibus litteris plenum consequantur effectum, et incussam habeant firmitatem, omnibus et singulis in eisdem litteris reconciliationis eiusdem contentis, quatenus non obviant presentibus, vel nisi quatenus per alias litteras nostras aliquid extiterit immutatum, in suo robore duraturis. Tenor autem dicti Sindicatus seu procuratorii talis est.

In Christi nomine, amen, et gloriose Marie virginis matris eius. Nativitatis eiusdem Anno Millesimo trecentesimo quadragesimo, Indictione octava, die quarto mensis Aprilis generale Consilium Communis et populi Civitatis Bononiensis representans Universitatem dicte Civitatis et districtus ipsius, et in quo seu per quod magna et quantumvis ardua negocia dicti Communis et populi, cuiuscunque conditionis, nature vel ponderis existant, etiam si de alienatione vel distractione qualiumcunque bonorum seu iurium ipsius Civitatis, Comitatus vel districtus ageretur, tractantur, examinantur, ordinantur et terminantur, et tractari, examinari, ordinari et terminari consueverunt, et terminata robur perpetuum habere censentur et habere consueverunt, simul ad infrascripta tractanda, terminanda et peragenda specialiter habita licencia congregationis ipsius consilii a sanctissimo in Christo patre et domino nostro, domino Benedicto divina providencia papa XII., de qua constat per papales litteras bulla papali pendenti bullatas, convocati et coadunati, videlicet nobilis Miles dominus Niger de Bruxatis de Brixia, Potestas Civitatis Bononiensis, dominus Iacobinus de Regio Vicemgerens, Capitanei dicte Civitatis et populi de

consensu et voluntate Anzianorum et Consulum eorundem Civitatis et populi presentis mensis Aprilis, et ipsi iidem Anziani omni auctoritate et potestate, qua funguntur simul vel divisim, in palacio novo dicti Communis sono campanarum ipsius Communis voceque preconum precedentibus, ut moris est, congregati pro infrascriptis Sindicis ad infrascripta constituendis et ordinandis. In quo quidem consilio interfuerunt infrascripti, qui de numero Anzianorum et Consiliariorum faciant ultra quam tres partes Anzianorum, Cousulum et Consiliariorum predictorum.

Nomina quorum Anzianorum et Consiliariorum, qui interfuerunt, sunt hec: dominus Thadeus olim bone memorie domini Romey de Pepolis, dñus Matheus quondam dñi Bartholomei de Ursiis, d. Luchas dñi Bartholucii de Pretis, d. Barthus dñi Benvenuti Garfagrani, d. Castagolus quondam fratris Angelloni de Castagolo, d. Uxepus dñi Pauli de Bonacapitis, d. Iacobus d. Petri Muxelini de Argellata, dom. Taninus Petri Aglnchi, d. Michael Francisci merzarius, d. Tetalaxma domini Iacobi de Flaminghis, d. Egidius de Tebaldis, d. Anthonius de Barbarossis, d. Iacobus d. fratris Montis de Balduinis, d. Minocius d. Thome de Beratis, d. Anthonius de Tregintaquatuor, d. Franciscbus de Malacavallis, d. Vinciguerra Ansaldini becharius, d. Benvenutus magistri Boniiacobi specialis, dñus Iacobus dñi Bartholomey de Blanchis, d. Iohannes Gracioli Bollograti notarii, d. Franciscus d. Cazanimici de Caciptis, omnes Anziani et Consules Communis et populi Bononiensium presentis mensis Aprilis; d. Gerra de Pepolis, d. Farinus de Galuciis, d. Iohannes Caldarinus doctor decretorum, d. Iohannes de Gusbertis legum doctor, d. Laurencius d. Iacobi de Butrigariis legum doctor, d. Petrus de Baxacomatibus legum doctor, d. Dinarellus da Ghixilleriis, d. Nicolaus da Azoguidis, d. Raynerius de Oddofredis, d. Maxolinus de Castro S. Petri, d. Iohannes de Presbiteris iuris peritus, d. Alexander Lapi Index, d. Philippus de Foschorariis legum doctor, d. Paulus de Liazariis decretorum doctor, d. Bartholomeus da Sancto Alberto, d. Bartholomeus de Confortis, d. Iacominus de Floranis, d. Bictinus de Angelinis, d. Ghetus de Castello, d. Iulianus Yvani Bruneti, d. Iohannes Albertucii, dñus Iacobus filius Iohannis de Maganis, dñus Iohannes Martini, dñus Iohannes de Confortis, d. Guidoctus Dominici, d. Victorius de Garixendis, d. Villaninus de Pretis, d. Laurentius magistri Iohannis, d. Bertus de Bataglnciis, d. Paulus Maxii Sclavi, d. Passipauper de Passipauperibus, d. Foscharariua de Foschorariis, d. Betacius da Oppizonis, d. Nicholaus da Montebello, d. Symon Michaelis Nicholay, d. Francischus de Libris, d. Matheus Iohannis, d. Romaninus Phylippi Desiderii, d. Zenanes de Pepolis, d. Guidocherius domini Balduini, d. Francischus de Fogaciis, d. Iohannes Gerardini, d. Pizolus de Malpiglis, d. Iacobus Iacobini specialis, d. Bonifacius de Spersonaldis, d. Raynerius Bartholomey de Libris, d. Petrucius Tezenuti, d. Iacobus Ser Iacobi Caxelle, d. Andrucius de Sala, d. Iohannes de Cazola, d. Dinus Ostexani, d. Mellinus de Luteriis, d. Iacobus Petri de Cistis, d. Petrus de Fogaciis, d. Mixoatus Petri Vitalis, d. Tenchararius de Tenchorariis, d. Tadeus Pizoli de Cavalleriis, dñus Marchus Bonfantis, d. Tixolus Maxii Sclavi, d. Phylippus Guilelmi Paraschachi, d. Iohannes de Maganis, d. Franciscus Belli, d. Naninus Bonacoxe, d. Bictinus Francisci de Cazanimicis, d. Bachalerius de Bachaleriis, d. Bonomeus de Furcis, d. Minus de Garixendis, dominus Bertus de Cazanimicis, d. Zordinus de Blanchis, d. Nicholaus de Maganis, d. Nicholaus Brandani, d. Bartholomeus Andree notarii, d. Bartolucius de Lacalzina, d. Paulus da Bonacaptis, d. Scapa de Garixendis, d. Iohannes d. Ferini de Galuciis, d. Bertus de Baxacomatribus, d. Albertus da Cazanimicis, d. Fredericus de Christianis notarius, dñus Iohannes de Blanchitis, d. Hugolinus da Bonacaptis, d. Leonardus de Leglano, Nicholaus Petri aurifex, d. Luppus fratris Lanfranchini, d. Thomas Iohannis Sclaxe, d. Teus de Ariostis, d. Fulchus de Garfagranis, d. Maxolinus de Boictis, d. Lambertinus de Castro S. Petri, d. Petrus d. fratris Angelboni de Castagolo notarius, d. Dinus de Bongagnis notarius, d. Torellus de Torellis, d. Iacobus Brunini de Blanchis, d. Martinus Pauli Aldrovandini, d. Mathiolus de Pretis, d. Paulus de Albirolis, d. Guido de Pretis, d. Albertus da Blanchis, dñus Cansaldus de Cansaldis, d. Bictinus de Samaritanis, d. Franciscus de Confortis, d. Robaconte de Zapolino, dñus Rolandus quondam Talarnacii Bonnixani, d. Guido Lanzalocti Caraffi, d. Gariet dñi Guidonis de Zapolino, d. Iohannes d. Magli de Sardellis, d. Iacobus de Ramenghis, dñus Bertoloctus Guidonis Bertolocti, d. Laurentius de Bonacaptis, d. Risardus d. Brandini de Salicето, d. Magister Bonazunta de Christianis, d. Lambertucius de Butrigariis, d. Minoctius Petri de Florianis, dñus Bondi de Planellis, d. Guilelmus Assanavemo, d. Iohannes de Ferlinis, d. Iohannes de Mavellis, d. Franciscus Benvenuti Grugni, d. Bonucius dñi Iacobi de Papazonibus, d. Iulianus de Raminghis, d. Nicholaus quondam domini Mathioli de Lobia, d. Iacobus Ser Iuliani becharius, d. Matheus quondam d. Petri de Blanchitis, d. Franciscus Nicholai, dñus Petrus fratris Gellini cartolarius, d. Candus Oradini cartolarius, d. Magister Laurentius Dominici, d. Iacobus Gerii Clarini, d. Nicholaus Albicini Anticontis, d. Montanga d. Tucii de Fantuciis, d. Matheus Francisci Index, d. Ghinghus Sarazatolus, dñus Thomas de Raxuriis, d. Franciscus de Bagno, d. Iohannes de Bagno, d. Bernabo de Maranensibus, d. Bernardus

Adriani, d. Minus de Bagno, d. Iohannes d. Iacobi de Grifonibus, d. Franciscus dñi Bartoli de Albirolis, dñus Albicinus dñi Ferini de Galluciis, d. Albertus qnondam d. Mathey de Tenobarariis, d. Guillelmus d. Alberti de Cazanimicis, d. Iacobus d. Romei de Flaminghis, d. Nicholaus d. Lambertini de Venezano, d. Michael d. Pacis de Flaminghis, d. Franciscus de Papazonibus, d. Andreas Ghidini de Canavella, d. Boudommicus Iohannis de Cento, dñus Franciscus dñi Mathioli Martelli, dñus Bartolomeus Iohannis, d. Iohannes de Barberiis, dñus Bartolinus Federici, d. Petrus Dominici, d. Iacobus de Bonzanini Arardi, d. Iobannes de Riculfis, d. Caldarinus de Caldararia, d. Macharius Iacobi de Bonfiglis, d. Dinus Francisci, d. Bartolacius dñi Petri Teste, d. Bombolognus qnondam Bombologni aurifex, dñus Petrus qnondam Lapi, dñus Franciscus Allegri, d. Arardus d. Bonzanini Arardi, d. Iohannes dñi Ferantini de Ferantibus, d. Hugolinus dc Caldararia, d. Minarinus de Riciis, d. Sanatus d. Iacobi Sanati, d. Garixendis Pbylippi, d. Iohannes qnondam Benasai, d. Andreas quondam fratris Andree, d. Bonrecuprus Iacobi, d. Henrigiptus Philippi, d. Guido quondam Bertoloti notarius, d. Iohannes Guidonis Bonazunte, d. Petrus Iacobi becharius, d. Albertus Guillelmi Boniiacobi, d. Martellinus quondam Spinelli, d. Albertus Petricini calzolarius, d. Rodulfus Gallati calzolarius, d. Braybante quondam Panli Batiferri, d. Michael Palmiroli becharius, d. Bollogratus Petrizoli, d. Iacobus Ugolini, d. Ansaldinus quondam Benzevennis, d. Iohannes Guarini, d. Franciscus Petri, d. Bartolomeus Albertini, d. Ugolinus quondam d. Lapi, d. Adaminus Albertini, d. Philippus Pauli, d. Guido Tbomasii de Ariostis, d. Bonacoxa quondam Rolandini, d. Iohannes d. Michaelis de Stiglatico, d. Iacobus Raynerii de Palus, d. Petrus Thomacis de Raxuriis, d. Nicholaus Guidonis, d. Bernardus Petri, d. Matheus Rodulfi de Usbertis, d. Deghus de Baxacomatribus, d. Franciscus de Baxacomatribus, d. Blancus de Baxacomatribus, d. Landus quondam Anthonii de Pennis, d. Iobannes Francisci Dionisii notarius, d. Iacobus Francisci de Pegolatis, d. Bartolomeus Iacobi Bartolomei, d. magister Ghidinus Iohannis, d. Gerardus Pacis de Suricis, d. Gracia Gualandi, d. Iacobus Anthonii Vanncii, d. Nicolaus qnondam Petri de Ferantibus, d. Canbius Gerardi Vedoacii, d. Matheus Iohannis de Armis, d. Franciscus magistri Bolegri aurifex, d. Brandalixius de Castagolis, d. Bictinus Lambordini, d. Andreas de Passiponeris, dñus Iacobus Thomacis de Boitis, d. Nicholaus Berti Prandini, d. Dominichus Michaelis Albertucii, d. Anthonius de Bentevoglis, d. Franciscus Iohannis de Castrofrancho, d. Petrus Bonaventure becharius, d. Guido d. Iohannis de Gusbertis, d. Iohannes Manzolimaxini, d. Gerardus Iacobi peliparius, d. Bnctinus de Ferlinis, d. Dinus Petri Agluebi, d. Iohannes Castellani merzarius, d. Zacharias Fraucisci, d. Santus quondam d. Blaxii Santi, d. Lippus Mathioli piscator, d. Franciscus Iacobi Balbi, d. Symon quondam dñi Pizoli Henrice, d. Bruninus Francisci de Blanchis, dominus Carlinus d. Gerardi de Ghixilleriis, d. Arpinellus Zancardini faber, d. Bictinus de Albirolis, d. Thomas de Balduinis, d. Iulianus de Cento notarius, d. Petrus de Boitis, d. Primiranus de Trentaquatro, d. Gerardus Alberti, d. Carnelvare Gerbini, d. Bartolomeus d. Iacobini de Bagno, d. Iohannes Thomacis Clarice, d. Bonifacius de Maganis, d. Iacobus quoudam d. Bicoli, d. Franciscus domini Iacobi de Montebellio, d. Nicholaus d. Thomacis de Pratis, dñus Thomas dñi Encii Benacii, d. Minonus Bombologni, d. Petrus Iohannis Passagerii, d. Petrus qnondam Mathei, d. Aldovrandinus Francisci, d. Iacobus Castellani de Christianis, d. Nicholaus d. Mathei de Gandonibus, d. Federicus fratris Bonacursii de Bochaciis, d. Fredericus Michilini de Passiponeris, d. Franciscus Orii, d. Iohannes Iohannis, dñus Nicholaus Philippi de Montanariis, d. Nicolaus Deghi de Tenebarariis, d. Petrus de Usbertis, d. Albergiptus de Papazonibus, d. Gerardinus Garrani, d. Bartolinus d. Gotoli de Serdellis, d. Petrus d. Deghi de Tencharariis, d. Mirolus filius Venture de Planellis, dominus Petrus qnondam Lapi, d. Iohannes quondam Benasai, d. Laurencius quondam Albergipti, d. Iacobus quondam Bictini de Bagarola, d. Dominichus qnondam Bonnincontri, d. Pighinus quondam Bictini, d. Bernardus quoudam Dominici, d. Iulianus quondam Apolonii, d. Iacobus quondam Iohannis, d. Fatius quondam magistri Nicholai de Barberiis, d. Franciscus Bartoli de Bentivoglis, d. Ugolinus de Bernardinis, d. Adamus Alberti, d. Ungarellus Ubertini, d. Petrus Iohannis Armaroli, d. Franciscus Pauli, d. Iohannes Beusevennis, d. Petrus Iacobi, d. Iacobus Guidonis, d. Minotius Zambologni, d. Nicholaus d. Philippi et d. Petronius d. Francisci de Bentevoglis, d. Maxius de Barbarussis, d. Iohannes d. Philippi de Bentevoglis, dñus Nicholaus Nicholai Blaxii, d. Bertignanus de Caviciis, d. Nicholaus qnondam Braudelixii de Maranensibus, d. Iobannes Albertinelli de Bentevoglis, d. Petrus Betucii de Maranensibus, d. Amadeus de Castagolo, d. Maxius de Blanchitis, d. Michilinus de Bentevoglis, d. Rigus de Filixinis, d. Maxius de Albirolis, d. Michael de Nugareto, d. Bunalellus de Consolminis, d. Guido de Zapolino, d. Andreas Iohannis Ribaldini, dominus Doninus Bonfiglioli, d. Iobannes Bertucii Butigli, d. Iacobus Thomaxini Draperii, d. Iacobus Genarii, dñus Gerardus Bonaventure de Palioctis, d. Petrus Baldini, d. Franciscus Iobannis, d. Matheus Andree, d. Petrus Ugolini, d. Lodovicus magistri Ugolini, d. Bonaventura de Savignano, dominus Artolanus Iacobi Omoboni, dñus Iacobus

Petri de Ferantibus, dominus Petrus fratris Iacobi Calegarii, d. Paulus Tadey Bombaronis, d. Domnichus Pizoli, d. Nicholaus de Platixiis, d. Franciscus qoondam Nicholai, dñus Iacobus quondam Dini Raynaldi, d. Manfredinus Petri, d. Nicholaus Guidonis, dñus Taduicius dñi Iobannini de Sala, d. Franciscus d. Pizoli de Lana, d. Nicholaus domini Iohannis de Caxola, d. Aziguido d. Machagani de Azoguidis, d. Nicholaus quondam Ardisionis, dñus Zambonus d. Nicbolai de Bonalellis, d. Iohannes qoondam Iacobini, d. Iohannes qoondam Bellecti, d. Franciscus Iohannis Dectefe, dominus Iohannes quondam Marchixii de Marchixiis, d. Michael Francisci, d. Andriolus Iohannis, dominus Iacobus Petri, d. Bernardus Uxepi, d. Cervaxius Princivallis, d. Paxolinus quondam Michaelis, d. Alidoxius quondam d. Maghinardi de Galluciis, d. Iacobus quondam Iohannis, d. Paulus d. Viviani, d. Iacobus Ghiberti, d. Petrus Francisci Bresche, d. Bonamicus Mathioli de Latezana, d. Butinus de Blanchitis, d. Guillelmus de Barateriis, d. Marchus de Garixendis, d. Andriolus Iacobi, d. Balduinus Iohannis, d. Petrus Naxini, dñus Carbiolus Petri, d. Mengus Guidonis Bertolocti, d. Stephanus magistri Laurencii notarius, d. Dominicus Iacobi, d. Iulianus d. Grandey Cambii, d. Quintillius quondam Iacobini Frederici, d. Ugolinus Gracioli cartolarius, d. Perinus Zini, d. Mengolinus Blaxii de Maganis, d. Candaleo quondam Beucii becharius, d. Bertacius de Albirolis, dñus Ugolinus Bommigloris Ugolini, d. Matheus Baldini becharius, d. Bertolucius quondam Bonalelli, dñus magister Iulianus de Preuntis, d. Ugolinus d. Thomaxii specialis, d. Cursius Bonaventure pectenarius, d. Benuus Iohannis de Zanellis, d. Thomas quondam Petri de Calanchis, d. Nixius de Garixendis, d. Dexolus d. Dini de Ghixileriis, d. Paolus de Castro S. Petri, d. Bartolomeus Ubertini Palmerii, d. Boniohannes quondam Bollograti, d. Rumiolus fratris Dominici cartolarius, d. Paulus d. Petri de Labiata, d. Paulus d. Mini de Canonicis, d. Iacobus magistri Guidonis, d. Iohannes Gerardi, d. Petrus Benzevennis, d. Zene Rugerii, d. Albertus Petri Teste, d. Vitale de Castagolo, d. Benvenutus de Riziis, d. Ronbolinus de Ronbolinis, d. Nicholaus Pregolani, d. Lazarus fratris Dominici, d. Benaevenne Petri de Caxola, d. Canzellarius de Marsiliis, d. Nutus Arienti de Curionibus, d. Franciscus d. Franchi de Bagno, d. Ugolinus d. Bartolomei de Castagolo, d. Bartolomeus Anthonii, d. Albizinus d. Anticontis, Vaninus d. Francisci de Bentevoglis, d. Petrus Philippi fratris Ysnardi, d. Gerardus Laurencii de Cistis, d. Aoliverius Petri de Magistris, d. Franciscus d. Bunalelli de Sanctogeorgio, d. Zanchariuus quondam Pellegrini, dñus Symon Mathei, d. Guido Gerardi de Napis, d. Iacobus qoondam Anthonii, d. Michael Dexii, dños Guido Iohannis, d. Dominicus Alberti, d. Salvolinus Guillelmi de Rotis, d. Iacobus quondam Spinelli, d. Petrus Martini de Bagarola, d. Michael de Stiglatico, d. Bombolognus Nicholay Aymerici, d. Benzevenne d. Guidonis, dñus Petrus Bollograti, d. Petrus Thomacis, d. Bollogratus Petrizoli Cavagoli, d. Albericus Francisci Acapti, d. Petrus Francisci, d. Lencius Thomacis, d. Petrus Symonis faber, d. Iohannes Petri Teste, d. Iacobus Vandi, dñus Phylippus Gerardi, dñus Iohannes Dondi, dñus Cambius de Castro, dominus Petrus de Manzolino, d. Ugolinus de Qoerciis.

Ibidem prefati Potestas, Vicesgerens Capitanei de consensu et voluntate dictorum dominorum Anzianorum et Consulum, et ipsi iidem Anziani et Consules de consensu et voluntate Consiliariorum ibidem existentium, et ipsi omnes Consiliarii cum anctoritate et consensu predictorum Potestatis, Vicesgerentis Capitanei et Anzianorum et Consulum predictorum, et simul omnes predicti tamquam Universitas et Comune dicte Civitatis et populi ac districtus ipsius, et Universitatem totam secundum mores et legem municipalem Civitatis et populi Bononiensium, nt dicebant, representantes, et tamquam generale consilium eorundem adinvicem concordantes fecerunt, constituerunt et ordinaverunt, ipsorum et dicte Civitatis, Comunis et populi ac Universitatis predicte Syndicos, procuratores et nuncios speciales dilectos et bonorabiles cives et Ambaxiatores suos in Curia domini pape et sacrosancte Romane ecclesie dominum Petrum de Bompetris legum doctorem, et Magistrum Bonaventuram Iacobini, absentes tamquam presentes, ita tamen quod ipsi vel eorum alter una cum alio per ipsos in concordia constituendo ad predicta, si ad hoc devenerint, simul et non divisim possint et debeant exequi infrascripta, specialiter ad se presentandum nominibus quibus supra coram sanctissimo patre et domino, domino Benedicto divina providentia pp. XII. prefateque Romane ecclesie summo Pontifice, et reverendissimorum patrum dominorum Cardinalium sacro Collegio, et in quocunque consilio seu consistorio publico vel privato prefati sanctissimi patris vel alibi, prout eidem sanctissimo patri placuerit, ad ipsius omnimodam voluntatem; et ad approbandum, ratificandum et confirmandum in eorum presencia vel ipsius patris sanctissimi, si eidem domino pape videbitur recipienti suo nomine et ecclesie memorate, cum reverencia et humilitate premissa omnia et singula confessata, notata, promissa, acta et gesta coram prefato summo patre et eius publico consistorio, et eius nomine quo supra recepta per Rolandum quondam fratris Iohannis de Fanticiis sindicario nomine dicte Civitatis et eiusdem Çomunis, Universitatis et populi circa reconciliationem tunc factam inter prefatum dominum papam et Romanam ecclesiam ac Comune Bononiense, cives, subditos et districtuales eiusdem plene et expresse, pure et

simpliciter, generaliter seu specialiter, ac de capitulo ad capitulum in omnibus et per omnia, prout in nota et instrumento ac litteris apostolicis exinde secutis plenius continetur, publicatis in eodem consistorio sub anno Nativitatis domini nostri Ihesu Christi Millesimo trecentesimo trigesimo octavo, IIII. Idus Octobris, Pontificatus eiusdem sanctissimi patris anno quarto, seu aliquod vel aliqua ex predictis, et que ex eis, et prout eisdem Syndicis videbitur convenire; et ad obligandum se et Universitatem predictam solemniter et efficaciter cum generali et solemni promissione et obligatione, et ypotheca bonorum suorum et Universitatis predicte de observando et adimplendo pure, fideliter et bona fide omnia et singula supradicta in dictis nota, instrumento et litteris contenta, et de non contrafaciendo vel veniendo in totum vel aliqua sui parte aliqua ratione, occasione vel causa, modo aliquo vel colore, cum cuiuscunque pene tam spiritualis quam temporalis adiectione, et promissione ad omne beneplacitum prefati sanctissimi patris, cum quibuscumque promissionibus, obligationibus realibus et personalibus, renunciationibus, confessionibus, adiectionibus, clausulis et cautelis tam specialibus quam generalibus, de et in quibuscunque cum prefato sanctissimo patre convenerint, et que in nota et instrumento vel litteris apostolicis exinde fiendis quomodolibet inserentur, etsi de eis vel eorum aliqua seu aliquibus in hoc Sindicatu seu Sindicatus Instrumento oporteret expressam fieri nominationem, que omnia pro expressis et specificatis in hoc Instrumento et Sindicatu ex certa sciencia haberi voluerunt et consenserunt. Item ad promittendum solemniter et iuramento firmandum modo et nomine, quibus supra, sanctissimo patri predicto nominibus, quibus supra, recipienti, quod ipsi Sindici et Comune Bononienses per eosdem Sindicos vel alios ad hoc legitime ordinandos in Romana curia, et etiam ipsum Comune et Universitas Bononienses ad hoc ad sonum campane et voce preconia, ut moris est, specialiter et solemniter congregati in Civitate Bononiensi, postea ad ipsius patris sanctissimi beneplacitum vel eius, quem miserit ad Civitatem Bononiensem pro executione contentorum in nota, instrumento et litteris antedictis, prefato, quem miserit, existente in Civitate Bonon. et in eius presencia recipienti vice et nomine ipsius sm̄i patris dn̄i pape et Rom. eccl. memorate, iterum ad cautelam et ad maiorem predictorum omnium et singulorum firmitatem approbabunt, ratificabunt et confirmabunt omnia et singula supradicta confessata, narrata, promissa, acta et gesta per Rolandum predictum, et cum eo ut supra, et que agent, promittent, narrabunt et fient per ipsos Sindicos, et que agent et fient etiam cum eisdem, et se et sua bona et Universitatis predicte ad eorum omnium et singulorum observanciam obligabunt, ut supra, in omnibus et per omnia, prout ipsi Sindici facient in presencia prefati sanctissimi patris et domini, domini pape nominibus quibus supra recipientis: de quibus approbatione, ratificatione et confirmatione et aliis, que circa predicta agentur et fient, in Civitate Bononiensi fieri debeant publica Instrumenta per fidedignum Notarium de Civitate Bononiensi, vel aliunde ad beneplacitum ipsius domini pape vel sui Nuncii, quem miserit ad predicta, quorum instrumentorum unum ad minus in publicam formam, ad ipsum patrem sanctissimum remittant, et prout in ipsis litteris continebatur seu continetur, vel prout continebitur in aliis de novo faciendis, infra terminum per prefatum sanctissimum patrem ordinandum. Et ad obligandum solemniter dictum Comune, Universitatem et populum Bononienses, et ipsius bona et ipsum Comune, Universitatem et populum, et se dicto nomine submittendum et supponendum iurisdictioni et cohercioni dicti sanctissimi patris et sancte Romane ecclesie, et suorum Officialium et Auditorum pro observancia et executione plena et perfecta omnium et singulorum premissorum: et etiam ad prestandum corporale cuiuslibet generis iuramentum in animas et super animabus constituentium generale vel speciale, quodcumque ab eis petierit, vel fieri occurrerit pro executione et observancia supradictis.

Item salvis omnibus et singulis supradictis, ad supplicandum humiliter et devote, et petendum et impetrandum nominibus quibus supra ab ipso sanctissimo patre correctionem, et modificationem et declarationem certorum capitulorum in nota, Instrumento et dictis litteris contentorum maxime importabilium et non tollerabilium, et ipsas correctiones, modificationes et declarationes, si quas fecerit, recipiendum et prosequendum, et illas et secundum illas, vel etiam sine illis, si forte dominus noster papa aliquas correctiones, declarationes vel modificationes nollet facere, vel quod fierent consentire, approbandi, ratificandi et confirmandi omnia et singula supradicta. Item ad petendum, impetrandum et obtinendum nominibus quibus supra, et etiam vice et nomine omnium et singulorum civium, districtualium seu subditorum vel habitatorum dicte Civitatis Bononiensis et districtus, et quorumcumque etiam forensium, qui infrascripta rata habebunt, a sm̄o patre predicto absolutionis beneficium simpliciter et ad cautelam iuxta formam ecclesie consuetam, et restitutionem in integrum ad famam, statum et ad honores ecclesiasticos et temporales, et ecclesiastica beneficia, et quamcunque aliam restitutionem, relaxationem, remotionem et revocationem a quibuscunque sentenciis, penis, processibus tam a iure quam ab homine latis, positis seu inflictis, quos vel quas ipsi constituentes, Comune et Universitas aut aliquis predictorum in-

currerint occasione aliquorum malorum excessuum vel culparum, aut aliorum contentorum in nota, Instrumento vel litteris antedictis, vel ex contumacia seu inobediencia aut non observancia premissorum, vel aliorum quorumcunque: et de predictis et super predictis humiliter supplicandum sanctissimo patri predicto omni et quocunque nomine, modo, iure et forma, quibus potest, et ad omnia et singula facienda, que in predictis vel circa predicta utilia fuerint vel quomodolibet oportuna: et ad supplicandum humiliter, quod sanctitas sua dignetur alicui probo viro committere, quod in casu, quo possessio Civitatis Bononiensis fuerit, sicut in litteris reconciliationis continetur, ecclesie restituta, et ratificatio contentorum in ipsis litteris, salvis declarationibus quibusdam per ipsum dominum papam faciendis, infra certum tempus per ipsum dominum nostrum papam limitandum fuerit subsecuta, concedat auctoritate apostolica super hoc sibi specialiter attributa domino Taddeo de Peppolis absque alia nova nominatione de ipso per populum facienda administrationem plenariam iurium et bonorum ad Romanam ecclesiam in Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus pertinentium, gerendam et exercendam nomine et vice ecclesie predicte ad tempus, de quo sanctitati ipsius videbitur expedire, sacramento tamen fidelitatis, dominio, mero et mixto imperio, iurisdictione et superioritate, et horum recognitione, census constitutione, et de dandis Armigeris obligatione, necnon et Officialium ad iurisdictionem huiusmodi vice et nomine Romane ecclesie exercendam, et administratoris iurium et bonorum Universitatis eiusdem per Comune et populum Bononienses nominandorum, et per ipsam ecclesiam Romanam eligendorum, ponendorum, constituendorum seu deputandorum electione, positione, constitutione et deputatione, prout in litteris reconciliationis continetur, facienda, et aliis iuribus universis in Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus ecclesie Romane competentibus salvis semper et illesis permanentibus et integraliter apud ecclesiam remanentibus supradictam, prout in litteris apostolicis reconciliationis, et quibusdam aliis super certis modificationibus et declarationibus faciendis seriosius contineri reperietur, volentes et expresse consencientes ipsi constituentes et Comune et Universitatem predictam, ut premittitur, representantes, quod non obstante concessione predicta dicto dño Taddeo, ut premittitur, facienda, ipsi constituentes et Universitas et Comune Bononienses ad solvendum censum octo milium florenorum singulis annis sub certis forma, modo, termino et penis inter prefatum papam et Syndicos Universitatis et Comunis Bononiensium alias ordinatis Romane ecclesie, perpetuo sint et remaneant obligati. Item ad constituendum et substituendum alium quemcunque Syndicum, procuratorem et nuncium dicti Comunis, Universitatis et populi in locum alterius eorum, et ad omnia et singula supradicta vel aliqua ex eis, de quo ipsi ambo simul concedentes convenerint, qui ab eis constituendus vel substituendus una cum altero ex predictis exequi valeat supradicta, perinde ac si ad ea esset in hoc instrumento nominatus, et specialiter ad gerenda et procuranda omnia et singula supradicta cum predictis Sindicis vel altero eorum ordinatis, ac Comuni, Universitate, populo et consilio antedictis, dantes et concedentes dictis eorum Sindicis simul gerentibus et predicta facientibus, seu substituendo, seu constituendo ab eis ut supra in premissis omnibus et singulis, et eorum occasione et dependentibus ac emergentibus ex eisdem plenum, liberum et generale ac speciale mandatum cum mera, libera et generali ac speciali administratione, et omnem aliam auctoritatem et potestatem necessariam, utilem seu oportunam, prout eis videbitur, in premissis agendi et perficiendi predicta omnia et singula, et alia omnia, que in predictis vel eorum occasione occurrerint facienda de iure, consuetudine vel de facto, vel partium voluntate, necnon promittentes michi Notario infrascripto ut publice persone, stipulanti et recipienti vice et nomine prefati sanctissimi patris et ecclesie Romane et omnium et singulorum, quorum interest vel intererit, aut interesse poterit, perpetuis temporibus firma, rata et grata habere, tenere et inviolabiliter observare et adimplere omnia et singula gerenda seu administranda, concedenda, promittenda seu firmanda per ipsos Sindicos gerentes et administrantes, facientes ut supra in premissis et circa premissa, vel eorum occasione sub obligatione et ypotheca omnium bonorum ipsius Comunis, Universitatis et populi in premissis omnibus casibus, et quolibet casuum premissorum.

Promiserunt insuper constituentes predicti sub quacunque pena domini nostri pape predicti arbitrio infligenda, quod ipsi predictos Sindicos directe vel indirecte non revocabunt, nec datam eis per presens Instrumentum potestatem aliqualiter mutabunt, restringent vel limitabunt, donec negocium et potestas eis per hoc Instrumentum Sindicatus commissa plenum et perfectum sint effectum sortita, quodque nichil dixerunt vel fecerunt, dicent vel facient, quominus presens Sindicatus et omnia et singula in eo contenta plenam et inviolabilem habeant roboris firmitatem. Renunciantes insuper in hiis omnibus et singulis suprascriptis privilegio fori et alteri cuicunque, et omnibus et singulis statutis ac legibus municipalibus dicte Civitatis Bononiensis tam factis quam faciendis, generalibus vel specialibus, ex quibus predicta vel eorum aliqua annullari, infringi, diminui vel debilitari valerent, seu quomodolibet viciari, necnon et doli et in factum, et quibuscunque aliis exceptionibus, defensionibus iuris et facti, que pro expressis et spe-

cialiter hic nominatis voluerunt et volunt haberi perinde, et huiusmodi renunciationem valere et effectum habere per omnia, ac si omnibus et singulis casibus specialiter et expresse renunciatum fuisset, necnon et omni alteri cuicumque iuris auxilio tam canonico quam civili, ex quibus contra predicta obviari vel veniri quomodolibet videretur. Quibus omnibus et singulis sic peractis, ad cautelam prefati Potestas, Vicesgerens Capitanei et Anziani et Consules rite et recte et legitime gestis, omni modo et forma, quibus melius possunt de iure scripto vel non scripto, et comuni vel municipali, omni etiam solemnitate observata, que in talibus debet vel solet secundum consuetudinem Civitatis Bononiensis in talibus observari, ut decebat, auctoritatem suam interposuere iudiciariam et decretum, Mandantes de predictis per me Nonotarium infrascriptum publicum et solemne fieri Instrumentum, et eidem apponi sigillum Comunis Bononiensis in talibus seu similibus casibus consuetum.

Actum Bononie in Pallacio novo dicti Comunis, in quo fieri solet ac congregari Consilium populi, presentibus dominis Anthonio de Lucha Vichario dicti domini Potestatis, Petro de Adigberiis de Parma, Iacobo de Lareua de Parma, Martello domini Morischi de Montepulzano, omnibus Iudicibus dicti domini Potestatis, Nicholao de Senis Iurisperito, Magistro Benintendi Nerii de Florencia, Franzouo Sasselli de Lucha Notario et Ugolino Belecti, Damiano Bartolomey et Dominicho Benvenuti, Bannitoribus Comunis Bononiensis, qui dixerunt predictos constitutos et constituentes cognoscere, testibus vocatis ad hec.

Ego Iohannes Bunucii Garfagnani, Imperiali auctoritate Notarius, predictis omnibus et singulis cum agerentur, ordinarentur et fierent anno, mense, die, indictione et loco supradictis presens unacum dictis testibus interfui, et ea de expresso consensu et voluntate omnium predictorum rogatus publice et manu propria scripsi.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrarum declarationum, moderationum, reformationum, suppletionum, intentionum, suspensionum et voluntatum infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Avinione XVIII. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

C.

Nuntio sedis apostolicae, ut Bononienses a sententiis et poenis absolvat. *Reg. An. VI. de Curia ep. 43.*

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Beltramino Episcopo Cumano, apostolice sedis nuncio, salutem etc. Dudum accedentibus ad apostolicam sedem magistris Paulo de Liazariis decretorum, et Macbagnano de Aezoguidis ac Petro de Bompetris legum doctoribus, ambassiatoribus, ac Rolando quondam Iohannis de Fantuciis sindico et procuratore et nuncio speciali Universitatis, Communis et populi Bononiensium, civibus Bononiensibus, ac coram nobis et fratribus nostris in consistorio publico comparentibus, ac per dictum sindicum sindicario et procuratorio nomine constituentium predictorum nonnullis coram nobis et dictis fratribus in eodem consistorio recognitis, actis, gestis promissis, datis, constitutis, factis, habitis et iuratis, nos super eis et hiis etiam quo per nos de dictorum fratrum consilio concessa et disposita fuerunt, necnon super tunc sperata reconciliatione ipsorum litteras bulla nostra munitas fieri fecimus ad perpetuam memoriam premissorum, quarum copiam sub bulla nostra tibi, ut super hiis plenius instruaris, fecimus assignari. Verum quia Universitas, populus et Commune prefati contenta in eisdem litteris adimplere, prout tenebantur, infra terminum ad hoc in dictis litteris eis prefixum minime curaverunt, in omnes penas et sentencias, quibus propter eorum excessus et culpas ante dictarum litterarum confectionem tenebantur astricti, recidisse noscuntur: nos etiam ipsos in penas et sentencias recidisse predictas per processus nostros super hoc specialiter habitos per diversas mundi provincias fecimus publicari. Demum vero Universitas, populus et Commune prefati eundem magistrum Petrum de Bompetris necnon magistrum Bonavanturam Iacobini, cives Bononienses, procuratores et sindicos eorundem ad nostram presenciam destinarunt, nobis per eos, necnon per sindicatum et procuratorium eorundem, quod in Archivo Romane ecclesie facimus conservari, humiliter supplicantes, ut cum Universitati predicte seu ipsam regentibus in eisdem litteris quedam existere dubia, quedam vero contineri inobservabilia, et quedam fuisse omissa etiam viderentur, huiusmodi dubia declarare, aliaque moderari et predicta omissa supplere, eosque ad reconciliationis gratiam benigne recipere dignaremur. Nos itaque in omnibus, quantum cum deo possumus, misericordiam amplectentes, eorum supplicationibus inclinati nonnullas declarationes et moderationes circa premissa, et quasdam suppletiones contentas in quibusdam litteris nostris specialiter super hiis confectis, quas tibi bulla nostra bullatas assignavimus, duximus faciendum. De tue igitur circumspectionis industria in magnis et arduis experta negotiis et laudabiliter comprobata, fideique constantia plenam in domino fiduciam obtinentes, fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus predictis litteris nostris diligenter inspectis, teque ad Civitatem, Comitatum et districtum Bononienses personali-

ter conferens, dictisque Universitati, Communi et populo Civitatis eiusdem prefatis litteris publicatis solenniter et expositis diligenter, factaque prius per eos actualiter, realiter et corporaliter restitutione et assignatione corporalis possessionis et quasi Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, ac meri et mixti imperii ac omnimode iurisdictionis, ceterorumque iurium eorundem Civitatis, Comitatus et districtus, ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure spectantium, tibi recipienti nostro et successorum nostrorum ac Romane ecclesie predictorum nomine, ac per te nomine supradicto huiusmodi reali et corporali possessione et quasi recepta, apprehensa et habita pacifice et quiete, factis etiam per constituentes eosdem recognitionibus, ratificationibus, acceptationibus, affirmationibus, confirmationibus, emologationibus cum iuramentorum prestationibus, obligationibus quoque super censu et aliis omnibus et singulis contentis in dictis litteris distincte, specialiter et expresse, ac premissis omnibus iuxta promissiones, obligationes et iuramenta dicti sindici ac secundum modum, formam et ordinem in eisdem litteris nostris expressos infra Kalendas mensis Septembris proximo futuras debite et efficaciter adimpletis iuxta predictarum formam et seriem litterarum, et de hiis omnibus et singulis confecto publico instrumento tabellionis publica manu scripto, nobis infra Kalendas proximo futuri mensis Octobris fideliter destinando et realiter assignando, tu predicta omnia postulata et petita per dictum sindicum secundum dispositionem nostram in litteris prefatis expressam, ac etiam iuxta declarationes, moderationes et suppletiones predictas eisdem Communi, Universitati et populo, nisi quatinus per litteram nostram, que incipit: Quoniam; sicut per viros expertos tibi directam super aliquibus ex huiusmodi postulatis et petitis per dictum sindicum aliquid extiterit immutatum, apostolica auctoritate concedas cum omnibus conditionibus, honoribus et oneribus, ac modis et formis enarratis in dictis litteris, predictis declarationibus, moderationibus et suppletionibus nostris in predictis omnibus plenarie observatis, de nostra et ipsius sedis gracia speciali ac predictam sententiam interdicti, cui Civitas, Comitatus et districtus predicti ac Universitates et Communia eorundem propter premissa subiacere noscuntur, omnesque sentencias atque penas per dictos processus et quoscumque alios ob premissa, vel eorum occasione postmodum subsecutos et constitutionem fel. record. Bonifacii pp. VIII. predecessoris nostri, que incipit: Felicis; et alios canones ac provincialia et sinodalia statuta contra dictos Civitatem, Commune, Universitatem et populum Bononienses, ac Comitatum et districtum ipsorum tam super privatione Studii generalis Civitatis eiusdem, omniumque privilegiorum, indulgenciarum et graciarum apostolicorum et Imperialium, et ab aliis quibuscumque concessorum eisdem, quam alias quomodolibet occasione dictorum excessuum promulgatas auctoritate predicta omnino relaxes, tollas et auferas, casses, irrites et totaliter aboleas et annulles, dictum Studium generale cum omnibus privilegiis, indulgenciis et graciis supradictis restituendo et reintegrando eisdem in omnibus et per omnia, sicut illud ante patracionem dictorum excessuum obtinebant, omnes insuper personas ecclesiasticas et seculares tam Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, quam quoscumque alios etiam forenses, qui contenta in eisdem super dicta reconciliatione et aliis super predictis declarationibus, moderationibus et suppletionibus litteris nostris confectis approbabunt et ratificabunt, ab excommunicationis seu excommunicationum sententia vel sentenciis, quam vel quas propter excessus et culpas olim contra venerabilem fratrem nostrum Bertrandum Episcopum Ostiensem, tunc in partibus illis apostolice sedis Legatum, et alios prelatos et personas ecclesiasticas tunc existentes in comitiva ipsius, ac familiares eiusdem, necnon Officiales prefate Romane ecclesie tunc in Civitate, Comitatu et districtu predictis morantes faciendo insultus, aggressuras, spoliationes, obsidiones, cedes, vulnerationes, captiones, detentiones, incarcerationes et alia adversus eos malefacia perpetrando flagicioso et sacrilego ausu commissos per processus nostros et dicti Legati, dictamque constitutionem eiusdem et alios canones seu per provincialia et sinodalia statuta predicta, vel alias premissorum occasione ab homine vel a iure prolatas quomodolibet incurrerunt, dummodo humiliter petierint se absolvi, ac restitucioni realis et corporalis possessionis et quasi Civitatis, Comitatus et districtus, ac meri et mixti imperii et omnimode iurisdictionis, necnon ceterorum iurium predictorum tibi recipienti nostro et dictorum successorum, ac Romane ecclesie nomine faciende, et recognitionibus, ratificationibus, acceptationibus, affirmationibus, confirmationibus, emologationibus cum iuramentorum prestationibus, etiam censu et aliis omnibus et singulis contentis in dictis litteris specialiter et expresse consenserint, eosque fecerint et adimpleverint, ut prefertur, salvis tamen manentibus declarationibus, moderationibus et suppletionibus supradictis, recepto etiam prius ab eisdem de stando mandatis ecclesie atque nostris debito iuramento, per te vel alium seu alios in sacerdotio constitutos iuxta ecclesie formam absolvas, mandans eis sub debito eiusdem prestiti iuramenti, quod passis iniuriam sive dampna, si non satisfecerint, satisfaciant competenter, et similia de cetero non commitant, nec commitentibus consentiant vel adhereant, sed eis in talibus penitus contradicant, et quantum in se fuerit, impediant contrarium presumentes: cum illis quoque personis ecclesiasticis ex eisdem, qui predictis

ligati sentenciis per simplicitatem et iuris ignorantiam, non tamen in contemptum clavium divina officia celebrarunt, vel se ingesserunt eisdem, super irregularitate, quam propterea contraxerunt, eis prius ad tempus iuxta tue discretionis arbitrium a suorum ordinum executione suspensis, eadem auctoritate dispenses, iniunctis eis super hoc penitencia salutari et aliis, que de iure fuerint iniungenda, prout suarum animarum saluti cognoveris expedire. Prefatos quoque Commune, Universitatem et populum, aliasque Universitates et Communia Comitatus et districtus ipsorum, et singulares personas eorum extunc auctoritate predicta restituas in integrum ad pristinum statum, famam, honores et privilegia et alia omnia et singula, ita quod status eorum occasione vel causa dictorum excessuum et culparum, ac dictarum penarum et sententiarum et processuum quorumcumque premissorum occasione secutorum in aliquo non vacillet, nec remaneat diminutus, sed predicto Studio generali, pristino statu, fama, honoribus, privilegiis et aliis beneficiis et iuribus plene in omnibus gaudeant et utantur, sicut ante dictos processus ac predictorum commissionem excessuum uti poterant et gaudere, de speciali nostra et eiusdem sedis gracia et apostolice plenitudine potestatis. Datum Avinione xvii. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

CL

Eidem, ut Thadaeo de Pepulis administrationem iurium et bonorum Romanae ecclesiae in comitatu Bononiensi usque ad triennium conferat. *Reg. An. VI. de Curia ep. 44.*

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Beltramino Epo Cumano, apostolice sedis Nuncio, salutem etc. Quoniam sicut per viros expertos et in regiminibus civitatum et aliorum locorum probatos civitates et loca ipsorum commissa regimini utiliter gubernantur, sic per inexpertos et novos frequenter pacificus status locorum suo regimini commissorum evertitur, et multe oriuntur noxie novitates: expedire cognoscimus, ut in locis ecclesie Romane subiectis novitates, ex quibus possunt oriri pericula, quantum cum deo possumus, salubriter evitemus. Hiis igitur circa novitatem vitandam in regimine Civitatis nostre Bononiensis in scrutinium considerationis nostre deductis, fraternitati tue, de qua plenam in dño fiduciam gerimus, presentium tenore committimus et mandamus, quatinus cum possessio et quasi Civitatis Bononiensis, Comitatus et districtus et aliorum iurium iuxta tenorem et formam litterarum nostrarum super reconciliatione Universitatis, populi et Communis Civitatis eiusdem hactenus confectarum fuerit nobis et Romane ecclesie, seu tibi, quem ad id per alias nostras litteras deputandum providimus, nostro et eiusdem ecclesie Romane ac successorum nostrorum nomine restituta, et ratificatio omnium et singulorum contentorum in ipsis litteris, salvis quibusdam declarationibus, moderationibus et suppletionibus noviter per nos factis super certis articulis contentis in litteris memoratis, prout in litteris nostris super hiis confectis plenius continetur, infra Kalendas mensis Septembris proximo futuras fuerit subsecuta, Tadeo de Pepolis legum doctori, civi Bononiensi, cuius provisione et diligencia dicti Civitas, Comitatus et districtus, sicut Universitas, populus et Commune Bononienses nobis per eorum litteras, necnon per magistros Petrum de Bompetris legum doctorem ac Bonaventuram Iacobini, cives Bononienses, sindicos et procuratores eorum ad nos et sedem apostolicam destinatos, sindicario et procuratorio nomine dictorum constituentium intimarunt, fuerint hactenus in statu pacifico conservati, et sperant verisimiliter se imposterum conservandos, et ob hoc iidem Universitas, populus et Commune de ipsius Tadei regimine contententur, volentes nichilominus et consentientes expresse per eosdem sindicos et procuratores, habentes ad hoc speciale mandatum, ut ex procuratorio eorundem evidenter apparet, quod in archivo Romane ecclesie facimus conservari, quod iidem populus et Commune ad solutionem census annui nobis et successoribus nostris, ac Collegio fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie Cardinalium debiti faciendam, eciam huiusmodi presenti concessione durante remaneant obligati, tu absque alia nominatione de ipso per dictos Universitatem, populum et Commune facienda, prius tamen eodem Tadeo a quibuslibet excommunicationis sentencia vel sentenciis, quibus propter contenta in litteris reconciliationis predicte vel auctoritate nostrorum processuum postmodum secutorum fore noscitur innodatus, post predicta per te plenarie executioni mandata, salvis declarationibus, moderationibus et suppletionibus sopradictis, auctoritate nostra iuxta formam ecclesie absolute, et iniunctis sibi super hiis penitencia salutari et aliis, que de iure fuerint iniungenda, administrationem plenariam iurium et bonorum ad eandem ecclesiam in Civitate, Comitatu et districtu predictis pertinentium gerendam et exercendam per eundem Tadeum nomine et vice nr̃is et ecclesie memorate usque ad triennium apostolica auctoritate concedas, exceptis sacramento fidelitatis a Potestate et Capitaneo, quando cives Bononienses per Capitaneum regi voluerint, ceterisque Officialibus et civibus Civitatis eiusdem recipiendo, necnon dominio ac mero et mixto imperio, iurisdictione et superioritate, et horum recognitione Civitatis, Comitatus et districtus predictorum ad nos et dictam ecclesiam spectantibus, census quoque annui nobis et successoribus nostris, ac Collegio fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie Cardinalium ab eisdem civibus prestandi, ac eciam antedictorum equitum ad servicium eiusdem Romane ecclesie

receptione Officialium quoque ad iurisdictionem huiusmodi vice et nomine dicte Romane ecclesie, exercendam, et administratoris iurium et bonorum Universitatis eiusdem per Commune et populum Bononienses nominandorum, et per ipsam Romanam ecclesiam eligendorum, ponendorum, constituendorum seu deputandorum electione, positione, constitutione et deputatione faciendis, et aliis iuribus universis competentibus in Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus eidem Romane ecclesie, secundum quod in dictis litteris super dicta reconciliatione confectis premissa plenius exprimuntur, que omnia nobis dictisque successoribus et Romane ecclesie integraliter reservamus, queque prout hec in dictis litteris super dicta reconciliatione confectis plenius continentur, per nos et dictos successores ac eandem Romanam ecclesiam, seu de mandato nostro et dictorum successorum et eiusdem ecclesie, non tamen per eundem Tadeum fieri volumus et eciam exerceri, salvis declarationibus, moderationibus et suppletionibus supradictis, quas volumus observari, recepturus ab eodem Tadeo nro et successorum nostrorum ac eiusdem ecclesie Romane nomine iuramentum fidelitatis debite sub hac forma:

Ego Tadeus de Pepulis iuro, quod ab hac hora inantea fidelis et obediens ero beato Petro principi Apostolorum, et sanctissimo patri domino meo, domino Benedicto pape XII. eiusque successoribus canonice intrantibus, sancteque apostolice Romane ecclesie: non ero in consilio aut consensu vel facto, quod vitam perdant aut membrum, aut capiantur mala captione. Consilium, quod michi credituri erunt per se aut nuncios suos sive per litteras, ad eorum dampnum me sciente nemini pandam: et si scivero fieri vel procurari seu tractari aliquid, quod sit in eorum vel ecclesie predicte dampnum, illud pro posse impediam: et si impedire non potero, illud eis et eidem ecclesie significare curabo. Papatum Romanum et Regalia sancti Petri, iura et iurisdictiones ipsius et successorum suorum ac Romane ecclesie tam in hac Civitate, eiusque territorio et districtu, quam alibi ubicumque existentia adiutor ero ei, et ipsis successoribus ac ecclesie ad retinendum, defendendum et recuperandum, ac recuperata manutenendum contra omnem hominem: et quod huiusmodi officium per eundem dominum meum, dominum Benedictum papam michi commissum, et quidquid spectabit ad illud, vice et nomine eiusdem domini nostri pape, et successorum suorum et sancte Romane ecclesie bene et fideliter exercebo. Universas et singulas conventiones, conditiones et promissiones in dictis litteris super dicta reconciliatione confectis una cum declarationibus, moderationibus et suppletionibus supradictis, et omnia et singula, que in dictis litteris continentur, plenarie, quantum in me fuerit, observabo, nec veniam contra illa: sic me deus adiuvet et hec sancta dei evangelia.

Denique eundem Tadeum ex parte nostra horteris et inducas, ut sic laudabiliter et prudenter in administratione predicta se gerere studeat et habere, quod apud nos et sedem eandem non immerito valeat commendari, nosque et dicta sedes ad prosequendum eundem graciis et favoribus ex eius laudabilibus meritis rationabiliter inducamur. Datum Avinione XVII. Kalendas Iulii, anno sexto.

CII.

Declaratio de quibusdam capitulis insertis bullae super reconciliatione Bononiensium. *Reg. An. VI. de Curia ep. 46.*

Benedictus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. In litteris quorumdam supplementorum, moderationum et declarationum nostrorum, quas pro Bononiensibus nuper fecimus, que incipiunt: Dudum accedentibus; quoddam capitulum, quod de expulsis de civitate predicta loquitur, duximus inserendum, in quo inter alia huiusmodi clausula continetur, videlicet declaramus etc. nostre intentionis non esse, quod dicti expulsi propter aliqua in litteris eisdem contenta possint ad dictam civitatem, vel eius comitatum seu districtum redire, ubi verisimiliter timeretur, quod ex ipsorum reditu inter cives civitatis ipsius possit seditio suboriri, et ad rixas vel tumultum seu arma in ipsa civitate periculose propterea deveniri. Sane quia posset dubitatio exoriri, an ex huiusmodi dictorum expulsorum vel aliquorum ex eis reductione, seu reditu ad civitatem prefatam inter cives intrinsecos civitatis eiusdem seditio nasci possit, et ad rixas vel tumultum seu arma periculose propterea deveniri, et ad quem eo casu cognitio seu declaratio super hoc pertinere debeat, non exprimitur in litteris prelibatis, cognitionem et declarationem super hoc nobis de consensu magistrorum Petri de Bompetris legum doctoris, et Bonaventure Iacobini, civium Bononiensium, procuratorum et sindicorum Universitatis, populi et Communis civitatis eiusdem, ad hoc adhibito tenore presentium, specialiter reservamus. Nulli ergo etc. nostre reservationis infringere etc. Si quis etc. Datum Avinione XVII. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

CIII.

Nuntio sedis apostolicae, ut iudices appellationum in civitate Bononiensi constituat. *Reg. An. VI. de Curia ep. 49.*

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Beltramino Epo Cumano, apostolice sedis Nuncio, salutem etc. Cum te ad Civitatem nostram Bononiensem pro exequendis certis et arduis ecclesie Romane negotiis destinamus, fraternitati tue, de qua fiduciam gerimus in domino specialem, per apo-

stolica scripta committimus et mandamus, quatinus Indices appellationum, qui per Romanum Pontificem seu deputandum ab eo iuxta formam litterarum nostrarum dudum super reconciliatione Civitatis eiusdem confectarum ordinari debeant in Civitate predicta, viros videlicet providos et honestos, cives et habitatores Civitatis predicte ac ecclesie Romane fideles, auctoritate nostra hac prima vice ordines in eadem. Ceterum quia in quibusdam aliis litteris nostris super nonnullis declarationibus, moderationibus et suppletionibus quorumdam capitulorum contentorum in dictis litteris reconciliationis predicte nuper confectis inter alia specialiter continetur, quod conestabiles stipendiariorum Civitatis eiusdem, quorum quilibet sub sua banneria ultra numerum XL. stipendiariorum ad plus tenere non possit, soli iurare habeant in manibus unius ex Iudicibus appellationum, et illius vel illorum, qui administrabit seu administrabunt iura Universitatis Civitatis predicte, fideles esse Romane ecclesie, quamdin erunt ad stipendia Civitatis eiusdem, et quod fideliter se habebunt in defendendis iuribus eidem ecclesie competentibus in dicta Civitate Bononiensi, et eius diocesi et districtu, et eciam in locis aliis, ad que per Bononienses in subsidium eiusdem ecclesie transmittentur: quodque in societatem suam nullum in stipendiarium scienter recipient infidelem eiusdem Romane ecclesie vel rebellem, aut cum infidelibus vel rebellibus confederatum. Et quod recipientes eciam huiusmodi sacramentum iurare habebunt in manibus illius vel illorum, quem vel quos nos vel successores nostri, vel sede vacante Collegium Cardinalium eiusdem ecclesie duxerimus deputandum vel eciam deputandos, quod nullum conestabilem ad stipendium ipsius Civitatis scienter recipient infidelem, vel rebellem ecclesie prelibate, aut cum rebellibus confederatum, et si quem talem forsitan ad stipendium huiusmodi admissum cognoverint, mox ipsum stipendio privabunt, et ab ipsa Civitate eiusque districtu expellent, ipsum ulterius durante rebellione huiusmodi ad id nullatenus recepturi: volumus et presentium tibi auctoritate committimus, quod hac vice ab huiusmodi recipientibus, qui a dictis conestabilibus stipendiariorum iuramentum recipient, ut prefertur, tu iuxta formam proxime dictam prefatum recipias sacramentum, ac nichilominus cetera alia, que secundum formam dictarum litterarum tam super dicta reconciliatione, quam super declarationibus, moderationibus et suppletionibus supradictis confectarum per illum vel illos, quem vel quos ad hec deputandum duxerimus vel eciam deputandos, eorum deputandorum in eisdem litteris nominibus non expressis, expediri debent, cum te eciam ad horum expeditionem auctoritate presentium deputemus, eadem auctoritate exequi studeas iuxta earundem continencia litterarum. Datum Avinione XVII. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

CIV.

Constitutio, quod conestabiles stipendiariorum in civitate Bononiensi in manibus sedis apostolicae legati ista vice iurent, et deinceps in manibus episcopi Bononiensis.
Reg. An. VI. de Curia ep. 50.

Benedictus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. In litteris nostris, quas super quibusdam declarationibus, moderationibus et suppletionibus quorumdam capitulorum contentorum in quibusdam aliis litteris nostris super reconciliatione Civitatis Bononiensis confectis duximus faciendas, inter alia specialiter continetur, quod conestabiles stipendiariorum Civitatis eiusdem, quorum quilibet sub sua banneria ultra numerum XL. stipendiariorum ad plus tenere non possit, soli iurare habeant in manibus unius ex Iudicibus appellationum, et illius vel illorum, qui administrabit seu administrabunt iura Universitatis Civitatis predicte, fideles esse Romane ecclesie, quamdiu erunt ad stipendia Civitatis eiusdem, et quod fideliter se habebunt in defendendis iuribus eidem ecclesie competentibus in dicta Civitate Bononiensi, et eius diocesi et districtu, et eciam in locis aliis, ad que per Bononienses in subsidium eiusdem ecclesie transmittentur: quodque in societatem suam nullum in stipendiarium scienter recipient infidelem eiusdem Romane ecclesie vel rebellem, aut cum infidelibus vel rebellibus confederatum. Et quod recipientes eciam huiusmodi sacramentum iurare habebunt in manibus illius vel illorum, quem vel quos nos vel successores nostri, vel sede vacante Collegium Cardinalium eiusdem ecclesie duxerimus deputandum vel eciam deputandos, quod nullum conestabilem ad stipendium ipsius Civitatis scienter recipient infidelem, vel rebellem ecclesie prelibate, aut cum rebellibus confederatum, et si quem talem forsitan ad stipendium huiusmodi admissum cognoverint, mox ipsum stipendio privabunt, et ab ipsa Civitate eiusque districtu expellent, ipsum ulterius durante rebellione huiusmodi ad id nullatenus recepturi. Cum autem in eisdem litteris non exprimatur, in cuius manibus recipientes huiusmodi a dictis conestabilibus iuramentum iurare habeant iuxta formam proxime enarratam, volentes super hoc pro futuro tempore salubriter providere, auctoritate apostolica ordinamus, quod huiusmodi recipientes a dictis conestabilibus sacramentum hac prima vice iurare habeant in manibus venerabilis fratris nostri Beltramini Episcopi Cumani, apostolice sedis nuncii, quem ad partes illas providimus destinandum: futuris autem temporibus iurabunt in manibus Episcopi Bononiensis, qui erit pro tempore, vel Episcopali sede vacante in manibus dilectorum filiorum Capituli Bononiensis ecclesie,

secundum formam Iuramenti a recipientibus predictis prestandi proxime superius explicatam. Nulli ergo etc. nostre ordinationis infringere etc. Datum Avinione XVII. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

CV.

Perusinis, ut a molestandis Eugubinis desistant.
Reg. An. VI. Secret. ep. 101.

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi Perusino, salutem etc. Nuper relatibus percepimus fidedignis, quod vos a dilectis filiis Communi Civitatis Eugubine, nobis et ecclesie Romane in ducatu Spoletano immediate subiecte, pro stipendiariis vestris equitibus usque ad magnas pecuniarum summas exigere nitimini tallias et collectas. Cum autem talia, si veritas suffragetur relatibus, in nostrum et ecclesie Romane, quorum, ut prefertur, dicti Eugubini sunt immediate subiecti, preiudicium redundare noscatur: Universitatem vram rogamus et hortamur attente, quatinus vos, qui non solum ab offensis ipsius ecclesie abstinere, immo aliorum eidem irrogatas consuevistis iniurias tanquam filii benedictionis et gracie propulsare, a dictorum Eugubinorum molestatione huiusmodi nobis et ecclesie memorate iniuriosa, ut premittitur, desistatis. Volumus autem et nostre intentionis existit, quod si dicti Eugubini vobis in aliquo teneantur, per officiales nostros et ecclesie predicte in eodem ducatu députatos, si pro parte vestra requisiti fuerint, quod iuris et rationis fuerit, exequatur, et si forsan in hoc, quod non credimus, deficerent, ad nos, qui quod iustum est, iuste facienus exequi, recursus, si necesse fuerit, habeatur: alias autem si absque nostra vel officialium predictorum licencia in subditos nostros et ecclesie sepefate ius vobis dicere, aut in eodem ducatu guerram, exercitum vel insultum movere, aut turbationem aliam facere temptaretis, graves spirituales et temporales penas et sentencias per Constitutiones fel. record. Iohannis pp. XII. predecessoris nostri, adversus committentes talia promulgatas, quas vos prudenter vitare cupimus, merito formidare possetis. Datum Avinione XVI. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

CVI.

Ioanni de Amelio, ut Malatestinos aliosque indevotos Romandiolae, qui castra et bona Romanae ecclesiae invaserant, ad eorum restitutionem censuris compellat.
Reg. An. VI. Secret. ep. 100.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Iohanni de Amelio Archidiacono Foroiuliensi, Clerico Camere nostre, apostolice sedis Nuncio, salutem etc. Respondentes ad ea, que misse nobis nuper de Romandiola tue littere continebant, illud quod de tenenda generali Ducatus Spoletani Curia in Castro Ameldule pro tutiori et faciliori eius custodia ordinatum fore asseris, dummodo propter hoc locus, in quo nunc Curia ipsa residet, non subiciatur periculis, nec alias patiatur detrimentum provincia, credimus expedire: nam alia via custodie Castri eiusdem, quam in predictis tangebas litteris, nec utilitati Romane ecclesie congruit, nec honori. Expediens insuper extimamus, et nobis erit placidum et acceptum, si dicti Castri homines, sicut asseris, (sint) dissidentes, ut uniti fortiores existant ad resistendum hostibus et rebellibus ecclesie, ad pacem, que caritatis est vinculum, studeas revocare. Ceterum si Malatestini per te requisiti et moniti civitates et loca, que ad nos et ecclesiam memoratam spectantia tirannice detinent occupata, restituere forsitan, et alia facere, ad que secundum iuris et rationis equitatem tenentur, recusent, volumus, quod tam aggravando processus olim contra ipsos, ut intelleximus, habitos, quam alios oportunos, prout debitum exegerit iusticie, faciendo de novo procedatur rationabiliter contra eos, quodque interdictum alias in terris, quas, ut scripsisti, detinent, appositum tenaciter observetur: et idem de aliis Tirannis Romandiole, prout, si et quando expedire videbitur, super quo Venerabili fratri nostro Raymundo Episcopo Imolensi, Rectori eiusdem Romandiole, per alias litteras scribimus, faciendum intelligimus suo modo. Porro super hiis, que de libris processuum per te missis posterior predictarum litterarum clausula continebat, faciemus ydonee, prout expedire videbimus, provideri. Denique dilectis filiis Communi Perusino, ut a molestatione Eugubinorum cessent indebita, per litteras oportunas, sicut petiisti, scribimus, quas tibi cum presentibus destinamus. Datum Avinione XVI. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

CVII.

Senatoribus Urbis, ut actus temerarios Bertholdi Ursini et Iacobi de Sabello, qui invito populo Romano capitaneos eiusdem Urbis se constituerant, reprimant, et senatoriam dignitatem, qua ab ipsis privati fuerant, exercere pergant. *Reg. An. VI. Secret. ep. 105.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis nobilibus viris Tebaldo de sancto Eustachio et Martino Francisci de Stephanescis de Urbe, Senatorie officium pro nobis in eadem Urbe gerentibus, salutem etc. Litteras vestras nuper recepimus continentes, quod pro eo quod vos, quibus per populum dicte Urbis ad vitam nostram Senatorie et Capitaneatus officia dicte Urbis, postquam promoti fuimus ad apicem apostolice dignitatis, commissa fuerunt, ad exercendum pro nobis in eadem Urbe huiusmodi Senatorie officium pro certo nondum finito tempore duximus deputandos, contra nobiles viros Franciscum Cerese de Albertescis, et Anibaldum Iohannis Anibaldi de Monte Compatrum super di-

versis prediis et disrobationibus et captionibus hominum, et aliis eorum excessibus per se et alios de mandato ipsorum in terra et mari perturbando pacificum statum Urbis, et impediendo, quominus ad dictam Urbem grassia deferri valeret, nequiter perpetratis, pront ad huiusmodi vestra spectabat officia, intendebatis procedere: Nobiles viri Bertuldus Comes de filiis Ursi et Iacobus de Sabello de Urbe contra vos, immo vero contra nos, cuius personam in exercicio conmissi vobis officii Senatorie huiusmodi representatis, ausu dampnabili arma sumentes, cum magna hominum comitiva prefatos Franciscum et Anibaldum secum per Urbem equitare fecerunt, ducentes ipsos prope Capitolium in nostram et Senatus Urbis manifestam iniuriam et contemptum, et ut vestrum regimen et officium totaliter impedirent, dicti Bertuldus et Iacobus ad hoc per se et alios eorum molimina intenderunt, ut prefati Bertuldus Comes et nobilis vir Paulus de Comite in Capitaneos populi dicte Urbis, seu alio assumpto vocabulo eligerentur, vestrum super hoc requirentes assensum. Et quia vos id facere denegastis, prefati Comes et Paulus de Comite, auxiliante eis dicto Iacobo de Sabello, quibusdam gentibus eorum precibus congregatis ecclesiam sancte Marie de Araceli prope Capitolium consistentem non per ostium, unde communis ad dictam ecclesiam est ingressus, sed per montem posteriorem dicte ecclesie armata manu temere intraverunt, se per dictas gentes precarias in Urbis Capitaneos eligi suadentes: quorum detestabilem temeritatis audaciam dilecti filii populus eiusdem Urbis laudabili abborrens proposito, ob reverenciam nram et Senatus eiusdem Urbis honorem contra predictos Comitem et Paulum, et gentes eorum precibus procuratas intrepide consurgentes, eos de dicta ecclesia cum magno ipsorum dedecore, sicut accepimus, eiecerunt, ipsosque non sine aliquali lesione personarum suarum viriliter fugaverunt, ac subsequenter, campana Communis eiusdem Urbis pulsata, vobis sic potenter, sic magnanimiter in tanta multitudine ob nostram reverenciam occurrerunt, quod nisi vestra prudencia motus ipsius populi in hac parte provide temperasset, in personis illorum suorumque sequacium, qui in dicta Urbe suscitare novitates huiusmodi satagebant, strages fuisset non modica perpetrata. Verum prefati Bertuldus et Iacobus excessus continuantes excessibus vos regere non permittunt, quinimo vestro regimini se opponunt in castellando turres et fortellicia, et alias multas insolencias committendo, nullam erga nos in hac parte reverenciam ostendendo, nullamque ad personam nostram habendo respectum, sed nos multipliciter offendendo: ob quorum insolencias, turbationes et scandala status dicte Urbis adeo fore dicitur perturbatus, quod vos de Capitolio descendistis. Nos igitur attendentes huiusmodi vestrum de Capitolio prefato descensum, hoc presertim tempore valde dampnosum et periculosum fuisse et esse Urbi prefate, que propterea ex tunc caruit et caret Rectorum regimine oportuno: Nobilitati vre districte precipiendo mandamus, quatinus statim post receptionem presentium dictum descensum, quem de dicto Capitolio absque magna causa facere minime debuistis, resumpta fiducia corrigentes, ad dictum Capitolium redeatis, Senatorie officium laudabiliter et audacter secundum iusticiam exercentes usque ad tempus nostri regiminis prefinitum. Nos insuper dilectis filiis populo dicte Urbis de hiis, que fecerunt in auxilium vestrum, per speciales litteras nostras, quas eis super hoc dirigimus, graciarum referimus actiones, affectuose requirentes et rogantes eosdem, ut vobis, prout expedire cognoverint, potenter assistant, ita quod possitis Urbem prefatam salubriter regere, animadvertendo in facinorosos, civibus eiusdem Urbis, et maxime oppressis reddendo iusticiam, dicte Urbi grassiam procurando, et cetera faciendo, que bonum et pacificum statum dicte Urbis, ac quietem et tranquillitatem et pacem civium ipsius respicere dinoscantur. Rursus Venerabili fratri nostro Raymundo Episcopo Casinensi damus per alias nostras litteras in mandatis, ut statim post receptionem earum ad predictam Urbem, si tute poterit, alioquin ad alium locum dicte Urbi vicinum sibi tutum se personaliter conferens, de premissis simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii se informet, et si invenerit ita esse, predictos Bertuldum, Iacobum et Paulum, et quoscumque alios vobis reluctantes seu impedimentum prestantes, quominus Senatorie officium per nos vobis commissum usque ad prestitum et finitum tempus regiminis vestri possitis libere et pacifice exercere, et animadvertere in facinorosos et penis debitis eos punire, quod ab huiusmodi impedimentis omnino desistant, vobisque durante regimine vro devote obediant, pareant et intendant, per censuram ecclesiasticam et alia iuris remedia auctoritate nostra, appellatione remota, compellat, ad graviores penas spirituales et temporales contra eos nichilominus processurus, si hoc eorum proterviam et inobedienciam viderit postulare. Datum Avinione XVI. Kal. Iulii, Pont. nostri anno sexto.

CVIII.

Bononienses de solutione annui census octo millium florenorum auri ecclesiae Romanae debiti absolvuntur.

Reg. An. VI. Secret. ep. 138 et 194.

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Magistris Petro de Bompetris iuris civilis et Bonaventure Iacobini medicine professoribus, civibus Bononiensibus, Sindicis et procuratoribus Communis, Universitatis et populi Bononiensis, sal. etc. Cum secundum conventiones et pacta dudum inter

nos et ecclesiam Romanam, ac Sindicos et procuratores Communis, Universitatis et populi Bononiensium, tunc destinatos ad nostram presenciam, ydonea super hoc potestate suffultos, habita, et recognitiones, promissiones et obligationes de Civitate Bononiensi ac Comitatu et districtu eiusdem cum mero et mixto imperio, ac iurisdictione omnimoda pleno iure ad ecclesiam memoratam spectantibus, nomine ipsorum Communis, Universitatis et populi factas, et alia gesta solemniter et ordinata de consilio fratrum nostrorum super hiis, sicut in litteris nostris inde confectis plenius continetur, ipsi Commune, Universitas et populus in signum dominii et superioritatis eiusdem Romane ecclesie aliorumque iurium, que ipsa ecclesia habet in Civitate, Comitatu et districtu predictis, recognitionem devotionis et subiectionis eiusdem Civitatis, Comitatus et districtus predictorum eidem Romane ecclesie debitorum censum octo milium florenorum auri puri et legalis ponderis de Florencia nobis, et successoribus nostris Romanis Pontificibus canonice intrantibus, et eidem ecclesie Romane imperpetuum pro Civitate, Comitatu et districtu predictis solvere annis singulis ipsi Romano Pontifici, qui pro tempore fuerit, ecclesie Romane ubicumque Curia Romana fuerit, vel ipsi ecclesie sede vacante recipienti pro futuro Romano Pontifice, et pro portione Collegium Cardinalium eiusdem ecclesie contingente, in festo beatorum apostolorum Petri et Pauli eorumdem Communis, Universitatis et populi sumptibus et expensis, sub certis penis et sentenciis ac modis et formis in litteris supradictis expressis et contentis, sint astricti: vosque ipsorum Communis, Universitatis et populi nomine pro primo termino, qui fuit in festo eorumdem apostolorum Petri et Pauli de Anno a Nativitate domini Millesimo trecentesimo tricesimonono, Pontificatus vero nostri anno quinto, octo milia florenorum auri puri et legalis ponderis de Florencia per manus vestras duxeritis nostre Camere, recipienti tam pro nobis et eadem ecclesia, quam pro parte predictum Collegium contingente, die date presentium persolvenda. Nos volentes eorumdem Communis, Universitatis et populi indemnitatibus super hiis providere, ipsos de dictis octo milibus florenorum auri pro dicto termino, ut premittitur, persolutis absolvimus tenore presentium et quitamus. Datum Avinione III. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi, Universitati et populo Bononiensibus, sal. etc. Proposite coram nobis petitionis vestre series continebat, quod secundum conventiones et pacta dudum inter nos etc. ut supra. Cum autem censum octo milium florenorum auri huiusmodi pro termino festi eorumdem apostolorum elapsi proximo, infra terminum videlicet per nos gratiose vobis super hoc prorogatum, per manus dilecti filii Michaelis Francisci civis Bononiensis, Syndici vestri, die date presentium duxeritis nostre Camere persolvendum: nobis pro parte vestra extitit humiliter supplicatum, ut providere vestris indempnitatibus super hiis paterna diligencia curaremus. Nos igitur supplicationi huiusmodi benignius inclinati, solutionem huiusmodi ratam et gratam habentes, vos dictumque Michaelem Syndicum de dictis octo milibus florenorum auri pro eodem termino festi dictorum apostolorum proximo preteriti prefate Camere, sicut premittitur, persolutis absolvimus tenore presentium et quitamus. Datum Avinione III. Kal. Novembris, Pont. nostri anno sexto.

CIX.

Senatoribus Urbis conceditur, ut illi sex menses, pro quibus officium senatorie Urbis ipsis concessum est, computentur et incipiant ab eo die, quo senatoriam receperunt.
Reg. An. VI. de Curia ep. 15.

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis nobilibus viris Theobaldo de sancto Eustachio et Martino Francisci de filiis Stephani de Urbe, officium Senatorie pro nobis in dicta Urbe gerentibus, salutem etc. Ad statum prosperum, pacificum et quietum dilectorum filiorum Populi Urbis et singularium personarum ipsius anelantes, Senatoriam, Capitaneatum, Sindicatum et Defensoriam dicte Urbis, cum dudum nobis, postquam fuimus ad apicem apostolice dignitatis assumpti, ad vitam nostram unanimi eiusdem populi voluntate commissos, per nos vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercendos, vobis, qui sicut testimonio fidedigno percepimus, estis genere nobiles, morum venustate conspicui, in rebus gerendis providi, ac fidelitatis et constantie virtutibus redimiti, firma concepta fiducia, quod sub vestri regiminis tempore prefata Urbs eiusque populus regerentur in pace, et redderetur iusticia universis, usque ad sex menses a data litterarum nostrarum super hiis vobis concessarum inchoandos duximus committendos, per vos gerendos et exercendos cum salario, Iudicibus, Notariis, Officialibus et aliis servientibus consuetis, prout in eisdem litteris plenius et seriosius continetur. Quia igitur certis ex causis decere conspicimus, ut semestre tempus huiusmodi ex concessionis nostre gratia integrum habeatis, volumus et presentium vobis tenore concedimus, quod huiusmodi tempus dictorum sex mensium incipiat et computetur ab eo die, quo Senatoriam, Capitaneatum, Sindicatum et Defensoratum huiusmodi recepistis, vel vos vel alter vestrum pro huiusmodi regimine Capitolium accendistis. Nulli ergo etc. nostre voluntatis et concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem etc. Datum Avinione II. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

CX.

Florentinis, ut rectoribus Marchiae Anconitanae et Romandiolae in reprimendis ausibus nefariis Malatestinorum circa violentam bonorum ecclesiae Romanae occupationem assistant. *Reg. An. IV. Secret. ep. 113.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Florentine, salutem etc. Sepe andivisse vos credimus, qualiter illi homines impii, fame sue prodigi et salutis proprie inimici, Malatesta et Galiottus de Malatestis de Arimino, fide, qua Romane ecclesie astricti tenentur, in perfidiam dampnabiliter commutata, nonnulla Civitates, Castra et loca in Anconitane Marchis et Romandiole provinciis, nobis et eidem ecclesie immediate subiectis, consistentia, et ad nos et ipsam ecclesiam spectantia pleno iure, temeritate occuparunt propria, eaque in nostrum et ecclesie memorate contemptum et manifestum preiudicium detinent, et aliquibus detinuerunt temporibus in sue dampnationis cumulum occupata. Nec hiis contenti pridem, sicut displicenter audivimus, ad Civitatem Urbinatem in nostram et eiusdem ecclesie devotione persistentem cum hominum armatorum multitudine accedentes, nisi fuerunt eam proditoriis et temerariis occupare ausibus et sue tirannidi subiugare, quamquam per dilectos filios Commune ac populum Civitatis eiusdem repulsi fuerint viriliter, et redire cum confusione compulsi. Sane cum Rectoribus provinciarum ipsarum scribamus, ut contra prefatos Malatestam et Galiottum, quos propter premissa et alios atroces excessus eorum diversas excommunicationis, et alias spirituales et temporales penas et sentencias per Constitutiones et processus fel. rec. Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri adversus talia, vel similia perpetrantes inflictas non est dubium incidisse, procedant: Universitatem vestram rogamus attente, quatinus vos, qui eidem ecclesie super suis manutenendis et conservandis iuribus et honoribus, tanquam filii benedictionis et gracie, promptis et devotis affectibus consuevistis adesse, prefatis Malatestinis, quos donec Civitates, Castra et loca predicta nobis et ecclesie prefate restituerint, ac satisfecerint competenter, et ad nostra et ipsius ecclesie redierint beneplacita, obedienciam et mandata, merito nostros et eiusdem ecclesie reputamus rebelles et hostes, nullatenus impendatis per vos vel alium seu alios auxilium, consilium vel favorem; sed potius memoratis Rectoribus et aliis Officialibus nostris et eiusdem ecclesie super predictis, et ad reprimendos dictorum Malatestinorum ausus nefarios et dampnandos velitis assistere, sicut pro parte Rectorum et Officialium eorundem requisiti fueritis, pro nostra et apostolice sedis reverencia favoribus et auxiliis oportunis, ita quod propter hoc divinam ac nostram et eiusdem sedis graciam vobis vendicetis uberius non indigne. Dat. Avinione II. Idus Iulii etc.

CXI.

Instrumentum super assignatione ac restitutione clavium portarum civitatis Bononiensis dño Beltramino epo Cumano, apostolicae sedis nuntio, nomine dñi papae et Rom. ecclesiae recipienti facta etc. necnon de observandis bannis et statutis civitatis Bononiensis in principio regiminis cuiuslibet potestatis ipsius civitatis praeconizari consuetis. *Ex Processu contra Bononienses fol. 69.*

In nomine domini Amen. Anno eius a Nativitate Millesimo trecentesimo quadragesimo, die tercia mensis Augusti, Indictione VIII. Pontificatus sanctissimi patris et dñi nři, domini Benedicti divina providencia pp. XII. anno sexto, In presencia mei Iacobi, et aliorum notariorum ac testium subscriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, existentibus Reverendo in Christo patre dño Beltramino dei et apostolice sedis gracia Cumano Epo, et dñi pape ac sedis predictorum Nuncio Bononie, in domo fratrum Predicatorum dicti loci, et Nicolao Brandani de Saliceto cive Bononiensi, sindico et procuratore Civitatis, Communis, Universitatis et populi Bononiensium, Idem Nicolaus habens inter cetera sufficiens et speciale mandatum ab eisdem Communi, Universitate et populo tradendi, restituendi, reddendi, reintegrandi, assignandi et libere, pacifice et quiete dimittendi actualiter, realiter et corporaliter, ac plene et integre dño nřo pape predicto, successoribus eius Romanis Pontificibus canonice intrantibus, et sancte Romane ecclesie, ac dño Epo et Nuncio predicto vice et nomine dicti domini nostri pape eiusque successorum et Romane ecclesie predictorum, et pro ipsis possessionem et quasi Civitatis, Comitatus et districtus Bononiensium, ac meri et mixti imperii et iurisdictionis omnimode in eisdem, quibus fel. rec. dñus Iohannes pp. XXII. idemque dñus noster papa et ecclesia prefata fuerunt spoliati, prout in litteris apostolicis super hoc confectis continetur, de quo quidem mandato et eius forma constat per publicum Instrumentum manu mei notarii predicti scriptum et publicatum, Volens et intendens sindicario et procuratorio nomine Civitatis, Communis, Universitatis et populi predictorum, ut dixit expresse, tradere, restituere, reddere, reintegrare, assignare libere, pacifice et quiete, et dimittere plene et integre et actualiter, realiter et corporaliter, et quanto melius et efficacius potest, huiusmodi possessionem et quasi eisdem dño nřo pape, successoribus et ecclesie, ac ipsorum vice et nomine et pro eis dño Epo et Nuncio prefato tradidit, restituit, reddidit, assignavit libere et dimisit dicto sindicario et procuratorio nomine eidem domino B. Epo et Nuncio, recipienti vice et nomine supradictis, omnes et singulas Claves omnium et singularum portarum Civitatis Bononiensis, per quas habetur ingressus in ipsam Civitatem et egressus extra eam, quibus porte predicte claudi et ape-

riri consueverunt, ut ipsis clavibus per se vel alium seu alios libere utatur claudendo et aperiendo portas predictas, et admittendo et introducendo in Civitatem predictam, et ab eius ingressu prohibendo quos ipse voluerit. Et premissa fecit, prout eciam dixit, ad finem et ad effectum, quod dicta possessio et quasi intelligatur et censeatur per Communitatem, Universitatem et populum predicta tradita, restituta, reddita, reintegrata et dimissa plene et integre et actualiter, realiter et corporaliter, et meliori et efficaciori modo quo potest, domino nostro pape, successoribus et ecclesie supradictis, et per eosdem dñum papam et ecclesiam taliter et totaliter recuperata et acquisita, et alias ad omnem finem et effectum dictos et declaratos in mandato predicto, et prout in ipso mandato continetur. Qui dñus Episcopus et Nuncius dixit, quod dictas Claves recipere intendebat et recepit, et penes se retinuit ad finem et effectum predictos, et alias animo et intentione utendi eis per omnem modum et ad finem et effectum predictos, et alias ad omnem effectum in huiusmodi negocio dicto dño nro pape et Romane ecclesie profuturos, et pro totali execucione et impletione contentorum in litteris apostolicis die hesterna in palatio novo Communis Bononiensis et in Consilio populi publicatis. De quibus omnibus et singulis dominus Episcopus et Nicolaus sindicus et procurator predicti voluerunt et mandaverunt fieri publicum Instrumentum per me Iacobum, et alios notarios infradictos et quemlibet nostrum. Acta sunt hec Bononie in loco predicto, presentibus testibus discretis viris dñis Iacobo de Greppa Preposito de Marsalia, Ioffredino de Castello Archipresbitero de Tersivio ecclesiarum Mediolanensis et Cumane diocesum, necnon sapienti viro dño Iohanne filio dñi Zerre de Pepulis legum doctore, Petro Dominici Albertucii et Iohanne Bonucii Garfagnini Notariis, civibus Bononiensibus, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Deinde anno, die, mense, Indictione et Pontificatu predictis, eisdem dño Epo et Nuncio et Nicolao Brandani sindico et procuratore existentibus ante portam dicte Civitatis, que appellatur Porta sancti Maine, prefatus dominus Episcopus et Nuncius portam ipsam cum eisdem Clavibus sibi per prefatum sindicum hodie traditis manibus propriis clausit et firmavit vice et nomine domini nostri pape, successorum eius et ecclesie prefatorum, et pro ipsis, dicens expresse in clausura huiusmodi, quod ipsam clausuram faciebat animo et ad finem recuperandi et acquirendi possessionem et quasi Civitatis prefate, et habendi actualiter, realiter et corporaliter ac plene et integre, et quanto melius et efficacius fieri potest, dño nostro pape et ecclesie Romane, et eciam Comitatus et districtus eiusdem, necnon meri et mixti imperii et ceterorum iurium Civitatis et tocius Comitatus et districtus predictorum. Quibus omnibus dictus sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine quo supra consensit expresse. Premissis autem sic dictis et actis, prefatus dñus B. Epus et Nuncius dictas Claves penes se retinuit et secum detulit. Acta sunt hec Bononie coram et iuxta dictam portam, presentibus Reverendis patribus dñis Guidone Ferrariensi, Rimbaldo Imolensi Episcopis, et fratre Guillermo Abbate Monasterii de Nonantula ordinis sancti Benedicti Mutinensis diocesis, Ioffredo Zuche de Paravesino Mediolanensis diocesis, testibus ad hec vocatis et rogatis.

Anno vero, die, mense, Indictione et Pontificatu predictis, presentis testibus supradictis, existentibus domino Episcopo et Nuncio et Nicolao sindico et procuratore predictis ante portas dicte Civitatis Bononiensis, quarum una vocatur Porta Seragoce, alia vero Porta Peradelli, et alia Porta sancti Felicis, ad quarum singulas successive dominus Episcopus et Nicolaus sindicus et procurator predicti accesserunt, idem dominus B. Epus et Nuncius portas easdem et quamlibet ipsarum diversis vicibus successive declinando de una porta ad aliam portarum predictarum propriis manibus clausit et firmavit, et ipsas Claves penes se retinuit vice et nomine, et pro illis quibus supra proxime dictum est, dicens expresse in clausura huiusmodi, quod clausuram eandem faciebat animo et ad finem, et vice et nomine quibus alias dictas Claves recepit et aliam clausuram fecit. Quibus omnibus dictus sindicus procurator consensit expresse. Acta sunt hec in dictis locis, et presentibus testibus supradictis.

Consequenter vero ibidem et incontinenti, dictis testibus presentibus, premissis sic gestis, prefatus dñus B. Epus et Nuncius fecit et constituit suum procuratorem et nuncium specialem Venerabilem virum dñum Iacobum de Greppa, Prepositum de Massalia Mediolanensis diocesis, Capellanum et familiarem suum, presentem et suscipientem mandatum huiusmodi, ad claudendum illa die alias portas dicte Civitatis, que restabant ad claudendum, necnon aliis diebus sequentibus, quousque eidem domino B. Episcopo et Nuncio placeret, omnes portas dicte Civitatis claudendum et aperiendum cum ipsis clavibus, quas ibidem sibi tradidit et dimisit animo et ad finem, et vice et nomine, de quibus superius dictum est, et ad omnia alia faciendum, que pro recuperatione et acquisitione supradicte possessionis et quasi fuerint oportuna.

Postea vero incontinenti, presentibus Beltramino Guazono et Iohanne Berardi Notariis predictis, Petro filio quondam domini Boeti de Boetis, Petro Dominici civibus Bononiensibus, Ioffredo Zuche de Paravexino Mediolanensis diocesis et Lamberto Ruffo clerico Traiectensi, testibus ad hec vo-

catis specialiter et rogatis, prefatus dominus Iacobus Prepositus accessit ad portas infrascriptas dicte Civitatis successive, scilicet ad Portam de Lamis, Portam Burgi de Galera, Portam de Mascarella, Portam sancti Donati, Portam sancti Vitalis et ad Portam Strate maioris, ipsasque clausit clavibus predictis animo et ad finem, et vice et nomine, de quibus superius dictum est.

Deinde eadem die in sero post predicta in domo fratrum Predicatorum Bononiensium predictorum infra cameram, in qua idem dominus B. Episcopus et Nuncius dormit, cum prefatus dominus Episcopus et Nuncius inciperet se exuere, ut lectum intraret, dictas Claves, quas secum detulerat, et alias Claves per eum traditas domino Preposito predicto, quas idem dominus Prepositus sibi reddiderat, iussit et fecit deponi et dimitti iuxta caput lecti sui predicti, presentibus ipso domino Preposito, Iohanne Waltea de Nulleyo Rectore parrochialis ecclesie de Sommediewe Virdunensis diocesis, testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis, necnon Beltramino Guazono et Iohanne Berardi Notariis supra et eciam infradictis.

Postea vero anno, Indictione, die, mense et Pontificatu predictis in domo fratrum Predicatorum Bononiensium predictorum, presentibus Religiosis viris fratribus Petro de Esculo, Bartholomeo de Buchetis et Guillermo de Calcina ordinis Predicatorum Conventus Bononiensis, testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis, prefatus dominus Episcopus et Nuncius nomine quo supra simili modo, non revocando bannitores seu precones alios receptos per eum, in suum nomine prefati domini pape et sancte Romane ecclesie predictorum bannitorem sive preconem in dicta civitate recepit Ostasium quondam Guidonis de Bononia, qui eodem modo, ut dictum est de aliis, in manibus prefati domini Episcopi iuravit et simile prestitit iuramentum: eoque prestito eidem commisit et mandavit, et eciam sibi iniunxit, quod aliis bannitoribus infradictis ex parte ipsius dñi Episcopi diceret, ut die crastina per civitatem Bononiensem in locis consuetis ex parte et nomine predicti domini pape, Romane ecclesie et eciam ipsius domini Episcopi et Nuncii debeant facere et preconizare illam primam preconizationem sive cridam, que consuevit fieri semper in principio regiminis cuiuslibet Potestatis ipsius civitatis, videlicet quod omnes et singuli banniti Communis et populi civitatis predicte propter homicidium sive maleficium, necnon omnes latrones, robatores stratarum, falsarii monete, incisores bursarum, assassini, heretici, Gazari, Patareni, Sodomite, et generaliter omnes et singule alie infamate persone incontinenti de Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus se debeant segregare, separare, et de ipsis recedere sub pena et banno averis et personarum, et quod aliqui non debeant ipsos tales receptare in domibus propriis vel conducticiis in dicta Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus sub pena et banno destructionis domorum, ubi repertus fuerit aliquis predictorum, et ultra sub penis et bannis in statutis Communis et populi Bononiensium contentis. Item quod nullus vadat de nocte per dictam Civitatem post tercium sonum campane, et quod nullus portet arma offensibilia per dictam Civitatem sub penis et bannis in eisdem statutis contentis.

Deinde die quarta dicti mensis Augusti, presentibus Religiosis viris fratribus Paramide Priore provinciali, Maynardo de Bononia ordinis Carmelitarum, et Iohanne de Ramponibus ordinis Predicatorum conventus Bononiensis, Ostasius predictus, necnon Ugolinus Belliti, Damianus Beneventi et Nicolaus Dosii, bannitores et precones per ipsum dominum Episcopum et Nuncium deputati, retulerunt eidem domino Episcopo et Nuncio, necnon michi et aliis Notariis infradictis, se ex parte domini pape, sancte Romane ecclesie et domini Episcopi predictorum per Civitatem predictam in locis et vicis consuetis publice, et alta voce proclamasse et preconizasse in omnibus et per omnia, prout et sicut habuerunt in mandatis a dño Episcopo et Nuncio prelibato. Et predictam commissionem fecit, ac dictam commissionem sive cridam fieri mandavit et iussit ad finem et effectum recuperande possessionis et quasi Civitatis, Comitatus et districtus Bononiensium, ac meri et mixti imperii et omnimode iurisdictionis. De quibus omnibus prefatus dominus Episcopus et Nuncius mandavit, voluit et rogavit fieri unum et plura consimilia publica Instrumenta per nos Notarios infradictos et quemlibet nostrum, si foret oportunum.

Et ego Iacobus Iohannis de Arduinis de sancta Agatha, clericus Vercellensis diocesis, publicus apostolica et Imperiali auctoritate Notarius, traditioni, restitutioni, redditioni, assignationi et dimissioni, dictarumque portarum clausure et apertioni, ac constitutioni, receptioni, commissioni, relationi ac omnibus aliis et singulis predictis unacum notariis infradictis, eciam rogatis una mecum, et quilibet per se de predictis conficere instrumentum, ac testibus supradictis presens fui, ipsaque omnia scripsi et in hanc publicam formam redegi, meumque signum apposui in testimonium premissorum.

Et ego Beltraminus natus quondam Ambrosii Guazoni de Ledcho, clerico Mediolanensis diocesis, publicus Imperiali auctoritate notarius, traditioni, restitutioni, redditioni, assignationi et dimissioni dictarumque portarum clausure et apertioni, ac constitutioni, receptioni, commissioni ac omnibus aliis et singulis predictis unacum Iacobo predicto et Iohanne infradicto Notariis eciam rogatis una mecum, et quilibet per se de predictis conficere Instrumentum, ac testibus supradictis presens fui,

huicque publico Instrumento me subscripsi, meoque signo consueto signavi in testimonium premissorum.

Et ego Iohannes Berardi de Rocca, clericus Aquiuatensis diocesis, publicus apostolica et Imperiali auctoritate Notarius, traditioni etc. ut supra presens fui, huicque publico Instrumento me subscripsi, meoque signo consueto signavi in testimonium premissorum.

CXII.

Instrumentum super traditione, restitutione et reintegratione possessionis castrorum, fortaliciorum et locorum comitatus et districtus Bononiensis factis per syndicum communis et populi Bononiensis domino Beltramino episcopo Cumano, pro domino papa et Rom. ecclesia recipienti etc.

Ex Processu contra Bononienses fol. 94.

In nomine domini amen. Noverint universi presens publicum Instrumentum inspecturi, quod Anno a Nativitate eiusdem domini nostri Millesimo cccxl., die octava mensis Augusti, Indictione octava, Pontificatus sanctissimi patris et domini nostri, dñi Benedicti divina providentia pp. XII. anno sexto, Venerabili patre domino Beltramino dei et apostolice sedis gratia Episcopo Cumano, ipsiusque sedis Nuncio, ac Nicolao Brandani de Saliceto Cive Bononiensi, sindico et procuratore Civitatis, Communis, Universitatis et populi Bononiensium existentibus in Cassaro seu Turri principali Castri sancti Iohannis in Persiceto Comitatus et districtus Bononiensis, Idem Nicolaus habens a Communi, Universitate et populo predictis ad infrascripta mandatum sufficiens, ut constat publico Instrumento manu mei notarii publici infrascripti confecto, non intendens, ut dixit, per infrascripta in hoc et in aliis infrascribendis Instrumentis contenta detrahere seu derogare alieni traditioni, restitutioni, redditioni, reintegrationi, assignationi et dimissioni possessionis et quasi Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, ac meri et mixti imperii et iurisdictionis omnimode, ceterorumque iurium eorundem factis per Commune, Universitatem et populum predictos, seu de mandato ipsorum, domino Episcopo et Nuncio supradicto, sindicario et procuratorio nomine quibus supra tradidit, restituit, reddidit, reintegravit, assignavit atque dimisit plene, integre et libere, et actualiter, realiter et corporaliter, pacifice et quiete dño B. Episcopo et Nuncio prefato, recipienti vice et nomine dicti domini nostri pape et suorum successorum ac ecclesie predicte, possessionem et quasi Cassari et Turris ac tocius Castri sancti Iohannis predictorum, et per ea omnium villarum et locorum ab eodem Castro dependentium, necnon meri et mixti imperii et iurisdictionis omnimode, ceterorumque iurium eorundem Castri, villarum et locorum, ac etiam per predicta omnium aliorum Castrorum, fortaliciorum, villarum et locorum Comitatus et districtus predictorum, ac meri et mixti imperii et iurisdictionis omnimode, ceterorumque iurium eorundem, quibus fel. rec. dñus Iohannes pp. XXII. et Romana ecclesia spoliati fuerunt, et de quorum restitutione, redditione, reintegratione, assignatione et libera dimissione actum est, et cavetur in litteris apostolicis super hiis confectis, lectis et publicatis solemniter die secunda mensis presentis in Consilio generali Communis, et in palatio novo Civitatis predicte. Tradidit eciam et dimisit idem Sindicus et procurator nomine, quo supra, prefato domino Episcopo et Nuncio, recipienti vice et nomine quibus supra, claves dicti Cassari seu turris, ac eciam omnes claves aliarum portarum dicti Castri sancti Iohannis, volens et consentiens expresse, quod idem dñus Episcopus et Nuncius vice et nomine domini pape, successorum eius et ecclesie predictorum libere per se, vel alium seu alios utatur clavibus eisdem, claudendo et aperiendo portas ipsorum turris seu Cassari et Castri, et quod in ea admittat et introducat, et ab ipsorum ingressu et egressu prohibeat, quos voluerit; et eciam quod Custodes et Capitaneos dictorum turris, Cassari et Castri, si sibi placuerit, removeat, et alios instituat, dictorumque Cassari, turris et Castri clavium custodiam, quibus eidem dño Episcopo et Nuncio placuerit, committat: et premissa fecit et se facere dixit dictus Sindicus sindicario nomine quo supra ad effectum plenarie, integre et libere, necnon actualis, realis et corporalis restitutionis, redditionis, reintegrationis, assignationis et dimissionis possessionis et quasi predicte, et pro impletione et plenaria executione contentorum in litteris apostolicis supradictis, que de possessionis et quasi predicte restitutione, redditione, reintegratione, assignatione et dimissione loquuntur. Prefatus autem dominus Episcopus et Nuncius vice et nomine quibus supra traditionem, restitutionem, redditionem, reintegrationem, assignationem et dimissionem predictas acceptavit animo et ad finem et effectum, ut dixit, recuperande et habende possessionis et quasi predicte pro domino nostro papa, successoribus et ecclesia prelibatis. Dixit eciam et asseruit in receptione clavium predictarum, presente sindico memorato, quod claves ipsas recipiebat ad finem et effectum, qui poterat suffragari recuperationi et reintegrationi actualis, corporalis et realis, plene et libere possessionis et quasi predicte, necnon impletioni et executioni plenarie proxime dictis, seu quatenus predictis vel eorum alicui poterat suffragari. Et mox idem dominus Episcopus et Nuncius ad finem et effectum proxime dictos, presente sindico et procuratore predicto, inhibuit et mandavit expresse Petro filio quondam Iohannis de Caviciis, tunc Clavigero et Custodi Cassari seu turris et Castri predictorum, prius deputato per Commune, Uni-

versitatem et populum Bononienses predictos et ipsorum nomine, ne ulterius de ipsis Clavibus et custodia Cassari sive turris et Castri predictorum se intromitteret deputationis prefate vigore, ipsumque huiusmodi prohibitioni tamquam valide parentem amovit penitus a custodia Cassari, turris et Castri eorundem. Et successive ibidem incontinenti elegit et constituit Zogolium quondam Iacobi Zogoli, civem Bononiensem, Capitaneum et Custodem Cassari, turris et Castri predictorum, et claves predictas tradidit et dimisit eidem ad custodiam, et pro custodia eorundem vice et nomine domini nostri pape et ecclesie prefatorum. Alias vero claves portarum dicti Castri, supra quas turres seu Cassara non existunt, tradidit Iacobo quondam Francisci Massario dicti Castri pro custodia predicta facienda nomine proxime dicto. Qui Capitaneus et Massarius ad mandatum ipsius domini Episcopi et Nuncii, et in ipsius manibus corporaliter iuraverunt ad sancta dei evangelia claves, Cassarum, turrim et Castrum predicta nomine domini nostri pape et ecclesie predictorum bene, fideliter ac diligenter custodire et salvare, nec ipsas, ipsam vel ipsum tradere vel ponere in manu cuiusvis persone, nisi cui idem dominus noster papa, successores, aut idem dñus Episcopus et Nuncius mandabit, sine ipsius domini pape vel successorum aut dicti dñi Episcopi et Nuncii licentia seu mandato. Quibus omnibus et singulis dictus Sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine quo supra expresse consensit et sponte acquievit, et ad huno effectum et finem, sicut asseruit, ut idem dominus Episcopus et Nuncius nomine quo supra, et per ipsum dominus noster papa et ecclesia predicti plenam, liberam, pacificam, actualem, realem et corporalem possessionem et quasi omnium et singulorum premissorum habeant, et libere consequantur. Acta sunt hec in dicto Castro sancti Iohannis, presentibus venerabilibus, religiosis et discretis viris dominis Guillelmo Abbate monasterii de Nonantula ordinis sancti Benedicti Mutinensis diocesis, Petro de Bompetris legum doctore, Iohanne de Barateriis, Paulo de Bonacatis Iurisperitis, civibus Bononiensibus, fratribus Andrea de sancto Iohanne et Petro de Portanova ordinis fratrum Minorum, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Postea vero Anno, Indictione et Pontificatu predictis, die nona mensis Augusti, domino Beltramino Episcopo et Nuncio et Nicolao Sindico et procuratore predictis omnibus existentibus in Castro vocato Crevalcorium et turri principali ipsius, per quam est ingressus in ipsum Castrum, et egressus extra ipsum Comitatus et districtus Bononiensis, idem Sindicus non detrahendo seu derogando alicui alii traditioni, restitutioni, redditioni, reintegrationi, assignationi et dimissioni iam factis de infrascriptis dicto domino Episcopo et Nuncio tradidit, restituit, reddidit, reintegravit, assignavit et dimisit sindicario et procuratorio nomine quibus supra eidem domino Episcopo et Nuncio, recipienti vice et nomine domini nostri domini papa eiusque successorum et Romane ecclesie predictorum, plene, integre et libere, actualiter, realiter et corporaliter, ac quanto melius et efficacius potest, possessionem et quasi ipsius Castri et turris principalis eiusdem, et per ea etiam omnium villarum et locorum dependentium ab ipso Castro, ac eciam omnium aliorum Castrorum, fortalicioram, villarum et locorum Comitatus et districtus predictorum, necnon meri et mixti imperii et iurisdictionis omnimode, ceterorumque iurium eorundem Castri Crevalcorii, turris, villarum atque locorum et aliorum omnium predictorum, et in Communitates et personas eorum, quibus fel. rec. dñus Iohannes pp. XXII., idemque dominus noster papa ac Romana ecclesia spoliati fuerunt, et que restitui, reddi, reintegrari, assignari et dimitti ipsis domino nostro pape et ecclesie actum et conventum est, prout in litteris apostolicis super hiis confectis, et die secunda huius mensis in Consilio generali et palatio novo Civitatis Bononiensis lectis et publicatis, et aliis litteris apostolicis dependentibus ab eisdem seriosius continetur. Tradidit eciam et restituit prefato dño Episcopo et Nuncio recipienti ut supra claves Castri Crevalcorii et turris predictorum, et premissa fecit et se facere dixit animo et ad effectum plenarie et integre, ac realis, actualis et corporalis restitutionis, redditionis, reintegrationis, assignationis et dimissionis possessionis et quasi predicte domino nostro pape et ecclesie prefatis, et dicto dño Episcopo et Nuncio pro eis, et pro impletione et executione plenaria contentorum in litteris prelibatis respicientium restitutionem, redditionem, reintegrationem, assignationem et dimissionem predictas. Prefatus vero dñus Episcopus vice et nomine domini nostri pape, successorum et ecclesie predictorum acceptavit et recepit omnia et singula predicta ad finem et effectum, ut dixit, recuperandi et habendi et tenendi actualiter, realiter et corporaliter, ac plene, integre, libere, pacifice et quiete possessionem et quasi predictam pro domino nostro papa, successoribus et ecclesia prelibatis, et ad omnem effectum impletionis et plenarie executionis prefate, seu qui dicte recuperationi et huiusmodi impletioni et executioni valeat suffragari. Et mox idem dominus Episcopus et Nuncius ad finem et effectum proxime dictos, presente Sindico et procuratore predicto, inhibuit et mandavit expresse Petruccio Berti Clarini de Bononia, Capitaneo dictorum turris et Castri, ac Clavigero et Custodi prius deputato per Commune, Universitatem et populum Bononienses predictos et ipsorum nomine, ne ulterius de ipsis clavibus et custodia Castri et turris predictorum se intro-

mitteret deputationis prefate vigore, ipsumque huiusmodi prohibitioni tamquam valide parentem amovit penitus a custodia Castri et turris predictorum. Et successive ibidem et incontinenti elegit et constituit Mirolam quondam Venture Tinetoris, civem Bononiensem, Capitaneum et custodem Castri et turris predictorum, et claves predictas tradidit et dimisit eidem ad custodiam eorundem vice et nomine domini nostri pape et ecclesie prefatorum. Alias vero claves portarum dicti Castri, supra quas turres non existunt, tradidit Alberto Gastaldo de Crevalcorio Massario dicti Castri pro custodia predicta facienda nomine proxime dicto. Qui Capitaneus et Massarius ad mandatum ipsius domini Episcopi et Nuncii, et in ipsius manibus corporaliter iuraverunt ad sancta dei evangelia claves, turrim et Castrum predicta nomine domini nostri pape et ecclesie predictorum bene, fideliter ac diligenter custodire et salvare nomine domini nostri pape et ecclesie predictorum, nec ipsas, ipsam vel ipsum tradere vel ponere in manibus cuiusvis personae, nisi cui idem dominus noster papa, successores aut idem dominus Episcopus et Nuncius mandabit, sine ipsius domini pape vel successorum aut dicti domini Episcopi et Nuncii licencia seu mandato. Quibus omnibus et singulis dictus sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine quo supra expresse consensit se sponte acquievit ad hunc effectum et finem, sicut asseruit, ut idem dominus Episcopus et Nuncius nomine quo supra, et per ipsum dominus noster papa et ecclesia predicti plenam, liberam, pacificam, actualem, realem et corporalem possessionem et quasi omnium et singulorum premissorum habeant et libere consequantur. Acta sunt hec in loco predicto, presentibus domino Guillelmo Abbate, Petro de Bompetris, Paulo et Iohanne de Barateriis supradictis testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis.

Postmodum vero anno, mense, die, Indictione et Pontificatu predictis, existentibus domino Episcopo et Nuncio ac Nicolao Sindico supradictis in Castro de Plumacio districtus Bononiensis, idem Sindicus sindicario nomine Civitatis, Communis et Populi Bononiensis, et iuxta mandatum suum non derogando seu detrahendo aliqualiter, ut in Instrumento de Castro sancti Iohannis superius scripto continetur, tradidit, restituit, reddidit, reintegravit, assignavit atque dimisit actualiter, corporaliter et realiter, ac plene, integre, libere, pacifice et quiete, et omni pleniori et efficaciori modo, quo fieri potest, dicto domino Episcopo et Nuncio recipienti vice et nomine domini nostri pape, suorumque successorum et ecclesie Romane et pro ipsis possessionem et quasi dicti Castri de Plumacio et turris preter murum ipsius circumdato muris et foveis ex parte anteriori ipsius existentis, et per ea omnium villarum et locorum ab eodem Castro dependentium, ac eciam omnium aliorum Castrorum, fortaliciorum, villarum et locorum Comitatus et districtus Bononiensium, nec non meri et mixti imperii et iurisdictionis omnimode ceterorumque iurium Castri et turris predictorum et dependentium, et omnium eciam aliorum supradictorum, et in omnes Communitates et personas eorum, quibus fel. recordationis dominus Iohannes papa XXII. dictusque dominus noster papa et ecclesia Romana spoliati fuerunt, prout in litteris apostolicis, de quibus in Instrumento predicti Castri sancti Iohannis superius continetur et seriosius fit mentio, et de cuius possessionis et quasi restitutione in eisdem litteris cavetur. Tradidit eciam dictus Sindicus sindicario nomine quo supra dicto domino Episcopo et Nuncio, recipienti vice et nomine quibus supra, claves Castri et turris predictorum, et premissa omnia fecit et facere se dixit animo et ad finem et effectum plenarie et integre, ac realis, actualis et corporalis restitutionis, redditionis, reintegrationis, assignationis et dimissionis possessionis et quasi predicte domino nostro pape et ecclesie prefatis, et dicto domino Episcopo et Nuncio pro eis, et pro impletione et executione plenaria contentorum in litteris prelibatis respicientium restitutionem, redditionem, reintegrationem, assignationem et dimissionem predictas. Prefatus vero dominus Episcopus et Nuncius vice et nomine domini nostri pape, successorum et ecclesie predictorum acceptavit et recepit omnia et singula predicta ad finem et effectum, ut dixit, recuperandi et habendi et tenendi actualiter, realiter et corporaliter, ac plene, integre, libere, pacifice et quiete possessionem et quasi predictam pro domino nostro papa, successoribus et ecclesia prelibatis, et ad omnem effectum impletionis et plenarie executionis prefate, seu qui diete recuperationi et huiusmodi impletioni et executioni valeat suffragari. Moxque idem dominus Episcopus et Nuncius ad finem et effectum proxime dictos, presente Sindico et procuratore predicto, inhibuit et mandavit expresse Piro de Tinello civi Bononiensi, tunc Clavigero et Custodi Castri et turris predictorum, prius deputato per Commune, Universitatem et populum Bononienses predictos et ipsorum nomine, ne ulterius de ipsis Clavibus et custodia turris et Castri predictorum se intromitteret deputationis prefate vigore, ipsumque huiusmodi prohibitioni tamquam valide parentem amovit penitus a custodia Castri et turris predictorum. Et successive ibidem et incontinenti elegit et constituit Iohannem Dominici de Bononia Capitaneum et Custodem Castri et turris predictorum et Claves predictas tradidit et dimisit eidem ad custodiam et pro custodia eorundem vice et nomine domini nostri pape, successorum et ecclesie prefatorum. Alias vero Claves portarum dicti Castri, supra quas turres non existunt, tradidit eciam eidem. Qui

Capitaneus et Nuncius simile, ut dictum est superius de aliis, at presertim in Instrumento predicto Castri sancti Iohannis, in manibus ipsius domini Episcopi corporale prestitit iuramentum. Quibus omnibus et singulis dictus sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine quo supra expresse consensit et libere acquievit, ad hunc effectum et finem, sicut asseruit, ut idem dominus Episcopus et Nuncius nomine quo supra, et per ipsum dominus noster papa et ecclesia predicti plenam, liberam, pacificam, actualem, realem et corporalem possessionem et quasi omnium et singulorum premissorum habeant et libere consequantur. Acta sunt hec in dicto Castro, presentibus nobilibus et discretis viris dominis Guillelmo, Iohanne et Henrico fratribus, filiis quondam domini Iordani de Boccadeferris, Francisco quondam Nicolai de Boccadeferris de Plumacio predicto, testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis.

Eisdem anno, mense, die, Indictione et Pontificatu, post predicta existentibus domino Episcopo et Nuncio ac Nicolao Sindico et procuratore predictis in Castro de Bazano districtus Bononiensis, idem sindicus sindicario nomine Civitatis, Communis et populi Bononiensium et iuxta mandatum suum non derogando seu detrahendo aliqualiter, ut superius in Instrumento presertim Castri sancti Iohannis dictum est, tradidit, restituit, reddidit, reintegravit, assignavit atque dimisit actualiter, corporaliter et realiter, ac plene, integre, libere, pacifice et quiete, et omni pleniori et efficaciori modo, quo fieri potest, dicto domino Episcopo et Nuncio, recipienti vice et nomine domini nostri pape suorumque successorum et ecclesie Romane, et pro ipsis possessionem et quasi dicti Castri, necnon turris fortalicium per se existentis contiguum cum ipso, et eciam Burgi de Bazano, et per ea omnium villarum et locorum Comitatus et districtus Bononiensium, necnon meri et mixti imperii et iurisdictionis omnimode ceterorumque iurium Castri et Burgi predictorum, et per ea omnium villarum et locorum ab eisdem Castro et Burgo dependentium, ac eciam omnium aliorum Castrorum, fortaliciorum, villarum et locorum aliorum predictorum, ac eciam omnium aliorum Castrorum, fortaliciorum, villarum et locorum Comitatus et districtus Bononiensium, necnon meri et mixti imperii et iurisdictionis omnimode in omnes Communitates et personas eorum, quibus felicis record. dominus Iohannes papa XXII. dictusque dominus noster papa et ecclesia Romana fuerunt spoliati, prout in litteris apostolicis, de quibus in precedentibus Instrumentis fit mentio, seriosius continetur, et de cuius possessionis et quasi restitutione in eisdem litteris cavetur. Tradidit eciam dictus sindicus sindicario nomine quo supra dicto domino Episcopo et Nuncio, recipienti vice et nomine quibus supra, Claves Castri et Burgi ac turris predictorum: at premissa omnia fecit et se facere dixit animo et ad finem et effectum plenarie et integre, ac realis, actualis et corporalis restitutionis, redditionis, reintegrationis, assignationis et dimissionis possessionis et quasi predicte domino nostro pape et ecclesie prefatis, et dicto domino Episcopo et Nuncio pro eis, et pro impletione et executione plenaria contentorum in litteris prelibatis respicientium restitutionem, redditionem, reintegrationem, assignationem et dimissionem predictas. Prefatus vero dominus Episcopus vice et nomina domini nostri pape, successorum et ecclesie predictorum acceptavit et recepit omnia et singula predicta ad finem et effectum, ut dixit, recuperandi et habendi et tenendi actualiter, realiter et corporaliter, ac plene, integre, libere, pacifice et quiete possessionem et quasi predictam pro domino nostro papa, successoribus et ecclesia prelibatis, et ad omnem effectum impletionis et plenarie executionis prefate, seu qui dicte recuperationi et huiusmodi impletioni et executioni valeat suffragari. Moxque idem dominus Episcopus et Nuncius ad finem et effectum proxime dictos, presente sindico et procuratore predicto, inhibuit et mandavit expresse Iohanni Geminiani de Equis, tunc Clavigero et Custodi Castri, turris et Burgi predictorum, prius deputato per Commune, Universitatem et populum Bononienses predictos et ipsorum nomine, ne ulterius de ipsis Clavibus et custodia Castri, turris et Burgi predictorum se intromitteret deputationis prefate vigore, ipsumque huiusmodi prohibitioni tamquam valide parentem amovit penitus a custodia Castri, turris et Burgi predicta. Et successive ibidem et incontinenti elegit et constituit dominum Ugolinum de Caldararia Capitaneum et Custodem Castri, turris et Burgi predictorum, Clavesque tradidit predictas et dimisit eidem ad custodiam et pro custodia eorundem vice et nomine domini nostri pape et ecclesie prefatorum. Alias vero Claves ipsorum eciam tradidit eidem pro custodia predicta facienda nomine predicto. Qui Capitaneus simile, ut superius est de aliis dictum, et presertim in dicto Instrumento Castri sancti Iohannis, in manibus ipsius domini Episcopi prestitit iuramentum. Quibus omnibus et singulis dictus Sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine quo supra expresse consensit, et sponte acquievit ad hunc effectum et finem, sicut asseruit, ut idem dominus Episcopus et Nuncius nomine quo supra, et per ipsum dominus noster papa et ecclesia predicti plenam, liberam, pacificam, actualem, realem et corporalem possessionem et quasi omnium et singulorum premissorum habeant et libere consequantur. Acta sunt hec in Castro predicto, presentibus venerabilibus et discretis viris dominis Guillelmo Abbate monasterii de Nonan-

tula ordinis sancti Benedicti, Petro de Bompetris, Paulo de Bonacatis, Henrico de Boccadeferris supradictis testibus ad hec vocatis spetialiter et rogatis.

Postremo Anno, Indictione et Pontificatu predictis, die duodecima mensis Augusti, superius nominatis domino Episcopo et Nuncio ac Nicolao sindico et procuratore predictis existentibus in Castello Castri, et loci de Castro sancti Petri Comitatus sive districtus Bononiensis, idem Sindicus sindicario nomine Civitatis, Communis et populi Bononiensis iuxta mandatum suum non derogando seu detrahendo aliqualiter, ut superius in aliis Instrumentis, et presertim in illo Castri sancti Iohannis, tradidit, restituit, reddidit, reintegravit, assignavit atque dimisit actualiter, corporaliter et realiter, ac plene, integre, libere, pacifice et quiete, et omni pleniori et efficatiori modo, quo fieri potest, dicto domino Episcopo et Nuntio, recipienti vice et nomine domini nostri pape, suorumque successorum et Romane ecclesie, et pro ipsis possessionem et quasi Castelli et Castri sancti Petri predictorum, et per ea omnium villarum et locorum ab eisdem Castello et Castro dependentium, ac eciam omnium aliorum Castrorum, fortaliciorum, villarum et locorum Comitatus et districtus Bononiensium, necnon meri et mixti imperii et iurisdictionis omnimode, ceterorumque iurium Castelli et Castri predictorum et dependentium omnium ab eisdem, et in omnes Communitates et personas eorum, quibus felicis recordationis dominus Iohannes papa XXII. dictusque dominus noster papa et ecclesia Romana spoliati fuerunt, prout in litteris apostolicis, de quibus in Instrumento Castri sancti Iohannis, et eciam Instrumentis suprascriptis fit mentio, seriosius continetur, et de cuius possessionis et quasi restitutione cavetur. Tradidit eciam idem Sindicus sindicario nomine quo supra dicto domino Episcopo et Nuncio, recipienti vice et nomine quibus supra, Claves Castelli et Castri prefatorum, et premissa omnia fecit et se facere dixit animo et ad finem et effectum plenarie et integre, ac realis, actualis et corporalis restitutionis, redditionis, reintegrationis, assignationis et dimissionis possessionis et quasi predicte domino nostro pape et ecclesie prefatis, et dicto domino Episcopo et Nuncio pro eis, et pro impletione et executione plenaria contentorum in litteris prelibatis respicientium restitutionem, redditionem, reintegrationem, assignationem et dimissionem predictas. Prefatus vero dominus Episcopus et Nuncius vice et nomine domini nostri pape, successorum et ecclesie predictorum acceptavit et recepit omnia et singula predicta ad finem et effectum, ut dixit, recuperandi et habendi et tenendi actualiter, realiter et corporaliter, ac plene, integre, libere, pacifice et quiete possessionem et quasi predictam pro domino nostro papa, successoribus et ecclesia prelibatis, et ad omnem effectum impletionis et plenarie executionis prefate, seu qui dicte recuperationi et huiusmodi impletioni et executioni valeat suffragari. Moxque idem dominus Episcopus et Nuncius ad finem et effectum proximum dictos, presente sindico et procuratore predicto, inhibuit et mandavit expresse Iacobo da Suricis, tunc Clavigero et Custodi Castelli et Castri predictorum, prius deputato per Commune, Universitatem et populum Bononienses predictos et ipsorum nomine, ne ulterius da ipsis Clavibus et de custodia Castelli et Castri predictorum se intromitteret deputationis prefate vigore, ipsumque huiusmodi prohibitioni tamquam valide parentem amovit penitus a custodia Castelli et Castri eorundem. Et successive ibidem et incontinenti elegit et constituit Nicolaum filium quondam Petri de Boitis, civem Bononiensem, Capitaneum et Custodem Castelli et Castri predictorum, et claves predictas tradidit et dimisit eidem ad custodiam et pro custodia eorundem vice et nomine domini nostri pape et ecclesie prefatorum. Alias vero claves portarum dicti Castri, supra quas eciam turres non existunt, eidem eciam Nicolao tradidit pro custodia predicta facienda nomine supradicto. Qui Capitaneus et Massarius simile, ut superius dictum est de aliis, in primo presertim Instrumento de Castro sancti Iohannis, et aliis predictis de consimili via mentionem facientibus, in manibus domini Episcopi et Nuncii predicti corporale prestitit iuramentum. Quibus omnibus et singulis dictus Sindicus et procurator sindicario et procuratorio nomine quo supra expresse consensit, et libere acquievit ac sponte ad hunc effectum et finem, ut asseruit, ut idem dominus Episcopus et Nuncius nomine quo supra, et per ipsum dominus noster papa et ecclesia predicti plenam, liberam, pacificam, actualem, realem et corporalem possessionem et quasi omnium et singulorum premissorum habeant et libere consequantur. Acta sunt hec in Castello predicto, presentibus venerabilibus et discretis viris dominis Guillelmo Abbate monasterii de Nonantula ordinis sancti Benedicti Mutinensis diocesis, Petro de Bompetris legum doctore, Thoma quondam Facioli de Castro sancti Petri, Facio quondam Alpini de Cantagallo Civitatis Bononiensis, et eiusdem Bononiensis ac Imolensis diocesium, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et de predictis omnibus et singulis tam dominus Episcopus et Nuncius, quam Nicolaus Brandani Sindicus et procurator predicti mandaverunt, voluerunt et rogaverunt fieri unum et plura, si forent oportuna, consimilia publica instrumenta per me Iacobum supra, et aciam alios Notarios infrascriptos et quemlibet nostrum.

Et ego Iacobus Iohannis de Arduinis de sancta Agatha, claricus Vercellensis diocesis, publicus apostolica at Imperiali auctortate Notarius, tradi-

tioni, restitutioni, redditioni, reintegrationi, assignationi, admissioni, inhibitioni, mandato, constitutioni, corporalium iuramentorum prestationi, consensui, et omnibus et singulis aliis suprascriptis una cum predictis testibus et Notariis infradictis eciam rogatis, et insolidum una mecum de predictis conficere Instrumentum publicum, si foret oportunum, interfui, presensque publicum Instrumentum inde confeci, ipsumque mei signo et nomine consuetis roboravi in testimonium premissorum.

Ego Iohannes Bunucii Garfagnani Imperiali auctoritate Notarius traditioni, restitutioni, redditioni, reintegrationi, assignationi, admissioni, inhibitioni, mandatis, constitutioni, corporalium iuramentorum prestationi, consensui, et omnibus aliis et singulis suprascriptis una cum predictis testibus, nec non et Notariis supra et infrascriptis, excepto cuilibet actui facto ad Terram et Castrum sancti Petri, quibus non interfui, presens fui eciam rogatus et insolidum cum eisdem Notariis de predictis conficere Instrumentum publicum, si foret oportunum, presensque publicum Instrumentum inde confeci, ipsumque meo signo et nomine consuetis roboravi in testimonium premissorum.

Et ego Beltraminus natus quondam Ambrosii Guazoni de Leucho, clericus Mediolanensis dioecesis, publicus Imperiali auctoritate Notarius, traditioni, restitutioni etc. interfui, huicque publico Instrumento me subscripsi, ipsumque mei signo et nomine consuetis roboravi in testimonium premissorum.

Et ego Iohannes Berardi de Rocca, clericus Aquinatensis diocesis, publicus Imperiali et apostolica auctoritate Notarius, traditioni etc. interfui huicque publico Instrumento me subscripsi, ipsumque meo signo et nomine consuetis roboravi in testimonio premissorum.

CXIII.

Interamnenses ad rectorem patrimonii B. Petri in Tuscia tamquam comitem Sabinensem appellare et appellari permittere, et eidem vel thesaurario Sabinensi cxx. libr. Cort. annuatim solvere promittunt. *Reg. Cur. patrimonii B. Petri in Tuscia ep. 18.*

In nomine domini amen. Anno dñi m.ccc.xl. Indict. viii. vicesima mensis Octobris, Pontificatus sanctissimi patris et domini nostri, domini Benedicti divina providentia pp. XII. anno sexto, In presentia mei notarii et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, discretus vir Ser Franciscus Pape Nicole de Interampno, syndicus dicti Communis et Civitatis Interampni, ad infrascripta et ipsorum quodlibet sufficiens et plenum mandatum habens, ut patere dixit, et patet publico instrumento scripto manu Petri Massei Iohannis dicti Strovilliati notarii publici, civis Interampni, ibidem et in presentia et publice viso et lecto de verbo ad verbum. Cuius quidem syndacatus et instrumenti syndacatus tenor talis apparet et est.

In nomine domini amen. Anno dñi m.cccxl. Indict. viii. tempore dñi Benedicti pp. XII. die xviii. mensis Octobris, Consilio generali et speciali et populi et Consulum artium Communis Civitatis Interampni, in domo dñi Pauli Petri dñi Iohannis militis, mandato nobilium virorum Matheutii Mascii, domini Marochi de Tuderto, honor. Potestatis Communis et populi Civitatis Interampni, et Petri domini Nauli de Cortonio honor. Capitanei Communis et populi Civitatis Interampni, ac dominorum Octo de populo, Qui domini Potestas, Capitaneus et Octo de populo cum presentia, voluntate et auctoritate dictorum dominorum Potestatis, Capitanei et Octo et ipsorum omnis, nemine discordante, omni modo, iure et forma, quibus melius potuerunt, vice et nomine Communis Interampni sponte fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinaverunt eorum et dicti Communis verum et legitimum syndicum et procuratorem, actorem, factorem, responsalem et certum nuntium Ser Franciscum Pape Nicole, presentem et recipientem, ad comparendum syndicario nomine dicti Communis coram Rev. patre et domino, domino Guidone per sanctam Romanam Ecclesiam in Patrimonio beati Petri in Tuscia Rectore et Capitaneo generali, et ad promictendum eidem vice et nomine dicti Communis, quod quicumque vellet appellare ad eum tanquam Comitem Sabinensem, habentem specialem commissionem Rectorie Civitatis Interampni, solvet in futurum Comiti Sabinensi, vel Thesaurario Sabinensi, recipienti pro Romana Ecclesia, illas easdem centum viginti libras denar. Corton. tantum et non plus, quas asserunt quo supra sic annuatim facere consuevit, et solvit hucusque, ut patet publicis instrumentis, ita tamen quod fiat una solutio annuatim, dantes et concedentes dicto syndico et procuratori nomine dicti Communis Interampni in predictis liberum arbitrium et generale mandatum, promictentes se ratum, gratum et firmum habere et tenere totum, et quicquid per dictum syndicum et procuratorem in predictis tantum actum, factum, gestum et procuratum fuerit, sub ypotheca et obligatione omnium bonorum dicti Communis. Actum in Civitate Interampni in domo domini Pauli, presentibus domino Angelo dñi Petri, domino Iohanne domini Iocosi, et pluribus aliis in dicto consilio existentibus vocatis et rogatis.

Et ego Petrus Massei Iohannis dicti Strovelliati, civis Interampni, Imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus interfui, et rogatus scripsi et publicavi, et signum meum apposui consuetum.

Syndacario nomine dicti Communis et dicte Civitatis personaliter veniens ad mandata et precepta sancte matris Ecclesie, et infrascripti domini,

se presentavit personaliter coram Rev. patre et domino, domino Guigone de Sanctogermano, preposito ecclesie Aniticusis, domini pape notario, Patrimonii beati Petri in Tuscia et Civitatis Interampni pro sancta Romana Ecclesia Rectore et Capitaneo generali, necnon pro eadem Ecclesia Comitatus Sabinensis Comite et Rectore, coram ipso constitutus, genibus flexis et manibus iunctis, supplicavit humiliter et devote eidem domino Guigoni Rectori, Capitaneo et Comiti, quatinus sua clementia solita dignaretur dictum Commune et homines ipsius, et dictum Syndicum nomine predicto recipere ad mandata, gratiam et misericordiam, paratum stare, parere et obedire mandatis et preceptis Ecclesie et ipsius domini. Cui Syndico domino ipso Guigone Rectore, Capit. et Comite misericordiam et gratiam, quam cum honore Ecclesie et domini nostri pape et sui officii facere et exhibere posset, annuente et respondente se facere velle, non tamen quod intenderet tot et tantos excessus, et delicta gravissima commissa per dictum Commune et homines contra Ecclesiam ipsam, et dominum nostrum papam, et ipsum dominum Guigonem Rectorem et Comitem, sine pene impositione transire, ipse Syndicus eidem domino Guigoni Rectori et Capitaneo Patrimonii et dicte Civitatis, et Comiti Sabinensi pro sancta matre Ecclesia, et domino nostro pape, et ipsorum vice et nomine et suo et suorum in officio successorum recipienti et stipulanti, sollempniter promisit, sponte, non vi, nec dolo ductus, sed sua plena et libera voluntate, et convenit, quod quicumque de ipsa Civitate et districtu de cetero vellet appellare ad ipsum dominum Guigonem tamquam Comitem Sabinensem, habentem specialem commissionem Rectorie Civitatis Interampni, vel ad ipsum Rectorem possit. Et Syndicus nomine predicti Communis et Civitatis recognovit, confessus fuit et asseruit ipsum dominum Guigonem Comitem et Rectorem ex speciali commissione Interampni, et etiam Rectorem solum esse et fuisse ipsius Communis et Civitatis, et specialium personarum ipsius immediatum Iudicem appellationis: et quod ad ipsum dominum Comitem et Rectorem Interampni, et etiam solum Rectorem et Vicarium eorum et alicuius ipsorum in Sabina appellare possit, et etiam in Interampno, eo personaliter scil. inibi in Interampno permanente, et non permictere, quod ad alium vel alios appelletur per aliquem vel aliquos de Civitate prefata et districtu ipsius Civitatis, vel etiam per ipsum Commune, nisi ad ipsum dominum, secundum quod supra promictitur, et ad dominum papam et legatum ipsius: et non facere statuta vel ordinamenta vel aliquid aliud directo vel per obliquum, palam vel occulte, quod possit ad aliquem alium vel alios appellari, vel etiam quod impediatur quomodocumque, vel qualitercumque, quin possit libere Commune et singulares persone dicte Civitatis ad ipsum dominum Comitem et Rectorem appellare et appellationes prosequi, et non impedire vel molestare ipsos appellantes ad ipsum dominum, et prosequi volentes suas appellationes directo vel per obliquum, vel suos coniunctos vel bona. Ac etiam promisit Syndicus predictus syndicario nomine quo supra eidem domino ut supra, recipienti pro sancta matre Ecclesia et domino nostro papa, quod dictum Commune Interampni solvet in futurum quolibet anno Comiti Sabinensi vel Thesaurario seu Vicethesaurario Sabinensi Centum viginti libras denar. Corton., quas asseruit dictum Commune solvere consuevit et solvit hucusque Thesaurario prefato. Et predicta omnia et singula promisit dictus Syndicus syndicario nomine dicti Communis eidem domino Guigoni Rectori, Capitaneo et Comiti sollempniter stipulanti vice et nomine sancte matris Ecclesie et domini pape, et suo et suorum in officiis successorum perpetuo firma, rata et grata tenere, et contra ipsa vel ipsorum aliquod non facere vel venire aliqua ratione vel causa de iure, vel de facto, sub pena decemmilium marcharum argenti solvenda Camere Romane Ecclesie totiens, quotiens fuit contra factum vel ventum in singulis capitulis huius contractus: qua pena soluta vel non, predicta omnia et singula rata et firma perdurent, premissa protestatione ante hunc contractum et tempore contractus, et incontinenti post contractum sepe sepius per ipsum dominum Guigonem Capit., Rectorem et Comitem, presente et audiente predicto Syndico et contrarium non dicente, quod ipse dominus Guigo Rector, Capitaneus et Comes predicta acceptat, et sibi placent, salvis et reservatis aliis iuribus, honoribus et iurisdictionibus, servitiis et debitis, in quibus dictum Commune Civitatis et cives Interampni tenentur, seu subiecti sunt sancte matri Ecclesie, dño nostro pape, Rectori Patrimonii, Rectori ipsius Civitatis pro Ecclesia, et Comiti Sabinensi de consuetudine, privilegio vel de iure, reservatis etiam in omnibus vel ipsorum aliquo voluntate et beneplacito domini nostri summi Pontificis, in quibus vel ipsorum aliquo per predicta nullum preiudicium generetur ipsis Ecclesie, summo Pontifici et Rectoribus vel alicui eorumdem.

CXIV.

Constitutio super reformatione officiorum advocatorum et procuratorum in Romana curia. *Reg. An. VI. de Curia ep. 42.*

Benedictus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Decens et necessarium extimamus, ut patroni causarum, que in Romana Curia officium advocationis exercent, deinceps discreto et oportuno ordine dirigantur. Ut igitur dicti patroni absque tumultuosis clamoribus iurgantium, et alias causas cum debita gravitate et ordinatione proponant, pre-

senti decreto statuimus, ut nomina patronorum, qui deinceps pro perorandis causis consistorium Romani Pontificis introibunt, in matricula apud Cancellarium sancte Romane ecclesie conservanda specialiter annotentur, cuius annotationis ordinem iidem patroni de primo ad ultimum tam in stando, quam in proponendo in eodem consistorio studeant observare, districtius inhibentes, ne deinceps quicumque alius in dicta matricula non conscriptus presumat in dicto consistorio tamquam cause patronus alicui patrocinium impertiri, vel in loco pro ipsis patronis in eodem consistorio deputato se ponere vel locare, nisi de licencia Romani Pontificis super hoc ab eo petita specialiter et obtenta: permittimus tamen, quod principales persone ac procuratores et promotores causarum possint retro prope advocatos suos consistere, ut si advocato aliquid ad memoriam de facto vel de iure voluerint reducere, submissa voce, sine strepitu aliquo dicere valeant, quod intendunt, nisi forte urgens causa celeris protestationis incumbens, aut quod incontinenti corrigere advocati vellent errorem proponendi, alta voce eis necessitatem inducant, dum inferri sibi preiudicium aliquod ex taciturnitate verentur. Principalibus autem personis concedimus, ut prius petita a Romano Pontifice licencia et obtenta, factum et ius suum possint proponere per se ipsas. In causis vero in dicto consistorio proponendis hunc ordinem statuimus observandum, ut primo cause pauperum, quarum patrocinium gratis pro deo patroni assumpserint, et post eas electionum et postulacionum, que fuerint in concordia celebrate, et deinde electionum et postulacionum discordium, seu oppositorem vel oppositionem habentium primo cathedralium, et post eas regularium ecclesiarum et aliarum inferiorum dignitatum, ac subsequenter querele, denunciationes et accusationes et alie iurgantium cause seu negocia, si qua fuerint, proponantur: ita videlicet, ut primo advocatus pauperum unam causam dumtaxat pauperis, quam viderit magis piam, et nullam aliam, quam pauperum causam proponat, post quem alius primus post eum in matricula scriptus possit, si velit, proponere unam causam pauperis gratis pro deo, ac subsequenter unam aliam causam electionis in concordia, si habeat, et si non habeat, per eundem modum et ordinem proponat alius immediatus post ipsum, et sic reliqui alii successive proponent, donec omnes et singuli auditi fuerint, servato ordine supradicto: et si omnes in primo consistorio audiri non possint, ille primus in sequenti consistorio ad hoc deputato incipiat et proponat, qui post ultimo proponentem in consistorio precedenti proponere debuisset, et sic alii successive causas habentes similes audiantur.

Quibus expletis redeatur ad primum per eum et alios advocatos successive huiusmodi ordine observando. Electionum autem et postulacionum in concordia causis secundum premissum ordinem propositis et auditis, post eas electionum et postulacionum factarum in discordia cause per eundem ordinem, et eis expletis, querele, denunciationes, accusationes et contraversie, aliaque negotia proponantur: quilibet tamen dictorum patronorum unam causam pauperis gratis pro deo primo possit proponere, si voluerit, ut prefertur. Quod si forte aliquis eorum causam secundum predictum ordinem non habuerit, quam proponat, illum, qui eum immediate sequetur, de hoc certificet, et si is similiter causam non habeat, quam proponat, certificet alium subsequentem, et sic de aliis, ut per certificationem huiusmodi possint cause proponi et eciam negocia expediri. Et quia responsiones, quas per advocatos interdum expedit fieri ad obiecta, non principaliter proponuntur, sed accessorie fiunt, volumus, quod si quis advocatus in quacumque causa responderit alteri proponenti, talis responsio vel replicacio non imputetur sibi inter causas per eum secundum premissum ordinem proponendas. Similiter eciam ubi eiusdem facti duo fuerint advocati, et uno principaliter proponente, coadvocatus eius propositionem ipsius coadiuvabit forsitan vel complebit, talis coadiuvacio vel supplemento sibi, quo minus secundum premissum ordinem possit alias causas proponere, minime imputetur. Ceterum attente caveant advocati, ut electiones et postulaciones, quas sciverint in discordia factas, vel oppositorem seu oppositiones habere non asserant, fuisse in concordia celebratas, neve (novas) causas proposcerent, sed prius antiquas proponant secundum ordinem, quo prius ad eorum patrocinium devenerunt, nisi eis per Romanum Pontificem aliud mandaretur. Sit autem cause patronus in proponendo efficax atque brevis, pertinencia dumtaxat ad negocium, de quo agitur, recitans, superflua et impertinencia non admiscens, nec ultra quam litium exposcit utilitas in licenciam conviciandi et maledicendi temeritate prorumpat: proponentem antem causidicum secundum ordinem prelibatum, quam diu sibi per Romanum Pontificem audiencia concedetur, alii paciencter audient et expectent, nec verba ipsius ullatenus interrumpant. Caveant tamen advocati predicti, ne de causis pauperum predictorum, quas per illos, qui eas proponere voluerint, gratis proponi volumus, quicquam omnino recipiant eciam ipsorum pauperum prompta instancia liberalitatis oblatum. Qui autem ab eis aliqid receperint, nequaquam dominium eius acquirant, sed ad restitutionem dupli eius, quod receperint, sic eos teneri volumus et astringi, ut eciam nichil per dictos pauperes remitti possit eisdem: ad quam quidem restitutionem per Vicecancellarium sancte Romane ecclesie, qui erit pro tempore, per censuram ecclesiasticam compellantur. Ne vero, quod

absit, cupiditatis ardor incitet advocatos pro immoderato lucro captando ad suscipiendum causarum multitudinem, ad quarum patrocinium non sufficiunt, non absque ipsarum detrimento causarum et clientulorum suorum irreparabili preiudicio et iactura, omnibus advocatis eiusdem Romane curie presentibus et futuris districtius inhibemus, ne quisquam eorum tot causas suscipiat, quod [eis] opportunitatem necessarii studii et solerciam debitam in prosequendis seu dirigendis eisdem nequeat adhibere, cum melius sit bene paucis intendere, quam multa suscipere periculose: quod si forte contra inhibitionem huiusmodi tot causas receperint, ut eisdem singulis non possint debitum studium et necessariam solerciam exhibere, et ob hoc dictas causas vel earum aliquam perire, vel nimis dispendiose differri contingat, ad restaurationem expensarum et dampnorum et interesse partis, si talis sit causa, que extimationem recipiat, vel de cuius interesse possit satisfieri, integraliter teneantur: alioquin ultra expensas easdem pro eiusdem Vicecancellarii in causis consistorialibus, in causis vero aliis, quas apud sedem apostolicam agitari contigerit, pro auditorum ipsarum causarum, sive auditores ipsi sint sancte Romane ecclesie Cardinales, sive alii, qui apud sedem predictam huiusmodi causas audient, arbitrio puniantur. Rursus quilibet advocatus antequam causam proponendam et dirigendam suscipiat, factum clientuli, cuius erit negocium, cum ipso principali, si poterit, vel cum procuratore seu procuratoribus cause ipsius, et que munimenta qualesque probationes super dicto negocio clientulus habeat vel habere poterit, examinet diligenter, et si ex informatione huiusmodi reperiat iustam, rationabilem et probabilem eius causam, quam informationem ad cautelam in scriptis redactam sibi faciat exhiberi, eam assumere poterit suo patrocinio adiuvandam. Si vero iniustam et improbam ex dicta informatione repererit, eam non assumat, sed a patrocinio suo repellet, partique repulse consulat, quod dictam causam dimittat, nec in prosecutione ipsius se et alteram partem vexet laboribus et expensis.

Ad hec statuimus, quod omnes et singuli advocationis et procurationis in causis officia in Romana Curie exercentes, presentes et posteri, tactis sacrosanctis evangeliis, prestent corporaliter iuramentum, quod partes, quarum patrocinium susceperint, fideliter et sine tergiversatione aliqua adiuvare curabunt, et id quod verum et iustum extimaverint, suis clientulis inferre studebunt: causas quoque improbas scienter non recipiant, et si quas receperint, ipsis iniuste ipsarum patrocinium incontinenti dimittent: huiusmodi quoque iuramentum advocati et procuratores causarum in dicta Romana curia existentes teneantur in manibus Vicecancellarii predicti prestare corporaliter, ut prefertur, illudque in Kalendis Octobris vel per aliquos dies ante annis singulis iterare, nec ante prestationem ipsius in consistorio vel per auditores predictos ad exercenda sua officia admittantur. In salariis autem eisdem advocatis solvendis tam pro causarum propositione, quam ipsarum propositione hanc moderationem statuimus observandam, ut iidem advocati pro cuiusvis electionis seu postulacionis in Cathedrali vel regulari ecclesie concorditer vel discorditer celebrate, vel accusationis seu denunciationis cuiuscumque prelati cathedralis vel regularis ecclesie, vel alterius cuiuscumque querele propositione in consistorio facienda, si fructus, redditus et proventus annui mense prelati, de cuius electione vel postulacione, accusatione vel denunciatione agitur, vel contra quem alia querela proponitur, ad duorum milium florenorum auri valorem iuxta communem extimationem ascendant, ultra duodecim, si autem ad duorum milium florenorum valorem annuum proventus huiusmodi non ascendant, ultra decem, pro aliis vero minoribus causis, si in dicto consistorio proponantur, ultra octo florenos auri recipere non presumant. Pro patrocinio quidem in prima instancia tocius cause prestando, si causa fuerit de electione, vel postulacione cathedralis vel regularis ecclesie, electo seu postulato aliquis se opponat, aut prelatum cuiusvis cathedralis vel regularis ecclesie accusari vel denunciari contingat, sive super eo, quod capitulum Cathedralis ecclesie a iurisdictione prelati asserat se exemptum, in Romana Curia forsitan contendatur, si eiusdem prelati redditus annui duorum milium florenorum auri valorem, ut prefertur, attingant, patronus cause ultra quinquaginta, si autem minus valeant, ultra quadraginta, in minoribus vero causis ultra triginta: in secunda vero instancia eo casu, quo quinquaginta floreni in prima instancia dari causidico permittuntur, ultra viginti quinque, et in tercia ultre duodecim, ubi autem in prima instancia quadraginta florenos licet percipere advocato, in secunda ultra viginti et in tercia instanciis ultra decem; in aliis vero causis minoribus, pro quibus in prima instancia licet sibi recipere triginta, in secunda ultra quindecim et in tercia instanciis ultra septem florenos auri patronus recipere non presumat. Procuratores vero causarum, que in Romana curia agitantur, medietatem salariorum, que secundum moderationes supradictas recipient advocati, possint recipere, et non ultra, et quia nonnulle sunt ecclesie ac monasteria, quorum redditus et proventus ad duorum milium florenorum valorem annuum non ascendunt. Per premissa non intendimus clientulo solvendi necessitatem imponere, vel advocatis exigendi integraliter summas predictas tribuere facultatem, sed dicti advocati pro consideratione facultatum ecclesiarum et monasteriorum aliorumque locorum, et pro valore rerum et condicione litigantium non turpe compendium, sed laudis augmenta querentes, infra

predictas summas sua salaria taliter moderentur, quod divinam non incurrant offensam, nec expediat super hoc de alio oportuno remedio provideri. Quod si forte, postquam conventum fuerit pro cause prosecutione de certo salario patrono vel procuratori solvendo, contigerit per Romanum Pontificem absque alia lite negocium terminari, vel partes adinvicem concordare, vel casu fortuito in personam advocati seu procuratoris, vel eciam clientuli contingente a lite incohata cessari, equitatem preferendo rigori volumus, quod dictum salarium eis conventum nequeant petere, ymmo si forte in totum vel in partem eis fuerit persolutum, illud parti solventi restituere teneantur: si tamen in talibus causis patronus seu procurator forsitan laborarint, in consistorialibus per Vicecancellarium, in aliis vero causis per auditores earum huiusmodi laboris extimacio fiat, et iuxta eam ad mandatum Vicecancellarii vel auditorum predictorum pro dicto labore competens dicto patrono seu procuratori satisfactio impendatur.

Postremo eisdem advocatis et procuratoribus causarum iniungimus, ut premissa inviolabiliter studeant observare, caveant eciam, quod ultra conventum salarium, eciam racione palmarii vel alias, nichil omnino lite pendente recipiant quantumcumque gratis oblatum, nec cum clientulo vel aliis pro ipsis contractum nec aliquam faciant pactionem: alioquin ad restitutionem dupli eius, quod receperint, ultra dictam conventionem, teneantur nulla remissione partis in hoc profutura, et contractus et pactiones huiusmodi viribus non subsistant, et alias per eundem Vicecancellarium in causis consistorialibus, in aliis vero causis per auditores earum, prout eis visum fuerit, puniantur. Si quis autem eorundem advocatorum et procuratorum ultra moderationes huiusmodi quicquam receperit, eciam a volente, ad duplum eius, quod ultra receperit, restituendum clientulo in causis consistorialibus per Vicecancellarium, in aliis vero per auditores causarum absque lite et appellatione qualibet per censuram ecclesiasticam compellantur, nulla eis in hiis remissione vel donatione facta a partibus valitura. Premissis quoque adiciendum providimus, ut si dicti advocati vel procuratores minus fideliter vel negligenter causas assumptas duxisse seu direxisse, vel scienter malam causam vel improbam assumpsisse inventi fuerint, per prefatum Vicecancellarium in causis consistorii, et per auditores in causis, quas audient, ad emendationem dampnorum et satisfactionem expensarum, que et quas ex hoc partes incurrerint, omni appellatione cessante, censura simili astringantur. Et si eisdem Vicecancellario vel auditoribus forsitan videatur ex qualitate, vel frequencia dictorum excessuum vel defectuum dictos advocatos seu procuratores fore gravius puniendos, possint ad tempus vel imperpetuum eis interdicere officia prelibata. Si vero advocati predicti in consistorio constitutionem presentem in proponendo non servaverint, per dictum Vicecancellarium ad certum tempus, vel si nimis frequentaverint, imperpetuum, prout ei videbitur, a dicto officio suspendantur. Denique quia periculosum posset esse partibus, si patroni causarum, quos aut meritum peritiores fecerit aut vetustas, in una parte consistant, sicque partem aliam necesse sit a rudibus atque tironibus sustineri, statuimus, ut si partes hoc pecierint, par causidicorum distributio, prout melius fieri poterit, fiat et exequetur partibus auxilium singulorum, ac huiusmodi equa divisio in causis, que tractantur in consistorio per Vicecancellarium, in aliis vero per auditores ipsarum causarum fiat, ac duobus advocatis dumtaxat pars quelibet sit contenta, nec plures valeat obtinere. Nulli ergo etc. nostrorum statutorum, inhibitionis, permissionis, concessionis, voluntatum, intentionis, iniunctionis et adiectionis infringere etc. Datum Avinione VI. Kalendas Novembris, Pont. nostri anno sexto.

CXV.

Bononiensibus, ne ullam poenam incurrerint, quod die praefixo instrumenta ratificationum etc. contenta in litteris apostolicis super eorum reconciliatione confectis nondum miserant. *Reg. An. VI. Com. ep. 148.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Universitati, Communi et Populo Bononiensibus, salutem etc. Dudum dilectis filiis Magistris Paulo de Lazariis decretorum, et Machagnano de Azoguidis ac Petro de Bompetris legum doctoribus, Ambasiatoribus, et Rolando quondam Iohannis de Fantuciis Sindico, procuratore et nuntio speciali vro coram nobis et fratribus nostris in consistorio publico comparentibus, nonnullisque ibidem per eos nomine vestro recognitis, actis, gestis, promissis, datis, constitutis, factis, habitis et iuratis, nos super eis et hiis etiam, que per nos tunc de dictorum fratrum consilio concessa et disposita fuerunt, necnon super reconciliatione vestra sperata tunc temporis litteras nostras bulla nostra munitas fieri fecimus ad perpetuam memoriam premissorum. Sed cum per vos infra terminum prefixum super hoc non fuissent ea, que continebantur in eisdem litteris, adimpleta, et propter hoc recidissetis in omnes penas et sententias, quibus propter excessus vestros et culpas ante litterarum predictarum confectionem eratis astricti, nosque nichilominus vos in easdem penas et sententias recidisse per processus nostros super hoc specialiter habitos per diversas fecissemus mundi provincias publicari: demum per eundem Magistrum Petrum de Bompetris, et dilectum filium Magistrum Bonaventuram Iacobini civem Bononiensem, procuratores et sindicos vestros per vos ad nostram presentiam destinatos, et etiam per Sindicatum et procuratorium vestrum nobis humiliter supplicastis, ut vobiscum ac regen-

tibus Civitatem predictam gratiose agere, vosque ad reconciliationis gratiam benigne recipere dignaremur. Nos autem, qui libenter misericordiam, quantum cum deo possumus, amplectimur, vestris huiusmodi supplicationibus benignius inclinati, factis quibusdum declarationibus et moderationibus super premissis, ac suppletionibus contentis in litteris nr̄is, quarum necnon et aliarum, ut premittitur, dudum super predictis confectarum copiam sub bulla nr̄a venerabili fratri nostro Beltramino Bononiensi tunc Cumano Episcopo, quem ad civitatem Bononiensem eiusque Comitatum et districtum super infrascriptis destinavimus, fecimus, ut super contentis in litteris predictis instrui valeret, plenius assignari, et eidem Episcopo committendum nichilominus duximus et mandandum, ut ad Civitatem, Comitatum et districtum prefatos se personaliter conferre procurans, diligenter inspectis tenoribus litterarum ipsarum et eis vobis expositis et solemniter publicatis, factaque prius per vos actualiter, realiter et corporaliter restitutione et assignatione corporalis possessionis et quasi Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, ac meri et mixti imperii et omnimode iurisdictionis, ceterorumque iurium eorundem Civitatis, Comitatus et districtus ad nos et ecclesiam memoratam pleno iure spectantium eidem Ep̄o, nomine nostro ac successorum nostrorum et ecclesie predicte recipienti, ac per ipsum Ep̄um dicto nomine huiusmodi reali et corporali possessione et quasi recepta, apprehensa et habita pacifice et quiete, factisque insuper per vos recognitionibus, ratificationibus, acceptationibus, affirmationibus, confirmationibus, emologationibus cum iuramentorum prestationibus, obligationibus quoque super censu et aliis omnibus et singulis contentis in litteris supradictis distincte, specialiter et expresse, observatis tamen declarationibus, moderationibus et suppletionibus, ut superius exprimitur, per nos factis, confecto quoque super predictis omnibus et singulis publico per manum Tabellionis publici nichilominus instrumento, quod nobis infra Kal. mensis Octobris proximo preteriti mitteretur et assignaretur realiter, certis super hoc penis adiectis in litteris antedictis expressis, idem Episcopus ad relaxationem interdicti, cui Civitas Comitatus et districtus subiacebant predicti, ac absolutiones, restitutiones, dispensationes et alia, que sibi per litteras nostras eidem directas, ut in eis plenius continetur, commisimus, procedere procuraret. Sane prefato Episcopo ad Civitatem, Comitatum et districtum predictos se iuxta tenorem litterarum nostrarum huiusmodi personaliter conferente, ac premissis omnibus et singulis, que iuxta tenorem litterarum predictarum per vos et ipsum circa premissa debebant expediri, ut prefertur, et fieri, perfectis totaliter et completis, cum timeret idem Episcopus propter viarum discrimina et alia impedimenta sibi occurrentia non posse commode infra dictum terminum ad nostram redire presentiam, et instrumentum super predictis confectum nobis realiter assignare, ipse predicta nobis per suas litteras intimans humiliter supplicavit, ut prorogare usque ad adventum suum terminum huiusmodi super assignatione instrumenti predicti nobis realiter facienda de benignitate solita dignaremur. Et licet nos supplicationi annuentes eidem prorogationem huiusmodi duxerimus verbotenus faciendam, ne tamen vobis desit cautele remedium in hac parte, presertim cum prelibatus Ep̄us in crastino dicti termini ad nos, premissis, que iuxta tenores dictarum litterarum fieri debebant, ut premittitur, perfectis totaliter et completis, redierit nobisque realiter assignaverit instrumentum predictum, tenore presentium declaramus vos propter hoc penas non incurrisse predictas. Et si forsan ex eo, quod assignatio instrumenti predicti facta infra terminum predictum non extitit, visi essetis penas ipsas quomodolibet incurrisse, vos ex habundanti ab illis absolvimus et totaliter liberamus. Nulli ergo etc. nostre declarationis, absolutionis et liberationis infringere etc. Datum Avinione Idibus Novembris, Pontificatus nostri anno sexto.

CXVI.

Rectori Campaniae Maritimaeque, ut in Adenulphum de Cecano eiusque complices, terrarum regni Siciliae invasores, animadvertat. *Reg. An. VI. Com. ep. 137.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Napoleoni Priori hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani de Venetiis Castellane diocesis, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Gravem Carissimi in Christo filii nostri Roberti Regis Sicilie Illustris querimoniam recepimus continentem, quod nonnulli Barones et nobiles de provincia Campanie, regimini tuo commissa, cum nonnullis complicibus et sequacibus eorundem sepe terras Regni Sicilie, eidem provincie contiguas et vicinas, in eiusdem Regis dispendium, iniuriam et contemptum offendunt, ac personas et vassallos eiusdem Regis invadunt, capiunt, spoliant et predantur, et quod nuper nobilis vir Adenulphus de Ceccano de dicta provincia Campanie, diabolico spiritu instigatus, Blasium Petri, Nicolaum de Stephano, Iohannem Capudcere, Nicolaum de Bernardo, Nicolaum Bartholomei, Andream et Tadeum Petri de Cerreto ac Bartholomeum Thomasii, incolas Castri Roche de Archis infra ipsum Regnum in eius confinibus existentis, vassallos et subditos dicti Regis, dum in territorio eiusdem Castri starent et laborarent sub Regia protectione securi, per nonnullos familiares et quosdam alios latrunculos et malandrinos personaliter capi, ablatis eis bobus et saumeriis et aliis animalibus et bonis eorum, et ad Castrum suum Postertii ignominiose ac violenter abduci, eosque tormentis fecit exponi, petens a dicto Blasio, quod

procuraret et faceret taliter, qnod dicta Rocha ad manus ipsius Adenulphi perveniret. Cum itaqne excessus huiusmodi non solum in eiusdem Regis et aliorum nobilium dicti Regni subditorum Regis eiusdem, sed etiam in nostram et Romane ecclesie gravem iniuriam et contemptum redundare noscantur: discretioni tue districte precipiendo mandamus, quatenus Universitatum, Civitatum, Castrorum et aliorum locorum decrete tibi provincie auxilio, quod circa hoc expedire coguoveris, per te auctoritate nostra absque longe more dispendio invocato, super predictis iusticie debitum exequaris. Datum Avinione XVII. Kalendas Decembris, anno sexto.

CXVII.

Rectori et thesaurario Romandiolae, ut muros castri Amaldulae instaurent. *Reg. An. VI. Secret. ep. 234.*

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Raymbaldo Episcopo Imolensi, Rectori, et dilecto filio Stephano Bonerii Thesaurario Romandiole, salutem etc. Hiis, qne tam super reparatione murorum Castri Amaldule, quam quibusdam aliis nobis per vras scripsistis novissime litteras, plenius intellectis, volumus, qnod precio, de quo faciebant mentionem predicte littere, videlicet octingentorum florenorum vel minori possit fieri eadem reparatio utiliter et decenter, ad eam faciendam de proventibus tamen provincie Romandiole, sicut utilius fuerit, procedatis, super aliis, que vestris incumbunt officiis, sic vos solerter et fideliter habituri, qnod notari de negligencia vel tepiditate minime valeatis. De te quidem, Rector, plurimum admiramur, quod licet tibi dudum mandaverimus, ut adversus Tirannos, qui iura et honores ecclesie Romane occupasse, ac detinere in nostrum et eiusdem ecclesie preiudicium et contemptum in eadem provincia tirannice dinoscuntur, usque ad restitutionem iurium et honorum huinsmodi et satisfactionem condignam procedere procurares: non audivimus tamen te aliquid super contentis in litteris nostris inde tibi directis egisse. Ideoqne si forsan non processeris ad premissa, quod tibi ad negligenciam imputamus, illam purgare studeas per diligenciam subsequentem, certificaturus nos quantotius de processibus, qnos feceris in hac parte. Datum Avinione VII. Kal. Decembris, Pont. nri anno sexto.

X CXVIII.

Domini castri de Farneto Montisflasconensis dioecesis multique alii nobiles se submittunt rectori Patrimonii B. Petri in Tuscia. *Reg. Cur. Patrimonii etc. fol. 19.*

In nomine domini Amen. Anno dñi M.CCC.XL. Indict. VIII. tempore sanctissimi patris dñi Benedicti pp. XII. die VIII. mensis Decembris, Constituti Nobiles viri Cola Raynutii et Cola Nini de dominis de Farneto coram Rev. in Christo patre et dño, dño Guigone de Sanctogermano, preposito Anitiensis ecclesie, dñi pape notario, Patrimonii beati Petri in Tuscia Rectore et Capitanco generali, pro se ipsis et filiis ac heredibus ipsorum promiserunt eidem dño Guigoni Capitaneo, recipienti vice et nomine sacrosancte Romane Ecclesie et suo et successorum suorum in officio, stare, parere et obedire omnibus et singulis mandatis, qne ipse dñus Capitaneus et sui successores fecerint eisdem, et quod erunt et manebunt obedientes et reverentes vera et pura fidelitate ipsis Ecclesie et domino, et tenebunt et servabunt in ipsa fidelitate terras et fideles suos pro posse suo, et non submietent terram et vassallos suos, seu supponent alicui Civitati, terre vel persone sine expresso ipsius dñi consensu: et tenebunt pro posse terras et territoria sua secura, et si alique robarie seu crimina atrociora ibi commictentur, pro posse capient malefactores ipsos et presentabunt Curie dicti domini: et hereticos, exbanditos Curie generalis, proditores, latrones et homines male conditionis scienter in suis terris et locis non receptabunt: et non erunt in consilio vel facto, qnod Romana Ecclesia et dñus Capitaneus aliquid iuris vel iurisdictionis perdant vel dampnificentur, et si scirent, revelabunt, quamcitius commode poterint: et guerram non facient, calvacatam seu represaliam, nec fieri facient, sine mandato seu licentia dñi Capitanei: et non facient ligam vel conspirationem sine licentia dicti domini; et non occupabunt vel apprehendent iura et honores, possessiones et bona sancte Ecclesie, sed occupata quecunque restituent ad mandata dicti domini, et non occupabunt; Constitutiones sedis apostolice et dicti domini publicatas observabunt pro posse, et facient observari in terris et locis, qne et quas habent in Patrimonio: eidem domino et suis officialibus et gentibus dabunt ingressum et egressum ad pacem et guerram liberum, securum et expeditum, et contra omnes totiens quotiens et prout ipsi domino videbitur et placebit: et facient ipsis Ecclesie et domino servitia omnia, ad qne tenentur et consueti sunt facere, exercitus, parlamenti, et quecunqne alia debita et consueta: Promictentes predicta omnia et singula perpetuo attendere et observare, et contra ea vel aliqnod ipsorum in aliqno non facere vel venire sub pena ducentarum marcharum argenti, que commietatur et exigi possit in singulis capitulis huius contractus, totieus quotieus fuerit contrafactum vel ventum, et pena soluta vel non, predicta omnia rata perdurent.

Actum est hoc in palatio Montisflasconis in camera ipsius dñi Capitanei, presentibus nobilibus et sapientibus viris dño Andrea dñi Petri de Cerreto, legum doctore, et dño Andrea de Bictonio, Iudice Patrimonii generali, et Ser Ionta de Radicofano, Notario dicte Curie, Marcello Neyro Capellano ipsius dñi Capitanei, et pluribus aliis testibus ad hec vocatis et rogatis.

Simili fere modo eadem predicto dño Guigoni promiserunt anno M.CCC.XL. die XVIII. Ianuarii nobilis vir Iohannes Poni de Campilio de dominis Castri Celli pro se et Tadeo fratre suo; et anno MCCCXLI. die IX. Ian. Puczarellus quondam Bovis de dñis Tolfeveteris pro se et Credo quondam Taballini Artinelli et Zacharia quondam Gerardi, Nicolao quondam Panalphutii, Fatio quondam Penelli ex dominis Tolfeveteris; et XII. Ian. magnificus vir Guido de filiis Ursi comes palatinus, asserens se dominum Castri Sale; die I. Febr. nobiles viri Cicchinus condam Giptii pro se et Collutio et Stephano fratribus suis, et Iannoctus condam Francisci de Alviano de dominis Castri Alviani; die IIII. Ian. nobiles viri Nerius Baldi et Pucciarellus eius filius de dñis Tolfenove; die XVI. Ian. nobiles viri Nerutius et Awardus Conticini, Petrutius et Iacobutius dñi Francisci,.. filius Cioni dñi Francisci de dñis Castri Onani; et an. MCCCXL. die XVI. Dec. nobilis vir Cecchus Monaldi de Mazochiis de Urbeveteri, unus ex dominis Castri Onani; et II. Dec. nobilis vir Credus de Campillio pro se et Nerio ac Pono fratribus de dñis Castri Cellarum; et eiusdem an. MCCCXL. die XII. Septembris nobilis vir Cecchus Raynutii de dñis de Farneto pro se et Bertuldo fratre suo; et die XVIII. Novembris nobiles et Universitas massariorum et popularium Castri Tolfenove; et die XVIII. Sept. nobilis vir Cola Raynutii de Cellolis de dñis de Farneto pro se et filiis suis, et pro filiis olim Petri Raynutii de dictis dñis, fratris condam ipsius Cole; et die XVIII. Septemb. nobilis vir Cecchus Petri de Farneto de dñis Castri Celli pro medietate.

CXIX.

Rectori Romandiolae, ut a processibus contra tyrannos Romandiolae inceptis, quantum ad Lippum de Alidosiis pertinet, usque ad instans pentecostes festum desistat, suadendo eidem, ut ad curiam Romanam veniat.
Reg. An. VII. Secret. ep. 3.

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri Raymbaldo Episcopo Imolensi, Romandiole Rectori, salutem etc. Cum, sicut intelleximus, inter Tirannos, qui nos et ecclesiam Romanam in provincia Romandiole, cuius Rector existis, occupando et molestando ibidem iura nostra et ipsius ecclesie, statumque turbando eiusdem provincie pacificum, temerariis et dampnandis ausibus graviter offenderunt hactenus, et offendere moliuntur, nobilis vir Lippus de Alidosiis minus in premissis offendens, tibi ac aliis Officialibus nostris eiusdem provincie sepius libenter astiterit et assistat: Nos eum ex hiis speciali prevenire favore volentes, ac ad devotionem nostram et eiusdem ecclesiae attrahere totaliter cupientes, volumus, quod a processibus, quos contra Tirannos predictos facere, sicut tibi mandasse meminimus, incepisti, quantum ad nobilem supradictum usque ad instans festum Penthecostes de gracia speciali desistas, eidem sano consilio nichilominus suadendo, ut medio tempore ad nostram presentiam veniat, vel procuratorem ydoneum sufficienti mandato suffultum super sua reductione, ac satisfactione pro commissis per ipsum rationabiliter exhibenda transmittat, ita quod non solum periculosos vitare processuum laqueos, sed nostram et apostolice sedis gratiam habundanter valeat promereri. Alioquin ex tunc a faciendis adversus eum processibus, prout perpetratorum excessuum qualitas exegerit et suadebit rationis equitas, non desistas. Datum Avinione XII. Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno septimo.

CXX.

Rectori et thesaurario Marchiae Anconitanae, ut Marchianos ad cor reversos a censuris et sententiis absolvant, et de processibus contra eos factis, ac de valoribus bonorum ipsorum pro ecclesia Romana publicatorum referant.
Reg. An. VII. Secret. ep. 12.

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Iohanni de Riparia Priori domorum Urbis et Pisarum hospitalis S. Iohannis Ierosolimitani, Rectori, et Bertrando Senherii Sacriste ecclesie Lomberiensis, Thesaurario Marchie Anconitane, salutem etc. Pro parte nonnullorum tam nobilium, quam aliorum de Anconitana Marchia petitio coram nobis proposita continebat, quod olim felicis recordacionis Iohannes papa XXII. predecessor noster propter diversos excessus, per ipsos et complices suos super hiis contra predecessorem eundem et ecclesiam Romanam temeritatibus presumptuosis invadendo, usurpando, occupando et detinendo nonnulla civitates, castra, bona, honores, iura et loca, que ad ecclesiam memoratam in eadem Marchia pertinere noscuntur, Officiales quoque ipsius ecclesie graviter offendendo, et alias multis modis et variis delinquendo commissos, fecit et fieri mandavit contra eos diversos processus tam excommunicationis, quam privationis privilegiorum, immunitatum, bonorum et feudorum, et alias spirituales et temporales penas et sentencias infligentes, quas ipsi diversimode, sicut multipliciter circa premissa deliquerant, incurrerunt. Cum autem ipsi propter penas easdem, quibus involuti diutius suis peccatis et delictis exigentibus extiterunt, concussi miserabiliter et afflicti, redire ad nostram et eiusdem ecclesie fidelitatem et devotionem et obedienciam cum satisfactione, quam prestare pro commissis huiusmodi poterunt, ac certo et fixo proposito standi et perseverandi deinceps stabiliter et invariabiliter in eisdem devotione, obediencia et fidelitate, desiderent et affectent nostram et apostolice sedis misericordiam et graciam humiliter implorantes: Nos, qui licet insufficientibus meritis illius vices in terris gerimus, qui non mortem, sed conversionem et vitam pec-

catorum inquirit, cupientes Marchianos eosdem, si vera sit eorum contritio, a suis dampnandis et periculosis deviis retrahi, et ad viam veritatis et iusticie, que vite pandit aditum, quantum cum deo ac bonore nostro et ecclesie predicte fieri poterit, revocari, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus de statu et conditionibus illorum, qui predictis penis et sententiis vel aliquibus earum astricti absolutionis, reconciliacionis et restitucionis desiderant beneficium promereri, ac de ipsorum et cuiuslibet eorum excessibus, criminibus et delictis, propter que in penas inciderunt easdem, necnon de processuum eorundem effectibus, ac per quem vel quos et quibus auctoritatibus facti fuerunt, et insuper de condicionibus et valoribus bonorum propterea confiscatorum, ac que, qualia et ubi consistunt, et per quem vel quos quibusve titulis detinentur, et nichilominus qualiter et per quem modum, attentis culpis et excessibus supradictis, ac honoribus, iuribus et bonis nostris et eiusdem ecclesie salvis, integris et illesis remanentibus, valeret utilius et melius petita reconciliatio fieri per benignitatem et mansuetudinem dicte sedis, demumque de omnibus et singulis circumstanciis premissa concernentibus quoquomodo vos diligenter et fideliter, ac singulariter et distincte de singulis informantes, informationem ipsam in formam redactam publicam, clausamque sub sigillis vestris fideliter nobis, quamtocius commode poteritis, transmittatis, ut per eam certiorati plenius et instructi videre possimus, quid et qualiter ad dei beneplacitum, honorem et utilitatem eiusdem ecclesie, ac ipsorum Marchianorum salutem super petita reconciliatione buiusmodi utilius sit agendum. Porro illis, quos ad hec dispositos noveritis, suadere curetis, ut ad nostram propterea veniant presenciam, vel ydoneos procuratores mandatis munitos sufficientibus studeant infra certum terminum per vos prefigendum super hoc destinare: super quo eciam nos cerciores efficere procuretis. Datum Avinione VIII. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno septimo.

CXXI.

Thadaeo de Pepulis, ut si pro parte rectoris et scholarium Studii civitatis Bononiensis requisitus fuerit, iuramentum per Potestatem civitatis eiusdem praestari faciat de de observandis statutis Studii antedicti.
Reg. An. VII. Secret. ep. 13.

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Tadeo de Pepulis, gerenti administrationem iurium nostrorum fiscalium in Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus, salutem etc. Nuper expositum extitit coram nobis, quod dilectis filiis ... Rectore et Scolaribus Studii Civitatis Bononiensis, nobis et ecclesie Romane immediate subiecte, cum instancia petentibus a dilecto filio ... Potestate Civitatis eiusdem, ibidem pro nobis et eadem ecclesia deputato, ut de observandis statutis eiusdem Studii factis et faciendis iuramentum prestaret, asserendo ad hoc ipsum ex forma statutorum Civitatis predicte teneri, prefatus Potestas se ad id ex eo non teneri respondit, quia ipse ad regimen Potestarie dicte Civitatis auctoritate nostra, ut premittitur, extiterat deputatus, et ob hoc ad prestandum iuramentum huiusmodi statuta per dilectos filios Commune ac populum ipsius Civitatis edita non astringunt eundem. Nostre igitur provisionis remedio super hiis humiliter implorato, nos volentes eidem Studio favorem oportunum, quantum cum deo absque lesione iusticie fieri poterit, impertiri, volumus, quod donec aliud per nos pleniori super predictis informatione recepta fuerit ordinatum, idem Potestas pro nobis et eadem ecclesia, ut predicitur, deputatus in Civitate predicta, prestet iuramentum de statutis eiusdem Studii, que utique rationabilia ac cultui pacis et iusticie, quas tam ibidem quam ubique coli et observari cupimus, aut ordinationibus nostris super statu ac regimine dicte Civitatis, eiusque Comitatus et districtus dudum factis obvia minime fuerint observandis. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus secundum formam huiusmodi facias per eundem Potestatem, si pro parte ... Rectoris et scolarium predictorum requisitus fueris, prestari iuramentum predictum. Datum Avinione V. Idus Februarii, Pont. nostri anno septimo.

CXXII.

Episcopo Tervisino, ut aperiri faciat quamdam arcam sive capsam in domo Praedicatorum Tervisinorum, et si qua privilegia vel munimenta Rom. ecclesiam contingentia inibi repererit, illa quamtocius ad curiam transmittat.
Reg. An. VII. de Curia ep. 1.

Benedictus episcopus etc. Venerabili fratri ... Episcopo Tervisino, salutem etc. Ad audienciam apostolatus nri pervenit, quod in domo dilectorum filiorum fratrum ordinis Predicatorum Tervisinorum est quedam archa, seu capsa sigillata tribus sigillis, et clavibus tribus clausa, quarum una est penes ... Priorem fratrum eiusdem domus, alia penes ... Guardianum fratrum Ordinis Minorum Civitatis Tervisine, tertia vero penes eiusdem Civitatis Capitaneum conservantur, in qua siquidem capsa nonnulla privilegia et munimenta ecclesiam Romanam concernentia esse dicuntur. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ne, quod absit, per negligenciam iura eiusdem Romane ecclesie, si qua per privilegia seu munimenta predicta sibi competunt, valeant deperire, post receptionem presentium, omni mora et dilatione eublatis, tu una cum predictis Priore et Guardiano ac Capitaneo dictam archam seu capsam facias aperiri, et si qua privilegia vel munimenta in ea repereris, que dictam Romanam ecclesiam contingere

dinoscantur, illa nobis tuo consignata sigillo sub diligenti custodia quantocius destinare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Volumus insuper, quod quicquid super hiis feceris, nobis per tuas litteras barum seriem continentes quantocius studeas intimare. Datum Avinione Kal. Marcii, Pontificatus nostri anno septimo.

CXXIII.

Populo Urbis eligendi per sex menses aliquem vel aliquos in senatores Urbis etc. potestatem pontifex concedit. *Reg. An. VII. de. Curia ep. 17.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Populo Urbis, salutem etc. Novit vestra prudentia, quod vos olim, post promotionem nostram ad summi apostolatus apicem, proprio vestre voluntatis instinctu in pleno et generali parlamento vestro nos in Senatorem, Capitaneum, Sindicum et defensorem Urbis et vestrum toto tempore vite nostre libere, sine conditione aliqua, cum concessione meri et mixti imperii, et cum omnibus salariis honoribus, beneficiis et officialibus consuetis, et cum potestate ipsa officia exercendi per quoscumque officiales et vicarios nostros, cuiuscumque status et conditionis existerent, constituistis et elegistis, nobisque constitutionem et electionem huiusmodi per vestras patentes litteras et speciales Nuncios presentastis. Nosque licet huiusmodi regiminis constitutio et electio de persona nostra facte, considerata varietate arduorum negotiorum, que undique in alveum sedis apostolice iugiter confluunt, nobis ingererent causas multiplicis onustatis, tamen tranquillitatem Urbis et vram prosperitatem communemque concordiam affectantes constitutionem et electionem predictas paternis affectibus acceptavimus et recepimus, ut possemus vobis et dicte Urbi quietis et pacis commoda procurare, ac post acceptacionem et receptionem constitutiotionis et electionis huiusmodi ad vestrum et dicte Urbis regimen illas personas studuimus deputare, que ad bonum statum afficerentur ipsius, iustitiam diligerent, et ex ea summoverent scandala, ac pacem et concordiam confoverent. Et quia post finitum tempus Senatus dilectorum filiorum Nobilium virorum Ursi Comitis Anguillarie, et Iordani de Ursinis militis, quos pro sex mensibus ad vestrum et dicte Urbis regimen deputavimus, de aliis Senatoribus ex certis causis non duximus ordinandum, et sicut accepimus, in ipsa Urbe fuerunt graves commotiones guerrarum, dissensiones et scandala inter nonnullos ipsius nobiles suscitata, nos considerantes, quod hiis et temporis qualitate pensatis, vos de personis ad regimen dicte Urbis et vestrum utilibus pro hac vice noticiam habere poteritis pleniorem, et propterea volentes, sicut appetimus, omnibus viis et modis, quibus cum deo possimus, vobis et dicte Urbi tranquillum statum et prosperum procurare, vobis eligendi et assumendi auctoritate nostra hac vice dumtaxat pro sex mensibus a die electionis et assumptionis huiusmodi computandis aliquem, vel aliquos in Senatores ad dictum regimen, quos vobis et bono statui dicte Urbis utiles fore noveritis, cum salariis et officialibus, bonoribus et benefitiis consuetis, ac exercitio meri et mixti imperii plenam et liberam tenore presentium concedimus potestatem. Datum Avinione x. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno septimo.

CXXIV.

Thadaeo de Pepulis pontifex de militibus in Romandiolam ad reprimendam rebellium audaciam ab ipso missis gratulatur. *Reg. An. VII. Secret. ep. 185.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Tadeo de Pepulis, gerenti administrationem iurium nostrorum fiscalium in Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus, salutem etc. Ex hiis, que ad Curiam hiis diebus scripsisti, percepto, quod tu ad exaltationem honoris ecclesie Romane sincere zelo devotionis, sicut etiam teneris astrictus, aspirans, pridem ad requisitionem dilecti filii . . . Thesaurarii Provincie Romandiole, nobis et eidem ecclesie immediate subiecte, pro reprimendis utilius rebellium eiusdem Provincie presumptuosis temeritatibus non modicum apparatum equestris, et pedestris gentis armigere ad eandem Provinciam promptis et devotis affectibus destinasti, quodque licet dilectus filius magister Philippus de Antilla Prior ecclesie sancti Petri Scaradii Florentini, Capellanus noster, Rector eiusdem Provincie, dum nuper de Curia recedens ad Civitatem applicuisset Florentinam, instigatus forsan pro parte dictorum rebellium te requisierit, ut gentem revocares eandem, tu tamen certis rationibus eidem per litteras tuas responsales pretensis id facere, quousque aliter esses cercioratus de nostro beneplacito super hiis, omisisti: Nos premissis diligentius intellectis, devotionem tuam et circumspectam in hac parte diligenciam multipliciter in domino commendamus, volentes tuamque fidelitatem attencius exhortantes, quatinus circa premissa tam cum gente predicta quam alias, sicut utile ac expediens tibi et eidem Rectori videbitur, sibi taliter assistere non omittas, quod idem Rector tuo et aliorum fidelium et devotorum nostrorum et ecclesie fultus auxiliis et favoribus eandem Provinciam, repressis rebellium et Tirannorum insolenciis, possit sub cultu pacis et iusticie gubernare. Datum Avinione v. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno septimo.

Item predictas litteras Philippo de Antilla Rectori Romandiole papa misit, admonens, ut que circa rebelles et tirannos licerent et expedirent, mature et prudenter attenderet ac.

CXXV.

Rector Romandiolae redarguitur, quod milites ad reprimendos rebelles Romandiolae per Thadaeum de Pepulis missos revocaverit, et Ludovicum de Monte in officium restituere iubetur. *Reg. An. VII. Secret. ep. 188.*

Benedictus episcopus etc. Dilecto filio Magistro Philippo de Antilla Priori ecclesie sancti Petri Scaradii Florentini, Capellano nostro, Romandiole Rectori, salutem etc. De te non sufficimus admirari, quod gentem armigeram, quam pridem dilectus filius Thadeus de Pepulis iuris civilis professor, gerens administrationem iurium nostrorum fiscalium in Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus, ad Provinciam Romandiole pro rebellibus eiusdem Provincie ad nostram et ecclesie Romane obedienciam reducendis, antequam tu Provinciam intrares eandem, non in modico numero miserat, revocari contra consilium et persuasiones fidelium eiusdem Provincie, ac in eiusdem Thadei displicenciam, licet nostras tibi, ne ad hoc sic repente ac inconsulte prorumperes, destinaverimus litteras, procurasti: propter quod rebelles predicti et Tiranni dicte Provincie, invasores et occupatores iniuriosi et temerarii iurium, bonorum et honorum nostrorum et ecclesie predicte currum ascendentes elevationis et superbie, contra nos et ipsam ecclesiam ac fideles ipsius audacius et perniciosius solito sue malignitatis conatus exercent, Provincia et fidelibus predictis remanentibus, sicut displiciter percepimus, in maiori turbatione quam ante: quod grave non indigne gerimus et molestum, presertim cum dictus Thadeus magnas pro missione dicte gentis expensas, ex quibus nullus fructus propter revocationem eandem collectus extitit, subisse dicatur, et ex facti evidencia ac ex hiis, que referuntur ab aliquibus, tu a partialitate nobis et ecclesie ac fidelibus eisdem nociva non modicum minime valeas excusari. Rursus dilectum filium Ludovicum de Monte, Archipresbiterum sancti Patricii Imolensis diocesis, Iurisperitum, qui diutius in eadem Provincia officialibus et fidelibus nostris assistens, ut accepimus, fideliter et constanter pro conservatione bonorum, iurium et honorum ecclesie laborans, ad reprimendas calliditates et astucias Tirannorum, quarum habere dicitur noticiam, se studiis sedulis impendebat, ab officio, quod sibi velut fideli, utili et probato, ut fertur, dilectus filius Stephanus Benerii dicte Provincie Thesaurarius, dum officium Vicerectoris in ipsa provincia gereret, committendum providerat, tu absque causa racionabili ac ignominiose pro tue volontatis libito amovisti, alium in eodem officio deputando, sicque super hiis et aliis te gerendo, quod status dicte Provincie, qui ante tuum adventum ad eam per missionem dicte gentis non parum prosperari sperabatur verisimiliter, deterioratus est non modicum, et timetur, nisi provideatur aliter, dampnis non reparandis faciliter subici et iacturis. Ideoque, quid te deceat et tibi expediat, prospiciens diligenter, actus tuos taliter corrigere ac dirigere non desistas, quod nos aliud super hiis agere, quod deesse nequibit proculdubio, nisi aliter prosperari audiverimus statum eiusdem Provincie, non cogamur. Super quibus nobis rescribere poteris, si et quando cognoveris oportunum. Prefatum autem Ludovicum ad officium predictum restituas, nisi forsan causa racionabili amotus ab illo fuerit, quam nobis non differas intimare. Datum Avinione vi. Idus Octobris, Pontificatus nostri anno septimo.

CXXVI.

Rectori Spoletano eiusque vicario in spiritualibus, ut Baglonum de Baglonibus suosque complices ad restituendam terram Spelli poenis ecclesiasticis et temporalibus compellant. *Reg. An. VII. Secret. ep. 234.*

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis Raymbaldo de Montebriono Preceptori domus de Montebello hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani Aretine diocesis, Rectori ducatus Spoletani, et eius vicario in spiritualibus, salutem etc. Perduxit nuper infeste relationis assertio ad nostri apostolatus auditum, quod licet per quasdam Constitutiones, quas dilectus filius noster Bertrandus tit. sancti Marchi presbiter Cardinalis, tunc Archiepiscopus Ebredunensis, Reformator generalis per nos dudum in Terris ecclesie Romane immediate subiectis deputatus [a nobis], deliberatione consulta in Provincia Spoletani ducatus edidit, (quod) Potestariarum et alia officia regiminum Civitatum, Castrorum, Terrarum et locorum in eodem ducatu consistentium tantummodo per annum durare debeant, utiliter sit provisum: tamen nobilis vir Baglonus de Baglonibus Civis Perusinus, cui dudum Potestarie officium in Terra Spelli, ad nos et ecclesiam memoratam immediate spectante, dicitur fuisse commissum, officium huiusmodi anno elapso a tempore, quo sibi fuerat commissum, non solum dimittere, quamquam tu, fili Rector, id ei mandaveris, recusavit, sed una cum Philippucio germano suo, et quibusdam aliis suis in hac parte complicibus contra te, immo nos et ecclesiam Romanam predictam cornua rebellionis erigens, et currum elationis ascendens predictam Terram Spelli per sevam et dampnatam tirannidem in nostrum et ecclesie predicte contemptum, et manifestum preiudicium occupatam detinere presumpsit aliquo tempore non sine temerariis et dampnandis ausibus, et presumit: nec hiis contentus, sed mala malis et excessus excessibus aggregare iugiter in sue confusionis et dampnationis cumulum non formidans, una cum dictis complicibus suis in eadem Terra sic perniciosa suscitare studuit scandala, quod exinde non sine gravi turbatione status dicte Terre ac tocius Provincie ducatus eiusdem proditiones, depre-

dationes, rapine, vulnera, homicidia, sacrilegia et alia mala innumera probdolor sunt secuta. Et quamvis per vos contra eos, ut intelleximus, tam spiritualiter quam temporaliter ad actus aliquos super hiis sit processum, ut tamen processus vestri habiti circa hec et habendi eo efficaciores existant, quo maiori fueritis auctoritate muniti, discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus nisi prefati Baglonus et complices Terram Spelli predictam tibi, Rector, dimiserint et resignaverint liberam et quietam, ac de dictis maleficiis et excessibus satisfecerint competenter, vestros continuando et aggravando processus, quibus per presentes derogare in aliquo non intendimus, sed eos potius, prout fuerint rite facti, fulcire tam spiritualiter quam temporaliter, prout ad vos et vestrum quemlibet pertinere dinoscitur, etiam novos incipiendo et faciendo, si cognoveritis expedire, processus contra supradictos Baglonum, Philippucium et complices eorumque singulos, necnon fautores, adherentes, valitores et adiutores ipsorum super hiis, clericos et laicos, cuiuscumque status, ordinis, dignitatis vel conditionis existant, etiam si pontificali vel quavis alia preemineant dignitate, tam vigore Constitutionum per felicis recordationis Iohannem papam XXII. predecessorem nostrum editarum, et penas contra talia vel similia perpetrantes infligentium, quam alias prout rationis equitas dictaverit et expedire videritis, procedatis, processus, quos inde feceritis, nobis quamtocius fieri commode poterit nichilominus transmissuri, ut providere ulterius possimus melius et utilius super hiis de remediis oportunis. Datum Avinione XIII. Kalendas Ianuarii, Pontificatus nostri anno septimo.

CXXVII.

Perusinis, ut Baglonum de Baglonibus eiusdemque complices, qui terram Spelli violenter occuparunt, compellant, ut eandem nomine Romanae ecclesiae rectori Spoletano restituant, Spellanisque de damnis illatis satisfaciant.
Reg. An. VII. Secret. ep. 235.

Benedictus episcopus etc. Dilectis filiis... Potestati,... Capitaneo, Prioribus Artium, Consilio et Communi Civitatis Perusine, salutem etc. Intelleximus, quod olim fel. recorд. Iohannes pp. XXII. predecessor noster, attendens vestre sinceritatem devotionis et fidei, grata quoque per vos eidem ecclesie impensa servitia diligenter adverteus, quod vos aliquem virum ydoneum eidem ecclesie fidelem et devotum de Civitate vestra Perusina, vel eius suburbiis ad tempus sex mensium in Potestatem seu Rectorem Civitatis Spoletane nomine ipsius ecclesie assumendum, Rectori Ducatus Spoletani vel eius Vicesgerenti, aut eis absentibus seu impeditis, Thesaurario dicti ducatus nominare possetis, ipseque Rector, Vicesgerens vel Thesaurarius, ut prefertur, eum, si esset ydoneus, in Potestatem seu Rectorem Civitatis eiusdem Spoletane preficere seu deputare pro tempore predicto deberent sub certis modis, conditionibus et formis contentis in litteris dicti predecessoris exinde confectis, usque ad beneplacitum apostolice sedis de gratia speciali concessit, quodque licet hec, que vobis per eundem predecessorem fuerunt, ut prefertur, concessa, observata fuerint a tempore concessionis huiusmodi et adhuc etiam observentur, tamen aliqui Concives et districtuales vestri aliquas Terras alias dicti ducatus nobis et ecclesie predicte immediate subiectas, seu Potestarias et regimina earundem sepius invadere, occupare vel offendere moliuntur, et specialiter, sicut displicibilis nimis et infesta relatio perduxit hiis diebus ad nostri apostolatus auditum, quidam Concivis vester vocatus Baglonus de Baglonibus, qui Potestariam Terre Spelli ad nos et eandem ecclesiam pleno iure spectantis per aliquod tempus tenuerat, ad requisitionem seu mandatum dilecti filii Raymbaldi de Montebriono, preceptoris domus de Montebello hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani Aretine diocesis, predicti ducatus Rectoris, Potestariam predictam, quam tenere ulterius obstantibus constitutionibus dudum per dilectum filium nostrum Bertrandum tit. sancti Marchi presbiterum Cardinalem, tunc Archiepiscopum Ebredunensem, reformatorem per nos in terris ecclesie predicte immediate subiectis deputatum, editis non valebat, non solum irreverenter et inobedienter recusans dimittere, sed una cum Philippucio fratre suo et quibusdam aliis suis in hac parte complicibus adversus prefatum Rectorem, immo pocius nos et ecclesiam memoratam ad rebellionem tirannicam dampnandis et temerariis ausibus se convertens, predictam Terram Spelli per sevam tirannidem nisus est, et nititur detinere in nostrum et eiusdem ecclesie contemptum et manifestum preiudicium occupatam. Nec hiis contentus, sed agregare mala malis, et excessus excessibus superaddere in sue dampnationis cumulum non formidans, adeo ibidem cum suis complicibus perniciosa scandala non sine magna turbatione dicte terre, statusque totius provincie dicti ducatus studuit suscitare, quod detestande predationes, prodiciones, rapine, incendia, homicidia, sacrilegia et alia mala innumera exinde pro dolor, sicut habet eadem insinuatio, sunt secuta. De vobis itaque gerentes fiduciam specialem, quod vos excessus commissos huiusmodi, ac offensas et iniurias ex premissis nobis et eidem ecclesie irrogatas, et que sepius etiam, ut asseritur, irrogantur per vestros Concives et districtuales, equanimiter tolerare nequibitis, qui consuevistis offensas ab aliis illatas ipsi ecclesie abhorrere, Universitatem vestram rogamus, requirimus et in domino attentius exhortamur, quatinus prefatos Baglonum, Philippucium

et complices super hiis eorundem, qui vestri Concives seu districtuales existunt, ad restituendum et resignandum, quavis rebellione submota, dictam Terram Spelli Rectori predicto, ac satisfactionem nobis et ecclesie prelibate, ac aliis, quorum interest, pro dictis excessibus, offensis et iniuriis exhibendam inducatis efficaciter, et si fuerit necesse, prout ad vos pertinebit, cogatis tam ipsos, quam alios Concives et districtuales vestros ab occupationibus, offensis et invasionibus terrarum predictarum et regiminum eorundem nichilominus refrenantes: sic vos super hiis habituri, quod nos sinceritatem vestre devotionis et fidei commendare ac prosequi favoribus pocius debeamus, quam ad alia procedere tot et tantis nos commoventibus et perurgentibus excessibus et offensis intollerabilibus incitemur. Datum Avinione x. Kalendas Ianuarii, Pontificatus nostri anno septimo.

CXXVIII.

Excerpta ex processu de statu Marchiae Anconitanae.
Ex originali.

In dei nomine Amen. Pateat omnibus evidenter, quod Rev. vir dñus Iohannes de Pererio, Canonicus Foroiuliensis, in partibus Tuscie et Ianne sedis apostolice nuntius et delegatus, receptis licteris apostolicis insertis cum reverentia debita, quarum licterarum tenor dignoscitur esse talis:

Benedictus episcopus servus servorum dei, Dilecto filio Iohanni de Pererio Canonico Foroiuliensi, salutem etc. Exultat cor nostrum in domino et eidem in humilitate spiritus gratiarum referimus actiones, dum subditorum nostrorum et Ecclesie Romane mentes lumine veritatis, fidelitatis et devotionis sic percipimus illustrari, quod dampnosa et perniciosa devia declinando curant per semita rectitudinis dirigere pedes suos. Sane tam dilecti filii Iohannis de Riparia prioris domorum Urbis et Pisarum sancti Iohannis Ierosolimitani, Rectoris Marchie Anconitane, quam aliorum fidedignorum grato relatu percepto, quod nonnulli Nobiles et alii de Marchia predicta, qui dudum serpentina deceptione seducti ad iniuriosas occupationes diversorum Civitatum, Castrorum, villarum, terrarum, locorum, bonorum, honorum et iurium ad nos et Ecclesiam memoratam in Marchia ipsa spectantium manus temerariis ausibus extenderunt, easque contra nos et eandem Ecclesiam aliquibus temporibus, non absque divina et nostra Ecclesieque prelibate gravi offensa et iniuria, detinere tirannice in animarum suarum salutis dispendium presumpserunt, nunc sano ducti consilio, apertis rationis oculis, obtemperare mandato et exhortationibus factis eisdem super hiis salubriter procurantes, eadem civitates, castra, villas, terras, loca, bona, honores et iura prefato Rectori nomine nostro et Ecclesie sepefate recipienti plene, absolute, voluntarie ac libere resignarunt et dimiserunt, omnino nostram et sedis apostolice misericordiam super commissis ab eis circa premissa humiliter implorantes. Nos igitur, qui licet cunctos fideles cure nostre commissos per vias salutis et iustitie dirigi paternis affectibus cupiamus, illorum tamen, qui nobis et Ecclesie memorate subesse immediate noscuntur, ferventius zelamus salutem, leti de predictis admodum, si eis veritas, ut nobis relata sunt, suffragetur, inde velimus ad maiorem letitie huiusmodi cumulum effici certiores, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ad eandem Marchiam te personaliter conferens de predictis omnibus et singulis, ac eorum et cuiuslibet eorundem circumstantiis universis informatione fideli recepta, nos exinde particulariter et distincte, nec non de statu ipsius Marchie quantotius commode poteris, remoto cuiusvis calumpnie, falsitatis seu fictionis nubilo, certificare procures. Datum Avinione III. Kalend. Aprilis, Pontificatus nostri anno septimo.

Ad executionem ipsarum licterarum apostolicarum et contentorum in eis animo diligenti, et sollicitudine ac studio corporali volens intendere, prout decet, personaliter se contulit ad partes Marchie supradicte, ibidemque in infrascriptis civitatibus, castris, villis, terris et locis ipsius Marchie pro informatione fideli, et mera veritate habenda super contentis in ipsis licteris secrete examinandos duxit tam de dictis partibus, quam aliis circumvicinis testes, quos ad hec esse ydoneos reputavit et credidit super inquisitione et articulis infra, prout inferius cotinetur. Quorum inquisitionis et articulorum tenor est talis.

I. In primis, qui fuerunt vel sunt illi Nobiles et alii de Marchia predicta, qui dudum ad iniuriosas occupationes diversorum civitatum, castrorum, villarum, terrarum, locorum, bonorum, honorum et iurium ad supradictum dñum nrum Summum Pontificem et Ecclesiam memoratam in Marchia ipsa spectantium manus temerariis ausibus extenderunt, et ea contra dictum dñum nrum et eandem Ecclesiam aliquibus temporibus tirannice detinere presumpserunt, et que occupata et detenta fuerunt per unum, et que per alium, et quanto tempore et quomodo et qua causa hec fecerunt, et qui fuerunt eorum sequaces, complices et fautores.

II. Item qui fuerunt vel sunt illi ex predictis, qui postea sano ducti consilio eadem civitates etc. prefato Rectori nomine dicti dñi nři et Ecclesie sepefate recipienti plene, absolute, voluntarie ac libere resignarunt et dimiserunt omnino, dicti dñi nři et apostolice sedis misericordiam super commissis ab eis circa premissa humiliter implorantes, et que resignavit unus, et que alius, et quo tempore et quo modo et qua causa hoc fecerunt, et que signa obedientie et conversionis ostenderunt et ostendunt.

III. In primis quomodo regitur dicta Marchia, et quomodo reguntur civitates, castra, ville, terre et loca singula dicte Marchie, et si in eis servatur iustitia, et quomodo conservantur iura et honores dñi nři et Ecclesie predictorum, et si In aliquo omictitur, et in quo et per quem.

IIII. Item quomodo Communia et singulares persone dicte Marchie et dictorum civitatum etc. vel alicuius eorum contententur ad presens de regimine et dominio Ecclesie et officialium suorum, et si reputant se gravari, et in quo et per quem.

V. Item per quem modum civitates, castra, ville, terre et loca dicte Marchie, que fuerunt hactenus in obedientia et reverentia dñi nři et Ecclesie predictorum, et alia, que postea istis temporibus rediverunt et resignata et dimissa fuerunt, valeant in dicta obedientia et reverentia conservari, et que sint utilia vel necessaria ad ipsam conservationem habendam.

VI. Item per quem modum civitates, castra, ville, terre et loca dicte Marchie rebellantes, et que non sunt ad plenum In obedientia et reverentia dñi nři et Ecclesie predictorum, reduci possent ad Ipsam obedientiam et reverentiam, et que sint vel esse possent ad hec utilia vel necessaria, et que sunt ille terre in dicta Marchia, que presentialiter non obediunt dictis dño nřo, Ecclesie et suis officialibus, et que est vel fuit causa inobedientie ipsorum.

Super quibus omnibus et singulis, et dependentibus ab eisdem, eisque coherentibus, adiacentibus et connexis, eorumque circumstantiis universis dictus dominus Iohannes vigore et auctoritate supradictarum licterarum apostolicarum inquisitionem formavit, et intendit inquirere diligenter et se informare secrete ac fideliter, remoto cuiusvis calumpnie, falsitatis seu fictionis nihilo, qua informatione fideli recepta et pura, mera et clara veritate reperta, exinde dictum dñum nostrum, quamcitius commode poterit, reddere certiorem.

Anno dominice incarnationis MCCCXLI. Indict. VIIII. die primo mensis Iunii in civitate Camerini, in hospitio Panduläi de Camerino,

Frater Monaldus de Tholentino de Marchia predicta Guardianus ff. Minorum conventus de Camerino, testis pro parte dicti d. Iohannis citatus, coram dicto d. Iohanne et ab eo iussus iuravit ad sancta dei evangelia, scripturis corporaliter manu tactis, dicere puram et meram veritatem super contentis in inquisitione et articulis supradictis, remotis odio, amore, timore, pretio et precibus.

Et interrogatus super primo capitulo dicte inquisitionis, sibi ad intelligentiam lecto, suo iuramento testificando dixit, quod dudum iam sunt XX. anni et ultra, in dicta Marchia Mercenarius dñi Fidismidi Raynaldi de Monteviridi cum suis sequacibus occupavit et tirannice detinuit occupata civitatem Firmanam et castrum Montis Robiani et Montisfloris, et postea successive occupavit castrum S. Elpidii et Montisulmi, et castrum Montisgranarii, et castrum S. Iusti, et castrum Montis S. Petri, et castrum Montisclari et totum districtum, et castra et villas ipsius districtus Firmani, et ipsa civitatem, castra, terras et villas tenuit occupata contra dñum nřum papam et Romanam Ecclesiam tirannice et violenter, usque quo dñus Iohannes de Riparia Rector predictus venit in dictam Marchiam. Et dixit, quod post adventum ipsius Rectoris in Marchiam dictus Rector per viam tractatus recuperavit a dicto Mercenario pro dicta Rom. Ecclesia castra Montisulmi, S. Iusti, Montisgranarii et S. Elpidii, et post mortem dicti Mercenarii populus Firmanus et alia castra et loca rediverunt ad mandata Ecclesie, et se posuerunt libere in manu dicti Rectoris. Item dixit, quod cum favore dicti Mercenarii Gorgiera Malpili de Monte Milone contra dictam Ecclesiam occupavit et tirannice tenuit occupatum castrum Montis Milonis, iam sunt octo anni vel circa, usque ad mortem dicti Mercenarii, et post mortem dicti Mercenarii filii dicti Gorziere resignaverunt et dimiserunt dicto Rectori dictum Castrum, recipienti pro dño nřo et Ecclesia supradictis, libere, iam est annus vel circa.

Item dixit, quod dñus Lomus dñi Antonii de Montichio cum favore dicti Mercenarii proditorie occupavit, et tirannice contra dictam Ecclesiam detinuit occupatum castrum de Montichio, iam sunt XII. anni vel circa, et usque ad mortem dicti Mercenarii, et post mortem dicti Mercenarii dictus d. Lomus libere resignavit, et dimisit dicto Rectori pro domino nostro et Ecclesia predictis recipienti dictum castrum.

Item dixit, quod dñus Lippatius et dñus Andreas de Auximo tirannice occuparunt, iam sunt XX. anni et ultra, civitatem Auximi et castrum Offanie et castrum Ficcardi, et tenuerunt ea occupata contra dictam Ecclesiam usque ad mortem dicti Mercenarii, et postea per aliquod tempus, et post iam sunt sex menses vel circa, dicti dñi Andreas et Lippatius concordaverunt cum dicto Rectore, et eidem pro dicta Ecclesia resignaverunt et dimiserunt libere dicta civitatem et castra.

Item dixit, quod dñus Lomus dñi Raynaldi de Esio et fratres, iam sunt XII. anni vel circa, occupaverunt civitatem Esii et castrum Serre S. Quirici, et certas alias villas et terras districtus Esii, et ea tenuerunt contra dictam Ecclesiam tirannice occupata usque ad mortem dicti Mercenarii, et post mortem dicti Mercenarii per modum compositionis libere resignaverunt et dimiserunt ea dicto Rectori recipienti ut supra.

Item dixit, quod dñus Albergectus dñi Thomassii de Fabriano et fratres, iam sunt XX. anni et ultra, occupaverunt castrum de Fabriano et

castrum Roccheoontrate, et villas, terras et loca districtus Fabriani, et quod ea tennerunt tirannice occupata contra dictam Ecclesiam per magnum tempus, et quod postea, iam sunt tres anni vel circa, populus Fabriani insurrexit contra eosdem tirannos, et eos expulerunt seu privaverunt de dominio violenter, et redierunt ad mandata Ecclesie et Rectoris predicti.

Item dixit, quidam iuvenis filius dicti domini Lomi de Esio, de cuius filii nomine non recordatur, iam sunt quinque anni vel circa, proditorie occupavit castrum Rosorii districtus Esii, et violenter illud contra Ecclesiam detinet occupatum, et dixit, quod dictus Rector est circa dictum castrum in obsidione cum magno exercitu, et stetit ibi, iam sunt duo menses vel circa.

Item dixit interrogatus, quod de aliis civitatibus, castris, villis et terris alias occupatis contra dictam Ecclesiam ad presens resignatis, seu que presentialiter detineantur, nescit aliquid nisi de predictis, de quibus supra dixit.

Interrogatus, qui erant complices et fautores dictorum tirannorum occupatorum, respondit, quod erant omnes sibi adinvicem complices et fautores, et quod etiam omnes Ghibellini de Marchia favebant ipsis tirannis. Interrogatus, quomodo scit predicta, respondit, quia publice dici audivit, et quia omnia sunt publica et notoria.

Super II. capitulo interrogatus dixit se nichil plus scire, nisi ut supra dixit in primo.

Item examinatus super generali statu dicte Marchie, interrogatus super III. capitulo inquisitionis dixit, quod per ea, que sentiat, dicta Marchia et civitates, castra, terre, ville et loca diete Marchie, que nunc sunt in obedientia dñi nři et Ecclesie predictorum, reguntur bene, et in eis servatur iustitia et conservantur honores et iura dicti dñi nři et Ecclesie, et nescit aliquem defectum, et non audivit, quod iam est longum tempus fuerit in bono statu, sicut nunc est.

Super IIII. capitulo dixit, quod per ea, que sentiat, Communia et singulares persone dicte Marchie et dictorum civitatum etc. ad presens bene contentantur de dominio et regimine Ecclesie et officialium suorum, et quod omnes diligunt dictum Rectorem, et non audit, quod aliquis reputet se gravatum.

Super V. capitulo dixit, quod se nescire, quia non bene novitur in talibus.

Super VI. et ultimo capitulo interrogatus dixit ut supra in V. cap. dixit tamen, quod unum castrum solum est ad presens in rebellione Ecclesie: quod vocatur castrum Rosorii, de quo supra dixit, alia civitates, castra, villas, terras et loca inobedientia vel rebellantia contra Ecclesiam dixit se nescire.

Anno, die etc. ut supra, frater Andreas de Camerino prior ff. Predicatorum dicti loci testis citatus etc. ut supra, dixit ut supra primus testis.

Anno, loco etc. frater Venantius de Camerino prior ff. Heremitarum et conventus dicti loci de Camerino testis citatus etc. ut supra, respondit per omnia ut primus testis.

Anno, Indictione etc. dñus Iacobus de Camerino prior S. Venantii dicti loci testis citatus etc. respondit ut supra primus testis. Interrogatus super V. cap. dixit, quod modus conservandi dictam provinciam in bono statu, et in obedientia etc.... est, ut sibi videtur, quod in dicta provincia et eius civitatibus, castris etc. semper servetur iustitia in omnibus casibus et modis quibus melius potest.

Anno, loco etc. predictis, frater Matheus Abbas monasterii S. Laurentii de Sancto Severino, Vicarius domini Epi Camerini, testis citatus etc. ut supra, dixit per omnia ut primus testis. Interrogatus super V. cap. respondit, quod sibi videtur, quod utilis modus ad conservandum dictam Marcham et terras obedientes Ecclesie in obedientia etc. est, quod defendantur a tirannis et non graventur expensis.

Anno, mense, die et loco predictis, dominus Nunctius dñi Ragiani Iurisperitus de Camerino, testis citatus etc. ut supra, super I. et II. capitulis respondit in omnibus et per omnia ut dixit primus testis. Interrogatus super generali statu Marchie, super III. cap. dixit se tantum inde scire de hiis, que in ipso articulo continentur, videlicet quod civitates, terre et loca, in quibus preminet tirannica pravitas, male reguntur, et quod in eis servatur iustitia, sed magis iniustitia dominatur. Nam omnis iustitia in eis venalis est, et quod homines et iura domini nostri et Ecclesie opprimuntur, et oppressa iacent, et nedum in aliquo, set in omnibus obmictitur, ut est in Camerino, S. Severino, Cingulo, Fano, Urbino, Pensauro, in castro Durantis et S. Angeli in Vado et Forosinfronio et aliis terris provincie Marchie, in quibus non viget status popularis. Interrogatus, qui sunt tiranni, qui dominantur in dictis locis, dixit, quod in Camerino sunt dñi Gentilis et Iohannes de Varano cum eorum filiis et nepotibus, in S. Severino est Esmedutius cum filiis et nepotibus eius, in Cingulo sunt filii domini Pangionis, in Urbino filii Frederici Comitis de Monteferetro, in castro Durantis et S. Angeli in Vado cum pertinentiis suis Branchinus Monaldi, in Fano, Pensauro et Forosinfronio dñi de Malatestis. Interrogatus, quomodo scit, quod in dictis terris predicti, de quibus supra dixit, dominentur tirannice, respondit, quod ipse scit dictas terras et fuit in eis et qualibet ipsarum pluries et pluries, et cognoscit dictos tirannos, et vidit eos sic tirannice regere, et sic publicum et notorium est in dicta provincia.

Super IIII. cap. interrogatus dixit, quod Communia et singulares persone dicte Marchie, et civitates, castra et alia loca, que reguntur per populum, bene contentantur: alia vero, que reguntur

per tirannos, non bene contentantur, sed reputant se gravari in multis propter tirannicam dominationem. Interrogatus, si per officiales Ecclesie potuisset et possit remedium adhiberi, quod ipsa tirannica pravitas non sic obdurata maneret in locis predictis, respondit quod sic: videlicet quod Rectores, qui sunt et qui fuerunt pro tempore, non cepissent nec fecissent cum tirannis tractatum compositionis, et quod eisdem favorabiles non extitissent, sed ab eis et ipsorum quolibet voluissent illud, ad quod Ecclesie tenebantur: quod si fecissent, temporis conditiona pensata, ut firmiter creditur, habuissent intentum.

Super v. cap. interrogatus dixit, quod modus conservandi obedientes in obedientia et reverentia esset, ut ipsa Ecclesia eiusque Rectores in brachio forti niterentur conservare statum popularem ubi est, ne tirannica rabie retrahantur ad primum, quod de facili fieret, proviso super temporis qualitatem quod rerum esset ubertas, et quod expense inutiles tollerentur.

Super vi. et ultimo cap. dixit, quod opus est facto, non verbis: ad alia vero, que in ipso cap. continentur, superius est responsum.

Anno, loco etc. ut supra, Vannes Magistri Actonis de Camerino testis citatus etc. ut supra dixit ut primus testis. Super v. cap. dixit, quod modus conservandi Marchiam etc. est, quod gentes non graventur expensis.

Anno, loco etc. predictis, dñus Riccardus dñi Gualterii de Camerino Iurisperitus testis citatus etc. ut supra respondit ut primus testis, salvo quod addendo predictis dixit etiam, quod Borgherutius Frederici de Mathelica fuit rebellis S. Rom. Ecclesie, et tenuit dictum castrum Mathelice occupatum contra dictam Ecclesiam magno tempore, et quod adveniente dicto Rectore in Marchiam resignavit dictum castrum dicto Rectori recipienti ut supra: et quia tirannizabat ipse Borgherutius in dicta terra, populus dicte terre insurrexit contra eum, et ad rumorem populus fuit interfectus ipse Borgherutius et quidam eius filius: et nichilominus populus dicte terre remansit et est in obedientia dicte Ecclesie et Rectoris predicti. Super v. cap. dixit, quod sibi videtur, modus conservandi Marchiam etc. in obedientia est, quod servetur in eis iustitia, et quod non graventur expensis, et quod Rector Marchie bene iuvetur a Romana Ecclesia.

Anno, Indictione, mense et die predictis in domibus, quas inhabitat dñus Epus Camerinensis in civitate Camerinensi,

Rev. pater dñus Franciscus dei gratia Camerinensis Epus constitutus coram dicto dño Iohanne, et ab eo interrogatus super I. et II. cap. respondit ut primus testis etc. Interrogatus super generali statu Marchie, super III. et IIII. cap. respondit ut primus testis, et dixit, quod non videtur sibi, quod dicta Marchia fuerit in tam bono statu, iam est longum tempus, sicut nunc est. Interrogatus super v. cap. dixit, quod sibi videtur, quod ad conservandam dictam provinciam in bono statu et in obedientia et reverentia dñi nri et Ecclesie predictorum oporteret, quod dictus Rector manuteneretur per ipsos dñum nrm et Ecclesiam in tanta potentia, quod nullus audeat rebellare, et quod possit confundere quemcumque rebellantem.

Anno, loco, etc. predictis, Nobiles milites dñus Gentilis et dñus Iohannes de Camerino citati etc. ut supra iuraverunt, etc. responderunt ad singula capitula per quamdam papiri cedulam, prout inferius continetur: cuius cedule per eos exhibite tenor talis est.

In dei nomine amen. Ea que videntur dicenda et exponenda per dños Gentilem et Iohannem subcincte et breviter, prout fieri potest, super articulis formatis per Rev. virum dñum... apostolice sedis nuntium circa informationem status provincie Marchie, fidelium et infidelium.

In primis dicunt super primo articulo dicte inquisitionis, quod in dicta provincia Marchie a longissimo tempore citra duo nomina insurrexerunt, videlicet Guelforum et Gebellinorum: qui Guelfi secuti sunt partem Ecclesie, et Gebellini partem contrariam et Imperii, et per ipsos Gebellinos et sequaces ipsorum pro posse ipsorum fuerunt occupata iura ipsius Ecclesie et predictorum Guelforum, et maxime civitates, communitates, castra et alia iura ipsius Ecclesie et ipsius partis Guelfe, et propter predicta in dicta provincia Marchie exorta fuerunt multa bella, occisiones et pericula propter prelia et contentiones facta inter unam partem et alteram: et inter alios occupatores fuerunt Comites de Urbino, qui occupaverunt cum sequacibus ipsorum civitatem Urbini et alia plura loca in dicta provincia. Item dñus Luppatius de Auximo et sui sequaces, qui occupaverunt terram Auximi et alia quamplura loca in dicta provincia. Item filii dñi Raynaldi de Esio, qui occupaverunt cum eorum sequacibus civitatem Esii et Serram S. Quirici et alia quam plura loca. Item dñus Thomas dñi Albergbete, et post mortem suam eius filii occupaverunt et occupatam tennerunt terram Fabriani, et ipsi et eorum sequaces inter alias terras terram Rocche contrate, quam adhuc nunc tenent com. Fabriani predicti. Item Borgarutius de Mathelica, dum vivebat, tenuit occupatam terram Mathelice aliquo tempore. Item dñus Lomo de Monticulo, qui occupavit et tenuit occupatam terram Monticuli aliquo tempore. Item Gorzerius de Monte Milone, dum vivebat, et filii eius post eius mortem tenuerunt occupatam terram Montis Milonis aliquo tempore. Item Mathentius et Gerardinus de S. Elpidio tennerunt occupatam ipsam terram aliquo tempore. Item pars Imperii de Firmo

pluribus temporibus tenuerunt ad voluntatem dicte partis Imperii, et contra dictam Ecclesiam ipsam civitatem Firmanam cum toto suo districtu et alia quam plura loca: et postmodum sub pacis specie insurrexit Mercennarius de Monteviridi, qui per plura tempora fuit dñus eiusdem civitatis, et simili modo tenuit ipsam occupatam cum districtu eius et quam plura loca: et adhuc dicta civitas Firmana detinet contra dictam Romanam Ecclesiam quam plura castra, videlicet Montem Rubianum, Cossingianum et Montemfortinum. Et predicta fuerunt pluribus temporibus, de quibus bene recordari non possunt, sed aliqui tenuerunt occupata minus, aliqui plus, et predicta fecerunt secundum eorum credere propter dictam partialitatem et causa dominandi in eorum terris, et dampnificandi dictam Ecclesiam et eorum convicinos Guelfos et partem Guelfam.

Item dñi de Malatestis, qui sunt et fuerunt de dicta parte Ecclesie, detinent Pensaurum, Fanum et Forosinfronium ad mandata Ecclesie et dñi Marchionis, quamvis ipsi dominentur in illis terris non in contrarium Ecclesie, sed pro conservatione fidelium et amicorum. Item Esmeduntius de S. Severino, qui est fidelissimus dicte partis Ecclesie, fuit assumptus pro maiori per dictam Ecclesiam in dicta terra S. Severini, et pro manutentore et defensore ipsius partis Ecclesie, cum dicta terra S. Severini cum eius districtu et fortia per longum et longissimum tempus fuerat de parte Imperii, et contra partem dicte Romane Ecclesie et contra ipsam Ecclesiam, et in favorem dictarum terrarum supra nominatarum rebellium tunc, et ipsam terram S. Severini detinet nunc dictus Esmeduntius ad mandata Ecclesie et dñi Marchionis, et in dicta manutentione fidelitatis pro dicta Ecclesia adeo viriliter insudavit et pugnavit, quod multos de dictis infidelibus, et maxime dicte terre S. Severini acquisivit pro capitalibus inimicitiis, et sic fuisset et esset sibi et suis periculum mortis, et suis et amicis Ecclesie in illa terra, nisi per dictam Ecclesiam et dictum Marchionem in ipsa terra retineretur potens et fortis, et propter inimicitias contractas in favorem dicte Ecclesie per ipsum Esmeduntium, et suas antiquas et novas: et eodem modo dicunt de dño Pangione, dum vixit, et eius filiis, qui vivunt de terra Cinguli, quam detinent, ut dictus Esmeduntius detinet terram S. Severini, eodem modo ipsi detinent dictam terram Cinguli.

Item dicunt, quod terra Tholentini antiquis temporibus fuit rebellis Ecclesie pluribus vicibus, et pro defensione partis Ecclesie per ipsam Ecclesiam ibi fuit assumptus pro maiori dñus Accurrumbona, cuius pater fuit peremtus per homines emulos dicte Ecclesie: qui dñus Accurrumbona, dum vixit, laboravit et pugnavit viriliter in detinendo dictam terram Tholenteni ad mandata Ecclesie et ad voluntatem Rectorum ipsius, et temporibus vite sue a predictis nunquam deviavit: et modo nuper insurrexerunt aliqui pro maiori parte de voluntate eidem Ecclesie contraria sub specie et colore constituendi populum, ipsum dñum Accurrumbonam impie et nequiter peremerunt, et filios eius et famulos de dicta terra Tholentini expulerunt, et detinentur expulsi, de quo non apparet adhuc, quod dicti interfectores et iniuriatores aliquod punibile pro demeritis recepissent.

Item dicunt, quod Fredus et Vannes de Molutiis de Macerata, qui substinuerunt ipsi et sui multa pericula, etiam mortis, nedum laici, sed etiam religiosi de domo ipsorum tenuerunt terram Macerate ad mandata dicte Ecclesie, propter que multas contraxerunt inimicitias capitales, et nunc sub colore dicti populi eorum inimici ipsos deposuerunt de omni maioritate et potentia de terra predicta, propter quod ipsi et sui sunt in magno periculo et suspitione mortis recipiende, quod absit, a dictis eorum inimicis.

Item dicunt, quod civitates Anconitana et Esculi a longo tempore citra fuerunt et sunt fidelissime sancte Matris Ecclesie et ipsius Rectoris.

Item dicunt super II. art. dicte inquisitionis se nescire bene veritatem de contentis in dicto articulo, set ea, que sunt in vero, sunt nota apud dñum presentem Rectorem.

Item dixerunt super III. art. quod communiter civitates, terre, ville, castra et loca dicte provincie per presentem dñum Rectorem reguntur in iustitia, et quod in eisdem servantur honores et iura dñi summi pontificis et dicte Ecclesie, secundum quod ipsi credunt, nisi quod nunc dicitur et est verum, quod in dicta provincia Marchie assumpsit rebellionem Manectus dñi Lomi de Esio, qui occupavit cum quibusdam malendrinis castrum Rosorii, et detinet occupatum contra dictam Ecclesiam et predictum Rectorem.

Item super IIII. art. dicunt, quod singulares persone et Communia terrarum dicte provincie communiter contentantur de regimine presentis domini Rectoris, quamvis aliqui reputent se gravari in expensis ratione magne caritudinis et mortalitatum et guerrarum precedentium, que induxerunt et inducunt magnas necessitates et expensas in dicta provintia.

Item dicunt super V. art. quod civitates, castra, ville et loca et speciales persone dicte provintie, que fuerunt hactenus in obedientia et reverentia dicte Ecclesie, et alia, que postea ipsis temporibus ad ipsam obedientiam redierunt, possunt in dicta obedientia et reverentia conservari, deo primitus auctore, quod in ipsa provintia communiter iustitia observetur, et quod cum illis, qui rebellionem et inobedientiam dimiserunt, misericorditer agatur, et quod illi, qui fuerunt semper in obedientia et fide-

litate sancte matris Ecclesie manuteneantur, et per ipsam Ecclesiam et ipsius nuntios defensentur, et maxime quod ipsi possint secure in eorum terris vivere et permanere, et sub colore non possint opprimi et offendi ab inimicis ipsorum, et etiam dicte Ecclesie.

Item super VI. art. dixerunt, quod ipsi non credunt aliquas terras esse rebelles, nisi castrum Rosorii supranominatum.

Item dicunt, quod de civitate Camerini et terra Genesii et aliis terris ipsius civitatis Camerini nichil intendunt dicere, quia laus propria in proprio bonore sordescit: sed de antiquissima fidelitate ipsius civitatis, et quanta mala substinuit pro Ecclesia Romana et nuntiis per ipsam ad partem ipsam destinatis, et que commoda fidelitas dicte civitatis attulit dicte Ecclesie in dicta provintia, scire poteritis ab aliis dummodo emulis et inimicis.

Anno, Indictione et mense predictis, die II. Iunii in castro S. Severini, in hospitio Vannecti de Eugubio,

Dñus Grimaldiscus prior maioris ecclesie S. Severini de Marchia Anconitana citatus testis etc. respondit ut supra primus et octavus testis, et quod dictus Rector sit fortis.

Anno, loco etc. predictis, Philippus Mangiapane de S. Severino testis citatus etc. respondit ut primus testis, et addidit ut octavus testis. Item interrogatus super V. cap. dixit, quod ad conservandum dictam Marchiam etc. in obedientia etc. videtur sibi, quod esset necessarium et utile, quod illi, qui semper fuerunt in obedientia etc. honorarentur et manutenerentur in bono statu, ita quod eorum honor esset exemplo aliis ad bene faciendum et rebelles terrerentur. Super VI. et ultimo cap. dixit, quod si fiat ultio de hiis, qui fecerunt contra Ecclesiam, per bonum modum et non nimis aspere, videtur sibi, quod esset modus reducendi inobedientes ad obedientiam. Et dixit, quod nescit ad presens in dicta Marchia aliquam terram rebellem nisi castrum de Rosorio.

Anno, loco etc. frater Symon de S. Severino ff. Predicatorum dicti loci testis citatus etc. dixit ut primus et octavus testis. Interrogatus super V. cap. dixit, quod suo iuditio modus conservandi Marchiam in obedientia etc. est, quod dñus noster papa deputaret in dicta Marchia unum dominum perpetuum, qui in fortitudine dominaretur, et servaret iustitiam omnibus de Marchia. Super VI. art. dixit, quod ut credit, castrum Rosorii cito veniet ad obedientiam Ecclesie, vel debellabitur, ita quod erit exemplum aliis non rebellandi.

Anno, loco etc. predictis, die III. Iunii, Ven. vir dominus Aldobrandus Abbas monasterii Vallis Focine districtus terre S. Severini testis citatus etc. dixit ut primus et octavus testis. Super V. cap. interrogatus dixit, quod modus conservandi Marchiam totam in obedientia etc., ut sibi videtur, est, quod servetur iustitia in qualibet terra et loco, et quod illi, qui semper fuerunt fideles Ecclesie, honorentur per Rectorem et officiales Ecclesie, et non tractentur ad modum illorum, qui fuerunt rebelles.

Anno, die etc. predictis, Corradutius Raynaldutii consul terre S. Severini, et Boniacobus Iacobi, Clone Thomassii et Gallanus Offredutii priores dicte terre pro se et sociis citati etc. ut supra iuraverunt. Qui respondendo inquisitioni et articulis supradictis, prius eis per copiam exhibitis, eorum iuramento dixerunt, ut in quadam cedula per eos exhibita continetur: cuius cedule tenor talis est.

In dei nomine, Amen. Responsum datum per consulem et priores terre S. Severini super articulis eis datis per Rev. virum d. Iohannem de Pererio canonicum Foroiuliensem, in partibus Tuscie et Ianne apost. sedis nuntium, circa informationem status provintie Marchie Anconitane.

In primis dicunt super dicte informationis articulo primo, quod in dicta provintia Marchie sicut in tota Ytalia fuit pars Guelfa et Gebellina, et sicut clare patet, Guelfi secuti sunt partem Ecclesie, et sic vocati sunt fideles Ecclesie: Gebellini vero infideles et rebelles Ecclesie, et ipsam Ecclesiam et suos fideles persecuti sunt totis eorum conatibus parti Imperii adherendo, et usurpando civitates, terras, castra, iura et honores Ecclesie prelibate. Inter quos fuerunt precipui et principales persecutores Ecclesie Mercenarius de Firmo, qui ad rebellionem Ecclesie tenuit ipsam civitatem Firmanam cum toto suo comitatu, item multas alias terras Ecclesie, scil. Montemulmi, Montem Rubianum, Montemfortinum, Cossinganum, S. Elpidium, S. Iustum, Montemgranarium et alias quam plures. Item dominus Lippatius de Auximo tenuit occupatam civitatem Auximi, castrum Ficcardi, Offaniam et alia quam plura loca in dicta provintia, Item Comites de Urbino antiquissimi rebelles et persecutores Ecclesie tenuerunt et tenent occupatam civitatem Urbini et eius comitatum, et Rectoribus Ecclesie infinitas iniurias intulerunt. Item filii domini Raynaldi de Esio, qui occupaverunt cum eorum sequacibus civitatem Esii, Serram S. Quirici et alia plura castra. Item dominus Thomas de Fabriano et eius nati tenuerunt occupata per longum tempus terram Fabriani, et inde insurrexerunt contra Rectores Ecclesie et suos fideles scandala infinita. Item dominus Lomo de Monticulo occupavit et aliquo tempore tenuit occupatam terram Monticuli. Item Gorzeria de Monte Milone et eius nati occupaverunt et tenuerunt occupatam terram Montis Milonis. Item communiter omnes de dicta provintia Marchie, qui secuti sunt partem Gebellinam, et per consequens partem Imperii, sicut publicum et notorium est, fuerunt persecutores Ecclesie et suorum fidelium, et civitates, castra, terras,

bona, honores et Iura ipsius Ecclesie usurparunt et tenuerunt usurpata, aliqui plus et aliqui minus, et predicta credunt predictos fecisse causa dominium acquirendi.

Item dicunt, quod quedam civitates et terre de dicta provintia Marchie detente fuerunt per dominos de Malatestis, ad servitia tamen et obedientiam dicte Ecclesie et suorum Rectorum, et pro honore et defensione iurium dicte Ecclesie et suorum fidelium exposuerunt dicti domini de Malatestis in dicta provintia multotiens res et personas suas, sicut est omnibus publicum et notorium.

Item dicunt, quod civitates Anconitana, Esculi et Camerini a longo tempore citra fuerunt de dicta parte Ecclesie, et pro ipsius defensione dicta Communia exposuerunt se et sua. Item quod domini de Varano a tempore, cuius memoria non existit, fuerunt fideles defensores et conservatores bonorum, honorum et iurium Ecclesie supradicte et suorum fidelium, et eorum operibus dicta civitas Camerini et nonnulle alie terre circumstantes conservate sunt ad obedientiam dicte Ecclesie et suorum nuntiorum.

Item dicunt, dñus Accurumbona de Tholentino, dum vixit, et predecessores sui fuerunt fideles Ecclesie, et tenuerunt terram Tholentini ad mandata et obedientiam Ecclesie, et a dicta obedientia nunquam deviaverunt, et sub specie et colore populi dictus dñus Accurumbona mortuus est, domus eius combusta et eius familia indebite, sicut creditur, confinata.

Item dicunt, quod Fredus et Vannes de Molutiis de Macerata ipsi et predecessores eorum fuerunt semper fideles et devoti Ecclesie, et obediverunt Rectoribus ipsius, et pro manutentione honorum et iurium dicte Ecclesie substinuerunt multa pericula, et mortem religiosorum et laycorum de domo ipsorum, et pro honore dicte Ecclesie multas inimicitias contraxerunt, et nunc de civitate Macerate a Gebellinis et infidelibus Ecclesie sub colore populi sunt expulsi non sine magno periculo personarum.

Item dicunt super II. art. dicte inquisitionis se non plene scire de contentis in dicto articulo, sed ipse Rector Marchie noscere debet plenarius veritatem.

Item dicunt super III. art. dicte inquisitionis, quod civitates, terre, castra et loca dicte provintie Marchie communiter reguntur in vera et bona iustitia per presentem Rectorem ipsius provintie, et servantur in eis honores et iura ipsius Ecclesie secundum videre ipsorum, salvo castro Rosorii, quod per Manectum dñi Lomi de Esio ad rebellionem dicte Ecclesie et Rectoris dicte provintie detinetur.

Super IIII. art. dicunt quod Marchiani contentantur communiter de regimine presentis Rectoris.

Item super V. art. dicunt, quod civitates, castra et loca dicte provintie possunt ad obedientiam et reverentiam dicte Ecclesie, et suorum Rectorum et Nuntiorum conservari, auctore dño primitus, quod observetur in ea Ius et iustitia, et fideles et devoti ipsius, qui pro ea substinuerunt labores et onera, manuteneantur et defendentur per ipsam et suos nuntios, sic quod possint secure in eorum terris vivere et eorum fidelitate et devotione gaudere, et quod cum rebelles, qui ad obedientiam redierunt et redire voluerint imposterum, agatur misericorditer et benigne.

Item dicunt super VI. art. se nescire ad presens aliquam terram rebellem in dicta provintia, nisi castrum Rosorii supradictum.

De terra vero S. Severini et de nobili viro Smedutio de ipsa terra tacere intendunt, quia tam a Rectoribus, qui fuerunt in dicta provintia a XX. annis citra, quam etiam ab aliis fidelibus Ecclesie scire poteritis, quot et quantas expensas et onera personarum et rerum dicta terra S. Severini, et ipse Smedutius substinuerunt pro conservatione et defensione bonorum et iurium dicte Ecclesie et suorum fidelium, et qualiter ipse Smedutius et predecessores sui fuerunt semper in dicta terra, et alibi principales defensores honorum et iurium Ecclesie, et qualiter dicta terra S. Severini nunquam fuit ad obedientiam Ecclesie, nisi postquam devenit ad presentem partem Guelfam, ad quam reduxit dominus Amelius condam Rector Marchie prelibate, et in ea dictum Smedutium posuit pro maiori.

Anno et Indict. predictis die IIII. Iunii in plebe S. Marie de Cingulo, Rev. pater dñus fr. Symbaldus Eṗus Auximane diocesis testis constitutus in presentia dicti domini Iohannis respondit, ut supra primus et octavus testis. Super V. cap. interrogatus dixit, quod ad conservandum dictam Marchiam in devotione etc. Ecclesie oporteret, quod per summum pontificem efficeretur tantum fortis dictus Rector, quod nullus auderet caput erigere contra Ecclesiam vel ipsum Rectorem. Super VI. art. dixit ut supra, quia si dictus Rector erit bene fortis, nulla persona audebit rebellare, et dictum castrum Rosorii non rebellasset, et aliam terram nescit rebellantem preter dictum castrum Rosorii.

Anno, loco etc. predictis dñus Bartholus dñi Pangionis de Cingulo, dñi pape Capellanus, testis citatus etc. iuravit et dixit ut supra primus et octavus testis. Super V. art. interrogatus dixit, quod sibi videtur, quod esset valde utile et necessarium, quod dictus Rector per dñum nrum efficiatur ita fortis et potens, quod nullus audeat rebellare, et quod Rector et eius officiales conservent in quolibet loco et terra iustitiam, et quod illi, qui fuerunt et sunt devoti et fideles et pugnaverunt pro Ecclesia, honorentur et augeantur, et illi, qui fuerunt,

rebelles, puniantur taliter, quod aliis transeat in exemplum et non audeant talia perpetrare.

Anno, loco etc. predictis Iohannes dñi Pangionis de Cingulo testis citatus etc. respondit per omnia ut precedens testis.

Anno, die etc. predictis, in hospitio Stornati de Cingulo, dñus Nicola de Orlandis de Cingulo testis citatus etc. dixit ut supra primus testis et octavus. Super III. et IIII. cap. dixit, quod non recordatur, quod dicta Marchia suo tempore fuisset in tam bono statu, sicut est nunc, et quod ita bene regeretur: et super V. cap. dixit, quod est utile et necessarium, quod fiat iustitia, et ad presens non graventur gentes expensis.

Anno, loco etc. predictis, Mutius quondam Silvestri de Cingulo testis citatus etc. dixit ut primus et octavus testis. Interrogatus super V. cap. dixit, quod sibi videtur, quod sit expediens, quod qui fuerunt devoti Ecclesie, exaltentur, et qui fuerunt rebelles, tractentur sicut debent tractari, et quod per dominum nrum fiat taliter, quod dictus (Rector) sit bene fortis et potens.

Anno et Indictione predictis, die VII. Iunii in Civitate Ancone in hospitio Ghirelli hospitatoris, fr. Bartholomeus de Arimino prior ff. Predicatorum Civitatis Ancone, et fr. Symon de Ancona guardianus ff. Minorum de Ancona testes citati etc. responderunt ut supra primus testis, et addiderunt ut octavus testis.

Anno, loco etc. predictis, Ven. vir dñus Bartholutius plebanus de Murro Firmane diocesis, Vicarius Rev. patris dñi Thome dei gratia Anconitani epi, nepos quondam bon. mem. dñi fr. Iohannis epi Portuensis, testis citatus etc. iuravit et respondit ut primus testis etc. Interrogatus super V. cap. respondit, quod si dictus Rector sit bene fortis et habeat ad sufficientiam de stipendiariis, dicta Marchia erit semper in obedientia et reverentia dñi nri et Ecclesie, et credit, quod sufficerent CCCC. vel D. equites, et si tot haberet in modico tempore, sic faceret, quod in dicta Marchia vel aliqua parte eius non audeat aliquis rebellare, et quicumque rebellis est, veniret incontinenter ad mandata Ecclesie et Rectoris predicti.

Anno etc. die VIII. Iunii in Monasterio S. Iohannis prope Anconam, Ven. vir dñus Thomas Abbas predicti monasterii ord. S. Benedicti testis citatus etc. respondit ut precedens testis.

Anno et Indict. predictis, die VIII. Iunii in civitate Ancone, in hospitio Ghirelli hospitatoris,

Ser Marcellinus Gambii notarius Communis Anconitani retulit cum iuramento per eum prestito pro parte dñi Nicole dñi Raynatii de Serra de Eugubio, Capitanei populi et Antianorum civitatis Ancone, et tradidit suprascripto dño Iohanni infrascriptam cedulam tenoris et continentie infrascripte. Informatio, quam facit vestre Paternitati Commune Ancone.

In nomine domini, Amen. In primis origo omnium rebellionum S. Matris Ecclesie semper fuit ab antiquo in civitate Urbini detenta et supeditata per Comites de Monteferetro, videlicet per Guidonem, et successive per Fredericum eius filium, et nunc per Nolfum et Gallassum filios Frederici; detinent etiam ad presens modo predicto civitatem Sallei, et nunc sunt in exercitu supra quoddam castrum nomine Monte Copiolo more tirannico, et omnia supradicta sunt notoria.

Secundus tirannus fuit Lippatius de Anximo, qui civitates Auximi et Recanati et Castellificardi et alia plura castra occupata detinuit sub tirannica pravitate: opera sua nequissima non oportet scribere, quoniam sunt ubique notorie etiam coram papa.

Tertio fuerunt dominus Thomas de Chiavellis de Fabriano et dominus Alberghectus eius filius, qui more predicto detinuerunt terram Fabriani et Rocchamcontractam et Serram Comitis et plura alia castra.

Quartus fuit Mercenarius de Monteviridi: ipse retinuit civitatem Firmanam, castra Montis Robiani, S. Iusti, S. Marie in Georgeo, Montisulmi, Montisgranarii, S. Elpidii et plura alia.

Quintus fuit Bolgarutius de Mathelica, qui dictam terram modo predicto per tempus et tempora detinuit occupatam.

Sextus fuit dominus Lomo de Esio, qui civitatem Esii modo predicto retinuit.

Solebant omnes isti multos habere stipendiarios equites, et etiam subsidium Aretinorum tirannorum. Accidit, duce deo, quod tiranni de Aretio fuerunt elevati de eorum dominio, et idem factum fuit de domino Alberghecto, et successive iusto iuditio dei mortuus fuit Mercenarius de Monteviridi, et civitas Firmana reducta ad obedientiam Romane Ecclesie sapientia et bonitate presentis domini Marchionis: fuit etiam Bolgarutius de Mathelica interfectus a populo, et terra ad obedientiam revocata. Videntes autem Lippatius et dominus Lomo accidentia suprascripta, fecerunt obedientiam dño Marchioni, credendo solam verbalem facere, non ad fidem obedientie, sed ut preteritorum malorum possent penitentiam evitare: nam facta obedientia Lippatius retractavit rebellionem et conspirationem contra Romanam Ecclesiam et dominum Marchionum; idem fecit dominus Lomo, ut notorie et evidenter apparet propter occupationem castri Rosorii.

Provintia communiter est in pace melius quam a maximo tempore fuerit, et iuste ac legaliter et cum sapientia gubernatur per dñum Marchionem, de cuius regimine omnes volentes pacifice vivere, mirabiliter contentantur. Ad conservandum obedientiam et ad reducendum terras ad obedientiam, que deviant ab ea, duo expediunt, primo residentiam presentis domini Marchionis, secundo quod dñus noster summus pontifex ipsum faciat fortiorem, et

si in predictis expendet Ecclesia, uno anno in multis poterit restaurari.

Anno, die etc. predictis, in Episcopatu Ancone, Rev. pater dñus Thomas Epus Anconitanus constitutus in presentia dicti domini Iohannis, et per eum fuit examinatus super inquisitione et articulis supradictis.

Ad I. art. respondit, quod tota provintia Marchie a capite usque ad finem, et communiter quod singula loca dicte provincie de dicto morbo fuerunt infecta.

Ad II. art. respondit et dixit, quis melius scire potest predicta quam Rector Marchie, qui modo est, in cuius tempore dicta provincia est suo modo tranquillata et satis competenter.

Super generali statu dicte Marchie, vid. super III. art. respondit, quod Rector, qui modo est, bene et prudenter regit, quantum est de se, et loca que tenet in dicta provincia, obediunt sibi, et super hoc sciatur a dicto Rectore.

Ad IIII. art. respondit, quod quicquid dicatur, Rector bene regit de se.

Ad V. art. respondit, quod quicquid dicatur et quicquid dici potest, si presens Rector habet bonam et magnam societatem militum sive equitum et sit fortis armatura, omnia que possidet, erunt in pace et in quiete.

Ad VI. art. respondit, quod causa inobedientie fuit tirannica pravitas, et dicitur expresse, quod si Ecclesia dei mictat pecuniam in magna quantitate, quod habeantur boni et fortes stipendiarii, et iste Rector sit fortis in predictis, in pace erunt omnia, et sine predictis non videtur posse fieri.

Anno, Indict. predictis, die X. Iunii in Civitate Auximi apud Monasterium S. Florentii, Ven. et religiosus vir fr. Iohannes de Burgo S. Sepulchri de ordine Minorum, Inquisitor heretice pravitatis in provincia Marchie Anconitane, Ven. vir dominus Conte archidiaconus Auximanus et Vicarius domini Epi Auximani, et Ven. vir dominus Antonius Abbas monasterii S. Florentii de Auximo testes citati etc. dixerunt ut supra primus testis et octavus etc. Item viri providi et discreti infrascripti priores civitatis Auximi, vid. dominus Thomas Iohannis Iudex, Matheutius Nutoli, Vannutius Ecculani, Massius Francisci et Iohannes Francisci etc, interrogati super. V. cap. dixerunt, quod credebant bonum esse, quod ad presens illi, qui fuerunt rebelles et redierunt, tractarentur pie et misericorditer, et quod dictus Rector tanquam iustus dñus conservaretur per Ecclesiam in fortitudine magna.

Anno, die etc. predictis in palatio, in quo dominus Rector Marchie moratur in civitate Auximi, prefatus dominus Iohannes nuntius attendens ad veram informationem habendam de contentis in licteris apostolicis supradictis, personaliter accessit ad d. Rectorem predictum, et lectis ipsis licteris de statu Marchie supradicte, et de facientibus ad dictam informationem, eundem d. Rectorem diligenter interrogavit. Qui d. Rector, ipsis licteris cum debita reverentia auditis et seriosius intellectis, super contentis in dictis licteris eidem nuntio tradidit quamdam papiri cedulam tenoris et continentie infrascripte.

De informatione provincie Marchie intendo breviter pertransire, quia ante recessum vestrum poteritis tutius informari. In ingressu meo fui receptus Camerini honorifice, de inde ivi Fabrianum, eodem modo fui receptus, de inde ivi Mathelicam, ubi recepi dominium terre pro Ecclesia Romana tirampno Burgarutio, qui dictum dominium michi promiserat ante ingressum meum in dictam provinciam, et (si) ego levarem exercitum Camerini et S. Severini, qui erat supra eum. Qui Camerinenses et S. Severinates obedierunt et se elevaverunt de dicto exercitu. Et ibi posui Potestatem pro dicta Ecclesia, et post mortem dicti tirampni in dictam terram introduxi Guelfos, et nunc dicta terra possidetur pro dicta Ecclesia. De inde veni S. Severinum, et ibi reverenter fui receptus: postea veni Tholentinum, eodem modo, de inde Maceratam, ubi habui claves portarum ante ingressum Civitatis. Me existente Macerate, venerunt illi de castro Piri ad mandata Ecclesie: in quo Castro introduxi Guelfos, et dictum castrum pro dicta Ecclesia tenetur. Subsequenter feci parlamentum generale apud Racanetum, ubi fuerunt sindici civitatum et magnates tam Guelfi quam Gebellini: in quo parlamento inter cetera fuit actribuita michi potestas posse reformare patriam sine consiliariis dicte provincie, quod antea non erat consuetum, quia dabantur Rectori dicte provintie sex Guelfi et sex Gebellini ex utraque parte pro consiliariis. Racanatenses valide bene receperunt me et totam curiam, ubi feci residentiam cum dicta curia per plures menses, presentando michi vexillum populi et claves portarum. De inde ivi Anconam, ubi fui receptus ut supra. Me existente Ancone, venerunt syndici et ambaxiatores castri Cornalti, quia tunc fuerat mortuus eorum tyrampnus per inimicos suos, submiserunt se Ecclesie in totum, et ego recepi dictum dominium et misi marescallum meum ad custodiam dicti castri, qui stetit ibi per plures edomadas, donec terra fuit reformata. Postea terra Montis Bodii venit ad mandata, que diu fuerat sub tyrampno nomine Manardino, et feci populum et dedi dominium Ecclesie et pro Ecclesia tenetur. Subsequenter dñus Lomo de Esio cepit expugnare castrum Serre S. Quirici, ubi habebat fortillitium: quod castrum est immediate subiectum Ecclesie, misi illuc gentem meam ad defensionem terre, et ad expugnandum dictum fortillitium dñi Lomi: tandem feci obsideri dictum fortillitium cum machinis et aliis oportunis, et per multa certamina obtinui

dictum fortillitium, quod reparari feci et muniri, et pro Ecclesia tenetur. Deinde feci expugnare castra et fortillitia, que sunt in comitatu Esii, que detinebantur per dictum d. Lomum tirampnum comitatus et civitatis Esii, et in modico tempore obtinui ultra XII. fortillitia. Postmodum supradictus tirampnus venit ad mandata, et restituit civitatem Esii Ecclesie, ubi feci populum et introduxi Guelfos, qui erant expulsi per dictum tirampnum, et nunc possidetur Civitas et totus comitatus, excepto castro Rosorii, quod est potenter obsessum. Breviter transeundo, permictente divina clementia, malignus et pessimus hostis Ecclesie Mercenarius de Monteviridi ab inimicis suis fuit interfectus in civitate Firmana, me existente Macerate, et ipsa die qua venerunt nova de morte ipsius, equitavi personaliter ad terram Montisulmi, quam terram recepi cum pleno dominio pro sancta matre Ecclesia, et eadem die recepi castrum S. Iusti. Postea ivi ad castra Montisgranarii et S. Elpidii, que castra sunt inexpugnabilia, et simili modo recepi dominium, et nunc tenentur pro Ecclesia. Me existente in Montegranario, misi gentem meam ad Montem S. Marie in Georgeo, et habui terram, et simili modo tenetur pro Ecclesia. Post aliquot dies istis peractis intravi civitatem Firmanam, ubi fui receptus cum magna reverentia et honore, vexillo sancte matris Ecclesie semper erecto, et ibi recepi sacramentum fidelitatis Ecclesie per Syndicum dicte civitatis, et ante recessum meum reddiderunt michi terram Offide et castrum Montisflorum, que dictus Mercenarius occupaverat, et in ipsa civitate Firmana introduxi Guelfos, qui in ipsa gaudent multa pace. Me existente in civitate Firmana, dñus Accurrumbona tirampnus de Tholentino a populo fuit interfectus, et subito dictus populus misit michi sollempnem ambaxiatam et syndicum, et michi presentavit dominium de terra: quo recepto illuc misi marescallum ad custodiam dicte terre, que terra pro Ecclesia possidetur cum pleno dominio: ubi teneo continue unam banderiam equitum pro custodia dicte terre. Deinde feci preconizari exercitum generalem per totam Marchiam supra terram Auximi. Verum ante recessum meum de Firmo castrum Montis Sancti Petri prope Auximum fuit occupatum per exititios Auximanos, quibus misi succursum et victualia oportuna. Postea conduxi ad stipendia Ecclesie CCCCLXXX. equites, et dum eram paratus venire cum toto exercitu supra terram Auximi, Lippatius et Andreas venerunt ad mandata apud civitatem Macerate, et cum eis venit syndicus Communis Auximi: quibus ego respondi, quod volebam terram Auximi cum pertinentiis suis ad manus Ecclesie sine ullo pacto vel conventione, et quod persone ipsorum morarentur in castro Offanie usque ad mandatum domini nostri pape, et ita factum fuit. misi marescallum cum quantitate equitum et peditum ad recipiendum possessionem dicte terre, ibi ordinavi officiales, feci fortificari plateam cum catenis, que catene fuerant fracte ad rumorem populi de voluntate et ordinatione Lippatii, qui tunc morabatur Macerate: postea personaliter accessi Auximum, et punitionem feci de malefactoribus, et expulsi multos malendrinos, qui erant de parte Lippatii, in ipsa terra introduxi Guelfos. Existentibus in castro Offanie dictis Lippatio et Andrea, ipsi procurabant mortem meam et occupationem terre per plures tractatus, misi eos ad confinia ad civitatem Tuderti, et recepi castrum Offanie ad manus Ecclesie et castrum Aretinum, de quo castro Aretino feci explanari fossata, et in dicto castro Offanie reintromisi Guelfos. Castrum vero Montis S. Petri dirui feci, quia non poterat teneri sine magnis expensis et sine magno periculo terre Auximi. Ante vero possessionem terre Auximi recuperavi castrum Montis S. Marie in Cassiano, quod tenebatur occupatum per Lippatium, et in ipso reintromisi Guelfos et tenetur pro Ecclesia. Terras Monticuli et Montis Milonis, que occupate tenebantur per Gebellinos, recuperavi, et in ipsis reintromisi Guelfos, et possidentur per Ecclesiam. Terre Montis Luponis, Montis Causarii, Montissancti et Civitani, que per tirampnos erant occupate, nunc reguntur ad populum in pace, et in ipsis fuerunt reintroducti exititii, et dicte terre tenentur pro Ecclesia.

Factum illorum de Malatestis sic se habet: primo reddiderunt michi civitatem Senogalie, licet destructam, et castra Frontini et Montisguidutii, et tenentur pro Ecclesia: de civitatibus Fani, Pensauri et Forosinfronii michi pro uno anno Potestarias presentarunt, et omnes exititios dictarum civitatum volentes intrare debent reintromictere, et nolentes debent eorum bonis gaudere; in quibus civitatibus iam posui Potestates, et omnia ista facta sunt, semper reservata voluntate domini nostri pape. Castrum Galiardi, quod occupatum tenebatur per... Comites de Monteferetro, habeo ad manus Ecclesie. Terra Staphili ad populum regitur, et in ipsa exititios misi. Terra autem Amandule, que tirampnice occupata tenebatur per dños de Brunforte, expulsis dictis tirampnis, reducta fuit ad populum, et in ipsa Guelfos introduxi et pro Ecclesia tenetur. Terra etiam S. Genesii, que iam sunt XX. anni, quod tirampnice tenebatur per dñum Gentilem de Camerino, noviter reducta est ad populum, et tenetur pro Ecclesia, et ibi sunt officiales Ecclesie.

Consideretis igitur, si ista provintia sine armorum gentibus et magna potentia potest nomine Ecclesie custodiri, ut nequitia tirampnica non possit resurgere amplius, et si gentes armorum vivere possunt sine pecunia.

Anno etc. in civitate Racaneti in palatio Communis, die XL mensis Iunii, Santutius Iacobi, Do-

minicus Francisci, Scoppolus Corradi, Nicolutius Bonaventure, Nepotus Florani et Massutius Blasii priores populi dicte terre Racaneti testes citati etc. responderunt ut primus testis, et addiderunt ut octavus. Super v. cap. interrogati dixerunt, quod videtur eis utile et necessarium, quod dictus Rector per dominum nostrum manuteneatur in fortitudine magna, et quod super hoc dominus papa provideret et mutuaret eidem Rectori pro dicta Marchia tantam pecuniam, et quod si hoc faceret in modico tempore, dictus Rector reduceret totam dictam provintiam et teneret in bono statu et vera obedientia Ecclesie, et postea multum cito dominus noster rehaberet pecuniam, quam mutuasset, et multum fructum de redditibus et proventibus dicte Marchie, plus quam habuerit, iam est longum tempus.

Post hec dictus d. Iohannes nuntius et commissarius, audito et intellecto, quod in civitate Macerate generalis curia Rectorum dicte provintie residentiam fecit longo tempore, et adhuc residet ipsa curia, et etiam Thesaurarius dicte provintie, et quod ibidem sunt aliqui advocati, qui sciunt et scire debent negotia dicte provintie, eo quod ut plurimum ipsa negotia tractaverunt, personaliter accessit ad dictam civitatem Macerate, et volens clarius informari, convocari fecit Ven. virum d. Bertrandum Thesaurarium dicte provintie, et prudentes et discretos viros infrascriptos, videlicet dominum Botium de Montelnpone archidiaconum Camerinensem, et dominos Franciscum de Mathelica, Accursium de Tholentino, Franciscum de Montelupone, Deotesalvi de Firmo, Archossinum de Rocha Iurisperitos et advocatos in dicta civitate Macerate morantes, a quibus exigit iuramentum etc. Item simili modo convocari fecit priores populi et artium, ac syndicos et procuratores dicte civitatis Macerate etc. Item etiam fecit licteratorie moneri priores, anzianos infrascriptarum civitatum, terrarum etc. ut eidem apud Maceratam micterent aliquos probos viros de eorum terris etc. a quibus super predictis omnibus informari posset. Scripsit enim anzianis civitatis Esculi, quod micterent IIII. videlicet duos clericos et duos laycos; prioribus civitatis Firmane IIII. duos clericos et duos laycos; prioribus civitatis Esii IIII. duos clericos et duos laycos; prioribus Fabriani duos; prioribus castri Montisulmi duos; prioribus castri Tholentini duos, et prioribus castri S. Elpidii duos.

Anno et Indictione predictis, die XV. mensis Iunii, in palatio communis Macerate, supraścripti domini Thesaurarius, archidiaconus et advocati eorum iuramento pro vera informatione tradiderunt eidem d. Iohanni nuntio et commissario quamdam cedulam tenoris et continentie infrascripte.

In dei nomine amen. Pater Reverende, Informatio fidelis et vera, que dominationi vestre diligenter et legaliter traditur super singulis capitulis de quibus quesivistis, pro honore domini nostri Summi Pontificis et statu pacifico provintie Marchie Anconitane talis est.

Circa I. cap. et contenta in eo pro plena informatione pertinentium ad dictum capitulum, notificatur paternitati vestre, obmissis antiquioribus factis, novitatibus et scandalis dicte Marchie gratia brevitatis, quod in adventu et initio regiminis presentis Rectoris provintia dicte Marchie erat in statu et conditione huiusmodi, videlicet quod Mercenarius de Monteviridi districtus Firmani per tirannidem tenebat occupatam civitatem Firmanam cum suo districtu toto, quam tenuerat per VIIII. annos et plus, et castra seu terras Montis Rubiani, Cosingani, Montisfortini, Montisflorum, Offide, S. Elpidii, Montisgranarii. Cuius adherentes et sequaces magis notabiles erant Mazochus Traversini et Pangionus Gogi de Offida, dominus Iacobus et Bonaventura de Monteflorum, Bordanus de Galeoctus de Smerillo, Pellitia de Montegranario, Ugollinus de Cubiculo et Vannes Berardi de Monteulmi, et quidam comitatini nobiles de comitatu Firmano, videlicet Gentilis de Moviano et eius fratres Petrellus et Meliore de Moviano, Andriolus de S. Angelo et fratres et filii eius, Cicharonus de Massa, Midus de Massa, Midus de Pitirolo, Petrochus de Massa, Cola Thebaldutii de Camporo, Cavutius de Montecacto, Actavianus de Brunforte, Napoleo et Fredericus de Brunforte.

Garzeria Malpili de Monte Milone cum aliis de domo sua tenebant per tirannidem castrum Montis Milonis, quod tenuerant per IIII. annos vel circa. Dñus Lomo et dñus Brandahorius de Monticulo cum aliis de domibus eorum tenebant per tirannidem terram Monticuli, quam tenuerant per III. annos et plus. Burgarutius de Mathelica et filii tenebant per tirannidem terram Mathelice, quam tenuerant per XX. annos et plus. Napoleo et Fredericus de Brunforte tenebant per tirannidem terram Amandule, quam tenuerant per unum annum et plus. Dñus Alberghectus de Fabriano tenebat per tirannidem Serram Comitum, quam tenuerat per V. annos et plus, et diu ante tenuerat et invitus dimiserat terram Fabriani et terram Rochecontrate. Domini Lomo, Guillelmus et Bohortus de Esio tenebant per tirannidem civitatem Esii cum toto quasi eius districtu, et Serram S. Quirici, quas tenuerant per XII. annos et plus. Maynardinus Thomassutii de Montebodio tenebat terram Montisbodii per tirannidem, quam tenuerat per XX. annos et plus. Dominus Lippatius de Auximo et dominus Andreas eius frater tenebant per tirannidem terram Auximi, castrum Offanie, castrum Montis S. Marie de Cassiano et castrum Aretinum: quam terram Auximi tenuerant per XX. annos, licet fuerit modica interpolatio. Galassus, Nolfus et fratres eorum de Urbino tenebant per tirannidem civitatem Urbini et magnam par-

tem comitatus eius, quam tennerant per xv. annos et plus. Nerius de Faggiola tenebat tirannice castrum Marchatelli et plura alia castra in Massa Trabaria, quas tenuerat pro maiori parte per v. annos et plus. Andreas de Accula, Bertutius, Mante et Maxius de Piro tenebant castrum Piri tirannice, quod tenuerant circa tres menses.

Predicti omnes fuerunt illi, qui potissime dederunt opera ad contenta in dicto capitulo et in eis deliquerunt, et quasi omnes erant adherentes et sequaces Mercenarii et resistentes Rectoribus Marchie, et qui licet in aliquo ostenderent facies diversas, candas habebant adinvicem colligatas.

Alii vero infrascripti sub velamine fidelitatis Ecclesie asserebant se infrascriptas terras tenere, tamen revera ligati erant cum omnibus aliis tirannis predictis, saltem occulte in tractatibus et confederationibus pro defendendo se mutuo in eorum tiranniis, dantes sibi adinvicem occulta subsidia.

Dñus Gentilis et dñus Iohannes de Varano de Camerino et eorum filii et nepotes tenebant per tirannidem civitatem Camerini cum toto eius districtu, et terram S. Genesii et castrum Serriani, que omnia tennerant xxx. annis et plus, et adhuc tenent, preter terram S. Genesii.

Dñus Bartholus, Tamarellus et Iohannes domini Pangionis de Cingulo tenebant per tirannidem terram Cinguli cum eius districtu, quam tennerant per xv. annos et plus, et adhuc tenent.

Dñus Malatesta et dñus Galioctus de Arimino tenebant per tirannidem in Marchia civitates Pensauri, Fani, Forosinfronii et Senogalie, et quam plura castra, que cum suis antecessoribus tenuerunt per xxx. annos et plus, licet aliquo tempore intervenerit aliqua interpolatio, et adhuc tenent preter Senogaliam.

Dñus Accurrumbona, dñus Berardus et dominus Franciscus eius filii de Tholentino tenebant per tirannidem terram Tholentini et eius castra et districtum, que tenuerant per xxv. annos et plus.

Fredus de Molutiis de Macerata tenebat per tirannidem civitatem Macerate et castrum Montis Cassarii et castrum Murri, et dictam civitatem tenuerat inter se et dominum Molutium eius patruum per xv. annos et plus. Nuziarellus de Molutiis favebat et adherebat dicto Fredo. Vannes de Molutiis filius dicti domini Molutii potentiam et maioritatem aliquam in dicta civitate habebat, licet non esset in tota concordia cum Fredo.

Putius Petri de Montesancto tenebat per tirannidem terram Montissancti, quam tennerat per xv. annos et plus.

Cichus Preyti de Civitano tenebat per tirannidem terram Civitani, quam tenuerat per xii. annos et plus.

Lambertus domini Thebaldi de Montelupone per tirannidem tenebat terram Montislnponis, quam tenuerat v. annis et plus, et recepit potestariam Fermi a Mercenario et conversationem habebat cum eo, et receptavit plures de gentibus Mercenarii, et erat de suis complicibus.

Filii Ribaldi et filii Muzioli de Cornalto tenebant per tirannidem terram Cornalti, quam tennerant per xv. annos et plus.

Dñus Raynaldus de Stapbulo et filii tenebant per tirannidem terram Stapbuli, et terram Penne S. Iohannis, quas tenuerant x. annis et plus, et licet aliquando potestaria terre Penne fuerit data per consensum Rectoris.

Branchinus de Castro Durantis tenebat per tirannidem castrum S. Angeli et castrum Durantis, et adhuc tenet. Circa ii. cap. etc. ut supra dixit dominus Rector etc.

Anno, loco etc. predictis Carlutius Bartholomei et Paulutius Mercatutii priores populi et artium civitatis Macerate pro se et eorum sociis, magister Raynaldutius Silvestri et magister Iohannes Guillelmi syndici et procuratores dicte civitatis, sapientes vocati per dictos priores, Ser Iacobus magistri Francisci Pauli camerarius Communis Macerate constituti in presentia domini Iohannis nuntii etc. iuramento per eos corporaliter prestito, eidem domino Iohanni exhibuerunt pro vera informatione etc. quandam papiri cedulam tenoris et continencie infrascripte.

In dei nomine amen. Ad primum punctum respondetur, quod sicut inimicus humani generis seminavit zizaniam inter christianos, due partes insurrexerunt in provintia Marchie, scilicet pars que appellatur Guelfa, et alia que appellatur Gebellina. Nobiles autem utriusque partis cupiditate dominii et divitiarum huiusmodi nisi fuerunt occupare, et occupaverunt terras Ecclesie de dicta provintia: nam Mercenarius de Monteviridi etc. Nobiles autem de parte Guelfa tenebant occupatas, scilicet nobiles de Malatestis de Arimino etc. ut supra latius enarratum est. Ad iv. punctum respondetur, quod Communia et singulares persone dicte Marchie, scil. civitatum, castrorum et locorum, ut predicitur, ad popularem et communem statum redactorum contententur valde ad presens de regimine et dominio Ecclesie, et Rectoris ac officialium ipsius Ecclesie, et in nullo reputantur se gravari. Alia vero castra, civitates et loca, que sunt, ut predicitur, sub tirampnia, reputant se gravatos (?), consumptos et quasi mortuos propter magnas tirampnias, oppressiones et gravamina dictorum tirampnorum.

Ad v. punctum respondetur, quod conservari possunt in dicta obedientia et reverentia etiam alie civitates et terre, que nondum sunt reducte ad obedientiam Ecclesie, propter militarem et velox subsidium fiendum ipsi Rectori per dictum dñum summum pontificem in v. vel vi. mensibus, totum et quicquid fieri posset in v. vel vi. annis.

Anno etc. predictis, die xvi. Iunii, dñus Franciscus Thomassutii et Ser Vannes Iohannis Montis de Monte Ulmi testes dixerunt ut electi et missi per priores dicti castri etc. at die xvii. Iunii, Armanntius Petri et Bonaventura Odarigi de Tholentino testes dixerunt ut missi per priores de Tholentino etc. et die xviii. Iunii, dñus Bartholus Rector Ecclesie S. Marie de Esio, Ser Dietaviti canonicus maior ecclesie Esine, dominus Thomas Phanutii et dominus Curtius Angluii de Esio Iurisperiti testes dixerunt ut electi et missi a prioribus civitatis Esii etc. et die xviiii. Iunii, dominus Andreas magistri Egidii Iurisperitus et Gerardinus domini Angeli de S. Elpidio testes dixerunt ut electi et missi a prioribus dicte terre S. Elpidii, eorum iuramento dixerunt contenta in ipsa informatione data et exhibita per dictos priores Macerate esse vera, publica et notoria etc. Item dixerunt, quod Firmani adhuc detinent occupata de terris Ecclesie castra Montis Rubiani, Cossingiani et Montisfortini.

(L. S.) Ego Philippus filius condam Benincase de Florentia, Imperiali auctoritate iudex ordinarius publicusque notarius, et nunc suprascripti dñi Iohannis apostolice sedis nuntii scriba, suprascriptis omnibus in istis trigintaquinque foliis huius libelli scriptis per infrascriptum Ser Simonem notarium, dum agerentur, interfui, et ea omnia de ipsius domini Iohannis mandato scripsi, et aliis negotiis occupatus ea in formam publicam redigenda commisi, et scribenda mandavi ipsi Ser Simoni: ideoqua publice me subscripsi.

(L. S.) Ego Symon Guictii de Montegranario, Imperiali auctoritate notarius, suprascripta omnia in istis xxxv. foliis huius libelli per me scripta ex actis actitatis per suprascriptum Ser Phylippum not. ex sui commissione et mandato michi factis sumpsi, scripsi et in hanc publicam formam redegi.

CXXIX.

Legato sedis apostolicae, ut contractum inter rectorem ducatus Spoletani et Ioannem ex comitibus de Cocchorano factum de castro Pisanae Eugubinae dioecesis confirmet.
Reg. An. I. Com. ep. 156.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Aymerico tit. sancti Martini in Montibus presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Significavit nobis dilectus filius Raymbaldus de Montebriono, preceptor de Montebello hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani Aretine diocesis, Rector ducatus Spoletani nobis et ecclesie Romane immediate subiecti, quod licet Castrum Pisane Eugubine diocesis infra dictum ducatum consistens, quod propter situm et edificia fortia ipsius castri [qui] clavis ab illa parte, in qua situm est, predicti ducatus existit, tam dilectus filius nobilis vir Iohannes quondam Philippi de Comitibus de Cocchorano teneret, quam sui predecessores tenuissent sub obedientia et devocione Romane ecclesie ac rectorum, qui pro ea fuerint in ducatu predicto ab antiquis temporibus, de quorum initio memoria hominum non existit: quia tamen aliqua Communitates potentes illarum partium ad occupandum sibique subiciendum dictum castrum callidis machinationibus intendere dicebantur, quod utique in eiusdem ecclesie contumeliam ac iniuriam et turbationem status predicti ducatus pacifici et incolarum eiusdem proculdubio redundaret, memoratus rector cum eodem nobili tractatu diligenti habito et alias exacta et matura deliberatione previa (sic), ut idem nobilis ac heredes et successores sui et castrum predictum in solidiori subiectione, obedientia et fidelitate ipsius ecclesie perpetuis temporibus permanerent, per solempnem contractum inter prefatos rectorem ecclesie predicte nomine, ac eundem nobilem pro se suisque heredibus et successoribus habitum et celebratum extitit ordinatum et actum, quod prefatus nobilis predictum castrum cum suo territorio et districtu, ac omnimoda iurisdictione alta et bassa, et mero ac mixto imperio, subditis hominibus et vassallis, aliisque iuribus et pertinenciis suis de novo recognovit, dedit, tradidit, submisit et concessit dicto rectori eiusdem ducatus, recipienti nomine ipsius Romane ecclesie, ac pro ipsa, necnon pro se ac aliis rectoribus dicti ducatus successoribus, qui erunt ibidem pro tempore, solempniter stipulanti sub certis modo, forma, ordine, pactis, conditionibus et reservationibus, censuque annuo ac aliis serviciis in instrumento publico inde confecto contentis plenius et expressis. Sane cum pro parte predictorum rectoris et nobilis nobis fuerit humiliter supplicatum, ut contractum huiusmodi, quem ad honorem et utilitatem ecclesie prefate, ac ducatus asserunt esse factum, communire apostolice confirmationis munimine dignaremur: nos statum et conditiones rerum huiusmodi, ac statum illius patrie probabiliter ignorantes, et attendentes, quod tu, qui ad exequendum et complendum commissum tibi per nos legationis officium es ad partes illas, divina tibi suffragante gratia, profecturus, melius et plenius predictorum omnium et universarum circumstanciarum eorum scire poteris, constitutus in scola experiencie, veritatem, et recognoscere quid ecclesie ac ducatus predictorum utilitatibus expediat in hac parte, discretioni tue, ut si visis et examinatis diligenter instrumentis ac munimentis super eodem contractu confectis, et alias perquisita super hiis et ea tangentibus modis quibus expedire videris veritate, contractum ipsum ecclesie ac ducatus predictorum honoribus et utilitatibus repereris, sicut premittitur, convenire, illum auctoritate nostra valeas confirmare, plenam concedimus tenore presentium facultatem. Datum Avinione iiii. Kalendas Novembris, Pont. nostri anno primo.

CXXX.

Senatoribus Urbis, ne Nicolaum Laurentii (Cola di Renzo) oratorem populi Romani molestent. *Reg. An. II. Secret. ep. 242.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Matheo de filiis Ursi et Paulo de Comite Militibus, Senatus officium pro nobis in Urbe gerentibus, salutem etc. Dudum dilectus filius Nicolaus Laurencii de Urbe, familiaris noster, ad sedem apostolicam per dilectos filios Consules Artium et alios populares Urbis eiusdem, sicut asseruit, destinatus, coram nobis et fratribus nostris in consistorio super reformatione status Urbis eiusdem, et liberatione populi a potentum oppressionibus prudenter et eleganter proposuit, querelas eiusdem populi et oppressiones, que inferri dicebantur eidem populo, expressius nichilominus declarando. Cum autem per aliquos ipsius Nicolai emulos vobis, ut asserit, suggestum extiterit licet falso, eundem Nicolaum dixisse ac proposuisse coram nobis aliqua, que in vestrorum et eiusdem Romani populi Ambassiatorum dudum missorum ad nostram presenciam, ac ipsorum Ambassiate preiudicium vel vituperium redundabant, vos occasione huiusmodi contra dictum Nicolaum et bona ipsius per vos vel officiales vestros ad aliqua, que in suum redundant preiudicium et gravamen, processistis. Verum cum ea, que dictus Nicolaus coram nobis et fratribus predictis proposuit, non in cuiusquam detractionem, sed pro bono et pacifico statu Urbis predicte in melius reformando evidenter cognoverimus nos et fratres predicti, nos huiusmodi processus factos per vos vel officiales vestros premissorum occasione contra eum egre ferentes admodum non indigne, Nobilitatem vestram requirimus et hortamur, quatenus quecumque gravamina per vos vel dictos officiales adversus prefatum Nicolaum, vel eius bona propter premissa illata quomodolibet revocantes, et revocari penitus facientes, a similibus abstinere de cetero procuretis, habituri nichilominus predictum Nicolaum pro nostra et eiusdem sedis reverencia favorabiliter commendatum. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis v. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

CXXXI.

Legato sedis apostolicae, ut se informet, an quaedam rocha incepta per Perusinos in civitate Spoletana esset utilis Romanae ecclesiae. *Reg. An. II. Secret. ep. 347*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Aymerico tituli sancti Martini in Montibus presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Dudum ad nostri apostolatus auditum perducto, quod dilecti filii... Commune Civitatis Perusine quoddam fortalicium seu rocham in Civitate Spoletana, nobis et ecclesie Romane immediate subiecta, edificare ceperant in nostram et ecclesie Romane predicte iniuriosam offensam et preiudicium manifestum, nos de ipsis, qui erga ipsam ecclesiam devotionis sinceritate fulgentes, non solum abstinere ab eius iniuriis et offensis retroactis consueverunt temporibus, sed illas, que inferebantur eidem ecclesie ab aliis, non poterant, quominus ad eas propulsandas velut benedictionis filii procederent, equanimiter tolerare, quod ad tantam nostram et ipsius ecclesie prorupissent et prorumperent iniuriam, plurimum admirantes ipsos Commune per litteras nostras requirendos duximus et hortandos, sibi nichilominus expresse mandando, ut si esset ita, sicut premittitur, ab edificio predicto desisterent, et illud, quod factum in eo fuerat, facerent demoliri, seu id fieri per dilectum filium.... Rectorem ducatus Spoletani cum paciencia tolerarent. Sane prefati Commune, huiusmodi litteris nostris receptis, per suos solempnes Ambassiatores et Nuncios, quos ad nostram propterea transmiserunt presenciam, nobis fecerunt exponi, quod edificium fortalicii seu roche huiusmodi nullatenus in nostrum et eiusdem ecclesie preiudicium, contemptum vel iniuriam redundabat, immo potius ad commodum et honorem nostrum et ecclesie prelibate, necnon dicte Civitatis et tocius ducatus Spoletani predicti conservationem cedebat status pacifici et securi, multis rationibus suam propositionem huiusmodi fulciendo. Et ulterius prefati Ambassiatores et Nuncii, ut nobis placeret, quod edificium dicti fortalicii seu roche remaneret et perficeretur, nobiscum tractare ceperunt: sed quia mandatum ad hoc non habebant sufficiens, et nos etiam ignoraremus probabiliter, quod circa hoc nostris et ecclesie predicte utilitatibus et honoribus, ac subditorum commodis expediret, nequaquam extitit ad ipsius tractatus perfectionem processum. Volentes igitur super premissis, que facti sunt et in facto consistunt, et propter hoc de illis plenam non habemus notitiam, plenius informari, discretioni tue, de qua in hiis et aliis plenam in domino fiduciam gerimus, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus per te vel alium seu alios, vocatis quos noveris evocandos, an dictum edificium, si remaneret et procederet, iniuriosum et preiudicials nobis et ecclesie memorate, aut utile ac honorabile, sicut per eosdem Ambassiatores et Nuncios fuit propositum, existeret, et insuper si dictus tractatus (sic), cuius articulos in aliis nostris litteris clausis tibi mittimus interclusos, si procederetur ad illum, et super omnibus et singulis aliis circumstanciis quoquo modo premissa tangentibus, solerti et fideli adhibita diligentia, te informans, informacionem, quam inde feceris, sub tuo clausam sigillo fideliter nobis mittas, et nichilominus, que de hiis et tractatu predicto utilia et expedientia credideris, nobis per tuas litteras, ut melius et utilius tua relatione audita, ordinare possimus, quod

iustum et honestum et expediens nobis videbitur, rescribere non postponas. Testes autem, qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, per censuram ecclesiasticam, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis XIII. Kal. Octobris, Pont. nostri anno secundo.

CXXXII.

Rectori Campaniae ac Maritimae, ut constitutionem Benedicti PP. XII., qua cavetur, ne princeps, dux, comes, vicecomes etc. aut eorum nepotes vel filii in rectores, vel aliud officium alicuius civitatis vel castri eiusdem provinciae sine licentia sedis apostolicae assumantur, observandam curet, et ut quibuscumque comitibus, baronibus et potentibus inhibeat, ne intrent civitatem Ferentinam, vel in ea seu eius districtu turrim vel fortalicium construant.

Reg. An. II. Secret. ep. 781.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Neapoleoni de Tibertis Priori domus Veneciarum hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Olim felicis record. Benedictus pp. XII. predecessor noster, ad eius notitiam experientia deducente perducto, quod in nonnullis Civitatibus, Castris et locis Provinciarum Campanie Maritimeque, quarum Rector existis, nobis et ecclesie Romane immediate subiectarum, partialitates, dissensiones, commotiones et odia ex eo suscitata fuerint, variis exinde personarum et rerum non absque turbatione status partium illarum pacifici periculis et incommodis subsecutis, quod Comites, Barones, Magnates, et alii nobiles potentes, ipsis vel aliis procurantibus pro eisdem, electi preteritis temporibus fuerant seu assumpti ad Civitatum, Castrorum et locorum regimina predictorum, et quod etiam nonnulli eorum predicta regimina interdum temeritate propria occuparunt, providere statui Provinciarum ipsarum pacifico, et tam predictorum eligentium seu assumentium improvisa, quin potius perniciosa consilia, quam dictorum electorum seu assumptorum ad dicta regimina, vel ea temere occupantium et usurpantium nequiciam compescere cupiens remediis oportunis, voluit et auctoritate apostolica ordinavit, quod nullus Princeps, Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, Baro, aut alius nobilis potens, vel eorum frater, filius vel nepos, seu quivis alius, ipsis procurantibus, quovis colore vel causa per se vel aliam personam quomodolibet submittendam in Rectorem, Gubernatorem, Defensorem, Potestatem, Capitaneum vel officialem alium, quocumque nomine censeretur, alicuius Civitatis, Castri vel loci partium predictarum nominaretur, eligeretur, vocaretur, vel etiam assumeretur absque licentia sedis apostolice speciali eis per apostolicas litteras concedenda, facientes plenam et expressam de ordinatione huiusmodi mentionem: quod si secus fieri contingeret, nominationem, electionem, vocationem et assumptionem huiusmodi nullas esse decrevit, et carere omni robore firmitatis, et non solum nominatores, electores, assumptores, verum etiam nominati, electi, vocati et assumpti, si nominationi, electioni, vocationi et assumptioni huiusmodi consensissent, aut iam assumpta per eos regimina ipsa infra quindecim dierum spatium post publicationem ordinationis predicte non dimitterent, se de illis non intromittendo per se vel alium quovismodo, necnon obedientes ac in hoc dantes ipsis nominatoribus, electoribus, vocatoribus, assumptoribus, aut nominatis, electis, vocatis et assumptis auxilium, consilium vel favorem publice vel occulte, si essent persone singulares, cuiuscumque dignitatis, preminentie, conditionis vel status existerent, etiam si pontificali vel quavis alia dignitate fulgerent, excommunicationis sententiam incurrerent ipso facto; si vero Universitas vel Communitas Civitatis, Castri vel loci nominationem, electionem, vocationem vel assumptionem aliquam contra ordinationem predictam facere vel attemptare presumeret, eo ipso voluit interdicto ecclesiastico subiacere. Et insuper predecessor predictus quelibet mandata, precepta, ordinationes ac statuta, que dicti nominati, electi, vocati et assumpti pretextu officii fecissent huiusmodi, omnesque sentencias, quas tulissent, et quicquid fecissent exinde, irrita ex tunc prorsus et vacua nunciavit, non obstantibus quibuscumque privilegiis, indulgentiis, concessionibus, constitutionibus, consuetudinibus et statutis contrariis quacumque firmitate vallatis, que in premissis omnibus et singulis nullatenus voluit alicui, vel aliquibus suffragari, absolutionem ab eadem excommunicationis sententia, et relaxationem interdicti predicti sibi et successoribus suis Romanis Pontificibus, preterquam in mortis articulo, nichilominus retinendo. Per premissa vero eis, ad quos nominatio, electio, vocatio seu assumptio huiusmodi ex privilegio, consuetudine vel de iure in dictis Civitatibus, Castris et locis pertinere noscuntur, quominus inferioris status personas, de quibus universaliter vel particulariter pacificum statum partium Civitatum, Castrorum vel locorum predictorum posse turbari verisimilitudo probabilis non admitteret, ad huiusmodi regimina possent assumere libere sicut prius, noluit preiudicium aliquod generari, sicut in litteris predecessoris eiusdem super predictis confectis plenius continetur. Nos igitur cupientes Civitatem Ferentinam infra dictas provincias consistentem, ac cives et habitatores ipsius, in nostra et ecclesie Romane devotione se fidelitate persistentes, sub cultu pacis, fidelitatis, securitatis et iusticie gubernari, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus ad noticiam Comitum, Baronum, Nobilium et Potentum earumdem provinciarum et partium vicinarum, de quibus tibi videbitur expe-

dire, per te vel alium seu alios contenta in ordinatione predicta deducere non omittens, eis mandes districtius et iniungas, ut ordinationem ipsam et contenta in ea, quantum in eis fuerit, si predictas penas et sentencias vitare voluerint, intransgressibiliter observare procurent. Ceterum quia ipsius Civitatis Ferentine cum suo districtu et territorio nobis et ecclesie Romane infra dictas Provincias immediate subiecte, ac civium et habitatorum ipsius status pacificus turbari et commoveri periculose nimium verisimiliter, docente magistra rerum experientia, formidatur, si Comites, Barones et Nobiles potentes illarum partium ad eam accederent, aut turres et alia fortalicia in Civitate vel territorio construerent: nos tam ipsius Civitatis quam aliorum locorum provinciarum predictarum statui pacifico consulere cupientes, volumus, quod tu eisdem Comitibus, Baronibus et Nobilibus procures ex parte nostra sub penis, de quibus expedire cognoveris, inhibeas, ne Civitatem intrent predictam, aut in ea vel territorio et districtu ipsius turres, vel alia fortalicia edificare presumant, quousque nos aliud duxerimus super hoc ordinandum. Contrarium vero facientes preter penas temporales per te super hoc infligendas, excommunicationis sentenciam incurrere volumus ipso facto. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis vi. Nonas Marcii, Pont. nostri anno secundo.

CXXXIII.

Eidem rectori, ut contra Signinos, qui praesidentem eorum civitatis interfecerant, procedat. *Reg. An. II. Secr. ep. 782.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Neapoleoni de Tibertis Priori domus Veneciarum hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani, Campanie Maritimeque Rectori, salutem etc. Displicenter nimis audivimus hiis diebus, quod nonnulli cives et habitatores Civitatis Signine, nobis et ecclesie Romane immediate subiecte, gressus suos in viam fidelitatis et institie dirigere, et abstinere ab inconsultis et illicitis nescientes, pridem tumultu et rumore concitatis ibidem contra illum, qui pro nobis et eadem ecclesia super regimine Civitatis eiusdem presidebat, presumptuosis et temerariis ausibus irruerunt, ipsumque affectum opprobriis, iniuriis et violentiis atrocibus crudeliter occiderunt, nec hiis sic horrendis et detestandis contenti, palatium nostrum et ipsius ecclesie, quod erat in Civitate predicta, invaserunt et enormiter diruerunt, alios nefandos excessus varios in premissis et circa ea patrare ac committere non verentes, tandemque Civitatem eandem in rebellionem contra te, imo nos et eandem ecclesiam potius converterunt. Cum autem detestabiles et perniciosi excessus huiusmodi remanere non debeant incorrecti, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus per te ac dilectum filium... Vicarium tuum in spiritualibus spiritualiter et temporaliter, prout ad vestrum quemlibet pertinuerit, adversus patratores scelerum et excessuum huiusmodi, et illorum qui super eis perpetrandis prestiterunt auxilium, consilium vel favorem, prout rationis equitas suaserit et delictorum qualitas exegerit, diligenter et solerter procedens sub gravibus temporalibus per te, ac spiritualibus per eundem Vicarium penis, de quibus tibi et eidem Vicario videbitur, infligendis, mandare ac inhibere districtius tu et ipse Vicarius studeatis, ut nulla singularis persona de provinciis Campanie et Maritime, quarum Rector existis, ecclesiastica vel secularis cuiuscumque conditionis, dignitatis, ordinis aut status existat, etiam si pontificali vel quavis alia prefulgeat dignitate, aut Communitas vel Universitas Civitatis, Castri, Ville seu loci cives predicte Civitatis Signine contra nos et memoratam ecclesiam, ut premittitur, rebellantes receptet, aut eis, vel dicte Civitati Signine, quandiu in rebellione predicta perstiterint, prestet per se vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte auxilium, consilium vel favorem; sed tibi potius assistere studeant contra eos, quousque de predictis excessibus satisfecerint, et ad plenam nostram et eiusdem ecclesie atque tuam obedienciam redierint cum effectu. Sic te super hiis habiturus, quod potius possis commendari de diligentia, quam de negligentia reprehendi. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis vi. Nonas Marcii, anno ii.

CXXXIV.

Rectori Patrimonii, ut capitaneatum civitatis Urbevetanae assumere possit. *Reg. An. II. Secret. ep. 817.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Bernardo Electo Viterbiensi, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Tua insinuatione percepto, quod dilecti filii Commune Civitatis Urbevetane te pro uno anno in Capitaneum populi concorditer elegerunt, quodque tu quamquam electionem ipsam scias honori et commodo ecclesie Romane cedere, illam tamen absque nostra expressa conscientia recipere non intendis, volumus, quatinus, si est ita, electionem supradictam admittas, proviso tamen quod propter hoc regimen Patrimonii beati Petri in Tuscia, cuius Rector existis, nullum patiatur quomodolibet detrimentum. Datum apud Villamnovam Avinionensis dioc. Idus Marcii, anno ii.

CXXXV.

Episcopo Bononiensi, ut se personaliter ad civitatem Ferrariensem transferat, et civitatem ipsam necnon comitatum et districtum ipsius cum mero et mixto imperio pro Romana ecclesia recipiat et gubernet, et post haec Obizonem et Nicolaum marchiones Estenses in dictis civitate, comitatu et districtu pro praedicta Romana ecclesia vicarios constituat generales. *Reg. An. II. Com. lib. VI. ep. 486. fol. 182.*

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri Beltramino Episcopo Bononiensi, salutem etc. Sedis

apostolice providentia circumspecta de cunctorum fidelium tranquillitate solicita, circa ea potissime vigilem curam et operam efficacem impendit, per que fidelibus ipsis, presertim ecclesie Romane specialibus subditis, pacis et prosperitatis assiduum sub bono et fideli regimine proveniat incrementum. Nuper siquidem dilectus filius Dalphinus de Flexis, civis Ferrariensis, iurisperitus, nuntius et procurator dilectorum filiorum Nobilium virorum Obizonis et Nicolai fratrum Marchionum Estensium, coram nobis et fratribus nostris sancte Romane ecclesie Cardinalibus humiliter se presentans, ac de sua procuratione faciens plenam fidem per publicum instrumentum eorum communi sigillo sigillatum, prefatos Marchiones, prout ab ipsis etiam in mandatis specialiter habebat, de cessatione solutionis census annui decem milium florenorum auri pro Civitate Ferrariensi, Comitatu et districtu ipsius pro certis annis decem annorum, quibus ipsi unacum quondam Raynaldo fratre ipsorum hactenus auctoritate felicis record. Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri Vicarii in eis fuerant constituti, et certi temporis postea subsecuti, quo Civitatem, Comitatum et districtum predictos tenuisse noscuntur, apud nos et dictos fratres nostros, quantum potuit, excusavit, ac reconciliationem eorum ad gratiam nostram et sancte Romane ecclesie cum instantia debita postulans, reverenter coram nobis et dictis fratribus eorumdem Obizonis et Nicolai nomine, prout ab ipsis specialiter in mandatis habebat, promisit et obtulit de dicto censu preterito nobis et eidem ecclesie solvere, tradere, ac in Romana Curia realiter assignare Quadragintamilia florenorum auri boni ponderis et cunei Florentini infra tres menses, a data aliarum litterarum nostrarum super hoc confectarum computandos, et quod de residuo dicti census dictorum decem annorum et temporis, ut premittitur, subsecuti solvent et realiter assignabunt in ipsa Curia nobis et eidem ecclesie singulis annis Triamilia florenorum auri ponderis et cunei predictorum, videlicet Mille et quingentos in Apostolorum Petri et Pauli proximo futura, et reliquos Mille et quingentos in Nativitatis domini proximo subsequentis festivitatibus, in aliis annis similibus observandis terminis, quousque nobis et eidem ecclesie fuerit de dicto censu annorum ipsorum et subsecuti temporis integre satisfactum: et nichilominus quo supra nomine promisit et obtulit libere ac sponte, quod ipsi Obizo et Nicolaus de omnibus iniuriis et offensis, quas contra eandem Romanam ecclesiam intulissent, voluntati nostre stabunt et parebunt plenarie, prout duxerimus ordinandum, et quod si per nos de illis non esset, dum viximus, ordinatum, ipsi coram successoribus nostris super hiis iuri humiliter et plene parebunt.

Idemque procurator et nuncius, prout ab eisdem Obizone et Nicolao specialiter in mandatis habebat, sponte ac humiliter quo supra confessus fuit nomine, et etiam recognovit in nostri et fratrum nostrorum presentia predictorum, quod dicta Civitas Ferrariensis eiusque Comitatus et districtus cum pleno dominio, ac omnibus iuribus et pertinenciis eorum, et cum mero et mixto imperio, iurisdictione omnimoda et potestate ab antiquo pertinnerunt, et nunc pertinent ad Romanam ecclesiam supradictam, quodque ipsi Obizo et Nicolaus in iurisdictione, potestate, dominio ac mero et mixto imperio Civitatis, Comitatus et districtus predictorum ius aliquod non habuerunt, nec habent, salvis tamen et reservatis eisdem, necnon et aliis civibus, incolis et habitatoribus eorumdem Civitatis, Comitatus et districtus omnibus et singulis domibus, possessionibus, rebus et iuribus, que in ipsis Civitate, Comitatu et districtu pertinent ad eosdem: ita tamen quod huiusmodi reservatio ad ius, iurisdictionem, merum et mixtum imperium seu dominium ac potestatem Civitatis, Comitatus et districtus predictorum non possit, nec debeat quoquomodo referri. Et pro evidentiori effectu recognitionis et confessionis huiusmodi prefatus procurator et nuntius procuratorio nomine antedicto, prout ex speciali ab eisdem Obizone et Nicolao potestate sibi tradita poterat, possessionem et quasi Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, ac meri et mixti imperii et iurisdictionis omnimode, necnon ceterorum iurium Civitatis, Comitatus et districtus eorundem nobis et eidem ecclesie integre et plene restituit, in signumque traditionis et restitutionis huiusmodi claves Civitatis eiusdem procuratorio nomine supradicto nobis in eodem Consistorio tradidit, et realiter assignavit, ac promisit et in animas ipsorum Obizonis et Nicolai ad sancta dei evangelia corporaliter manu tacta iuravit, prout ex predicta potestate poterat, quod prefati Obizo et Nicolaus Civitatem, Comitatum et districtum predictos, necnon possessionem et quasi predictorum Civitatis, Comitatus et districtus, ac meri et mixti imperii, et iurisdictionis et potestatis omnimode, et ceterorum iurium eorumdem nostro et ipsius Romane ecclesie nomine realiter, libere et expedite, omni remoto impedimento, restituent, ac etiam assignabunt illi vel illis, quem vel quos ad hoc deputandum duxerimus seu etiam deputandos: quodque ipsi contra sanctam Romanam ecclesiam numquam erunt, sed cum ipsa potius, et ei toto posse eorum fideliter adherebunt, et coniurationem seu ligam non facient cum Ludovico de Bavaria et suis complicibus dampnatis, seu rebellibus vel inimicis, aut inobedientibus sancte Romane ecclesie, nec cum aliis ipsius ecclesie rebellibus quibuscumque, et in iam factis non perseverabunt, sed ab illis absque mora resilient, nec eis prestabunt consilium, auxilium vel favorem, quamdiu Ludovicus

et rebelles predicti in rebellione huiusmodi et extra gratiam et communionem sedis apostolice permanebunt: et quod terras ipsius ecclesie Romane, possessiones, bona aut alia quecumque iura ipsius per se vel alium seu alios non invadent, vel quomodolibet occupabunt, ac res et bona quarumcumque ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum, si quas vel si qua ipsi aut gentes ipsorum indebite vel iniuste tenent, ecclesiis et personis ipsis, ad quas pertinent, cum effectu restituent et dimittent, ac ab aliis restitui et dimitti etiam procurabunt, necnon clericos et ipsas personas ecclesiasticas Civitatis, Comitatus et districtus predictorum gaudere permittent, nec impedient directe vel indirecte per se vel alium seu alios, quominus gaudere possint privilegiis, beneficiis, libertatibus, iuribus, redditibus et proventibus eorumdem in Civitate, Comitatu et districtu consistentibus supradictis: quodque ipsi Obizo et Nicolaus omnia et singula predicta per eundem procuratorem et Nuntium promissa, recognita, confessata, oblata et iurata ratificabunt, approbabunt, confirmabunt et etiam innovabunt, observabunt, ac etiam iurabunt ea omnia et singula inviolabiliter observare et efficaciter adimplere.

Nosque postmodum, qui de reductione filiorum, qui a paternis semitis deviarunt, velut pater misericors immense letamur, volentes cum eis agere misericorditer in premissis, ipsorum humilibus supplicationibus inclinati, eos ad gratiam et mandata nostra et eiusdem ecclesie duximus admittendos, ac ipsos ab omnibus et singulis excommunicationum, interdictorum aliisque sententiis ab homine vel ab iure, seu etiam per constitutiones sinodales prolatis, positis vel inflictis, necnon periuriorum reatibus, quas et quos etiam propter dictum censum non solutum et detentionem Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et aliis excessibus propter premissa vel eorum occasione commissis per eos post absolutionem a fel. record. Iohanne pp. XXII. predecessore nostro impensam eisdem Obizoni et Raynaldo, quomodolibet incurrissent, absolvimus, ipsosque ad honores, privilegia, libertates, immunitates, statum et famam, ac iura et bona ipsorum restituimus in integrum et ad statum pristinum, in quo post absolutionem dicti predecessoris, ut premittitur, existebant, prout in nostris inde confectis litteris plenius et seriosius continetur. Subsequenter autem prefatus Dalphinus tam prefatorum Obizonis et Nicolai, quam Consiliariorum Communis, et populi ac plurimorum singularium civium Civitatis eiusdem, necnon Consiliariorum, Universitatis, Communis et populi Civitatis Mutinensis, quorum est procurator et Sindicus ad infrascripta etiam postulanda et exequenda, prout in quibusdam instrumentis publicis super sindicatibus Consiliariorum, Communitatum et populorum ac singularium civium predictorum confectis, ac coram nobis exhibitis et ostensis plenius continetur, nomine coram nobis et dictis fratribus constitutus premissis adiecit, prout ab ipsis in mandatis habebat, quod paci et tranquillitati ac bono statui Civitatis, Comitatus et districtus predicte Civitatis Ferrarie multum erat expediens, quod ipsi Obizo et Nicolaus constituerentur et essent pro nobis et sancta Romana ecclesia Vicarii Civitatis Ferrarie, Comitatus et districtus eiusdem: et quod in casu, in quo ipsos Civitatis, Comitatus et districtus predictorum nostro et eiusdem Romane ecclesie nomine Vicarios ordinaremus, prefati Obizo et Nicolaus, duranta tempore Vicariatus eisdem committendi, singulis annis dabunt, solvent ac realiter assignabunt pro censu et nomine census pro Civitate, Comitatu et districtu Ferrariensibus predictis nobis et successoribus nostris, ac Romane ecclesie decem milia florenorum auri ponderis et cunei predictorum, solvenda nobis et ipsi ecclesie Romane in Curia supradicta, videlicet quinque milia in Apostolorum Petri et Pauli et alia quinque milia in Nativitatis domini nostri festivitatibus supradictis: et nichilominus in singulis terminorum ipsorum una cum dictis quinque milibus florenorum solvent et realiter assignabunt in Curia memorata Mille et quingentos florenorum auri de residuo census pro preterito tempore dicti decennii, et etiam pro prefato tempore post dictum decennium subsecuto, nobis et eidem Romane ecclesie debiti, hactenus non soluti, quousque de ipso fuerit, ut premittitur, integre satisfactum, et ad huiusmodi censum decem milium, ac etiam trium milium florenorum annis singulis et prefatis terminis, ut prefertur, persolvendum solemnes promissiones facient, et se ad hec solenniter et efficaciter obligabunt, ac facient et curabunt, quod pro omnibus et singulis solutionibus supradictis per ipsos Obizonem et Nicolaum nobis et eidem ecclesie faciendis in Romana Curia et terminis supradictis dicti Commune Mutinensis Civitatis (sic). Ad solutionem autem census decem milium florenorum auri Vicariatus eisdem Obizoni et Nicolao concedendi annis singulis, ut premittitur, persolvendi nonnulli singulares cives dicte Civitatis Ferrarie, quorum idem Dalphinus procurator existit, prout constat per publicum Instrumentum exhibitum coram nobis, necnon singulares alii cives in locum absentium vel mortuorum predictorum singularium civium contentorum in Instrumento predicto eorumdem qualitatis, et numeri surrogandi solemniter se pro ipsis Obizone et Nicolao, et ipsorum quolibet obligabunt, atque omnibus et singulis promissionibus et obligationibus per dictos Obizonem et Nicolaum, vel alterum eorum seu per alium nomine ipsorum, vel alterius eorum factis et faciendis, contractis et contrahendis predictorum florenorum solutionem dumtaxat tangentibus, et in omnem casum et eventum pro-

missionum et obligationum predictorum, et aliorum quomodocumque tangentium solutiones iam dictas accedendo, ac eciam se principales debitores et solutores secundum distinctionem premissam constituendo, promittent et se obligabunt nobis, vel cui mandaverimus nostro et ecclesie Romane nomine recipienti, de predictis solutionibus modis, loco et terminis supradictis effectualiter faciendis.

Insuper prefatus Dalphinus dilectorum filiorum Communium Comaclensis et Adriensis Civitatum, sicut constat publicis Instrumentis per eum exhibitis coram nobis, et dilectus filius Alexander de Bardis civis Florentinus, dilectorum filiorum Consiliariorum, Communis et populi Civitatis Florentine, prout constat eciam publico Instrumento coram nobis oblato, Sindici sindicario nomine predictorum promiserunt coram nobis expresse, se acturos et curaturos, quod ipsi Obizo et Nicolaus in casu, in quo ipsos Civitatis, Comitatus et districtus Ferrariensium predictorum Vicarios pro nobis et Romana ecclesia constituendos duxerimus, ipsi Obizo et Nicolaus nobis et successoribus nostris et ecclesie Romane predictis fidelitatem prestabunt et servabunt: quodque, finito tempore constitutionis Vicariatus eorum, Civitatem Ferrarie, Comitatum et districtum predictos cum mero et mixto imperio, et aliis omnibus iuribus et pertinenciis eorumdem nobis et successoribus nostris, aut Collegio predictorum fratrum nostrorum, apostolica sede vacante, ipsique Romane ecclesie integre, realiter ac libere restituent cum effectu, et pro hiis omnibus fideliter et plenarie attendendis et servandis Dalphinus Comaclensis et Adriensis, Alexander vero Florentine Civitatum Communium sindici supradicti se, ac ipsa Communia nobis et ecclesie Romane in casu predicto solemniter obligarunt, prout ab eis specialiter in mandatis habebant, ipsaque Communia propterea iurisdictioni et cohercioni Camere apostolice et officialium suorum summiserunt specialiter et expresse: ac idem Alexander prefatum Commune (sic) Florencie in casu, in quo prefati Obizo et Nicolaus, postquam Vicarii per nos seu auctoritate nostra in Civitate, districtu et Comitatu Ferrariensibus predictis fuerint constituti, fidelitatem nobis et eidem Romane ecclesie ac prefatis successoribus non prestarent vel servarent, durante tempore Vicariatus eorum, aut ipso finito, Civitatem, Comitatum et districtum Ferrarienses predictos libere ipsi Romane ecclesie non restituerent, ut prefertur, promisit, prout ab ipsis Communi Florencie specialiter in mandatis habebat, nomine eorumdem, quod ipsi Commune Florencie pro pena et interesse solvent et solvere tenebuntur nobis vel successoribus predictis, et eidem ecclesie Romane Centum milia florenorum auri, prout plenius poterant iuxta formam Instrumentorum sindicatuum predictorum et potestatem ipsis traditam in eisdem, protestans dictus Alexander, quod non intendit, Consiliarios et Commune dicte Civitatis Florencie, ultra quam se extendat potestas in dicto sindicatu sibi tradita, in aliquo quomodolibet obligare.

Porro dictus Dalphinus procuratorio nomine ipsorum Obizonis et Nicolai, prout ab eis in mandatis habebat, promisit nobis et eidem ecclesie specialiter et expresse, quod ipsi Obizo et Nicolaus occasione quarumcumque expensarum ratione defensionis, refectionis, edificationis, reparationis, vel alias in Civitate, Comitatu et dictrictu predictis, vel eorum occasione factarum et faciendarum imposterum restitutionem Civitatis, Comitatus et districtus Ferrarie predictorum, finito dicto tempore Vicariatus eis concedendi, non retardabunt, nec eciam recusabunt, nec dictas vel alias expensas quacumque ratione seu causa factas vel faciendas possint exigere seu petere a Romana ecclesia supradicta, nec eciam ipsi ecclesie imputare: ac voluit, quod ipsa Romana ecclesia ad expensas huiusmodi minime teneatur, quodque ipsi Obizo et Nicolaus promittent in casu predicto, et se solenniter obligabunt habere et tenere, et ex nunc ipse procurator nomine ipsorum Obizonis et Nicolai promittit, quod in eiusdem Vicariatus concedendi casum seu eventum ipsi Nobiles habebunt, et tenebunt suis propriis expensis pro eo tempore, quo predictam Civitatem Ferrarie regent pro ecclesia Romana predicta, Centum stipendiarios equites vivos transmittendos quomodocumque in obsequium et ad mandatum nostrum et successorum nostrorum, infra spacium tamen septuaginta miliarium a dicta Civitate Ferrarie computandum, tribus mensibus singulorum annorum, cum pro parte ecclesie fuerint requisiti; ita tamen quod si non fuerint requisiti uno anno de stipendiariis ipsis transmittendis, extunc pro dicto anno iam elapso stipendiarios ipsos mittere minime teneantur: et si contingeret, quod ecclesia maiori numero stipendiariorum indigeret, ipsi teneantur toto posse suo ecclesiam adiuvare, expensis tamen ecclesie, eciam pro longiori tempore, ultra illos Centum, quos tribus mensibus suis expensis mittere, ut premittitur, tenebuntur, nisi guerram veram et non simulatam actu Nobiles ipsi in dicta Civitate Ferrarie vel eius districtu haberent, quo casu ultra predictum numerum Centum stipendiariorum equitum mittere minime teneantur. Quodque iuramentum fidelitatis cum omnibus suis Capitulis eidem ecclesie Romane prestabunt pro tempore, quo dictam Civitatem Ferrarie, Comitatum et districtum ipsius tenebunt a Romana ecclesia prelibata, et quod Civitatem, Comitatum et districtum prefatos, ac cives et districtuales eiusdem regent secundum statuta, iura et consuetudines Civitatis ipsius a iure non reprobata, ac tallias vel exactiones indebitas non imponent vel exigent ab eisdem.

Preterea dictus procurator et nuncius nomine dictorum Obizonis et Nicolai promisit, prout ex dicta poterat potestate, quod ipsi Obizo et Nicolaus in seu super districtu Ferrariensi nova castra vel nova fortalicia non facient: et quod si qua facta sunt, ad nostrum et successorum nostrorum mandatum destruere tenebuntur. Quodque ipsi contra sanctam matrem ecclesiam nunquam erunt, sed cum ipsa poeins, et ei toto posse ipsorum fideliter adherebunt, et coniurationem seu ligam non facient cum Ludovico de Bavaria et eius complicibus dampnatis, seu rebellibus vel inimicis aut inobedientibus sancte Romane ecclesie, nec cum aliis ipsius ecclesie rebellibus quibuscumque, et in iam factis non perseverabunt, sed ab illis absque mora resilient, nec eis prestabunt auxilium, consilium vel favorem, quamdiu Ludovicus et rebelles predicti in rebellione huiusmodi et extra graciam et communionem sedis eiusdem, ut premittitur, permanebunt: et quod terras ipsius ecclesie Romane, possessiones, bona et alia quecumque iura ipsius per se vel alium seu alios non invadent, vel quomodolibet occupabunt. Rursus prefatus procurator nomine predictorum Obizonis et Nicolai promisit et simili modo iuravit, prout ex predicta potestate poterat, quod ipsi Obizo et Nicolaus res et bona quarumcumque ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum, si quas vel si qua aut gentes ipsorum tenent indebite vel iniuste, ecclesiis et personis ipsis, ad quas pertinent, cum effectu restituent et dimittent, ac clericos et ipsas personas ecclesiasticas Civitatis, Comitatus et districtus predictorum gaudere permittent, nec impedient directe vel indirecte per se vel alium seu alios, quominus gaudere possint privilegiis, beneficiis, libertatibus, iuribus, redditibus et proventibus eorumdem in Civitate, Comitatu et districtu predictis. Quare dicti procurator et sindici pro parte Consiliariorum, Communitatum et singularium predictorum nobis humiliter supplicarunt, ut confessiones, recognitiones, promissiones, obligationes et conventiones predictas, aliaque promissa per eos nominibus quibus supra acceptare et benigne recipere, ac ipsis Obizoni et Nicolao Vicariatum Civitatis, Comitatus et districtus Ferrarie predictorum pro bono statu, pace et tranquillitate ipsorum et incolarum eorumdem ad tempus, de quo nobis placeret, committere nomine nostro et ipsius Romane ecclesie dignaremur.

Nos igitur sperantes per hoc tranquillitati, paci et quieti Civitatis, Comitatus et districtus predictorum ac singularium personarum earumdem verisimiliter provideri, et multis eorum dispendiis et incommodis obviari, ac propterea ipsos Obizonem et Nicolaum nostros et Romane ecclesie Vicarios Civitatis, Comitatus et districtus Ferrariensium predictorum ad novem annos constituendos fore auctoritate apostolica de fratrum eorumdem consilio ordinantes, gerentes quoque de tue circumspectionis industria in hiis et aliis fiduciam in domino specialem, huiusmodi supplicationibus inclinati, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus ad Civitatem prefatam te personaliter conferens, Civitatem ipsam, nec non Comitatum et districtum ipsius cum omnibus iuribus et pertinenciis universis, ac mero et mixto imperio, et iurisdictione ac potestate omnimoda pro nobis et ipsa Romana ecclesia recipere et tenere, ac per te vel alium nostro et ipsius Romane ecclesie nomine regere et gubernare procures, et nichilominus, postquam Civitatem, Comitatum et districtum huiusmodi taliter receperis et illos tenneris, ac pacifice predicto nomine possederis, ac eciam possidebis, et per Obizonem et Nicolaum premissa omnia et singula per ipsos ratificanda, approbanda, confirmanda, innovanda, iuranda et promittenda [per eos] iuxta premissam formam ratificata, approbata, confirmata, innovata, iurata et promissa fuerint, prefatos Obizonem et Nicolaum et quemlibet eorum insolidum Vicarios pro nobis et eadem Romana ecclesia Civitatis, Comitatus et districtus predictorum sub censu annuo dictorum decem milium florenorum auri de Florencia, ponderis et cunei predictorum, nobis et successoribus ac Romane ecclesie prelibatis in eisdem terminis solvendorum, et cum promissionibus et obligationibus, pactis, conventionibus et aliis premissis occasione huiusmodi Vicariatus, ut prefertur, oblatis specialiter et particulariter, prout superius distincta sunt in constitutione et concessione Vicariatus huiusmodi per te facienda, declarandis et exprimendis, et cum obligationibus et cautionibus ab eisdem civibus Ferrariensibus, nec non Mutinensi, Comacleusi, Adriensi et Florentina Communitatibus iuxta formam sindicatuum eorumdem, et potestatem prefatis sindicis traditam in eisdem, coram te pro nobis et ipsa Romana ecclesia prestandis et faciendis, nostro et ecclesie Romane predicte nomine ad novem annos, a tempore constitutionis Vicariatus huiusmodi computandos, auctoritate apostolica constituas generales: ita quod ipsi, et eorum quilibet insolidum, iurisdictionem omnimodam temporalem cum mero et mixto imperio, ad eandem ecclesiam inibi pertinente, auctoritate nostra et eiusdem ecclesie per dictos novem annos per se vel alium seu alios, quem vel quos ad hoc deputaverint, exercendi, necnon ponendi, constituendi, destituendi et removendi Potestates, Indices et ceteros Officiales, qui possint et debeant questiones et causas tam criminales, quam civiles et cuiuscumque generis motas et movendas inter cives et incolas ac habitatores Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et quoscumque alios ratione delicti, contractus vel rei, aut alias quomodocumque ad ipsorum tamquam Vicariorum ecclesie Romane predicte forum spectantes audire, et

de illis cognoscere, easque diffinire et fine debito terminare et executioni mandare, et insuper colligendi et percipiendi omnia telonea, pedagia, datia et gabellas, ac omnes et singulos fructus, redditus et proventus, quocumque nomine censeantur, Civitatis, Comitatus et districtus predictorum ad nos et dictam Romanam ecclesiam inibi pertinentia, et de ipsis omnibus et singulis faciendi et disponendi, prout eis videbitur faciendum, seu eciam disponendum, alienatione tamen bonorum eiusdem ecclesie in eisdem Civitate, Comitatu et districtu eisdem penitus interdicta, plenam habeant potestatem, ac ipsos Obizonem et Nicolaum in premissorum possessionem vel quasi auctoritate predicta inducas nostro et ecclesie Romane nomine antedicte, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, Non obstante felicis recordationis Clementis pape V. predecessoris nostri, et aliis apostolicis contrariis constitutionibus quibuscumque, seu si aliquibus communiter vel divisim a dicta sit sede indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem.

Volumus autem, quod de receptione, retentione et gubernatione Civitatis, Comitatus et districtus Ferrariensium predictorum pro nobis et Rom. ecclesia et nomine eiusdem, nec non constitutione et concessione Vicariatus eiusdem, ac promissionibus, obligationibus, pactis, conventionibus et aliis premissis per Obizonem et Nicolaum, ac singulares personas Ferrarie, nec non Communia supradicta faciendis, et iuramentis etiam roborandis duo vel plura facias confici publica consimilia Instrumenta, quorum uno vel pluribus penes te retentis, consimilia nobis et sedi predicte quamtocius studeas destinare. Ceterum ordinamus et auctoritate predicta decernimus, quod dicti Obizo et Nicolaus, si eos in solutione annui census predicti eorumdem decem milium florenorum in dicta Curia nobis, et successoribus nostris et Romane ecclesie, vel ipsi Romane ecclesie, dicta sede vacante, et Collegio predictis anno quolibet dictorum novem annorum, ut premittitur, persolvendi, seu eciam in solutione predictorum trium milium florenorum pro censu preteriti Vicariatus, et temporis debitorum ac solvendorum in Romana Curia et terminis supradictis cessari forsan continget, per duos menses, singulos terminos ipsos ad solvendum summas florenorum predictas statutos immediate sequentes expectati, de summis seu quantitatibus antedictis non satisfecerint Camere apostolice et Romane ecclesie prelibate, incurrant excommunicationis sentenciam eo ipso, quodque si infra alios duos menses prefatos duos immediate sequentes huiusmodi florenorum summas sine dilatione qualibet in terminis ipsis non persolverent, Civitas, Comitatus et districtus prefati Ferrarienses interdicto ecclesiastico subiaceant ipso facto, et tandem ipsi Obizo et Nicolaus predicta excommunicationis sentencia remaneant innodati, ac Civitas, Comitatus et districtus predicti prefato subiaceant interdicto, donec ipsi Obizo et Nicolaus prefatum censum integraliter cum restitutione dampnorum, et expensarum secutorum ex retardatione solutionis huiusmodi duxerint persolvendum, ita tamen quod cum prefata solutio facta fuerit et completa, eis per sedem eandem absolutionis beneficium impendatur, ipsumque interdictum eo ipso sit totaliter relaxatum. Ceterum volumus, quod tu a quolibet dictorum Obizonis et Nicolai ratione Vicariatus eiusdem nostro, et eiusdem Romane ecclesie nomine fidelitatis debite iuxta formam annotatam presentibus recipias iuramentum: que talis est.

Ego Obizo Marchio Estensis, in Civitate, Comitatu et districtu Ferrariensi pro domino meo, domino Clemente papa VI. ac sancta Romana ecclesia una cum Nicolao fratre meo Vicarius generalis, ab hac hora inantea fidelis et obediens ero beato Petro et eidem domino meo Clementi, suis successoribus canonice intrantibus, sancteque apostolice et Romane ecclesie: non ero in consilio aut consensu vel facto, ut vitam perdant aut membrum, aut capiantur mala captione. Consilium, quod michi credituri sunt per se aut per nuncios sive per litteras, ad eorum dampnum me sciente nemini pandam: et si scivero fieri vel procurari, sive tractari aliquid, quod sit in ipsorum dampnum, illud pro posse impediam, et si impedire non possem, illud eis significare curabo. Papatum Romanum et regalia sancti Petri tam in Civitate, Comitatu et districtu predictis, quam alibi existentia adiutor eis ero ad retinendum, defendendum et recuperandum, et recuperata manutenendum contra omnem hominem. Universas et singulas promissiones, conventiones, obligationes et pacta per meum procuratorem factas et initas, et cetera alia in receptione dicti Vicariatus per me seu nomine meo promissa, obligata, facta et recognita, et conventiones ac pacta in presentibus litteris apposita, et omnia et singula, que continentur in eisdem litteris, plenarie adimplebo et inviolabiliter observabo, nec ullo unquam tempore, durante Vicariatu predicto, veniam contra illa: prefatum Vicariatus officium ad honorem sancte matris ecclesie et ipsius domini mei, domini Clementis et successorum predictorum, ac bonum statum civium et incolarum Civitatis, Comitatis et districtus et diocesis predictorum solicite ac fideliter exercebo, ac unicuique pro posse iusticiam observabo: sic me deus adiuvet et hec sancta dei evangelia.

Item in eadem forma de verbo ad verbum iuret Nicolaus predictus. Datum Avinione VIII. Kalendas Aprilis, Pont. nostri anno secundo.

In e. m. Eidem Epo, ut singulares personas ecclesiasticas et secnlares Civitatis, Comitatus et districtus ac diocesis Ferrariensium per se vel alium a singulis excommunicationis, suspensionis, interdicti, inhabilitatis, privationis aliisque penis et sententiis iuxta ecclesie formam absolvat. Dat. ut supra.

CXXXVI.

Admittuntur ad obedientiam et gratiam sedis apostolicae Obizo et Nicolaus fratres marchiones Estenses, consiliarii, populus et universitas civitatis Ferrariensis eiusque comitatus et districtus, et ab excommunicationis et interdicti sententiis absolvuntur. *Reg. An. II. Com. lib. VI. fol. 175.*

Clemens episcopus servus servorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Alma mater ecclesia, cui ex materne dulcedine pietatis semper innatum est parcere, animarum salutem querere, ac intendere circa commoda singulorum oberrantibus filiis, qui quandoque per alicuius indevotionis lapsum a filiali obediencia recesserunt, eum ad ipsius misericordie ubera devote ac humiliter redeunt, ex assuete sue mansuetudinis gracia tanquam pria mater, que de ipsorum filiorum reductione congaudet, veniam et misericordiam elementer indulget, presertim cum ex reconciliatione ipsorum multa noscuntur peculiaribus ipsius ecclesie subditis commoda, nec non pax et tranquillitas provenire. Nuper siquidem dilectus filius Dalphinus de Flessis civis Ferrariensis, Iurisperitus, Nuucius et procurator Nobilium virorum Obizonis et Nicolai fratrum Marchionum Estensium, ac Sindicus Consiliariorum, populi et Communis Civitatis Ferrariensis, pront constat quibusdam publicis Instrumentis communi dictorum Marchionum et Communis Ferrarie sigillo sigillatis, coram nobis et fratribus nostris sancte Romane ecclesie Cardinalibus exhibitis, quorum tenores de verbo ad verbum presentibus fecimus annotari, pro infrascriptis ipsorum Marchionum, Consiliariorum, populi et Communis nominibus, sicut inferius distinguuntur, exequendis ad sedem apostolicam destinatus, coram nobis et eisdem fratribus ipsorum Marchionum, Consiliariorum, populi et Communis nominibus humiliter se presentans, in nostra et fratrum predictorum presencia in Consistorio reverenter exposuit: quod licet dudum contra dictum Obizonem et quondam Raynaldum Marchiones Estenses fratrem suum, ac etiam Consiliarios, populum et Commune predictos, et alios faventes et adherentes eisdem pretextu occupationis Civitatis nostre Ferrariensis, ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure spectantis, et rebellionis eorumdem Marchionum contra ipsam Romanam ecclesiam in retinendo Civitatem eandem, ac proventus et redditus ipsius eis applicando, ut dicebatur, ab eisdem presumpte, ac quorumdam aliorum excessuum, tunc eciam in causa fidei impositorum eisdem Marchionibus, atque molestiarum et iniuriarum per eos, ut dicebatur, factarum et illatarum ecclesiis et personis ecclesiasticis in earum personis et rebus nonnulli processus, interdicti in loca et excommunicationis in personas prolatas, et alias diversas spirituales et temporales sentencias atque penas continentes, per bone memorie Guidonem Episcopum Ferrariensem et... Inquisitorem heretice pravitatis in illis partibus, qui tunc erat, ac quosdam alios legatos et delegatos sedis apostolice, seu ad hec commissarios auctoritate felicis recordationis Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri habiti extitissent, tamen postmodum Obizone et Raynaldo Marchionibus, populo, Communi et personis singularibus Civitatis eiusdem ad mandata et obedienciam predecessoris et Rom. ecclesie predictorum humiliter redeuntibus, ipsi ab omnibus et singulis processibus, sentenciis atque penis in eos propter premissa vel eorum occasione prolatis, et quicumque alii, qui eis adheserunt in occupatione Civitatis predicte, a sentenciis iuris et hominis, quas propter adhesionem huiusmodi incurrerant, et excessibus aliis propterea subsecutis auctoritate predecessoris eiusdem sub certa forma in litteris dicti predecessoris super hoc confectis expressa absoluti, ac interdictum seu interdicta in dicta Civitate eiusque territorio seu districtu prolata auctoritate predicta relaxata fuerunt. Et nihilominus dictus predecessor Venerabili fratri nro Bertrando Ostiensi et Velletrensi Episcopo, tunc in partibus illis apostolice sedis Legato, commisit per suas litteras speciales, ut Obizonem, Nicolaum et Raynaldum Marchiones eosdem predecessoris et ecclesie Romane predictorum nomine Vicarios Civitatis, Comitatus et districtus predictorum usque ad decennium ordinaret. Idemque Bertrandus Episcopus auctoritate commissionis et mandati huiusmodi post lapsum alicuius temporis dicti decennii omnes tres Marchiones predictos, et quemlibet eorum in solidum Civitatis, Comitatus et districtus predictorum pro ipsis predecessore et Romana ecclesia Vicarios usque ad tempus, quod de prefato decennio restabat, per suas litteras ordinavit sub censu annuo decem millium florenorum auri eidem Romane ecclesie in duobus tunc statutis terminis persolvendorum, prout in dicti predecessoris et eiusdem Ostiensis Epi litteris asseruit plenius contineri. Subiunxit quoque procurator et nuncius supradictus Obizonis et Nicolai Marchionum nomine predictorum, quod huiusmodi censum per aliquos annos eiusdem decennii integraliter persolverunt in statutis terminis supradictis, quamvis processu temporis dicti Obizo et Raynaldus ac Nicolaus a solutione dicti census pro residuis annis dicti decennii cessavissent: et quod postmodum ipsi Obiso et Nicolaus, eodem Raynaldo interim sublato de medio, et dictis Obizone et Nicolao sibi relictis heredibus, nuntios et procuratores eorum tanquam

devoti et fideles ipsius ecclesie filii ad pie memorie Benedicti pape XII. predecessoris nostri presenciam destinarunt, et partem aliquam dicti census pro eisdem annis preteritis ipsi Benedicto predecessori et Romane ecclesie persolverunt, offerentes per procuratores eorum legitimos se paratos residuum dicti census predecessori et ecclesie memoratis solvere iuxta possibilitatem eorum in terminis congruentibus cum effectu.

Preterea dictus procurator et nuncius, prout ab eisdem Obizone et Nicolao specialiter in mandatis habebat, eorum nomine coram nobis et eisdem fratribus nostris promisit, ac obtulit cum effectu de censu nobis et eidem ecclesie ab ipsis pro preterito tempore debito nobis et eidem ecclesie solvere, tradere ac in Romana Curia realiter assignare quadragintamilia florenorum auri legitimi ponderis et cunei Florentini infra tres menses a die date presentium computandos: et quod de residuo dicti census dictorum decem annorum et temporis postea subsecuti, quo ipsi Obizo et Nicolaus Civitatem, Comitatum et districtum predicta tenuerunt, solvent et realiter assignabunt in eadem Romana Curia nobis et eidem Romane ecclesie singulis annis triamilia florenorum auri ponderis et cunei predictorum, videlicet Mille et quingentos in Apostolorum Petri et Pauli proximo futura et reliquos Mille et quingentos in Nativitatis dominice subsequentis festivitatibus, similibus in aliis annis observandis terminis, quousque nobis et eidem ecclesie fuerit de dicto censu residuo ipsorum decem annorum, et temporis postea subsecuti integre satisfactum. Et nichilominus prefatus procurator et nuncius procuratorio nomine Obizonis et Nicolai predictorum, prout ex speciali sibi ab eisdem tradita poterat potestate, promisit et obtulit, quod ipsi Obizo et Nicolaus de omnibus iniuriis, contumaciis, inobedienciis et offensis, quas dicerentur eidem Romane ecclesie intulisse, voluntati nostre stabunt et parebunt plenarie, prout duxerimus ordinandum: quodque si per nos de illis non esset dum viximus ordinatum, ipsi coram successoribus nostris super hiis iuri humiliter et plene parebunt. Et ad maiorem fidelitatem et devotionem, quas ipsi Obizo et Nicolaus, Consiliarii, populus et Commune ad nos et eandem Romanam ecclesiam gerere dignoscuntur, evidencius demonstrandas, idem procurator et nuncius ac sindicus, prout ab eisdem Obizone et Nicolao, Consiliariis, populo et Communi specialiter in mandatis habebat, sponte ac humiliter procuratorio et sindicario nomine eorumdem confessus fuit, ac eciam recognovit in nra et fratrum nostrorum presencia predictorum, quod dicta Civitas Ferrariensis, eiusque Comitatus et districtus cum pleno dominio, ac omnibus iuribus et pertinenciis eorum, nec non mero et mixto imperio, iurisdictione omnimoda et potestate ab antiquo integre et plene pertinuerunt, et nunc pertinent ad Rom. ecclesiam supradictam: quodque ipsi Obizo et Nicolaus in iurisdictione, potestate, dominio ac mero et mixto imperio Civitatis, Comitatus et districtus predictorum ius aliquod non habuerunt nec habent, salvis tamen et reservatis eis, nec non aliis civibus, incolis ac habitatoribus eorumdem Civitatis, Comitatus et districtus omnibus et singulis domibus, possessionibus, rebus et iuribus, que in ipsis Civitate, Comitatu et districtu pertinent ad eosdem; ita tamen quod huiusmodi reservatio ad ius, iurisdictionem, merum et mixtum imperium, seu dominium et potestatem Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, seu ad aliquod de eisdem non possit nec debeat quoquomodo referri. Et pro evidentiori effectu recognitionis et confessionis huiusmodi prefatus procurator et nuncius procuratorio nomine antedicto, prout ex speciali ab eisdem Obizone et Nicolao potestate sibi tradita poterat, Civitatem Ferrariensem, nec non Comitatum et districtum predictos, ac possessionem et quasi Civitatis, Comitatus et districtus, nec non meri et mixti imperii et omnimode iurisdictionis, ceterorumque iurium eorumdem nobis et eidem ecclesie per traditionem clavium Civitatis eiusdem restituit et libere assignavit, ac promisit et iuravit in animas dictorum Obizonis et Nicolai ad sancta dei evangelia corporaliter manu tacta, prout ex predicta potestate poterat, quod prefati Obizo et Nicolaus Civitatem, Comitatum et districtum predictos cum omnibus iuribus et pertinenciis eorumdem nostro et ipsius ecclesie Romane nomine realiter, libere et expedite ac integre, impedimento quocumque remoto, restituent, et etiam assignabunt illi vel illis, quem vel quos ad hoc deputandum duxerimus seu eciam deputandos. Promisit eciam dictus procurator et nuncius ac sindicus procuratorio et sindicario nominibus antedictis, et in animas predictorum Obizonis et Nicolai, Consiliariorum, populi et Communis iuravit ad sancta dei evangelia corporaliter manu tacta, prout eciam ab ipsis Obizone et Nicolao Consiliariis, populo et Communi in mandatis habebat, quod ipsi contra sanctam matrem ecclesiam, ac fideles et sequaces ipsius nunquam erunt, sed cum ipsa pocius, et ei toto posse ipsorum fideliter adherebunt: quodque coniuracionem seu ligam non facient cum Ludovico de Bavaria eiusque complicibus dampnatis per dictam ecclesiam, seu rebellibus, vel inimicis, aut inobedientibus sancte Romane ecclesie, nec cum aliis ipsius ecclesie rebellibus quibuscunque presentibus et futuris, et in iam factis non perseverabunt, sed ab illis absque mora resilient, nec eis prestabunt auxilium, consilium vel favorem, quandiu Ludovicus et rebelles predicti in rebellione huiusmodi et extra communionem et graciam sedis apostolice permanebunt: et quod fideles erunt nobis et successoribus

nostris et eidem Romane ecclesie, ac in fidelitate ipsa manebunt et perseverabunt: quodque ipsi fidem Catholicam defendent, ac hereticos ab ecclesia denotatos et denotandos bona fide pro viribus evitabunt, et gentibus, servitoribus, stipendiariis, nunciis et fidelibus nostris et eiusdem sancte Romane ecclesie auxilium, consilium et favorem impendere omni tempore procurabunt, et quod terras ipsius ecclesie Romane, possessiones, bona aut alia quecumque iura ipsius per se vel alium seu alios non invadent, vel quomodolibet occupabunt.

Rursus prefatus procurator et nuncius ac sindicus procuratorio et sindicario nominibus antedictis promisit, et simili modo iuravit, prout ex predicta potestate poterat, quod ipsi Obizo et Nicolaus, Consiliarii, populus et Commune res et bona quarumcumque ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum, si quas vel si qua ipsi aut gentes eorum indebite vel iniuste tenent, ecclesiis et personis ipsis, ad quas pertinent, cum effectu restituent et dimittent, ac Venerabiles fratres nros nniversos Archiepiscopos et Episcopos, et dilectos filios Abbates, Priores, Prepositos, Decanos, Archidiaconos, Presbiteros, clericos et personas ecclesiasticas seculares et regulares Civitatis, Comitatus et districtus predictorum gaudere permittent, nec impedient directe vel indirecte per se, vel alium seu alios, quominus gaudere possint privilegiis, prelaturis, dignitatibus et aliis ecclesiasticis beneficiis, libertatibus, iuribus, redditibus et proventibus ac obventionibus eorumdem universis in Civitate, Comitatu et districtu ac diocesi consistentibus supradictis, et quod ipsi impedimentum, si quod sit appositum, amovebunt, seu amoveri, quantum in eis erit, procurabunt: quodque Consiliarii, populus et Commune predicti super omnibus et singulis ipsorum contumaciis, inobedienciis, rebellionibus ac iniuriis et offensis, quas ipsi Consiliarii, populus et Commune contra eandem sanctam Romanam ecclesiam quomodolibet commisissent, in omnibus et per omnia stabunt et parebunt beneplacitis et mandatis eiusdem Romane ecclesie atque nostris, ac suscipient et humiliter observabunt et complebunt beneplacita et mandata huiusmodi, ac facient et curabunt, quod singulares persone Civitatis, Comitatus et districtus predictorum penas et penitencias, quas eisdem singularibus personis per nos seu alios pro premissis omnibus et eorum singulis imponendas duxerimus, humiliter suscipient et efficaciter adimplebunt, de premissis omnibus et singulis observandis, et effectualiter adimplendis prestito ab eodem procuratore et sindico in animas constituentium predictorum, prout ab eis specialiter in mandatis habebat, ad sancta dei evangelia manu tacta corporaliter iuramento, ac promisit specialiter et expresse procurator et sindicus supradictus nominibus prelibatis, prout in mandatis habebat, quod ipsi Obizo et Nicolaus, Consiliarii, populus et Commune omnia et singula predicta per eundem procuratorem et nuncium ac sindicum promissa, recognita, confessata, oblata et iurata ratificabunt, approbabunt, confirmabunt et etiam innovabunt, observabunt et iurabunt ad sancta dei evangelia corporaliter manu tacta, videlicet Obizo et Nicolaus ac Consiliarii personaliter, Commune vero predicti per eorum sindicum legitimum ad hoc specialiter constituendum, ea omnia et singula observare inviolabiliter et efficaciter adimplere. Ac nichilominus dictus Dalphinus dilectorum filiorum Communis Civitatis Mutinensis ed hec sindicus specialiter constitutus, prout constat publico instrumento exhibito coram nobis, quod in Archivo Romane ecclesie facimus conservari, prefatos Commune ipsius Civitatis Mutinensis pro solutione dictorum triummilium florenorum pro residuo census dicti decennii, et temporis subsecuti post decennium ipsum, nobis et successoribus ac Romane ecclesie predictis annis singulis in eisdem terminis usque ad solutionem eius integram solvendorum, nobis et eidem ecclesie, prout ab eis in mandatis habebat, expresse et specialiter nobis et ipsi Romane ecclesie obligavit, ipsosque huiusmodi residui dicti census dictorum decennii, et subsecuti postmodum temporis debitores principales constituit ac eciam solutores.

Quibus quidem confessionibus, recognitionibus, promissionibus et obligationibus per eundem procuratorem et Sindicum predictis nominibus factis, et iuramentis per eum prestitis, prefatus procurator et Sindicus quibus supra nominibus veniam, graciam et misericordiam nostram et eiusdem sancte matris ecclesie reverenter exposcens, nobis pro parte ipsorum cum omni humilitate et reverentia flexis genibus supplicavit, quod cum ipsi Obizo et Nicolaus, Consiliarii, populus et Commune fidelitatem et devotionem sinceras, ac omnimodam reverenciam filialem et subiectionem debitam ad nos et dictam sanctam Romanam ecclesiam gerant, et constanter disponant gerere in futurum, seque in omnibus nostris et eiusdem sedis mandatis et beneplacitis conformare, ac reverenter et humiliter obedire, promissiones, confessiones, recognitiones, oblationes et alia premissa per dictum procuratorem et Sindicum oblata, iurata et facta, de ipsius sedis benignitate acceptare, necnon ipsos Obizonem et Nicolaum, Consiliarios, populum et Commune ad graciam, obedienciam et mandata nostra et ecclesie predicte recipere, ipsisque Obizoni et Nicolao, ac Consiliariis, Communi et populo, necnon Communitatibus et singularibus personis clericis et laicis Civitatis, Comitatus et districtus ac diocesis predictorum, qui verum et sincerum propositum habent perseverandi in premissis omnibus et singulis per dictum Sindicum, quo supra nomine, confessatis, recognitis et promissis ac iuratis, ab in-

terdictorum, supensionum, excommunicationum, privationum, confiscationum ac aliis penis et sentenciis qnibnscumqne spiritualibus et temporalibus a iure vel ab homine apostolica vel alia qnavis auctoritate, seu eciam a constitutionibus synodalibus sive nominatim et expresse seu specifice, sive non nominatim, sed generaliter latis, positis sen inflictis, necnon pariuriorium reatibns, si quas et si qnos Consiliarii, Communa, populus et singulares persone predicti occasiona vel ex causis inobedienciarum, iniuriarum, rebellionum, guerrarum, insecutionum, contradictionum, negligenciarum, exactionum, ablationum seu transgressionum, ant propter adhesionem, consilium vel favorem, que Cousiliarii, Universitas, Populus, Commnnitates et singulares persona predicti eisdem Marchionibus in detentione Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, vel alias contra Romanam ecelesiam de mandato ipsorum, aut alicuius eorum commisissent, fecissent sen prestitissent, eciam contra nos et Romanam ecclesiam predietam seu prefatum Episcopum Ostiensem tempore legationis sue predicte, et geutes ipsius rebellando ac terras, quas idem Episcopus tune tenebat, etiam eas bostiliter invadando, seu ecclesias et personas ecclesiasticas aggravando, ac res et bona ipsarum vel alicuius earum occupando, eis eciam onera imponendo, et ab ipsis aut aliqua ipsarum collectas et tallias exigendo, sen alicuius premissorum occasione qnomodolibet incurrissent, de absolutionis in integrum ad bonores, bona, iura, privilegia, libertates, immunitates, status et famam, necnon abolitionis inhabilitatis et infamie cuiuslibet beneficiis providere, ac interdicti sen interdictorum (sic), si forsan Civitas, Comitatus et districtus et diocesis eorumdem, sen quevis alia loca, Communitates vel persone premissorum, aut alicuius eorum occasione aliqnibus subiacerent, relaxare de ipsius sedis clemencia et consueta misericordia dignaremur.

Nos igitur, recognitionibus, promissionibus, oblationibus, confessionibus et iuramentis predictis benigne admissis, necnon litteris eiusdem Iohannis predecessoris nostri super absolutionis et restitutionis ipsorum beneficiis sub certa forma, in ipsis litteris comprebensa, Obizoni et Raynaldo predictis impensis confectis cum fratribus nostris predictis diligenter inspectis, more pii patris illius vices gerentes in terris, qui non obliviscitur misereri, cum eisdem Obizone et Nicolao, ac etiam Communi, Populo et Communitatibus aliis supradictis Comitatus et districtus prefatorum, ut ipsi erga nos et sedem eandem constantiores devotionis fervore imposterum habeantur, super hiis misericorditer agere intendentes, ac sperantes, quod per reductionem et reconciliationem ipsorum status fidelium nostrorum Civitatis, Comitatus et districtus predictorum debeat prosperari, ac ex boc eis tranquillitatis et quietis commoda provenire buiusmodi, necnon quam plurimum Commnnitatum Civitatum illarum parcium nostrarum et eiusdem Romanam ecclesie devotarum super hiis nobis bumiliter supplicantium supplicationibus inclinati, prefatos Obizonem et Nicolaum atqne Consiliarios, Populum, Universitatem et Commnnitates Civitatis, Comitatus et districtus predictorum ad obedienciam, graciam et mandata nostra et eiusdem ecclesie clementer admittimus da mansnetudine dicte sedis, ipsosqne Obizonem et Nicolaum et eorum qnemlibet ab omnibus et singulis excommunicationum et interdictorum aliisqne sentenciis, apostolica vel alia qnavis auctoritate ab bomine vel a iure, aut a constitutionibus synodalibus prolatis, necnon periuriorum reatibus, quas et quos propter cessationem solutionis census et detentionem Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, durante dicto decennio seu post lapsum ipsius per eos factas, et alia premissa sen eorum vel alicuius ipsorum occasione post predictam absolutionem dicti predecessoris Obizoni et Raynaldo predictis impensam quomodolibet incurrerunt, ac privationum, confiscationnm et qnibuslibet aliis penis in eos propter predicta inflictis, prestito prius per eundem procuratorem et Sindicum predictis nominibus ad sancta dei evangelia manu tacta corporaliter iuramento de parendo super hiis mandatis ecclesie atque nostris, apostolica auctoritate et de eiusdem plenitudine potestatis absolvimns, ac penas et sentencias ipsas, necnon interdicta qnelibet, quibus Civitas Ferrariensis, Comitatus et districtus predicti, et loca seu Universitates ipsorum, seu alia Communia, Civitates et loca quecumqne eisdem in premissis post absolutionem eandem prebentia auxilium, consilium vel favorem, vel eis adberentia propter premissa, vel eorum aliquod subiacere noscuntur, auctoritate predicta da speciali gracia relaxamus et totaliter amovemus, ac Obizonem et Nicolaum, Commnnia et Universitates predicta, omnem infamie et inhabilitatis notam seu maculam in eis propter premissa, vel eorum occasione subortam penitus abolentes, ad bonores, privilegia, libertates, immnnitates, status et famam, ac bona et iura ipsorum, in quibus non est aliis ius specialiter acqnisitum, restituimus in integrum, et statum pristinum, in qno erant post absolutionem predictam per eundem Iohannem predecessorem impeusam eisdem, intendentes nichilominus de ipsius sedis gracia ampliori singularibus personis Civitatis, Comitatus et districtus Ferrariensium predictorum de absolutionis et restitutionis beneficiis a premissis penis et sentenciis in illis partibus, si ab eis se absolvi bumiliter et devote petierint, facere provideri, volumus tamen, quod ipsi Obizo et Nicolaus, et Consiliarii, Populus et Commune eiusdem Civitatis Ferrarie premissa omnia et singula per dictum Sindicum et procuratorem et

Nuncium eorum nomine acta, gesta, confessata, recognita, promissa et iurata infra quatuor menses a data presentium computandos ratificare, approbare, confirmare, innovare ac promittere et iurare, ut premittitur, solemniter et expresse se illa servaturos et impleturos cum effectu, necnon de confirmatione, approbatione, ratificatione, innovatione, promissione et iuramenti prestatione huiusmodi per Instrumentum publicum manu Tabellionis confectum presentium seriem continens, et ipsorum Obizonis et Nicolai, Communis et Universitatis Civitatis eiusdem sigillis sigillatum nobis et sedi predicte realiter infra duos menses prefatos quatuor immediate sequentes assignandum, nos certificare effectualiter teneantur. Si vero prefati Obizo et Nicolaus, Consiliarii, Populus et Commune Ferrarie premissa omnia et singula per eundem procuratorem et Nuncium ac Sindicum eorum nomine acta, promissa, confessata, recognita, oblata et iurata, ut premittitur, non ratificaverint, approbaverint, confirmaverint, innovaverint ac iuraverint, illaque servare non promiserint, ac Instrumentum publicum de ratificatione, approbatione, confirmatione, innovatione, iuramento et promissione huiusmodi nobis et dicte sedi non miserint et realiter assignaverint, ut prefertur, vel eciam si premissa compleverint, et contra ipsam Romanam ecclesiam ullo tempore rebellaverint aut venerint, seu predictam Civitatem Ferrarie, ac districtum et pertinencias eorundem realiter, plene et integre cum effectu non restituerint, ut prefertur, ac eciam si cum dicto Ludovico vel aliis rebellibus eiusdem ecclesie ligam seu confederationem fecerint, et ipsi Obizo et Nicolaus dicta quadraginta milia, ac deinde singulis annis tria milia florenorum auri usque ad integram et perfectam solutionem eorum in predictis terminis non persolverint: volumus et apostolica auctoritate decernimus, quod ipsi Obizo et Nicolaus, Consiliarii, Populus et Commune, necnon Comitatus et districtus predicti in easdem sentencias atque penas, quibus ante absolutionem nostram huiusmodi subiacebant, recidant ipso facto. Tenores autem dictorum Instrumentorum tales sunt.

In Christi nomine amen. Anno eiusdem Nativitatis Millesimo trecentesimo quadragesimo secundo, Indictione decima, Ferrarie, tempore sanctissimi patris et domini, domini Clementis divina providencia pape VI., die vigesimo octavo Maii, in Palacio novo infrascriptorum dominorum Marchionum, in Camera magna inferiori a latere Cisterne, presentibus testibus vocatis et rogatis Nobilibus viris dominis Iohanne de Campo sancti Petri de Padua, Albertino de Canossa de Regio, et Albertino de Bobus Notario, filio quondam domini Iacobini de Bobus, Magnifici et potentes viri domini Obizo et Nicolaus fratres Marchiones Estenses, filii quondam bone memorie domini Aldrebandini Marchionis Estensis, suis propriis nominibus, ac vice et nomine memorie domini Raynaldi similiter Marchionis, eorum fratris, et pro eius memoria supradicta et ad ipsius conservationem ac omni modo et iure, quibus melius possunt, fecerunt, constituerunt et ordinaverunt suum verum et legitimum procuratorem, negociorum gestorem et nuncium specialem sapientem et discretum virum dominum Dalphinum de Flessis iurisperitum, civem Ferrariensem, presentem et sponte mandatum suscipientem, nominatim et specialiter ad comparendum et se presentandum dictis nominibus cum devotionis plenitudine coram sanctissimo in Christo patre et domino suo singulari, domino Clemente VI. divina providencia sacrosancte ac universalis ecclesie summo Pontifici, sacroque Collegio Reverendorum patrum dominorum eiusdem ecclesie Cardinalium, et in quocumque prefati sanctissimi patris consilio seu consistorio publico vel privato, seu alibi et coram quibuslibet aliis aut alio, prout eidem sanctissimo patri placuerit, ad ipsius omnimodam voluntatem, et ad sponte recognoscendum et confitendum nominibus, quibus supra, quod merum et mixtum imperium et omnimoda iurisdictio temporalis in Civitate Ferrariensi et eius districtu, diocesi vel Comitatu, ac dominium eorumdem cum omnibus Iuribus et pertinenciis suis ab antiquo pertinuerunt et nunc pertinent ad Romanam ecclesiam, quodque iidem Nobiles in iurisdictione, potestate et dominio, ac mero et mixto imperio prelibatis aliquod ius non habent, salvis et reservatis predictis Nobilibus et incolis, ac civibus et habitatoribus dicte Civitatis et eiusdem districtus omnibus et singulis domibus, possessionibus et rebus ac iuribus, que ad eos pertinent in Civitate predicta eiusque diocesi vel districtu, ita tamen quod huiusmodi reservatio non debeat neque possit ad ius, iurisdictionem ac dominium Civitatis, Comitatus, districtus et diocesis predictorum referri.

Item ad libere et realiter offerendum, restituendum et resignandum eidem sanctissimo patri et ecclesie memorate, vel cui seu quibus idem sanctissimus pater mandaverit, dictam Civitatem Ferrarie, Comitatum districtumque eius et diocesim, ac etiam castrum, villam et terram Argente, et pertinencias eorundem pure, simpliciter, absolute et absque aliqua conditione, eciam in Romana Curia et per clavium assignationem, et ad promittendum, quod prefati constituentes ei vel eis, quem vel quos idem dominus papa nomine ipsius et Romane ecclesie deputaverit ad recipiendum, realem et corporalem possessionem predicte Civitatis Ferrarie, Comitatus districtusque eiusdem et diocesis, ac eciam castri et terre Argente cum iuribus et pertinenciis eorumdem libere, pure, simpliciter, absolute et absque aliqua conditione restituent et dimittent, quandocumque fuerint ex parte Romane

ecclesie requisiti, vel infra tempus, quod dominus papa duxerit limitandum: et ad offerendum et solemniter promittendum, quod de summa pensionis annue pro preterito tempore occasione Vicariatus olim eis concessi debite solvent, statim publicata in Consistorio reconciliationis concordia, decem milia florenor. auri boni ponderis et cunei Florentini, et infra duos menses, a die predicte reconciliationis et concordie numerandos, solvent viginti milia florenorum auri; de residuo vero dicte summe solvent annuatim in terminis pro solutionibus pensionum Vicariatus eis concedendi, ubi hoc eidem domino pape placuerit, ordinandis tria milium florenorum auri boni et iusti ponderis ac cunei Florentini, ut premittitur. Pro eo autem anno, quo dicta eorum reconciliatio perfecta erit, censum solvent in terminis antiqui Vicariatus comprehensis, vel novis statuendis, quibus solutio pro censu sequentis temporis erit fienda, et pro huiusmodi faciendis solutionibus Communitatem Mutine pro cautione dabunt, et ipsam facient solemniter obligari.

Item ad supplicandum pro eis et eorum nomine humiliter et devote prefato sanctissimo patri et domino singulari, quatenus sua solita clemencia dignetur prefatos constituentes et quemlibet ipsorum constituere insolidum rectores, gubernatores, administratores et Vicarios predicte Civitatis Ferrarie, Comitatus et districtus, personarum, hominum et pertinenciarum eorumdem nomine sanctitatis et ecclesie predictorum, pro eo videlicet tempore, quod eadem sanctitas duxerit statuendum et limitandum, et eisdem et cuilibet ipsorum insolidum concedere Vicariatum predictum per modum infrascriptum: videlicet quod ipsi et eorum quilibet insolidum iurisdictionem omnimodam temporalem cum mero et mixto imperio, ad candem ecclesiam inibi pertinentes, auctoritate ipsius domini pape et eiusdem ecclesie usque ad tempus, de quo idem dominus papa duxerit ordinandum, per se vel alium seu alios, quem vel quos deputaverint, exercendi, necnon ponendi, constituendi, destituendi et renovandi Potestates, Iudices et ceteros Officiales, qui possint et debeant questiones et causas tam civiles quam criminales, et cuiuscumque generis, motas et movendas inter cives, incolas et habitatores Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et quoscumque alios ratione delicti, contractus vel rei, vel alias quomodocumque ad ipsorum forum spectantes audire, ac de illis cognoscere, easque diffinire et fine debito terminare ac executioni debite mandare: et insuper colligendi et exigendi et percipiendi omnia telonea, pedagia, dacia et gabellas, ac omnes et singulos fructus, redditus et proventus quocumque nomine censeantur Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et de ipsis omnibus et singulis faciendi et disponendi, prout eis videbitur faciendum, seu eciam disponendum, alienatione tamen bonorum eiusdem ecclesie in eisdem Civitate, Comitatu et districtu eisdem interdicta, habeant potestatem sub annua pensione decem milium florenorum auri boni ponderis et cunei Florentini, per ipsos Nobiles eidem summo Pontifici, successoribus suis et prefate Romane ecclesie annis singulis in ordinandis terminis, et in Romana Curia, ubicumque ipsam esse contigerit, periculis et expensis ipsorum Nobilium Marchionum census nomine integraliter persolvenda: et in casu, quo eadem Sanctitas ipsos Nobiles, ut premittitur, Vicarios duxerit constituendos, ad obligandum eos et quemlibet eorum insolidum, et pro eis et quolibet ipsorum efficaciter et solemniter promittendum, quod eidem sanctissimo patri et successoribus suis et ecclesie prelibate prefatam annuam pensionem singulis annis in terminis per prefatum sanctissimum patrem et dominum ordinandis, et in Curia Romana persolvent, et pro huiusmodi fiendis solutionibus Communitatem Mutinensem pro cautione dabunt, et ipsam facient solemniter obligari.

Item quod habebunt et tenebunt suis propriis expensis pro toto tempore dicti Vicariatus centum stipendiarios bonos et bene sufficientes, et bene munitos equites vivos in obsequium et ad mandatum eiusdem domini pape, et successorum suorum infra spacium septuaginta milliariorum a Civitate Ferrarie computandorum, cum pro parte ecclesie fuerint requisiti, tribus mensibus singulorum annorum transmittendos: ita tamen quod si non fuerint uno anno de transmittendo ipsos equites stipendiarios requisiti, extunc pro dicto anno iam elapso stipendiarios ipsos transmittere minime teneantur. Et si contigerit, quod ecclesia maiori numero indigeret, quod ipsi Nobiles teneantur toto posse suo ecclesiam adiuvare, expensis tamen ecclesie etiam pro longiori tempore preter illos centum, quos tribus mensibus suis expensis mittere, ut supra, habebunt, nisi guerram veram et non simulatam actu in dicta Civitate vel eius districtu haberent, quo casu ultra predictum numerum centum equitum minime teneantur.

Item quod finito tempore, quo prefatus dñus papa dictam Civitatem, quantum ad Vicariatum, ut prefertur, eis duxerit concedendum, ipsi eandem Civitatem, Comitatum et districtum, et pertinencias ipsius eidem domino pape vel successoribus suis, aut sacro dominorum Cardinalium Collegio, sede vacante, et ecclesie Romane resignabunt, restituent et dimittent.

Item quod super districtu vel infra districtum Ferrariensem nova castra seu fortalicia non facient, et si qua facta reperirentur, quod ad mandatum eiusdem domini pape vel successorum suorum ipsa distruere teneantur.

Item quod dictam Civitatem, Comitatum et districtum, ac cives et districtuales eiusdem, incolas

et habitatores eorumdem regent secundum iura, consuetudines et statuta dicte Civitatis tam presentia quam futura a iure non reprobata, nec talias vel exactiones indebitas eis imponent vel exigent ab eisdem.

Item quod constituentes predicti contra sanctam matrem ecclesiam non erunt, sed cum ipsa erunt, et eidem pro posse suo fideliter adherebunt, et ad prestandum propterea corporale fidelitatis cum omnibus suis capitulis et cuiuslibet generis ad sancta dei evangelia, sacris tactis scripturis, iuramentum in animas constituentium predictorum generaliter et specialiter, quandocumque ab eo peteretur.

Item quod coniurationem, conspirationem seu ligam non facient cum Ludovico de Bavaria et eius complicibus dampnatis, rebellibus seu inimicis vel inobedientibus sancte matri ecclesie, nec cum aliis rebellibus eiusdem matris ecclesie, nec in factis, si que sunt, perseverabunt, sed ab illis resilire procurabunt, nec eis auxilium vel favorem prestabunt.

Item quod, terras, bona, loca, res et alia quecumque iura eiusdem Romane ecclesie non invadent vel occupabunt.

Item quod super omnibus et singulis offensis et iniuriis, quas dicerentur eisdem summo Pontifici seu Romane ecclesie contulisse, obtemperabunt eidem domino pape et ipsius beneplacitis et mandatis, de sanctitate sua plenius confidentes: sed quia de successore ignorant, tempore successorum stabunt iuri.

Item quod res et bona quarumcumque ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum, si quas vel si qua tenent constituentes predicti vel gentes eorum, plenarie et libere restituent et dimittent, et clericos et ecclesiasticas personas eisdem gaudere permittent, nec impedient, quominus gaudere possint privilegiis, libertatibus, beneficiis, redditibus, iuribus et proventibus suis, seu proventibus (obventionibus) in Civitate predicta Ferrariensi, diocesi, Comitatu et districtu eiusdem.

Item ad conveniendum et solemniter promittendum, quod de terris ipsorum iurisdictioni commissis vel committendis, aut administrationi subiectis universos hereticos ab ecclesia denotatos seu denotandos bona fide pro viribus exterminare studebunt: necnon quod ipsi constituentes de omnibus questionibus vertentibus, vel que verti posse sperantur inter eos, seu inter Commune Ferrarie ex una parte et ... Archiepiscopum Ravennatem ex altera, cum eodem Archiepiscopo concordabunt, et ubi per se ipsos concordare non possent, compromittent in aliquem vel aliquos bonos expertos viros, de quo vel de quibus convenerint, vel eis discordantibus, quos Reverendi patres domini Gaucelinus Albanensis Episcopus, ac Bertrandus tituli sancti Marci presbiter et Galhardus sancte Lucie in Silice dyaconus Cardinales, datis eis a partibus confidentibus et suspectis (sic), duxerint eligendos: et facient eciam et curabunt, quod prefatum Commune Ferrarie similiter cum prefato Archiepiscopo concordabit.

Item ad petendum, recipiendum et obtinendum humiliter et devota vice et nomine constituentium predictorum a sanctissimo patre predicto absolutionis beneficium simpliciter, et ad cautelam iuxta formam ecclesie consuetam, et restitutionem in integrum ad famam, statum, res, iura, bona et honores quoscumque, et aliam quamcumque restitutionem, relaxationem, remissionem, remotionem et revocationem a quibuscumque sentenciis, processibus, interdictis, sacramentis, periuriis et penis aliis quibuscumque tam a iure quam ab homine sive expresse vel specifice, aut nominatim latis, positis seu inflictis, quas vel quos ipsi constituentes, vel alter eorum communiter vel divisim incurrissent vel incurrisset occasione vel ex causis inobedienciarum, contumaciarum, iniuriarum, rebellionum, guerrarum, contradictionum, proruptionum, fautoriarum, negligenciarum, obmissionum seu aliquorum malorum excessuum vel culparum aut aliorum quorumcumque, et in predictis et super predictis humiliter supplicandum eidem sanctissimo patri omni et quocumque modo, iure et forma, quibus melius possit pro remedio expedienti et oportuno, et ad omnia alia et singula facienda, procuranda, peragenda et obtinenda, que in predictis et circa predicta utilia fuerint, aut quomodolibet oportuna.

Item ad proponendum causas iniquitatis et nullitatis quorumcumque processuum et sentenciarum factorum et inflictarum contra predictum dominum Obizonem, et quondam bone memorie dominum Raynaldum fratrem suum per quemcumque sedis apostolice delegatum, vel alium ordinarium vel delegatum ordinaria vel delegata potestate functum, et presertim per Venerabilem patrem quondam fratrem Guidonem de Vicencia, olim Ferrariensem Episcopum, sive in causa fidei, sive in alia: et ad supplicandum eidem sanctissimo patri humiliter et instanter, quod de nullitate, iniquitate et iniusticia ipsorum processuum et sentencie inquirere et cognoscere, vel per alium seu alios inquiri et cognosci mandare, et demum predictorum nullitatis et iniquitatis causis et evidencia patefactis, processus et sentencias prelibatos nullos et nullas, ac irritos et inanes dignetur declarare vel declarari iubere, eciam de sue plenitudine potestatis ipsos processus et sentenciam antedictam, quatenus non de iure, sed de facto emanasse apparuerit revocando, ut quemadmodum predicta sentencia effectu et vigore rei iudicate carebat et caret, sic eciam auctoritate, figura et nomine rei iudicate quantum ad vulgi opinionem careat: nec-

non ad impetrandum et obtinendum in, pro et super premissis et premissorum occasione Iudices et Auditores quoscumque, ubi et quociens utile et expediens fuerit, et domino nostro pape videbitur expedire.

Item eciam ad agendum, defendendum, excipiendum Iudices, postulandum et recusandum, articulandum et respondendum et corporale cuiuslibet generis sacramentum prestandum in animas constituentium predictorum. Et volens dictus procurator relevari ab onere satisdationis, promiserunt michi Notario infrascripto, stipulanti vice et nomine omnium quorum interest, vel poterit interesse, iudicatum solvi in omnibus suis clausulis sub ypotheca suarum rerum: pro quo quidem procuratore prefati dñi Marchiones extiterunt in omnibus fideiussores, obligantes pro predictis omnia ipsorum bona presentia et futura.

Item ad promittendum solemniter et ipsos constituentes efficaciter obligandum, quod omnia et singula per dictum procuratorem iuranda et promittenda specialiter et expresse ratificabunt, et approbabunt corporali ad sancta dei evangelia, eisque tactis (sic), medio iuramento, et litteras suo sigillo sigillatas impendenti et publica Instrumenta super hiis dabunt Romane ecclesie.

Item ad obligandum solemniter et efficaciter pro premissis et quolibet premissorum, ac dependentibus et connexis, vel ea seu eorum aliquid contingentibus, et occasione ipsorum predictos constituentes, ipsorumque bona et iura presentia et futura, et ipsos constituentes et se dicto nomine submittendum et supponendum iurisdictioni et cohercioni eiusdem sanctissimi patris et dicte Romane ecclesie, et eius Camere et Auditorum Curie ipsius Camere, suorumque officialium vel Auditorum quorumcumque pro observancia et executione plena et perfecta singulorum et omnium premissorum, cum cuiuscumque pene tam spiritualis quam temporalis adiectione et promissione, ac eciam cum quibuscumque promissionibus et obligationibus realibus et personalibus, ac eciam renunciationibus, confessionibus, adiectionibus, clausulis et cautelis tam spiritualibus quam generalibus, eciam si de ipsis vel eorum aliqua seu aliquibus in hoc procuratorio seu procuratorii Instrumento oporteat expressam fieri mentionem, que omnia pro expressis et specificatis in hoc instrumento et procuratorio ex certa sciencia haberi voluerunt et consenserunt, et ad prestandum corporale cuiuslibet generis iuramentum in animas et super animabus constituentium generaliter et specialiter, quandocumque ab eo petetur, vel fieri occurrerit pro executione et observancia supradictis, et generaliter et specialiter ad omnia facienda, procuranda et exercenda, que natura et forma huiusmodi negocii et predictorum omnium vel alicuius ipsorum postulat et requirit, et que ipsimet constituentes possent, eciam si mandatum exigerent speciale, et eciam si maiora et forciora forent, quam que superius sunt expressa.

Item ad substituendum alium vel alios quoscumque procuratores et Nuncios constituentium predictorum in locum eius ad omnia et singula supradicta vel aliqua ex eis, qui ab eo substituendus vel substituendi prosequi et exequi valeant supradicta, ac si ad ea essent in hoc Instrumento nominati, et specialiter ad agenda et procuranda omnia et singula supradicta cum predicto procuratore constituto a constituentibus antedictis, dantes et concedentes dicto eorum procuratori, seu substituendo vel constituendo et substituendis vel constituendis ab eo in premissis omnibus et singulis, et eorum occasione ac dependentibus et emergentibus ex eisdem plenum, liberum et generale ac speciale mandatum cum mera, libera et generali ac speciali administratione, omnemque auctoritatem et potestatem necessariam, utilem seu oportunam, prout ei videbitur, in premissis agendi et perficiendi omnia et singula et alia omnia, que in predictis vel eorum occasione occurrerint facienda de iure, de consuetudine vel de facto aut partium voluntate, permittentes insuper et canentes michi notario infrascripto, tamquam publica persone stipulanti vice et nomine prefati sanctissimi patris ecclesieque Romane, ac omnium et singulorum quorum interest vel interesse poterit, perpetua rata et grata habere et tenere, et inviolabiliter observare et adimplere omnia et singula gerenda seu administranda, concedenda, promittenda et firmanda per ipsum procuratorem gerentem, administrantem et facientem in premissis et circa premissa, vel eorum occasione sub ypotheca et obligatione bonorum omnium ipsorum constituentium in premissis omnibus casibus et quolibet casuum premissorum.

Promiserunt insuper ad sancta dei evangelia, tactis scripturis, iuraverunt constituentes predicti sub quacumque pena dicti domini nostri pape arbitrio infligenda, exprimenda et statuenda, quam penam idem dominus papa tempore Vicariatus predicti duxerit exprimendam, quod ipsi dictum suum procuratorem directe vel indirecte non revocabunt, nec datam ei per presens Instrumentum potestatem aliqualiter irritabunt, restringent aut limitabunt, donec negotium et potestas ei per hoc Instrumentum procurationis concessa plenum et perfectum sint effectum sortita: quodque nichil dixerunt vel fecerunt, dicent vel facient, quominus presens procuratorium et omnia et singula in eo contenta plenam et inviolabilem habeant roboris firmitatem, renunciantes insuper in hiis omnibus et singulis suprascriptis privilegio fori et alteri cuicumque, et omnibus et singulis statutis et legibus municipalibus Civitatis Ferrarie tam factis quam faciendis generalibus vel specia-

libus, ex quibus predicta vel eorum aliqua infringi, diminui vel debilitari valerent, seu quomodolibet vitiari, necnon doli et in factum, et quibuscumque aliis exceptionibus et defensionibus iuris facti, que pro expressis et specialiter hic nominatis voluerunt et volunt haberi, et perinde huiusmodi renunciationem valere et effectum habere per omnia, ac si in omnibus et singulis casibus specialiter et expresse renunciatum fuisset, necnon et alteri cuicumque iuris auxilio tam canonico quam civili, ex quibus contra predicta obviari vel veniri quomodolibet videretur. Quibus omnibus et singulis sic peractis, prefati domini Obizo et Nicolaus mandaverunt de predictis per me Notarium infrascriptum publicum et solemne fieri instrumentum, et eidem apponi sigillum eorum in talibus seu similibus casibus consuetum.

Ego Petrus de Fabro Imperiali auctoritate Ferrariensis publicus Notarius, filius quondam Magistri Mercadantis de Fabro, predictis omnibus presens fui, et rogatus a dictis dominis Marchionibus et eorum mandato predicta scripsi et in formam predictam (publicam) redegi.

Item in Christi nomine, Amen. Anno Nativitatis eiusdem MCCCXLII., Indict. X., Ferrarie die vicesimo mensis Iunii, in maiori palatio Communis et populi Civitatis Ferrarie, ubi ius redditur, et ubi maius et generale Consilium dicte Civitatis et populi congregatur, presentibus testibus vocatis et rogatis Thomasio de Richardino Notario de Ferraria, Francisco Aferro Notario de Ferraria, Ser Raynaldo de Crescentio Notario de Ferraria, Ser Principale de Signorellis de Ferraria, Adamo Spario quondam domini Vincentii de Chavalario, Bartholomeo et Rolandino a Commi preconibus et bannitoribus Communis Ferrarie, Anthonio Notario quondam domini Simignani Notarii de Ferraria et aliis, in pleno et generali Consilio Communis et populi ac Universitatis Civitatis Ferrarie, representante Universitatem dicte Civitatis et districtus ipsius, et in quo seu per quod magna et quantumlibet ardua negotia dicti Communis tractantur, examinantur, ordinantur et terminantur, ac tractari, examinari et terminari consueverunt, et terminata robur perpetuum habere censentur et habere consueverunt, mandato et auctoritate sapientis et discreti viri domini Petri de Burcholinis Iudicis de Regio, Iurisperiti, generalis Vicarii Civitatis eiusdem Ferrariensis et districtus, ac locumtenentis Potestatis eiusdem Civitatis et districtus, sono campane voceque preconium in palacio Communis Civitatis eiusdem more solito simul ad infrascripta tractanda, ordinanda, terminanda et peragenda convocato et congregato, Idem dominus Vicarius de consensu et voluntate duodecim sapientum Civitatis predicte ibidem presentium, et ipsi idem duodecim sapientes ac Consiliarii et Consilium supradictum omni auctoritate et potestate, qua simul et divisim funguntur, in eodem palatio pro infrascripto Sindico constituendo et ordinando solemniter et more solito congregati.

In quo quidem Consilio interfuerunt infrascripti, qui de numero duodecim sapientum et Consiliariorum predictorum, ultra quam duas partes ipsorum duodecim sapientum et Consiliariorum constituunt, et ex quibus constat plenitudo et baylia dicti Consilii: quorum sapientum et Consiliariorum, qui interfuerunt, nomine sunt hec. Nomina sapientum sunt hec: dominus Franciscus de Zanderico Iudex, Ser Nicolaus de Reminulfo Notarius, Ser Bartholomeus de Mactis Notarius, Ser Bommatheus de Racaldis, Ser Iohannes de Becharia Notarius, Ser Paulus Asale Notarius, Ser Nicolaus de Paganino Notarius, Ser Andreas Maffei draperius, Magister Dominicus Adutia sartor, Ser Droga quondam domini Cestorii de Rupta. Nomina Consiliariorum sunt hec: Ser Bartholomeus de Capellinis Notarius, Ser Iohannes de Birorubus Notarius, Ser Laurentius de Gouco Notarius, Ser Bonfilius de Signorellis Notarius, Ser Guillelmus Mazalis Notarius, Ser Novelus de Romaninis, dominus Manoelius de Trotis, Ser Iohannes de Charandis, Ser Petrus Iohannes de Rigono draperius, Ser Bonaventura de Manzis Notarius, Ser Iohannes de Capellinis Notarius, Ser Maxius Gralus Lanzelotus de Valdepaiaro, Ser Iacominus de Capellinis Notarius, Ser Bartholomeus de Murlis Notarius, Magister Gratiadeus a Pergola medicus, Magister Franciscus calegarius, Magister Vincurola da Sardiis calegarius, Magister Homobonus de Sardiis calegarius, dominus Petrozolus de Corigia, Ser Petrus de Fabris mercator, Ser Bartholomeus Abasino Notarius, Ser Benantus de Sanctovitale Notarius, Ser Vivianus de Salimbene Notarius, Ser Iohannes de Romaninis Notarius, Bongnadagnus de Malaffis, Ser Recemitus de Belliono Notarius, Ser Saviolus Notarius quondam Ser Desiderii, Magister Iohannes Cogus, Ser Iosepbus Ozie Notarius, Magister Rizardus de Maronibus sartor, Ser Bartholomeus Claudinus Notarius, Ser Iacobus de Matrana specialis, Magister Novolanus sartor, Ser Iohannes de Bonrecontris Notarius, Magister Iohannes di Finoris calegarius, Rolandinus Notarius filius Magistri Petri de Contrapado, Ser Nicolinus Notarius de Burgo, Ser Iacobinus de Este Notarius, Ser Albertinus ab Equis Notarius, Ser Franciscbinus tabernarius de Sanctothomasio, Ser Ioachinus Notarius, Ser Iohannes de Intardigatis sartor, Ser Petrus Becharius Notarius, dominus Zangirardinus de Sandalo, Magister Galaotus de Boxadris galafaxius, Magister Iulianus de Sardiis calegarius, Magister Bonifatius a Canitiis, Bartholomeus quondam domini Benedicti de Porto, Ser Iacobus de Raulis Notarius, Ser Bonaventura de Brinis Notarius, Magister Zi-

raldus Alignamine, Magister Albertinus de Porto calegarius, Ser Rubeus becharius, Petrus Paganus de Paganis, Ser Bonacurtius Artiachis Notarius, Ser Iohannes de Duxencula Notarius, Ser Iohannes Notarius quondam Core Notarii, Ser Petrus de Carnolis Notarius, Magister Vasellus murator, Ser Leus de Porto Notarius, Iohannes quondam domini Salucani ab Equis draperius, Ser Albertus de Magris Notarius, Ser Iohannes de Algarixio Notarius, Ser Gratiadeus de Romaldinis Notarius, Ser Bartholomeus de Muratore Notarius, Guillelmus Grassus de Biolchino, Aymericus de Griffis Notarius, Ser Boniacobus de Chalubris Notarius, Ser Gregorius de Cistis Notarius, dominus Iohannes de Dulcetis, Ser Andreas a Lacte Notarius, Ser Andreas a Botonis, Petrus de Carnevale Notarius, Magister Chalvus calegarius, Guidotus de Bernardis Notarius, Magister Bonacursius faber, Iohannes pilizarius, Ser Petrocinus de Rupta, Ser Ingelfredus Notarius, Ser Iohannes Notarius quondam domini Aymerici de Porto, Magister Iacobus de Saleta sartor, Magister Philippus medicus, Ser Franciscus de Zanzo Notarius, Ser Nacimbene Rullus Notarius, Ser Clarius Notarius, Magister Iohannes pilizarius quondam Iulliani, Magister Gualterius doctor grammatice, Ser Bonmerchatus aurifex, Magister Salvetus medicus, Magister Lanzalotus de Ratono galafaxius, Magister Iacobus Abasino sartor, Ser Petrus Buxolarius Notarius, Ser Iacobus quondam Magistri Symonis medici, Ser Gaffarinus aurifex, Bartholus a Ferro, Magister Dominicus a Caligis, Guillelmus Vivacinus becharius, Magister Ausiverius barberius, Ser Iacobus de Francholino specialis, Ser Naselinus becharius, Ser Iohannes de Martinellis tabernarius, Ser Petrus quondam Fioboni scudelarius, Ser Lanfranchus de Truitivis Notarius, Iohannes de Paganis, Antonius filius Garini cerclarius, Ser Iohannes de Beretis, Ser Thomasinus de Trentinis, Magister Laurentius zaponarius, Ser Ventorinus de Bergamo, Dominiginus de Chamalea faber, Magister Ferrarius calegarius de Pochase, Magister Girardinus cerclarius, Ser Iacobus quondam domini Zilioli de Pilizariis, Duxius strazarolius, Magister Petrus de Manzono calegarius, Ser Franciscus de Spadariis, Ser Guillelmus Beschiza Notarius, Magister Thorezendus a Caligis, Ser Iohannes de Albareta Notarius, Ser Iacobus Notarius de Episcopo, Ser Iohannes Notarius, Ser Gandolfinus Bastaroli, Ser Iohannes Zagus Notarius Magister Bartholomeus Rizolus pilizarius, Ser Franciscus de Vanotio a Ferro, Guillelmus de Malsalatis sovretarius, Ser Leonus de Liono Notarius, Iacobus de Bazalerio draperius, Magister Martinus strazarolus, Pelegrinus de Blancolino specialis, Ser Riximbaldus mareschalchus, Bertholinus quondam Magistri Alberti ziponarii, Magister Bonaventura ziponarius, Guido quondam Serariberti draperius, Ser Bassus a Penna draperius, Ser Iohannes de Centis Notarius, Magister Franciscus de Patarinis calegarius, Ser Iohannes Recoletus merzarius, Ser Ramellus merzarius, Ser Bernardus a Penna, Ser Nicolaus de Asquino merzarius, Magister Bonsegnore mascelarius, Magister Bertholinus specialis quondam Ser Ottonelli, Ser Guido a Guainis tabernarius, Ser Bracha Algixii albergator, Magister Agnolus dictus Salvagnus vedrarius, Ser Iohannes de Maderio specialis, Ser Augustinus a Campana albergator, Magister Bartholomeus de Pedebobus calegarius, Ser Galvanus albergator, Magister Barnabe de Pedebobus calegarius, Ser Iacominus de Vilavellis Notarius, Ser Tura de Bellis mercator, Magister Isnardus de Contis medicus, Magister Dinolus calegarius, Ser Boniacobus quondam Amigeti ab Equis, Magister Bartholinus sartor, Magister Rizerius Remarius, Matheus quondam Zunte specialis, dominus Franciscus de Gutifredo Iudex, Magister Franciscus de Curionibus medicus, Ser Pulionus de Falasupa Notarius, Ser Iohannes de Falasupa Notarius, Ser Boniohannes de Bernardo Notarius, Ser Albertinus Martius Palacanis, Ser Fredericus de Mutio Notarius, Dondus becharius, Ser Franciscbus Bellus draperius, Ser Iohannes de Aguello Notarius, Ser Guillelmus de Prixiano Notarius, Petrus de Bazalerio bastarolus, Magister Nicolaus specialis, Ser Iohannes Perfoncella Notarius, Perutius qoondam domini Iacobi Avaris, Ser Zeri draperius, Iohannes quondam Franchini specialis, Ser Bartholomeus de Falasuppa Notarius, Ser Dexius de Bruchignardis Notarius, Dñus Iacopinus de Contrariis, Albertinus quondam Magistri Alberti medici, Ser Bommatheus de Cloza Notarius, Ser Petrus a Forinis, Ser Thomasinus de Orabona draperius, Ser Iohannes a Ferro Notarius, Ser Richobonus de Bruuellis Notarius, Ser Andriolus de Curionibus, Ser Iacopinus de Curionibus, Ser Iulianus filius Ser Christiani de Mella, Zilbertus Notarius filius Ser Iohannis a Sale, Bonaventura de Vincentia Notarius, Iohannes de Chanario Notarius, Ser Gerardus de Vicentia, Ser Antonius de Bechariis, Ser Zambonus becharius, Ser Benvenutus de Fradezolis calegarius, Deodatus becharius, Ser Franciscus Vacheta specialis, Ser Guidotus albergator, Ser Antonius de Barba Notarius, Magister Franciscus de Barba calegarius, Ser Guillelmus de Primaditiis Notarius, Ser Sempre de Guidizolo Notarius, Paulus quondam Serlioni becharius, Ser Zaninus becharius, Magister Blasius calegarius, Ser Iacobus de Becco tabernarius, Ser Ugolinus Caxarolus, Ser Girardinus de Calegariis, Ser Guillelmus de Godoaldis Notarius, Ser Bartholomeus de Godoaldis Notarius, Ser Bartholomeus de Malvixino becharius, Ser Iohannes de Montcelixiis Notarius, Bartholomeus quondam Ser Guidonis pilizarii, Magister Clarissimus palorarius,

Ser Adame de Piscatoribus, Ser Iohannes filius Ser Odoardi de Cataneis, Ser Marchabrunus hospitator, Ser Ognabene de Bruxatis Notarius, Turclolinus de Tramaiono, Ser Iacobus Cimator de Favalixiis, Ser Bartholomeus de Spinabellis specialis, Ser Tura de Zancolinis Notarius, Ser Morandus de Parolariis, Ser Tura de Bonfado becharius, Ser Mantoanus sprocanus, Ser Richobonus de Pinceriis, Ser Richoaldus Notarius quondam Ser Paxeti, Magister Guido sartor de Ravignano, Augustinus de Archannio Notarius, Ser Iohannes Matante aurifex, Bonavita de Archannino aurifex, Magister Franciscus de Ladurante calegarius, Magister Tura de Tenino faber, Ser Girardus de Grillo Notarius, Ser Iohannes Marralolius sprocanus, Ser Franciscinus de Dalaris sprocanus, Ser Lainus de Rubeis galafaxius, Ser Benevenutus de Dulcisanassis, Magister Nascimbene de Tonso aurifex, Magister Iacobus sartor fratris Andrioli, Magister Laurentius aurifex, Magister Amadeus pilizarius, Magister Philippus de Erro sartor, Ser Manfredus de Pinceriis.

Prefatus siquidem dñus Vicarius de consensu et voluntate dictorum sapientum, ac etiam ipsi sapientes de consensu et voluntate Consiliariorum ibidem existentium, necnon ipsi omnes Consiliarii cum consensu et auctoritate predictorum Vicarii et sapientum, atque simul omnes predicti tamquam Universitas et Commune dicte Civitatis et populi ac districtus ipsius totam Civitatem secundum legem et mores municipales eiusdem Civitatis et populi Civitatis Ferrarie, ut dicebant, representantes, et tamquam generale Consilium eorum adinvicem concordantes fecerunt, constituerunt et ordinaverunt ipsorum et dicte Civitatis, Communis et populi, ac Universitatis predicte Sindicum, procuratorem et nuntium specialem sapientem et discretum virum dominum Dalphinum de Flexis civem Ferrariensem, iurisperitum, absentem tamquam presentem, specialiter ad se cum devotionis plenitudine presentandum nominibus quibus supra coram sanctissimo patre et domino, dño Clemente VI. divina providentia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo Pontifice, ac eciam coram sacro Collegio Reverendorum patrum et dominorum eiusdem ecclesie Cardinalium, et in quocumque prefati Sñi patris consilio seu Consistorio publico vel privato, seu alibi et coram quibuslibet aliis aut alio, prout eidem Sño patri placuerit, ad ipsius omnimodam voluntatem, et ad recognoscendum, asserendum et confitendum eisdem sanctissimo patri recipienti suo nomine et vice Romane ecclesie, quod merum et mixtum imperium et omnimoda iurisdictio temporalis in Civitate predicta Ferrarie, Comitatu, diocesi et districtu cum iuribus et pertinenciis eorum, ac dominium et proprietas Civitatis, Comitatus et districtus eorundem ab antiquo pertinuerunt, et nunc pertinent ad Romanam ecclesiam, salvis et reservatis predicte Civitati seu Universitati ac civibus, incolis et habitatoribus dicte Civitatis et eius districtus omnibus et singulis domibus, possessionibus et rebus ac iuribus, que ad eos pertinent in Civitate predicta, eiusque diocesi et districtu, ita tamen quod huiusmodi reservatio non debeat, neque possit ad ius, iurisdictionem et dominium Civitatis, Comitatus, districtus et diocesis predictorum referri: et ad promittendum solenniter et efficaciter, quod Archiepiscopos, Abbates, Priores, Prepositos, Decanos, Archidiaconos, presbiteros, clericos regulares et seculares, et alias ecclesiasticas personas, quibuscumque impedimentis submotis, in omnibus suis libertatibus, redditibus, proventibus et obventionibus in Civitate Ferrarie, districtu Comitatuque eiusdem gaudere permittent libere, nec dabunt impedientibus per se vel alium seu alios directe vel indirecte consilium, auxilium vel favorem, et quod sic appositum amovebunt, quantum in se erit, seu amoveri procurabunt.

Item quod contra eundem dominum papam et Romanam ecclesiam, ac fideles et sequaces ipsius non erunt, sed sibi et eidem ecclesie potius adherebunt, et cum suis fidelibus unionem servabunt, ac etiam ipsum dominum papam et sanctam matrem ecclesiam sequentur, et fideles predictos pro posse suo iuvabunt, secundum quod ipse dominus papa eisdem duxerit iniungendum.

Item quod cum Ludovico de Bavaria, qui per ecclesiam dampnatus esse noscitur, seu eius complicibus, seu sequacibus, necnon aliquibus rebellibus ipsius dñi pape et ecclesie memorate presentibus et futuris non erunt, nec dabunt eis auxilium, consilium vel favorem.

Item quod fidem defendent Catholicam, et hereticos ab ecclesia denotatos et denotandos bona fide pro viribus vitabunt, et eciam extirpabunt: et quod eciam gentibus, servitoribus et stipendiariis, nuntiis et fidelibus ipsius domini pape et eiusdem ecclesie auxilium, consilium et favorem impendere omni tempore procurabunt.

Item quod cum eodem Ludovico dampnato seu eius complicibus seu sequacibus, aliisque prefate ecclesie rebellibus presentibus et futuris colligationem, conspirationem, coniurationem seu ligam non facient et a factis, si que forte reperirentur, resilire quamcitius non tardabunt, ac ipsius domini pape et ecclesie Romane stabunt et parebunt in omnibus beneplacitis et mandatis. Et rursus ad petendum, recipiendum et obtinendum nominibus quibus supra, et vice et nomine omnium et singulorum civium et districtualium, seu subditorum vel habitatorum dicte Civitatis Ferrarie vel districtus, tam clericorum quam laicorum, tam mortuorum quam vivorum, et forensium, qui hec rata habebunt, a sanctissimo patre predicte absolutionis be-

neficium simpliciter et ad cantelam iuxta formam ecclesie consuetam, et restitutionem in integrum ad famam, statum, res, iura et bona, ac etiam honores, ecclesiastica beneficia et aliam quamcumque restitutionem, relaxationem, remissionem et revocationem, etiam ab irregularitate dispensationem, a quibuscumque sentenciis, processibus, interdictis, sacramentis, periuriis et penis aliis quibuscumque tam a iure quam ab homine sive expresse, sive generaliter latis, positis seu inflictis, quos vel quas ipsi constituentes, Communitas et Universitas, aut aliquis predictorum communiter vel divisim incurrissent vel incurrisset occasione, vel ex causis inobedienciarum, contumaciarum, iniuriarum, rebellionum, guerrarum, contradictionum, proruptionum, fautoriarum, negligenciarum, omissionum seu aliquorum malorum excessuum vel culparum aut aliorum quorumcumque, et in predictis et super predictis humiliter supplicandum eidem sanctissimo patri omni et quocumque modo, iure et forma, quibus melius possit, pro remedio expedienti et oportuno, et ad omnia et singula facienda, procuranda et obtinenda, que in predictis et circa predicta utilia fuerint aut quomodolibet oportuna.

Et insuper ad supplicandum pro eis et eorum nomine eidem Sanctissimo patri humiliter et instanter, quod sua solita clemencia dignetur preficere in Rectores, Gubernatores et Vicarios eiusdem Civitatis, diocesis, Comitatus, districtus, hominum, personarum et pertinenciarum ipsius, nomine eiusdem sanctitatis et ecclesie memorate, magnificos viros dominos Obizonem et Nicolaum fratres Marchiones Estenses, filios quondam bone memorie dñi Aldrebandini Marchionis Estensis, et eisdem et eorum cuilibet insolidum Vicariatum predictum per modum infrascriptum concedere: videlicet quod ipsi et eorum quilibet insolidum iurisdictionem omnimodam temporalem cum mero et mixto imperio, ad eandem ecclesiam inibi pertinentes, auctoritate ipsius domini pape et eiusdem ecclesie usque ad tempus, de quo idem dominus papa duxerit ordinandum, per se vel alium seu alios, quem vel quos deputaverint, exercendi, necnon ponendi, constituendi, destituendi et removendi Potestates, Iudices et ceteros officiales, qui possint et debeant questiones et causas tam criminales quam civiles, et cuiuscumque generis motas et movendas inter cives et incolas ac habitatores Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et quoscumque alios ratione delicti, contractus vel rei, vel alias quecumque ad ipsorum forum spectantes audire, et de illis cognoscere, easque finire et fine debito terminare, ac executioni debite mandare, et insuper colligendi et percipiendi omnia thelonea, pedagia, datia et gabellas, et omnes et singulos fructus, redditus et proventus quocumque nomine censeantur Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et de ipsis omnibus et singulis faciendi et disponendi, prout eis videbitur faciendum seu etiam disponendum, alienatione tamen bonorum eiusdem ecclesie in eisdem Civitate, Comitatu et districtu eisdem interdicta, habeant potestatem sub annua pensione decem milium florenorum auri boni ponderis et cunei Florentini, per ipsos Nobiles eidem Summo Pontifici suisque successoribus et prefate Romane ecclesie annis singulis in ordinandis terminis, et in Romana Curia ubicumque ipsam esse contigerit, periculis et expensis ipsorum Nobilium census nomine integraliter persolvenda, pro illo videlicet tempore, quod ipse dominus papa [summus Pontifex] duxerit statuendum et limitandum, cum nullum vel nullos alium vel alios possent predicti Ferrarienses habere Rectorem, Gubernatorem vel Vicarium, sub cuius gubernatione vel regimine magis pacifice possint subesse, et in eorum iuribus, libertatibus et iusticia melius deufensari, quam ipsos dominos Obizonem et Nicolaum: et in casu, quo sanctitas prelibata ipsos, ut prefertur, Vicarios duxerit constituendos, ad obligandum ipsam Communitatem et Universitatem Ferrarie eiusque bona, quod predicti constituentes finito eodem tempore officiales et ministros, qui per eandem ecclesiam deputabuntur, honorabiliter et reverenter ad regimen et administrationem omnimoda Civitatis, Comitatus et districtus predictorum absque contradictione, resistentia et diffugio quibuscumque recipient et admittent, ac eis et nulli alii vel aliis, cuiuscumque conditionis, preeminencie vel status existant, directe vel indirecte, publice vel occulte in hiis, que ad regimen et administrationem pertinent supradicta, obedient et parebunt, ipsam etiam Civitatem cum suis Comitatu et districtu libere restituent et assignabunt, finito tempore supradicto, fidelesque erunt perpetuo eidem domino pape suisque successoribus et ecclesie memorate constituendo et faciendo constituentes predictos in hoc principales debitores, et quod omnia et singula promittenda et iuranda per ipsum Sindicum ratificabunt et approbabunt in Consilio generali Civitatis eiusdem, et ea per Sindicum ad hoc constitutum expresse promittent.

Item ad obligandum solemniter et efficaciter pro premissis et quolibet premissorum, ac dependentibus et eonexis, vel ea seu eorum aliquod quomodolibet contingentibus, et occasione ipsorum predictum Commune, Universitatem et populum Ferrarie, ipsiusque bona et ipsum Commune, Universitatem et populum et se dicto nomine submittendum et supponendum iurisdictioni et cohertioni ipsius sanctissimi patris et eius Camere, et dicte Romane ecclesie suorumque officialium vel auditorum quorumcumque pro observancia et executione plena et perfecta singulorum et omnium premissorum, cum cuiuscumque pene tam spiritualis

quam temporalis adiectione et promissione, ac etiam cum quibuscumque promissionibus et obligationibus realibus et personalibus, ac etiam renuntiationibus, confessionibus, adiectionibus, clausulis et cautelis tam spiritualibus quam generalibus, etiam si de predictis ipsis vel earum aliqua seu aliquibus in hoc sindicatu seu sindicatus instrumento oporteat expressam fieri nominationem, que omnia pro expressis et specificatis in hoc instrumento et sindicatu ex certa sciencia haberi voluerunt et consenserunt, et ad prestandum ad sancta dei evangelia, tactis sacris scripturis, corporale cuiuslibet generis iuramentum in animas et super animabus constituentium generaliter, vel specialiter quandocumque ab eis peteretur, vel fieri occurrerit pro executione et observancia supradictis, et generaliter ac specialiter ad omnia facienda, procuranda et exercenda, que natura et forma huiusmodi negotii et predictorum omnium vel alicuius ipsorum postulat et requirit, et que ipsimet constituentes facere possent, etiam si mandatum exigerent speciale, et etiam si maiora et fortiora essent, quam que superius sunt expressa.

Item ad substituendum alium quemcumque sindicum, procuratorem et nuntium Communis, Universitatis et populi prelibatorum in locum ipsius ad omnia et singula supradicta vel aliqua ex eis, qui ab eodem substituendus prosequi et exequi valeat supradicta, ac si ad ea esset in hoc instrumento nominatus, et specialiter ad agenda et procuranda omnia et singula supradicta cum predicto Sindico constitutus a Communi et populo et Consilio antedictis, dantes et concedentes dicto eorum Sindico seu substituendo vel constituendo ab eo in premissis omnibus et singulis, et eorum occasione ac dependentibus et emergentibus ex eisdem plenum et liberum, ac generale et speciale mandatum cum mera, libera ac generali et speciali administratione, omnemque aliam auctoritatem et potestatem necessariam, utilem seu oportunam, prout eis videbitur, in premissis agendi et perficiendi omnia et singula predicta et omnia alia, que in predictis vel eorum occasione occurrerint facienda de iure, consuetudine vel de facto vel partium voluntate, promittentes insuper et canentes michi notario infrascripto tamquam publice persone, stipulanti et recipienti vice et nomine prefati Smi patris ecclesieque Romane, ac omnium et singulorum, quorum interest vel interesse poterit, perpetuo rata et grata habere et inviolabiliter observare, ac implere omnia et singula gerenda seu administranda, concedenda, promittenda et firmanda per ipsum Sindicum, gerentem, administratorem et facientem in premissis et circa premissa, vel eorum occasione sub ypotheca et obligatione omnium bonorum ipsius Communis, Universitatis et populi in premissis omnibus casibus et quolibet casuum premissorum.

Promiserunt insuper constituentes predicti et iuraverunt ad sancta dei evangelia, tactis sacris scripturis, in animas ipsorum constituentium, et illorum et singulorum de Universitate, sub quacumque pena dñi nostri pape arbitrio infligenda et exprimenda vel statuenda, quam penam idem dominus noster papa tempore Vicariatus predicti duxerit exprimendam, quod ipsi predictum Sindicum directe vel indirecte non revocabunt, nec datam ei per presens instrumentum potestatem aliqualiter mutabunt, restringent vel limitabunt, donec negotium et potestas ei per hoc instrumentum sindicatus concessa plenum et perfectum sint effectum sortita, quodque nichil dixerunt vel fecerunt, dicent vel facient, quominus presens sindicatus, et omnia et singula in eo contenta plenam et inviolabilem habeant roboris firmitatem, et renunciantes insuper in hiis omnibus et singulis suprascriptis privilegio fori et alteri cuicumque, et omnibus et singulis statutis et legibus municipalibus Civitatis Ferrarie tam factis quam faciendis generalibus et specialibus, ex quibus predicta vel eorum aliqua infringi, diminui vel debilitari valerent, seu quomodolibet vitiari, necnon doli et in factum et quibuscumque aliis exceptionibus et defensionibus iuris et facti, que pro expressis et specialiter hic nominatis voluerunt et volunt haberi, et perinde huiusmodi renuntiationem valere et effectum habere per omnia, ac si in omnibus et singulis casibus specialiter et expresse renuntiatum fuisset, necnon et omni alteri cuicumque iuris auxilio tam canonico quam civili, ex quibus contra predicta obviari vel veniri quomodolibet videretur. Quibus omnibus et singulis sic peractis, ad cautelam prefati Vicarius et Sapientes rite, recte et legitime gestis omni modo et forma, quibus melius possunt, de iure scripto vel non scripto, communi vel municipali, omni etiam solempnitate observata, que in talibus debet vel solet secundum consuetudinem Civitatis Ferrarie in talibus observari, ut dicebant, auctoritatem suam interposuerunt iudiciariam et decretum, mandantes de predictis per me Notarium infrascriptum publicum et solempne fieri instrumentum, et eidem apponi sigillum Communis Ferrarie in talibus et similibus casibus consuetum.

Ego Iacobus filius quondam dñi Guillelmi de Gaibana, Imperiali auctoritate Ferrariensis publicus Notarius, predictis omnibus et singulis interfui et rogatus a predictis domino Vicario, Sapientibus, Consiliariis et Consilio scribere, scripsi et publicavi, et signum meum apposui consuetum.

Nulli ergo etc. nostrarum admissionis, absolutionis, relaxationis, amocionis, abolitionis, restitutionis, intentionis, voluntatum et constitutionis infringere etc. Datum Avinione VIIII. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

CXXXVII.

Iudicibus, ut Ursum comitem Anguillariae et eius nepotem inter se dissentientes ad pacem reducant.
Reg. An. II. Secret. ep. 983.

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri ... Episcopo Nepesino, et dilecto filio ... Abbati Monasterii sancti Pauli de Urbe, salutem etc. Infausti rumoris assertio biis diebus perduxit ad nostri apostolatos auditum, quod hostis antiquus humane quietis emulus, et cunctorum malorum intentor inter dilectos filios Nobiles viros Ursum Comitem Anguillarie ex parte una, et Iohannem natum quondam Francisci Comitis Anguillarie nepotem eiusdem Ursi ex altera, et nonnullos de Urbe adherentes hinc inde gravis dissensionis materiam suscitavit, ex qua preter turbationem et commotionem status eiusdem Urbis pacifici, varia personarum et rerum, ac animarum dolorosius plangenda pericula, nisi celeriter salubribus obvietur remediis, formidantur. Nos igitur statum predictum confoveri pacificum, et eorumdem dissidentium incommodis obviari paterne solicitudinis studiis cupientes, discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus vos, vel alter vestrum per vos vel alium seu alios prefatos Nobiles dissidentes, ac quosvis Vassallos, subditos, adherentes et valitores eorum ex parte nostra requirere, monere ac inducere studeatis, ut a quibusvis bellicis et hostilibus commotionibus et congressibus abstinentes omnino, iura sua, si qua sibi unus adversus alium credat competere, per viam iusticie, que media inter discordes esse noscitur, prosequantur: et ut melius et utilius Urbis predicte consulatur in hac parte statui, et eorumdem dissidentium periculosis dispendiis occurratur, Treugas inter dissidentes predictos invicem, ac quoslibet Vassallos, subditos, adherentes et valitores eorum pacis representantes ymaginem, si expedire videritis, indicatis auctoritate nostra usque ad tempus, de quo expediens cognoveritis, duraturas, adversus eos, qui dictas Treugas, postquam eas publicaveritis seu feceritis solempniter, ita quod non possint super eis ignorantiam pretendere, publicari, non servarent vel violarent quomodolibet, excommunicationis et alias penas spirituales et sententias, de quibus vobis videbitur, promulgetis, Non obstante si eis vel eorum aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolica non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et qualibet alia indulgentia generali vel speciali, cuiuscumque tenoris existat, per quam affectus presentium impediri possit quomodolibet vel differri: et insuper quascumque colligationes, ligas, societates, pactiones et confederationes, que inter quoscumque causa huiusmodi discordie nutriende facte vel inite fuerint, utpote contra bonum pacis, in summi Regis pacifici et excelsi offensam presumptas illicite, ac quascumque penas adiectas et iuramente prestita super eis sub quibuscumque modis, forma vel expressione verborum, presertim cum iuramentum vinculum iniquitatis esse non debeat, fore nulla declaretis, et quatenus de facto processerint, irritetis, et etiam annulletis. Processus vestros contra violatores Treugarum ipsarum clericos et laicos, cuiuscumque status, ordinis, dignitatis vel conditionis existant, etiam si pontificali vel quavis alia premineant dignitate, agravando et exagerando nichilominus, prout rebellionis et inobedientie violatorum ipsorum exegerit, et fuerit rationis, invocato si necesse etc. Datum Avinione Idibus Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

CXXXVIII.

Iordano Ursino et Ioanni de Columna senatoria et capitaneatus Urbis ad sex menses committitur, et salarium solitum IIIIM. flor. conceditur. *Reg. An. II. Secret. ep. 980 et 982.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Iordano de Filiisursi et Iohanni de Columpna de Urbe, salutem etc. Inter ceteros populos sub religione christiane fidei militantes, quos velut pater universalis eorum pacis et quietis letari commodis affectamus, ad dilectos filios populum Urbis et singulares personas eorum, statumque ipsorum prosperum, pacificum et tranquillum aciem nostre considerationis extendimus, qua ipsi tanquam peculiares nostri et ecclesie Romane filii specialius intra nostra precordia recumbere dinoscuntur. Dudum siquidem, postquam sumus ad apicem summi apostolatus assumpti, Senatoria et Capitaneatus dicte Urbis unanimi eorundem populi voluntate nobis ad vitam nostram per nos, vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercendi commissi fuerunt, nosque illos pro bono et prospero statu ipsorum Urbis et populi acceptantes, et volentes illos per personas, ex quarum fidelitate, industria et providentia circumspecta populo et Urbi predictis pacis, securitatis et tranquillitatis desiderata commoda provenirent, (gubernari), dilectis filiis Nobilibus viris Matheo de Filiisursi et Paulo de Comite de Urbe predicta Senatoriam et Capitaneatum huiusmodi usque ad Kal. instantis proximo mensis Iulii providimus per nostras diversas litteras committendos. Et licet ipsi, sicut intelleximus, Senatorie et Capitaneatus huiusmodi officium gesserint et gerant adhue fideliter, laudabiliter et prudenter, quia tamen ipsi petierunt et petunt instanter a labore regiminis huiusmodi relevari, nos, ne adveniente fine dicti termini, populus et Urbs predicti destituti regimine huiusmodi remaneant, providere volentes, et ad vos, quos status prosperi ac commodi et honoris populi et Urbis predictorum esse supponimus fervidos ze-

latores, dirigentes intuitum mentis nostre, Senatoriam et Capitaneatum dicte Urbis ab eisdem Kalendis mensis Iulii proximo futuri usque ad sex menses, ex tunc continuo subsequentes, vobis tenore presentium duximus committendos, per vos gerendos et exercendos cum salario, Indicibus, Notariis, Officialibus, de quibus dumtaxat non fuerit per nos specialiter ordinatum, et aliis servientibus consuetis, sperantes in domino, quod per vestram providam, venustam et circumspectam prudentiam tempore vestri regiminis prefata Urbs, eiusque populus cultu gaudebunt pacis et iusticie, repressis, ut expedit, temerariis et presumptuosis ausibus malignorum. Quocirca Nobilitati vestre districte precipiendo mandamus, quatinus nostris in hac parte beneplacitis vos promptis et devotis animis coaptantes, Senatoriam et Capitaneatum predictos recipiatis devote, ipsosque iuxta collatam vobis a domino gratiam per dictos sex menses exercere diligenter, fideliter et solicite studeatis, nos enim vobis pro predicto tempore salarium solitum de ipsius Urbis solvendum redditibus, proventibus et obventionibus per alias nostras litteras deputamus, sic vos super predictis prudenter et solicite habituri, quod inde preconiis laudis attolli, et eterne retributionis premiari meritis mereamini, vobisque nostram et apostolice sedis gratiam uberius vendicetis. Datum Avinione Idibus Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Iordano de Filiisursi et Iohanni de Columpna de Urbe, salutem etc. Cum nos de vestre Nobilitatis circumspecta prudentia plenius in domino confidentes, Senatoriam et Capitaneatum Urbis, quos dilecti filii populus Romanus nobis ad vitam nostram unanimiter commiserunt, vobis Kalendis mensis Iulii proximo instantis usque ad sex menses, ex tunc continue subsequentes, per nostras certi tenoris litteras duxerimus committendos, salarium trium milium florenorum auri vobis predicto tempore solvendorum de ipsius Urbis proventibus, redditibus et obventionibus deputamus, Indicibus quoque, Notariis, aliisque Officialibus, quos vobiscum ad exequendum eiusdem Urbis regimen iuxta formam litterarum nostrarum predictarum retinebitis, de ipsorum salariis, prout hactenus in eadem Urbe consuetum extitit, satisfieri facietis secundum duratam temporis et merita personarum. Datum Avinione Idibus Aprilis, Pont. nostri anno secundo.

CXXXIX.

Nicolao Laurentii de Urbe notariatus officium Camerae dictae Urbis usque ad beneplacitum summi pontificis conceditur. *Reg. An. II. Com. lib. VI. ep. 676.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nicolao Laurentii de Urbe, Notario Camere dicte Urbis, domicello et familiari nostro, salutem etc. Meruit tue devotionis industria, ut te, cui ad actiones publicas exercendas vita, mores et sciencia laudabiliter, prout fidedignorum testimonio percepimus, suffragantur, in earumdem concessione prerogativa honoris et gratie prosequamur. Dudum siquidem in nostri Apostolatus primordiis, dilectis filiis populo Romano Senatus, Capitaneatus, Sindicatus et defensorie officia Urbis cum omnibus aliis officiis, auctoritatibus, emolumentis et guagiis eorumdem nobis peculiari devotione presentantibus, grataanter recepimus, et ad statum prosperum et tranquillum dicte Urbis precordialiter intendentes, huiusmodi Senatorie et Capitaneatus officia cum aliis officiis, auctoritatibus, emolumentis et guagiis supradictis dilectis filiis nobilibus viris Matheo de Filiisursi et Paulo de Comite militibus, nostris in dicta Urbe Vicariis, usque ad certi temporis spatium per diversas nostras litteras duximus committendum. Cum autem finis temporis huiusmodi commissionis iam instet, nos, ut ex tuis laudabilibus actibus et meritis probitatis eidem Urbi reddaris accommodus, et tibi nostri favoris suffulto munimine status securior ac honorabilior una cum aliis officialibus nostris Camerarii, videlicet in ipsius Urbis Camera per nos deputatis, in ipsa Urbe prestetur, Officium Notariatus Camere eiusdem, quod iidem Matheus et Paulus usque ad dictum tempus nondum elapsum pluribus, ut asseritur, concesserunt, et ratione cuius Notarius dicte Camere, qui est pro tempore, consuevit mense quolibet, ut asseris, pro suis guagiis percipere ab ipsa Camera quinque florenos auri, tibi Notario publico presentium tenore cum omnibus emolumentis, honoribus et guagiis consuetis usque ad nostrum beneplacitum, et donec te duxerimus revocandum, concedimus de gratia speciali. Volumus autem, quod de huiusmodi Notariatus officio per te fideliter et legaliter pro Romano populo exercendo apud Vicarium nostrum in spiritualibus in dicta Urbe, prout etiam ad hoc te spontanee obtulisti, dare tenearis sufficientes et ydoneas cautiones, prout est hactenus fieri consuetum, ipsumque officium tunc exercere, ac ex eo recipere huiusmodi guagia et emolumenta incipias, cum tempus huiusmodi ultime concessionis eiusdem Notariatus officii per dictos Matheum et Paulum facte, ut premittitur, expiraverit, decernentes exnunc irritum et inane, si secus super hiis per quoscumque quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Nulli ergo etc. nostre concessionis, voluntatis et constitutionis infringere etc. Datum Avinione Idibus Aprilis, Pont. nostri anno II.

CXL.

Eidem Nicolao praedictum notariatus officium iterum confirmatur. *Reg. An. III. Com. lib. III. ep. 96.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nicolao Laurencii de Urbe, Notario Camere dicte Urbis,

domicello et familiari nostro, salutem etc. Merita tue probitatis et devotionis exposcunt, ut que a nobis suppliciter postulas, ad exauditionis gratiam admittamus. Dudum siquidem in nostri apostolatus primordiis, dilectis filiis populo Romano Senatus, Capitaneatus, Sindicatus et defensorie officia Urbis predicte cum omnibus aliis officiis, auctoritatibus, emolumentis et guagiis nobis peculiari devotione presentantibus, gratanter recepimus, atque ad statum prosperum et tranquillum dicte Urbis precordialiter intendentes, huiusmodi Senatorie et Capitaneatus officia cum aliis officiis, auctoritatibus, emolumentis et guagiis supradictis dilectis filiis Nobilibus viris Matheo de Filiisursi et Paulo de Comite militibus, nostris in dicta Urbe Vicariis, usque ad certi temporis spatium duximus per nostras diversas litteras committendum, et licet fine dicti temporis tunc instante tibi de officio (sic) Notariatus Camere dicte Urbis, Idibus Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo, cum omnibus emolumentis, honoribus et guagiis consuetis usque ad nostrum beneplacitum, ac postmodum eadem die dilectis filiis Nobilibus viris Iordano de Ursinis et Iohanni de Columpna de Urbe prefatum Senatorie et Capitaneatus officium cum aliis officiis, auctoritatibus, emolumentis et guagiis supradictis ad dictum Senatorie et Capitaneatus officium spectantibus, de quibus dumtaxat per nos non erat specialiter ordinatum, duxerimus usque ad certi temporis spatium committendum, prout in diversis nostris inde confectis litteris plenius continetur: tamen quia in concessione huiusmodi facta Iordano et Iohanni predictis non fit expressa mentio de concessione, quam tibi feceramus de Notariatus officio supradicto, dubites, ne propterea tibi super eodem officio impedimentum aliquod afferatur, quare nobis humiliter supplicasti, ut providere tibi super hoc de oportuno remedio dignaremur. Nos itaque votis tuis volentes favorabiliter annuere in hac parte, tuis supplicationibus inclinati, quod propter premissas et alias concessiones dictorum officiorum eisdem Iordano et Iohanni, ut premittitur, per nos factas, vel eis sive aliis imposterum faciendas nullum tibi valeat in huiusmodi Notariatus officio impedimentum afferri, sed quod illud libere et licite administrare valeas, donec huiusmodi concessio tibi facta per nos specialiter fuerit revocata, tibi tenore presentium concedimus de gratia ampliori. Nulli ergo etc. nostre concessionis infringere etc. Datum Avinione xv. Kal. Iulii, Pont. nri anno tercio.

CXLI.

Episcopis Esino et Esculano, ut pacem inter civitates Firmanam et Esculanam reconciliandam curent.
Reg. An. III. Secret. ep. 341.

Clemens episcopus etc. Venerabilibus fratribus Francisco Esino et Isaac Esculano Episcopis, salutem etc. Pertulit infausti rumoris assertio ad nostri apostolatus auditum, quod hoste humani generis pacis et caritatis emulo procurante, inter Communia Civitatum Firmane et Esculane, ac cives et habitatores earum sic gravis et periculosi dissidii materia dudum invicem extitit suscitata, quod omissis viis pacificis et spretis iusticie semitis, ad offensas hinc inde mutuas per guerrarum et bellicorum insultuum congressus hostiles, non sine personarum et rerum dispendiis, et animarum amarius dolendis periculis, ac turbatione status Marchie Anconitane nobis et ecclesie Romane immediate subiecte, infra quam Civitates predicte consistunt, pacifici, et aliis incommodis variis proruperunt hactenus, et prorumpere moliuntur. Nos igitur huiusmodi periculis et scandalis obviari salubriter paterne solicitudinis studiis cupientes, et de vestre circumspectionis industria gerentes in domino fiduciam pleniorem, fraternitati vestre per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus ad partes illas vos personaliter conferentes una cum dilecto filio Iohanne de Ripparia Priore domorum Urbis et Pisarum, Marchie predicte Rectore, si voluerit et poterit interesse, alias cum ipsius consilio proeedendo, partes predictas ex parte nostra requirere, monere ac efficaciter inducere studeatis, ut omissis guerrarum et hostilium commotionum insultibus, ad viam pacificam, vel saltem iusticie semitam, que inter discordes debet esse media, se convertant: vos vero super reformanda concordia inter partes ipsas ad invicem, si ad eam vestris parendo requisitionibus, monitionibus et inductionibus se inclinare curaverint, iuxta datam a deo vobis prudentiam laborare sedulis studiis procuretis. Si autem vestris predictis requisitionibus, monitis et inductionibus huiusmodi parere cum effectu recusarent, quod absit, vel alias videritis expedire, vos inter partes predictas, ac ipsarum et cuiuslibet earum fautores, valitores super hiis et sequaces Treugas, que pacis representent ymaginem, auctoritate nostra studeatis semel et pluries, sicut discretioni vestre videbitur expedire, indicere usque ad certum tempus, de quo expediens credideritis, duraturas, in omnes et singulos clericos et laycos, cuiuscumque status, ordinis, dignitatis vel conditionis existant, quos Treuge contingent huiusmodi, ac valitores, fautores, adherentes et sequaces eorum eas infringentes, vel etiam postquam indicte ac publicate fuerint, non servantes, in personas singulares eorum videlicet excommunicationis, ac in Communitates, nec non Civitates et terras eorum interdicti sententias promulgantes, Non obstante si eis, vel eorum aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod excommunicari, eorumque Terre, Civitates, Castra et loca ecclesiastico interdicto subici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de

verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et qualibet alia indulgentia generali vel speciali cuiuscumque tenoris existat, per quam presentibus non expressam, vel totaliter non insertam effectus presentium impediri possit quomodolibet vel differri: rursus omnes colligationes, confederationes, pactiones et ligas, que inter quoscumque intervenissent quomodolibet occasione huiusmodi discordie nutriende, utpote contra bonum pacis in summi Regis offensam presumptas illicite, et quascumque penas adiectas et iuramenta prestita super illis sub quibuscumque modo et forma vel expressione verborum, presertim cum iuramentum vinculum iniquitatis esse non debeat, fore nulla decernatis, et quatenus de facto processerint, irritetis, cassetis, et etiam annulletis. Porro quia contemptus sic obesse debet contumacibus, quod in preiudicium obedientium non redundet, volumus, quod pene predicte sic illos ex dissidentibus predictis, vel eorum fautoribus, sequacibus et adherentibus, qui Treugas contempserint, observare predictas afficiant, quod alios, quantum in eis fuerit, Treuga easdem observare paratos in aliquo non contingant. Datum Avinione IX. Kal. Novembris, Pont. nři anno tercio.

CXLII.

Thomasio de Cecano super reformatione pacis inter ipsum et quosdam eius consanguineos, et ut in hoc cardinali legato pareat. *Reg. An. III. Secret. ep. 370.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Thomasio de Ceccano, salutem etc. Non sine mentis amaritudine intelleximus displicenter, quod hostis humani generis, caritatis et pacis emulus, qui sua ibi magis diffundere venena satagit, ubi se amplius existimat obfuturum, sic te ac dilectos filios Nobiles viros Iacobum germanum, et Ciccum et Nofum de Ceccano consanguineos tuos, quos nexus iungit sanguinis, procuravit suscitatis invicem rancorum et odiorum fomitibus animorum idemptitate disiungi, quod occasione bonorum patrimonialium ad offensiones hinc inde mutuas, et guerrarum bellicosos congressus non absque gravi dei offensa, turbatione status provinciarum nostrarum Campanie Maritimeque pacifici, ac vestris dispendiosis periculis prosiluistis, et prorumpere nimis temere non cessatis, Venerabilis fratris nostri Anibaldi Episcopi Tusculani sancte Romane ecclesie Cardinalis, cui super hiis et maioribus obedire debebatis effectualiter, consiliis et exhortationibus salubribus parere, sicut asseritur, recusantes. Quocirca Nobilitatem tuam requirimus et hortamur attente, sano paternoque nichilominus tibi consilio suadentes, quatinus eiusdem Cardinalis in hac parte beneplacitis te coaptans, dissentionum et guerrarum huiusmodi, que tibi et aliis predictis dissidentibus varia spiritualia et temporalia pericula, presertim si tenores constitutionum per felicis recordationis Iohannem papam XXII. predecessorem nostrum olim contra tales editarum diligenter attenderitis, comminantur, omissis commotionibus et insultibus bellicis, ad viam pacis et concordie te convertas, nobis tue intentionis propositum super hiis per dilectum filium Rasinum de Placentia servientem nostrum armorum, per quem tibi presentes mittimus, rescripturus. Datum Avinione IV. Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno tercio.

Item in e. m. verbis competenter mutatis dictis Iacobo, Cicco et Nofo respective.

Item similis alia dicto Iacobo super guerra, quam facit adversus Thomasium germanum, et Thomasium de Ceccano iuniorem consanguineum suos.

Item alia respectiva dictis Thomasio et Thomasio iuniori.

Item alia similis Thomasio de Ceccano iuniori super guerra, quam facit contra dictos Ciccum et Nofum.

Item alia respectiva eisdem Cicco et Nofo.

Item alia Cicco et Nofo super guerra, quam habent contra Thomasium et Thomasium iuniorem de Ceccano.

Item eisdem Thomasio et Thomasio iuniori alia respectiva.

CXLIII.

Bertholdus Ursinus palatinus et Ursus Anguillariae comites senatores et capitanei Urbis cum stipendiis consuetis constituuntur. *Reg. An. III. Secret. ep. 508.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Bertholdo de filiis Ursi Palatino et Urso Anguillarie Comitibus, salutem etc. Quamvis cunctos populos, quos cultus christiane religionis includit, velut pater universalis eorum pacis gaudere commodis desideriis affectemus intensis, tamen dilectos filios populum Urbis et singulares personas eiusdem, quos velut peculiares intra nřa et apostolice sedis precordia specialius astringimus, exuberare pacis et quietis dulcedine affluentis peroptamus. Sane dudum post assumptionem nřam ad summi apostolatus apicem Senatoria et Capitaneatus Urbis predicte unanimi eorumdem populi voluntate nobis ad vitam nřam, per nos vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercendi, commissi fuerint, nosque illos pro statu prospero et quieto ipsorum Urbis et populi acceptantes, et volentes illos utiliter et salubriter gubernari, certis personis notabilibus discretionis et fidelitatis maturitate pollentibus diversis temporibus, et demum specialiter dilectis filiis Nobilibus viris Iordano de filiis Ursi et Iohanni de Columpna de Urbe a Kalendis Iulii proximo preteriti usque ad sex menses, ex tunc proximo subsequentes, duximus per nostras certi tenoris litteras committendos. Cum autem finis dictorum sex mensium in Kalendis Ianuarii instantis proximo debeant terminari, et ipsi Nobiles nobis

fecerint humiliter supplicari, ut ipsos faceremus ab onere regiminis huiusmodi relevari: nos de vestre fidelitatis et circumspectionis industria gerentes fiduciam, quod per vos circa bonum et pacificum Urbis predicte regimen poterit satisfieri, auxiliante divina gratia, votis nostris, et propterea dirigentes ad vos specialiter intuitum mentis nostre, Senatoriam et Capitaneatum eiusdem Urbis a dictis Kal. Ianuarii proximo instantis, usque ad sex menses subsequentes ex tunc continue, vobis duximus tenore presentium committendos, per vos gerendos et exercendos cum salario, Iudicibus, Notariis, officialibus, de quibus dumtaxat non fuerit per nos specialiter ordinatum, et aliis servientibus consuetis, sperantes in domino, quod per vram venustam, providam et circumspectam prudentiam tempore vestri regiminis predicta Urbs eiusque populus cultu gaudebunt pacis et iusticie, repressis, ut expedit, temerariis et presumptuosis insolentiis et excessibus malignorum. Quocirca Nobilitati vestre districte precipiendo mandamus, quatenus nostris in hac parte beneplacitis vos promptis et devotis animis coaptantes, Senatoriam et Capitaneatum predictos recipientes devote, ipsos iuxta concessam vobis a domino prudentiam per dictos sex menses exercere diligenter et fideliter studeatis, nos enim vobis pro predicto tempore salarium solitum de ipsius Urbis solvendum redditibus, proventibus et obventionibus per alias nostras litteras deputamus, sic vos super premissis prudenter et sedulo habituri, quod inde dignis attolli commendationibus, ac nostram et apostolice sedis gratiam promereri uberius preter mercedis eterne premium valeatis. Datum Avinione VI. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno tercio.

CXLIV.

Excerpta ex libro Introituum et Exituum Marchiae Anconitanae anno MCCCXLIIII.

In dei nomine amen. Hic est liber sive quaternus continens omnes et singulos Introitus, proventus etc. ad Cameram S. Rom. Ecclesie spectantes in Anconitana Marchia, Massatrabaria, terris S. Agathe, civitate Urbini et comitatu olim ipsius, de omnibus et singulis censibus, affictibus, condempnationibus, executionibus, compositionibus, emolumentis quatuor brancharum Camere generalis et aliarum bancharum presidatuum, et de quibuscumque obventionibus receptis per providos viros Ser Bartholomeum quondam Lothi de Manasseis de Prato, et Ser Contutium Mathei de Civitate Macerate, Vicethesaurarios generales, per magnificum et rev. patrem et dñum fr. Iohannem de Riparia, Priorem domorum Urbis et Pisarum hospitalis S. Iohannis Ierosolimitani, predictorum provinciarum etc. locorum Rectorem per S. R. E. generalem, specialiter deputatos sub anno M.CCC.XLIIII.

Census anni presentis.

Infrascripta est pecunia perventa ad manus predictorum Vicethesaurariorum de Censu anni presentis debito per infrascripta Comunia Camere Romane Ecclesie annuatim infra quindenam pasquatis resurrectionis dñi nostri Yehsu Christi.

Die III. mensis Martii prefati Vicethesaurarii receperunt a sapienti viro dño Francesco de Aymericis de Pensauro, solvente in civitate Macerate, presentibus etc. testibus, nomine et vice magnificorum militum dominorum Malateste et Galeocti de Arimino, et aliorum heredum quondam dñi Malateste de Verruculo pro possessionibus et bonis quondam Bernardi Bandorum de Pensauro, pro anno presenti 2. sol. Ravennatum.

Die VIII. Aprilis receperunt a dño Napoleone de Tholentino Potestate Montis Bodii, solvente nomine comunis Montis Bodii pro censu anni presentis, 44. libr. Ravennatum, que valent ad florenos, ad rationem 44. sol. Raven. pro floreno, 20. flor. auri. Die XIII. Aprilis solvit comune Castri Furcis 9. flor. et 4. sol. Raven. Die XVII. Aprilis comune Murri 31. flor. auri et 1. libr. 16. sol. Raven. Die XVIII. Apr. comune S. Victorie 36. flor. et 1. libr. 16. sol. Rav. Die XVIIII. Apr. comune Montis S. Marie in Lapide 18. flor. 8. sol. Raven. Die XXI. Apr. comune Montis Causarii 13. flor. et 1. libr. 8. sol. Rav. Die XXIIII. Apr. comune Montis Monachi 17. flor. et 1. lib. 12. sol. Rav. Die penultimo Apr. comune Offanie 18. flor. auri et 8. sol. Raven. Die IIII. Maii comune Montis S. Martini 18. flor. et 8. sol. Raven. Die VI. Maii comune Montis Novi 13. flor. et 1. lib. 8. sol. Rav. Die IX. Maii comune Montis Elpari 15. flor. auri et 1. libr. Rav. Die XX. Maii comune S. Genesii 54. flor. et 1. libr. 4. sol. Rav. Die XIX. Maii comune Amandule 20. flor. auri.

Die V. Iunii in buctiga Iohannis Mancini de Macerata, presentibus nobili viro Cantutio de Monte Vetulo Potestate S. Severini etc. habuerunt a Ser Bartholomeo Iacobutii, solvente nomine comunis S. Severini, 77. flor. auri et 12. sol. Raven. Die XVIII. Iunii solvit comune Montis Luponis 34. flor. 1. lib. 4. sol. Raven. Die XXV. Iunii comune Porchie 11. flor. auri et 16. sol. Raven. Die VI. Iulii comune Montis S. Marie in Georgio 54. flor. et 1. libr. 4. sol. Rav. Die XXI. Iul. comune Monticuli 54. flor. auri et 1. libr. 4. sol. Raven. Die IIII. Aug. comune S. Elpidii 45. flor. auri et 1. libr. Raven. Die XVIII. Aug. comune Montis Ulmi 56. flor. et 1. libr. 16. sol. Ravennat. Die XXVII. Aug. comune Civitanove 55. flor. auri et 1. libr. Rav. Die VIII. Sept. comune Rocchecontrate 59. flor. et 4. sol. Rav.

Item dicta die recognoverunt habuisse a nobili viro Valentino de Camagna Castellano Castri Ficcardi pro dicto censu 23. flor. auri et 8. sol. Ravennatum.

Item dicta die a nobili viro Thomasio dñi Farille de Prato, solvente nomine comunis Montis Granarii, 34. flor. et 1. libr. 4. sol. Ravennat.

Die VIII. Sept. solvit comune Ripetransonis 54. flor. 1. lib. 4. sol. Raven. Die XIII. Oct. comune Montis S. Marie in Cassiano 22. flor. et 1. libr. 12. sol. Die III. Dec. comune Tholentini 68. flor. auri et 8. sol. Rav. Item (die XXV. Iunii) comune Corinalti 14. flor. auri et 4. sol. Ravennat.

Affictus anni presentis.

Infrascripta est pecunia de Affictu anni presentis debito annuatim per infrascripta comunia in Kal. mensis Maii.

Die VIII. Aprilis solvit comune Montis Bodii 5. flor. auri et 2. libr. Rav. Die XIII. Apr. comune Castri Furcis 2. flor. et 12. sol. Raven. Die XVII. Apr. comune Murri 4. flor. et 1. libr. 4. sol. Die XVIII. Apr. comune S. Victorie 6. flor. et 1. libr. 16. sol. Rav. Die XIX. Apr. comune Castri Montis Denovem 2. flor. 1. libr. 12. sol. Rav. Die XXI. Apr. comune Montis Causarii 2. flor. auri et 12. sol. Raven. Die dicta comune Montis S. Marie in Lapide 2. flor. et 1. libr. 12. sol. Rav. Die XXIIII. Apr. comune Montis Monaci 2. flor. auri 1. libr. 12. sol. Raven. Die penult. Apr. comune Auximi 13. flor. auri et 8. sol. Raven. Item dicta die comune Offanie 4. flor. auri et 1. libr. 4. sol. Raven. Die III. Maii comune Montis S. Martini 4. flor. et 1. libr. 4. sol. Raven. Die VI. Maii comune Montis Novi 2. flor. auri et 1. libr. 12. sol. Raven. Die IX. Maii comune Montis Elpari 4. flor. et 1. lib. 4. sol. Rav. Die X. Maii comune Castri Patrignoni 2. flor. 12. sol. Raven. Die XI. Maii comune Montis Sicchi 1. flor. et 1. libr. 16. sol. Raven. Die XIII. Maii comune Montis Milonis 11. flor. et 16. sol. Rav. Die XV. Maii comune Saxiferrati 1. flor. auri et 1. libr. sol. Rav. Die XVII. Maii comune Barbare 1. flor. et 1. libr. 16. sol. Rav. Die XIX. Maii comune civitatis Fani 15. flor. et 13. sol. 4. den. Rav. Item comunia castrorum comitatus Fani 1. flor. et 1. libr. 16. sol. Rav. Item comune civitatis Forosinfronii 4. flor. et 1. libr. 4. sol. Rav. Item comune Penne S. Iohannis 4. flor. auri et 1. libr. 4. sol. Raven. Item comune Castri Sernani 2. flor. auri et 2. sol. Raven. Die XX. Maii comune S. Genesii 4. flor. et 1. libr. 4. sol. Rav. Die XXII. Maii comune civitatis Camerini 22. flor. 1. libr. 12. sol. Rav. Item comune castri Belfortis 2. flor. auri et 12. sol. Raven. Die XXV. Maii comune Racaneti 22. flor. et 1. libr. 12. sol. Raven. Die dicta comune Castri Pergule 1. flor. 1. libr. 16. sol. Raven. Item comune civitatis Humane 4. flor. auri et 1. libr. 4. sol. Rav. Die XXVI. Maii comune civitatis Ancone 34. flor. et 19. sol. Rav. Die XXVIII. Maii comune civitatis Pensauri 22. flor. 1. libr. 12. sol. Rav. Die XXIX. Maii comune Amandule 4. flor. et 1. libr. 4. sol. Raven. Die IIII. Iunii comune Piri 4. flor. et 1. lib. 4. sol. Raven. Die V. Iunii comune S. Severini et Vallis Fucine 24. flor. et 4. sol. Rav. Die XVIII. Iunii comune Montis Luponis 9. flor. auri et 4. sol. Rav. Die XXV. Iunii comune Castri Appignani 2. flor. et 1. libr. 12. sol. Raven. Die dicta comune Castri Porchie 3. flor. et 1. lib. 8. sol. Rav. Die VI. Iulii comune Montis S. Marie in Georgio 13. flor. et 1. lib. 8. sol. Rav. Die XXI. Iul. comune Monticuli 11. flor. auri et 16. sol. Raven. Die XXV. Iulii comune civitatis Ancone pro residuo et complemento affictus anni presentis 2. flor. auri et 2. libr. 1. sol. Raven. Die III. Aug. comune S. Elpidii 22. flor. auri et 1. libr. 12. sol. Rav. Die XII. Aug. comunia castrorum comitatus quondam Fani 6. fl. 2. sol. Rav. Die XVIII. Aug. comune Montis Ulmi 9. flor. et 4. sol. Raven. Die XXVII. Aug. comune Civitanove 18. flor. et 8. sol. Raven. Die VIII. Septem. comune Rocche contrate 9. flor. et 4. sol. Raven. Die XIIII. Sept. comune civitatis Macerate 22. flor. et 1. libr. 12. sol. Ravennat. Die XV. Sept. comune Cinguli 13. flor. auri et 1. libr. 8. sol. Raven. Item comune Castri Ficcardi 6. flor. et 1. libr. 16. sol. Ravennat. Item comune Montis Fani 4. flor. et 1. libr. 4. sol. Raven. Item comune Montis Granarii 9. flor. et 4. sol. Raven. Item comune Fabriani 27. flor. et 12. sol. Raven. Item comune Ripetransonis 18. flor. auri et 8. sol. Rav. Die XIII. Oct. comune Montis S. Marie in Cassiano 4. flor. 1. lib. 3. sol. Rav. Die ult. Oct. comune Castri S. Iusti 6. flor. 1. libr. 16. sol. Rav. Die III. Dec. comune Tholentini 11. flor. et 16. sol. Rav. Item comune Castri Domi 1. flor. auri et 16. sol. Ravennatum.

Compositiones.

Infrascripta est pecunia perventa ad manus dictorum Vicethesaurariorum de compositionibus.

Die XXII. Ian. dicti Vicethesaurarii receperunt a Puczarello Francisci, solvente nomine Massutii Benvenuti de Monte Ulmi, pro compositione facta pro ipso a sententia lata contra dictum Massutium, quia dicitur commisisse homicidium in persona Iohanne uxoris quondam Thome Borgognoni, 25. flor. auri.

Die IX. Martii habuerunt ab Alexandrutio de Macerata pro generali compositione et absolutione comunis civitatis Camerini, S. Anatolie, Campirotundi, et castrorum comitatus et districtus dicte civitatis, et specialium personarum dicte civitatis et castrorum 500. flor. auri.

Die XI. Iunii habuerunt a dño Gregorio dñi Accursini de Rocchacontrata, solvente nomine Accursicti Iohanguoli de Villa Ripalte districtue Rocchecontrate pro composit. facta pro ipso a sententia 50. libr. lata contra ipsum, pro eo quod insultavit Venantium Cicchi de Saxoferrato, 4. flor. auri.

Die II. Aug. habuerunt a nobili viro Ghyrardino domini Iannis de S. Elpidio, solvente nomine Iohannis Boniohannis de Murro, pro compositione facta pro eo, quia subtraxit boves Petri Iacobutii

de dicto loco, et accepit quasdam res Cecche de Urbeveteri, et nomine dñi Accursii dñi Iohannis et aliorum de dicto loco pro composit. facta pro ipsis, quia non representavere dictum Iohannem Boniohannis, 40. flor. auri.

Die II. Sept. habuerunt a Rovellutio Pauli solvente nomine Antonii sui filii, et Vanni Mathei solvente pro Antonio suo fratre de Murro pro composit. facta pro ipsis a sententia lata contra dictos, quia commiserunt homicidium, 60. flor. auri. Item die VIIII. Nov. habuerunt a Paulutio Iohannis de Macerata, solvente nomine dñi Mathei Nicolai Bartholomei Gentilis de Murro, pro compos. facta pro ipso, quia dicitur dedisse auxilium et favorem predictis homicidis, 10. flor. auri.

Banche.

Infrascripta est pecunia de emolumento bancarum curie generalis et presidatuum, sigilli et carceris dicte curie.

Die III. Maii, II. Sept. et ult. Nov. et Dec. habuerunt dicti Vicethes. a Ser Ciccho Angelutii de S. Angelo cancellario curie generalis, solvente pro abolitionibus processuum dicte banche pro 12. mensibus, summam 21. flor. auri et 3. libr. 18. sol. Item habuerunt a dicto Ser Ciccho pro capitibus solidorum exactis per eum in bancha appellationum summam 42. flor. auri et 6. libr. 10. sol. Item pro capitibus solidorum exactis per eum in bancha civilium summam 104. flor. auri 6. libr. et 13. sol. 9. den. Item habuerunt de emolumento Sigilli bancarum spiritualium appellationum et civilium curie generalis summam 42. flor. auri et 6. libr. 15. sol.

Die XIIII. Augusti habuerunt pro tertia parte emolumenti carceris curie generalis 7. flor. auri.

Die prima Martii receperunt a Ser Marsilio de Bononia, olim cancellario in presidatu S. Laurentii in Campo et comitatus quondam Fani, solvente pro tertia parte scripturarum, carceris et pro capitibus solidorum in dicta banca presidatus et comitatus pro 6. mensibus, 6. flor. auri.

Die X. Sept. habuerunt a Ser Pace de S. Vito, olim cancellario in presidatu Abbatie Farfensis, pro capitibus solidorum, et tertia parte scripturarum banche dicti presidatus 1. flor. et 2. libr. 7. sol.

Die XXII. Aprilis receperunt a Nobili viro Iohanne domini Pagnonis de Cingulo pro venditione hodie sibi facta per dictos dominum Rectorem et Vicethesaurarios de Robiano, Monte S. Arachi et S. Fomice cum pertinentiis eorum, positis in comitatu Senegalie, quondam dñi Symonis et Polontii dñi Corradi de Ancona exbannitorum et condempnatorum S. Rom. ecclesie et curie generalis, camere dicte ecclesie confiscatis etc. 315. flor. auri.

Generales Introitus.

Infrascripta est pecunia perventa ad manus dictorum Vicethesaur. de generalibus introitibus.

Die I. Martii receperunt a Ser Marsilio de Bononia, solvente nomine filii Berti de Rupola pro compositione condempnationis late contra ipsum in 3. libr. et 10. sol. pro dampno dato cum pecudibus in possessione Andree Guidoli de dicto loco, 1. libr. parvorum.

Item solvente nomine Santi Dominici de Ripalta pro condempn. lata contra ipsum pro insultu facto contra Catherinam de Florentia, famula Venantii de Saxoferrato, et pro verbis iniuriosis dictis eidem 5. libr. parvorum, que valent 1. flor. auri et 2. libr. parvorum.

Item solvente nomine Benoli Iunctoli de Urzano pro compos. condempn. 30. sol. late contra ipsum pro dampno dato cum tribus capris in orto Fannczoli de dicto loco, 16. sol.

Item solvente nomine Antonii Bayle de Urzano pro compos. condempn. 10. libr. late contra ipsum pro insultu facto contra Nuntium de S. Bartholo baiulum Curie generalis, et verbis iniuriosis dictis contra ipsum 1. flor.

Die VIIII. receperunt a Monducio, solvente nomine Dominici Iacobutii Riccii de S. Severino condempnati per Iudicem, pro eo quod dimisit, reliquit et expulit Amandeam eius uxorem, 3. flor auri.

Item solvente nomine Angelene uxoris Angelutii de S. Severino condempnate, pro eo quod reliquit, dimisit et recessit ab suo viro, et cum eo morari non vult, 2. flor. auri.

Item solvente nomine Nuccialli Zappe de S. Severino condempnati per Iudicem, pro eo quod rapuit Luciam virg. filiam Iacobi Raym. de Castro Galii, et ipsam carnaliter cognovit, 4. flor. auri.

Die XXIIII. Martii receperunt a Ser Conforto, solvente nomine Antonii Gruffoli de S. Victoria condempnati de contemptu mandati sibi facti per Iudicem, 15. flor. auri.

Item solvente nomine Nicole dñe Duntre de Monte Monacho, quia dicebatur accepisse furtive Ciccho Fidancie certam quantitatem pecunie, 1. flor. auri.

Die VIII. Octob. receperunt a Ser Aretino de Viterbio et Ser Amsaldo de Prato pro pretio grani et alterius bladi recollecti per eos de fructibus et bonis proditorum terre Monticuli, 65. flor. auri.

Die ultima Octobris habuerunt a Ser Vanne de Eugubio pro pretio 4. salmarum vini tribiani, venditi ad rationem 20. sol. pro salma, et pro pretio 4. salm. grani, venditi ad rat. 50. sol. pro salma, 14. libr. de bonis Geroli de Monte S. Marie in Cassiano exbanniti et condempnati curie generalis, que valent 4. flor. auri et 2. libr.

Expense.

In dei nomine Amen. Hic est liber sive quaternus Expensarum factarum de mandato predicti dñi Ioh. de Riparia Rectoris generalis etc. per dictos Vicethesaurorios etc. sub anno MCCCXLIIII.

Die xx. Aprilis idem dñus Iohannes de Riparia Rector recepit a Vicethesaurariis supradictis pro vadiis sive salario sue Rectorie, ad rat. sex flor. auri in die quolibet, pro IIII. mens. a Kal. Ian. usque ad Kal. Maii futuras, in quibus sunt ratione anni bisextilis 121. dies, 726. flor. auri.

Die III. Iulii prefati Vicethesaurarii retinuerunt pro eorum salario eis deputato per d. Rectorem, ad rat. VIII. turonen. gross. de argento pro die quolibet inter ambos, pro VI. mensibus, qui turonenses ascendunt in mense quolibet ad 20. flor. auri, 120. flor. auri.

Venerabilis vir dñus Guido de Riparia auditor super spiritualibus in Auconitana Marchia generalis die XII. Febr. in palatio Communis Macerate recepit a dictis Vicethesaurariis pro suo salario IIII. mensium, ad rationem c. flor. auri in anno, 33. fl. auri et 1. libr.

Dñus Lotherius de Pisis Iudex maleficiorum Curie generalis deputatus per d. Rectorem die XII. Febr. recepit pro suo salario IIII. mens. ad rat. c. flor. auri in anno, 33. flor. auri et 1. libr.

Dñus Nicolaus de Luca Iudex appellationum Curie generalis die ult. Febr. recepit pro suo salario III. mensium, ad rationem c. flor. auri in anno, 25. flor. auri.

Dñus Borromeus de S. Miniate Iudex civilium Curie generalis die III. Maii pro suo salario II. mens. ad rat. c. flor. in anno, 16. flor. auri et 2. libr.

Dñus Guillelmus de Regio Index, advocatus et procurator fisci Curie generalis deputatus per d. Rectorem, die XIIII. Sept. recepit pro salario suo III. mens. ad dictam rat. 25. flor. auri.

Die v. Iunii in palatio Communis Macerate in camera d. Rectoris Bartholomeus de Cossio, Cambrerius dicti d. Rectoris, recepit pro stipendiis 22. servientum palatii, qui continue assistunt d. Rectori et Indicibus et officialibus Curie generalis (pro VII. mensibus, ad rat. II. flor. in mense pro quolibet), 168. flor. auri.

Dñus Nicola dñi Monaldi de Viterbio Index in presidatu S. Laurentii in Campo recepit pro suo salario VI. mens. ad predictam rationem, 50. fl. auri.

Dñus Iacobus de Arena de Parma Iudex in presidatu Camerini die XXV. Mart. recepit pro suo salario VI. mensium, 50. flor. auri.

Dñus Iacobus de Montefalco Iudex in presidatu Abbatie Farfensis die ult. mensis Martii pro suo salario 6. mensium 50. flor. auri.

Die XXVI. Maii d. Vicethesaurarii solverunt Guido Galgle de Florentia mercatori pro syndone rubeo et albo, et Angelutio de Cantrana pro sutura, serico et aliis oportunis pro uno Vaxillo magno, et tribus pennonis parvis ad Arma Ecclesie 27. fl. auri.

Dñus Baliganus dñi Raynaldi de Staffulo, filius et procurator dicti dñi Raynaldi, die XVI. Maii recepit pro stipendiis 10. famulorum deputatorum ad custodiam Castri Domi pro 10. mens. et 15. diebus, ad rationem trium libr. et decem sol. parvorum in mense pro quolibet famulo, 367. libr. et 10. sol. parv. que valent ad flor. ad rationem 3. libr. et 1. sol. pro floreno, 120. flor. auri et 1. libr. 10. sol. Ravennatum.

CXLV.

Thadaeo de Pepulis conceditur, ut si eum subtrahi de hac luce contingat, nati sui superstites officium administrationis per unum annum in civitate Bononiensi et eius districtu pro Romana ecclesia exercere possint. *Reg. An. III. Com. lib. III. ep. 342.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Tadeo de Pepulis Iuris Civilis Professori, Civi Bononiensi, gerenti administrationem Iurium fiscalium in Civitate nostra Bononiensi eiusque Comitatu et districtu, ad nos et ecclesiam Romanam spectantium, salutem etc. Reconciliatione dilectorum filiorum Universitatis, populi et Communis Civitatis nostre Bononiensis, eiusque Comitatus et districtus, qui ab obediencia et devotione Romana ecclesie aliquibus temporibus perverso ducti consilio deviarant, dudum per pie mem. Benedictum pp. XII. predecessorem nostrum sub certis modis, formis, conventionibus, pactis et conditionibus in litteris eiusdem predecessoris inde confectis recepta, idem predecessor cupiens Regimini Civitatis, Comitatus et districtus predictorum utiliter providere, Venerabili fratri nostro Beltramino Bononiensi, tunc Cumanensi Episcopo, quem ad Civitatem, Comitatum et districtum predictos super ratificatione contentorum in predictis litteris per eum a prefatis Universitate, populo et Communi nomine predecessoris et ecclesie Romane predictorum recipienda, et nonnullis agendis et expediendis ibidem, que in litteris commissionum per sepefatum predecessorem tunc factarum super hiis seriosius exprimuntur, transmisit, committendum providit per suas litteras, et mandandum, ut postquam possessio et quasi Civitatis et districtus, Comitatus ac aliorum Iurium ad ecclesiam memoratam in predictis Civitate, Comitatu et districtu spectantium iuxta tenorem et formam litterarum predictarum confectarum, ut premittitur, super reconciliatione iam dicta esset prefatis predecessori et ecclesie Romane, seu personae vel personis, quam vel quas ad hoc duceret deputandam vel etiam deputandas, plenarie restituta, et ratificatio omnium et singulorum contentorum in ipsis litteris, salvis tamen certis supplementionibus contentis in aliis ipsius predecessoris litteris, existeret subsecuta, tibi, per cuius fidelitatem et circumspectam prudenciam sperabat Civitatem, Comitatum et districtum predictos in statu pacifico et cultu iusticie posse regi, et maxime quod dictus populus reputabat de tuo regimine se contentum, administrationem plenariam iurium et bonorum ad

eandem Romanam ecclesiam in Civitate, Comitatu et districtu predictis pertinentium per te regendam et exercendam nomine, ac vice predecessoris et ecclesie predictorum usque ad triennium auctoritate apostolica concedere procuraret, sacramento fidelitatis et receptione ipsius a Potestate et Capitaneo, quando Bononienses per Capitaneum regi vellent, a ceterisque officialibus et civibus Civitatis eiusdem, necnon dominio ac mero et mixto imperio, iurisdictione ac superioritate, horumque recognitione, census constitutione ac mittendorum equitum ad servicium eiusdem ecclesie obligatione, et officialium ad iurisdictionem huiusmodi vice et nomine ipsius Romane ecclesie exercendam, et administrationis iurium et bonorum Universitatis eiusdem per Commune ac populum Bononienses nominandorum, et per ipsam ecclesiam Romanam eligendorum, ponendorum, constituendorum sive deputatorum electione, positione, constitutione, seu deputatione faciendis, et aliis iuribus universis in Civitate, Comitatu et districtu predictis eidem Romane ecclesie competentibus, prout in dictis litteris super eadem reconciliatione confectis, ut premissum est, continentur, salvis semper et illesis permanentibus, et integraliter apud ecclesiam remanentibus supradictam, que omnia, ut predictum est, observata haberent fieri et exerceri, salvis suppletionibus et modificationibus, sicut in sepefatis litteris factis super predicta reconciliatione seriosius exprimuntur. Propterea voluit predecessor predictus, quod idem Episcopus a te sub forma, que sequitur, fidelitatis reciperet iuramentum. Ego Tadeus de Pepulis iuro etc. ut supra pag. 81.

Sane per prefatum Episcopum Bononiensem auctoritate litterarum predictarum, et earum forma servata, officio predicto commisso tibi usque ad triennium concesso, subsequenterque dicto predecessore, sicut domino placuit, ad hac luce subtracto, nos ad apicem summi apostolatus assumpti attendentes, quod tu in eodem officio te gerebas et gesseras fideliter et prudenter, huiusmodi officium tibi modo et forma, quibus per prelibatum Episcopum vice ac nomine dicti predecessoris et eiusdem ecclesie Romane tibi concessum, ut prefertur, extiterat, primo a fine dicti triennii usque ad tres annos extunc continue subsequentes, ac subsequenter a fine huiusmodi ultimi triennii usque ad quatuor annos ex tunc venturos tibi predictum officium sub certis formis, modis et conditionibus per diversas litteras nostras, sicut in eis continetur plenius, duximus concedendum. Attendentes igitur fidelitatem ac devotionem, quibus erga nos et eandem Romanam ecclesiam clarere dinosceris, et nichilominus verisimiliter extimantes, quod nati tui paternis vestigiis super hiis inherendo similes fidelitatem et devotionem ad nos et ipsam ecclesiam gerere non omittent, et propterea tibi volentes in eisdem natis tuis et ipsis natis in te facere gratiam ampliorem, tuis supplicationibus benignius inclinati tenore presentium de gratia concedimus speciali, quod si forsan infra triennii vel quadriennii subsequentis predictorum tempora, quibus tibi predictum officium concessimus, ut prefertur, te subtrahi contingeret ab hac luce, dilecti filii Nobiles viri Iacobus et Iohannes ac Bornius nati tui, ipsi tres simul, si vixerint, vel duo aut unus ipsorum, qui tunc superstes existeret, per unum annum a die tui obitus in antea computandum nomine ac vice nostris, seu successorum nostrorum et ecclesie Romane tenere ac exercere valeant sub modis, formis et conditionibus, quibus tu tenes et exerces officium supradictum: ita tamen quod infra triginta dies a die dicti obitus computandos prestare dictum iuramentum in manibus dilecti filii... Rectoris Romandiole, qui tunc erit pro eadem ecclesia, vel illius, cui receptionem illius non ratione sui officii, sed auctoritate apostolica, quam sibi tenore presentium concedimus, committendum duxerit, teneantur. Super qua quidem prestatione confici volumus publicum instrumentum eorum sigillo munitum, formam dicti iuramenti et tenorem presentium de verbo ad verbum continens, quod nobis et apostolice sedi predicte infra quadraginta dierum spatium post eiusdem prestationem iuramenti per proprium nuncium destinare procurent, seu procuret ille, qui dictum regimen geret, ut prefertur. Demum prudenciam tuam in domino exhortamur, quatenus eosdem natos tuos in fidelitate ac devotione huiusmodi, per quas deo se acceptiores efficient, ac nostram et sedis predicte gratiam uberius merebuntur, instruas, solides et confirmes. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis XI. Kal. Martii, Pont. nostri anno tercio.

CXLVI.

Rectori Patrimonii, ut castrum Gecii pro XXX. flor. pensione annua Angeleto Pepi de Urbeveteri et eius haeredibus ad XIX. annos sub certis conditionibus in emphiteusim concedat. *Reg. An. III. Secret. ep. 829.*

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri Bernardo Episcopo Viterbiensi, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Nuper dilectus filius Angeletus Pepi de Urbeveteri nobis exponere procuravit, quod olim tempore fel. record. Clementis pp. V. predecessoris nostri Castrum Gecii situm in Patrimonio beati Petri in Tuscia, cuius Rector existis, ad nos et ecclesiam Romanam cum omnibus iuribus et pertinentiis suis immediate pertinens, adeo per habitatores Castri de Corneto Viterbiensis diocesis depopulatum extitit et destructum, quod massariis seu agricultoribus, qui terras et possessiones ipsius Castri excolebant, exterminatis et eiectis exinde, et ipsius Castri edificiis in ruinam pro magna parte datis, ex tunc quasi inhabi-

tabile factum fuit, ac possessiones et terre predicte extiterunt et existunt inculte, ita quod ecclesia Romana predicta nullam aut modicam utilitatem de illis, nisi pro pascuis tantum usque ad vigintiquinque vel triginta florenos auri ab illo tempore citra percepit annuatim ex illis, subiungens nichilominus Angeletus predictus, quod si Castrum predictum cum suis iuribus et pertinentiis in locationem usque ad certi temporis spatium, de quo nobis placeret, concedatur eidem sub certa pensione annis singulis Camere nostre in eodem Patrimonio persolvenda, ipse dictum Castrum inhabitaret, ac terras et possessiones predictas ad agriculturam redigeret, exinde malendrinis et latronibus, qui latitantes in silvis predictis, terris et possessionibus ex tunc factis, tam itinerantibus per partes illas, quam aliis circa partes easdem commorantibus insidiantur, et dampna frequenter inferunt, profugatis, ex quibus ecclesie Romane predicte non modica utilitas preter bonum commune illius patrie proveniret, supplicando nobis humiliter Angeletus predictus, ut huiusmodi concessionem de Castro predicto, eiusque iuribus et pertinentiis usque ad tempus, de quo nobis videretur expediens, eidem facere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur de premissis notitiam non habentes, informationem cum aliquibus, qui Officiales fuerunt preteritis temporibus in eodem Patrimonio, fieri fecimus diligentem, per quam reperimus aperte, quod fidelitate dicti Angeleti, qua multipliciter apud nos commendatur, et aliis supradictis attentis tolerabile seu expediens nobis et ecclesie memorate videtur, quod Castrum supradictum cum iuribus et pertinentiis suis ad inhabitandum et excolendum terras et possessiones predictas memorato Angeleto, et eius heredibus et successoribus de corpore suo legitime descendentibus, in locationem pro pensione triginta florenorum auri per ipsum Angeletum, ac heredes et successores predictos certo termino annis singulis prelibate Camere in eodem Patrimonio persolvenda concedatur, sub modis, formis et conditionibus infrascriptis: videlicet quod idem Angeletus, heredes et successores sui predicti non possint in eodem Castro vel eius territorio et pertinentiis Rocham seu fortalicium construere, seu construi facere per se vel alium seu alios quovis modo, nec etiam aliquem Nobilem vel Baronem aut Tirannum, seu alium quemcumque extraneum in dicto Castro eiusque districtu vel pertinentiis, aut aliqua parte ipsorum sibi associare in dominio seu quasi territorii dicti Castri, vel ipsos ibidem receptare, nec liceat eidem Angeleto vel cuiquam alii Castrum tenenti predictum, illud alicui tradere, commodare, donare, cedere, vendere, vel etiam permutare, aut aliquo alio alienationis genere in quemquam alium in totum vel in partem transferre. Laudemium quoque, si quod exinde medio tempore percipi contigerit, sit et esse debeat Camere supradicte. Quod si contrarium per eundem Angeletum vel quemvis alium Castrum predictum tenentem contingeret, Rocham seu quodcumque fortalicium aliud ibidem construendo, vel construi faciendo, aut aliquem in dominio dicti Castri sibi associando, seu ipsum Castrum, vel partem illius alicui tradendo, commodando, donando, cedendo, vendendo, permutando, transferendo, aut alias quomodolibet alienando, eo ipso idem Angeletus, vel quivis alius tenens Castrum ipsum cadat a iure sibi in eodem Castro eiusque territorio et pertinentiis competenti, et Rector Patrimonii, qui est vel erit pro tempore, ex tunc Castrum ipsum tenendum et possidendum nomine Romane ecclesie possit capere seu capi facere, memorato Angeleto, vel quovis alio minime requisito. Et insuper quod idem Angeletus, heredes et successores sui per tempus, quo dictum Castrum tenebunt, veniant et venire teneantur ad Parlamentum dicti Rectoris, et in exercitibus et cavalcatis etiam respondere, ac in omnibus aliis et singulis sicut ceteri patrimoniales faciunt et facere consueverunt, tam in iusticiis quam aliis quibuscumque. Item quod si granum aut vinum ex dicto territorio colligendum et recipiendum ad aliquem portum deferri contigerit, possit cum apodissa predicte Camere et non aliter extrahi et portari: nec non etiam quod idem Angeletus seu sui heredes et successores, qui dictum Castrum tenebunt, teneantur dicto Rectori iuramentum fidelitatis offerre ac prestare totiens quotiens ab eodem Rectore fuerint requisiti. Si vero contra premissa vel aliquod premissorum fecerint, aut facere attemptaverint quoquomodo, puniantur et corrigantur iuxta constitutiones et statuta Curie generalis Rectoris Patrimonii supradicti, et alias etiam puniantur ad arbitrium dicti Rectoris iusticia mediante, quacumque iurisdictione alta, bassa et media, meroque ac mixto imperio in eisdem Castro et territorio semper penes generalem Curiam dicti Patrimonii remanente. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta committimus, quatinus sub modis, formis, conditionibus et receptionibus supradictis eidem Angeleto pro se suisque heredibus et successoribus de suo corpore, ut prefertur, legitime descendentibus usque ad decem novem annos continue subsequentes, in emphiteosim seu locationem sub pensione predicta solvenda dicte Camere annis singulis certo termino, per te super hoc statuendo, nostro et ecclesie Romane nomine concedere, ac obligationes et fidelitatis iuramentum, prout superius est expressum, recipere non postponas, faciendo super premissis omnibus duo confici consimilia publica instrumenta, quorum uno in Archivo eiusdem Patrimonii reposito, aliud ad nostram Cameram fideliter destinare procures. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis v. Nonas Marcii, Pontificatus nostri anno tercio.

CXLVII.

Raynaldus de Ursinis et Nicolaus de Anibaldis senatores et capitanei Urbis constituuntur. *Reg. An. IV. Secr. ep. 1.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Raynaldo de Ursinis de Urbe militi, et Nicolao Nicolai de Anibaldis domino Castri S. Petri in Formis, domicello Velletrensis diocesis, salutem etc. Ad Urbem inclitam intra nostra et apostolice sedis precordia recumbentem nostre considerationis intuitum dirigentes, desideriis affectamus intensis sic in ea pacis, securitatis et iusticie cultum coli, quod dilecti filii populus et singulares persone Urbis eiusdem in pacis pulcritudine sedeant, in tabernaculis fiducie habitent et requie opulenta quiescant. Nos igitur, quibus dudum prefati populus Senatoriam et Capitaneatum Urbis eiusdem ad vitam nostram voluntate unanimi gubernandos et regendos per nos vel alium seu alios concesserunt, ad promovendum et confovendum ipsius Urbis statum prosperum et pacificum aspirantes, et de vobis(sic), quos claritate generis, venustate morum, fidelitatis et maturitatis industria virtutum dominus insignivit, dirigentes intuitum nostre mentis, et sperantes in eo, a quo est omnis virtus et sapientia, quod per vestram circumspectam solicitudinem et diligentiam virtuosam poterit in hac parte, assistente vobis divina gratia, satisfieri votis nostris, vobis Senatoriam et Capitaneatum predictos gerendos et exercendos vice nostra per sex menses continuos, in Kal. mensis Iulii proximo instantis, quibus tempus illorum, qui eosdem Senatoriam et Capitaneatum pro nobis exercent et regunt presencialiter, finietur, incboandos tenore presentium duximus committendos cum salario, Iudicibus, Notariis et Officialibus, de quibus dumtaxat per nos ordinatum non fuerit, et aliis servientibus consuetis. Quocirca Nobilitati vestre districte precipiendo mandamus, quatinus nostris in hac parte beneplacitis vos promptis et devotis affectibus coaptantes, huiusmodi Senatorie et Capitaneatus officium devote recipere, illudque iuxta datam vobis a deo gratiam per sex menses predictos gerere ac exercere sic diligenter et fideliter studeatis, quod preter divine retributionis premium, quod inde merebimini, nostram et apostolice sedis benedictionem et gratiam vobis exinde vendicetis uberius, et acquiratis humane laudis preconium non indigne. Nos autem vobis pro dicto tempore solitum salarium etc. deputamus. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis xiiii. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno quarto.

CXLVIII.

Rectori et thesaurario ducatus Spoletani, ut compositionem cum quibusdam malefactoribus civitatis et ducatus Spoletani facere possint. *Reg. An. IV. Secret. ep. 49.*

Clemens episcopus etc. Venerabilibus fratribus Francisco Esino, et Isaac Esculano Episcopis, ac dilectis filiis Raimbaldo de Montebriono Preceptori domus de Montebello hospitalis S. Iohannis Ierosolimitani Aretine diocesis, Rectori, et Berengario Blasini Priori ecclesie de Cervisno Biterrensis diocesis, Thesaurario Ducatus Spoletani, salutem etc. Olim super eo, quod intrinseci tunc Civitatis Spoletane, nobis et ecclesie Romane immediate subiecte, nonnullos concives suos expulisse de Civitate predicta eiusque districtu, suisque domibus et possessionibus violenter, ac alios graves et detestandos excessus, enormiaque crimina et delicta non sine multis temeritatibus contra eos perpetrasse dicuntur, per dilectos filios Covacum de Narnia et Petrum Anastasii de Interampne, tunc temporis Iudices Curie generalis ducatus predicti, adversus prefatos intrinsecos delinquentes processus facti fuerunt, ut intelleximus, condempnationum, exbandimentorum ac confiscationum bonorum delinquentium predictorum, et diversas penas alias promulgatas seu inflictas contra eos continentes. Cum autem prefati Spoletani, contra quos ex causis predictis fuit, ut prefertur, processum, et heredes quorundam ipsorum, qui medio tempore decesserunt, nobis fecerint humiliter supplicari, ut cum ipsi diucius afflicti eisdem penis et sententiis abstinere deinceps a talibus et similibus excessibus, ac in nostra et ecclesie Romane devotione, obediencia et fidelitate sub cultu iusticie intendant et desiderent permanere, cum eis misericorditer agere, ipsosque ad compositionem seu transactionem super predictis rationabilem, quantum premissa ius contingunt nostre Curie, admitti, et eis super statu suo provideri facere de benignitate solita, maxime cum, sicut ex parte ipsorum asseritur, ex hoc utilitas communis provincie ducatus predicti resultet non modica, dignaremur. Nos illius, qui cor contritum et humiliatum non despicit, vices licet immeriti gerentes in terris, eorundem supplicantium miseriis et calamitatibus benigno compacientes affectu, discretioni vestre, ut si pro meliori statu eiusdem provincie ac utilitate nostre Camere cognoveritis expedire, fore ad compositionem seu transactionem huiusmodi procedendum, cum eisdem Spoletanis contentis et nominatis in processibus supradictis, superviventibus ac heredibus illorum, qui medio tempore, ut premittitur, decesserunt, super contentis in dictis processibus, quantum ius nostrum et ecclesie Romane predicte contingunt, componere seu transigere auctoritate nostra valeatis hac vice, plenam concedimus tenore presentium facultatem. Verum cum, sicut vos eidem Camere nostre intimare curastis, prefati Spoletani pro compositione ac transactione huiusmodi summam duorum milium florenorum auri solvendam predicte Camere obtulerint, et vobis videatur, inspectis contentis in dictis processibus et attentis personarum delinquencium conditionibus, et facultatibus conveniens equi-

tati recipere compositionem huiusmodi sic oblatam: volumus, quod absque preiudicio iuris dicte Camere et cuiuslibet etiam alieni compositionem, si expedire, ut supra dictum est, videritis, recipiatis eandem, ita quod componentes predicti et eorum quilibet insolidum, et ad solvendum huiusmodi duorum milium florenorum auri summam predicte Camere in Romana Curia, ubicumque fuerit, in duobus terminis qui secuntur, videlicet mille florenorum in Nativitatis, et alios mille in Resurrectionis dominice festivitatibus proximo futuris promittant, se ac omnia bona sua sub cautelis sufficientibus, de quibus expediens vobis videbitur, obligando, duobus exinde publicis instrumentis confectis, quorum unum e vestigio ad ipsam mittatur Cameram, et aliud penes vos, filii Rector et Thesaurarie, remaneat, donec de huiusmodi duobus milibus florenorum fuerit eidem Camere integraliter satisfactum. Demum autem factis compositione sen transactione predictis et obligatione huiusmodi subsecuta, prefatis componentibus, quorum nomina singulariter et distincte volumus in instrumentis conficiendis super hoc expressius contineri, eis a penis dictorum processuum per vos, quatinus ius Curie nostre, sicut expressum est superius, dinoscuntur contingere, absolutis, ulterius auctoritate concedatis predicta, quod ea, que a tempore, quo dicti processus facti fuerunt contra eos, per ipsos alias tamen iuste, rite ac licite gesta sunt, perinde valeant, absque preiudicio tamen Romane ecclesie ac cuiuscumque alterius, et robur obtineant firmitatis, ac si facti contra eos processus huiusmodi nullatenus extitissent. Rursus volumus, quod si vos omnes quatuor nolueritis, aut non potueritis interesse premissis, tres vestrum ea nichilominus exequi valeatis. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis Idibus Iunii, Pontificatus nostri anno quarto.

CXLIX.

Andreae de Ursinis, ut a constructione fortalitii in castro Vetrallae desistat, et Ioanni de Vico, ne ipsum castrum emat. *Reg. An. IV. Secret. ep. 125.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Andree de Campofloro de Ursinis de Urbe militi, et Iohanni de Vico Prefecto Urbis eiusdem, salutem etc. Super eo, quod olim tu, fili Andrea, una cum quondam Francisco germano tuo in Castro Vetralle Viterbiensis diocesis, nobis et ecclesie Romane immediate subiecto, eiusque pertinenciis et districtu certa bona, iura, possessiones et redditus ab hominibus, habitatoribus et incolis dicti Castri emisse diceris, et in eodem Castro quoddam fortalicium construxisse, ac per Officiales nostros Patrimonii beati Petri in Tuscia asserentes emptionem et constructionem predictas in nostrum et ecclesie Romane predicte preiudicium esse factas, premissa sub manu nostra et eiusdem ecclesie posita dicebantur fuisse: pridem pro te ac heredibus dicti Francisci, nepotibus tuis, nobis humiliter supplicari fecisti, quod cum, sicut pro parte tua dicebatur, nullum ex emptione ac constructione predictis preiudicium nobis et eidem ecclesie immineret, sed pocius commoda provenirent, impedimentum per dictos Officiales in premissis, ut prefertur, appositum amoveri totaliter mandaremus; vel si vellemus emptionis predicte rescindi contractum, precium per te dictumque quondam germanum tuum pro premissis solutum, tibi et eisdem heredibus restitui per dictos homines, habitatores et incolas faceremus, aut si plus nobis placeret et expediens videretur, iura, bona, possessiones, redditus et fortalicium huiusmodi pro nobis et eadem ecclesia retinere, de huiusmodi precio, et eo quod constructio dicti fortalicii decoustitit, tibi et ipsis heredibus ordinaremus debitum et rationabilem satisfactionem impendi. Nos igitur de predictis noticiam non habentes, venerabili fratri nostro Bernardo Episcopo Viterbiensi Rectori dicti Patrimonii per nostras dedimus litteras in mandatis, ut ipse, super premissis omnibus et eorum circumstantiis debitis informatione fideli recepta, nos inde procuraret, ut ordinare possemus, quod esset super hoc utilius, efficere certiores: interim vero teneret in statu negocium huiusmodi, et nichil innovaret nec permitteret, sicut in litteris nostris inde confectis dictoque Rectori directis plenius continetur. Cum autem noviter intellexerimus displicenter, quod huiusmodi negocio sic pendente, tu, Andrea predicte, partem, que te in bonis, iuribus, possessionibus et fortalicio huiusmodi contingere poterat, disponis in te, fili Iohannes, titulo venditionis transferre, seu etiam transtulisti: de quo, si est ita, non sufficimus admirari, cum etiam si clarum esset ad te pertinere bona predicta, illaque pacifice possideres, absque nostra et ipsius ecclesie licentia talem translationem nec facere poteras nec debebas. Quocirca Nobilitatem vestram requirimus et hortamur attente, vobisque per apostolica scripta mandamus expresse, quatinus ad huiusmodi venditionis et emptionis vel cuiuscumque alterius translationis de bonis predictis contractum nullatenus procedatis, et si forsan processum existeret, contractum inde factum tamquam nullum et invalidum rescindatis, nec quicquam aliud super hiis attemptetis, quousque nos audita relatione dicti Rectoris aliud duxerimus super hoc ordinandum. Datum Avinione xvii. Kalendas Augusti, anno iv.

CL.

Senatori Urbis super quadam dissensione exorta inter legatum apostolicum et aliquos magnates de Urbe. *Reg. An. IV. Secret. ep. 241.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Raynaldo de Filiisursi de Urbe, officium Se-

natus pro nobis in eadem Urbe gerenti, salutem etc. Quia status Urbis pacificus et quietus, in quo utique quiescimus, multipliciter nos delectat, eius cultores gratos habemus admodum, et turbatores displicibiles et infestos. Sane rumores infesti hiis diebus perduxerunt ad nostri apostolatus auditum, quod pridem dilecto filio nostro Aymerico tituli sancti Martini in Montibus presbitero Cardinali, apostolice sedis legato, volente ingredi Urbem ipsam, inter nonnullos familiares seu adherentes quorumdam Magnatum Urbis eiusdem occasione honoris exhibendi legato predicto ad iracundiam, dissensiones et suspitiones, ex quibus status predictus turbari timetur verisimiliter, concitati, hoste procurante humani generis, non modicum extiterunt, tuque, fili, propterea commissum per nos tibi Senatus in Urbe predicta officium assumere distulisti. Nos igitur obviari periculis, que possent ex premissis contingere, cupientes, Nobilitatem tuam requirimus attentius et hortamur, quatinus a noxiis novitatibus, que statum turbarent predictum, abstineas penitus, et illos de parte tua procurans abstinere, una cum dilecto filio Nobili viro Nicolao de Anibaldis domino Castri sancti Petri in Formis, Collega tuo in eodem officio, ascendere Capitolium et exercere diligenter et fideliter predictum officium non postponas: sciturus, fili, quod quanto maiorem de persona tua fiduciam gerimus, tanto si huiusmodi nostris requisitionibus et exhortationibus non obtemperares effectualiter, contra te gravius turbaremur. Postquam autem legatus predictus, quem expectamus in proximo, veniret, de premissis et illis turribus proximis Capitolio per eum plenius informati taliter ordinare intendimus, quod suspitionis sinistre materia subducetur. Datum Avinione VII. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno quarto.

In e. m. Nicolao de Anibaldis domino Castri S. Petri in Formis, Iohanni Archiepiscopo Neapolitano, Iordano et Neapoleoni fratribus, Stephano de Columpna Militi, Matheo de Filiisursi, Stephano nato et Iohanni nepoti Stephani de Columpna, Bertuldo de Filiisursi Comiti Palatino, Iordano de Filiisursi, Urso et Iohanni Comitibus Anguillarie, Luche, Francisco et Pandulfo de Sabellis, Sciarre de Columpna, Petro Agapiti de Columpna, Paulo Nicolai de Anibaldis, Nicolao de Anibaldis domino Molarie.

CLI.

Comitibus, baronibus etc. in Marchia Anconitana, ut rectori eiusdem Marchiae auxilium ad tuenda iura ecclesiae Romanae praestent sub poena amissionis feudorum.
Reg. An. IV. Secret. ep. 263.

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis nobilibus viris Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Rectoribus, Potestatibus, Capitaneis ac Communitatibus et Universitatibus, et aliis universis et singulis ecclesie Romane fidelibus et subditis per Marchiam Anconitanam constitutis, salutem etc. Fidedignorum sepius repetitis relatibus perductum extitit ad nostri apostolatus auditum, quod licet dilectus filius Iohannes de Riparia Prior domorum Urbis et Pisarum hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani, Rector Marchie Anconitane, tamquam vir fidelis, circumspectus et providus circa salubre ipsius Marchie ac incolarum et habitatorum ipsius regimen, ac conservationem et tuitionem iurium et bonorum ecclesie Romane diligenter et fideliter laboravit hactenus et laboret, tamen aliqui de Marchia predicta, fide, qua tenentur astricti eidem ecclesie, in perfidiam dampnabiliter commutata, nos et ecclesiam ipsam graviter offendere, seque gravibus spiritualibus et temporalibus penis et sententiis tam per iura, quam per Constitutiones felicis recordationis Iohannis pape XXII. predecessoris nostri adversus eos, qui Officiales eiusdem ecclesie in eadem Marchia offendere, aut guerram movere, bona, iura et honores ipsius ecclesie indebite usurpare, statumque ipsius Marchie turbare pacificum temerariis ausibus moliuntur, promulgatas et inflictas subiacere periculose nimium non verentes, contra prefatam Rectorem, immo contra nos et ecclesiam ipsam rebellionis erigere cornua, per guerrarum et commotionum insultus hostilium statum turbare predictum multipliciter, et alia nefanda scelera perpetrare non metuunt, ad occupationem iurium et bonorum predictorum nichilominus prorumpendo. Cum autem utilitati rei publice dicte Marchie non parum expediat ausibus talium sic detestandis et horribilibus obviare, Universitatem vestram requirimus, rogamus et attentius hortamur, vobis nichilominus sub penis privationis bonorum, feudorum, privilegiorum et immunitatum, que ab eadem Romana vel quibusvis aliis ecclesiis obtinetis, districtius iniungentes, quatinus eidem Rectori circa manutenendum bonum et utile regimen dicte Marchie, ac repellendos et corrigendos ausus temerarios predictorum potenter, viriliter et fideliter, sicut ipse vos requirendos duxerit, assistatis auxiliis, consiliis et favoribus oportunis, ita quod status dicte Marchie per eundem Rectorem sub cultu pacis et iusticie dirigi valeat et foveri, vestraque possit et debeat devotionis fidelitas exinde merito commendari, nec ad inflictionem et publicationem dictarum penarum privationis huiusmodi procedi adversus vos vel vestrum aliquos exigente iusticia sit necesse. Dat. Avinione IIII. Idus Aug. anno IV.

CLII.

Iudicibus, ut a Bosciolo de Fabriano, quae de thesauro ecclesiae Romanae Assisii habet et detinet, exigant.
Reg. An. IV. Secret. ep. 359.

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri ... Episcopo Fulginati, et dilecto filio Berengario Bla-

sini Rectori ecclesie de Serviano Biterrensis diocesis, ducatus Spoletani nostro et ecclesie Romane Thesaurario, salutem etc. Perductum nuper relatibus fidedignis extitit ad nostri apostolatus auditum, quod quidam germanus dilecti filii Bostioli Dati de Fabriano Camerinensis diocesis in sua infirmitate, de qua decessit, volens anime sue providere saluti, certam partem Thesauri ecclesie Romane olim in Civitate Assisii nequiter et furtive subtracti, quam habebat, prefato Bostiolo assignavit et dimisit ecclesie restituendam predicte. Nos igitur cupientes, quantum iuste possumus, nostris et eiusdem ecclesie indempnitatibus providere, discretioni vestre, de qua fiduciam in domino gerimus pleniorem, per apostolica scripta mandamus, quatinus tam de hiis, que de dicto Thesauro penes dictum Bostiolum existere, sicut prefertur, asseruntur, quam aliis quibuscumque rebus eiusdem Thesauri, apud quascumque personas ecclesiasticas regulares vel seculares, ecclesiasticas vel mundanas, cuiuscumque status, ordinis, dignitatis vel conditionis existant, etiam si pontificali vel quavis alia prefulgeant dignitate, dicantur existere, simpliciter et de plano, sine strepitu et figura iudicii vos solerti et fideli adhibita diligentia informantes, omnia et singula, que tam penes dictum Bostiolum, quam quosvis alios de dicto Thesauro fore repereritis, nostro et ecclesie predicte nomine petere, exigere, recipere ac fideliter conservare assignanda nostre Camere studeatis, Contradictores etc. Non obstantibus etc. Volumus autem, ut tam dictum Bostiolum, quam quosvis alios, a quibus aliquid de dicto Thesauro receperitis, absolvere valeatis plenius et quitare de hiis, que vobis exinde restituenda duxerint, vel etiam assignanda, faciendo confici super singulis restitutionibus seu assignationibus inde vobis faciendis duo consimilia publica instrumenta, quorum uno penes restituentes seu assignantes ipsos dimisso, reliquum ad eandem Cameram mittere fideliter procuretis. Datum Avinione VII. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno quarto.

CLIII.

Comiti Fundorum, ut omnia per eum in civitate Terracinensi indebite occupata restituat. *Reg. An. IV. Secret. ep. 569.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Nicolao Gaytano Comiti Fundorum, sal. etc. Dudum Romana mater ecclesia, que se devotis suis exhibere propiciam consuevit, ab illis offenditur, qui eam revereri velut matrem et dominam tenebantur, tanto provocatur vehementius non indigne, quanto gravius pungunt iniurie ab amicis, quam ab hostibus irrogate. Sane dilectorum filiorum civium et habitatorum Civitatis Terracinensis nobis et eiusdem ecclesie immediate subiecte, ac aliorum multorum de provinciis Campanie Maritimeque, infra quas Civitas ipsa consistit, clamor querulosus et validus perduxit ad nostri apostolatus auditum, quod tu ecclesiam memoratam, quam suadente gratitudinis et fidelitatis debito honorare teneris, graviter offendere non expavens, Civitatem predictam Terracinensem, ac cives et habitatores ipsius nostros et ecclesie predicte devotos, subditos et fideles invadere, offendere ac dampna eis inferre multiplicia in personis et rebus eorum, turbareque statum Civitatis et provintiarum predictarum pacificum et tranquillum presumpsisti temerariis ausibus hactenus, et presumis, et nichilominus offensas et iniurias huiusmodi contra deum et nos ac ecclesiam ipsam adaugere ac multiplicare non cessans, cum pridem nonnulli homines Civitatis predicte zelo devotionis et fidei orthodoxe accensi ad proficiscendum in subsidium fidelium partium Romanie contra Turchos, eiusdem fidei blasphemos ac crudeles persecutores et hostes, se disposuissent et arripuissent iter suum, tu una cum quibusdam tuis in hac parte complicibus ipsos paratis insidiis invasisti, cepisti et eos bonis suis, cum quibus disponebant suum pium super hiis adimplere propositum, more predonico spoliasti, et detines in divine maiestatis offensam ac nostram et ecclesie predicte contumeliam, turbando et impediendo, quantum est in te, huiusmodi negocium fidei, captivatos, ac etiam nonnullos alios cives et habitatores Civitatis eiusdem per te tuosque complices et sequaces invadens hostiliter, eos captivitati tradere, ac res et bona tam illorum quam personarum ecclesiasticarum illarum partium occupare, ac dilectas in Christo filias... Abbatissam et Conventum monasterii sancti Angeli Terracinensis dicto eorum monasterio spoliare per violentiam attemptasti. Nos igitur tam detestandos excessus nolentes, sicut etiam nec debemus, sub dissimulatione transire neglectus, Nobilitatem tuam requirimus et hortamur attente, tibique nichilominus sub excommunicationis pena districte precipimus et mandamus, quatinus ab invasionibus, offensionibus, occupationibus, molestationibus, turbationibus, captionibus et aliis novitatibus indebitis eisdem Civitati ac civibus et habitatoribus per te, vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte quomodolibet inferendis cesses penitus et desistas, et nichilominus dictos homines, ut prefertur, captos vel detentos cum omnibus bonis suis infra octo dierum spacium, post presentacionem presentium tibi faciendam computandorum, pristine restituas libertati, ac prefatis ecclesiis, personis ecclesiasticis, civibus et habitatoribus bona per te tuosque complices seu sequaces illis ablata integraliter restituas, ipsosque in personis seu rebus eorum deinceps nullatenus molestari presumas. Alioquin si ad offensas, iniurias, molestationes, invasiones et oppressiones vel captiones eorum indebitas deinceps per te seu alios quomodolibet prosilires,

su

aut dictos homines captivos, ut prefertur, detentos cum omnibus et singulis bonis suis per te seu complices vel sequaces tuos captis ab ipsis non restitueres integraliter infra terminum supradictum, vel eorum seu ipsorum aliquem per te vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte, quominus suum iter ad partes predictas Romanie pro dictorum defensione fidelium prosequi libere cum bonis suis valeant, impedires, preter penas et sentencias spirituales et temporales per fel. recordationis Iohannem XXII. et Benedictum XII. Romanos Pontifices, predecessores nostros, adversus talia vel similia committentes promulgatas seu inflictas, quas in sui roboris efficacia decernimus permanere, sentenciam excommunicationis te ac tuos complices super hiis delinquentes incurrere, ac tuas et ipsorum terras interdicto ecclesiastico subiacere volumus et decernimus ipso facto, ad graviores penas, si tua et ipsorum exegerit protervitas, nichilominus processuri. Ceterum quia nullus de sua malitia debet commodum reportare, si forsan presens processus noster per tuam vel tuorum malitiam, aut alias nequiret tibi vel aliis, quos tangit, presentari secure, volumus, quod processus predictus in portis maioris ecclesie Terracinensis, vel aliquo loco publico dictarum provintiarum, de quo sit verisimilis presumptio, quod ad tuam et aliorum, quorum interest, pervenire valeat notitiam, affigatur, decernentes, quod processus predictus adeo te ac alios, quos tangit, postquam sic affixus fuerit, apprehendat et artet, ac si tibi vel eis fuisset personaliter presentatus, constitutione quacumque contraria non obstante. Datum Avinione VI. Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno quarto.

CLIV.

Pontifex quasdam castra in Marchia Anconitana a subiectione et dominio civitatis Fanensis eximit.
Reg. An. IV. ep. 813.

Clemens episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Copiosa sedis apostolice benignitas fideles et devotos suos oculis respiciens gratiosis, eis in suis oportunitatibus se consuevit liberalem et propitiam exhibere. Sane dilectorum filiorum hominum et habitatorum Montisroli, Montisvetuli, Frattarum, Turris, Sanctiviti, Montisfolei, Sanctilaurentii, Collisalti, Insulegaltresche, Reforciati, Sanctibartoli, Bartis, Ruspole, Mondavii, Urciani, Sanctigeorgii, Lubacarie et Pladiorum Castrorum olim Comitatus Civitatis Fanensis nobis exhibita petitio continebat, quod dudum fel. rec. Iohannes pp. XXII. predecessor noster adversus Officiales, Consilium et Commune Civitatis predicte propter rebelliones et infidelitates, aliaque detestanda crimina ab eisdem commissa, et excessus execrandos varios contra deum et Romanam ecclesiam perpetratos procedens, ipsos Officiales, Consilium et Commune preter penas alias omnibus privilegiis, dignitatibus, officiis, iuribus, iurisdictionibus, bonis mobilibus et immobilibus ubicunque consistentibus per processus suos iustitia exigente privavit. Postmodum autem predecessor prefatus, certis causis ad hoc ipsum moventibus, volens mitius agere cum eisdem, bone memorie Francisco Epo Florentino et quondam Fulconi de Popia Thesaurario ecclesie Andegavensis, tunc Vicerectori Marchie Anconitane, per suas litteras certi tenoris commisit, ut supradictos Officiales, Consilium et Commune sub certis modis, pactis et conditionibus in litteris eisdem contentis plenius et expressis a penis absolverent supradictis. Verum predicti Episcopus et Vicerector super contentis in eisdem litteris ad actus aliquos procedentes, de voluntate ac consensu expressis Sindicorum et procuratorum prefatorum Officialium, Consilii et Communis ex certa sciencia, ipsisque Sindicis et procuratoribus presentibus et approbantibus, reservarunt, quod Castra predicta et quodlibet eorumdem remanerent, sicut existebant tunc, ecclesie Romane immediate subiecta, et ab omni potestate, iurisdictione ac dominio predictorum Officialium, Consilii et Communis Fanensium usque ad dicte sedis beneplacitum franca, libera et exempta. Cum autem, sicut eadem petitio subiungebat, aliqui Tiranni Civitatis predicte Fanensis venire contra ordinationem huiusmodi factam per eosdem Episcopum et Vicerectorem, ut premittitur, molientes dicta Castra vel aliqua ex eis sue subicere nitantur tirannice servituti, nobis pro parte dictorum hominum et habitatorum extitit humiliter supplicatum, ut eis providere super hiis de oportuno remedio paterna diligencia curaremus. Nos igitur, premissis diligentius intellectis et attentis devotione ac fidelitate ipsorum hominum et habitatorum, quas gesserunt hactenus ad eandem ecclesiam et gerere student continue, sicut testimoniis percepimus fidedignis, supplicationi huiusmodi benignius inclinati, predicta Castra et eorum quodlibet cum suis territoriis et districtibus ab omni iurisdictione, potestate, dominio et subiectione Civitatis Fanensis ac Officialium, Communis et Consilii predictorum de novo usque ad eiusdem sedis beneplacitum eximimus, et ab eis sicut nunc sunt franca, libera et exempta, et eidem ecclesie Romane ac Rectori Marchie prediete, qui est pro tempore, immediate subiecta volumus et decernimus remanere. Nulli ergo etc. Datum Avinione XVII. Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno quarto.

CLV.

Legitimatio liberorum Opizonis marchionis Estensis.
Reg. An. IV. Secret. ep. 1174.

Clemens episcopus etc. Venerabilibus fratribus... Ferrariensi et... Concordiensi ac... Adriensi Episcopis, salutem etc. Copiosa sedis apostolice

benignitas fideles et devotos suos, ipsam suis meritis et obsequiosis devotionibus honorantes, libenter respiciens oculis gratiosis, eorum occurrit necessitatibus, honores et status promovet, et ad solidandos status huiusmodi se, quantum cum deo potest fieri, propiciam exhibet et benignam. Sane dilecti filii Nobilis viri Obizonis Marchionis Estensis, in Civitate, Comitatu et districtu nostris Ferrariensibus nostri et ecclesie Romane Vicarii, petitio nobis exhibita continebat, quod ipse dudum coniugatus existens, ex dilecta in Christo filia Lippa de Ariostis de Bononia, nobili muliere soluta, infrascriptos liberos genuit in Civitate Ferrariensi commemorando predicta, nobis et ecclesie Romane immediate subiecta, videlicet Raynaldum, Ildebrandinum, Nicolaum et Azonem, ac Aldam, Beatrixiam et Aylisiam, et subsequenter a vinculo coniugali eius legitima uxore defuncta solutus, ex eadem Lippa in Civitate predicta liberos alios, scilicet Fulchum et Ugonem ac Constantiam procreavit, quodque idem Marchio nullos habens filios legitimos, prefatam Lippam intendit sibi matrimonialiter copulare: quare nobis humiliter supplicavit, ut cum indecens censeretur, ipsum ex eadem muliere liberos duplicis conditionis, legitimos et illegitimos habere, possentque inter eos ex hoc, et multos alios propter ipsos futuris temporibus periculosa dissidia et gravia scandala suscitari, providere sibi pro dictis liberis tam apostolica, quam Imperiali, qua Imperio Romano vacante, sicut nunc vacat, fungimur, auctoritatibus de oportuno legitimationis beneficio dignaremur. Nos igitur fidelitatem et obsequiosam devotionem, quas gerit prefatus Marchio, et tam ipse, quam sui progenitores ad ecclesiam Romanam gesserunt, diligencius attendentes, et propter hoc et alia sua merita, quibus nos et eandem ecclesiam honorare non cessat, volentes ipsum Marchionem suamque posteritatem, quam successuram in fidelitate ac devotione predicta speramus, favore prosequi gratie specialis, eiusdem Marchionis supplicationi benignius super hiis inclinati, fraternitati vestre, ut cum idem Marchio dictam Lippam sibi duxerit matrimonialiter copulandam, vos et quilibet vestrum insolidum apostolica in omnibus et singulis locis et terris spiritualiter et temporaliter nobis et eidem ecclesie Romane subiectis, et Imperiali, que, ut prefertur, vacante Romano Imperio, sicut nunc vacat, in nobis et ecclesia Romana predicta residere noscitur, auctoritatibus in omnibus et singulis terris et locis eidem Imperio subditis prefatos Raynaldum, Ildebrandinum, Nicolaum et Azonem, ac Aldam, Beatrixiam et Aylisiam plenarie legitimare, ipsosque legitimos facere, ac omnes et singulos ad succedendum eidem Marchioni ex testamento, et ab intestato solos, si soli erunt, ac cum omnibus et singulis predictis Fulcho, Ugone ac Constancia, et aliis legitimandis per matrimonium antedictum, necnon et ceteris ex ipso Obizone ex eodem vel alio matrimonio, dante domino, procreandis in omnibus et singulis bonis suis mobilibus et immobilibus, iuribus, iurisdictionibus et honoribus quibuscumque, ubicumque fuerint, et etiam in Marchionatu Estensi et feudis omnibus et singulis ecclesiasticis, Imperialibus et secularibus, in quocumque loco seu terra extiterint, pro parte dictum Obizonem contingente in Marchionatu predicto, et aliis omnibus et singulis supradictis, necnon ad dignitates et honores ecclesiasticos et seculares, prout conditiones et sexus patiuntur ipsorum, et ad omnes et singulos actus legitimos habiles, et eorum premissorum omnium et singulorum capaces reddere, ac ipsis et eorum cuilibet iura omnia et singula filiorum legitimorum et heredum etiam tribuere, ut perinde in omnibus et per omnia habeantur, ac si de legitimo fuissent matrimonio procreati, dicto defectu natalium et quibuscumque Constitutionibus et sanctionibus canonicis vel civilibus contrariis, que pro expressis et specifice nominatis haberi volumus, nequaquam obstantibus, valeatis, plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione IX. Kal. Narcii, Pontificatus nostri anno quarto.

CLVI

Instrumentum Caroli marchionis Moraviae, quo omnia privilegia ecclesiae Romanae ab Henrico VI. et aliis Romanorum imperatoribus et regibus concessa, si in imperatorem eligatur, se approbaturum promittit. *Ex originali.*

In nomine domini, amen. Noverint universi et singuli, quod anno a Nativitate eiusdem Millesimo trecentesimo quadragesimosexto, Indictione quartadecima, die XXII. mensis Aprilis, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Clementis divina providenti clemencia pape Sexti anno quarto, Avinione in Camera eiusdem dñi nostri pape, presentibus Reverendis in Christo patribus dñis Petro Penestrino, Bertrando Ostiensi et Velletrensi, Gaucelino Albanensi et Iohanne Portuensi Episcopis, Talayrando tit. sancti Petri ad Vincula, Petro tit. sancti Clementis, Bertrando tit. sancti Marci, Bernardo tit. sancti Cyriaci in thermis, Guidone tit. sancte Cecilie, Aymerico tit. sancti Martini in Montibus, Hugone tit. sancti Laurentii in Damaso presbiteris, et Guillermo sancte Marie in Cosmedin diacono, sancte Romane ecclesie Cardinalibus, nobis Notariis et testibus infrascriptis, necnon Serenissimis Principibus dñis Iohanne Boemie Rege illustri et Carolo eiusdem domini Regis filio primogenito, Principe Moravie, presentibus, de mandato eiusdem dñi nostri pape, volentibus, requirentibus et consentientibus, fuerunt ibidem lecte et publicate due note, et una littera Imperialis bulla aurea bullata per Magistrum Iohannem de Pistorio, Decanum ecclesie sancti Sal-

vatoris Traiectensis: quarum notarum et Imperialis littere successive tenores sequuntur sub hys verbis.

In nomine domini, amen. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos Carolus primogenitus dñi Regis Boemie, Marchio Moravie, in presencia sanctissimi patris et dñi nostri, dñi Clementis Sacrosancte Romane et Universalis ecclesie Summi Pontificis constituti, eidem domino nostro pape nomine suo et ecclesie Romane recipienti, ac nichilominus notariis infrascriptis nomine omnium et singulorum, quorum interest vel interesse poterit in futurum, recipientibus et stipulantibus, promisimus et promittimus, fecimus et facimus in forma, que sequitur, et iuramenta prestitimus, tactis sacrosanctis evangeliis, et prestamus: Ego Carolus primogenitus domini Regis Boemie illustris, Marchio Moravie, vobis Sanctissimo patri ac domino nostro, dño Clementi Sacrosancte et Universalis ecclesie Summo Pontifici, pro vobis et ecclesia Romana recipientibus, promitto bona fide et iuro, quod si, Deo favente, contingat me in Regem Romanorum eligi, in Imperatorem postmodum assumendum, faciam, prestabo, concedam et promittam omnia iuramenta, omnes obedienciās, promissiones, concessiones, donationes, ratificationes, confirmationes, et cetera omnia, que clare memorie dominus Henricus ultimus Imperator, Avus meus, per se vel per alium vel alios fecit, prestitit, promisit, concessit et confirmavit, necnon et omnia alia iuramenta, obediencias, promissiones, donationes, ratificationes et confirmationes, et cetera omnia, que olim Electi in Reges Romanorum et assumpti ad Imperium, sive etiam non assumpti, sive antequam assumerentur, sive post per se vel per alios summis Pontificibus et sancte Romane ecclesie, seu eorum alteri per se vel per alios recipientibus seu recipienti reperientur suis temporibus prestitisse, fecisse, confirmasse, seu quomodolibet concessisse.

Item promitto et iuro, quod omnes processus factos et quaslibet sententias latas, et omnia alia, quocumque nomine censeantur, Rome seu ubicumque alibi gesta per Ludovicum de Bavaria, per ecclesiam de heresi et scismate iusto Iudicio condempnatum, ac privatum omni iure, si quod per Electionem in Regem Romanorum de ipso factam ei fuerat acquisitum, seu per alios eius nomine vel auctoritate sub Imperiali titulo, quem sibi indebite usurpavit, necnon et omnia, que per se seu alium in Italia fecit seu gessit, etiam sub Regali nomine, et cetera etiam omnia ubicumque gesta ab eo per se vel alium, que ex defectu iurisdictionis vel potestatis facere sibi non licuit, nulla esse, ac cassa et irrita pronunciabo et declarabo, illa etiam, quatenus processerunt de facto, annullando et penitus revocando.

Item promitto et iuro, quod non occupabo, nec recipiam, nec acquiram, nec quovismodo usurpabo Romam aut Provincias, Ducatus, Comitatus, Ferrariam, Civitates, Oppida, Castra, et terras alias seu territoria vel loca ecclesie Romane, seu ad ipsam mediate vel immediate spectancia in Italia vel ubilibet extra Italiam, sicut est Comitatus Venaysini, qui ad Romanam ecclesiam pleno iure noscitur pertinere, et pluria etiam alia ad eamdem ecclesiam pertinencia extra Italiam constituta, et specialiter nec Regna Sicilie, Sardinie, Corsice, que de dominio directo, iure et fendo eiusdem Romane ecclesie esse noscuntur, nec alia feuda, retrofeuda, seu quelibet alia loca ad eamdem ecclesiam mediate vel immediate spectancia, nec iura, personas vel res aliquas in eisdem, nec aliquibus etiam invadentibus, occupantibus seu quomodolibet usurpantibus, seu invadere, occupare vel quomodolibet usurpare attemptantibus, seu volentibus predicta Regna Sicilie, Sardinie vel Corsice, seu Romam ac Provincias, Ducatus, Comitatus, Ferrariam, Civitates, Oppida, Castra, terras alias seu territoria vel loca ecclesie Romane, seu ad ipsam ecclesiam mediate vel immediate spectancia, sive sint intra Italiam sive extra Italiam, seu aliqua predictorum non iuvabo, nec eis adherebo, nec ipsis etiam dabo aliqualiter auxilium, consilium vel favorem, quinymo quoscumque invadentes, occupantes seu quomodolibet usurpantes, seu invadere, occupare vel usurpare volentes, vel attemptantes dicta Regna Sicilie, Sardinie et Corsice, et Urbem Romanam, ac Ducatus, Comitatus, Provincias, Ferrariam, Civitates, Castra et terras, seu quevis alia loca Romane ecclesie vel aliqua ex eisdem retraham, et impediam posse meo eisdem cum armis me opponendo, et ne conatus talium effectum habeat, cum tota mea potencia resistendo, ac vobis et ecclesie Romane pro defensione Regnorum, Provinciarum et terrarum et locorum predictorum contra quoscumque occupatores, invasores et usurpatores, seu occupare, invadere seu usurpare attemptantes fideliter assistendo, nec dabo, nec concedam ullo unquam tempore in perpetuum, vel ad tempus aliquid de predictis sub colore, conditione vel titulo quibuscumque. Quodque predictam Romanam ecclesiam, aut vos dominum nostrum papam seu successores suos, vel Officiales, Ministros, Vassallos et subditos suos non inquietabo, vel quomodolibet molestabo in dictis Regnis Sicilie, Sardinie et Corsice, nec in Urbe Romana, Terris, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Civitatibus, Castris, Oppidis et aliis terris et territoriis supradictis seu aliquo predictorum; sed nec extra loca predicta ratione quorumlibet delictorum, vel excessuum in locis eisdem commissorum, vel committendorum aliquem vel aliquos puniam vel alias prosequar, nisi hoc ad me pertineret de iure ex alia ratione, quam territorii, cum territorii ratione hoc ad Regem vel Imperatorem Romanorum quantum

ad loca predicta nullo modo valeat pertinere: et hoc casu promitto et iuro, quod tales contra iusticiam non gravabo, nec eis in casu etiam aliquo Reges predictorum Regnorum, aut Ministros, Vassallos et subditos eorumdem in Regnis predictis, seu pro eis vel quolibet eorum parte aliquatenus molestabo, nec aliquod dominium, iurisdictionem, superioritatem, servitutem, potestariam, capitaneatum vel aliud officium, quocumque nomine censeatur, predictis Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Civitatibus, Oppidis, Castris, villis et terris et territoriis supradictis, vel in aliquo de eisdem, nec etiam fidelitatem, recognitionem vel advocationem aliquam quovis modo recipiam per me vel alium seu alios pro me seu Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Civitatibus, Oppidis, Castris, locis, terris et territoriis supradictis, vel aliquo eorumdem; nec etiam pro quibuslibet rebus vel iuribus in premissis Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Civitatibus, Oppidis, Castris, locis, terris et territoriis supradictis, vel in eorum seu aliquibus pertinenciis constitutis, etiam si michi a quibuslibet Communitatibus vel personis singularibus offerrentur; nec ius etiam aliud qualecumque vendicabo, acquiram vel occupabo, seu quomodolibet per me vel alium seu alios usurpabo, recipiam vel exercebo, nec concedam etiam recipi vel haberi in Roma, Regnis, Venaysino, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Civitatibus, Oppidis, Castris, locis, terris et territoriis supradictis, vel in aliquo de eisdem, et specialiter in Provinciis, Civitatibus, terris et locis expressis in quibusdam litteris dicti domini quondam Henrici Imperatoris, quarum tenor inferius est insertus. Ad evitandum quoque occasionem veniendi contra predicta vel aliquod predictorum promitto ut supra, quod ante diem michi pro coronatione mea Imperiali prefigendam non ingrediar Urbem Romanam; quodque eadem die, vero et legitimo impedimento cessante, Imperialem recipiam coronam, ipsa die, qua coronam huiusmodi recepero, dictam Urbem, vero et legitimo impedimento cessante, exibo cum tota etiam, quantum in me fuerit, gente mea; et cessante etiam impedimento legitimo, continuatis moderatis dietis extra totam terram Romane ecclesie me recto gressu transferam versus terras Imperio subiectas; numquam postmodum ad Urbem, Regna predicta Sicilie, Sardinie et Corsice, Provincias, Civitates vel alias terras Romane ecclesie, nisi de speciali licencia Sedis apostolice accessurus. Iuro quoque super sancta dei evangelia per me corporaliter manu tacta, quod super hys vel eorum aliquo nullum impedimentum fingam aut prestabo, aut fingi aut prestari per alium vel alios, quantum in me fuerit, permittam.

Item promitto, quod contra predicta vel eorum aliquod nullatenus per me vel alios veniam, et si contrarium quovis modo contingeret fieri per me vel alios meo nomine, quandocumque statim cum hoc ad meam noticiam deductum fuerit, illud revocabo, et faciam quantum in me fuerit, effectualiter revocari, et pro non facto volo et decerno haberi et etiam reputari. Item si per prefatum quondam dominum Henricum Imperatorem Avum meum, vel per iam dictum Ludovicum seu quemcumque alium seu alios ipsorum vel alterius eorum nomine seu auctoritate alique sentencie fuerint promulgate, seu processus aliqui facti, seu arrestationes personarum aut rerum, aut aliqua ad iurisdictionem pertinencia attemptata in Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Civitatibus immediate vel mediate subiectis, promitto et iuro, quod illa omnia decernam et pronunciabo esse nulla; quodque si alique fidelitates, homagia, obediencie, recognitiones, donationes, advocationes, occupationes seu concessiones qualescumque a predictis dño Henrico et Ludovico, vel eorum altero per se vel alium seu alios facte fuerint vel recepte pro Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Civitatibus, Oppidis, Castris, locis, terris et territoriis supradictis, vel eorum aliquo, vel pro quibuslibet rebus vel iuribus in eis vel sub eis etiam constitutis a quibuscumque Universitatibus vel personis singularibus quovis modo, illa omnia nulla fore pronunciabo, et quatenus processerunt de facto, totaliter revocabo, et etiam pro non factis volam et decernam haberi. Item promitto et iuro, quod si in Regem Romanorum assumptus fuero ad Imperium postmodum assumendus, antequam ingrediar partes Italie, et antequam in eis vel de eis per me vel alium seu alios aliquod disponam, aut quomodolibet administrem, apud Sanctitatem vestram predictam et sedem apostolicam approbationem persone mee, et cetera, que Electus in Regem Romanorum promovendus in Imperatorem habet prosequi, prosequar cum effectu.

Item promitto et iuro, quod quandocumque post approbationem predictam in Lombardiam et Tusciam, vel earum alteram aliquem vel aliquos mittam pro terris et iuribus Imperii gubernandis, quociens illum vel illos transmittam, faciam eum et eos iurare, ut adiutor vel adiutores dñi pape sint ad defendendum terram sancti Petri et Romanam ecclesiam secundum suum posse.

Item promitto et iuro, quod si contingat me eligi, ut prefertur, infra octo dies electionem meam immediate sequentes omnes supradictas et infrascriptas promissiones et iuramenta renovabo, ac iterum faciam plene, singulariter et expresse, videlicet quod omnia et singula suprascripta et infrascripta per me promissa, et per me prestito iuramento vallata post approbationem meam per sedem apostolicam factam bona fide et inviolabiliter

observabo, faciam, implebo et integraliter attendam iuxta presentium continenciam et tenorem; quodque cum mittam ad sedem apostolicam pro dicta mea approbatione habenda, mittam etiam ad sedem eamdem certos procuratores meos cum pleno, sufficienti, expresso ac speciali mandato de omnibus promissionibus, concessionibus, donationibus, et omnibus etiam aliis supradictis vobis nomine vestro et ecclesie Romane recipientibus per eos pro me ac meo nomine faciendis, qui procuratores meo nomine omnes promissiones, concessiones, donationes et omnia alia suprascripta et infrascripta in presencia vestra plene et specifice faciant et adimpleant, et adimplere et facere teneantur, et post approbationem predictam infra octo dies, ex quo de approbatione ipsa litteras apostolicas recepero, omnia et singula per eosdem procuratores, ut premittitur, meo nomine facta expresse et singulariter approbabo, ratificabo et per me ipsum etiam renovabo, et iterum faciam hec de novo; et nichilominus post consecrationem et coronationem eandem immediate sequentes pro maiori firmitate omnium predictorum ipsa omnia et singula ratificabo, et etiam renovabo singulariter et expresse, et super premissis omnibus et singulis, et pro qualibet vice de predictis iuxta premissam distinctionem temporum dabo litteras meas quadruplicatas eiusdem tenoris patentes et sufficientes, ac Sigillo, quo dictis utar temporibus, communitas. Item super sancta dei evangelia corporaliter manu tacta iuro, quod nullam omnino promissionem, nullum pactum nullumque iuramentum, nec aliquid aliud feci, per quod premissis vel eorum alicui possit in aliquo quomodolibet derogari, et nichilominus super sancta dei evangelia corporaliter manu tacta iuro, premissa omnia et singula me facturum et completurum, et nullo unquam tempore per me vel alios contra illa vel aliquod de illis quovis modo venturum: et si (quod absit) contingeret me facere, dicere, promittere vel iurare aliqua vel aliquod, que premissis vel eorum alicui possent quomodolibet obviare, vel me ad aliquid secus agendum inducere, vel michi occasionem agendi contra predicta, vel eorum aliquod quomodolibet ministrare, nichilominus illis nequaquam obstantibus predicta omnia et singula complebo et inviolabiliter observanda ex promissionibus et iuramentis premissis semper me volo remanere efficaciter obligatum, et ex nunc etiam attestor et protestor, me velle et intelligere premissa omnia et singula sic exclusa fore ab omnibus factis et promissionibus ac iuramentis specialibus et generalibus per me quomodolibet faciendis, per que premissis vel eorum alicui posset quomodolibet derogari, quod illorum pretextu vel occasione michi nullo modo liceat, licereve possit mutare aliquid in premissis, vel facere contra ea vel aliquod de eisdem: promitto etiam bona fide, quod intrusos in ecclesiis infra predicta Regnum et Imperium consistentibus, et qui eas contra ius et libertatem, superioritatem et auctoritatem ecclesie Romane detinent occupatas, vel detinuerint in futurum, si super hoc per vos dominum nostrum papam vel sedem apostolicam fuero requisitus, expellam, ac pro posse faciam expelli de illis, et provisos per sedem apostolicam iuvabo et faciam iuvari, ut ad ecclesias, quibus de eis per sedem apostolicam provisum est vel fuerit in futurum, realiter admittantur suisque iuribus libere uti possint.

Tenor autem supradictarum litterarum domini quondam Henrici Imperatoris sequitur sub hys verbis. Sanctissimo in Christo patri et domino suo dño Clementi sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie summo Pontifici, Henricus Romanorum Imperator semper Augustus, cum reverencia debita pedum oscula beatorum. Dudum antequam susceperimus Imperii diadema in humilitatis spiritu etc. ut Tom. I. Nro DCXII. pag. 439. Datum Lusane v. Idus Octobris anno domini Millesimo trecentesimo decimo, Regni vero nostri Anno Secundo.

Tanto itaque ferventius ad Sanctitatem vestram etc. ut supra pag. 455. Datum Rome apud sanctam Sabinam II. Nonas Iulii anno domini Millesimo trecentesimo duodecimo, Regni nostri Anno Quarto, Imperii vero nostri Anno Primo.

Sequitur tenor secunde note ibidem lecte. Sane quia ego Iohannes dei gracia Rex Bohemie premissa omnia et singula in presentibus litteris contenta per dictum Carolum, filium meum, Marchionem Moravie promissa et iurata, ipsis per me plenius intellectis, reputo et credo utilia, licita et honesta, et ob hoc per ipsum Carolum, si in Romanorum Regem assumptus fuerit, desidero compleri et irretragibiliter observari. In eiusdem Sanctitatis vre presencia pariter constitutus, vobis nomine vestro et Romane ecclesie, ac omnium in presentibus litteris expressorum, ac omnium aliorum, quorum interest vel intererit, seu interesse poterit in futurum, recipientibus promitto, et super sancta dei evangelia corporaliter manu tacta iuro, me toto posse meo facturum et curaturum bona fide, quod prefatus Carolus omnia et singula per eum in litteris suprascriptis promissa et iurata plene, realiter et inviolabiliter faciet et complebit, et quod contra ea vel eorum aliquod non faciet per se vel alium quovis modo, et si secus agi contingeret, illud pro posse procurabo ad statum debitum celeriter revocari.

Quibus notis et litteris Imperialibus, ut premittitur, lectis et publicatis, prefati domini Marchio primus omnia et singula in prima nota et litteris Imperialibus, et subsequenter dictus dominus Rex omnia et singula contenta in secunda nota gratis et sponte promiserunt, et ad sancta dei evangelia, tacto libro, ipsorum quilibet iuraverunt [ipse quili-

bet] se tenere et complere omnia et singula contenta in notis et Imperialibus litteris predictis suo posse, prout in ipsis plenius continentur. Et nichilominus promiserunt prefati dñus Rex et Marchio, et ipsorum quilibet nobis Notariis publicis infrascriptis, tanquam publicis personis stipulantibus et recipientibus pro omnibus et nomine omnium, quorum interest vel interesse poterit in futurum, omnia et singula suprascripta per ipsos promissa et iurata plene et integre et inviolabiliter observare, perficere et complere, et in contrarium aliqualiter non venire. De quibus omnibus et singulis sic promissis et iuratis prefatus dominus noster papa mandavit, et prefati dñi Rex et Marchio requisiverunt, per nos subscriptos Notarios fieri unum, duo vel plura publica Instrumanta. Acta fuerunt hec Anno, Indictione, Pontificatu, mense, die et loco predictis, et presentibus supradictis dominis Cardinalibus, necnon Venerabili patre dño Gasberto Narbonensi Archiepo, dñi pape Camerario, Nobili et potenti viro dño Guillermo Rogerii Vicecomite Bellifortis, dñis Bernardo Stephani, Raymundo de Valle Notariis dñi nostri pape, Gasberto de Septemfontibus Canonico Ilerdensi, Nicolao Decano Olomucensi, Nicolao de Lucemburgo Preposito Sacczensi Pragensis diocesis, Rodulfo Losse Cantore ecclesie Cardonensis, ad premissa testibus vocatis et rogatis.

Et ego Iohannes Valtus Clericus Ruthenensis diocesis, publicus Apostolica et Imperiali auctoritate Notarius, premissa omnia et singula, prout inveni in quadam nota michi tradita et assignata per Venerabiles viros dños Guillermum de Bos Prepositum Foroiuliensem, Bertrandum de Chaumaco Rectorem de Samathano Lombonensis diocesis, et Guillermum de Malefico Canonicum Lingonensem, Clericos Camere supradicti dñi nostri pape, et Notarios publicos infrascriptos, ita hec de verbo ad verbum de ipsorum Clericorum et Notariorum auctoritate et mandato fideliter scripsi et exemplavi, et in hanc publicam formam redegi, meoque Signo consueto signavi requisitus.

Et ego Guillermus de Bos Caturcensis diocesis, Camere dñi nostri pape Clericus, publicus auctoritate apostolica Notarius, habens a sede apostolica potestatem Instrumenta, de quibus rogatus fuero, per alium scribi facere, dummodo in eis postea me subscribam, premissis omnibus et singulis promissionibus et iuramentis, et omnibus aliis, sicut facta et habita tam per ipsum dñum Carolum, quam postea per dictum dñum Regem Bohemie, prout superius exprimuntur, fuerunt, una cum supranominatis testibus et subscriptis Notariis publicis interfui, eaque notavi et in protocollo meo scripsi: et ideo huic publico Instrumento, vice et nomine meo et sociorum meorum infrascriptorum scripto et signato manu et signo Iohannis Valeus(?) Clerici Ruthenensis dioc. publici auctoritate apostolica et imperiali Notarii, me subscripsi, Signumque meum apposui consuetum rogatus.

Et ego Bertrandus de Chaumaco Tutellensis diocesis, Camere dñi nostri pape Clericus etc. ut in proximo superiori.

Et ego Guillermus de Malefico Tutellensis diocesis, Camere dñi nostri pape clericus, publicus auctoritate apostolica Notarius, premissis omnibus et singulis promissionibus etc. ut supra.

CLVII.

Instrumentum remissionis poenarum omnium et iniuriarum intuitu Clementis PP. VI. fiendae quibusdam principibus et communitatibus Italiae, et inter caeteros Florentinis per Carolum primogenitum regis Bohemiae, si eum in regem Romanorum eligi contingat. *Ex originali.*

In nomine domini, Amen. Noverint universi et singuli, quod anno a Nativitate domini Millesimo trecentesimo quadragesimosexto, Inditione xiii. die vigesimasecunda mensis Aprilis, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Clementis divina providente clemencia pape Sexti anno quarto, Avinione in Camera eiusdem domini nostri pape, presentibus Reverendis in Christo patribus dñis Petro Penestrino, Bertrando Ostiensi et Velletrensi, Gaucelino Albanensi et Iohanne Portuensi episcopis, Talayrando tit. sancti Petri ad Vincula, Petro tit. s. Clementis, Bertrando tit. sancti Marci, Bertrando tit. sancti Cyriaci in thermis, Guidone tit. sancte Cecilie, Aimerico tit. sancti Martini in Montibus, Hugone tit. sancti Laurentii in Damaso presbiteris, et Guillermo sancte Marie in Cosmedin diacono, sancte Romane ecclesie Cardinalibus, nobis Notariis et aliis testibus infrascriptis ad infrascripta vocatis et rogatis, necnon Serenissimis Principibus dñis Iohanne Rege Boemie Illustri et Carolo, eiusdem dñi Regis filio primogenito, Marchione Moravie presentibus, de mandato eiusdem dñi nostri pape, volentibus et requirentibus prefatis dñis Rege et Marchione, fuerunt ibidem lecte et publicate due nota successive per Magistrum Iohannem de Pistorio, Decanum ecclesie sancti Salvatoris Traiectensis, scripte in quodam papireo quaterno: quarum notarum prime tenor sequitur sub hys verbis.

In nomine domini, Amen. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod nos Carolus primogenitus dñi Regis Boemie, Marchio Moravie, in presencia sanctissimi patris et domini nostri, dñi Clementis Sacrosancte Romane et Universalis ecclesie Summi Pontificis constituti, eidem domino nostro pape nomine suo et ecclesie Romane recipienti, ac nichilominus Notariis infrascriptis nomine omnium et singulorum, quorum interest vel interesse poterit in futurum, recipientibus et stipulantibus promissimus et promittimus, fecimus et facimus in forma, que sequitur, et iuramenta pre-

stitimus, tactis sacrosanctis Evangeliis, et prestamus. In primis, quia per clare memorie dominum Henricum ultimum Imperatorem, avum meum, seu auctoritate ipsius plures processus facti fuisse, et etiam plures sentencie capitales, et proscriptiones bonorum, et aliarum penarum et multarum diversarum inflictive diversis temporibus promulgate fuisse dicuntur, tam contra clare memorie dñum Robertum Regem Sicilie, et contra quondam dñum Iohannem Ducem Duracii, Regis eiusdem germanum, ac etiam contra Vassallos et alios eidem Regi immediate vel mediate subiectos regni Sicilie et Comitatus Provincie, et aliarum terrarum Regis eiusdem, quam contra nonnullos cives et incolas Civitatis Romane, necnon contra Civitatem et Commune Florentinum, ac Potestates, Capitaneos, Officiales, Ministros et nonnullas singulares eiusdem Civitatis personas, ac etiam contra alias Civitates et loca, et contra nonnullas personas singulares, que quidem Civitates et persone tempore dicti dñi Henrici adheserunt Regi prefato, Promitto ut supra, quod propter quoscumque et qualescumque excessus, inobediencias, rebelliones et iniurias predicti processus facti fuerint et sentencie promulgate, Ego promitto et iuro, quod ego, si fuero in Regem Romanorum assumptus, omnes huiusmodi processus et sentencias, quatenus processerunt, revocabo, et eos et effectum eorum annullabo et tollam in totum, et quicquid etiam ex eis secutum est vel ob eos, et insuper omnes excessus, rebelliones, inobediencias, iniurias et offensas, qui vel que commissi seu commisse fuerunt per Regem et alios supradictos, vel ipsorum aliquem vel aliquos, et per Civitates, Communitates et loca predicta in partibus Italie contra prefatum dñm Henricum vel suos Officiales, seu contra Imperium quovismodo, in quantum processerunt, et ad me, si electus fuero, et Imperium pertinere possunt, remittam, tollam et penitus abolebo, Et in integrum adversus predicta restituam omnes et singulos suprascriptos, ac Civitates, Communitates et loca predicta sic, quod illorum occasione vel causa ipsi vel successores eorum non possint per me, si in Regem Romanorum, ut prefertur, assumptus fuero, aut meos quoslibet successores, vel per alios meo vel eorumdem successorum nomine nullo unquam tempore impeti seu inquietari, vel etiam alias quomodolibet molestari, nec successores dicti Regis Sicilie ratione vel occasione cuiuscumque commissionis, confiscationis seu incursus, seu ex quavis alia causa pro preterito tempore super Comitatibus Provincie, Forcalquerii et Pedemontis inquietabo, molestabo, nec aliquod ius in eis vel aliquo eorum ob premissa vel eorum aliqua vendicabo.

Item promitto et iuro, quod si contingat me eligi, ut prefertur, ob reverenciam sanctitatis vestre, et propter etiam bonum pacis vobis concedam irrevocabiliter, et dabo plenam et liberam potestatem quitandi et remittendi omnibus Civitatibus et Communitatibus quorumcumque locorum omnium partium Italie, necnon et quibuslibet personis singularibus partium earumdem, cuiuscumque status aut conditionis existant, omnes iniurias, rebelliones, inobediencias et offensas commissas hactenus, quandocumque et quocienscumque contra Imperium et Reges ac Imperatores Romanorum, seu Officiales, Ministros vel gentes eorum, ac etiam processus quoscumque et sentencias inde secutas, quatenus ad Reges et Imperatores eosdem, qui fuerunt pro tempore, pertinuit cognitio et punitio predictorum, et ad me, si in Regem, ut prefertur, assumptus fuero, illorum prosecutio iure Regni vel Imperii potuerunt pertinere, tollendi, cassandi, revocandi et totaliter annullandi, penasque quaslibet corporum et bonorum, multas etiam et infamias a iure vel homine illorum excessuum occasione vel causa inflictas, vel infligi possibiles in futurum remittendi et penitus abolendi, et contra predictos excessus, processus, sentencias, penas et infamias huiusmodi in integrum restituendi, et alias de illis et super illis omnibus et singulis, quandocumque et quocienscumque vobis placuerit, insimul vel divisim per vos vel alium ordinandi et disponendi alte et basse pro libito voluntatis, quicquid vestre placuerit sanctitati, et hoc in scriptis vel sine scriptis, me etiam Regnum et Imperium tunc assumpto absente et non vocato, ab alio quocumque pro me, nec etiam requisito, ratum quoque et gratum per me ad Regnum vel imperium tunc, ut prefertur, assumptum, et pro successoribus meis habiturum promitto, quicquid super premissis et eorum quolibet per sanctitatem vestram predictam remissum, sublatum, cassum, annullatum, revocatum, restitutum et abolitum fuerit, vel quomodolibet ordinatum, et super hoc sufficientes iuxta voluntatem vestram patentes dabo litteras meas communitas sigillo, quociens per vos super hoc fuero requisitus. Potestatem autem premissam durare volo per annum integrum computandum a tempore, quo postquam per sepefatam sanctitatem vestram post electionem prefatam, si facta fuerit, approbatus fuero, et postquam vobis potestatem huiusmodi concessero, et me eiusdem concessionis potestatem litteras fecero assignari (sic): eo tamen adiecto, quod si post approbationem predictam durante anno predicto illi vel aliqui ex eis, de quibus premittitur, amicabiliter convenirent, possim eis vel pro eis remissionem ad alia premissa facere, concessione sanctitatis vestre pendente super hys facta nequaquam obstante, que tamen in suo pleno effectu remaneat quo ad omnia alia, de quibus sic non duxerimus ordinandum.

Secunde vero note tenor sequitur sub hys verbis. Sane quia ego Iohannes dei gracia Rex Boemie premissa omnia et singula in presentibus

litteris contenta per dictum Carolum filium meum, Marchionem Moravie, promissa et iurata, ipsis per me plenius intellectis, reputo et credo utilia, licita et honesta, et ob hoc per ipsum Carolum, si in Regem Romanorum assumptus fuerit, desidero compleri et irrefragabiliter observari. In eiusdem sanctitatis vestre presencia pariter constitutus vobis nomine vestro ac Romana ecclesie, ac omnium in presentibus litteris expressorum, ac omnium aliorum, quorum interest vel intererit seu interesse poterit in futurum, recipientibus promitto, et super sancta dei Evangelia corporaliter manu tacta iuro, me toto posse meo facturum et curaturum bona fide, quod prefatus Carolus omnia et singula per eum in litteris suprascriptis promissa et iurata plene, realiter et inviolabiliter faciet et complebit, et quod contra ea vel eorum aliquod non faciet per se vel alium quovis modo, et si secus agi contingeret, illud pro posse curabo ad statum debitum celeriter revocari. In testimonium autem et robur omnium premissorum nos Rex Boemie et Marchio Moravie predicti presentes litteras per infrascriptos Notarios fieri, et in publicam formam redigi voluimus, et sigillorum nostrorum mandavimus appensione muniri.

Quibus notis, ut premittitur, lectis, prefati dñus Marchio primus, et subsequenter dominus Rex gratis et sponte promiserunt, et ad sancta dei Evangelia, tacto libro, ipsorum quilibet iuraverunt, se tenere et complere, videlicet dictus dñus Marchio omnia et singula contenta in prima nota, et dictus dñus Rex omnia et singula contenta in secunda nota suo posse. Et nichilominus promiserunt prefati domini nobis Notariis publicis infrascriptis, tanquam publicis personis stipulantibus et recipientibus pro omnibus et nomine omnium, quorum interest vel interesse poterit in futurum, omnia et singula suprascripta per ipsos promissa et iurata plene et integre et inviolabiliter observare, perficere et complere, et in contrarium aliqualiter non venire. De quibus omnibus et singulis sic promissis et iuratis prefatus dominus noster papa mandavit, et prefati dñi Rex et Marchio requisiverunt per nos subscriptos Notarios fieri unum, duo vel plura publica Instrumenta. Acta fuerunt hec Anno, Indictione, Pontificatu, mense, die et loco predictis, et presentibus dñis Cardinalibus suprascriptis, necnon Reverendis in Christo patribus dñis Gasberto Narbonensi Archiepiscopo, domini pape Camerario, Bertrando Stephani, Raimundo de Valle Notariis dñi nostri pape, nobili et potenti viro dño Guillelmo Rogerii Vicecomite Bellifortis, dñis Gerardo de Marliaco sedis apostolice Capellano, Gisberto de Septemfontibus Canonico Ilerdensi, Nicolao Decano Olomucensi, Nicolao de Lucemburgo Preposito Saczensi Pragensis diocesis, et Rodulfo Losse Cantore ecclesie Cardonensis testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Et ego Iohannes Valtus Clericus Ruthenensis diocesis, publicus apostolica et Imperiali auctoritate Notarius, premissa omnia et singula, prout inveni in quadam nota michi tradita et assignata per Venerabiles viros dños Guillelmum de Bos Prepositum Foroiuliensem, Bertrandum de Camaco Rectorem de Samatano Lombriensis diocesis, et Guillelmum de Malofico Canonicum Lingonensem, Clericos Camere supradicti domini nostri pape et Notarios publicos infrascriptos, ita hec de verbo ad verbum, et de ipsorum Clericorum et Notariorum auctoritate et mandato fideliter scripsi et exemplavi, et in hanc publicam formam redegi, meoque signo consueto signavi requisitus.

Et ego Guillelmus de Bos Caturcensis diocesis, Camere domini nostri pape Clericus, auctoritate apostolica publicus Notarius, habens a sede apostolica potestatem Instrumenta, de quibus rogatus fuero, per alium Notarium publicum scribi facere, dummodo in eis postea me subscribam, premissis omnibus et singulis promissionibus et iuramentis, ac omnibus aliis suprascriptis, sicut facta et habita fuerunt per dictum dñum Carolum una cum supranominatis testibus et infrascriptis Notariis presens interfui, eaque in meo protocollo notavi et scripsi: et ideo huic publico Instrumento scripto et signato manu Iohannis Valtus (alias Valens) Clerici Ruthen. dioc. publici Apostolica et Imperiali auctoritate Notarii vice et nomine meo et sociorum meorum infrascriptorum, me subscripsi signumque meum apposui consuetum rogatus.

Et ego Bertrandus de Chamaco diocesis Tutellensis etc. ut supra in proximo.

Et ego Guillelmus de Malofico (alias Malefico) diocesis Tutellensis etc. ut supra.

CLVIII.

Instrumentum Caroli marchionis Moraviae, quod si se in Romanorum imperatorem eligi contingat, omnes controversias inter Imperium et Francorum regem dispositioni summi pontificis permittet. *Ex originali.*

In dei nomine, amen. Noverint universi et singuli, quod anno a Nativitate eiusdem Millesimo trecentesimo quadragesimo sexto, Indictione quartadecima, die vigesima secunda mensis Aprilis, Pontificatus etc. ut in aliis supra, de mandato eiusdem domini nři pape, volente, requirente et consentiente prefato dño Marchione, fuit ibidem lecta et publicata quedam papirea cedula per Magistrum Iohannem de Pistorio Decanum ecclesie S. Salvatoris Traiectensis, cuius tenor de verbo ad verbum sequitur hys verbis.

In nomine domini, amen. Noverint universi, quod ego Carolus magnifici et excellentis Principis dñi Iohannis dei gracia Regis Boemie Illustris primogenitus, Marchio Moravie, coram vobis Sanctissimo in Christo patre et dño meo, dño Clemente

Sexto divina providencia sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie summo Pontifice, personaliter constitutus, in eum casum et eventum, in quo me contingat eligi in Regem in Imperatorem promovendum, super omnibus et singulis litibus, questionibus, causis, controversiis et querelis, que inter Reges seu Imperatores Romanorum ac Regnum et Imperium Romanum ex parte una, et excellentissimum Principem dominum Philippum dei gracia Regem Francie Illustrem, suosque predecessores et successores in Regno Francie predicto, ipsumque Regnum Francie ex parte altera, super quibuscunque negociis, rebus, iuribus et iurisdictionibus, quecunque, quantacunque et qualiacunque sint, et ex quacunque causa hactenus extiterunt et exorte fuerunt, vertuntur, vertentur, seu verti et oriri poterunt quoquomodo, omnimode voluntati, ordinationi et dispositioni vře dñi mei summi Pontificis, successorumque vestrorum Romanorum Pontificum, qui pro tempore fuerint, exnunc prout extunc sponte, sollempniter, realiter et efficaciter me summitto, ac promitto bona fide, et ad sancta dei evangelia a me corporaliter sponte tacta iuro, quod omni ordinationi et omni dispositioni vře et successorum vestrorum predictorum in hys omnibus parebo, stabo et acquiescam, et eas recipiam et acceptabo, ac plene servabo et tenebo, et exnunc prout extunc in eventu predicto promitto et iuro tenere perpetuo et servare, et contra nullo tempore facere vel venire; quodque similem summissionem et promissionem faciam, ac simile iuramentum prestabo, et ea omnia innovabo, renovabo, de novo faciam, statim[que] electus, ut premittitur, fuero et per sedem apostolicam approbatus, et super hys statim post approbationem meam huiusmodi litteras meas Regias patentes regio Sigillo meo cereo impendenti munitas concedam, validas etiam et efficaces. Que omnia et singula in eventu predicto facio et promitto bona fide et sine omni dolo et fraude, et iuro ad sancta dei evangelia a me corporaliter sponte tacta, me servaturum et completurum, et contra non venturum vel facturum per me vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte aliqua ratione vel causa, seu quovismodo, ingenio vel colore.

Qua cedula, ut premittitur, lecta et publicata, et per eundem dominum Marchionem plenius intellecta, prefatus dñus Carolus Marchio predictus omnia et singula contenta et narrata in eadem cedula approbans, et rata et firma habens, prout in ea seriosius continentur, promisit, convenit et iuravit nobis Notariis publicis infrascriptis, tanquam publicis personis stipulantibus et recipientibus pro omnibus et nomine omnium, quorum interest vel interesse poterit in futurum, omnia ac singula predicta facere, tenere et inviolabiliter observare, prout in ea plenius continentur. De quibus omnibus sic per dictum dñum Marchionem promissis, conventis et iuratis idem dominus noster papa mandavit et precepit, per nos Notarios infrascriptos fieri unum, duo et plura publica Instrumenta. Acta fuerunt hec anno etc. ut supra, presentibus prefatis dñis Cardinalibus, necnon Venerabili patre dño Gasberto etc. ut supra in aliis instrumentis.

Et ego Iohannes Valtus Clericus Ruthenensis diocesis, publicus apostolica et Imperiali auctoritate Notarius, premissa et singula, prout inveni in quadam nota michi tradita etc. ut supra in aliis.

Et ego Guillermus de Bos Caturcensis dioc. Camere dñi nostri pape Clericus, auctoritate apost. publicus Notarius, habens a sede apostolica potestatem etc. ut supra in aliis.

Et ego Bertrandus de Chaumaco diocesis Tutellensis, Camere dñi nostri pape Clericus etc. ut supra.

Et ego Guillermus de Malofico dioc. Tutellensis Camere domini nostri pape Clericus etc. ut supra.

CLIX.

Archiepiscopus Treverensis Clementi PP. VI. electionem factam de Carolo regis Bohemiae filio in regem Romanorum notificat. *Ex originali.*

Sanctissimo in Christo patri ac domino suo, domino Clementi divina providencia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo Pontifici, Baldewinus dei gracia sancte Treverensis ecclesie Archiepiscopus, sacri Imperii per Galliam Archicancellarius, cum prompta reverencia devota pedum oscula beatorum. Sanctissime pater, cum prout vestre sanctitati non est incognitum, prolixa sacri Romani Imperii, quod unum de dei donis maximis, quibus hic mundus principaliter regitur, esse dignoscitur, vacacio ipsi Imperio, fidei quoque catholice et toti reipublice, prout hec destruccio bonorum Imperialium, deformacio menium et indebolita distreccio et usurpacio dominiorum, Civitatum et villarum in diversis mundi partibus luce clarius manifestant, dispendiosa pericula et multiplicia incommoda intulisse noscatur, et coniecturando verisimiliter ex preteritis ad futuras turbaciones maiores, exterminia, scandala et pericula gravissima ingerere non absque racione considerancium utique formidetur, et propter hoc Principibus sacri Imperii Electoribus, de quorum numero unus esse dinoscor, ad pretactis periculis, prout foret possibile, occurrendum, in pomeriis solitus Rense super litus Reni, ubi Principes Electores dicti Imperii pro negociis eiusdem convenire alias consneverunt, xi. die mensis Iulii, Reverendis videlicet in Christo patribus dominis Gerlaco Moguntinensi et Walramo Coloniensi Archiepiscopis, necnon Illustribus Principibus dñis Iohanne Rege Bohemie, nepote meo karissimo, ac Rudolpho Duce Saxonie et me,

apud quos totum ius et potestas eligendi Romanorum Regem in Imperatorem promovendum integraliter residebat, convenientibus et personaliter consistentibus, et provide attendentibus non posse convenienciua, quam per electionem futuri Regis Romanorum in Imperatorem promovendi pretactis periculis et turbacionibus obviari, et subsequenter per dictos Electores et alios Proceres Imperii fideles, ut moris est ipsorum, quod dictum Imperium atque Regnum iam diu vacaverit et vacet, cognito et decreto, ac dictis Principibus et me, in quantum debnimus, expectantibus, ac omnibus et singulis Principibus Electoribus, qui eleccioni huiusmodi celebrande debuerunt, voluerunt et potuerunt commode interesse, dicta die et loco pretacto ad hoc apto, honesto et consueto presentibus, ac inter dictos Principes et me unacum ipsis deliberacione et tractatu providis et maturis prehabitis, dictis quoque Electoribus et me ulterius in dicto electionis negocio rite et legitime procedere cupientibus, post diversos tractatus prehabitos dicti Electores Principes et ego, consideratis sollicite et diligenter pensatis circumstanciis et statu diversarum personarum, per quas seu per quam Regno et Imperio vacantibus possit utilius provideri, tandem in Illustrem et Magnificum Principem et dñum Karolum pretacti d. Regis primogenitum, Marchionem Moravie, virum utique catholicum, orthodoxe fidei professorem, ac fervidum zelatorem dei et sancte sponse sue matris Ecclesie, et ministrorum eiusdem devotum et humilem, constantem et firmissimum amatorem, in milicia strenuum, in iudicio iustum, in consiliis providum, in universa morum venustate preclarum, ad dignitatem Imperialis celsitudinis obtinendam sufficientem, et habilem et ydoneum infirmitate nostri temporis considerata communiter reputatum, litterarum sciencia non expertem, de alto et generoso sanguine dominorum Imperatorum, Regum et Principum procreatum, in etate debita constitutum, ac in cunctis agibilibus pro reformacione sacri Imperii, et pro regimine tocius reipublice quam plurimum circumspectum, divina disponente clemencia, direximus vota nfa, ipsum in Romanorum Regem in Imperatorem postmodum promovendum rite et concorditer, ac sollempniter eligendo, sperantes et firmam in domino fiduciam obtinentes, quod per ipsius magnificenciam et magnanimitatem, ac per strenuitatis merita, fidei puritatem et constanciam sacrosancta Romana ac Universalis Ecclesia possit et debeat potenter et viriliter defensari, et in spiritualibus et temporalibus votiva suscipere incrementa, et eciam respublica dirigi provide et sibi superno suffragante auxilio gubernari. Electione autem huiusmodi celebrata, eam clero et populo copiose multitudinis ibidem existenti fecimus publicari, et postmodum dictus noster Electus, qui presens extitit, pretacte electioni de se facte, debita per nos interpellatus instancia, licet ex humilitate ad culmen tante celsitudinis se insufficientem et indignum asserens, multipliciter excusaret, nobis tamen vehementer instantibus divinis nolens contraire disposicionibus, ad gloriam altissimi reverenter consensit, proprios humeros immense sarcine predicto annexe culmini submittendo: quapropter vestre immense clemencie voto unanimi cum dictis Principibus meis collegis tam devote quam humiliter supplico in hiis scriptis, quatenus dictum Electum in Romanorum Regem in Imperatorem promovendum paternis ulnis benignius amplectentes, ipsum Regem Romanorum nominantes et reputantes, eidem munus consecrationis et dyadema sacri Imperii de sacrosanctis manibus vestris conferendo dignemini loco et tempore oportunis favorabiliter impartiri, ut sciant et intelligant universi, quod posuerit in lucem gentium vos dñus, et per vestre sanctitatis arbitrium orbi terre post nubilum exoptata serenitas elucescat. Ceterum ut beatitudo vestra cognoscat evidencius vota omnium Electorum Principum pretactorum presencium in predictis omnibus et singulis concordasse, et in peticione huiusmodi existere unanimes et concordes presentes eleccionis litteras Sigilli mei munimine Sanctitati vestre transmitto ex certa mea sciencie roboratas, et quilibet pretactorum meorum Coelectorum super hiis ad Sanctitatem vestram eiusdem in effectu tenoris et continencie litteras suis sigillis munitas, prout inter nos est ordinatum et condictum mutuo, destinare debebit. Acta sunt hec in pomeriis predictis XI. die mensis Iulii predicta, Anno domini Millesimo trecentesimo quadragesimo sexto.

CLX.

Ioannes Bohemiae rex eiusdem Caroli electionem Clementi PP. VI. insinuat. *Ex originali.*

Sanctissimo in Christo patri ac domino suo, dño CLEMENTI divine providencie sacrosancte Romane et Universalis Ecclesie summo Pontifici, IOHANNES dei gracia Boemie Rex ac Lucemburgensis Comes, cum prompta reverencia devota pedum oscula beatorum. Sanctissime pater, cum prout vestre sanctitati non est incognitum, prolixa sacri Romani Imperii, quod nuum de dei donis etc. (ut in litteris Archiepiscopi Trevirensis): Reverendis in Christo patribus dñis Baldwino Treverensi, Gerlaco Moguntinensi et Walramo Coloniensi Archiepiscopis, nec non Illustri Principe dño Rudolfo Duce Saxonie et me, apud quos etc. ut supra, tandem in Illustrem et Magnificum Principem dñm Carolum Primogenitum meum, Marchionem Moravie, ad dignitatem Imperialis Celsitudinis cunctorum omnium predictorum principum Electorum, ac aliorum magnificorum principum et procerum iudicio, considerata infirmitate nostri temporis, valentem vehementer et ydoneum communiter reputatum, divina

disponente clemencia, direximus vota nostra, ipsum in Roman. etc. ut supra, ex certa mea sciencia roboratas, prout eciam alii Principes Coelectores mei predicti eidem sanctitati sub sigillis ipsorum suas transmittunt litteras in effectum similis continencie et tenoris. Acta sunt hec in pumeriis predictis XI. die mensis Iulii predicta, Anno domini Millesimo trecentesimo quadragesimo sexto.

CLXI.

Rectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ut certas personas ad officium capitaneatus comitatus Sabinae ac marescalliae B. Petri in Tuscia nominare possit. *Reg. An. V. Secret. ep. 221.*

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri Bernardo Episcopo Viterbiensi, Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, salutem etc. Volumus, quod super exercicio Capitaneatus seu regiminis Comitatus Sabine, nec non officii Marescallie Patrimonii beati Petri in Tuscia, cuius Rector existis, certam vel certas personas, de quibus tibi videbitur expedire, per modum commende deputare valeas, quousque nos aliud super hoc duxerimus ordinandum. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis V. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

CLXII.

Constitutio, ne ulla civitas vel singularis persona in aliquibus civitatibus, castris seu villis capitaneatum, iurisdictionem etc. sine speciali sedis apostolicae licentia recipere audeat. *Reg. An. V. Secret. ep. 268.*

Clemens episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Etsi solertem adhibere vigilantiam, ne quarumlibet ecclesiarum iura depereant, ex debito nostri officii teneamur, in manutenendis tamen et defendendis recuperandisque occupatis iuribus ecclesie Romane sponse nostre, que disponente domino caput omnium et magistra ceteris altiori dignitate precellens, maioribus est iuvanda presidiis et amplioribus honoribus attollenda, esse debemus solliciti et attenti. Ad obviandum igitur perversis illorum conatibus, qui sibi commoda, non se commodis Patrimonii beati Petri in Tuscia, quod iuris et proprietatis eiusdem ecclesie fore ac eidem immediate subesse dinoscitur, applicantes temere, Civitates, Castra et Villas eiusdem Patrimonii ad eamdem ecclesiam pertinentia, eorumque dominium, superioritatem, advocationem, capitaneatum et iurisdictionem in ipsius ecclesie grave preiudicium contra constitutiones et ordinationes olim per felicis recordationis Urbanum IV. et Iohannem XXII., ac diversos alios Romanos Pontifices, predecessores nostros, editas non verentur diversis exquisitis coloribus occupare, et sibi in eisdem dominium, superioritatem et preminentiam vendicare, hac perpetua constitutione statuimus, ut nulla Civitas vel Communitas, nullaque singularis persona, cuiuscumque conditionis vel status existat, deinceps in aliquibus Civitatibus, Castris seu Villis ipsius Patrimonii ad prefatam Romanam ecclesiam spectantibus dominium, superioritatem, capitaneatum, advocationem, iurisdictionem, seu aliquam presidentiam seu preminentiam pretextu cuiuscumque venditionis, summissionis, recommendationis, concessionis, recognitionis, obligationis, contractus vel pacti, aut cuiusvis alterius commercii absque auctoritate sedis apostolice speciali recipere audeat, vel sibi dominium, presidentiam, capitaneatum, seu iurisdictionem in predictis Civitatibus, Castris et Villis ex quavis occasione seu causa quomodolibet vendicare, quodque Civitates et singulares persone summissiones, suppositiones et subiectiones quascumque iam in eas factas et receptas, seu de facto, cum de iure non teneant, quomodolibet acceptatas dimittere teneantur, nec Civitates, Castra seu loca alia, que se eis, ut premittitur, summiserint, vel quomodolibet subiecerunt virtute summissionis et suppositionis alicuius, vel cuiusvis contractus titulo valeant retinere, nullaque Universitas seu Communitas Civitatis, Castri seu Ville ecclesie Romane subiecta in terris Patrimonii constituta alicui Universitati seu Communitati, vel private persone, cuiuscumque conditionis aut status existat, se subicere, summittere seu supponere valeat, constituendo, recognoscendo, seu profitendo se subesse alicui Universitati, vel private persone, seu ad eosdem super eos et in ipsis ac dictis Civitatibus, Castris et Villis aliquam iurisdictionem, dominium, capitaneatum seu quamvis aliam preminentiam pertinere, et si que Civitates, Castra vel loca iam de facto ad summissionem et suppositionem aliquibus Civitatibus vel privatis personis de se factam venditionis, donationis vel cuiusvis alterius contractus colore vel titulo processerunt, illa quamvis de iure non valeant, quatenus de facto processerunt, realiter et effectualiter studeant revocare, nec illis unquam utantur, nec virtute summissionum huiusmodi vel alias illis, quibus quovis titulo vel colore se summiserint, ullatenus obediant, pareant vel intendant: contrarium vero facientes directe vel indirecte per se vel alios tam illi et eorum singuli, qui in Civitatibus, Castris aut Villis eiusdem Patrimonii, vel eorum aliquo huiusmodi dominium, superioritatem, capitaneatum, advocationem, iurisdictionem quamcumque, preminentiam seu presidentiam sine licentia sedis apostolice speciali recipient in futurum, et qui iam ex quocumque contractu vel obligatione receperunt, seu quavis usurpatione quomodolibet occuparunt, nisi sic recepta et occupata infra duorum mensium spacium, postquam presens constitutio ad eorum notitiam pervenerit, vel per eos steterit, quominus valeat pervenire, dominium seu presidentiam, superioritatem, capitaneatum, advocationem, iurisdictionem quamcumque, seu preminentiam huiusmodi

realiter dimiserint cum effectu, illa nullo unquam tempore absque ipsius sedis licentia resumpturam, quam illi, qni se summiserint seu supposuerint seu subiecerint, ut prefertur, simili modo, cuiuscumque dignitatis, status, ordinis vel conditionis existant, singulares persone sententiam excommunicationis incurrant, et terre ipsorum ubicumque fuerint ecclesiastico interdicto subiaceant ipso facto: Civitates autem Castra et Villas que in antea se summittent, supponent seu subicient, et que summissionem, suppositionem seu subiectionem huiusmodi recipient, seu quomodolibet occupabunt, Civitates quoque, Castra et loca quecumque, que se iam quovis colore vel titulo, ut premictitur, sommiserunt et subiecerunt, ac Civitates, que summissiones et subiectiones huiusmodi receperunt, nisi infra predictum duorum mensium spatium ab omni effectu dicte summissionis et subiectionis realiter destiterint, ipsis ulterius non usuri, seu ulterius contra constitutionem et inhibitionem nostram venire directe vel indirecte per se vel alium seu alios attemptabunt, ecclesiastico subiacere decernimus interdicto, et nichilominus omnibus indulgentiis, privilegiis ac gratiis, nec non feudis, bonis et honoribus et iuribus quibuscumque ab eadem Romana et aliis ecclesiis obtinent, privamus et privatos et privata volumus ipso facto, Non obstante si eis vel eorum aliquibus communiter vel divisim ab eadem sit sede indultum, quod excommunicari, ipsorumque terre et loca ecclesiastico interdicto supponi non possint per litteras apost. non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi, ac eorum personis, locis, ordinibus et nominibus propriis mentionem. Nos insuper omnes summissiones, subiectiones, suppositiones super predictis factas, et obligationes, pacta seu conventiones sub titulo vendicionis, vel cuiusvis alterius contractus quomodolibet initas et habitas, et quascumque penas adiectas et iuramenta prestita super illis sub quibuscumque modis et forma vel expressione verborum, presertim cum in preiudicium eiusdem ecclesie redundent, ac iuramentum vinculum iniquitatis esse non debeat, decernimus fore nulla, vacua, irrita et inania et nullius existere firmitatis, et quatinus ad illa de facto processum extitit, tollimus et revocamus omnino et viribus vacuamus.

Ceterum cum prefatus Iohannes papa XXII. predecessor noster dudum universis et singulis tam clericis quam laicis, cuiuscumque status, ordinis, conditionis, preminentie vel dignitatis existerent, etiam si pontificali vel imperiali seu regali, vel quavis alia dignitate fulgerent, ac omnibus Principibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus et Nobilibus, ac Potestatibus, Capitaneis et aliis Officialibus quibuscumque, Communitatibus et populis Civitatum, Terrarum, Castrorum et aliorum quorumcumque locorum ubicumque consistentium, et omnibus aliis quibuscumque auctoritate apostolica inhibendum per suas litteras vim constitutionis habentes duxerit et mandandum, ne per se vel alios directe vel indirecte Patrimonii, Romandiole, Marchie Anconitane, Ducatus Spoletani, Campanie Maritimeque ac Masse trabarie provincias, Venusini et Urbinatis olim Comitatus, ac Urbinatem et Ravennatem Civitates, et alias Terras, Civitates, Castra, Villas et loca quecumque ad eandem Romanam ecclesiam pertinentia, vel ipsorum aut alienius eorum partem occupare, invadere aut turbare, seu fidelibus eorumdem iniurias, dampna seu violentias irrogare, aut occupantibus, invadentibus, turbantibus, vel iniurias, dampna seu violencias irrogantibus publice vel occulte assistere, aut auxilium, consilium vel favorem directe vel indirecte, publice vel occulte per se, vel per alium seu alios prestare presumerent quoquomodo: in omnes et singulos contra inhibitionem et mandatum huiusmodi venire aut attemptare per se, vel per alios presumentes tam clericos quam laicos, etiamsi, ut predicitur, pontificali aut imperiali seu regali, vel alia quavis dignitate fulgerent, de fratrum suorum consilio excommunicationis, quam eo ipso incurrerent, sententiam promulgavit, ipsorumque terras, necnon quoslibet Universitates, Communitates, populos, ipsorum Civitates, Terras, Castra, Villas et loca in premissis vel aliquo premissorum culpabiles ecclesiastico supposuit interdicto, et eos ac ipsorum quemlibet omnibus privilegiis, indulgentiis, gratiis et immunitatibus realibus et personalibus, que ab eadem ecclesia et imperio Romano, concessis eisdem, omnium etiam feudorum, bonorum, honorum, officiorum, iurium et iurisdictionum, que ab ecclesia et imperio predictis obtinerent, de ipsorum fratrum consilio auctoritate privaverit supradicta, ipsos ad illa et similia et quelibet alia, eorumque filios ac nepotes ad quelibet beneficia ecclesiastica, dignitates, personatus et officia cum cura vel sine cura, quovis nomine censerentur, auctoritate qualibet obtinenda usque ad tertiam generationem exclusive reddendo inhabiles et indignos. Nos per premissa vel quecumque alia inhibitioni, mandato, penis et sententiis per ipsum predecessorem factis et promulgatis, ut superius est expressum, aliisque contentis in litteris supradictis non intendimus in aliquo derogare, imo potius inhibitionem, mandatum, penas et sententias, et alia supradicta per presentem constitutionem nostram roboramus, et in sui vigoris efficacia volumus et decernimus permanere. Nulli ergo etc. Datum Avinione XII. Kalendas Augusti, Pont. nri anno V.

CLXIII.

Bucio Ioannis Stinchi camerariatus Urbis ad tres annos committitur. *Reg. An. V. Com. lib. II. par. II. ep. 123.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Bucio Iohannis Stinchi de Urbe Domicello, salutem etc.

Nobilitas generis et alia tue merita probitatis, super quibus apud nos fidedignis testimoniis commendaris, exposcunt, ut personam tuam prerogativa specialis honoris et gratie prosequamur. Cum itaque dudum dilecti filii populus Urbis Senatum, Capitaneatum et defensoriam cum ceteris officiis et honoribus consuetis dicte Urbis ad vitam nostram nobis duxerint committendos, per nos vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercendos, nosque illos duxerimus acceptandos, et propterea cupientes, sicut tenemur, ut officia dicte Urbis per personas fideles expertasque gererentur et exercerentur ad commoda dictorum populi et honorem, de industria quondam Lelli Tartari de Urbe, domicelli et familiaris nostri, ac dilecti filii Andree nati quondam Nicolai Normanni, civis Romani, confidentes Lellum primo, et subseqnenter paulum post Andream prefatos ad regimen officii Camerariatus Camere Urbis, ad quod gerendum quandoque unus vel duo, et interdum plures per dictos populum, seu per quemcumqne dicte Urbis regimini presidentem, et quandoqne per Senatorem Urbis ipsius ad recipiendum fructus dicte Camere, qui per Notarium Senatorum ipsorum scribuntur, et etiam regestrantur, consueverunt eligi, seu etiam deputari, cum omnibus honoribus, emolumentis, oneribus ac iuribus per Camerarios dicte Camere, qui hactenus extiterunt, percipi consuetis usque ad nostrum beneplacitum duximus deputandos, et volumus per eundem Andream una cum dicto Lello fore predictum Camerariatus officium exercendum, donec revocandos duceremus eosdem, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Cumque dictus Lellus fuerit postmodum in dicta Urbe viam universe carnis ingressus, nos cupientes, ut huiusmodi Camerariatus officium per personas fideles et expertas ad honorem et commodum supradictos continue regatur, et etiam utiliter exerceatur, huiusmodi meritorum tuorum intuitu, ac de tua confidentes industria, quod in illis, que tibi committimus, nostrum servabis honorem, tibi tenore presentium concedimus, ut huiusmodi Camerariatus officium per tres annos dumtaxat a die, quo dictum officium pacifice adeptus fueris, continue computandos regas et exerceas una cum Andrea supradicto, prout idem Lellus tempore, quo vivebat, ipsum officium regebat, et etiam exercebat, decernentes, prout est, irritum et inane, si secus super hoc per quoscumque quavis auctoritate scienter vel ignoranter attemptatum forsan est a die obitus dicti Lelli, vel contigerit imposterum attemptari. Volumus autem, quod de reddenda per te fideli et debita ratione de introitibus et exitibus dicte Camere Senatoribus, seu Consulibus dicte Urbis, qui sunt pro tempore, prout est hactenus fieri consuetum, te obliges coram Vicario nostro in spiritualibus in Urbe predicta, et prestes ad sancta dei evangelia in eius manibus corporaliter iuramentum. Nulli ergo etc. nostre concessionis infringere etc. Datum Avinione xv. Kal. Septembris, Pont. nostri anno quinto.

In e. m. Venerabili fratri Raymundo Episcopo Urbevetano, nostro in spiritualibus in Urbe Vicario.

CLXIV.

Senatoribus Urbis, ut contra Ioannem de Vico Praefectum Urbis, et quosdam alios occupatores certorum castrorum et villarum in patrimonio B. Petri in Tuscia poenis temporalibus procedant. *Reg. An. V. Secret. ep. 416.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris officium Senatorie pro nobis in Urbe gerentibus, salutem etc. Suspiria doloris et planctus emittere mater ecclesia cogitur, cum per illos, qui eam honorare ut matrem, et timere debebant ut dominam, huiusmodi reverentia et timore reiectis, ad eius graves offensas et iniurias non metuunt prosilire. Sane sicut fama seu pocius infamia publica in Patrimonio beati Petri in Tuscia nobis et ecclesie Romane immediate subiecto notoriat et facta evidentia manifestat, nobilis vir Iohannes de Vico Prefectus Urbis eiusque fratres, ac Luchas de Sabello, Stephanus Normanni, Sciarreta de Columpna et Nicolaus Buccii de Romanha, ac sequaces et complices eorumdem, necnon Cives nonnulli Civitatis Viterbiensis infra dictum Patrimonium consistentis, fidelitate, qua nobis et eidem ecclesie Romane astricti tenentur, in perfidiam conversione seu magis subversione dampnabili commutata, contra nos et ipsam ecclesiam rebellionis et offensionis calcaneum erigentes, statum dicti Patrimonii turbare pacificum, ac ipsius incolas et habitatores fideles nostros et eiusdem ecclesie inquietare ac opprimere per insultus hostiles, depredationes et devastationes iniuriosas et violentas, ac Tuscanelle et Balneoregensem Civitates ac Vetralle, Piasani et Plazoli Castra nostra et ecclesie predicte peculiaria usurpare, ac occupare in nostrum et ipsius ecclesie contemptum et manifestum preiudicium presumpserunt, et detinent occupata, excessus atroces alios et horrenda crimina, que brevi nequirent explicari sermone, ibidem multipliciter discurrentes effrenes per campum licentie committendo, nec incurrere metuendo diversas graves spirituales penas et sententias per processus felicis recordationis Iohannis pape XXII. predecessoris nostri publicatos solemniter in illis partibus adversus talia vel similia committentes inflictas. Nos igitur nolentes, sicut etiam nec debemus tot et tantas iniurias nobis et ecclesie memorate sic patenter et publice irrogatas tolerare amplius, sed providere pocius de opertuno remedio intendentes, vobis per apostolica scripta mandamus, quatenus in Urbe ac eius districtibus omnibus et singulis Nobilibus predictorum Urbis et districtuum sub exequimentorum et

aliis, de quibus expedire videritis, et ceteris inferioris status personis sub aliis gravibus penis, de quibus etiam vobis videbitur expedire, districtius inhibere voce preconia, ut est moris, publice faciatis, ut nullus ipsorum in auxilium vel favorem dictorum Prefecti, fratrum ipsius, ac Vitebiensium et aliorum rebellium predictorum vadat vel mittat ad partes Patrimonii supradicti, nec alias cum armis vel sine armis contra nos et eandem ecclesiam eis prestent per se vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte auxilium, consilium vel favorem adversus illos, quos contrarium fecisse, postquam inhibitio huiusmodi facta, ut prefertur, fuerit, sciveritis, super quo adhibere studeatis diligentiam operosam, ad exagerationem et executionem penarum predictarum nichilominus processuri. Datum Avinione XI. Kalendas Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

In e. m. Raymundo Epo Urbevetano, nostro in spiritualibus in Urbe Vicario, Urso, Iohanni et Nicolao de filiis Ursi, Raynaldo et Iordano de filiis Ursi, Bertoldo de filiis Ursi, Urso quondam Iacobi Neapoleonis de filiis Ursi, Andrea de filiis Ursi et Iohanni Archiepiscopo Neapolitano.

CLXV.

Iuramentum per Carolum in Romanorum regem electum praestitum, quod si contingat ipsum approbari per papam, omnia iuramenta etc. per Henricum VII. imperatorem, avum suum, facta praestabit. *Ex originali.*

In nomine dñi amen. Anno a Nativitate eiusdem Millesimo trecentesimo quadragesimo sexto, Indictione XIIII., die decima nona mensis Septembris, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et dñi nri, dñi Clementis divina providencia papa VI. anno quinto. Noverint Universi presentes pariter et futuri, quod Serenissimus Princeps dñus Carolus in Regem Romanorum Electus semper Augustus, et Rex Boemie, in presencia testium infrascriptorum et mei Notarii publici, recipientis vice et nomine ipsius dñi pape et sedis apostolice ac sancte Romane ecclesie, et omnium quorum interest vel interesse poterit in futurum, promisit, fecit et iuravit, et iuramenta prestitit, tactis sacrosanctis evangeliis, in hunc modum: Ego Karolus dei gratia in Regem Romanorum Electus semper Augustus et Rex Boemie tibi Ysembardo apostolica et Imperiali auctoritate publico, ac Serenissimi Principis clare memorie dñi Iohannis Regis Boemie Illustris, quondam genitoris nri, Notario recipienti vice et nomine Sanctissimi in Christo patris et dñi nri, dñi Clementis Sacrosancte Romane et Universalis ecclesie Summi Pontificis, pro ipso et ecclesia Romana promitto bona fide et iuro, quod si deo favente contingat electionem de me factam in Regem Romanorum, in Imperatorem postmodum assumendum, per sedem apostolicam approbari, faciam, prestabo, concedam et promictam omnia iuramenta, omnes obediencias, promissiones, concessiones, donationes, ratificationes, confirmationes, et etiam omnia que clare memorie dñus Henricus ultimus Imperator, Avus meus, per se vel per alium vel alios fecit, prestitit, promisit, concessit et confirmavit, necnon et omnia alia iuramenta, obediencias, promissiones, concessiones, donationes, ratificationes et confirmationes, et etiam omnia que olim Electi in Reges Romanorum et assumpti ad Imperium, sive etiam non assumpti, sive antequam assumerentur, sive post, per se vel per alios summis Pontificibus et sancte Romane ecclesie, seu eorum alteri per se, vel per alios recipientibus seu recipienti reperirentur suis temporibus prestitisse, fecisse, confirmasse, seu quomodolibet concessisse. Item promicto et iuro, quod omnes processus factos et quaslibet sentencias latas, et quecumque alia, quocumque nomine censeantur, Rome seu ubicumque alibi gesta per Ludovicum de Bavaria, per ecclesiam de heresi et scismate iusto iudicio condempnatum ac privatum omni iure, si quod per electionem in Regem Roman. de ipso factam ei fuerat acquisitum, seu per alios eius nomine vel auctoritate sub Imperiali titulo, quem sibi indebite usurpavit, necnon et omnia que per se seu alium in Italia fecit seu gessit etiam sub Regali nomine, et cetera etiam omnia ubicumque gesta ab eo per se vel per alium, que ex defectu iurisdictionis vel potestatis facere sibi non licuit, nulla esse ac cassa et irrita pronunciando et declarando, illa etiam, quatenus processerunt de facto, annullando et penitus revocando.

Item promicto et iuro, quod non occupabo, nec recipiam, nec acquiram, nec quovismodo usurpabo Romam aut Provincias, Ducatus, Comitatus, Ferrariam, Civitates, Oppida, Castra, Terras alias seu territoria vel loca ecclesie Romane, seu ad ipsam mediate vel immediate spectantia in Italia vel ubilibet extra Italiam, sicut est Comitatus Venaysini, qui ad Romanam ecclesiam pleno iure noscitur pertinere, et plura etiam alia ad eamdem ecclesiam pertinentia extra Italiam constituta, et specialiter nec Regna Sicilie, Sardinie et Corsice, que de dominio directo, iure et fendo eiusdem Romane ecclesie esse noscuntur, nec alia feuda, retrofeuda seu quelibet alia loca ad eamdem ecclesiam mediate vel immediate spectantia, nec iura, personas vel res aliquas in eisdem, nec aliquibus invadentibus seu occupantibus vel quomodolibet usurpantibus, seu invadere, occupare vel quomodolibet usurpare attemptantibus seu volentibus predicta Regna Sicilie, Sardinie vel Corsice, seu Romam ac Provincias, Ducatus, Comitatus, Ferrariam, Civitates, Oppida, Castra, terras alias seu territoria, vel loca ecclesie Romane, seu ad ipsam ecclesiam mediate vel immediate spectantia, sive sint intra Italiam sive extra

Italiam, seu aliqua predictorum non iuvabo, nec eis adherebo, nec ipsis etiam dabo aliqualiter auxilium, consilium vel favorem: quinymo quoscumque invadentes, occupantes seu quomodolibet usurpantes, seu invadere, occupare vel usurpare volentes vel attemptantes dicta Regna Sicilie, Sardinie et Corsice, et Urbem Romanam, ac Ducatus, Comitatus, Provincias, Ferrariam, Civitates, Castra et terras, seu quevis alia loca Romane ecclesie vel aliqua ex eisdem retraham et impediam posse meo, eisdem me cum armis opponendo, et ne conatus talium effectum habeat, cum tota potentie mea resistendo, ac vobis et ecclesie Romane pro defensione Regnorum, provinciarum, terrarum et locorum predictorum contra quoscumque occupatores, invasores et usurpatores, seu occupare, invadere seu usurpare attemptantes fideliter assistendo, nec dabo, nec concedam ullo unquam tempore in perpetuum vel ad tempus aliquid de predictis sub colore, conditione vel titulo quibuscumque. Quodque predictam Romanam ecclesiam, seu dictum dñum nrum papam seu successores suos, vel Officiales, Ministros, Vassallos et subditos suos non inquietabo vel quomodolibet molestabo in dictis Regnis Sicilie, Sardinie et Corsice, nec in Urbe Romana, Terris, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Ferraria, Civitatibus, Castris, Oppidis et aliis terris et territoriis supradictis seu aliquo supradictorum: sed nec extra loca predicta ratione quorumlibet delictorum vel excessuum in locis eisdem commissorum vel committendorum aliquem vel aliquos puniam, vel alias prosequar, nisi hoc ad me de iure pertineret ex alia ratione, quam territorii ratione hoc ad Regem vel Imperatorem Romanorum quantum ad loca predicta nullo modo valeat pertinere. Et hoc casu promicto et iuro, quod tales contra insticiam non gravabo, nec eis etiam in casu aliquo Reges predictorum Regnorum aut Ministros, Vassallos et subditos eorumdem in Regnis predictis, seu pro eis vel qualibet eorum parte aliquatenus molestabo, nec aliquod dominium, iurisdictionem, superioritatem, servitutem, potestariam, capitaneatum vel aliud officium, quocumque nomine censeantur, accipiam vel vendicabo, per me vel per alios exercebo in predictis Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Ferraria, Civitatibus, Oppidis, Castris, villis, terris supradictis, vel in aliquo de eisdem, nec etiam fidelitatem, recognitionem vel advocationem aliquam quovismodo recipiam per me, vel per alium seu alios pro seu in Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Ferraria, Civitatibus, Oppidis, Castris, locis et terris et in territoriis supradictis vel pro aliquo eorumdem, nec etiam pro quibuslibet rebus vel iuribus in premissis Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Ferraria, Civitatibus, Oppidis, Castris, locis, terris et territoriis supradictis, vel in eorum vel aliquibus pertinenciis constitutis, etiam si michi a quibuslibet Communitatibus vel personis singularibus offerentur, nec ius etiam aliud qualecumque vendicabo, acquiram vel occupabo, seu quomodolibet per me vel per alium seu alios usurpabo, recipiam vel exercebo, nec concedam etiam recipi vel haberi in Roma, Regnis, Venaysino, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Ferraria, Civitatibus, Oppidis, Castris, locis, terris et territoriis supradictis vel in aliquo de eisdem, et specialiter in Provinciis, Civitatibus, terris et locis expressis in quibusdam litteris dicti dñi quondam Henrici Imperatoris, quarum tenor inferius est insertus.

Ad evitandum quoque occasionem veniendi contra predicta vel aliquod predictorum promicto ut supra, quod ante diem michi pro coronatione mea Imperiali prefigendam non ingrediar Urbem Romam, quodque eadem die, vero et legittimo impedimento cessante, Imperialem recipiam Coronam, et quod sive illa die, sive vere et legittime impeditus die alia dictam recipiam Coronam, ipsa die qua Coronam huiusmodi recepero, dictam Urbem, vero et legittimo impedimento cessante, exibo cum tota etiam, quantum in me fuerit, gente mea, et cessante etiam impedimento legittimo continuatis moderatis dietis extra totam terram Romane ecclesie me recto gressu transferam versus terras Imperio subiectas, nunquam postmodum ad Urbem, Regna predicta Sicilie, Sardinie et Corsice, Provincias, Civitates et alias terras Romane ecclesie nisi de speciali licencia sedis apostolice accessurus. Iuro quoque super sancta dei evangelia per me corporaliter manu tacta, quod super hiis vel eorum aliquo nullum impedimentum fingam aut prestabo, aut fingi aut prestari per alium vel per alios, quantum in me fuerit, permictam. Item promicto, quod contra predicta vel eorum aliquid nullatenus per me vel per alios veniam, et si contrarium quovismodo contingeret fieri per me, vel per alios meo nomine, quandocumque statim cum hoc ad meam noticiam deductum fuerit, illud revocabo et faciam, quantum in me fuerit, illud effectualiter revocari, et pro non facto volo et decerno haberi et etiam reputari.

Item si per prefatum quondam dñum Henricum Imperatorem, avum meum, vel per iamdictum Ludovicum, seu per quemcumque alium seu alios ipsorum vel alterius eorum nomine seu auctoritate alique sentencie fuerint promulgate, seu processus aliqui facti, seu arrestationes personarum aut rerum, aut aliqua ad iurisdictionem pertinencia attemptata in Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Civitatibus Romane ecclesie mediate vel immediate subiectis, promicto et iuro, quod ille omnia decernam et pronunciabo esse nulla. Quodque si aliqua fidelitates, homagia, obediencie, recognitiones, donationes, advocationes, occupationes seu concessiones qualescumque a predictis domino

Henrico et Ludovico vel eorum altero per se, vel per alium sen alios facte fuerint, vel recepte pro Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Comitatibus, Civitatibus, oppidis, castris, locis, terris et territoriis supradictis vel eorum aliquo, vel pro quibuslibet vel iuribus in eis, vel sub eis etiam constitutis a quibuscumqne Universitatibus vel personis singularibus qnovismodo, illa omnia fore nulla pronuntiabo, et quatenus processerunt de facto, totaliter revocabo, et etiam pro non factis volam et decernam haberi.

Item promicto et iuro, qnod antequam ingrediar partes Italie, et antequam in eis vel de eis per me, vel per alium seu alios aliquid disponam aut qnomodolibet administrem, apud Sanctitatem vram predictam et sedem apostolicam approbationem persone mee, et etiam que Electus in Regem Romanorum promovendus in Imperatorem habeat prosequi, prosequar cum effectu. Item promicto et iuro, qnod quandocumque post approbationem predictam in Lombardiam et Tusciam, vel earum alteram aliqnem vel aliqnos mictam pro terris et iuribus Imperii gubernandis, quotiens illum vel illos transmictam, faciam eum et eos iurare, ut adiutor vel adiutores dñi pape sint ad defendendum terram sancti Petri et Romanam ecclesiam secundum suum posse. Item promicto et ioro, quod omnia et singula suprascripta et infrascripta per me promissa, et per me prestito iuramento vallata post approbationem meam per sedem apostolicam factam bona fide et inviolabiliter observabo, faciam, implebo et integraliter attendam iuxta presentium continenciam et tenorem. Qnodqne mittam procuratores meos ad sedem apostolicam cum sufficienti mandato et speciali et expresso de omnibus promissionibus, concessionibus, donationibus, et omnibus etiam aliis supradictis Sanctissimo patri dño Clementi nomine suo et ecclesie Romane recipienti per eos pro me ac meo nomine faciendis, qui procuratores meo nomine omnes promissiones, concessiones, donationes, et etiam alia suprascripta et infrascripta in presencia sua plene et specifice faciant, adimpleant, et adimplere et facere teneantur, et post approbationem predictam infra octo dies, ex qno de approbatione ipsa litteras apostolicas recepero, omnia et singula per eosdem procuratores, ut premictitur, meo nomine facta expresse et singulariter approbabo, ratificabo, et per me ipsum etiam renovabo, et iterum faciam hec de novo, et nichilominus post consecrationem et coronationem meam Imperialem infra octo dies, consecrationem et coronationem eandem immediate seqnentes, pro maiori firmitate omnium predictorum ipsa omnia et singula ratificabo, et etiam renovabo singulariter et expresse, et super premissis omnibus et singulis, et pro qualibet vice de predictis iuxta premissam distinctionem temporum dabo licteras meas quadroplicatas eiusdem tenoris patentes et sufficientes, ac sigillo, qno dictis nter temporibus, communitas.

Item super sancta dei evangelia corporaliter manu tacta iuro, quod nullam omnino promissionem, nullum pactum nullumque iuramentum, nec aliquid aliud feci, per qnod premissis vel eorum alicui possit in aliqno quomodolibet derogari: et nichilominus super sancta dei evangelia corporaliter manu tacta iuro premissa omnia et singula me facturum et completurum, et nullo unquam tempore per me, vel per alios contra illa vel aliqnod de illis qnovismodo venturum. Et si, qnod absit, contingeret me facere, dicere, promictere vel iurare aliqua vel aliqnod, que premissis vel eorum alicui possent quomodolibet obviare, vel me aliquod secus agendum inducere, vel in occasionem agendi contra predicta vel eorum aliqnod quomodolibet ministrare, nichilominus illis nequaquam obstantibus predicta omnia et singula complebo et inviolabiliter observabo, et ad ea complenda et inviolabiliter observanda ex promissionibus et iuramentis premissis semper me volo remanere efficaciter obligatum: et ex nunc etiam attestor et protestor me velle et intelligere premissa omnia et singula sic exclusa fore ab omnibus factis, et promissionibus ac iuramentis specialibus et generalibus per me quomodolibet faciendis, per que premissis vel eorum alicui posset quomodolibet derogari, qnod illorum pretextu vel occasione michi nullo modo liceat, licereve posset mutare aliquid in premissis vel facere contra ea, vel aliqnod de eisdem. Promicto etiam bona fide, qnod intrusos in ecclesiis infra predicta Regnum et Imperium consistentibus, et qui eas contra ius et libertatem, superioritatem et auctoritatem sancte Romane ecclesie detinent occupatas, vel detinuerint in futurum, si super hoc per dñum nostrum papam vel sedem apostolicam fuero requisitus, expellam, et pro posse faciam expelli de illis, et provisos per sedem apostolicam invabo et faciam iovari, ut ad ecclesias, quibus de eis per sedem apostolicam provisum est, vel fuerit in futurum, realiter admictantur, suisqne iuribus libere uti possint. Tenor autem supradictarum licterarum dñi quondam Henrici Imperatoris sequitur sub hiis verbis. Sanctissimo in Christo patri et dño Clementi etc. ut supra Tom. I. pag 455. usqne Dat. Rome apud sanctam Sabinam etc.

In qnorum omnium et singulorum testimonium Ego Karolus in Regem Romanorum Electus et Rex Boemie predictus presentes meas patentes literas, sive presens publicum Instrumentum per Ysembardum publicum supra et infrascriptum notarium scribi, in publicam formam redigi et publicari feci, et sigilli mei Marchionatus Moravie, qno utor ad presens, iussi appensione muniri. Datum in Castro Lucemburgensi, Anno, In-

dictione, die, mense et Pontificatu predictis, presentibus Religioso, Ven. et discretis viris dompno Symone Abbate monasterii beate Marie in Lucemburg ordinis sancti Benedicti, et dñis Guillelmo Pinchon Archidiacono Abrincensis, Nicolao Preposito Sacceusis et Nicolao Decano Olomucensis ecclesiarum, ac Magistro Chyno de Castellione Doctore legum, et quampluribus ibidem tunc aliis fidedignis militibus, clericis et laicis testibus ad premissa omnio et singula vocatis specialiter et rogatis.

(L. S.) Et ego Isembardus quondam Mathei de Antringa Clericus Metensis diocesis, Apostolica et Imperiali auctoritate publicus notarius, predictis promissionibus, iuramentis omnibus et singulis, fidei prestatione ab ipso domino Carolo in Regem Romanorum Electo corporaliter prestitis, tactis per eundem dominum Electum faciendo quodlibet iuramentum singulariter sacrosantis Evangeliis, eaque omnia et singula, prout per me supre scripta sunt, vice et nomine prefati dñi nostri Summi Pontificis, Ecclesie Romane et sedis apostolice fideliter recepi, ac omnibus aliis et singulis suprascriptis una cum prenominatis et quamplurimis aliis, ut premittitur, testibus presens interfui, eaque omnia et singula propria manu scripsi fideliter, publicavi et in hanc publicam formam redegi, signoque meo consueto et nomine una cum appensione sigilli Marchionatus Moravie predicti d. mei Electi roboravi ab eodem iussu, requisitus specialiter et rogatus.

CLXVI.

Instrumentum continens, quomodo idem Carolus in regem Romanorum electus promisit et iuravit omnes processus et sententias capitales per Henricum imperatorem, avum suum, contra regem Siciliae et ducem Duracii eius germanum, ac vassallos etc. eis remittere post approbationem sui Imperii ad voluntatem Clementis PP. VI., cui etiam dedit potestatem remittendi infra annum. Item omnes controversias etc. inter ipsum imperatorem ex una parte et Philippum regem Franciae ex altera posuit in ordinatione dicti domini papae. Item quamdiu Ludovicus de Bavaria excommunicatus in sua perfidia permaneret, nullam amicitiam, parentelam etc. cum eo contrahere. *Ex originali.*

In nomine domini, amen. Anno a Nativitate eiusdem Millesimo trecentesimo quadragesimosexto, Indictione xiiii. die decimanona mensis Septembris, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, dñi Clementis divina providencia pape VI. Anno Quinto. Noverint Universi presentes pariter et futuri, quod Serenissimus Princeps dñus Carolus dei gracia in Regem Romanorum Electus semper Augustus et Rex Boemie, In presencia testium infrascriptorum et mei Notarii publici, recipientis vice et nomine ipsius dñi nostri pape ac sancte Romane ecclesie, et omnium quorum interest vel interesse poterit in futurum, post alia plurima iuramenta et promissiones per ipsum prestita et facta, que et prout continentur in quadam alia littera, sive publico Instrumento per me infrascriptum Notarium facto, scripto et hodierna die publicato, necnon et ipsius domini Caroli Marchionatus Moravie magno pendenti Sigillo munito, tactis sacrosanctis Evangeliis, iuravit, promisit, fecit, iuramento prestitit, prout infra sequitur. Quia per clare memorie dominum Henricum ultimum Imperatorem, Avum meum, seu auctoritate ipsius plures processus etc. ut supra Nro CLVII. pag. 160. quo ad omnia alia, de quibus sic non duxerimus ordinandum.

Item in eum casum et eventum, in quo me contingat approbari in Regem in Imperatorem promovendum, super omnibus et singulis litibus etc. que inter Reges seu Imperatores Romanos et Regnum et Imperium Romanum ex una parte, et Excellentissimum Principem dñum Philippum dei gratia Regem Francie Illustrem etc. ut supra pag. 162. usque, ac iuro ad sancta dei Evangelia a me corporaliter et sponte tacta me servaturum.

Item cum sicut est per diversas orbis partes longe lateque diffusum et notum, ac etiam divulgatum, Ludovicus de Bavaria propter multiplices, graves, execrabiles et enormes atque notorios eius excessus etc. ut infra Nro CLXX. pag. 175. usque, qu. eundem Ludovicum iuxta ipsorum processuum continenciam totis meis viribus impugnabo, expugnabo et persequar, et super hys faciam totaliter, realiter et efficaciter posse meum. Queqnidem omnia et singula ex causis predictis et ob eas etc. usque nullatenus voniam.

In quorum omnium et singulorum testimonium Ego Carolus Electus prelibatus presentes meas patentes litteras per Isembardum publicum supra et infrascriptum Notarium scribi, publicari feci et Sigillo magni Marchionatus mei Moravie, quo utor ad presens, iussi appensione muniri. Datum in Castro Lucembergensi Anno, Indictione, die, mense et Pontificatu predictis, presentibus Religioso, Venerabilibus et discretis viris dompno Symone Abbate Monasterii beate Marie in Lucemburch ordinis sancti Benedicti, et dñis Guillelmo Pinchon Archidiacono Abrincensis, Nicolao Preposito Saccensis et Nicolao Decano Olomucensis ecclesiarum, ac Chyno de Castellione Doctore Legum et quampluribus ibidem tunc aliis fidedignis clericis, laicis et militibus testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Isembardus Mathei quondam de Antringa clericus Metensis diocesis, publicus Apost. et Imperiali auctoritate Notarius etc. ut supra.

CLXVII.

Eiusdem Caroli iuramentum in manibus notarii praestitum. *Ex originali.*

In nomine domini, amen. Anno a Nativitate eiusdem Millesimo trecentesimo quadragesimosexto, Indictione xiiii. die decimanona mensis Septembris,

Pontificatus Sanctissimi in Christo patris et domini nostri, dñi Clementis divina providencia pape VI. Anno Quinto. Noverint Universi presentes pariter et futuri, quod Serenissimus Princeps dñus Carolus in Regem Romanorum Electus semper Augustus, et Rex Boemie, In presencia testium infrascriptorum et mei Notarii publici, recipientis vice et nomine ipsius domini pape et sedis Apostolice ac sancte Romane ecclesie, et omnium quorum interest vel interesse poterit in futurum, promisit, fecit et iuramenta prestitit, tactis sacrosanctis Evangeliis, in hunc modum: Ego Carolus dei gracia in Regem Romanorum Electus semper Augustus, et Rex Boemie, Isembardo Apostolica et Imperiali auctoritate publico, ac Serenissimi Principis clare memorie domini Iohannis Regis Boemie Illustris, quondam genitoris nostri, Notario recipienti vice et nomine Sanctissimo in Christo patris et domini nostri, dñi Clementis Sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie summi Pontificis, pro ipso et ecclesia Romana, promitto bona fide et iuro, quod si, Deo favente, contingat Electionem de me factam in Regem Romanorum, in Imperatorem postmodum assumendum, per sedem Apostolicam approbari, faciam, prestabo, concedam etc. ut supra Tom. I. pag. 455. usque Dat. Rome apud s. Sabinam etc.

In quorum omnium singulorum testimonium Ego Carolus in Regem Romanorum Electus et Rex Boemie presentes meas patentes litteras sive presens publicum Instrumentum per Isembardum publicum supra et infrascriptum Notarium scribi, in publicam formam redigi et publicari feci, et Sigilli mei Marchionatus Moravie, quo utor ad presens, iussi appensione muniri. Datum in Castro Lucemburgensi Anno, Indictione, die, mense et Pontificatu predictis, Presentibus Religioso, Venerabilibus et discretis viris dompno Symone Abbate Monasterii beate Marie in Lucemburch ordinis S. Benedicti, et dñis Guillelmo Pinchon Archidiacono Abrincensis, Nicolao Preposito Saccensis et Nicolao Decano Olomucensis ecclesiarum, ac Magistro Chyno de Castellione Doctore legum et quam pluribus ibidem tunc aliis fidedignis militibus, clericis et laicis testibus ad premissa omnia et singula vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Isembardus quondam Mathei de Antringa clericus Metensis diocesis, Apostolica et Imperiali auctoritate publicus Notarius, predictis promissionibus, iuramentis omnibus etc. ut supra.

CLXVIII.

Legato sedis apostolicae, ut Richardo et Bucio fratribus natis Ioannis de Anibaldis castrum Onani Suanensis dioecesis in feudum concedat. *Reg. An. IV. Com. lib. II. par. II. fol. 104.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Bertrando tit. sancti Marchi presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Exhibita nobis dilectorum filiorum Nobilium virorum Ricardi et Bucii fratrum, natorum quondam Iohannis de Anibaldis militis de Urbe, petitio continebat, quod olim propter fidelitatem, quam dictus Iohannes pater ipsorum ad ecclesiam Romanam gerebat, dum viveret, et ipsi etiam gerebant et gerunt, hostis ille profanus dei et ecclesie sancte sue Ludovicus de Bavaria, hereticus et scismaticus manifestus, tempore quo Urbem eandem sua dampnata et venenosa presentia profanavit, iniurias et dampna varia ipsis supplicantibus inferens, domos, turres et fortalitia eorum in predicta Urbe et circumvicinis locis consistentia fecit dirui, aliaque bona ipsorum tam silvas quam casalia destrui ac etiam occupari, et missis tam equitum tam peditum hominum armatorum exercitibus, et ipso Ludovico in persona sua etiam accedente quandoque ad Castra et loca Iohannis et supplicantium eorumdem, tam ipsis quam hominibus et subditis suis adeo dampna intulit gravia, quod ipsi extunc magne paupertatis et inopie gravamine in sui status et generis opprobrium sunt oppressi. Cum autem ipsi propter paupertatem et oppressionem predictas velut in fidelitate ac devotione predictis radicati et firmati ab eis non recesserint, sed in eis constanter persistant et perstiterint, sicut in defensione Civitatis Terracinensis assistendo hiis diebus preteritis dilecto filio ... Rectori Campanie operis exhibitione asserunt ostendisse, nobis humiliter supplicarunt, ut eis super premissis benigno compacientes affectu, pro tot dampnorum, gravaminum et oppressionum recompensatione, ac utiliori suarum egestatum relevatione Castrum Onani cum suis omnibus deveriis, honoribus et pertinenciis Suanensis diocesis, quod fuit quondam Petri Richardi de Anibaldis eorum consanguinei, et propter fautoriam per eundem Petrum prestitam dicto Ludovico heretico et scismatico predicte Romane ecclesie confiscatum, qui quidem Petrus absque legitimis heredibus ab eo descendentibus dicitur decessisse, ipsis fratribus et eorum heredibus et successoribus in feudum perpetuum sub certo annuo censu, de quo nobis videretur expediens, concedere dignaremur. Nos igitur de premissis notitiam non habentes, et attendentes, quod tu de illis certius in eis partibus poteris informari, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus si super predictis et ea tangentibus per te vel alium seu alios informatione fideli recepta, dictam concessionem absque nostro et eiusdem ecclesie Romane dampno enormi, et notabili preiudicio posse fieri cognoveris, Castrum ipsum cum suis omnibus deveriis, honoribus et pertinentiis eisdem fratribus, eorumque heredibus et successoribus de suis propriis legitime corporibus descendentibus, retentis censu annuo et aliis servitiis ecclesie Romane pre-

dicte, ac ... Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia, qui pro eadem ecclesia ibidem pro tempore fuerit, exhibendis, de quibus tibi expedire videbitur, auctoritate nostra concedas, vel informationem, que super predictis facta, ut prefertur, fuerit, fideliter nobis mittas, ut nos videre possimus consultius quid fieri deceat et expediat in hac parte. Datum Avinione VIII. Kal. Octobris, Pont. nri anno quinto.

CLXIX.

Procuratorium Caroli in regem Romanorum electi missum Clementi PP. VI. dantis potestatem procuratoribus suis iurandi, se ipsum post approbationem suam processus et sententias capitales factas per quondam H. imperatorem, avum suum, contra regem Siciliae et ducem Duracii eius fratrem, ac vassallos eiusdem regni annullaturum etc. Item promisit, quamdiu dux Bavariae permaneret in tali perfidia contra ecclesiam, nullam amicitiam et societatem cum ipso facere, nullamque parentelam aut matrimonium contrahere.

Ex originali.

Sanctissimo in Christo patri et dño, dño Clementi divina providencia Sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie summo Pontifici, Carolus dei gracia in Regem Romanorum Electus semper Augustus, Cum devota et debita reverencia pedum oscula beatorum. Cupiens ferventi desiderio Vobis patri ac domino meo Clementissimo, et Apostolice sedis disposicionibus et beneplacitis me coaptare, Venerabilem Arnestum Archiepiscopum Pragensem, et Spectabiles viros Ademarum Valentinensem et Amadeum Gebennensem Comites, Ludovicum de Sabaudia, Gaucherum de Moutilio et Iohannem de Asperomonte, Consanguineos meos, nec non discretos viros Iohannem de Celobrio Prepositum Treverensem, Guillelmum Pinthon Abrincensem et Magistrum Geraldum de Magnaco de Bauthesio in ecclesia Constanciensi Archidiaconos, Iohannem de Pistorio Decanum S. Salvatoris Traiectensis, Rudulphum Loize Officialem Treverensem, Decanum Moguntinensem, Nicolaum de Lucemburch Prepos. Saccensem Pragen. dioc., ac Magistrum Nicolaum de Lucemburch Scolasticum S. Paulini extra muros Treverensis, Nobiles quoque viros Waldorum dominum de Maynsenburch, Arnoldum dominum de Pittinga ac Isembardum de Rouldinga milites, fideles et dilectos Consiliarios meos, de quorum fidelitate et industria plenam fiduciam obtinens, feci et facio, constituo et ordino Procuratores meos et Nuncios speciales, ipsosque ad Vestram presenciam pro mei et Imperii negociis specialiter destinans. Cum per clare memorie dñum Henricum Imperatorem, Avum meum, seu auctoritate ipsius plures Processus facti fuisse, ac etiam plures sentencie capitales et proscriptiones bonorum, et aliarum penarum et mulctarum diversarum inflictive diversis temporibus promulgate fuisse dicuntur, tam contra clare memorie dñum Robertum Regem Sicilie, quam contra quondam dñum Iohannem Ducem Duracii eiusdem Regis germanum, ac etiam contra Vassallos et alios eidem Regi mediate vel immediate subiectos Regni Sicilie et Comitatus Provincie, et aliarum terrarum Regis eiusdem, quam contra nonnullos cives et incolas Civitatis Romane, necnon contra Civitatem et Commune Florentinum ac Potestates, Capitaneos, Officiales, Ministros et nonnullas singulares eiusdem Civitatis personas, ac etiam contra alias Civitates et loca et nonnullas singulares personas, que quidem Civitates et persone tempore dicti dñi Henrici adheserunt Regi prefato, Do et concedo eisdem Procuratoribus meis, vel tribus ex eis in Rom. curia presentibus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum promittendi nomine meo et pro me, ac iurandi in animam meam in manibus Sanctitatis Vestre, vel alterius seu alterorum aliorum a Sanctitate Vestra deputati seu deputandi, aut deputatorum seu deputandorum, post Approbationem meam per eandem Sanctitatem Vestram factam, quod propter quoscunque et qualescunque excessus, rebelliones, inobediencias et iniurias predicti Processus facti fuerint et sentencie promulgate, ego promitto et iuro, quod si fuero in Regem Romanorum receptus omnes huiusmodi processus et sentencias, quatenus processerunt, revocabo, necnon effectum eorum anullabo et tollam in totum, et quicquid etiam ex eis factum est, vel ob eos, Et insuper omnes excessus, rebelliones, inobediencias, iniurias et offensas, qui vel que commissi vel commisse fuerint per Regem et alios supradictos vel aliquos, et per Civitates, Communitates et loca predicta in partibus Italie contra prefatum dñm Henricum, vel suos Officiales seu contra Imperium quovismodo, in quantum processerunt, et ad me, si electus fuero ad Imperium, pertinere possunt, remittam, tollam et penitus abolebo, et in integrum adversum predicta restituam omnes et singulos suprascriptos, ac Civitates, Communitates et loca predicta, sic quod illorum occasione vel causa ipsi vel successores eorum non possint per me, si in Regem Romanorum, ut prefertur, approbatus fuero, aut meos quoslibet Successores, vel per alios meo vel eorundem Successorum nomine ullo unquam tempore impeti seu inquietari, vel etiam alias quomodolibet molestari, ac promittendi et iurandi nomine meo et in animam meam, quod Successores dicti Regis Sicilie ratione vel occasione cuiuscunque commissionis, confiscationis seu incursus, seu ex quavis alia causa pro predicto tempore super Comitatibus Provincie, Forcalquerii et Pedemontis non inquietabo, non molestabo, nec aliquomodo ius in eis vel aliquo eorum ob premissa vel eorum aliqua vendicabo. Item do potestatem et speciale mandatum eisdem Procuratoribus vel tribus ex eis promittendi nomine meo, et iurandi in animam meam, quatenus si contingat me approbari, ut prefertur, ob reverenciam

Sanctitatis Vestre et Romane ecclesie, et propter etiam bonum pacis Vobis domino meo pape et Successoribus Vestris concedam irrevocabiliter, et dabo plenam et liberam potestatem quictandi et remittendi omnibus Civitatibus et Communitatibus quorumcunque locorum partium Italie, necnon et quibuslibet personis singularibus partium earumdem, cuiuscunque status aut conditionis existant, omnes iniurias, rebelliones, inobediencias et offensas commissas hactenus quandocunque et quomodocunque contra Imperium et Reges ac Imperatores Romanorum, seu Officiales, Ministros vel gentes eorum, ac etiam Processus quoscumque et sentencias inde secutas, quatenus ad Reges et Imperatores Romanorum, qui fuerunt pro tempore, pertinuit cognitio et punitio predictorum, et ad me, si in Regem Romanorum, ut prefertur, approbatus fuero, illorum prosecutio iure Regni vel Imperii poterint pertinere, tollendi, cassandi, revocandi et totaliter anullandi, penasque quaslibet corporum et bonorum, mulctas etiam et infamias a iure vel homine illorum excessuum occasione vel causa inflictas, vel infligi possibiles in futurum, remittendi et penitus abolendi, Et contra predictos excessus, processus, sentencias, penas et infamias huiusmodi in integrum restituendi, et alias de illis et super illis omnibus et singulis, quandocunque et quocienscunque Vobis placuerit, insimul vel divisim per Vos vel alium ordinandi et disponendi alte et basse pro libito voluntatis, quicquid placuerit Vestre Sanctitati, et in scriptis vel sine scriptis, me etiam ad Regnum et ad Imperium tune approbato absente et non vocato, nec alio quocunque pro me etiam requisito. Ratum quoque et gratum per me ad Regnum vel Imperium tunc, ut prefertur, approbatum, et pro Successoribus meis habiturum promitto, quicquid super premissis et eorum quolibet per Sanctitatem Vestram predictam remissum, sublatum, cassatum, anullatum, revocatum, restitutum et abolitum fuerit, vel quomodolibet ordinatum, et super hoc sufficientes iuxta voluntatem vestram patentes Vobis concedam litteras meo munitas Sigillo, quociens per Vos super hoc fuero requisitus.

Potestatem autem premissam durare volo per Annum integrum computandum a termine, quo postquam per sepefatam Sanctitatem Vestram Approbationem prefatam assecutus fuero, et postquam Vobis potestatem huiusmodi concessero, et eiusdem concessionis potestatis litteras fecero assignari, Eo tamen adiecto, quod si post Approbationem predictam durante Anno predicto illi vel aliqui ex eis, de quibus premittitur, mecum amicabiliter convenirent, possem eis vel pro eis Remissionem et alia premissa facere, Concessione Sanctitatis predicte super hiis facta nequaquam obstante, que tamen in suo pleno effectu remaneat quo ad omnia alia, de quibus sic non duxero ordinandum. Item cum, sicut est per diversas orbis parte longe lateque diffusum et notum, ac etiam divulgatum, Ludovicus de Bavaria propter multiplices, graves, execrabiles et enormes atque notorios eius excessus, offensiones, iniurias, Rebelliones, contumacias et contemptus, ac hereses et Scismata atque nonnulla detestabilia crimina notorie commissa per eum, ac exigentibus suis demeritis et culpis horrendis, fuerit et sit per sedem Apostolicam presentibus variis et diversis excommunicationum et Anathematum et aliis penis et sentenciis innodatus, ac omni iure, si quod umquam sibi in Regno et Imperio Romano competere potuisset, nec non omnibus feudis, que tunc a Romana vel aliis ecclesiis vel dicto Imperio obtinebat, et specialiter Ducatu Bavarie, ac etiam bonis suis aliis omnibus mobilibus et immobilibus, iuribus vel iurisdictionibus privatus perpetuo iusticia suadente, ac de heresi et Scismate, et aliis diversis criminibus et excessibus condempnatus, et Hereticus et Scismaticus publice nunciatus, et propterea in penas et sentencias diversas tam in processibus dicte sedis huiusmodi occasione habitis contra eum contentas, quam in iure contra tales inflictas incidisse, et eas omnino incurrisse, sit et fuerit declaratus, ac etiam Christifidelibus expositus impugnandus, Ego tamquam devotus sancte Romane ecclesie filius, verusque cultor catholice fidei obstinatam et perniciosam nimiam Ludovici prefati pertinaciam et perfidiam abhorrens, et consultius attendens processus dicte sedis, ut premittitur, habitos contra eum, et considerans etiam, quod heretici et Scismatici sunt a Catholicis pro viribus expugnandi, Et quod eidem fidelibus non licet cum ipsis hereticis vel Scismaticis Amicicias, Societates, confederationes, pactiones, colligationes vel ligas aliquas facere vel habere, ob zelum dei et eiusdem fidei, ac ad honorem ipsius sancte Romane ecclesie matris mee, et ob devotionem, quam habeo ad ipsam, ac etiam consciencia merito me urgente, intendens Ludovicum prefatum iuxta ipsorum Processuum seriem, prout michi erit possibile, impugnare, Do et concedo dictis procuratoribus meis, vel tribus ex eis plenam et liberam potestatem ac speciale mandatum promittendi nomine meo, et iurandi in Animam meam, quod quandiu idem Ludovicus in huiusmodi perfidia, heresi, Scismate, pertinacia, excessibus et criminibus permanebit, et quandiu subiacebit penis et sentenciis supradictis, et quandiu erit extra graciam dicte sedis, Nullam Amiciciam, Societatem, confederationem, pactionem, colligationem vel ligam cum eo faciam, et si aliquas hactenus fecissem, eis de cetero non utar.

Item do eis vel tribus ex eis potestatem et mandatum, ut supra, promittendi et iurandi nomine meo et in Animam meam, quod nullam parentelam, consanguinitatem vel affinitatem cum Ludovico

prefato, nec matrimonium vel sponsalia aliqua, aut parentelam, consanguinitatem vel affinitatem cum aliquo vel aliqua, seu aliquibus ab eodem Ludovico per masculinam vel femininam lineam descendentibus contraham, Romano Pontifice inconsulto et absque ipsius sedis licencia speciali, Nec eidem Ludovico consilium, auxilium vel favorem impendam per me vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte: quinymmo eundem Ludovicum iuxta ipsorum Processuum continenciam totis meis viribus impugnabo, expugnabo et persequar, et super hys faciam totaliter et realiter et efficaciter posse meum. Do insuper eis vel tribus ex eis similem potestatem et mandatum promittendi et iurandi meo nomine et in animam meam, me premissa omnia et singula ex causis predictis et ob eas modo predicto recta et pura fide, sine omni dolo et frande efficaciter servaturum et completurum toto posse, et quod contra predicta vel eorum aliqua per me vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte aliqua ratione, occasione vel causa, ingenio vel colore nullatenus veniam, Dans nichilominus et concedens prenominatis, vel tribus ipsorum, qui presentes fuerint, plenam et liberam potestatem omnia alia faciendi, agendi et exercendi, que circa premissa et quodlibet eorum ac firmitatem eorumdem necessaria fuerint, vel quomodolibet oportuna, etiamsi talia, que mandatum requirant speciale, Promittens me ratum, gratum et firmum perpetuis temporibus habiturum, quicquid in et de premissis omnibus et singulis per dictos procuratores meos, aut tres ipsorum, qui presentes fuerint, iuratum, factum, prestitum, concessum fuerit ac promissum. Volo insuper, salvis premissis, quod predicti Procuratores aut Nuncii mei possint omnes insimul, aut tres ipsorum facere procuratorium fortius, quam fieri poterit, nomine meo et in persona mea sub sigillo eorum ad predicta facienda, si defectus aliquis fuerit in predictis. In quorum omnium evidens testimonium et robur presentes litteras per discretum virum Isembardum de Antinga, apostolica et Imperiali auctoritate publicum, et clare memorie Iohannis Regis Boemie Illustris genitoris mei Notarium, scribi et publicari, ac Sigilli mei Marchionatus Moravie, quo adhuc utor, appensione eiusdem subscriptione et signo Notar. feci communiri. Datum et Actum apud Civitatem Virdunensem in Aula Epali, anno a Nativitate dñi MCCCXLVI. Indict. XIIII. mensis Septemb. die ultima, Presentibus Magnificis et potentibus viris dñis Frederico Duce de Teche et Iohanne Comite de Salmis, ac Nobilibus viris Iohanne dño de Meckelburch et Iohanne dño de Beaurelbaret Senascallo Comitatus mei Lucemburgensis, Iohanne domino de Rupe ac Rodulpho de Waiten, et pluribus Testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et Ego Isembardus Mathei quondam de Antringa, clericus Metensis diocesis, publicus Apostolica et Imperiali auctoritate Notarius, quia Procuratorum predictorum constitutioni, ordinationi, potestatis et mandati concessioni, et de ratum habendo promissioni, ac omnibus aliis et singulis suprascriptis una cum prenominatis testibus presens interfui, eaque omnia et singula, dum per eundem dominum Carolum in Imp. Roman. Electum, ut premittitur, agerentur et fierent, vidi et audivi, et de eius speciali mandato et requisitione presentes exinde litteras sive procuratorium in forma publici Instrumenti confeci, scripsi et publicavi, ac signo quoque meo consueto et nomine roboravi.

CXX.

Gerardo de Magnaco, ut iuramentum a Carolo in regem Romanorum electo iuxta formam in litteris apostolicis contentam recipiat. *Reg. An. VI. Secret. ep. 783.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Magistro Geraldo de Magnaco Archidiacono de Baltesio in ecclesia Castanciensi, Capellano nostro, salut. etc. Attendentes, quod Carissimus in Christo filius noster Carolus Rex Romanorum Illustris, cuius personam pridem, observatis et adhibitis hiis, que observari et adhiberi circa talia consueverunt et debent, de fratrum nostrorum consilio approbavimus, ipsumque Regem Romanorum nominavimus et decrevimus nominandum, ac ydoneum ad suscipiendum Imperialis culminis dignitatem, sibi postulatos a nobis pro parte sua nostros favores et gratias concedentes, certa promissiones et iuramenta inferius denotata facere ac prestare, infra Octo dies post receptionem litterarum nostrarum super approbatione huiusmodi et aliis supradictis confectarum, tenetur, nobis suas patentes litteras inde confectas sigilloque suo Regio communitas tenoris et continentie infrascripte nichilominus evestigio destinando, Nos de tue fidelitatis et circumspectionis industria plenam in domino fiduciam obtinentes, discretioni tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus litteras nostras super approbatione predicta, ut prefertur, confectas, quas tibi fecimus assignari, memorato Regi deferens et presentans, ab ipso nomine nostro, successorum nostrorum Romanorum Pontificum et ecclesie Romane ac sedis apostolice promissiones et iuramenta recipias supradicta, ac de prestatione et receptione huiusmodi publicum Instrumentum litterarum eiusdem Regis predictarum seriem continens, sigillique tui munimine roboratum, seu patentes ipsius Regis litteras continentes predictarum suarum litterarum de verbo ad verbum tenorem confici facias, ac Instrumentum predictum vel litteras ipsas tenorem aliarum Regiarum litterarum, ut premittitur, continentes una cum eisdem litteris dicti Regis super promissionibus et iuramentis predictis confectis

nobis deferre, vel per fidelem nuntium quantocius mittere non postponas. Tenor vero aliarum predictarum (litterarum) Regiarum, que promissiones et iuramenta, que Rex prenominatus faciet et prestabit, continent, per omnia erit talis.

Sanctissimo in Christo patri et domino suo domino Clementi sacrosancte Romane ac universalis ecclesie Summo Pontifici, Carolus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, cum reverencia debita et devota pedum oscula beatorum. Summis et ferventibus desideriis in spiritu humili cupientes sanctitatis vestre pedibus et apostolice sedi toto corde et animo selum nostre reverencie, fidei et devotionis offerre, vestris sanctis dispositionibus, monitis, exhortationibus et mandatis nos pro totis viribus coaptando, reverenter et devote in manibus discreti viri Magistri Geraldi de Magnaco, Archidiaconi de Baltesio in ecclesia Constanciensi, Capellani vestri, vestro, sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie et sedis apostolice nomine, de mandato vestro speciali eidem super hoc facto, recipientis promissiones, iuramenta et concessiones omnes et singulas infrascriptas sigillatim et specifice, tactis sacrosanctis evangeliis renovavimus, renovamus, fecimus, et de novo facimus, prestitimus et prestamus, approbavimus et approbamus, ratificavimus et ratificamus, et primo facimus, prestamus, concedimus et promittimus omnia iuramenta, omnes obediencias, promissiones, concessiones, donationes, ratificationes, confirmationes, et cetera omnia, que clara memoria dominus Henricus ultimus Imperator, avus noster, per se vel per alium seu alios fecit, prestitit, promisit, concessit et confirmavit, necnon et omnia alia iuramenta, obediencias, promissiones, concessiones, donationes, ratificationes et confirmationes, et cetera omnia, que olim Electi in Reges Romanorum et assumpti ad Imperium, sive etiam non assumpti, sive antequam assumerentur, sive post per se vel alios summis pontificibus et sancte Romane ecclesie, seu eorum alteri per se, vel per alios reperientur suis temporibus prestitisse, fecisse ac confirmasse, seu quomodolibet concessisse.

Item omnes processus factos et quaslibet sententias, latas et quecumque alia, quocumque nomine censeantur, Rome seu ubicumque alibi gesta per Ludovicum de Bavaria, per ecclesiam de heresi et scismate iusto iudicio condemnatum, ac privatum omni iure, si quod per electionem in Regem Romanorum de ipso factam ei fuerat acquisitum, seu per alios eius nomine vel auctoritate sub Imperiali titulo, quem sibi indebite usurpavit, necnon et omnia, que per se vel alium in Italia fecit seu gessit etiam sub Regali nomine, et cetera etiam omnia ubicumque gesta ab eo per se vel alium, que ex defectu iurisdictionis vel potestatis facere sibi non licuit, nulla esse ac cassa et irrita pronunciamus et declaramus, illa etiam, quatenus processerunt de facto, annullamus et penitus in hiis scriptis revocamus.

Item promittimus, et ad sancta dei evangelia corporaliter per nos tacta iuramus, quod non occupabimus, nec recipiemus, nec acquiremus, nec quovis modo usurpabimus Romam etc. ut supra pag. 168. mutatis mutandis, usque pro factis volumus et decernimus haberi.

Item promittimus et iuramus, quod quandocumque in Lombardiam et Tusciam vel earum alteram aliquem vel aliquos mittemus pro terris et iuribus Imperii gubernandis, quociens illum vel illos transmittemus, faciemus eum et eos iurare, ut adiutor vel adiutores domini pape prompti sint ad defendendum terram sancti Petri et Romane ecclesie secundum suum posse.

Item promittimus et iuramus ut supra, quod omnia et singula supra scripta vel infrascripta per nos promissa, et per nos prestito iuramento vallata bona fide et inviolabiliter observabimus, faciemus, implebimus et integraliter attendemus iuxta presentium continenciam et tenorem: et nichilominus ipsa omnia et singula premissa post inunctionem, consecrationem et coronationem Imperialem infra octo dies, inunctionem, consecrationem et coronationem eandem mediate sequentes, pro maiori firmitate omnium predictorum ipsa omnia et singula ratificabimus, et etiam renovabimus singulariter et expresse, et super promissis omnibus et singulis dabimus litteras nostras quadruplicatas eiusdem tenoris patentes et sufficientes Imperialis maiestatis Typario communitas. Item super sancta dei evangelia corporaliter manu tacta iuramus, quod etc. ut supra pag. 169. usque transmittendas. Datum Rome apud sanctam Sabinam II. Nonas Iulii, Anno domini millesimo trecentesimo duodecimo, Regni nostri anno quarto, Imperii vero nostri anno primo.

Item nos Carolus Rex Romanorum predictus, quia per clare memorie Henricum ultimum Imperatorem, avum nostrum, seu auctoritate ipsius plures sentencie capitales etc. ut supra pag. 160. Item ob reverenciam vestri domini nostri pape, et propter etiam bonum pacis vobis domino nostro pape concedimus irrevocabiliter, et damus per presentes plenam et liberam potestatem quitandi etc. ut supra pag. 160. usque remaneat quo ad omnia alia, de quibus sic non duxerimus ordinandum.

Item cum, sicut est per diversas orbis partes longe lateque diffusum et notum, ac etiam divulgatum, Ludovicus de Bavaria propter multiplices, graves, execrabiles et enormes atque notorios eius excessus, offensiones, iniurias, rebelliones, contumacias et contemptus, ac hereses et scismata aliaque nonnulla detestabilia crimina notorie commissa per eum, ac exigentibus suis demeritis et culpia horrendis, fuerit et sit per sedem apostolicam pluri-

bus variis et diversis excommunicationum et anathematum ac aliis penis et sentenciis immodatus, ac omni iure, si quod unquam sibi in Regno et Imperio Romano competere potuisset, nec non omnibus feudis, que tunc a Romana vel aliis ecclesiis vel dicto Imperio obtinebat, et specialiter Ducatu Bavarie, ac etiam bonis aliis suis omnibus mobilibus et immobilibus, iuribus et iurisdictionibus privatus perpetuo iustitia suadente, ac de heresi et scismate et aliis diversis criminibus et excessibus condemnatus, ac hereticus et scismaticus publice nunciatus, et propterea in penas et sentencias diversas tam in processibus dicte sedis huiusmodi occasione habitis contra eum contentas, quam in iure contra tales inflictas incidisse, et eas omnino incurrisse sit et fuerit declaratus, ac etiam Christifidelibus expositus impugnandus, nos tamquam devotus sancte Romane ecclesie filius, verusque cultor catholicae fidei obstinatam et pernitiosam nimiam Ludovici prefati pertinaciam et perfidiam abhorrentes, et consultius attendentes processus sedis eiusdem, ut premittitur, habitos contra eum, et considerantes etiam quod heretici et scismatici sunt a catholicis pro viribus expugnandi, et quod eisdem fidelibus non licet cum ipsis hereticis vel scismaticis amicitias, societates, confederationes, pactiones, colligationes vel ligas aliquas facere vel habere, ob zelum dei et eiusdem fidei, et ad honorem ipsius sancte Romane ecclesie matris nostre, et ob devotionem quam habemus ad ipsam, et etiam consciencia merito nos urgente, intendentes Ludovicum prefatum iuxta ipsorum processuum seriem, prout nobis erit possibile, impugnare, bona fide promittimus et ad sancta dei evangelia per nos corporaliter sponte tacta iuramus, quod quandiu idem Ludovicus in huiusmodi perfidia, heresi, scismate, pertinacia, excessibus et criminibus permanebit, et quandiu subiacebit penis et sententiis supradictis, et quandiu erit extra graciam dicte sedis, nullam amiciciam, societatem, confederationem, pactionem, colligationem vel ligam cum eo faciemus, et si aliquas hactenus fecissemus, eis decetero non utemur.

Item promittimus et iuramus, quod nullam parentelam, consanguinitatem vel affinitatem cum Ludovico prefato, nec matrimonium vel sponsalia aliqua aut parentelam, consanguinitatem vel affinitatem cum aliquo vel aliqua seu aliquibus ab eodem Ludovico per masculinam vel femininam lineam descendentibus contrahemus, Romano pontifice inconsulto et absque ipsius sedis licencia speciali, nec eidem Ludovico consilium, auxilium vel favorem impendemus per nos vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte: quinimmo eundem Ludovicum iuxta ipsorum processuum continentiam totis nostris viribus impugnabimus, expugnabimus et persequemur, et super hiis faciemus totaliter, realiter et efficaciter posse nostrum. Quo quidem omnia et singula ex causis predictis et ob eas modo predicto recta et pura fide, sine omni dolo et fraude promittimus, et ad sancta dei evangelia corporaliter sponte tacta iuramus, nos efficaciter servaturos et completuros toto posse, et quod contra premissa vel eorum aliqua per nos vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte aliqua ratione, occasione vel causa, ingenio vel colore nullatenus veniemus.

Datum Avinione II. Nonas Decembris, Pontificatus nostri anno quinto.

CLXXI.

Instrumentum, in quo iuramenta continentur facta per Romanorum regem Carolum IV. de iis, quae fieri debent ante eius coronationem. *Ex originali.*

In nomine domini nostri Iesu Christi, amen. Anno a Nativitate eiusdem Millesimo trecentesimo quadragesimoseptimo, Indictione quintadecima, die vigesima mensis Aprilis, Pontificatus Sanctissimi in Christo patris et domini, dñi Clementis divina providencia pape sexti anno quinto, In presencia mei Notarii publici et testium infrascriptorum personaliter constitutus Venerabilis et discretus vir magister Geraldus de Magnaco, Archidiaconus de Baltesio in ecclesia Constantiensi, eiusdem domini nostri pape Capellanus, cum ea qua decuit reverencia dedit, presentavit et assignavit Serenissimo Principi et domino, dño Carolo dei gracia Romanorum Regi semper Augusto et Boemie Regi, cum reverencia debita recipienti eiusdem domini Regis approbationis litteras apostolicas, vera dicti domini pape bulla plumbea in filis sericis more Romane curie bullatas: quarum principium tale est.

Clemens episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Regi Romanorum Illustri, Salutem et apostolicam benedictionem. Romanus pontifex, cui rex eternus et summus in persona beati Petri apostoli, eterne vite clavigeri celestis, simul et terreni iura Imperii et plenitudinem potestatis concessit supra cunctos etc. finis vero ipsarum talis est: Ad celestis et eterni regni provehi gloriam merearis. Nulli ergo etc. Siquis autem etc. Datum Avinione VIII. Idus Novembris, Pontificatus nostri Anno Quinto.

Post quarum litterarum presentationem et receptionem (ut premittitur) reverendam idem magister Geraldus mandavit et fecit, ibidem presentibus infrascriptis testibus, per me subscriptum Notarium legi quasdam alias litteras apostolicas, in cordula canapis more Romane curie iuxta modum pretactum bullatas, in quibus sibi, ut prima facie apparebat, mandabatur, quod certas a prefato dño Rege promissiones, iuramenta et concessiones reciperet iuxta earumdem litterarum apostolicarum continenciam et tenorem. Quarum litterarum auctoritate dictus magister Geraldus ibidem secun-

dum formam mandati huiusmodi super prestandis et faciendis promissionibus, iuramentis et concessionibus eisdem predictum dñum Regem attencius requisivit. Qui quidem dñus Rex ad requisitionem huiusmodi ibidem in instanti reverenter et devote in manibus antedicti magistri Geraldi de Magnaco, supradicti dñi pape, successorum suorum, sacrosancte Romane ac universalis ecclesie et sedis apostolice nomine recipientis, omnes et singulas promissiones, iuramenta et concessiones infrascriptas singillatim et specifice, tactis corporaliter sacrosanctis evangeliis, renovavit, fecit, prestitit, approbavit, ratificavit et confirmavit per omnia in hec verba.

Sanctissimo in Christo patri et domino suo Clementi sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie summo Pontifici, Carolus dei gracia Romanorum Rex semper Augustus, cum reverencia debita et devota pedum oscula beatorum. Summis et ferventibus desideriis in spiritu humili cupientes Sanctitatis vestre pedibus et apostolice sedi toto corde et animo zelum nostre reverencie, fidei et devotionis offerre, vestris sanctis dispositionibus, monitis, exhortationibus et mandatis nos pro totis viribus coaptando, reverenter et devote in manibus discreti viri magistri Geraldi de Magnaco, Archidiaconi de Baltesio in ecclesia Constantiensi, Capellani vestri, vestro, sancte Roman. ac Universalis ecclesie et sedis apostolice nomine recipientis, promissiones, iuramenta et concessiones omnes et singulas infrascriptas singillatim et specifice, tactis sacrosanctis Evangeliis, renovavimus, fecimus et de novo facimus, prestitimus et prestamus, approbavimus et approbamus, ratificavimus et ratificamus, et primo facimus, prestamus, concedimus et promittimus omnia iuramenta, omnes obediencias, promissiones, concessiones, donationes, ratificationes, confirmationes, et cetera omnia, que clare memorie dñus Henricus ultimus Imperator, avus noster, per se vel per alium seu alios fecit, prestitit, promisit etc. ut supra pag. 167.

Item nos Carolus Rex Romanorum predictus, quia per clare memorie Henricum ultimum Imperatorem etc. ut supra pag. 175.

Quibus quidem promissionibus, iuramentis et concessionibus, necnon omnibus aliis et singulis suprascriptis per prefatum dñum Regem, ut premittitur, singillatim et specifice, tactis corporaliter sacrosanctis evangeliis, renovatis, factis, prestitis, approbatis, ratificatis et confirmatis, et per supradictum magistrum Geraldum ab eodem dño Rege receptis, idem magister Geraldus de prestatione ac receptione huiusmodi, necnon de supradictarum litterarum approbationis presentatione, ac premissis omnibus et singulis per me subscriptum Notarium fieri sibi petiit publicum Instrumentum, quod etiam sui sigilli munimine mandavit et fecit roborari. Actum Tridenti in Castro epāli Boni Consilii, in superiori episcopali Camera eiusdem castri, anno, Indictione, die, mense et Pontificatu quibus supra, Presentibus reverendis in Christo patribus dominis Nicolao Tridentino et Ulrico Curiensi episcopis, ac Venerabilibus et discretis viris dñis Nicolao Decano Olomucensi supradicti dñi Regis Cancellario, Iescone Preposito Capelle regie omnium Sanctorum in Castro Pragensi, Petro de Lima Olomucensis, Bohusione de Purdobur Pragensis et Nicolao dicto Sortes Laudunensis Canonicis ecclesiarum, necnon Illustri et magnifico Principe dño Nicolao Opavie et Ratiborie Duce, ac nobilibus viris dñis Smylone de Vetovia, Sunnicone Lepore, Buschone de Wilharticz et Purchardo Monacho de Basilea militibus Olomucensis et Pragensis diocesum testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(L. S.) Et ego Gerungus Hartmanni de Medlico clericus Patavien. dioc. publicus apostolica et Imperiali auctoritate Notarius, predictarum litterarum approbationis presentationi, necnon supradictarum promissionum, iuramentorum et concessionum, renovationum, prestationum, approbationum, ratificationum et confirmationum ac ipsorum receptionum, et omnibus aliis et singulis suprascriptis una cum prenominatis testibus anno, indictione, die, mense, pontificatu et loco predictis presens fui, eaque omnia et singula ad requisitionem sepedicti magistri Geraldi de Magnaco proprie manu scripsi, et in hanc publicam formam redegi, signoque meo consueto signavi rogatus in testimonium et certitudinem omnium premissorum.

CLXXII.

Litterae Caroli IV. regis Romanorum, quibus in omnibus litibus etc. inter se et Philippum regem Franciae vertentibus determinationi pontificis se stare promittit.

Ex originali.

Sanctissimo in Christo patri ac domino suo dño Clementi sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie summo Pontifici, Karolus dei gracia Rex Romanorum semper Augustus, et Boemie Rex, cum reverencia debita pedum oscula beatorum. Rex pacificus, qui pia miseracione solum regni nostri sue clemencie roborat auxilio, licet sacre institucionis eloquia preceptis sint plene dominicis, de dilectione tamen proximi, per quam vere caritatis profectio solidatur, nobis relinquens exemplum, ut eius vestigia imitemur, mandatum tradidit speciale. Nos igitur hec eius instar intra claustrum devoti pectoris attendentes, et ut hys, que dissidii materia possent esse, solerti prevencione, antequam oriantur, salubriter precisis, nostri fideles et subditi in pacis pulcritudine et requie opulenta, ad quorum considerationem nonnunquam noctes transivimus insompnes, valeant delectari, ob reverenciam Sanctitatis vr̄e et pro bono pacis dc et super omnibus et singulis litibus, questionibus, causis, controversiis

et querelis, que inter Reges seu Imperatores Romanorum et Regnum ac Imperium Romanum ex una parte, et Sermum principem dñum Philippum dei gracia Regem Francorum Illustrem, sororium nostrum carissimum, suosque predecessores et successores in Regno Francie predicto, ipsumque Regnum Francie ex parte altera super quibuscumque negociis, rebus, iuribus et iurisdictionibus, quecumque, quantacumque et qualiacumque sint, ex quacumque causa hacteuus extiterint et exorte fuerint, vertuntur, verteutur, seu verti et oriri poterunt quoquomodo, Sanctitatis vestre, que inter deum et hominem noscitur mediatrix, omnimode voluntati, ordinationi et dispositioni, successorumque vrorum Romanorum Pontificum, qui pro tempore fuerint, exnunc prout extunc sponte, sollenniter, realiter et efficaciter submittimus, ac promittimus bona fide et ad sancta dei evangelia a nobis corporaliter tacta iuramus, quod omni ordinationi et dispositioni S. V. Successorumque vestrorum predictorum in hys omnibus parebimus, stabimus et ecquiescemus, et eas recipiemus, acceptabimus ac plene servabimus et tenebimus, easque ordinationes promittimus tenere et inviolabiliter observare, ac contra eas vel ipsarum aliquas nullo unquam tempore facere vel venire per nos, vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte, aliqua racione vel causa, seu quovis modo, ingenio vel colore. In quorum omnium testimonium, et ad certitudinem pleniorem presentes iussimus nostre maiestatis sigilli appensione muniri. Datum Tridenti Anno dñi Millesimo treceutesimo quadragesimoseptimo, v. Kalendas Maii, Regnorum nostrorum anno primo.

CLXXIII.

Idem Carolus pontifici potestatem dat remittendi iniurias etc. civitatibus et communitatibus Italiae contra Imperium commissas. *Ex originali.*

Sanctissimo in Christo patri ac domino suo, domino CLEMENTI sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie summo Pontifici, KAROLUS dei gracia Rex Romanorum semper Augustus et Boemie Rex, cum reverencia debita pedum oscula beatorum. Ob Revereneiam Sanctitatis Vře, et propter bonum pacis eidem S. concedimus plenam et liberam potestatem quietandi, et remittendi omnibus et singulis Civitatibus et communitatibus quorumcunque locorum parcium Ytalie, necnon et quibuslibet personis singularibus parcium earumdem, cuiuscumque status et condicionis existant, omnes iniurias, rebelliones, inobediencias et offensas commissas hactenus quandocumque et quocienscumque contra Imperium et Reges ac Imperatores Romanorum, seu Officiales, Ministros vel gentes eorum, ac eciam processus quoscumque et sentencias inde secutas, quatenus ad Reges et Imperatores Romanorum, qui fuerint pro tempore, pertinuit cognicio et punicio predictorum, et ad nos illorum prosecucio iure Regni et Imperii potest aliqualiter pertinere, tollendi, cassandi, rêvocandi et totaliter anullandi, penasque quaslibet corporum et bonorum, multas eciam et infamias a iure vel homine illorum excessuum occasione vel causa inflictas, vel infligi possibiles in futurum remittendi et penitus abolendi, ac contra predictos excessus, processus, sentencias, penas et infamias huiusmodi in integrum restituendi, et alias de illis et super illis omnibus et singulis, quandocumque et quocienscumque S. V. placuerit, insimul vel divisim per S. V. vel alium ordinandi et disponendi alte et basse pro libito voluntatis, quicquid placuerit eidem S. et hoc in scriptis vel sine scriptis, nobis absentibus et non vocatis, nec alio quocumque pro nobis eciam requisito, ratum et gratum pro nobis et successoribus nostris Regibus et Imperatoribus Romanorum perpetuo habituri promittimus, quicquid super premissis, eorum quolibet per S. predictam remissum, sublatum, cassatum, aunullatum, revocatum, abolitum et restitutum fuerit, vel quomodolibet ordinatum. Potestatem autem premissam durare volumus per annum integrum, computandum a tempore quo dicte concessionis et potestatis licteras S. V. fecerimus assignari: eo tamen adiecto, quod si durante anno predicto illi vel aliqui ex eis, de quibus premittitur, nobiscum amicabiliter convenirent, possimus eis vel pro eis remissionem et alia premissa facere, concessione S. prediete super hiis facta nequaquam obstante, que tamen in suo pleno effectu remaneat quo ad omnia alia, de quibus sic non duxerimus ordinandum. In quorum omnium testimonium et ad certitudinem pleniorem presentes fieri iussimus et nostre Maiestatis sigilli appensione muniri. Dat. Tridenti Anno domini Millesimo trecentesimo quadragesimo septimo, v. Kal. Maii, Regnorum nostrorum anno primo.

CLXXIV.

Raymundo episcopo Urbevetano in spiritualibus Urbis vicario, et Nicolao Laurentii dictae Urbis et districtus eius rectoribus super regimine ipsius Urbis. *Reg. An. VI. Secret. ep. 76.*

CLEMENS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri Raymundo Episcopo Urbevetano, nostro in spiritualibus Urbis Vicario, et dilecto filio Nicolao Laurentii Civi Romano, familiari nostro, dicte Urbis et districtus eiusdem Rectoribus, salutem etc. Inter cetera desiderabilia cordis nostri ferventibus desideriis affectamus Urbem inclitam, eiusque populum et habitatores infra nostra et sedis apostolice precordia recumbentes sub cultu fidelitatis et iusticie, repressis multorum insolentiis, pacis et securitatis ubertate letari. Nuper siquidem ad audientiam no-

atri apostolatus tam verbali, quam litterali relatione perducto, quod dicti populus pridem in vigilia festis Penthecostes proximo preteriti ad eiusdem Urbis Capitolium accedentes, et sperantes, quod statui dicte Urbis, repressis multis excessibus et insolentiis statum predictum pacificum non parum turbantibus, per vestram circumspectam et fidelem diligentiam poterat, divina et nostra vobis assistente gratia, provideri, vos in Rectores ipsius Urbis et districtus eiusdem confidentes de nostro beneplacito super hiis unanimiter et concorditer elegerunt, vosque attendentes prudenter, quod olim in promotionis ad apicem summi apostolatus primordiis predicti populus Senatorie, Capitaneatus, Sindicatus et alia sepefate Urbis officia, prout pertinebant ad eos, nobis ad vitam nostram sua propria voluntate libera et spontanea concesserunt, sub nomine ac honore nostri et ecclesie Romane huiusmodi Rectorie officium suscepistis, ac illud exercuistis, et exercetis continue diligenter. Nos igitur premissis et certis aliis nobis circa ea seriosius expositis plenius intellectis, et attento quod, sicut multorum habet assercio nobis grata, per vestrum regimen eisdem Urbi et districtui, necnon et circumvicinis partibus, eodem cultu observato iusticie, multa et diversa provenerunt commoda et proveniunt incessanter, ut bona huiusmodi continuentur, et etiam sicut desideranter appetimus, augeantur, vos Rectores Urbis et districtus predictorum, quousque aliud super hoc ordinaverimus, tenore presentium deputamus, faciendi, gerendi, mandandi, statuendi, et plenaria omnia et singula, que ad huiusmodi spectant officium, exercendi vobis potestatem plenariam concedentes. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus ea, que laudabiliter cepistis, ut premittitur, laudabilius prosequentes, sic in eadem Urbe ipsiusque districtu et pertinentiis observare, ac observari cultum iustitie, fidelitatis et pacis, quibuscumque partialitatibus penitus relegatis, facere studeatis, quod ex vestro regimine sperati fructus, divina vobis assistente gratia, proveniant, vosque proinde divinam ac nostram et eiusdem sedis gratiam acquiratis uberius non indigne. Datum Avinione v. Kalendas Iulii, Pont. nostri anno sexto.

CLXXV.

Legato sedis apostolicae super factis Nicolai Laurentii, qui se tribunum populi Romani nominat.
Reg. An. VI. Secret. ep. 240.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Bertrando tit. sancti Marci presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Dudum ad audientiam nostram perducto, quod dilecti filii populus Romanus, sperantes per Venerabilem fratrem Raymundum Episcopum Urbevetanum, Vicarium in Urbe, ac dilectum filium Nicolaum Laurentii Civem Romanum, familiarem nostros, excessus et insolentias quorumdam Civium Romanorum, qui dicte Urbis et circumpositarum partium quietem pacemque turbaverant, posse reprimi et Urbis et partium predictarum statui provideri, eosdem Episcopum et Nicolaum in Rectores ipsius Urbis eiusque districtus de nostro super hoc confisi beneplacito duxerant unanimiter eligendos, quodque dicti Episcopus et Nicolaus attendentes, quod in primordiis nostre promotionis ad apicem apostolice dignitatis prefati populus Senatorie, Capitaneatus, Sindicatus et alia dicte Urbis officia, prout ad ipsos pertinebant, nobis ad vitam nostram concesserunt eorum spontanea voluntate, huiusmodi Rectorie officium sub nomine nostro, et ad nostrum ac ecclesie Romane suscipientes honorem, illud exercuerant ac etiam exercecebant, et quod etiam prefati Episcopus et Nicolaus in omnibus eorum actibus nostrum et ecclesie Romane nomen et titulum preferentes, a dilectis filiis Nobilibus et Magnatibus dicte Urbis nomine nostro iuramenta receperant de obedientia nobis et eidem ecclesie, ac ipsis Episcopo et Nicolao nostro etiam nomine pure ac libere exhibenda. Nos hec in examen considerationis debite adducentes et pensantes attente, quod sicut multorum habet assertio, per huiusmodi dictorum Episcopi et Nicolai regimen eisdem Urbi et districtui ac circumpositis partibus, cum debito cultu servata iusticia, commoda multa provenerant, et proveniebant etiam incessanter, et desiderantes, quod huiusmodi commoda nostro etiam favore continuis crescerent incrementis, dictos Episcopum et Nicolaum Urbis et districtus predictorum Rectores, usque quo super hoc ordinaremus aliter, duximus deputandos, nostras super hoc eis populo litteras dirigentes. Post hoc autem dicti Episcopus et Nicolaus, antequam dicte nostre littere ad eos pervenissent, eorum ad nos Ambaxiatores et Nuncios destinantes humiliter pecierunt, ut eos confirmare in Tribunatus officio, vel huiusmodi eis de novo concedere officium dignaremur. Cumque nos cum fratribus nostris deliberaremus, quid super hoc foret agendum, intelleximus ex insinuatione ac relatione multorum, quod dictus Nicolaus concesso per nos ei Rectorie titulo non contentus, sed adhuc intitulans se Tribunum, Kalendis Augusti proximo preteritis cum nonnullis concivibus suis cingulum militare susceperat, et ad suscipiendam lauream, que, ut asserit, consueverant antiquis temporibus coronari Tribuni, proximo preteritum, tunc futurum diem Assumptionis beate Marie Virginis assignavit, et quod ad coronationem huiusmodi omnium Civitatum et insignium locorum Italie Sindicos convocavit, quodque monetam novam cudere, ac alia plura innovare iam cepit, et inter alias novitates nonnullis Communitatibus singularibusque personis terrarum ecclesie diversa dicitur direxisse man-

data, eisque vectigalium imposuisse onera insueta, ex quibus videtur ad occupationem et usurpationem terrarum eiusdem ecclesie tendere, ipsasque terras dominio ecclesie prefate subtrahere ac Romane subicere ditioni. Quia igitur huiusmodi et alie novitates Urbis eiusdem, quas ad tuam verisimiliter credimus pervenisse noticiam, nisi oportunum celeriter adhibeatur super hiis remedium, possent, sicut tua potest discretio plene perpendere, periculosa scandala parere ac pericula gravia parturire: Nos huiusmodi scandalis atque periculis occurrere cupientes, et sperantes per tue circumspectionis industriam posse oportunum et efficax reparationis remedium, favente domino, adhiberi, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ad dictam Urbem seu vicinas partes eidem, si tamen absque gravi preiudicio commissorum tibi negociorum Regni Sicilie fieri possit, sine delatione qualibet studeas ad tempus aliquod te conferre, super huiusmodi novitatibus iuxta datam tibi a domino graciam salubriter provisurus, ac daturus operam et oportuna rimedia diligenter, quod periculis et scandalis, que possent contingere, via quelibet precludatur. Nos enim litteras, que tibi oportune super hoc videbuntur, tibi sicut pecieris et dictaveris, evestigio transmittimus. Videtur enim nobis et dictis fratribus nostris, quod dicta negocia Urbis propter arduitatem eorum et vitandis periculis, que nisi ante tempus de remedio oportuno provisum probabilis coniectura minatur, tuam vel aliquorum ex dictis fratribus nostris presentiam necessario requirant. Si vero huiusmodi negociorum dicti Regni dispositio presentiam tuam omnino requireret, ita ut sine gravi eorum preiudicio abinde nequires te forsitan absentare, id et ea, que super huiusmodi Urbis negociis utiliter per nos facienda cognoveris, nobis sine dilatione aliqua per dilectum filium ... latorem presentium rescribere non ommittas. Ut autem super hiis, que in predictis negociis agenda fuerint, plenius informeris, copias dictarum litterarum, quas dictis Episcopo, Nicolao et populo dudum transmisimus, et quarumdam etiam aliarum mittimus tibi presentibus interclusas. Ceterum Venerabilem fratrem nostrum Matheum Episcopum Veronensem super premissis de nostra conscientia plenius informatum ad dictam Urbem, et demum ad te providimus destinandum. Datum Avinione XII. Kal. Septembris, anno VI.

CLXXVI.

Vicerectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ut ausus temerarios Nicolai Laurentii pro viribus reprimat, fortalitia muniat, et si necesse fuerit, a Campaniae ac Maritimae et ducatus Spoletani rectoribus auxilium requirat.

Reg. An. VI. Secret. ep. 355.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Petro de Pinu Vicerectori Patrimonii nostri beati Petri in Tuscia, salutem etc. Nicolaus Laurentii Civis Romanus, qui intitulat se Tribunum, quidam ex fratribus nostris quasdam litteras destinavit, in quibus inter alia continebatur clausula quedam, cuius tenor talis est. Noverit etiam paternitatis vestre benignitas, quod hodie primo Septembris quasi omnes terre de Sabinia et Patrimonio propter iniusta gravamina, que ab Officialibus ecclesie, quod cum pudore referemus, Deo teste, inferuntur eisdem, et ut liberentur a rabie Tirampnorum, et possint vitam ducere in iustitia et pace securam, per Sindicos eorum ad hoc legitime ordinatos nobis eorum regimen cum lacrimis supplices commiserunt: Quos nos, quia populorum gravamina quelibet ad compassionis nostre precordia velut quedam transeunt acuta venabula, procurabimus non ecclesie sancte preiudicium vel offensam, pro cuius ecclesie sancte causa fovenda, et pro tuenda iustitia, ad quam ardenter aspirat desiderium cordis nostri, mortem etiam non timemus, omne salubre, quod poterimus, remedium adhibere. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus de terris et locis commisso tibi provincie solicite curam gerens, adhibeas celeriter omne, quod poteris, remedium in promissis, terras et loca predicta, sed specialiter roccas et fortalicia tute muniens et custodiens diligenter, ita quod diligentie ac solicitudinis tue studio ab occupatione dicti Nicolai omnia preserventur, ut saltem ubi aliud fieri non valeret, ad minus rocce et fortalicia sic sub fideli et tuta custodia teneantur, quod nullo modo contingat eorum aliqua occupari: et in hoc non parcas pecunie vel expensis, nos enim tibi, prout expediens fuerit, sufficienter et plene proponimus, dante domino, subvenire. Super hiis etiam requiras et solicites, prout oportunum extiterit, ... Campanie ac ... Ducatus Spoletani Rectores, quibus super hoc scribimus et mandamus, quod tibi faveant et assistant, et tu etiam, sicut oportunum fuerit, assistas et faveas, ut mutuis auxiliis atque favoribus invicem vos iuvetis. Scribimus etiam dilecto filio nostro Bertrando tit. sancti Marci presbitero Cardinali, ut super hiis omne remedium, quod poterit, adhibere procuret: quem prout expedierit requirere, sibique litteras nostras, quas tibi una cum presentibus destinamus, mittere sine dilatione procures. Datum Avinione XIII. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno sexto.

In e. m. mutatis mutandis, Dilectis filiis Neapoleoni de Tibertis Priori domus Venetiarum Castellan. dioc. hospitalis S. Iohannis Ierosolimitani, Rectori Campanie, et Raimbaldo de Montebrione Preceptori domus de Montebello hospit. S. Iohannis Ierosolimitani Aretine diocesis, Rectori Ducatus Spoletani, Nicolaus etc. usque requirere non omittas; et Bertrando tit. S. Marci pbro Card. apostolice sedis Legato. Datum ut supra.

CLXXVII.

Nicolao Laurentii in Urbe eiusque districtu nomine Romanae ecclesiae rectori, ut quosdam nobiles, quos suspitionis causa detinet carceri mancipatos, libertati restituat. *Reg. An. VI. Secret. ep. 438.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nicolao Laurentii de Urbe, in Civitate Romana eiusque districtu vice nostra Rectori, salutem etc. Perduxit nuper ad audientiam nostram miranda plurimum et displicens nobis facta relatio, quod adversus nonnullos ex Nobilibus Urbis materia tibi suspitionis exorta, eos capi fecisti et carcerali detines custodie mancipatos. Cum autem suspitionis causam non audiverimus, sed credamus eos verisimiliter sine culpa, discretionem tuam attente rogamus, quatinus eos, etiam si aliquid forte commiserint, quod eis hac vice petimus gratiose remitti, pro nostra et apostolice sedis reverentia restituas libertati, ita quod devotionem tuam dignis gratiarum actionibus prosequamur. Datum Avinione iv. Non. Octobris, Pontificatus nostri anno sexto.

In e. m. Consilio et Populo Romano, et Tresdecim Viris super negotiis Urbis deputatis.

CLXXVIII.

Lello Petri Stephani de Tosettis super liberatione et absolutione a citatione per Nicolaum Laurentii facta. *Reg. An. VI. Secret. ep. 442.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Lello Petri Stephani de Tosettis, domicello Romano, Magistro hostiario et familiari nostro, salutem etc. Provisionis nostre remedia singulis pro temporum qualitate oportune sunt dispensanda subiectis, sed obsequentibus nobis personis, que per servitiorum gratitudinem favorem gratie nostre uberius promerentur, convenit illa nos promptius impertiri. Sane ex tua relatione comperimus, quod dilectus filius Nicolaus Laurentii, pro nobis in Civitate Romana Rector, te, cui dudum officium Sindicatus in eadem Urbe per dilectos filios ipsius Urbis populum, ut asseris, est concessum, nulla causa rationabili procedente, voce preconis per totam ipsam Urbem citari fecit, ut infra certum tempus redditurus huiusmodi Sindicatus officii rationem, et responsurus quibusdam articulis, super quibus inquirebatur contra te ex officio, sub pena diffidacionis perpetue, ut illius verbis utamur, et bonorum confiscatione tuorum personaliter compareres. Cum autem mandato citationis huiusmodi parere proponens, licentiam te conferendi Romam pluries in Camera nostra primo, et deinde cum illam non habueris ibidem, hodie in Consistorio coram nobis et fratribus nostris instanter et humiliter petieris, cum familiarem nostrum et nostris domemestice insistentem obsequiis te sine licentia nostra illuc accedere non liceat, nos attendentes, quod familiarium nostrorum, sed tui precipue, cuius industriam fidelem et utilem grato nobis experimento probamus, presentia indigemus, quodque Nicolaus idem nobis, qui pro te ac familiaribus nostris parati sumus omnibus conquerentibus exhibere iustitiam, deferre debuerat in hac parte, te ab huiusmodi citatione, ita ut vigore illius coram prefato Nicolao, aut alio vel aliis deputatis aut deputandis per eum communiter vel divisim comparere minime tenearis, absolvimus ac etiam liberamus, ac nichilominus te bonaque tua, que in presentiarum pacifice possides, et que inantea licite poteris adipisci, sub beati Petri et nostri protectione recipimus et presentis scripti patrocinio communimus, districtius inhibentes tibi sub virtute nobis prestiti iuramenti ac pena insuper perditionis gratie nostre, necnon et eius, quod a nobis obtines, privationis officii, ne pretextu predicte aut alterius cuiuscunque citationis sive mandati pro parte dicti Nicolai vel alterius de te, seu tibi quomodolibet faciende seu etiam faciendi de Curia Romana sine speciali nostra licentia petita vel obtenta discedere audeas, ipsique Nicolao seu alii vel aliis quibuscunque, ne contra te tuaque bona predicta quovis quesito colore procedere quoquomodo presumant, ac decernentes exnunc irritum et inane, si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Nulli ergo etc. nostre absolutionis, liberationis, receptionis, inhibitionis et constitutionis infringere etc. Datum Avinione iii. Non. Octobris, Pontificatus nostri anno sexto.

In e. m. Venerabili fratri ... Episcopo Tiburtino, et dilectis filiis ... Abbati Monasterii sanctorum Andree et Sabe, ac Archipresbitero ecclesie sancti Eustachii de Urbe, ut eum defendant etc.

CLXXIX.

Legato sedis apostolicae, ut Romanos, qui Nicolao Laurentii iuramentis promiserint obedire, absolvere possit. *Reg. An. VI. Secret. ep. 455.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Bertrando tituli sancti Marci presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Oportet nos saluti et statui fidelium remedia oportuna prospicere, ut sic temerarios actus et insolencias compescere transgressorum, quod cautele provisio viam periculis interdicat. Cum itaque, sicut testimonio fidedigno percepimus, [quod] Nicolaus Laurentii civis Romanus, qui sibi titulum Tribunatus usurpat, plures terras ecclesie Romane pleno iure ac immediate subiectas indebite occupare, aliaque multa in preiudicium nostrum et ipsius ecclesie ausu nephario, ut te scire supponimus, attemptare presumpserit, et ut conceptam maliciam in hiis amplius exequi valeat in futurum, a dilectis filiis populo ac Nobilibus et aliis civibus Romanis, ac quibusdam aliis communiter et etiam singulariter et divisim nonnullas promissiones, pactiones, conventiones et obli-

gationes sub iuramentis et penis, ut sibi in predictis et multis aliis illicitis obedirent, extorsisse, nec non cum aliquibus Communitatibus et Universitatibus aliisque singularibus personis Civitatum, Terrarum, Castrorum et aliorum locorum aliquas obligationes et confederationes iniisse dicatur, in derogationem honoris ipsius ecclesie ac rei publice detrimentum: Nos tante temeritatis ausibus provisionibus debitis occurrere, ac periculis, que possent exinde contingere, obviare salubriter cupientes, tibi, qui in Urbe et eius districtu fungeris plene legationis officio, quique in illis partibus te poteris super hiis omnibus plenius informare, ac de cuius fidelitate et circumspecta prudentia plenarie confidimus, dictos populum, Nobiles et cives alios ab huiusmodi promissionibus, pactionibus, conventionibus, obligationibus et iuramentis, etiam si in eorundem iuramentorum prestatione actum fuerit specialiter et expresse, quod super eis absolutionem et eorum relaxationem non peterent vel impetrarent, seu impetratis et concessis minime uterentur, cum iuramentum iniquitatis vinculum esse non debeat, absolvendi, necnon confederationes, uniones et ligas huiusmodi, etiam si iuramentis et penis similibus, aut quibusvis aliis sint vallate, tanquam illicitas cassandi, et iuramenta huiusmodi relaxandi plenam concedimus tenore presentium potestatem. Per hoc autem commissioni ac concessioni potestatis in temporalibus per nos tibi in Urbe ac districtu factis eisdem nullum volumus preiudicium generari. Datum Avinione Non. Octobris, Pontificatus nostri anno sexto.

In e. m. Nicolao Laurentii, Consilio et populo Romano.

CLXXX.

Eidem super legationis officio in Urbe et eius districtu. *Reg. An. VI. Secret. ep. 461.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Bertrando tituli sancti Marci presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Super cathedram eminentie pastoralis ab illo patrefamilias, qui dispensationes providas et fideles exigit, quamvis insufficientibus meritis constituti, etsi quaslibet partes Orbis nostre vigilancie creditas, quas personaliter visitare nequimus, ut commisse nobis dispensationis fideliter exequamur officium, ac salutaria et utilia possimus dispensare subiectis, animo circuire cogamur, ad Urbem tamen, quam speciali dilectione prosequimur, per continua cogitationum studia aciem nostre mentis extendimus, desiderantes attente, ut in eadem Urbe divinus cultus incrementa suscipiat, et inter dilectos filios ipsius Urbis cives et incolas, sublatis odiis et dissensionibus relegatis, in pace ac iustitia, que se mutuo amplexantur, ad honorem dei et ecclesie sue sancte omnia prosperentur. Ad cuius tam salubris propositi nostri votum utiliter exequendum dum operarios industres et providos, in quibus timor domini sanctus maneat, exquisite perquirimus et solicite indagamus, in te, qui in partibus illis iuxta ipsam Urbem legationis officio fungeris, et quem profunditate consilii, litterarum scientia, et claris multarum virtutum titulis ille gratiarum distributor munificus, qui dat affluenter et non improperat, decoravit, et in cuius votis precipue geritur fugare discordiam, extirpare vitia, propagare pacem, iustitiam colere, ac mores inserere et virtutes, nostre mentis solicitudines quieverunt, teque in dicta Urbe eiusque districtu, committendo tibi in illis vices nostras et plene legationis officium, de fratrum nostrorum consilio apostolice sedis Legatum auctoritate apostolica deputamus, ut ibidem auctore domino recta regens, deformata reformans et dirigens indirecta, ac aspera convertens in plana, tanquam diligens, fidelis et providus evellas et destruas, dissipes et disperdas, edifices et plantes, ac inter ecclesiasticas secularesve personas Urbis et districtus predictorum bonum pacis studeas reformare, ac agere nichilominus et tractare quecunque ad cultum dei, apostolice sedis honorem, observantiam sanctionis canonice, reintegrationem ecclesiastice libertatis, reformationem morum, honestatis cultum, relevationem ecclesiarum et pauperum, animarum salutem, tranquillitatem corporum ac statum prosperum Urbis et districtus predictorum quomodolibet pertinebunt. Nos enim tibi contradictores et rebelles quoslibet per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, quibusvis privilegiis, indulgentiis et litteris apostolicis generalibus vel specialibus, sub quacunque forma vel expressione verborum personis quibuscunque concessis, etiam si de illis esset in presentibus specialis ac de verbo ad verbum mentio facienda, per que nullum cuiquam, cuiuscunque preeminentie, status, conditionis, religionis vel ordinis existat, in hac parte volumus afferre suffragium, nequaquam obstantibus, plenam et liberam tibi concedimus potestatem. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus iniunctum tibi ministerium laboris huiusmodi pro divina, et nostra dicteque sedis reverentia devote suscipiens, sic illud viriliter sicque solicite ac laudabiliter iuxta datam tibi a deo prudentiam exequaris, quod de suis studiosis laboribus, celesti favente clementia, desiderati fructus adveniant, quos speramus, tuque illam, que pias causas gerentibus celesti retributione rependitur, feliciter consequi palmam glorie merearis. Nos enim sententias, quas rite tuleris, et penas, quas inflixeris in rebelles, ratas habebimus, et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Per hoc autem commisso tibi legationis officio in quibuscunque provinciis sive locis, et

concesse tibi cuicunque alii potestati nullum volumus preiudicium generari. Datum Avinione Nonis Octobris, Pontificatus nostri anno sexto.

In e. m. Clero, Populo, Consilio et Nobilibus Romanis.

CLXXXI.

Eidem, ut Nicolaum Laurentii officio rectoriae in Urbe privet, et populo Romano provideat de senatoribus, recepto prius ab iisdem nomine Romanae ecclesiae iuramento. *Reg. An. VI. Secret. ep. 444.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Bertrando tituli sancti Marci presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Apostolice sedis circumspecta prudentia circa statum fidelium prospere dirigendum solerter intendens, nonnunquam ea, que probabili coniectura statuisse credebat utiliter, cum postmodum experimento impendit illa existere noxia, revocat et disponit in melius, prout negociorum et temporum qualitas exigit, ac eorumdem fidelium saluti et statui expedire cognoscit. Dudum siquidem Nicolaum Laurentii Civem Romanum, qui Tribunum se nominat, in Rectorem Urbis eiusque districtus una cum Venerabili fratre nostro Raymundo Episcopo Urbevetano, in spiritualibus in Urbe Vicario nostro, duximus usque ad nostrum beneplacitum deputandum, sperantes, quod ipse nobis et ecclesie Romane fidelis et devotus existeret, ac dilectos filios populum Romanum in pace ac iustitia auctoritate nostra una cum dicto Episcopo gubernaret, et terras ac iura ipsius ecclesie a quibuscunque molestiis et iniuriis preservaret. Sed idem Nicolaus perceptorum ab eadem ecclesia honoris et beneficiorum oblitus, datus in sensum reprobum nonnulla contra eandem ecclesiam, et rem publicam in dei offensam et gravem lesionem dicti populi attemptare presumpsit, et solus commissum per nos eidem Episcopo et sibi et nonnulla officia alia et titulos usurpavit. Volentes igitur super hiis de oportuno remedio providere, et ipsius Nicolai temerariis conatibus obviare, ac considerantes attente, quod dicta Urbs (opera) aliquorum proborum virorum, qui deum timeant, ac nos et eandem ecclesiam pure fidelitatis et devotionis studiis venerentur, prospere gubernetur, predictis et aliis rationabilibus causis moti, tibi in Urbe et districtu predictis fungenti plene legationis officio, de cuius industria et preclaris virtutibus longa nobis et fratribus nostris experientia manifestis, eundem Nicolaum ab huiusmodi Rectoria per nos sibi in Urbe et districtu predictis, ut profertur, commisso, necnon quibuscunque aliis officiis seu titulis, quocunque censeantur, per eum quomodolibet usurpatis, aut alias per nos aut alium seu alios quovismodo concessis eidem, suspendendi, privandi et amovendi ad tempus vel imperpetuum, prout tibi videbitur, et dictis Urbi et districtui, necnon populo et dilectis filiis Nobilibus ac aliis civibus et habitatoribus Urbis et districtus predictorum de Senatoribus ydoneis, quotiens oportunum fuerit, providendi, et faciendi dictis Senatoribus ab eisdem populo, Nobilibus, civibus et habitatoribus obedientiam et reverentiam debitas exhiberi, ac de consuetis stipendiis responderi, recepto per te ab eisdem Senatoribus nostro et eiusdem ecclesie nomine de ipso officio ad laudem dei, ac honorem nostrum et eiusdem ecclesie, necnon tranquillitatem et pacem populi, Nobilium, civium et habitatorum predictorum fideliter exercendo, fidelitatis debite, prout moris est, iuramento, Contradictores etc. Non obstante si aliquibus communiter vel divisim a dicta sede indultum existat, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, plenam concedimus tenore presentium potestatem. Per hoc autem commissioni et concessioni potestatis tibi in temporalibus in Urbe et districtu factis eisdem nullum volumus preiudicium generari. Datum Avinione Nonis Octobris, Pontificatus nostri anno sexto.

CLXXXII.

Eidem super facto Nicolai Laurentii praetensi tribuni Urbis. *Reg. An. VI. Secret. ep. 469.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Bertrando tit. sancti Marci presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Nicolai Laurentii civis Romani, qui sibi Tribuni titulum imprudenter usurpat, insana presumptio sic nos cotidiana solicitudine ac stimulo cogitationis importune perurget, quod licet super detestabilibus excessibus suis plures tibi litteras, quarum prime xii. Kal. Septembris proxime preteriti, et alie non magno decurso tempore post illas fuerunt successive date, miserimus, ad quas nullam adhuc habuimus responsalem, tamen ut te ad huiusmodi negocia reparanda solicitum solicitiorem reddat frequens nostrarum exhortatio litterarum, litteris adicimus litteras et persuasionibus persuasiones inculcamus. Sane litteras tuas per Venerabilem fratrem nostrum Guillelmum Epum Casinensem nobis missas, et post illas alias satis cito sub data xxviii. die mensis Augusti proxime preteriti grate recepimus, et intellecto per illas, quod tam pro tua corporali valitudine ac salute, quam propter huiusmodi eiusdem Nicolai excessus nepharios disposueras in Campaniam te conferre, tanto nos et fratres nostri letati fuimus amplius, quanto excessus huiusmodi celerioris reparationis remedia, que per tue providentie studia ac prudentie utiliter et cito sub spe divini auxilii et favoris adhiberi confidimus et speramus, indigere noscuntur. Ad alia itaque contenta in eisdem litteris tuis tibi respondere plene, favente domino,

proponimus satis cito: sed super huiusmodi prefati Nicolai excessibus vellemus libenter, et nobis ac eisdem fratribus nostris utile plurimum et expediens videretur, quod si tute posset fieri et non aliter, ad Urbem, dilectos filios populum, Consilium ac Nobiles aliasque particulares personas Urbis, dictumque Nicolaum iuxta prudentiam et gratiam tibi datas a dño allocuturus super huiusmodi negociis, personaliter te conferres, quoniam tue industriose operationis et prudentie studio presens multis occurreres, quibus absens providere non posses. Sed si tuus illuc accessus, consideratis conditionibus omnibus, forsitan non sit tutus, procura illuc personas aliquas discretas et providas mittere, per quas Consilio et populo, Nobilibus personis et Nicolao prefatis communiter vel divisim exponi facias diligenter affectionem, quam ad statum prosperum et tranquillum Urbis eiusdem inter cetera desideria nostra semper habuimus et habemus: quomodo intellecto dudum, quod dicti populus sperantes per Venerabilem fratrem nostrum Raymundum Episcopum Urbevetanum, in dicta Urbe in spiritualibus Vicarium nostrum, et eundem Nicolaum insolentias aliquorum statum Urbis eiusdem turbantium posse reprimi, et huiusmodi prefate Urbis statui utiliter provideri, eosdem Vicarium et Nicolaum confisi de nostro super hoc beneplacito in Rectores Urbis eiusque districtus duxerint eligendos: nos quamquam huiusmodi electio fieri sine nostra licentia minime potuisset, cum propter hoc quod plenum in dicta Urbe dominium habemus, prefati populus omnia dicte Urbis officia, prout ad eos pertinebant, nobis in nostre promotionis primordiis ad apicem apostolice dignitatis concorditer et unanimiter concessissent, que sub certis protestationibus acceptanda duximus, sicut nosti: quia tamen dicti Episcopus et Nicolaus huiusmodi officium ad honorem nostrum et ecclesie Romane se suscepisse dicebant, et per eorum regimen multa eisdem Urbi et populo ac circumposite patrie ferebantur provenisse commoda, et sperabantur etiam proventura, eos in Rectores Urbis et districtus predictorum duximus usque ad nostrum beneplacitum statuendos, sperantes, quod ipsi corrigentes errata et dirigentes etiam indirecta, dictos populum in pace regerent, et sub cultura iusticie in tranquillitate servarent, ac nobis et eidem ecclesie debitam reverentiam et devotam obedientiam exhibentes, terras et iura ipsius illibata custodirent ecclesie et pro viribus tuerentur: et qualiter idem Nicolaus Rectorie officio non contentus, sed Tribuni et aliis variis usurpatis per eum sibi titulis solus abutens, multa contra honorem et in preiudicium eiusdem fecit ecclesie, ac facere sine intermissione non cessat, nec non qualiter ex huiusmodi suis excessibus dictos populum, quantum in eo est, odiosos eidem reddidit et reddit ecclesie ac abhominabiles toti orbi, quomodo etiam gravia possent eis pro tempore imminere discrimina et alia, que dicenda circa hec tue prudentie videbuntur. Nec taceatur eisdem, qualiter paragonitam pelvim, in qua miserationis divine potentia dive memorie Constantinum per beatum Silvestrum sacri regeneravit unda baptismatis, et a lepre contagio miraculose mundavit, queve in sacrario Venerabilis Lateranensis basilice velut sacra res venerabiliter conservatur, prefatus Nicolaus contagione vitiorum immundus, originarie conditionis oblitus, se in eam militare cingulum suscepturus inmergens, ausu dampnabili prophanavit. Tu quoque prefatum Nicolaum, ut ab huiusmodi suis pravis actibus et prophanis excessibus deinceps abstineat, et que contra dictam ecclesiam, terras et iura occupando et usurpando, ac subditis illius insolita onera imponendo, necnon contra totam Orbem, specialiter contra dictum Vicarium ac dilectos filios Nobiles Urbis eiusdem, et Carissimam in Christo filiam nostram Iohannam Reginam Sicilie Illustrem quo ad Comitatum suum Provincie, quem Cameram dictorum populi mendaciter fore .... ac super tractatibus, ut fertur, secrete habitis cum Carissimo in Christo filio nostro Ludovico Rege Ungarie Illustri, necnon de citatione Carissimi in Christo filii nostri Caroli Regis Romanorum Illustris, et Electorum Principum Alamannie Imperii, ac Ludovici de Bavaria, a deo et eadem ecclesia iusto iudicio reprobati, quem Ducem Bavarie non erubuit pollutis labiis appellare, ac de fatue promulgatis per eum sine lege legibus, et de generali revocatione hactenus concessorum in derogationem Primatus, ut videtur, et potestatis eiusdem ecclesie, licet de facto attemptare presumpsit, quamquam nullam substantiam habeant, consulte ac solemniter revocare studeat, et alia faciat, que pro tante culpe ac transgressionis emenda tue prudentie videbuntur, et si proprios nolit egredi terminos, sed Urbis eiusdem contentus regimine attemptata per eum, sicut predicitur, in preiudicium ecclesie et Orbis predictorum revocare, nobisque ac successoribus nostris iuramentum fidelitatis prestare voluerit, toleres eum in concesso per nos sibi officio aut solum, aut simul cum prefato Vicario, quem dicitur expullisse, vel cum aliquo alio ad eiusdem Urbis regimen, si et prout tibi videbitur expedire, receptis tamen prius ab eo per te, quod ipsam ecclesiam debita reverentia prosequetur, et quod contra eam eiusque terras et iura nichil omnino presumet, cautionibus iuratoriis et aliis sufficientibus, ac proviso quod sufficienter se obliget et consentiat, quod exnunc feratur in eum excommunicationis sententia, quam ipso facto incurrat, si contrarium eorum, que promiserit, attemptaret, quanquam extimemus probabiliter et credamus, quod promissiones sue parum habiture sint firmitatis. Verum si tibi omnino intollerabilis videatur, prives eum com-

misso per nos ei huiusmodi officio Rectorie, ac omni titulo nsurpato per ipsum, vel sibi concesso licet de facto per dictos populum quovismodo, ac eisdem Urbi et populo de Senatoribus forensibus sive de populo aut aliis, sicut attentis et pensatis diligenter conditionibus et circumstantiis negociorum et temporis videris utilius expedire, studeas providere. Nos enim per speciales litteras apostolicas, quas tibi una cum presentibus destinamus, quibus uteris, si et prout cognoveris utile, plenam super hoc concedimus potestatem, et nichilominus si dictus Nicolaus in reprobum sensum datus a precipitationis sue ausibus nequeat revocari, et ea, que attemptaverit, revocare, occupatas per eum terras restituere, ac alia, que per ipsum facienda tue prudentie, sicut predicitur, videbuntur, facere forte contempserit, nobis et eisdem fratribus nostris videtur expediens, quod tu processus apostelicos et factos contra invasores et occupotores Terrarum ecclesie publicari facias, et nichilominus eum personaliter cites, processus tuos inchoare non differas contra eum. Sed quia idem Nicolaus ultra ea, que premisso sunt, multa commisisse dicitur et fecisse, propter qoe posset de heresis sospitione notari, videas, utrum de heresis huiusmodi crimine aut hereticorum factoria in eo causam invenias, et in eo casu contra eum velut contra hereticum procedere non ommittas.

Et quoniam ea, que per prefatum Nicolaum, postquam dilectus filius Bernardinus de Urbeveteri ordinis fratrum heremitarum sancti Augustini, penitenciarius noster, quem cum credentia per te prudenter et provide ordinota, quam nobis idem Bernardinus primo et tu postmodum transmisistis, ad eundem Nicolaum duxeras destinandum, et qui ob ipso Nicolao responsiones superbas, cavillosas et presumptuosas accepit, ad te rediit, attemptata sunt, quamquam idem Nicolaus ad nostrum et ecclesie prefate honorem omnia verbo faciat, cum tamen facto coutrarium exequatur, ut credimus, plene nosti, oportet, ut ad providendum super eis celeriter de oportuno remedio tanto invigiles attentius, tantoque solicitius operam necessarie reparationis impendas, quanto, ut potes perpendere, ex sparso iam pestifero semine seges nimis perniitiosa concresceret, ex qua graviora, quod avertat dominus, pericula nasci possent. Et licet Venerabilem fratrem nostrum Matheum Episcopum Veronensem, sicut tibi scripsisse recolimus primo, et deinde cum eundem Episcopum gravaret infirmitas corporalis, dilectos filios... Abbatem monasterii sancti Honorati ordinis sancti Benedicti Grassensis diocesis, ac Fortaneriom Vassalli generalem Ministrum fratrum ordinis Minorum ad Urbem proposnissemus destinare predictam: tandem postquam audivimus, quod in Campaniam venire disposueras, ut prefertur, mutato proposito non intendimus prounne mittere aliquem, sed tue totum prudencie relinquere in hac parte, sperantes indubie ac fiducia firma tenentes, quod gratia domini operibus tuis infundente virtutem, super huiusmodi tam preiudicialibus quam periculosis negociis provisio non deerit oportuna. Sed ut non lateant te illa, qoe Episcopo et Abbati ac Ministre mandabantur eisdem, absque concessione tamen cuiuslibet potestatis, ea tibi cedula interclusa presentibus indicabit, ex quibus etiam elicias et colligas, que tibi super hiis utilio videbuntur. Ut tamen super hiis eo possis felicius prosperari, quo maiori per nos fueris potestate suffultus, legationem plenam in Urbe ac districtu predictis tibi providimus destinandam. Nam Registris apostolicis de mandato nostro diligentius perquisitis non invenimus in dicta Urbe legationem aliquam tibi fore commissam, licet in eis reperimus plenam tibi concessisse in temporalibus potestatem. Videntur etiam post matura temporum intervalla monendi prefati populus et sob penis gravibus cohibendi, quod ob omni obedientia, consilio, auxilio et favore Nicolao prestandis aut exhibendis eidem abstineant, et cum eo participare in aliquo non presumant: quodqoe nisi ob obedientia, consilio, auxilio, favore ac participatione ipsius infro competens tempus per te prefigendum eisdem, etiam prolixius quam consueverit aliis assignari, pro eo quod dictis populo plusquam quibuscunque aliis quantum possemus salva consciencia deferre vellemus, obstineant cum effectu, subiciatur Urbs ecclesiastico interdicto. Et quoniam prefatus Nicolaus ob eisdem Nobilibus ac aliis, ut conceptam maliciam liberius exequi valeot, nonnulla extorsisse dicitur iuramenta, nos attendentes, quod iuramenti religio iniquitatis vinculum esse non debet, relaxandi omnia et singula iuramenta ab eisdem Nobilibus vel populo, aut quibuscunque aliis per Nicolaum in suum aut aliorum quorumque, preterquam ecclesie prefate favorem exacta et extorta, prefatum ipsosque Nobiles et populum, et quosvis alios ab observantia quarumcunque pactionum, promissionum, obligationum et conventionum, etiam si iuramentis aut quibusvis aliis penis vallate fuerint, absolvendi plenam tibi litterarum nostrarum tenore super hoc specialiter confectarum, quas tibi defert lator presentium, concedimus potestatem. Nichil tamen super premissis omnibus determinative aut dispositive describimus, sed totum profunde circumspectioni et prudentie tue committimus, et in totum tibi, qui in schola experientie positus potes discernere certius, quid in hiis agendum extiterit, quidve dimittendum fuerit, providimus relinquendum, ut videlicet ad eorum simul vel successive executionem procedas, aut eam differas, si et prout expedire cognoveris, rescripturus nobis particulariter et distincte quecunque egeris in premissis.

Porro quia stultus verbis non corrigitur, sed flagellis et verberibus castigatur, ordinavimus ad regimen et gubernationem Patrimonii beati Petri in Tuscia dilectum filium Nobilem virum Guichardum de Combornio militem, nepotem nostrum, qui est recessurus in proximo, destinare, et volumus, quod ad gubernationem, tuitionem et conservationem Terrarum eiusdem ecclesie, ac ipsius Nicolai audaciam temerariam refrenandam teneat, si et prout ordinaveris, stipendiarios equites et pedites in numero, qui tibi sufficiens videatur, pro quibus omnibus oportunam pecuniam partim hic, et partim in partibus ei mandabimus assignari, et ideo non dimittas, que ad honorem eiusdem ecclesie agenda cognoveris, viriliter exequi, quia pro cetero quicquid mittendam poposceris, sine dilatione ac difficultate qualibet transmittemus. Utrum autem faciendus exercitus, et an constituendus Capitaneus alius tue prudentie videatur, indilate rescribas. Illis vero de Sabinia ac aliis de terris ecclesie, si qui sunt eidem Nicolao faventes aut obedientes in aliquo, videtur fore districtius et sub penis gravibus iniungendum, ut ab omni eius obedientia, favore, auxilio et consilio prorsus abstineant et discedant, et specialiter quod citationibus dicti Nicolai non pareant, ad eum non appellent, focaticum sibi non solvant, ad Urbem ad recipiendum sal aut alia quelibet commercia sive negocia peragenda non vadant, grassiam nullam portent, officiales et gentes dicti Nicolai non recipiant nec admittant, et receptos vel admissos abiciant et expellant, officia preterea et commissiones eius non suscipiant et susccpta dimittant, nec aliquem de sequela eius ad aliquod officium privatum vel publicum eligant aut vocent, contrarium vero facientes spiritualiter et temporaliter, prout exegerit culpa seu contumacia, puniantur. Et quoniam dicti populus consueverunt, presertim necessitatis tempore, contra Rectores et alios habentes dicte Urbis dominium propter inopiam victualium murmurare, et interdum insurgere contra, et nonnunquam voluntati subvenientium eis in victualibus huiusmodi assentire, videtur aliquibus, quod ad avertendum dictos populum ab obedientia Nicolai prefati fieret per Tredecim Regiones dicte Urbis eisdem populo, vel aliquibus ex eis, prout tibi videretur utile, distributio alicuius quantitatis pecunie seu frumenti, sed quia solent etiam esse beneficiorum immemores perceptorum, attendendum est, ut quod ad subtrahendum favores dicto Nicolao agendum putaretur utiliter, dum impinguarentur dicti populus grassia, cuius causa posset fortius erigere cornua, in preiudicium postmodum redundaret, et ideo tu, qui negociorum merita tanquam in vicino positus quasi palpaliter sentis, et constantiam ac mores dictorum populi ex frequenti conversatione cum eis hactenus habita nosse debes, quid tibi agendum videatur utilius, tuis nobis indicare litteris non ommittas. Super premissis autem dicti Nicolai excessibus eisdem Consilio et populo et Nicolao scribimus per litteras credentiam continentes, quarum litterarum tenores mittimus tibi presentibus interclusos: sed quia multi asserunt eum vinculo excommunicationis astrictum, litteras, que Nicolao diriguntur eidem, mandavimus duplicari, in quarum una eum sicut excommunicatum alloquimur, in altera vero sicut existentem in commune fidelium salutamus: tu tamen, qui hec plenius scire potes, utaris eis, quibus utendum fore videbis, ac eas et predictas alias litteras, si et prout cognoveris utile, presentabis seu facies presentari, ordinaturus credenciam, sicut circumstantie negociorum et temporis suaserint et tibi videbitur ordinare.

Denique litteras tibi credentie ad Nobiles dicte Urbis et nonnullas Communitates Tuscie iuxta formam, quam continent cedule nostris interclusc prefatis litteris, destinamus, quas presentabis vel presentari facies, si et prout negociorum circumstantie suadebunt: attendendam tamen est, quod fiat celeriter, ne de unione, confederatione seu liga possint forsitan preveniri. Si autem tibi videatur expediens, quod contra Nicolaum eundem post processus spirituales per te prius contra ipsum habendos temporaliter procedatur, proponimus aliquos devotos et fideles ecclesie requirere, quod in hiis favorabiliter predicte auxilientur ecclesie, ac speramus et credimus, quod ipsi eidem ecclesie devote in hac parte prestare subsidium procurabunt.

Tu igitur, quid tibi videatur super hiis agendum utilius, indica, ut si procedendum suaseris, predictos omnes, prout negocia exigunt, oportuno tempore requiramus. Scribas enim omnibus ecclesie prefate subditis, Communitatibus vid. singularibusque personis, eisque precipias et iniungas expressius, quod in hoc prefatam, ut tenentur, ecclesiam devotis et promptis iuvent auxiliis, sibique fidelibus studiis effectualiter et unanimiter obsequantur. Videas etiam, utrum aliqui de potentibus vicinis rebellibus ecclesie, per quos cicius et facilius eiusdem insani hominis confundi possit iniquitas, per modum tamen decentem et honorabilem eidem sint reconciliandi ecclesie ac ad ipsius gratiam revocandi. Denique litteras indulgentie Anni Quinquagesimi Iubilei pro nunc retinendas potius censuimus quam mittendas, pro eo quod ignoramus, utrum prefati populus ab invio recessuri sint, an velut precipites in suis erroribus sequantur errantem: sed si eo in suis erroribus derelicto ad nostram et ipsius ecclesie devotionem et obedientiam realiter se disponant et redeant, ut tenentur, huiusmodi litteras mittemus celeriter, et eos gratis favoribus et paternis affectibus in hiis et aliis liberaliter prosequemur. Datum Avinione IV. Idus Octobris, Pontificatus nostri anno sexto.

CLXXXIII.

Vicerectori patrimonii B. Petri in Tuscia, ut rectori eiusdem patrimonii omnes processus criminalium et civilium causarum, et libros constitutionum et ordinationum ac registrorum patrimonii prefati assignet. *Reg. An. VI. Secret. ep. 737.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Petro de Pinu clerico Caturcensis diocesis, officium Rectoris patrimonii beati Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana gerenti, salutem etc. Cum dilectus filius Nobilis vir Guichardus de Combornio miles, Rector patrimonii beati Petri in Tuscia et aliarum provinciarum, per Rectorem dicti patrimonii solitarum hactenus gubernari, per nos usque ad beneplacitum sedis apostolice deputatus, ad exercendum huiusmodi Rectorie officium ducat se presentialiter conferendum, discretioni tue per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatinus omnes et singulos spiritualium et temporalium, civilium criminaliumque causarum aliosque processus tam per te, quam per Rectores et quoscumque alios officiales dictarum provinciarum, qui fuerint pro tempore, habitos, nec non Registrorum et Constitutionum provinciarum ipsarum libros, et quecunque privilegia, commissiones et scripturas alias publicas et privatas, et quaslibet litteras apostolicas quibuscunque Rectoribus, Vicerectoribus et aliis officialibus huiusmodi destinatas, penes te aut sub potestate tua ubicunque existentia, ad officium Rectoris pertinentia supradictum, eidem Guichardo vel ei, cui ipse mandaverit, studeas fideliter et integraliter assignare. Datum Avinione Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno sexto.

CLXXXIV.

Legato sedis apostolicae, ut ausus temerarios supradicti Nicolai Laurentii contra Ursinos reprimat. *Reg. An. VI. Secret. ep. 841.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Bertrando tit. sancti Marci presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Expectantibus nobis anxie tuum super negociis Nicolai Laurencii Civis Romani, qui sibi Tribuni titulum impudenter usurpat, super quibus multa tibi scripsimus, habere responsum: innotuit, quod idem Nicolaus contra dilectos filios Nobiles viros Raynaldum et Iordanum de filiis Ursi, milites Romanos, prorumpens ad noxias novitates, domos eorum, quas habebant in Urbe, ruine commisit, ipsumque Iordanum in Castro Marini Albanensis diocesis obsidere presumpsit. Sane quia inter alia super huiusmodi negociis tibi scripsimus, ut eundem Nicolaum, si Urbis eiusdem contentus regimine non ambiret alia, tolerares, consideres, si eum retrahere posses ab invio et ad viam rectitudinis revocare: sed caute provideas, ne tempus inutiliter deducatur in mora, cum periculum imminet. Nam dicti Nobiles aut possent, quod absit, aliquod discrimen incurrere, vel cum eodem Nicolao ad aliquem pacis devenire tractatum, quod non expediret in casu, in quo esset faciendus exercitus contra eum. Et ideo quia prefatos milites contemplatione bone memorie Neapoleonis sancti Adriani diaconi Cardinalis, cuius nepotes existunt, et qui nobis dudum in minoribus constitutis singulari amicitia coniunctus fuit, et eorum insuper probitatis obtentu favorabili affectione prosequimur, discretionem tuam attente rogamus, quatinus super hiis de oportuno remedio celeriter studeas providere. Datum Avinione Idus Novembris, Pontificatus nostri anno sexto.

CLXXXV.

Populo Romano super factis Nicolai Laurentii. *Reg. An. VI. Secret. ep. 880.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Populo Romano nostris et ecclesie Romane fidelibus et devotis, salutem etc. Quamvis de universorum statu fidelium prospere dirigendo cura nos pastoralis officii solicitudine cotidiana fatiget, de vobis tamen velut de peculiari ecclesie Romane populo et specialibus filiis solicitamur affectionis instancia potioris. Quod etsi perpendere preteritorum potueritis frequenter exemplis operibusque sentire, nunc quoque, si verba patris devota et intenta, ut expedit et speramus, velitis aure menteque percipere, cognoscetis. Ad ea enim nostra pura versatur intentio, ad illa ex paterne caritatis officio diligentem operam et operosam diligentiam adhibemus, per que ab imminentibus preservari et futuris subduci periculis, quibus Nicolai Laurentii concivis vestri perniciosi utique vobis et patrie, temeraria et dampnanda presumptio spiritualiter et temporaliter vos involvit, ac votivis prosperari successibus valeatis. Et quoniam subiecta res oculis clarius innotescit, ut hec vobis limpidius pateant, vosque, dum licet, pedes ab invio retrahatis, decrevimus ex ipsius Nicolai temerariis fatuisque processibus, imo gravibus et periculosis excessibus atque culpis, aliqua presentibus inserenda, ut eis coram vobis expositis, et per vos in examen provide ac mature discussionis adductis consideretis, que, quot et quanta sunt vobis, nisi per oportune provisionis remedium ante tempus salubriter occurratur, animarum et corporum inde nascitura pericula rerumque dispendia proventura, et ad obviandum huiusmodi periculis atque dispendiis tanto attentius operam necessarie sollicitudinis impendatis, quanto ut nostis morbis, postquam per moram vires susceperint, minus utiliter medela paratur. Dudum siquidem cum Venerabilem fratrem nostrum Raymundum Episcopum Urbevetanum, in spiritualibus in Urbe Vicarium nostrum, et eundem Nicolaum ad ipsius Urbis regimen elegistis, de facto tamen, quia propter id, quod in dicta Urbe plenum spirituale ac temporale dominium obtinemus, omnia

ipsius Urbis officia, prout et que ad vos pertinebant, nobis in promotionis nostre primordiis ad apicem apostolice dignitatis ad vitam nostram concorditer commisistis, nosque illa sub certis protestationibus duximus acceptanda: nos id non solum equo animo tulimus, sed ut nostre dilectionis exhuberantis erga vos plenius innotesceret affectus, ipsos vobis in Rectores prefecimus, usque ad nostre beneplacitum voluntatis credentes probabiliter et sperantes, quod eadem Urbs sub eorum regimine prosperitatis et status incrementa susciperet, ac tranquillitatis et pacis commodis letaretur, quodque idem Nicolaus, in quem omnium vestrum, qui estis, sicut predicitur, pecularis populus ac speciales et fideles filii et devoti ecclesie eiusdem, vota convenerant, eligentium fidem et devotionem erga nos et ecclesiam eandem respiciens, ac nostram benignitatem in hac parte considerans, nec minus beneficia, favores, prerogativas et gratias, quibus eum ultra, imo preter merita sua prosecuti fuimus, debita gratitudine recompensans fidelis et devotus eidem esset ecclesie, iura manuteneret et conservaret illius eaque ab occupatorum eriperet manibus, et potentie vestre sibi assistentis auxilio teneretur. Verum ipse favore sibi commissi regiminis intumescens, et subito noticiam sui perdens, quas nobis et eidem ecclesie pro huiusmodi graciis, honoribus et beneficiis vices et gratiarum actiones exolverit, ut pauca excipiamus ex multis, si diligenter attenditis, perpenditis. Sicut enim communis habet assercio, sicut vulgaris assercio denuntiat, sicut fama publica denuntiat, prefatus Nicolaus commisso eidem Episcopo et sibi officio non contentus, sed corde varius, varios titulos impudenter usurpans, ac vestra postposita et neglecta utilitate communi, ad quam fallacis hominis simulata voluntas tendere videbatur, ad propria commoda inhians, eundem Episcopum, ex cuius collegio conditioni sue multo maior honor accreverat, ab huiusmodi officio repullit, qui eiusdem Nicolai execrabilia facinora execratus in eadem Urbe noluit remanere. Ipse spirituales et temporales, quibus invasores et occupatores terrarum et iurium ipsius ecclesie subiacent, penas sententiasque non veritus, nec timens contra se deum, nos et ecclesiam graviter provocare, ad occupationem terrarum et iurium ipsius ecclesie sacrilegas manus extendere, ac subditis illius gravia et insolita vectigalium imponere onera non expavit, ipseque quoque paraonicam pelvim, in qua miserationis divine potentia dive memorie Constantinum per beatum Silvestrum sacri regeneravit unda baptismatis, et a lepre contagio miraculose mundavit, queve in venerabili Lateranensi basilica velut sacra res venerabiliter conservatur, originarie conditionis oblitus, se contagiosum immundum viciis militare cingulum suscepturus immergens, quantum in se fuit, ausu dampnabili prophanavit, ebriosior quippe fastu et elatione superbie quam temulentus fuerit Balthasar ille vino. Ille inquam vasa templi dñi, quod fuit in Ierusalem, sumendo pocula polluit. Hic autem immunda quelibet et sordida membra perfundens aqua, fedavit vas templi domini, quod est Rome. Ipse christiane religionis mores abiciens et priscos gentilium ritus amplectens varias coronas laureasque suscepit, ac fatuas sine lege leges more Cesarum promulgare temptavit. Ipse tanquam pullus onagri se liberum natum putans, qui subesse non didicit, cupit cum nesciat ambitiose preesse, ac velut ille Lucifer pravo corde conscendere meditatus est in celum, presumptionis sue solium, ut sedeat Aquilonis in latere super astra celi et altitudinem nubium, stultus arrogans nititur exaltare. Ipse cuius interiora iniquitate repleta sunt, et qui peccare non cessat, Primatum ecclesie prefate subvertere, ac tocius orbis statum nititur conturbare. Ipse infimum erigens cor ad alta, Carissimum in Christo filium nostrum Karolum Regem Romanorum Illustrem ad Imperiale fastigium electum, legitime riteque ab eadem ecclesia approbatum, et inveteratum illum dierum malorum quondam Ludovicum olim Ducem Bavarie, dudum in Regem Romanorum in discordia, ut dicebatur, electum, a deo et eadem ecclesia iusto iudicio reprobatum ac omni iure, si quod sibi ad Regnum vel Imperium Romanum quomodolibet competebat, omnique titulo et honore ac dignitate privatum, cuius memoria in maledictione est, et quem pollutis labiis non erubuit, sed presumpsit appellare Ducem Bavarie, ac Principes ecclesiasticos et seculares Electores Imperii generaliter primo, et deinde nominatim de facto citavit, ut videlicet Rex et Ludovicus ad ostendendum de iure electionum suarum, ac Electores predicti de potestate eligendi coram eo Rome personaliter et peremptorie comparerent. Ac nichilominus quibusdam Civitatibus Italie certas voces in electione Romanorum Imperatoris obtulit vel concessit, quasi sua intersit de huiusmodi electionum iure, ac eligentium potestate cognoscere, et de statu Romani Imperii ordinare, ut favorem vestrum et aliorum populorum Italie per huiusmodi adulationes subdolas et derisoria blandimenta sibi attrahat, et ad fastigium Cesaree dignitatis, ad quod insani hominis aspirat insana fatuaque presumptio, ruat potius quam ascendat, non attendens Antichristi precursor, homo peccati relevatus in gentibus filius perditionis, qui adversatur, seque extollit super omne, quod dicitur, aut quod colitur deus, quot vobis dispendia ex hiis congerit, que parat pericula, et incommoda quanta procurat, dum contra vos Regis et aliorum Principum predictorum ac omnium Germanorum corda commovet, provocat, iram incitat et furorem, ac nostrum et ipsius ecclesie favorem vobis subtrahere, vosque a nostra et ipsius ecclesie avertere

devotione laborat: concessiones quoque a condite Urbis tempore factas per populum Romanum quibuscumque personis de quibusvis iuribus et iurisdictionibus, honoribus, dignitatibus, privilegiis atque rebus de facto, cum de iure non posset, revocare dampnabili, imo dampnanda temeritate presumpsit. Ipse omni dolo plenus omnique fallacia, diaboli filius, iusticie inimicus, bestia monstruosa, super capite cuius blasfemie nomina scripta sunt, contra eandem sanctam catholicam et universalem ecclesiam blasfemare non metuens, prefatam ecclesiam Civitatemque Romanam idem esse asseruit, aliaque plura evomuit impudenter erronea et fidei catholice inimica, per que de scismate ac heresi suspectum se reddidit, et utinam non infectum. Ipse in alienum messem falcem, quam presumptuosos usurpat, immittens clericos Romanos manentes extra Urbem eandem, ut ad eam redeant, proposito edicto citavit, ac sententias canonum penasque non metuens quamplures religiosos et seculares clericos arctavit et arctat angustia carcerali.

Hec sunt eiusdem Nicolai opera, hec et hiis similia magnifica gesta sua, hec utilitates et honores et commoda Urbis et vestra, quibus se iusndare iactabat, hec sunt tributa eius, qui tribunum se nominat, que nobis et ecclesie prefate retribuit pro tot, que retribuimus nos eidem, ut feda federa unionis et lige per eum prophanum, utique dei hostem, ab eodem Ludovico, quem in suis litteris ut Romanorum Imperatorem alloqui et salutare non metuit, dampnabiliter postulata, que super lignum sancte crucis iuramento prestito se obtulit servaturum, et oblatam libere possessionem Regni Sicilie ipsi Ludovico pro uno ex ipsius vipere nationis filiis, quem propterea destinari petiit, taceamus. Et licet zelus dñi domus, cuius gubernationem quamvis immeriti gerimus, ad obviandum tam iniquis, tamque pravis conatibus nos urgeret, nos tamen desiderantes attente more pii patris linimento clementie Nicolaum eundem ab invio erroris retrahere, et ad viam reducere veritatis, ne adhibere ferrum ad curationem vulnerum cogeremus ipsius, si fomentorum sperneret medicinam, apud eum per dilectum filium nostrum Bertrandum tituli sancti Marci presbiterum Cardinalem, apostolice sedis Legatum, paternis institimus monitis, ut huiusmodi fatuitates erroneas atque pestiferas, ex quibus vobis et ei detrimenta gravia spiritualiter et temporaliter imminebant et imminent, omnino deponeret, et ad salubre ipsius Urbis regimen et statum prospere dirigendum, contentus propriis terminis cogitatus erigeret, converteret studia et opera exerceret, eandem ecclesiam in dominam revereretur et matrem, errata corrigeret, pro commissis veniam peteret, et a committendis de cetero abstineret, occupata per eum ipsius ecclesie iura dimitteret, et ab occupandis manus sacrilegas revocaret. Sed ipse monita patris obaudiens et contempnens, ac medicum respuens et medelam, quo enim paciencius toleravimus, eo intumuit pocius, eo amplius superbivit, quasi adeo sit imminuta potentia domini, qui Balthasar Regem post libata pocula eadem nocte iussit occidi, Regnumque suum Parthis divisit et Medis, quique Luciferum ad infernum demersit in lacum, omnque de sepulcro suo proiciens velut inutilem stirpem sanioque pollutam cum interfectis gladio deputavit, et Cherub perdidit, de cuius medio, qui eum comederet, ignem eduxit, quique subvertentem magum ad vocem apostoli cecitate percussit, et illustratione adventus destruet, ac spiritu oris eius interficiet antichristum bestiamque blaspbemam deiecit in stagnum ignis et sulphuris cruciandam, ut non possit ipsius Nicolai cornua elata confringere, iniquitati ponere terminum et linguam prohibere blasphemam. Quocirca Universitatem vestram monemus, requirimus et rogamus attente, ac paternis vobis sanisque consiliis suademus, quatenus premissa et alia multa, que circa hee provide considerationi possent occurrere, attenta meditatione pensantes, ab omni eiusdem Nicolai sequela, consilio, auxilio et favore penitus desistatis, et eum, cuius nequitia serpit ut coluber, mordet ut cancer, inficit ut venenum, in suis erroribus relinquentes, ac velut morbidum pecus totum contagio suo gregem contaminans repellentes, in ipsius ecclesie reverentia et obedientia persistatis, eius monita et mandata solito more suscipientes humiliter, efficaciter adimplentes. Si enim, sicut speramus et credimus, in nostra et ecclesie prefate persistiteritis obedientia et devotione sincera, vos velut spirituales, devotos et fideles ipsius ecclesie filios gratis favoribus et favorabilibus graciis, prestante domino, paternis et sinceris affectibus prosequemur. Datum Avinione III. Nonas Decembris, Pontificatus nostri anno sexto.

CLXXXVI.

Rectori Romandiolae, ut non obstante constitutione contraria indices sive assessores ultra biennium, et notarios curiae generalis dictae provinciae ultra annum in huiusmodi officiis retinere possit.
Reg. An. VI. Secret. ep. 1002.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Astorgio de Duroforti Militi Lemovicensis diocesis, Rectori provincie Romandiole, salutem etc. Intelleximus, quod inter Constitutiones, quas dilectus filius noster Bertrandus tit. sancti Marci presbiter Cardinalis, apostolice sedis Legatus, tunc Archiepiscopus Ebredunensis et Nuncius dicte sedis, pro bono statu provincie Romandiole, cuius Rector existis, necnon incolarum ipsius provincie dudum auctoritate apostolica edidit, et sub excommunicationis pena, quam in contrafacientes promulgavit in scriptis, inviolabiliter observari precepit, quedam constitutio esse dicitur, qua cavetur, ne Iudices

sive Assessores ultra biennium, et Notarii Curie generalis dicte provincie ultra annum possint in huiusmodi Iudicatus et Assessorie necnon Notariatus officiis remanere. Ut igitur commissum tibi huiusmodi Rectorie officium eo favorabilius et utilius exequaris, quo maiori fueris potestate suffultus, tibi, ut constitutione huiusmodi, quam in suo robore permanere volumus, non obstante, Iudices et Assessores ac Notarios huiusmodi dicte Curie, de quibus tibi expedire videbitur, ultra tempus seu tempora per eandem Constitutionem statuta seu etiam diffinita, et ad illud tempus, de quo expedire videris, possis durante huiusmodi officii tui tempore in eorum officiis retinere, dum tamen sint sufficientes, ydonei et fideles, plenam tibi concedimus tenore presentium auctoritate apostolica potestatem. Datum Avinione x. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno sexto.

CLXXXVII.

Carolo regi Romanorum super factis Nicolai Laurentii.
Reg. An. VI. Secret. ep. 114.

Clemens episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Quamquam Romana mater ecclesia ad statum subditorum, pro quorum quiete solicitudines libenter amplectitur, intenta semper operatione nitatur, plerumque tamen hominum faciente malicia, quod disposuisse videbatur utiliter, dispendiosum potius iudicarunt eventus: et ideo Romani provida censura Pontificis sicut providet eisdem subditis libenter utilia, sic dampnosa quelibet resecat et prescindit. Dudum siquidem intellecto, quod dilectus filius populus Romanus ad reprimendum conatus aliquorum, qui, ut ferebatur, ad subversionem status Urbis nitebantur ipsius, Venerabilem fratrem Raymundum Episcopum Urbevetanum in spiritualibus in dicta Urbe Vicarium, et Nicolaum Laurentii Civem Romanum perniciosum atque pestiferum, tunc familiarem nostros, in Rectores eorum et dicte Urbis, credentes, quod nobis id foret acceptum, duxerunt eligendos: Nos qui ad statum prosperum et tranquillum Urbis et populi predictorum, qui sunt Romani Pontificis speciales, zelo paterne caritatis afficimur, attendentes, quod sicut multorum et fere communis habebat assertio, non solum eisdem Urbi et populo, sed et circumposite patrie ex eorum Episcopi et Nicolai regimine commoda multa provenerant, et sperantes, quod dicti Urbs et populus sub eorumdem Episcopi et Nicolai regimine prosperitatis et status incrementa susciperent, et tranquille pacis commodis letarentur, licet dicti populus omnia ipsius Urbis officia, prout et que ad eos pertinebant, dudum nobis in apostolatus nostri primordiis ad vitam nostram concorditer commisissent, nosque sub certis protestationibus acceptavissemus eadem, dictos Episcopum et Nicolaum in Rectores Urbis et populi predictorum usque ad beneplacitum duximus ordinandos. Sed idem Nicolaus favore commissi regiminis elevatus, et subito noticiam sui perdens, sicut ad noticiam tuam, fili carissime, pervenisse iam credimus, commisso sibi et eidem Episcopo non contentus officio Rectorie, varios titulos impudenter et temere usurpavit, ac eorumdem Urbis et populi neglecta utilitate communi, ad quam fallacis hominis simulata voluntas tendere videbatur, propriis commodis inhians, eundem Episcopum ab huiusmodi officio repulit, qui eiusdem Nicolai detestanda facinora execrans, in eadem Urbe noluit remanere. Cumque Nicolaus idem sibi dictorum populi conspiceret arridere favorem, cepit nequam homo ad occupationem terrarum et iurium ecclesie Romane oculos temere cupiditatis inicere, ac manus sacrilegas extendere non, expavit gravibus penis atque sentenciis, quibus invasores et occupatores terrarum et iurium predictorum subiacent, se involvens, et deinde christiane religionis mores abiciens ac priscos gentilium ritus amplectens, varias coronas laureasque suscepit ac fatuas et sine lege leges more Cesarum promulgare temptavit, et tanquam pullus onagri se liberum natum putans, ac velut ille Lucifer pravo corde conscendere meditatur in celum, super astra celi et altitudinem nubium presumptionis sue solium nisus est exaltare, Primatum quoque ecclesie memorate subvertere, ac tocius Urbis statum conturbare conatus est, infimum erigens cor ad alta te, dilectissime fili, ad Imperiale fastigium electum legitime riteque ab eadem ecclesia approbatum, ac inveteratum illum dierum malorum quondam Ludovicum de Bavaria, a deo et eadem ecclesia iusto iudicio reprobatum et omni iure, si quod sibi ad Regnum vel Imperium Rom. quomodolibet competebat, omnique titulo, honore ac dignitate privatum, quem pollutis labiis non erubuit appellare Ducem Bavarie, ac Principes ecclesiasticos et seculares Electores Imperii de facto citavit, ut videlicet tu et dictus Ludovicus ad ostendendum de iure electionum vestrarum, et Electores predicti de potestate eligendi coram eo Rome comparere personaliter curaretis, ac nichilominus quibusdam Civitatibus Italie nonnullas voces in electione Romanor. Imperatoris obtulit vel concessit, maiori tamen parte vocum huiusmodi Romano populo reservata, statuens quantum in eo fuit, quod decetero nonnisi Italicus Imperiali culmini presideret, quasi sua interesset de huiusmodi electionum iure ac eligentium potestate cognoscere, et de statu Romani Imperii ordinare, ut ad fastigium Cesaree dignitatis, ad quod insani hominis tendebat insana fatuaque presumptio, per huiusmodi astucias subdolas rueret potius, quam hereret ascensus: concessiones insuper a condite Urbis tempore factas per populum Romanum quibus-

cunqne personis de quibusvis iuribus, honoribus, dignitatibus, privilegiis atque rebus de facto, cum de iure non posset, revocare dampnabili, immo dampnanda temeritate presumpsit, et contra eandem sanctam catholicam et universalem ecclesiam, quam solus deus ipse fundavit et regit, blasphemare non metuens, ipsam Civitatemque Romanam idem esse asseruit, et alia plura evomuit impudenter erronea et fidei catholice inimica, per que de scismate suspectum se reddidit, et utinam non infectum: alias clericos preterea Romanos extra Urbem manentes eandem, ut redirent ad illam, proposito edicto citavit ac sentencias canonum penasque non veritus, nonnullos seculares et religiosos clericos artavit angustia carcerali.

Et licet zelus domini domue, cuius gubernacionem quamvis immeriti gerimus, ad obviandum huiusmodi et aliis pluribus tam iniquis tamque pravis dicti Nicolai conatibus nos urgeret, nos tamen desiderantes attente more pii patris eum lenimento clemencie ab invio erroris retrahere, ac ad viam dirigere veritatis, per dilectum filium nostrum Bertrandum tituli sancti Marci presbiterum Cardinalem, apostolice sedis Legatum, paternis institimus monitis, ut huiusmodi fatuitates erroneas atque pestiferas omnino deponeret, et ad salubre ipsius Urbis regimen contentus propriis terminis cogitatus erigeret, converteret studia et opera exerceret, eandem ecclesiam in dominam revereretur et matrem, citacionis eiusdem, quamquam ex nulla sui parte subsisteret, edictum seu ludibrium verius, sicut ad illud de facto processerat, sic de facto etiam revocaret, errata corrigeret, pro commissis veniam peteret et a committendis de cetero abstineret, occupata per eum ipsius ecclesie iura dimitteret, et ab occupandis manus sacrilegas revocaret. Cumque monita patris obaudiens et contemnens, quo eum tolerarenus paciencius, eo intumesceret potius, eo amplius superbiret, nos attendentes, quod si huius prefati Nicolai facinora detestanda excessusque nephorios sub dissimulacione ulterius pateremur, paciencia nostra notaretur incuria, et negligencia potius censeretur, ad radicem tam infructuose tamque pestilentis arboris adhibuimus securim apostolice pietatis, et sicut tibi scripsisse meminimus, per eundem Legatum spiritualiter, ac nichilominus in bellica contra Nicolaum procedi mandavimus memoratum, et factum est, eo qui superbis resistit et dat gratiam humilibus, disponente, quod eiusdem Nicolai cornua elata contrita sunt, ac ipse, que superbe ac fatue usurpavit, Tribunicia insignia perdidit, et ab Urbe predicta cum ignominia est deiectus. Idemque Legatus prefatum Nicolaum huiusmodi Rectorie privavit officio, ac suspectum fore de crimine heresis sentencialiter declaravit. Datum Avinione Nonis Februarii, Pontificatus nostri anno sexto.

CLXXXVIII.

Ioanni et Iacobo de Pepulis fratribus grates agit pontifex de militari subsidio per eos prestito rectori Romandiolae. *Reg. An. VII. Secret. ep. 385.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Iohanni et Iacobo de Pepulis militibus Bononiensibus, fratribus, administratoribus iurium fiscalium in Civitate ac districtu Bononiensibus, ad uos et ecclesiam Romanam spectantium, salutem etc. Dilecti filii Nobilis viri Astorgii de Duroforti militis, provincie Romandiole Rectoris, nepotis nostri, relatione comperimus, quod vos militare subsidium, ad quod nobis et ecclesie Romane tenemini, sibi, cum pro parte sua requisiti fuistis, exhibere liberaliter curavistis, sibique alias in occurrentibus casibus astitistis. Quod habentes acceptum indeque vobis grates debitas referentes, Nobilitatem vram requirimus et hortamur attente, nichilominus deprecantes, quatinus memorato Rectori, et dilecto filio Guidoni de Proynis Militi Ruthenensis diocesis, Vicerectori dicte provincie, cum ab eis vel eorum altero fueritis requisiti, huiusmodi subsidium sic liberaliter exhibere, sicque sibi alias assistere pro nostra et apostolice sedis reverencia studeatis, quod vestra possit inde apud nos devotio commendari. Datum Avinione VIII. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno septimo.

In e. m. Dilecto filio Nobili viro Opizoni Marchioni Estensi, in Civitate et districtu Ferrariensi nostro et ecclesie Romane Vicario.

CLXXXIX.

Opizo marchio Estensis de solutis censibus Ferrariensibus absolvitur, et ad famam restituitur. *Reg. An. VII. Com. lib. III. fol. 347.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viri Opizoni Marchioni Estensi, in Civitate Ferrariensi eiusque Comitatu et districtu nostro et ecclesie Romane Vicario, salutem etc. Cum secundum ordinationem per nos cum tuo et quondam Nicolay Marchionis Estensis fratris tui procuratore, ad hoc sufficiens mandatum habente, in nostra et fratrum nostrorum presencia personaliter constituto, de fratrum eorumdem consilio dudum factam racione Vicariatus Civitatis Ferrariensis et eiusdem Comitatus et districtus, ad iurisdictionem, dominium et proprietatem ecclesie Romane pleno iure ac immediate spectantium, usque ad novem annos sub certis modis, formis, conventionibus et conditionibus auctoritate nostra tibi, prefato Nycolao interim viam uniuerse carnis ingresso, commissi decem milia florenorum boni et puri auri, ac legitimi ponderis solvere in duobus terminis, videlicet medietatem in Nativitatis dominice, et aliam medietatem dictorum decem milium florenorum in beatorum Petri et Pauli festivitatibus nobis et successoribus nostris, et ecclesie Romane predicte in Curia Ro-

mana, ubicumque ipsam esse contingeret, nomine census singulis annis dictorum novem annorum, necnon et pro residuo census decem annorum et certi temporis subsecuti, per quos quidem decem annos felicis recordationis Iohannes papa XXII. predecessor noster tibi, et eidem Nycolao ac quondam Raynaldo fratribus tuis dictum Vicariatum dudum sub censu simili eidem predecessori suisque successoribus Romanis Pontificibus, et ecclesie Romane predicte mensilibus ratis et modo simili solvendo commisit, tria milia florenorum auri in eisdem terminis, medietatem videlicet dictorum trium milium florenorum in quolibet terminorum predictorum sub certis penis et sentenciis pro te, et heredibus predictorum fratrum tuorum esses, pront es, astrictus, tuque in huiusmodi termino festi apostolorum predictorum proximo preteriti, quinque milia pro predicto censu ordinario, et mille quingentos florenos auri pro residuo census decem annorum predictorum, et temporis subsecuti, nobis et eidem ecclesie pro te ac eisdem heredibus dictorum fratrum tuorum, pront tenebaris, solvere non valeres: Nos tibi huiusmodi terminum solucionis dictorum quinquemilium, et duorum milium et quingentorum florenorum usque ad proxime preteritum, tunc futurum festum beati Andree duximus ea vice de speciali gracia prorogandum. Cum autem tu per manus dilecti filii Iohannis de Aspectatis civis Mutinensis, procuratoris tui ad hoc specialiter constituti, tam quinque milia per te ac Nycolay, quam mille quingentos florenos pro te ac Nycolay et Raynaldi fratrum tuorum predictorum heredibus pro huiusmodi termino beatorum Petri et Pauli Apostolorum predictorum duxeritis die date presentium nostre Camere persolvendos: Nos volentes tuis et heredum predictorum indempnitatibus super hiis providere, de dictis quinque milibus pro eodem ordinario, et mille quingentis florenis pro extraordinario censibus predictis solutis, ut premittitur, eidem Camere, pro nobis et Collegio fratrum nostrorum predictorum recipienti, pro termino eiusdem festi beatorum Petri et Pauli Apostolorum predictorum iam elapso, sicut predicitur, te ac heredes tuos predictos absolvimus tenore presentium et quitamus. Ceterum cum, sicut exhibita nobis petitio continebat, tu pro eo, quod alique solnciones, que pro certis aliis preteritis terminis tam pro ordinario, quam extraordinario censibus huiusmodi fieri debuerunt, facte in statutis terminis non fuerint iuxta convenciones predictas, reatum periurii vel excommunicationis latas propter hec sentencias incurreres aut recideres in easdem, licet postmodum solnciones huiusmodi facte fuerint, sicut in litteris nostris inde confectis asseris contineri: Nos tuis supplicationibus inclinati, te ab eisdem sentenciis et a reatu huiusmodi periurii absolvimus, ac omnem infamie maculam sive notam, quibus propterea fueris respersus, a te abstergimus, et penitus abolemus, ad statum et famam restituentes integram de gracia speciali. Datum Avinione x. Kalendas Ianuarii, Pontificatus nostri anno septimo.

CXC.

Excerpta ex libro talliarum et subsidiorum Marchiae Anconitanae collectorum per Paulum Guidi an. 1342—1348. *Ex lib. Introitus etc. Marchiae Anconitanae.*

In dei nomine amen. Hic est liber sive quaternus continens omnes et singulas pecuniarum quantitates collectas et perventas ad manus providi viri Pauli Guidi de Florentia, collectoris talliarum et aliorum subsidiorum infrascriptorum deputati per Rev. patrem dñum, dñum fr. Iohannem de Riparia, priorem domorum Urbis et Pisarum (S. Iohannis Ierosolimitani), Marchie Anconitane, Masse Trabarie, Terrarum S. Agathe, Civitatis Urbini et olim Comitatus ipsius Rectorem per S. Rom. Ecclesiam generalem, de omnibus et singulis talliis et aliis infrascriptis subsidiis, impositis per dictum d. Rectorem, habitis et receptis per eum seu predictum Paulum suum collectorem sub anno domini M.CCC.XLII. et seqq.

Infrascripta est pecunia exacta per dictum Paulum collectorem de tertia pacha (solutione) seu termino tallie pro sex mensibus inchoatis in Kal. Martii an. dñi M.CCC.XLII. Indict. X.

Die II. mensis Apr. dictus Paulus Guidi recepit ab Antonio Caccianimici, solvente nomine Communis Montisgranarii pro tertia pacha tallie 83. flor. et 20. soldos. Item die V. Maii habuit nomine dicti Communis 31. flor. et die VIIII. Nov. pro residuo et complemento dicte tertie pache tallie 40. flor. auri et 40. sol.

Die III. Aprilis habuit nomine Communis Civitatis Humane pro tertia pacha tallie 15. flor. et dimidium.

Die VII. Aprilis solvit Commune Racaneti pro parte dicte tallie 100. flor. die XV. Maii 100. flor. et die XXVIIII. Maii 172. flor. auri.

Die VI. Aprilis solvit Commune Montis S. Marie in Cassiano 32. flor. 55. sol. die XXX. Maii 33. flor. 20. sol. et die XXIII. Iulii pro residuo et complemento dicte tallie 26. flor. auri et 45. sol.

Die ultima Aprilis solvit Commune Montis Fani 33. flor. et 20. sol. et die XX. Maii pro residuo et complemento dicte tallie 20. flor. auri.

Die XI. Aprilis solvit Commune Murri 58. flor. die XIII. Maii 58. flor. 12. sol. et die XXIX. Maii 69. flor. auri.

Die XIII. April. solvit Commune Montissancti 84. flor. die XIIII. Maii 47. flor. et ultima Maii pro residuo et complemento dicte tertie pache tallie 179. flor. auri.

Die XIX. Aprilis solvit Commune Montis Ulmi 64. flor. 40. sol. die X. Maii 65. flor. 41. sol. die

xv. Maii 33. flor. 25. sol. die ult. Maii 100. flor. et die xiiii. Iunii pro complemento dicte tertie pache tallie 46. flor. et 14. sol.

Die xxi. Aprilis solvit Commune Montis Offi pro tertia pacha dicte tallie 31. flor. auri.

Die xxii. Aprilis solvit Commune S. Iusti 77. flor. 41. sol. 6. den. et die xxviii. Maii pro complemento dicte tallie 41. flor. auri et 18. sol. 6. den.

Die xxvii. Aprilis solvit Commune Fabriani 200. flor. die v. Iulii 200. flor. die ult. Aug. 60. flor. et die xxiii. Sept. 57. flor. auri.

Die iii. Maii solvit Commune Monticuli 100. flor. die xiii. Maii 103. flor. die xxi. Maii 70. flor. die xxix. Maii 50. flor. et die iii. Iunii pro residuo dicte tallie 80. flor. auri.

Die iii. Maii solvit Commune Montis Milonis 176. flor. die xxvi. Maii 54. flor. et die ult. Maii pro residuo dicte tallie 52. flor. auri et 30. sol.

Die viii. Maii solvit Commune Castri Barbare pro tertia pacha tallie 31. flor. auri.

Die vi. Maii solvit Commune Amandule 38. flor. die x. Iunii 100. flor. et die xxix. Iunii pro complemento tallie 94. flor. auri et 20. sol.

Die vii. Maii solvit Commune Montis Causarii 22. flor. die xv. Maii 22. flor. 23. sol. die ultima Maii 37. flor. 37. sol. et die iii. Iunii pro complemento dicte tallie 11. flor. auri.

Die x. Maii solvit Commune Castri Montis Sicchi pro tertia pacha tallie 16. flor. auri et 5. sol. 4. den.

Die x. Maii solvit Commune Castri Appignani 10. flor. 28. sol. et die xxx. Maii pro complemento tallie 20. flor. auri et 32. sol.

Die xv. Maii solvit Commune Montis Florum pro parte tallie secunde pache 33. flor. et 20. sol.

Die xix. Maii solvit Commune Castri Ficcardi 64. flor. 43. sol. 2. den. et die v. Iunii pro complemento dicte tertie pache tallie 90. fl. auri et 17. sol.

Die xx. Maii solvit Commune Penne S. Iohannis 82. flor. et die xxix. Maii pro complemento etc. 42. flor. auri.

Die xxii. Maii solvit Commune Offanie 33. fl. auri et 31. sol. et die iii. Iunii 28. flor. et 26. sol. 4. den.

Die xxiii. Maii solvit Commune Castri Montis Denovem pro tertia pacha dicte tallie 46. flor. auri et 30. sol.

Die xxviii. Maii solvit Commune S. Genesii 100. flor. die vi. Iunii 205. flor. die xii. Iunii 41. flor. 40. sol. et die xxvi. Oct. pro complemento tertie pache tallie 118. flor. auri et 20. sol.

Die xxviiii. Maii solvit Commune Castri Belfortis 31. flor. 20. sol. et die ii. Iunii pro residuo dicte tallie 18. flor. 23. sol.

Die xxviiii. solvit Commune Offide 255. flor.

Die xxviiii. Maii solvit Commune Civitatis Camerini 211. flor. et die xiii. Iunii 289. flor. auri.

Die ii. Iunii solvit Commune Montis Luponis 95. flor. 8. sol. 4. den. die vii. Iunii 46. flor. 49. sol. et die x. Iunii pro complemento dicte tallie 13. flor. auri et 2. sol. 8. den.

Die iii. Iulii solvit Commune S. Elpidii 50. fl. die xi. Oct. 33. flor. die xxx. Oct. 33. flor. 20. sol. die xviiii. Nov. 78. flor. 28. sol. die 23. Ianuarii mcccxliii. pro parte dicte tallie 98. flor. et die v. Aprilis 61. flor. auri.

Die ii. Iunii solvit Commune Montis S. Marie in Georgio 150. flor. et die xxviiii. Oct. pro complemento etc. 160. flor. auri.

Die iii. Iunii solvit Commune Castri Patrignoni pro tallia dicte tertie pache 31. flor. auri.

Die iii. Iunii solvit Commune Civitanove 93. flor. die xvii. Iunii 33. flor. die xxvii. Iulii 60. flor. et die iiii. Aug. pro complemento dicte tallie tertie pache 30. flor. auri et 30. sol.

Die vi. Iunii solvit Commune Montis S. Martini 80. flor. 44. sol. et die xxii. Iunii pro residuo etc. 20. flor. auri et 1. sol.

Die v. Iunii solvit Commune Castri Piri 20. fl. die xvi. Iulii 20. flor. et die dicta habuit a Iohanne dñi Pugnoni solvente nomine dicti Communis, qui fuerunt sibi traditi pro famulis, quos tenuit ad custodiam Castri Piri, pro dicta tallia 38. flor.

Die viiii. Iunii solvit Commune Montis Elpari 43. flor. 20. sol. et die xxvi. Iunii pro complemento etc. 80. flor. 40. sol.

Die xi. Iunii solvit Commune Castri Sernani 44. flor. 20. sol. et die ult. Iunii pro residuo dicte tallie 56. flor. auri et 22. sol.

Die viiii. Iunii solvit Commune S. Victorie pro tertia pacha dicte tallie 124. flor.

Die xx. Iunii habuit a Iohanne Ciappe de S. Severino solvente nomine Communis S. Severini pro dicta tallia 500. flor. auri.

Die xxi. Iunii habuit a Ser Bartholomeo de Pistorio, notario Communis Macerate, pro Communi dicte Civitatis Macerate 120. flor. 49. sol. 4. den. die xxv. Iunii 33. flor. die i. Iulii 38. flor. die v. Iulii 44. flor. die xiii. Aug. 95. flor. 40. sol. et die v. Iulii (mcccxliii.) pro parte dicte tallie 133. flor. et 20. sol.

Die xxi. Iunii solvit Commune Castri Rotelle pro tertia pacha tallie 15. flor. auri et 30. sol.

Die xxi. Iunii solvit Commune Castri Porchie 11. fl. 40. sol. 8. den. et die v. Iulii 10. fl. auri et 2. sol.

Die xxvii. Iunii solvit Commune Castri Furcis pro dicta tertia pacha tallie 62. flor. auri.

Die viiii. Iulii solvit Commune Castri Staffuli 53. flor. 33. sol. die xxiiii. Iulii 33. flor. et die iiii. Aug. pro residuo dicte tallie 24. flor. auri.

Die xi. Iulii solvit Commune Cinguli pro parte tertie pache tallie 133. flor. auri et 20. sol.

Die xii. Iulii solvit Commune Mathelice 65. flor. auri et die v. Sept. pro parte dicte tallie 100. flor. auri.

Die XIII. Iulii solvit Commune Montis S. Marie in Lapide pro tertia pacha dicte tallie 62. flor. auri.

Die XX. Iulii habuit dictus Paulus a Lippo Puziculli de Ancona solvente nomine Communis Civitatis Ancone 800. flor. auri. et die XXVI. Iul. pro parte diete tallie 440. flor. auri.

Die IIII. Aug. solvit Commune Tholentini 125. flor. die VII. Sept. 100. flor. die XV. Oct. 40. flor. et pro complemento dicte tallie 200. flor.

Die XIIII. Aug. solvit Commune Montis Filiorum Optrani 29. fl. et pro complemento diete tallie 64. flor.

Die XVI. Aug. solvit Commune Montis Monaci pro tertia pacha dicte tallie 71. flor. auri et 21. sol.

Die XXIIII. Aug. solverunt Communia Castrorum Comitatus quondam Fani 138. flor. die XXIIII. Sept. 20. flor. at pro dicta tallia 133. flor. et 1. libr.

Die VI. Sept. solvit Commune Castrignani pro tertia pacha diete tallie 99. flor. 24. sol.

Die XXII. Aug. solvit Commune Montis Bodii 4. flor. die XVIII. Sept. 22. fl. et die XXI. Ian. M.CCC.XLIII. pro complemento dicte tallie 160. flor. auri.

Die XVI. Sept. solvit Commune Roche Contrate 93. flor. 20. sol. die XV. Ian. 116. flor. 40. sol. Item habuit a magnifico viro Dalmazino Capitaneo solvente nomine dieti Communis pro residuo dicte tallie 100. flor.

Die XVII. Sept. solvit Commune Civitatis Firmi 700. flor. et die VIIII. Dec. pro parte diete tallie 500. flor. auri.

Die VIIII. Nov. solvit Commune Ripetransonis 150. flor. et VIIII. Dec. pro complemento tertie pache tallie 85. flor. auri et 35. sol.

Die XV. Nov. habuit dictus Paulus a Goctifredo de Lamburgo solvente nomine Communis Auximi pro dicta tallia 310. flor. auri.

Infrascripta est pecunia exacta per dictum Paulum collectorem de quarta pacha seu termino tallie pro sex mensibus inchoatis in Kal. Septembris an. dñi M.CCC.XLII.

Die XV. Sept. solvit Commune Castri Belfortis 12. flor. die XVIII. Sept. 10. flor. et die XIII. Nov. pro residuo et complemento quarte pache tallie 27. flor. auri et 34. sol.

Die XVIII. Sept. solvit Commune Castri Sernani 16. flor. 17. sol. die XX. Nov. 39. flor. 20. sol. et die XIIII. Dec. pro complemento quarte pache tallie 45. flor. auri et 8. sol.

Die XXIX. Sept. solvit Commune Racaneti pro parte quarte tallie 372. flor. auri.

Die IIII. Oct. solvit Commune Montis Fani 44. flor. 30. sol. et die XI. Nov. pro complemento dicte tallie 8. flor. auri et 40. sol.

Die XVIII. Oct. solvit Commune S. Victorie 62. flor. et die XIX. Nov. pro complemento quarte pache tallie 62. flor. auri.

Die XVIII. Oct. solvit Commune Montissancti 100. flor. die III. Nov. 59. flor. die XXIII. Nov. 51. flor. die XVII. Dec. 41. flor. 40. sol. die XXIII. Ian. (MCCCXLIII.) 26. flor. 40. sol. die XXVIII. Ian. 6. flor. 50. sol. et pro complemento etc. 24. fl. et 50. sol.

Die XIX. Oct. solvit Commune Montis S. Marie in Georgio 37. flor. 50. sol. et die V. Febr. pro complemento etc. 272. flor. 10. sol.

Die ultima Oct. solvit Commune Montis S. Marie in Cassiano 50. flor. die XIIII. Dec. 19. flor. 40. sol. die ult. Dec. 16. flor. et die XV. Ian. pro complemento etc. 7. flor. et 20. sol.

Die I. Nov. solvit Commune Montis Ulmi 233. flor. 20. sol. at die II. Ian. pro complemento etc. 76. flor. et 40. sol.

Die II. Nov. solvit Commune Civitatis Macerate 248. flor. 20. sol. et die V. Febr. 83. flor. et 20. sol.

Die VIIII. Nov. solvit Commune Montis Granarii 78. flor. et die III. Dec. pro complemento etc. 77. flor.

Die VIIII. Nov. solvit Commune Civitanove 45. flor. die XVIII. Nov. 55. flor. die III. Dec. 40. flor. die VIIII. Dec. 44. flor. die XX. Dec. 15. flor. et die VIIII. Ian. pro complemento etc. 18. flor.

Die VIIII. Nov. solvit Commune Montis Elpari 61. flor. 34. sol. et die XXX. Ian. pro complemento etc. 62. flor. et 26. sol.

Die VIIII. Nov. solvit Commune Penne S. Iohannis 66. flor. et die XIII. Dec. pro complemento quarte pache tallie 68. flor.

Die VIIII. Nov. solvit Commune Montis S. Martini 25. flor. et die XI. Dec. pro complemento etc. 75. flor. et 45. sol.

Die XI. Nov. solvit Commune Castri Appignani 15. floren. et die XVIII. Nov. pro complemento etc. 16. flor.

Die XII. Nov. solvit Commune Montis Causarii 75. flor. et die XXIII. Nov. pro complemento etc. 17. flor.

Die XIII. Nov. solvit Commune S. Iusti 48. flor. die XXIII. Nov. 54. flor. 40. sol. et die IIII. Dec. pro complemento etc. 21. flor. 20. sol.

Die XIII. Nov. solvit dñus Curtius Potestas Montis Monaci pro dicto Communi pro quarta pacha tallie 71. flor. et 21. sol.

Die XIII. Nov. Iacobus Camerarius Communis Montis Milonis pro dicto Communi 50. flor. die XXV. Nov. 40. flor. die XII. Ian. 66. flor. 40. sol. et die XVIII. Ian. 33. flor. et 20. sol.

Die XIIII. Nov. solvit Commune Castri Porchie 21. flor. et 42. sol. 9. denar. pro parte dicte tallie.

Die XV. Nov. solvit Commune Castri Patrignoni pro quarta pacha tallie 31. flor.

Die XV. Nov. solvit Commune Murri 60. flor. die XXIX. Nov. 62. flor. die XII. Dec. 35. flor. et die X. Ian. 29. flor.

Die XV. Nov. solvit Commune Castri Rotelle pro quarta pacha tallie 15. flor. et 30. sol.

Die xv. Nov. solvit Goctifredus de Lamburgo pro Communi Auximi pro parte dicte tallie 310. fl.

Die x. Nov. solvit Commune Amandule pro quarta pacha tallie 232. flor. et 30. sol.

Die xviii. Nov. solvit Commune Civitatis Camerini 250. flor. et die iii. Dec. pro parte dicte tallie 240. flor.

Die xx. Nov. solvit Fredericus de Auximo Potestas Communis Offanie pro dicto Communi pro parte dicte tallie 62. flor.

Die xx. Nov. solvit Commune Castignani 68. flor. 14. sold.

Die xx. Nov. solvit Commune Montis Luponis 65. flor. et die x. Dec. pro complemento dicte quarte pache tallie 90. flor.

Die xxv. Nov. solvit Commune Staffuli pro quarta pacha tallie 124. flor.

Die xxv. Nov. solvit Commune Rocche Contrate 50. flor. die xv. Ian. 7. flor. et viii. Febr. 112. flor.

Die xviii. Nov. solvit Commune Castri Montis Denovem pro quarta pacha tallie 46. flor. auri et 30. sol.

Die iii. Dec. solvit Commune Castri Montis Sicchi pro parte dicte tallie 16. flor. et 5. sol.

Die x. Dec. solvit Commune Castri Ficcardi 66. flor. 40. sol. die xviii. Dec. 22. flor. 40. sol. die xii. Febr. 13. flor. 10. sol. et die... Febr. pro complemento etc. 52. flor. et 30. sol.

Die x. Dec. solvit Commune Castri Barbare pro quarta pacha tallie 31. flor.

Die xii. Dec. solvit Commune S. Genesii pro quarta pacha tallie 365. flor.

Die xv. Dec. solvit Commune Castri Furcis 55. flor. et die ultima Dec. pro complemento etc. 7. floren.

Die xvi. Dec. solvit Commune Civitatis Esculi 1000. flor. et die ... Sept. M.CCC.XLIII. pro residuo et complemento dicte tallie et pro parte talliarum preteritarum 1800. flor.

Die vii. Iannarii MCCCXLIII. solvit Commune Civitatis Humane pro dicta quarta pacha tallie 15. flor. et 30. sol.

Die xv. Ianuar. solvit Commune S. Severini 800. floren.

Die xv. Ian. solvit Commune Ripetransonis 100. flor. auri, et die vi. Febr. pro complemento dicte quarte pache tallie 135. flor. 35. sol.

Die xxi. Ian. solvit Commune Montis Bodii 35. flor. et pro complemento dicte tallie 120. flor.

Die xxi. Ian. solvit Commune S. Elpidii 98. floren. die xviii. Martii 151. floren. et 48. sol. et die v. Aprilis pro complemento dicte quarte tallie 139. floren.

Die xi. Febr. solvit Commune Civitatis Ancone 500. flor. et die iiii. Maii pro parte dicte tallie quarte pache 700. flor. auri.

Die xxv. April. solvit Commune Civitatis Firmi 1000. flor. et die ult. Maii pro parte quarte pache dicte tallie 800. flor.

Die xiii. Maii solvit Commune Offide pro quarta pacha tallie 155. flor. auri.

Die xiiii. Maii solvit Commune Montis Florum 63. floren. et v. Iunii pro parte dicte tallie 7. flor. auri.

Item die ... solverunt Communia Castrorum Comitatus quondam Fani 200. flor. et die xviii. Dec. pro parte dicte tallie 40. flor. auri.

Die xxvi. Iulii solvit Commune Corinalti pro tertia et quarta pachis talliarum 248. flor.

Die xxvi. Iulii solvit Commune Monticuli pro dicta quarta tallia 403. flor.

Die dicta solvit Commune Mathelice pro dicta quarta tallia 325. flor. et dimidium.

Die dicta solvit Commune Fabriani pro quarta pacha dicte tallie 527. flor. auri.

Die xxvi. Iulii solvit Commune Tholentini pro dicta quarta tallia 465. flor. auri.

Die dicta solvit Goctifredus de Lamburgo conestabilis militum pro Communi Auximi pro parte dicte tallie 276. flor. auri.

Die dicta solvit Commune Montis Filiorum Optrani pro parte dicte tallie 50. flor. auri.

In dei nomine Amen. Infrascripta est pecunia exacta de primo et secundo terminis caritativi subsidii Clericorum impositi in M.CCC.XLII.

I. Terminus. Die xvii. Maii Paulus Guidi Collector predictus recepit nomine Episcopatus Esii pro parte I. termini dicti subsidii 2. flor. 8. sol. 2. denar.

Die xviii. Maii recepit nomine Epatus Senogaliensis 50. flor. auri.

Die xviii. Maii habuit pro Epatu Humanate 27. floren. auri.

Die xviii. Maii recepit pro Epatu Ancone 69. flor. et die ultima Maii solvit Rector ecclesie S. Lucie de Ancona pro dicta ecclesia 16. sol. 8. den.

Die xviii. Maii recepit pro Epatu Maceratensi 12. flor. et 37. sol.

Die xviii. Maii solvit Epatus Pensauriensis 34. flor. 38. sol. die xxix. Maii 7. flor. auri et die xviii. Iunii 5. flor. auri et 17. sol. Item die xxix. Maii solvit d. Iohannes pro ecclesia S. Danielis dicte diocesis 6. sol. 4. den.

Die xviii. Maii solvit Epatus Fanensis 50. flor. auri et 16. sol. 3. den. (et pro ecclesia S. Egidii de Castro Plani 8. sol. et die xvii. Iunii pro ecclesia S. Marie Magdalene 10. sol.) et die iii. Aug. dictus Epatus solvit pro residuis subsidiorum 6. flor. 17. sol.

Die xxiii. Maii solvit Abbatia Farfensis 15. flor. 12. sol. et pro ecclesia S. Salvatoris de Quinzano membri dicte Abbatie 20. sol.

Die xviii. Maii solvit Epatus Caliensis 30.

flor. auri, die VIII. Iunii 10. flor. et die XI. Oct. 3. flor. et 30. sol.

Die XVIIII. Maii solvit Ep̄atus Camerinensis 179. flor. et 19. sol. Item die XVIIII. Maii solvit Abbas Monasterii Claravallis de Flastra dicte diocesis 16. flor. et 40. sol.

Die XVIIII. Maii solvit Ep̄atus Firmanus 110. flor. die II. Iunii 14. flor. (die XII. Iunii pro Monasterio S. Antonii de Murro 31. sold.) die XVII. Iunii 18. flor. auri, et die XVIIII. Iulii solvuntur pro ecclesia S. Marie de Montegranario 39. sol.

Die XX. Maii habuit nomine Episcopatus ecclesie diocesis Auximane 61. flor. 14. sol. 10. den. die XXIX. Maii nomine hospitalis Spineti de Cingulo dicte dioc. 2. flor. 56. sol. 6. den. die I. Iunii pro dicto Ep̄atu 11. flor. 48. sol. 8. den. et die III. Iunii pro ecclesia S. Marie de Linarano 1. flor. auri et 56. sol. 8. den.

Die XXI. Maii solvit Ep̄atus Urbini 48. flor. die VIII. Sept. 26. flor. et pro resto subsidii preteriti 2. flor.

Die XXI. Maii habuit nomine ecclesie S. Marie de Laureto pro dicto subsidio 38. sol.

Die XXVII. Maii solvit Ep̄atus Forosinfronensis 25. flor. auri et 41. sol. et die IIII. Aug. 3. flor. 24. sol.

Die ultima Maii solvit Ep̄atus Esculanus 32. flor. auri.

II. Terminus. Die II. Iulii dictus Paulus habuit a Ser Corrado de Firmo pro Episcopatu Firmi pro secundo termino caritativi subsidii 18. floren. die XXIX. Iulii 67. flor. 50. sol. die X. Aug. 12. flor. die XXVIII. Aug. 22. flor. die penult. Aug. 32. flor. et die 2. Oct. 30. flor.

Die IIII. Iulii solvit Ep̄atus Senogaliensis 42. flor. et die IIII. Aug. 15. flor.

Die penultima Iulii solvit Ep̄atus Camerinensis 179. flor. et 10. sol.

Die penult. Iulii habuit a fr. Francisco Camerario pro Abbate Monast. Claravallis de Flastra 16. flor. et 40. sol.

Die I. Aug. habuit a fr. Thoma Priore Monast. S. Victorie nomine sui et Abbatie Farfensis 12. florenos.

Die I. Aug. habuit a d. Dominico Vicario Capituli Humanatis nomine Capituli et Cleri Humanatis 18. flor. 30. sol. 8. den. et 7. flor. auri et die XXVII. Sept. 1. flor. 30. sol.

Die I. Aug. solvit Ep̄atus Esculanus 31. flor.

Die I. Aug. habuit nomine Ep̄atus ecclesie diocesis Auximane 68. flor. die XII. Aug. 5. flor. 58. sol. 6. den. et die XX. Sept. 8. flor.

Die I. Aug. solvit Ep̄atus Caliensis 33. flor. die XXVII. Sept. 10. flor. 14. sol. 8. den. et die XI. Oct. 1. flor. auri et 46. sol.

Die I. Aug. solvit Ep̄atus Maceratensis 13. flor. 7. sol. 6. den.

Die I. Aug. solvit Ep̄atus Anconitanus 71. flor. 13. sol.

Die IIII. Aug. solvit Ep̄atus Pensauriensis 40. flor. 34. sol. et die XXI. Sept. 6. flor. auri et 18. sol.

Die IIII. Aug. habuit nomine Ep̄atus Forosinfronensis 26. flor. 15. sol. 6. den. die dicta pro Monasteriis S. Marie de Serra et S. Andree 1. flor. 5. sol. et die XXVII. Sept. pro Abbatia S. Marie de Serra 1. flor. 10. sol.

Die IIII. Aug. solvit Ep̄atus Fanensis 57. flor. 4. sol.

Die VIII. Sept. solvit Episcopatus Urbinas pro dicto subsidio 72. flor. auri.

Infrascripta est pecunia perventa ad manus Pauli Guidi predicti de subsidio Indeorum imposito in M.CCC.XLII.

Die XXV. Oct. M.CCC.XLII. habuit dictus Paulus nomine omnium et singulorum Indeorum de provintia Marchie pro subsidio eis imposito in dicto anno 500. flor. auri.

Infrascripta est pecunia exacta a Communitatibus infrascriptis pro exercitu indicto per dñm Rectorem contra Castrum Serre S. Quirici Ecclesie Romane rebelle.

Die V. Iunii dictus Paulus recepit a Communi Montisgranarii, pro eo quod non misit ad dictum exercitum indictum mandato domini Rectoris, 129. flor. auri et 20. sol.

Die XI. Iunii recepit a Communi Montis Causarii, quia non misit famulos ad dictum exercitum, 30. flor. auri.

Die XI. Iunii recepit a Communi Montissancti ex eadem causa 100. flor. auri.

Die XII. Iunii recepit a Communi S. Elpidii etc. 83. flor. 20. sol.

Die XII. Iunii recepit a Communi Castri Ficardi etc. 30. flor.

Die III. Iulii a Communi Racaneti etc. 133. flor. 20. sol.

Die XX. Aug. a Communi Civitatis Firmi etc. 300. flor.

Die XIII. Oct. recepit a Communi Castri Sernani 60. florenos.

CXCI.

Excerpta ex libro rationum camerae et palatii apostolici in civitate Avinionensi an. 1340 et seqq.

Ex lib. rat. Cam. apost. fol. 69.

Anno domini MCCCXLVIII. Indictione I. Pontificatus sanctissimi patris et dñi nr̄i, dñi Clementi a pape VI. anno septimo, die XXVIII. mensis Iunii. Cum iuxta conventiones habitas inter dñum nr̄um papam et Commune Civitatis Bononiensis dictum Commune teneatur annis singulis in festo sanctorum Apostolorum Petri et Pauli solvere ecclesie Romane censum VIIIM. flor. auri: dictum Commune censum ipsum pro termino festi dicti Aposto-

lorum Petri et Pauli proximo venturi per manus dñi Marchi de Bompetris legum doctoris, et dñi Iacobi de Bobus Iurisperiti, ambaxiatorum predicti Communis, solvi et assignari fecit. Sed quia Collegium dñorum Cardinalium habuit de dicto censu medietatem, videlicet IVM. flor. ideo non ponuntur pro receptis nisi IVM. flor de Florentia boni ponderis.

Die XXIII. mensis Decembris. Cum dñus Obizo Marchio Estensis ratione Vicariatus Comitatus, Civitatis et districtus Ferrarien., ad ius, proprietatem et dominium Ecclesie Romana pleno iure ac immediate spectantium, teneatur annis singulis eidem Romane Ecclesie nomine census solvere XIIIM. floren. auri de Florentia boni ponderis, videlicet XM. pro censu ordinario et IIIM. pro residuis, in duobus terminis, videlicet medietatem dicte summe in festo apostolorum Petri et Pauli, et aliam medietatem in festo nativitatis domini: idem dñus Obizo pro termino festi apostolorum Petri et Pauli proxime preteriti, per dñum nrum papam usque ad festum beati Andree proxima preteritum prorogato, assignari fecit pro medietate dicti census, que solvi debuit in dicto festo apostolorum Petri et Pauli, computatis residuis, VIMD. flor. Sed quia Collegium dñorum Cardinalium recepit medietatem, cum eis medietas debeatur, non fuerunt hic scripti nec positi in recepta nisi IIIMCCL. flor.

Die XXI. mensis Aprilis anni dñi MCCCXLVIII. Cum dominus Obizo Marchio Estensis ratione Vicariatus etc. ut supra: idem dominus Obizo de summa predicta pro termino festi nativitatis dñi proxime preteriti per manus Iohannis de Aspectatis de Metina (notarii et) procuratoris sui solvi et assignari fecit IVM. flor. Sed quia mediatas debetur Collegio Cardinalium, et fuit assignata, videlicet IIM. flor. dño Antonio de Colello, clerico predicti Collegii, nomine ipsius Collegii recipenti: ideo non fuerunt ibi positi in recepta nisi IIM. flor.

CXCII.

Legato sedis apostolicae, ut processus per episcopum Sabinensem contra Nicolaum Laurentii habitos prosequatur. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 21.*

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri Anibaldo Episcopo Tusculano, apostolice sedis Legato, salutem etc. Noveris, quod post confectionem priorum litterarum nostrarum, quas tibi nuncius tuus, presentium lator, defert, ordinavimus cum Venerabili fratre nostro Bertrando Episcopo Sabinensi, quod ipse processus habitos per eundem, sicut continetur in eisdem prioribus litteris, adversus nequicie filium Nicolaum Laurencii Civem Romanum portandos tibi eidem nuncio assignaret. Tu igitur contra Nicolaum eundem sic favorabiliter huiusmodi negocium prosequaris, quod circa illud nostra, quam plene nosti, affectio impleatur. Datum Avinione II. Idus Iunii, Pontificatus nostri anno octavo.

CXCIII.

Geraldo de Vontodoro officium senatoriae Urbis committitur. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 113.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Geraldo de Ventodoro domino de Denzenato, militi Lemovicensis diocesis, salutem etc. Mater urbium urbs Romana sicut est locus Romani Pontificis specialis, sic nobis argumenta specialis affectionis et reverencie demonstravit hactenus et demonstrat, dilecti quoque filii eiusdem Urbis populus singularis erga nos devotionis fragranciam redolentes, iandudum in promotionis nostre primordiis ad apicem apostolice dignitatis Senatoriam et Capitaneatum Urbis ipsius nobis ad vitam nostram voluntate concordi et unanimi commiserunt, per nos vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercendos, sed nos ad dictam Urbem et populum habentes paternam affectu reciproco caritatem, Senatoriam et Capitaneatum huiusmodi, ut dictorum Urbis et populi commodis quodam strictiori debito intendere arctaremur, libenti animo duximus acceptandos, propter quod ad statum Urbis et populi predictorum prospere dirigendum grandis fuit nobis semper affectio: sed ad id eo nos propensior nunc cura solicitat, eo convenit efficacius et propensius studium adhibere, quo Annus Quinquagesimus Iubileus, in quo Venerabiles beatorum Apostolorum Petri et Pauli basilicas ac Lateranensem ecclesiam de dicta Urbe visitantibus certo modo plenissimam indulgenciam pro universali salute fidelium duximus concedendum, instans quasi pre foribus exigit, ut in Urbe ipsa et circumposita patria intestinis cessantibus odiis, domesticis seditionibus relegatis, commotionum mitescentibus fluctibus et guerrarum fremitu quiescente, pax prostrata resurgat, succedat quies et tranquilitas instauretur, sicque iusticia exequente libere opus suum, iidem populus in fiducie tabernaculis habitent, et confluentes ad eandem Urbem undique peregrini, sicut spiritualium munerum largitione uberi reficientur ibidem, sic securitate plena letentur itinerum et rerum omnium copia fertili potiantur. Ad quorum omnium executionem providam personam secundum cor nostrum ydoneam exquirentes, et plures, ut unum eligeremus ex eis, qui probata virtute ac experiencia certiori ad hec plene sufficeret, in animo revolventes, tandem ad te, quem ad hec nobilitas generis et tuarum monile virtutum, quibus sicut experiencia testante cognovimus ab annis teneris tua studia dedicasti, nobis ydoneum presentarunt, convertimus oculos nostre mentis, teque Senatorem et Capitaneum Urbis ipsius usque ad unum annum a tempore, quo Capitolium ascenderis, computandum, et donec eidem

Urbi de Senatore et Capitaneo per nos provisum extiterit, et dictus Senator et Capitaneus idem Capitolium ascenderit, amotis quibuscumque Senatoribus et Capitaneis auctoritate nostra, ex cuiuscunque commissione seu concessione in Urbe prefata gerentibus officia Senatorie et Capitaneatus huiusmodi, duximus deputandum, tibi eadem Senatorie et Capitaneatus officia gerenda, et exercenda per te usque ad tempus huiusmodi cum salario Senatoribus et Capitaneo exhiberi solito, quod tibi solvendum de ipsius Urbis redditibus per alias nostras litteras statuimus, committentes, necnon Iudices, Notarios et officiales dumtaxat, de quibus per nos non fuerit specialiter ordinatum, ac servientes et ministros consuetos alios assumendi et retinendi, ac ordinandi et faciendi omnia et singula, et disponendi de illis, que Senatores et Capitanei dicte Urbis, qui fuerunt pro tempore, ordinare ac facere, et de quibus disponere consueverunt, et que ad huiusmodi Senatorie et Capitaneatus noscuntur officia pertinere, facultatem et potestatem plenariam concedentes. Speramus enim in domino, de tuis virtuosis actibus concepta fiducia pleniori, quod in eadem Urbe tui salubris et providi regiminis tempore extinctis odiis, sublatis rancoribus ac seditionibus et inimicitiis profligatis, pax et iustitia mutuis iungentur amplexibus, sicque Urbs et populus iidem quietis dulcedine ac tranquillitatis suavitate gaudebunt, dictisque peregrinis erit amena plenaque securitas, et rerum ubertas omnium, prestante domino, abundabit. Quocirca Nobilitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus ad eandem Urbem personaliter te conferens, huiusmodi Senatorie et Capitaneatus officia ad laudem dei, honorem nostrum et dictorum Urbis et populi prosperitatem, tranquillitatem et statum solerter gerere studeas, et solicite prosequaris, extirpes vicia, virtutes inseras, mores colas, iusticiam serves, pietatem diligas, equitatem ames, oppressos releves, perversos reprimas, compescas malos bonosque promoveas, sicque regiminis commissi tibi curam exerceas diligenter, quod nostrum in te probetur non errasse iudicium, sed tuarum laudabilium actionum exemplo ceteri disponantur ad bonum, tuque fame gloriam et mercedis eterne premia, et nostre ac apostolice sedis graciam uberius merearis. Nos enim sentencias atque penas, quas rite tuleris etc. Dat. Avinione XVI. Kal. Decemb. anno VIII.

CXCIV.

Episcopo Urbevetano vicario Urbis, ut si capitaneus Patrimonii fuerit negligens in exsequendo causam cuiusdam depraedationis pannorum et aliarum rerum, ipse eadem de causa cognoscat. *Reg. An. VIII. Com. lib. II. fol. 444.*

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri Pontio Episcopo Urbevetano, nostro in Urbe Vicario, salutem etc. Grave nimis nec immerito gerimus, et molestum quamplurimum redditur votis nostris, cum per cuiusquam presumptionis audaciam, et illorum presertim, quibus deberent aliorum iniurie precipue displicere, illa inconsultis motibus committere non verentur, per que divina provocatur maiestas, offenditur proximus, et mentes fidelium gravi scandalo perturbantur. Nuper siquidem dilecti filii Bonozzii Francisci Civis et mercatoris Florentini, Curiam Romanam sequentis, suo et aliorum suorum sociorum societatis dilecti filii Andree Bonozzii mercatoris et concivis ipsius nomine ad audienciam apostolatus nostri gravis querela deduxit, quod nuper dilecto filio Iohanne Francisci, concive et de numero societatis eiusdem, more mercatoris, de mense Octobris proximo preterito, de Florencia ad Urbem sexdecim ballas pannorum lane de Francia et partibus Florentinis, in quibus erat certa quantitas auri filati Veneciani, ac tele de Remis ac sindonum conducente, Nobilis vir Petrus de sancto Eustachio dominus Castri de Bathone diocesis et territorii Sabinensis, et infra Patrimonium beati Petri in Tuscia consistentis, una cum certis suis in hac parte sequacibus ballas ipsas contra voluntatem ipsius conducentis rapuit, et per modum disrobationis ad dictum Castrum adduxit. Et quia postmodum idem Petrus de predictis sexdecim ballis duodecim ballas apertas, pannis in eis consistentibus in pluribus partibus et diversis incisis, ut ex eis per socios eiusdem societatis modica utilitas haberetur, eidem Iohanni restituisse noscatur: tamen pro redemptione dictarum duodecim ballarum oportuit dictum Iohannem dicto Petro solvere trecentos florenos auri, retento nichilominus per dictum Petrum violenter dictarum ballarum residuo, quod in carioribus pannis ac auro et sindone consistebat. Quia igitur crimina et excessus huiusmodi per impunitionem solent periculosius dilatari, nos premissa in dicto Patrimonio, ubi precipue transeuntes deberent plena securitate gaudere, sic enormiter perpetrata, que in partibus ipsis adeo notoria fore dicuntur, quod nulla possint tergiversatione celari, nolentes, prout nec debemus, conniventibus oculis pertransire, dilecto filio Iacobo de Gabrielibus in dicto Patrimonio pro Romana ecclesia Capitaneo damus nostris litteris in mandatis, ut si est ita, eundem Petrum ad faciendum dicto Iohanni, vel alii ex sociis dicte societatis integram emendam et satisfactionem totius dampni et expensarum omnium, quod et quas ipsi mercatores occasione huiusmodi incurrerunt, seu eos incurrere contigerit, auctoritate nostra compellat, sic se in premissis omnibus et singulis habituro, quod eisdem mercatoribus aliqua non remaneat materia conquerendi. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus si prefatus Iacobus in premissis exequendis negligens

fuerit vel remissus, tu ex tunc in causa huiusmodi procedas iuxta predictarum dicto Iacobo super hiis directarum continenciam litterarum, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc si opus fuerit, auxilio brachii secularis, Non obstante si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione XII. Kal. Februarii, Pont. nostri anno octavo.

CXCV.

Iacobo et Ioanni de Pepulis, ut cum omni, quo potuerint, subsidio gentis armigerae officialibus ecclesiae Romanae pro recuperanda civitate Faventina subveniant.
Reg. An. VIII. Secret. fol. 170.

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Iacobo et Iohanni de Pepulis Militibus Bononiensibus, salutem etc. Affectio, quam ad bonum pacis semper habuimus, sic in hoc tempore salutari, Anno scilicet Quinquagesimo Iubileo excrevit in nobis, quod quorumdam, qui execrabilis ambitionis ardore succensi Civitates, Castra, Terras et alia bona et iura ecclesie Romane, spretis penis et sententiis, adversus talia presumentes per processus apostolicos promulgatis, occupare minime verebantur, dissimulavimus hucusque pacienter excessus, ne populum christianum commotionibus bellicis implicari, et proinde in consecutione plenissime indulgencie per nos visitantibus anno ipso beatorum Petri et Pauli basilicas ac Lateranensem ecclesiam de Urbe gratiose concesse contingeret impediri, sperantes, quod occupantium eorumdem, quos a malo proposito dei timor ac nostre et ipsius ecclesie reverencia minime revocarunt, saltem eiusdem consideratio temporis humiliaret superbiam et illorum appetitum noxium cohiberet: sed ipsi continuatis iniuriis et multiplicatis offensis sic nostram pacienciam exacerbant, quod ultra dissimulare non possumus, quin ad compescendas presumptiones talium, et pro reintegratione ipsius ecclesie iurium adhibeamus remedia oportuna. Ad vestram siquidem iam credimus pervenisse noticiam, qualiter Iohannes et Guillelmus Riccardi de Manfredis, Milites Faventinenses, debite fidelitatis obliti ac immemores beneficiorum a Romana ecclesia perceptorum, Civitatem nostram Faventinam, Officialibus et gentibus nostris abinde ignominiose deiectis, proditorie occuparunt et detinent occupatam, ut quibus ex nature vicio et pudore originis parificari non poterant, possent per tyrampnidem dominari. Ad ipsius itaque ac aliarum Civitatum atque Terrarum provincie Romandiole noviter occupatarum recuperationem favorabiliter intendere disponentes, Nobilitatem vestram attente requirimus et hortamur, attencius deprecantes ac per apostolica vobis scripta districtius iniungentes, quatinus non solum de illo, in quo nobis et ecclesie Romane tenemini, sed de omni eo, quod poteritis, subsidio gentis armigere pro recuperatione Faventine et aliarum Civitatum ac Terrarum predictarum Officialibus nostris in illis partibus, cum ab eis fueritis requisiti, subvenire, ac alias in omnibus negociis honorem nostrum et ipsius ecclesie, ac statum prosperum fidelium suorum dicte provincie concernentibus oportunis auxiliis, consiliis atque favoribus assistere liberaliter et prompte pro nostra et apostolice sedis reverencia studeatis, ita quod devotionem vestram exinde merito commendare possimus, et vobis ad graciarum merita teneamur. Datum Avinione IIII. Idus Marcii, Pontificatus nostri anno octavo.

CXCVI.

Nicolaus de Laserra capitaneus generalis gentis armigerae in provincia Romandiolae constituitur.
Reg. An. VIII. Secret. fol. 182.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Nicolao de Laserra militi Eugubino, Capitaneo generali gentis armigere in provincia nostra Romandiole ad nostra et ecclesie Romane stipendia militature, salutem etc. Quamvis nonnulli, quorum oculos excecavit ambicio, nos in occupacionibus Civitatum atque Terrarum Romane ecclesie, ac iniuriis aliis multipliciter offenderint hactenus, et nostram contra se non immerito pacienciam provocarint, nos tamen eorum dissimulavimus paciencter excessus, sperantes, quod ipsi redeuntes ad cor penitencia ducti, que occuparunt iniuste, dimitterent, et emendantes errata, ad nostram et ipsius ecclesie obedienciam cum humilitate redirent, pro commissis veniam ac a sentenciis spiritualibus absolucionem et temporalium relaxacionem penarum, quibus se dampnabiliter involverant, devote ac humiliter petituri. Verum ipsi benignitate nostra in superbiam abutentes, quo ipsorum errores dissimulavimus paciencius, eo superbierunt amplius, eo nos gravius provocarunt. Nuper siquidem, sicut fama communis, sed infamia pocius nostrum graviter pulsavit auditum, Iohannes natus ex dampnato semine quondam Ricciardi de Manfredis, miles Faventinus, fidei, qua nobis et eidem ecclesie tenebatur, transgressor temerarius, et beneficiorum plurium ab eadem ecclesia perceptorum immemor, ac originarie condicionis oblitus, Civitatem nostram Faventinam, quorumdam rebellium et proditorum nostrorum et eiusdem ecclesie, ipsorum in hac parte sequacium, adiutus favore ac presidio communitus, Officialibus et aliis gentibus nostris ac ipsius ecclesie abinde ignominiose ac violenter eiectis, proditorie occupavit et detinet occupatam, ut quibus parificari ex defectu natalium et geniture ma-

cula non licebat eidem, posset per tyrampnidem dominari: quodque tam ipse Iohannes quam alii, a se timore domini relegato, ac reverencia et honore nostris et ipsius ecclesie omnino contemptis, ad occupacionem terrarum et locorum aliorum eiusdem ecclesie erigere animos et conatus intendere non verentur. Propter quod licet semper nobis molestum fuerit, et hoc salutari tempore, Anno scilicet Quinquagesimo Iubileo, molestius sit, Christianum populum bellicis commocionibus agitari, ne ipsum in consecutione plenissime indulgencie, per nos venerabiles principis Apostolorum et beati Pauli Apostoli basilicas ac Lateranensem ecclesiam de Urbe visitantibus anno ipso concesse contingeret impediri: nostra tamen et ipsius ecclesie sponse nostre iniurias atque dampna dissimulare ulterius nequeuntes, ad iniuriarum propulsacionem et dampnorum satisfacionem huiusmodi oportuna remedia exquirere cogimur, et consulta deliberacione decrevimus tenere certum numerum gentis armigere equitis et peditis ad nostra, et ecclesie prefate stipendia pro recuperacione et defensione Civitatis ipsius ac aliarum terrarum, sicut predicitur, occupatarum noviter per ipsos nequicie filios, et ad quorum occupacionem intenditur per eosdem. De tuis itaque devocionis et fidei ac virtutum multiplicium meritis, quibus experiencia multa probatus clarus haberis et commendabilis predicaris, plenam in domino fiduciam obtinentes, te Capitaneum gentis ipsius sub dilecto filio nobili viro Astorgio de Duroforti Milite, Rectore provincie predicte, usque ad nostrum vel dicti Rectoris beneplacitum deputamus. Quocirca nobilitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus ad partes illas te personaliter conferens, sic officium Capitaneatus huiusmodi ad honorem nostrum et ipsius ecclesie, ac nostrorum et illius fidelium exaltacionem et statum, repressionemque rebellium fideliter et solicite gerere studeas, prout de huiusmodi virtutibus tuis promittit nobis certa fiducia et spes cercior pollicetur, quod tu preter divine retribucionis premium, quod exinde consequeris, humane laudis attolaris preconio, et nos devocionem tuam dignis graciarum actionibus atque rependiis prosequamur. Datum Avinione XVI. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno octavo.

CXCVII.

Marchioni Estensi, ut centum equites, cum quibus ecclesiae Romanae servire per certum tempus tenetur, rectori Romandiolae mittat. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 188.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Opizoni Marchioni Estensi, salutem etc. Cum ratione Vicariatus, quem in Civitate nostra Ferrariensi eiusque Comitatu, territorio et districtu geris ad presens et gesturus es usque ad certum tempus, nobis et eidem ecclesie per tres menses singulorum annorum dicti temporis servire cum centum equitibus inter cetera tenearis: Nobilitatem tuam requirimus et hortamur, per apostolica tibi scripta districte precipiendo mandantes, quatinus huiusmodi servicium centum equitum pro huiusmodi tribus mensibus anni presentis dilecto filio nobili viro Astorgio de Duroforti Militi, Rectori provincie Romandiole, prestare in dicta provincia sine dilatione ac difficultate procures. Nos enim prefato Astorgio quitandi te de huiusmodi servicio, postquam illud ei prestiteris, plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione III. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno octavo.

CXCVIII.

Iacobo et Ioanni de Pepulis, ut eidem rectori Romandiolae simili modo ducentos equites mittendos curent. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 188.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis nobilibus viris Iacobo et Iohanni de Pepulis, iurium fiscalium in Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus ad nos et Romanam ecclesiam spectantium administracionem gerentibus, salutem etc. Cum ratione administracionis iurium fiscalium in Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus, ad nos et Romanam ecclesiam spectantium, quam geritis et usque ad certum tempus gesturi estis, servire nobis et eidem ecclesie per tres menses singulorum annorum dicti temporis cum ducentis equitibus inter cetera teneamini, sicut nostis: nobilitatem vestram requirimus etc. ut supra mutatis mutandis.

CXCIX.

Rectori Romandiolae pontifex certam pecuniae summam pro recuperanda civitate Bononiensi mittit. *Reg. An. IX. Secret. fol. 56.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Astorgio de Duroforti Militi, Provincie Romandiole pro nobis et ecclesia Romana Rectori, nepoti nostro, salutem etc. Mittimus tibi per litteras mercatorum quadraginta milia florenorum, et plura utique misissemus, nisi quia propter maliciam et sterilitatem presentium temporum mercatores, cum quibus de ulteriori pecunia posset cambium fieri, nequeunt inveniri, gaudentes admodum, quod litterarum tuarum consilium non secuti pecuniam per nuncios, qui per diversas terras habuissent minus tute, sicut etiam subsequentes littere tue probant, facere transitum, omisimus favor..... consilio destinare: sed favente deo sic tibi successive abunde curabimus subvenire, quod ob defectum pecunie negociorum prosecutio non tepescet. Tu igitur, fili, actente providens et considerans diligenter, quanta et qualia negocia tuis sunt imposita humeris, et quam gravium subiaceas oneribus agendorum, age solicite, strenue presta,

diligenter et sedulo operare, non tepescas ocio, non pigricie demittaris: labor enim oportunos citat, ignavosque repellit. Abiee cupiditatem et malorum omnium matrem avariciam detestare, gentium tuarum rapinam et spolia prohibe: defende ecclesias, tuere pauperes, oppressiones ac abductionem virginum aliarumque mulierum omnino compesce. Et sic in omnibus omnia mature, prudenter et provide prima semper matura et digesta deliberatione dispone, quod felicibus tuis principiis, de quibus deo laudes et gratias agimus, finis, sicut de gratia divina speramus, laudabilis subsequatur. Ceterum Iacobus de Pepulis miles Bononiensis nobis per suas litteras intimavit, et id idem per totam Italiam, sicut fertur, licencia labiis relaxata divulgat, quod Iohannes de Pepulis miles Bononiensis, germanus dicti Iacobi, quem divina potencia tuis conclusit in manibus, ad te non spontaneus, sed per te asserentem, quod aliqua per nos tibi propria manu scripta habebas, cum eo secrete conferre vocatus accessit: sed quicquid eius littere mentiantur, nos damus veridicis scriptionibus tuis fidem. Si favente deo expectacionibus nostris contingat te Civitatem Bononie victoriose intrare predictam, summopere caveas, ne exitiiorum aliquis tecum intret, quia in furore odii, quod habent adversus intrinsecos, et e contra intrinseci contra eos, multa mala committerentur, quibus commode obviare non posses: sed eos extra ipsam teneas ad tempus aliquod, donec cum intrinsecis reformata concordia eorum sine periculo sit ingressus. Deferentibus ad exercitum victualia et alia utensilia quelibet nullam fieri patiaris iniuriam, sed eis mercedem seu precium facias sine diminutione persolvi. Scripsimus per duplicatum, et nunc iterato scribimus Venerabili fratri nostro Iohanni Archiepiscopo Mediolanensi per alias litteras, quarum et ipsarum eciam, quas dictus Iacobus et dilecti filii Commune dicte Civitatis Bononiensis nobis super hiis destinarunt, copias mittimus tibi presentibus interclusas. Rursus ammonendo subiungimus, ut si, ut premittitur, eandem Civitatem victor intrabis, provideas semper, quod in gentibus potenciam superes aliorum, ne, quod absit, tibi deceptione cuiuspiam illudatur: multi enim causam, quam apud te prosecuntur, ecclesie, si oportunitas eis esset, quod avertat dominus, ad propriam forsitan retorquerent. Denique littere finem imponimus, quia per quendam, quem ad te duce deo mittere cito proponimus, nostra super hiis et aliis intentio planius pleniusque patebit. Datum Avinione III. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno nono.

CC.

Carolo regi Romanorum, ut Nicolaum Laurentii ad Romanam curiam mittat. *Reg. An. IX. Secret. fol. 82.*

Clemens episcopus etc. Carissimo in Christo filio Karolo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Omnipotenti deo gracias agimus, quod ipse intumescentes fluctus adversus ecclesiam suam sanctam, quam solus ipse fundavit et rexit, comprimens tempestatum illum filium Belial, nequicie patrem, Nicolaum Laurencii Civem Romanum perniciosum utique ac nocivum, qui contra eandem ecclesiam et fidem catholicam, sed contra se pocius erronea multa procaci lingua impudenter evomens, per Venerabilis fratris nostri Bertrandi Sabinensis, tunc tit. sancti Marci presbiteri Cardinalis, et bone memorie Anibaldi Tusculanensis Episcoporum, tunc sedis apostolice Legatorum, sentencias, que nulla prorsus appellatione suspense in iudicatam rem transiverunt, de heresi meruit condempnari, in manibus tuis miraculose conclusit. Sed et Serenitatem tuam, que illum detineri, ac tandem Venerabili fratri nostro Ernesto Archiepiscopo Pragensi assignari mandavit et fecit, eo uberioribus prosequimur actionibus graciarum, eoque attollimus laudis preconio pocioris, quo devocio, qua nos et eandem revereris ecclesiam, in hoc sincerior priorque resplenduit, quove creatori tuo, per quem vivis et regnas, ac nobis et eidem ecclesie maius et gratius acceptiusque obsequium prestitisti. Cum autem prefato Archiepiscopo per alias nostras litteras iniungamus, ut eundem Nicolaum ad nos sub tuta et fida custodia mittere, vel ipsum caute custodire procuret, nobisque indilate rescribat, quicquid egerit in premissis, ut vel pro illo huc producendo servire mittamus aliquos, vel eidem Archiepiscopo destinemus articulos, super quibus contra Nicolaum inquisicionem formet et faciat antefatum: Serenitatem tuam attente ac affectuose precamur, quatenus eidem Archiepiscopo super premissis sic tuum impertiaris auxilium et favorem, quod idem filius Belial nullius fraudis astucia, vel alia via qualibet libertatis beneficium consequatur. Super quibus et aliis per dilectum filium Fredericum Secretarium tuum, cum ad te redierit, dante domino, plenius rescribemus. Datum Avinione XVI. Kalendas Septembris, Pontificatus nostri anno nono.

CCI.

Raynaldo Ursino et Stephano de Columna committitur officium senatoriae et capitaneatus Urbis ad sex menses. *Reg. An. IX. Secret. fol. 126.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Raynaldo de Filiisursi Militi, et Stephano nato quondam Stephani de Columpna, domicello Romano, salutem etc. Mater urbium urbs Romana sicut est locus Romani Pontificis specialis, sic nobis argumenta specialis affectionis et reverencie demonstravit hactenus et demonstrat. Siquidem dilecti filii eiusdem Urbis populus singularis erga nos devotionis fragranciam redolentes, iamdudum in promotionis nostre primordiis ad apicem apostolice dignitatis Senatoriam et Capitaneatum,

ceteraque officia Urbis ipsius nobis ad vitam nostram voluntate concordi ot unanimi commiserunt, per nos vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercendos, sed et nos ad dictos Urbem et populum habentes paternam affectu reciproco caritatem, Senatoriam et Capitaneatum huiusmodi, ut dictorum Urbis et populi commodis quodam strictiori debito intendere artaremur, libenti animo duximus acceptandos, propter quod ad statum Urbis et populi predictorum prospere dirigendum grandis fuit nobis affectio: sed ad id eo nos propensior nunc cura solicitat et convenit efficacius et propensius studium adhibere, quo imminentis conditio temporis exigit, ut in eadem Urbe, in qua faciente preteritorum malicia temporum iusticia languit, siluit pax, concordia exulavit, et domesticis odiis atque rancoribus suscitatis crevit in ea intestina commotio, abundavit discordia et nociva dissidiorum semina, que nisi provide fuerint Rectorum operatione succisa, perniciosam nimis coalescentia in segetem pullularunt, cessantibus huiusmodi odiis, domesticis sedicionibus relegatis, commotionum mitescentibus fluctibus et guerrarum fremitu quiescente, pax prostrata resurgat, succedat quies et tranquillitas instauretur, sicque iustitia exequente libere opus suum, iidem populus in fiducie tabernaculis habitet, et bonorum omnium copia fertili potiantur. Ad quorum omnium executionem providam personas secundum cor nostrum ydoneas exquirentes, et plures, ut aliquos eligeremus ex eis, qui probata virtute ac experiencia certiori ad hec plene sufficerent, in animo revolventes, tandem ad vos, quos ad hoc Nobilitas generis et vrarum monile virtutum, quibus sicut laudabili fama percepimus vra studia dedicastis, nobis ydoneos presentarunt, convertimus oculos nostre mentis, vosque Senatores et Capitaneos Urbis ipsius usque ad sex menses a die, quo post tempus, per quod dilectus filius Iohannes de Filiisursi et Petrus Iordani de Columpna domicelli Romani, eiusdem Urbis Senatores et Capitanei auctoritate apostolica deputati, habent huiusmodi Senatus et Capitaneatus officia exercere, Capitolium ascendetis, in antea computandos duximus deputandos, vobis eadem Senatus et Capitaneatus officia gerenda et exercenda per vos usque ad tempus huiusmodi cum salario Senatoribus et Capitaneis exhiberi solito, quod vobis solvendum de ipsius Urbis redditibus per alias nostras litteras statuimus, committentes, necnon Iudices, Notarios et Officiales, eos dumtaxat de quibus per nos non fuerit specialiter ordinatum, ac servientes et ministros consuetos alios assumendi et retinendi, ac ordinandi et faciendi omnia et singula, et disponendi de illis, que Senatores et Capitanei dicte Urbis, qui fuerunt pro tempore, ordinare ac facere, et de quibus disponere consueverunt, et que ad huiusmodi Senatus ac Capitaneatus noscuntur officia pertinere, facultatem et potestatem plenariam concedentes. Speramus enim in domino, de vestris virtuosis actibus concepta fiducia pleniori, quod in eadem Urbe nostri salubris et providi regiminis tempore, extinctis odiis, sublatis rancoribus et seditionibus ac inimiciciis profugatis, pax et iustitia mutuis iungentur amplexibus, sicque Urbs et populus iidem quietis dulcedine, ac tranquillitatis suavitate gaudebunt. Quocirca Nobilitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus huiusmodi Senatus et Capitaneatus officia ad laudem dei, honorem nostrum, ac dictorum Urbis et populi prosperitatem, tranquillitatem et statum solerter gerere, et solicite prosequi studeatis, extirpetis vicia, virtutes inseratis, colatis mores, servetis iustitiam, diligatis pietatem, equitatem ametis, relevetis oppressos, reprimatis perversos, compescatis malos et promoveatis bonos, sicque exerceatis curam commissi vobis regiminis diligenter, quod nostrum in vobis probetur non errasse iudicium, sed vestrarum laudabilium actionum exemplo ceteri disponantur ad bonum, vosque fame gloriam, mercedis eterne premia et nostre ac apostolice sedis gratiam possitis uberius promereri. Nos enim sentencias atque penas, quas rite tuleritis seu statueritis in rebelles, ratas habebimus et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum Avinione XVIII. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno nono.

In e. m. Consilio Populoque Romano, ut dictos Nobiles in Senatores et Capitaneos recipiant ipsisque obediant.

CCII.

Archiepiscopus Mediolanensis et Galeatius de Vicecomitibus eius nepos ad Romanam curiam, ad se purgandos de auxilio Iac. et Ioan. de Pepulis Bononiensibus praestito, vocantur. *Ex orig. et lib. Privileg. Tom. III. fol. 67.*

Clemens episcopus servus servorum dei. Ad perpetuam rei memoriam. Cogit nos temporis presentis malicia et iniquiorum, quos dei timor a malo non revocat, perniciosa nequicia, ut adversus eos, qui cum alios ab iniquis operibus et erroris invio retrahere debuissent, tamquam in profundum malorum collapsi deteriora committere non verentur, generalibus processibus contra tales habitis non contenti, adiciamus alios speciales ulteriores penas et sentencias continentes. Sane dudum fel. record. Iohannes pp. XXII. predecessor noster omnibus Principibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Potestatibus, Capitaneis et Officialibus quibuscumque, ac aliis universis et singulis tam clericis quam laicis, cuiuscumque status, ordinis, conditionis, preminencie vel dignitatis existerent, etiam si Regia vel Imperiali aut Pontificali, vel quavis dignitate fulgerent, Communitatibus quoque ac populis Civitatum, terrarum et aliorum

quorumcumque locorum ubicumque consistentium auctoritate apostolica districtius inhibuit, ne per se vel alios directe vel indirecte Romandiole, Marchie Anconitane, Ducatus Spoletani, Patrimonii beati Petri in Tuscia, Campanie et Maritime provincias, et Civitates, terras et castra, villas et loca quecumque ad Romanam ecclesiam pertinentia, vel ipsorum aut alicuius eorum partem occupare, invadere vel turbare, aut occupantibus, invadentibus et turbantibus publice vel occulte assistere, aut auxilium, consilium vel favorem directe vel indirecte, publice vel occulte per eum vel alium seu alios prestare presumerent quoquomodo, ac in omnes et singulos contra inhibitionem huiusmodi venire aut attemptare per se vel alium aut alios presumentes, tam laicos quam clericos, etiam si, ut predicitur, Regali aut Imperiali seu Pontificali, vel quavis alia dignitate fulgerent, de fratrum suorum consilio excommunicationis sententiam promulgavit, et ipsorum terras necnon Universitates, Communitates et populos quoslibet, ipsorumque Civitates, terras, castra, villas et loca in premissis vel aliquo premissorum culpabiles ecclesiastico interdicto subiecit, ac eos et ipsorum quemlibet omnibus privilegiis, indulgenciis, graciis et immunitatibus realibus et personalibus per eandem ecclesiam concessis eisdem, omnibus etiam feudis, bonis, bonoribus, officiis, iuribus et iurisdictionibus, que ab eadem et aliis ecclesiis obtinebant, de fratrum eorumdem consilio privavit, et eos ad illa et similia et quelibet alia, ipsorumque filios ac nepotes ad dignitates, personatus et officia et alia quelibet ecclesiastica beneficia cum cura vel sine cura, quovis nomine censerentur, auctoritate qualibet obtinenda usque ad terciam generationem inclusive reddidit inhabiles et indignos, eis nichilominus aperte predicens, quod contra clericos supradictos procederet ad privationem omnium dignitatum, personatuum, officiorum et beneficiorum aliorum cum cura vel sine cura, quocumque nomine censerentur, que ubilibet obtinerent, etiam si dignitates huiusmodi pontificales existerent, necnon contra eos et alios antedictos, qui huiusmodi monitionis existerent contemptores, etiam si Regali aut Imperiali, vel Pontificali dignitate, ut predicitur, preminerent, ad graviores penas, sicut contemptus mereretur ipsorum et facti qualitas suaderet, ac ei expediens videretur, prout in ipsius predecessoris processibus, quos nos auctoritate apostolica ex certa sciencia confirmavimus et innovavimus, ac volumus vim perpetue constitutionis habere, plenius continetur. Et licet processus huiusmodi in ostiis maioris ecclesie Avinionensis affixi, ut est moris, ut nullus excusationem posset pretendere, quod ad eum processuum eorumdem noticia minime pervenisset, et subsequenter in diversis Lombardie et aliis mundi partibus publicati fuissent, tamen Iohannes Archiepiscopus Mediolanensis, quem venerabilem fratrem non decet nos propter eius demerita nominare, deum non timens, nec homines reverens, penas et sentencias in huiusmodi contentas processibus, ut declarant sequentia, non est veritus incurrere, et plures in precipicium secum trahens, diversis aliarum penarum laqueis se periculose nimium irretire.

Cum enim propter extorsiones ac tirannides et multa alia enormia, que Iacobus et Iohannes de Pepulis cives Bononienses, quibus administrationem iurium fiscalium in Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus ad nos et ecclesiam eandem spectantibus ad tempus modicum duxeramus sub certis pactis et conventionibus committendam, contra pacta et conventiones huiusmodi temere venientes, in eisdem Civitate, Comitatu et districtu in ecclesie predicte et subditorum nostrorum intolerabile preiudicium exercebant, nos administrationem eorum reprobam et perniciosam abusum, per quos Civitatem prefatam cum suo districtu ad exterminium quodammodo deducebant, tolerare salva consciencia ulterius non valentes, Civitatem ipsam pro bono subditorum ipsorum statu vellemus ad manum nostram reducere, et per alios Officiales nr̄os in statu pacifico et cultu iusticie sublata omni tirannide gubernare: prefati Iacobus et Iohannes assumpto rebellionis spiritu conati sunt possessionem eiusdem Civitatis nobis intervertere, et ipsam contra voluntatem nr̄am sibi cum armorum potencia retinere, quorum iniquas operationes dilectus filius Astorgius de Duroforti miles, Romandiole Rector, advertens ad recuperationem Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et ad reducendum ipsos ad manus nostras solicite laboravit. Et cum labor huiusmodi optatus, dictis Iacobo et Iohanni resistere non valentibus, iam sortiretur effectus, et Civitas ipsa ad manus reduci ecclesie verisimiliter speraretur, prefatus Archiep̄us per Romanam ecclesiam diversis honoribus et magnis dignitatibus exaltatus, convertens in ingratitudinis vicium grandia beneficia, que receperat ab eadem, quem prestiti per eum eidem ecclesie fidelitatis iuramenti violatio procul dubio arguit infidelem, lac, quod ex matris suxerat uberibus, in maternam sic opprobriose evomuit offensam, quod ubi ecclesiam predictam ad recuperationem Civitatis eiusdem iuvare debuerat, et eidem Rectori pro ecclesia circa hoc assistere auxiliis oportunis, adversariis rebellibus ipsius potenter et patenter adhesit, et missa per eum dictis Iacobo et Iohanni ad eorum defendendam et sustinendam rebellionem et ecclesie predicte offensionem magna multitudine armatorum, recuperationem, reductionem et assecutionem Civitatis, Comitatus et districtus predictorum ex huiusmodi auxilio et fraudulento consilio impedivit. Cumque predictis ad noticiam nr̄am deductis, frequenter Archiepiscopo

scripsissemus eidem, ipsum salutaribus monitis et paternis exhortationibus inducendo, quod memor graciarum et honorum, quibus sedes apostolica ipsum fuerat prosecuta, et fidelitatis, qua eidem erat astrictus, gentem armigeram, quam Bononiam in dictorum Iacobi et Iohannis auxilium miserat, revocaret, nec ipsis in ecclesie predicte tam grande preiudicium daret consilium, auxilium vel favorem: ipse velut aspis surda monita huiusmodi auribus obturatis obaudiens, et pertinacia obfirmata contempnens, non solum continuavit temerarie et impudenter incepta, sed etiam ad deteriora sue malicie telam et profanos conatus extendere non expavens, ipse, qui prius fautor et adiutor fuerat rebellium ecclesie sepefate, postquam eidem scripsimus, patenter ipsius hostem se constituit principalem, Civitatem predictam cum eius districtu, habitis cum dictis Iacobo et Iohanne illicitis commerciis, quasi divisis sibi ecclesie vestimentis, per Galeatium de Vicecomitibus de Mediolano, nepotem suum, grandi stipatum exercitu tirannide occupando, quam adhuc detinere dinoscitur occupatam. Nec silentio preterimus, quod prefatus Archiepiscopus, ut cautius et oportunius virus intrinsecum evomeret, et iniquitatem, quam prius conceperat, parturiret, in Curia Romana Ambaxiatores tempore occupationis predicte Civitatis habebat, qui cum aliquibus Cardinalibus per nos ad eorum importunam instanciam deputatis super recuperatione et statu Civitatis nostre predicte, nomine et de mandato prefati Archiepi, ut misse nobis per eum littere credencie innuerant, tractatum habebant, quo pendente non sine aliquali apud graves personas proditionis nota non erubuit nequiter ad occupationem prorumpere supradictam, se per hoc et alia illicita in huiusmodi occupatione perniciose commissa, et omnes et singulos, qui in predictis per se vel alium seu alios eidem Archiepiscopo prestiterunt consilium, auxilium vel favorem publice vel occulte, penis et sentenciis per eundem predecessorem adversus talia presumentes, ut premittitur, promulgatis dampnabiliter involvendo.

Et quamvis propter huiusmodi occupationem dicte civitatis Bononiensis, et multa illicita ipsius occupationis occasione commissa, que in divine maiestatis offensam, nrum et ipsius ecclesie grave dampnum et enorme preiudicium et contemptum, circumpositarumque regionum periculum, exempli perniciem et multorum scandalum cedere dinoscuntur, cum sic evidenter se exhibeant et existant notoria, quod nulla possunt tergiversatione celari, quam etiam occupationem nomine et de mandato ipsius Archiepiscopi factam, sicut ipse nobis per suas litteras intimavit, nos ad declarationem et publicationem penarum et sentenciarum spiritualium et temporalium prescriptarum contra prefatos Archiepiscopum et Galeatium ac complices, auxiliatores, consiliatores et fautores eosdem possemus procedere iusticia mediante: tamen de benignitate solita dicte sedis expectare volentes, an dictus Archiepiscopus et Galeatius ad cor redeuntes ab huiusmodi suis iniquitatibus resipiscant, et proinde agere mitius cum eisdem, de fratrum nostrorum consilio Archiepiscopum et Galeatium, et quoscumque alios Civitatem nostram predictam occupatam suo vel alieno nomine detinentes, ac eorum in hac parte complices, auxiliatores, consiliatores et fautores eosdem presente hac multitudine fidelium copiosa requirimus et monemus, eis districtius iniungentes, ut dicti Archiepiscopus et Galeatius, et quivis alii occupatores Civitatem predictam Bononiensem ac Castra, villas et loca Comitatus et districtus Civitatis predicte occupata per ipsos infra quadraginta dies, a data presentium computandos, pure, libere et simpliciter nobis aut dicto Rectori Romandiole, seu alii vel aliis ab eo specialiter deputato seu deputatis nostro et ipsius ecclesie nomine plene, realiter et integre, omni dolo et fraude cessante, cum effectu reddant, restituant et resignent, possessionem et detentionem Civitatis, Castrorum, villarum et locorum predictorum totaliter dimittendo, et nos et ecclesiam seu deputatum vel deputatos, ut premittitur, nro nomine in possessionem et tenutam pacificam, liberam et vacuam plene et effectualiter et inrevocabiliter reducendo, complices quoque, auxiliatores, consiliatores et fautores predicti omnino desistant ab omni auxilio, consilio et favore super hiis prestandis predictis Archiepiscopo et Galeatio, ac quibuscunque suo vel alieno nomine eandem Civitatem detinentibus occupatam. Quod si forsan in reprobum sensum dati, ac in sua pertinacia et malicia persistentes iidem Archiepiscopus et Galeatius, seu quivis alii occupatores Civitatem, Castra, villas et loca predicta, ut premittitur, occupata infra dictos quadraginta dies restituere, et complices, auxiliatores, consiliatores et fautores predicti, sive sint singulares, sive Universitates Civitatum, Castrorum, villarum vel quorumcumque locorum, ab huiusmodi consilio, auxilio et favore desistere, ac tam sepefati Archiepiscopus et Galeatius, quam alii omnes mandatis et monitionibus nostris in hac parte contumaciter obedire contempserint, in eos omnes et singulos, cuiuscumque status, gradus aut conditionis existant, etiam si Pontificali vel quavis alia premineant dignitate, excommunicationis, ac in Civitates, Castra, villas et loca, que, ut premittitur, a favore et auxilio predictis non destiterint, interdicti sentencias promulgamus, absolutionem, relaxationem et suspensionem sentenciarum huiusmodi nobis, vel successoribus nostris Romanis Pontificibus reservantes, ita videlicet quod nullus preterquam Romanus Pontifex excommunicatis eisdem, nisi dumtaxat in mortis articulo, ac etiam tunc, nisi promittant, quod si convaluerint,

ad sedem eandem veniant absolvendi, possit absolutionis beneficium impertiri, nullusque huiusmodi relaxare valeat aut suspendere interdictum. Et nichilominus predictos Archiepiscopum et Galeatium, ac omnes et singulos, cuiuscumque status, gradus et conditionis existant, qui, ut predicitur, in occupatione predicta eisdem Archiepiscopo et Galeatio dederunt auxilium, consilium vel favorem, per hoc publice citationis edictum, quem citandi modum ex certis et rationabilibus causis elegimus, peremptorie citamus, ut die vicesima mensis Ianuarii proximo secuturi, quam eis pro peremptorio termino assignamus, coram nobis personaliter comparere procurent, visuri et audituri predictarum penarum et sentenciarum declarationem in eiusdem predecessoris processibus, ut premittitur, contentarum, ac inflictionem et impositionem aliarum penarum, quas eis iuxta ipsorum demerita duxerimus imponendas, ac nobis et eidem ecclesie pro iniuriis, offensis et dampnis illatis emendam et satisfactionem debitam prestituri, et alias facturi et recepturi, quod suadebit iusticia et nobis videbitur expedire, aperte predicentes eisdem, quod sive in predictis termino venerint, sive non, nos ad declarationem et inflictionem sentenciarum et penarum huiusmodi, et alias contra eos, non obstante eorum absencia, exigente iusticia procedemus.

Monemus insuper omnes et singulos Comites, Barones, Milites et Nobiles, Communia Civitatum et presertim Mediolanenses, Regineuses, Parmenses, Mantuanos, Novarienses, Pergamenses, Placentinos, Astenses, Albenses, Terdonenses et Cremonenses, Universitates quoque oppidorum, castrorum, villarum et aliorum quorumcumque locorum, aliasque singulares personas, eorum omnes et singulas, cuiuscumque status, gradus, ordinis vel conditionis existant, etiam si pontificali aut quavis alia prefulgeant dignitate, eisque sub excommunicationis et interdicti sentenciis atque penis, quas excommunicationis personas et interdicti sentencias et penas huiusmodi Civitates, oppida, castra, villas et alia loca, eorumque Communia et Universitates, que monitionem nostram huiusmodi contempnere presumpserint, incurrere volumus ipso facto, et quarum excommunicationis et interdicti sentenciarum seu penarum absolutionem, relaxationem et suspensionem nobis et eisdem successoribus nostris similiter reservamus, districte precipiendo mandamus, ut predictis Iohanni Archiepiscopo et Galeatio in rebellione ipsius ecclesie existentibus, et quibuscumque aliis suo vel alieno nomine Civitatem predictam, et castra, villas et loca districtus et Comitatus eiusdem detinentibus occupata in occupatione et detentione huiusmodi, vel occasione ipsius directe vel indirecte, publice vel occulte per se vel alium seu alios ministrando gentes armigeras, aut prebendo vel mitti eis faciendo victualia, arma vel quevis alia, seu quovis alio modo nullum omnino dent auxilium, consilium, subsidium vel favorem, nec cum eis confederationem et unionem, colligationem et societatem faciant sive ligam. Nos enim eas et quascumque alias confederationes, societates, colligationes et ligas super premissis vel ea tangentibus, necnon pactiones et conventiones quascumque super hiis cum eisdem Archiepiscopo et Galeatio, seu quibusvis aliis dicte Civitatis occupatoribus sub quavis forma verborum factas vel faciendas imposterum, etiam si iuramentorum interpositionibus et penarum adiectionibus, aut quavis alia firmitate vallate fuerint, cassamus, annullamus et nullam habere decernimus roboris firmitatem.

Porro quia prefati Iacobus et Iohannes de Pepulis, qui contra fidelitatem debitam et iuramenta per eos prestita, dum eis huiusmodi administrationem commisimus, ut premittitur, contra nos rebellionis spiritum assumpserunt, et ut de perniciosis tractatibus et proditoriis actibus, quos cum inimicis eiusdem ecclesie contra nos et officiales nostros ipsos in Romandiola habuisse et exercuisse fide digna habet relatio, taceamus, occupationi predicte causam principaliter prestiterunt, ac Castra aliqua Comitatus et districtus predictorum asseruntur iuxta conventiones illicite inter ipsos et prefatum Archiepiscopum habitas in usus proprios retinere, et per hoc in penas et sentencias in predictis contentas processibus et diversas alias inciderunt, ad quarum declarationem et publicationem pro eo quod predicta sic sunt notoria, quod nulla possunt simulatione vel tergiversatione celari, procedere possemus: attamen ad dicte sedis mansuetudinem solitam ostendendum, et ipsorum maliciam convincendam per hoc publicum citationis edictum eosdem Iacobum et Iohannem peremptorie citamus, ut die vicesima mensis Ianuarii proximo secuturi, quam eisdem pro termino peremptorio assignamus, coram nobis personaliter comparere procurent, visuri et audituri declarationem et publicationem penarum et sentenciarum in predicti predecessoris processibus contentarum, ac inflictionem et impositionem aliarum penarum, de quibus nobis, exigentibus eorum demeritis, videbitur expedire, ac nobis et eidem ecclesie de dampnis, iniuriis et offensis satisfactionem debitam impensuri, et alias facturi et recepturi, quod iusticia suadebit, aperte predicentes eisdem, quod sive venerint, sive non in termino assignato, nos ad declarationem et publicationem in predictis processibus contentarum, et aliarum inflictionem et impositionem penarum et sentenciarum, eorum non obstante absentia, prout nobis videbitur et iustum fuerit, procedemus. Ceterum volumus et auctoritate predicta decernimus, quod requisitio, monitio, mandatum, promulgatio, reservatio, electio, citatio, assignatio, cassa-

tio, constitutio et voluntas predicta perinde valeant et robur obtineant firmitatis, dictosque Archiepum, Galeatium, Iacobum et Iohannem et alios omnino artent, quacumque constitutione contraria non obstante, ac si eis intimata et insinuata presentialiter extitissent. Ut autem presens noster processus et contenta in eo ad dictorum Archiepiscopi, Galeatii, Iacobi et Iohannis, et aliorum, quorum interest, noticiam deducatur, cartas sive membranas processum continentes eundem maioris ecclesie Avinionensis affigi ostiis seu superliminibus faciemus, que requisitionem, monitionem, mandatum, promulgationem, reservationem, electionem, citationem, assignationem, cassationem, constitutionem et voluntatem huiusmodi suo quasi sonoro preconio et patulo iudicio publicent, ut iidem Archiepiscopus, Galeatius, Iacobus et Iohannes ac alii, quorum interest, quod ad eos non pervenerint, vel quod eadem ignoraverint, nullam possint excusationem pretendere vel ignorantiam allegare, cum non sit verisimile quo ad eos remanere incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre requisitionis, monitionis, mandati, promulgationis, reservationis, electionis, citationis, assignationis, voluntatis, cassationis, annullationis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem etc. Actum et datum Avinione in Palatio nostro apostolico XIIII. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno nono.

CCIII.

Rectori Campaniae, ut Rogerio de Somnino certas terras et alia ecclesiae ad vitam locet. *Reg. An. IX. Com. lib. III. par. II. fol. 106.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio... Rectori Campanie et Maritime pro Romana ecclesia, salutem etc. Laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus dilectus filius Nobilis vir Rogerius Verace de Sompnino, domicellus Terracinensis diocesis, apud nos fidedigno commendatur testimonio, nos inducunt, ut ipsum favore specialis gratie prosequamur. Exhibita siquidem nobis pro parte dicti Rogerii peticio continebat, quod in Terracinensi ac Signiensi Civitatibus, earumque territoriis infra Campaniam et Maritimam consistentibus sunt quedam bona et iura, in iure plateatico, piscariis, aquis, terris, possessionibus, vineis et aliis rebus consistentia, que per Romanam ecclesiam et eius nomine possidentur, quorumque fructus, redditus et proventus consueverunt per officiales eiusdem ecclesie annuatim plus offerentibus arrendari; quodque in ipsis bonis et iuribus nullum fortalicium existit, ipsaque propter maliciam temporis non sic bene, sicut consueverat hactenus, gubernantur: quare idem Rogerius nobis humiliter supplicavit, ut cum ipse desideret dicta bona conducere, eaque fideliter gubernare, manutenere, et etiam augmentare, ea sibi ad vitam suam locari et concedi pro pensione decenti de benignitate apostolica mandaremus. Nos igitur volentes ipsum premissorum meritorum suorum intuitu, necnon consideratione Venerabilis fratris nostri Talayrandi Epi Albanensis, asserentis eundem Rogerium suum servitorem fore, ac Romane ecclesie in multis et arduis servivisse, et in ipsius ecclesie servitiis plura dampna substinuisse, nobisque pro eo super hoc humiliter supplicantis favore prosequi gratioso, huiusmodi eorundem Episcopi et Rogerii supplicationibus inclinati, devocioni tue arrendandi seu locandi et concedendi eidem Rogerio ad vitam suam predicta bona et iura pro solita pensione, dummodo alias arrendari seu locari vel concedi sint solita, ipsumque Rogerium inducendi in possessionem bonorum et iurium predictorum, amotis quibuslibet detentoribus ab eisdem, plenam et liberam auctoritate apostolica tenore presentium concedimus facultatem. Datum Avinione VIII. Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno nono.

CCIV.

Carolo regi Romanorum, ut Nicolaum Laurentii sub fida et tuta custodia ad Romanam curiam mittat. *Reg. An. IX. Secret. ep. 217.*

Clemens episcopus etc. Carissimo in Christo filio Karolo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Venerabilem fratrem nostrum Ernestum Archiepiscopum Pragensem, et dilectum filium Nobilem virum Nicolaum Ducem Oppavie celsitudinis tue nuncios ad nostram presentiam destinatos, et litteras tuas nobis exibitas per eosdem contemplatione tua benigne recepimus, et que ipsi nobis pro parte tua prudenter et provide reserarunt, gratanter audivimus et intelleximus diligenter: super quibus ipsi tibi pro parte nostra oretenus respondebunt. Ceterum licet apud te frequentibus litteris institerimus, ut illum pestilentem virum Nicolaum Laurencii civem Romanum, quem divina potencia in manibus tuis miraculose conclusit, ad nos sub fida custodia destinares: quia tamen in hoc nostris nondum tua serenitas satisfecit, nos timentes admodum, quod si Nicolaum eundem elabi, quod absit, contingeret, peiora prioribus novissima sua forent, et proinde habere ipsum summis desideriis cupientes, sereuitatem eandem requirimus et hortamur in domino, attentius et affectuosius obsecrantes, quatinus attendens, quod sicut per alias nostras litteras et famam publicam tibi constat, Nicolaus idem multa impudenti et procaci nimis lingua delatravit hactenus, propter que per Venerabilem fratrem nostrum Bertrandum Episcopum Sabinensem, et bone memorie Annibaldum Episcopum Tusculanensem, tunc Legatos sedis apostolice, fuit velut hereticus condempnatus, et memor etiam, qualiter adversus honorem tuum et statum Imperii Romani presum-

ptuosus impegit, ipsum ad nos sub fida et tuta custodia procures pro divine maiestatis reverencia, et tui etiam honoris intuitu omnino transmitti. Ex quo tanto nobis placebit amplius, quanto ipse tuum offendit gravius creatorem, et Romanam ecclesiam matrem tuam. Datum Avinione Kalendis Februarii, Pontificatus nostri anno nono.

CCV.

Processus habitos contra Ioannem archiepum Mediolanensem et Galeatium de Vicecomitibus eius nepotem, et Iac. et Ioan. de Pepulis et eis adhaerentes propter invasionem civitatis Bononiae et aliarum terrarum eccl. Romanae subiectarum. *Reg. An. IX. Secret. fol. 209.*

Clemens episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Dudum felicis record. Iohannes pp. XX. predecessor noster omnibus Principibus, Ducibus, Marchionibus etc. ut supra pag. 202. usque ad finem.

Cum autem prefati Archiepiscopus et Galeatius monitiones, requisitiones et mandata nostra huiusmodi obaudientes auribus obturatis, et obstinata pertinacia contempnentes, eandem Civitatem Bononiensem, necnon Castra, Villas et alia loca Comitatus et districtus predictorum occupata per ipsos infra dictos quadraginta dies, et post illos etiam restituere nobis vel eidem Rectori, aut alii eiusdem ecclesie Romane nomine contumaciter non curaverint, neque curent; quinimo in profundum malorum demersi, illa detineant adhuc notorie occupata, sicut etiam dilectus filius Ludovicus de Gusiano Clericus Mediolanensis, procurator eiusdem Archiepiscopi, habens ad hoc ab eo sufficiens et speciale mandatum, coram nobis in iuditio constitutus occupationem et detentionem huiusmodi per eundem Archiepiscopum, et de ipsius mandato ac eius nomine factam esse ac fieri est confessus: nos qui alios in eorum iuribus confovemus, iura nostra et ipsius ecclesie Romane relinquere indefensa nolentes, ac omnem inobedienciam, et eam presertim, que ultra divine maiestatis offensam redit in perniciosum exemplum et scandalum plurimorum, cum apostolo ulcisci volentes, de fratrum eorumdem consilio Archiepiscopum et Galeatium memoratos occasione occupationis huiusmodi, necnon Iacobum et Iohannem de Pepulis predictos, pro eo quod in ea dictis Archiepiscopo et Galeatio non solum dederunt auxilium, consilium et favorem, quinimo causam principaliter, ut predicitur, prestiterunt, ac omnes et singulos clericos et laicos, cuiuscumque status aut conditionis existant, qui prefatis Archiepiscopo et Galeatio in premissis per se, vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte consilium, auxilium vel favorem quomodolibet prestiterunt, auctoritate dictorum processuum Iohannis predecessoris eiusdem excommunicationis sentencia innodatos, Civitates insuper et Castra, Villas, Oppida et alia quecumque loca, necnon Civitatum, Castrorum, Villarum, Oppidorum et locorum ipsorum Communia, Universitates et populos, qui in premissis vel eorum aliquo culpabiles extiterunt, interdicto ecclesiastico subiacere, ac eos et eorum quemlibet omnibus privilegiis, indulgenciis, graciis et immunitatibus realibus et personalibus per eamdem ecclesiam Romanam concessis eisdem, ac omnibus feudis, bonis, honoribus, officiis, iuribus et iurisdictionibus, que ab ipsa Romana et aliis quibusvis ecclesiis obtinent, privatos esse, ac eos ad illa et similia et alia quelibet, necnon Galeatii, et Iacobi et Iohannis de Pepulis predictorum, et aliorum omnium et singulorum, qui in premissis vel eorum aliquo per se vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte dictis Archiepiscopo et Galeatio dederunt auxilium, consilium vel favorem, filios et nepotes ad dignitates, personatus, officia et alia quelibet ecclesiastica beneficia cum cura et sine cura, quovis nomine censeantur, auctoritate qualibet obtinenda usque ad terciam generationem exclusive redditos inhabiles et indignos, et nichilominus Archiepiscopum et Galeatium antedictos, pro eo quod Civitatem Bononiensem eandem, necnon Castra, Villas et loca huiusmodi iuxta monitionem, requisitionem ac mandatum nostra huiusmodi restituere contempserunt, in excommunicationis sentenciam per nos occasione huiusmodi promulgatam incidisse de fratrum ipsorum consilio auctoritate apostolica declaramus. Verum quia crescente contumacia crescere debet et pena, Iohannem Archiepiscopum memoratum suspensum fore ab administratione spiritualium et temporalium ecclesie ac Archiepiscopatus Mediolanensis, de dictorum fratrum consilio, auctoritate decernimus antedicta, ipsumque necnon Galeatium ac Iohannem et Iacobum de Pepulis antedictos, ac omnes et singulos, cuiuscumque status, gradus, ordinis, dignitatis et preeminencie fuerint, qui per se vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte dictis Archiepiscopo et Galeatio in premissis dederunt auxilium, consilium vel favorem, presente ac fidelium multitudine copiosa citamus per huiusmodi publice citationis edictum, ut octava die mensis Aprilis proxime futuri, quam eis pro peremptorio termino assignamus, Archiepiscopus legitime, ac predicti alii omnes et singuli personaliter compareant coram nobis, visuri, audituri et recepturi, Archiepiscopus videlicet depositionis ab Archiepiscopali et quacumque alia ecclesiastica dignitate, et clerici privationis dignitatum, personatuum, officiorum et beneficiorum ecclesiasticorum aliorum, ac tam Archiepiscopus et clerici quam predicti alii aliarum penarum inflictionem, quas eis, nisi Archiepiscopus et Galeatius Civitatem Bononiensem eandem cum dictis eius Comitatu, territorio et districtu nobis et ecclesie Romane seu Rectori predictis, aut alii vel aliis deputato

vel deputandis ab ipso nostro et ecclesie Romane nomine libere ac realiter restituerint, et predicti alii ab omni auxilio, consilio et favore per se vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte, quovis titulo, pallio seu colore quesito dictis Archiepiscopo et Galeatio, aut quibusvis aliis eorum aut alicuius eorum, aut cuiusvis alterius nomine Civitatem Bononiensem, Comitatum, territorium et districtum, aut alicuius eorum partem quocumque modo, titulo, colore, pallio, occasione vel causa detinentibus occupata, restiterint cum effectu, duxerimus infligendas, ac alias facturi et recepturi, quod iusticia suadebit, compareant coram nobis. Alioquin contra Archiepiscopum et Galeatium, ac Iohannem et Iacobum et alios citatos eosdem clericos et laicos omnes et singulos ad inflictionem penarum huiusmodi, prout iustum fuerit et nobis expedire videbitur, procedamus, eorum absencia seu contumacia non ostante. Ceterum volumus et auctoritate predicta decernimus, quod declaratio, constitutio, citacio et assignatio nostre huiusmodi proinde valeant et robur obtineant firmitatis, ac Archiepiscopum, Galeatium, Iacobum et Iohannem, ac alios citatos eosdem omnes et singulos omnino artent, quacumque constitutione contraria non obstante, ac si eis intimate et insinuate presencialiter extitissent. Ut autem presens processus noster, ac omnia et singula in eis contenta ad Archiepiscopi, Galeatii, Iacobi et Iohannis predictorum, ac aliorum omnium et singulorum quorum interest, notitiam deducatur, cartas seu membrana processum continentes eundem eiusdem ecclesie Avinionensis affigi ostiis seu superliminaribus faciemus, que declarationem, constitutionem, citationem et assignationem easdem suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt, ut iidem Archiepiscopus, Galeatius, Iacobus et Iohannes, ac alii quorum interest, quod ad eos non pervenerint vel quod ignorarint easdem, nullam possint excusationem pretendere vel ignorantiam allegare, cum non sit verisimile quoad eos remanere incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Actum et datum Avinione in palatio nostro Apostolico II. Nonas Februarii, Pontificatus nostri anno nono.

CCVI.

Obizoni marchioni Estensi et suis filiis post eius mortem vicariatus officium Ferrariae ad decem annos conceditur.
Reg. An. IX. Secret. fol. 236.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Obizoni Marchioni Estensi, nostro in Civitate, Comitatu et districtu nostris Ferrariensibus Vicario generali, salutem etc. Probata tue devotionis integritas, quam illibatam Romane ecclesie matri tue, postquam eidem filialiter adhesisti, servasse dinosceris, digne sibi nostram et apostolice sedis graciam et benevolenciam vendicavit, ut in hiis, ex quibus quietus et felix status et commoda plurima eiusdem ecclesie, ac subditorum et devotorum nostrorum tranquillitas provenire noscuntur, votis tuis, quantum cum deo possumus, favorabiliter annuamus. Dudum siquidem, videlicet VIII. Kal. Aprilis Pontificatus nostri anno secundo, nos fel. record. Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri vestigiis inherentes, nonnullis etiam rationabilibus causis inducti, bone memorie Beltraminum Epum Bononiensem apostolice sedis nuntium ad Civitatem, Comitatum et districtum Ferrarienses, ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure spectantes, ad recipiendum, tenendum et possidendum, regendum et gubernandum nro nomine per ipsum vel alium seu alios Civitatem, Comitatum et districtum prefatos cum ipsius iuribus et pertinenciis universis, ac mero et mixto imperio, ac iurisdictione et potestate omnimoda, et Vicarium in eisdem Civitate, Comitatu et districtu constituendum vice et nomine nostri et eiusdem ecclesie ac pro nobis, cum pleno mandato et apostolicis litteris oportunis specialiter duximus destinandum. Qui ad Civitatem eandem se personaliter conferens, Civitatem ipsam, necnon Comitatum et districtum ipsius cum mero et mixto imperio, iurisdictione et potestate omnimoda pro nobis et dicta Romana ecclesia recipere et tenere, ac per se ipsum et dilectum filium nobilem virum Maupheum de Pontecarali de Brixia Militem, per ipsum Epum et nuncium nrum ad hoc specialiter deputatum, nostro et eiusdem ecclesie Romane nomine regere et gubernare curavit, ipsosque Civitatem, Comitatum et districtum dicto nomine per aliquod tempus pacifice tenuit et possedit. Deinde idem Episcopus, tam a te, quam a certis singularibus personis ac Communibus et Universitatibus receptis per eum nomine antedicto certis ratificationibus, approbationibus, obligationibus, cautionibus, pactis, conventionibus, iuramentis et aliis nonnullis, que in nostris litteris continebantur, et etiam mandabantur, factis et debita executione completis, auctoritate apostolica sibi per dictas litteras commissa, cum promissionibus et obligationibus, pactis et conventionibus in prefatis litteris nostris contentis et specifice declaratis, te pro nobis et dicta Romana ecclesia Vicarium Civitatis ac Comitatus et districtus predictorum sub censu annuo decem milium florenorum auri ponderis et cunei Florentini, nobis et successoribus nris ac ecclesie supradicte in curia Romana tuis periculo ac sumptibus et expensis solvendorum annuatim in duobus terminis, videlicet quinque milium infra festum Nativitatis domini, et aliorum quinque milium florenorum in festo beatorum Apostolorum Petri et Pauli usque ad novem annos ex tune proximo futuros, qui inceperunt computari de mense Iulii anno Nativitatis dni Millesimo trecentesimo quadragesimo, Indictione duodecima, dicti nostri Pon-

tificatus anno tertio, Vicarium constituit generalem: ita quod tu iurisdictionem omnimodam temporalem cum mero et mixto imperio ad eandem Romanam ecclesiam in Civitate Ferrariensi, Comitatu et districtu predictis pertinentem auctoritate nostra et prefate Romane ecclesie per predictos annos per te, vel alium seu alios, quem vel quos ad hoc deputares, exercendi, necnon ponendi, constituendi, destituendi et removendi Potestates, Iudices et ceteros officiales, qui possent et deberent questiones et causas tam criminales quam civiles, et cuiuscumque generis motas et movendas inter cives et incolas et habitatores Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et quoscumque alios ratione delicti, tractatus (sic) vel rei ad tui tanquam Vicarii ecclesie Romane predicte forum spectantes audiendi (sic) et de illis cognoscendi, easque diffiniendi et fine debito terminandi, et etiam executioni mandandi; insuper colligendi et percipiendi omnia tellonea, pedagia, et deveria, ac iura et omnes et singulos fructus, redditus et proventus, quocumque nomine censerentur, Civitatis, Comitatus et districtus predictorum ad nos et dictam Romanam ecclesiam inibi pertinencia, et de ipsis omnibus et singulis faciendi et disponendi, prout tibi videretur faciendum seu etiam disponendum, alienatione tamen bonorum eiusdem ecclesie Romane in Civitate, Comitatu et districtu predictis tibi penitus interdicta, haberes plenariam potestatem.

Idemque Episcopus et nuntius noster te nomine nostro et dicte Romane ecclesie in Civitatis, Comitatus et districtus ac iurium predictorum possessionem, vel quasi per traditionem clavium Civitatis Ferrariensis predicte auctoritate apostolica prefata induxit, necnon eadem auctoritate ordinavit et etiam decrevit, quod tu, si te cessare forsan contingeret in solutione annui census predicti eorumdem decem milium florenorum in dicta Romana Curia nobis, vel successoribus nostris et Romane ecclesie antedicte, vel ipsi Romane ecclesie sede vacante, et collegio Venerabilium fratrum nrorum sancte Romane ecclesie Cardinalium anno quolibet dictorum novem annorum (solvendi) in dicta Rom. Curia terminis prelibatis, et per duos menses singulos terminos ad solvendum predictas summas florenorum ad hoc, ut predicitur, statutos immediate sequentes expectatus de summis seu quantitatibus antedictis non satisfaceres Camere apostolice ac Romane ecclesie prelibate, sententiam excommunicationis incurreres eo ipso: quod si infra alios duos menses prefatos duos immediate sequentes huiusmodi florenorum summas superius declaratas sine dilatione qualibet in terminis supradictis non solveres Camere apostolice et Romane ecclesie prelibatis, Civitas Ferrarie, Comitatus et districtus predicti interdicto subiacerent ecclesiastico ipso facto: et tamdiu tu remaneres predicta excommunicationis sentencia innodatus, ac Civitas, Comitatus et districtus predicti interdicto huiusmodi subiacerent, donec tu prefatum censum integraliter cum restitutione dampnorum et expensarum secuturorum ex retardatione solutionis huiusmodi duceres persolvendum, ita tamen quod cum prefata solutio facta et completa esset, tibi per sedem apostolicam supradictam, prout in eisdem litteris apostolicis continebatur, absolutionis beneficium impenderetur, ipsumque interdictum eo ipso esset totaliter relaxatum. Tuque post hec ratione dicti Vicariatus, tactis sacrosanctis evangeliis, in manibus prefati Episcopi nuncii nostri, nomine nostro ac prefate Romane ecclesie recipientis, sub certa forma fidelitatis prestitisti corporaliter iuramentum, prout hec omnia per instrumenta publica diversorum notariorum subscriptionibus roborata noscuntur plenius apparere. Nuper autem cum maior pars dicti temporis novem annorum sit elapsa, tu cupiens dicti Vicariatus officium per te et tuos filios post mortem tuam de nra affluenti gracia longiori tempore dicto nostro nomine gubernari, et in nostris ac eiusdem ecclesie serviciis et beneplacitis continue de bono in melius morari, dilectum filium Iacobum de Salimbene Iurisperitum civem Ferrariensem, nuncium et procuratorem tuum ad infrascripta per te specialiter constitutum, prout de ipsius mandato plene constat publico Instrumento tuo sigillo munito, cuius tenorem presentibus fecimus annotari, ad nostram presenciam destinasti, qui coram nobis personaliter constitutus sponte nomine tuo recognovit et confessus fuit, quod merum et mixtum imperium et omnimoda iurisdictio temporalis in Civitate Ferrariensi, et eius districtu, diocesi vel Comitatu, ac dominium eorumdem cum omnibus iuribus et pertinenciis suis ab antiquo pertinuerunt, et nunc pertinent ad Romanam ecclesiam, et quod tu in iurisdictione, potestate, dominio ac mero et mixto imperio prelibatis aliquod ius non habes. Deinde nobis devote et humiliter supplicavit, ut cum tu fidelitatem per te in concessione dicti Vicariatus nobis et ecclesie predicte promissam inviolabiliter servaveris, et imposterum servare intendas, ac censum predictum per te promissum integraliter persolveris pro retroacto tempore, et intendas similiter solvere in futurum, tempus dicti Vicariatus tibi ac post tuum obitum Aldobrandino et Nicolao, ac Fulconi et Hugoni et Alberto tuis filiis exnunc prorogare, ac de novo ad illud tempus, de quo nobis videretur, de solita dicte sedis clemencia dignaremur concedere per modum inferius annotatum: videlicet quod tu toto tempore huiusmodi prorogationis et concessionis fiende iurisdictionem omnimodam temporalem cum mero et mixto imperio, ad eandem ecclesiam in dictis Civitate, Comitatu et districtu pertinentes, nostris et eiusdem ecclesie nomine et auctoritate per te, vel alium seu alios, quem vel

quos ad hoc duxeris deputandos, exercendi, ac ponendi, constituendi, destituendi et revocandi Potestatem, Indices et ceteros officiales, qui possint et debeant questiones et causas tam civiles, quam criminales, cuiuscumque generis motas et movendas inter cives, incolas et habitatores Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et quosvis alios ibidem contrahentes, vel etiam delinquentes ratione delicti, contractus vel rei, vel alias quomodocumque ad forum Vicarii generalis Civitatis, Comitatus et districtus predictorum spectantes audire, et de illis cognoscere, easque diffinire et fine debito terminare, et executioni debite demandare, ac colligendi, exigendi et percipiendi omnia telonea, pedagia, deveria et omnia iura Romane ecclesie supradicte, ac omnes et singulos fructus, redditus et proventus, quocumque nomine censeantur, dictorum Civitatis, Comitatus et districtus, et de ipsis omnibus et singulis faciendi et disponendi, prout tibi videbitur rationabiliter faciendum, seu etiam disponendum, Alienatione tamen bonorum eiusdem ecclesie in eisdem Civitate, Comitatu et districtu tibi penitus interdicta, habeas potestatem sub annua pensione decem milium florenorum auri boni ponderis et cunei florentini, per te nobis et successoribus nostris et prefate Romane ecclesie annis singulis in similibus terminis, et sub penis, modis et formis ordinatis et expressis in eadem concessione dicti Vicariatus, per nos seu dictum Bononiensem Episcopum nostrum nuntium nostro nomine tibi facta, in Romana Curia, ubicumque ipsum contigerit esse, tuis periculis et expensis census nomine integraliter solvendorum, quam pensionem seu censum decem milium florenorum ipse tuus procurator et nuntius tui nomine nobis sponte et liberaliter obtulit: et in casu quo prorogationem et concessionem huiusmodi faceremus, te, prout a te in mandatis habebat, efficaciter obligavit, et solenniter promisit, quod nobis et successoribus nostris et ecclesie memorate prefatam annuam pensionem, seu annuum censum singulis annis in iamdictis terminis vel aliis, quos statuendos duxerimus, in dicta Romana Curia integraliter solvere procurabis.

Item quod habebis et tenebis tuis propriis expensis singulis annis per tres menses Centum stipendiarios bonos, sufficientes et bene munitos equites vivos in obsequium, et ad mandatum nostrum et successorum nostrorum infra spatium septuaginta miliariorum, computandorum a Civitate Ferrarie supradicta cum pro parte diete Romane ecclesie fueris requisitus: ita tamen quod si uno anno de transmittendo ipsos stipendiarios equites non fueris requisitus, ex tunc pro dicto anno iam lapso ipsos transmittere minime tenearis. Et quod si contingeret, quod dicta ecclesia Romana maiori numero indigeret, tu tenearis toto posse tuo predictam ecclesiam adiuvare, expensis tamen ecclesie antedicte, etiam pro maiori tempore tribus mensibus antedictis, nisi guerram veram et non simulatam actu in dicta Civitate vel eius districtu haberes, quo casu ultra predictum numerum Centum equitum minime tenearis: quodque finito tempore, pro quo Vicariatum huiusmodi tibi duxerimus concedendum seu prorogandum, tu eosdem Civitatem, Comitatum et districtum cum mero et mixto imperio, et aliis omnibus iuribus et pertinenciis eorumdem bona fide integre, libere et realiter cum effectu nobis vel successoribus nostris, aut collegio dictorum fratrum nostrorum sancte Romana ecclesie Cardinalium, apostolica sede vacante, et Romana ecclesie prelibate resignabis, restitues et dimittes. Et quod intra districtum Ferrariensem nova Castra vel fortalicia non facies, et si qua facta reperirentur, ad mandatum nostrum et nostrorum successorum et dicte Romana ecclesie ipsa destruere tenearis: et quod etiam Civitatem, Comitatum et districtum prefatos ac cives et districtuales, incolas et habitatores eorumdem secundum iura, consuetudines et statuta diete Civitatis tam presentia quam futura a iure non reprobata reges, et etiam gubernabis, et talias vel exactiones indebitas eis non impones, nec exiges ab eisdem. Et quod contra nos vel dictam Romanam ecclesiam non eris, sed pro ipsa eris, et eidem pro posse fideliter adherebis. Terras quoque, bona, loca, res et alia quecumque iura eiusdem Romane ecclesie per te vel alium seu alios non invades vel quomodolibet occupabis, et clericos, ecclesiasticas personas et ecclesias bonis suis et ecclesiarum suarum libere frui et gaudere permittes, nec impedies per te vel alium seu alios, quominus ipsi clerici et ecclesiastice persone libere et plene gaudere possint beneficiis, redditibus, proventibus, privilegiis, libertatibus et suis iuribus universis in Civitate, Comitatu et districtu predictis, nec permittes, quod aliquis tuus subditus vel alius predictos clericos, ecclesiasticas personas, ecclesias, Monasteria seu loca super premissis beneficiis, redditibus, proventibus, privilegiis, libertatibus et iuribus suis impediat vel perturbet; sed ne huiusmodi impedimentum et turbatio fiant, pro viribus prohibebis: quodque de terris omnibus tue administrationi commissis, seu quas tenes vel tenebis imposterum, universos hereticos ab ecclesia denotatos vel denotandos bona fide pro viribus exterminare studebis. Promisit insuper dictus tuus procurator et nuncius prefato tuo procuratorio nomine nobis et Romane ecclesie supradicte specialiter et expresse, quod pretextu quarumcumque expensarum ratione defensionis, refectionis et edificationis vel reparationis in Civitate, Comitatu et districtu Ferrariensibus predictis vel eorum occasione factarum et imposterum faciendarum restitutionem Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, finito dicto concedendi seu prorogandi tibi Vicariatus tempore, non retardabis, nec etiam recusabis, et quod dictas vel alias expensas qua-

cumque ratione seu causa factas vel faciendas minime possis exigere seu petere a Romana ecclosia supradicta, nec etiam ipsi ecclesie imputare, volens dictus procurator ac promittens et expresse conveniens tuo nomine antedicto, quod ipse Romana ecclesia ad expensas huiusmodi nullatenus teneatur. Promisit etiam solenniter dictus procurator tuo nomine prelibato, ac in animam tuam, prout a te in mandatis habebat, tactis scripturis corporaliter iuravit, et te efficaciter obligavit, quod omnia et singula suprascripta per eum recognita, dicta, promissa, confessata, oblata, conventa et iurata tu specialiter et expresso infra tres menses a data presentium numerandos ratificabis, emologabis, acceptabis et epprobabis, et etiam innovabis et corporali iuramento tactis scripturis rata et grata habere, et inviolabiliter observare, et efficaciter adimplere promittes, et publica instrumenta super hiis tuo pendenti sigillo sigillata dabis infra duos menses predictos tres immediate sequentes nobis et Romane ecclesie prelibate. Quodque nobis nostrisque successoribus, et dicte ecclesie fidelitatis sacramentum cum omnibus suis capitulis infra dictos primos duos menses a data presentium computandos pro tempore, quo dictos Civitatem, Comitatum et districtum tenebis a nobis et predicta ecclesia Romana, prestabis sub forma in aliis nostris super hoc confectis litteris annotata. Pro quibus omnibus et singulis supra per eumdem procuratorem tuum recognitis, dictis, promissis, confessatis, oblatis, conventis et iuramentorum prestatione firmatis attendendis, complendis et inviolabiliter observandis, ac etiam restitutione et satisfactione dampnorum, expensarum ac interesse, quo nos, successores nostri et ecclesia supradicta incurreremus seu etiam pateremur, si tu predicta omnia et singula non attenderes et non observares, aut non compleres, vel in solutione census predicti annis singulis persolvendi, aut in subsidio dictorum Centum stipendiariorum deficeres, vel dictam solutionem sive huiusmodi subsidii exhibitionem contra dictam conventionem differres, aut contra supradicta vel eorum aliquod faceres vel venires aliqua ratione, colore vel causa, dictus tuus procurator et nuntius tuo procuratorio nomine antedicto, prout a te specialiter in mandatis habebat, omnia tua bona mobilia et immobilia presentia et futura, ubicumque et in quibuscumque consistant, nobis et nostris successoribus ac Romane ecclesie supradicte solenniter et efficaciter obligavit, volens et consenciens expresse, quod tu pro premissis omnibus et singulis attendendis, observandis et adimplendis, et ad observationem omnium et singulorum premissorum per captionem persone tue, et distractionem quorumcumque tuorum bonorum existentium ubicumque, et aliis modis et viis quibuscumque, et per quoscumque Iudices et officiales compelli et cogi valeas, presertim per nostrum Camerarium, ipsiusque Camerarii et Curie Camere apostolice auditorem, viceauditorem seu locatenentem ipsius, ac Marescallum Romane Curie et quemlibet eorumdem, quorum et cuiuslibet eorum iurisdictioni et cohercioni dictus procurator et nuncius tuus, prout a te in mendatis habebat, omnibus iure, modo et forma, quibus melius et efficacius potuit, sponte, libere et expresse ac specialiter te submisit, renuncians in predictis omnibus et singulis exceptionibus non sic celebrati contractus, rei non sic geste, quod plus vel minus fuerit scriptum quam dictum, vel dictum quam scriptum, doli mali (et) in factum actioni, condictioni indebiti crucis (iuris) et fori, et cuicunque alteri apostolico vel Imperiali in contrarium concesso vel concedendo privilegio, petitioni et oblationi libelli, copie instrumenti de hiis confecti, omni tempori feriato et quadrimestri, appellationis remedio, tam de una et duabus dietis editis in Concilio generali, quam fel. record. Bonifacii pp. VIII. predecessoris nr̃i constitutionibus, omnique consuetudini et statuto, et omnibus aliis exceptionibus et defensionibus, tam iuris canonici quam civilis, quibus contra predicta vel aliquod predictorum posses facere vel venire aliquo colore vel ingenio de iure vel de facto, et specialiter iuridicenti generalem renuntiacionem non valere, nisi precesserit specialis. Supplicavit insuper nobis ex parte tua dictus tuus procurator et nuntius, quod cum habeas filios industriosos et ad regimen bene aptos, si contingeret te dicti Vicariatus per nos tibi concessi, et etiam concedendi seu prorogandi tempore de medio submoveri, Vicariatum ipsum pro tempore, quod de concessione ipsius tibi iam facta et facienda restaret, dictis tuis filiis cum recognitionibus, confessionibus, promissionibus, conventionibus, pactis, obligationibus, submissionibus, penis, sentenciis, iuramentis, renunciationibus ac conditionibus, et aliis omnibus suprascriptis per te ipsorum nomine, et pro ipsis ac per ipsos infra sex menses post mortem tuam, nobis et successoribus nostris ac Romane ecclesie sepedicte faciendis, promittendis ac prestandis, et per eosdem filios post tuum obitum observandis et plenarie adimplendis sub penis prefatis, ac aliis modis et conditionibus superius declaratis, et quod uno dictorum filio decedente, alii superstites eidem simul in toto dicto Vicariatu succedant, de uberiori gracia concedere dignaremur.

Nos itaque huiusmodi recognitionibus, confessionibus, promissionibus, conventionibus, pactis, obligationibus, submissionibus, iuramentis et renuntiationibus dictorum tuorum procuratorum, que ex fonte sincere devotionis verisimiliter credimus emanare, apostolice sedis consueta clemencia benigno receptis pariter et admissis, paterna consideratione pensantes, quod qui eidem ecclesie con-

stantis et coutinue fidelitatis exhibent puritatem, coutiuuatis debeut apostolice sedis favoribus et graciis confoveri, quodque tu postquam, ut predicitur, dicte ecclesie adhesisti fideliter, huiusmodi fidelitatem puram et inviolabilem prestitisti, teque ac dictos tuos filios tanto magis in futuro prestituros speramus, quanto maioribus et amplioribus graciis et beneficiis dicte sedis tu et ipsi vos senseritis preveniri, de fratrum nostrorum consilio votis tuis favorabiliter auuuentes, te ac post obitum tuum dictos Aldobrandinum et Nicolaum, ac Fulcouem et Hugonem et Albertum filios tuos, et eorum qnemlibet sub predictis promissiouibus, obligationibus, pactis, couveutionibus, penis et iurameutis per prefatum Iacobum de Salimbene, procuratorem tuum, nomine tuo factis, solenniter promissis et prestatis, et per te et dictos filios tuos, ut premictitur, promictendis eisque plene et effectualiter observandis et adimplendis, Vicarios Civitatis, Comitatus et districtus predictorum pro nobis et sancta Romana ecclesia supradicta sub anuuo ceusu decem milium florenorum auri de Florencia pouderis et cunei Florentini nobis, et nostris successoribus et Romane ecclesie prelibate in predictis Nativitatis domini, et sanctorum Petri et Pauli festis seu terminis annis singulis solvendorum, nt superius seriose, particulariter et districte declaratum et expressum existit, usque ad decem annos futuros, a die finiti et completi dicti Vicariatus per prefatum Episcopum Boniensem, nuncium uostrum, tibi auctoritate nostra ad uovem annos concessi continue uumeraudos, ex nunc coustituimus geuerales, ipsum tempus sive terminum uovem annorum usque ad dictum completum decennium ex tunc computandum coutinuautes et etiam prorogantes: ita qnod tu nedum tempore, qnod restat de dictis uovem annis, quinimmo et in decem annis a fine dictorum novem anuorum continue, ut premictitur, computandis iurisdictionem omnimodam temporalem cum mero et mixto imperio, ad Romanam eandem ecclesiam in Civitate Comitatu et districtu predictis pertinentem, auctoritate et nomine nostris et Romane ecclesie supradicte per te, et ipsi filii tui post mortem tuam per se vel alium seu alios, quem vel quos ad hoc deputaveris et deputaverint, exerceudi, necnon poneudi, coustituendi, destituendi et removendi Potestates, Iudices et ceteros officiales, qui possint et debeant questioues et causas tam criminales quam civiles, et cuiuscumque generis motas et movendas inter cives et incolas ac habitatores Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et quoscumque alios ratioue delicti, contractus vel rei ad tui et ipsorum filiorum tuorum post te, ut premictitur, tanquam Vicariorum geueralium uostrorum et ecclesie Romane predicte forum spectantes tempore prelibato auctoritate uostra andiendi, et de illis etiam cognoscendi, easque diffiniendi et fine debito terminandi, ac etiam executioni mandandi; insuper colligendi et percipieudi omnia telloues, pedagia, deveria et iura, ac omnes et singulos fructus, redditus et proventus, quocumque nomine censeantur, Civitatis, Comitatus et districtus predictorum ad uos et dictam Romanam ecclesiam pertinentia in eisdem, ac de ipsis omnibus et singulis faciendi et dispouendi, prout tibi et eisdem filiis tuis post tuum obitum dicto tempore rationabiliter faciendum videbitur, seu etiam disponeudum, alienatioue tameu bonorum eiusdem ecclesie Romane in Civitate, Comitatu et districtu predictis tibi et dictis tuis filiis penitus interdicta, plenam habeas et dicti filii tui habeant potestatem, coucedentes tibi tauore presentium, quod exercitium, regimen et gubernationem sepe dictorum Civitatis, Comitatus et districtus, in quibus ex concessione nostra seu auctoritate nostra facta existis ad presens, coutinuare et retinere valeas, et dicti tui filii post mortem tuam in eisdem exercitio, regimine et gubernatione tanquam nostri et ecclesie predicte Vicarii tibi et ipsis ad invicem, si aliqnem eorum dicto tempore obire contigerit, succedere, et ea auctoritate propria per se vel alium seu alios recipere et tenere libere valeant pro tempore supradicto. Decernimus autem, quod tu, si in solutioue dicti annni census prefatorum decem milium florenorum in dicta Romana Curia nobis et successoribus uostris et dicte Romane ecclesie, ac ipsi Romane ecclesie sede vacante, et Collegio dictorum fratrum nostrorum eiusdem ecclesie Cardinalium anno quolibet dictorum decem auuorum, ut est expressum superius, persolvendi per te vel dictos filios tuos post tuum obitum cessari coutigerit, et per duos menses singulos eosdem terminos ad solvendum dictam quantitatem florenorum superius assignatos immediate sequentes expectatus et expectati de summa seu quantitate iam dicta uou satisfeceris, et dicti filii tui non satisfecerint Camere apostolice et Romane ecclesie prelibatis, excommunicationis iucurras, et prefati filii tui post tuum obitum, ut prefertur, incurrant senteuciam eo ipso: quod si infra alios dnos menses prefatos duos immediate sequentes dictorum decem milium florenorum summam sine dilatioue qualibet in terminis supradictis uou solveres, et iidem filii tui post te non solverent, ut est dictum, nobis et Romane ecclesie sepefate, Civitas Ferrarie, Comitatus et districtus predicti ecclesiastico interdicto subiaceant ipso facto: et tamdin tu et sepe dicti filii tui post te remaneas et remaueant predicta excommunicationis sentencia innodati, et Civitas, Comitatus et districtus predicti prefato subiaceant interdicto, donec tu et preuominati tui filii post tuum obitum prelibatum censum integraliter, cum restitutione dampnorum et expensarum secuturorum ex retardatione solutionis huiusmodi, duxeris vel duxerint persolvendum, ita tamen ut

cum predicta solutio facta et completa fuerit, tibi seu eisdem filiis per sedem apostolicam absolutionis beneficium impendatur, ipsumque interdictum eo ipso sit totaliter relaxatum. Post hec autem dictus tuus procurator et nuncius ratione dicti Vicariatus per nos tibi et eisdem filiis tuis concessi, tactis sacrosanctis evangeliis, prout a te specialiter in mandatis habebat, coram nobis fidelitatis iuramentum in forma, que sequitur, corporaliter prestitit: que forma talis est.

Ego Iacobus de Salimbene, civis Ferrariensis, procurator et nuntius ac procuratorio uomine Magnifici viri domini Obizonis Marchionis Estensis, in Civitate, Comitatu et districtu Ferrariensibus pro vobis sanctissimo (patre) et dño, dño Clemente divina providencia pp. VI. ac sancta Romana ecclesia Vicarii generalis, habens a dicto Marchione ad infrascripta speciale mandatum, promitto, quod idem Marchio ab hac hora in antea fidelis et obediens erit beato Petro, et vobis domino Clementi pp. VI. vestrisque successoribus canonice intrantibus, sancteque apostolice sedi et Romane ecclesie: non erit in consilio aut consensu vel facto, ut vitam perdatis vel perdant, aut membrum, vel capiamini vel capiantur mala captione. Consilium, quod sibi credituri estis vel erunt per se, aut per nuntios sive per litteras, ad vestrum vel eorum dampnum, eo sciente, nemini pandet: et si sciverit fieri vel procurari siva tractari aliquid, quod sit in vestrum vel ipsorum successorum dampnum, illud pro posse impediet, et si impedire non posset, illud vobis et eis significare curabit. Papatum Romanum et Regalia sancti Petri tam in Civitate, Comitatu et districtu predictis, quam alibi existentia adiutor vobis et eis erit ad retinendum, defendendum et recuperandum, et recuperata manuteneudum contra omnem hominem. Universas et singulas promissiones, conventiones, obligationes et pacta per me procuratorem factas et initas, et cetera alia in receptione dicti Vicariatus per me promissa, obligata, facta et recognita, et conventiones et pacta in litteris dicti Vicariatus apposita, et omnia et singula, que continentur in eisdem litteris, plenarie adimplebit et inviolabiliter observabit, nec ullo unquam tempore durante Vicariatu predicto veniet contra illa. Prefatum Vicariatus officium ad honorem dicte matris ecclesie et vestri et successorum vestrorum, ac bonum statum civium et incolarum Civitatis, districtus et Comitatus ac diocesis predictorum solicite et fideliter exercebit, et unicuique pro posse iusticiam observabit: sic eum deus adiuvet et hec sancta dei evangelia.

Tenor autem dicti procuratorii talis est.

In Christi nomine, Amen. Anno eiusdem Nativitatis Millesimo trecentesimo quinquagesimo, Indictione tertia, die quintodecimo mensis Augusti, Ferrarie tempore Sanctissimi patris et dñi, dñi Clementis divina providencia pape VI. in palatio infrascripti dñi Marchionis, in Camera magna terrestre iuxta cisternam, presentibus testibus vocatis et rogatis, nobili milite domino Francisco de Brunalischis de Florencia, ser Pietro de Fabro notario filio quondam ser Merchadantis ser Moyse notario ser Tendini civibus Ferrariensibus, et Richobono de Mazonis notario de Mutina, Ibique magnificus et potens vir Obizo Estensis Marchio, filius quondam bone memorie domini Aldovrandini olim Marchionis Estensis, sponte et ex certa sciencia fecit, constituit et ordinavit suos veros et legitimos procuratores, negociorum gestores et nuntios speciales nobilem militem dominum Duodacium Malvicinum de Fontana civem Placentinum, presentem et mandatum sponte suscipientem, dominum Iacobum de Salimbene Iurisperitum, civem Ferrariensem, et ser Iohannem de Aspectatis notarium, civem Mutinensem, licet absentes tanquam presentes et quemlibet eorum insolidum, ita quod occupantis conditio melior non existat, et quod per unum ipsorum inceptum fuerit, possit per alium prosequi et finiri, nominatim et specialiter ad comparendum et se presentandum dicto nomine cum devotionis plenitudine coram sanctissimo in Christo patre et domino suo singulari, domino Clemente VI. divina providencia sacrosancte et universalis ecclesie summo Pontifici, sacroque Collegio Reverendissimorum patrum dominorum eiusdem ecclesie Cardinalium, et in quocumque prefati sanctissimi patris consilio seu consistorio publico vel privato, seu alibi, et coram quibuscumque aliis aut alio, prout eidem sanctissimo patri placuerit ad ipsius omnimodam voluntatem, et ad sponte recognoscendum et confitendum nomine quo supra, quod merum et mixtum imperium et omnimoda iurisdictio temporalis in Civitate Ferrariensi et eius districtu, diocesi vel Comitatu, ac dominium eorumdem cum omnibus iuribus et pertinenciis ipsius ab antiquo pertinuerunt, et nunc pertinent ad Romanam ecclesiam, et quod idem Marchio in iurisdictione, potestate, dominio ac mero et mixto imperio prelibatis aliquod ius non habet; et ad supplicandum pro eo et eius nomine humiliter et devote prefato sanctissimo patri et domino suo singulari, quatinus sua solita clemencia dignetur eidem Obizoni Marchioni eiusque filiis concedere dictam Civitatem Ferrarie, eiusque Comitatum et districtum Iure feudi, vel Iure emphiteotice ad annos viginti novem, ad renovandum Iure predicto vel saltem dictum Vicariatum concedere, et prorogare eidem Marchioni, eiusque filiis post eum ad illud tempus, de quo dicte Sanctitati videbitur: videlicet per infrascriptum modum, quod ipse et eius filii post eum toto tempore dicte concessionis seu prorogationis fiende per dictum sanctissimum patrem ad tempus, de quo eadem Sanctitas duxerit ordinandum, iurisdictionem

omnimodam temporalem cum mero et mixto imperio, ad eandem ecclesiam inibidem pertinentes, anctoritate ipsius dñi pape et eiusdem ecclesie per se, vel alium seu alios, quem vel quos deputaverit, seu filii eius post ipsum deputaverint, exercendi, necnon ponendi, constituendi, destituendi et revocandi Potestates Iudices et ceteros officiales, qui possint et debeant questiones et causas tam civiles, quam criminales et cuiuscumque generis motas et movendas inter cives, incolas et habitatores Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et quoscumque alios ratione delicti, contractus vel rei, vel alias quomodocumque ad ipsorum forum spectantes audire, et de illis cognoscere, easque diffinire et fine debito terminare, et executioni debite mandare; et insuper colligendi et exigendi et percipiendi omnia tollonea, pedagia, dacia et gabellas, et omnes et singulos fructus, redditus et proventus, quocumque nomine censeantur, Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et de ipsis omnibus et singulis faciendi, disponendi, prout ei et post eum filiis suis videbitur faciendum seu disponendum, alienatione tamen bonorum eiusdem ecclesie in eisdem Civitate, Comitatu et districtu eidem et dictis suis filiis post eum interdicta, habeat potestatem sub annua pensione decem milium florenorum auri boni ponderis et cunei florentini, per ipsum nobilem, dum vixerit, et post eum per filios suos eidem domino summo Pontifici successoribusque suis, et prefate Romane ecclesie annis singulis in terminis appositis, ordinatis et expressis in concessione facta per dictum dominum summum Pontificem ipsi domino Marchioni Obizoni, vel imposterum ordinandis, et in Romana curia, ubicumque ipsam contigerit esse, periculis et expensis ipsius domini Marchionis et filiorum ipsius post eum census nomine integraliter persolvenda; et in casu quo eadem Sanctitas ipsum nobilem et eius filios, ut premittitur, Vicarios duxerit constituendum, ad obligandum eum efficaciter et solenniter promittendum, quod eidem sanctissimo patri, et successoribus suis, et ecclesie prelibate prefatam annuam pensionem et florenos auri etiam triamilia pro reddagiis temporis retroacti, donec fuerit de dictis reddagiis pro dicto tempore persolutum, singulis annis et in terminis per prefatum sanctissimum patrem et dominum ordinatis, vel in futurum ordinandis, tam pro ordinario censu quam de reddagiis, et in Curia Romana persolvet, et post eius obitum filii eius. Item quod habebit et tenebit suis propriis expensis, et post eum dicti filii eius pro toto tempore dicti Vicariatus Centum stipendiarios bonos, sufficientes et bene munitos equites vivos in obsequium, et ad mandatum eiusdem domini pape et suorum successorum infra spatium septuaginta miliariorum a Civitate Ferrarie computandorum, cum pro parte ecclesie fuerit requisitus, tribus mensibus singulorum annorum transmittendos: ita tamen quod si non fuerit uno anno de transmittendo ipsos equites stipendiarios requisitus, ex tunc pro dicto anno iam elapso stipendiarios ipsos minime transmittere teneantur. Et si contigerit, quod ecclesia maiori numero indigeret, quod ipse nobilis teneatur toto posse suo ecclesiam adiuvare, expensis tamen ecclesie, etiam pro maiori tempore preter illos centum, quos tribus mensibus suis expensis mittere ut supra habebit, nisi guerram veram et non simulatam actu in dicta Civitate, vel eius districtu haberet, quo casu ultra predictum numerum centum equitum minime teneatur. Item quod finito tempore, quo prefatus dominus papa dictam Civitatem quantum ad Vicariatum, ut prefertur, ei duxerit concedendum, ipse et eius filii post eum eandem Civitatem, Comitatum et districtum, et pertinencias ipsius eidem domino pape vel successoribus suis, aut sacro dominorum Cardinalium Collegio, sede vacante, et ecclesie Romane resignabit, restituet et dimittet, resignabunt restituent et dimittent.

Item quod super districtu vel infra districtum Ferrariensem nova Castra vel fortalicia non faciat, vel facient eius filii: et si qua facta reperirentur, quod ad mandatum eiusdem domini pape vel successorum suorum ipsa destruere teneantur. Item quod dictam Civitatem, Comitatum et districtum, ac cives et districtuales eiusdem, incolas et habitatores reget et regent filii eius post eum secundum iura, consuetudines et statuta dicte Civitatis tam presentia quam futura a iure non reprobata, nec talias vel exactiones indebitas eis imponent, vel ab eisdem exigent. Item quod constituens predictus et eius filii contra sanctam Romanam ecclesiam non erunt, sed pro ipsa erunt, et eidem pro posse suo fideliter adherebunt.

Et ad prestandum corporale fidelitatis cum omnibus suis capitulis et cuiuslibet generis ad sancta dei evangelia, sacris scripturis tactis, iuramentum in animam constituentis predicti generaliter et specialiter, quodcumque ab eis vel eorum alio peteretur. Item quod coniurationem, conspirationem seu ligam non faciet cum rebellibus, seu inimicis vel inobedientibus sancte matris ecclesie, nec eis auxilium vel favorem prestabit: ita quod terras, bona, loca, res et alia quecumque iura eiusdem Romane ecclesie non invadet vel occupabit. Item quod personas ecclesiasticas permittet libere gaudere et frui bonis suis et ecclesiarum suarum, nec impediet, quominus gaudere possint privilegiis, libertatibus, beneficiis, redditibus, iuribus et proventibus suis in Civitate predicta Ferrarie, diocesi, Comitatu et districtu eiusdem, neque alicui suo subdito permittet predicta facere, sed prohibebit in totum. Item ad conveniendum et solenniter promittendum, quod de terris ipsius iurisdictioni commissis vel committendis, aut administrandis subie-

ctis universos hereticos ab ecclesia denotatos vel denotandos bona fide pro viribus exterminare studebit. Item ad petendum, recipiendum et detinendum humiliter et devote vice et nomine constituentis predicti a sanctissimo patre prefato absolutionis beneficium simpliciter, et ad cautelam iuxta formam ecclesie consuetam, et restitutionem integram ad famam, statum, res, bona et honores quoscumque, et aliam quamcumqoe restitutionem, relaxationem, remissionem, remotionem et revocationem a quibuscumque sentenciis, processibus, interdictis, sacramentis, periuriis et penis aliis quibuscumque, tam a iure quam ab homine sive expresse vel specificate, aut nominatim latis seu inflictis, quas vel quos ipse constituens incurrisset occasione census non soluti in terminis debitis et constitutis, in concessione eidem Marchioni constituenti facta per predictum dominum summum Pontificem, seu alia quacumque ratione vel causa.

Item etiam ad agendum, defendendum et excipiendum iudices, postulandum et ad recusandum, articulandum et respondendum, et corporale cuiuslibet generis iuramentum prestandum in animam constituentis predicti. Et volens dictus constituens dictos suos procuratores et eorum quemlibet relevare ab omni onere satisdationis indicatum solvi in omnibus suis clausulis, promisit michi notario infrascripto, tanquam publice persone stipulanti et recipient nomine et vice omnium quorum interest vel poterit interesse, indicatum solvi in omnibus suis clausulis sub ypotheca rerum suarum, et pro eis extitit fideiussor, obligans pro predictis omnia ipsius bona presentia et futura. Item ad promittendum solenniter et ipsum constituentem efficaciter obligandum, quod omnia et singula per dictos suos procuratores, seu per eorum aliquem iuranda et promittenda specialiter et expresse corporali iuramento ad sancta dei evangelia, corporaliter tactis scripturis, ratificabit et approbabit, et publica instrumenta super hiis suo pendenti sigillo sigillata dabit Romane ecclesie.

Item ad obligandum solenniter et efficaciter pro premissis et quolibet premissorum, ac dependentibus et connexis, vel ea seu aliquod eorum tangentibus, et occasione ipsorum predictum constituentem ipsiusque bona et iura presentia et futura, et ipsum constituentem et se ipsius nomine submittendum et supponendum iurisdictioni et cohercioni eiusdem sanctissimi patris et dicte Romane ecclesie, et eius Camere et auditorum Curie ipsius Camere suorumque officialium, vel auditorum quorumcumque pro observancia et executione plena et perfecta singulorum et omnium premissorum, cum cuiuscumque pene tam spiritualis quam temporalis adiectione, ac etiam cum quibuscumque promissionibus et obligationibus realibus et personalibus, ac etiam renunciationibus, confessionibus, adiectionibus, clausulis et cautelis tam specialibus quam generalibus, etiamsi de ipsis vel eorum aliqua seu aliquibus in hoc procuratorio, seu procuratorii instrumento oporteat expressam fieri mentionem, que omnia pro expressis et specificatis in procuratorio et instrumento predicto ex certa sciencia haberi voluit et consensit.

Et ad prestandum corporale cuiuslibet generis iuramentum in animam ipsius constituentis generaliter et specialiter, quodcumque ab eis petetur vel fieri occurrerit pro executione et observancia supradictis, et generaliter et specialiter ad omnia facienda, procuranda et exercenda, que natura et forma huiusmodi negocii et predictorum omnium, vel alicuius ipsorum postulat ac requirit, et que ipsemet constituens facere posset, etiam si mandatum exigeret speciale, et etiam si maiori et forciore forent, quamvis superius sint expressa. Dans et concedens dictis procuratoribus suis in predictis omnibus et singulis, et eorum occasione, ac dependentibus et coherentibus ab eisdem plenum et liberum et generali ac speciale mandatum cum mera libera et generali administratione, omnemque auctoritatem et potestatem necessariam, utilem seu oportunam, prout eis videbitur, in premissis agendi et perficiendi omnia et singula, et omnia alia, que in predictis vel eorum occasione occurrerint facienda de iure, consuetudine vel de facto aut partium voluntate, Promittens insuper et cavens michi Notario infrascripto, tanquam publice persone stipulanti et recipienti nomine et vice prefati sũi patris ecclesieque Romane, ac omnium et singulorum quorum interest, vel interesse poterit, perpetuo rata (et) grata habere et tenere et inviolabiliter observare, ac adimplere omnia et singula gerenda seu administranda, concedenda, promittenda et firmanda per ipsos procuratores vel eorum alium in premissis et circa premissa, vel eorum occasione sub ypotheca et obligatione omnium bonorum ipsius constituentis in premissis omnibus casibus et quolibet premissorum casuum, Promisit insuper et ad sancta dei evangelia, tactis scripturis, iuravit constituens antedictus sub quacumque pena dicti domini nostri pape arbitrio infligenda, exprimenda et statuenda, quam penam idem dominus papa tempore Vicariatus predicti duxerit exprimendam, quod ipse dictos suos procuratores, nec aliquem ipsorum, directe vel indirecte non revocabit, nec datam eis per presens instrumentum potestatem aliqualiter mutabit, restringet ac limitabit, donec potestas et negocium eis vel eorum alii per hoc instrumentum procurationis concessa plenum et perfectum sortiantur effectum. Quodque nichil dicet vel faciet, quominus presens procuratorium et omnia et singula in eo contenta plenam et inviolabilem habeant roboris firmitatem, renuntians insuper in hiis omnibus et singulis supradictis privilegio fori et alteri

cuicumque, et omnibus et singulis statutis et legibus municipalibus Civitatis Ferrarie tam factis quam fiendis generalibus vel specialibus, ex quibus predicta vel eorum alia infringi, diminui vel debilitari valeret, seu quomodolibet viciari, nec non doli et in factum, et quibuscumque aliis exceptionibus et defensionibus iuris et facti, que pro expressis et hic specialiter nominatis voluit et vult haberi, et proinde huiusmodi renunciationem valere et effectum habere per omnia, ac si in omnibus et singulis causis specialiter et exprese nominatum fuisset, necnon alteri cuiuscumque iuris auxilio tam canonico quam civili, ex quibus contra predicta obviari vel veniri quomodolibet videretur. Quibus omnibus et singulis sic peractis, prefatus dñus Obizo Marchio mandavit de predictis omnibus et singulis per me notarium infrascriptum publicum et solenne fieri instrumentum, et eidem apponi sigillum ipsius in talibus seu similibus consuetum. Insuper idem dominus Marchio constituens, presentibus testibus suprascriptis, concessit michi Notario infrascripto licenciam et liberam potestatem, semel et pluries plene et plenissime cum omnibus clausulis, adiectionibus et detractionibus facere, et in publicam formam redigere ad mandatum et voluntatem dicti domini summi Pontificis, et deputandorum ab eo instrumentum huius mandati et procurationis.

Ego Iohannes Maiolus filius Guillermi Maioli, Imperiali auctoritate publicus Notarius Placentinus, predictis omnibus presens fui, et rogatus a dicto domino Marchione et de eius mandato predicta scripsi, et in hanc publicam formam redegi, meoque solito signo signavi in testimonium premissorum.

Nulli ergo etc. nostre constitutionis etc. infringere etc. Si quis autem etc. Datum Avinione v. Nonas Marcii, Pontificatus nostri anno nono.

CCVII.

Episcopo Castellano et abbati sancti Nicolai in litore Venetiarum, ut iuramentum fidelitatis ab Obizone marchione Estensi pro pontifice recipiant.
Reg. An. IX. Secret. fol. 284.

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri ... Episcopo Castellano, et dilecto filio Raymundo Abbati Monasterii Sancti Nicolai de litore de Veneciis Castellane diocesis, apostolice sedis Nuncio, salutem etc. Cum dilectus filius Nobilis vir Obizo Marchio Estensis in Civitate, Comitatu et districtu Ferrariensibus ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantibus Vicarius generalis ratione Vicariatus per nos sibi, et post eius obitum dilectis filiis Nobilibus viris Aldobrandino et Nicolao, ac Fulconi, Hugoni et Alberto natis dicti Marchionis usque ad decem annos, a fine novem annorum nondum elapsorum, per quos Civitatis, Comitatus et districtus predictorum huiusmodi Vicariatus officium eidem Marchioni hactenus auctoritate apostolica fuit commissum, computandos, commissi inter cetera teneatur prestare nobis et successoribus nostris Romanis Pontificibus, et eidem ecclesie Romane fidelitatis debite iuramentum iuxta formam, quam presentibus fecimus annotari, prout in litteris super huiusmodi commissione confectis plenius continetur. Nos de circumspectione vestra plenam in domino fiduciam obtinentes, vobis et utrique vestrum huiusmodi iuramentum recipiendi plenam concedimus tenore presentium facultatem. Volumus autem, quod de receptione huiusmodi faciatis confici publicum instrumentum formam predictarum et presentium litterarum de verbo ad verbum continens seriose, et quod instrumentum huiusmodi vestris, aut alterius vestrum sigillis pendentibus communitum nobis quantocius transmittatis. Forma autem dicti iuramenti talis est. Ego Obizo Marchio Estensis in Civitate, Comitatu et districtu Ferrariensibus, ad ecclesiam Romanam immediate spectantibus, pro sanctissimo in Christo patre et dño nostro, dño Clemente divina providencia papa VI. et eadem ecclesia Vicarius generalis iuro, quod ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro, et dicto domimo Clementi pape VI. suisque successoribus canonice intrantibus, sancteque apostolice sedi et Romane ecclesie: non ero in consilio aut consensu vel facto, ut vitam perdat vel perdant aut membrum, aut capiatur vel capiantur mala captione. Consilium, quod michi crediturus est vel erunt per se, aut per Nuncios sive per litteras, ad ipsius vel eorum dampnum scienter nemini pandam: et si scivero fieri vel procurari sive tractari aliquid, quod sit in ipsius vel ipsorum successorum et ecclesie dampnum, illud pro posse impediam, et si impedire non possem, illud sibi vel eis significare curabo. Papatum Romanum, et regalia sancti Petri tam in Civitate, Comitatu et districtu predictis, quam alibi existentia adiutor ei seu eis ad retinendum, defendendum et recuperandum, et recuperata manutenendum contra omnem hominem. Universas et singulas promissiones, conventiones, obligationes et pacta per me vel procuratorem seu procuratores meos factas et initas, et cetera alia in receptione dicti Vicariatus per me seu nomine meo promissa, obligata, facta et recognita, et conventiones et pacta in litteris dicti Vicariatus apposita, et omnia et singula, que continentur in eisdem litteris, plenarie adimplebo, et inviolabiliter observabo, nec ullo unquam tempore durante Vicariatu predicto veniam contra illa. Prefatum Vicariatus officium ad honorem ecclesie et dicti domini nostri pape et successorum suorum, ac bonum statum civium Civitatis, Comitatus et districtus ac diocesis predictorum solicite et fideliter exercebo, et unicuique pro posse iusticiam observabo: sic me deus adiuvet et hec sancta dei evangelia. Datum Avinione v. Nonas Marcii, Pontificatus nostri anno nono.

CCVIII.

Iordano Ursino et Sciarrae de Columna officium senatus et capitaneatus Urbis ad sex menses committitur.
Reg. An. IX. Secret. fol. 261.

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Iordano quondam Poncelli de Filiisursi, et Sciarre quondam Iacobi dicti Sciarre de Columpna, natis domicellis Romanis, salutem etc. Mater Urbium Urbs Romana sicut est locus Romani Pontificis specialis, sic nobis argumenta specialis affectionis et reverencie demonstravit hactenus et demonstrat. Siquidem dilecti filii eiusdem Urbis populus singularis erga nos devotionis fragranciam redolentes, iamdudum in promotionis nostre primordiis ad apicem apostolice dignitatis Senatoriam et Capitaneatum Urbis ipsius nobis ad vitam nostram voluntate concordi et unanimi commiserunt, per nos vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercendos, sed et nos ad dictos Urbem et populum habentes paternam affectu reciproco caritatem Senatoriam et Capitaneatum huiusmodi, ut dictorum Urbis et populi commodis quodam strictiori debito intendere curaremus, libenti animo duximus acceptandos, propter quod ad statum Urbis et populi predictorum prospere dirigendum grandis fuit nobis semper affectio: sed ad id eo nos perpensior nunc cura solicitat, et convenit efficacius et propensius studium adhibere, quo imminentis conditio temporis exigit, ut in eadem Urbe, in qua, faciente preteritorum malicia temporum, iusticia languit, siluit pax, concordia exulavit, et domesticis odiis atque rancoribus suscitatis, crevit in ea intestina commotio, abundavit discordia, et nociva dissidiorum semina, que nisi provida Rectorum operatione fuerint prefocata, pernitiosa nimis coalescent, in segetem pullularunt, huiusmodi cessantibus odiis domesticis, seditionibus relegatis, commotionum mitescentibus fluctibus, et guerrarum fremitu quiescente, pax prostrata resurgat, succedat quies, et tranquillitas instauretur, sicque iusticia exequente libere opus suum, idem populus in fiducie tabernaculis habitet, et bonorum omnium copia fertili potiantur. Ad quorum omnium executionem providam personas secundum cor nostrum ydoneas exquirentes, et plures, ut aliquos eligeremus ex eis, qui probata virtute ac experiencia cerciori ad hoc plene sufficerent, in animo revolventes, tandem ad vos, quos ad hec Nobilitas generis et vestrarum monile virtutum, quibus sicut laudabili fama percepimus vestra studia dedicastis, nobis ydoneos presentarunt, convertimus oculos nostre mentis, vosque Senatorie et Capitaneatus Urbis ipsius usque ad sex menses a fine temporis, per quod dilecti filii Nobiles viri Raynaldus de Filiisursi, miles, et Stephanus natus quondam Stephani de Columpna, domicellus Romanus, Senatores et Capitanei dicte Urbis per alias nostras litteras deputati sunt, huiusmodi Senatus et Capitaneatus officia exercere in antea computandos, et donec eidem Urbi de Senatoribus et Capitaneis duxerimus providendum, duximus deputandos, vobis eadem Senatus et Capitaneatus officia gerenda et exercenda per vos usque ad tempus huiusmodi cum salario Senatoribus et Capitaneis exhiberi solito, quod vobis solvendum de ipsius Urbis redditibus per alias nostras litteras statuimus, committentes, necnon Iudices, Notarios ac Officiales, eos dumtaxat, de quibus per nos non fuerit specialiter ordinatum, ac servientes et ministros consuetos alias assumendi et retinendi, ac ordinandi et faciendi omnia et singula et disponendi de illis, que Senatores et Capitanei dicte Urbis, qui fuerunt pro tempore, ordinare ac facere, et de quibus disponere consueverunt, et que ad huiusmodi Senatus et Capitaneatus noscuntur officia pertinere, facultatem et potestatem plenariam concedentes. Speramus enim in domino, de vestris virtuosis actibus concepta fiducia pleniori, quod in eadem Urbe vestri salubris et providi regiminis tempore, extinctis odiis, sublatis rancoribus, ac seditionibus et inimicitiis profugatis, pax et iustitia mutuis iungentur amplexibus, sicque Urbs et populus iidem quietis dulcedine ac tranquillitatis securitate gaudebunt. Quocirca Nobilitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus huiusmodi Senatus et Capitaneatus officia ad laudem dei, honorem nostrum et dictorum Urbis et populi prosperitatem, tranquillitatem et statum solerter gerere, et solicite prosequi studeatis, extirpetis vitia, virtutes inseratis, colatis mores, servetis iustitiam, diligatis pietatem, equitatem ametis, relevetis oppressos, reprimatis perversos, compescatis malos et promoveatis bonos, sicque exerceatis curam commissi vobis regiminis diligenter, quod nostrum in vobis probetur non errasse iudicium, sed vestrarum laudabilium actionum exemplo ceteri disponantur ad bonum, vosque fame gloriam, mercedis eterne premia et nostre et apostolice sedis gratiam possitis uberius promereri. Nos enim sentencias atque penas, quas rite tuleritis seu statueritis in rebelles, ratas habebimus, et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum Avinione XVI. Kal Aprilis, Pont. nostri anno nono.

CCIX.

Hominibus castri Aquaependentis, ut numerus duodecim virorum, qui assumi consueverunt pro negotiis dicti castri, ad numerum dumtaxat quatuor reducatur.
Reg. An. X. Secret. fol. 50.

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus, Consilio et Communi Castri Aquependentis ad Romanam ecclesiam immediate spectantis, Urbevetane diocesis, salutem etc. Sincere devotionis affectum, quo nos et Romanam reveremini ecclesiam, intuentes dignum ducimus, ut votis vestris

favorabiliter annuamus, in hiis maxime, que prosperitatem status vestri respicere dinoscuntur. Sane pro parte vestra fuit nobis expositum, quod licet in Castro vestro Aquependentis ab antiquo eligi consueverunt, et nunc etiam eligantur duodecim probi viri de hominibus dicti Castri, ad negocia vobis universaliter pro tempore incumbentia tractanda, ac etiam exequenda, tamen quia Castrum ipsum a tempore mortalitatis citra sic hominibus est exhaustum, quod nedum duodecim, immo pauciores admodum numero ex hominibus ipsis vix reperiuntur ydonei ad huiusmodi negocia tractanda, ac etiam exequenda, ad id plerumque minus ydonei assumuntur: unde fit, quod Castrum ipsum ex onerosa multitudine inutilibus gravatur frequenter expensis, et negocia, que incumbunt, non solum non expediuntur aut diriguntur utiliter, quinimo potius confunduntur. Quare pro parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut huiusmodi onerosam multitudinem resecantes, numerum ipsum virorum duodecim ad decentem et competentem numerum reducere dignaremur. Nos igitur status vestri prosperitatem paterna zelantes in domino caritate, huiusmodi vestris supplicationibus inclinati, huiusmodi numerum virorum duodecim ad numerum quatuor virorum dumtaxat apostolica auctoritate reducimus, statuentes, quod eodem quatuor virorum numero contenti de cetero plures ad huiusmodi tractanda et exequenda negocia nullatenus eligantur, quodque illa, que per ipsos quatuor viros sic electos tractabuntur ac etiam disponentur, illam vim, illumque vigorem habeant, quam et quem habeant et habuerunt ea, que per huiusmodi viros duodecim ante reductionem et statutum nostra tractata et ordinata fuerunt, ac decernentes exnunc irritum et inane, si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis, constitutionis et decreti infringere etc. Si quis autem etc. Datum Avinione IV. Nonas Augusti, Pont. nri anno decimo.

CCX.

Rectori et thesaurario patrimonii B. Petri in Tuscia de imponendo pedagio in ponte Aquapendentis.
Reg. An. X. Secret. fol. 35.

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis ... Rectori et ... Thesaurario Patrimonii beati Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana, salutem etc. Pro parte dilectorum filiorum Communis Castri Aquependentis, ad Romanam ecclesiam pertinentis, Urbevetane diocesis fuit nobis expositum, quod super fluvium Palee prope dictum Castrum est quidam pons necessarius et utilis admodum transeuntibus, pro cuius conservatione dicti Commune magna subierunt et subeunt onera expensarum, et quod dicti in anno domini Millesimo trecentesimo quinquagesimo preterito proximo pro reparatione cuiusdam particule dicti pontis ultra quatuor milia librarum monete currentis in partibus exolverunt, ut peregrinis ad Urbem euntibus eodem anno pro indulgencia consequenda nullum in predicto ponte posset imminere discrimen. Quare dicti Commune nobis humiliter supplicarunt, ut ad huiusmodi onera levius supportanda eis concedere publice utilitatis intuitu dignaremur, quod a transeuntibus per pontem eundem aliquod vectigal, passagium seu pedagium nuncupatum possent exigere pro pontis conservatione prefati. Quia igitur de hiis noticiam non habemus, discretioni vestre, de qua plenam in domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel alter vestrum, si premissa inveneritis vera esse, prefatis Communi, quod a transeuntibus per huiusmodi pontem certum quid pro passagio usque ad quinquennium, a concessione per vos facienda in antea computandum, exigere valeant, concedatis, et nichilominus quid et quantum a transeuntibus ipsis exigere debeant, habita consideratione ad res et raciones, quas deferent, et ad alia, que consideranda videbitis, provida moderatione taxetis, Non obstantibus constitutionibus apostolicis et consuetudinibus contrariis quibuscumque. Datum Avinione IV. Nonas Augusti, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXI.

Blasio Geminelli officium iudicaturae in patrimonio B. Petri in Tuscia cum solito salario conceditur.
Reg. An. X. Secret. fol. 38.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Blasio Geminelli Canonico Urbevetano, licentiato in legibus, salutem etc. De litterarum sciencia, devotionis et fidei ac probitatis meritis, super quibus apud nos fidedignorum testimonio commendaris, plenam in domino fiduciam obtinentes, te Iudicem provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia, necnon Terrarum, Castrorum, Villarum et aliorum locorum omnium et singulorum per Rectores existentes pro tempore dicti Patrimonii solitorum hactenus gubernari, in civilibus causis dumtaxat ad consueta gagia usque ad apostolice sedis beneplacitum deputamus, non obstantibus iuribus et constitutionibus contrariis quibuscumque, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus huiusmodi impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumque totis tenoribus habenda sit in nostris litteris mentio specialis, dilecto filio... Rectori et ... Thesaurario dicte provincie dantes tenore presentium in mandatis, ut te ad officium Iudicature huiusmodi recipiant et admictant, idemque Thesaurarius tibi satisfaciat de gagiis consuetis pro tempore, quo huiusmodi officium exercebis. Datum Avinione VI. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXII.

Populo Romano, ut Bertholdo Ursino et Petro de Columna senatoribus et capitaneis Urbis pareant.
Reg. An. X. Secret. fol. 113.

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Populo Urbis, salutem etc. Quamvis ad statum universorum Christifidelium prospere dirigendum cura nos officii pastoralis inducat, tamen de prosperitate vestra eo specialius cogitare tenemur, quo inter ceteros peculiaris populus noster estis, et quo dudum, in nostre assumptionis primordiis ad apicem apostolice dignitatis, erga nos specialis devotionis et affectionis reverenciam exhibentes, Senatorie et Capitaneatus, ac alia Urbis officia nobis ad vitam nostram voto unanimi concessistis, que nos duximus acceptanda. Cum itaque temporis, per quod dilectis filiis nobilibus viris Iordano quondam Poncelli de filiis Ursi, et Sciarre quondam Sciarre de Columpna, natis domicellis Romanis, Senatorie ac Capitaneatus huiusmodi officia duximus per alias nostras litteras committenda, in proximo finis instet, nos cupientes attente pro statu nostro et Urbis ipsius in prosperitate ac tranquillitate servando vobis et eidem Urbi de personis utilibus providere, ac attendentes, quod dilecti filii nobiles viri Bertuldus de filiis Ursi Comes Palatinus et Petrus natus quondam Iordani de Columpna domicellus Romanus, sicut genere nobiles, sic virtutibus clari et commendabiles, gratia meritorum in ipsius Urbis per nos eis alias commisso regimine, sicut fama refert, laudabiliter se gesserunt, indeque sperantes, quod in eo laudabilius, dante domino, se habebunt, eos Senatores et Capitaneos Urbis ipsius usque ad sex menses a fine temporis, per quod dicti Iordanus et Sciarra habent huiusmodi Senatorie ac Capitaneatus officia exercere, in antea computandos, et donec finito huiusmodi semestri tempore ipsi Urbi providerimus de Senatoribus et Capitaneis aliis, duximus deputandos, et Comiti ac Petro predictis eadem Senatorie et Capitaneatus officia ad gagia sive salarium, que ipsis per alias nostras litteras statuimus, usque ad tempus huiusmodi gerenda commisimus et etiam exercenda, Indices, notarios et officiales per Senatores et Capitaneos Urbis eiusdem assumi, recipi ac ordinariet statui ubilibet et quomodolibet consuetos, eos dumtaxat, de quibus per nos non fuerit specialiter ordinatum, necnon servientes et ministros alios assumendi, retinendi, ordinandi et deputandi, ac alia omnia et singula faciendi, exercendi et disponendi de illis, que Senatores et Capitanei dicte Urbis, qui fuerunt pro tempore, ordinare, facere et exercere, ac de quibus disponere consueverunt, et que ad huiusmodi Senatorie et Capitaneatus noscuntur officia pertinere, facultatem et potestatem planariam concedentes. Quocirca Universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus eisdem Comiti et Petro in omnibus, que ad officium ipsum pertinent, pareatis et efficaciter intendatis, ita quod ipsi in huiusmodi officio se exercere possint utiliter, et vos eorum providi regiminis tempore, opus suum iusticia libere exequente, quietis et pacis opulencia gaudeatis. Alioquin sentencias et penas, quas ipsi rite tulerint et statuerint in rebelles, ratas habebimus et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum Avinione IV. Nonas Novembris, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXIII.

Blasio Geminelli officium iudicaturae in patrimonio beati Petri in Tuscia et censuram ecclesiasticam exercendum committitur. *Reg. An. X. Secret. fol. 98.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Blasio Geminelli de sancto Gemino Canonico Urbevetano, Iudici Patrimonii beati Petri in Tuscia ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantis, sal. etc. Cum nos dilectum filium nobilem virum Nicolaum de Laserra militem Eugubinum, Rectorem Provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia, ac omnium et singulorum Civitatum, Castrorum, Terrarum, Villarum et aliorum locorum et demaniorum ad nos et Romanam ecclesiam in Patrimonio predicto spectantium, ac districtuum et pertinenciarum ipsorum in temporalibus duxerimus usque ad apostolice sedis beneplacitum deputandum, ac tibi exercendi, quotiens opus fuerit, quamdiu videlicet prefatus Nicolaus Rectorie huiusmodi exercebit officium, censuram ecclesiasticam in Provincia, Civitatibus, Castris, Villis, Terris, locis, demaniis, districtibus et pertinenciis predictis in fulcimentum temporalis iurisdictionis dumtaxat plenam concessimus per alias nostras litteras facultatem. Nos desiderantes attente in Patrimonio, Civitatibus, Castris, Villis, Terris, locis, demaniis, districtibus et pertinenciis antefatis debito cultu servari insticiam, et hiis, quos durante tempore huiusmodi Rectorie dicti Nicolai ab eorum Prelatis et aliis ordinariis Iudicibus ecclesiasticis in Patrimonio, Civitatibus, Castris, Villis, Terris, locis, demaniis, districtibus et pertinenciis antedictis ad curiam dicti Rectoris contigerit appellare, de oportuno in hac parte remedio subvenire, omnes et singulas causas quarumlibet appellationum, quas ab eisdem Prelatis et ordinariis Iudicibus et eorum Vicariis et officialibus, ac ipsorum sentenciis atque processibus infra tempus Rectorie dicti Nicolai ad dictam Curiam emitti contigerit, audiendi et mediante iusticia decidendi cum dependentibus et emergentibus ex eisdem, non obstantibus quibuscumque privilegiis, indulgenciis et litteris apostolicis generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumque totis tenoribus de verbo ad

verbum habenda sit in nostris litteris mentio specialis, seu si aliquibus, cuiuscumque status, gradus, ordinis vel conditionis existant, etiam si pontificali aut quavis alia prefulgeant dignitate, a sede apostolica sit indultum, quod interdici suspendi, vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, Contradictores auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, plenam tibi etiam officium Indicature predicte in dictis provinciis, Civitatibus, Terris, Castris et locis exercendi concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione VI. Idus Novembris, anno decimo.

CCXIV.

Florentinis, ut Lippo de Alidosiis in custodia seu defensione civitatis Imolensis assistant. *Reg. An. X. Secret. fol. 110.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus, Consilio et Communi Civitatis Florentine, salutem etc. Attendentes quantum expedit ad recuperationem Civitatum et locorum provincie nře Romandiole, quod Civitas Imolensis, que de provincia ipsa est, in devotione et fidelitate Romane ecclesie, in qua est, conservetur, nec minus quanti periculi foret vobis et aliis devotis ipsius ecclesie si, quod absit, hostes et rebelles eiusdem ecclesie, Civitatem eandem sue, prout satagunt, tirannidi, quod avertat dominus, subiugarent, Universitatem vestram attente ac affectuose rogamus, quatenus dilecto filio nobili viro Lippo de Alidoxiis, Vicario Civitatis ipsius pro nobis et eadem ecclesia, in defensione et custodia Civitatis eiusdem pro nostra et apostolice sedis reverencia, et publice utilitatis intuitu favorabiliter assistatis. Datum Avinione VI. Idus Novembris, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXV.

Episcopo Urbevetano et tredecim probis viris super officio senatoriae Urbis. *Reg. An. X. Secret. fol. 136.*

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri Poncio Episcopo Urbevetano, nostro in spiritualibus in Urbe Vicario, et dilectis filiis Tredecim probis viris per dilectos filios populum Romanum super dicte Urbis negociis deputatis, salutem etc. Postquam dilectos filios nobiles viros Bertuldum de filiis Ursi, Comitem Palatinum, et Petrum natum quondam Agapiti de Columpna, domicellum Romanum, Senatores Urbis duxeramus per alias nostras litteras, quas vobis una cum presentibus mittimus, deputandos, audivimus fidedigna relatione quorundam zelantium communem Urbis utilitatem eiusdem, quod statui Urbis ipsius quorumdam ex nobilibus dicte Urbis, qui in malis operationibus delectantur, faciente nequitia fluctuanti, expediebat omnino non Comitem et Petrum eosdem, sed alios exteros maxime prefate Urbis regimini deputare. Unde nos de fluctuatione suscitata huiusmodi, ex eo maxime, quod tempore, per quod dilectos filios nobiles viros Iordanum quondam Poncelli de filiis Ursi, et Sciarram quondam Sciarre de Columpna, natos domicellos Romanos, officio Senatus preficimus, fini iam proximo, non possemus viros, quos huiusmodi Senatus preficeremus officio, ad votum sic subito reperire, dolentes, tandem post multas vias, quas exacti consilii discussione ac maturitate quesivimus, expedientius vidimus, quod vos, donec officio Senatus ipsius aliquem vel aliquos viros probos a partialitate qualibet alienos, et ipsius Urbis utilitatis publice amatores ad Urbis regimen preficeremus eiusdem, predictum Senatus auctoritate nostra officium gereretis, et vobis super hoc oportunas litteras una cum presentibus similiter destinamus, sperantes, quod vos, quorum zelus ad utilitatem publicam, ut laudabilis fama refert, semper efferbuit, sic circa bonum statum ipsius Urbis studia vestra et opera convertetis, quod annichilatis et allisis pravis conatibus et cogitationibus perversorum, Urbs ipsa quiescet ab huiusmodi suscitatis in ea fluctibus, et votive tranquillitatis dulcedine perfruetur. Quapropter discretionem vram monemus, requirimus, hortamur et rogamus attente, vobis nichilominus per apostolica scripta mandantes, quatenus sic in executione huiusmodi officii iuxta spei nostre conceptum prudenter, laudabiliter et solicite vos geratis, quod spei nostre huiusmodi Urbs ipsa et habitatores illius fructus utiles colligant, et nos actiones vestras laudabiles premiatione digna et favorabilibus gratiis compensemus. Ceterum quia de infirmitate Urbis ipsius, et causis vel occasionibus eius corporalis presencia, et ipsa magistra rerum experientia plenius vos instruxit, et idcirco quid sit utilius, an scilicet quod exterus, an quod civis Romanus eiusmodi Urbis regimini preficiatur ipsius, melius ipsi nostis, monitionibus, exhortationibus, precibus et mandatis nostris adicimus, ut habita super hoc cum aliquibus probioribus eiusdem Urbis hominibus, quos sinceriores status eius cognoveritis amatores, consultatione matura, quid expediencius iudicatis, nobis quantocius rescribatis, et viros quos ad id aptiores videbitis exteros, vel ubi exteri non possent sic facile reperiri, de ipsius Urbis nobilibus maioribus, vel mediocribus aut popularibus intimetis, ut iuxta consultationem vram acceptabilem atque sanam viros, qui languoribus ipsius Urbis sciant et velint, ac auctoritate nostra nostroque favore suffulti valeant oportune mederi, sicut expedit, et in votis anxie ac precipue gerimus, huiusmodi prefate Urbis regimini salubriter deputemus. Si autem appensis causis omnibus in statera iudicii sanioris, cognoveritis utile, quod Comes et Petrus iidem officio Senatus eis commisso fungantur, poteritis eo casu

predictas litteras commissionis eis facere presentari. Datum Avinione IX. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXVI.

Relaxantur interdictum et sententia excommunicationis propter distractionem thesauri ecclesiae Romanae lata in personas et civitatem Assisinatem. *Reg. An. X. Secret. ep. 239.*

Clemens episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Dudum adversus quondam Mutium Francisci de Assisio, qui tunc Civitati Assisinati per tirannidem presidebat, ac eius in hac parte complices et fautores tunc nominatim expressos ac alios pro eo, quod certum thesaurum ecclesie Romane, qui in loco fratrum ordinis Minorum Assisii conservabatur, tunc ausu sacrilego, divino pariter et humano timore postposito et ipsius ecclesie reverencia spreta, subtraxerunt, ac ipsam quoque Civitatem et districtum eius pro eo, quod dilecti filii Commune Civitatis ipsius licet inviti eidem Mutio faverant in premissis, tam per felicis recordationis Iohannem papam XXII. predecessorem nostrum, quam eius auctoritate nonnulli processus excommunicationis, suspensionis et interdicti, et alias spirituales et temporales sentencias et penas continentes habiti extiterunt. Nuper autem dicti Commune penitentis animi usi consilio per dilectum filium Paulellum Vaginoli, alias dictum Mueta, et Franciscum Mucii, concives et sindicos et nuntios eorum, habentes ab eisdem Commune ad infrascripta sufficiens et speciale mandatum, nobis humiliter supplicarunt, ut cum ipsi Commune parati essent nobis et eidem ecclesie pro aliquali satisfactione dampni, quod in subtractione thesauri huiusmodi sustinuit ipsa ecclesia, solvere ex nunc duo milia et quingentos, ac in infrascriptis terminis alia septem milia et quingentos florenos, dictos Commune ac singulares personas eorum a sentenciis et penis huiusmodi absolvere, ipsasque penas relaxare, ac ab hiis, in quibus ratione seu occasione subtractionis huiusmodi, et quorumcumque processuum habitorum propterea contra illos eidem ecclesie tenerentur et essent quomodolibet obligati, omnibus et singulis liberare et quittare de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur erga dictos Commune volentes gratiose agere, in hac parte huiusmodi eorum supplicationibus inclinati, per eosdem nuntios et sindicos nomine dictorum Communis, solutis iam Camere nostre duobus milibus et quingentis florenis huiusmodi, et de residuis septem milibus et quingentis florenis aliis solvendis eidem Camere in Romana Curia, ubicumque ipsam fore contigerit, videlicet mille quingentis in crastinum festi Cathedre beati Petri Apostoli proximo futuri, et sequenti anno in crastinum dicti festi, ac deinde quolibet anno dicta die aliis mille florenis auri boni ponderis et cunei Florentini, usque ad integram solutionem dictorum septem milium et quingentorum florenorum, facta obligatione sufficienti Camere memorate, interdictum, cui Civitas ac districtus predicti occasione huiusmodi subiacent, ut prefertur, ac omnes et singulas penas adversus Commune predictos et singulares personas eorum, heredibus prefati Mucii dumtaxat exceptis, per processus huiusmodi aut alias quomodolibet propterea promulgatas auctoritate apostolica relaxamus. Nostre tamen intentionis existit, quod omnes et singuli, apud quos de huiusmodi thesauro contigerit forsitan successu temporis aliquid reperiri, ad restitutionem eius, quod apud eos inde repertum extiterit, teneantur, quodque si dicti Commune in solutione huiusmodi facienda dicte Camere, ut prefertur, defecerint in aliquo huiusmodi terminorum, huiusmodi sentencias et penas reincidant, ac Civitas et districtus iidem interdicto ecclesiastico eo ipso subiaceant, sicut prius. Nulli ergo omnino etc. Datum Avinione V. Kal. Marcii, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXVII.

Praelatis per Alamaniam et Bohemiam constitutis, ut pro cessum contra Nicolaum Laurentii habitum promulgent. *Reg. An. X. Secret. ep. 189.*

Clemens episcopus etc. Venerabilibus fratribus Archiepiscopis et Episcopis per Alamaniam et Boemiam constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem etc. Super custodiam gregis dominici superna disponente clemencia constituti studiosiori debemus solercia precavere, ut ovis morbida, ne sua contagione letifera sanas oves inficiat, de ovili domini excludatur, et ut pestifera ipsius infectio latens sub vellere eo clarius ceteris innotescat, quo incognita pluribus posset nocumentum perniciosius generare. Dudum siquidem cum Nicolaus Laurencii Civis Romanus, qui se Tribunum Urbis vocabat, post multos enormes excessus commissos per eum, et graves iniurias, quas deo et sancte matri ecclesie tanquam perditionis filius ausibus temerariis irrogarat, se in profundum malorum inconsulto percipitans, in verba heretica et insana, que asserebat pertinaciter, prout habebat fidedignorum assertio, et declarabat recepta super hoc informatio, prorupisset, Venerabilis frater noster Bertrandus Episcopus Sabinensis, tunc tituli sancti Marci presbiter Cardinalis, in partibus illis apostolice sedis legatus, huiusmodi eiusdem Nicolai perversis et nefandis operibus ex frequentibus fidelium rumoribus intellectis, eundem Nicolaum habens de predictis valde suspectum et graviter diffamatum, nec volens, sicut nec volebat, salva consciencia talia sub connivencia preterire, ipsum Nicolaum in publico diversorum Prelatorum, Nobilium et sindicorum Civitatum et aliarum terrarum provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia, parlamento apud

Montemflasconem Balneoregensis diocesis propterea congregato, auctoritate quarundam litterarum nostrarum, prout ex earum forma poterat, citavit per publice citationis edictum, ut coram eodem Bertrando Episcopo apud dictum locum Montisflasconis in certo competenti peremptorio termino quibusdam articulis sapientibus heresim, de quibus erat, ut premictitur, vehementer suspectus, et apud eum et multas graves personas publice diffamatus, personaliter compareret huiusmodi articulis responsurus, suamque si posset super predictis innocenciam ostensurus, et alios in predicto negocio facturus et recepturus, quod ordo exigeret rationis, debita securitate, ut nullam excusationem posset pretendere, sibi concessa per Episcopum supradictum. Et licet dictus Nicolaus in prefixo sibi termino comparere, aut aliquem, qui eius excusaret absenciam, transmictere non curasset, ac propterea prefatus Episcopus illum reputasset, prout erat, quoad actum huiusmodi exigente iusticia contumacem: volens tamen Episcopus ipse clementer ultra sua merita cum Nicolao agere memorato, ipsum post dictum terminum ad convincendam eius maliciam per dies aliquos prius, quam ad proferendam in eum propter prefatam contumaciam excommunicationis sentenciam procederet, expectavit. Et quia idem Nicolaus comparere coram ipso Ep̄o in dicto Castro Montisflasconis, et in Urbe, ubi etiam presenciam eius potuisset habere, contumaciter recusavit, idem Episcopus eius inobedienciam et superbam contumaciam absque gravi offensa dei, et dicte sedis displicencia non valens amplius tolerare, in ipsum Nicolaum, sicut premictitur, in facto fidei contumacem propter ipsius contumaciam exigente iusticia excommunicationis sentenciam promulgavit. Postmodum vero bone memorie Anibaldus Episcopus Tusculanus, in dictis partibus apostolice sedis legatus ipsius, continuatis eiusdem Bertrandi Episcopi processibus super hiis factis et habitis, receptis quoque super hiis oportunis probationibus, et alias iuris ordine observato, dictum Nicolaum, qui in huiusmodi contumacia per annum et amplius perstiterat animo indurato, velut hereticum per diffinitivam sentenciam, que nulla appellatione suspensa in rem transiit iudicatam, condempnavit, et declaravit eundem tamquam hereticum reputandum, prout in processibus et sentenciis exinde factis et latis, quos et quas tamquam rite habitos et latas ratas et gratas habentes ex certa sciencia duximus confirmandos, plenius continetur. Ne igitur dampnatum statum eiusdem Nicolai, qui in illis partibus dicitur latitare, sinceritatem vestre fidei diu latere contingat, sed simplices fidei zelatores cautius valeant abhominabiles eius versucias evitare, Universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus singuli vestrum per vos vel alium seu alios in ecclesiis atque locis vestrarum Civitatum et diocesum, de quibus expedire videritis, singulis diebus dominicis et festivis, cum populus convenerit ad divina, ac alias in predicationibus publicis sepedictum Nicolaum hereticum fore publice nuncietis, et faciatis ab aliis artius evitari. De nunciacione vero huiusmodi faciatis duo confici publica consimilia instrumenta, quorum unum penes vos retento, reliquum ad nostram Cameram transmittatis. Datum Avinione vi. Kalendas Marcii, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXVIII.

Carolo regi Romanorum, ut Nicolaum Laurentii episcopo Spoletano et sociis ab archiep̄o Pragensi tradendum curet. *Reg. An. X. Secret. fol. 207.*

Clemens episcopus etc. Carissimo in Christo filio Karolo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Cum venerabili fratri nostro Arnesto Archiepiscopo Pragensi demus per alias nostras litteras in mandatis, ut Nicolaum Laurencii civem Romanum de heresi condempnatum Venerabili fratri Iohanni Epiecopo Spoletano, et dilecto filio Rogerio de Molendinonovo Magistro ostiario, et Hugoni de Carlucio familiaribus nostris, latoribus presentium, conducendum ad nos sine difficultate aliqua studeat assignare: serenitatem tuam attente rogamus, quatinus, apud eumdem Archiepiscopum, quod mandatis nostris in hac parte cum effectu pareat, des operam efficacem. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis ix. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXIX.

Hominibus Aquapendentis, ut consiliarii eorum possint eligere unum ex ipsis in rectorem seu potestatem. *Reg. An. X. Com. lib. III. par. II. fol. 102.*

Clemens episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Libenter omnium utilitati prospicimus, sed eorum potissime commoditatibus providemus, qui nobis et ecclesie Romane immediate subiecti preter Romanum pontificem superiorem, aut dominum non agnoscunt. Sane pro parte dilectorum filiorum Universitatis seu Communitatis Terre Aquependentis, nobis et ecclesie Romane immediate subiecte, Urbevetane diocesis nobis fuit nuper expositum, quod licet ab antiquo fuerit observatum, quod in dicta Terra, quociens providendi eidem Terre de Potestate seu Rectore imminebat tempus, Consiliarii dicte terre, qui tunc erant, eligebant quatuor viros probos, quos ad huiusmodi potestarie regimen exercendum ydoneos reputabunt, et eorum nominibus pro parte dictorum Universitatis seu Communitatis .... Rectori provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia, qui erat pro tempore, in et de qua provincia dicta Terra fore dinoscitur, presentatis, idem Rector unum ex eisdem quatuor sic electis eidem Terre in Potestatem seu Rectorem confirmabat: tamen a

paucis temporibus citra ex abusu Rectorum dicte provincie inolevit, quod huiusmodi electione neglecta, dicti Rectores pro libito voluntatis eorum de familiaribus, aut aliis domesticis sui affectionem propriam utilitati publice preferentes, eidem Terre ad potestarie officium inexpertos et minus ydoneos deputarunt, ex quo Terra ipsa frequenter sensit sibi universaliter et particulariter imminere iacturam. Quare pro parte dictorum Universitatis seu Communitatis fuit nobis humiliter supplicatum, ut providere ipsis super hoc de oportuno remedio dignaremur. Nos itaque sincere devotionis affectum, quo dicti Universitas seu Communitas nos et Romanam ecclesiam reverentur, attendentes, et provide volentes eos favore in hac parte prosequi oportuno, huiusmodi supplicationibus inclinati, eidem Universitati seu Communitati auctoritate apostolica tenore presentium indulgemus, ut Consiliarii eorum, qui sunt et erunt pro tempore, quociens tempus providendi eidem Terre de Potestate imminuerit, possint quatuor probos viros fideles eiusdem ecclesie ad huiusmodi potestarie regimen exercendum eligere, et quod huiusmodi sic electorum nominibus Rectori dicte provincie, qui est et erit pro tempore, presentatis, idem Rector illum ex eisdem quatuor, quem ad huiusmodi regimen magis ydoneum reputabit, eidem Terre in Potestatem preficere teneatur. Nulli etc. nostre concessionis infringere etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis III. Kalendas Aprilis, Pont. nostri anno decimo.

CCXX.

Ioannes archiepus Mediolanensis et nepotes sui a sententiis et poenis propter occupationem et detentionem civitatis, comitatus et districtus Bononiensis in eos latis absolvuntur. *Reg. An. X. Com. lib. III. par. II. ep. 713.*

Clemens episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Exuberans matris ecclesie pietas etsi plerumque delinquentes filios verbis corrigat et flagellis, non tamen in eos libenter exasperat iram suam, sed ut ad callem rectitudinis retrahantur ab invio: illis, qui suas culpas humiliter recognoscunt, et ad eam contritis et humiliatis cordibus revertuntur, clemencie sue sinum aperit, et congruis, ne relabantur in lubricum, curis et cautelis adhibitis, exercet in eis misericordie lenitatem. Olim siquidem adversus Iohannem Archiepiscopum Mediolanensem, tunc extra sedis apostolice communionem et graciam existentem, pro eo et super eo, quod idem Archiepiscopus contra iuramenta dudum per eum ecclesie Romane prestita Iacobo et Iohanni de Pepulis fratribus, civibus Bononiensibus, tunc ecclesie Romane rebellibus, ac Civitatem, Comitatum et districtum Bononienses, ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure spectantes, detinentibus indebite occupatos, ad sustinendum et fovendum rebellionem et occupacionem huiusmodi patenter adheserat, et copiosam dederat multitudinem armatorum, ac impediverat, quominus Civitatem, Comitatum et districtum predictos, ad quorum recuperacionem nostre et eiusdem ecclesie gentes, tunc contra Civitatem existentes eamdem, cum potenti exforcio laborabant, ad nostras et eiusdem ecclesie manus possemus reducere, sicut verisimiliter sperabatur, et deinde cum eisdem Iacobo et Iohanne illicitis commerciis habitis, per Galeazium de Vicecomitibus de Mediolano, ipsius Archiepiscopi nepotem, Civitatem et Comitatum et districtum predictos occupaverat et occupatos eciam detinebat; necnon contra eundem Galeazium occasione occupacionis predicte facte per eum nomine et mandato eiusdem Archiepiscopi, et contra omnes et singulos Comites, Barones, Milites et Nobiles, Communia quoque Civitatum, Universitates Oppidorum, Castrorum, Villarum et aliorum quorumcumque locorum, aliasque singulares personas, cuiuscumque status, gradus vel conditionis existerent, eciam si pontificali aut quavis alia dignitate fulgerent, predictis Iohanni Archiepiscopo et Galeazio in rebellione ipsius ecclesie existentibus, et quibuscumque aliis seu alii eorum vel alieno nomine Civitatem Bononiensem predictam, Castra, Villas et loca, districtus et Comitatus eiusdem detinentibus occupata, in occupacione et detencione huiusmodi, vel occasione ipsius directe vel indirecte, publice vel occulte per se vel alium seu alios ministrando gentes armigeras, aut prebendo vel mitti eis faciendo victualia, arma vel quevis alia, seu quovis alio modo ei dantes consilium, auxilium vel favorem, necnon cum eis confederacionem, unionem, colligacionem et societatem facientes seu ligam, nonnullos diversis successive vicibus processus fecimus, requisiciones, moniciones, mandata, citaciones, necnon excommunicacionis, suspensionis et interdicti, aliasque penas et sentencias continentes. Et demum Iohannis Archiepiscopi et Galeazii predictorum contumacia exigente, eosdem Archiepiscopum et Galeazium propter premissa, necnon omnes et singulos clericos et laicos, cuiuscumque status aut condicionis existerent, qui prefatis Archiepiscopo et Galeazio in premissis per se vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte consilium, auxilium vel favorem quomlibet prestiterant, auctoritate processuum per felicis recordacionis Iohannem pp. XXI. predecessorem nostrum contra talia presumentes factorum, tunc per nos lacius expressorum excommunicacionis sentencia innodatos, Civitates insuper et Castra, Villas, Oppida et alia quecumque loca, necnon Civitatum, Castrorum, Villarum, Oppidorum et locorum ipsorum Communia, Universitates et populos, que in premissis vel eorum aliquo culpabilia extiterant, interdicto ecclesiastico subiacere,

ac eos et eorum quemlibet omnibus privilegiis, indulgenciis, graciis, immunitatibus realibus et personalibus per eandem ecclesiam Romanam concessis eisdem, necnon omnibus feudis, honoribus, officiis, iuribus et iurisdictionibus, que ab ipsa Romana et aliis quibusvis ecclesiis obtinebant, privatos esse, ac eos ad illa et similia quelibet, necnon ipsius Galeatii et aliorum omnium et singulorum, qui in premissis vel eorum aliquo per se, vel per alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte dictis Archiepiscopo et Galeazio dederant auxilium, consilium vel favorem, filios et nepotes ad dignitates, personatus, officia et alia quelibet ecclesiastica beneficia cum cura vel sine cura, quovis nomine censerentur, auctoritate qualibet obtinenda usque ad terciam generacionem exclusive redditos inhabiles et indignos, et nichilominus Archiepiscopum et Galeazium antedictos pro eo, quod Civitatem Bononiensem eandem, necnon Castra, Villas et loca huiusmodi iuxta monicionem, requisicionem et mandata nostra predicta restituere contempserant, in excommunicacionis sentenciam per nos in eos occasione huiusmodi promulgatam incidisse, de fratrum nostrorum consilio auctoritate apostolica declaravimus, ipsumque Iohannem Archiepiscopum suspensum fore ab administracione spiritualium et temporalium ecclesie et Archiepiscopatus Mediolanensis auctoritate decrevimus antedicta, prout in litteris nostris inde confectis plenius continetur.

Nuper autem dilecti filii Magister Guillelmus de Arimondis legum doctor Parmensis, et Iohannes de Silva de Sanctonimiate laicus Lucane diocesis, procuratores et nuncii Iohannis Archiepiscopi et Galeazii predictorum, ac Mathei et Bernabonis filiorum quondam Stephani de Vicecomitibus Militum Mediolanensium, Archiepi memorati nepotum, ad infrascripta omnia et singula prosequenda specialiter constituti, prout constant publicis Instrumentis inde confectis coram nobis et eisdem fratribus nostris exhibitis, quorum tenores de verbo ad verbum presentibus fecimus annotari, ad sedem apostolicam pro infrascriptis specialiter destinati, et coram nobis et eisdem fratribus in publico Consistorio, presente ibidem tam prelatorum quam aliorum fidelium multitudine copiosa, procuratorio nomine predictorum Iohannis Archiepiscopi et nepotum se cum omnimoda reverencia presentantes, sponte ac humiliter et devote ore, et prout asserebant, corde confessi fuerunt et recognoverunt, eosdem Iohannem Archiepiscopum et nepotes dudum Iacobo et Iohanni de Pepulis supradictis, tunc nostris et ecclesie prefate rebellibus, predictam Civitatem Bononiensem contra nostram et eiusdem ecclesie voluntatem indebite detinentibus occupatam, in rebellione et detencione huiusmodi gentes omnigeras et alias auxilium, consilium et favorem dedisse, ac deinde eosdem Archiepiscopum, Galeazium, Matheum et Bernabonem, seu alios eorum sciencia, voluntate, mandato et ratihabicione iam dictam Civitatem Bononiensem eiusque Comitatum et districtum pleno iure, ut predicitur, ad Romanam, necnon (Castrum) Lugi ad Ravennatem, et quedam alia Castra et loca in partibus Romandiole ad Romanam et alias ecclesias spectantia, non in nostrum et eiusdem Romane ecclesie contemptum, sed ne Civitas, Comitatus, districtus et Castra predicta ad manus inimicorum suorum non sine status eorum periculo grandi devenirent, occupasse et occupata detinuisse, ac eciam presencialiter detinere, necnon invasisse, aliisque invadentibus, occupantibus et detinentibus Civitates, Castra, Terras et loca alia prefate Romane ecclesie in invasione, [illegible]pacione et detencione huiusmodi auxilium, [illegible]um et favorem dedisse, et omnia et singula in eisdem nostris expressa processibus, non tamen in nostrum et eiusdem ecclesie contemptum, ut premittitur, commisisse, ac in hiis et aliis eiusdem ecclesie rebelles et inobedientes fuisse, necnon multiplicia dampna, iniurias et offensas intulisse et irrogasse nobis et Romane ecclesie prelibate: et quod propterea tam iidem Iohannes Archiepiscopus quam nepotes predictas excommunicacionum, suspensionum, interdictorum, privacionum et inhabilitacionum aliasque sentencias atque penas in predictis nostris et eiusdem predecessoris processibus declaratas incidisse noscuntur. Exposuerunt eciam dictis nominibus reverenter coram nobis et eisdem fratribus procuratores et nuncii supradicti, quod iidem Iohannes Archiepiscopus et nepotes recognoscentes se in premissis graviter excessisse, et inde dolentes ab intimis totis desideriis affectabant, huiusmodi suorum excessuum invio, quo a semitis mandatorum dicte ecclesie matris eorum imprudenter declinaverant, corde contrito et efficaci operum exhibicione dimisso, ad nostram in ipsius Romane ecclesie obedienciam et mandata humiliter et devote redire et in eis perpetuo remanere. Et ut contrictionem et affectum huiusmodi signis evidentium operum demonstrarent, dicti procuratores et nuncii, prout ab eisdem constituentibus specialiter in mandatis habebant, nobis et eidem sedi promiserant solemniter, ac in animas dictorum Archiepiscopi et nepotum ad sancta dei evangelia tacta corporaliter iuraverant, quod Iohannes Archiepiscopus, Galeazius, Matheus et Bernabos supradicti super prestacione favorum et impedimentorum huiusmodi, ac invasionibus, occupacionibus, detencionibus, rebellionibus, inobedienciis, offensis, iniuriis, dampnis, delictis et excessibus supradictis per eos, ut prefertur, commissis stabunt et parebunt realiter cum effectu mandatis nostris ac Romane ecclesie prelibate, ac humiliter recipient et realiter

peragent omnem penam et penitenciam, quam eis et eorum cuilibet pro premissis duxerimus imponendam.

Preterea dicti procuratores et nuncii procuratore nomine sepedicto, prout ex mandatis eis concessis poterant, coram nobis et dictis fratribus sponte recognoverunt et confessi fuerunt, quod ipsa Civitas Bononiensis ac Comitatus et districtus eiusdem, et eorum dominium, merum et mixtum imperium ac omnimoda iurisdictio in temporalibus ad Romanam ecclesiam insolidum pleno iure pertinent et pertinere debent, et pertinuerunt etiam ab antiquo cum omnibus iuribus et pertinenciis suis, ac nos et Romanam ecclesiam esse, et Romanos Pontifices successores nostros, qui pro tempore fuerint, esse debere veros dominos predictorum Civitatis, Comitatus et districtus: et exnunc procuratores ipsi iam dicto nomine ea omnia et singula nobis nostro et successorum nostrorum et Romane ecclesie predictorum nomine recipientibus restituerunt et eciam dimiserunt, nosque et eandem Romanam ecclesiam, quantum in absencia potuerunt, reintegraverunt ad eorum corporalem possessionem et quasi, et in signum et nomine restitucionis et reintegracionis huiusmodi corporalis possessionis, et quasi claves Civitatis eiusdem procuratorio nomine antedicto nobis in eodem publico Consistorio personaliter tradiderunt, et realiter assignarunt, ac promiserunt solemniter et in animas dictorum Archiepiscopi et nepotum, prout ad hoc ab eis speciale mandatum habebant, eciam iuraverunt, quod Archiepiscopus et nepotes predicti, quandocumque nobis placuerit, dictam possessionem et quasi omnium et singulorum predictorum, ad nos et Romanam ecclesiam spectantium, illi seu illis personis, quam seu quas ad hoc duxerimus deputandas, pure, libere, simpliciter, absolute, realiter, plene et integre cum effectu reddent, restituent et assignabunt nostro et successorum ac Romane ecclesie predictorum nomine recipiendam, habendam et tenendam libere et absque impedimento quocumque. Promiserunt eciam solemniter procuratores et nuncii supradicti procuratorio nomine pro dicto Archiepo, quod ipse Archieps exercitum, si quem habet, vel si quis cum suo vel suorum favore seu auxilio habetur, circa Civitatem Imole ad nos et Romanam ecclesiam predictam pleno iure spectantem faciet realiter amoveri, et gentem armigeram, si qua in obsidione dicte Civitatis existit, faciet totaliter revocari. Et si Civitas ipsa Imolensis interim capta esset, aut alias quomodolibet occupata, seu aliqua convenciones vel pacta super statu dicte Civitatis Imolensis forsitan facta forent, idem Archiepiscopus Civitatem eandem Imolensem cum Castris et locis aliis, que de Comitatu Imole occupavit, et omnia et singula inibi occupata per ipsum, vel eius nomine et favore nobis et Romane ecclesie sepedicte plene, libere et integre restituet seu restitui faciet, ac possessionem, detencionem et tenntam eorumdem Civitatis Imolensis et Castrorum ac locorum de Comitatu Imole supradicto dimittet, seu dimitti pacifice et effectualiter faciet nobis et Romane ecclesie supradicte, et pactis quocumque modo factis renunciabit per omnia cum effectu. Promiserunt eciam procuratores et nuncii sepefati procuratorio nomine pro Archiepiscopo et nepotibus supradictis, quod Castrum Lugi predictum eidem ecclesie Ravennati seu eius administratori, et alia Castra seu loca ad ecclesias alias pertinentia per ipsos, vel eorum nomine et favore in dictis Romandiole partibus occupata ipsis eisdem ecclesiis, ad quas pertinent, seu gubernatoribus earumdem libere et expedita restituent et dimittent infra tempus, quod ad hoc duxerimus ordinandum, aut infra idem tempus cum ecclesia Ravennate seu eius administratore predictis de ipso Castro Lugi eorum nomine per tempus, et pro annua congrua pensione, de quibus simul convenerint, retinendo amicabiliter concordabunt: et nichilominus eidem ecclesie seu administratori pro ipso Castro pro tempore, quo illud hactenus tenuerunt, satisfacient competenter.

Preterea prenominati procuratores et nuncii vice et nomine prefatorum Iohannis Archiepiscopi, Galeazii, Mathei et Bernabonis, prout ab ipsis habebant specialiter in mandatis, in prefato Consistorio nobis sponte obtulerunt et promiserunt solemniter, et in ipsorum, quorum procuratores existunt, animas ad sancta dei evangelia tacta corporaliter iuraverunt, quod iidem Archiepiscopus et nepotes pro satisfactione expensarum per nos factarum pro recuperanda, ut prefertur, Civitate Bononiensi predicta, necnon dampnorum et interesse, que nos et ecclesia Romana predicta occasione favorum, impedimentorum, invasionum, occupacionum, detencionum, rebellionum, offensarum, iniuriarum, inobedienciarum, delictorum et excessuum predictorum pertulimus, ac iniuriarum, offensarum et aliorum omnium premissorum emenda nobis et Camere apostolice, omni excepcione remota, dabunt et solvent in Romana Curia, ubicumque fuerit, prefatorum Archiepiscopi et nepotum periculis et expensis Centum milia florenorum boni et puri auri et legalis ponderis de Florentia in duobus terminis infrascriptis, videlicet medietatem dicte summe infra duos menses proxime futuros, et aliam medietatem infra annum extunc proxime secuturum. Promiserunt insuper solemniter et expresse procuratores et nuncii prelibati procuratorio nomine dictorum Iohannis Archiepiscopi et nepotum, et in eorum animas specialiter iuraverunt, prout in ipsorum mandato etiam cavebatur, quod Archiepiscopus, Galeazius, Matheus et Bernabos supradicti statum et honorem nostrum et successorum nostrorum Ro-

manorum Pontificum canonice intrantium, ac fratrum nrorum et ecclesie predictorum imperpetuum pro posse suo fideliter conservabunt, quodque terras nobis et eidem ecclesie Romane mediate vel immediate subiectas non occupabunt, nec ipsas vel ipsarum incolas invadent seu dampnificabunt, nec eos vel eas invadentibus, occupantibus seu dampnificantibus, aut invadere vel occupare seu dampnificare attemptantibus seu nitentibus dabunt auxilium, consilium vel favorem. Promiserunt quoque dicti procuratores nomine sepedicto, quod iidem Archiepiscopus et nepotes ab omnibus nostris ac fratrum nrorum et ecclesie predictorum dampnis, iniuriis, molestiis, rebellionibus, inobedienciis et offensis de cetero realiter et sine fictione qualibet abstinebunt. Rursus promiserunt eciam nobis solemniter et expresse dicti procuratores et nuncii nomine prelibato, et ad sancta dei evangelia, prout ex concessa eis potestate poterant, in animas dictorum constituentium iuraverunt, quod iidem Archiepiscopus, Galeazius, Matheus et Bernabos omnia et singula per eosdem procuratores coram nobis confessata, recognita, oblata, promissa et iurata, et alia supradicta perpetuo habebunt et tenebunt rata, firma et grata, et ea omnia inviolabiliter observabunt, et bona fide cum effectu realiter adimplebunt, quodque ipsa omnia et singula ratificabunt, approbabunt, emologabunt et confirmabunt specialiter et expresse, et iurabunt solemniter ad sancta dei evangelia corporaliter tacta rata, firma et grata habere, tenere ac inviolabiliter observare, et bona fide cum effectu integraliter et realiter adimplere, et contra ipsa vel aliquod eorumdem per se, vel alium seu alios directe vel indirecte aliqua racione, occasione vel causa nullo unquam tempore facere vel venire, et quod de huiusmodi ratificacione, approbacione, emologacione et confirmacione infra quatuor menses, a data presentium numerandos, nobis et sedi predicte mittent et assignari facient publicum et autenticum Instrumentum, seu publica et autentica Instrumenta suorum maiorum sigillorum appensione munita.

Et subsequenter hiis omnibus sic peractis, procuratores et nuncii supradicti procuratorio nomine Iohannis Archiepiscopi, Galeazii, Mathei et Bernabonis predictorum, prout ad hoc ab eisdem speciale mandatum habebant, veniam, graciam et misericordiam ac remissionem pro ipsis Archiepo et nepotibus de premissis favoribus, impedimentis, invasionibus, occupacionibus, detencionibus, rebellionibus, inobedienciis, iniuriis, offensis, excessibus et delictis a nobis flexis genibus suppliciter implorarunt, humiliter supplicantes, ut cum Archiepiscopus et nepotes prefati propter capitales inimicicias, quas habent, commode se non possint apostolico conspectui presentare, ipsique, ut premittitur, devocionem sinceram ac omnimodam reverenciam ad nos et dictam Romanam ecclesiam gerant, et dispositi sint gerere in futurum, et in eisdem devocione et reverencia perpetuo remanere, confessiones, recogniciones, oblaciones, promissiones et prestita iuramenta premissa admittere et acceptare, necnon eosdem Iohannem Archiepiscopum et nepotes ad graciam, obedienciam, favorem et mandata nostra et ecclesie predicte recipere, ipsisque a predictis interdictorum, suspensionum, excommunicacionum, privacionum et inhabilitacionum tam in dictis, quam aliis quibuslibet nostris et eiusdem Iohannis, et quorumcumque aliorum predecessorum nostrorum Romanorum Pontificum, aut quorumlibet aliorum apostolica et alia quavis auctoritate factis processibus declaratis, necnon a quibuscumque aliis sentenciis atque penis spiritualibus seu temporalibus a iure vel ab homine, seu eciam a Constitutionibus sinodalibus vel provincialibus sive nominatim et expresse seu specifice, sive generaliter latis, positis seu inflictis, ac periiuriorum reatibus, quas et quos iidem Archiepus et nepotes occasione favorum, impedimentorum, invasionum, occupacionum, detencionum, auxiliorum et consiliorum, necnon rebellionum, inobedienciarum, dampnorum, offensarum, iniuriarum, delictorum et excessuum predictorum quomodolibet incidissent, vel in quas, si ab eis vel earum aliqua seu aliquibus hactenus absoluti fuissent, forsitan reincidissent, de absolucionis, ac eidem Iohanni Archiepiscopo de ipsius ad administracionem spiritualium et temporalium ecclesie et Archiepiscopatus Mediolanensis predictorum, et tam sibi quam dictis nepotibus de ipsorum ad omnia privilegia, indulgencias, gracias, libertates, immunitates reales et personales, feuda, honores, officia, bona, iura et iurisdictiones, statum et famam huiusmodi restitucionis in integrum, necnon tam eis quam Galeazii, Mathei et Bernabonis predictorum et aliorum omnium, qui predictas sentencias incidissent, vel ut premittitur, reincidissent, filiis et nepotibus de cuiuslibet inhabilitatis et infamie abolicionis ac habilitacionis eorum ad omnia supradicta, ad que per sentencias et processus huiusmodi inhabiles reddebantur, beneficiis providere; et nichilominus cum eodem Iohanne Archiepiscopo super irregularitate, si quam sic ligatus celebrando divina aut immiscendo se illis, non tamen in contemptum clavium, forsan contraxit, dispensare, ac interdicti seu interdictorum et qualibet alias spirituales vel temporales sentencias atque penas, que et quas Civitates, Castra, Ville et alia loca quecumque, eorumque Communia, Universitates et populi pro eo, quod in premissis vel eorum aliquo culpabilia extiterint, aut ipsis Archiepiscopo et nepotibus, vel aliis eorum nomine adheserunt, seu dederint auxilium aut consilium vel favorem, vel alias predictorum vel alicuius eorum occasione incidissent

sen reincidissent, aut quibus propter premissa irretiti forent, seu qnomodolibet snbiacerent, tollere, relaxare et etiam amovere; et insuper, nt absolncionem quarumcumqne singularium personarum, que occasione adhesionis aut auxilii seu consilii vel favoris per eas Archiepiscopo et nepotibns prelibatis, et aliis pro eisdem modo qnolibet in premissis vel eorum aliqno prestitorum essent, vel dici possent huiusmodi penis, sentenciis et processibus vel eorum aliqno seu aliqnibus qnomodolibet irretite, ab eisdem sentenciis atqne penis, necnon personarum ipsorum in integrum restitucionem ad omnia privilegia, indnlgencias, gracias, libertates, immunitates reales et personales, fenda, honores, officia, bona, iurisdictiones, statum et famam huinsmodi, necnon earumdem personarum inhabilitatis sen infamie abolicionem et habilitacionem ad omnia supradicta, ad qne persone ipse per sentencias et processus hniusmodi inhabiles redderentur, cum potestate super irregularitatibns forsan exinde contractis, si opus fuerit, dispensandi in partibus illis committere, presertim cum persone ipse propter earum mnltitudinem et nonnulle ex eis propter paupertatem ipsarum sedem ipsam commode adire non possint, de ipsius sedie clemencia et solita misericordia dignaremur.

Nos igitur, qui vices in terris illius licet immeriti gerimus, qui omnes querit salvos fieri et neminem vult perire, attendentes, qnod sancta mater ecclesia non claudit gremium redeunti, et qnod sicut iusticie debitum exigit, perversis debite castigacionis antitodum adhiberi, sic misericordia suadet conversis veraciter remissionis graciam non negari, exposicionibus, confessionibus, recognicionibns, oblacionibns, promissionibns, iuramentorum prestationibus et aliis supradictis benigne admissis, volentes cum eisdem Archiepo, Galeazio, Matheo et Bernabone et eorum qnolibet super premissis misericorditer agere, Ipsos ad obedienciam, graciam, favorem et mandata nra et eiusdem Romane ecclesie recipimns graciose, eosqne in personis dictorum procuratorum snorum, dictosque procuratores procuratorio nomine pro eis ab omnibus et singulis supradictis excommunicacionum, suspensionum, interdictorum, inhabilitacionum, privacionum et quibuscumqne aliis spiritualibus sen temporalibns, tam per predictos qnam alios qnoslibet nros et eiusdem Iohannis, et quorumcumque aliorum predecessorum nostrorum Romanum Pontificum, aut quorumlibet aliorum apostolica vel alia quavis auctoritate factos processus, aut alias ab homine vel a iure, seu constitutionibns provincialibus aut synodalibus, sive nominatim et expresse seu specifice, sive integraliter latis, positis seu inflictis sentenciis atque penis ac periuriorum reatibus, quas et quos occasione favorum, impedimentorum, invasionum, occupacionum, detencionum, auxiliorum, consiliorum, necnon rebellionum, inobedienciarum, dampnorum, offensarum, iniuriarum, delictorum ac excessuum, et aliorum omnium premissorum, vel alicuius eorum ipsi vel aliquis eorum qnomodolibet incidissent, seu nt premittitur reincidissent, recepto prius a dictis procuratoribus in animas predictorum, qnorum procuratores existunt, de stando et parendo super hiis mandatis ecclesie atqne nris Iuramento, apostolica auctoritate absolvimus, reservata nobis impositione penitencie, de qua pro premissis ipsorum animarum saluti viderimus expedire, ipsumqne Iohannem Archiepiscopum ad administracionem spiritualium et temporalium ecclesie et Archiepiscopatus Mediolanensium predictorum, et tam eum quam Galeazium, Matheum et Bernabonem predictos ad omnia privilegia, indulgencias, gracias et immnuitates reales et personales eis, sen eorum alicui, vel aliqnibus per apostolicam sedem concessa, necnon feuda, honores, officia, bona, iura et iurisdictiones, que commissorum excessnum sen declaracionum nrarum predictorum tempore obtinebant, et in quibus bonis et iuribus non est alii sen aliis tempore date presentium specialiter ius qnesitum, et ad statum et famam, in quibus erant ante patratos per eos, vel aliqnem sen aliquos eorum excessus huiusmodi, in integrum restituimus: ita quod idem Archiepiscopus administrationem predictam libere exercere et tam ipse quam Galeazius, Matheus et Bernabos snpradicti eisdem privilegiis, indnlgenciis, graciis, immunitatibus, feudis, honoribus, officiis, bonis, iuribus et iurisdictionibus nti et gaudere libere ac licite valeant, sicut eis nti et gaudere poterant ante patracionem huiusmodi excessnum et declaraciones nostras predictas. Et nichilominus omnem infamie et inhabilitatis maculam sive notam, quam ipsi vel aliquis eorum premissorum vel alicuius eorum occasione quomodolibet contraxerunt, ac inhabilitatis penam in eorumdem Galeazii, Mathei, Bernabonis et omninm et singulorum aliorum, qui in dictas penas et sentencias incidissent, vel, nt premittitur, reincidissent, filios et nepotes inflictam de apostolice potestatis plenitudine abolemus, et tam Archiepum quam Galeazinm, Matheum et Bernabonem predictos ad huiusmodi privilegia, indulgencias, gracias, immnnitates, feuda, honores, officia, bona et iura, in quibus bonis et iuribus non est alii seu aliis tempore date presentium, nt predicitur, specialiter ius quesitum, ac iurisdictiones et similia et alia qnelibet, necnon dictorum Galeazii, Mathei et Bernabonis et aliorum predictorum filios et nepotes huiusmodi ad beneficia ecclesiastica obtinenda habiles reddimus et habilitamus, declaracione nostra predicta aliquatenus non obstante. Et nichilominus cum eodem Iohanne Archiepo super irregularitate, si quam sic ligatus celebrando divina, aut immiscendo se illis, non tamen in contemptum clavium, forsan contraxit, auctoritate predicta tenore pre-

sentium dispensamus. Et insuper interdicta quecumque seu interdictorum et quaslibet alias spirituales et temporales sentencias atque penas, que et quas Civitates, Castra, Ville et alia loca quecumque, eorumque Communia, Universitates et populi pro eo, quod in premissis vel eorum aliquo culpabilia extiterint, aut ipsis Archiepiscopo et nepotibus vel aliis eorum nomine adheserint, seu dederint auxilium seu consilium vel favorem, vel alias premissorum vel alicuius eorum occasione incidissent seu reincidissent, aut quibus propter premissa vel eorum aliquod irretita forent, seu quomodolibet subiacerent, tollimus, relaxamus et eciam amovemus.

Volumus tamen, quod si Archiepiscopus, Galeazius, Matheus et Bernabos predicti prefatam possessionem eiusdem Civitatis Bononiensis, suique Comitatus et districtus, ac omnium et singulorum Castrorum et locorum in partibus Romandiole existentium ad nos et Romanam ecclesiam quomodolibet pertinentium, que per eos vel alios eorum nomina et favore occupata tenentur, illi vel illis personis, quam vel quas ad hoc duxerimus deputandas, nostro et Romane ecclesie nomine recipientibus, quandocumque super hoc ex parte nostra vel eiusdem sedis fuerint requisiti, ac Castrum Lugi predictum eidem Ravennati ecclesie vel eius administratori infra sex mensium spacium, a data presentium computandum, nisi interim cum eisdem de illo retinendo, ut premittitur, concordarent, necnon alia Castra et loca, ad alias ecclesias in eisdem partibus Romandiole pertinentia, ecclesiis ipsis, ad quas pertinent, infra tempus, quod ad hoc duxerimus ordinandum, pure et libere, simpliciter, absolute et realiter, plene et integre cum effectu non reddiderint, restituerint et assignaverint, aut si ipse Archiepiscopus exercitum, si quem habet, vel si quis cum suo vel suorum favore seu auxilio habetur, necnon battifollia seu basticas quecumque, que habentur, vel sunt circa Civitatem Imole supradictam, non fecerit realiter amoveri, et gentem armigeram, si qua in obsidione dicte Civitatis existit, totaliter non revocaverit, aut si ipse Archiepiscopus, quod absit, (si) Civitas ipsa interim capta esset, seu alias quomodolibet occupata, aut aliqua convenciones vel pacta super statu Civitatis eiusdem forsitan facta forent, Civitatem eandem Imolensem cum Castris et locis, que de dicto Comitatu Imole occupavit, et omnia et singula occupata per ipsum vel eius nomine et favore nobis et Romane ecclesie sepedicte plene, libere et integre non restituerit seu restitui fecerit, ac possessionem et detencionem Civitatis Imole ac Castrorum et locorum de dicto Comitatu Imole predictorum, que per eum vel alios eius nomine et favore, ut premittitur, occupata tenentur, nobis et eidem Romana ecclesie non dimiserit, seu dimitti fecerit et effectualiter infra tempus ordinandum a nobis, ac pactis predictis quocumque modo factis per omnia non renunciaverit cum effectu, aut si dicti Archiepiscopus, Matheus, Barnabos et Galeazius dictam summam Centum milium florenorum nobis et predicte Camere in predictis terminis non solverint, ut prefertur, aut si ipsi aliquas terras eidem ecclesie Romane quomodolibet subiectas occupaverint, aut ipsas vel earum incolas invaserint seu dampnificaverint, aut eos vel eas invadentibus, occupantibus seu dampnificantibus, aut invadere seu occupare vel dampnificare attemptantibus seu nitentibus dederint auxilium, consilium vel favorem; et insuper si premissa omnia coram nobis per dictos procuratores confessata, recognita, oblata, promissa et iurata non ratificaverint, approbaverint, emologaverint et confirmaverint specialiter et expresse, et non iuraverint solempniter ad sancta dei evangelia corporaliter tacta rata, firma et grata habere, tenere et inviolabiliter observare, ac bona fide et cum effectu et realiter adimplere, et contra ipsa vel eorum aliquod per se vel alium seu alios directe vel indirecte aliqua ratione, occasione vel causa nullo unquam tempore facere vel venire, aut si de ratificacione, approbacione, emologacione, confirmacione ac iuramento predictis, que, ut premittitur, facere debent infra prefatum quatuor mensium spacium, nobis et sedi predicte huiusmodi publicum et autenticum Instrumentum seu publica et autentica Instrumenta manu publici vel publicorum Notariorum confecta, suorumque sigillorum maiorum appensione munita non miserint et assignari fecerint, ut prefertur, absolucio, restitucio, habilitacio, abolicio et dispensacio nostre predicte habeantur penitus pro non factis, et quod ipsi vel illi aut ille ex eis, qui huiusmodi Civitatum, Castrorum et locorum reddicionem, restitucionem aut predicte florenorum summe solucionem, necnon ratificacionem, emologacionem et confirmacionem, Instrumentorum missionem et assignacionem, aut si dictus Archiepiscopus exercitum et battifollia seu basticas amoveri, aut gentem predictam revocari non fecerit, aut dictis pactis non renunciavit, ut superius est expressum, in predictas penas et sentencias, quibus antea tenebantur, recidant ipso facto. De absolucione vero singularium personarum, que Archiepiscopo et nepotibus supradictis in premissis vel eorum aliquo prestiterint consilium, auxilium vel favorem, aut alias predictas penas et sentencias quomodolibet incurrerint, disponere et ordinare intendimus, prout animarum eorum saluti viderimus expedire.

Demum vero quia dum predictam Civitatem Bononiensem ad manus nostras, ut prefertur, reduceret, volebamus, quondam Obizo Marchio Estensis et quondam Mastinus da Lascala nobis et eidem Romane ecclesie in guerra propter

hec contra dictos Archiepiscopum et nepotes ac gentes suas habita auxilium, consilium et favorem fideliter prestiterunt, volumus et pront in tractatu inter Romanam ecclesiam supradictam et ipsum Archiepiscopum super hiis habito extitit concordatum, districte mandamus prefatis Archiepiscopo et nepotibus in virtute sancte obediencie et sub pena, quam in eis propter hoc decreverimus imponendam, quatenus ipsi Archiepiscopus et nepotes solemniter promittere debeant, quod filios et heredes Obizonis Marchionis et Mastini prefatorum habebunt et tenebunt de cetero pro amicis, ac pacem et concordiam habebunt et nutrient cum eisdem, ipsisque filiis et heredibus, et omnibus et singulis aliis personis, que eosdem Archiepiscopum et nepotes in guerra huiusmodi offendissent, totaliter remittant omnes iniurias et offensas, quas in predicta guerra seu eius occasione ab eorum prenominatis partibus recepissent, nobisque et apostolice Camere de promissione et remissione huiusmodi litteras patentes eorum sigillis munitas, vel Instrumenta publica infra quatuor menses a data presentium numerandos studeant destinare. Nosque viceversa dilectos filios nobiles viros Loysium, Guidonem, Philippum, Feltrinum et Hugolinum de Gonzaga milites Mantuanos, ac Iacobum et Iohannem de Pepulis antedictos, eorumque filios et omnes alias et singulas personas, que Archiepiscopo et nepotibus prelibatis in occupacione et detencione Civitatis, Comitatus et districtus Bononiensium predictorum contra nos et eandem Romanam ecclesiam favorem ac consilium et auxilium prestiterunt, ad graciam, benevolenciam nostram et apostolice sedis recipimus gratiose, eis omnes iniurias et offensas nobis et ecclesie prefate in premissis quomodolibet per eosdem illatas de solita dicte sedis clemencia remittentes, dictisque filiis et heredibus prefatorum Marchionis et Mastini in eadem virtute sancte obediencie et sub pena, quam eis propter hoc decreverimus imponendam, districte mandamus, quatenus solemniter promittere debeant, quod iam dictos Archiepiscopum et nepotes habebunt et tenebunt de cetero pro amicis, ac pacem et concordiam habebunt et nutrient cum eisdem, ipsisque Archiepiscopo et nepotibus ac omnibus et singulis aliis personis, que dictos quondam genitores eorum in guerra huiusmodi offendissent, totaliter remittant omnes iniurias et offensas, quas in predicta guerra seu eius occasione ab eisdem Archiepo et nepotibus recepissent, nobisque et apostolice Camere de promissione et remissione huiusmodi litteras patentes eorum sigillis munitas, vel instrumenta publica infra eosdem quatuor menses studeant destinare.

Tenores vero Instrumentorum, procuracionum seu mandatorum premissorum tales sunt.

In nomine domini Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo Trecentesimo Quinquagesimo primo, Indictione quinta, die Sabbati vicesimoquarto mensis Septembris, Reverendus in Christo pater et dominus, dominus Iohannes Vicecomes de Mediolano dei et apostolice sedis gracia sancte Mediolanensis ecclesie Archiepiscopus, ac eiusdem Civitatis et plurium aliarum Civitatum in partibus Lombardie Gubernator generalis, suo proprio nomine fecit, creavit, constituit et ordinavit discretos viros dñum Guillelmum de Arimondis de Parma, legum doctorem, et Iohannem de Silva de S. Miniate Lucane diocesis, Cancellarium suum, ambos ibidem presentes et presens mandatum sponte suscipientes, et quemlibet ipsorum insolidum, ita quod occupantis condicio melior non existat, sed quod unus ipsorum inceperit, alter prosequi valeat et finire, suos veros, certos ac legitimos procuratores, ambasiatores et nuntios speciales, et quicquid melius esse vel dici possint, cum pleno, libero, generali et speciali mandato ad omnia et singula infrascripta, et quelibet alia in eis connexa vel dependentia ab eisdem: videlicet ad comparendum pro eo et eius nomine cum omni plenitudine devocionis et reverencie coram Sanctissimo patre et dño nostro, domino Clemente digna dei providencia sancte Romane ac universalis ecclesie dignissimo summo Pontifice, et coram sacro Collegio Reverendissimorum patrum et dominorum eiusdem sancte Romane ecclesie Cardinalium, et coram quibuscumque aliis dominis Auditoribus, Iudicibus, Commissariis et aliis, qui per prefatum dominum summum Pontificem, seu per prefatos Reverendissimos dominos Cardinales super negociis infrascriptis fuerint deputati; et ad sponte recognoscendum et humiliter confitendum nomine quo supra, quod merum et mixtum imperium et omnimoda iurisdictio temporalis in Civitate Bononie, et eius districtu, diocesi et Comitatu, ac dominium eorumdem cum omnibus iuribus et pertinenciis ab antiquo pertinuerunt, et nunc pertinent et pertinere debent insolidum ad sanctam Romanam ecclesiam et prefatum sñum patrem dominum Clementem VI. et omnes Romanos Pontifices successores suos canonice intrantes esse veros dominos pleno iure predictorum Civitatis Bononie, et suorum Comitatus, territorii et districtus; et ad confitendum et recognoscendum ore et corde contrito humiliter et devote omnes excessus et omnia delicta, ac iniurias, offensas, rebelliones et inobediencias contra prefatos dominum summum Pontificem, dominos Cardinales et sanctam Romanam ecclesiam, seu quaslibet alias singulares et particulares ecclesias et personas ecclesiasticas occasione occupacionis et detencionis Civitatis Bononie, ac territorii, Comitatus et districtus eiusdem ad predictos dominum papam et Romanam ecclesiam pertinentium pleno iure, et occasione occupacionis et detencionis quarumlibet aliarum terrarum, villarum et Castrorum occupatorum extra territo-

rium Civitatis Bononiensis in partibus Romandiole ad ipsam Romanam ecclesiam et alias particulares ecclesias pertinentium, per ipsum dominum Archiepiscopum vel alios suo nomine, et pro ipso suis sciencia, paciencia, voluntate, iussibus, ratihabicione vel mandato quomodolibet illatas ac perpetratos et perpetrata; et ad petendum et obtinendum cum omni humilitate, subiectione et reverencia coram prefatis sanctissimo patre domino summo Pontifice et dominis Cardinalibus et aliis Iudicibus, Auditoribus et Commissariis, qui super predictis seu infrascriptis negociis fuerint deputati, communiter vel divisim, in Consistoriis tam publicis quam privatis, et alibi ubicumque veniam, indulgenciam, absolucionem et remissionem de predictis omnibus et singulis excessibus, inobedienciis, iniuriis et offensis ac rebellionibus et delictis, qui vel que per dictum dominum Iohannem Archiepiscopum fuissent seu dicerentur fuisse commissi seu commissa, seu per quoscumque alios de ipsius domini Archiepiscopi sciencia, paciencia, voluntate, iussibus vel mandato seu ratihabicione, et eciam occasione occupacionis Castri Lugi ad Ravennatem ecclesiam pertinentis, et quarumlibet aliarum terrarum et Castrorum ac locorum per ipsum, vel alios suis nomine, auxilio vel favore occupatarum et occupatorum ad prefatam sanctam Romanam ecclesiam seu alias quasvis ecclesias pertinentium et spectantium; et ad promittendum solemniter et iurandum in animam ipsius domini Iohannis Archiepiscopi, de stando et parendo realiter cum effectu mandatis prefatorum sanctissimi patris domini summi Pontificis, dominorum Cardinalium et sancte Romane ecclesie super et pro delictis, iniuriis, offensis, inobedienciis, rebellionibus et excessibus supradictis; et ad recipiendum humiliter et receptam realiter peragendum omnem penitenciam et penam, quam idem dominus papa ipsi domino Iohanni Archiepiscopo pro predictis duxerit imponendam.

Item ad libere et realiter offerendum, restituendum et resignandum eidem Sanctissimo patri et ecclesie memorate, vel cui seu quibus idem Sanctissimus pater mandaverit, predictam Civitatem Bononiensem, et suum Comitatum, territorium et districtum per ipsum dominum Archiepiscopum seu eius nomine occupata et detenta, et ad reintegrandum pure, simpliciter et absolute, et absque aliqua condicione prefatum dominum summum Pontificem et Romanam ecclesiam ad plenam, integram et pacificam possessionem et quasi predicte Civitatis Bononie, et suorum Comitatus, territorii et districtus, etiam in Romana Curia per assignacionem et tradicionem clavium Civitatis predicte tradendarum in signum huiusmodi tradicionis, restitucionis et reintegracionis predicte corporalis possessionis vel quasi; et ad promittendum solemniter et iurandum nomine et in animam predicti domini Iohannis Archiepiscopi constituentis, quod prefatus dominus Iohannes Vicecomes et Archiepiscopus illi vel illis, quem vel quos predictus dominus papa nomine ipsius et Romane ecclesie deputaverit ad recipiendum, realem et corporalem possessionem predicte Civitatis Bononie, et suorum Comitatus, territorii et districtus cum omnibus iuribus et pertinenciis suis pure, libere, simpliciter et absolute et realiter cum effectu, et absque aliqua condicione restituet et dimittet, quandocumque fuerit ex parte domini pape vel Romane ecclesie requisitus, seu infra tempus, quod ipse dominus papa ad hoc duxerit ordinandum; et ad promittendum solemniter nomine ipsius domini Iohannis Archiepiscopi, quod ipse dominus Iohannes Archiepiscopus exercitum, quem habet, vel cum eius favore seu auxilio habetur circa Civitatem Imole ad Romanam ecclesiam pleno iure spectantem, faciet realiter amoveri, et gentem armigeram in obsidione dicte Civitatis existentem faciet totaliter revocari. Et si, quod absit, Civitas ipsa Imolensis interim capta esset, seu alias quomodolibet occupata, seu aliqua convenciones vel pacta super statu dicte Civitatis facta forent, ipse dominus Archiepiscopus predictam Civitatem Imolensem cum Comitatu Imole, de quo multa Castra occupavit, et omnia et singula occupata per ipsum dominum Archiepiscopum, vel eius nomine et favore dicto domino pape et Romane ecclesie plene, libere et integre restituet, seu restitui faciet, ac possessionem, detencionem et tenutam dictorum Civitatis et Comitatus dimittet seu dimitti pacifice et cum effectu faciet ecclesie supradicte, et pactis quocumque modo factis renunciabit per omnia cum effectu, et quod etiam Castrum Lugi predictum libere et expedite restituet Archiepiscopo Ravennati seu gubernatori ecclesie Ravennatis infra tempus, quod idem dominus papa duxerit ordinandum. Et ad promittendum solemniter et bona fide de dando et solvendo pro satisfactione omnium expensarum factarum per dictum dominum papam pro recuperanda Civitate Bononiensi, necnon dampnorum et interesse, que dominus papa et ecclesia Romana occasione favorum et impedimentorum, occupacionum, detencionum et aliorum offensarum, iniuriarum, inobedienciarum, delictorum et excessuum predictorum pertulerunt, ac iniuriarum, offensarum et aliorum omnium premissorum emenda predicto dño pape et Camere apostol., omni excepcione remota, in Romana Curia, ubicumque fuerit, predicti dñi Archiepi periculis et expensis Centum milia florenorum boni auri et legalis ponderis de Florencia in duobus terminis infrascriptis, videlicet medietatem dicte summe infra duos menses proxime futuros, et aliam medietatem infra annum proxime secuturum; et ad petendum humiliter et reverenter, ac impetrandum et obtinendum pro prefato domino Iohanne Archiepiscopo plenam et integram abso-

lucionem omnium sentenciarum et excommunicacionum, suspensionum et interdictorum, privacionis honorum et inhabilitatis persone, et omnium sentenciarum latarum et impositarum, tam per predictum dominum summum Pontificem, quam per felicis recordacionis dominum Iohannem papam XXII. et per suos predecessores, seu qualitercumque promulgatarum a canone vel ab homine, quas predictus dominus Iohannes Archiepiscopus propter predictas occupaciones et detenciones Civitatis et Comitatus, territorii, districtus, locorum et Castrorum predictorum quomodolibet incurrisset vel reincidisset; et ad petendum et obtinendum ipsum dnum Iohannem Archiepiscopum restitui ad gratiam et favorem dicti domini nostri pape et ecclesie Romane, et ad administracionem spiritualem et temporalem dicti sui Archiepiscopatus et ecclesie Mediolanensis, necnon in integrum ad omnia feuda, honores, iura et iurisdictiones, privilegia, immunitates reales et personales, omnimodam habilitatem persone et omnes gracias temporales et spirituales, quas a prefato domino summo Pontifice et suis successoribus, vel a sede apostolica recepisset, et ad omnem famam et plenum et integrum statum, et ad omnes actus spirituales et temporales, in quibus sua persona et status eius essent, reperirentur seu dici possent propter predictas occupaciones et detenciones lesi, vel in aliquo diminuti, et in omnibus et per omnia, sicut et in quo erat, antequam per eum seu alios eius nomine fuissent facte occupacio et detencio supradicte.

Et ad petendum et suppliciter requirendum cassari, tolli et aboleri omnes processus spirituales et temporales, qualitercumque et per quemcumque contra predictum dominum Archiepiscopum et contra quoscumque alios, qui predicto domino Archiepiscopo dedissent in predictis occupacionibus, detencionibus, rebellionibus, iniuriis, offensis et excessibus committendis seu commissis auxilium, consilium vel favorem, factos et habitos causis, racionibus et occasionibus antedictis; et ad petendum, quod absolucio omnium aliarum singularum personarum, que occasione seu racione adhesionis, consilii vel favoris in predictis exhibitorum essent, seu dici possent in dictis processibus irretite, committatur in partibus Lombardie aliquibus prelatis vel religiosis, qui auctoritate apostolica possint absolvere de premissis; et ad petendum relaxari omnia et singula interdicta omnium et singulorum Civitatum, terrarum, castrorum et locorum, qui vel que dedissent vel prestitissent predicto domino Iohanni Archiepiscopo ad committendum predicta auxilium, consilium vel favorem, propter que subiacerent alicui ecclesiastico interdicto, et ad petendum tolli, cassari et relaxari omnes alias penas temporales et spirituales, quas predicte Communitates vel earum alique incurrissent, incidissent vel reincidissent occasione favoris, consiliorum et auxiliorum prestitorum seu adhesionis habite per eas ipsi domino Iohanni Archiepiscopo in occupacione et detencione predictis; et ad promittendum et iurandum in animam ipsius domini Iohannis Archiepi de conservando statum et honorem domini summi Pontificis, dominorum Cardinalium et sancte Romane ecclesie, et de non occupando, invadendo seu dampnificando terras sancte Romane ecclesie mediate vel immediate subiectas, et incolas earum, et de non dando invadentibus, occupantibus vel dampnificantibus, et invadere, occupare et dampnificare volentibus ipsas terras et subditos ipsius ecclesie consilium, auxilium vel favorem; et ad promittendum et se obligandum efficaciter de abstinendo ab omnibus ipsorum domini summi Pontificis, et dominorum Cardinalium et sancte Romane ecclesie iniuriis, dampnis, molestiis et offensis; nec non ad supplicandum, petendum et obtinendum, quod per prefatum dominum papam tollantur, cassentur, amoveantur et aboleantur omnes et singule diffamaciones facte publice vel occulte, et omnes et singule declaraciones, accusaciones, denunciaciones, inquisiciones et processus, qui vel que qualitercumque in Consistoriis, vel extra Consistoria ad peticionem, denunciacionem aut instanciam quorumcumque facti et facte fuisse, qualitercumque assererantur in Curia Romana contra et adversus dominum Iohannem Archiepiscopum supradictum; et ad consentiendum nomine ipsius domini Archiepi et pro eo, quod in huiusmodi concordia et reconciliacione includantur pro parte ecclesie illi de Lascala et Marchio Estensis, et pro parte dicti domini Archiepiscopi includantur illi de Gonzaga de Mantua et illi de Pepulis de Bononia; et ad obligandum solemniter et efficaciter cum omnibus promissionibus et clausulis oportunis et aliis, de quibus prefato domino pape, vel alii seu aliis commissario seu commissariis deputato seu deputatis super hiis ab eodem domino nostro papa videbitur expedire, suprascriptum dominum Iohannem Archiepiscopum et heredes suos, et omnia sua bona propria et patrimonialia, mobilia et immobilia, presentia et futura pro predictis et infrascriptis omnibus et singulis bona fide adimplendis et inviolabiliter observandis; et ad faciendum pro dicto domino Iohanne Archiepiscopo et eius nomine omnes et singulas promissiones, convenciones et obligaciones eciam cum iuramenti et penarum adiectionibus, sicut ipsi procuratores obligare predictum dominum Iohannem Archiepiscopum, et eius bona cum pena vel sine pena voluerint et decreverint. Constituit eciam idem dominus Iohannes Archiepiscopus dictos procuratores, et utrumque ipsorum insolidum ad sponte supponendum et submittendum ipsum dominum Iohannem Archiepum pro observacione, et implemento omnium premissorum, et infrascriptorum iurisdi-

ctioni et cohercioni Reverendi patris domini... Camerarii domini pape, et Auditoris ipsius dñi pape seu eius Camere, et Locumtenentis eiusdem Auditoris; et ad audiendum et recipiendum omnem preceptum et mandatum et quaslibet sentencias spirituales et temporales, quod et quas ipsi domini Camerarius, Auditor seu Locumtenens pro predictis observandis et adimplendis facere, et ferre voluerint quandocumque et qualitercumque contra dominum Iohannem Archiepiscopum supradictum, seu eosdem procuratores vel alterum eorum nomine ipsius et pro eo; Promittens predictus dominus Iohannes Archiepiscopus tam suo proprio et privato nomine, quam omni alio nomine, quo prefatus Sanctissimus pater eiusdem domini Iohannis Archiepiscopi, seu dictorum procuratorum sive alterius eorum promissiones et obligaciones duxerit acceptandum, michi notario infrascripto ut publice persone, stipulanti et recipienti vice et nomine dictorum domini pape et dominorum Cardinalium et Romane ecclesie, et omnium aliorum quorum interest vel poterit interesse, cum obligacione et ypotheca omnium suorum bonorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum firmiter et realiter stare, parere et obedire huiusmodi sentenciis proferendis et processibus faciendis pro predictis et occasione predictorum, et solvere de suo proprio, et satisfacere de hiis et pro hiis, que in eisdem sentenciis fuerint indicata; et ad renunciandum omnibus et singulis legibus, constitucionibus et decretis canonicis et civilibus, et omnibus aliis statutis et consuetudinibus ac privilegiis et favoribus, in integrum restitutionibus et aliis exceptionibus, replicacionibus et auxiliis quibuscumque, quibus predictus dominus Iohannes Archiepiscopus contra factum seu contra promissiones, obligaciones et contractus predictorum suorum procuratorum et cuiuslibet eorum posset aliquo colore quesito se excusare, defendere, contrafacere vel teneri; et ad prestandum in animam ipsius dñi Iohannis Archiepiscopi quodlibet aliud et cuiuslibet alterius generis iuramentum, super quo prefati procuratores vel eorum alter per prefatos Sanctissimum patrem et dominos Cardinales, seu Auditores et Commissarios ad robur et perpetuam firmitatem omnium agendorum et complendorum circa predicta, seu eis connexa et dependentia ab eisdem fuerint requisiti seu fuerit requisitus, seu quod ipsi procuratores vel alter eorum prestandum duxerint seu duxerit pro observancia predictorum; et generaliter ad promittendum, dicendum et faciendum omnia et singula, que circa predicta et quolibet predictorum predictis procuratoribus vel alteri eorum decentia et convenientia vel utilia videbuntur, et que per prefatos Sanctissimum patrem et dominos Cardinales, seu alios commissarios a dicto domino papa deputatos a predictis suis procuratoribus vel eorum altero in predictis fuerint requisita; Dans predictus dominus Iohannes Archiepiscopus predictis suis procuratoribus et cuilibet eorum insolidum circa predicta, ac eis connexa et dependentia ab eisdem et quolibet predictorum plenum, liberum et generale mandatum cum plena, libera et generali administracione, et speciale in omnibus illis casibus, in quibus alicuius iuris disposicione exigitur speciale, eciam si maiora sint hiis, que in presenti procuratorio continentur, ita quod predicti sui procuratores et eorum quilibet possint et possit in predictis, et circa predicta pro predicto dño Iohanne Archiepō et eius nomine omnia et singula facere, petere, obtinere, recipere, promittere, iurare, et omnes et singulas renunciaciones facere, et predictum dominum Iohannem Archiepiscopum et eius bona mobilia et immobilia, presentia et futura obligare, et generaliter omnia et eciam singula specialiter et expressim facere integraliter et perfecte, que predictus dñus Iohannes Archiepiscopus promittere, obligare et facere posset, si in omnibus et singulis supradictis presens adesset; Promittens eciam dictus dominus Iohannes Archiepiscopus michi notario infrascripto, stipulanti et recipienti nomine et vice prefati dñi summi Pontificis et sancte Romane ecclesie, et omnium et singulorum quorum interest vel interesse poterit in futurum, se perpetuo habiturum firma, rata et grata omnia et singula, que per predictos suos procuratores et eorum quemlibet promissa, iurata, obligata, renunciata et facta fuerint in premissis, et quolibet premissorum, et se illa et eorum quodlibet servaturum, et bona fide adimpleturum cum effectu, sicut promissa, obligata, renunciata vel iurata fuerint per eosdem procuratores vel alterum eorumdem; Promittens insuper idem dominus Iohannes Archiepiscopus, et ad solemniter pro eo promittendum constituens dictos procuratores et utrumque ipsorum insolidum, quod ipse dominus Archiepiscopus omnia et singula, que per ipsos procuratores vel alterum eorum in et super premissis et quolibet premissorum facta, gesta, promissa, obligata, iurata et renunciata fuerint, ratificabit et approbabit, emologabit et confirmabit expresse, et iurabit ad sancta dei evangelia, eis tactis, ea omnia perpetuo rata et firma habere et retinere, et contra ipsa vel aliquod predictorum nullo unquam tempore facere, vel venire de iure vel de facto per se vel alium seu alios directe vel per obliquum, seu aliqua ratione, occasione vel causa, que dici vel excogitari possit, et quod (de) huiusmodi ratificacione, approbacione, emologacione et confirmacione infra quatuor menses, post(quam) gesta, facta, promissa, obligata, iurata et renunciata fuerint, mittet eidem dño pape et Romane ecclesie publicum instrumentum manu autentici notarii

confectum, et ipsius domini Iohannis Archiepiscopi sigillo pendenti munitum, obligando suo proprio nomine et pro se et heredibus suis michi notario recipienti nominibus antedictis pro predictis omnibus et singulis attendendis et observandis omnia sua bona mobilia et immobilia, presentia et futura, et eciam si sint talia, que in generali obligacione non veniant sive cadant, que omnia et singula pro illis, quorum in futurum poterit quomodolibet interesse, exnunc prout extunc precario se constituit possidere.

Preterea idem dominus Archiepiscopus bona fide promisit michi notario, stipulanti et recipienti ut supra, presens mandatum non revocare in toto vel in aliqua sui parte, donec omnia et singula in hoc instrumento contenta plenarie fuerint facta, gesta, completa et execucioni mandata sub obligacione premissa, Mandans et concedens michi notario infrascripto, ut de predictis omnibus et singulis publicum conficerem instrumentum. Actum Mediolani in Curia habitacionis prefati domini Iohannis Archiepiscopi Mediolanensis etc. in eius Camera cubiculari sita in palacio novo prefati domini respiciente versus Verzanum, Presentibus ibidem Nobilibus viris dominis Guillelmo ex Marchionibus de Pallavicinis, filio quondam dñi Cazani de Burgo sancti Donini Parmensis diocesis, Iohanne de Besozero, filio quondam domini Oldradi, Cive Mediolanensi, Fulchino de Schitiis Iurisperito, filio quondam domini Paxini, Cive Cremonensi, omnibus militibus, Bonincontro de sancto Miniate Lucane diocesis, et Iohannolo Mondella dicto Ferrario, filio quondam domini Mondelli, Cive Mediolanensi, omnibus prefati domini Archiepiscopi consiliariis, ac Iohannolo Mondella filio quondam domini Pagani, similiter Cive Mediolanensi, eiusdem domini Archiepiscopi Thesaurario, omnibus notis et ad premissa vocatis testibus specialiter et rogatis.

Ego Bertolus Bolgaronus, filius quondam Ugini, Civis Mediolanensis, auctoritate Imperiali notarius publicus prefatique domini Archiepiscopi notarius et scriba, premissis omnibus et singulis presens fui, et de mandato ipsius domini Archiepiscopi hoc instrumentum rogatus tradidi, scripsi et subscripsi, meoque solito signo signavi in testimonium premissorum.

In nomine domini Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimo primo, Indictione quinta, die Iovis vicesimo nono mensis Septembris, Magnificus et egregius miles dominus Matheus de Vicecomitibus de Mediolano, filius quondam domini Stephani de Vicecomitibus de Mediolano militis, fecit, creavit etc. ut supra.

In nomine domini Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimo primo, Indictione quinta, die Iovis vicesimo secundo mensis Septembris, Magnificus et egregius miles dominus Bernabos de Vicecomitibus de Mediolano, filius quondam domini Stephani de Vicecomitibus de Mediolano militis, fecit, creavit etc. ut supra.

In nomine domini Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimo primo, Indictione quinta, die Sabbati vicesimo quarto mensis Septembris, Magnificus et egregius miles dominus Galeazius de Vicecomitibus de Mediolano, filius quondam dñi Stephani de Vicecomitibus de Mediolano militis, fecit, creavit etc. ut supra.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre receptionis, absolucionis, restitucionis, abolicionis, habilitacionis, dispensacionis, relaxacionis, ammocionis, voluntatis, mandati et remissionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Avinione v. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXXI.

Iacobus et Ioannes de Pepulis a sententiis et poenis sibi inflictis occasione praedictae occupationis etc. absolvuntur.
Reg. An. X. Com. lib. III. par. II. fol. 169.

Clemens episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Exuberans matris ecclesie pietas etsi plerumque delinquentes filios verbis corrigat et flagellis, non tamen in eis libenter exasperat iram suam, sed ut ad callem rectitudinis retrahantur ab invio, illis maxime, qui suas culpas humiliter recognoscant, et ad eam contritis et humilitatis cordibus revertantur, clemencie sue sinum aperit, et congruis, ne relabantur in lubricum, curis et cautelis adhibitis, exercet in eis misericordie lenitatem. Olim siquidem adversus venerabilem fratrem nostrum Iohannem Archiepiscopum Mediolanensem, tunc extra sedis apostolice communionem et graciam existentem, pro eo et super eo, quod idem Archiepiscopus contra iuramenta dudum per eum ecclesie Romane prestita Iacobo et Iohanni de Pepulis fratribus, Militibus Bononiensibus, tunc ecclesie Romane rebellibus ac Civitatem, Comitatum ac districtum Bononienses, ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure spectantes, detinentibus indebite occupatos, ad sustinendum et favendum rebellionem et occupacionem huiusmodi patenter adheserat et copiosam dederat multitudinem armatorum, ac impediverat, quominus Civitatem, Comitatum et districtum predictos, ad quorum recuperacionem nostre et eiusdem ecclesie gentes, tunc contra Civitatem existentes eandem, cum potenti exforcio laborabant, ad nostras et eiusdem ecclesie manus possemus reducere, sicut verisimiliter sperabatur, et deinde cum eisdem Iacobo et Iohanne illicitis commerciis habitis, per dilectum filium Galeazium

de Vicecomitibus de Mediolano, ipsius Archiepiscopi nepotem, Civitatem, Comitatum et districtum predictos occupaverat et occupatos eciam detinebat; necnon contra eundem Galeazium occasiona occupacionis predicte facte per eum nomine et mandato ipsius Archiepiscopi, et contra omnes et singulos predictis Iohanni Archiepiscopo et Galeazio in rebellione ipsius ecclesie existentibus, et quibuscumque aliis seu alii eorum vel alieno nomine Civitatem Bononiensem predictam et Castra, villas et loca, districtus et Comitatus eiusdem detinentibus occupata, in occupacione et detencione huiusmodi, vel occasione ipsius directe vel indirecte, publice vel occulte per se vel alium seu alios ministrando gentes armigeras, aut prebendo vel mitti eis faciendo victualia, arma vel quevis alia, seu quovis alio modo eis dantes consilium, auxilium vel favorem, necnon cum eis confederacionem, unionem, colligacionem et societatem facientes seu ligam, et insuper contra Iacobum et Iohannem de Pepulis supradictos pro eo, quod contra fidelitatem debitam et iuramenta per eos nobis et eidem ecclesie prestita contra nos et ecclesiam ipsam, ut prefertur, spiritum rebellionis assumpserant, occupacioni predicte per eosdem Archiepiscopum et Galeazium facte causam principaliter prestiterant, et Castra aliqua Comitatus et districtus predictorum iuxta convenciones illicitas inter ipsos et dictum Archiepiscopum habitas asserebantur in usus proprios retinere, et ex aliis causis tunc expressis nonnullos diversis successive vicibus processus fecimus, requisiciones, moniciones, mandata, citaciones, necnon excommunicacionis, suspensionis et interdicti aliasque penas et sentencias continentes, et demum Iohannis Archiepiscopi, Galeazii, Iacobi et Iohannis de Pepulis predictorum contumacia exigente, Archiepiscopum, Galeazium, Iacobum et Iohannem de Pepulis antedictos propter premissa auctoritate processuum per felicis recordationis Iohannem pp. XXII. predecessorem nostrum contra talia presumentes factorum, tunc per nos lacius expressorum, excommunicacionis sentencia innodatos, ac eos et eorum quemlibet omnibus privilegiis, indulgenciis, graciis et immunitatibus realibus et personalibus per eandem ecclesiam Romanam concessis eisdem, necnon omnibus feudis, honoribus, officiis, iuribus et iurisdictionibus, que ab ipsa Romana et aliis quibusvis ecclesiis obtinebant, privatos esse, ac eos ad illa et similia quelibet, necnon Galeazii, Iacobi et Iohannis de Pepulis predictorum et aliorum omnium et singulorum, qui in premissis vel eorum aliquo per se vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte dictis Archiepiscopo et Galeazio dederant auxilium, consilium vel favorem, filios et nepotes ad dignitates, personatus, officia et alia quelibet ecclesiastica beneficia cum cura vel sine cura, quovis nomine censerentur, auctoritate qualibet obtinenda usque ad terciam generacionem exclusive redditos inhabiles et indignos, de fratrum nostrorum consilio auctoritate apostolica duximus daclarandos.

Hodie vero dilectis filiis Magistro Guillelmo de Arimondis legum doctore, cive Parmensi, et Iohanne de Silva de sancto Miniate laico Lucane diocesis, procuratoribus et nuncii Iohannis Archiepiscopi et Galeazii predictorum, ac dilectorum filiorum nobilium virorum Mathei et Bernabonis de Vicecomitibus, militibus Mediolanensibus, nepotibus eiusdem Archiepiscopi, ad hec omnia et singula sufficiens ac speciale mandatum habentibus, et per ipsos Archiepiscopum, Galeazium, Matheum et Bernabonem ad sedem apostolicam specialiter destinatis, coram nobis et eisdem fratribus nostris in publico consistorio, presente prelatorum et aliorum fidelium multitudine copiosa, sponte ac libere confitentibus et publice recognoscentibus ipsos Archiepiscopum et nepotes, seu alios eorum sciencia et voluntate, mandato et ratihabicione Civitatem Bononiensem eiusque Comitatum et districtum predictos, non in nostrum et eiusdem ecclesie contemptum, sed ne Civitas, Comitatus et districtus predicti ad manus inimicorum suorum non sine status eorum grandi periculo devenirent, occupasse et occupatos detinuisse, et nonnulla dampna, iniurias et offensas nobis et eidem ecclesie intulisse et irrogasse, ac excessus alios commisisse, tunc expresse ac eciam sponte recognoscentibus et confitentibus, quod ipsa Civitas Bononiensis ac Comitatus et districtus eiusdem, ac dominium, merum et mixtum imperium et omnimoda iurisdictio eorum in temporalibus ad nos et dictam Romanam ecclesiam insolidum pleno iure pertinent et pertinere debent, et ab antiquo pertinuerunt cum omnibus iuribus et pertinenciis suis, ac nos et ipsam Romanam ecclesiam, ac Romanos pontifices successores nostros, qui pro tempore fuerint, esse debere veros dominos predictorum Civitatis, Comitatus et districtus, nobisque nostro et successorum nostrorum et Romane ecclesie predictorum nomine recipientibus ea omnia et singula restituentibus et dimittentibus, ac nos et eandem Romanam ecclesiam, quantum in absencia potuerunt, reintegrantibus ad eorum corporalem possessionem et quasi, et in signum et nomine restitucionis et reintegracionis huiusmodi claves Civitatis eiusdem nobis in eodem publico consistorio personaliter tradentibus et realiter assignantibus, necnon promittentibus solemniter et in animas dictorum Archiepiscopi et nepotum iurantibus, quod ipsi, quandocumque nobis placeret, dictam possessionem et quasi omnium et singulorum predictorum illi seu illis personis, quam seu quas ad hoc duxerimus deputandas, nostro et successorum et Romane ecclesie predictorum nomine libere et absque impedimento quocumque re-

cipiendam, habendam et tenendam pure libere et simpliciter, absolute, realiter, plene et integre cum effectu reddent, restituent et eciam assignabunt, et nonnullis aliis per procuratores prefatos procuratorio nomine pro Archiepiscopo et nepotibus predictis factis confessionibus, recognicionibus, oblacionibus, promissionibus et obligacionibus, et in eorum animas prestitis iuramentis, nos qui vices in terris illius licet immeriti gerimus, qui omnes querit salvos fieri et neminem vult perire, promissis et iuratis clementer admissis, predictos Archiepiscopum et nepotes ad graciam et mandata nostra et sedis eiusdem benigne recepimus, et recepto ab eisdem procuratoribus dicto nomine de stando et parendo super hiis mandatis ecclesie atque nostris, ut moris est, iuramento, dicto Archiepiscopo et nepotibus de absolucionibus(sic) ab omnibus et singulis predictis et aliis quibuscumque sentenciis atque penis, quibus occasione premissorum quomodolibet subiacebant, necnon de restitucionis, habilitacionis, infamie et inhabilitatis abolicionis, dispensacionis et aliis circa premissa oportunis et postulatis beneficiis duximus misericorditer providendum, prout in nostris litteris inde confectis plenius continetur: et subsequenter predicti Guillelmus et Iohannes de Silva, procuratores dicti Iohannis de Pepulis, procuratorio nomine pro dicto Iohanne necnon vice et nomine supradicti Iacobi de Pepulis, pro quo dicti procuratores procuratorio nomine ipsius Iohannis, prout ab ipso Iohanne super hoc speciale mandatum habebant, promiserunt de rato, ad infrascripta omnia ab eodem Iohanne [et] speciale mandatum habentes, cuius tenor de verbo ad verbum presentibus est insertus, coram nobis et eisdem fratribus in eodem consistorio constituti sponte et humiliter, ut dicebant, confessi fuerunt et recognoverunt, quod ipsi Iacobus et Iohannes insipiencie tenebris obfuscati contra nos et eandem Romanam ecclesiam, fracto vinculo iuramenti, quo nobis et eidem ecclesie tenebantur astricti, rebellionis spiritum assumpserunt et conati fuerunt nobis intervertere predicte Civitatis Bononiensis possessionem, ac ipsam contra voluntatem nostram cum armorum potencia detinere, quodque suos multiplicantes excessus Civitatem eandem contra nostram voluntatem in nostrum, et apostolice sedis contemptum cum dicto Iohanne Archiepo Mediolanensi, tunc propter favores et auxilia per eum (prestita) ipsis Iacobo et Iohanni in rebellione et detencione huiusmodi a prefate ecclesie devocione et gremio, ut premittitur, separato, illicitis commerciis habitis, eidem Iohanni Archiepiscopo, seu dicto Galeazio grandi stipato multitudine armatorum in grave nostrum et eiusdem ecclesie preiudicium et contemptum tradere presumpserunt, nobis et eidem ecclesie in predictis et aliis nonnullis offensas et iniurias irrogando, propter que iidem Iacobus et Iohannes de Pepulis excommunicacionis ac privacionis omnium privilegiorum, indulgenciarum, graciarum et immunitatum realium et personalium per eandem ecclesiam Romanam concessorum eisdem, ac omnium feudorum, honorum, officiorum, Iurium et Iurisdictionum, que ab ipsa Romana et aliis quibusvis ecclesiis obtinebant, ac inhabilitatis eorum ad illa et similia aliasque penas et sentencias in nostris et eiusdem predecessoris contentas processibus temere incurrerunt, et deinde dicti procuratores eorumdem Iacobi et Iohannis de Pepulis nomine predicto reverenter exposuerunt, quod iidem Iacobus et Iohannes cordibus amaricatis dolebant de huiusmodi rebellione, iniuriis et offensis per eos nobis et ecclesie memorate illatis, quodque totis mentis affectibus cupiebant ad nostrum et dicte sedis redire obedienciam et mandata, ac in devocione et obediencia sedis eiusdem perpetuo remanere, nobisque humiliter supplicarunt, ut ipsos Iacobum et Iohannem de Pepulis ad graciam et misericordiam nostram de consueta dicte sedis clemencia recipere dignaremur, eis et utrique ipsorum de dictis rebellione, iniuriis et offensis ac ceteris excessibus eorum in predictis commissis veniam, indulgenciam et remissionem misericorditer tribuendo, ac ipsis a dictis penis et sentenciis de oportune absolucionis et inhabilitatis seu infamie abolicionis huiusmodi beneficiis providendo. Promiseruntque nobis solemniter procuratores prefati eisdem nominibus, ac in eiusdem Iohannis animam, prout ab eo in mandatis habebant, ad sancta evangelia tacta corporaliter iuraverunt de stando et parendo plenarie mandatis nostris et ecclesie supradicte, ac de agendo humiliter et perfecte omnem penam et penitenciam et alia, quam et que eis pro predictis duxerimus imponenda.

Nos itaque illius, qui non mortem, sed conversionem et vitam peccatorum inquirit, imitari vestigia cupientes, confessionibus, recognicionibus, promissionibus, iuramentorum prestationibus et aliis supradictis benigne admissis, volentes cum eisdem Iacobo et Iohanne de Pepulis super premissis misericorditer agere, ipsos ad obedienciam, graciam, favorem ac mandata nostra et eiusdem Romane ecclesie recipimus gratiose, eosque in personas dictorum procuratorum, dictosque procuratores eorum nomine et pro eis ab omnibus et singulis supradictis excommunicacionum, suspensionum, interdictorum, inhabilitacionum, privacionum et quibuscumque aliis spiritualibus seu temporalibus, tam per predictos quam alios quoslibet nostros et eiusdem Iohannis, et quorumcumque aliorum predecessorum nostrorum Romanorum Pontificum, aut quorumlibet aliorum apostolica vel alia quavis auctoritate factos processus, aut alias ab homine vel a iure seu constitutionibus provincialibus aut synodalibus, sive nominatim et expresse seu specifice,

sive generaliter latis, positis seu inflictis sentenciis atque penis, ac periuriorum reatibus, quas et quos occasione favorum, impedimentorum, occupacionum, detencionum, auxiliorum, consiliorum necnon rebellionum, inobedienciarum, dampnorum, offensarum, iniuriarum, delictorum ac excessuum, et aliorum omnium premissorum vel alicuius eorum ipsi vel aliquis eorum quomodolibet incidissent, seu in quas, si ab eis vel eorum aliqua seu aliquibus hactenus absoluti fuissent, forsitan recidissent, recepto ad presens a dictis procuratoribus in animas predictorum, quorum procuratores existunt, de stando et parendo super hiis mandatis ecclesie atque nrīs iuramento, apostolica auctoritate absolvimus, reservata nobis imposicione penitencie, de qua pro premissis ipsorum animarum saluti viderimus expedire, ipsosque Iacobum et Iohannem de Pepulis ad omnia privilegia, indulgencias, gracias, immunitates reales et personales eis seu eorum alicui per apostolicam sedem concessa, necnon feuda, honores, officia, bona, iura et iurisdictiones, que commissorum excessuum seu declaracionum nostrarum predictorum tempore obtinebant, et in quibus bonis et iuribus non est alii seu aliis tempore date presentium specialiter ius quesitum, et ad statum et famam, in quibus erant ante patratos per eos vel aliquem eorum excessus huiusmodi in integrum restituimus, ita quod Iacobus et Iohannes de Pepulis supradicti eisdem privilegiis, indulgenciis et graciis, immunitatibus, feudis, honoribus, officiis, bonis, iuribus et iurisdictionibus uti et gaudere libere ac licite valeant, sicut eis uti et gaudere poterant ante patracionem excessuum et declaraciones nrās predictas. Et nichilominus omnem infamie et inhabilitatis maculam sive notam, quam ipsi vel aliquis eorum premissorum vel alicuius eorum occasione quomodolibet contraxerunt, ac inhabilitatis penam in eorumdem Iacobi et Iohannis filios et nepotes inflictam de apostolice potestatis plenitudine abolemus, ipsosque Iacobum et Iohannem ad huiusmodi privilegia, indulgencias, gracias, immunitates, feuda, honores, officia, bona et iura, in quibus bonis et iuribus non est alii seu aliis tempore date presentium, ut predicitur, specialiter ius quesitum, ac iurisdictiones et similia et alia quelibet, necnon Iacobi et Iohannis predictorum filios et nepotes huiusmodi ad beneficia ecclesiastica obtinenda habiles reddimus et habilitamus, declaratione nostra predicta non obstante. Nostre tamen intencionis existit, quod restitucio nrā predicta de dictis Iacobo et Iohanne de Pepulis, ut premittitur, facta [se] ad honores vel officia, et alia per nos dudum eis circa regimen et gubernacionem et administrationem bonorum fiscalium Civitatis, Comitatus et districtus Bononiensium predictorum concessa se aliqualiter non extendat.

Tenor autem Instrumenti procuracionis predicte talis est.

In nomine domini Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimoprimo, Indictione quinta, die Sabbati vicesimo quarto mensis Septembris, Nobilis et egregius Miles dn̄us Iohannes de Pepulis filius quondam domini Tadei de Pepulis civis Bononiensis, suo proprio nomine, et item nomine et vice domini Iacobi de Pepulis Militis, fratris sui et filii dicti quondam dn̄i Tadei, pro quo domino Iacobo idem dominus Iohannes de rato promisit ut infra, fecit, creavit etc. ut supra pag. 229. Nulli ergo etc. Datum Avinione v. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno decimo.

Sequuntur nonnulla alia monumenta in eodem Regesto ep. 715 — 719. fol. 171 — 192. idem negotium concernentia, quae brevitatis causa commemorari sufficiat.

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri Iohanni Archiepiscopo Mediolanensi, nr̄o et ecclesie Romane in Civitate Bononiensi eiusque Comitatu et districtu ad eandem ecclesiam immediate spectantibus Vicario, ac dilectis filiis Nobilibus viris Matheo, Bernaboni et Galeazo de Vicecomitibus fratribus Militibus Mediolanensibus, salutem etc. Ad cunctorum tranquillitatem etc. Iohanni Archiepiscopo Mediolanensi ac Matheo, Bernaboni ac Galeatio eius nepotibus committitur in temporalibus usque ad certum tempus Vicariatus et regimen Civitatis, Comitatus ac districtus Bononiensium. Datum ut supra.

Clemens episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Decet sanctam matrem ecclesiam etc. Procuratores Ioh. Archiep̄i Mediolanensis promittunt omnia per eum seu eius nomine in Civitate et diocesi Imolensi occupata restituere, et ad manum ecclesie remittere libere, sicut prius, et absolvuntur persone singule, que ad operationem ipsam dederunt auxilium et favorem, et ad gratiam apostolicam admittuntur. Datum ut supra.

Clemens episcopus etc. Venerabilibus fratribus universis et singulis Archiepiscopis et Episcopis in Lombardie, Tuscie et Romandiole partibus constitutis, salutem etc. Animarum salutem etc. Mandatur ipsis, ut omnes et singulas personas, que sententiam excommunicationis incurrerint de participatione et auxilio prestitis Archiep̄o Mediolanensi ad occupationem et detentionem Civitatis, diocesis et districtus Bononiensium, absolvant et absolutos denuncient sub certis modo et forma in litteris apostolicis contenta. Datum ut supra.

Clemens episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Collata ligandi etc. Iohannes Archiep̄us Mediolanensis et eius nipotes et omnes eis adherentes in occupatione et detentione Civitatis, Comitatus et districtus Bononiensium ad gratiam sancte Rom. ecclesie et sedis apostolice admittuntur,

et suspenduntur processus contra eos facti usque ad certum tempus. Datum ut supra.

CCXXII.

Constitutio, ne rectores Patrimonii et aliarum provinciarum recipiant, neque praesumant recipere a thesaurariis aliquas pecunias ultra salaria eis debita. *Reg. Cur. patrimonii B. Petri in Tuscia fol. 42.*

Clemens episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Molesta nobis multorum relatio ad nrum perduxit auditum, quod nonnulli Rectores provinciarum, Civitatum atque Terrarum ad Romanam ecclesiam immediate spectantium fines suos, quibus non contenti, excedentes frequenter a thesaurariis provinciarum ipsarum ultra stipendia constituta eis pecunias, quas de bonis ac iuribus ad eandem ecclesiam pertinentibus, ac alias ad ecclesiam ipsam spectantes receperant, exigere ac extorquere per violentiam sunt conati, quodque thesaurarios ipsos, si eorumdem Rectorum non satisfecerint circa id voluntati, multis affecerunt iniuriis et contumeliis, et interdum ulterius prorumpentes carceribus manciparunt, non sine gravi contumelia et preiudicio ecclesie memorate. Huiusmodi itaque Rectorum ipsorum cobercere in hac parte temeritatis audaciam intendentes, omnibus et singulis Rectoribus ipsis presentibus et futuris districtius inhibemus, ne per se vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte talia de cetero attemptare, aut thesaurariis ipsis, in quos nullam iurisdictionem habere certum est, eorumque notariis et familiaribus ex quibusvis causis seu occasionibus iniurias irrogare presumant. Contrarium vero presumentes excommunicationis sententia innodamus, et officiis, que exercent, privatos esse volumus eo ipso. Res enim pernitiosi admodum est exempli, si hii qui ad corrigenda vitia aliorum positi sunt, et virtuosis operibus vivendi normam debent aliis demonstrare, inquinati vitiis actionum suarum exemplo incentivum prebeant aliis delinquendi. Nulli ergo omnino hominum liceat banc paginam nre intentionis, inhibitionis, innodationis et voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIII. Idus Maii, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXXIII.

Ioanni de Cerronibus officium senatoriae Urbis ad sex menses confirmatur, et ad certum tempus prorogatur. *Reg. An. X. Secret. fol. 241.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Iohanni de Cerronibus Senatori Urbis, salutem etc. Sicut Urbem et populum eius veluti peculiares nostros locum et filios affectione prosequimur speciali, sic profecto de ipsorum statu prospero propensiori cura solliciti, ut votivis semper successibus augeatur, exacto vigilancie studium adhibemus. Dudum siquidem dilectis filiis populo Romano nobis per eorum litteras intimantibus, quod Senatu dicte Urbis vacante, dicti populus cupientes oppressionibus, disrobationibus, preliis et homicidiis, quibus eadem Urbs fluctuabat, tunc obviare, te, quem asserebant boni publici et status pacifici zelatorem, etatis et morum gravitate conspicuum, ac publicis et privatis actionibus circumspectum, in gubernatorem dicte Urbis usque ad nostrum beneplacitum elegerunt, et quod tu licet invitus onus gubernationis huiusmodi de mandato et expresso consensu Venerabilis fratris nostri Poucii Episcopi Urbevetani, nostri in spiritualibus in dicta Urbe Vicarii, quamvis ipse nullam a nobis potestatem haberet super hoc, acceptaras: nos attendentes, quod electio, mandatum, consensus et acceptatio huiusmodi pro eo iuribus minime subsistebant, quod dudum in nostri apostolatus primordiis dicti populus per eorum Syndicos et procuratores, ad hoc ab eis sufficiens et speciale mandatum habentes, Senatum, Capitaneatum, Defensoriam et Syndicatum, ac alia dicte Urbis officia ad vitam nostram concesserant libere, nosque huiusmodi concessionem duxeramus etiam acceptandam; et considerantes etiam vota eorumdem populi, que sic in te unanimiter concurrerant, nec non sincere devotionis affectum, quem ad nos et Romanam ecclesiam dudum habuisse et habere tunc noscebaris, aliaque tuarum virtutum merita, super quibus tam Vicarii et populi predictorum, quam aliorum plurium apud apostolicam sedem presentium te fidedigna testimonia commendabant, firmaque propterea ducti fiducia, quod tui regiminis tempore Urbs et populus supradicti regerentur in pace, redderetur inibi cunctis iusticia, repressis quibuscumque partialitatibus, et presumptuosis ausibus malignorum, tibi officium Senatus Urbis eiusdem per te usque ad sex menses dumtaxat, a die receptionis litterarum nostrarum super hoc confectarum in antea computandos, nostro nomine gerendum et exercendum cum iurisdictione, potestate, salario, Iudicibus, Notariis, familiaribus, servientibus et aliis consuetis tenore litterarum ipsarum duximus concedendum. Cum autem, sicut placide ac grataner audivimus, tu desideriorum nostrorum diligens prosecutor in officii executione huiusmodi sic te gesseris laudabiliter et prudenter, sicque iusticiam et equitatem diligens omnibus eorum iura servaris, sicque a partialitate ac personarum acceptione qualibet alienus, represseris malignantium noxios appetitus, quod ex sparso iam tuorum operum semine seges pululavit et pululat concordie, unitatis et pacis: nos sperantes bona principia tua continuari bono medio, et exitu laudabili consumari huiusmodi tempus sex mensium

concessionis eiusdem usque ad festum Nativitatis dominice proxime futurum, et ex tunc usque ad subsequens idem festum auctoritate apostolica prorogamus. Nulli ergo etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIII. Idus Maii, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXXIV.

Vicario Urbis cum XIII. probis viris indulgetur, ut hac vice senatorem, si modernum senatorem contingat mori ante finitum tempus senatoriae, eligere possint.
Reg. An. X. Secret. ep. 241.

Clemens episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Ad statum Urbis, quem exacti temporis continuata malitia multipliciter lacessivit, reformandum et dirigendum in melius eo nobis est affectio potior, eo cura propensior nos inducit, quo Urbs ipsa specialis Romani Pontificis locus est, et quo eam divina potencia per sacram beati Petri sedem totius orbis constituit esse caput. Cum autem inter cetera, que ad huiusmodi reformationem status profutura conspicimus, illud precipue censeatur, ut officialium bonorum regimine gubernetur: nos hac consideratione suasi dilectorum filiorum populi Urbis ipsius supplicationibus inclinati, eis auctoritate apostolica presentium tenore concedimus, ut si forsan dilectum filium Nobilem virum Iohannem de Cerronibus Senatorem dicte Urbis, cui officium Senatorie Urbis eiusdem usque ad certum tempus nondum completum commisimus, ante finitum tempus huiusmodi migrare contigerit forsitan ab hac luce, Vicarius noster in spiritualibus Urbis prefate una cum tresdecim probis viris, qui de tresdecim regionibus dicte Urbis ad ipsius explicanda et dirigenda negotia communiter eliguntur, qui pro tempore fuerint, vel maiori parte ipsorum possint ea vice auctoritate apostolica de Senatore ydoneo eidem Urbi providere, donec super hoc per sedem apostolicam aliter ordinatum extiterit. Nulli ergo omnino etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis XXI. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno decimo.

CCXXV.

Ioanni de Cerronibus senatori Urbis officium capitaneatus Urbis confirmatur et ad certum tempus prorogatur.
Reg. An. XI. Secret. fol. 1.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Iohanni de Cerronibus Senatori Urbis, salutem etc. Dudum dilectis filiis populo Romano nobis per eorum litteras intimantibus, quod Senatu dicte Urbis vacante, dicti populus cupientes oppressionibus, preliis et homicidiis, quibus eadem Urbs fluctuabat, tunc obviare, te, quem asserebant boni publici et status pacifici zelatorem, etatis et morum gravitate conspicuum, ac publicis et privatis actionibus circumspectum, in gubernatorem dicte Urbis usque ad nostrum beneplacitum elegerant, et quod tu licet invitus onus gubernationis huiusmodi de mandato et expresso consensu venerabilis fratris nostri Poncii Episcopi Urbevetani, nostri in spiritualibus in dicta Urbe Vicarii, quamvis ipse nullam a nobis potestatem haberet super hoc, acceptaras: nos attendentes, quod electio, mandatum, consensus et acceptatio huiusmodi pro eo iuribus minime subsistebant, quod dudum in nostri apostolatus primordiis dicti populus per eorum Syndicos et procuratores, ad hoc ab eis sufficiens et speciale mandatum habentes, Senatum, Capitaneatum, Defensoriam et Syndicatum, ac alia dicte Urbis officia ad vitam nostram concesserant libere, nosque huiusmodi concessionem duxeramus etiam acceptandam; et considerantes etiam vota eorumdem populi, que sic in te unanimiter concurrerant, necnon sincere devotionis affectum, quem ad nos et Romanam ecclesiam dudum habuisse et habere tunc noscebaris, aliaque tuarum virtutum merita, super quibus tam Vicarii et populi predictorum, quam aliorum plurium apud apostolicam sedem presentium te fidedigna testimonia commendabant, firmaque propterea ducti fiducia, quod tui regiminis tempore Urbs et populus supradicti regerentur in pace, redderetur inibi iusticia, repressis quibuscumque partialitatibus et presumptuosis ausibus malignorum, tibi officium Senatus Urbis eiusdem per te usque ad sex menses dumtaxat, a die receptionis litterarum nostrarum super hoc confectarum inantea computandos, nostro nomine gerendum et exercendum cum iurisdictione, potestate, salario, Iudicibus, Notariis, familiaribus, servientibus, et aliis consuetis tenore litterarum ipsarum duximus concedendum. Et deinde grataner et placide intellecto, quod tu desideriorum nostrorum diligens prosecutor in officii executione huiusmodi sic te gesseras laudabiliter et prudenter, sicque iusticiam et equitatem diligens omnibus eorum iura servaras, sicque a partialitate ac personarum acceptione qualibet alienus represseras malignantium noxios appetitus, quod ex sparso tuorum operum semine seges pululaverat et pululabat concordie, unitatis et pacis, nos sperantes bona principia tua continuari bono medio et exitu laudabili consumari, huiusmodi tempus sex mensium concessionis eiusdem usque ad festum Nativitatis dominice proxime futurum, et extunc usque ad subsequens idem festum auctoritate apostolica duximus prorogandum. Cum autem, sicut accepimus, tu a tempore concessionis huiusmodi de dicto officio tibi facte pro utilitate publica dicte Urbis usque nunc exercueris, prout exerces Capitaneatus eiusdem Urbis officium, licet super hoc non habueris, prout nec habes etiam potestatem, nos fidedignorum plurium ipsius Urbis commune zelantium bonum testimonio intellecto, quantum ad dirigendum et reformandum

in melius statum Urbis ipsius multipliciter hactenus lacessitum, et reprimendum pravorum hominum noxios appetitus, ex quibus eidem Urbi iactura frequenter imminuit, te virtuose ac laudabiliter habuisti, et sperantes, quod sic te habebis etiam in futurum, omnia et singula, que per te tamquam Capitaneum dicte Urbis alias tamen rite gesta sunt, ratificamus et etiam approbamus, et nichilominus tibi concedimus, quod tu officium Capitaneatus huiusmodi per tempus, ad quod tibi officium Senatus concessimus, et per illud, ad quod concessionem huiusmodi prorogavimus, ut prefertur, possis cum omnimoda iurisdictione, ac aliis omnibus ad idem officium Capitaneatus pertinentibus simul cum dicto Senatus officio libere exercere. Nulli etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis XI. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno undecimo.

CCXXVI.

Florentinis, ut rectori Patrimonii contra Ioannem de Vico praefectum Urbis praesto sint. *Reg. An. XI. Secret. fol. 7.*

Clemens episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus, Consilio et Communi Civitatis Florentine, salutem etc. Quot et quantis iniuriis Iohannes de Vico, qui se Prefectum Urbis intitulat, affecerit Romanam ecclesiam matrem vestram, quot dampnis et iacturis oppresserit fideles et devotos illius, quot immanitates exercuerit in eosdem, devotionem vestram latere non potest, cum remotiores iam noverint nationes. Ipse namque post incendia, rapinas et spolia, post occupationes ac depopulationes Civitatum, Terrarum aliorumque locorum ipsius ecclesie, post innumerabiles cedes in concives et compatriotas eius immaniter perpetratas ad occupationem residuorum iurium et bonorum ipsius ecclesie tirannicum erigit animum, et manus doctas (ad) facinora omnia extendere non pavescit, excommunicationis et alias spirituales et temporales sententias atque penas, quibus propterea involutus est, et quas iam annis pluribus sustinuit et sustinet animo indurato, quod non caret scrupulo pravitatis heretice, omnino contempnens. Ad cuius reprimendam audaciam et maliciam conterendam potestatis apostolice dexteram extendentes, post spiritualem gladium, quem adversus eum exemimus, per dilectum filium... Rectorem provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia temporaliter procedi mandamus, de vr̄o precipue ac aliorum devotorum ipsius ecclesie auxilio confidentes. Ideoque Universitatem vestram requirimus et hortamur, attente rogantes, quatenus eidem Rectori, cum ab eo fueritis requisiti, ad tam salutare acceptumque deo negocium exequendum omne, quod poteritis, auxilium pro nr̄a et apostolice sedis reverencia impendatis, ita quod proinde ipsam ecclesiam reddatis continuo ad vestra beneplacita quodam gratitudinis debito promptiorem. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIIII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno undecimo.

In e. m. Regiminibus, Consiliis et Communibus Civitatum Pisane, Senensis et Perusine.

CCXXVII.

Thesaurario Patrimonii, ut pecuniam, quae ex dicto Patrimonio proveniat, in recuperationem civitatum et castrorum occupatorum per praedictum Ioannem de Vico usque ad annum expendere possit. *Reg. An. XI. Secret. fol. 5.*

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Angelo Tavernini civi Viterbiensi, Patrimonii beati Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana Thesaurario, salutem etc. Ad recuperationem Civitatum, Castrorum aliorumque locorum Patrimonii beati Petri in Tuscia ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, que Iohannis de Vico, qui se Prefectum Urbis intitulat, et aliorum effrenata cupiditas occupavit, et custodiam et defensionem aliorum, ad quorum occupationem ipsorum Iohannis et aliorum iniqua laborat intentio, auctore dño, intendentes, et gerentes de circumspectione ac industria fidelitateque tuis fiduciam in domino specialem, tibi pecuniam, que ex fructibus, redditibus, proventibus, iuribus et obventionibus aliis dicti Patrimonii provenit iam, et que proveniet, usque ad unum annum a die date presentium computandum, et que tibi per Cameram nostram seu gentes ipsius assignata est aut assignabitur imposterum pro recuperatione, custodia et defensione huiusmodi, in easdem recuperationem, custodiam et defensionem cum et de consilio Rectoris dicti Patrimonii, qui pro tempore fuerit, expendendi plenam concedimus tenore presentium potestatem, et volumus pecuniam huiusmodi per te, ut premittitur, expendendam in tuis computis allocari. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis XI. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno undecimo.

CCXXVIII.

Archiepiscopus Mediolanensis absolvitur de duodecim millibus florenorum, quos camerae apostolicae solvere tenebatur. *Reg. An. XI. Com. lib. II. fol. 276.*

Clemens episcopus etc. Venerabili fratri Iohanni Archiepiscopo Mediolanensi, in Civitate ac districtu Bonouiensibus, ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantibus, pro nobis et ecclesia ipsa Vicario et Rectori, salutem etc. Cum ratione commissionis facte tibi per nos de Vicariatu et regimine Civitatis et districtus Bononiensium, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, usque ad festum beatorum Petri et Pauli Apostolorum proxime secuturum exclusive, et extuno usque ad duodecim annos immediate sequentes, cum ea conditione scilicet, quod in casu, quo te

ante finitum tempus huiusmodi contigerit de medio summoveri, dilecti filii nobiles viri Matheus et Barnabos et Galeazius de Vicecomitibus, milites Mediolanenses, nepotes tui, vel eorum filii et heredes tui in huiusmodi Vicariatu regimineque succedant, tenereris pro preterito tempore, quo Civitatem et districtum predictos tenuisti, et futuro usque ad idem festum proxime secuturum in duodecim milibus florenorum, et pro singulis dictorum annorum duodecim tenearis, seu dicti nepotes tui vel eorum filii et heredes teneantur inter alia dare ac solvere eidem ecclesie pro censu, et nomine census ratione Vicariatus ipsius alia duodecim milia florenorum auri boni ponderis, solvendorum scilicet pro medietate in huiusmodi Apostolorum predictorum, et pro reliqua medietate in Nativitatis dominice festivitatibus cuiuslibet annorum ipsorum, prout in conventionibus inter nos et dilectos filios Guillelmum de Arimondis, legum doctorem, civem Parmensem, et Iohannem de Silva de Sanctominiate laicum Lucane diocesis, procuratores et nuncios tuos, habentes ad hoc a te sufficiens et speciale mandatum, habitis plenius continetur, tuque die date presentium pro huiusmodi censu preteriti et futuri temporis, usque ad idem festum Apostolorum predictorum exclusive, per manus dilecti filii Guidonis de Malabaila, civis et mercatoris Astensis, duodecim milia florenorum auri boni ponderis dixeris eidem ecclesie persolvendos: Nos de predictis duodecim milibus florenorum per te, ut premittitur, persolutis te ac heredes, successores et bona tua liberamus, absolvimus et quittamus. Datum Avinione III. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno undecimo.

Idem Archiepiscopus absolvitur et quitatur de sex milibus florenorum, assignatis et traditis Camere apostolice per Antonium de Malabaylis civem Astensem, pro solutione eiusdem termini pro censu per dictum Archiepiscopum eidem Camere debito ratione Vicariatus Civitatis, Comitatus et districtus Bononiensium. Dat. Avinione III. Kal. Iulii, anno XI.

Idem Archiepūs Mediolanensis absolvitur de LM. flor. solutis Camere apostolice per Antonium de Malabaylis nomine dicti Archiepī et nepotum pro medietate CM. flor. quos iidem solvere promiserant eidem Camere in duobus terminis pro satisfactione expensarum factarum per ecclesiam Roman. pro recuperatione Civitatis Bononiensis, ac dampnorum et interesse inde habitorum. Datum Avinione VIIII. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno undecimo.

CCXXIX.

Processus excommunicationis latae in Ioannem de Vico praefectum Urbis, et Franciscum de Ordelaffis ac Guillelmum et Ioannem de Manfredis. *Reg. An. XI. Secret. fol. 44.*

Clemens episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Cum Iohannes de Vico, qui se Prefectum Urbis appellat, iam dudum Civitates Viterbiensem et Tuscanensem, et alias Terras in Patrimonio beati Petri in Tuscia existentes et ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure spectantes ausu temerario occupaverit, et adhuc eas tirampnice detineat occupatas, et ob hoc sentencias excommunicationis, et diversas alias per fel. record. pp. XXII. predecessorem nostrum contra occupatores et detentores terrarum ad prefatam ecclesiam Romanam spectantium generaliter latas notorie incurrisse noscatur, prout in processibus eiusdem predecessoris per nos approbatis, confirmatis et etiam innovatis, ac in illis partibus publicatis latius continetur, quas sentencias per sex annos et ultra contempnendo claves ecclesie animo sustinuit pertinaci, et propterea idem Iohannes tamquam de fide suspectus auctoritate nostra citatus fuerit, ut coram nobis certa die super causa fidei responsurus personaliter compareret, qui contumaciter comparere contempsit et etiam mala malis accumulans, multa postea terras et loca ad nos et eandem ecclesiam Romanam pleno iure spectantia temerarie occupavit et adhuc detinet occupata: Nos ex predictis et aliis causis predictum Iohannem de fide merito suspectum habentes, pridem in die Cene dñi, videlicet quinta die mensis Aprilis proxime preteriti in publico (consistorio), presente Prelatorum et aliorum fidelium multitudine copiosa, eundem Iohannem peremptorie citavimus, ut infra trium meñsium spatium coram nobis personaliter compareret, responsurus de fide et alias facturus et recepturus, quod iusticia suaderet, et quia predictus Iohannes in termino et infra terminum huiusmodi comparere contumaciter recusavit, nec adhuc de gratia expectatus comparere procurat, ideo nos attendentes, quod contumacia in causa fidei suspitioni presumptionem adicit vehementem, et expectare ulterius salva consciencia non valentes, ipsum Iohannem de Vico, ut premittitur, in causa fidei personaliter citatum et non comparentem, presente hac fidelium multitudine copiosa reputamus exigente iustitia contumacem, et tamquam contumacem in causa fidei excommunicacionis sentencia innodamus.

Item quia Franciscus de Ordelaffis de Forlivio Civitates Forliviensem, Cesenatem et Foropopuliensem in provincia Romandiole existentes, et ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure spectantes primo, et subsequenter Castra insignia Bretenorii, Meldule et Castricarii, et nonnulla alia eiusdem Provincie ad nos et eandem ecclesiam pertinentia ausu temerario occupavit et detinet occupata, et quia etiam Iohannes et Guillelmus filii quondam Riccardi de Manfredis de Favencia Civitatem Faventinam, et alia loca ad dictam Romanam ecclesiam spectantia ausu simili occuparunt, et adhuc tirampnice detinent occupata, sentenciam excommunicationis per prefatum predecessorem nostrum

et nos in occupatores Civitatum, Castrorum et Terrarum ad dictam Romanam ecclesiam pertinentium, ut premittitur, latas notorie incurrendo, quas sentencias per plures annos sustituerunt animo pertinaci: ideo nos eosdem Franciscum, Iohannem et Guillelmum sic claves ecclesie contempnentes merito de fide suspectos habentes, predicta die Cene domini peremptorie citare curavimus, ut infra trium mensium spacium coram nobis responsuri de fide, et alias facturi et recepturi, quod insticia suaderet, personaliter comparerent, et quia in termino et infra terminum huiusmodi comparere contumaciter recusarunt, nec adhuc de gratia expectati comparere procurant, ideo nos predictos hactenus expectare amplius salva consciencia non valentes, eosdem Franciscum de Ordelaffis ac Iohannem et Guillelmum de Manfredis, ut premittitur, in causa fidei personaliter citatos et non comparentes, presente hac fidelium multitudine copiosa, reputamus exigente insticia contumaces, et tamquam contumaces in causa fidei excommunicacionis sentencia innodamus. Nulli ergo etc. Siquis etc. Actum et datum Avinione in palacio nostro apostolico VII. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno undecimo.

In e. m. Venerabilibus fratribus universis et singulis Patriarchis, Archiepiscopis et Episcopis per Italiam constitutis, ut dictum processum in ipsorum dioecesibus promulgent.

CCXXX.

Episcopo Urbevetano eiusque collegis, ut Lucium Alfani aliosque complices et commune Reatinos propter iniurias nuntiis apostolicis irrogatas coram pontifice sexagesima die comparendos citent. *Reg. An. XI. Com. lib. I. ep. 5.*

Clemens episcopus etc. Venerabilibus fratribus Urbevetano et Reatino ac Assisinati Episcopis, salutem etc. Venerabilis frater noster Guillelmus Archiepiscopus Bracharensis, et dilectus filius Nobilis vir Petrus Descon Martiale miles Tutellensis dyocesis nobis graviter sunt conquesti, quod dudum de mense Septembris proxime preteriti, dum ipsi de Regno Sicilie, ad quod eos pro quibusdam magnis et arduis negotiis miseramus, redeuntes ad nos ad Civitatem Reatinam, ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantem, ut hospitarentur in ea, cum sol iam ad occasum vergeret, declinassent, Commune Civitatis ipsius, Lucii Alfani et Petri Bonaventure civium, necnon Confalonerii seu Vexilliferi atque Prioris, qui tunc erat Civitatis ipsius, et quorumdam aliorum perversorum hominum inductionibus circumventi, devotionis et fidei debito, quo nobis et eidem ecclesie tenentur, obliti, Archiepiscopum et militem ipsos, quamquam scirent nuntios nostros esse, in Civitate et suburbiis eius recipere ac necessaria victui eorum exhibere ipsis, oblato eis etiam iusto pretio, contumaciter denegarunt, et quod detestabilius est, Civitatis eiusdem populo concitato, moriantur, isti proditores sine omni causa fortiter acclamantes, et contra eos et eorum familiares sagittas et lapides iacientes, eos tota fere nocte pernoctare in deviis et nu..ciis coegerunt, ex quo idem Archiepiscopus et miles pericula grandia incurrerunt, et sustinuerunt plura dampna ac etiam detrimenta, non sine nostra et sedis apostolice contumelia et contemptu, cum delata honorificenciâ vel iniuria missis ad mittentem procuIdubio referatur. Attendentes igitur, quante temeritatis et indevotionis est vicium, Commune ipsum eos noluisse recipere hospites, quos ad hospitandum cogere humanitatis gracia et pro reverencia nostra debuerunt, illudque sub connivencia dissimulare nequeuntes, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel duo aut unus vestrum per vos, vel alium seu alios predictos Lucium Alphani, Petrum Bonaventure, Confalonerium seu Vexilliferum ac Priorem, et omnes et singulos, quos per summariam informacionem super premissis habendam premissorum omnium principales fuisse repereritis patratores, et Commune predictos ex parte nostra peremptorie citare curetis, ut sexagesima die post citationem huiusmodi immediate sequenti, quam eis pro peremptorio termino assignamus, Lucius, Petrus Bonaventure, Confalonerius seu Vexillifer, Prior et principales videlicet personaliter, ac Commune predicti legitime (sic) compareant coram nobis, super hiis mandatis et beneplacitis apostolicis pariturì, ac alias facturi et recepturi, quod iusticia suadebit, aperte predicentes eisdem, quod si in huiusmodi termino contempserint aut distulerint comparere, nos contra eos super premissis, prout iustum fuerit et nobis expedire videbitur, procederemus, eorum absencia seu contumacia non obstante. Si autem ad Commune et alios predictos pro citatione huiusmodi facienda tutus forsan non pateret accessus, vos citationem huiusmodi per edictum publicum in locis affigendum publicis, de quibus sit verimilis coniectura, quod ad eos pervenire valeat, faciendi plenam vobis concedimus tenore presentium potestatem, decernentes citationem eamdem perinde valere, et quod citatos eosdem perinde artet, ac si eos personaliter apprehenderet, quacumque constitutione contraria non obstante. Datum Avinione VIII. Kalendas Novembris, Pontificatus nostri anno undecimo.

CCXXXI.

Innocentius PP. VI. archiepum Mediolanensem de VIM. flor. pro vicariatu civitatis et districtus Bononiensis camerae apostolicae persolutis absolvit. *Reg. chart. An. I. Tom. V. fol. 98.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Iohanni Archiepiscopo Mediolanensi, in civitate et

districtu Bononiensibus ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantibus pro nobis et ecclesia ipsa Vicario et Rectori, salutem etc. Cum racione commissionis facte tibi per fel. rec. Clementem pp. VI. predecessorem nostrum de vicariatu et regimine Civitatis et districtus Bononiensium, ad ecclesiam Romanam immediate spectantium, usque ad festum beatorum Petri et Pauli Apostolorum tunc proxime secuturum exclusive, et extunc usque ad duodecim annos immediate sequentes, eum ea condicione scilicet, quod in casu, quo te ante finitum tempus huiusmodi contingeret de medio summoveri, dilecti filii Nobiles viri Matheus et Barnabos ac Galeazius de Vicecomitibus milites Mediolanenses, nepotes tui, vel eorum filii et heredes tibi in huiusmodi vicariatu regiminеque succederent, pro singulis dictorum duodecim annorum tenearis, seu dicti nepotes tui vel eorum filii et heredes teneantur inter alia dare ac solvere eidem ecclesie pro censu, et nomine census duodecim milia florenorum auri boni ponderis, solvendorum scilicet pro medietate in huiusmodi Apostolorum predictorum, et pro reliqua medietate in Nativitatis dominice festivitatibus cuiuslibet annorum ipsorum, prout in convencionibus inter eundem predecessorem et dilectos filios Guillelmum de Arimondis, civem Parmensem, legum doctorem, et Iohannem de Silva de Sanctominiate laicum Lucane diocesis, procuratores et nuncios tuos, habentes ad hoc a te sufficiens et speciale mandatum, habitis plenius continetur, tuque pro porcione huiusmodi census, solvenda in eodem festo Nativitatis dominice preterito proxime, in vigilia eius per manus dilecti filii Guidonis de Malabayla, civis et mercatoris Astensis, sex milia florenorum auri boni ponderis duxeris eidem ecclesie persolvendos, nos de predictis sex milibus florenorum per te, ut premittitur, persolutis te ac heredes successoresque tuos, ac tua et ipsorum bona liberamus, absolvimus et quitamus. Datum Avinione VI. Idus Iannarii, Pontificatus nostri anno primo.

CCXXXII.

Vicerectori Romandiolae, ut controversiam inter Iacomellum Brozii et Robertum de Alidosiis cives Imolenses de sale exortam decidat. *Reg. An. I. Com. lib. III. fol. 319.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Aymerico Episcopo Rosano, Vicerectori Provincie Romandiole pro Romana ecclesia, salutem etc. Exhibita nobis pro parte dilecti filii Iacomelli Brozii civis Imolensis petitio continebat, quod cum olim dilectus filius Nobilis vir Astorgius de Duroforti miles, pro Romana ecclesia in Provincia Romandiole Rector, contra Civitatem Bononie eiusdem ecclesie tunc rebellem, ut ad ipsius ecclesie obedientiam et subiectionem debitam reduceretur, guerram faceret, et pro solutionibus faciendis stipendiariis ipsius ecclesie, quos secum habebat in guerra predicta, pecunia plurimum indigeret, eamque omnibus modis, quibus poterat, querere procuraret, dictus Iacomellus tanquam fidelis zelator honoris et status ipsius ecclesie eidem Astorgio, ac dilecto filio ... Thesaurario eiusdem ecclesie in dicta Provincia nomine dicte ecclesie mutuo dedit, solvit, numeravit et tradidit mille et quingentos florenos auri de Florencia, quos dicti Astorgius et Thesaurarius converterunt in solutiones et in pagas dictorum stipendiariorum, et eidem Iacomello pro dictis mille et quingentis florenis dederunt, tradiderunt et assignaverunt titulo, et ex causa venditionis mille et quadringentos corbes salis de sale dicte ecclesie existente in campa salis Civitatis Imole, hoc adiecto inter alia, quod nullus alius sal deberet vel posset vendere in dicta Civitate Imole, ac districtu vel Comitatu eius, nisi demum vendita per dictum Iacomellum dicta quantitate salis sibi, ut premittitur, assignata, dictumque Iacomellum in possessionem dicte quantitatis salis posuerunt, de quo ipse Iacomellus postmodum vendidit quadraginta quatuor corbes: quodque deinde dilectus filius Nobilis vir Robertus de Alidosiis, domicellus Imolensis, contra voluntatem dicti Iacomelli residuam summam dicti salis sibi, ut premictitur, venditi et etiam assignati pro sua voluntate et de facto occupavit et vendidit et distraxit, pretium exinde recipiens, dictoque Iacomello renuens et recusans satisfacere de eodem, licet super hiis pro parte dicti Iacomelli fuerit sepius et debite requisitus. Quare pro parte dicti Iacomelli fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum ipse sit imbecillis et impotens ad sustinendum longa litigiorum dispendia cum eodem Roberto, qui potens in partibus illis existit, providere sibi super hiis de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur ipsius Iacomelli in hac parte supplicationibus inclinati, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus vocatis qui fuerint evocandi, et auditis simpliciter et de plano hinc inde propositis, quod iustum fuerit, appellatione remota, decernas, faciens, quod decreveris, per censuram ecclesiasticam, appellatione cessante, inviolabiliter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili appellatione cessante compellas veritati testimonium perhibere, Non obstante etc. Datum Avinione IV. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno primo.

CCXXXIII.

Nuncio sedis apostolicae, ut de castris et aliis locis, quae per Comitissae Mathildis donationem vel alias sint ad Romanam ecclesiam devoluta, se informet et referat. *Reg. An. I. Secret. fol. 45.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Raymundo Abbati monasterii sancti Nicolai in litore

de Venetiis Castellane diocesis, apostolice sedis Nuncio, salutem etc. Cum, sicut accepimus, in Mantuana et Reginensi Civitatibus et diocesibus sint nonnulla castra, ville et alie loca et bona immobilia ad ecclesiam Romanam ex donatione, dudum facta de illis eidem ecclesie per quondam Comitissam Matildim, pertinentia, que in feudum vel alias in emphiteosim concedi per eandem ecclesiam consueverunt, et que licet decedentibus personis, quibus in feudum vel emphiteosim concessa fuerant, seu ex aliis causis ad eandem sint ecclesiam devoluta, nonnulli tamen clerici et laici dampnande cupiditatis ardore succensi castra, villas, loca et bona huiusmodi occuparunt, illaque detinuerunt et detinent occupata, in grave salutis eorum dispendium et ipsius ecclesie preiudicium et iacturam. Super quo nos volentes, prout tenemur, indempnitati eiusdem ecclesie provideri, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus de castris, villis, locis et bonis huiusmodi ad eandem ecclesiam, ut premittitur, devolutis, ac detentoribus et occupatoribus eorundem summarie, simpliciter, et de plano ac sine strepitu et figura iudicii te informes, et quicquid per informationem huiusmodi tu inde reperire contigerit, nobis sine dilatione rescribas, ut indempnitati super hoc ipsius ecclesie consulamus. Datum Avinione VII. Kalendas Marcii, Pontificatus nostri anno primo.

CCXXXIV.

Roberto de Alidosiis, ut quosdam de loco Tausignani, quos carceri detinet mancipatos, libertati restituat. *Reg. An. I. Secret. fol. 51.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Roberto de Alidoxiis domicello Imolensi, in Civitate Imolensi pro nobis et ecclesia Romana Vicario, salutem etc. Cum, sicut accepimus, quidam clerici et laici de loco Tausignani Imolensis diocesis, fideles et devoti nostri et ecclesie Romane, qui de dicto loco, iubente et faciente te, sine causa rationabili exulabant, ad locum ipsum amicorum suorum auxilio non in contemptum ipsius ecclesie, sed ut bonorum suorum possessione ac eorum perceptione fructuum, qua privati fuerant, indebite letarentur, pridie reintrassent, tu hoc audiens, congregatis equitibus et peditibus in numero copioso, dilectum filium Nobilem virum Gentilinum de Alidoxiis domicellum Imolensem, consanguineum tuum, illuc mittere curavisti, qui eorum, qui antea exules in locum eumdem reintraverant, quosdam morti tradidit, et quosdam carcerali custodie mancipavit, prout detinere diceris mancipatos, gravibus eos tormentis afficiens et penis affligens. Cum autem hec, si vera sunt, eo nobis nec mirum displiceant amplius, quo a te ecclesie prefate devoto attemptari nullatenus debuissent, Nobilitatem tuam requirimus et hortamur, illam attente rogantes, quatenus si quos ex eisdem ecclesie memorate fidelibus et devotis detines occasione huiusmodi carceratos, libertati pristine absque omni redemptione restituas, benigne tractes, et amicabiliter prosequaris, ita quod aliud adhibere super hoc remedium non cogamur. Datum Avinione IIII. Kalendas Marcii, Pontificatus nostri anno primo.

CCXXXV.

Vicerectori Marchiae Anconitanae, ut servet iustitiam, corrigat excessus et turbatores compescat. *Reg. An. I. Secret. fol. 69.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Iohanni de Fulgosiis de Placentia militi, Marchie Anconitane pro nobis et ecclesie Romane Vicerectori, salutem etc. Miserabilem statum provincie Marchie Anconitane, cuius Vicerector existis, non sine multe compassionis intuentes affectu, et attendentes ex eo potissime provinciam ipsam multis subiacere langoribus, quod invalescente nequitia et iniquitate multorum, iusticia opus suum exequi preterito tempore subacta nequivit, ac super hoc eidem provincie provideri de oportuno remedio cupientes, Nobilitatem tuam monemus, requirimus et hortamur, attente per apostolica tibi scripta mandantes, quatenus sic turbantium quietem et statum ipsius provincie ac insolentium quorumlibet aliorum corrigas et castiges excessus, sic iusticiam omnibus sine personarum acceptione ministres, quod turbatoribus et insolentibus ipsis ab iniquitate ipsorum iusticia mediante cohibitis, pax et quies eidem provincie ac habitatoribus eius desiderate proveniant, tuque proinde merite laudis attolli preconio merearis. Ut autem efficacius et favorabilius proficere valeas in premissis, universis Marchionibus, Comitibus, Baronibus, Potestatibus, Capitaneis, Rectoribus, Communitatibus et Universitatibus Civitatum, Castrorum, Villarum et aliorum quorumcumque locorum ipsius provincie damus expressius in mandatis, ut ipsi devote parentes et efficaciter intendentes tibi in premissis faveant et assistant. Datum Avinione XVII. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

CCXXXVI.

Hominibus Montisflasconis, ne in castrum Montisflasconis intromitti vinum forense possit. *Reg. An. I. Secret. fol. 113.*

Innocentius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Sincere devotionis affectus, quo dilecti filii Commune Castri seu Terre Montisflasconis nos et Romanam ecclesiam inconcusse reveriti sunt et continue reverentur, exposcit, ut eos speciali prerogative favoris et gratie prosequamur. Sane petitio dictorum Communis nobis nuper exhibita continebat, quod licet in dicto Castro seu Terra, sicut in quibuslibet quasi Civitatibus et locis provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia, ad nos et ecclesiam

Romanam immediate spectantis, servatum fuerit, prout in Civitatibus et locis eisdem servatur, quod nulli liceat infra Castrum seu Terram Montisflasconis, ac Civitates et loca predicta eorumque districtus deferre vinum forense absque Communium Castri seu Terre, ac Civitatum et locorum predictorum licentia speciali, tamen Venerabilis frater noster Bertrandus Episcopus Sabinensis, tunc tituli sancti Marci presbiter Cardinalis, in partibus illis apostolice sedis legatus, auctoritate apostolica, qua fungebatur tunc, quandam Constitutionem edidit inter cetera continentem, quod quilibet posset quodcumque genus grassie ad Terram seu Castrum Montisflasconis predictum deferre ac intromittere impune ac libere, et quod si quis deferentem huiusmodi grassiam impediret, excommunicationis sententiam incurreret ipso facto: quare dicti Commune nobis humiliter supplicarunt, ut cum ipsi spoliati omnibus fere nobilibus bonis suis a rebellibus ipsius ecclesie non habeant, preter quam de ipsarum vinearum redditibus unde vivant, ac propter modicum seu artum territorium eorum maiores et uberiores fructus percipiant ex eisdem vineis, que si huiusmodi constitutio servaretur, relinquerentur inculte, quibusque relictis incultis, nonnulli ex hominibus dicti Castri seu Terre, relicto dicto Castro seu Terra, transferrent eorum alio incolatum, prout aliqui iam fecerunt, ex quo dicti Commune in custodia dicti Castri seu Terre passi sunt et patiuntur non modicum detrimentum, ac in dicto Castro seu Terra magis abundet vinum et pro meliori foro habeatur inibi quam in aliquo loco partium Tuscie ac provincie memorate, licet in illud seu illam forense vinum non fuerit intromissum, providere super hoc sis de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur premissis ac puritate devotionis et fidei, quam dicti Commune ad nos et eandem ecclesiam, ut premittitur, habuerunt et habent, diligenter attentis, et habita cum eodem Episcopo super eis deliberatione matura, de consilio et ad supplicationem ipsius volentes dictos Commune favore in hac parte prosequi oportuno, huiusmodi eorum supplicationibus inclinati, Constitutionem eandem, in quantum per eam implicite vel explicite intromittendi vinum forensem in dictum Castrum seu Terram Montisflasconis eiusque districtum licentia quibuslibet preberetur, auctoritate apostolica ex certa scientia revocamus, ea in suo robore quo ad alia remanente. Per hanc autem revocationem Rectori et Thesaurario, ac aliis Officialibus ipsius ecclesie in dicto Patrimonio pro tempore existentibus, quominus ipsi et singuli eorum pro usu ipsorum et familie sue possint in dictum Castrum seu Terram quodcumque vinum forense intromittere pro eorum libito voluntatis, non intendimus adimere potestatem. Nulli ergo etc. nostre revocationis et intentionis infringere etc. Si quis autem etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIIII. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCXXXVII.

Episcopis Urbevetano et Castrensi, ut contra occupatores salinae Urbis, quam populus Romanus camere apostolicae pro sex milibus florenorum obligaverat, procedant etc.

Reg. An. I. Secret. fol. 114.

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Venerabilibus fratribus Pontio Urbevetano, nostro in spiritualibus in Urbe Vicario, et ... Castrensi Episcopis, salutem etc. Dudum Venerabilis frater noster Guillelmus Archiepiscopus Bracharensis, tunc in partibus illis apostolice sedis nuntius, dilectis filiis populo Romano mutuavit de pecuniis Camere apostolice sex milia florenorum, et dicti populus volentes eidem Camere de huiusmodi pecunia satisfactionem debitam exhiberi, salinam Urbis ad dictos populum pertinentem eidem Camere et tibi, frater Episcope Urbevetano, nomine illius recipienti usque ad integram satisfactionem dictorum sex milium florenorum efficaciter obligarunt, tuque super perceptione emolumentorum eiusdem saline certos Officiales nomine dicte Camere deputasti. Postmodum vero comperto per te, quod dilectus filius nobilis vir Stephanellus natus quondam Stephani de Columpna domicellus Romanus, et quondam Bertoldus de filiis Ursi Comes Palatinus, tunc gerentes se pro Senatoribus dicte Urbis, salinam eandem occupaverant, eamque certis mercatoribus et aliis civibus dicte Urbis in preiudicium Camere, et elusionem obligationis predictarum vendiderant ad certum tempus et pro certo precio, ac huiusmodi precium propriis utilitatibus applicabant, tu indempnitati eiusdem Camere providere volens, contra Comitem et Stephanellum, ac mercatores et cives eosdem per te et alios nonnullos processus habuisti et fecisti, per quos in Comitem et Stephanellum, ac mercatores et cives predictos excommunicationis sententiam protulisti, eosque fecisti exigente ipsorum contumacia excommunicatos publice nunciari, sicut in eisdem processibus per te nobis missis videmus plenius contineri. Cum autem, sicut accepimus, Stephanellus ac alii mercatores et cives predicti nequaquam ab errore resipuerint eorumdem, et post ipsos quidem alii propriis commodis inhiantes, salinam ipsam contra obligationem huiusmodi occupaverint et detineant occupatam: nos volentes super hoc consulere indempnitati Camere memorate, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus dictos Stephanellum ac mercatores et cives, contra quos tu, prefate Episcope Urbevetane, ut premittitur, processisti, necnon heredes et bonorum possessores dicti Comitis, ac eosdem alios, qui eandem salinam, sicut premittitur, occuparunt, de quibus per summariam informationem per te in premissis habendam tibi con-

stiterit, auctoritate nostra moneatis et requiratis, eisque precipiatis et mandetis expresse, ut dicti Stephanellus, mercatores et cives et alii infra certum terminum competentem, quem eis peremptorie duxeritis assignandum, omnem pecuniam, que ad eos ex dicta salina post huiusmodi obligationem quomodocumque et qualitercumque pervenit, tibi, predicte Episcope Urbevetane, nomine dicte Camere recipienti cum integritate assignare procurent, dictique alii, si qui sint aut fuerint, saline occupatores ipsius, ut ab huiusmodi occupatione desistant, ipsamque libere ac expedite dimittant tenendam per deputatos eosdem vel alios deputandos per te, donec de dicta summa dictorum sexmilium florenorum fuerit memorate Camere plenarie satisfactum. Alioquin huiusmodi elapso termino feratis in eos, necnon contradictores et rebelles omnes et singulos excommunicationis sententiam, ipsosque faciatis tamdiu excommunicatos publice nuntiari, donec eorum recognoscentes errorem monitionibus, requisitionibus, mandatis et preceptis vestris huiusmodi paruerint cum effectu, non obstante si eis aut quibusvis aliis communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Per hoc autem huiusmodi processibus per te, memorate Episcope Urbevetane, ut prefertur, habitis nullum volumus preiudicium generari, quinimmo eos omnes et singulos ratificamus, approbamus et confirmamus, omnemque defectum, siquis intervenisset in eis, supplemus de apostolice plenitudine potestatis. Rescripturi per litteras vestras nobis et gentibus dicte Camere, quicquid in premissis quomodolibet egeritis, particulariter et distincte. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCXXXVIII.

Rectoribus provinciarum ad Romanam ecclesiam pertinentium, ne sine thesaurariorum consensu processus contra non solventes census et alios reditus ipsius ecclesiae revocent. *Reg. An. I. fol. 119.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Ad perpetuam rei memoriam. Multorum sepe relatio nostrum pulsavit auditum, quod Rectores Provinciarum, Civitatum, Castrorum, Terrarum et aliorum locorum ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, dum pro recuperandis et exigendis censibus et aliis iuribus eidem ecclesie debitis contra Universitates seu Communitates, vel singulares personas Civitatum, Castrorum, Terrarum aliorumque locorum subditorum eisdem aliquos spiritualiter seu temporaliter contigit haberi processus, Rectores ipsi ad suspensionem seu relaxationem processuum huiusmodi, non satisfacto de huiusmodi censibus et iuribus eidem ecclesie, sine consultatione et consciencia Thesaurariorum Provinciarum, Civitatum, Castrorum, Terrarum et locorum ipsorum pro eadem ecclesia, quorum intererat de hiis habere noticiam, processerunt in grave preiudicium ecclesie memorate. Volentes itaque indempnitati iurium in hac parte ipsius ecclesie providere, universis et singulis Rectoribus Provinciarum, Civitatum, Castrorum et locorum ipsius ecclesie presentibus et futuris auctoritate apostolica districtius inhibemus, ne processus aliquos spirituales vel temporales per eos, et quemlibet eorum habitos vel habendos pro exigendis et recolligendis, ac recuperandis huiusmodi censibus et aliis quibuscumque iuribus ecclesie memorate absque speciali consciencia et consensu thesaurariorum, qui pro tempore fuerint, suspendere, relaxare, cassare aut annullare presumant, suspensiones, relaxationes, cassationes et cancellationes, si quas contra inhibitionem nostram huiusmodi fieri contigerit, decernentes irritas et inanes. Nulli ergo etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis Kalendis Iunii, Pont. nostri anno primo.

CCXXXIX.

Archiepiscopo Mediolanensi, ut aliquos cives Bononienses ad restituendas usuras, quas receperunt ab universitate villae Medicinae, compellat. *Reg. An. I. Secret. fol. 120.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Venerabili Iohanni Archiepiscopo Mediolanensi, in Civitate, Comitatu et districtu Bononiensibus ad nos et ecclesiam Romanam spectantibus pro nobis et ecclesia ipsa Vicario, salutem etc. Conquesti sunt nobis dilecti filii Universitates Castri et Villarum Medecine et Ganzanigbi in et de provincia Romandiole, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectante, existentium Bononiensis diocesis, quod nonnulli cives Bononienses tam clerici quam laici multa extorserunt, et extorquere nituntur ab eis per usurariam pravitatem, de non repetendis ab ipsis huiusmodi usuris extorto ab eis nichilominus iuramento, confectis exinde publicis instrumentis ac litteris, necnon fideiussionibus aliisque cautionibus datis, ab eis factis renunciationibus et penis adiectis: ideoque fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus per te vel alium seu alios, si est ita, eosdem usurarios, quod huiusmodi iuramentum relaxent et fideiussores super hoc datos a fideiussionibus huiusmodi absolvant, et eodem iuramento relaxato et dictis fideiussoribus absolutis, ut sua sorte contenti, non obstantibus instrumentis, litteris cautionibus, renuntiationibus et penis predictis Universitatibus sic extorta et ab usurarum exactione desistant, clericos monitione premissa per censuram ecclesiasticam, laicos vero per penam in Lateranensi Concilio contra usurarios editam auctoritate nostra, appellatione remota, compellas, attente pro-

visurus, ne auctoritate predicta in negocio procedas eodem, nisi dicte Universitates restituerint vel adhuc restituant, si quas aliquando extorserunt usuras, cum ei legis auxilium suffragari non debeat, qui committit in legem. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis Kalendis Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCXL.

Guillelmo de Arimundis quaedam prata, nemora etc. in predicta villa Medicinae ad octo annos locantur. *Reg. An. I. Com. lib. III. ep. 128. fol. 342.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Guillelmo de Arimondis legum doctori, civi Parmensi, salutem etc. Cum in Civitate seu territorio Castri seu Ville Medicine Bononiensis diocesis, existentis in et de provincia Romandiole, ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectante, sint quedam prata et nemora et alie terre laboratitie pertinentia immediate ad eandem ecclesiam, que per thesaurarium, seu alios officiales dicte provincie concedi, seu locari consueverunt interdum pro sexdecim, interdum pro viginti, et quandoque pro pluribus vel paucioribus florenis nomine ipsius ecclesie annatim: nos sperantes, quod tu prata, nemora et terras huiusmodi ad utilitatem ipsius ecclesie gubernari facies atque coli, prata, nemora et terras huiusmodi, que presentialiter nulli concessa sunt seu locata, tibi usque ad octo annos, a data presentium computandos, pro decem et octo florenis auri boni ponderis eidem ecclesie quolibet ipsorum octo annorum in Romana Curia in festo apostolorum Petri et Pauli per te persolvendis integre auctoritate apostolica concedimus et locamus. Nulli ergo etc. nostre concessionis et locationis infringere etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis viii. Idus Iunii, Pont. nostri anno primo.

CCXLI.

Archiepiscopo Mediolanensi, ut ecclesiae Romanae subsidio ampliori contra Ioannem de Vico subveniat. *Reg. An. I. Secret. fol. 109.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Iohanni Archiepiscopo Mediolanensi, salutem etc. Licet, sicut fraternitas tua novit, erga dampnationis filium Iohannem de Vico, qui se Prefectum Urbis intitulat, mansuetudine ac benignitate multa usi fuerimus, et summo studio dederimus operam, ut ipsum de invio revocaremus ad viam, et tu quoque per nuncium et litteras, de quo tibi grates et gratias agimus, institerimus super hoc penes eum: ipse tamen obstinatus in malo, benignitate ac mansuetudine nostra huiusmodi abutens in superbia et contemptu, ac de tua etiam instantia nichil curans, iniuriis, contumeliis et gravaminibus variis per eum nobis et ecclesie Romane, ac nostris et illius fidelibus et devotis illatis, non cessat adicere graviora. Quod nos anxie cogitantes et attendentes, quod patientia nostra negligentia potius notaretur, nisi pravis et iniquis in hac parte conatibus Iohannis occurreremus ipsius, intendimus et proposito firmo decrevimus, de tuo specialiter auxilio et favore confisi, non solum spiritualiter, sed et temporaliter [etiam], auctore deo, procedere contra ipsum, sicut a dilecto filio Magistro Hugone Arpaione Canonico Ruthenensi, Capellano nostro, apostolice sedis nuncio, latore presentium, quem ad te ac partes ipsas signanter propterea mictimus, audies plenius viva voce. Ideoque fraternitatem tuam requirimus et rogamus attentius, quatenus in tam arte necessitatis articulo nobis et ecclesie memorate subveniens non solum servicium trecentorum militum, in quo nobis et eidem teneris ecclesie, in pecunia prestare procures, sed de maiori subsidio velis nobis et ecclesie assistere memorate, que idem Magister Hugo tibi super hoc pro parte nostra retulerit, crediturus indubie illaque favorabiliter et efficaciter sublata mora, que impedimentum posset dispositis ordinatisque afferre negociis, impleturus, ita quod eodem Iohanne, prestante deo ac tuo auxilio, de quo, ut premictitur, specialiter in hac parte speramus, et sub cuius fiducia hoc opus agredimur, humiliato et domito eisdem fidelibus et devotis ipsius ecclesie pax et tranquillitas instaurentur, tuque preter mercedis eterne premium humane laudis attollaris preconio, et prosecutionem favoris apostolici uberius merearis. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis xvii. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCXLII.

Egidio (Albernotio) cardinali S. Clementis legationis officium in quibusdam provinciis et terris in partibus Tusciae et Lombardiae ecclesiae Romanae subiectis conceditur. *Reg. An. I. Com. lib. I. par. I. fol. 8.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Redemptor noster, pater futuri seculi, princeps pacis sui preciosi aspersione sanguinis humanum genus reconcilians deo patri, et operatus misericorditer in medio terre salutem, tandem a suis discipulis discedens pacem dedit, pacem reliquit eisdem, ex ipso donationis tempore ac donantis et recipientis qualitate patenter insinuans fore preciosissimum donum pacis, utpote in eius ortu prenuntiatum ab angelis bone voluntatis hominibus, et in ipsius ad patrem ascensu ab eodem bonorum omnium largitore suis carissimis, dum destituerentur ipsius presentia corporali, quasi pro hereditario censu relictum. Hoc est enim donum, per quod ipsi, cuius est factus locus in pace, indissolubilis federis unione coniungimur, fides exaltatur catholica, crescit norma morum bonorum, augetur libertas ecclesiastica, prosperatur ecclesiarum

status, malorum ausibus obviatur, et perversorum effrenata temeritas cohibetur. Hoc quippe donum ipse Rex pacis et humane salutis amator, cuius sunt dona perfecta, volens suis subditis vicarie operationis ministerio couservare, ut eis mundi cursus pacifice suo dirigatur ordine, regimen sub distinctione disponens, ipsius primatum militantis ecclesie super gentes et regna constituit, in cuius eminenti specula positus eiusdem pacifici Regis Vicarius commissas sibi vices implere satagens, gerit in domo domini speculatoris officium, ut prospectans undique more pastoris pervigilis, ac singula pro data sibi possibilitate contemplans, que ad pacem, exaltationem catholice fidei, prosperum ecclesiarum statum et commodum, ac ecclesiastice libertatis ac bonorum morum augmentum, repressionem infidelium et iniquorum, ac rebellium obstinatorum proterviam consternendam utilia fore noscuntur, precaveat scandalis et discordiis obviet, et inter cunctos fideles in pacis et caritatis vinculo servari suggerat unionem. Licet igitur nos, qui quamquam immeriti vicibus huiusmodi fungimur, pro universo populo christiano, cuius curam gerimus, pacis et status prosperi cogitationes assidue meditari, et ad hoc, prout altissimus nobis de sua pietate concessit, manus operatrices apponere teneamur: tamen dum anxie cogitamus statum tam Lombardie quam Tuscie partium, et nonnullarum provinciarum et terrarum circumadiacentium, et presertim ecclesie Rom. mediate et immediate subiectarum, quas inveterata dissensio longo (sic) proh dolor! retrocontinuatis temporibus plurimum lacescivit, et quas guerrarum turbines exposuerunt animarum periculis et personarum ac rerum dispendiis infinitis, quodque propter hoc neglectus cultus dominicus, ecclesiarum et locorum ecclesiasticorum iura violenta direptione in predam posita et libertas ecclesiastica conculcata fuerunt, et quod deflendum est potius et dolendum, pullularunt scismata et insurrexerunt hereses contra catholice fidei puritatem: et quod quamvis status huiusmodi fuerit in nonnullis locis dictarum provinciarum, partium et terrarum aliqualiter tranquillatus, nichilominus tamen inter multos Magnates et Nobiles, Universitates Civitatum, Castrorum, Villarum et aliorum locorum partium, provinciarum et terrarum earumdem solite dissensionis fomes et rancorum seminaria remanserunt, ex quibus noscuntur premissa et alia gravia non facile numeranda pericula animarum et corporum, facultatum lapsus et multa dispendia provenire: dum premissa presentantur nostris obtutibus, anxiamur immense, cogitationibus profundis immergimur, ac zelus noster velut ignis caritatis paterne in nostris meditationibus exardescit predictarum partium, provinciarum et terrarum, quas plenitudine dilectionis paterne prosequimur, statu dirigendo salubriter ac pace, concordia et unione in eis perfecte, auctore domino, reformandis, ut incole partium, provinciarum et terrarum earumdem effecti unanimes et concordes, ac bono pacis, quod omnia alia bona superat, perfruentes, pro statu eorum dirigendo salubriter, ac honore ipsius sacrosancte Romane ecclesie defensando insurgant tam zelo fidei quam devotionis fervore viriliter et potenter. Nos vero diligentius attendentes, quod propter magna et ardua, que nobis in partibus citramontanis incumbunt, ad partes illas, ubi mente sumus accedere personaliter, pro huiusmodi nostro exequendo desiderio non valemus, et quod personam tuam gratiarum dator altissimus scientie magnitudine, industrie claritate et aliis multis virtutibus insignivit, ad te, in cuius affectu geritur pacificare discordes et virtutum seminaria serere, nostrum intuitum, ut fortem opere et sermone mittamus ad fortia, et tuis robustis humeris onera grandia imponamus, duximus dirigendum. Ideoque gerentes de tuis claris meritis et virtuosis operibus fiduciam in domino specialem, quamvis nos et fratres nostri tanti viri presentia nobis et ecclesie Romane necessaria et perutili careamus inviti, tamen propter urgentem et evidentem necessitatem partium, provinciarum et terrarum predictarum, quibus speramus per tuam providentiam circumspectam, illo tibi auxiliante, qui post omnia (vult) in premissis salubriter consuli et utiliter subveniri, te tanquam pacis angelum ad dictas partes, videlicet Lombardie, ac Aquilegensis et Gradensis Patriarchatus, ac Mediolanensis, Ravennatis, Ianuensis, Pisani, Spalatensis, Ragusini, Antibarensis et Iadrensis Archiepatus, eorumque provincias, ac Papiensem, Placentinum, Ferrariensem, Perusinum, Urbevetanum, Tridentinum, Reatinum, Interamneusem, Narniensem et Castellanam Civitates et dioceses, nec non Tuscie (et) Marchie Tervisane provincias, ac terras ecclesie Romane, videlicet Marcham Anconitanam, Massam Trabariam, Civitatem Urbinatem eiusque diocesim et districtum, Romandiolam, ducatum Spoletanum, Sabinam, Patrimonium beati Petri in Tuscia, Campaniam ac Maritimam, et alias circumadiacentes partes et terras eidem ecclesie mediate vel immediate subiectas, infra tue legationis terminos constitutas, excepto Regno Sicilie, ac Sardinie et Corsice insulas, tibi in eisdem partibus et provinciis ac terris, civitatibus et diocesibus vices nostras ac plene legationis officium committendo, ut in eis evellas et destruas, edifices et plantes ac statuas salubriter in nomine domini, prout tibi gratie celestis infusio, et tua etiam providentia miuistrabit, de dictorum nostrorum fratrum consilio destinamus, tibi, ut in predictis proxime nominatis partibus, provinciis, terris, civitatibus et diocesibus et insulis inter ecclesiasticas mundanasve personas, Duces, Principes, Marchiones, Comites et Nobiles, Communitates, Universitates ac populos, ac alios universos et singulos discordes bonum pacis studeas

reformare, ac concordes in fraterne dilectionis glutino conservare, et nichilominus agere et tractare quecumque ad cultum dei et exaltationem catholice fidei, apostolice sedis honorem, observantiam ecclesiastice sanctionis, et ad reintegrationem ecclesiastice libertatis, honestatis et morum cultum, relevationem ecclesiarum et locorum ecclesiasticorum et pauperum, salutem animarum, tranquillitatem corporum ac robur status prosperi partium, provinciarum ac terrarum, civitatum, diocesum et insularum predictarum quomodolibet pertinebunt, et ut huiusmodi commissum tibi legationis officium ad nostrum et apostolice sedis honorem ac commodum, et tranquillitatem et pacem incolarum partium earumdem, et presertim terrarum et locorum nobis et eidem Romane ecclesie subiectorum in eisdem partibus consistentium, eo utilius et efficacius iuxta cor nostrum gerere valeas, quo maioris prerogativa favoris et gratie fueris communitus, te zelatorem pacis, amatorem iustitie ac veritatis amicum, et in arduis negociis clara fidelitate probatum reformatorem partium, provinciarum, terrarum, civitatum diocesum et insularum predictarum in spiritualibus ac temporalibus tenore presentium specialiter ordinamus, tibi corrigendi et reformandi in eis spiritualiter et temporaliter auctoritate nostra, quecumque correctionis et reformationis officio videris et cognoveris indigere, pro honore ipsius ecclesie atque nostro, ac utilitate, pace et tranquillitate partium, provinciarum ac terrarum, civitatum, diocesum et insularum huiusmodi, necnon contradictores et rebelles quoslibet per excommunicationis et interdicti, ac amotionis, privationis et depositionis sententias, et alias per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, quibuslibet privilegiis, indulgentiis et litteris apostolicis sub quocumque forma vel expressione verborum concessis, per quas nullum cuiquam, cuiuscumque status, conditionis vel ordinis, Cisterciensis, Cluniacensis, Premonstratensis, Grandimontensis, Cartusiensis, Vallisumbrose, Camaldulensis, Humiliatorum, sanctorum Benedicti et Augustini, sancti Iohannis Ierosolimitani, beate Marie Theutonicorum hospitalium, militie Calatranensis, et aliorum quorumcumque ordinum fuerint, in hac parte volumus afferri suffragium, nequaquam obstantibus, concedentes plenam et liberam facultatem. Nos enim sententias atque penas, quas rite tuleris seu statueris in rebelles, ratas habebimus et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus iniunctum tibi eiusdem legationis ministerium et reformationis officium pro divina, et dicte sedis ac nostra reverentia devote suscipiens, sic illa viriliter, diligenter et solicite iuxta datam tibi a deo prudenciam exequaris, quod de tuis studiosis laboribus, celesti favente clementia, optati fructus adveniant, quod speramus, tuque illam glorie palmam, que pias causas gerentibus celesti retributione impenditur, merearis feliciter obtinere. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis II. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

CCXLIII.

Eidem vicarii generalis officium in terris ecclesiae Romanae mediate vel immediate subiectis conceditur, et ut omnibus facultatibus legatis a latere concessis in temporalibus et spiritualibus uti possit. *Reg. An. I. de Cur. lib. I. par. I. ep. 2 et 81. fol. 9 et 23.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, sedis apostolice Legato, ac in Patrimonio beati Petri in Tuscia, Ducatu Spoletano, Marchia Anconitana, Romandiole et Campanie ac Maritime Provinciis, ac in Civitatibus et terris aliis omnibus Romane ecclesie mediate vel immediate temporaliter subiectis, infra terminos legationis tue constitutis, nostro et eiusdem Romane ecclesie in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Dum onus universalis regiminis gregis dominici superna dispositione nobis iniunctum attendimus, et nostrum attente prospicimus imperfectum, videntes, quod nequimus circa singula per nos ipsos exolvere debitum apostolice servitutis, nonnunquam fratres nostros sancte Romane ecclesie Cardinales, viros electos ex milibus, scientia preditos et virtute, in quibus timor domini sanctus manet, in solicitudinis partem assumimus, eosdem ad diversas mundi provincias et partes pro incumbentibus negociis destinantes, ut ipsis vices nostras supplentibus in eisdem, et ipsorum cooperatione laudabili nostri oneris alleviantium gravitatem nos ministerium nobis commissum, divina favente gratia, facilius et efficacius exequamur. Sane licet ad cunctorum Christi fidelium curam et regimen velut ipsorum omnium pastor et rector intente mentis aciem extendamus, provincias tamen et terras temporaliter apostolice sedi subiectas, et ipsarum populos universos ipsius utique Romane ecclesie speciales filios et devotos precordialius intuemur, et super eorum felici regimine et statu prospero, pacifico et tranquillo specialius affectamus, et peculiarius cupimus providere. Attendentes itaque, quod tu poteus quidem opere et sermone, quem in magnis expertum et arduis, et eximia probitate ac fidelitate probatum, gratiarum dominus scientie magnitudine, industrie claritate, maturitate consilii, morum elegantia et aliis grandium virtutum titulis insignivit, in cuius affectibus geritur, ut indubitanter tenemus, pacificare discordes, sedare fluctuationes et turbines, iustitie terminos tollere, et errantes ad viam reducere veritatis, quod nos absentes repugnante natura non possumus, assistente tibi divina gratia prudenter, diligenter et fideliter exequeris, matura cum fratribus nostris deliberatione preha-

bita, de ipsorum concordi consilio et assensu te in Patrimonio beati Petri in Tuscia, ducatu Spoletano, in Marchie Anconitane, Romandiole, Campanie et Maritime provinciis, ac omnibus et singulis civitatibus et terris eidem Romane ecclesie temporaliter mediate vel immediate infra terminos legationis tue, ut premittitur, subiectis nostrum et eiusdem ecclesie Vicarium in temporalibus, reformatorem ac pacis conservatorem et paciarium constituimus generalem, circumspectioni tue Patrimonium, Ducatum, Marchiam Anconitanam, provincias, civitates et terras predicta prefate Romane ecclesie nomine, prout et in quantum ad eandem Romanam ecclesiam pertinet, reformandi, regendi, gubernandi et administrandi, ac in eis iurisdictionem omnem et plenam, prout et in quantum ad dictam ecclesiam pertinet vel pertinere poterit, exercendi, civiles et criminales causas per te vel alium seu alios audiendi, examinandi, discutendi, et earum cognitionem, discussionem et decisionem alii seu aliis communiter vel divisim, generaliter vel specialiter committendi, et ad te eum placuerit revocandi, omnesque et singulos cuiuscumque excellentie, auctoritatis, nobilitatis, preeminentie, conditionis aut status existant, quos iusticia suadente privandos videris, privandi eorum statibus, dignitatibus, ducatibus, marchionatibus, comitatibus, baroniis, dominiis, terris, fendis, retrofeudis, iurisdictionibus, iuribus, rebus et bonis immobilibus quibuscumque, eaque dicte Romane ecclesie confiscandi et etiam applicandi, ac in Patrimonio, ducatu, Marchia Anconitana, provinciis, civitatibus et terris eisdem Rectores, Vicerectores, Potestates, Capitaneos, Vexilliferos, Castellanos, Iudices, et quoscumque officiales alios temporales, generales et speciales, ac officia predicta et omnia alia et singula generalia et specialia, quocumque nomine vel titulo fungantur vel nuncupentur, prout ad Romanam ecclesiam pertinuerit, creandi, constituendi, instituendi, suspendendi, removendi, deponendi, destituendi, et culpabiles civiliter et criminaliter per te vel alium seu alios puniendi, et querelas contra ipsos per quoscumque propositas audiendi summarie et de plano, et iudicandi et emendas ac satisfactiones debitas fieri faciendi, inter Principes, Duces, Marchiones, Comites, Barones, dominos temporales, Nobiles et personas alias seculares, Communitates et Universitates ac populos, et omnes alios et singulos discordes et dissidentes Patrimonii, ducatus, Marchie, Provinciarum, Civitatum et terrarum predictorum pacem et concordiam reformandi, et inter eos treugas indicendi, ipsosque ad eas earumque observationem quibuscumque penis et districtionibus ac sententiis, prout ad dictam ecclesiam pertinuerit, compellendi, concordes in caritatis et unitatis vinculo confirmandi, colligationes, confederationes, pactiones, conventiones, societates et ligas contra Romanam ecclesiam, vel contra bonum pacis et statum illarum partium pacificum, seu in preiudicium sive dampnum Patrimonii, Ducatus, Marchie, Provinciarum, Civitatum et terrarum predictorum initas, vel etiam iniendas cassandi et annullandi, et penas super illis adiectas et adiciendas relaxandi, occupata iniuste ab occupatoribus et detentoribus quibusvis eripiendi et recuperandi, eiectos et expulsos a locis ac rebus et bonis suis quibuscumque delictis fore factis, et rebellionibus per quascumque Universitates vel singulares personas commissis, vel imposterum Vicariatus tui tempore committendis dispensandi, componendi, concordandi, et delinquentes huiusmodi ad ecclesie Romane gratiam et obedientiam reducendi, et super inhabilitatibus et infamiis, quas propterea incurrerunt, dispensandi, et Universitates et personas huiusmodi ad statum pristinum in integrum reducendi, generales et particulares exercitus in auxilium eiusdem ecclesie et pro tuitione status pacifici Patrimonii, Ducatus, Marchie, Provinciarum, Civitatum et terrarum predictorum, et contra hostes et rebelles ecclesie et status pacifici predicti turbatores, et quoscumque et ex causis aliis, quibuscumque et quandocumque tibi videbitur, indicendi, faciendi et congregandi, hostes rebelles et contradictores quoslibet per amotionis, privationis, depositionis, relegationis et proscriptionis perpetue vel temporalis ac (alias) sententias, prout ad ipsam ecclesiam pertinuerit, sublato appellationis obstaculo, compescendi et cohercendi, et de causis appellationum ad sedem apostolicam interpositarum cognoscendi, et eas fine debito terminandi, ac faciendi, ordinandi et statuendi, et reali executioni mandandi omnia et singula, que ad huiusmodi pleni Vicariatus in temporalibus et reformationis officium pertinent, et que necessaria et utilia quoquomodo fuerint in premissis et ea tangentibus, et quolibet eorumdem, et que ad honorem et commodum eiusdem Romane ecclesie, ac utilitatem ac prosperum et tranquillum statum Patrimonii, Ducatus, Marchie, Provinciarum, Civitatum et terrarum predictorum cedere videris, et tibi visum fuerit expedire, Non obstantibus quibuscumque privilegiis, indulgentiis et litteris apostolicis vel imperialibus sub quacumque verborum forme vel expressione concessis, et contrariis etiam Patrimonii, Ducatus, Marchie, Provinciarum, Civitatum et terrarum predictorum statutis, consuetudinibus et observantiis, per que nullum cuiquam, cuiuscumque preeminentie, dignitatis, excellentie, conditionis aut status fuerit, in hac parte volumus afferri suffragium, concedentes plenam et liberam facultatem. Vicariatum autem, curam, regimen, gubernationem, administrationem, potestatem ac iurisdictionem huiusmodi tamdiu volumus perdurare, donec per sedem eandem aliud contigerit ordinari. Nos insuper processus et sententias ac penas, quos et quas proferri vel infligi, et omnia que rite per te fieri contigerit, rata habebimus, et faciemus auctore do-

mino inviolabiliter observari. Per hoc autem Rectoribus et Officialibus in Patrimonio, Ducatu, Marchia, Provinciis, Civitatibus et terris predictis per sedem apostolicam constitutis, quominus iurisdictionem et potestatem eis concessam, quamdiu in suis officiis et administrationibus perstiterint, exercere libere sicut prius valeant, non intendimus aliquod preiudicium generari. Ut igitur premissa omnia et singula melius, plenius et utilius valeas exercere, universis et singulis Patrimonii, Ducatus, Marchie, Provinciarum, Civitatum et terrarum predictorum Rectoribus, Vicerectoribus, Potestatibus, Capitaneis, Officialibus et ceteris nostris et ecclesie Romane subditis, cuiuscunque status, preeminentie, dignitatis, ecclesiastice vel mundane, ordinis vel conditionis existant, damus tenore presentium districtius in mandatis, ut tibi efficaciter pareant et intendant. Nulli ergo etc. nostre constitutionis, concessionis et voluntatis infringere etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis II. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCXLIV.

Hugoni de Arpaione et Iordano Ursino mandatur, ut inter territoria Montisflasconis et Viterbii signa ponant et divisiones. *Reg. chart. An. I. Tom. V. fol. 132.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Hugoni de Arpaione Canonico Ruthenensi, apostolice sedis Nuncio, et Nobili viro Iordano de Filiisursi domicello Romano, Patrimonii beati Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana Rectori, salutem etc. Libenter quieti subditorum nostrorum remedia oportuna prospicimus, et ut ab omni inquietudine preserventur, provisionis studium adhibemus. Sane petitio pro parte dilectorum filiorum Communis Castri seu terre Montisflasconis Balneoregensis diocesis, nobis et ecclesie Romane immediate subiectorum, nobis nuper exhibita continebat, quod licet territoria Civitatis Viterbiensis, que nobis et eidem ecclesie nullo medio subesse dinoscitur, et dicti Castri seu terre Montisflasconis hactenus divisa fuerint: quia tamen de divisione huiusmodi fines seu signa evidentia, diu est, non apparuerunt, prout eciam non apparent, inter dilectos filios Civitatis et memoratos Castri predictorum Communia gravia scandala contigerunt hactenus, et nisi per appositionem signorum evidentium occurratur, graviora timentur probabiliter nascitura. Quare dicti Commune ipsius Castri seu terre Montisflasconis nobis humiliter supplicarunt, ut huiusmodi obviare scandalis paterna sollicitudine dignaremur. Dictorum itaque Communis ipsius terre seu Castri Montisflasconis supplicationibus inclinati, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel alter vestrum, vocatis, qui fuerint evocandi, inter territoria ipsa auctoritate nostra signa, que divisionem huiusmodi notorie et patenter insinuent, ponatis et etiam erigatis, Contradictores tu, fili Hugo, per censuram ecclesiasticam, tu vero, fili Rector, per temporalem districtionem, appellatione postposita, compescentes, Non obstante si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum etc. mentionem. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis IIII. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

CCXLV.

Episcopis Urbevetano et Viterbiensi ac rectori Patrimonii, ut signa evidentia ad discernenda territoria castri Montisflasconis et civitatis Viterbiensis erigant. *Reg. An. I. Secret. fol. 129.*

Innocentius episcopus etc. Venerabilibus fratribus ... Urbevetano et ... Viterbiensi Episcopis, ac dilecto filio ... Rectori Patrimonii beati Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana, salutem etc. Libenter quieti subditorum nostrorum remedia oportuna prospicimus, et ut ab omni inquietudine preserventur, provisionis studium adhibemus. Sane petitio pro parte dilectorum filiorum Communis Castri seu Terre Montisflasconis Balneoregensis dioc., nobis et ecclesie Romane immediate subiectorum, nobis nuper exhibita continebat, quod licet territoria Civitatis Viterbiensis, que nobis et eidem ecclesie nullo medio subesse dinoscitur, et dicti Castri seu Terre Montisflasconis hactenus divisa fuerint: quia tamen de divisione huiusmodi fines seu signa evidentia, diu est, non apparuerunt, prout etiam non apparent, inter dilectos filios Civitatis et memoratos Castri predictorum Communia gravia scandala contigerunt hactenus, et nisi per appositionem signorum evidentium occurratur, graviora timentur probabiliter nascitura. Quare dicti Commune ipsius Castri seu Terre Montisflasconis nobis humiliter supplicarunt, ut huiusmodi obviare scandalis paterna solicitudine dignaremur. Dictorum itaque Communis ipsius Terre seu Castri Montisflasconis supplicationibus inclinati, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel duo vestrum, vocatis qui fuerint evocandi, inter territoria ipsa auctoritate nostra signa, que divisionem huiusmodi notorie ac patenter insinuent, ponatis et etiam erigatis, Contradictores vos, fratres Episcopi, per censuram ecclesiasticam, tu vero, fili Rector, per temporalem districtionem, appellatione postposita, compescentes, Non obstantibus etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis IIII. Kalendas Iulii, Pont. nri anno primo.

CCXLVI.

Ioanni quondam Angeli Gabrielis de Gualdo officium iudicis in provinciis Campaniae et Maritimae conceditur. *Reg. An. I. Secret. fol. 137.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Iohanni nato quondam Angeli Gabrielis de Gualdo

utriusque iuris perito Nucerine diocesis, Iudici Provinciarum Campanie et Maritime ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, salutem etc. Virtus tua experientia multa probata indubitatam fiduciam nobis prebet, quod tu, qui in ecclesie Romane servitiis fidelis et prudens inventus es hactenus, talis in eis de cetero debeas inveniri. Hinc est, quod nos te Iudicem Campanie ac Maritime provinciarum auctoritate apostolica usque ad apostolice sedis beneplacitum ad consueta gagia deputamus, ... Rectori et ... Thesaurario provinciarum ipsarum, qui pro tempore fuerint, dantes tenore presentium in mandatis, ut ipsi, prout ad eos pertinet, te ad huiusmodi officium recipiant et admictant, idemque Thesaurarius de huiusmodi gagiis tibi respondeat et satisfaciat integre, quam diu huiusmodi officium exercebis. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis Idibus Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

CCXLVII.

Constitutio, ne quis homicida ad compositionem pecuniariam imposterum admittatur. *Reg. An. I. Secret. fol. 129.*

Innocentius episcopus etc. Sicut facilitas venie incentivum prebere solet delinquendi, sic rigor iustitie terminum ponit excessibus et aditum interdicit errori. Sane ad audientiam nostram molesta nobis insinuatio fidedigna perduxit, quod in nonnullis terris ecclesie Romane immediate subiectis de consuetudine vel alias observatur, quod homicide quilibet, dum tamen cum interfecti consanguineis pacem habeant, et de pace huiusmodi per instrumentum facere fidem possint, per Officiales ipsius ecclesie ad compositionem pecuniariam indifferenter, et passim frequenter pro quantitate valde modica admictuntur: unde fit, quod dum homicide iidem reatus sui penam modici pretii venalitate mercantur, sumpta ex impunitate licentia facile prorumpunt in culpam, et ex hoc malignandi exemplo in alios derivato, sevit malus frequenter in bonum, lacessit improbus probum, potens opprimit humilem, et gravat sepe noxius innocentem. Cum autem publice utilitatis intersit, ut maleficia non remaneant impunita: Nos huic morbo, qui iam chronicus factus ferrum expetit, volentes congruam adhibere medelam, omnibus et singulis Rectoribus et aliis quibuscumque Officialibus quarumcumque Provinciarum Terrarum, Civitatum, Castrorum et aliorum locorum ipsius ecclesie presentibus et futuris auctoritate apostolica districtius inhibemus, ne pro reatu cuiuscumque homicidii aliquem ad compositionem pecuniariam presumant admittere homicidam. Compositiones, si quas contra inhibitionem nostram huiusmodi fieri contigerit, irritas et inanes, et homicidas ad compositiones admissos, admissione huiusmodi non obstante, sicut ante compositiones erant, eosdem subditos esse legibus decernentes, Non obstantibus constitutionibus et statutis, ac huiusmodi et aliis observantiis contrariis quibuscumque, que omnia quoad hec viribus vacuamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis Idus Iulii, Pont. nri anno primo.

CCXLVIII.

Bernardo de Castris committitur officium marescalli in Romandiola et comitatu Bretenorii. *Reg. An. I. Secret. fol. 139.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Bernardo de Chastris domicello Lemovicensis diocesis, in provincia Romandiole et Comitatu Bretenorii, ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantibus, pro nobis et eadem ecclesia Marescallo, salutem etc. Virtutum merita, quibus invari diceris, attendentes, confidimus et speramus, quod commissa promotioni tue negotia fideliter et solicite exequeris. Hinc est, quod nos te Marescallum in provincia Romandiole et Comitatu Bretenorii, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantibus, auctoritate apostolica cum consuetis gagiis usque ad nostrum beneplacitum deputamus. Ideoque nobilitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ad partes illas te personaliter conferens, sic officium Marescallie huiusmodi fideliter et solicite ad laudem dei, et honorem nostrum et ipsius ecclesie exercere procures, quod inde commendari valeas, et ad maiora provehi merearis. Volumus tamen, quod Rectori seu Vicerectori provincie et Comitatus predictorum, qui pro tempore fuerit, sicut superiori tuo pareas et intendas. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis XIII. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

CCXLIX.

Florentinis et aliis super legatione Egidii (Albornotii) tit. S. Clementis cardinalis in Italiam, et ut eidem fidem adhibeant et praesto sint. *Reg. An. I. Secret. f. 141.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus, Consilio et Communi Civitatis Florentine, salutem etc. Sicut alias devotioni vestre scripsisse recolimus, Italie statui, quem preteritorum malicia temporum in plerisque partibus illius, quiete sublata et guerris et commotionibus suscitatis, multipliciter conturbavit, utiliter providere, ac terrarum nobis et ecclesie Romane immediate subiectarum, quarum magnam partem insatiabilis Tirannorum ambitio, fidelibus et devotis ipsius ecclesie dura et diversa gravamina inferens, dei timore postposito, occupavit, reparationi consulere cupientes, consulta

et provida deliberatione decrevimus dilectum filium nostrum Egidium tit. sancti Clementis presbiterum Cardinalem, apostolice sedis legatum, virum utique timentem deum, ac zelum pacis habentem et claris aliis virtutum titulis insignitum, commisso sibi in eis plene legationis officio, destinandum. Cum autem legatus idem huiusmodi commissi ei vices officii impleturus, ad partes ipsas ducat se presentialiter conferendum, Universitatem vestram attente requirimus et rogamus, quatenus legatum ipsum pro nostra et apostolice sedis reverentia benigne recipientes, et honorificentia debita prosequentes, sibi in commissis ei negotiis efficacibus favoribus et auxiliis assistatis. Ceterum precibus nostris adicimus, ut que idem legatus verbo vel litteris, aut per nuntium vobis pro parte nostra retulerit, credatis indubie, illaque ad effectum confirmationis debite perducatis. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis Kalendis Augusti, anno primo.

In e. m. Regiminibus, Consiliis et Communibus Civitatum Pisane, Senensis et Perusine.

In e. m. Iohanni Archiepiscopo Mediolanensi, et nobilibus viris Canigrandi de Lascala, Aldebrandino Marchioni Estensi, Iohanni Marchioni Montisferrati, Iacobo de Sabaudia domino Civitatis Taurinensis, Francisco et Iacobo de Carraria in Civitate Paduana pro carissimo in Christo filio nostro Rege Romanorum Illustri Vicariis, Andree Dandulo Duci Venetiarum et Iohanni de Valente Gubernatori Ianuensi.

CCL.

Episcopo Ferrariensi officium rectoriae ducatus Spoletani conceditur. *Reg. An. I. Secret. fol. 148.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Philippo Episcopo Ferrariensi, ducatus Spoletani ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantis pro nobis et ecclesia ipsa Rectori, salutem etc. Ad statum Provincie ducatus Spoletani, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantis, prospere dirigendum grandis fuit nobis semper affectio, nunc eo propensior nos cura sollicitat, quo eadem Provincia, faciente preteritorum malicia temporum, multis plena langoribus opem salutaris remedii circa ipsius regimen instantius interpellat. Ad te itaque, quem sincerum amatorem iusticie et virtutum omnium zelatorem fidedigna testimonia referunt, et in magnis et arduis experientia comprobavit, considerationis oculos dirigentes, et sperantes, quod tu, qui virtutum studiis libenter intendis, et insolentes ab eorum compescere insolentiis plene nosti, huiusmodi provincie memorate langoribus scies et poteris oportunam, auctore domino, adhibere medelam, te Rectorem predicte ac aliarum Provinciarum atque Terrarum necnon Castrorum, Villarum, locorum, demaniorum, bonorum et iurium per Rectores dicte Provincie ducatus ipsius, qui fuerunt pro tempore, gubernari solitorum in temporalibus, ita tamen quod censuram ecclesiasticam in fulcimentum temporalis iurisdictionis dumtaxat exercere valeas usque ad apostolice sedis beneplacitum, auctoritate apostolica tenore presentium deputamus, (et) disponendi, ordinandi, statuendi, precipiendi, corrigendi, diffiniendi, faciendi et exequendi in eisdem Provinciis, Terris, Castris, Villis, locis, demaniis, bonis et iuribus, quicquid honori et commodo ecclesie memorate, ac utilitati et prospero statui fidelium Provinciarum, Terrarum, Castrorum, Villarum, locorum predictorum cognoveris expedire, alienatione tamen bonorum et iurium tibi penitus interdicta, et alia que ad huiusmodi Rectorie spectant officium, plenarie in omnibus exercendi, Contradictores quoque et rebelles quoslibet, quotiens expedierit, temporali districtione ac per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, tibi tenore presentium potestatem plenam et liberam concedimus. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus huiusmodi Rectorie onus devote suscipiens, sic iuxta datam tibi a deo prudentiam studio diligentis solicitudinis illud portes, quod exinde premium consequaris a dño, et a nobis dignis commendationum laudibus attollaris. Nos enim processus et sententias sive penas, quos rite feceris, tuleris et statueris in rebelles, ratos habebimus et faciemus, auctore dño, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari, Non obstantibus etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIII. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

CCLI.

Abbati monasterii Farfensis ord. S. Benedicti committitur officium rectoriae Campaniae et Maritimae. *Reg. An. I. Secret. fol. 150.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Guillelmo Abbati monasterii Farfensis, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti Sabinensis diocesis, provinciarum Campanie ac Maritime ad nos et ipsam immediate spectantium pro nobis et ecclesia predicta Rectori, salutem etc. Ut commissum tibi officium Rectorie provinciarum Campaniae ac Maritime ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium, quorum Rector existis, eo favorabilius exequaris, quo maiori fueris potestate munitus, ut omnibus et singulis litteris apostolicis quibuscumque predecessoribus et predecessoribus tuis Rectoribus dictarum provinciarum, et hiis etiam, qui eorum durante officio Rectorie in fulcimentum temporalis iurisdictionis dumtaxat commisse illis habuerunt exercendi censuram ecclesiasticam potestatem, hactenus destinatis, quatenus huiusmodi tangunt officium Rectorie, in quibuscumque ceptis et non ceptis negociis uti et eas exequi, Non obstantibus qui-

buscumque constitutionibus apostolicis, libere valeas, plenam tibi concedimus tenore presentium potestatem. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIII. Idus Augusti, anno primo.

CCLII.

Ioanni de Salimbenis rectori Marchiae Anconitanae rectoria civitatis et comitatus Urbini committitur. *Reg. An. I. Secret. fol. 160.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Iohanni nato quondam Angelini de Salimbenis, domicello Senensi, pro nobis et ecclesia Romana Marchie Anconitane, ac Civitatis et Comitatus quondam Urbini ad nos et eandem ecclesiam immediate spectantium Rectori, salutem etc. Ad statum Civitatis et Comitatus quondam Urbini, ac districtus et pertinentiarum ipsorum ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantium prospere dirigendum solicite intendentes, te, de cuius circumspectione provida plene confidimus, Rectorem Civitatis, Comitatus ac pertinentiarum et districtus predictorum in temporalibus dumtaxat auctoritate apostolica constituimus, ac etiam deputamus, tibi Civitatis, Comitatus, pertinentiarum et districtus predictorum Rectoriam, etiam per te commorantem in provincia Marchie Anconitane, cuius Rector existis, vel aliis Terris per nos tuo commissis regimini, exercendam usque ad apostolice sedis beneplacitum committentes, ac disponendi, ordinandi, statuendi, precipiendi, corrigendi, puniendi, diffiniendi, faciendi et exequendi in Civitate, Comitatu, pertinentiis et districtu predictis, quicquid honori et commodo ecclesie, ac utilitati et prospero statui fidelium de Civitate et Comitatu predictis cognoveris expedire, et alia, que ad huiusmodi Rectorie ac regiminis spectant officium, plenarie in omnibus exercendi, Contradictores quoslibet et rebelles, quotiens expedierit, temporali districtione, appellatione postposita, compellendo, tibi potestatem plenam et liberam auctoritate apostolica tenore presentium concedentes. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus huiusmodi Rectorie ac regiminis onus devote suscipiens, sic illam iuxta datam tibi a deo prudentiam studio diligentis solicitudinis prosequaris, quod exinde premium consequaris a deo, et a nobis dignis commendationum laudibus attollaris. Nos enim processus et sentencias sive penas, quos rite feceris, tuleris et statueris in rebelles, ratos habebimus et faciemus etc. Non obstantibus privilegiis etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIII. Idus Augusti, anno primo.

CCLIII.

Nuntio sedis apostolicae, ut ab Ioanne de Salimbenis recipiat fidelitatis iuramentum. *Reg. An. I. Secret. fol. 155.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Andree de Tuderto Priori sancti Pauli ad ortum Pisanum ordinis sancti Augustini, decretorum doctori, apostolice sedis Nuncio, salutem etc. Cum dilectum filium nobilem virum Iohannem natum quondam Angelini de Salimbenis, domicellum Senensem, Rectorem Marchie Anconitane aliarumque provinciarum atque Terrarum, necnon Castrorum, Villarum et aliorum locorum per Rectores dicte provincie Marchie solitorum hactenus gubernari duxerimus usque ad apost. sedis beneplacitum deputandum, discretioni tue per apost. scripta mandamus, quatenus ab eodem Iohanne recipias iuxta formam, quam sub bulla nostra mittimus interclusam, fidelitatis debite solitum iuramentum, ac formam iuramenti, quod idem Iohannes prestabit, per patentes litteras tuas tuo et ipsius Iohannis sigillis munitas, formam presentium continentes, nobis quam citius destinare procures. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis III. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno primo.

Ego Iohannes natus quondam Angelini de Salimbenis, domicellus Senensis, Rector provincie Marchie Anconitane ab hac hora inantea fidelis ero et obediens beato Petro, sancteque Romane ecclesie et domino meo, dño pape Innocentio, eiusque successoribus canonice intrantibus: non ero in facto, consilio vel consensu, quod vitam perdant aut membrum, vel capiantur mala captione. Consilium, quod per se vel nuntium suum, seu litteras michi credituri sunt, signo, verbo vel nutu, me sciente, ad eorum dampnum seu preiudicium nulli pandam: si dampnum eorum tractari scivero, pro posse meo impediam, ne fiat: quod si per me impedire non possem, per nuntium aut litteras eis significare curabo, vel illi, per quem citius ad eorum noticiam deducatur. Papatum Romanum et regalia beati Petri, et omnia iura Romane ecclesie, que habet ubique, et specialiter in provincia Marchie michi commissa adiutor ero ad retinendum et recuperandum et defendendum, et recuperata manutenendum contra omnem hominem et universitatem. Provinciam ipsam et officium michi commissum a domino papa in ea bene et fideliter regam, et in eo servabo iusticiam et pro posse faciam ab aliis observari. Castra, villas, homines, iura, iurisdictiones, feuda, seu quecumque bona vel iura ipsius ecclesie in predicta provincia nemini dabo, donabo, vendam, locabo, in feudum dabo seu alias quocumque modo alienabo sine ipsius domini pape mandato et licencia speciali. A muneribus, donis et exeniis etiam abstinebo, et meos officiales et familiares abstinere omni diligentia, quo potero, procurabo, exculentis et poculentis non fraudulentis dumtaxat exceptis, ita quod per me vel per alium in quocumque casu nichil recipiam, nec a meis officialibus vel familiaribus recipi permictam ab aliqua persona de dicta provincia, seu quacumque persona undecumque esset, que persona aliunde existens coram me, vel

mea curia haberet aliquod negocium expedire, quod ad meum officium pertineret, exeulentis et poculentis in casibus predictis exceptis. Expensas michi a domino papa taxatas vel taxandas, et concessas seu etiam concedendas de Camera sua tantum recipiam, et non ultra sine mandato suo vel conscientia sua seu licentia speciali: omnes redditus, proventus, fructus et obventiones, que per me vel per alium seu alios recipiam, vel recipi faciam, Thesaurario michi deputato sine dolo et fraude assignabo, et faciam fideliter assignari, recepta et assignata conscribi, ut inde ratio reddi possit. Supradicta omnia et singula promitto et iuro attendere et observare, attendi et observari facere sine omni dolo et fraude ac malicia: sic me deus adiuvet et hec sancta dei evangelia, iuro.

CCLIV.

Populo Romano super missione cardinalis legati, ut machinationes et operationes Ioannis de Vico, qui se Praefectum Urbis appellat, retundant.
Reg. An. I. Secret. fol. 171.

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Populo Romano, salutem etc. Sicut per alias litteras nostras vobis scripsisse recolimus pro statu vestro, ac aliorum fidelium et devotorum nostrorum et Romane ecclesie matris vestre, qui faciente preteritorum malicia temporum, et quorumdam quieti ac tranquillitati vře precipue invidentium procurante malicia languit, et utinam non langueret, prestante domino, reformando, et ut repressis conatibus tirannorum terras ipsius ecclesie, quas penarum gravamine, quibus subsunt propterea, reiecto, motu (proprio) occupaverant, de ipsorum eripere manibus et ad ipsius ecclesie ius et proprietatem reducere, domino annuente, possemus, prehabita consulta et provida deliberatione, decrevimus dilectum filium nostrum Egidium tituli sancti Clementis presbiterum Cardinalem apostolice sedis legatum, virum utique magni consilii, profunde scientie et examinate virtutis, ad partes ipsas, commisso sibi in eis plene legationis officio, destinandum, qui discedens a nobis multis iam diebus elapsis ad easdem partes continuatis dietis festinat et properat iter suum. Et quamquam eiusdem legati claris (sic) et meritis, et atributa sibi a nobis etiam potestate debita consideratione pensatis speremus et teneamus indubie, quod ipse super hiis omnibus sciet, volet et poterit, favente domino, providere, nos tamen more patris amantis, quem non pretereunt incommoda filiorum, continuis solicitudinibus stimulamur, et vias et modos quoscumque alios indesinenter exquirimus, quibus huiusmodi vestro ac aliorum devotorum et fidelium predictorum statui naufrago consulte prospicere valeamus. Sed profanus hostis quieti vestre maxime invidens non cessat per operarios et ministros suos, quorum facta et nomina etiam tacentibus nobis plenius et clarius ipsi nostis, operationibus nostris obsistere, et ut Civitatis vestre reliquias in cinerem redigat et favillam, toto conamine laborare. Ad quod probandum et demonstrandum vobis lucide preterita iam, licet nova et recentia exempla, quibus satis, imo plenissime instructi estis, adducere non curamus, sed unico tantum, quod recentissime ante oculos nostros positum est, et usque ad nos fama devulgante pervenit, brevitatis gratia contentamur. Nostis enim, quod post innumera exhortationes et monita, quibus eadem ecclesia erga filium Belial, publicum dei et ipsius ecclesie inimicum, et hostem vestrum etiam manifestum, Iohannem de Vico, qui se Prefectum Urbis appellat, usa est studio pie matris, et que ipse obstinatus in malo dampnabiliter omnino contempsit etiam et contempnit, nos eius ulterius dissimulare neqiciam nequeuntes, ad radicem non solum infructuose, sed pestilentis arboris securim potestatis apostolice duximus apponendam: nec latere vos credimus, qualiter idem dei et ecclesie predictorum ac vester hostis et emulus videns se sub virga non persequentis, sed castigantis ecclesie ruine proximum et vicinum, ac perire potius eligens quam salvari, superba cervice ad dolosas et fraudulentas artes, quibus ab annis teneris suam dedicavit etatem, convertat se, ac eis quosdam ex nobilibus concivibus vřis adeo concitavit, quod ipsi beneficiorum ab eadem ecclesia perceptorum immemores, et patrie, pro qua concivis ille vester Cato pugnandum iubet, persecutores effecti, cum memorato Iohanne consiliis et tractatibus multis prehabitis, ad vřam et ipsius Civitatis vře exterminium aspirantes, prefate Civitatis usurpare dñium temptaverunt, ut in vobis solitam possint exercere tirannidem, et ecclesie memorate negocia, que vřa quoque sunt sicut specialium filiorum ipsius, et que per merita beati Petri Apostolorum Principis felix principium habent et feliciorem, deo favente, sunt exitum habitura, possint per excogitatas nequitias impedire. Et ideo licet nos Iohannis et concivium predictorum cognoscentes plane ac plene venena latentia, amonitione circa hoc minime indigere credamus, quia tamen amor est res timoris plena, soliciti vos ex affectu caritatis, quam ad vos gerimus, ad cautele suffragium premuniendos esse decrevimus, devotionem vestram requirentes et rogantes attente, quatenus adversus machinationes malas et operationes iniquas Iohannis ipsius et concivium vestrorum, si qui sunt, potenter et strenue exurgentes, sic vigiletis assidue, sic solicite laboretis, quod eorum superetis et elidatis omnino neqiciam, et statui vestro provide ac utiliter consulatis, sicque favente deo nobisque promoventibus optata vobis pax et tranquillitas instauretur. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis viii. Kal. Septembris, anno primo.

CCLV.

Episcopo Castrensi et rectori hospitalis S. Spiritus de Urbe, ut praedictas litteras populo Romano exponendas curent. *Reg. An. I. Secret. fol. 172.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Castrensi, et dilecto filio ... Preceptori hospitalis nostri sancti Spiritus in Saxia de Urbe, salutem etc. Scribimus dilectis filiis populo Urbis iuxta formam, quam continet cedula presentibus interclusa. Ideoque discretioni vře per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel alter vestrum huiusmodi litteras per aliquem probum et expertum virum eisdem populo, quos in basilica Principis Apostolorum congregetis, faciatis exponi et legi intelligibiliter in vulgari, ipsosque populum animetis et inducatis ad resistendum potenter et strenue pravis et iniquis conatibus perversorum. Speramus enim in deo et eodem apostolorum principe, cuius in hac parte negocium agitur, quod inimicus dei et hominum, manifestus persecutor ecclesie, ac hostis publicus populi predictorum Iohannes da Vico, qui se Prefectum Urbis appellat, sub manu castigantis ecclesie humiliatus et domitus cito ruet. Posuimus namque securim ad radicem eius, quam nec amovere deo iuvante proponimus, donec arbor pestilens, ne ulterius terram preiudicialiter occupet, fuerit omnino succisa. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIII. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCLVI.

Episcopus Torcellanus nominatur rector Romandiolae et comitatus Bretenorii. *Reg. An. I. Secret. fol. 173.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Petrocino Epo Torcellano, provincie Romandiole et Comitatus Bretenorii, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantium pro nobis et ecclesia ipsa Rectori, salutem etc. Inter provincias alias, que nobis et ecclesie Romane immediate subesse noscuntur, provinciam Romandiole et Comitatum Bretenorii, ad nos et ecclesiam ipsam immediate spectantes, paterna benevolencia prosequentes, at da statu ipsorum faciente preteritorum malicia temporum languido reformando, et dirigendo in melius solicite cogitantes, ad te, quem virum timentem deum et amantem iusticiam, ac aliis multis plenum virtutibus testimonio fidedignorum accepimus, quique in officio Vicerectorie provincie ac Comitatus predictorum te laudabiliter habuisti, considerationis nostre direximus oculos, teque Rectorem Provincie ac Comitatus predictorum, necnon Civitatum, Castrorum, Villarum, Terrarum atque locorum per Rectores dicte provincie solitorum hactenus gubernari, usque ad apostolice sedis beneplacitum auctoritate apostolica in temporalibus tantum, ita tamen quod censuram ecclesiasticam in fulcimentum temporalis iurisdictionis valeas exercere, facimus, constituimus ac etiam deputamus, disponendi, ordinandi, precipiendi, faciendi, gerendi et exercendi omnia et singula, que ad officium huiusmodi Rectorie pertinent, ac honori et commodo ecclesie, statuique prospero fidelium Provincie, Comitatus, Civitatum, Castrorum, Villarum, Terrarum et locorum ipsorum convenire noscuntur, Contradictores insuper censura simili et temporali districtione, appellatione postposita, compescendi tibi tenore presentium facultatem plenam et liberam concedentes. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus huiusmodi Rectorie officium sic solerter et fideliter studeas exercere, quod exinde prefate ecclesie ac fidelibus ipsis sperata proveniant commoda, tuque preter retributionis divine mercedem, nostram et eiusdem sedis gratiam uberius merearis. Nos enim processus, sententias atque penas, quos rite feceris, tuleris et statueris in rebelles, ratos habebimus et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari, Non obstantibus quibuscumque privilegiis etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis Kalendis Septembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCLVII.

Populo Romano super liberatione Nicolai Laurentii militis alias dicti tribuni, et ad statum Urbis reformandum concurrant. *Reg. An. I. Secret. fol. 187.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Populo Romano, salutem etc. Quamquam de dilecto filio nobili viro Nicolao Laurentii, concive ac milite vestro, multa mala fel. record. Clementi pp. VI. predecessori nostro et nobis relata fuissent, et tam venerabilis frater noster Bertrandus Sabinensis, tunc tituli sancti Marci presbiter Cardinalis, quam bone memorie Anibaldus Tusculanus Episcopi, tunc apostolice sedis legati, habuissent processus aliquos contra eum: nos tandem (tamen) divina favente gratia ad apicem summi apostolatus assumpti attendentes, quod idem miles, qui tunc in nostris carceribus tenebatur, etsi excessisset in multis, plura tamen opera bona et digna rependia fuerat operatus, et considerantes, quod omnium vestrum, sicut habebat et habet plurimorum fidedigna relatio, unanimis voluntas et concors affectio liberationem et reductionem eius ad Urbem summo desiderio appetebant, quodque longo tempore squalore carceris licet honesti et curialis fuerat maceratus, ac sperantes indubie, quod ipse, qui amore utilitatis publice ac zelo iusticie, quam regiminis sui tempore sine personarum acceptione qualibet dicitur ministrasse, multis periculis se exposuit et multorum odiis se obiecit, multorum ad tirannidem et oppressionem vestram hanelantium, in vestris et aliorum dispendiis propria lucra venantium, iusticie freno compescet noxiõs appetitus, et extinctis odiis

atque rancoribus, optata vos et compatriotas vestros, prestante deo ac faventibus nobis, faciet quiete ac pace gaudere, ipsum ab omnibus sententiis atque penis, quibus fuerat involutus, absolvi fecimus, et a vinculis liberum ad vos duximus remittendum. Ideoque universitatem vestram requirimus et hortamur, illam attente rogantes, quatenus prefatum militem, quem tanto desiderio expetistis, et quem vestros Civitatis et patrio vestre langores, prestante domino, sanaturum velitis gratanter suscipere, et circa reparationem collapsi status vestri et directionem eius in melius, ac rei vestre publice incrementa, ad que ipse precipue dicitur hanelare, oportunis et efficacibus favoribus unanimiter adiuvare, ut consiliis eius et auxiliis vestris concurrentibus invicem, potentum concivium ac vicinorum vestrorum, corrodentium latera vestra intus et extra ipsam Urbem, possitis voracitatem compescere, et olata confringere cornua superborum. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis XVI. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno primo.

CCLVIII.

Egidio tit. S. Clementis cardinali, apostolicae sedis legato, ut suam legationem studiose prosequatur. *Reg. An. I. Secret. fol. 202.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Litteras tuas per quas tui prosecutionem itineris usque Pisas, et collatos tibi honores magnos et multos a venerabili fratre nostro... Archiepiscopo Mediolanensi, ac aliis pluribus seriosius descripsisti, benigne recepimus, et eidem Archiepiscopo inherentes consilio tuo scribimus iuxta formam cedule presentibus intercluse. Tu ergo, fili, negotiorum commissorum studio tuo pondera intuens, et ad prosecutionem eorum roborans humeros iam summissos, sic solliciteris in illis, quod suo tempore multiplicatos, prestante domino, fructus colligas, collectos referas in eisdem. Datum Avinione v. Idus Octobris, Pont. nostri anno primo.

CCLIX.

Processus contra Ioannem de Vico dictum Praefectum Urbis. *Reg. An. II. Secret. fol. 37.*

Innocentius episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Sicut periti medici solers industria languidis membris unguentorum prius temptat molliciem, ac morbo ex malicia contumaci salutare deinde canterium imprimit, et ipsa insuper membra tota precidit a corpore, cui non poterant sine pernicie adherere: sic Romanus pontifex medicus animarum post salutaria monita, quibus egrotantibus filiis ex paterne caritatis affectu mederi satagit, et dampnabiliter oberrantes revocare conatur ad viam, spiritualem gladium exerit, quo sicut viros timoratos percutit ad salutem, sic obstinatos in malo a corpore universalis ecclesie, in quo periculosorum membrorum funguntur officio, resecat studiose, ac tandem eos plenos ulceribus, que sanie ac vermibus scatent, ne contagio suo sanos inficiant, spiritualiter temporaliterque percellit. Dudum siquidem felicis recordacionis Iohannes pp. XXII. predecessor noster, omnibus Principibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Potestatibus, Capitaneis et Officialibus quibuscunque, ac aliis universis et singulis clericis et laicis, cuiuscunque status, ordinis, condicionis, preminencie vel dignitatis existerent, etiam si Regia vel Imperiali, aut Pontificali seu quavis alia dignitate fulgerent, Communitatibus quoque ac populis Civitatum, Terrarum, Castrorum et aliorum quorumcunque locorum ubicunque consistentium, de fratrum suorum consilio auctoritate apostolica districtius inhibuit, ne per se vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte Romandiole, Marchie Anconitane, Ducatus Spoletani, Patrimonii beati Petri in Tuscia, Campanie et Maritime ac Massetrabarie provincias, necnon Venaysini, Bretenorii et olim Urbini Comitatus, ac Urbinatem, Ravennatem, Beneventanam et alias Civitates, Terras, Castra, Villas et alia loca quecunque ad Romanam ecclesiam pertinentia, vel ipsorum aut alicuius eorum partem occupare, invadere vel turbare, seu fidelibus ipsius ecclesie incolis et habitatoribus eorundem iniurias, dampna seu violencias irrogare, aut occupantibus, invadentibus et turbantibus ea, vel iniurias, dampna seu violencias irrogantibus illis assistere, aut consilium, auxilium vel favorem prestare presumerent, ac in omnes et singulos contra inhibicionem huiusmodi venire aut attemptare quomodolibet presumentes, tam clericos quam laicos, etiam si, ut predicitur, Regali vel Imperiali, aut Pontificali seu quavis alia dignitate fulgerent, promulgavit excommunicacionis et nonnullas alias spirituales et temporales sentencias atque penas. Et subsequenter pie mem. Clemens pp. VI. dicti predecessoris Iohannis successor, predecessor noster, processus eiusdem predecessoris Iohannis, inhibitionem et promulgacionem huiusmodi continentes, de fratrum suorum consilio, de quorum numero tunc eramus, innovavit et confirmavit, ac voluit vim perpetue Constitucionis habere. Postmodum vero cum dampnacionis filius, ac abhominacionis et perdicionis alumpnus Iohannes de Vico, domicellus Viterbiensis diocesis, Viterbiensem et Tuscanensem Civitates, ac nonnulla Terras, Villas, Castra et loca alia ipsius ecclesie Romane, in et de dicta provincia Patrimonii existentia, execrabilis ambicionis ardore tirannice occupasset, illaque detinuisset et detineret, prout detinet, in anime sue preiudicium, gravem divine maiestatis offensam, eiusdem ecclesie dampnum, fidelium et devotorum ipsius

dispendium et iacturam, pernitiosum exemplum et scandalum plurimorum dampnabiliter occupata, et ob hoc huiusmodi excommunicacionis, et alias sentencias et penas spirituales et temporales, in predictis eiusdem predecessoris Iohannis, ut prefertur, contentas processibus, manifeste ac notorie incurrisset, easque sustinuisset per sex annos et ultra, et sustineret, prout sustinet, vilipendens claves ecclesie animo indurato: idem predecessor Clemens prefatum Iohannem de Vico post salutaria monita et paterne ac dulcis exhortationis affatus, quibus erga eum herentem luto dampnationis eterne, imo in illud precipitanter immersum, per legatos et nuncios suos et apostolicas litteras studio pii patris frequenter institerat, ut obtenebratos caligine peccatorum oculos ablueret penitencie lacrimis, et illos ad deum creatorem suum attolleret latos, ut salutis lumen recipere mereretur, et que ipse Iohannes de Vico obturatis auribus obstinati cordis contumaciter obaudiens ea omnino contempsit, tam ex premissis quam aliis causis habens merito de fide suspectum, ipsum primo et secundo peremptorie citavit, ut infra certos competentes terminos, quos ei peremptorie statuit successive, coram eodem predecessore Clemente responsurus de ipsa fide personaliter compareret. Cumque Iohannes idem in aliquo dictorum terminorum, et post ipsos de benignitate sedis apostolice diutius expectatus comparere minime curavisset, imo quasi pepigisset cum iniquitate fedus, mala malis accumulare ac prioribus adicere peiora, que silencio ex causa relinquimus, non timeret, idem predecessor Clemens VI. Id. Iulii, Pontificatus sui anno undecimo, memoratum Iohannem de Vico reputans, prout erat, in causa ipsius fidei contumacem, in eum tamquam contumacem in dicta causa excommunicacionis sentenciam promulgavit. Et licet ecclesia ipsa, que per fundatoris et rectoris sui Christi Ihesu vestigia gradiens non vult mortem peccatoris, sed vitam eius querens, conversionem ipsius ex affectu materne pietatis expectat, antefatum Iohannem hucusque expectaverit, anxie sperans, quod ipse accedens ad cor carneum et spiritum compuncionis assumens, pedes suos ab invio revocaret ad viam, et errata corrigens ea fruge vite redimeret melioris: ipse tamen ecclesie memorate clemencia et benignitate abutens, in superbia et contemptu, et cum Sathana, in cuius sortem pravis operationibus suis cessit, perire malens, quam per contrite mentis humiliacionem et penitencie lavacrum accedere ad salutem, huiusmodi excommunicacionis sentenciam in eum per eundem predecessorem Clementem in causa eiusdem fidei, ut predicitur, latam per annum et amplius sustinuit, et sustinet animo pertinaci, propter quod est merito velut hereticus condempnandus. Nequeuntes igitur et nolentes ipsius Iohannis de Vico virulentam nequiciam, que serpit et mordet ut coluber, pungit ut scorpio, rodit ut cancer, demolitur ut tinea, et inficit ut venenum, ulterius sub nocive ac periculose counivencie pallio preterire, imo sic ipsius notam fieri et omnino conteri pravitatem, ut nulli sub pelle ovina de cetero lateat lupus rapax, sed ipsius ecclesie iuste sentencie censura collisus, velut opprobrium hominum et plebis abiectio ab omnibus confutetur, ipsum per hoc publice citacionis edictum, cuiusmodi citacionis modum ex certis racionabilibus causis duximus eligendum, peremptorie presente hac fidelium multitudine copiosa citamus, ut vicesima die mensis Iunii proximo futuri, quam ei pro peremptorio termino assignamus, hora consistoriali compareat personaliter coram nobis, auditurus sentenciam per nos in causa huiusmodi fidei proferendam. Ut autem huiusmodi nostra citacio ad dicti Iohannis de Vico, et ad aliorum, quorum interest, noticiam deducatur, cartas sive membranas citacionem continentes eandem in audiencia publica litterarum nostrarum legi, et maioris ecclesie Avinionensis affigi ostiis seu superliminaribus faciemus, que citacionem eandem suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt, ut iidem Iohannes de Vico et alii, quorum, ut premittitur, interest, quod ad eos non pervenerit, vel quod ignorarint eandem, nullam possint excusacionem pretendere vel ignoranciam allegare, cum non sit verisimile quo ad eos remanere incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Denique volumus et apostolica auctoritate decernimus, quod citacio ipsa perinde Iohannem de Vico artet eundem, ac si ei personaliter et presencialiter insinuata et intimata fuisset, Non obstantibus Constitucionibus contrariis quibuscunque. Ceterum licet venientes ad dictam Curiam, morantes in ea et recedentes ab ipsa debeant plena securitate gaudere, ac in spoliantes, capientes et detinentes venientes ad dictam Curiam, morantes ibidem vel abinde recedentes huiusmodi excommunicacionis et anathematis sentencie sint per processus apostolicos promulgate, ne tamen dictus Iohannes de Vico Romanam Curiam, communem omnibus patriam, locum sibi minus tutum, aut propter inimicitias vel ex aliis causis imminere sibi periculum in itinere veniendi ad dictam Curiam ad excusacionis sue velamen seu pallium forsan alleget, universos et singulos Patriarchas, Archiepiscopos et Episcopos, ac alios ecclesiarum et monasteriorum Prelatos et clericos, ac personas ecclasiasticas, necnon Duces, Principes, Marchiones, Comites, Barones, Milites, Potestates, Capitaneos et Officiales alios eorumque locatenentes, necnon Communia Civitatum et Universitates oppidorum et aliorum quorumcumque locorum auctoritate apostolica tenore presentium requirimus et hortamur, ut eidem Iohanni de Vico et familie sue veniendo ad dictam Curiam, morando in ea et re-

cedendo ab illa in personis, bonis et rebus eorum nullam inferant iniuriam, molestiam vel offensam. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre citacionis, assignacionis, voluntatis, coustitucionis, requisicionis et exhortacionis infringere etc. Si quis autem etc. Datum et Actum Avinione in palacio apostolico II. Idus Marcii, Pontificatus nri anno secundo.

In e. m. Ven. fratribus Patriarchis, Archiepis et Episcopis per Italiam constitutis, ut predictos processus promulgent.

CCLX.

Processus contra Franciscum de Ordelaffis Forliviensem. *Reg. An. II. Secret. fol. 39.*

Innocentius episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Sedentis in throno pastoralis eminencie studium ad hoc laboret assidue, ad id enititur incessanter, ut prospiciens remedia oportuna subiectis, nunc illis utilia statuat, nunc periculosa et nociva succidat, et nonnumquam misericordis patris implens affectum, ac frequenter exercens officium Iudicis cum iusticia sevientis exerit, qui ex ore procedit ipsius, gladium bis acutum, quo sicut viros timoratos medicinaliter percutit, sic utique pertinaces et impios spiritualiter ferit temporaliterque percellit. Dudum siquidem felicis record. Iohannes pp. XXII. predecessor noster, omnibus Principibus, Ducibus etc. ut supra usque. Postmodum vero cum dampnacionis filius, ac perdicionis et abbominacionis alumpnus Franciscus de Ordelaffis, miles Forliviensis, Forliviensem, Cesenatensem et Foropopuliensem Civitates primo, et subsequenter Bretenorii, Meldule, Castricari et nonnulla alia Castra, in et de dicta provincia Romandiole ad nos et dictam ecclesiam Romanam immediate spectantia existentia, que ad nos et ecclesiam ipsam nullo mediante pertinent, execrabilis ambicionis ardore tyrannice occupasset, illaque detinuisset et detineret, prout detinet etc. ut supra usque notorie incurrisset, easque sustinuisset per plures annos et sustineret, prout sustinet, vilipendeus etc. ut supra usque in finem verbis competenter mutatis. Datum Avinione Id. Martii, Pont. nostri anno secundo.

CCLXI.

Florentinis, Senensibus et Perusinis pontifex de fidelitate et devotione in negociis Romanae ecclesiae contra Ioannem de Vico congratulatur. *Reg. An. II. Secret. fol. 44.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus, Consilio et Communi Civitatis Florentine, salutem etc. Quanta sit devotionis vestre sinceritas erga Romanam ecclesiam matrem vestram, frequenter hactenus ecclesia ipsa experta est, et nunc quoque manifestius experitur, dum ad convincendam maliciam dampnabilis viri Iohannis de Vico, notorii et manifesti ipsius ecclesie persecutoris et hostis, et eripiendas de manu eius Civitates et Terras eiusdem ecclesie, quas eiusdem pestilentis hominis tirannice ambitionis iniquitas occupavit, reputantes propriam vestram causam ecclesie memorate, favorabiliter et efficaciter assidue laboratis. Super quo bonitatem vestram debitis graciarum actionibus prosequentes, et intendentes fidei vestre zelum favoribus apostolicis, prestante domino, compensare, volumus, ut in oportunitatibus vestris ad nos et ipsam ecclesiam sicut benemeriti filii secura fiducia recurratis. Ceterum quia ad succidendam infructuosam, imo nocivam arborem, ipsum scilicet Iohannem de Vico, ne ulterius terram preindicialiter occupet, manum extendimus et continuare proponimus spiritualiter et temporaliter apostolice potestatis, Universitatem vestram attente ad abundanciam quandam, cum non credamus expediens, deprecamur, quatinus dilecto filio nostro Egidio tit. sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, inchoata subsidia velitis continuare favoribus consuetis. Datum Avinione XVI. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

In e. m. Senensibus et Perusinis.

CCLXII.

Legato sedis apostolicae, ut in civitata Narniensi auctoritate apostolica potestatem et capitaneum constituat. *Reg. An. II. Secret. fol. 55.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinalis, apostolice sedis Legato, salutem etc. Cum dilecti filii Regimina, Consilium et Commune Civitatis Narniensis nobis ad vitam nostram Potestariam et Capitaneatus officia duxerint concedenda: Nos concessionem huiusmodi acceptantes, et desiderantes attente ipsos sub felici regimine prosperari, discrecioni tue, de qua in hiis et aliis plenam in domino fiduciam obtinemus, deputandi personas ydoneas ad huiusmodi officia, tua legatione durante, plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione XII. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXIII.

Eidem, ut populo Romano de militibus, si super hoc per eos fuerit requisitus, subveniat. *Reg. An. II. Secret. fol. 55.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Sincere devotionis affectum, quam ad nos et Romanam ecclesiam dilecti filii Populus Romanus habere probantur, favorabiliter prosequentes, illamque presidiis apostolicis cupientes in eorum oportunitatibus compensare, volumus, ut pro conservacione status eorum pacifici

ac repressione insolentium voluntatum, que sepe Urbis ipsius consueverunt uon solum perturbare, sed subvertere omnino quietem, ex cuiusmodi subversione aliarum etiam Terrarum ipsius ecclesie finctuacio frequenter emersit, cum super boc fueris requisitus et commode poteris, eisdem Populo de armigere gentis auxilio subvenire procures. Datum Avinione VIII. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXIV.

Eidem, ut viris idoneis officia senatoriae et capitaneatus Urbis conferat. *Reg. An. II. Secret. fol. 57.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Dilecti filii Populus Romanus devotionem, quam ad nos et Romanam ecclesiam inconcusse hacteuus gesserunt et gerunt, operibus demonstrantes, dominium, uecnon Senatus, Capitaneatus, Syndicatus et Defensorie Urbis officia nobis ad vitam nostram voto unanimi noviter concesserunt, uosque concessionem buiusmodi duximus acceptandam. De tua itaque circumspectione, que in magnis et arduis evidentium operum laudabili experiencia claruit, plenam in domino fiduciam obtinentes, discrecioni tue de buiusmodi Senatus, Capitaneatus et Syndicatus officiis dicte Urbis, de cuius statu prospero et felici regimine peculiari quadam cura et speciali affectione solicitamur assidue, pro futuris sex mensibus a festo Resurrectionis dominice futuro proximo auctoritate nostra persone vel personis ydoneis providendi, ac faciendi personam seu personas easdem ad huiusmodi officia, ut est moris, recipi et admitti, sibique de ipsorum gagiis debitam satisfactionem impendi, Contradictores quoque per censuram ecclesiasticam, appellacione postposita, compescendi, Non obstante si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mencionem, ac omnia alia et singula libere exequendi, que in premissis et circa ea fuerint quomodolibet oportuna, plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione XII. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXV.

Consilio et populo Urbis super eodem argumento. *Reg. An. II. Secret. fol. 58.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Consilio et Populo Urbis, salutem etc. Semper in conspectu Romane ecclesie matris vestre sicut ager plenus, cui benedixit dominus, fides vestra redoluit, et a fructibus cognita, clarior semper emicuit erga illam, dum per usum mansit vetustate laudabilis, et per augmentum continue velut iuventus aquile renovatur. Probavit boc dominii vestri liberalis oblacio, in qua libertatem, quam omnes super omnia communiter appetunt, nostro libere arbitrio summisistis. Probavit beneficiorum ab ipsa ecclesia perceptorum grata memoria, ad quorum continuacionem et ampliacionem tanto nos pocius obligastis, quanto gratitudine plenior vestra devocio seriosius illa recensuit, quantoque pro eis ad vicem repeudii asserens ex humilitate se imparem, professa est reverenter iura omnia uostra fore. Huiusmodi ergo devocionem fidemque vestram debita graciarum actione prosequimur, et eandem oblacionem vestram gratancius acceptantes, intendimus ad curam et regimen vestrum eo diligencius atque solercius studia uostra convertere, quo vos peculiarem populum et speciales filios, prout estis, nr̃os et ipsius ecclesie cognoscentes, attente cupimus, ut apostolicis presidiis communiti et adiuti favoribus, uullorum agitacionum, fluctuum aut procellarum turbines, prestante deo et intercedente beato Petro Apostolorum Principe, decetero sentiatis. Quod ut effectu operum, prout cordi gerimus, perpendatis, dilecto filio nostro Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, damus per alias nostras litteras in mandatis, ut ipse vobis pro futuris sex mensibus de Officialibus ydoneis auctoritate nostra provideat, et cum expedierit et commode poterit, de auxilio gentis armigere subvenire procuret, ut omnis quorumlibet uoxius appetitus sub licito refrenetur, et insolens elidatur audacia, quo vos quietis dulcedine perfrui uberius valeatis. Et quoniam ad conterendum bestie monstruose de putheo fetoris egresse, videlicet Iohannis de Vico, elata cornua, in quibus blasfemie nomina scripta sunt, Ambassiatores vestri, quos benigne recepimus, et quorum in commissis eis negociis industriam laudamus et fidem, potenciam vr̃am sinceris affectibus obtulerunt, Universitatem vestram attente rogamus, quatenus oblacionem huiusmodi, ac que utique grata nobis gratiorem prestolamur effectum, sic opere impleatis, quod nos ad bonum statum vestrum, qui ex boc etiam procuratur, favorabiliter dirigendum, specialiori debito astringamur, tenentes indubie, quod affectionem vestram huiusmodi favorabilibus, deo dante, prosecucionibus intendimus compensare. Legatum quoque factum per bone memorie Anibaldum Episcopum Tusculanum in augmentum Studii Romanorum, si perquisita bona fuerint, inventa sufficere, mandabimus et faciemus cum integritate persolvi: favemus enim libenter desideriis vestris in omnibus, et in hiis maxime, in quibus uon privata commoda queritis, sed lucra publica promovetis. Denique vestris peticionibus annuentes, Venerabili fratri Poncio Episcopo Urbevetano, nostro in spiritualibus in Urbe Vicario, per alias nostras litteras scribimus, et mandamus eidem, ut ad

Urbem ipsam se referat, commisso sibi in ea Vicariatus officio vacaturus, et insolentes clericos, maxime status Urbis eiusdem pacifici turbatores corrigat et castiget, ac ad pacem invicem et cum eis odiosis habendam arceat et compescat. Datum Avinione viiii. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXVI.

Iudicibus, ut processus faciant et excommunicent omnes detinentes salinam Urbis, quae camerae apostolicae (vide supra pag. 244.) sex millibus florenorum est obligata. *Reg. An. II. Secret. fol. 74.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Poncio Urbevetano, nostro in spiritualibus in Urbe Vicario, et... Castrensi Episcopis, ac dilecto filio Guillelmo Abbati Monasterii sancti Germani Antisiodorensis, salutem etc. Dudum Venerabilis frater noster Guillelmus Archiepus Bracharensis, tunc in partibus illis apostolice sedis Nuncius, dilectis filiis populo Romano mutuavit de pecuniis Camere apostolice sex milia florenorum, et dicti populus volentes eidem Camere de huiusmodi pecunia satisfactionem debitam exhiberi, salinam Urbis ad dictos populum pertinentem eidem Camere et tibi, frater Episcope Urbevetane, nomine illius recipienti usque ad integram satisfactionem dictorum sex milium florenorum efficaciter obligarunt, tuque super perceptione emolumentorum eiusdem saline certos officiales nomine dicte Camere deputasti. Postmodum vero comperto per te, quos Nobilis vir Stephanellus natus quondam Stephani de Columpna, domicellus Romanus, et quondam Bertoldus de Filiis Ursi, Comes Palatinus, tunc gerentes se pro Senatoribus dicte Urbis, salinam eandem occupaverant, eamque certis mercatoribus et aliis civibus dicte Urbis, in preiudicium Camere et elusionem obligacionis predictarum, vendiderant ad certum tempus et pro certo precio, ac huiusmodi precium propriis utilitatibus applicabant, tu, frater Episcope Urbevetane, indempnitati eiusdem Camere providere volens, contra Comitem et Stephanellum, ac mercatores et cives eosdem per te et alios nonnullos processus habuisti et fecisti, per quos in Comitem et Stephanellum ac mercatores et cives predictos excommunicacionis sententiam protulisti, eosque fecisti, exigente ipsorum contumacia, excommunicatos publice nunciari, sicut in eisdem processibus per te nobis missis vidimus plenius contineri. Cum antem, sicut accepimus, Stephanellus ac alii mercatores et cives predicti nequaquam ab errore resipuerint eorumdem, et post ipsos quidam alii propriis commodis inhiantes, salinam ipsam contra obligacionem huiusmodi occupaverint et detineant occupatam: Nos volentes super hoc consulere indempnitati Camere memorate, discrecioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vos vel duo aut unus vrm per vos, vel alium seu alios dictos Stephanellum ac mercatores et cives, contra quos tu, prefate Episcope Urbevetane, ut premittitur, processisti, nec non heredes et bonorum possessores dicti Comitis, ac eosdem alios, qui eandem salinam, sicut premittitur, occuparunt, de quibus per summariam informacionem per te in premissis habendam tibi constiterit, auctoritate nostra moneatis et requiratis, eisque precipiatis et mandetis expresse, ut dicti Stephanellus, mercatores et cives et alii infra certum terminum competentem, quem eis peremptorie duxeritis assignandum, omnem pecuniam, que ad eos ex dicta salina post huiusmodi obligacionem quomodocunque et qualitercunque pervenit, tibi, predicte Epe Urbevetane, nomine dicte Camere recipienti cum integritate assignare procurent, dictique alii, si qui sint aut fuerint, saline occupatores ipsius, ut ab huiusmodi occupacione desistant, ipsamque libere ac expedite dimittant tenendam per deputatos eosdem, vel alios deputandos per te, donec de dicta summa dictorum sex milium florenorum fuerit memorate Camere plenarie satisfactum. Alioquin huiusmodi elapso termino feratis in eos, nec non contradictores et rebelles omnes et singulos excommunicacionis sententiam, ipsosque faciatis tandin excommunicatos publice nunciari, donec eorum recognoscentes errorem, monicionibus, requisicionibus, mandatis et preceptis nostris huiusmodi paruerint cum effectu, Non obstante, si eis aut quibusvis aliis communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mencionem. Per hoc autem huiusmodi processibus per te, memorate Episcope Urbevetane, ut prefertur, habitis nullum volumus preiudicium generari, quinimmo eos omnes et singulos ratificamus, approbamus et confirmamus, omnemque defectum, si quis intervenisset in eis, supplemus de apostolice plenitudine potestatis. Rescripturi per litteras vestras nobis, et gentibus dicte Camere, quicquid in premissis quomodolibet egeritis, particulariter et distincte. Datum Avinione iii. Id. Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXVII.

Pacta inter ecclesiam Rom. et Ioannem de Vico, eiusque fratres et adhaerentes, auctore Egidio card. Albernotio, inita. *Ex originali in archivio Communis Viterbiensis asservato.*

In nomine domini Amen. Hoc est exemplum seu copia quarumdam conclusionum sive pactorum factorum sive factarum inter Rñum in Christo patrem et dñm, dñm Egidium tituli sancti Clementis presbiterum Cardinalem, apostolice sedis Legatum, pro ecclesia Romana et se ex una parte, et magnificos viros Iohannem de Vico et fratres

suos pro se ipsis et adherentibus et sequacibus suis ex altera parte, script. et publicat. manu Ser Andree Blasii Cole de Gallesio notarii: quarum conclusionum et pactorum tenor talis est.

In nomine domini Amen. Infrascripte sunt Conclusiones, que post omnem tractatum habitum inter Rmum patrem et dnum, dnum Egidium tit. sancti Clementis prb. Cardinalem, apostolice sedis Legatum, pro ecclesia Romana et se ex una parte, et magnificos viros Iohannem de Vico et fratres suos pro se ipsis et adherentibus et sequacibus suis ex altera parte hinc inde confirmate et acceptate fuerunt.

In primis, quod Civitas Viterbii et terra Corneti per suos sindicos sollempniter ordinatos debeant recognoscere, et promittere de recognoscendo superioritatem sancte Romane ecclesie, domini summi pontificis et predicti dni legati, et de faciendo imposterum Romane ecclesie, ipsi dno legato et aliis rectoribus et officialibus eiusdem ecclesie obedientiam et reverentiam, et promittere sollempniter fidelitatem et subiectionem de iure et de consuetudine debitam, et de faciendo Romane ecclesie et suis Rectoribus omnia, que facere consueverunt et tenentur de iure Romane ecclesie supradicte.

Item quod predictus Iohannes de Vico et fratres eius per suos legitimos procuratores promittant supradicte Romane ecclesie, et ipsi dno legato nomine ipsius Romane ecclesie reverentiam et obedientiam, et quod erunt obedientes, fideles et devoti Romane ecclesie et suis officialibus, et quod ipsorum mandatis licitis et honestis efficaciter parebunt et obedient.

Item quod prefatus dnus legatus dignetur tollere et cassare, tolli et cassari facere omnes et singulos processus factos et habitos per dominum nostrum summum pontificem, eundem dnum legatum et quoscumque alios officiales Romane ecclesie contra eosdem Iohannem et fratres eius et ipsorum sequaces, ac contra Communia, Universitates et homines Civitatis Viterbii, terre Corneti et alios quoscunque sequaces et complices eorumdem in personis, rebus, bonis et iuribus eorumdem pro quibuscumque excessibus et delictis per eos commissis usque in diem presentem: et quod de cetero contra eos vel eorum aliquem occasione ipsorum excessuum et delictorum non procedatur: et quod eisdem Iohanni et fratribus ac ipsorum sequacibus omnia et singula eorum bona et iura restituantur, etiam si forent camere Romane ecclesie confiscata vel incorporata, seu alteri specialiter concessa: et in terris predictis nichil innovare ultra modum hactenus consuetum.

Item quod prefati Iohannes et fratres eius ut fideles sancte matris ecclesie cum ipsorum familiis possint in dictis terris stare et morari, dummodo contra voluntatem hominum ipsarum terrarum in ipsis terris in communi vel speciali hominibus dictarum terrarum datia et collectas non imponant, vel imponi faciant, nec novas gabellas inducant: reservetur tamen eis in ipsis terris, ut possint honorifice vivere de consuetis et necessariis dictarum terrarum.

Item quod predicti Iohannes de Vico et fratres eius, amici et sequaces eorum propter suspiciones partialitatum, potentie vel personarum, aut propter aliqua alia odia, seu ad petitionem aliquorum maleloquentium extra predictas terras non confinentur vel relegentur.

Item quod predicte terre teneantur recipere prefatum dnum legatum, et quoscumque alios officiales Romane ecclesie cum omni gentium quantitate, quam secum ducere et habere volent, hominibus tamen predictarum terrarum non suspecta.

Item quod predicti Iohannes de Vico et fratres eius, ac homines predictarum terrarum patiantur introduci libere omnes exititios predictarum terrarum cum restitutione bonorum suorum, exceptis illis, de quibus in ipsis terris posset suspicio seu scandalum exoriri: quibus tamen debeat de ipsorum bonorum fructibus libere responderi per quoscumque ipsorum laboratores et colonos.

Item quod prefatus dnus legatus nomine Romane ecclesie volet solvere, et si solvat cum effectu eidem Iohanni de Vico pro redemptione castri Vetralle quantitates pecunie, quas idem Iohannes solvit in emptione dicti castri, predictus Iohannes teneatur et debeat restituere dictum castrum Romane ecclesie, alias dictum castrum debeat remanere ipsi Iohanni, et ipse Iohannes teneatur facere Romane ecclesie pro dicto castro omnia servitia et homagia, que hactenus castrum predictum Romane ecclesie facere consuevit.

Item quod Civitas Urbevetana cum omnibus iuribus et pertinenciis suis restituatur dicto domino legato nomine sancte Romane ecclesie complete et integraliter cum effectu.

Item quod de castro Planzani fiat, prout ordinatum extitit per ambassiatores Archiepiscopi Mediolanensis, dum tamen nobilis dicti castri custodiam recepturus nominetur per dictum dominum legatum de consilio fratris Stephani propter absentiam ambassiatorum.

Item quod dictus Iohannes promittat non offendere, nec offendi facere aliquem vel aliquos, communitates vel singulares personas de sequacibus dicti dni legati, qui fuerunt in servitio sancte matris ecclesie in presenti guerra contra ipsum Iohannem, ipsis vel eorum altero non offendentibus ipsum.

Item de castro Vetralle, si domino nostro pape placuerit solvere pecunie quantitatem, scilicet sexdecim milia florenorum auri, de qua per ambassiatores predictos fuit concordatum, solvatur

in terminis per ipsos ambassiatores ordinatis. Si vero dictus dominus noster dictam pecunie quantitatem solvere noluerit, quod fiat infeudatio, prout alias inter Rmum patrem et dominum Sabiuensem et prefatum Iohannem extitit ordinatum.

Item quod pro predictis omnibus et singulis observandis et plenarie adimplendis dictus Iohannes tradat, et tradere teneatur prefato dño legato in obsidem Baptistam filium suum legitimum, moraturum quousque predicta omnia et singula fuerunt plenarie effectui mancipata.

Actum in Roccha Montisflasconis, in camera dicti dñi legati, anno domini M.CCC.LIII. Indictione septima, pontificatus dñi nri, dñi Innocentii pp. sexti anno secundo, die quinta Iunii, presentibus reverendis patribus dñis dei gratia Lupo Archiepiscopo Cesaraugustani et frat. Alfonso Episcopo Pacensi, fr. Stephano de Viterbio ordinis Heremitarum S. Augustini, magistro Alfonso Martini de Pastrana notario dicti dñi legati, et magistro Iohanne magistri Roberti de Viterbio notario, procuratore dictorum magnificorum virorum ad predicta specialiter constituto, testibus ad premissa specialiter vocatis et rogatis.

Et ego Andreas Blaxii Cole de Gallesio, civis Romanus, alme Urbis prefecti auctoritate Iudex ordinarius atque notarius publicus, et nunc cancellarius et officialis Communis Viterbii, predictis omnibus et singulis interfui, et ea de mandato dicti dñi legati, et rogatu predictorum magnificorum virorum Iohannis de Vico et fratrum eius, ac dicti procuratoris pro eis una cum dicto magistro Alfonso Martini de Pasterna notario dicti dñi legati scripsi, et fideliter publicavi, et meum signum apposui consuetum.

Lectum et abscultatum fuit hoc exemplum cum originali suo predicto non vitiato, non cancellato, non abolito, vel in aliqua sui parte leso, Viterbii in palatio Communis Civitatis predicte, presentibus, legentibus, videntibus et abscultantibus una mecum notario infrascripto providis viris Ser Iohanne olim magistri Angeli, Ser Nuirico condam Roberti Gemini et Ser Quirico condam Iutii de Marinis notariis de Viterbio testibus. Quibus lecture et abscultationi sapiens vir dñus Claudius de Spoleto, Iudex maioris curie causarum civilium Communis Viterbii, sedens pro tribunali in palatio supradicto ad banchum Iuris more solito, suam et Communis Viterbii auctoritatem interposuit et decretum sub anno dñi Millesimo trecentesimo septuagesimotertio, tempore dñi Gregorii divina providentia pape undecimi, Indict. undecima, die vicesima prima mensis Maii.

(L. S.) Et ego Archangelus condam Ser Benvenuti de Amelia, publicus imperiali auctoritate notarius et index ordinarius, et nunc notarius et cancellarius Civitatis Viterbiensis, pro sancta Romana ecclesia predictis lecture, abscultationi et auctoritatis et decreti interpositioni una cum predictis notariis testibus interfui, et omnia et singula suprascripta prout in originali predicto inveni, ita hic fideliter de verbo ad verbum, nil addens vel minuens, quod veritatis substantiam vel sensum immutet, scripsi, exemplavi et de mandato et auctoritate predicti dñi Iudicis in hanc publicam formam redegi, signumque meum apposui consuetum.

(L. S.) Et ego Iohannes olim magistri Angeli de Viterbio, auctoritate alme Urbis prefecti notarius et iudex ordinarius, quia predictis lecture, auscultationi, decreti et auctoritatis interpositioni unacum supradicto Ser Archangelo cancellario et aliis notariis infrascriptis presens fui, et presens exemplum cum dicto suo originali autentico inventum est de verbo ad verbum plenissime concordare: ideo ad fidem omnium premissorum me in testem subscripsi, signumque meum apposui consuetum.

(L. S.) Et ego Quiricus condam Roberti Gemini de Viterbio, imperiali auctoritate notarius et iudex ordinarius, predictis lecture etc. interfui, et quia dictum exemplum cum suo originali prefato concordare invenimus: ideo ad fidem et in testimonium premissorum me subscripsi, et meum signum posui consuetum.

(L. S.) Et ego Quiricus condam Intii de Marinis de Viterbio, imperiali auctoritate etc. interfui et predictum exemplum cum suo originali prefato concordare invenimus: ideo ad fidem et in testimonium omnium premissorum me subscripsi, et meum signum apposui consuetum.

CCLXVIII.

Instrumentum renunciationis et cessionis dominii civitatis Urbisveteris factarum per Ioannem de Vico. *Ex Reg. Curiae patrim. B. Petri in Tuscia fol. 104.*

In nomine dñi Amen. Anno nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimoquarto, Indict. VII., die decima mensis Iunii, Pontificatus sanctissimi patris et dñi nostri, domini Innocentii divina providentia pp. VI. anno secundo, Constitutus coram Rmo in Christo patre et dño, dño Egidio permissione divina tituli sancti Clementis pbro Cardinali, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provinciarum Romane ecclesie in partibus Italie citra Regnum Sicilie consistentium Vicario generali, in mei notarii et testium infrascriptorum presentia Nobilis et potens vir Iohannes de Vico dixit et asseruit, quod dudum sibi Universitas Civitatis Urbevetane dominium Civitatis eiusdem pure et libere imperpetuum concesserant et donaverant, prout de concessione et donatione huiusmodi apparere asseruit publica instrumenta. Volensque Iohannes ipse veritatem agnoscere, et ad gremium sancte matris ecclesie, et ad eiusdem obedientiam, reverentiam et mandata effectualiter venire, ac in

omnibus et per omnia obedire, non metu, non vi, nec cohactus, sed de sua mera, libera et spontanea voluntate, et in sua propria potestate existens, omni iuri omnique actioni et dominio, que sibi tam ex concessione et donatione predictis, quam ex quacunque alia causa sibi competat, aut competere posset, pure et libere renunciavit et cessit in manibus Rm̃i in Christo patris dñi Legati supradicti, recipientis vice et nomine Romane ecclesie prelibate, ipsaque eidem ecclesie imperpetuum et irrevocabiliter donavit et concessit, ac omnino transtulit in eandem, et in signum possessionis et dominii Civitatis prelibate omnes et singulas claves portarum Civitatis prefate supradicto dño Legato, recipienti nomine quo supra, voluntarie et libere assignavit. Et ut premissa omnia et singula perpetuo firma et illibata permaneant, dictus Iohannes de Vico iuravit ad sancta dei evangelia in manibus dñi Legati supradicti, nullo unquam tempore directe vel indirecte, publice vel occulte contra predicta vel aliquid predictorum per se, vel alium seu alios facere vel venire, requirens me supradictum notarium, ut de premissis omnibus conficiam publicum instrumentum unum vel plura, prout fuerit oportunum. Acta fuerunt hec in papali palatio Civitatis Urbevetane prefate, in Camera ipsius dñi Legati, presentibus Reverendis in Christo patribus dominis Lupo de Luna Archiep̃o Cesaraugustano, Alfonso Ep̃o Pacensi, ac Ven. viris dñis Henrico de Sessa ordinario ecclesie Mediolanensis et Iohanne Martini Cantore ecclesie Salamantine, Auditoribus prefati dñi Legati, fratre Stephano Magistri Guillelmi de Viterbio ordinis Heremitarum S. Augustini, ac Nobilibus et potentibus viris Francisco ipsius Iohannis filio, Burgario de Comitibus de Marsciano ac Archangelo dñi Artanis de Viterbio, necnon Alfonso Martini de Pastrana clerico Tholetane diocesis, notario publico, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Iacobus Benedicti de Fractis Gaietane dioc. publicus Apostolica et Imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus et singulis, dum sic agerentur et fierent, una cum predictis testibus ac Alfonso notario infrascripto, anno, Indict. die, mense, loco et pontificatu supradictis presens fui, eaque omnia et singula propria manu scripsi et in hanc publicam formam redegi, meoque signo consueto signavi rogatus in testimonium omnium premissorum.

Et ego Alfonsus Martini de Pastrana, clericus Tholetane dioc. publicus Apost. et Imperiali auctoritate notarius, dictique dñi Legati scriba etc.

CCLXIX.

Iuramentum Ioannis de Vico et eius absolutio ab excommunicatione. *Ibidem fol. 105.*

In nomine domini Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millm̃o trecentesimo quinquagesimo quarto, Indict. VII., die decima mensis Iunii, Pontificatus sanctissimi patris et domini nostri, dñi Innocentii divina providentia pp. VI. anno secundo, In presentia mei notarii et testium subscriptorum, ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Constitutus in papali palatio Civitatis Urbevetane coram Rm̃o in Christo patre et domino, dño Egidio permissione divina tit. sancti Clementis pbr̃o Cardinali, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provinciarum Romane ecclesie in partibus Italie citra Regnum Sicilie consistentium Vicario generali, Nobilis et potens vir Iohannes de Vico domicellus Viterbiensis, idem Iohannes dixit, asseruit, recognovit et publice confessus fuit, se dictum sanctissimum patrem, dominum Innocentium papam predictum offendisse, ac contra Romanam ecclesiam graviter deliquisse, peccasse, fecisse ac varia et diversa crimina commisisse, et se eidem ecclesie rebellasse, et plurimas terras provincie Patrimonii occupasse, ac ipsius ecclesie fidelibus dampna plurima rerum et corporum intulisse, et propterea penas et sententias contentas in processibus apostolice sedis incidisse, de quibus omnibus idem Iohannes a prefato dño Legato veniam, misericordiam et gratiam humiliter postulavit, et ab excommunicationis sententia, quam incurrit, et in eum propterea tam a iure quam ab homine promulgata, flexis genibus petiit et supplicavit instantissime se absolvi, et absolutum publice nuntiari, et ad maioris roboris firmitatem in eiusdem domini Legati manibus ad sancta dei evangelia, tactis sua manu scripturis sacris, corporale prestitit in modum, qui sequitur, iuramentum, videlicet: Ego Iohannes de Vico iuro ad hec sancta dei evangelia, quod ab hac hora in antea fidelis ero, obediens et devotus sancte Romane ecclesie, ac sanctissimo in Christo patri et dño meo, domino Innocentio divina providentia pp. VI. eiusque successoribus canonice intrantibus, ac vobis Rm̃o in Christo patri et dño, dño Egidio permissione divina tit. sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provinciarum Romane ecclesie in partibus Italie citra Regnum Sicilie consistentium Vicario generali, ipsorumque officialibus ac eorum mandatis licitis et honestis efficaciter parebo et obedio: nunquam contra predictam Romanam ecclesiam rebellabo, nec terras ipsius sine mandato speciali apostolice sedis occupabo, nec occupantibus dabo auxilium, consilium vel favorem: omnia que promisi vobis prefato dño Legato circa restitutionem Civitatis Viterbii et terre Corneti, ac terrarum, castrorum et locorum aliorum, ut in capitulis continetur, bona fide servabo et adimplebo, quandocumque per vos prefatum dñum Legatum, aut ex parte vestra fuero requisitus, fraude et dolo cessantibus quibuscumque. Quibus sic peractis, predictus dñus Legatus prefatum Iohannem sic coram

eo flexis genibus existentem, recepto prius ab eodem iuramento de stando mandatis ecclesie atque suis, ab excommunicationis sententia, quam propter premissa incurrit, in eum sive ab homine sive a iure promulgata iuxta formam ecclesie cum hac conditione absolvit, quod si prefatus Iohannes predicta omnia et singula per eum iurata plene et effectualiter non servabit, aut si ullo unquam tempore contra premissa per eum, ut predicitur, iurata veniet, aut faciet quoquomodo per se vel alium seu alios publice vel occulte, directe vel indirecte, eo ipso in eandem excommunicationis sententiam, qua prius legatus extiterat, reincidat. De quibus omnibus et singulis memoratus dñus Legatus precepit per me infrascriptum notarium fieri publicum instrumentum. Acta fuere hec in Civitate Urbevetana in papali palatio Civitatis eiusdem sub anno, Indict. die, mense et pontificatu predictis, presentibus Rev. in Christo patribus dñis Lupo Archiepo Cesaraugustano, Alfonso Epo Pacensi, et Ven. et discretis viris Henrico de Sessa ordinario ecclesie Mediolanensis, Iohanne Martini Cantore ecclesie Salamantine, prefati dñi Legati Auditoribus, fr. Stephano Magistri Guillelmi de Viterbio ordinis Heremitarum S. Augustini et Alfonso Martini de Pastrana notario publico infrascripto, ac pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Iacobus Benedicti de Fractis Gaietane dioc. publicus apostolica et Imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus et singulis, dum sic agerentur etc. presens fui, eaque omnia et singula propria manu scripsi, et in hanc formam publicam redegi, meoque signo consueto signavi rogatus in testimonium omnium premissorum.

Et ego Alfonsus Martini de Pastrana etc. me subscripsi in testimonium omnium premissorum.

CCLXX.

Legato sedis apostolicae propter receptas eius litteras pontifex distulisse proferre sententiam contra Ioannem de Vico, Franciscum de Ordelaffis et Ioan. ac Guill. de Manfredis scribit. *Reg. An. II. Secret. fol. 131.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tit. sancti Clementi presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Letanter suscepimus litteras tuas, per quas significasti nobis, quod Iohannes de Vico, manifestus ecclesie dei hostis ipsius, sub manu eiusdem ecclesie per industriam tuam humiliata superbia certos tecum tractatus habuit, pro quorum observantia proprium filium obsidem tibi dedit. Sane licet credamus et teneamus indubie, quod tu, qui dolos et fraudes eiusdem pestilentis hominis expertus es, ne dolis denuo circumveniaris ipsius, sufficientem adhibueris et adhibeas studiose cautelam: quia tamen adversus fallacias et versutias eius multo studio est utendum, non quod discretio tua circa hec instructionibus egeat, sed ut cautum reddamus nostris scriptionibus cautiorem, attente provideas, quod idem Iohannes, qui deceptionibus omnia sua studia ab adolescentia deputavit, nobis iterum fraudulenter illudat. Multorum enim habet opinio, quod ipse etiam prostratus et domitus satagit, et sataget mala omnia machinari, et nos opinioni talium eo facilius assentimus, quo in hoc homine iniquitates et scelera callum per consuetudinem iam duxerunt. Quicquid tamen sit, receptis huiusmodi litteris tuis die Iovis preterita proxime valde tarde, cum iam deliberavissemus reputare, prout reputavimus sequenti extunc precedenti die Veneris eum, necnon Franciscum de Ordelaffis Forliviensem, ac Iohannem et Guillelmum de Manfredis Faventinos milites, in causa fidei contumaces, et in sequenti extunc Consistorio in causa predicta sentenciam ferre, terminum comparitionis eorum usque ad diem decimam mensis Octobris futuri proximo duximus prorogandum, eosque ad diem illam citavimus et intendimus eadem die, nisi prout cupimus, interim Iohannes et alii predicti ad gremium ipsius ecclesie cum humilitate redierint, sentenciam iustam in causa huiusmodi, prestante domino, promulgare. Decreveramus tibi scribere plenius, sed expectamus nuncios tuos, quos ad nos missurus es, finalem conculcacionem prefati Iohannis, ut firmiter credimus, delaturos, ut tibi ad omnia distincte ac particulariter plenissime rescribamus. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIII. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXI.

Instrumentum adeptae possessionis Viterbii. *Ex Reg. Cur. patrim. B. Petri in Tuscia fol. 103.*

In nomine dñi Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimoquarto, Indict. VII., die XIIII. mensis Iulii, Pontificatus Sanctissimi patris et dñi nri, dñi Innocentii divina providentia pp. VI. Anno Secundo, In presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Rev. in Christo pater et dñus, dñus Lupus miseratione divina Archiepiscopus Cesaraugustanus, pro sancta Romana ecclesia et Rmo in Christo patre et dño, dño Egidio permissione divina tit. S. Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, ac terrarum etc. Vicario generali, in Civitate Viterbiensi eiusque Comitatu et districtu in temporalibus et spiritualibus Vicarius generalis, fecit, constituit et ordinavit suum verum et legitimum procuratorem, actorem, facterem et nuntium specialem providum et discretum virum Ser Mattheum quondam Bruni de Luca, ibidem presentem et mandatum huiusmodi in se sponte suscipientem, cui statim ibidem claves portarum prefate Civitatis Viterbii manualiter tradidit, ac etiam assignavit, ad eundum ipsius

Archiepi nomine et vice ac pro eo ad portas Civitatis prefate, ipsasque portas in signum adepte possessionis supradicte Civitatis Viterbii per eundem dñum Arebiepm nomine sancte Romane ecclesie et dñi Legati predictorum cum eisdem clavibus aperiendum et claudendum, Volens idem dñus Archieps, quod per huiusmodi aperturam et clausuram quo supra nomine continuetur possessio Civitatis prelibete, et quod hiis factis voluit et mandavit supradictus dñus Archieps Ser Mattheo procuratori suo prefato, ut claves prefatas omnes et singulas eorumdem Romane ecclesie et dñi Legati, atque suo nomine Nobili viro Legerio Andreocti de Perusio pro Romana ecclesia et domino Legato prelibatis in prefata Civitate Viterbii honorabili Potestati traderet, ac etiam assignaret, per ipsum Potestatem tenendas et custodiendas, donec per memoratum dñum Legatum aliud existeret ordinatum, et generaliter ad omnia alia et singula faciendum et exercendum, que in premissis et circa premissa necessaria fuerint, seu etiam opportuna, et que idem dñus Archieps faceret et facere posset, si personaliter presens esset, promittens se ratum, gratum et firmum habere et tenere, quicquid per dictum procuratorem suum actum fuerit in premissis et quolibet premissorum, sub ypotheca et obligatione omnium bonorum suorum. Acta fuerunt hec in prefata Civitate Viterbii in loco sancti Francisci ordinis ff. Minorum, in ambitu superiori claustri eiusdem loci, presentibus Nobilibus viris dño Andrea de Salamoncellis milite capitaneo guerre pro Romana ecclesia, Legerio Andreocti supradicto, ac Ven. viris dño Henrico de Sessa ordinario ecclesie Mediolanensis, et Iohanne Fernandi Archidiacono de Valderiis domini pape Capellano, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Anno, Indictione, die, mense et Pontificatu prefatis, In presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Ser Mattheus quondam Bruni de Luca procurator supradictus, ac procuratorio nomine domini Archiepi Cesaraugustani prefati, constitutus ante unam de portis prefate Civitatis Viterbii illam, videlicet que vocatur porta sancte Lucie, et in signum adepte possessionis supradicte Civitatis Viterbii facte per memoratum dñum Archiepm, dominum suum, cuius ut premittitur procurator existit, nomine Romane ecclesie et dñi Legati prefatorum procuratorio nomine eiusdem dñi Archiepi ianuas ipsius porte sancte Lucie cum clavibus sibi per memoratum dñum Archiepm, ut premittitur, traditis clausit et aperuit, volens, quod per clausuram et aperturam huiusmodi continuetur possessio Civitatis prelibate nomine Romane ecclesie et domini Legati predictorum, requirens tunc predictus procuratorio nomine quo supra per me infrascriptum sibi confici publicum instrumentum. Acta fuere hec ante prefatam portam sancte Lucie, presentibus Ven. viro dño Henrico de Sessa ordinario ecclesie Mediolanensis, et providis viris Petro de S. Genesio notario publico, Cola Vannis de Viterbio, Colecta de Amelia et Symoncello Cole de Perusio, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Anno, Indictione, die, mense et Pontificatu quibus supra, In presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Ser Mattheus etc. constitutus ante unam de portis prefate Civitatis Viterbii, illam videlicet que vocatur porta de Valle, et in signum adepte possessionis supradicte Civitatis Viterbii etc. ut supra. Acta fuerunt hec ante prefatam portam de Valle, presentibus Ven. viro dño Henrico de Sessa ordinario eccl. Mediol. et providis viris Petro de S. Genesio not. publ., Cola Vannis de Viterbio, Nicolao de Urbino et Georgio Saturnini de Tuderto, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Anno, Indictione, die, mense et Pontificatu supradictis, In presentia mei notarii et testium etc. Ser Mattheus etc. constitutus ante unam de portis prefate Civitatis Viterbii, illam videlicet que vocatur porta plani Scarlani, et in signum adepte possessionis supradicte Civitatis Viterbii etc. ut supra. Acta fuerunt hec ante prefatam portam plani Scarlini, presentibus Ven. viro dño Henrico de Sessa ordinario Mediol. et providis viris Petro de S. Genesio not. publ., Andrea Iohannis, Petrucio Rubei, Nicolao de Nasu et Scornachio Iohannis de Viterbio, et pluribus aliis testibus etc.

Et ego Iacobus Benedicti de Fractis Gaietane dioc., publicus apost. et Imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus et singulis, dum sic agerentur etc. presens fui, et aliis occupatus negociis per alium predicta omnia et singula scribi feci, et in hanc publicam formam redegi, meoque signo consueto signavi etc.

CCLXXII.

Egidio cardinali legato pontifex ad quaedam capitula cum Ioanne de Vico inita, et alia respondet.
Reg. An. II. Secret. fol. 170.

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tit. sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Venerabilis frater noster Alphonsus Episcopus Pacensis, nuncius tuus, ad nos pro parte tua pridie veniens, post presentationem litterarum tuarum, quas et ipsum placide grateque recepimus, et post multa, que nobis vive vocis ministerio sermone diffuso latius pro parte tua prudenter exposuit, obtulit nobis inter alia Capitula quedam, super quibus babita cum quibusdam ex fratribus nostris deliberacione matura, ad ea sin-

gulariter singula respondemus. Et primo quo ad primum Capitulum, in quo summarie petebatur, an vellemus concessionem factam per te Iohanni de Vico, Prefecto Urbis, de officio Vicariatus in Terra Corneti auctoritate apostolica confirmare, an eam per nostras litteras innovare, quod licet nos iidemque fratres nostri supponamus a certo et teneamus indubie, quod tu recta intentione et cum omni maturitate consilii omnibus, que consideranda fuerant, in stateram provide meditationis appensis, processeris ad concessionem huiusmodi faciendam, eamque circumstancie tunc imminentis temporis necessario suaderent, tamen intuentes successum optati temporis, quem ex tuis operibus, domino prestante, metimur, et ipsius Iohannis dolos et versucias, quibus ecclesie Romane, sicut tu quoque nosti, quesivit semper illudere, meditantes ac memores iniquitatum scelerumque suorum, quibus ipsius devotos et fideles ecclesie lacessivit immaniter et inhumaniter devoravit, non videtur aliquatenus expedire, quod vel concesso utatur titulo, vel de novo concedatur eidem, precipue cum Terra Corneti inter ceteras provincie Patrimonii Terras potens sit et in redditibus opulenta. Nam cum pestilens homo idem, qui devotionem exhibet, non voluntariam, sed coactam, gerat sub simulata fide perfidiam, palliet sub pretensa humilitate superbiam, tegat sub obediencia ficta cor impenitens, rebellantem spiritum et animum contumacem, celetque mellifluis verbis externis venenum in pectore suo latens, verendum est, ne velut lupus rapax, qui licet mutet pilum ex temporis vetustate, pellis tamen manet semper eadem, et a natura dicatum prede ac sanguini non exuit, nec deponit affectum, oportunitate captata conceptus nequam partu possit educere nequiori. Provideas insuper et prospicias diligenter et caute, ne ipsius Iohannis mora in aliquo locorum, in quibus ei morari permittitur, ecclesie vel fidelibus et devotis eisdem pro tempore sit nociva. Nam licet sit potencia minoratus, est tamen veneno semper equalis, nec a dominio tirannico in virtutem dei et ministerio tuo depositus affectionem et cupidinem deposuit dominandi. Quo ad secundum vero, in quo dicitur, quod possumus habere libere Castrum seu Terram Vetralle pro Sexdecimmilibus florenorum solvendorum eidem Iohanni in quatuor terminis, qui in Instrumento de tractatu per te cum eo super hoc habito sunt expressi, videtur multis consideracionibus summa nimium excessiva: nam dictum Castrum seu Terra sibi non tantum constitit, vel non tantum solvit pro illo quantum ipse dicit, sicut sumus certitudinaliter informati, et in Rocca dicte Terre, quam insolidum ad se pertinere pretendit, habet, prout ex fidedigno percepimus, sicut et in Terra seu Castro etiam condominum et consortem: nec nos pressionibus multis aliis possemus ad ipsius pecunie solucionem sufficere commode, nec invenIremus mercatores vel alios, qui pro nobis fideiubere vellent, nisi daremus eis totam pecuniam ante manum propter casus, qui contingere forte possent, cum et nos mortales sumus, et is qui nobis succederet in apostolatus officio, posset alienam a nobis super hoc habere forsitan voluntatem. Tu tamen, fili, videas, si de summa huiusmodi posset aliquid minui, vel si incole dicti Castri seu Terre solvere aliquid inde vellent, aut si quandocunque infra quatuor annos solvendo huiusmodi pecuniam sub conditionibus habitis Castrum habere possemus, aut si alias posset reperiri quelibet alia bona via, in cuius defectu eundem Iohannem pro iure, siquod sibi in dicto Castro competit, ad homagium recipere poteris, salvo semper iure ipsius ecclesie, que in dicto Castro dominium maius habet: super quo mature deliberes et post deliberacionem, quod premissis attentis expedientius et utilius fuerit, cautius exequaris. Circa tercium autem factum Castri exprimens Suriani, volumus, ut de valore dicti Castri et de iure dilecto filio Urso de Filiisursi in eo quomodolibet competenti certius te informes, maxime quia dilectus filius Iohannes de Filiisursi, frater eiusdem Ursi, se in eo ius habere pretendit. et quicquid fieri poterit sine iuris preiudicio alieni, quia hoc negocium, super quo scribit tibi de mandato nostro latius Vener. frater noster Bertrandus (epus) Sabinensis, multum insidet cordi nobis, consulte ac provide facere non postponas. Ad quartum super commutacione Castri Bannarie, quod est Viterbiensis ecclesie, facienda cum eadem ecclesia Viterbiensi ad alia bona ipsius ecclesie Romane in dicta provincia constituta, placet nobis, quod data sufficienti recompensacione ipsi ecclesie Viterbiensi, recipias ecclesie Romane nomine dictum Castrum, super quo faciendo et complendo cum cautelis et securitatibus oportunis concedimus tibi per alias litteras, quas tibi una cum presentibus destinamus, plenariam potestatem, prudenciam et studium tuum super hoc multipliciter commendantes. De imponenda quoque collecta patrimonialibus placet nobis, quod iuxta tue discrecionis arbitrium, que portari possit, attentis gravaminibus, quibus patrimoniales iidem pressi sunt hactenus, imponatur et super hoc eis mittimus oportunas litteras, ut petisti, quas lator presentium tibi defert, reputantes rationi conveniens, quod nobis sicut nostrum et ipsius ecclesie Romane, sic et eorundem patrimonialium etiam prosequentibus interesse in expensarum oneribus manum porrigant alicuius auxilii et favoris. De trecentis autem equitibus et quadringentis peditibus, usque ad mensem Aprilis futurum proximo exclusive, pro conservando reformato per industriam tuam statu Patrimonii retinendis, sicut tibi videbitur, ordines et disponas: ita tamen quod non ultra quam quatuormilia florenorum, sicut Episco-

pus idem asseruit, nobis constet. De Rectore autem in dicta provincia ordinando nondum deliberare potuimus, sed consultacionis tue sequentes consilium citu ordinabimus, duce deo. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VI. Id. Septembris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXIII.

Eidem, ut Nicolaum Laurentii in officiis per eum commissis confirmet. *Reg. An. II. Secret. fol. 174.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tit. sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Est, fili, sana, sicut apparet, multorum opinio et quorundam ex fratribus nr̃is consulta deliberatio laudat, quod dilectus filius nobilis vir Nicolaus Laurencii, miles Romanus, in commissis per te in Urbe sibi officiis ad tempus longius confirmetur, ut ipse interim reddatur ad favorabilem executionem officiorum huiusmodi promptior, et effrenis ac noxius pravorum hominum appetitus illicitis inhians per virgam timoris eiusdem militis sub licito temperetur. Aiunt enim, quod multi et plures, qui nesciunt a vetitis abstinere, brevitatem temporis regiminis eiusdem militis intuentes, non mutant, sed velant ad tempus lubricam voluntatem et coinquinatam mentem palliant, non deponunt, quodque dictus miles considerans eadem sibi commissa officia brevi duratura tempore se breviter dimissurum, et verens se post officia ipsa deposita de domino factum unum ex civibus pro zelo iusticie iniuriam pati, et pro equitate calumpniam sustinere, ad emendationem et correctionem iniquorum hominum, et potentum maxime, ferventem zelum refrigerat, et manus avidas non apponit, malens argui de remissa iusticia, quam de ipsius favorabili executione dampnari. Propter quod utilitate publica suadente volumus, ut predictum militem ad regimen officiorum huiusmodi confirmes usque ad nostrum beneplacitum sive tuum, ut et meli, siqui sint, regiminis tempora prefati militis duratura diutius presumentes a malis abstineant, et boni dirigantur ad melius, ipseque miles pendentem ex nostro vel tuo arbitrio potestatem suam considerans, sit in se ipso moderatior, et in devotione nostra sincerior perseveret, sicque Urbs ipsa intus et extra continuis dissensionibus fatigata, lacessita iurgiis et oppressa tirannide, prestante dño, temporibus nostris pace gaudeat, letetur concordie et libertate fruatur. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis V. Idus Septembris, anno secundo.

CCLXXIV.

Nicolao Laurentii senatori Urbis, ut facere iustitiam et recta iudicia unicuique ministrare studeat. *Reg. An. II. Secret. fol. 174.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Nicolao Laurencii militi, Senatori Urbis, salutem etc. Habes, fili, si absque ingratitudine tempora iam exacta recenseas, et presentium instanciam discutias diligenter, unde creatori tuo devotior semper existas, unde illi ad humiles grates assurgas, undeque persolvas laudationum debita vota sibi. Ipse namque te multis dotavit ebunde virtutibus: Ipse te humili loco natum multis preesse maioribus benigne concessit. Ipse, quod debes extimare peramplius, cum bonorum fascibus sublimatus et, ob ipsum quasi noticiam tui perdens, extra temetipsum inanis glorie, que incautis multum surrepit, vento raptus ad aliqua illicita prorupisses, castigans castigavit te, ac flagello eius diucius flagellatum a morte preservans, tandem preter spem fere omnium et contra vota multorum sub alis Romane ecclesie matris tue ad status pristini culmen evexit. Tu ergo hec omnia et alia plura, que ex paucis, que scribimus, potes colligere, ante oculos tuos ponens, deum timeas, ipsam honores ecclesiam, superioribus reverens, affabilis paribus, benignus inferioribus, pupillo et orphano sis adiutor, divitem et pauperem pari loco recipias, et equo iudicio causas diffinias eorundem, ne personarum, quod absit, noteris acceptor. Sentiant te iusti favorabilem, miseri pium, egeni propitium, placatum humiles, mansuetum mites, austerum superbi, rigidum contumaces et iniusti, clementia temperante, severum: ad executionem iusticie positus iuste regas. Iusticia etenim, si eam ipsius diligens custos observes, custodiet te et ab insidiantium tibi faucibus preservabit illesum: ac tandem adicientur tibi hec omnia, si cum b. Augustino deum, ut ipsum et te noveris, supplex ores. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis III. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXV.

De reductione Guelforum in civitatem Interamnensem. *Ex Reg. Cur. patrim. B. Petri in Tuscia fol. 125.*

In Christi nomine Amen. Anno Nativitatis eiusdem MCCCLIIII. Indict. VII. Pontificatus sanctissimi in Christo patris et dñi nostri, dñi Innocentii pp. VI. anno secundo, die Martis quarta mensis Novembris, apud rivulum seu flumen Tissini de Porticaria, et apud rivulum seu formam rivuli Ecclesie sancti Valentini, in territorio videlicet Porticarie Narniensis diocesis, presentibus providis viris domino Ursino Mathentii de Narnia Canonico Narniensi, presbiteris Matheo Iohannis magistri Iacobi, Laurentio Andree, Iuvenali Cambii Philippi et Ciano Victoris de Callistipulis Narniensis diocesis, et multis aliis testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis, discreti viri Iohannes Petri Iohannetti, Iutius domini Angeli pro se ipso et nomine et vice Velnoli etc. etc. Iohannes dñi Angeli frater dicti Iutii etc. etc. omnes et singuli eorum exititii de Civitate Interampni, constituti in presentia Ven. viri dñi Henrici de Sessa ordinarii ecclesie Mediolan.

utriusque Iuris professoris, Rmi in Christo patris et domini, dñi Egidii tit. S. Clementis pbri Card. apostolice sedis Legati etc. et causarum curie ipsius generalis Auditoris, et Commissarii ad infrascripta a prefato domino Legato specialiter deputati, prout de ipsius commissione patet litteris autenticis prefati dñi Legati, quarum tenor inferius describitur, Ipsi omnes simul universaliter et communiter, et quilibet ipsorum suis propriis nominibus ac nomine et vice omnium predictorum, pro quibus, ut premittitur, promittunt et pro eis omni modo, via et forma, quibus melius et efficacius potuerunt, fecerunt, constituerunt et ordinaverunt etc. verum, certum et indubitatum syndicum etc. discretum virum Stephanum Mathei Rubei de Interampno, ibidem presentem et mandatum huiusmodi in se sponte suscipientem, specialiter ad comparandum in Rmum dominum Egidium etc. apostolice sedis Legatum, et quemlibet eiusdem domini Legati vicarium deputatum vel deputandum, et potestatem dandum, transferendum et concedendum, omnem litem, scretium et questionem, que vel quod esset vel esse posset universaliter vel particulariter tam occasione partialitatis, quam rebellionis exbannitorum et condempnationis cuiuscumque inter dictos constituentes et alios absentes, pro quibus, ut premittitur et infra sequitur, promiserunt, exitiios videlicet Civitatis Interampni predicte ex una parte, et Commune, populum, Universitatem et singulares personas intrinsecorum Interampni ex parte altera decidendi, terminandi, sopiendi ac diffiniendi, et ad dandum potestatem et liberum arbitrium super predictis pacem et veram concordiam inter ipsos faciendi, et perficiendi et manutenendi, ac Civitatem predictam reformandi, et predicta litigia, scretia et questiones terminandi de iure et de facto alte et basse, prout et sicut eidem Legato vel eius vicario deputato vel deputando videbitur expedire pro statu pacifico Civitatis predicte: ita tamen quod dictus syndicus et procurator super Iurisdictione libertatis dicti Communis alii concedenda vel diminuenda intromittere se non possit directe vel indirecte, tacite vel expresse in preiudicium libertatis dicti Communis etc. et ad confirmandum pacta et conventiones fiendas inter Commune predictum et intrinsecos et extrinsecos memoratos, et ad obligandum bona etc.

Quibus quidem sic, ut premittitur, actis et gestis, predicti constituentes tam proprio quam predictorum absentium cohexitiiorum suorum, pro quibus, ut premittitur, promiserunt nomine et vice, et quilibet ipsorum nomine seu nominibus antedictis, exacti et requisiti primo a prefato domino Henrico Auditore et Commissario memorato, ac eorum et eorum cuiuslibet spontanea voluntate, ut de ipsorum exitiiorum intentione et indubitate fidei et devotionis constantia, quam ad sacrosanctam Romanam ecclesiam, dominum nostrum papam et dominum Legatum prefatum gerunt ex corde, nulli vertatur in dubium, iuramentum et iuramenta infrascripta, tactis sacris scripturis, in manibus prefati domini Henrici Auditoris et Commissarii antedicti, recipientis nomine et vice Romane ecclesie, domini nostri pape et dñi Legati, ad sancta dei evangelia secundum formam, que sequitur, sollempniter et corporaliter prestiterunt.

Ego... cives Interampnensis subiectus et peculiaris sancte Romane ecclesie iuro ad hec sancta dei evangelia corporaliter manibus per me tacta, quod ab hac hora in antea sum et ero fidelis beato Petro sancteque Rom. ecclesie, Smo in Christo patri et domino, domino Innocentio pape sexto, eiusque successoribus canonice intrantibus.

Item quod non ero in consilio vel facto, aut auxilio, quod dominus Romanus Pontifex, vel successores eius, seu eiusdem sedis Legati de latere, vel alii officiales ecclesie vitam perdant aut membrum, vel capiantur mala captione. Item quod consilium, quod michi per se vel eorum nuntios manifestaverint, sine eorum licentia nulli pandam. Item quod nunquam ero verbo vel facto, ope vel consilio contra dictam Romanam ecclesiam, et contra dictum dominum summum Pontificem, qui nunc est, seu qui pro tempore fuerit, contra eius dominium spirituale vel temporale: sed semper ero adiutor ad defendendum et retinendum in suo dominio et honore dictam Romanam ecclesiam, summumque Pontificem et officiales suos, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, at contra omnes homines mundi iuxta posse meum.

Item quod nunquam ero verbo, facto, opere vel consilio, quod aliquis Imperator, Rex vel Princeps, Dux, Marchio, Baro, seu quivis alius Nobilis notabilis, Potentatus, Universitas, Communitas sive Collegium cuiuscumque terre eligatur, nominetur, assumatur in dominum, Rectorem, Potestatem, Capitaneum, defensorem seu gubernatorem, seu quovis alio quesito colore vel nomine ad regimen seu officium quodcumque in dicta Civitate Interampni, et constitutiones papales, et maxime fel. record. Iohannis XXII. et Benedicti XII. loquentes de hac materia pro posse totaliter observabo.

Item quod huiusmodi nominatis, electis seu assumptis ad regimen Civitatis predicte sine licentia sedis apostolice speciali auxilium, consilium vel favorem publice vel occulte, cuiuscunqua dignitatis, preminentie, conditionis aut status existant, nunquam prestabo: sed pro viribus, in quantum potero, repugnabo, et omni modo, forma et via, quibus melius potero, obviabo.

Tenor vero litterarum commissionis predictarum, de qua superius fit mentio, talis est.

Egidius miseratione divina tit. sancti Clementis pbr. Card. apostolice sedis Legatus, ac terrarum

at provinciarum Romane Ecclesie in partibus Italie citra Regnum Sicilie consistentium Vicarius generalis, Dilecto in Christo Henrico de Sessa ordinario Ecclesie Mediolan. utriusque Iuris professori, auditori et capellano nostro, salutem in domino. Inter ceteras sollicitudinis nostre curas, quibus iuxta offitii nostri debitum vigilamus, ad hoc nostra desudat intentio, ad id urget nos admodum efficax et pulsat instantia, ut discordes infra commisse nobis ab apostolica sede legationis terminos constitutos, et specialiter Ecclesie Romane subditos et fideles, et presertim illos, quos scandalorum moles conturbat, impetus guerrarum discrimina lacerant, et iurgiorum angustia scandalizant, ad pacem et concordiam possimus salubriter revocare, ut cessantibus scandalis, quies illis optata proveniat, et in pacis pulcritudine gratulentur. Sane mundi faciente malitia, spiritus ille malignus, qui continue nititur guerras et discordias seminare, sic ipsas inter cives Interampneuses fideles Ecclesie supradicte seminavit, quod non solum ipsis, verum etiam circumvicinis partibus dampna gravia et diversa animarum et corporum sunt exorta, propter quod nos, qui dñi nñi pape in istis partibus vices gerimus, volentes, prout ad nostrum spectat officium, contra tot et tanta dispendia providere, te, de cuius circumspectionis industria plenam ab experto fiduciam obtinemus, et in cuius affectibus geritur pacificare discordes, et errantes ad viam reducere veritatis, reformatorem et paciarium Civitatis Interampni ad Ecclesiam predictam spectantis apostolica auctoritate, qua in hac parte fungimur, tenore presentium constituimus et etiam ordinamus, dantes tibi plenariam potestatem Civitatem ipsam, ac incolas et personas in eadem degentes visitandi, corrigendi et reformandi, quoscunque discordes ad pacem et concordiam revocandi et reducendi, ipsosque ad hoc spiritualiter et temporaliter compellendi, exititios Civitatis prefate ad propria, si et prout tibi expedire vidabitur, reducendi, confinandi, ipsosque cum eorum concivibus pacificandi, penas quascunque pro observatione huiusmodi pacis et concordie necessarias imponendi, possessionem et tenutam officiorum Potestarie et Capitaneatus Civitatis prefate sanctissimo patri et dño nño, dño Innocentio pp. VI. ac nobis, et cuilibet nostrum ut privatis personis per Commune, populum et Universitatem Civitatis predicte concessorum recipiendi et apprehendendi, et presentes Capitaneum et Potestatem, si et prout tibi videbitur, deputandi et ab eisdem debitum et consuetum iuramentum eodem nomine recipiendi, necnon ab eisdem Communi, populo et Universitate et personis singularibus Civitatis predicte nomine dñi nostri pape et Romane Ecclesie, atque nostro recognitionem omnium et singulorum, in quibus ipsi eidem Ecclesie quomodolibet tenentur, ex privilegio, pactis, consuetudine vel de Iure petendi, ac ipsam et debite fidelitatis iuramentum ab eisdem Communi, populo, Universitate et singularibus personis recipiendi, omniaque et singula faciendi et exercendi, que ad huiusmodi reformationis et visitationis officium pertinent de consuetudine vel de Iure, et que pro honore dñi nñi pape at Ecclesie Romane predictorum, atque nostro ac Civitatis predicte, nec non incolarum et personarum degentium in eadem statu pacifico, prospero et tranquillo videris et cognoveris expedire. Preterea quia supradicti Commune, populus et Universitas ac singulares persone prefate Civitatis Interampni, eiusque Comitatus et districtus varios et diversos excessus ac crimina et delicta contra prefatam Romanam Ecclesiam, eiusque subditos et fideles commiserunt, propter que ipse singulares persone Civitatis, Comitatus et districtus predictorum per diversos processus et constitutiones apostolice sedis contra tales factos et habitos sunt excommunicationis sententia innodate: nos ipsorum animarum saluti providere, quanto salubrius possumus, cupientes, tibi ipsas singulares personas et quamlibet earumdem, clericis dumtaxat exceptis, que petierint humiliter se absolvi, recepto ab ipsis et qualibet earumdem iuramento iuxta formam inferius annotatam de stando mandatis Ecclesie atque nostris, ab excommunicationis sententia supradicta, quam occasione premissorum incurrerunt, absolvendi iuxta formam Ecclesie consuetam, easque restituendi ecclesiasticis sacramentis, iniuncta ipsis pro modo culpe penitentia salutari, sub hac tamen conditione, quod si ullo unquam tempore talia aut similia commiserint, in eandem excommunicationis sententiam, qua prius erant ligati, eo ipso reincidant, auctoritate predicta tenore presentium potestatem concedimus et liberam facultatem. Volumus insuper, quod de recognitione et receptione iuramenti huiusmodi confici facias unum et plura publica instrumenta. Nos enim sententias sive penas, quas propter predicta statueris in rebelles, ratas et gratas habebimus, easque faciemus, auctore dño, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Tenor vero iuramenti, quod per singulares personas predictas prestari volumus, talis est. Ego... civis et incola Civitatis Interampnensis subiectus etc. ut supra usque obviabo. Datum apud Urbemveterem die VII. mensis Octobris, Pontificatus dñi Innocentii pp. VI. anno secundo.

Die Veneris sexto mensis Novembris, anno etc. predictis in litore fluminis Tessini Perticarie Narniensis dioc. iuxta possessionem heredum Iohannutii Leonardi, et possessionem Iacobitti Paulini de Perticaria, presentibus hon. viris Petro Francisci, dño Francisco Pischachi, dño Angelo dñi Iohannis Paradisi de Interampno legum doctoribus, domino Vito Beltuldi etc. et aliis multis testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis, Constituti in presentia

Ven. viri dñi Henrici de Sessa ordinarii ecclesie Mediolan. utriusque Iuris professoris, Rm̃i domini Egidii etc. Legati et causarum curie ipsius generalis auditoris etc. discreti viri Mathiolus Nicolai Simeonis de Interampno syndicus et procurator, ac sindicario et procuratorio nomine Nobilis viri Burgarutii Raynaldi de Fulgineo Potestatis, et discretorum virorum Balelli Angelicti, Palicti Magistri Petri, Frontii Angeli, Andreutii Vasarii, Angelicti Cassii, Capotii Simondi Vannis, Iacoboni Septem Rubei, Octaviani et Vannoli Mathei Priorum Communis et populi et intrinsecorum Civitatis Interampni, prout patet publico instrumento manu magistri Petri de Cesis publici Imperiali auctoritate notarii sub anno etc. predictis, die XIIII. Sept., et Stephanus Mathei Rubei de Interampno syndicus et procurator, ac syndicario et procuratorio nomine predictorum exititiorum seu extrinsecorum Civitatis Interampnensis predicte, ut etiam publico instrumento manu mei Gerardini notarii infrascripti superius scripto, habentes ad hec ipsi et quilibet ipsorum a suis dñis constituentibus memoratis speciale, liberum et plenum mandatum, ut ex tenoribus mandatorum suorum pred. plenius et seriosius continetur, pro bono pacis, tranquillitatis, unitatis et concordie tractande, procurande et deo propitio adimplende inter intrinsecos et extrinsecos seu exititios antedictos omni modo, via et forma, quibus melius et efficacius ac validius potuerunt, compromiserunt sollempniter et libere, de iure et de facto in Rm̃um dñum Egidium etc. Legatum et Vicarium suprad. licet absentem tamquam privatam personam eiusdem dñi Egidii, ac in Ven. virum dñum Henricum de Sessa Auditorem et Commissarium memoratum, presentem ibidem, ut premittitur, et compromissum huiusmodi in se sponte suscipientem, et in ipsorum utrumque in solidum tanquam in arbitros, arbitratores et amicabiles compositores et bonos viros de omni lite, scretio et questione, que vel quod esset vel esse posset, ac de omnibus iniuriis, inimicitiis, rancoribus, offensionibus et dampnis realibus et personalibus illatis, factis et perpetratis inter dictum Commune ex una parte, et exititios, rebelles, exbannitos et condempnatos dicte Civitatis ex altera, dantes et concedentes dicti syndici et procuratores sindicario et procuratorio nomine quo supra, et quilibet eorum nomine antedicto eisdem dño Legato etc. ut private tamen persone, ut predicitur, et dño Henrico etc. compromissariis, arbitris et arbitratoribus antedictis, et cuilibet eorum in solidum plenam et liberam potestatem et speciale mandatum decidendi, terminandi, sopiendi et diffiniendi de iure et de facto, alte et basse omnem litem, questionem et scretium, quod et que esset vel esse posset occasione predictorum inter intrinsecos et exititios supradictos, reformandi, reconciliandi, ad pacem et concordiam revocandi et reducendi, ac alia et singula faciendi, gerendi, exercendi, que pro statu pacifico Civitatis, incolarum et degentium ac intrinsecorum et extrinsecorum Civitatis eiusdem viderint expedire, ita quod ipsi dñi compromissarii, arbitri et arbitratores et amicabiles compositores, et quilibet eorum in solidum de omni lite, controversia, questione seu scretio etc. ac de omnibus et singulis iniuriis etc. possint et possit dicere, laudare, arbitrium declarare etc. de iure et de facto cum penarum adiectionibus et cautelis quibuscunque, secundum quod eis et utrique eorum videbitur expedire, Promittentes ipsi Mathiolus et Stephanus syndici et procuratores predicti, et uterque ipsorum sindicario et procuratorio nomine partis sue parere et obedire omni laudo, dicto, arbitramento, declarationi, decisioni, terminationi, diffinitioni, statuto et ordinationi ac sententie per ipsos dños compromissarios etc. late et facte in et super omnibus litibus, controversiis etc. et ipsas et ipsa plene et efficaciter observare in omnibus et singulis capitulis et clausulis eorundem, et in nullo contrafacere vel venire de iure vel de facto per se, vel alium seu alios publice vel occulte, directe vel indirecte sub obligatione omnium bonorum dictorum Communis intrinsecorum et extriusecorum, mobilium et immobilium, et sub pena decem milium florenorum auri applicandorum Camere Romane Ecclesie, quotiens commissa foret per aliquam partium pred. seu per singulares personas ipsarum, ac totiens committatur et exigi possit et debeat, quotiens per partes etc. fuerit contrafactum, promittentes insuper dicti syndici etc. dictas penas tam XM. flor. auri, quam omnes alias et singulas per ipsos dños compromissarios vel ipsorum alterum pro firmitate predictorum ad eorum arbitrium imponendas prestare, solvere et subire sponte etc. Que omnia et singula supradicta servare, tenere etc. pro posse, et in nullo contrafacere vel venire da iure vel de facto dicti Mathiolus et Stephanus sindici etc. propriis iuramentis, que tam in eorum proprias, quam in dñorum suorum constituentium animas, tactis sacris scripturis, ad sancta dei evangelia prestitere, corporaliter et sollempniter firmaverunt.....

Et predictus dñus Henricus auditor, commissarius etc. tam ex commissione sibi per prefatum dñum Legatum facta, quam ex compromisso in ipsum per sindicos et procuratores predictos facto, Christi nomine invocato, dixit, laudavit, arbitratus fuit, declaravit, terminavit, diffinivit, sententiavit, statuit et ordinavit ac voluit.

In primis quod exititii Guelfi Civitatis Interampni introducantur in Civitatem predictam, et possint in eorum laribus commorari, et ipsorum bona pacifice possidere, ac uti illis honoribus et utilibus, uti consuerunt ante rupturam Civitatis predicte, secundum infrascripta conventiones et pacta.

Item quod, ipsis reintroductis in Civitatem predictam, dicta Civitas regatur, secundum quod dñus... Legatus disposuerit et ordinaverit regi per cives dicte Civitatis, et quod omnia statuta et Iura municipalia dicte Civitatis facta ab ultima ruptura dicte Civitatis citra sint in dispositione dicti dñi Legati, ita quod possit ipsa corrigere et abolere, prout sibi placuerit.

Item quod fiat remissio generalis omnium dampnorum et iniuriarum, inimicitiarum ac iurgiorum hinc inde datorum per utramque partem, seu vertentium vel existentium inter ipsas partes.

Item quod omnes exules sive exbanniti dicte Civitatis vel Comitatus Interampnensis debeant rebanniri libere et impune, et omnes processus, exbannimenta et condempnationes, qui et que reperirentur facti, facte vel facta, sint et esse debeant ipso iure cassi, casse et cassa ac nullius efficacie vel momenti, et quod Cancellarius sive notarius Communis dicte Civitatis teneatur et debeat ipsos processus et bannimenta sive condempnationes ad petitionem cuiuscunque cancellare sub pena n. libr., de quibus processibus, exbannimentis et condempnationibus non possit per aliquem officialem fieri executio pene mille cannarum muri contrafacienti, et dicti exbanniti debeant singuli nominari, ut non possint revocari in dubium, et intelligantur exbanniti de Civitate et Comitatu Interampnensi et Narniensi, eiusque districtu et Castri Pollini, nec non de Castro Stronconi, Mirande, Collisstacte, S. Gemini, Porcarie vel cuiuscunque alterius loci, (qui) reperirentur exbanniti ab ipsa Civitate et districtu in specie vel communi modo et forma, qui secuntur: scil. quod exbanniti propter partialitatem sint rebanniti ipso facto, alii propter specialia homicidia relinquantur puniendi vel absolvendi arbitrio dñi Legati, et idem de exbannitis propter alia specialia delicta quecunque et istorum declaratio sit arbitrio dñi Legati et Vicarii sui, ita quod idem dñus... Legatus et eius Vicarius possint ipsa bona suspendere, declarare ac tollere, prout eis videbitur pro bono statu Civitatis, et hoc intelligatur de exbannitis utriusque partis.

Item quod omnis tenuta vel datio in solidum facta contra predictos Guelfos exititios sint et esse debeant nullius efficacie vel momenti, ita quod sint in eodem statu, in quo erant contra dictos rebelles et exititios tempore secunde rupture.

Item quod omnes porte, pontes et turres portarum reaptentur et aperiantur, ac ponantur in eo statu, in quo erant tempore ultime expulsionis ipsorum Guelforum, et etiam porte dicte Civitatis aperiantur. Et supradicta omnia fiant post annum et ante et post arbitrio domini Legati vel eius Vicarii, et hoc sub pena mille libr. Prioribus et Camerario Comunis pro quolibet ipsorum, et quod omnes strate vie dicte Civitatis vel extra sint libere, sicut erant ante dictam expulsionem Guelforum, si et prout dñus Legatus vel eius Vicarius ordinaverit.

Item quod omnes cathene, que sunt in Civitate, reponantur ad loca, in quibus stare consueverunt ante dictam expulsionem Guelforum, sub pena predicta, vel quod omnes cathene sive sbarre, que sunt in quibuscunque locis dicte Civitatis, eleventur sub dicta pena, secundum quod idem dñus Legatus vel eius Vicarius ordinaverit.

Item quod dispositio omnium futurorum positorum officialium, ambassatorum, castellanorum et guardianorum roccharum sive Castrorum et portarum, et omnium aliorum officialium sint et esse debeant, secundum quod dominus Legatus vel eius Vicarius ordinaverit.

Item quod custodia castrorum et roccharum Civitatis Interampni fiat expensis Communis Interampn. per regentes dictam Civitatem.

Item quod omnis questio, lis, scretium sive controversia, que et quod erit inter aliquem Gebellinum et Guelfum, civem vel comitatensem dicte Civitatis, hominem vel feminam, ratione aliquorum edificiorum seu iurisdictionis, seu alias occasione alicuius mulieris nupte a prima ruptura dicte Civitatis alicui ex civibus Gebellinis vel Guelfis, vel alicui alteri forensi, et talis questio, scretium, lis seu controversia esset de possessionibus positis Interampni vel eius districtus, quod debeat compromitti in duobus consanguineis, vel in eorum defectu in duobus amicis communibus, quorum unus eligatur per unam partem et alius per aliam partem: qui consanguinei seu amici sic electi possint et debeant dictas questionem, litem et controversiam et scretium decidere et terminare, sententiare et de plano, sine strepitu et figura iudicii, secundum quod eis videbitur, expedire, et si dicti duo consanguinei seu amici non concordarent, quod teneantur eligere tertium: a quorum decisione, determinatione sive sententia non possit per aliquam ipsarum partium quomodolibet appellari, nec peti reduci ad arbitrium boni viri. Et quod Potestas sive Capitaneus teneantur partes ad electionem dictorum arbitrorum, et dictos arbitros, si non erunt in concordia, compellere infra decem dies, postquam requisiti fuerint per aliquam partium predictarum, sub pena ducentarum librarum applicandarum Communi dicte Civitatis. Et quod omnibus et singulis exititiis vel exbannitis de dicta Civitate et eius districtu debeant restitui omnia eorum bona, non obstante aliqua alienatione facta de ipsis modo et forma infrascriptis. Et quod ipsi et quilibet ipsorum possint dicta bona reintrare, apprehendere, tenere, possidere, fructare, vendere et alienare, et de eis facere quicquid eis videbitur vel placuerit. Et quod quicunque aliqua ex dictis bonis haberet vel possideret aliqua causa, quod statim ad requisitionem

petentis (sic), et decetero non possit, nec debeat in dictis bonis molestare vel inquietare illum nec illos, cui vel quibus dicta bona essent restituta sive relapsata, sub pena mille libr. salvis tamen privatis iuribus unicuique competentibus adversus eos vel eorum bona, quibus non preiudicent predicta. Et quod omnes promissiones et obligationes, sive pacta vel puncta facta vel facte de pace temporibus retroactis inter Guelfos et Gebellinos sint et permaneant in dispositione et ordinatione domini Legati vel eius vicarii, ita quod ipsa possint tollere, limitare et cassare, prout viderint expedire, et quod predicti exititii teneantur, vel non teneantur pro eorum rata ad solutionem duorum milium florenorum auri, in quibus tenetur ad presens Communis dicte Civitatis Thesaurario Patrimonii, et ad alia presentia debita dicti Communis, si et prout dñus Legatus duxerit ordinandum et disponendum, et non aliter nec ultra. Et insuper similiter teneantur exititii ad gabellas, datiam, prestantias, collectas, guardias et factiones alias pro preteritis temporibus non solutis et non factis, si et prout dñus Legatus ordinaverit, et non aliter. Et quod cavalcata, que nunc est, in dicta Civitate remaneat in dispositione dñi Legati vel dñi Vicarii, ita quod ipsam possit cassare vel reformare, seu de ea disponere, prout sibi placuerit, et quod idem dñus Legatus vel eius Vicarius supradictus possint supradicta pacta interpretari et declarare, prout pro bono statu dicte Civitatis sibi visum fuerit expedire, et quod idem dñus Legatus vel eius Vicarius teneatur, possit et debeat facere observari et inviolabiliter custodiri pacta predicta sub pena mille flor. auri applicanda Romane Ecclesie, et totiens committenda, quotiens contraventum fuerit per aliquam ex partibus memoratis.

Item quod dominus Merlinus Philippitti, Senesius Matheitti, Vannes Iohannutii fratris Raynerii, Iutius domini Angeli, Anthonius Petri Iohannutii, Salvolus Pochitti, Colaus Iacobitti, Nicole Piscis et Iohannes Cieeboli Baldi de Interampno exititii seu de exititiis autedictis sint et debeant esse confinati a dicta Civitate Interampni, nec Civitatem predictam intrare audeant, confinibus eorum durantibus supradictis, quos durare voluit et decrevit usque ad beneplacitum domini Legati predicti et suum, videlicet ipsius domini Henrici, Mandans eisdem confinatis et cuilibet eorum in solidum, quatenus sub pena duorum milium florenorum auri applicandorum pro medietate Communi Civitatis predicte, et pro alia medietate Camere Romane Ecclesie antedicte, confines predictos inviolabiliter et illesos servare studeant et observent, ac neminem civem aut districtualem indigenam seu incolam Civitatis et districtus Interampn. in Civitate predicta, vel extra in personis aut rebus eorum offendere quomodocunque presumant, reservata prefato dño Legato ac sibi potestate interpretandi et declarandi in et super predictis omnibus et singulis superius annotatis.

Ad que omnia et singula supra proxime per prefatum dñum Henricum auditorem, commissarium, paciarium etc. dicta, laudata, arbitrata, declarata, decisa, terminata, diffinita, statuta et ordinata seu disposita firmiter et efficaciter obediendum, parendum et ipsa inviolabiliter faciendum, tenendum et observandum predicti Mathiolus et Stephanus syndici et procuratores, et quilibet ipsorum syndicario et procuratorio nomine quo supra in signum et demonstrationem vere pacis, unitatis et concordis inter predictos intrinsecos et extrinsecos seu exititios Civitatis Interampni predicte habende, et tenende perpetuo et inviolabiliter observande, osculo pacis inter ipsos interveniente, omni modo, via et forma, quibus melius, validius et efficacius potuerunt, fecerunt sibi mutuo scil. unus alteri et alter alteri facientibus et recipientibus nominibus quibus supra plenam, veram, et non fictam, sed indubitatam et firmam pacem et concordiam et remissionem generalem de omnibus et singulis dampnis, iniuriis etc. laudantes, ratificantes, approbantes et emologantes omnia et singula dicta, landata, arbitrata etc. per predictum d. Henricum etc. cum penis, obligationibus etc. in dicto laudo etc. Que omnia et singula supradicta cum suis capitulis et clausulis plene et infallibiliter ac inviolabiliter perpetuo tenere, adimplere et observare, ac per partes predictas teneri, adimpleri et inviolabiliter observari dicti Mathiolus et Stephanus sindici et procuratores, et quilibet ipsorum sindicario et procuratorio nomine supradicto propriis iuramentis, que in manibus predicti dñi Henrici etc., tactis corporaliter sacris scripturis, ad sancta dei evangelia sollempniter firmaverunt. Datum et Actum in superiori proximo loco predicto, videlicet in litore fluminis Tessini Perticarie Narniensis diocesis, presentibus nobilibus viris Petro Francisco de Camporeali Interampnensi, domino Francisco Pischachi, domino Angelo domini Iohannis Paradisi de Interampno legum doctoribus, dñis Vito et Ursino de Narnia, Matheo Aroncelli canonicis Narnien., Iacobo Aroncelli de Arrono, Iutio domini Angeli, Senesio Matheitti, Vanne Cicoli de Interampno, et aliis multis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, Anno Nativ. dñi M.CCC.LIII. Indict. VII. die dominico IX. mensis Novembris, Pontificatus Sñi in Christo patris et dñi nostri, dñi Innocentii divina providentia pp. VI. Anno Secundo.....

Et ego Girardinus Robini de Burgomanerio clericus Narniensis dioc. publicus Imp. auct. notarius predictis omnibus etc. presens fui etc.

Simili fere modo die XVII. Octobris MCCCLIIII. fuerunt pacificati cives Narnienses cum exititiis dicte Civitatis Narniensis, qui ruptura in dicta Civitate die penultima Iulii MCCCLIII. expulsi fuerant.

CCLXXVI.

Legato sedis apostolicae, ut senatorem, capitaneum et alios officiales in Urbe instituere possit. *Reg. An. II. Secret. fol. 187.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Cum tempus, usque ad quod de Senatorie necnon Capitaneatus et Sindicatus Urbis officiis, que ac dominium dicte Urbis dilecti filii populus Romanus voto unanimi nobis ad vitam nostram hactenus concesserunt, et que nos sub certis protestacionibus duximus acceptanda, providendi personis ydoneis potestatem tibi concessimus, sit elapsum, discrecioni tue officia huiusmodi omnia et singula uni vel pluribus personis ydoneis, servatis tamen aliis statutis et consuetudinibus Urbis ipsius, ad tempus, de quo expedire videris, semel et pluries, quociens fuerit oportunum, simul vel successive, tua legacione durante, committendi et faciendi personas ipsas ad eadem officia recipi et admitti, eisque obedienciam et reverenciam exhiberi, ac de consuetis et statutis gagiis sive salariis ratione officiorum ipsorum pro tempore, quo illa exercuerint, integre responderi, Contradictores quoque per censuram ecclesiasticam et temporalem districtionem auctoritate nostra, appellacione postposita, compescendi, Non obstantibus si dictis populo aut quibusvis aliis communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi, vel excommunicari aut mulctari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mencionem, et qualibet alia dicte sedis indulgencia generali vel speciali, cuiuscunque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de qua cuiusque toto tenore de verbo ad verbum habenda sit in nostris litteris mentio specialis, plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione vi. Id. Novembris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXVII.

Eidem, ut rectori ducatus Spoletani de centum equitibus subveniat. *Reg. An. II. Secret. fol. 178.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tit. sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Venerabilis frater noster Philippus Episcopus Ferrariensis, Ducatus Spoletani pro nobis et ecclesia Romana Rector, per suas litteras aliquibus intimavit, quod si ipse posset habere Centum equites ad modicum satis tempus, multa provincie sibi commisse indirecta dirigeret, et reformanda plura etiam reformaret. Et ideo cum negociis provincie Patrimonii, actore deo et promovente, te bene dispositis satis credamus, te posse ad tempus aliquod eidem Rectori in huiusmodi numero equitum subvenire, tu qui in schola experiencie positus, quod super hoc expediencius fuerit, plenius scire potes, si pront videtur, possis et expediens videris, ad eundem Episcopum huiusmodi Centum equites destinare procures, mansuros apud eum pro tue beneplacito voluntatis. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis ii. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXVIII.

Regi Romanorum pontifex de eius adventu in Lombardiam gratulatur, et super concessione eius inunctionis et coronationis. *Reg. An. II. Secret. fol. 213.*

Innocentius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Regi Romanorum Illustri, sal. etc. Licet fama prenuntia, que Venerabilis fratris nostri Theodorici Episcopi Mindensis adventum et litterarum tuarum presentacionem anticipans, optabilem nobis tuum in Italiam transitum per dies aliquot divulgarat, animum nostrum vehementer ad gaudium excitasset, et continuis incrementis adaucta sic fidem astrueret, ut de rei non deberet ambigi veritate: tamen quia hoc humane cupiditatis inest affectui, hoc habet communiter proprium, quod in desideratis quibusque rebus moras non patitur, imo celeritatem ipsam quasi reputat tarditatem, suspendabat et augebat in nobis quodammodo consideracionibus alterius conceptam leticiam tuarum expectacio litterarum. Cumque in re huiusmodi mens avida variis opinionibus estuaret, et nunc racionibus victa consentiret fame relatibus, nunc vero consideracionibus mota contrariis in ambiguum declinaret, tandem supervenit idem Episcopus, qui nos de ipso tuo transitu, quam deus faciat esse felicem, litterarum tuarum, quas et eundem Episcopum letanter admodum placideque suscepimus, ac vive vocis attestacione certificans, et ad unctionis, consecracionis et coronacionis tue in Basilica Principis Apostolorum de Urbe, auctore deo, feliciter iuxta imitandas antiquorum tradiciones celebranda solemnia concedi magnitudini tue Cardinales aliquos modeste, solicite ac prudenter exposcens, velut bonus de longinqua terra nuncius, animum nrum, successus prosperos amantissimi filii ac patroni et defensoris ecclesie concupita presidia sitientem, quodam quasi potu aque frigide, tui scil. desiderati cunctis gentibus recenter venientis occursu dulcissima recreavit, tantoque nos ampliori gaudio et copiosiori exultacione perfudit uberius, tantoque peticionis huiusmodi favorabilius et promptius exaudicionis impetravit effectum, quanto hinc universorum generalia commoda, largiente deo, nascitura probabili racione confidimus, et particularia ecclesie memorate compendia, que nichilominus communem utilitatem respiciunt, ipso propicio, proventura sine dubitacione speramus. Post gracias igitur in humilitate spiritus devote redditas et laudacionum vota debita perso-

luta ei, per quem Reges regnant, Principes imperant, et a quo omnis potestas est, quique te ad Imperii Romani culmen evexit, quod prestante ipso dies nobis desideratus, dies, qui expectacionibus nostris terminum posuit, serenus illuxit, quosdam ex fratribus nostris sancte Romane ecclesie Cardinales, quos honoris et status tui et tuorum experiencia multa palpasti sinceros et fervidos zelatores, ad huiusmodi unctionis, consecracionis et coronacionis, auspice deo, celebritatem agendam feliciter duximus statuendos, ut quod urgentibus negociis variis prepediti nequimus contra desiderii nostri vota personaliter exequi, hoc ministerio eorum agentium nostri vices officii suppleatur, et nichilominus dilecto filio nostro Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, per alias nostras litteras, quas tibi defert idem Episcopus, efficaciter scribimus et mandamus eidem, ut efficacibus tibi assit auxiliis, oportunis assistat favoribus, presidiis faveat et consiliis te salutaribus dirigat et informet. Deum itaque bonorum operum directorem suppliciter exoramus et petimus, ut ipse in adiutorium tuum propicius dignetur intendere, et ad tanti ponderis sarcinam ad laudem eius, ipsius honorem ecclesie ac prosperum statum christiani populi portandam utiliter humeris potencie tue robur adiciat, mentis tue oculos gracia sue visitacionis illustret, te in viam dirigat prosperitatis et pacis, angelum suum, qui comitatus est Tobie filium, tibi comitem tribuat, cuncta tibi adverse summoveat, concedat prospera, aspera convertat in plana, ante te contumacium cervices humiliet, conterat elata cornua superborum, subiciat iugo tuo colla rebellium, in manu tua, que bella volunt, dissipet gentes, subditas tibi faciat omnes ipsius naciones Imperii, augeat fidem, perfidiam tollat, cunctis mundum purget erroribus, diesque tuos et longevos faciat, et in optata mentis et corporis pace disponat. Eya ergo, inclite princeps, excita Cesarei throni potenciam, in manu forti et excelso brachio conculcatam erige ecclesiasticam libertatem, Romane ac aliarum ecclesiarum iura custodi, personis earum pro reverencia illius, cuius ministri sunt, honorem impende, et iura earum eripe de manibus direptorum, ut proberis caritate filius, patronus effectubus, et operibus nomen impleas defensoris, resarcire lacerata eiusdem Imperii latera satage, rumpe vincula tirannice potestatis, leva in nacionibus signum virtutis tue, virgam emitte, fac populum tuum salvum et protege plebem, ut ipsi potencie tue salutari presidio de iugo inveterate servitutis erepti, et consecuti quasi nove beneficium libertatis ac pacis letentur coram te corde perfecto, et non sit timor ulterius in finibus eorumdem. Deduc in semitam mandatorum domini gressus tuos, et in ipsius, qui sanctus permanet in seculum seculi, timore persistens, esto in iusticie administracione solicitus, esto pietatis amicus, esto, qua thronus Regius roboratur, clemencie custos, esto misericordie observator, esto adiutor orphano et pupillo, indigentibus subveni, succurre egenis, oppressos releva, gravatos allevia, afflictis compatere, refove debiles, miseros consolare, et considerans, quod ad bonorum laudem, malefactorumque vindictam gladium a domino suscepisti, adiuva bonos auxiliis, prosequere favoribus iustos, adesto presidiis mansuetis, ac in facinorosos et reprobos, temperante clemencia, zelum tue accendas et acuas ulcionis, ut invante deo, sic terreni Regni gubernaculis presidere possis utiliter, quod post huiusmodi occidue vite cursum exceptus Abrae sinu interesse choris angelicis, cum beatissimis spiritibus glorie conditoris assistere, ac presentem maiestatis divine intueri faciem, in quo summa consistit nostre beatitudinis, merearis. Ceterum ad honoris et status tui promovenda iugiter paternis studiis incrementa ex affectu caritatis intime promptiores, eidem Episcopo commisimus aliqua magnitudini tue vive vocis ministerio exponenda, rogantes, ut ipsius Episcopi pro parte nostra relatibus adhibeas plenam fidem. Datum Avinione xi. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXIX.

Eidem, ut coronam ferream per Constantinopolitanum, Aquileiensem et Gradensem patriarchas recipere possit. *Reg. An. II. Secret. fol. 214.*

Innocentius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Regi Romanorum Illustri, salutem etc. Si tradicionem corone ferree, quam capiti Regio imponendam Mediolanensi Antistiti consuetudo antiqua decrevit, ex causis aliquibus contingeret forsitan impediri: Nos tuis commoditatibus paternis affectibus adesse volentes, Venerabilibus fratribus nostris ... Constantinopolitano et ... Aquilegensi ac ... Gradensi Patriarchis duximus per alias litteras, quas tibi defert ... lator presentium, committendum, ut huiusmodi coronam tibi tradere ac imponere auctoritate nostra procurent, in aliis, que processibus tuis faveant et blandiantur affectui, quantum cum deo poterimus, promptiores. Datum Avinione xi. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXX.

Legato apostolicae sedis, ut Romanorum regem dirigat et informet, et ei assistat favoribus. *Reg. An. II. Secret. fol. 215.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Cum sicut ad te pervenisse iam credimus, Carissimus in Christo filius noster Carolus Rex Romanorum Illustris in Italiam, deo dirigente, descenderit, et pro corona-

cionis, consecracionis et inunctionis sue celebritate more Cesarorum Rome, auctore domino, solennisanda feliciter, eo propicio, celeriter sit venturus, volumus, ut eum sicut operis mannum Romane ecclesie consiliis informes et dirigas, auxiliis foveas ac favoribus ei efficacius et oportunis assistas: felices enim successus eius ipsius ecclesie honorem et statum reciproca participacione concernunt, et ipse quoque beneficia eiusdem ecclesie filialis gratitudine recognoscens, circa promocionem utilem negociorum ipsius nobis magnanimiter et liberaliter obtulit potencie sue presidia et favores, et certi sumus, quod liberalem oblacionem suam amplioribus, deo propicio, effectibus prosequetur. Datum Avinione XI. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXXI.

Patriarchis Constantinopolitano, Aquileiensi et Gradensi super traditione coronae ferreae regi Romanor. facienda, si eam Archiepus Mediolanensis facere nolit aut nequeat. *Reg. An. II. Secret. fol. 214.*

Innocentius episcopus etc. Venerabilibus fratribus ... Constantinopolitano et ... Aquilegensi ac ... Gradensi Patriarchis, salutem etc. Antiquorum servavit posteris imitanda tradicio, quod Romanorum Rex in Imperatorem postmodum promovendus, antequam Imperiale suscipiat diadema, corona duplici mistice insignitur, quarum primam, argenteam videlicet, in ecclesia beate Marie de Aquisgrano Leodiensis diocesis per manus Archiepiscopi Coloniensis, qui est pro tempore, suscipit, alteram vero, scilicet ferream, in ecclesia beati Iohannis de Medoecia Mediolanensis diocesis Cesareo capiti Mediolanensis Antistes imponit, ac deinde hiis peractis prisco more solenniis, Rex idem Romanorum diadema huiusmodi materialiter aureum de manibus Romani Pontificis, vel alterius, cui Pontifex idem id committendum duxerit, in basilica Principis Apostolorum suscepturus accedit, ut hac triplici varietate decorus, et sub triplicis figura misterii sancte ac individue trinitatis signaculo insignitus et adiutus auxilio, triplicata mundo preciosa munera conferens, eloquencia et sapiencia, quam signat nitor argenteus, insanam hereticorum reprimat et confutet audaciam, et malleo fortitudinis, quam ferri duricia denotat, conterat cornua elata rebellium ac presidio potencie, quam fulvor metalli aurei prefigurat, libertatem ecclesiasticam tueatur. Ad hec sane munera hiis maxime oportuna temporibus, largiente domino, conferenda salubriter et copiosius eroganda Carissimus in Christo filius noster Carolus Rex Romanorum Illustris, prout sibi speciale decus principum fides, quam ex genere derivat, indicit, sincere mentis confirmat integritas, ac virtutum amor et studia persuadent, accendens christianissimi animi sui zelum velut princeps catholicus se accingit, et post susceptam per eum huiusmodi coronam argenteam intravit iam potenter Italiam, ut corona ferrea et diademate huiusmodi ordine servato susceptis, ac unctionis et consecracionis sue solenniis, auspice deo, rite ac feliciter celebratis, ad deformati reformacionem Imperii et ruinas, quas in eo multiplicavit exacti malicia temporis, reparandas, sicut necessitas exigit, sub assistrice dextera domini se impendat utiliter, et Romane ecclesie matri sue filialis devocionis affectum exhibeat, patrocinii debiti prestet officium, et defensionis optata presidia devotus impendat. Sed quoniam corone ferree tradicionem et imposicionem huiusmodi alibi, quam in dicta ecclesia sancti Iohannis, et ab alio, quam Mediolanensi Archiepiscopo celebrandam, posset forsitan dilecti filii Roberti Electi Mediolanensis voluntas, quod absit, vel impotencia suadere, nos cupientes favere memorati Regis in hac parte commoditatibus, in quibus utilitatis publice incrementa spe fertili confidimus promovere, fraternitati vre per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus si prefatus Electus requisitus nequiverit, aut noluerit officii sui debitum in traditione ac impositione corone forsan exolvere memorate, vos vel duo aut unus vestrum, qui super hoc ab eodem Rege fueritis requisiti, seu eciam requisitus, predictam coronam ferream in eadem sancti Iohannis vel alia ecclesia, sicut rerum et temporum commoditate ac oportunitate provida consideracione pensatis, expedire videritis, auctoritate nostra, servatis aliis solennitatibus, que consueverunt in tanta celebritate servari, tradere ac imponere studeatis. Per hoc autem Archiepiscopo Mediolanensi, qui pro tempore fuerit, aut aliis, qui se in ipsius imposicione ac tradicione corone ius habere pretenderent, ac prefate ecclesie sancti Iohannis quo ad huiusmodi coronam per Reges Romanorum, qui pro tempore fuerint, ab eisdem Archiepiscopo, vel aliis in predicta ecclesia sancti Iohannis, prout ad eos pertinet, suscipiendam suis temporibus nullum volumus alias preiudicium generari. Datum Avinione X. Kal. Decembris, Pont. nostri anno secundo.

CCLXXXII.

Legato sedis apostolicae, ut Gentili de Moliano volenti restituere ecclesiae civitatem Firmanam aliaque loca per eum occupata, et suis haeredibus concedat in feudum quaedam castra, postquam omnia restituerit et de commissis fuerit absolutus, recepto prius ab eo fidelitatis iuramento. Reg. An. II. Secret. fol. 216.

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Sicut gratitudo exigit, ut benemeritorum obsequia digni rependii prosecutio recompenset, sic plerumque racio suadet quosdam, de quorum speratur utili prestacione servicii,

munificencia gracie preveniri. Sane cum, sicut per tuas nobis litteras intimasti, nobilis vir Gentilis de Moliano domicellus Firmane diocesis, qui Civitatem Firmanam et quedam alia loca ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantia, post et contra processus auctoritate apostolica contra invasores et occupatores Civitatum, Castrorum, Villarum, Terrarum et aliorum quorumcunque locorum ad dictam ecclesiam immediate spectantium habitos, excommunicacionis et interdicti, et alias sentencias et penas spirituales et temporales continentes, occuparat et detinuerat, prout detinet dampnabiliter occupata, saniori consilio persuasus reatus sui culpam agnoscens, Civitatem et loca huiusmodi nobis et eidem ecclesie, sive tibi nomine nostro et ipsius ecclesie recipienti proponat restituere cum effectu: nos attendentes, quod licet idem Gentilis in occupaciona et detencione huiusmodi excesserit graviter, et per indevocionis abrupta devius oberrarit, tamen sicut huiusmodi littere subiungebant, conversus ad eandem ecclesiam devocionis et fidei pretendit signa multa, ex quibus manifeste presumimus, eum nostris et eiusdem ecclesie negociis, prestante dño, profuturum, et proinde ipsius sperata servicia volentes beneficiis prevenire, discrecioni tue prefato Gentili et filio seu filiis eius, ac ipsorum filiorum filiis masculis ex eorum corporibus legitime descendentibus, natis iam et in antea nascituris dumtaxat, postquam dictus Gentilis Civitatem Firmanam et loca predicta, que, ut premittitur, detinet occupata, omnia et singula tibi vel alii deputando per te ad hoc recipienti nomine nostro et ipsius ecclesie restituerit expedite, realiter, libere et cum effectu, et per te a sentenciis et penis eisdem fuerit absolutus, Civitatisnove et Montiscausarii ac Montisfortini Castra Firmane diocesis, que ad nos et dictam ecclesiam pertinent pleno iure, cum iuribus et pertinenciis suis ac mero et mixto imperio concedendi in feudum pro serviciis, seu censu annuo Centum florenorum boni auri et iusti ponderis, eidem ecclesie aut Thesaurario eius in provincia Marchie, qui pro tempore fuerit, nomine ipsius ecclesie recipienti in festo beatorum Apostolorum Petri et Pauli solvendo per Gentilem, filium seu filios, ac filiorum filios antedictos ultra omnia et singula servicia, que in Castris ipsius eadem ecclesia recipit seu recipere annis singulis consuevit, que nobis et eidem ecclesie volumus suis temporibus integre ac sine diminucione persolvi, receptis prius ab eodem Gentili per te nostro et successorum nostrorum Romanorum pontificum ac ipsius ecclesie nomine homagio ligio et fidelitatis debito iuramento iuxta formam inferius annotatam, plenam concedimus tenore presencium potestatem. Volumus autem, quod filius seu filii dicti Gentilis post ipsius Gentilis, ac ipsius vel ipsorum filii seu filiorum eorumdem obitum Rectori, seu Thesaurario ipsius provincie pro eadem ecclesia, qui pro tempore fuerit, nomine ipsius ecclesie recipientibus, infra unum mensem post huiusmodi obitum similiter homagium faciant, et prestent ad sancta dei evangelia in forma huiusmodi iuramentum: at quod si Gentilis et filius seu filii ac filiorum filii predicti, aut alii vel alius eorum predictam Firmanam vel aliam Civitatem, aut quodcunque Castrum seu Terram, fortalicium seu locum alium ipsius ecclesie ubicunque constituta, vel aliquam partem eorum aut alicuius eorum per se vel alium seu alios directe vel indirecte, publice vel occulte sub quocunque pallio seu colore invaserint, vel impugnaverint seu occupaverint, aut invadentibus vel impugnantibus seu occupantibus dederint consilium, auxilium vel favorem, preter penas et sentencias adversus talia presumentes per processus huiusmodi promulgatas, quas in suo volumus robore permanere, sive si huiusmodi censum in termino huiusmodi cum effectu et integritate non solverint, aut si de serviciis ipsis aliquid receperint et moniti non restituerint, seu restitui fecerint illa, que de illis recepta fuerint, infra certum terminum competentem, huiusmodi concessio nullius penitus sit roboris vel momenti: quodque Gentile seu filio aut filiis, sive liberis legitimis et masculis ac filiorum filiis antefatis decedentibus, dicta Civitatisnove ac Montiscausarii et Montisfortini Castra eo ipso ad eandem ecclesiam plene, libere ac effectualiter revertantur: et quod tu de concessione huiusmodi tria confici facias consimilia publica instrumenta tuo nichilominus sigillo munita, quorum unum prefato Gentili tradere, et reliquum in Archivo Curie nostre Marchie Anconitane reponi, et in Registris ipsius Curie registrari facere, ac tercium ad nostram Cameram destinare procures. Forma autem iuramenti predicti talis est.

Ego Gentilis de Moliano, domicellus Firmane diocesis, ab hac hora inantea fidelis ero beato Petro et sancte Romane ecclesie, ac domino nostro dño Innocentio pp. VI. et successoribus suis Romanis Pontificibus canonice intrantibus: non ero in consilio, auxilio, consensu vel facto, ut vitam perdant aut membrum, vel capiantur mala capcione. Consilium, quod michi per se vel litteras aut nuncium manifestabunt, ad eorum dampnum scienter nemini paudam: si vero aliquid ad meam noticiam devenire contingat, quod in periculum Romani Pontificis aut ecclesie Romane vergeret seu grave dampnum, illud pro posse impediam: et si hoc impedire non possem, procurabo bona fide id ad noticiam domini pape perferri. Papatum Romanum et regalia sancti Petri ac iura ipsius ecclesie adiutor eis ero ad defendendum, et retinendum seu recuperandum contra omnem hominem. Censum centum florenorum boni auri et iusti ponderis pro Castris Civitatisnove, Montiscausarii et Montisfortini ego et filius, seu

filii nostri ac ipsorum filiorum filii quolibet anno in festo beatorum Apostolorum Petri et Pauli Thesaurario provincie Marchie Anconitane pro dicta ecclesia, qui erit pro tempore, ubicunque dictus Thesaurarius in dicta provincia fuerit, cum integritate solvemus, servicia, emolumenta et redditus consueta prestari, dari et solvi per homines dictorum Castrorum Civitatisnove, Montiscausarii et Montisfortini eidem ecclesie non recipiemus, nec usurpabimus, imo procurabimus, quod ipsi ecclesie prestentur et solvantur integre et cum effectu, quantum in nobis erit: et quod ego vel filius seu filii mei, si sine legitimis et masculis liberis decedemus, et dictorum filiorum filii, finito tempore concessionis huiusmodi, dicta Castra Civitatisnove, Montiscausarii et Montisfortini eidem ecclesie vel officialibus suis, qui pro tempore fuerint in dicta provincia, libere, expedite, realiter et cum effectu dimittemus sine requisicione quacunque: sic me deus adiuvet et hec sancta dei evangelia.

Datum Avinione Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXXIII.

Eidem, ut processum contra Malatestam et Galeotum de Malatestis habitum solemniter promulgandum curet. *Reg. An. II. Secret. fol. 239.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tituli S. Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Nuper adversus nobiles viros Galeotum et Malatestam de Malatestis, milites Ariminenses, quendam processum habuimus, cuius tenor talis est. Ad futuram rei memoriam etc. usque in finem. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus per te vel alium seu alios eundem processum, ac omnia et singula in eo contenta in singulis ecclesiis Civitatum, Castrorum, Terrarum, Villarum et locorum aliorum infra terminos tue legationis consistentium, de quibus expedire videris, publicari ac nostris et ecclesie Romane fidelibus et devotis exponi facias intelligibiliter in vulgari, ipsosque Galeotum et Malatestam singulis diebus dominicis et festivis intra Missarum solennia, dum populus convenerit ad divina, excommunicatos publice nuncies et facias nunciari, ac ab omnibus artius evitari. Datum Avinione xviii. Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCLXXXIV.

Tudertinis pontifex gratos reddit de banderiis hominum armatorum praedicto cardinali legato concessis. *Reg. An. II. Secret. fol. 239.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus, Consilio et Communi Civitatis Tudertine, salutem etc. Dilecti filii nostri Egidii tituli sancti Clementis presbiteri Cardinalis, apostolice sedis Legati, grata nobis insinuatione comperimus, quod vos fidei et devotionis affectum, quem ad nos et ecclesiam Romanam geritis, operibus prosequentes, et ecclesie prefate negocia vestra propria reputantes, eidem legato huiusmodi negocia prosequenti duas equitum et tres peditum banderias pro certo tempore liberaliter concessistis. Super quo huiusmodi fidem et devotionem vestram debitis graciarum actionibus prosequentes, et intendentes illam suo tempore debitis rependiis compensare, Universitatem vestram attente rogamus, quatenus equites et pedites ipsos prefato Legato pro ulteriori tempore velitis pro nostra et apostolice sedis reverencia de liberalitate concedere ampliori. Datum Avinione vi. Kal. Ianuarii, Pont. nostri anno secundo.

CCLXXXV.

Regi Romanorum, ne maliciis et mendaciis Malatestarum Ariminensium sibi illudere patiatur, et ut cardinali legato contra eosdem praesto sit. *Reg. An. III. Secret. fol. 1.*

Innocentius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Regi Romanorum Illustri, sal. etc. Nobiles viri Malatesta et Galeotus de Malatestis, Milites Ariminenses, sinceritatem devotionis, quam antecessores eorum ad Romanam ecclesiam hactenus habuerunt, et quam ipsi quoque fratres per illorum vestigia incedentes aliquantisper custodire visi sunt, indevotionis fermento et vitio corrumpentes, ipsamque fidem in perfidiam commutantes, ac avertentes per ingratitudinis notam considerationis oculos a beneficiis, quibus ecclesia ipsa eos fovit, magnificavit et extulit, et insuper timorem dñi a se penitus relegantes, Civitatem Ariminensem et alia loca plura de provincia Romandiole, ad nos et ipsam ecclesiam immediate spectante, existentia post et contra processus per felicis memorie Iohannem pp. XXII. predecessorem nostrum contra occupantes Civitates, Castra, Villas, Terras et alia loca ipsius ecclesie, ac dantes eis in hoc auxilium, consilium vel favorem habitos excommunicationis et interdicti, ac alias spirituales et temporales sentencias et penas continentes, occuparunt et detinuerunt, prout detinent dampnabiliter occupata. Et deinde cum ecclesia ipsa sperans, quod dicti milites redirent ad cor et ab inchoatis resilientes operibus, Civitatem et loca huiusmodi, ut prefertur, occupata per ipsos eidem ecclesie dimitterent cum effectu, et per contriti ac humiliati spiritus holocaustum ac penitencie lavacrum criminum maculas abluentes, ipsi reconciliari ecclesie, extra cuius communionem erant, prout sunt, procurarent, huiusmodi eorum excessus materna quadam lenitate dissimulasset ad tempus: prefati milites mansuetudine ipsius ecclesie abutentes in superbia et contemptu, non solum Civitatem et loca ipsa per eos,

ut premittitur, occupata dimittere non curarunt, prout nec curant, imo ad Civitates et alia loca residua ipsius ecclesie occupanda mittentes cupidos oculos, erigentes avaros animos et manus avidas extendentes, Civitates et terras ac loca fere omnia Marchie Anconitane, que ad ipsam ecclesiam nullo medio pertinet, occuparunt et detinuerunt per annos plurimos, prout detinent, occupata in animarum suarum periculum, scandalum plurimorum, eiusdem ecclesie grave dampnum, ac fidelium et devotorum ipsius, quos variis angustiis et pressuris angariarunt et angariant, irreparabile detrimentum, huiusmodi in eisdem dicti predecessoris Iohannis, quos felicis recordat. Clemens pp. VI. predecessor noster confirmavit et innovavit, ac voluit vim perpetue constitutionis habere, ac in ipsius Clementis et nostris contra occupatores et auxiliatores, consiliatores et fautores huiusmodi habitis processibus contentas penas, et sentencias obstinatis cordibus damnabiliter contempnentes claves ipsius ecclesie sustinendo. Quod nos non sine amaritudine intuentes, et considerantes, quod tantus clavium ecclesie memorate contemptus non carebat scrupulo heretice pravitatis, dictos milites peremptorie citandos duximus, ut infra certum terminum, quem eis peremptorie statuimus, responsuri de fide catholica, de qua presumebamus, sicut presumimus, eos male sentire, coram nobis personaliter compareant. Sed quia dicti milites in huiusmodi termino et prorogationibus, quas de benignitate apostolica de illo fecimus successive, comparere contumaciter contempserunt: Nos reputantes eos in causa ipsius fidei, prout erant, exigente iusticia, contumaces, in ipsos tamquam contumaces in dicta causa excommunicationis sententiam duximus promulgandam, intendentes contra eos, nisi pedes eorum ab invio revocent, et in salutis semitam dirigant gressus suos, ulterius et gravius tempore suo procedere, prout contumacia exegerit eorumdem. Hec igitur magnitudini tue scribenda decrevimus, ut ipsorum militum tibi patefactis operibus circumveniri puritatem tuam eorum mendaciis, quibus pleni sunt, non contingat. Et quoniam dilectus filius noster Egidius tit. sancti Clementis presbiter Cardinalis, apostolice sedis Legatus, de mandato nostro statuit etiam temporaliter pro recuperatione bonorum et iurium ipsius ecclesie contra milites procedere memoratos, Serenitatem tuam attente rogamus et affectuose deposcimur, quatinus eidem Legato pro reverencia divine maiestatis et beati Petri Apostolorum Principis, et nostre intercessionis obtentu omne, quod potes, impendas consilium, auxilium et favorem, et nichilominus subditos tuos ab omni auxilio et favore quocumque militibus prestandis eisdem omnino arceas et compescas: ita quod potencie tue presidio mediante dicti milites ab eorum compescantur erroribus, et ipsa ecclesia suorum reintegrationem iurium consequatur. Datum Avinione III. Nonas Ianuarii, Pontificatus nostri anno tertio.

In e. m. mutatis mutandis, Dilecto filio Nobili viro ... Duci Venetiarum.

CCLXXXVI.

Eidem conceditur, ut diem pro sua coronatione eligere valeat. *Reg. An. III. Secret. fol. 26.*

Innocentius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Regi Romanorum Illustri, sal. etc. Magnitudinis tue sincera devotio, qua velut Princeps catholicus revereris matrem tuam Romanam ecclesiam, promeretur, ut te speciali prerogativa gracie prosequamur. Cum itaque in iuramento per te olim prestito in manibus bone memorie Geraldi Episcopi Tridentini, tunc Archidiaconi de Bantesio in ecclesia Constanciensi, recipienti illud nomine ipsius ecclesie, inter cetera contineatur expresse, tuque promiseris, quod Romanam Urbem non ingredereris ante diem tibi pro coronacione tua Imperiali prefigendam: Nos ad tue commoditatis augmentum favorabiliter intendentes, tibi diem pro coronacione huiusmodi, quam ad hoc duxeris eligendam, prefiximus de gracia speciali. Nulli ergo etc. Datum Avinione II. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno tercio.

CCLXXXVII.

Eidem mittuntur iuramenta per eum praestita de non invadendo terras ecclesiae Romanae et alia praestanda et facienda in eius coronatione Imperiali. *Reg. An. III. Com. lib. II. par. I. ep. 3. fol. 2.*

Innocentius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Regi Romanorum Illustri, sal. etc. Sicut filius benedictionis et gratie humilitatis a dño virtute preventus, devotionis et fidei tue zelum Romane ecclesie matri tue olim offerens reverenter, iuramentum, quod series infrascriptarum litterarum tuo pendenti munitarum sigillo continet seriose, dudum in manibus bone memorie Geraldi Episcopi Tridentini, tunc Archidiaconi de Bantesio in ecclesia Constanciensi, Capellani sedis apostolice, de mandato per felicis recordat. Clementem pp. VI. predecessorem nostrum eidem Geraldo facto, predecessoris et ecclesie predictorum, ac apostolice sedis nomine recipientis, tactis per te sacrosanctis evangeliis, sicut per easdem litteras plene constat, corporaliter prestitisti, promittens, teque firmiter obligans cum omni efficacia et effectu, quod post Imperialis dyadematis a te coronationem susceptam omnia in iuramento et litteris contenta predictis ratificares, confirmares, recognosceres, faceres, servares et iurares, ac de supradictis omnibus infra octo dies tuas patentes litteras dares quadruplicatas, predictarum litterarum seriem continentes, ad perpetuam rei memoriam et ad securitatem et cau-

telam dicti predecessoris et successorum ipsius, ac Romane ecclesie et sedis apostolice predictorum Imperialis maiestatis typareo communitas. Quare magnificentiam regiam paterno rogamus et hortamur affectu, quatenus ut devotionis et fidei ac reverencie fervorem huiusmodi cum tue promotionis et exaltationis augmento per clara tue celsitudinis gesta erga nos et prefatam ecclesiam crevisse demonstres, in manibus dilecti filii Egidii tit. sancti Clementis presbiteri Cardinalis legati, venerabilis fratris nostrorum Petri Episcopi Ostiensis nuncii sedis apostolice, vel alterius eorumdem, quos ad tui presenciam duximus destinandos, quibusve et cuilibet eorumdem in solidum iuramenti et aliorum predictorum omnium et singulorum receptionem per nostras litteras speciales commisimus, post susceptum per te, ut premittitur, ipsius Imperii dyadema omnia in iuramento et litteris contenta predictis ratifices, confirmes, recognoscas, facias, serves ac prestes de novo simile iuramentum, nobisque super hiis omnibus et singulis iuxta tuam promissionem et obligationem easdem predictas litteras quadruplicatas eiusdem Imperialis maiestatis typareo communitas, in eis tenore predictarum tuarum litterarum inserto, concedas, illasque nobis per eosdem ...... vel alterum eorumdem transmittas. Tenorem autem predictarum litterarum tuarum, ut de ipsis plenam certitudinem habeas, de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus: qui talis est. Sanctissimo in Christo patri ac domino suo, dño Clementi sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo Pontifici, Carolus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus et Boemie Rex, cum reverencia debita et devota pedum oscula beatorum. Summis et ferventibus desideriis in spiritu humili cupientes etc. ut supra pag. 177. vobis patentes quadruplicatas Imperialis maiestatis Typario communitas traderemus litteras huiusmodi harum nostrarum seriem continentes etc.

Datum Avinione II. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCLXXXVIII.

Episcopo Ostiensi et cardinali legato committitur inunctio regis Romanorum, et inseruntur quaedam iuramenta per eundem regem praestanda, ac solemnitates ad eius coronationem pertinentes. *Reg. An. III. Com. lib. II. par. I. ep. 6. fol. 6.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Petro Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Nuncio, sal. etc. Speciosus forma pre filiis hominum Ihesus Christus militantem ecclesiam, sponsam suam, sicut potestatis plenitudine ad salutare orbis regimen communivit, sic eciam ut decoro gloria(?) sponsa iuncta pulcrior appareret, honoris fascibus et stemate dignitatum quasi quibusdam renitentibus margaritis ornavit: sed illud ei concessit glorie pocioris insigne, quod ipsa sublimioribus quibusque potestatibus, quibus idem ipse Christus eam pretulit universaliter omnibus, velud sol copiosus proprii luminis erogator adornatum adiciens, quo largius de plenitudine bonorum suorum communicat aliis, eo refulget amplius, eo resplendet pocius, eo est honoracior in se ipsa. Dudum siquidem post electionem de Carissimo in Christo filio nostro Carolo Rege Romanorum Illustri, celebratam concorditer per Principes Regni Alamanie in electione Regis Romanorum vocem habentes, cum imminet pro tempore facienda, felicis recordationis Clementi pape VI. predecessori nostro per solennes dicti Regis Ambassiatores et nuncios, ad ipsius predecessoris presenciam destinatos, electionis eiusdem presentato decreto, ac tam super ipsius electionis forma, quam super ydoneitate ac sufficiencia et habilitate persone dicti Regis informacione habita diligenti, per quosdam ex fratribus predecessoris ipsius de quorum numero tunc eramus, quibus idem predecessor informacionem huiusmodi duxerat committendam, ac per Commissarios huiusmodi facta predecessori memorato in presencia dictorum fratrum de informacione habita super hiis relacione fideli, dictus predecessor de fratrum consilio predictorum ad devote ac humilis supplicacionis instanciam, per dictos Ambassiatores et nuncios eidem predecessori frequenter effusam, prefatum Regem in specialem filium suum et ecclesie memorate suscepit, sibi suos favorem et graciam benigne concedens, ac ipsius Regis persona ydonea reputata, eum denominavit, denunciavit, assumpsit et declaravit Regem Romanorum, et approbans personam ipsius, eum sufficientem et habilem declaravit ad suscipiendum Imperialis celsitudinis dignitatem, decernens unctionem, consecrationem at coronacionem Imperiales per manus suas oportunis loco et tempore impendendas, ac supplens ex certa sciencia et de plenitudine apostolice potestatis omnem defectum, si quis aut racione forme, aut racione Regis predicti aut Electorum suorum personarum, seu ex quavis alia racione vel causa in huiusmodi electione intervenerat quovis modo, ac precipiens omnibus fidelibus et Vassallis Imperii, ut prefato Regi sicut Regi Romanorum in Imperatorem promovendo intenderent efficaciter ac parerent. Postmodum vero predecessore ipso, prout domino placuit, nature debitum exsolvente, nobisque licet immeritis ad fastigium apostolice dignitatis assumptis prefatus Rex per Venerabilem fratrem nostrum Theodorum Episcopum Mindensem, nuncium et Ambassiatorem, ac litteris eius nobis intimare curavit, quod ipse Italie partes eidem Imperio subiectas intraverat, et ab incolis et habitatoribus Civitatum aliorumque locorum Lombardie honorifice pacificeque receptus, unctionem et dyadematis Imperialis insignia in basilica Principis Apostolorum de Urbe, deo

propicio, suscipere in proximo disponebat, et intuens sicut princeps discretionis et circumspectionis virtute conspicuus, quod nobis in partibus cismontanis multorum gravium et urgentium negociorum involutis prepeditis, huiusmodi unctionis et coronacionis insignia per manus nostras non possent ei in basilica memorata concedi, per dictos Epum et litteras nobis humiliter supplicavit, ut per aliquos de fratribus nostris huiusmodi unctionis et coronacionis aliaque insignia in dicta ei basilica facere dignaremur. Nos autem, qui ad ipsius Regis honorem et status incrementa ex paterne caritatis instinctu affectionem gerimus promptiorem, huiusmodi antefati Regis litterarum serie, et que idem Episcopus verbo subiunxit, diligentius intellectis, attendentes, quod sicut idem quoque Rex considerravit prudenter et provide, sic huiusmodi negociorum pondere premimur et eorum nodis implicitis implicamur, quod coronacionis et unctionis, ac aliis solenniis peragendis eisdem non possemus nostram presenciam exhibere, et cupientes in execucione solenniorum ipsorum, quibus mente adherimus, per ministros, quos tanti negocii celebritas exigit, suppleri corporalis absencie nostre vices, ad te, et ad dilectum filium nostrum Egidium tituli sancti Clementis presbiterum Cardinalem, apostolice sedis Legatum, quos virtutum grandium splendor illustrat, quosque in magnis et arduis operarios utiles multa experiencia comprobavit, consideracionis nostre direximus oculos, et sperantes, quod industria tua et legati prefati, que in quibuscumque semper operibus emicuit clarior, hoc eciam insigne opus ad dei laudem et gloriam, et honorem et decus ipsius ecclesie sponse sue, ipso prestante, qui bonarum director est actionum, laudabiliter exequetur, memorati Regis devotis supplicacionibus inclinati, te dictumque Legatum ad celebritatem huiusmodi honorabilis peragendam ministerii deputamus. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ad eandem Urbem te personaliter conferens, ac ibidem die, quam idem Rex ad hoc duxerit eligendam, cum Legato conveniens memorato, tu in dicta basilica missam celebres et Regem inungas eundem, et tu dictusque Legatus Regi pretato, et Carissime in Christo filie nostre Anne Regine Romanorum Illustri uxori sue mitras et dyademata Imperii, ac eidem Regi sceptrum, pomum et gladium, ac alia solennia, prout infra patencius clariusque distinguitur, tribuatis, ipsorumque inclitos vertices insigniis eorumdem adhibitis vetuste consuetudinis solemnitatibus decoretis. Et ne quis in huiusmodi peragendis solenniis error possit intervenire, quod absit, modum et formam agendorum, et ubi ac per quas personas agenda fuerint, particulariter et distincte duximus presentibus inserenda, prout in Archivo ipsius ecclesie ac Pontificali ordinario continetur: quorum forma talis est.

Cum Rex in Imperatorem Electus pervenerit ad portam Collinam, que est iuxta Castellum Crescentii, recipiatur honorifice a Clero Urbis cum crucibus et turibulis, et processionaliter deducatur usque ad gradus basilice sancti Petri, cantantibus universis: Ecce ego mitto Angelum meum etc. Camerariis eius missilia spargentibus ante ipsum, et Prefecto Urbis gladium preferente. Cum autem pervenerit ante basilicam in platea, que Cortina vocatur, dextrandus est a Senatoribus usque ad gradus predictos, ubi eo descendente, tradendus est equus, cui Rex insederat, illis. Interim autem summus Pontifex cum omnibus ordinibus suis preparet se in secretario tanquam celebraturus divina, et processionaliter exiens usque ad suggestum arce superioris, que est in capite graduum, super faldestorum ibi sedeat, consedentibus super gradus a parte dextera Episcopis et Presbiteris, a sinistra vero Diaconis Cardinalibus, et in proximiori gradu subdiaconis et acolitis, primicerio et cantoribus astantibus circa illos cum Magnatibus et Nobilibus, officialibus et ministerialibus aule papalis. Tunc Rex cum Archiepiscopis et Episcopis, Principibus et Magnatibus suis ascendens ad summum Pontificem, reverenter osculetur pedes ipsius et offerens ei aurum, quantum sibi placuerit, benigne recipiatur ab eo ad osculum et amplexum. Quo demum surgente, Rex ipse a parte dextra, et Prior Dyaconorum a parte sinistra deducant eum usque in ecclesiam sancte Marie in Turribus, ubi ante altare, subdiacono evangelii textum tenente, Rex super illum corporaliter prestet iuramentum huiusmodi.

Ego Carolus Rex Romanorum futurus, annuente domino, Imperator promitto, spondeo et polliceor coram deo et beato Petro, me de cetero protectorem et defensorem fore summi Pontificis et sancte Romane ecclesie in omnibus necessitatibus et utilitatibus suis, custodiendo et conservando possessiones, honores et iura eius, quantum divino fultus adiutorio fuero, secundum scire ac posse meum recta et pura fide: sic me deus adiuvet et hec sancta dei evangelia.

Forma autem iuramenti prestiti in Avinione per procuratorem et nuncios predicti Regis Romanorum tempore sue coronacionis renovandi talis est. Vobis etc. ut infra pag. 283.

Quia vero propter nostram absenciam etc. ut infra pag. 281. usque ea omnia exequatur. Datum Avinione II. Kal. Februarii, Pont. nri anno tertio.

CCLXXXIX.

Cardinali legato super eodem argumento. *Reg. An. III. Com. lib. II. par. I. ep. 7. fol. 9.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tit. sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Speciosus forma pre filiis hominum etc. ut in proxima precedenti usque

corporalis absencie nostre vices, ad te et Venerabilem fratrem nostrum Petrum Epum Ostiensem, apostolice sedis nuncium, quos virtutum grandium splendor illustrat, quosque in magnis et arduis operarios utiles multa experiencia exprobavit, consideracionis nostre direximus oculos, et sperantes, quod industria tua et Episcopi Ostiensis prefati, que in quibuscumque semper operibus emicuit clarior, hoc eciam insigne opus ad dei laudem et gloriam, ac honorem et decus ipsius ecclesie sponse sue, ipso prestante, qui bonarum director est actionum, laudabiliter exequetur, memorati Regis devotis supplicacionibus inclinati, te dictumque Epum Ostiensem ad celebritatem huiusmodi honorabilis peragendam ministerii deputamus. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ad eandem Urbem te personaliter conferens, ac ibidem die, quam idem Rex ad hoc duxerit eligendam, cum Epo Ostiensi conveniens memorato, idem Episcopus Ostiensis in dicta basilica Missam celebret et Regem inungat eundem, et tu dictusque Episcopus Ostiensis Regi prefato, et Carissime in Christo filie nostre Anne Regine Romanorum Illustri, uxori sue, mitras et dyademata Imperii, ac eidem Regi sceptrum, pomum et gladium, ac alia solennia, prout infra patencius clariusque distinguitur, tribuatis, ipsorumque inclitos vertices insigniis eorumdem, adhibitis vetuste cousuetudinibus solennitatibus, decoretis. Et ne quis in huiusmodi peragendis solenniis error possit intervenire, quod absit, modum et formam agendorum, et ubi et per quas personas agenda fuerint, particulariter et distincte duximus presentibus inserenda, prout in Archivo ipsius ecclesie ac Pontificali ordinario continetur: quorum forma talis est.

Cum Rex in Imperatorem etc. ut supra. Quia vero propter nostram absenciam nonnulla solennia ex predictis personam nostram tangentia expedit intermitti, volumus atque decernimus, quod non obstantibus hiis, que superius describuntur, in gradibus scalarum dicte basilice Principis Apostolorum idem Rex Romanorum solennitate et honorificencia debitis recipiatur ad osculum per te, ac Episcopum Ostiensem eundem stantes in ordinibus vestris, indutos tamen omnes pluvialibus, processionaliter obviantes eidem cum subdiaconis et acolitis, primicerio et cantoribus, astantibus circa te et dictum Episcopum Ostiensem Magnatibus, Nobilibus, et officialibus et ministerialibus aule nostre.

Aurum vero, quod Rex in eisdem gradibus Apostolico cousuevit offerre post genuflectionem et deosculationem pedum, omissis illis, quas nec tibi, nec dicto Episcopo Ostiensi faciat idem Rex, quia soli Romano Pontifici competunt et debentur, in eodem loco per eundem Regem tibi et dicto Episcopo Ostiensi humiliter offeratur, ita dicentem: Si sanctissimus pater dominus noster dominus Innocentius summus Pontifex esset hic presens, sibi offerrem aurum istud presentialiter: sed propter eius absenciam offero aurum istud vobis domino Legato, et Episcopo Ostiensi recipientibus illud vice et nomine dicti domini nostri pape.

Quo facto idem Rex existens in medio tui et dicti Epi Ostiensis veniat cum utroque vestrum ad altare sancte Marie in Turribus, et cum ibidem fuerit publice in presencia tui et dicti Episcopi, recipientium nostro et ipsius ecclesie Romane nomine, prestet idem Rex sacramentum suo expresso proprio nomine de verbo ad verbum, prout superius continetur. Renovet etiam sacramentum per procuratores suos prestitum sue probacionis tempore coram nobis secundum tenorem suprascriptum. Et si in adventu suo in gradibus, ubi eidem tu et dictus Episcopus Ostiensis obviabitis, renovacionem predictam facere preelegeret, contentamur.

Idem vero Episcopus Ostiensis, ut premittitur, Missam celebret, et Regem predictum inungat, prout in ordinario continetur. Litanias dicat dyaconus, qui dicto Episcopo Ostiensi celebranti in Missarum solenniis ministrabit. Oracionem autem, quam diceret Prior presbiterorum Cardinalium, tu dicas. Prestito autem in Capella sancte Marie de Turribus iuramento, tu cum Rege remaneas memorato. Oracionem vero, que dicenda competeret Albanensi, dicat idem Episcopus Ostiensis loco et tempore debitis: sed oracionem, quam deberet dicere Portuensis Episcopus, si adesset, tu dicas. Receptio autem ad osculum inter diaconos Cardinales post confessionem in altari beati Petri factam, quia soli Romano Pontifici competit et concurrit cum osculo pectoris, omittatur. Tu autem et predictus Episcopus Ostiensis imponatis mitras suo modo Regi sueque Regine predictis, prout in dicto ordinario de summo Pontifice continetur, et dyademata Regi et Regine predictis. Verba vero dicenda in imposicione dyadematum, scilicet: Accipe signum glorie, quoad Regem; item, accipe coronam Imperialis excellencie, quoad Reginam, tu dicas alte atque sonore, ita quod ab assistentibus audiantur. Licet enim racione Prioratus hec tibi non competant, quia tamen in legacione nostram representas personam, hoc per te volumus adimpleri, et idem Episcopus Ostiensis verba eadem voce summissa dicat sic, ut nequaquam audiri possit, sicut in consecracionibus prelatorum fieri consuevit per coassistentes principaliter consecranti. Verba autem competentia in assignacione gladii, post sceptrum et pomum aureum ipsumque gladium per te ac eundem Episcopum Ostiensem tradita, scilicet: Accipe gladium ad vindictam malefactorum etc. idem Episcopus Ostiensis alta et sonora voce dicat et proferat, te summissa voce eadem verba dicente, prout in

verbis imposicionum mitrarum et dyadematum superius est expressum.

Decantato autem evangelio, Rex coronandus offerat aurum, quod ad pedes Romani Pontificis consuevit offerri ad pedem maioris altaris, quod tu ac idem Episcopus Ostiensis simul nostro recipiatis nomine. Cetera vero solennia peragantur cum omni solennitate et honorificencia, prout in ordinario continetur. Oblacio vero calicis et ampulle per Imperatorem iam coronatum, decantato evangelio, corona et manto depositis more subdiaconi Romano facienda Pontifici et assistencia eidem facienda per Imperatorem, donec Romanus Pontifex ad sedem propriam revertatur, que soli Romano Pontifici competunt, omittantur: idem tamen Imperator si voluerit sacram communionem recipiat de manu celebrantis, osculo tamen omisso: quibus peractis ad thalamum rediens in ambone resumat mantum pariter et coronam. Processus autem eiusdem Imperatoris ad locum, ubi summus Pontifex equitare deberet, et detencio stapedii selle eius, et arrepto freno equi, cui Romanus Pontifex insideret, et adextracio officiique stratoris exhibicio, quia soli Romano Pontifici competunt, et presenciam ipsius exigunt corporalem, omittantur omnino. Reliqua autem solennia, prout exprimuntur in ordinario, solenniter et honorifice compleantur.

Quia autem, ut ex predictis apparet, multe observancie multaque solemnia, multeque reverencie et honorificencie Romano Pontifici competentia propter nram absenciam omittuntur, protestamur et volumus, et apostolica auctoritate decernimus, quod nullum ex hoc iuris vel facti Romane ecclesie, ac nobis nostrisque successoribus preiudicium generetur, quin, cum casus Regis Romanorum in Imperatorem coronandi occurreret, omnia exhibeantur et fiant per coronandos Reges Romanorum Pontificibus, sicut in forma, que in Archivo ecclesie et Pontificali ordinario continetur eisdem, superius descripta seriosius est expressum. Ad eiusdem autem ecclesie Romane, nostrum et successorum nostrorum conservacionem iuris atque cautelam volumus, per te et dictum Episcopum Ostiensem ab eodem tam Rege coronando, quam Imperatore coronando, expresse hiis nostris protestacioni et decreto consenciente, recipi patentes litteras quadruplicatas de verbo ad verbum, tenorem presentium continentes suo Regali primum sigillo, ac postmodum sua Imperiali bulla aurea communitas, quas tu et idem Episcopus Ostiensis, aut alter vestrum nobis, aut Camere nostre fideliter assignetis. Quod si te vel dictum Episcopum Ostiensem, cui similes litteras, mutatis mutandis, dirigimus, contigerit forsitan impediri, ille vestrum, qui execucioni premissorum vacare potuerit, ea omnia exequatur. Datum Avinione II. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno tercio.

CCXC.

Eidem episcopo, ut a rege Romanorum requirat et petat ratificationem, confirmationem, recognitionem et iuramentum, et super his litteras imperialis maiestatis. *Reg. An. III. Com. lib. II. par. I. ep. 8. fol. 9.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Petro Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Nuncio, salutem etc. Carissimus in Christo filius noster Carolus Rex Romanorum Illustris, sicut filius benedictionis et gratie humilitatis(?) a dño preventus, devocionis et fidei sue zelum Romane ecclesie matri sue olim offerens, reverenter iuramentum, quod series infrascriptarum litterarum suo pendenti munitarum sigillo continet seriose, dudum in manibus bone memorie Geraldi Episcopi Tridentini, tunc Archidiaconi de Bautesio in ecclesia Constanciensi, Capellani sedis apostolice, de mandato per felicis record. Clementem pp. VI. predecessorem nostrum eidem Geraldo facto, predecessoris et ecclesie predictorum ac apostolice sedis nomine recipientis, tactis per eum sacrosanctis evangeliis, sicut per easdem litteras plene constat. corporaliter prestitit, promittens seque firmiter obligans cum omni efficacia et effectu, quod post Imperialis dyadematis ab eo coronacionem susceptam omnia in iuramento et litteris contenta predictis ratificaret, confirmaret, recognosceret, faceret, servaret et iuraret, et de predictis omnibus infra octo dies idem Rex suas patentes litteras daret quadruplicatas, predictarum litterarum seriem continentes, ad perpetuam rei memoriam et ad securitatem et cautelam dicti predecessoris et successorum ipsius, ac Romane ecclesie et sedis apostolice predictarum Imperialis Maiestatis Typario communitas. Cum igitur de nostro et ecclesie ac sedis predicte honore tamquam ipsius ecclesie membrum nobile, sicut pro certo tenemus, credimus et speramus, te attentior et continua cura solicitet, Nosque in hiis et aliis, que ipsius ecclesie contingunt honorem, in te cum securitate plenissima quiescamus, volumus et fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ratificacionem, confirmacionem, recognicionem et iuramentum predicta, et premissa omnia et singula a Rege predicto, quem super premissis et quolibet eorumdem requirimus et eciam exhortamur, post susceptum predictum dyadema Imperii ab eodem, et quadruplicatas litteras, in eis tenore predictarum litterarum inserto, Imperialis Maiestatis Typario, ut predicitur, communitas nobis per eum super predictis omnibus concedendas prudenter petere, requirere, recipere et habere, ipsasque nobis deferre procures. Nos enim ratificacionem, confirmacionem, recognicionem, iuramentum et predicta omnia et singula petendi, requirendi, recipiendi et habendi a Rege predicto, et omnia alia, que circa predicta et quodlibet predictorum agenda fuerint, faciendi, gerendi et exercendi ple-

nam tibi, et dilecto filio nostro Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, et utrique vestrum auctoritate apostolica tenore presentium et aliarum litterarum nostrarum, quas super hoc eidem Legato dirigimus, concedimus facultatem. Tenor autem predictarum litterarum nobis super iuramento per eum in manibus dicti Geraldi, ut premittitur, prestito concessarum, ut de ipsis plenam certitudinem habeas, et procedere valeas cautius in premissis, de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus: qui talis est. Sanctissimo in Christo patri etc. ut supra pag. 177. Datum Avinione II. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCXCI.

Litterae duplicis iuramenti per Carolum IV. Romanorum regem ante coronationem praestiti et renovati, in quibus describitur forma coronandi imperatorem, et de litteris quadruplicatis transmittendis. *Ex originali.*

Sanctissimo in Christo patri ac domino suo, dño INNOCENTIO digna dei providencia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo Pontifici, KAROLUS dei gratia Romanorum Rex semper Augustus et Boemie Rex, cum reverencia debita ac devota pedum oscula beatorum. Sanctissime pater et domine reverendissime, Litteras sanctitatis vestre de manibus reverendi in Christo patris domini Petri Ostiensis episcopi, apostolice sedis nuncii, amici nostri carissimi, cum reverencia debita et honore congruo devote suscepimus: quarum tenor sequitur in hec verba. Innocentius Episcopus etc. Venerabili fratri Petro Epo Ostiensi, apostolice sedis nuncio, sal. etc. Speciosus forma pre filiis etc. ut supra pag. 179.

Forma autem iuramenti prestiti in Avinione per procuratores et nuncios predictos regis Romanorum tempore sue coronationis renovandi talis est. Vobis sanctissimo patri et domino, dño Clementi divina providente clemencia pape sexto, Nos Arnestus Archiepus Pragensis, Ademarus Comes Valentinensis, Henricus Comes de Salmis, Gerardus de Grandiprato de Eusalisia, Gautherus de Montilio et Iohannes de Asperomonte, Geraldus de Magnaco Archidiaconus de Banthesio in ecclesia Constanciensi, Rudulfus dictus Loyse Officialis Treverensis, Iohannes de Pistorio Decanus ecclesie sancti Salvatoris Traiectensis, et Nicolaus de Lucemburgo prepositus ecclesie Sacensis Pragensis diocesis, nuncii et procuratores Serenissimi principis dñi Caroli Romanorum Regis, habentes ad omnia infrascripta plenam et generalem ac liberam potestatem et speciale mandatum ab eodem, prout constat per predictas patentes litteras, et per aliud publicum Instrumentum, quorum tenores superius continentur, ipsius vice et nomine domini nostri Regis predicti, et in animam ipsius promittimus et iuramus per patrem et filium et spiritum sanctum, et per hec sancta dei evangelia, et per hoc lignum vivifice crucis, et per has reliquias sanctorum, quod nunquam vitam, aut membra, aut ipsum honorem, quem habetis, sua voluntate, aut suo consensu, aut suo consilio, aut sua exhortatione perdetis, et in Roma nullum placitum aut ordinationem faciet de omnibus, que ad vos pertinent, aut ad Romanos sine vestro consilio aut consensu: et quicquid de terra Romane ecclesie pervenit ad ipsum, aut perveniet, vobis reddet, quamcitius poterit. Et quandocumque in Lombardiam aut Tusciam aliquem mittet pro terris aut iuribus suis gubernandis, quotiens mittet, faciet iurare eum, ut adiutor vester sit ad defendendum terram Romane ecclesie, et Romanam ecclesiam secundum suum posse. Et si, permittente deo, dictus dominus noster Rex Romam venerit, sanctam Romanam ecclesiam et vos rectorem ipsius et successores vestros exaltabit secundum suum posse: et cum Rome vel alibi per vos in Imperatorem fuerit coronatus, dominus noster Rex predictus dictum iuramentum et alia fieri consueta ad requisitionem vestram tempore coronationis sue personaliter renovabit.

Deinde summus Pontifex cum ordinibus suis ad altare procedit, et facta ibi oratione, ad sedem ascendit, Rege cum suis tribus episcopis videlicet Ostiensi, Portuensi et Albanensi in ecclesia sancte Marie in Turribus remanente, ubi a Canonicis sancti Petri receptus in fratrem Imperialibus induatur insigniis, dato ipsius pallio Camerario domini pape, qui precedentibus illum Canonicis et cantantibus: Petre, amas me etc. cum ad ostium basilice principis Apostolorum pervenerit, que porta argentea nuncupatur, deducentibus eum hinc inde Comite Lateranensis palatii et primicerio Iudicum Romanorum, Albanensis epus ante ipsam portam argenteam hanc super eum benedictionem effundat: Deus, in cuius manu corda sunt etc. Cum autem intra ecclesiam in medio rote pervenerit, Portuensis epus hanc orationem super eum decantet: Deus inenarrabilis auctor mundi etc. Qui cum ad confessionem beati Petri pervenerit, prosternat se pronus in terram, et prior diaconorum super eum faciat letaniam. Qua finita, prior presbiterorum dicat orationem dominicam cum capitulis istis: Salvum fac servum tuum, domine: Mitte ei auxilium de sancto: Domine, salvum fac regem; ac deinde dicat orationem istam: Actiones nostras, quesumus, Domine etc. Post hec procedant ad altare sancti Mauricii, ubi Ostiensis episcopus ungat ei de oleo exorcizato brachium dextrum, et inter scapulas, hanc orationem dicendo: Domine Deus omnipotens, cuius est omnis potestas etc. Item aliam orationem: Deus Dei filius Iesus Christus etc. Hiis ita peractis, ascendat Rex ad altare

beati Petri, ubi summus Pontifex, facta confessione, recipiat eum ad osculum sicut unum ex diaconis, ipseque procedat ad pulpitum vel ambonem, ubi thalamus constructus de lignis et ornatus de palliis debet ei esse paratus, cum suis Archiepis et episcopis, principibus et magnatibus, secundum capacitatem loci consistat. Primicerius autem et schola cantorum in choro ante altare decantent Introitum, et post Kyrie eleyson et hymnum Angelicum decantatum summus Pontifex dicit orationem, que competit illi diei, et hanc orationem pro ipso Imperatore: Deus regnorum omnium etc. Item aliam orationem: Suscipe, Domine, preces etc. Item aliam orationem: Deus, qui ad predicandum etc. Cum lecta fuerit epistola et graduale decantatum, Imperator ascendat processionaliter ad altare, ubi summus Pontifex imponit ei mitram clericalem in capite, ac supra mitram Imperatorium dyadema, dicens: Accipe signum glorie etc. deinde sceptrum et pomum aureum tradat ei, et post cetera gladium, ita dicens: Accipe gladium ad vindictam etc. Qui coronatus incedens portet in dextra manu pomum, in sinistra sceptrum, et sic ad thalamum redeat. Ipseque ibi cum Principibus suis consistente, prior subdiaconorum cum subdiaconis Romane curie et Capellanis aule Imperialis, ad pectorale dextrum ante crucifixum argenteum, laudem Imperatoris alta voce decantent hoc modo: Exaudi, Christe; Scriniarii vero Urbis sericis cappis induti, ante pectorale consistentes, in choro respondeant: Domino Carolo invictissimo Imperatori Romanorum semper Augusto salus et victoria. Qua laude tercio repetita, prior subdiaconorum cum suis tribus vicibus dicat: Salvator mundi; et scriniarii vicissim respondeant: Tu illum adiuva. Deinde iste cum suis duabus vicibus dicat: Sancta Maria; et illi vicissim respondeant: Tu illum adiuva; et sic deinceps: Sancte Michael, sancte Gabriel, sancte Raphael, sancte Iohannes Baptista, sancte Petre, sancte Paule, sancte Andrea, sancte Stephane, sancte Laurenti, sancte Vincenti, sancte Silvester, sancte Gregori, sancte Leo, sancte Benedicte, sancte Basili, sancte Saba, sancta Agnes, sancta Cecilia, sancta Lucia. Quibus finitis, isti bis dicant: Kyrie eleyson; et illi vicissim respondeant: Christe eleyson; ac deinde simul omnes: Kyrie eleyson. Post hec evangelio decantato, Imperator, corona et manto depositis, accedat ad summum Pontificem, et offerat ad pedes eius aurum, quantum sibi placuerit: ipsoque Pontifice descendente pro perficiendis Missarum mysteriis ad altare, Imperator more subdiaconi offerat ei calicem et ampullam, et stet ibi, donec Pontifex ad sedem reversus communicet, sacramque communionem de manu eius suscipiat cum osculo pacis: et sic ad thalamum rediens, in ambone reassumat mantum pariter et coronam, Missaque finita, pontificalem benedictionem reverenter accipiat, et statim procedat ad locum, ubi debet summus Pontifex equitare, et cum ipse Pontifex equum ascenderit, teneat stapedium selle eius, et arrepto freno, aliquantulum ipsum adextret, moxque suum equum ascendens procedat iuxta summum Pontificem usque ad ecclesiam sancte Marie in Transpadum (Transpontine), ubi dato sibi osculo adinvicem, non corde, sed corpore separentur.

Si vero Regina fuerit coronanda, debet super lectorium ex opposito thalamus preparari, ubi cum duobus ad minus puellis et aliquibus ex Principibus Imperii tam ecclesiasticis quam mundanis resideat, et post coronationem Imperatoris deducatur ad altare ante summum Pontificem, amicta regalibus indumentis, cui summus Pontifex mitram imponat, ita quod cornua mitre sint a dextris et a sinistris, et super mitram imponat coronam, ita dicens: Accipe coronam Imperialis excellencie etc. Coronata vero Regina reducatur ad thalamum, et post evangelium deducatur ad oblationem summo Pontifici exhibendam, stetque in gradibus iuxta absidiam versus altare sancti Leonis, donec de manu summi Pontificis post Imperatorem sacram communionem accipiat, et tunc ad thalamum reducta permaneat usque ad finem Misse.

Consuevit autem Imperator larga presbiteria omnibus ordinibus exhibere, quibus ea, cum coronatur summus Pontifex, elargitur, videlicet Episcopis, presbiteris et diaconis Cardinalibus, primicerio et cantoribus, subdiaconis, basilicariis et regionariis, Universitati Cleri Romani, Capellanis et ceteris officialibus et ministerialibus curie, Prefecto Urbis, Senatoribus, iudicibus, advocatis et scriniariis ac Prefectis navalium. Consuevit etiam Rex, quando descendit de Monte Gaudii et venit ad Ponticellum, prestare hoc iuramentum Romanis: Ego Carolus Rex futurus Imperator iuro me servaturum Romanis bonas consuetudines suas: Sic me deus adiuvet, et hec sancta dei evangelia.

Quia vero propter nostram absenciam nonnulla sollempnia ex predictis personam nostram tangentibus expedit intermitti, volumus atque decernimus, quod non obstantibus iis, que superius describuntur, in gradibus Scolarum dicte basilice principis Apostolorum idem Rex Romanorum sollempnitate et honorificencia debita recipiatur ad osculum per te ac Legatum eundem, stantes in ordinibus vestris, induti tamen omnes pluvialibus, processionaliter obviantes eidem cum subdiaconis et accolitis, primicerio et cantoribus, adstantibus circa te dictumque legatum Magnatibus, Nobilibus, officialibus et ministerialibus aule nostre. Aurum vero, quod Rex in eisdem gradibus Apostolico consuevit offerre post genuflexionem et deosculationem pedum, dimissis illis, quas nec tibi nec dicto legato faciet idem Rex, quia soli Romano

Pontifici competunt et debentur, in eodem loco per Regem tibi et dicto legato humiliter offeratur, ita dicentem: Si sanctissimus pater dñus noster, dñus Innocentius summus Pontifex esset hic presens, sibi offerrem aurum istud presentialiter: sed propter eius absenciam offero sibi aurum istud, vobis dominis episcopo et legato recipientibus illud vice ac nomine dicti domini nostri pape. Quo facto, idem Rex existens in medio tui et dicti legati veniat cum utroque vestrum ad altare sancte Marie in Turribus: et cum ibidem fuerit, publice in presencia tui et dicti legati, recipientium nostro et ipsius ecclesie Romane nomine, prestet idem Rex sacramentum suo expresso proprio nomine de verbo ad verbum, prout superius continetur: renovet etiam sacramentum per procuratores suos prestitum sue approbationis tempore coram vobis secundum tenorem supra descriptum. Et si in adventu suo in gradibus, ubi eidem tu et legatus obviabitis, antefatus renovationem predictam facere preeligeret, contentamur. Tu vero, ut premittitur, Missam celebres, et Regem predictum inungas, prout in ordinario continetur. Letanias dicat diaconus, qui tibi celebranti in Missarum sollempniis ministrabit. Orationem autem, quam dicere deberet prior presbiterorum Cardinalium, dicat idem legatus. Prestito autem in capella sancte Marie in Turribus iuramento, predictus legatus cum Rege remaneat memorato. Orationem vero, que dicenda competit episcopo Albanensi, tu dicas loco et tempore debitis: sed orationem, quam deberet dicere Portuensis episcopus, si adesset, dicat prefatus legatus. Receptio autem ad osculum inter diaconos Cardinales post confessionem in altari beati Petri factam, quia soli Romano Pontifici competit et concurrit, cum osculo pectoris omittatur. Tu autem et predictus legatus imponatis mitras suo modo Regi sueque Regine predictis, prout in dicto ordinario de summo Pontifice continetur, et diademata Regi et Regine predictis. Verba vero dicenda in impositione diadematum, scilicet: Accipe signum glorie, quoad Regem; item: Accipe coronam Imperialis excellencie, quoad Reginam, dicat idem legatus alte atque sonore, ita quod ab assistentibus audiatur: licet enim ratione prioratus hoc eidem legato non competat, quia tamen ipse in legatione nostram representat personam, hoc per eum volumus adimpleri: et tu verba eadem voce submissa dicas, sic ut nequaquam audiri possint, sicut in consecrationibus prelatorum fieri consuevit per coassistentes principaliter consecranti. Verba autem competentia in assignatione gladii post sceptrum et pomum aureum ipsumque gladium per te et legatum eundem tradita, scilicet: Accipe gladium ad vindictam malefactorum etc. tu idem alta et sonora voce dicas et proferas, predicto legato submissa voce eadem verba dicente, prout in verbis impositionem mitrarum et diadematum superius est expressum. Decantato autem evangelio, Rex coronandus offerat aurum, quod ad pedes Romani Pontificis consuevit offerri ad pedem maioris altaris, quod tu ac legatus idem simul nostro recipiatis nomine. Cetera vero sollempnia peragantur cum omni sollempnitate et honorificencia, prout in ordinario continentur. Oblatio vero calicis et ampulle per Imperatorem iam coronatum, decantato evangelio, corona et manto depositis, more subdiaconi Romani facienda per Imperatorem, donec Romanus Pontifex ad sedem propriam revertatur, quia soli Romano Pontifici competunt, omittantur: idem tamen Imperator, si voluerit, sacram communionem de manu recipiat celebrantis, osculo tamen omisso. Quibus peractis, ad thalamum rediens in ambone resumat mantum pariter et coronam. Processus autem huiusmodi Imperatoris ad locum, ubi summus Pontifex equitare deberet, et detentio stapedii selle eius, et arrepto freno equi, cui Romanus Pontifex insideret, adextratio officiique stratoris exhibitio, quia soli Romano Pontifici competunt, et presenciam ipsius exigunt corporalem, omittantur omnino. Reliqua autem sollempnia, prout exprimuntur in ordinario sollempniter et honorifice compleantur. Quia autem, ut ex predictis apparet, multe observancie multaque sollempnia, multeque reverencie et honorificencie Romano Pontifici competentia propter nostram absenciam omittantur, protestamur et volumus, et apostolica auctoritate decernimus, quod nullum ex hoc iuris vel facti Romane ecclesie, ac nobis nostrisque successoribus preiudicium generetur, quin cum casus Regis Romanorum in Imperatorem coronandi occurreret, omnia adhibeantur et fiant per coronandos Reges Romanis Pontificibus sicut in forma, que in Archivo ecclesie et Pontificali ordinario continetur eisdem, superius descripta seriosius est expressum. Ad eiusdem autem ecclesie Romane, nostram et successorum nostrorum conservationem iuris atque cautelam volumus, per te ac dictum legatum ab eodem tam Rege coronando, quam Imperatore coronato expresse hiis nostris protestationi et decreto consentiente recipi patentes litteras quadruplicatas, de verbo ad verbum tenorem presentium continentes, suo regali primum sigillo, et postmodum sua Imperiali bulla aurea communitas, quas tu et idem legatus, aut alter vestrum nobis aut Camere nostre fideliter assignetis. Quod si te vel dictum legatum, cui similes litteras, mutatis mutandis, dirigimus, contigerit forsan impediri, ille vestrum, qui executioni premissorum vacare poterit, ea omnia exequatur. Datum Avinione II. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno tercio.

Cum igitur, sanctissime pater et domine reverendissime, propter vestre sanctitatis absenciam circa Imperialis coronationis nostre sollempnia nonnullas observancias, et multa sollempnia variasque

reverencias et honorificencias Romano Pontifici competentia, ut ex eiusdem sanctitatis vestre litteris Reverendo in Christo patri dño P. Ostiensi Epo Cardinali, apostolice sedis nuncio, amico nostro carissimo, directis colligitur, contingat omitti, et ob hoc fueritis in eisdem apostolicis litteris protestati, volueritis quoque et auctoritate apostolica duxeritis decernendum, quod ex hoc nullum Romane ecclesie, vobis et vestris successoribus iuris vel facti preiudicium generetur, quin occurrente casu, quo Rex Romanorum in Imperatorem fuerit coronandus, omnia exhibeantur et fiant per coronandos Reges Romanis Pontificibus, sicut in forma superius descripta, que in Archivo ecclesie et pontificali ordinario continetur, clarius, ut premittitur, est expressum. Nos qui supra Carolus dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, et Boemie Rex, supradictis protestationi et decreto sanctitatis vestre consentimus expresse, omniaque et singula iuramenta in litteris sanctitatis vestre predictis contenta, tactis sacrosanctis evangeliis, in manibus predicti domini Cardinalis Ostiensis nomine et vice Romane ecclesie, sedis apostolice atque vestro, et de mandato vestro recipientis iuravimus et iuramus, de qua receptione tam per nostras presentes, quam ipsius domini Cardinalis recipientis litteras plene constat. Et ad predictorum omnium perpetuam rei memoriam, et sancte Romane ecclesie ac sedis apostolice et Romanorum Pontificum securitatem, iuris conservationem atque cautelam presentes litteras quadruplicatas, tenore predictarum litterarum sanctitatis vestre eis de verbo ad verbum inserto, scriptas et regie maiestatis nostre sigillo munitas eidem sanctitati vestre concessimus, et eas per eundem dominum Ostiensem Cardinalem duximus transmittendas, promittentes et obligantes nos cum omni efficacia et effectu, quod post Imperialis diadematis coronationem susceptam predicta omnia ratificabimus, iurabimus et renovabimus, et de hiis omnibus nostras patentes dabimus litteras quadruplicatas, de verbo ad verbum predictarum litterarum vestrarum seriem continentes, ad perpetuam rei memoriam, et ad securitatem, iuris conservationem et cautelam vestram, successorum vestrorum, sancte Romane ecclesie et sedis apostolice Imperialis maiestatis typario communitas. Datum Rome ante susceptionem Imperialis nostre corone, Anno domini Millesimo trecentesimo quinquagesimoquinto, Indictione octava, Nonis Aprilis, Regnorum nostrorum Anno Nono

Ego Iohannes dei et apostolice sedis gracia Luthomuschlensis Episcopus, aule regie Cancellarius, vice Rev. in Christo patris dñi Guillelmi Coloniensis Archiepi, sacri Imperii per Italiam archicancellarii, recognovi et manu propria subscripsi.

Per D. Iohannem Luthomuschlensem Epum Cancellarium
Nicolaus de Chremsir.

CCXCII.

Episcopo Ostiensi, ut in omnes, qui in coronatione regis Romanorum impedimentum aliquod praestent, censuram ecclesiasticam exercere possit. *Reg. An. III. Com. lib. I. par. I. fol. 1.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Petro Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Nuntio, salutem etc. Cum te pro negotio coronationis et unctionis Carissimi in Christo filii nostri Caroli Regis Romanorum Illustris ad Urbem presentialiter destinemus, nos cupientes, ut in negotio ipso valeas, deo propitio, facilius et utilius prosperari, exercendi per te vel alium seu alios censuram ecclesiasticam in quascunque personas ecclesiasticas ac seculares, Patriarchis, Archiepiscopis et Episcopis et Regibus exceptis, que in expeditione dicti negotii impedimentum prestare contigerit, ipsasque personas ecclesiasticas et seculares, Archiepiscopis et Episcopis ac Regibus dumtaxat exceptis, omnibus beneficiis ecclesiasticis, que obtinent, ac privilegiis, indulgenciis et graciis, honoribus, iuribus et iurisdictionibus quibuscumque eis ab apostolica sede concessis, cum videris expedire, privandi, ipsasque penas et sentencias relaxandi, ac eos omnes et singulos, qui dicti negotii prosecutione durante super hiis tuis parere monitis et mandatis, et iuxta tuum arbitrium satisfacere curaverint, de contemptu ad predicta restituendi, non obstantibus, si personis ecclesiasticis vel secularibus supradictis, vel quibusvis aliis communiter vel divisim a dicta sit sede indultum, quod suspendi vel excommunicari, sive terre ipsorum ecclesiastico interdicto per litteras apostolicas subici non possint, et quibusvis privilegiis, indulgenciis et litteris apostolicis, de quibus quorumque totis tenoribus plenam et expressam oporteat in presentibus fieri mentionem, liberam tibi concedimus tenore presentium facultatem. Datum Avinione Nonis Februarii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCXCIII.

Eidem, ut in solemniis coronationis et inunctionis regis Romanorum certam dare indulgentiam possit. *Reg. An. III. Com. lib. III. par. I. fol. 6.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Petro Episcopo Ostiensi, apostolice sedis Nuntio, salutem etc. Cum te pro negotio coronationis et inunctionis Carissimi in Christo filii nostri Caroli Regis Romanorum Illustris destinemus ad Urbem, nos cupientes, ut cuncti fideles ad solennia coronationis huiusmodi accedentes donis spiritualibus gratulentur, fraternitati tue auctoritate apostolica presentium tenore concedimus, quod omnibus vere penitentibus et confessis, qui eisdem solenniis interfuerint, septem annos et septem quadragenas de iniunctis eis penitentiis valeas relaxare. Datum Avinione v. Idus Februarii, Pont. nri anno tertio.

CCXCIV.

Cardinali legato, ut ad Urbem pro coronatione regis Romanorum se conferat. *Reg. An. III. Secr. fol. 23.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tit. sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Negocium coronationis et inunctionis Carissimi in Christo filii nostri Caroli Regis Romanorum Illustris tibi et Venerabili fratri nostro Petro Episcopo Ostiensi, apostolice sedis nuncio, et cuilibet vestrum per alias nostras litteras duximus committendum, et ideo volumus, ut pro huiusmodi negocii solempnitate, auctore dño, celebranda festine ad Urbem, si tamen absqoe preiudicio negociorum, quorum promotioni deputatus es, poteris, studeas te conferre, ita quod die, quam prefatus Rex ad hoc duxerit eligendam, ibi una cum eodem Episcopo, qui ad partes ipsas propter hoc ducit se personaliter conferendum, prestante deo, valeas interesse. Eundem etiam Episcopum honorifice tractes, et in hiis, que agenda fuerint, cum ad partes ipsas novus et peregrinus accedat, eum dirigas et informes: debes enim sibi fraterne caritatis affectum et honorem eius, sicot honoris tui amatoris, amica sinceritate zelare. Ceterum scribimus memorato Regi per alias nostras litteras, quarum copiam tibi mittimus presentibus interclusam, ut nobis in quadraginta milibus florenorum auri velit nomine mutui subvenire. Tu ergo memoratum Regem sollicita et indue viis et modis ac commodis, ut in hoc nostris precibus condescendat. Pretera intelleximus, quod filii Belial Malatesta et Galeotus de Malatestis non solum ab iniquis eorum non resipiscunt operationibus, imo peiora prioribus adicere non verentes, societatem illam perversorum hominum, que provinciam Marchie Anconitane crudeli dudum plaga vastavit, querunt in eamdem provinciam introducere iterato, ut quod locuste morsibus evaserat, nefando brucus dente consumat. Age itaque, fili, et diligentis provisonis partes implens solicite sic satage, sic labora, ut conceptus hominum prestilentium in virtute dñi potenter elidis: sed si forsan in multitudine gravi societas ipsa dictis Malateste et Galeoto succurreret, ita quod tu impar viribus ad resistendum pravis conatibus reddereris eorum, tunc caute prospicias et provideas diligenter, ne, quod absit, expensis, que suo tempore fieri possent utiliter, inutiliter fatigemur: super hoc tamen tibi, qui in scola experiencie positus nosti plenius, quid agendum fuerit, non sic intendimus legem imponere, quin id quod tibi visum fuerit expediens, amplius iuxta datam tibi a domino gratiam provide ac solicite prosequaris. Super quo memoratum Regem, cui iuxta formam, quam continet cedula interclusa presentibus, per alias nostras litteras scribimus, solicites et requiras, prout videris expedire. Datum Avinione IIII. Idus Februarii, Pont. nostri anno tertio.

CCXCV.

Regi Romanorum, ut ecclesiae Romanae quadraginta millia florenorum mutuo det, eaque magistro Guillelmo de Benevento assignari faciat. *Reg. An. III. Secret. fol. 38.*

Innocentius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Regi Romanorum Illustri, sal. etc. Perduxit ad noticiam tuam iam antea fama celerior, sicut non ambigimus, fili Carissime, ac nunc subiecta qoasi re oculis clarius intueris, qualiter nos pro recuperatione terrarum, que Romane immediate subsunt ecclesie, et quos nonnullorum Tirannorum execrabilis occupavit ambitio, dilectum filium nostrum Egidium tituli sancti Clementis presbiterum Cardinalem, apostolice sedis Legatum, ad partes Italie duximus destinandum, et qualiter Legatus idem, conductis armigeris gentibus equitibus et peditibus in numero copioso, circa recuperationem huiusmodi a magno tempore citra solerter ac vigilanter intendens, per gratiam dei et merita beati Petri Apostolorum Principis, cuius prosequitur in hac parte negocium, multum profecit, et profuturus amplius, postquam precipue deus te in Italiam descendere sua benignitate concessit, nemine dubitante, speratur. In cuius promotione ac directione votiva negocii etsi dulcis nobis sit pro reintegranda ipsius Apostolorum Principis hereditate sumptuum supportatio qoorumcumque, durum tamen et grave nobis nec periculo vacuum redditur, quod sepe mercatoribus minus sufficientibus ecclesie prefate pecunias ad partes illas deferendas compellimur assignare, cum attenuati sint hodie admodum diviciis mercatores, et diminuta sicut in aliis, sic in eis quoqoe fides et veritas comprobetur. Cum autem habeamus in Regno tuo Boemie ac circumvicinis partibus ultra quadraginta milia florenorum auri, que huc sine periculo portari non possunt, serenitatem tuam attente rogamus, et ex confidencia paterna requirimus, quatinus de pecuniis tuis velis nobis in quadraginta milibus florenorum auri nomine mutui liberaliter subvenire, illaqoe prefato Legato vel dilecto filio Guillelmo de Benevento, Capellano nostro, facias assignari: Nos enim illa tibi vel ei, cui ea volueris assignari, tradi sine difficultate ac dilatione alia in Boemie faciemus. Quod sic erit nobis acceptum et placitum, ac si pecuniam ipsam non mutuares nobis, sed de mera tua liberalitate simpliciter et absolute donares. Super quo eis, que dicti Legatus et Guillelmus, vel alter eorum magnitudini tue pro parte nostra retulerit, velis indubie dare fidem. Datum Avinione IV. Id. Februarii, Pontificatus nostri anno tercio.

Eidem. Perduxit etc. ut supra usque super quo eis, que Venerabilis frater noster Petrus Episcopus Ostiensis, apostolice sedis Nuncius, magnitudini tue pro parte nostra retulerit, velis indubie dare fidem. Datum ut supra.

CCXCVI.

Eidem, ut processus et sententias per Henricum VII. imperatorem contra Florentinos factos revocet. *Reg. An. III. Secret. fol. 36.*

Innocentius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Regi Romanorum Illustri, sal. etc. Distributor graciarum munificus, omnium conditor et redemptor, multis te abunde virtutibus illustravit: sed illud inter cetera huiusmodi virtutum insignia concessit tibi ad gloriam singularem, quod verbi tui diligens observator quecunque promiseris, illibate custodis et verbum Regium habere vis efficaciam iuramenti. Propter quod non credimus expedire, ut promissionum tuarum observanciam, que maxime publice utilitati expedit, et quam religio prestiti exigit iuramenti, a te precibus impetremus. Sed quoniam mentes principum, quantumcunque sint in continua et exacta custodia, eo temptat audacius tercia lingua pervertere, quo sperant se apud illas propter occupationes varias nocendi locum efficacius invenire, Serenitatem tuam attente rogamus et ex confidencia paterna requirimus, quatenus dilectos filios Commune Civitatis Florentine, ac alios devotos ecclesie Romane de partibus Tuscie pro divine maiestatis reverencia, et nostre interventionis obtentu favorabiliter commendatos habeas, et articulum quendam, qui in iuramento per te prestito dudum in manibus bone memorie Geraldi Episcopi Tridentini, tunc Archidiaconi de Bautesio in ecclesia Constantiensi, Capellani sedis apostolice, recipientis illud nomine Romane ecclesie, continetur, velis inviolabiliter observari: cuius tenorem, ut de illo recentiorem memoriam habeas, presentibus inseri fecimus, qui talis est. Item nos Carolus Rex Romanorum predictus, quia per clare memorie Henricum ultimum Imperatorem, Avum nostrum, seu auctoritate ipsius plures processus facti fuisse, et etiam plures sentencie capitales et proscriptiones bonorum, et aliarum penarum et multarum diversarum inflictive diversis temporibus promulgate fuisse dicuntur, tam contra clare memorie Robertum Regem Sicilie, quam contra quondam Iohannem Ducem Duracii, Regis eiusdem germanum, ac etiam contra Vassallos et alios eidem Regi immediate vel mediate subiectos Regni Sicilie, et Comitatus Provincie et aliarum terrarum Regis eiusdem, quam contra nonnullos cives et incolas Civitatis Romane, necnon contra Civitatem et Commune Florentinum, ac Potestates, Capitaneos, Officiales, ministros et nonnullas singulares eiusdem Civitatis personas, ac etiam contra alias Civitates et loca, et contra nonnullas personas singulares, que quidem Civitates et persone tempore dicti Henrici adheserunt Regi prefato, omnes huiusmodi processus et sentencias, propter quoscunque etiam et qualescunque excessus, inobediencias, rebelliones et iniurias ipsi processus facti et sentencie promulgate fuerunt, quatenus processerunt, revocamus, et eos et effectum eorum annullamus et tollimus in totum, et quicquid etiam ex eis secutum est vel ob eos, et insuper omnes excessus, rebelliones, inobediencias, iniurias et offensas, qui vel que commissi seu commisse fuerunt per Regem et alios supradictos, vel ipsorum aliquem vel aliquos, et per Civitates, Communitates et loca predicta in partibus Italie contra prefatum Henricum vel suos Officiales, seu contra Imperium quovis modo, in quantum processerunt et ad nos et Imperium pertinere possunt, remittimus, tollimus et penitus abolemus, et in integrum adversus predicta restituimus omnes et singulos suprascriptos ac Civitates, Communitates et loca predicta, sic quod illorum occasione vel causa ipsi vel successores eorum non possint per nos, aut nostros quoslibet successores, vel per alios nro vel eorumdem successorum nomine ullo unquam tempore impeti seu inquietari, vel etiam alias quomodolibet molestari, nec successores dicti Regis Sicilie ratione vel occasione cuiuscunque commissionis, confiscationis seu incursus, seu ex quavis alia causa pro preterito tempore super Comitatibus Provincie, Forcalquerii et Pedimontis inquietabimus, molestabimus, nec aliquod ius in eis vel aliquo eorum vendicamus ob premissa vel aliqua eorumdem etc. Datum Avinione III. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno tercio.

CCXCVII.

Rudolphus de Camerino vexillifer ecclesiae Romanae in Marchia Anconitana constituitur. *Reg. An. III. Com. lib. I. par. I. fol. 1.*

Innocentius episcopus etc Dilecto filio Nobili viro Rudolpho de Camerino Militi, nostro et Romane ecclesie in Anconitana Marchia Vexillifero, et fideli dilecto, salutem etc. Dum laudabilium tuorum consuetudinem operum, quam in te sic redegisse videtur altissimus quodammodo in naturam, ut in obsequiis sancte matris ecclesie, cui tam prompte, tam fideliter obsecundas, tepescere nequeas, sed in illis semper ardentius continua prosecutione fervescas, debita consideratione pensamus, dignum ducimus, ut devotionem tuam congruis honoribus prosequamur. Hinc est, quod nos fidei et devotionis constantiam, quam tu et progenitores tui, prout etiam ex dilecti filii nostri Egidii tit. sancti Clementis presbiteri Cardinalis, in partibus illis apostolice sedis legati, insinuatione nobis innotuit, erga nos et prefatam ecclesiam cum grata exhibitione operum habuistis hactenus, tuque habere assidue non desistis, dignis laudibus offerentes, tuamque volentes propterea honorare personam, te in nostrum et ecclesie prefate vexilliferum in Anconitana Marchia, quoad vitam duxeris in humanis, auctoritate apostolica constituimus

et creamus, Nobilitatem tuam attentius exhortantes, ut honorem huiusmodi prompta devotione suscipiens sic illum fideliter exequaris, sic ipsius ecclesie vexilla in tuis manibus cum superne virtutis auxilio magnifice prodeant et erecta persistant, quod inde preter divine retributionis premium ac humana laudis preconium nostram ac apostolice sedis benedictionem et gratiam uberius consequi merearis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli se noverit incursurum. Datum Avinione XVI. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

CCXCVIII.

Perusinis, ut Nicolao Laurentii tribuno Romano faveant. *Reg. An. III. Secret. fol. 43.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Regiminibus, Consilio et Communi Civitatis Perusine, salutem etc. Devotionis vestre litteras, quas in favorem dilecti filii nobilis viri Nicolai Laurencii, militis Romani, et pro eodem milite in Civitate Romana ad statum pristinum reducendo nobis pridie destinastis, benigne recepimus, et eis sub compendio respondentes scire vos volumus, quod nos quoque ipsius Nicolai status reintegracionem appetimus, sperantes ex ea favorem magnum ecclesie negociis proventurum, et vobis, quorum votis libenter annuimus, nos exinde placituros. Et ideo dilecto filio nostro Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali per alias nr̃as litteras, quarum copiam vobis mittimus interclusam presentibus, scribimus, ut super hoc nostris beneplacitis condescendat. Datum Avinione VII. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno tercio.

CCXCIX.

Legato sedis apostolicae, ut predicto Nicolao Laurentii faveat. *Reg. An. III. Secret. fol. 44.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Dilecti filii Commune Civitatis Perusine asserentes utilitati publice Urbis et patrie plurimum expedire, quod dilectus filius nobilis vir Nicolaus Laurencii, miles Romanus, gubernacioni Urbis preficiatur ipsius, apud nos propterea affectuosius instíterunt. Tu ergo, qui in schola experiencia positus nosti, quid super hoc utilius sit agendum, videas, si negociorum incumbentium qualitas exigat, ut Perusinorum ipsorum precibus satisfiat: libenter enim beneplacitis eorum annuimus, ut ad servicia nr̃a prompti nostram ad beneplacita sua reciprocam promptitudinem recognoscant. Datum Avinione VII. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

CCC.

Litterae quadruplicatae Caroli IV. Romanorum imperatoris, quibus Innocentio PP. VI. et ecclesiae Romanae omnia per se promissa et iurata Clementi PP. VI. ante receptionem diadematis imperialis rata habet. *Ex originali.*

Sanctissimo in Christo patri et domino suo dño INNOCENTIO digna dei providencia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo Pontifici, KAROLUS QUARTUS divina favente clemencia Romanorum Imperator semper Augustus et Boemie Rex, cum reverencia debita et devota pedum oscula beatorum. Sanctissime pater et domine reverendissime, Litteras sanctitatis vestre, quas clemencia vestra nobis curavit transmittere, de manibus reverendi in Christo patris dñi Petri Ostiensis Ep̃i, apostolice sedis nuncii, amici nostri carissimi, in civitate nr̃a Senarum in imperiali palatio cum reverencia debita et honore congruo devote suscepimus: quarum tenor sequitur in heo verba.

Innocentius episcopus servus servorum dei, Carissimo in Christo filio Carolo Regi Romanorum illustri, salutem etc. Sicut filius benedictionis et gracie humilitatis a domino virtute preventus devotionis et fidei tue selum Romane ecclesie, matri tue, olim offerens reverenter iuramentum, quod series infrascriptarum litterarum tuo pendenti munitarum sigillo continet, seriose dudum in manibus bone mem. Geraldi episcopi Tridentini, tunc archidiaconi de Bautesio in ecclesia Constanciensi, Capellani sedis apostolice, de mandato per felicis record. Clementem pp. VI. predecessorem nostrum eidem Geraldo facto, predecessoris et ecclesie predictorum ac apostolice sedis nomine recipientis, tactis per te sacrosanctis evangeliis, sicut per easdem litteras plene constat, corporaliter prestitisti, promittens teque firmiter obligans cum omni efficacia et effectu, quod post Imperialis diadematis a te coronationem susceptam omnia in iuramento et litteris contenta predictis ratificares, confirmares, recognosceres, faceres, servares et iurares, ac de supradictis omnibus infra octo dies tuas patentes litteras dares quadruplicatas, predictarum litterarum seriem continentes, ad perpetuam rei memoriam, et ad securitatem et cautelam dicti predecessoris et successorum ipsius, ac Rom. ecclesie et sedis apostolice predictorum imperialis maiestatis typario communitas. Quare magnificentiam regiam paterno rogamus et hortamur affectu, quatenus ut devotionis et fidei ac reverencie fervorem huiusmodi cum tue promotionis et exaltationis augmento per clara tue celsitudinis gesta erga nos et prefatam ecclesiam crevisse demonstres, in manibus dilecti filii Egidii tit. sancti Clementis presbiteri Cardinalis legati, (et) Venerabilis fratris nostrorum Petri episcopi Ostiensis nuncii sedis apostolice, vel alterius eorumdem, quos ad tui presenciam duxerimus destinandos, quibosve et cuilibet eorumdem in

solidum iuramenti et aliorum predictorum omnium et singulorum receptionem per nostras litteras speciales commisimus, post susceptum per te, ut premittitur, ipsius Imperii diadema omnia in iuramento et litteris contenta predictis ratifices, confirmes, recognoscas, facias, serves ac prestes de novo simile iuramentum, nobisque super hiis omnibus et singulis iuxta tuam promissionem et obligationem easdem predictas litteras quadruplicatas eiusdem imperialis maiestatis typario communitas, in eis tenore predictarum tuarum litterarum inserto, concedas, illasque nobis per eosdem vel alterum eorumdem transmittas. Tenor autem predictarum litterarum tuarum, ut de ipsis plenam certitudinem habeas, de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus: qui talis est. Sanctissimo in Christo patri etc. Carolus dei gratia etc. Summis et ferventibus desideriis etc. ut supra pag. 175. Datum Avinione II. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno tercio.

Tanto itaque ferventius ad sanctitatem vram, sanctam Romanam ecclesiam et apostolicam sedem zelo fidei et devotionis accensi, quanto sumus amplius per susceptionem imperialis diadematis divine gratie munere sublimati, omnia in iuramento et litteris contenta predictis ratificamus, confirmamus, recognoscimus, et ea servabimus, et etiam faciemus, ac similia iuramenta, prout in eisdem continetur litteris, de novo prestamus, facimus et renovamus, ac predicta omnia et singula inviolabiliter observare et observari facere, et nullo unquam tempore contravenire denuo iuramus ad sacrosancta dei evangelia, corporaliter tacto libro, in manibus supradicti reverendi in Christo patris domini Petri Ostiensis episcopi, apostolice sedis nuncii, amici nostri carissimi, nomine Romane ecclesie, eiusdem sedis apostolice ac vestro, et de mandato vestro specialiter recipientis, de qua receptione tam per nostras presentes quam ipsius recipientis litteras plene constat. Et ad predictorum omnium perpetuam rei memoriam, et sancte Romane ecclesie ac sedis apostolice et Romanorum pontificum securitatem atque cantelam presentes litteras quadruplicatas, tenore predictarum litterarum nostrarum eis inserto, Imperialis maiestatis typario communitas iuxta promissionem et obligationem nras predictas sanctitati vestre concessimus, et eas per eundem dñum Ostiensem Epum duximus transmittendas. Datum Rome post susceptionem Imperialis nostre corone, Anno domini Millesimo trecentesimo quinquagesimoquinto, Indictione octava, Nonis Aprilis, Regnorum nostrorum Anno Nono, Imperii vero Anno Primo.

Ego IOHANNES dei et apostolice sedis gratia Luthomuschlensis, sacre Imperialis aule Cancellarius, vice reverendi in Christo patris dñi Guillelmi Coloniensis archiepiscopi, sacri Imperii per Italiam archicancellarii, recognovi et manu propria subscripsi.

Per dñum Ioh. Luthomuschlensem Epum Cancellarium Nicolaus de Chremsir.

CCCL

Annullationem promissionum et obligationum per Reatinos cum rege et regina Siciliae initarum a cardinali legato peractam pontifex approbat. *Reg. An. III. lib. X. par. II. fol. 465.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Ad perpetuam rei memoriam. Licet iuxta pastoralis officii debitum subditorum omnium utilitatibus intendamus, de illorum tamen commodis, qui nobis et ecclesie Romane specialius subesse noscuntur, propensius, prout convenit, cogitamus, ac eis, que ut preserventur a noxiis et statu tranquillo letentur, racionabiliter facta sunt, ut illibata consistant, libenter adicimus apostolici roboris firmitatem. Sane peticio dilectorum filiorum Universitatis, Communis et populi Civitatis Reatine nostrorum et ecclesie Romane fidelium nobis exhibita continebat, quod nuper pro parte eorum exposito dilecto filio nostro Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, in partibus illis apostolice sedis Legato, quod iidem Universitas, Commune et populus coacti timore carissimorum in Christo filiorum nostrorum Ludovici Regis et Iohanne Regine Sicilie Illustrium, mediante dilecto filio nobili viro Neapoleone Comite Manupelli Regni Sicilie prothonatorio et logotheta, eidem Neapoleoni nomine dictorum Regis et Regine recipienti quosdam honores et iurisdictiones promiserant et in Civitate predicta concesserant: videlicet quod dicti Rex et Regina in vita eorum Potestatem et Capitaneum Civitatis predicte, cum per Universitatem, Commune et populum predictos pro tempore eligerentur, confirmare, necnon custodiam turrium existentium supra portas et aliorum fortaliciorum Civitatis eiusdem per Guardianum dictorum Regis et Regine cum certo numero servientium, ipsorum Universitatis, Communis et populi expensis et sumptibus faciendam, quiquidem Guardianus de tribus portarum clavibus unam, Potestas vero aliam et Priores Civitatis predicte aliam tenere et habere deberent, quodque prefati Universitas, Commune et populus amicos dicti Regis pro amicis, eiusque inimicos pro inimicis haberent, et quod idem Rex nonnulla alia gravamina sumptuosa et onerosa ab eis nichilominus postulabat. Tandem cum dicti Rex et Regina ipsius Cardinalis exhortationibus inducti per eorum Ambassiatores solemnes omnem disposicionem, ordinacionem et dominium atque officium Civitatis prediete, ipsiusque Civitatis et districtus ac populi, personarum et incolarum eorumdem nobis et eidem ecclesie in manibus dicti Cardinalis, nostro et dicte ecclesie nomine recipientis, pure et libere dimisissent, pre-

fatus Cardinalis diligenter attendens, quod predicta Civitas nobis et dicte ecclesie in spiritualibus et temporalibus immediate subiecta et censualis eciam existebat, prout existit, volensque super premissis salubriter ac eorumdem ecclesie et Universitatis, Communis et populi indempnitatibus providere, sue legationis auctoritate decrevit et declaravit supradictas promisiones et obligaciones eciam iuramento vallatas, seu quarumcumque penarum adiectionibus roboratas et factas per dictos Universitatem, Commune et populum, seu eorum syndicum et procuratorem prefatis Regi et Regine, seu dicto Neapoleoni vel alteri cuicunque persone pro eis recipienti, necnon concessiones quascumque tam de supradictis nominatis, quam eciam de quibuscumque aliis eisdem usque tunc retroactis temporibus factas nullas, vacuas, irritas et inanes, et dictos Universitatem, Commune et populum ad ipsa aut eorum aliquod non fuisse, nec esse aliquo iuris vinculo obligatos, nec eos predicta posse promittere seu concedere, nec predictos Regem et Reginam ipsa aut aliquod eorum recipere, presertim in derogacionem et preiudicium ecclesie supradicte et constitutionum apostolicarum, et nichilominus instrumenta omnia et singula super hiis coniunctim vel divisim sub quocumque verborum tenore vel colore aut forma concepta, rogata et facta pro irritis, vacuis et cancellatis haberi voluit, et quatenus de facto processerant, ipsa omnia et in ipsis contenta et descripta cum effectu auctoritate predicta cassavit, irritavit, revocavit et annullavit, ac cassa, irrita, revocata et nulla nunciavit, dictisque Universitati, Communi et populo expresse inhibuit, ne de cetero predicta aut eorum aliquod aliquatenus observarent, ipsos et eorum quemlibet a iuramenti vinculo, quod pro ipsorum observacione, ut premittitur, prestiterant, eadem auctoritate absolvendo, necnon Regi et Regine prefatis, ne eciam pretextu concessionum predictarum Universitatem, Communne et populum predictos, aut bona eorum inquietarent, molestarent, necnon contra eos aliquid attemptarent, usurparent vel acquirerent ibidem per se, vel alium seu alios quocunque quesito colore absque mandato et speciali licencia sedis apostolice supradicte, ac decrevit ex tunc irritum et inane, si secus contra predicta aut eorum aliquod contingeret attemptari. Quare pro parte predictorum Universitatis, Communis et populi nobis fuit humiliter supplicatum, ut premissis ab eodem Cardinali, ut prefertur, factis confirmacionis robur adicere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, qui ecclesie prefate bona et iura conservare intensis desideriis affectamus, ac eciam in hac parte ipsius indempnitatibus precavere, Universitatis, Communis et populi eorumdem supplicacionibus inclinati, premissa omnia per dictum Cardinalem super hiis facta rata habentes et grata, illa auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmacionis infringere etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis Idibus Aprilis, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCII.

Carolus IV. imperator per archiepiscopum Pragensem, suum vicarium generalem in Tuscia, omnia statuta a Senensibus contra libertatem ecclesiasticam nuper condita annullat. ***Ex originali.***

In nomine domini nostri Iesu Christi amen. Anno nativitatis ipsius Millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto, Indictione octava, tempore sanctissimi in Christo patris et dñi, domini Innocentii pape sexti, die quartadecima mensis Aprilis. Noverint universi presens instrumentum publicum inspecturi, quod Reverendissimus in Christo pater et dominus, dominus Arnestus dei gratia sancte Pragensis ecclesie Archiepiscopus, Serenissimi principis et domini, domini Karoli dei gratia Romanorum Imperatoris semper Augusti vicarius generalis in tota Tuscia, et precipue in Civitate, Comitatu et districtu Senarum, vigili meditacione considerans, quod ex officii debito sibi commissi ipse tenetur et debet libertatem, privilegia et iura ecclesiarum piorumque locorum manutenere, conservare et augere pro posse, ac etiam defendere et tueri a quibuscumque volentibus ea perturbare, calcare seu ledere quovismodo, habita informatione veridica, quod per illos, qui regimini et gubernationi Civitatis Senarum eiusque Comitatus et districtus hactenus prefuerunt, ac etiam per consiliarios dicte terre fuerunt edita et composita contra clerum, et alias personas piorum locorum Civitatis Senarum eiusque Comitatus et districtus quedam statuta et ordinamenta, quorum inferius aliqua nominantur, videlicet statutum, quod incipit: Quicumque non subiectus temporali seu seculari iurisdictioni Communis Senarum etc; Item aliud statutum, quod incipit: In primis, ut libertas et franchisia Communis et populi Civitatis Senarum manuteneatur etc; Item aliud statutum, quod incipit: Bona cuiuscumque suppositi temporali iurisdictioni Communis Senarum; Item aliud, quod incipit: Et pro rebus legatis, iudicatis etc; Item aliud, quod incipit: Teneantur Rector et fratres dicti hospitalis etc. et alia quam plura, que brevitatis causa nominare ommitto, que statuta sunt directe contra ecclesiasticam libertatem; advertens insuper idem dominus Vicarius, quod tam iure divino quam humano clerici et quelibet alie persone ecclesiastice, et bona ecclesiarum piorumque locorum non debent modo aliquo laycorum manus sentire noxias vel molestas, ne officiales dicti Communis vel alii quicunque presentes et futuri freti auxilio statutorum, reformationum seu ordinamentorum dicte Civitatis te-

mere prorumpant ad iniurias clericorum, seu ecclesiarum molestias vel aliorum quorumcunque locorum dedicatorum divino cultui et aliis operibus pietatis personales vel reales, et ad supplantandum aliquo modo ecclesiasticam libertatem auctoritate sui officii, qua publice fungebatur, et ex commissione sibi facta per supradictum serenissimum principem dominum Karolum etc. specialiter hac in parte, ut constat ex privilegio sui vicariatus, a me infrascripto notario viso et lecto, et omni modo et iure quibus melius potuit, cassavit, irritavit et annullavit omnia et singula statuta predicta, et alia quecumque statuta, ordinamenta et reformationes, que facta seu facte apparerent contra ecclesiasticam libertatem, vel que fierent, quod absit, in futurum, decernens et pronuntians, pro tribunali sedens, ea et quodlibet ipsorum eorumque tenores, in quantum libertatem ecclesiastico ledere videantur, esse cassa et irrita et nullius valoris vel roboris seu efficacie alicuius, et pronuntians clericos ecclesiarum, religiosos et fratres conventuum piorumque locorum non teneri, nec obligatos esse, nec ab aliquo officiali Communis Senarum vel alia persona compelli seu adstringi debere vel posse ad observantiam eorundem, et precepit omnibus et singulis officialibus Communis Senarum tam presentibus quam futuris, et aliis quibuscumque personis, cuiuscumque status, dignitatis seu preheminentie existant, quatinus dictis statutis supranominatis vel aliquo eorum, nec aliquo alio statuto reformato vel ordinamento, si quod factum appareret vel fieret in futurum, non utantur, nec uti debeant vel presumant contra ecclesias seu pia loca, seu personas ecclesiasticas aut bona ipsorum vel ipsarum, nec debeant, nec audeant personas vel bona ipsorum gravare, exactionare vel eis onera seu angarias imponere, vel aliqualiter molestare personaliter vel realiter quovismodo, nec aliquid aliud facere contra ecclesiasticam libertatem sub pena indignationis Imperialis maiestatis et sue, necnon pena centum marcarum auri optimi solvendarum Imperiali Camere, quas penas, qui contra predicta vel predictorum aliquod fecerit, ipso facto se noverit incursurum.

Actum Senis in palatio Communis Senensis residentie dicti domini Vicarii in sala consistorii, presentibus nobilibus et sapientibus viris domino Cione de Montaninis, milite et Rectore hospitalis sancte Marie de la Scala de Senis, domino Petro de Saracenis, milite et fratre dicti hospitalis, dño Luca de Tolomeis Canonico Senensi, dño Anthonio de Malavolti plebano plebis de Lornano Senensis diocesis, Cione Lapi, civibus Senensibus, Ugucio Barnabe de Fabrica et dño Filippino de Melioratis de Regio iuris utriusque perito, testibus ad hec vocatis.

(L.S.) Ego Iohannes frater Bonaventure Aghinolfi de Aretio, Imperialis aule ac dicti dñi Vicarii Notarius, predictis omnibus interfui, eaque ipsius domini Vicarii mandato scripsi et publicavi.

CCCIII.

Capitula, conventiones et pacta inter Cardinalem legatum et dños de Malatestis. *Ex codice legationis Card. Egidii Albernoz fol. 202.*

In nomine dñi Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto, Indictione octava, die secunda mensis Iunii, Pontificatus Sanctissimi patris et domini nostri, domini Innocentii divina providentia pp. VI. anno tertio, In presentia mei Notarii publici et testium subscriptorum, ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Reverendissimus in Christo pater et dñus, dominus Egidius dei miseratione tituli sancti Clementis presbiter Cardinalis, apostolice sedis Legatus, ac terrarum et provintiarum Romane ecclesie in Italie partibus citra Regnum Sicilie consistentium Vicarius generalis, nomine sancte Romane ecclesie et dicti domini nostri pape atque suo ex parte una, et Nobilis vir dominus Malatesta de Malatestis, miles Ariminensis, suo, et Nobilium virorum dominorum Galeoti germani, ac Pandulfi et Malateste Ungari filiorum suorum militum nomine ex altera, nominibus quibus supra, ex certa eorum scientia et voluntate concordaverunt, promiserunt et iuraverunt certa pacta et conventiones seu pactorum capitula cum moderatione, videlicet si prefato domino nostro pape pacta ipsa placuerint et ea duxerit admictenda, et non aliter nec ultra: quorum capitulorum tenor de verbo ad verbum sequitur, et est talis.

In nomine domini Amen. Infrascripta sunt Capitula, pacta seu conventiones habita et inita inter Reverendissimum in Christo patrem et dominum, dominum Egidium divina providentia tituli sancti Clementis presbiterum Cardinalem, apostolice sedis Legatum, ac terrarum et provintiarum Romane ecclesie in Italie partibus citra Regnum Sicilie consistentium Vicarium generalem, nomine sancte Romane ecclesie et domini nostri pape ex una parte, et Nobiles viros dominos Malatestam et Galeoctum de Malatestis milites germanos nomine suo, et Nobilium virorum dominorum Pandulfi et Malateste Ungari ipsius domini Malateste filiorum ex altera, reservata semper voluntate domini nostri pape, id est, si et in quantum sanctitas sua ea duxerit acceptanda ac rata habuerit et grata, et non ultra nec aliter.

Primo quod prefati milites restituant plenarie, libere et cum effectu predicto domino Legato, vel Rectori seu Rectoribus Marchie Anconitane et Romandiole, qui sunt nunc vel pro tempore erunt, aut cuicumque seu quibuscumque aliis a domino nostro papa ad hoc potestatem habenti seu habentibus, ac illi vel illis, quem seu quos idem dñus

Legatus vel Rectores predicti, seu eorum alter, aut ille vel illi, qui a domino nostro papa potestatem haberet seu haberent, ad hec duxerint depotandum seu etiam deputandos, omnes et singulas Civitates, Castra, Terras, Villas et fortalitia, que in dictis provintiis Marchie Anconitane, Romandiole ac Masse Trabarie, Terris sancte Agathe et pertinentiis suis tenent per se vel alium seu alios, infrascriptis solum exceptis, que sunt eis sub Vicariatus titulo concedenda, ac etiam Terris et Castris, que ipsi milites iusto titulo et iuste acquisiverunt et possident, et restitutio huiusmodi debeat fieri, ex quo dominus noster papa acceptaverit et confirmaverit pacta inita inter dominum Legatum et ipsos milites. Tamen si medio tempore, dictorum militum, fraude et dolo cessantibus quibuscumque, sine eorum culpa et notabili negligentia aliqua seu alique de Civitatibus, Terris vel Castris, que nunc tenent, rebellaret eis seu rebellarent quoquomodo, si Civitas, Terra vel Castrum, aut Civitates, Terre vel Castra huiusmodi Cassara vel fortalitia habeant, seu Cassarum vel fortalitium teneant ipsi milites, statim Cassarum vel Cassaru, fortalitium vel fortalitia illorum Civitatum, Terrarum, Castrorum seu illius Civitatis, Terre vel Castri ponere libere et expedite in manibus dicti domini Legati vel Rectorum predictorum et ipsorum cuiuslibet, seu alterius eorundem vel cuiuscumque alterius, seu quorumcumque aliorum ad hoc a dicto domino nostro papa potestatem habentis seu habentium, aut illius seu illorum, quem seu quos idem dñus Legatus vel Rectores predicti, seu eorum alter, aut quicumque alios seu alii, ad hoc potestatem habens seu habentes, ut premictitur, duxerint deputandum seu deputandos, et contra illos de Civitatibus, Terris vel Castris huiusmodi cum tota sua potentia iuvare gentes ecclesie, quousque Civitas, Terra vel Castrum, Civitates, Terre vel Castra, Cassarum vel Cassara, fortalitium vel fortalitia non haberent, contra ea iuvabunt predicti milites tota sua potentia, ut est dictum. Et in casu, in quo dominus noster papa non acceptaret, nec confirmaret seu ratificaret tractatum huiusmodi, quod dicti dñus Legatus et Rectores Marchie et Romandiole teneantur ipsis militibus, seu eorum nunptiis certis vel procuratoribus huiusmodi fortalitia et Cassara, Civitates, Castra et Terras libere assignare.

Item quod Civitates Ariminensis, Fanensis, Pensauriensis et Forosinfronensis cum earum Comitatibus et districtibus, exceptis Terris et Castris seu aliis fortalitiis, que realiter sont hodie sub obedienda Rom. ecclesie infra Comitatus et districtus predictarum Civitatum et cuiuslibet earumdem vel erunt, usque quo contractus huiusmodi fuerit firmatus, et Comiti Karolo, Abbati sancti Laurentii in Campo, Guidoni Carticeto et Nicolao de Buscareto, ac aliis gentibus ecclesie in Comitatu Fani existentibus concordia huiusmodi fuerit intimata, concedantur dictis militibus per dominum nostrum papam, si sue placuerit sanctitati, sub Vicariatus titulo eo modo et forma, quibus concessa est Civitas Bononiensis Vicecomitibus de Mediolano, ad decem annos vel ultra, si et in quantum domino nostro pape placuerit, sub censu annuo et gentis armigere servitio decenti. Pro parte vero dicti domini Legati petuntur octo milia florenorum auri anno quolibet, et servitium centum quinquaginta equitum ad tres menses in provintiis Marchie Anconitane et Romandiole predictis: pro parte autem dictorum militum allegatur et dicitur, quod predicte Civitates et terre non sunt sofficientes ad predicta onera supportanda, et quod cum agebatur, quod Ancona et multe alie terre remanerent ipsis militibus, solum obtulerunt predictum censum octo milium florenorum et servitium ducentorum equitum ad duos menses, nunc autem offerunt milites predicti ratam tangentem Civitates et terras predictas sibi concedendas, habita collatione seu compensatione ad terras alias, quas tunc una cum istis sibi concedi petebant. Verum quia idem dominus Malatesta de permissione dicti domini Legati intendit sedem apostolicam personaliter visitare, et super premissis et infrascriptis a domino nostro papa, sacro Collegio Reverendissimorum patrum dominorum sancte Romane ecclesie Cardinalium, cum favore et auxilio ipsius domini Legati gratiam et misericordiam impetrare, stabit ordinationi et determinationi ipsius domini nři pape super censu et servitio predictis: et quod dicti milites ratione predictarum Civitatum et terrarum eisdem, ut premictitur, concedendarum dicti Vicariatus tempore durante non teneantur subire alia onera debita vel consueta Rectoribus dictarum provintiarum Marchie et Romandiole, seu alterius ipsarum de consuetudine vel de iure ultra censum et servitium predicta per dominum nostrum papam declaranda et ordinanda.

Item quod prefati milites et eorum filii, et predicte Civitates et Castra, Terre ac homines earumdem absolvantur ab omnibus processibus, bannis, condempnationibus et sententiis seu mulctis temporalibus et spiritualibus, quo incurrerunt hactenus quovismodo, vel contra eos prolata sunt tam ab homine quam a iure, et restituantur in integrum ad quecumque bona et iura, et successiones, honores, privilegia, dignitates, status et famam cum decenti compositione et temperata. Allegatur autem pro parte dictorum militum ac Civitatum, Terrarum et Castrorum impossibilitas et paupertas maxima, que tam propter defensionem contra magnam societatem, per quam sobstinuerunt gravamina intolerabilia, quam in guerra ista subire habuerunt homines dictorum Civitatum, Terrarum et Castrorum, propter que, ne afflictis populis intolerabilis

addatur afflictio, supplicatur tam pro parte dicti domini Legati quam militum predictorum, quatinus dominus noster pape super dicta compositione dignetur misericorditer et benigne agere cum eisdem.

Item promictit dictus dominus Legatus se facturum et curaturum bona fide cum Communitatibus Civitatum, Terrarum et Castrorum sibi quo supra nomine restituendorum, quod prefati milites et eorum officiales absolvantur et quietentur per eos ab omnibus gestis et receptis per ipsos tempore, quo administratione dictorum Civitatum, Terrarum et Castrorum prefuerunt.

Verum quia predicta firmari non possunt, nisi cum auctoritate dicti domini nostri pape, ordinantur Treuge inter ipsum dominum Legatum et milites supradictos ab omnibus offensis realibus et personalibus dicto, verbo vel tractatu usque ad Kalendas Augusti proxime venturi, et pro premissis et infrascriptis omnibus et singulis firmiter observandis et plenarie adimplendis predicti milites essignabunt, et facient assignare realiter et cum effectu Nobilibus viris domino Iohanni de Albertis militi Florentino et Albertactio de Ricasulis, vel eorum alteri, secundum quod domino Legato placuerit, Rocchas et fortalitia Civitatum Ancone et Esculi custodiendas per ipsos, seu eorum alterum nomine sancte Romane ecclesie, dicti domini nostri pape et ipsius domini Legati, et nichilominus dabunt in obside eidem domino Legato seu Rectori Marchie alterum ex filiis ipsius domini Malateste, videlicet dominum Pandulfum vel dominum Malatestam Ungarum: et habito altero istorum, tunc dictus dominus Galeoctus relaxetur et assignetur realiter tamquam captivus ecclesie et domini nostri pape ac etiam domini Legati predictorum Nobilii viro domino Nicolao de Azaiolis militi, magno Regni Sicilie Senescallo, vel alteri pro eo recipienti, habenti ad hoc potestatem et speciale mandatum, cum iuramento et promissione ad sancta dei evangelia per eum personaliter, vel per dictum procuratorem suum prestando, ac obligatione persone sue et omnium suorum bonorum, et sub ipsorum bonorum confiscationis pena Camere dicti dñi nostri pape, quod in casu et eventu infrascriptorum conditionis et pacti eundem dominum Galeoctum reducent in captivitatem predictam predicti domini Legati, si tunc vixerit, vel Rectoris Marchie, seu alterius cuiuscumque ad hoc a dicto domino nostro papa potestatem habentis, et hoc etiam promictet et iurabit dictus dominus Galeoctus personaliter: ita tamen quod si dictus dominus noster papa infra terminum duorum mensium proxime venientium, a die huiusmodi firmati contractus computandorum, per suas bullas vel modum alium, de quo prefatus dominus Malatesta contentetur, acceptaverit, ratificaverit et confirmaverit pacta predicta, eaque rata habuerit et grata, ac Vicariatum predictorum Civitatum, Terrarum et Castrorum concesserit sub censu annuo et servitio, de quibus eidem domino nostro videbitur, et sua sanctitas duxerit ordinandum, infra summam tamen per dictum dñum Legatum petitam, vel de illa plus, seu eidem domino Legato, vel alteri cuicumque potestatem concedendi et alia faciendi opportuna concesserit: dictusque dominus Legatus vel alter, cui dominus noster papa duxerit commictendum, concessionem huiusmodi fecerit infra quindecim dies proxime venturos a die, qua bullas dicti domini nostri pape receperit, vel per eum non steterit, quominus fiat, prefati milites restituant libere et cum effectu eidem dño Legato, Rectoribus supradictis et eorum cuilibet, seu illi vel illis, qui ad hoc potestatem habuerit seu habuerint, seu illi vel illis, cui seu quibus, idem dominus Legatus vel Rectores predicti, aut eorum alter, seu ille vel illi ad hoc potestatem habens seu habentes voluerit vel voluerint, omnia et singula Civitates, Terras, Castra et fortalitia, que, ut premictitur, restituere tenentur. Et prefati custodes dictorum Roccharum et fortalitiorum, Ancone et Esculi Rocchas, fortallitia ipsa dicto domino Legato seu Rectori Marchie, aut aliis quibuscumque ad hec, ut premictitur, a domino nostro papa potestatem habentibus, aut illi vel illis, quibus ipse dominus Legatus seu Rector, vel alii potestatem habentes voluerint, et ad hoc duxerint deputandum seu etiam deputandos, assignent libere, realiter et cum effectu: et tunc prefatus filius domini Malateste libere relaxetur, et dictus dñus Galeoctus etiam tunc a captivitate predicta liberatus sit et esse intelligatur. In casu vero, quo prefatus dominus noster papa tractatum seu capitula et pacta huiusmodi non approbaverit, acceptaverit seu etiam ratificaverit, dictus dominus Galeoctus teneatur redire et redeat cum effectu in captivitatem predictam prefati domini Legati, si tunc vivet, vel Rectoris Marchie, qui est vel pro tempore erit, aut alterius cuiuscumque ad hoc potestatem habentis, cum et quando per ipsum dominum Legatum seu dictum Rectorem, vel quemvis alterum potestatem habentem fuerit requisitus, in loco, in quo idem dominus Legatus seu prefatus Rector vel alius potestatem habens voluerit, etiam si locus ipse sit infra provintias Patrimonii et ducatus Spoletani, seu earum alteram, proviso eidem domino Galeocto extra provinciam Marchie de securo conductu, et tunc prefati custodes Roccharum et fortalitiorum predictorum, postquam dictus dominus Galeoctus in dictam captivitatem rediverit, et non ante teneatur ipsa Rocchas et fortalitia libere dicto domino Malateste vel filiis suis, seu alteri ipsorum vel procuratoribus eorumdem, seu alterius ipsorum restituere, et restituant cum effectu. Et ipsi teneantur eisdem custodibus et gentibus suis de securo conductu providere et provideant illis, videlicet de An-

cona usque in Racanetum, et illis de Esculo usque ad terras, que reguntur et tunc regentur nomine sancte matris ecclesie, et pro ea per Nobilem virum dominum Rodulfum de Camerino militem, pro eadem Romana ecclesia in dicta provincia vexilliferum, et in isto casu dictus dñus... filius ipsius domini Malateste, qui esse debet obses, debeat relaxari libere, et relaxetur cum effectu, ac eidem usque ad terras, que per ipsos dominos de Malatestis tenentur vel tenebuntur, tunc de securo conductu provideatur, et assecuratis conductoribus per litteras dicti domini Malateste vel alterius ipsorum militum. In casu vero, quo dictus dominus Galeoctus redire in dictam captivitatem recusaret, tunc prefati custodes dictarum Roccharum et fortalitiorum ipsa Rocchas et fortalitia eidem domino Legato vel Rectori Marchie, seu cuicumque alteri vel quibuscumque aliis ad hoc a dicto domino nostro potestatem habenti vel habentibus, seu illis, quos ipsi seu eorum alter ad hoc deputaverint, libere, realiter et cum effectu assignare teneantur et assignent, et ipsi dñus Legatus vel Rector, seu quivis alius habens potestatem dictum filium domini Malateste relaxabit libere, proviso eidem de securo conductu ut supra, et tunc dictus dñus Nicolaus sit libere a promissione et iuramento ac obligatione prefatis.

Item quod si contingeret, quod prefati domini Pandulfus vel Malatesta Ungarus aufugerent a captivitate domini Legati, predicti tunc custodes dictarum Roccharum et fortalitiorum teneantur ipsa Rocchas et fortallitia libere assignare, et assignent realiter ipsi domino Legato seu Rectori Marchie predicto, vel alteri potestatem habenti vel illis, quibus ipsi dominus Legatus, Rector, seu alius habens potestatem vel eorum alter voluerint, et quos deputaverint ad premissa.

Item quod interim predicte Civitates regi debeant per aliquos fidos prefatis militibus, et ipsarum introytus, deductis expensis necessariis, pro custodibus Roccharum et fortalitiorum predictorum, et aliis necessariis ad ipsos milites pertineant, donec prefatus tractatus per dictum dñum nrum pupam acceptetur.

Item quod durantibus treuguis predictis dicti milites aliquod fortalitium, Cassarum, Castrum, Terram seu murum Civitatum, Terrarum et Castrorum, que restituere tenentur, non destruant in toto vel in parte per se vel alium seu alios, nec destrui patiantur, nec edificent seu edificari faciant, vel permictant aliquod fortalitium de novo in Civitatibus, Terris seu Castris predictis, que restituere tenentur vel altero eorumdem.

Item quod Civitates et homines dictorum Civitatum, Terrarum et Castrorum non gravantur in aliquo per milites supradictos, seu eorum alterum vel alium seu alios quosvis pro eis seu altero eorumdem, nec ab eis seu aliquibus eorum exigatur aliquid particulariter vel in communi ultra exactiones hacteuus consuetas.

Item etiam quod dictis durantibus treuguis gentes et fideles ecclesie quicumque libere et secure transire valeant per passus et districtum Civitatum, Terrarum, Castrorum et aliorum fortalitiorum, que dicti milites tenent per se, vel per alios, extra tamen Civitates et fortalitia, ac in eis morari et stare, prout viderint expedire, et econverso gentes ipsorum militum idem facere possunt per terras ecclesie obedientes: et quod ipsi milites gentes aliquas cassas et cassandas per dictum dominum Legatum isto medio tempore stipendiare non possint, nec ad sua stipendia recipere, neo ipse dominus Legatus vel Rector Marchie de gentibus ipsorum militum etiam aliquos dicto durante tempore valeant stipendiare, vel ad sua seu ecclesie Romane stipendia recipere sine alterius partis voluntate.

Item quod dominus Iohannes de Malatestis, Phylippucius Tani, Iomentarius Nuetii de Rovellono, Nerius et Franciscus Comites de Carpegno, Raynaldus de Mondoffo, Nicolaus Uguctii de Cornalto et eorum quilibet restituantur in integrum in omnibus bonis et iuribus, suis et illis possint uti et frui, ac restituantur in integrum ad successiones, privilegia etc. ut superius in Capitulo de restitutione et habilitate aliorum continetur.

Item quod debita, que Communia Ancone et Esculi debebant tam ipsi domino Malateste quam civibus dictarum Civitatum, prout legitime constabit de eis, que debite contracta fuerunt, antequam dominus Legatus guerram faceret prefatis militibus, ipsa Communia debeant solvere infra biennium creditoribus eorum, videlicet singulis quatuor mensibus pro rata tangente dictum terminum, videlicet octavam partem debiti, vel singulis mensibus vicesimam quartam partem, et ad hoc per Rectorem Marchie, qui est vel pro tempore erit, et per Rectores et officiales dictarum Civitatum et quemlibet eorum debeant cogi et compelli.

Item quod prefati milites teneantur iurare et promictere, ac iurent realiter et promictant, quod se de Terris dictarum provintiarum Marchie et Romandiole, Massetrabarie, Terrarum sancte Agate et pertinenciarum suarum ultra predictas Civitates, Terras et Castra sibi, ut premictitur, concedenda nullatenus intromictent per se vel alium seu alios quovis titulo vel nomine seu quesito colore sine apostolice sedis licencia speciali, nec contra quemcumque seu quoscumque milites aut alios Nobiles seu personas quascumque, Communia, Civitates, Terras et Castra infra dictas provintias et terras guerram movebunt per se vel alium seu alios, nec moveri procurabunt sine apostolice sedis vel ipsius dñi Legati seu Rectoris dictarum provintiarum, vel al-

terius ipsorum, qui nunc sunt vel pro tempore erunt, licencia speciali.

Item quod de benigna permissione dicti dñi Legati et cum suo auxilio et favore licitum sit prefato domino Malateste a Sanctissimo patre et clementissimo domino, dño nostro Summo Pontifice super predictis capitulis seu pactis, vel eorum aliquibus meliorationis gratiam impetrare.

Que quidem pacta et pactorum capitula ut superius per ordinem describuntur, prefati dominus Legatus et dominus Malatesta, ut premissum est, nominibus quibus supra cum condictione predicta ordinarunt, firmarunt et promiserunt, et ad maioris roboris firmitatem, prefatus dominus Malatesta iuravit ad sancta dei evangelia, eius manu dextera sacris scripturis corporaliter tactis, in suam et predictorum germani et filiorum eius animas, quod ipse et ipsi ac quilibet eorumdem supradicta pacta et capitula, ac omnia et singula contenta in eis, si et prout superius sunt descripta, faciet et facient, adimplebit et adimplebunt plenarie, ac etiam observabit et observabunt, et in nullo contravenient quovis modo per se, vel per alium seu alios tacite nec expresse. Prefatus etiam dñus Legatus promisit predicta pacta seu pactorum capitula, sic et prout superius sunt descripta firmiter observare et plenarie adimplere, nec contra ea quovis modo facere vel venire per se vel alium seu alios. Et nichilominus prefatus dñus Nicolaus de Aczaiolis magnus regni Sicilie Senescallus, ibidem personaliter existens de observando firmiter et plenarie adimplendo omnia et singula in supradictis pactis seu pactorum capitulis contentis, ipsum dñum Nicolaum (concernentia) quovis modo, ad sancta dei evangelia manu dextera sacris scripturis corporaliter tactis prestitit iuramentum. De quibus omnibus et singulis dominus Legatus et dominus Malatesta nominibus quibus supra requisiverunt, et petierunt per me Cennolinum notarium infrascriptum, unacum magistris Alfonso et Berardo notariis infrascriptis, qui de premissis una mecum fuerunt rogati seu etiam requisiti, confici unum publicum instrumentum tradendum et assignandum dicto dño Legato, et per dictum magistrum Alfonsum aliud consimile tradendum et assignandum dicto domino Malateste, subscribendum et signandum ma et dictum magistrum Berardum unn cum eodem magistro Alfonso, volentes et precipientes expresse dicte partes, per me et supradictos notarios simul, et non per alterum seu alteros nostrum, beo instrumenta confici et plura consimilia, si necessaria fuerint seu etiam opportuna. Que fuerunt acta Eugubii in palatio habitationis ipsius domini Legati Anno, Indictione, Pontificatu, die et mense quibus supra, presentibus Reverendis patribus dominis dei gratia Laurentio Egitaniensi et fratre Alfonso Oxomensi ac Ugolino Senegaliensi Episcopis, et nobilibus viris dominis Religioso viro fratre Iohanne Fernandi de Redia ordinis sancti Iohannis Ierosolimitani, Castellano Amposte et Castelle et Legionis priore, Iohanne de Albertis de Ricasulis civa Florentino, ac providis viris dñis Guillelmo de Benvenuto, dicti domini nostri pape ad guerras in Italie partibus Thesaurario generali, et Nerio Pochepene de Ravenna, testibus premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et Ego Cennolinus quondem Cennoli de Arimino, Imperiali auctoritate notarius ac Cancellarius et scriba prefati magnifici militis dñi Malateste, hiis omnibus, ut supra leguntur, interfui, et a dictis partibus rogatus, ut prescribitur, ea subscripsi et publicavi meumque signum apposui consuetum. Supra vero in quintedecima linea a capite numerando, ubi hoc signum crucis ✠ est, quia obmissa fuerent per errorem et oblivionem mei Zennolini notarii supradicti hec verba, videlicet: sint ad plenam ecclesie obedientiam reducta, et si tales Civitates, Terre seu Castra, hic in fine ad dubitationam et suspitionem tollendam ea supplevi manu propria ante signum infrascriptum, cuius simile in principio posueram.

Ego Bernardus de Alando qui supra, Apostolica et Imperiali ac ubique per Regnum Sicilie regia auctoritate notarios rogatus, in premissis per dictos dominum Legatum et dominum Malatestam, una cum magistro Alfonso et Zennolino notariis supradictis, quia predictis omnibus interfui, me hic subscripsi et meum signum apposui consuetum.

Et Ego Alfonsus Martini de Pastrana clericus Tholetanus, publicus apostolica et Imperiali auctoritate dictique domini Legati scriba, predictis omnibus et singulis, dum, sicut premictitur, fierent, unacum prenominatis testibus et suprascriptis notariis presens fui, et huic instrumento publico inde confecto me subscripsi, illudque mao consueto signo signavi, rogatus et requisitus in testimonium premissorum.

CCCIV.

Confessio, promissio et obligatio comitum de Monteferetro, et ipsorum fidelitatis iuramentum etc.

Ex eodem codice fol. 429.

In nomine domini Amen. Anno Nativitatis eiusdem MCCCLV. Indictione octava, et die XX. mensis Iunii, Pontificatus sanctissimi Patris at domini nostri, domini Innocentii divina providentia pape VI. anno tertio, In presentia mei notarii publici et testium ac notariorem infrascriptorum, ad hec vocatorum specialiter et rogatorum, Constituti personaliter coram Reverendissimo in Christo patre et domino, domino Egidio permissione divina tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provintiarum Romane ecclesie in Ytalie partibus citra regnum

Sicilie consistentium Vicario generali, Nobiles et potentes viri Nolfus et Henricus germani Comites Montisferetri, iidem Nolfus et Henricus dixerunt, recognoverunt et asseruerunt, ac publice confessi fuerunt se Romanam ecclesiam matrem suam offendisse, et contra eam graviter deliquisse, fecisse, peccasse et errasse, ac eidem ecclesie rebellasse et nonnullas Civitates, Terras et Castra ipsius ecclesie in provincia Marchie Anconitane existentes absque sedis apostolice licentia occupasse, eiusque ecclesie rebellibus, hostibus et inimicis adhesisse, eisque dedisse auxilium, consilium et favorem, et propterea penas et sentencias contentas in constitutionibus et processibus apostolicis incidisse: de quibus omnibus prefati Nolfus et Henricus ab eodem Legato veniam et gratiam et absolutionis beneficium humiliter postulabant, et ad eiusdem ecclesie mandata, obedienciam et reverenciam redierunt, et ad maioris roboris firmitatem, ac in signum obediencie et fidelitatis ac reverencie plenioris in eiusdem dñi Legati manibus ad sancta dei evangelia flexis genibus, ipsorum cuiuslibet manu dextra tactis scripturis sacris, prestarunt in modum, qui sequitur, iuramentum, videlicet: Nos Nolfus et Henricus germani Comites Montisferetri iuramus ad hec sancta dei evangelia, quod ab hac hora inantea erimus fideles, obedientes et devoti sancte Romane ecclesie, beato Petro ac sanctissimo patri et domino nostro, domino Innocentio divina providencia pape VI. eiusque successoribus canonice intrantibus, ac vobis Reverendissimo patri et domino nostro, domino Egidio permissione divina tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provintiarum Romane ecclesie in Ytalie partibus citra regnum Sicilie consistentium Vicario generali, et Rectori Marchie Anconitane, qui est et pro tempore fuerit, ipsorumque et cuiuslibet eorum officialibus: nunquam erimus nos nec alter nostrum in consilio, auxilio, facto vel tractatu, quod vitam perdant aut membrum, vel capiantur mala captione. Consilium, quod nobis et cuilibet nostrum per eorum licteras aut nuncios manifestabunt, ad eorum vel alterius ipsorum dampnum scienter nulli pandemus ac communicabimus: sed eorum et cuiuslibet ipsorum mandatis parebimus et efficaciter obediemus. Terras prefate ecclesie, quas regimus, ad vestrum domini legati mandatum effectualiter et absque difficultate aliqua restituemus: amicos ecclesie pro amicis habebimus et inimicos pro inimicis. Gentes ipsius ecclesie in civitatibus, terris, villis, castris et aliis locis quibuscumqee, que tenemus, ad guerram faciendam contra quoscumque receptabimus et receptari faciemus. Iuramus etiam et promictimus, quod nunquam erimus dicto vel facto, opere seu tractatu contra dominum nostrum papam, et Romanam ecclesiam, predictos Collegium Reverendissimorum patrum dominorum prefate ecclesie Cardinalium: sed eum eisdem erimus et ipsis fideliter adherebimus, ac statum et honorem domini nostri pape, ecclesie et Collegii predictorum bona fide inviolabiliter curabimus conservare. Quod terras eiusdem Romane ecclesie, seu aliarum ecclesiarum in terris ipsius Romane ecclesie consistentes, seu eidem Romane ecclesie mediate vel immediate subiectas, et eorum incolas non invademus, nec etiam dampnificabimus, nec ipsas terras occupabimus per nos vel alium seu alios, nec illas invadere, seu dampnificare, aut occupare attemptantibus seu nitentibus quovismodo dabimus seu prestabimus auxilium, consilium vel favorem: nullam coniurationem seu ligam contra dñum nr̃um papam, ecclesiam Romanam et Collegium predicta, nec ad ipsorum seu alterius eorum dampnum directe vel indirecte faciemus cum quibuscumque rebellibus, inobedientibus seu inimicis ipsorum domini nostri pape, ecclesie et Collegii predictorum vel alterius eorum, seu dampnatis ab eadem ecclesia: nec eis seu eorum complicibus, sequacibus et factoribus adherebimus, neque prestabimus auxilium, consilium vel favorem contra dñum nr̃um papam, ecclesiam et Collegium supradicta. Quodque universos et singulos hereticos et de heresi a prefata ecclesia denotatos seu denotandos, quam cito requisiti vel certificati fuerimus de eisdem, quantum in nobis erit, bona fide exterminare studebimus posse nostro. Libertatem ecclesiasticam toto posse nostro, ubicumque poterimus, fideli studio conservabimus. Quodque ecclesias et personas ecclesiasticas, earumqee res et bona quecumque tam in Civitatibus Urbini et Calliensi, eorumque Comitatibus et districtibus, quam in aliis civitatibus, terris, castris et locis quibuscumque, quas et que simul vel divisim regimus vel gubernamus, seu per nos vel nostrum alterum regi vel gubernari contigerit in futurum, favorabiliter tractabimus et tractari etiam faciemus, eaque in sua libertate restituemus, et etiam dimictemus, ac restitui faciemus etiam et dimicti, ipsasque ecclesias et personas ecclesiasticas suis bonis et iuribus gaudere libere permictemus, et eas non impediemus, nec impediri permictemus, quominus gaudere possint privilegiis, libertatibus, beneficiis, redditibus, bonis, iuribus et proventibus eorumdem: nec aliquas exactiones directe vel indirecte quovis quesito colore eis imponemus, nec petemus vel exigemus ab ipsis. Iuramus etiam stare et parere mandatis ecclesie et domini nostri pape predictorum atque vestris: sic nos deus adiuvet et hec sancta dei evangelia.

Quibus sic pactis incontinenti prefatus d. Legatus ipsos Nolfum et Henricum auctoritate, qua fungebatur, absolvit in forma ecclesie consueta, ipsosque restituit communioni fidelium et ecclesiasticis sacramentis, predicens eisdem et expressim

addiciens, quod si ipsos Nolfum et Henricum vel eorum alterum contigerit ullo unquam tempore contra premissa vel aliquod premissorum facere, vel venire per se vel alium seu alios quovis modo, in eandem excommunicationis sententiam et penas reincidant ipso facto. De quibus omnibus et singulis tam memoratus dominus ... Legatus, quam ipsi Nolfus et Henricus requisiverunt, et voluerunt expressim per me et infrascriptos notarios fieri unum, duo et plura publica instrumenta. Acta fuerunt hec Eugubii in palatio habitationis ipsius domini legati sub Anno, Indictione, Pontificatu, die et mense quibus supra, presentibus Reverendis in Christo patribus dominis dei gratia fratre Alfonso Oxomensi et Francisco Urbinate Episcopis, ac Nobile et Religioso viro domino fratre Iohanne Fernandi de Redia ordinis sancti Iohannis Ierosolimitani, Castellano Amposte, et Nobilibus viris dominis Albergecto de Fabriano et Francisco domini Ugolini de Eugubio militibus, et Nolfo Comite de Martiano ac Guino Comite de Pitriolo, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Alfonsus Martini de Pastrana Clericus Tholetane diocesis, publicus apostolica et Imperiali auctoritate notarius dictique domini legati scriptor, predictis omnibus et singulis, dum, sicut premittitur, fierent et agerentur, unacum prenominatis testibus presens fui, eaque omnia et singula in notam recepi et publicavi, et huic instrumento publico inde confecto, quod per alium fideliter scribi feci, aliis prefate ecclesie et dicti domini legati negotiis occupatus, me subscripsi, signumque meum apposui consuetum in testimonium premissorum.

CCCV.

Syndicatus civitatis Urbini ad recognoscendum et confitendum ipsam civitatem, comitatum et districtum pleno iure spectare ad Rom. ecclesiam etc. *Reg. Jurium etc. Marchiae Anconitanae sub Innoc. VI. fol. 418.*

In dei nomine Amen. Anno domini MCCCLV., Indictione octava, tempore sanctissimi patris et domini, domini Innocentii pape VI., die vicesimo septimo mensis Iunii, Consilio populi generali et speciali Civitatis Urbini, habente potestatem et auctoritatem disponendi et faciendi quecumque negotia populi et Communis predictorum, ad sonum campanarum voceque preconum, mandato discretorum virorum Ser Guidi Bonaventure, Lancialotti Stephani, Francisci Martini, Iohannis Fuscoli Grondoli et Cicceboli Arengutii Corbolli, Priorum et Rectorum populi et Communis Civitatis, Comitatus et districtus Urbini, in palatio Communis dicte Civitatis more solito congregato, In quo Consilio interfuerunt tres partes dictorum Consiliariorum et ultra, Ipsi domini Priores et Rectores unacum dicto Consilio universo, et ipsum Consilium universum unacum eisdem dominis Prioribus et Rectoribus, sibi invicem auctorizantes, unanimiter et concorditer, nemine discordante, fecerunt, constituerunt et ordinaverunt discretum virum Ser Bartholinum hominis sancti Iohannis de dicta Civitate Urbini, absentem tamquam presentem, prefatorum populi, Consilii, Communis et hominum Civitatis, Comitatus et districtus Urbini verum et legitimum sindicum et procuratorem, actorem, factorem et nuntium specialem, et quicquid melius esse potest, ad comparendum et se presentandum nomine et vice supradictorum Communis et hominum coram Reverendissimo in Christo patre et domino Egidio miseratione divina tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provinciarum ecclesie in Ytalia citra regnum Sicilie consistentium in temporalibus Vicario generali, et quocumque eius vicario, auditore seu commissario, et alio quocumque deputato vel deputando: et specialiter ad recognoscendum et ex certa scientia confitendum dominium Civitatis predicte, populumque, Communitatem et singulas personas ipsorum, eiusque Comitatum et districtum ad sanctam Romanam ecclesiam, et prefatum summum Pontificem, et ad dictum dominum Legatum dicto nomine, et ad nullum alium omnimode insolidum et pleno iure integre pertinere, et quod, et ab antiquo sunt et fuerunt de iure meroque dominio sancte Romane ecclesie, summorum pontificum, et quod libera et generalis administratio et dispositio eorumdem plene, et libere et omnimode spectat ad Romanam ecclesiam, et ad nullum alium, et quod ipse dñus noster papa ac sancta Romana ecclesia, et prefatus dominus legatus eorum nomine est dominus solus et insolidum Civitatis predicte, Universitatis et singularium personarum eiusdem, et ipsius Comitatus et districtus. Et quod si aliquando dicta Civitas et Universitas eiusdem, ac Comitatus et districtus ipsius occupati seu detempti fuerunt per aliquem occupatorem, fuit de facto attemptata et contra ius et in manifestum preiudicium ecclesie memorate. Necnon ad confitendum dictam Civitatem, Universitatem et singulares personas multipliciter deliquisse, et temere in suarum animarum et corporum detrimentum, et peccasse contra sanctam Romanam ecclesiam et dominum nostrum, dominum Innocentium papam VI. et nonnullos predecessores suos, ac Collegium dominorum Cardinalium, et contra prefatum dominum Legatum et Rectorem Marchie, et contra formam constitutionum papalium, maxime felicis recordationis dd. Iohannis XXII., Benedicti XII. et Clementis VI. summorum Pontificum, necnon contra dispositionem iuris communis et contra debitum fidelitatis, quo tenentur astricti sancte Romane ecclesie, et quod Nobilibus Nolfo, Henrico et Feltrano Comitibus Montisferetri ipsius ecclesie rebellibus adheserunt, eisque faverunt pre-

stando auxilium, consilium et favorem, et quod post et contra constitutiones summorum pontificum, licet dictam Civitatem eiusque Comitatum et districtum scirent ad Romanam ecclesiam et non ad alium pertinere, gentes predictorum rebellium, eorumque complices et sequaces scienter receptaverunt, receperunt et defenderunt. Et ad confitendum cum reverentia et humilitate debitis et devotis, dictum Commune, Universitatem et singulares personas eorumdem propter premissa delicta et excessus incidisse et incurrisse penas et sententias, acprocessus factos et latos per supradictos dños summos Pontifices, dominum Legatum ac Rectores Marchie, qui pro tempore fuerunt. Et specialiter ipsum constituerunt ad promittendum et recognoscendum, ac sollempniter faciendum ipso domino Legato nomine ipsius Romane ecclesie prefatique summi Pontificis et sacri Collegii dominorum Cardinalium, et etiam suo proprio omnem reverentiam, subiectionem et fidelitatem, et omnia alia et singula universa, ad que tenentur et que debent sacrosancte Romane ecclesie, summoque Pontifici et successoribus suis, et Collegio dominorum Cardinalium, et prefato domino Legato, et Rectori seu Rectoribus Marchie, et ceteris Officialibus Romane ecclesie de iure, privilegio, consuetudine seu alio quovismodo.

Et ad promittendum ac etiam corporaliter iurandum in animas predictorum constituentium, quod ab hac hora inantea supradicti Commune, Universitas, populus et singulares persone dicte Civitatis eiusque Comitatus et districtus erunt fideles et devoti beato Petro, sancteque Romane ecclesie ac sanctissimo in Christo patri et domino nostro, domino Innocentio pape VI. eiusque successoribus canonice intrantibus, et ipsi domino Legato ac Rectoribus Marchie, qui pro tempore fuerint, ceterisque Officialibus ecclesie memorate: et quod non erunt in consilio vel facto aut auxilio, quod dictus Romanus Pontifex vel successores sui, seu eiusdem sedis Legati de latere vel alii Officiales ecclesie vitam perdant aut membrum, seu capiantur mala captione: et quod consilium, quod eis vel eorum alteri commissum fuerit per summos Pontifices, Legatos, Rectores seu Officiales quoscumque sedis apostolice predicte, non manifestabunt sine eorum licentia, ac nulli pandent. Et ad promittendum solempniter et iurandum, quod nunquam erunt verbo, facto, opere vel consilio directe vel indirecte, publice vel occulte seu aliquo quovis modo contra dictam Romanam ecclesiam, nec contra dictum summum Pontificem, qui nunc est seu pro tempore fuerit, nec Legatos, Rectores seu Officiales Romane ecclesie, nec contra ecclesie predicte dominium temporale vel spirituale: sed semper erunt adiutores ad defendendum et retinendum in suo dominio et honore dictam Romanam ecclesiam, summumque Pontificem, et Officiales suos, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, contra omnes homines mundi iuxta eorum posse: et quod nunquam erunt verbo, facto, opere vel consilio, quod aliquis Imperator, Rex, Princeps, Dux, Marchio seu quivis alius Nobilis, Notabilis, Potentatus, Universitas, Communitas seu Collegium cuiuscumque terre eligatur, nominetur seu assumatur in dominum, Rectorem, Potestatem, Capitaneum, defensorem seu gubernatorem, aut quovis alio quesito colore vel nomine ad regimen seu officium quodcumque in Civitate predicta, eiusque Comitatu et districtu sine sedis apostolice licentia speciali, salvis privilegiis dicte Civitatis, si qua competunt, Et quod constitutiones papales, et maxime felicis recordationis Iohannis pp. XXII., Benedicti XII. et Clementis VI. loquentes de hac materia, pro posse totaliter observabunt, et quod taliter nominatis, electis seu assumptis ad regimen dicte Civitatis eiusque Comitatus et districtus sine sedis apostolice licentia speciali auxilium, consilium vel favorem publice vel occulte, cuiuscumque dignitatis, preeminentie, conditionis aut status extiterint, nunquam prestabunt: sed pro viribus, in quantum poterunt, repugnabunt, et omni modo et forma, quibus melius poterunt, obviabunt. Et quod Communitas et Universitas, populus et singulares persone Civitatis predicte recipient in predictis Civitate, Comitatu et districtu dominum nostrum summum Pontificem, qui nunc est, et alios canonice intrantes, qui pro tempore fuerint, et Legatos, qui per apostolicam sedem fuerint missi, totiens, quotiens ad dictam Civitatem eiusque Comitatum et districtum accesserint seu accedere voluerint, honorifice et reverenter tractabunt pro posse in ipsis Civitate et districtu et Comitatu, et specialiter Reverendissimum in Christo patrem et dominum, dñum Egidium miseratione divina tituli sancti Clementis presbiterum Cardinalem, apostolice sedis Legatum, ac terrarum ecclesie citra regnum Sicilie consistentium Vicarium generalem, predictum Rectorem Marchie et alios Officiales ipsius ecclesie cum omni gentium quantitate, quam secum ducere voluerint. Et in devotione, fidelitate et obedientia ipsius ecclesie et aliorum predictorum inviolabiliter perpetuo permanebunt, et quod nunquam rebellantibus quoquomodo adherebunt [nec etiam rebellantibus adherebunt], nec eis dabunt auxilium, consilium vel favorem publice vel occulte: sed preceptis, monitionibus, iussionibus et sententiis Romane ecclesie summorumque pontificum, Rectoris Marchie et Officialium eorumdem parebunt et reverenter obedient cum effectu. Et quod iuramenta eidem domino Legato facta Rectori Marchie et ceteris, qui pro tempore fuerint, pro sancta Romana ecclesia prestabunt semel et pluries, quotiens fuerit opportunum, et quod Rectorem, Potestatem et alios Officiales quoscumque dicte Civitatis eiusque Comitatus et districtus, quem seu quos dominus papa, qui nunc

est, vel qui pro tempore fuerit, duxerit destinandum seu destinandos, seu idem dominus Legatus et alii Legati, qui pro tempore fuerint, seu Rector Marchie dicto nomine, reverenter et libere omni tempore recipient, et eisdem in omnibus et per omnia ut veri subditi et fideles obedient, et pro posse defendent et tuebuntur omni tempore, et maxime circa officiorum ipsorum observationem dabunt et prestabunt auxilium, consilium et favorem, et per ipsum dominum Legatum et Rectorem Marchie, qui nunc est et pro tempore fuerit, videbitur expedire (sic).

Item constituerunt ipsum ad iurandum et promittendum, quod populus, Commune et Universitas, et singulares persone ac homines supradicte Civitatis, Comitatus et districtus cavalcatas, offensas, disrobationes, exercitus, discessiones et scandala non facient, nec fieri procurabunt, nec fieri pro posse permittent in dicta Civitate eiusque Comitatu et districtu contra aliquem dicte Marchie seu provincie, Communitatem vel personam, nisi in quantum de dicti dñi nostri pape seu dicti domini nostri Legati (et) Rectoris Marchie supradicte processerit voluntate, et ad iurandum et solempniter promittendum, quod omnes amicos sancte Romane ecclesie pro amicis, et inimicos pro inimicis habebunt et tractabunt, prout ipsi domino nostro pape et ipsi domino Legato et Rectori predicto placuerit. Item constituerunt ipsum ad cassandum, irritandum et revocandum, et pro cassis, irritis et revocatis habendum quascumque ligas, confederationes et pacta, que et quas fecissent communiter vel divisim cum quibuscumque dominis ecclesiasticis vel secularibus, Universitatibus et Collegiis vel personis, inimicis, hostibus vel rebellibus sancte matris ecclesie seu amicis, vel etiam inter se ipsos contra Romanam ecclesiam vel officiales suos sub quacumque forma, etiam si iuramentis vallate seu vallata existerent, et a petendum relaxari iuramenta super ipsis prestita, et ad faciendum omnem obligationem realem et personalem in et super premissis et premissorum occasione ad sensum domini nostri pape, ac ipsius dñi Legati et Rectoris predictorum, etiam cum Iuramentis et penis, de quibus eidem domino nostro pape, seu ipsi domino Legato vel Rectori predicto ipsorum nomine videbitur expedire. Et ad obligandum nomine predictorum Civitatis et Terrarum, Comitatus et districtus eiusdem Civitatem ac populum et Communitatem et singulares personas, Comitatum et districtum predictos, et bona ipsorum solempniter et efficaciter sub pena decemmillium Marcharum argenti, totiens committenda et realiter exigenda, quotiens per ipsos ventum vel factum fuerit contra supra et infra scripta, seu aliquid eorum quoquomodo, pro omnibus supra et infra scriptis perpetuo observandis applicanda Camere apostolice in Marchia Anconitana predicta; qua pena soluta, vel non soluta, predicta omnia et singula firma et rata permaneant nichilominus in omnibus suis clausulis: et quod in omnibus et singulis supra et infra scriptis stabunt et parebunt eorumdem dñi nostri summi Pontificis, seu domini Legati atque Rectoris predicti beneplacitis et mandatis, et cuiuscumque seu quorumcumque, cui vel quibus idem dominus Legatus duxerit committendum seu mandandum semel et pluries, et ad id super omnibus hiis supra et infra scriptis prestandum iuramenta oportuna, de quibus prefato domino nostro summo Pontifici, seu dicto domino Legato aut Rectori predicto ipsorum nomine placuerit seu expediens videatur, in animas personarum dicti Communis et singularium personarum predictarum. Et ad promittendum et faciendum ac subeundum penitentiam seu penam ac penitentias seu penas, quam vel quas prefatus dominus noster papa vel idem dominus Legatus imposuerit seu imponere voluerit pro predictis seu predictorum occasione.

Item ad petendum et obtinendum a supradicto domino nostro summo Pontifice et domino Legato prefato veniam, gratiam et misericordiam de omnibus et singulis supradictis, ac beneficium absolutionis et restitutionis in integrum ad bonam famam et ad successiones, quascumque possessiones, bona, iura, iurisdictiones, dignitates, privilegia, honores et status ecclesiasticos et mundanos, et ad statum pristinum, in quo erant antea, a quibuscumque processibus, sententiis, bannis et declarationibus, tam excommunicationis et interdicti sententiis quam irregularitatis, privationis omnium privilegiorum, indulgentiarum, gratiarum, libertatum, immunitatum realium et personalium, feudorum, locationum, bonorum, iurium, concessionum et officiorum quorumcumque, que ab eadem Romana ecclesia, vel aliis quibuscumque ecclesiis, seu Imperio quomodolibet obtinuerunt, aut inhabilitatis ad patrocinandum et alia quevis officia publica exercendum. Ad petendum humiliter et devote a premissis, et a quibuscumque aliis penis et sententiis tam ratione premissorum, quam ratione quorumcumque iuramentorum non servatorum per eos, sive quacumque alia de causa contra singulares personas Civitatis et districtus predictorum ecclesiasticas et seculares, Commune et Universitatem et populum Civitatis, Comitatus et districtus predictorum per supradictum summum Pontificem et predecessores ipsius, ac per prefatum dominum Legatum, Rectorem seu officiales Marchie Anconitane predicte latis, pronunciatis et declaratis sive iuramento ordinario, sive ex commissione quacumque, sive a iure sive ab homine, relaxationem et remotionem interdicti seu sententiarum ex quacumque causa positorum in predictis Civitate, Comitatu et districtu pro illatis iniuriis, contumaciis, rebellionibus et facinoribus

quibuscumque per ipsos factis seu perpetratis contra Romanam ecclesiam et officiales eiusdem: et insuper eum constituerunt ad promittendum omnia et singula supradicta et ipsorum omnium et singulorum observationem effectualem et de non contraveniendo, sed perpetuo inviolabiliter observando, et sub pena confiscationis omnium bonorom supradictorum populi et Universitatis ac singularium personarum Civitatis, Comitatus et districtus predictorum. Et ad promittendum solempniter, quod dicti populus, Universitas, Communitas et singulares persone Civitatis et districtus predictorum ratificabunt, et approbabunt et emologabunt in quintam diem, postquam pro parte dicti domini summi Pontificis, domini Legati seu Rectoris aut officialium eorumdem fuerint requisiti, firmata et conventa per sindicum et procuratorem predictum iuxta seriem et continentiam predictorum.

Et ad componendum, transigendum et se concordandum in et super predictis excessibus et delictis cum prefato domino Legato, vel eius vicario vel commissario deputato vel deputando, dantes et concedentes eidem sindico et procuratori plenum, liberum, generale et speciale mandatum cum plena, libera, generali et speciali administratione bonorum in omnibus et singulis supradictis, et promittentes michi notario infrascripto stipulanti vice et nomine prefati summi Pontificis, domini Legati et Rectoris, et omnium aliorom et singulorum, quorum interest vel intererit infuturom, firmum, ratum et gratum perpetuo habere et tenere, et efficaciter adimplere omnia et singula per dictum sindicum et procuratorem suum facta, gesta, promissa, iurata, firmata et conventa in et super premissis vel premissorum seu alicuius eorum occasione, et in nullo contrafacere vel venire de iure vel de facto per se, vel alios directe vel indirecte, sub ypotheca et obligatione omnium et singulorum bonorum populi, Universatis, Communitatis et singularium personarum ipsorom, ac sub pene decem milium marcharum argenti predicta applicanda Camere apostolice in Marchia Anconitana prefata, que, ut premittitur, totiens committatur et exigi possit cum effectu, quotiens per supradictos populum, Universitatem et singulares personas ipsorum fuerit conventum.

Actum in Civitate Urbini in palatio Communis dicte Civitatis, presentibus Angeluctio magistri Corradi, Cippo Banaventure Gleugese, Cicchino Andrioli, Iohanne magistri Pangiolini, Baldo Francisci Iohannis, Stephano Guidi Leonardi, Thomassuctio Amodey, Bonavito Iacobini, Magistro Alberto domini Michaelis et aliis pluribus testibus de dicta Civitate adhibitis et vocatis.

Et ego Petructius Ser Gavitoli Perutii de Cingulo, Imperiali auctoritate notarius, suprascriptis omnibus interfui et ea rogatus scripsi et publicavi.

CCCVI.

Cardinali legato, ut Bernardo Ispani committat castellaniam castri Laviani. *Reg. An. III. Secret. fol. 132.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis, presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Ad audientiam nostram pervenit, quod Castellania Castri Laviani cum Castro Arichie, ac iuribus et pertinenciis suis Tusculane diocesis hactenus pro Quadraginta libris provisinorum Senatus vendi consuevit, et quod nunc pro Triginta libris tantum dicte monete gravanter venditur annuatim, quodque ex incuria Castellanorum dicti Castri Laviani Rocca eiusdem Castri in parte destructa est et destruitur, et multe possessiones et bona ad Castellaniam huiusmodi pertinentia detinentur per alios indebite occupata. Cum autem, sicut accepimus, dilectus filius Bernardus Ispani, civis Velletrensis, paratus sit pro Castellania huiusmodi dare ac solvere annis singulis, quantum quilibet alius dare et solvere consuevit, ac insuper circa reparationem Rocce et recuperationem possessionum et bonorum huiusmodi dare operam diligentem: nos eundem Bernardum pro meritis devotionis et fidei, quam ad nos et Romanam gerit ecclesiam, volentes favore prosequi oportuno, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus per te vel alium seu alios Castellaniam ipsam cum huiusmodi iuribus et pertinenciis suis eidem Bernardo, si eum ad hoc ydoneum esse repereris, committas ad tempus, de quo tibi expedire videbitur, per eum regendam et eciam gubernandam. Volumus autem, quod a Bernardo ipso de officio Castellanie huiusmodi exercendo fideliter, ac de Rocca restituenda officialibus et gentibus ecclesie Romane ad omne mandatum eiusdem ecclesie, seu alias finito tempore commissionis huiusmodi, et quod in reparatione dicte Rocce ac recuperatione possessionum et bonorum huiusmodi se exhibeat diligentem, recipias corporaliter iuramentum, et insuper ydoneam cautionem decemmilium florenorum. Datum Avinione iii. Kal. Iulii, anno tercio.

CCCVII.

Commissio facta per cardinalem legatum epo Senogalliensi de accipiendo corporalem possessionem pro sancta Romana ecclesia civitatis, comitatus et districtus Senogaliensis. *Ex eodem cod. fol. 406.*

In nomine domini Amen. Universis et singulis hanc paginam seu Instrumentum publicum inspecturis volumus esse notum, quod nos Ugolinus dei et apostolice sedis gratia Senegaliensis Epus a Reverendissimo in Christo patre et domino, dño Egidio divina miseratione tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato ac terrarum et provintiarum Romane ecclesie in Ytalie partibus citra regnum Sicilie consistentium Vicario

generali, licteras et mandatum recepimus tenoris et continentie infrascripte.

In nomine domini Amen. Noverint universi presentes licteras inspecturi, Quod nos Egidius miseratione divina tituli sancti Clementis presbiter Cardinalis, apostolice sedis Legatus, ac terrarum et provintiarum Romane ecclesie in Ytalie partibus citra regnum Sicilie consistentium Vicarius generalis, confisi de circumspectione et industria venerabilis in Christo patris Ugolini Episcopi Senegaliensis, ipsum presentem et huiusmodi procurationis honus sponte suscipientem, nomine Sñi patris et domini nostri, dñi Innocentii ac nostrum verum et legitimum ac sufficientem procuratorem, actorem, factorem et nuntium specialem facimus, ordinamus et etiam constituimus ad petendum, recipiendum, nanciscendum et retinendum nomine dicti dñi nři pape, sancteque Rom. ecclesie atque nřo per se vel alium seu alios corporalem possessionem vel quasi, et tenutam realiter et cum effectu Civitatis Senogaliensis, eiusque fortalitiorum quorumcumque infra Comitatum et districtum ipsius Civitatis Senogaliensis consistentium, et etiam Castri Montisoffi diocesis Senogaliensis, ipsaque Civitatem, fortalicia, terras et castra nomine quo supra retinendum et fideliter custodiendum, ac custodiri faciendum quousque a nobis aliud receperit in mandatis, Inhibentes expresse et precipientes eidem Episcopo, quatenus huiusmodi Civitatem, terras, castra, villas et fortalicia, seu eorum aliquod vel aliqua nulli restituat vel assignet sine prefati domini nři pape, aut nostris specialibus licteris et mandato. In quorum omnium testimonium presentes nřas licteras in forma publici instrumenti fieri et per infrascriptum notarium publicari mandavimus, nostrique sigilli appensione muniri. Datum et actum Eugubii in palatio habitationis nostre die secunda mensis Iulii, Anno Nativitatis domini Millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto, Indictione octava, Pontificatus dicti domini nostri, dñi Innocentii pp. VI. anno tertio, presentibus venerabilibus patribus Laurentio dei gratia Egitaniensi, fratre Alfonso Oxomensi ac Petro Tirasonensi Episcopis sociis nřis, et Religioso ac Nobilibus viris fratre Iohanne Fernandi de Rodia ordinis sancti Iohannis Ierosolimitani, Castellano Amposte, et Castelle et Legionis, priore, ac Ungaro de Saxoferrato milite, ac Legerio Andriacti cive Perusino, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Iohannes de Florentia, domini nostri pape scriptor et publicus apostolica et Imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus et singulis, dum per prefatum dñum Cardinalem Legatum agerentur, interfui, eaque de mandato suo scripsi et in hanc publicam formam redegi, ac meo solito signo roboravi rogatus in testimonium premissorum.

Volentes igitur ipsum mandatum exequi reverenter et nobis commissa effectui demandare, ad Civitatem Senegaliensem eiusque Comitatum personaliter duximus nostros gressus, et ibidem tamquam procurator, actor et legitimus nuncius constitutus et ordinatus a supradicto Reverendissimo domino nostro sedis apostolice Legato, vigore iuris, procurationis et mandati, procuratorio nomine, ac vice et nomine sanctissimi patris et domini nostri, domini Innocentii pp. VI., Romane ecclesie atque domini nostri, dñi Legati predicti, die sextadecima mensis Iulii, presentibus Nobilibus viris Phylippuctio Tani de Baligano de Exio, Michelino de Stattiola, Nicolao Uguctii de Scapeczano, Frederico domini Raymundi de Fabriano, Baldo Pectii de Turre districtus Fabriani, domino Nicolao domini Iuctii, Bucarello Bartholutii, Andrea domini Iohannis de Roccha Contrata, Religioso viro dompno Angelo Priore sancti Medardi de Roccha predicta, domino Nastagio monacho monasterii sancti Angeli de Monte dicte Rocche districtus, et pluribus aliis testibus vocatis et rogatis, tenutam et possessionem Civitatis Senegaliensis eiusque fortalitiorum et cuiuslibet eorumdem nacti fuimus, et recepimus corporalem possessionem, claves portarum ipsius Civitatis et fortalitiorum ipsius [et] apud nos recipiendo, ipsamque Civitatem intrando, in ea stando et permanendo, vigore nostri mandati et vice et nomine antedicto, Constituentesque Vicarium dicte Civitatis Senegaliensis eiusque Comitatus et districtus, nominibus quibus supra, providum et discretum virum Ser Batharellum Bartoluctii de Roccha Contrata usque ad beneplacitum prefati domini Legati vel nostri, dum habebimus in mandatis, precipientes et iniungentes eidem Vicario ibidem presenti, audienti et acceptanti sub pena M. florenorum auri, quod dictam Civitatem Senegaliensem et eius Comitatum debeat manutenere, custodire, regere et gubernare sub fidelitate, reverentia et subiectione debita et condigna sanctissimi patris et domini nostri, domini Innocentii pp. VI., Romane ecclesie et Reverendissimi domini nostri, domini Legati, necnon magnifici domini, dñi Marchionis generalis Marchie Anconitane Rectoris et nostri, circa hoc speciale mandatum habentes: et quod ipsam Civitatem eiusque fortalitia nemini debeat restituere vel assignare, nisi predicto sanctissimo patri et domino nostro, dño pape, vel ipsi domino Legato, aut eorum vel cuiusque ipsorum nuncio ad hec specialiter deputato, vel nobis vel nostro nuncio, qui hec a nobis habuerit specialiter in mandatis. Et ut predicta omnia per ipsum Vicarium diligentius et firmius observentur, ipsum ad sancta dei evangelia, corporaliter tactis scripturis, iurare fecimus se observaturum predicta.

Item die XVII. dicti mensis Iulii in Castro de Castelangelis dicti Comitatus Senegaliensis, presente domino Vitale Abbati monasterii sancti Ge-

nesii districtus Rocche predicte, domino Angelo priore sancti Medardi de Roccha predicta, domino Nicola domini Intii, Francisco et Friderico Mannuctii de dicta Roccha, Rigo domini Raymundi et Baldo de Turre cum pluribus aliis ibidem existentibus testibus ad hoc specialiter vocatis et regatis, Nos prefatus Episcopus procurator ac vice et nomine quibus supra recepimus, et adepti fuimus tenutam et corporalem possessionem Castri de Castelangelis et cuiusdam palatii existentis in eo vigore dicti nostri mandati tamquam de Castro sito et posito in Comitatu Civitatis Senegaliensis, accipiendo claves porte dicti Castri et penes et apud nos retinendo, ipsumque Castrum et palatium intrando et in eo stando et morando, constituentes Capitaneum dicti Castri Franciscum Magistri Petri, unum ex Massariis dicti Castri, dantes eidem et assignantes claves portarum dicti Castri et palatii, precipientes eidem sub pena mille florenorum auri, quod dictum Castrum debeat custodire, manutenere et gubernare sub fidelitate Romane ecclesie, sanctissimi dicti domini nostri pape et domini Legati, et quod Vicario Civitatis Senegaliensis, prout de iure tenetur, debeat obedire et eius parere mandatis. Et ad cautelam ad sancta dei evangelia tactis scripturis corporaliter iuravit se observaturum omnia et singula supradicta.

Item dicta die, mense, pontificatu et coram testibus supradictis ad hec vocatis et rogatis, nos Epūs supradictus recepimus, invenimus et adepti fuimus tenutam et corporalem possessionem Castri Scapeczani Comitatus dicte Civitatis Senegaliensis, et fortalitii existentis in eo vice et nomine quibus supra, accipiendo claves portarum dictorum Castri et fortalitii et penes nos ipsas retinendo, ipsumque Castrum et fortalitium intrando et in eis stando et permanendo, mictendo et deputando pro custodia fortalitii dicti Castri certos famulos numero sufficienti ad custodiam dicti fortalitii, mandantes eisdem, quod dictum fortalitium debeant summa vigilia custodire, et inhibentes eisdem et specialiter precipientes, quod dictum fortalitium nemini restituant vel assignent sine speciali licentia et mandatis domini nostri pape, vel dñi Legati vel nostri, qui ipsum nomine quo supra mandavimus custodire.

Item dicta die, mense, pontificatu et dictis testibus presentibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis, Nos Ugolinus Episcopus supradictus intravimus, et adepti fuimus vice et nomine quo supra tenutam et corporalem Montisradi Comitatus dicte Civitatis, accipiendo et retinendo claves dicti Castri, ipsumque intrando et in eo stando et morando, ac etiam constituendo Capitaneum dicti Castri Cicholinum Casi quondam de Montesicco, eidem claves dicti Castri quo supra nomine assignando et eidem precipiendo, quod dictum Castrum debeat sollicite custodire et gubernare, et nemini restituere vel assignare, nisi predictis domino nostro pape, vel domino Legato aut nobis, vel certo vel speciali Nuntio ad hoc specialiter deputato, sub pena mille florenorum auri, ac etiam quod debeat Vicarii Civitatis Senegaliensis parere mandatis in omnibus, que tenetur et debet. Pro quibus omnibus et singulis observandis dictus Cicholinus Capitaneus ad sancta dei evangelia tactis corporaliter scripturis prestitit iuramentum.

Item dicta die, anno, pontificatu et mense, et dictis testibus presentibus ad hec specialiter vocatis et rogatis, Nos Episcopus prelibatus intravimus et accepimus, et adepti fuimus vice et nomine quo supra tenutam et corporalem possessionem Castri Trambe dicte Civitatis Senegaliensis Comitatus, accipiendo claves porte dicti Castri et penes nos retinendo, in eo intrando, stando et moram faciendo, Capitaneum dicti Castri ordinando, faciendo et constituendo Mellum Paczi de dicto Castro, assignando eidem claves et custodiam dicti Castri, et precipiendo sub pena mille florenorum auri, quod dictum Castrum, claves et custodiam nemini restituat vel assignet, nisi predicto domino pape, domino Legato vel nobis, aut certo Nuncio ad hoc specialiter facto et deputato: sed potius ipsum debeat in servitium et fidelitatem sancte Romane ecclesie custodire et tenere, Vicarioque Civitatis Senegaliensis in omnibus, que tenetur, parere et obedire. Que Capitaneum se observaturum predictum, scripturis sacris tactis corporaliter, ad sancta dei evangelia iuravit.

Item dicta die, pontificatu et mense, supradictisque testibus presentibus ad hec specialiter vocatis et rogatis, Nos Ugolinus Epūs supradictus vigore nostri mandati intravimus et adepti fuimus tenutam et possessionem corporalem Castri Riparum Comitatus dicte Civitatis, ipsum[que] intrando et portam dicti Castri in signum possessionis aperiendo et reserando, Constituentes Capitaneum dicti Castri Cicholum Blagii de dicto Castro, precipientes eidem, quod dictum Castrum sub pena mille florenorum auri debeat tenere et custodire in fidelitate sancte Rom. ecclesie, et nemini ipum restituere sine speciali licentia domini pape, domini Legati vel nostri vigore nostri mandati, et quod Vicario Senegaliensi debeat in omnibus, ad que dictum Castrum tenetur, obedire. Que se facturum ad sancta dei evangelia corporaliter tactis scripturis iuravit.

Item eadem die, pontificatu et mense, supradictisque testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis, Nos Epūs supradictus vigore commissionis nobis facte accepimus, et adepti fuimus tenutam et possessionem corporalem Castri Precozoni Comitatus Civitatis Senegaliensis, et fortalitii existentis in ipso, accipiendo et retinendo claves portarum dictorum Castri et fortalitii, ipsas penes nos retinendo, mictendo in ipso fortalitio famulos et custo-

des, qui ipsum in servitium et fidelitatem sancte Romane ecclesie tenere et custodire debeant, et nemini ipsum restituere vel reassignare, nisi speciali Nuncio domini pape, vel domini Legati, vel nostri, facientes et ordinantes Capitaneum dicti Castri Vinolum Cinctii quondam de Serra Comitis, dantes et concedentes eidem claves et custodiam dicti Castri, ut ipsum in fidelitatem sancte Rom. ecclesie teneat et defendat, Mandantes et inhibentes eidem, quod ipsum nemini restituat vel assignet sub pena mille florenorum auri, nisi domini nostri pape, domini Legati vel nostri Nuncio speciali, et in hiis, que tenetur, Vicario Civitatis Senegaliensis obedire mandovimus, recipientes pro predictis ab eodem corporale et debitum iuramentum.

Item dictis anno et pontificate, die XVIII. mensis Iulii, presentibus dño Vita Abbate sancti Genesii, dompno Angelo priore sancti Medardi, Baldo de Turre, Francisco et Federico Manuctii, domino Nicola domini Nuctii, dompno Folcectio Canonico Episcopatus Senegaliensis, Ciccho Petri, Paganino Thommassutii, et aliis pluribus ibidem existentibus testibus ad hec vocatis et rogatis, Nos prefatus Episcopus intravimus, accepimus et adepti fuimus tenutam et possessionem corporalem Castri Runcitellorum Comitatus predicte Civitatis Senegaliensis, et fortalitii existentis in eo, accipiendo claves portarum dicti Castri et fortalitii, ipsas penes et apud nos retinendo, ipsaque intrando et in eis stando, morando et residendo, ac etiam in ipso fortalitio mictendo pro ecclesia Rom. famulos et custodes, qui ipsum in obedientio sancte Rom. ecclesie summa vigilio debeant custodire, et ipsum nemini debeant restituere vel reassignare nisi speciali Nuncio dñi pape, vel dñi Legati, vel nostri, facientes etiam Capitaneum in dicto Castro Cicchinum Iunte de dicto Castro, assignando eidem claves porte dicti Castri pro ipsa ecclesia Romana, et quod ipsum pro ipsa ecclesia debeat fideliter custodire, et ipsum sub pena mille florenorum auri nemini restituat vel assignet, nisi predictorum domini pape, vel domini Legati, vel nostri Nuncio ad hec specialiter deputato, Mandantes etiam, quod Vicario Civitatis Senegaliensis, prout de iure tenetur, debeat obedire et eius custodire et obedire mandata. Et pro predictis observandis scripturis (?) corporale prestitit iuramentum. Insuper noscentes per supra dictum Rñum apostolice sedis Legatum nobis specialiter fore commissam adeptionem et adprehensionem possessionis Castri Montisoffi Senegaliensis diocesis, volentes itaque nobis mandata effectualiter adimplere, ad ipsum Castrum Montisoffi accessimus personaliter, ibidemque die vicesima Iulii Anni predicti et sub dicto Pontificatu et Indictione, presentibus domino Nicola domini Iuctii, Francisco Mannuctii, Baldo de Turre, Paganino Manardini de Montebodio, dompno Angelo priore sancti Medardi, dompno Bernardo Canonico episcopatus Senegaliensis, Ciccho Petri et Paganino Thomassutii de Rocchaeontrada, et pluribus aliis ibidem existentibus ad hec testibus specialiter vocatis et rogatis, possessionem corporalem et tenutam dicti Castri vigore nostre commissionis procuratorio nomine et vice ecclesie Romane, summi Pontificis et eius apostolice sedis Legati accepimus et adepti fuimus, claves portarum dicti Castri accipiendo et retinendo, Castrumque intrando, stando et morando, Vicariumque nomine dicte ecclesie et predictorum domini pape et dñi Legati constituendo, usque ad beneplacitum predicti apostolice sedis Legati, Ser Vannetium Cbipassi de Monte sancti Petri Episcopi, eidemque nomine dicte ecclesie Romane et predictorum claves portarum dicti Castro dando et assignando, et sibi custodiam et regimen dicti Castri vigore nostri mandati commictendo, et eidem precipiendo sub pena mille florenorum auri, quod ipsum Castrum in fidelitate, subiectione et reverentia Romane ecclesie summique Pontificis et dñi Legati debeat gubernare, Mandantes et inhibentes eidem, quod dictum Castrum nemini restituat vel assignet, nisi predicto dño Legato eiusque speciali Nuntio vel nobis. Quo omnia et singula se observaturum tactis scripturis corporaliter ad sancta dei evangelia iuravit. Vobisque Reverendissimo patri et dño nostro, dño Legato cum subiectione et reverentia debita referimus, commissa nobis per vos secundum vestrum mandatum esse effectualiter adimpleta: in quorum testimonium redigi predicta fecimus in publicum instrumentum.

Acta et gesta fuerunt omnia et singula per supradictum patrem et dominum, Venerabilem dominum Ugolinum dei et apostolice sedis gratia Senegaliensem Episcopum, ac etiam procuratorem et Nuncium supradictum Reverendissimi patris et domini, domini Egidii tit. sancti Clementis presbiteri Cardinalis, apostolice sedis Legati, vigore sui mandati, sub Anno domini Millesimo CCCLV. Indictione octava, tempore domini Innocentii pp. VI., diebus et mense, locis et testibus in actu quolibet per me Ciccbum Notarium infrascriptum superius scriptis et denotatis.

Et Ego Cicchus Vannis de Roccha Contrada, Imperiali auctoritate Notarius et nunc ad predicta per Reverendissimum patrem et dominum, dñum Ugolinum dei et apostolice sedis gratia Senegaliensem Episcopum specialiter deputatus, hiis omnibus et singulis supradictis interfui, rogatus scripsi, subscripsi et publicavi.

CCCVIII.

Capitula et pacta habita inter dictum legatum et comites Montisferetri. *Ex eodem cod. fol. 431.*

In nomine dñi Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto,

Indictione octava et die vicesima sexta mensis Iulii, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et dñi nostri, dñi Innocentii divina providentia pp. VI. anno tertio, Constitutis personaliter coram Reverendissimo in Christo patre et domino, dño Egidio miseratione divina tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provinciarum Romane ecclesie in Italie partibus citra regnum Sicilie consistentium Vicario generali, Nobilibus et potentibus viris Nolfo et Feltrano Comitibus Montisferetri, presentibus me notario publico et testibus infrascriptis ad hec vocatis specialiter et rogatis, Idem dominus Legatus nomine sancte Romane ecclesie et domini nostri pape atque suo, ut dixit, et predicti Nolfus et Feltranus suis ac Nobilis et potentis viri Henrici eorum germani, necnon Communium Civitatum Urbini et Callii nominibus infrascripta pacta sive pactorum capitula, de quibus et responsionibus ad eadem se asserunt pleuarie informatos, ex ipsorum et cuiuslibet eorumdem certa scientia firmaverunt, et ea ac ipsorum quelibet promiserunt inviolabiliter observare: quorum pactorum sive capitulorum tenor de verbo ad verbum sequitur, et est talis.

In dei nomine Amen. Puncta eorum, que Reverendissimo in Christo patri et dño, dño Egidio tit. sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato in partibus Italie, ac etiam terrarum ecclesie in Italia citra regnum Sicilie consistentium Vicario generali, pro parte Nobilium virorum Nolfi, Henrici et Feltrani Comitum Montisferetri ac Communium Civitatum Urbini et Callii offeruntur, et ab eodem domino Legato petuntur, et per eundem dominum benigniter acceptantur, sunt hec, videlicet:

In primis quod dicti Comites et Civitas Urbini et eius Comitatus, et Civitas Callii et eius Comitatus sunt et esse intendunt et volunt perpetuo fideles et devoti sancte Romane ecclesie et dicti domini Legati, et iuxta eorum potentiam viriliter assistent dicto domino Legato contra quoscumque rebelles ecclesie et iuvabunt, amicos habebunt pro amicis, et inimicos pro inimicis, et Communia terrarum predictarum solvent censum debitum et (af-)fictum debitum et consuetum, et facient exercitum et parlamentum, prout tenentur, et receptabunt in dictis Civitatibus et Comitatibus eorum personam dicti domini Legati, Rectoris Marchie et ipsorum gentes dictis Comitibus et Comitatibus merito non suspectas, et omnem aliam obedientiam et onera realia et personalia facient et prestabunt, ad que de iure, consuetudine vel privilegio vel pactis tenentur et debent ecclesie prelibate. Responsio: Placet.

Item quod in Civitate et Comitatu Urbini per ipsum dominum Legatum, vel Rectorem Marchie deputetur in Potestatem aliquis non suspectus, sed fidus dictis Comitibus et Communitati Urbini, de sex nominandis per ipsum Commune, qui sint sufficientes ad hec et sint fideles et devoti sancte Romane ecclesie et dicti domini Legati, cum familia, equis et salario consuetis, per quem dicta Civitas et Comitatus regatur in civili et criminali secundum iura, et secundum formam statutorum, ordinamentorum et provisionum dicte Civitatis factorum et fiendorum, que sunt licita et honesta, et non sunt contra libertatem ecclesie, et hoc si ius nominandi habent de iure, consuetudine vel privilegiis, vel concessione papali vel legati de latere: si autem tale ius nominandi non habent, deputetur per dictum dominum Legatum, vel Rectorem Marchie in Potestatem dicte Civitatis et Comitatus Urbini cum familia, equis et salario consuetis, per quem dicta Civitas et Comitatus regatur ut supra, persona, de qua dictum Commune et Comites contententur vel debeant merito contentari. Responsio: Placet.

Item quod pro honore dicti domini Legati dabitur sibi per Commune Civitatis et Comitatus Callii potestaria Civitatis Callii pro uno anno, dum tamen ipse dominus Legatus dignetur et velit ibi deputare in Potestatem aliquem non suspectum, sed fidum dicto Communi et Comitibus, de sex per ipsum Commune nominandis dicto domino Legato, cum familia, equis et salario consuetis, qui tamen sint sufficientes ad hec et sint fideles et devoti sancte matris ecclesie et dicti domini Legati, non derogando propterea alicui privilegio dicte Civitatis Callii haetenus commisso super electionibus Potestatum de cetero faciendis. Responsio: Placet sine preiuditio ecclesie, si tale ius eis non competit.

Item si contingeret, quod domino Legato predicto videretur et placeret, quod exititii Civitatis Urbini et Civitatis Callii et Comitatus eorumdem reintroducantur, fiat illud honeste et absque periculo dictorum Comitum et Communitatum, exceptuatis infrascriptis valde suspectis inimicis et scandalosis, qui stent extra dietas Civitates, Comitatus et districtus earum, usquequo omnes alie terre Marchie vel maior pars terrarum Romandiole erunt pacificate, et erunt ad obedientiam sancte matris ecclesie et dicti domini Legati, et erunt in eas introducti omnes exititii earumdem vel maior pars, et reintrantibus et(iam) exceptuatis, dummodo non sint contra dictas Communitates vel aliquam earum, nec contra dictos Comites, nec accedant, stent nec morentur in aliqua terra vel loco rebelli ecclesie, vel ipsis Comitibus vel Communitatibus suspecto, restituantur eorum bona immobilia in statu, in quo modo sunt, et ea possint de cetero fructare, et fiant paces, quitationes et remissiones dampnorum, iniuriarum et fructuum preteritorum perceptorum, deguastatorum, ablatorum et rerum mobilium ablatarum hinc inde, et predicta non extendantur, nec locum habeant in exititiis dictarum Civitatum et Comitatuum, qui sunt banniti et condempnati di-

ctarum Civitatum vel alicuius ipsarum occasione malorum per eos commissorum, antequam essent exititii dictarum Civitatum, et de hoc antea condempnati. Responsio: Placet.

Nomina exititiorum sunt hec Civitatis Urbini: Angelus filius qeondam Comitis Sperantie, Nicolaus et Galeoctus filii olim Contutii dicti Comitis Sperantie, et Civitatis Callii: Betus filius qnondam Puccioli de Cicchardis, Franeiscus filius qeondam Ciccardelli de Cicchardis.

Item quod dietus dominus Legatus dignetur absolvere dictos Comites, et eorum fratres, filios et descendentes et filios quondam Comitis Galassi eorum fratris, et etiam Communitates predictas et omnes singulares personas, laycos masculos et feminas Civitatis et Comitatus predictorum, ab omnibos bannis, sententiis, processibus, delictis et penis latis, inchoatis et factis eontra dictos Comites, vel eorum fratres et filios et descendentes, et filios qnondam dicti Comitis Galassi, et contra Communitates dictarum terrarum vel singolares personas earumdem, quas incurrissent aliqua ratione vel causa, et eos in integrum restiteere ad privilegia, honores, famam, statum, iurisdictionem et bona, ita quod sit plena et integra restitutio qeo ad omnia absqne aliquo onere vel preindicio verbali, reali vel personali ab ipsis Comitibus et Communitatibes vel singularibus personis exigendo, vel ipsis imponendo. Responsio: Fiat cum decenti et temperata compositione.

Item qnod predicti Comites possint tenere et custodire dictas Civitates Urbini et Callii, et cuiuslibet earum Comitatus et districtus, et omnes alias Civitates, Terras, Castra et loca, que nnne tenent et eustodiunt, sicut hactenus per eos factum est, dummodo non sint manuales et de Camera ecclesie, ad honorem et reverentiam sanete Romane ecclesie. Et patietur qeod Communia dictarum Civitatum Urbini et Callii et aliarum Civitatum, Terrarum, Castrorum et locorum possint pro predictis et eliis necessariis, utilibus, expedientibus et occorrentibus dictis Civitatibus, Terris, Castris et locis imponere colleetas et onera realia et personalia, prout et sicut eis videbitur expedire, et sicut est consnetum et secundum formam statutorum et ordinamentorum et provisionnm dietarum Civitatum, Terrarum et Castrorum et locorum factorum et fiendorum, dum tamen non sint contra libertatem ecclesie, nec cum enormi dampno dietarum Civitatum, Terrarum, Castrorum et locorum, vel singularium personarum earumdem. Et predicta non intelligantur in terra Pene Saneti Marini diocesis Montisferetrane, que libere remaneat dicto domino Legato, donec illi de Malatestis venient ad obedientiam sancte Romane ecelesie et ipsius domini Legati: postea vero quam ad obedientiam veneriut dieti domiei Legati, dicta terra Sancti Marini et eius custodia reducatur in eum statum, in qeo nnne est: et similiter reducatur in enm statum, in qno nunc est, si predicti de Malatestis licet non obedirent, tamen vincerentur per ecclesiam et expellerentur de terris ecclesie, quas tenent, ipsis tamen Comitibus persistentibus in devotione sancte Romane ecelesie, et non aliter. Responsio: Placet.

Item qnod placeat dicto dño Legato, dictis Comitibus et Communitatibus existentibus ad obedientiam sanete Romane ecclesie et dicti dñi Legati, et se bene, viriliter et legaliter gerentibus ad honorem sanete Romane ecclesie et dicti domini Legati, contra quoseemque rebelles sancte Romane eeclesie, dare operam efficacem, quantum honeste poterit, quod dominus summus Pontifex dicte Civitati Urbini restituat Comitatum ipsies totem, et qui dicitur quondam fuisse Comitatus Urbini, quoad iurisdictionem et onera et ad omnia alia, prout et sicut hactenus et antiqnitus fecerit, et qnod summus Pontifex concedat dicto Commnni Urbini privilegium et ius eligendi Potestates in dicta Civitate Urbini, per qnem ipsa Civitas et eius Comitatns, et Comitatus, qui dicitur fuisse qoondam dicte Civitatis, regatur cum mero et mixto imperio in civili et criminali seeundem statuta diete Civitatis faeta et fienda, qnemadmodum habent pro maiori parte alie Civitates Marchie. Responsio: Operam dabit, quam honeste poterit.

Item qnod dictus dominns Legatus dignetur observare et observari facere, ac etiam utiliter confirmare dictis Comitibus et Communitatibus, Terris, Castris et locis omnia privilegia eisdem concessa per summos Pontifices vel Legatos ipsorum de latere. Responsio: Ostensis privilegiis observari mandabit ea, quibus non fuerit legitime derogatum.

Item qnod per dictas Civitates et Communia constituantur sindici cum pleno mandato ad promietendum ea, que in dietis capitulis continenter. Et si aliqeid de contentis in dictis capitulis vel aliquo eorum esset contra libertatem ecclesie, vel iuri suo vel iuribus ipsius ecclesie preindiciale, vel aliquid, quod esset eotra libertatem et iura dictarum Civitatum vel Terrarum, Castrorum vel locorum, vel ultra quam dicte Civitates et dicti Comites teneetur ecclesie, quod predicta non extendantur, nee locum habeant ultra tempus legationis dicti domini Legati. Responsio: Placet.

Qee quidem pacta et paetorum capitula, pront soperius per ordinem describuntur, predicti dominus Legatus ac Nolfus et Feltranus Comites nominibus quibus sopra firmaverunt et concordaverunt, ac promiserunt ea omnia et singula, ac in eis et ipsorum quolibet contenta perpetuo firmiter et inviolabiliter observare ae plenarie adimplere, et in nullo contra facere vel venire qeoquomodo, sub pena quinqee milium marcharum argenti totiens exigenda, quotiens contra premissa vel eorum ali-

quod directe vel indirecte, tacite nec expresse contra factum fuerit sive ventum, Requirentes me notarium publicum infrascriptum, tam prefatus dominus Legatus, quam Nolfus et Foltranus Comites supradicti nominibus quibus supra, quatenus de premissis omnibus et singulis conficerem duo consimilia publica instrumenta, et plura si forent necessaria, quorum alteram eidem domino Legato, at aliud ipsis Comitibus traderem et realiter assignarem. Que fuerunt acta Eugubii in palatio habitationis dicti dñi Legati in porticu prope ipsius cameram, Anno, Indictione, Pontificatu, die et mense quibus supra, presentibus Reverendis in Christo patribus, dominis dei gratia Laureutio Egitaniensi et fratre Alfonso Oxomensi Episcopis, ac Nobili viro domino Albergecto de Clavellis de Fabriano Milite, et Magistro Berardo da Alando testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Alfonsus Martini de Pastrana Clericus Toletane diocesis, publicus apostolica et Imperiali auctoritate notarius, dictique domini Legati scriptor, predictis omnibus et singulis, dum, sicut premittitur, coram prefato domino Legato, et per enm fierent et agerentur, unacum prenominatis testibus interfui, eaque publicavi et huio instrumento inde confecto, quod per alium fideliter scribi feci, aliis Romane ecclesie et dicti domini Legati negotiis occupatus, mo subscripsi signumque meum apposui consuetum, rogatus et requisitus in testimonium premissorum.

CCCIX.

Confessio, promissio et obligatio syndici civitatis Urbini et absolutio dipsorum ab excommunicationis sentectia et ipsorum fidelitatis iuramentum. *Ex Reg. Iurium etc. Marchiae Anconitanae sub Innoc. VI. fol. 421.*

In nomine domini Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo CCCLV. Indict. VIII. et die VIII. mensis Iulii, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini, domini Innocentii divina providentia pape VI. anno tertio, in presentia mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hec vocatorum specialiter et rogatorum, Personaliter constitutus coram Reverendissimo in Christo patre et domino, domino Egidio divina miseratione tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provinciarum Romane ecclesie in Ytalie partibus citra regnum Sicilie consistentium Vicario generali, providus et discretus vir Ser Bartholinus Hominis sancti Iohannis de Civitate Urbini, procurator et sindicus Universitatis et populi ac singularium personarum Civitatis, eiusque Comitatus et districtus provincie Marchie Anconitane ad prefatam Romanam ecclesiam pertinentium plano iure, dixit, confessus fuit et publice recognovit, se dictum dominum nrum, dñum summum Pontificem et Romanam ecclesiam multipliciter offendisse, et contra ipsos diversimode fecisse, deliquisse et peccasse, ac diversa crimina commisisse, et eidem ecclesie rebellasse et ab ipsius obedientia, devotione et fidalitate recessisse ac eiusdem rebellibus adhesisse, et specialiter Nobilibus et potentibus viris Nolfo, Henrico et Feltrano germanis, Comitibus Montisferetri, tempore, quo in rebellione contra prefatam ecclesiam existebant, eisdem prestando auxilium, consilium et favorem, ac eos in rebellione huiusmodi multipliciter favendo, propter qua non solum in penas et sententias Iuris, sed etiam multorum processuum constitutorum apostolicorum, ipsum non est dubium, incidisse, de quibus et earum qualibet ab eodem domino Legato veniam, misericordiam et gratiam humiliter postulavit, et ab excommunicationis sententiis tam a iure quam ab homine promulgatis, quas premissorum occasione noscitur incurrisse, flexis genibus cum cordis contritione se absolvi misericorditer postulavit. Qui prefatus dominus volens cum eodem Ser Bartholino more pii patris, ultra quam meruerit, misericorditer agere in hac parte, recepto primitus ab eodem de stando et parendo mandatis ecclesie at domini nostri pape, ac eiusdem domini Legati, ac faciendo et adimplendo omnia et singula, que idem dominus noster papa seu dominus Legatus sibi duxerit iniungenda, in ipsius domini Legati manibus ad sancta dei evangelia, eiusdem Ser Bartholini manibus corporaliter tacta, solito et debito iuramento, ipsum Ser Bartholinum ab excommunicationis sententia, quam premissorum occasione incurrerit, absolvit iuxta formam ecclesie consuetam, hac conditione expresse adiecta, quod si idem Ser Bartholinus de cetero in premissis aut premissorum aliquo ullo unquam tempore deliquerit quovismodo, in eamdem excommunicationis sententiam, qua erat primitus ligatus, reincidat ipso facto. Quibus sic peractis, idem Ser Bartholinus sindicus et procurator Communis et Universitatis, et populi ac singularium personarum Civitatis Urbini, eiusque Comitatus et districtus predictorum instrumentum sindicatus et procuratorii huiusmodi coram ipso domino Legato exhibuit et produxit, cuius tenor de verbo ad verbum inferius describitur, offerens se paratum ea omnia et singula facere et adimplere, que in ipso sindicatus et procuratorii instrumento continebantur, et ab eisdem Communi, Universitate at populo ac singularibus personis Civitatis, Comitatus et districtus predictorum habebat in mandato, Confitens et recognoscens, petens et debite requirens in omnibus et per omnia, prout in dicto sindicatus at procuratorii instrumento continebatur seu etiam continetur. Et ad maiorem roboris firmitatem in eiusdem domini Legati manibus nomine ecclesie et domini nostri pape predictorum, atque suo recipientis atque admittentis ad sancta dei evangelia, per ipsum Ser Bartholinum manibus tactis sacris

scripturis, sindicario et procuratorio nomine quo supra recognitionem fecit et iuramentum prestitit in hac forma.

Ego Bartholinus Hominis sancti Iohannis de Civitate Urbini, sindicus et procurator Communis, Universitatis et populi ac singularium personarum Civitatis, Comitatus et districtus Urbini, sindicario et procuratorio nomine eorundem, confiteor et publice recognosco dominium Civitatis, Comitatus et districtus, ac Communis, Universitatis et populi et singularium personarum predictorum ad sanctam Romanam ecclesiam et dominum nostrum, dominum summum pontificem, et vos dñem Legatum eorum nomine solos et insolidum pleno iure, et ad nullum alium, integre pertinere: et quod prefata Civitas, populus, Communitas et Universitas ac singulares persone, Comitatus et districtus eiusdem fuerunt ab antiquo, et sunt de iure meroque dominio sancte Romane ecclesie et summorum pontificum, et liberam et generalem administrationem et dispositionem eorumdem ad prefatos Romanam ecclesiam et dominum nostrum summum pontificem plene, libere et omnimode spectare, et quod ipsa Romana ecclesia et dominus noster papa et vos, domine Legate, eorum nomine sunt et estis domini soli et insolidum Civitatis, Communis, Universitatis et populi ac singularium personarum, Comitatus et districtus predictorum, et quod si aliquando Civitas, populus et Universitas, Comitatus et districtus predicti fuerunt per aliquem seu aliquos detempti seu etiam occupati, occupatio seu detemptio huiusmodi fuit de facto attemptata, et contra ius ac in manifestum preiudicium Romane ecclesie et domini nostri pape predictorum. Necnon confiteor etiam et recognosco nominibus quibus supra Civitatem, Comitatum et districtum, Commune, populum, Universitatem ac singulares personas predicta multipliciter et temere deliquisse in suarum animarum et corporum detrimentum, sanctamque Romanam ecclesium, dominum nostrum, dñum Innocentium VI. et nonnullos predecessores suos, ac sacrum Collegium dominorum Cardinalium, et vos dominum Legatum multipliciter offendisse, ex eo maxime, quod contra formam constitutionum papalium, specialiter felicis recordationis dominorum Iohannis XXII., Benedicti XII. et Clementis VI. ac prefati domini Innocentii VI. summorum pontificum necnon contra dispositionem iuris communis et fidelitatis debitum, quo astricti tenentur et sunt ecclesie memorate, Magnificos viros Nolfum, Henricum et Feltranum germanos Comites Montisferetri, tunc prefate ecclesie Romane rebelles receptaverunt, ipsisque faverunt prestando eisdem auxilium, et favorem, ipsosque in eorum dominos, protectores, defensores, gubernatores et Rectores vocarunt et assumpserunt absque sedis apostolice licentia speciali, et ab eisdem tanquam a gubernatoribus et dominis Civitatis, Comitatus et districtus predictorum officiales, Rectores et Castellanos receperunt, licet Civitatem predictam eiusque Comitatum et districtum scirent ad prefatam ecclesiam Romanam, et nullum alium, integre pertinere, et ipsorum rebellium gentes eorumque fautores, complices et sequaces in predictis Civitate, Comitatu et districtu receptaverunt, receperunt ac etiam defenderunt. Confiteor etiam reverenter et recognosco Commune, populum et Universitatem ac singulares personas predicta propter premissa delicta et excessus incidisse et incurrisse penas et sententias, ac processus factos, latas et promulgatas per supradictos dominos summos pontifices, et vos dñum Legatum ac Rectorem Marchie Anconitane, qui nunc est et pro tempore fuerit. Iuro etiam et promitto ad hec sancta dei evangelia corporaliter manibus per me tacta in animas Communis, Universitatis et populi ac singularium personarum Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, quod ab hac hora inantea eadem Commune, Universitas, populus et singulares persone erunt perpetuo fideles et devoti beato Petro sancteque Romane ecclesie, sanctissimo in Christo patri et domino nostro, dño Innocentio pp. VI. eiusque successoribus canonice intrantibus, et vobis domino Legato ac Rectori Marchie Anconitane, qui est et pro tempore fuerit, ceterisque officialibus ecclesie memorate: et quod non erunt in consilio vel auxilio, quod dictus Romanus pontifex vel successores sui, seu eiusdem sedis Legati de latere vel alii officiales ecclesie vitam perdant aut membrum, seu capiantur mala captione: et quod consilium, quod eis vel eorum alteri per litteras vel nuncios significaverint seu commiserint, sine eorum licentia non manifestabunt nec pandent. Et quod nunquam erunt verbo, facto, opere vel consilio directe vel indirecte, publice vel occulte seu alio quovismodo contra Romanam ecclesiam, dominum nostrum summum pontificem, qui nunc est et pro tempore fuerit, nec Legatos sedis apostolice, vel Rectores seu officiales prefate ecclesie, nec contra dominium temporale vel spirituale ipsius ecclesie: sed semper erunt adiutores ad defendendum et retinendum in suis dominio et honore dictam Romanam ecclesiam, summumque pontificem et officiales suos, qui nunc sunt et pro tempore erunt, contra omnes homines mundi iuxta eorum posse. Et quod nunquam erunt verbo, facto, opere vel consilio, quod aliquis Imperator, Rex, Princeps, Dux, Marchio seu quivis alius Nobilis, Notabilis, Potentatus, Universitas, Communitas seu Collegium cuiuscumque terre eligatur, nominetur seu etiam assumatur in dominum, Rectorem, Potestatem, Capitaneum, defensorem seu gubernatorem, aut quovis alio quesito colore vel nomine ad regimen seu officium quodcunque in Civitate predicta, eiusque Comitatu et districtu sine sedis apostolice licentia speciali, ita ta-

men quod per hoc eorum privilegiis, si qua habent, quoad eligendum personas in Potestates, Vicarios seu alios officiales dicte Civitatis, videlicet de sex mensibus in sex menses iuxta ipsius Civitatis consuetudinem, preiudicium aliquod minime generetur: et quod constitutiones papales, et maxime f. r. Iohannis XII., Benedicti XII. et Clementis VI. sum. pont. loquentium de hac materia pro posse totaliter observabunt, et quod taliter nominatis, assumptis seu electis ad regimen Civitatis predicte, eiusque Comitatus et districtus sine sedis apostolice licentia speciali non prestabunt auxilium, consilium vel favorem publice vel occulte, cuiuscumque dignitatis, preheminentie, conditionis aut status extiterint, sed pro viribus, in quantum poterunt, repugnabunt et omni modo et forma, quibus melius poterunt, obviabunt. Et quod Communitas, populus, Universitas et singulares persone predicte recipient honorifice in predictis Civitate, Comitatu, districtu dominum nrum summum pontificem, qui nunc est, et alios canonice intrantes, qui pro tempore fuerint, et Legatos, qui per apostolicam sedem fuerint missi, totiens, quotiens ad predictam Civitatem eiusque Comitatum et districtum accesserint seu accedere voluerint. et reverenter tractabunt pro posse, et specialiter vos prefatum dominum Legatum et Rectorem Marchie Anconitane aliosque officiales ecclesie cum omni gentium quantitate, quam secum ducere voluerit, ac in devotione, fidelitate et obedientia ipsius ecclesie et aliorum predictorum perpetuo inviolabiliter permanebunt, et quod nunqeam contra prefatam ecclesiam, dominum nostrum papam seu eorum officiales rebellabunt, nec rebellantibus quovismodo adherebunt, nec eis dabunt auxilium, consilium vel favorem publice vel occulte, sed preceptis, monitionibus, iussionibus et sententiis Romane ecclesie, summorumque Pontificum atque vestris, Rectoris Marchie predicte et officialium predictorum parebunt, et reverenter obedient cum effectu, cavalcatas, offensiones, disrobationes, exercitus, discensiones et scandala non facient nec fieri procurabunt, seu pro posse permittent in Civitate, Comitatu et districtu predictis contra aliquos Communitates, Milites, Nobiles seu alias singulares personas quascumque prefate Romane ecclesie fideles, devotas et obedientes, nisi in quantum de dicti domini nostri pape seu domini Legati aut Rectoris predicti processerit voluntate: et quod ipsi et eorum quilibet omnes et singulos amicos ecclesie prefate pro amicis, et inimicos pro inimicis habebunt, et eos ut tales tractabunt, ac prefate ecclesie eiusque officialibus facient et prestabunt obedientiam et reverentiam debitam et devotam, ac omnia et singula, que facere seu prestare tenentur de iure, consuetudine, privilegio seu quovismodo. Et prestabunt et adimplebunt omnem penam et penitentiam, penas et penitentias, quam seu quas dñus noster papa vel vos, domine Legate, ipsis et eorum cuilibet iniungendas duxerit vel duxeritis seu etiam imponendas. Quibus quidem recognitione et iuramento, ut premittitur, facta et prestito, idem Ser Bartholinus procurator et sindicus supradictus cassas et irritas ac revocatas nominibus quibus supra, ac pro cassis, irritis et revocatis habens quascumqee ligas, confederationes et pacta, que et quas Commune, Universitas et singulares persone fecissent communiter vel divisim cum quibuscumque dominis ecclesiasticis vel secularibus, Universitatibus, Collegiis vel personis aliis inimicis, hostibus seu rebellibus prefate ecclesie, seu amicis, vel etiam inter se ipsos contra eandem Romanam ecclesiam vel officiales suos sub quacumque verborum forma, etiam si iuramentis vallata existerent, ac petens humiliter et instanter iuramenta seper ipsis prestita per dominem Legatum relaxari, ab eodem domino Legato veniam, gratiam et misericordiam de omnibus et singulis supradictis, ac beneficium absolutionis et restitutionis in integrum ad bonam famam, successiones, bona ac possessiones quecumque, iurisdictiones, dignitates, privilegie, honores et status ecclesiasticos et mundanos, et ad statum pristinum, in quo erant ante commissionem delictorum predictorum, a quibuscomque processibus, sententiis et bannimentis, ac declarationibus tam excommunicationis, suspensionis et interdicti sententiis, quam irregularitatis, privationis omnium privilegiorum, indulgentiarum, gratiarum, libertatum, immunitatum realium et personaliem, feudorum, locationum, bonorum, iurium, honorum et concessionum et officiorum quorumcumque, que ab eadem Romana vel aliis ecclesiis quibuscumque seu Imperio quomodolibet obtinuerunt, ac inhabilitatis ad patrocinandum et alia qeevis officia publice exercendem, et a quibuscumque aliis penis et sententiis tam ratione premissorum, quam ratione quorumcumque iuramentorum non servatorum, sive quacumque alia de causa contra Commune, populum, Universitatem ac singulares personas Civitatis, Comitatus et districtus predictorum per dictum dominum nostrum papam et prefatum dominum Legatum, seu Rectorem et officiales provincie Marchie predicte latis, pronunciatis et declaratis sive iure ordinario, sive ex commissione qoacumqee tam a iure quam ab homine, flexis genibus cum cordis contritione humiliter postolavit, petens etiam et supplicans humiliter et devote interdictum ecclesiasticum, quo Civitas, Comitatus et districtus predicti subiacere noscuntur, ex quibuscomque causis appositum per eundem dominum Legatum tolli et levari, seu etiam relaxari.

Iuravit etiam nominibus quibus supra ad sancta dei evangelia, eius manibus sacris scripturis corporaliter tactis, procurator et sindicus supradi-

ctus, ac se nomine Communis, Universitatis et populi ac singularium personarum Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, ipsaque Commune, populum et Universitatem et singulares personas obligavit, qood predicta omnia et singula perpetuo firmiter observabunt et plenarie adimplebunt, nec in aliquo contrafacient vel venient publice vel occulte per se vel alium sen alios qoovis modo, snb pena confiscationis omnium bonorum Communis, populi et Universitatis ac singularium personarum predictorum, et cuiuslibet eorumdem mobilium et immobilium, presentium et foturorum Camere apostolice provincie prelibate, ac etiam decem milium marcharum argenti diete apostolice Camere applicanda, que pena totiens committatur et exigi possit, quotiens per ipsa Commune, populum, Universitatem et singulares personas, seu eorum aliqoem contra premissa vel premissorum aliquid factum fuerit sive ventum, qua pena solnta, vel non solnta, rata maneant et firma omnia et singula in instrumento hniusmodi contenta. Promisit etiam et iuravit nominibus quibus supra ad sancta dei evangelia procurator et sindicus supradictus, quod ipsa Commune, populus et Universitas ac singulares persone premissa omnia et singula per eum, nt premittitur, recognita, iurata et promissa ratificabunt, emologabunt et etiam approbabunt infra quintam diem proxime, postqnam pro parte domini nostri pape vel domini Legati sen Rectoris predictorum, aut ipsorum vel alterius eorumdem officialium fuerint requisiti, sub pena decem milium marcharum argenti, nt premittitur, exigenda.

Quibus sic peractis idem dominus Legatus volens, nt dixit, cum eisdem Commune, Universitate et popnlo ac singularibus personis predictis more pii patris ultra quam meruerint misericorditer agere, in hac parte interdictum predictum, qno Civitas Urbini, eiusqne Comitatus et districtus noscebantur, nt premittitur, subiacere, tollit (?), levavit ac etiam relaxavit, mandans nichilominus de relaxatione huiusmodi suas patentes litteras confici in forma solita et debita. Requirentes me et alios notarios infrascriptos tam idem dominus Legatus quam Ser Bartholinus procurator et sindicus, nt de premissis omnibus et singulis conficeremus unum, duo et plnra, et tot quot necessaria fuerint, publicum seu publica instrumenta. Tenor vero dicti instrumenti sindicatus et procuratorii superius enarrati talis est. In dei nomine amen. Anno dñi millesimo CCCLV., Indictione octava, tempore sanctissimi patris et dñi, domini Innocentii pp. VI., die XXVII. mensis Ienii, Consilio populi generali et speciali Civitatis Urbini etc. nt supra pag. 298. usque rogatus scripsi et publicavi. Qoe foerunt acta Eogubii in palatio babitationis ipsius domini Legati Anno, Indictione, Pontificatu, die et mense quibus supra, presentibus venerabilibus et discretis viris dominis Henrico de Sessa ordinario in ecclesia Mediolanensi, iuris utriusque doctore, et prefati domini Legati Auditore, ac Iohanne Martini Thesaurario ecclesie Chonchensis, Damiano domini Hominis de Urbino legum doctore, Petro Alfonsi de Tolecto Abulensi et Iohanne Lupi Conchensis ecclesiarum Canonicis, ac Iohanne Bistille de Urbino et Petruetio Ser Gavitoli Petruetii de Cingulo notarii, ac pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Alfonsus Martini de Pastrana clericus Tholetane diocesis, publicus apostolica et Imperiali auctoritate notarius, dicti domini Legati scriptor, predictis omnibus et singulis, dum sic, ut premittitur, fierent et agerentur, unacum prenominatis testibus et notariis infrascriptis presens fui, et hnic instrumento pnblico inde confecto, quod per alium fideliter scribi feci, me subscripsi, signumque meum consuetum apposui, de mandato et auctoritate prefati domini Legati, rogatus et requisitus per sindicum supradictum in testimonium premissorum, cum scriptis super rasura in ultima et penultima lineis, ubi legitur doctore Petro Alfonsi de Tholecto Abulensi, et Iohanne Lupi Chochensi Canonicis, ac Iohanne Bustilli de Urbino, et Petro Ser Gavitoli Petructii de Cingulo notariis, et pluribus aliis testibus, ad premissa vocatis specialiter et rogatis, que non fuerunt facta vitio, sed errore.

Ego Iohachinus filius Ser Michaelis de Loro, Imperiali auctoritate notarius et Index ordinarius, predictis omnibus et singulis una cum dictis testibus et supra ac infra scriptis notariis presens fui, et rogatus de eisdem una cum ipsis notariis publicum seu publica conficere instrumenta, huic instrumento publico inde confecto me subscripsi, signumque meum apposui consuetum in testimonium premissorum.

CCCX.

Traditio dominii civitatis Firmanae eiusque comitatus et districtus facta sanctae Romanae ecclesiae per syndicum dictae civitatis. *Ex eodem cod. fol. 145.*

In nomine domini Amen. Anno Nativitatis eiusdem millesimo ccc. qoinqnagesimoqninto, Indictione VIII. et die vicesima prima mensis Septembris, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Innocentii divina providentia pape VI. anno tertio, Constitutus personaliter coram Reverendissimo in Christo patre et domino dño Egidio divina miseratione tit. s. Clementis pbro Cardinale, sedis apostolice Legato, ac terrarum et provintiarum Romane ecclesie in Ytalie partibus citra Regnum Sicilie consistentium Vicario generali, providus et discretus vir Spinntins Francisci civis Firmanus, sindicus et procurator Communis, populi et Universitatis ac singularium personarum Civitatis Firmane provintia Marchie Anconitane, pre-

sente me notario publico et testibus infrascriptis ad hec vocatis specialiter et rogatis, produxit et exhibuit, ac eidem domino Legato realiter assignavit quoddam publicum sindicatus et procurationis instrumentum, cuius tenor de verbo ad verbum inferius describetur, quod idem dominus Legatus statim michi notario infrascripto tradidit et realiter assignavit, Representans idem Spinuctius nomine dictorum Communis, populi et Universitatis ac singularium personarum, quorum est sindicus et procurator, eidem domino Legato nomine prefati dñi nostri pape et successoris sui immediati canonice intrantis, ac suo proprio ad ipsorum et cuiuslibet eorum vitam dumtaxat dominium, gubernationem et administrationem Civitatis Firmane predicte eiusque Comitatus et districtus, et supplicans humiliter et instanter eidem dño Legato nominibus quibus supra, quatenus huiusmodi dominium, gubernationem et administrationem Civitatis, Comitatus et districtus prediotorum plene et libere acceptare et recipere, ipsosque Civitatem, Commune, populum et Universitatem, ac Comitatum et districtum regere, administrare, gubernare, protegere et defendere dignaretur, Transferens, donans, dans et concedens procurator et sindicus supradictus nominibus quibus supra plenum et liberum dominium et generalem gubernationem, administrationem, Rectoriam et Custodiam Civitatis, Communis et populi, ac Universitatis Civitatis, Comitatus et districtus predictorum in prefatum dñum nostrum Innocentium papam VI. et eius successorem immediatum canonice intrantem, ac eundem dominum Legatum suo et dicti domini nostri pape et successoris sui nomine, ac quemlibet eorumdem tamquam privatas personas ad ipsorum et cuiuslibet eorumdem vitam dumtaxat, Constituens nichilominus procurator et sindicus supradictus, nominibus quibus supra, prefatos dominos et eorum quemlibet veros Rectores, gubernatores et dominos generales Civitatis, Universitatis, Communis et populi, ac Comitatus et districtus predictorum, ita quod ipsi et eorum quilibet habeant plenum et generale dominium, ac plenam, liberam et generalem administrationem, gubernationem, potestatem et bayliam dictorum Civitatis, Communis, populi et Universitatis, ac Comitatus et districtus cum plena iurisdictione, ac mero et mixto imperio, ita quod quecumque dicti domini seu eorum alter per supradictum tempus decreverint, statuerint, reformaverint, ordinaverint seu mandaverint quandocumque pro bono et tranquillo statu Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, habeant plenam auctoritatem et effectum, ac si per totum populum, Commune et Universitatem dicte Civitatis Firmane facta, ordinata seu decreta fuissent, et quod omnes et singule persone Civitatis predicte eiusque Comitatus et districtus, cuiuscumque conditionis existant, obediant et obedire debeant licteris, monitionibus et mandatis ipsorum dñorum et cuiuslibet eorumdem, Promittens procurator et sindicus et iurans ad sancta dei evangelia, eius manibus sacris scripturis corporaliter tactis, quod prefatum Commune, populus et Universitas ac singulares persone predicti omnia et singula supra et infra scripta habebunt et tenebunt rata, grata et firma, et contra ea non facient nec venient per se vel alium seu alios publice vel occulte, sub ypotheca et obligatione omnium bonorum suorum mobilium et immobilium. Quibus sic peractis, idem dñus Legatus respondens dixit, quod ipse non intendit in aliquo preiudicare iuri sancte Romane ecclesie et dicti domini nostri, domini summi Pontificis, et successorum suorum, ad quos et nullum alium dominium predicte Civitatis Firmane, eiusque Comitatus et districtus pertinet pleno iure, expresse protestans, quod intendit libere uti dominio et iurisdictione eisdem Romane ecclesie et dño nostro pape in predictis Civitate Firmana, eiusque Comitatu et districtu competentibus iure commune, consuetudine, privilegiis, transactione seu pactis, vel alias quovismodo seu causa, ipsaque protestatione premissa, dominium, gubernationem, regimen, administrationem et custodiam Civitatis predicte, eiusque Comitatus et districtus ac singularium personarum ipsorum, in quantum ad populum Civitatis predicte pertinent et pertinere possunt, et non ultra nec aliter, cum ea integritate, qua offeruntur, nomine prefati domini nostri, domini Innocentii pape VI. ac immediati successoris sui, et suo proprio recipiebat et recepit, ac acceptabat et acceptavit cum actionibus gratiarum. Et versa vice dictus sindicus et procurator vice et nomine predictorum Communis, populi et Universitatis ac singularium personarum Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, et tamquam persona cuius interest, fuit contra protestatus, quod propter nominationem, electionem, donationem, traditionem et presentationem predictas iuribus, iurisdictionibus et libertatibus dictorum Civitatis, Comitatus et districtus ac hominum eorumdem non intendit ultra vel preter formem, modum, limitationem et tempus suprascriptum aliqualiter preiudicari, derogari vel detrahi, nec ea minui, mutari seu transferri, quominus dicta Civitas eiusque Comitatus et districtus, et persone ipsorum et res propter dominii dationem, traditionem, donationem et concessionem et dictorum dominorum nominationem, electionem et assumptionem, ac responsionem, narrationem, protestationem et acceptationem seu receptionem predictas in suis debitis et solitis post mortem, et finita vita ipsorum dominorum iuribus, iurisdictionibus et libertatibus remaneant, Romane ecclesie iuribus semper salvis. Requirentes me notarium infrascriptum tam dictus dominus Legatus quam sindicus et procu-

rator prefatus, quatenus de premissis omnibus et singulis conficiam unum, duo et plura, et tot quot necessaria fuerint, publica instrumenta. Tenor vero dicti sindicatus et procurationis instrumenti superius nominati talis est.

In dei nomine Amen. Anno domini Millesimo CCC. quinquagesimo quinto, Indictione octava, tempore domini Innocentii pape VI., die x. mensis Augusti, Coram me notario et certis testibus et notariis infrascriptis, In presentia Nobilium virorum Paulutii Marchesini, domini Marcellini Raynaldi, Guidnetii Gentilutii domini Riccerii, Vannutii Dominici Iohannis Bongiani, Murroni Iohannuctii, dñi Manni dñi Iacobi de Capite Montis, domini Placentini Magistri Paris de Firmo ac dñi Francisci de Interampno legum doctoris et dñi Bartholomey de Folieno similiter legum doctoris, ac dñi Fulchi de Massa Militis, ac Reverendissimi patris et domini, domini Boniobannis dei et apostolice sedis gratia Episcopi et principis Firmani, et plurium aliorum nobilium virorum, Congregato et Convocato Consilio generali et speciali tricentorum de populo et Capitaneis artium Civitatis Firmane de mandato et licentia nobilis viri Paulocti Cicchi de Perusio honorabilis Vicarii per sanctam Romanam ecclesiam, etiam et deliberatione, consensu et voluntate discretorum virorum, videlicet domini Thome contrate Castelli, Magistri Iacobi magistri Dominici contrate Pile, domini Francisci domini Falchi contrate sancti Martini, Vannis Poctii contrate Florentie, Nuntii Iohannis Baderni contrate sancti Bartholomey, dñi Heustachii contrate Campiletii Priorum populi dicte Civitatis, et Anselmutii Dominici contrate Campiletii Confalonerii Iustitie dicte Civitatis Firmane ad sonum tube, voce preconis, ut moris est, ad quem quidem Vicarium de more et antiqua consuetudine pertinet convocatio conscilii populi supradicti, in Palactio Castri seu Gironis siti in dicta Civitate, in quo quidem Palatio convenire solent pro communibus tractatibus, ac pro infrascriptis et similibus peragendis, et Priores de consensu, voluntate et licentia dictorum de conscilio, et prefati de conscilio de consensu et voluntate, licentia et mandato supradictorum Vicarii, Confalonerii et Prioris, ipsi inquam omnes et eorum nemine discordante, habitis et obtentis super infrascriptis pluribus tractatibus, omni sollempnitate tam iuris quam facti observata, etiam iure municipali et consuetudinario, ex eorum certa sciencia et non per errorem libere, voluntarie et absolute. Actendentes quot et quanta beneficia a sancta Romana ecclesia receperunt, et a quanta tyrampnica potestate et aborrenda servitute Romana ecclesia dictam Civitatem populumque ipsius salubriter liberavit, et sperantes per ipsam sanctam Romanam ecclesiam eorum dominam maiorem precipuam in futurum in pulchritudine pacis et in tabernaculis quietis non immerito gubernari, eorum nomine ac dicte Civitatis Firmane, necnon Communis, Universitatis et populi eiusdem fecerunt, constituerunt, ac faciunt et constituunt nominibus quibus supra dictorum Civitatis, populi, Universitatis et Communis veros et legitimos, indubitatos, speciales et generales sindicos et procuratores, actores, factores, negotiorum gestores, et quicquid melius esse possunt, omni modo, iure quocumque communi, consuetudinario vel municipali et quocumque alio, quo melius possunt, scilicet providos viros Spinuctium Francisci et Anthonuctium Dominici de Civitate Firmana, presentes et huiusmodi onus mandati in se sponte suscipientes, et quemlibet eorum insolidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod per unum eorum semel inceptum fuerit, per alium mediari possit, prosequi et finiri, et specialiter ad comparendum ipsorum nomine et pro eis coram Reverendissimo in Christo patre et dño, domino Egidio divina providentia tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provintiarum Romane ecclesie in Ytalie partibus citra regnum Sicilie consistentium Vicario generali, et ad presentandum eidem dño Legato ut private persone tantum tam nomine prefati dñi nostri, dñi Innocentii pape VI. et successoris immediati canonice intrantis, ut privatarum personarum tantum, quam etiam suo proprio ad ipsorum et cuiuslibet eorumdem vitam dumtaxat dominium, gubernationem et administrationem Civitatis prediete, eiusque Comitatus et districtus, et supplicandum eidem domino Legato nominibus quibus supra, quatenus huiusmodi dominium, gubernationem, administrationem Civitatis, Comitatus et districtus predictorum dignetur plene et libere recipere et etiam acceptare, dictosque Civitates, populum, Commune, Universitatem, ac etiam Comitatum et districtum regere, administrare, gubernare, protegere et defendere, sic quod dicta Civitas eiusque Comitatus et districtus in pacis pulcritudine, plena libertate, prout retrohactis temporibus consuevit, et opulenta requie diutius conservetur. Constituerunt et eosdem sindicos et procuratores et ipsorum quemlibet ad transferendum, donandum, dandum et concedendum liberum dominium et gubernationem ac administrationem Civitatis, Communis et populi, ac Universitatis, Comitatus et districtus predictorum in prefatum dominum nostrum, dominum Innocentium papam VI. eiusque successorem immediatum canonice intrantem, ac prefatum dominum Legatum suo et ipsorum domini nostri pape et successoris sui nomine, ac quemlibet eorumdem tamquam in privatas personas ad ipsorum et cuiuslibet eorumdem vitam dumtaxat, ipsumque dominium plenum et liberum, necnon liberam et generalem administrationem, gubernationem, Rectoriam et custodiam Civitatis, Communis, populi

et Universitatis et Comitatus et districtus predictorum eisdem dominis et ipsorum cuilibet, ac prefato dño Legato ipsorum et cuiuslibet eorum nomine, ut privatis personis tantum dandum, concedendum, donandum et transferendum usque ad tempus et per tempus predictum nomine quo supra, et constituendum nomine quo supra prefatos dños et ipsorum quemlibet, et realiter faciendum veros Rectores, gubernatores et dños generales Civitatis, Universitatis, Communis et populi, ac Comitatus et districtus predictorum, ita quod predicti domini et ipsorum quilibet nominibus quibus supra habeant plenum et generale dominium, ac plenam, liberam et generalem administrationem, gubernationem, potestatem, auctoritatem et bayliam dictorum Civitatis, Communis, Universitatis et populi, ac Comitatus et districtus cum plena et libera iurisdictione ac mero et mixto imperio, ita quod ea que dicti domini sive alter ex eis per totum tempus supradictum decreverint, statuerint, reformaverint, ordinaverint sive mandaverint quandocumque et qualitercumque pro bono et tranquillo statu Civitatis predicte, suique Comitatus et districtus, habeant plenam auctoritatem et effectum ac si per totum populum, Commune et Universitatem dicte Civitatis facta, ordinata seu decreta forent, et quod singule persone Civitatis predicte eiusque Comitatus et districtus, cuiuscumque conditionis existant, obediant et obedire debeant ac parere licteris, monitionibus et mandatis ipsorum dominorum et cuiuslibet eorumdem.

Et ad tradendum possessionem dictorum dominii, gubernationis, administrationis et custodie prefatis dominis et eorum cuilibet nominibus antedictis, ipsosque et eorum quemlibet inducendum in corporalem possessionem predictorum, et ad concedendum ipsis dominis et eorum cuilibet, quod quicquid per ipsos seu eorum alterum factum, gestum, imperatum seu mandatum sive preceptum, dispositum, decretum, dictum seu declaratum et provisum fuerit circa facta Civitatis, Communis, populi et Universitatis, ac Comitatus et districtus predictorum pro tranquillo statu dicte Civitatis, Comitatus et districtus eiusdem, et popularis status conservatione et iurisdictionum dicte Civitatis, talia pro veris et autenticis lege, statuto, ordinationibus seu decreto, iure civili seu municipali dictorum Communis, populi et Universitatis Civitatis prefate habeantur, reputentur, intelligantur et procedant, ac debite executioni mandentur, et valeant et teneant pleno iure, non obstantibus quibuscumque statutis et consuetudinibus dictorum Communis, populi et Universitatis, ac reformationibus et decretis quibuscumque, seu alia lege vel capitulo eorumdem, ac consuetudinibus quibuscumque quorumcumque tenorum, sive continentiarum generalium vel specialium, que premissorum effectui se opponerent vel obessent in aliquo, et que supra haberi voluerunt expresse quoad preiudicium seu [et] derogationem premissorum pro cassis, irritis et abolitis, ita tamen quod finito supradicto Civitas predicta cum suo Comitatu, districtu et cum suis bonis et rebus, bonoribus et iurisdictionibus in debita et solita permaneant libertate, quibuscumque iuribus prefate Romane ecclesie ad eam de iure aut de consuetudine, privilegio seu alio quovis modo spectantibus in predictis Civitate, Comitatu et districtu in omnibus semper salvis. Constituerunt etiam predictos procuratores et sindicos, et quemlibet eorumdem ad faciendum et prestandum iuramentum et iuramenta, ac omnia opportuna in premissis et quolibet premissorum, etiam si mandatum exigant speciale, dantes et concedentes eisdem sindicis et procuratoribus suis, et eorum cuilibet insolidum speciale mandatum cum libera et plena potestate et administrationa Civitatis, Universitatis, Communis et populi, ac Comitatus et districtus predictorum, Promittentes michi notario publico infrascripto, ut publice persone stipulanti et recipienti nomine dictorum dominorum, ac omnium et singulorum, quorum interest vel interesse poterit, firmum, ratum et gratum habere et tenere perpetuo quicquid per dictos eorum procuratores et sindicos vel alterum eorumdem actum, factum, gestum et procuratum fuerit in predictis, et circa predicta et quolibet predictorum, et in nullo contra facere vel venire de iure vel de facto, sub ypoteca et obligations omnium et singulorum bonorum mobilium et immobilium dictorum Communis, Universitatis populi ac Civitatis, Comitatus et districtus predictorum. Acta fuerunt hec in palactio supradicto, die, mense, indictione, loco, anno, et coram testibus supradictis. Ego Dominicus Stephani, Iohannis Gualterii de Firmo, publicus Imperiali auctoritate notarius et Cancellarius Civitatis Firmane omnibus et singulis supradictis una cum supradictis testibus, dum sic agerentur et facta essent, presens fui, eaque rogatus cum infrascripto notario in publicam formam redegi, predictumque instrumentum manu mea scripsi, et signum meum apposui consuetum in testimonium premissorum.

Que fuerunt acta Firmi in palactio habitationis dicti domini legati in sala ante ipsius cameram anno, indictione, pontificatu, die, mense quibus supra, presentibus Reverendis in Christo patribus dñis dei gratia Laurentio Egitaniensi, Boniohanne Firmano et fratre Alfonso Oxomensi episcopis, ac venerabilibus et discretis viris dominis Guillelmo de Benevento, in partibus Ytalie dicti dñi nostri pape Thesaurario generali, Iohanne Fernandi Archidiacono de Valderis in ecclesia Legionensi, Luca de Petrectis de Aquila et Iohanne Martini de Serra Cantore Salamantino, decretorum doctoribus, prefati dñi Legati Auditoribus, ac Nobilibus viris dñis

40

Iustinello et Anthonio ac Monte de Iustamotis militibus Firmanis, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et Ego Alfonsus Martini de Pastrana clericus Tholetane diocesis, publicus apostolica et Imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus et singulis, dum sic, ut premittitur, coram prefato domino Legato et per eum fierent et agerentur, una cum prenominatis testibus presens fui, eaque omnia et singula publicavi et in hanc publicam formam redegi et huic instrumento publico inde confecto, quod propria manu scripsi, me subscripsi, signumque meum apposui consuetum rogatus et requisitus in testimonium premissorum.

Ego Petrus Pucth de Sancto Genesio Camerinensis diocesis, publicus apostolica et Imperiali auctoritate notarius, predictis exhibitioni, presentationi et omnibus tunc factis et gestis, sub Anno, Indictione, die et Pontificatu predictis unacum prenominatis notario et testibus presens fui et rogatus: ideo huic instrumento publico me subscripsi et signum meum apposui in fidem et testimonium omnium premissorum.

CCCXI.

Cardinali legato, ut populo Romano aliqua per officiales ecclesiae Romanae detenta et occupata restitui faciat.
Reg. An. III. Com. lib. II. par. II. fol. 224.

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Exhibita nobis pro parte dilectorum filiorum populi Romani peticio continebat, quod licet de antiqua et approbata, ac hactenus pacifice observata consuetudine in nonnullis Civitatibus, Terris et Castris in Patrimonio beati Petri, Campanie et Maritime, Sabine et collune(?) Territoriis, ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantibus, consistentibus posicio, deputacio et ordinacio Rectorum et Potestatum, necnon certorum annuorum censuum, serviciorum et honorum in et ab eisdem Civitatibus, Terris et Castris perceptio ad ipsos populum pertinere noscantur, ipsique fuerint in pacifica possessione vel quasi iuris ponendi, deputandi et ordinandi ibidem Rectores et Potestates, ac percipiendi census, servicia et honores huiusmodi a tempore, cuius contrarii memoria non existit: tamen officiales pro dicta ecclesia illis partibus deputati predictos populum possessione posicionis, deputacionis et ordinacionis Rectorum et Potestatum, ac perceptione censuum, serviciorum et honorum huiusmodi contra iusticiam spoliarunt, et adhuc detinent spoliatos in eorumdem populi preiudicium non modicum et gravamen: quare pro ipsorum populi parte fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum ecclesie prelibate iurisdictioni in eisdem Civitatibus, Terris atque Castris per hoc nullum preiudicium generetur, providere ipsis super hiis tam pro preterito tempore quam futuro de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur, qui nedum prefatis populo nostris ac eiusdem ecclesie peculiaribus filiis, sed etiam cunctis aliis sumus in iusticia debitores, quique ipsorum populi honores et iura fovere cupimus et augere, ipsorum in hac parte supplicacionibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus, vocatis qui fuerint evocandi, per te vel alium seu alios de predictis omnibus et singulis diligentius te informans, facias super eis simpliciter et de plano sine strepitu iudicii et figura iusticie complementum, Contradictores per censuram ecclesiasticam et alia oportuna remedia, appellatione postposita, compescendo. Testes autem, qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere, Non obstante si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione Nonis Octobris, Pontificatus nostri anno tercio.

CCCXII.

Eidem, ut absolvat illos, qui interfecerunt Nicolaum Laurentii quondam senatorem Urbis. *Reg. An. III. Com. lib. II. par. II. fol. 251.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Etsi cunctorum saluti fidelium ex pastoralis officii debito vigilanter proficere teneamur, illorum tamen saluti diligenter subvenire nos convenit, quibus ex officio eodem specialius obligabamur. Exhibita siquidem nobis pro parte dilectorum filiorum Senatorum et populi Romani peticio continebat, quod licet casus turbacionis regiminis et occisionis quondam Nicolai Laurencii Senatoris Urbis ex gravissimis eius demeritis et ex inimicitia singulari, et non in ecclesie Romane et populi predictorum contemptum provenisse manifeste noscatur, nonnulli tamen propter turbacionem et occisionem predictas contentas in constitucionibus seu processibus, que et qui per te seu auctoritate tua contra dicte Urbis regiminis turbatores prius edite et facti dicuntur, penas et sentencias se metuunt incurrisse: quare pro dictorum Senatorum et populi parte fuit nobis humiliter supplicatum, ut providere super hoc de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur huiusmodi supplicacionibus inclinati discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus omnes et singulos tam clericos quam laicos, cuiuscumque dignitatis, status, ordinis, sexus vel condicionis existant, qui in turbacione regiminis et occisione pre-

dictis culpabiles principaliter extiterunt, vel in eis quomodolibet occulte vel publice prestiterunt consilium, auxilium vel favorem, quique hoc humiliter pecierint, ab omnibus et singulis sentenciis atque penis, quas propter premissa vigore dumtaxat dictorum constitutionum et processuum incurrerunt, hac vice iuxta formam ecclesie per te vel alium seu alios auctoritate nostra absolvas easque relaxes, imposita eis pro modo culpe penitentia salutari, et aliis iniunctis que fuerint iniungenda, et insuper cum eisdem clericis super irregularitate, si quam pro eo, quod eisdem sentenciis ligati celebrando divina, vel immiscendo se illis, non tamen in contemptum clavium contraxerunt, dispenses, ac interdicta, quibus loca quecumque premissorum occasione quomodolibet subiacerent, relaxes auctoritate prefata, super hiis omnibus benigne et misericorditer, quantum cum deo poteris, te babendo. Datum Avinione Idibus Octobris, Pontificatus nostri anno tercio.

CCCXIII.

Perusinis, ut a gravaminibus ecclesiae Romanae inferendis desistant. *Reg. An. III. Secret. fol. 216.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus, Consilio et Communi Civitatis Perusine, salutem etc. Occurrit frequenter nostre considerationis obtutibus devotionis vestre pura sinceritas, qua Romanam ecclesiam matrem vestram ingiter coluistis, occurrit qualiter Civitas vestra sicut viris prudentibus semper effloruit, sic actus suos ductrice prudencia dirigens, et omnia consulte disponens, non solum in se ipsa devotionem illibate custodivit huiusmodi, sed alios etiam remotos et proximos hanc sapere docuit, hanc servandam esse monstravit, multos erronee indevotionis preservans ab invio, et plures, quos fragilitatis humane condicio, que facile insidiatoris occulti fraudibus capitur, et dolis involvitur, rebellionis mersit in lubricum, ad ipsius ecclesie obedienciam et mandata reducens: occurrit insuper prestacio grata obsequiorum utilium, quibus ecclesie memorate in suis opportunitatibus assistentes, multorum audaciam, que in occupatione iurium ipsius crassabatur ecclesie, repressistis, et illum vobis hec omnia in ecclesie antefate precordiis locum nec immerito statuerunt, quod ecclesia ipsa vos inter peculiares filios et speciales devotos eius annumerans, votis vestris favorabiliter astitit, et illa, quantum cum deo potuit, apostolica liberalitate complevit, ac ex huiusmodi caritatis instinctu ad statum ipsius Civitatis et vestrum in prosperitate servandum, et ut fama vra non solum in sua serenitate permaneat, sed clarius ubilibet effundatur, eo ferventior assurgit assidue, ac eo attentius semper invigilat, quo materne dilectionis est proprium solicitari magis ad filios, et propensius intendere profectibus dilectorum. Propter quod non sine amaritudine gravi et displicentia vehementi nuper audivimus, quod discretio vestra cautele solite, quem in operibus suis semper adhibuit, animum vel incaute abiciens vel negligenter omittens, et propterea velamen fraudis diabolice non advertens, ad invasionem et occupationem honorum et iurium ipsius ecclesie manus, que ab hiis, ut premittitur, alios represserunt, indecenter extendit. Fertur enim, quod dilectis filiis civibus Spoletanis, Guelfis et Gebellinis videlicet, quos domestica seditio et intestina commotio ab hactenus fatigavit et fatigat, peccatis exigentibus, incessanter, et inter quos Civitas Spoletana scissure sue gravia detrimenta deplorat, nuper, sicut est, eis quasi ex longa consuetudine naturali dissidentibus invicem, et Gebellinis ipsis ab eisdem Guelfis in nostra potestate superatis, prefati Guelfi non ex affectione, quam ad nos habeant, sed ut concepti furoris impetum liberius prosequentes concivium suorum in favore nostro alliderent et prosternerent omnino reliquias, se ac Civitatem eandem, que preter ipsam ecclesiam nullum habet superiorem aut dominum, vobis de facto quantumlibet summiserunt, et concesserunt insuper, quod arcis, cuius fundamenta in Civitate ipsa locaveratis iam hactenus, et a cuius complemento iterum et iterum ab ecclesia iam dicta prohibiti destitistis, structuram erigere complereque possetis, largas de alieno corio, ut vulgarium quid loquamur, corrigias largientes, quodque vos a gravibus sentenciis et penis spiritualibus et temporalibus per processus apostolicos, qui vestris crebro sonuerunt in auribus, contra occupatores bonorum et iurium ipsius ecclesie promulgatis considerationis oculos indebite avertentes, summissionem et concessionem acceptastis huiusmodi, et pretextu concessionis eiusdem ad perfectionem arcis ipsius continue operam datis, ac insuper in Terra Gualdi Nucerine diocesis, que ad eandem ecclesiam, nullo mediante, pertinet, arcem construere aliam incepistis, ex quo tanto culpa notamini graviori, quanto ab unius constructione arcis non semel tantum, sed secundo prohibiti, et unam illam construere et constructionem alterius adicere presumpsistis, quodque hiis omnibus non contenti, in destructione domorum Terre Bictonii Assisinatensis diocesis, ad ecclesiam similiter pertinentis eandem, que remanserant post ipsius Terre depopulationem, quam commissam per vos diebus non longe preteritis prefata ecclesia ultra, quam debuerit, sustinuit pacienter, plagas prefate miserabilis Terre, que utpote recentes nondum ad cicatricem perducte sunt, sed manant sanguinem, sine pietate qualibet aperitis, nec patimini Potestates, qui a Rectore Ducatus Spoletani, qui ad ipsam ecclesiam similiter pertinet, et in quo dicta Terra consistit, pro tempore transmittuntur nomine ipsius ecclesie, ipsorum officium exercere in ipsius fame vestre derogationem, ve-

stri offuscationem nominis, divine maiestatis offensam, ac opprobrium, contumeliam et preiudicium nostrum et ipsius ecclesie ac scandalum plurimorum. Suntne ista antiquo vestre devotionis indicia? sunt filialis reverencie dona? sunt dilectionis affectus? sunt amoris fragrantia? sunt honoris insignia? sunt stigmata caritatis? que ipsa ecclesia in vobis nullo senuisse cum tempore, sed cum innovatione temporum innovari firmiter credidit, et augmentari cum eorum incremento speravit. Sane licet hec ipsius ecclesie animum eo gravius exacerbant, et eo conturbent vehementius mentem eius, quo solent ferri molestius iniurie dilectorum, quia tamen eadem ecclesia nescit materne dulcedinis oblivisci et filiorum errantium, quos tanta caritate dilexit et diligit, emendationem expectare preappetit, quam ad castigationem ipsorum virgam emittere ecclesiastice discipline, nos sperantes, quod vos sicut res que de facili ad naturam suam revertitur, ea que in premissis erranter egistis, prudenter et celeriter in melius emendetis, devotionem vram monemus, requirimus et hortamur, attente vobis nichilominus sinceris et paternis affectibus, quos erga vos continere non possumus, attencius suadentes, quatinus quid in hac parte offense matri, quidve lese iusticie debeatur, quid honori vestro conveniat, quid rationi congruat, et quid insuper a vobis violata vetustior devotio exigat, in examen considerationis debite adducentes, omnem summissionem et subiectionem ab eisdem Guelfis de se ipsis et eadem Civitate, ut premittitur, vobis factam, que nullo iure subsistit, et que antefate patenter ecclesie absorbens dominium et iurisdictionem enervans vos indevotionis notat infamia, et ipsius ecclesie iurium occupatores accusat, abiciatis et dimittatis omnino, et ea uti nullo unquam tempore presumatis, et non solum ab ulteriori constructione ipsarum arcium desistatis, quin immo quecunque iam edificata sunt contra iusticiam, iuste ruine commissa solo penitus adequetis, a destructione quoque domorum restantium, sicut premittitur, in dicta Terra Bietonii humanitatis gracia, pietatis intuitu, consideratione iusticie, ac pro nostra et apostolice sedis reverencia manus et animos retrahentes, non impediatis Potestates, qui ab eodem Rectore ad Terre prefate regimen exercendum pro tempore transmittentur, quominus ipsi possint libere commissa eis officia exercere, ita quod vobismet errores vestros huiusmodi corrigentibus in premissis, conceptui spei nostre huiusmodi utique uberi succedat partus uberior, et ipsius devotionis vestre, qui videtur tepuisse, reaccensus zelus illuceat, ac super imposita ipsi fame vestre ac nomini macula deleatur, nec expediat in hiis aut paterne correptionis apponere sarculum, aut apostolice potestatis adhibere censuram. Nam licet vobis ut filiis libenter deferamus ut pater, quia tamen sponse nostre iura negligere non possemus, qui tenemur alios in eorum iuribus confovere, peccantes publice nos corrigere publice oporteret. Dat. Avinione II. Non. Novembris, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCXIV.

Iordano Ursino, ut in officio rectoriae patrimonii beati Petri in Tuscia permaneat. *Reg. An. III. Secret. fol. 163.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Iordano de Filiisursi domicello Romano, provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantis, pro nobis et ecclesia ipsa Rectori, sal. etc. Libenter, fili, peticioni tue, per quam, ut te ab officio Rectorie provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia, quod exercuisti fideliter et utiliter, sicut etiam exerces ad presens, absolveremus, apud nos frequentius institisti, prebuissemus assensum, ut laboribus et solicitudinibus tuis multis cessantibus, otio frueretis: sed quoniam industrioso et virtuoso cuilibet otium pena est, nos sperantes, quod tu consideratione utilitatis publice, cuius curator es, adhuc labores ad tempus modicum, infra quod, siquid iniquitatis et contumacie in provincia ipsa superest, sub virtutis tue malleo amore virtutis et exercitii gratia placide supportabis, Nobilitatem tuam attente rogamus, quatinus molestum non habeas, si particulari tuo desiderio communia commoda preferentes, peticioni huiusmodi non duximus annuendum: intendimus enim labores huiusmodi sic premiatione digna, prestante domino, compensare, quod ipsius ecclesie maternam erga te cognosces a fructibus suo tempore caritatem. Age itaque prudenter, strenue, solito more tuo, ut laudibus tuis laudes adicias, et obligatam tibi eandem ecclesiam constituas amplius debitricem. Ceterum quia gentes ille, quas in societatem unam congregavit impietas, exinanito iam regno Sicilie dicuntur ad superiores partes Italie se referre, studii tui solicitudo contraria ad obviandum pravis gentium earumdem conatibus solita operatione laboret. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis III. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno tercio.

CCCXV.

Rectori ducatus Spoletani, ut Stephano Berardi de Montefalcone provideat de officio notariatus curiae Spoletanae. *Reg. An. III. Secret. fol. 243.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Philippo Episcopo Ferrariensi, ducatus Spoletani, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantis, pro nobis et ecclesia ipsa Rectori, salutem etc. Attendentes probitatis et virtutum merita, super quibus apud nos dilectus filius Stephanus Berardi de Montefalcone, notarius Spoletane diocesis, fidedignorum testimonio commendatur, et obsequia

grata, que dilectus filius Mannellus de Montefalcone, avunculus eius, nobis et gentibus nostris fideliter et solerter impendit, fraternitatem tuam attente rogamus, quatinus eidem Stephano de Notariatus Camere Curie tue, vel alio officio sue personе meritis congruenti studeas providere. Datum Avinione Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno tercio.

CCCXVI.

Hominibus terrae Gualdi, ut submissionem, quam fecerunt de se et civitate sua Perusinis, revocent indilate.
Reg. An. III. Secret. fol. 219.

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus, Consilio et Communi Terre Gualdi, ad nos et Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Nucerine diocesis, salutem etc. Ad andientiam nostram publica fama perduxit, quod dilecti filii Commune Civitatis Perusine in Terra vestra, que ad nos et Romanam ecclesiam immediate pertinet, volentibus seu patientibus vobis, quamdam arcem construere inceperunt, ad cuius complementum sine intermissione laborant. Quod tanto molestius et displicentius ferimus, quanto dicti Commune in eadem Terra, in qua nullum ius penitus habent, preminentiam et superioritatem vendicare, ac vobis, quos sub suavi iugo ipsius ecclesie ac levi eius onere in consueta libertate vivere cupimus, novam imponere satagunt servitutem, in grave nostrum et ipsius ecclesie preiudicium atque dampnum. Et ideo volentes indempnitati iurium vestrorum et ipsius ecclesie in hac parte consulere, ac libertati et quieti vestre providere summopere cupientes, Universitatem vestram monemus, requirimus et hortamur, attente vobis per apostolica scripta districte precipiendo mandantes, quatenus dictos Commune Civitatis eiusdem ab ulteriori constructione arcis ipsius prohibeatis expresse, et insuper quicquid in ea iam factum est, detis penitus in ruinam infra unum mensem a receptione presentium inantea computandum, ac ipsis Communi sicut habentibus in vobis et dicta Terra preeminentiam, superioritatem aut dominium aliquod in nullo penitus pareatis vel etiam intendatis. Quod si secus feceritis, singulares personas vestrum, que in premissis culpabiles fuerint, excommunicationis sententie, et Terram eandem ecclesiastico interdicto subiacere volumus eo ipso. Et ne pretextu pactionum, conventionum aut obligationum aliquarum inter dictos Commune et vos forsitan habitarum aliquod vobis scrupulum oriatur, nos omnes pactiones, conventiones et summissiones huiusmodi, etiam si penarum adiectionibus et iuramentorum interpositionibus vallate fuerint, cassamus et irritamus omnino, et nullius esse decernimus roboris vel momenti, ac iuramenta et penas huiusmodi relaxamus. Datum Avinione Nonis Decembris, Pontificatus nostri anno tercio.

CCCXVII.

Legato sedis apostolicae datur potestas dandi et concedendi in feudum bona in Marchia Anconitana durante sua legatione confiscata et in posterum confiscanda.
Reg. An. III. Secret. fol. 248.

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Egidio tit. sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Cum sicut accepimus, in provincia Marchie Anconitane, que ad ecclesiam Romanam immediate pertinet, sint nonnulla bona immobilia ratione delicti vel criminis eidem ecclesie legationis tue confiscata tempore: nos de circumspectione ac industria tua plenam in dño fiduciam obtinentes, tibi bona huiusmodi confiscata, ut premittitur, et durante legatione huiusmodi in dicta provincia confiscanda, dandi, donandi et concedendi in feudum vel emphiteosim sub annua pensione perpetuo, vel ad tempus aut vendendi et distrahendi, sive alio quocunque modo alienandi ea simul vel successive pro precio competenti, sicut pro utilitate ipsius ecclesie tibi videbitur expedire, necnon dationum, donationum, concessionum, venditionum, distractionum et alienationum huiusmodi contractus, litteras et instrumenta oportunis promissionibus, obligationibus, renunciationibus, confessionibus, ypotecationibus, et aliis cautelis ad opus, et securitate ipsius ecclesie ac personarum contrahentium vallandi et roborandi plenam concedimus tenore presentium de fratrum nostrorum consilio potestatem. Volumus autem, quod de hiis, que in premissis quomodolibet egeris, per instrumenta publica formam presentium continentia Cameram apostolicam reddere studeas certiorem. Datum Avinione vi. Idus Decembris, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCXVIII.

Eidem, ut terrae Recanatensi nomen civitatis restituere, ac ecclesias Recanatensem et Maceratensem unire possit.
Reg. Chart. An. IV. Tom. XII. fol. 512.

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Mater ecclesia, que redeuntibus ad eam cum humilitate filiis post transgressum pietatis sue gremium nunquam claudit, tunc demum potissime de ipsorum reversione letatur, cum eos non solum per penitentiam salutarem satisfactionemque debitam culpe maculam abstersisse, sed per continuacionem bonorum operum et maternis inherendo vestigiis conspicit benedictionis et gratie munera promereri. Dudum siquidem fel. rec. Iohannes pp. XXII., predecessor noster, propter graves excessus, quos dilecti filii Consilium, Universitas et populus Racanatensis, infra Marchie Anconitane provinciam ad nos et Romanam pertinentem ecclesiam constituti, tunc ipsorum predecessoris et ecclesie Romane rebelles, contra ipsos

predecessorem et ecclesiam per detestabiles et effrenes motus communiter dampnatis ausibus presumpserunt, inter alias penas et sententias per eundem predecessorem inflictas et illatas eisdem ipsos et terram Racanatensem Epalis dignitatis honore apostolica auctoritate privavit, ac deinde predecessor prefatus benigne considerans, quod dilecti filii Universitas et populus Civitatis Maceratensis infra dictam provinciam constituti, que tunc Castrum partim Firmane et partim Camerinensis diocesis existebat, tamquam ipsius ecclesie devoti filii et fideles, post ipsius ecclesie sacra vestigia rectis gressibus incedentes, eidem Romane ecclesie retroactis tuno temporibus fideliter adheserant in prosperis et adversis, Castrum ipsum in Civitatem, et ecclesiam seu plebem sancti Iuliani Maceratensis in ecclesiam Cathedralem erexit, et ad illam Episcopalem sedem, quam olim ecclesia et eadem terra Racanatensis obtinuerant, cum Episcopalis dignitatis honore, et ipsius Capitulo et Canonicis in eisdem gradibus, numero, ordine et dignitatibus, in quibus in eadem ecclesia Racanatensi fuerant, necnon et bonis omnibus ad mensam Episcopalem ipsius ecclesie Racanatensis, dictumque Racanatensa Capitulum communiter vel divisim spectantibus transtulit: ita videlicet quod bona, que ad prefatam mensam Episcopalem eiusdem ecclesie Racanatensis spectabant, ut predicitur, ad mensam Episcopalem eiusdem Maceratensis ecclesie pertinerent, et bona, que ad prefatum Racanatense Capitulum, pertinebant communiter vel divisim, ad Capitulum Maceratense pertinerent communiter vel eciam separatim, sicut ad prefatum Racanatense Capitulum pertinebant. Et insuper decrevit Venerabilem fratrem ... Episcopum olim Racanatensem vocari Maceratensem Epum, et predictam Racanatensem ecclesiam, Capitulum et Canonicos de cetero Maceratensem ecclesiam, Capitulum et Canonicos nominari. Prefatam vero terram et totam diocesim olim Racanatensem cum omnibus iuribus et pertinenciis eorumdem ecclesie et Episcopo Maceratensi predictis, et successoribus eius Episcopis Maceratensibus, qui forent pro tempore, pro parte dioecsis eorum habendas, et perpetuis per eos tenendas et possidendas temporibus assignavit, sibique limitationem relique partis dioecesis Episcopo et ecclesie Maceratensi assignande imposterum reservavit, prout in diversis ipsius predecessoris litteris inde confectis plenius continetur. Cum autem postmodum, sicut tu eciam nobis significare curasti, prefati Consilium, Universitas et populus Racanatenses, suos in premissis recognoscentes errores, et ad ipsius ecclesie Romane devotionem et obedienciam humiliter redeuntes, dudum ab omnibus et singulis sentenciis et penis spiritualibus, quas occasione dictorum excessuum per processus apostolicos, at alios contra eos super hiis habitos aut alias quomodolibet incurrissent, preterquam a predicta privacionis dignitatis Episcopalis sentencia, sive pena plenarie absoluti, et ad famam, statum, dignitates ac honores ecclesiasticos et mundanos, quibus per eosdem processus et sentencias privati fuerunt, preterquam ecium a Civitatis vocabulo seu nomine, et Episcopalis dignitatis honore in integrum restituti auctoritate apostolica fuerint, et ex tunc in eadem devotione et obediencia fideliter et continue perstiterunt, ac tibi in partibus illis plena legationis officium exercenti, quamquam omnes quasi circumvicini eorum prefate Romane ecclesie rebelles extiterent, non solum obedienciam et reverenciam debitam exhibuerint et devotam, sed in reducendo eciam indevotos et devios ad eandem, ac in recuperandis terris et iuribus, ad nos et prefatam Romanam ecclesiam in dicta provincia immediate spectantibus, magna et fidelia servicia tibi prestiterint, et insuper illi, qui premisse rebellionis eorum fuerunt principales auctores, et eorum posteri, divina faciente iusticia, quasi ad nichilum sint reducti, et nunc terra ipsa per illos regatur pro ipsa Romana ecclesia, qui tunc exules extiterunt, fuit nobis pro parte ipsorum Consilii, Universitatis et populi Racanatensium humiliter supplicatum, ut eos et terram predictam ad honorem Epalis dignitatis restituere de benignitate apostolica dignaremur. Nos itaque in huiusmodi laudabilibus eorum operibus, per que non solum preteritas abstersisse maculas, sed apostolice sedis favores et gratias velud benedictionis filii invenisse noscuntur, plurimum in domino congaudentes, ac decens et congruum reputantes, ut ex ipsis bonis eorum operibus reportent talia premium et honorem, quod cognita materne pietatis dulcedine, ad ipsius amplexus propensius animentur, et in eius devocione constancius perseverent, huiusmodi supplicacionibus inclinati, fraternitati tue, de qua in hiis et aliis plenam in domino fiduciam obtinemus, auctoritate nostra restituendi dictam terram Racanatensem in Civitatem, et ad nomen, titulum et vocabulum Civitatis, ac ecclesiam sancti Fabiani de ipsa terra Racanatensi, que olim extitit Cathedralis, in Cathedralem ecclesiam erigendi, ipsamque, postquam per te erecta fuerit, ac prefatam Maceratensem ecclesiam, considerantis premissis, necnon tam vicinitate locorum et aliis, ad hoc facientibus, invicem perpetuo uniendi, ita quod ex tunc ipsarum ambarum ecclesiarum, postquam per te unite fuerint, una Episcopalis dignitas dumtaxat existat, et utraque ipsarum per venerabilem fratrem nostrum Nicolaum Epum Maceratensem, et post eum per unum dumtaxat Antistitem canonice preficiendum eisdem sub intitulatione utriusque ipsarum ecclesiarum perpetuis temporibus gubernentur, et insuper de ipsarum ecclesiarum Capitulo seu Capitulis, aliisque personis et mini-

stris dignitatibus, personatibus, et officiis, necnon de electione ipsius Antistitis, ubi et per quos fieri debeat et que ecclesiarum ipsarum in intitulatione Episcopi et personarum predictarum, seu aliis preferri vel prenominari debeat, aliisque omnibus et singulis honorem, statum et regimen ipsarum quomodocumque concernentibus spiritualiter et temporaliter, prout tibi expedire videbitur, providendi et etiam ordinandi, predictis privatione, translatione, ordinatione et assignatione predecessoris eiusdem, aliis omnibus singulis in predictis litteris eius contentis, que presentibus haberi volumus pro expressis, et quibuscumque apostolicis constitutionibus contrariis nequaquam obstantibus, plenam et liberam auctoritate apostolica de fratrum nrorum cousilio tenore presentium concedimus facultatem. Datum Avinione II. Nonas Ianuarii, anno quarto.

CCCXIX.

Syndicatus civitatis Anconitanae, quae ad obedientiam ecclesiae Romanae redit. *Ex Reg. Iurium etc. Marchiae Anconitanae sub Innocentio VI. fol. 1.*

In nomine domini Amen. Anno eiusdem a Nativitate Millesimo trecentesimo quinquagesimo sexto, Indictione nona, tempore domini Innocentii pape sexti, die vigesimo mensis Aprilis, Convocato et congregato generali Conscilio Communis et hominum Civitatis Ancone ad sonum campane et tube ac voce preconis, ut moris est, in sala superiori palactii habitationis et residentie dñi Vicarii infrascripti, de mandato Nobilis et potentis militis domini Ciappi de Ciappis de Narnia honorabilis Vicarii, et providorum virorum Paulini Anthonii Prioris, Cinppoli Piczicolli, Cincciarelli Coluctie, Gregorii Bartholi, Ceschareili Lippi, Massii Codagrosse, Antianorum Communis Civitatis Ancone per sanctam Romanam ecclesiam.

In quo quidem Conscilio interfuerunt una cum dictis Vicario et Ancianis infrascripti Consciliarii, quorum nomina sunt infrascripta: videlicet *de contrata Sancti Salvatoris:* Domini Polus Macellicti Salvatici, Anthonius Polelli Racole, Petrus de Bladonibus, Casciata Iannis Croste, Magister Nicolaus medicus, Nellus Pasquale Forte, Lombarductius Cole Donlombarde, Cola Iannis Croste, Ianellus Mathei notarius, Bartholus Simoli Albertonis etc. interfuerunt 45. *De contrata Turiani:* Domini Grimaldus Bonfigli, Cola Petri Cascimbei, Laurentius Grimalductii, Nicolaus Simoli Alfieri, Bertutius Massarutii, Corradutius domini Grimaldi, Monolus Marcellini Diamarthe, Siroctus Sordelli, Iannellus de Bladonibus, Bartholuctius Manuctii Paglaresis, Anthonius Iacomoni Trabalde, Petrellus Marcuctii Incalze, Cescholus Iacobi Stanoie etc. interfuerunt 60. *De contrata Plani:* Domini Magister Pantaleone medicus, Martinus Lutii calzolarius, Nardutius Pauli Dalelancie, Cechus Accursi mareacalcus, Monolus Andree becchàrius etc. interfuerunt 26. *De contrata Capitis Montis:* Domini Paulus Guillelmi de Lavilla, Colutius Vannis de Cardinalibus, Anthonius Paramarie, Colonna Bencioli de Iudicibus, Anthonius Teoli Fagnonis, Matheus Capitis Bestie, Angelus Andree Marobbii etc. interfuerunt 35.

Et in ipso Conscilio dicti domini Vicarius et Antiani in presentia, et cum voluntate et consensu dictorum Consciliariorum omnium, et ipsi Consciliarii omnes cum presentia, voluntate et consensu et auctoritate dictorum dominorum Vicarii et Antianorum, et ipsi omnes et Conscilium totum unanimiter et concorditer, eorum nemine discordante, precedentibus legitimis et pluribus tractatibus et deliberationibus solempniter habitis et factis in dicto Communi, et per homines ipsius super inscriptis specialiter peragendis, et quacumque alia sollempnitate tam facti quam iuris opportuna diligenter observata, vice et nomine Communis Ancone et Civitatis, Comitatus et districtus eiusdem, et omnium et singulorum hominum et personarum Civitatis predicte et sui Comitatus et districtus, et ex certa scientia, et non per errorem, sed omni modo, iure et forma, quibus melius et efficacius potuerunt, fecerunt, constituerunt et faciunt et constituunt suos et predictorum Civitatis, Comitatus et districtus Ancone, Communis et Universitatis, et populi ac singularium personarum predictorum Civitatis, Comitatus et districtus veros et legitimos sindicos, procuratores, negociorum gestores et nuntios, tam generales quam speciales, et quicquid melius et utilius esse, fieri et censeri possunt, viros prudentem et providum dominum Nicolaum domini Iacobi iuris peritum, et Ser Petrum Pauli notarium, Cives Ancone, et quemlibet eorum insolidum ad se representandum vice et nomine Civitatis Ancone, eiusque Comitatus et districtus, ac vice dictorum dominorum et Consciliariorum supradictorum et totius populi, Universitatis et hominum ac singularium personarum dictorum Civitatis, Comitatus et districtus coram Reverendissimo patre domino Egidio miseratione divina Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, ac terrarum ecclesie in Ytalia citra regnum Sicilie consciscentium Vicario generali in temporalibus, ac coram quocumque etiam Vicario generali, Auditore seu Commissario, et alio quocumque deputato seu deputando ab eodem, Et specialiter ad recognoscendum et ex certa scientia confitendum dominium generale et superioritatem Civitatis Ancone eiusque Comitatus et districtus ad sanctam Romanam ecclesiam, et predictum summum Pontificem et successores suos, ac ad dictum dominum Legatum dicto nomine, et ad nullum alium dominum omnimode, insolidum pleno iure et integrum pertinere, sicut et aliarum Civitatum et terrarum provintie

Marchie, Et quod predicta Civitas Anconitana eiusque Comitatus et districtus, ac Universitas, populus et singulares persone predicti sunt et ab antiquo fuerunt de iure meroque dominio sancte Romane ecclesie summorumque Pontificum modo predicto, Et quod ipse dominus noster papa et sancta Romana ecclesia, et prefatus dominus Legatus eorum nomine est dominus solus et insolidum Civitatis predicte et Universitatis eiusdem, sicut et aliarum terrarum provincie Marchie, Et si aliquando Civitas, Comitatus et districtus predicti occupati seu detempti fuerunt per aliquem seu aliquos tyrempnos, talis occupatio et detemptio de facto fuit attemptata, et contra ius et in manifestum preiudicium ecclesie supradicte.

Necnon ad confitendum predictam Civitatem eiusque Comitatum et districtum, Universitatem, populum et singulares personas eorumdem, et ipsorum quemlibet multipliciter deliquisse et contumaciter et temerarie, et in suarum animarum et corporum detrimentum, ac nefandissime peccasse contra sacrosanctam Romanam ecclesiam et dominum nostrum, dominum Innocentium divina providentia papam sextum, et nonnullos predecessores suos, ac sacrum dominorum Cardinalium Collegium, et contra prefatum dominum Legatum Rectorem Marchie Anconitane, et nonnullos alios officiales Romane ecclesie, et maxime ex eo et pro eo, quod populus, Universitas et singulares persone ipsius Civitatis contra formam constitutionum papalium maxime felicis recordationis dominorum Iohannis XXII., Benedicti XII. et Clementis VI. et prefati domini Innocentii VI. summorum Pontificum, necnon contra dispositionem Iuris communis et contra debitum fidelitatis, quo tenentur et sunt astricti sancte Romane ecclesie, rebellarunt temerarie et contumaciter eidem Romane ecclesie summisque Pontificibus, qui pro tempore fuerunt, et memorato Reverendissimo patri domino ... Legato et Rectori dicte provincie Marchie Anconitane, et aliis officialibus ecclesie memorate, ipsorumque sentencias et mandata vilipenderunt, nec eis obedierunt, et quod multi ex eis interdictum seu interdicta in ipsa Civitate seu Comitatu et districtu ipsorum apposita non observaverunt, nec quandoque observari promiserunt, et quod multis iussionibus et mandatis ac requisitionibus supradictorum summorum Pontificum, Legatorum de latere ac Rectorum supradicte provincie Marchie, et potissime prefati Reverendisimi patris et domini, domini .... Legati non paruerunt, nec in aliquo obedierunt, seu contumaciter obedire recusarunt, Et quod cum prefatus dominus Legatus et Rector dicte provincie petebant et petierant dictam Civitatem et districtum ipsius Civitatis, non prebuerunt eis ingressum, et quod licet per eos iuste peteretur, dare contumaciter recusarunt. Et quod licet Civitatem predictam eiusque Comitatum et districtum scirent ad prefatum dominum nostrum papam, et Romanam ecclesiam ac sacrum Collegium dominorum Cardinalium solos et insolidum, et non ad aliquem alium, pleno iure pertinere, Nobilem virum dominum Malatestam militem Ariminensem post et contra constitutiones summorum pontificum supradictas in eorum et dictorum Civitatis, Comitatus et districtus dominum, defensorem et gubernatorem absque sedis apostolice licentia speciali assumpserunt, Et quod ab eodem tamquam a domino officiales et rectores receperunt, gentesque ipsius domini Malateste et aliorum rebellium ecclesie, eorumque complices et sequaces scienter receptaverunt, receperunt et defenderunt, eisque contra Romanam ecclesiam summosque pontifices, et ipsum dñm Legatum ac Rectores Marchie, et etiam contra terras dicte Romane ecclesie prestiterunt auxilium, consilium et favorem, etiam ad ipsas terras ecclesie occupandas et invadendas cum personis et rebus toto eorum posse. Et quod ipsi Civitas, populus, Universitas, homines et singulares persone universaliter et particulariter multis vicibus fecerunt per guerram terris ecclesie antedicte et subiectis et fidelibus eiusdem dampna, robbarias, homicidia, machinationes, insultus, offensiones et dolos, committendo exercitus et cavalcatas contra predictas terras, ac deguastationes yncolarum et habitatorum earumdem ipsius Romane ecclesie fidelium sepius fecerunt, et fieri tractaverunt in contemptum et vituperium ecclesie Romane, summorumque Pontificum ac ipsius domini Legati, memorati Rectoris Marchie et aliorum officialium ecclesie predicte.

Et ad confitendum eum reverentia et humilitate debitis et devotione dictum Commune, et Universitatem et singulares personas eorumdem propter premissa delicta, excessus, enormitates et demerita incidisse et incurrisse penas et sententias ac processus factos et latas per dictos Romanos Pontifices, et per Legatos eorumdem et Rectores Marchie, qui pro tempore fuerunt, et specialiter incidisse in processus et sententias factos et latas per prefatum dñum Innocentium papam sextum contra dñum Malatestam de Malatestis memoratum, eiusque complices, fautores et sequaces, sibique prebentes auxilium, consilium et favorem. Et specialiter constituerunt ipsos ad promictendum et recognoscendum ipsi domino Legato ac sollempniter faciendum nomine ipsius Romane ecclesie, prefatique summi Pontificis ac sacri Collegii dominorum Cardinalium, et etiam ipsius domini Legati omnem reverentiam, subiectionem et fidelitatem, et omnia alia et singula universa, ad que tenentur et debent sacrosancte Romane ecclesie, summoque Pontifici et successoribus suis, et Collegio dominorum Cardinalium, et prefato domino ... Legato et Rectori seu Rectoribus Marchie, et ceteris officialibus Romane eccle-

sie de iure, privilegio, consuetudine seu alio quovis modo. Et ad promictendum et corporaliter iurandum in animas predictorum constituentium, quod ab hac ora inantea supradicti Commune, populus et singulares persone sunt et perpetuo erunt fideles, obedientes et devoti beato Petro Apostolorum principi sancteque Romane ecclesie, ac sanctissimo in Christo patri et domino nostro, domino Innocentio pp. VI. eiusque successoribus canonice intrantibus, et ipsi domino Legato ac Rectori Marchie, qui est et pro tempore fuerit, ceterisque officialibus ecclesie memorate. Et quod non erunt in conscilio vel facto aut auxilio, quod dictus Romanus Pontifex vel successores eius, seu eiusdem sedis Legati de latere vel alii officiales ecclesie vitam perdant aut membrum, seu capiantur mala captione, et quod conscilium, quod eis vel eorum alteri commissum fuerit per summos Pontifices, Legatos, Rectores seu Officiales quoscumque sedis apostolice, non manifestabunt sine eorum licentia et conscientia, ac etiam nulli pandent. Et ad promictendum solempniter et iurandum, quod nunquam erunt verbo vel facto, opere vel conscilio dircete vel per indirectum, publice vel occulte, seu alio quovis modo contra dictam Romanam ecclesiam, nec contra dictum dñum summum Pontificem, qui nunc est, seu qui pro tempore fuerit, nec Legatos, Rectores seu Officiales sancte Romane ecclesie, nec contra ecclesie et dñi nostri pape predictorum dominium temporale seu spirituale: set semper erunt adiutores ad defendendum et tenendum in suis dominio et honore dictam Romanam ecclesiam, summumque Pontificem et Officiales suos, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, contra omnes homines mundi iuxta eorum posse. Et quod non erunt verbo, vel facto, vel consilio, quod aliquis Imperator, Rex, Princeps, Dux, Marchio seu quivis alius Nobilis, Notabilis, Potentatus, Universitas, Communitas seu Collegium cuiuscumque terre eligatur, nominetur seu assumatur in dominum, Rectorem, Potestatem, Capitaneum, defensorem seu gubernatorem, aut quovis alio quesito colore vel nomine ad regimen seu officium quodcumque in Civitate predicta, eiusque Comitatu et districtu sine sedis apostolice licentia speciali, et quod constitutiones papales maxime fel. rec. Iohannis XXII., Benedicti XII. et Clementis VI. summorum pontif. loquentes de hac materia pro posse totaliter observabunt, et quod taliter nominatis, electis seu assumptis ad regimen dicte Civitatis, eiusque Comitatus et districtus, cuiuscumque preheminentie, conditionis aut status extiterint, nunquam prestabunt auxilium, consilium vel favorem, sed pro viribus, in quantum poterunt, repugnabunt, et omni modo et forma, quibus melius poterunt, obviabunt. Et quod Universitas, populus et singulares persone predicti recipient in predicta Civitate, eiusque Comitatu et districtu dñum nostrum summum Pontificem, qui nunc est, et alios canonice intrantes, ac Legatos, qui per apostolicam sedem fuerint missi, totiens quotiens ad dictam Civitatem eiusque Comitatum et districtum accesserint, seu accedere voluerint, et in ipsis Civitate, Comitatu et districtu honorifice et reverenter tractabunt pro posse, et specialiter prefatum dominum Legatum, Rectorem Marchie et alios Officiales ecclesie cum omni gentium quantitate, quam secum ducere voluerint. Et quod in devotione, fidelitate et obedientia ipsius ecclesie et aliorum predictorum inviolabiliter perpetuo permanebunt, et quod nunquam contra prefatos Romanam ecclesiam, dominum nostrum papam et dominum Legatum et Rectorem, seu alios Legatos, Rectores et Officiales ecclesie rebellabunt, nec rebellantibus quoquomodo adherebunt, nec eis dabunt auxilium, conscilium vel favorem publice vel occulte: sed preceptis, monitionibus et mandatis ac iussionibus et sententiis ecclesie summorumque Pontificum, Legatorum et aliorum Officialium eorumdem parebunt et reverenter obedient cum effectu. Et quod iuramenta eidem domino Legato, Rectori Marchie et ceteris, qui pro tempore fuerint pro sancta Romana ecclesia, prestabunt semel et pluries, quotiens fuerit oportunum.

Item constituerunt sindicos supradictos et ipsorum quemlibet ad iurandum et promictendum, quod populus, Commune, Universitas et singulares persone ac homines supradicti cavalcatas, offensiones, disrobarias, exercitus, dissensiones et scandala non facient, nec fieri procurabunt, nec fieri pro posse permictent in dicta Civitate eiusque Comitatu et districtu contra aliquem dicte Marchie seu provincie, Communitatem seu personam singularem, nisi in quantum de dicti domini nostri pape, seu dicti domini nostri Legati, aut Rectoris Marchie supradicte processerit voluntate, Et ad iurandum et sollempniter promictendum, quod omnes et singulos amicos sancte Romane ecclesie pro amicis, et dicte Romane ecclesie inimicos pro inimicis habebunt et tractabunt, prout ipsi domino nostro pape et domino Legato predictis placuerit. Item ad cassandum, irritandum et revocandum, et pro cassis, irritis et revocatis habendum quascumque ligas, confederationes et pacta, que et quas fecissent communiter vel divisim cum quibuscumque dominis ecclesiasticis vel secularibus, Universitatibus, Collegiis vel personis inimicis, hostibus vel rebellibus sancte Romane ecclesie seu amicis, vel etiam inter ipsos contra Romanam ecclesiam, vel Officiales suos quacumque forma, etiam si iuramentis vallata existerent, Et ad petendum relaxari iuramenta super hiis prestita, et ad faciendum omnem obligationem realem et personalem in premissis et premissorum occasione ad sensum domini nostri pape, ipsius Legati et Rectoris predicti, etiam cum iuramento et penis, de quibus eidem domino nostro pape seu ipsi do-

mino Legato, vel Rectori predicto ipsorum nomine videbitur expedire. Et ad obligandum nomine predictorum dictam Civitatem et Comitatum et bona ipsorum solempniter et efficaciter sub pena decem milium marcharum argenti totiens commictenda, quotiens per ipsos contraventum aut factum fuerit contra supra et infra scripta seu aliquod eorum quoquomodo pro omnibus supra et infra scriptis perpetuo observandis, applicanda Camere Romane ecclesie in Marchia Anconitana predicta, qua pena soluta, vel non soluta, predicta omnia firma permaneant nichilominus in omnibus suis capitulis. Et quod in omnibus et singulis suprascriptis et infrascriptis stabunt et parebunt eorumdem domini nostri summi Pontificis, seu dñi Legati beneplacitis et mandatis, aut cuiuscumque alterius seu aliorum quorumcumque, cui vel quibus idem dominus noster papa, seu idem dominus ... Legatus duxerint committendum seu mandandum semel et pluries. Et ad prestandum super omnibus supra et infrascriptis iuramenta oportuna, de quibus prefato dño nostro summo Pontifici seu dicto dño Legato placuerit, et expediens fuerit, in animas dictorum Communis et singularium personarum predictorum. Et ad promictendum sollemniter, quod prefati Commune, populus et Universitas ac singulares persone subibunt et adimplebunt omnem penam et penitentiam, penas et penitentias, quam seu quas dominus noster papa, vel idem dominus Legatus ipsis vel ipsorum cuilibet imposuerit, seu imponere voluerit pro predictis seu predictorum occasione.

Item ad petendum a predicto domino nostro summo Pontifice et domino Legato prefato veniam, gratiam et misericordiam de omnibus et singulis supradictis, ac beneficium absolutionis et restitutionis in integrum ad bonam famam, et ad successiones et ad quascumque possessiones, bona, iura, iurisdictiones, dignitates, privilegia, honores et status ecclesiasticos et mundanos, et ad statum pristinum, in quo erant antequam commicterent, et a quibuscumque processibus, sentenciis et bannimentis, ac declarationibus tam excommunicationis quam suspensionis et interdicti, sentenciis privationis omnium privilegiorum, graciarum, libertatum et immunitatum realium et personalium, feudorum, locationum, bonorum, iurium, honorum, concessionum et officiorum quorumcumque ab ead. Rom. ecclesia vel aliis quibuscumque (?.....) tam ratione premissorum, quam ratione quorumcumque iuramentorum non servatorum per eos, seu quacumque alia de causa tam ratione premissorum quam alia ratione contra singulares personas Civitatis predicte ecclesiasticas et seculares, Commune, Universitatem et populum Civitatis predicte eiusque Comitatum et districtum et singulares homines et personas dicti Comitatus et districtus per dictum summum Pontificem et predecessores ipsius, ac prefatum dominum, dominum Legatum, Rectorem seu officiales Marchie Anconitane predicte latis, pronuntiatis, declaratis sive iure ordinario seu ex commissione quacumque, sive a iure sive ab homine, relaxationem et revocationem interdicti seu interdictorum ex quacumque causa vel per quoscumque positorum in dicta Civitate, eiusque Comitatu et districtu pro illatis iniuriis supradictis, contumaciis, rebellionibus et facinoribus quibuscumque per ipsos factis seu perpetratis contra Romanam ecclesiam et officiales eiusdem, Et insuper ad promittendum solempniter omnia et singula supradicta et ipsorum omnium et singulorum observationem effectualiter, et de non contraveniendo, sed perpetuo inviolabiliter observando, sub pena decem milium marcharum argenti iam dicta, Et ad promictendum solemniter, quod dicti populus, Universitas, Communitas et singulares persone dicte Civitatis ratificabunt et approbabunt et emologabunt infra tres dies, postquam pro parte dicti dñi nostri summi Pontificis, domini Legati seu Rectoris aut officialium eorumdem fuerint requisiti, omnia et singula facta et gesta, promissa, iurata, firmata et conventa per sindicos et procuratores predictos, aut alium eorumdem iuxta seriem et continenciam predictorum, Et concedentes eisdem Sindicis et procuratoribus suis et cuilibet eorum plenum et liberum, generale et speciale mandatum cum plena, libera, generali et speciali administratione bonorum in omnibus et singulis supradictis, Promictentes michi notario infrascripto, stipulanti et recipienti nomine et vice supradicti domini nostri summi Pontificis, domini Legati et Rectoris predicti, ac omnium aliorum et singulorum, quorum interest vel intererit, firmum, ratum et gratum perpetuo habere et tenere, et efficaciter adimplere omnia et singula per dictos Sindicos et procuratores suos, vel eorum alterum facta, gesta, promissa, iurata, firmata et conventa in premissis vel premissorum occasione vel alicuius eorum, et in nullo contra facere vel venire de iure vel de facto per se vel alios directe vel indirecte, sub dicta pena decem milium marcharum argenti et ypotheca omnium et singulorum bonorum dictorum Communis et Universitatis, ac singularium personarum Civitatis, Comitatus et districtus predictorum.

Acta et facta fuerunt omnia et singula suprascripta in Civitate Ancone in sala palactii predicti, presentibus prudentibus viris dominis Francisco Bartholomey de Narnia, Grimaldo Bonfigli, Petro de Bladonibus de Ancona iuris peritis, et Cola Petri Casimbei, Francisco Mathei Brinti, Alfanello Fanelli, Massio Andrioli, Mecutio Superantii, Vanne Ciccharelli de dicta Civitate, et aliis pluribus testibus ad predicta vocatis, habitis et rogatis.

Et Ego Monaldus olim Donati quondam de Aretio, civis Urbevetanus, publicus Imperiali auctoritate notarius et Iudex ordinarius, et tunc nota-

rius, scriba et Cancellarius Communis Anconitani per sanctam Romanam ecclesiam, supradictis omnibus et singulis, dum fierent et agerentur, interfui, et ea omnia et singula scripsi rogatus, et ex debito dicti mei officii subscripsi et publicavi.

Promissio et obligatio Syndici Communis Ancone et iuramentum fidelitatis etc.

In nomine dñi Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimo sexto, Indictione nona et die vigesima nona mensis Aprilis, Pontificatus (sic) sanctissimi patris et domini, domini nostri Innocentii pp. VI., In presentia mei notarii publici et testium infrascriptorum, ad hec vocatorum specialiter et rogatorum, personaliter constitutus coram Reverendissimo in Christo patre et domino, dño Egidio divina miseratione Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provinciarum Romane ecclesie in Ytalia partibus intra Regnum Sicilie consistentium Vicario generali, Providus et discretus vir Ser Petrus Pauli notarius, civis Anconitanus, procurator et Sindicus Communis, Universitatis et populi ac singularium personarum Civitatis Ancone, eiusque Comitatus et districtus provincie Marchie Anconitane ad prefatam Romanam ecclesiam pertinentium pleno iure, instrumentum sindicatus et procurationis huiusmodi coram ipso domino Legato exhibuit et produxit, cuius tenor de verbo ad verbum describetur, offerens se paratum ea per omnia et singula facere et adimplere, que in ipso sindicatus et procurationis instrumento continebantur, ut ab eisdem Communi, Universitate et populo ac singularibus personis Civitatis, Comitatus et districtus predictorum habebat in mandatis, confitens et recognoscens, petens et debite requirens in omnibus et per omnia, prout in dicto sindicatus et procurationis instrumento continebatur seu etiam continetur. Et ad maiorem roboris firmitatem in eiusdem domini ... Legati manibus, nomine ecclesie et dñi nostri pape predictorum atque suo recipientis et admittentis, ad sancta dei evangelia, per ipsum Ser Petrum manibus tactis scripturis sacris, sindicario et procuratorio nomine quo supra recognitionem fecit et iuramentum prestitit in hac forma: Ego Petrus Pauli notarius, civis Anconitanus, sindicus et procurator Communis, Universitatis et populi ac singularium personarum Civitatis Ancone, eiusque Comitatus et districtus (sindicario et procuratorio nomine eorumdem confiteor et publice recognosco dominium dicte Civitatis et populum, Communitates et singulares personas ipsius, eiusque Comitatus et districtus) ad sanctam Romanam ecclesiam et predictum dominum nostrum, dñum summum Pontificem et successores suos, ac vos dominum Legatum eorum nomine solos et insolidum pleno iure, et ad nullum alium, integre pertinere, Et quod prefati Civitas, populus, Communitas et Universitas et singulares persone Comitatus et districtus eiusdem fuerunt ab antiquo, et sunt de iure meroque dominio sancte Romane ecclesie et summorum Pontificum, et liberam et generalem administrationem et dispositionem eorumdem ad prefatos Romanam ecclesiam et dominum nostrum summum Pontificem plane, libere et omnimode spectare, Et quod ipsa Romana ecclesia et dominus noster papa, et vos, domine Legate, eorum nomine sunt et estis domini soli et insolidum Civitatis, Communis, Universitatis et populi ac singularium personarum Comitatus et districtus predictorum, Et quod si aliquando Civitas, populus et Universitas, Communitas et districtus predicti fuerunt per aliquem seu aliquos detenti seu etiam occupati, detentio seu occupatio huiusmodi fuit de facto attentata et contra ius et in manifestum preiudicium Rom. ecclesie et dñi nostri pape: necnon confiteor etiam et recognosco nominibus quibus supra, Civitatem, Comitatum et districtum, Commune, populum et Universitatem et singulares personas predicta multipliciter et temere deliquisse in suorum animarum et corporum detrimentum, sanctamque Romanam ecclesiam, dominum nostrum, dñum Innocentium papam sextum et nonnullos predecessores suos, ac sacrum Collegium dominorum Cardinalium, et vos dominum Legatum, ac Rectorem Marchie Anconitane et nonnullos ecclesie officiales multipliciter offendisse, ex eo maxime, quod contra formam constitutionum papalium specialiter felicis recordationis dominorum Iohannis XXII., Benedicti XII. et Clementis sexti, ac prefati domini Innocentii sexti summorum Pontificum, necnon contra dispositionem iuris communis et fidelitatis debitum, quo astricti tenentur et sunt ecclesie memorate, eidem ecclesie summisque pontificibus, qui pro tempore fuerunt, temerarie et contumaciter rebellarunt, eorumque sententias et mandata, atque vestra ac Rectoris dicte provincie et aliorum prefate ecclesie officialium vilipenderunt, eisque non obedierunt, et multi ex eis interdictum seu interdicta in ipsis Civitate, Comitatu et districtu apposita non observarunt, nec quandoque observari per alios permiserunt, et quod multis iussionibus et mandatis ac requisitionibus supradictorum summorum Pontificum, Legatorum de latere ac Rectorum dicte provincie, et potissime vestri domini Legati non paruerunt, nec in aliquo obediverunt, et obedire contumaciter recusarunt.

Et cum vos, domine Legate, et Rector provincie prelibate petieritis dictam Civitatem et districtum ipsius, non prebuerunt vobis ingressum, et licet per vos iusto peteretur, dare contumaciter recusarunt. Et nichilominus licet Civitatem predictam eiusque Comitatum et districtum scirent ad prefatos dominum nostrum papam et Romanam ecclesiam, ac sacrum Collegium dominorum Cardinalium so-

los et insolidum, et non ad aliquem alium, pleno iure pertinere, post et contra constitutiones summorum pontificum supradictorum Nobilem virum dominum Malatestam de Malatestis militem Ariminensem, tunc prefate Rom. ecclesie rebellem, in eorum et dictorum Civitatis, Comitatus et districtus dominum vocaverunt, et assumpserunt absque sedis apostolice licentia speciali, et ab eodem tamquam a domino officiales et Rectores gentesque ipsius et aliorum rebellium ecclesie, eorumque familiares, complices et sequaces in predictis Civitate, Comitatu et districtu receptarunt, receperunt ac etiam defenderunt, eisque contra sanctam Romanam ecclesiam, summosque pontifices et vos dnum Legatum, ac Rectores dicte provincie, et etiam contra terras eiusdem Romane ecclesie prestiterunt auxilium, consilium et favorem, etiam ad ipsas terras ecclesie occupandas et invadendas cum personis et rebus toto eorum posse, Et quod ipsi Civitas, populus, Universitas, homines et singulares persone universaliter et particulariter multis vicibus fecerunt guerram terris ecclesie antedicte, ac subiectis et fidelibus eiusdem dampna, robbarias, homicidia, machinationes, insultus, offensiones et dolos committendo, exercitusque et cavalcatas contra predictas terras, et deguastationes yncolarum et habitatorum earundem ipsius ecclesie fidelium sepius fecerunt, et fieri tractaverunt in contemptum et vituperium Romane ecclesie summorumque Pontificum atque vestrum, Rectorem Marchie Anconitane et aliorum prefate Rom. ecclesie officialium. Confiteor etiam reverenter et recognosco Commune, populum et Universitatem ac singulares personas predicta propter premissa delicta, excessus, enormitates et demerita incidisse et incurrisse penas et sententias, ac processus factos, latas et promulgatas per supradictos dominos summos Pontifices et vos dominum Legatum, ac Rectores Marchie, qui nunc est et pro tempore fuerunt, Et specialiter incidisse in processus et sententias factos et latas per prefatum dominum Innocentium papam sextum contra dictum dominum Malatestam, eiusque fautores, complices et sequaces, sibique prebentes auxilium, consilium et favorem.

Iuro etiam et promitto ad hec sancta dei evangelia corporaliter manibus per me tacta in animas Communis, Universitatis et populi, ac singularium personarum Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, quod ab hac hora inantea eadem Commune, Universitas, populus et singulares persone predicte sunt et erunt perpetuo fideles, obedientes et devoti beato Petro apostolorum principi, sanctcque Romane ecclesie, sanctissimo in Christo patri et domino nostro, dño Innocentio pape VI. predicto, eiusque successoribus canonice intrantibus, et vobis domino Legato ac Rectori Marchie, qui est et pro tempore fuerit, ceterisque officialibus ecclesie memorate. Et quod non erunt in consilio vel auxilio, quod dictus Romanus Pontifex vel successores sui, seu eiusdem sedis Legati de latere, vel alii officiales ecclesie vitam perdant aut membrum, seu capiantur mala captione. Et quod consilium, quod eis vel eorum alteri per litteras vel nuncios significaverint vel commiserint, sine eorum licentia non manifestabunt alicui, nec pandent. Et quod nunquam erunt verbo, facto, opere vel consilio directe vel indirecte, publice vel occulte, seu alio quovis modo contra Romanam ecclesiam, dominum nostrum summum Pontificem, qui nunc est et pro tempore fuerit, nec Legatos sedis apostolice, Rectores seu officiales prefate ecclesie, nec contra dominium temporale vel spirituale ecclesie et domini nostri pape predictorum: sed semper erunt adiutores ad defendendum et retinendum in suis dominio et honore dictam Romanam ecclesiam summumque pontificem et officiales suos, qui nunc sunt et pro tempore erunt, contra omnes homines mundi iuxta eorum posse. Et quod nunquam erunt verbo, facto vel opere vel consilio seu consensu, quod aliquis Imperator, Rex, Princeps, Dux, Marchio seu quivis alius Nobilis, Notabilis, Potentatus, Universitas, Communitas seu Collegium cuiuscumque terre eligatur, nominetur seu etiam assumatur in dominum, Rectorem, Potestatem, Capitaneum, defensorem seu gubernatorem, aut quovis alio quesito colore vel nomine ad regimen seu officium quodcumque in Civitate predicta eiusque Comitatu et districtu sine sedis apostolice licentia speciali, et quod constitutiones papales, et maxime felicis recordationis Iohannis XXII., Benedicti XII. et Clementis VI. summorum Pontificum loquentes de hac materia pro posse totaliter observabunt, et quod taliter nominatis, assumptis seu electis ad regimen Civitatis predicte, eiusque Comitatus et districtus sine apostolice sedis licentia speciali non prestabunt auxilium, consilium vel favorem publice vel occulte, cuiuscumque dignitatis, preheminentie, conditionis aut status extiterint, sed pro viribus, in quantum poterunt, repugnabunt, et omni modo et forma, quibus melius poterunt, obviabunt. Et quod Communitas, populus, Universitas et singulares persone predicte recipient honorifice in predictis Civitate, Comitatu et districtu dominum nostrum summum Pontificem, qui nunc est, et alios canonice intrantes, qui pro tempore fuerint, et Legatos, qui per apostolicam sedem fuerint missi, totiens, quotiens ad predictam Civitatem eiusque Comitatum et districtum accesserint, seu accedere voluerint, et reverenter et honorifice tractabunt pro posse, et specialiter vos prefatum dominum Legatum et Rectorem Marchie, aliosque officiales ecclesie cum omni quantitate gentium, quam ducere volueritis, ac in devotione, fidelitate et obedientia ipsius ecclesie et aliorum predictorum perpetuo et invio-

labiliter permanebunt. Et quod nunquam contra prefatam ecclesiam, dominum nostrum papam seu eorum officiales rebellabunt, nec rebellionibus quovis modo adherebunt, nec eis dabunt auxilium, consilium vel favorem publice vel occulte: sed preceptis, monitionibus, iussionibus et sententiis Romane ecclesie summorumque Pontificum, atque vestris, Rectoris Marchie et officialium predictorum parebunt et reverenter obedient cum effectu, et quecumque iuramenta vobis et prefato Rectori ac aliis, qui pro tempore fuerint, pro sancta Romana ecclesia prestabunt semel et pluries, quotiens opportunum fuerit: cavalcatas, offensiones, disrobationes, exercitus, discensiones et scandala non facient, nec fieri procurabunt, nec pro posse permictent in Civitate, Comitatu et districtu predictis contra predictos aliquos, Communitates, Nobiles, Milites seu alias singulares personas quascumque prefate Romane ecclesie fideles, devotos et obedientes, nisi in quantum de dicti domini nostri pape, seu vestri domini Legati aut Rectoris predicti processerit voluntate, et quod ipsi et eorum quilibet omnes et singulos amicos ecclesie prefate pro amicis, et inimicos pro inimicis habebunt, et eos ut tales tractabunt, ac prefate ecclesie eiusque officialibus facient et prestabunt obedientiam et reverentiam debitam et devotam, ac omnia alia et singula, que facere sive prestare tenentur de iure, consuetudine, privilegio seu alio quovis modo, ac subibunt et adimplebunt omnem penam et penitentiam, penas et penitentias, que seu quas dominus noster papa vel vos, dñe Legate, ipsis et eorum cuilibet iniungendas duxerit vel duxeritis, seu etiam imponendas.

Quibus quidem recognitione et iuramento, ut premittitur, facta et prestito, idem Petrus procurator et sindicus supradictus cassans, irritans et revocans nominibus quibus supra, ac pro cassis, irritis et revocatis habens quascumque ligas, confederationes et pacta, que et quas prefata Commune, Universitas et singulares persone fecissent communiter vel divisim cum quibuscumque dñis ecclesiasticis vel secularibus, Universitatibus, Collegiis vel personis aliis inimicis, hostibus seu rebellibus prefate ecclesie seu amicis, vel etiam inter se ipsos contra eandem Romanam ecclesiam, vel officiales suos sub quacumque verborum forma, etiam si iuramentis vallata existerent, ac petens humiliter et instanter iuramenta super ipsis prestita per dictum dñum Legatum relaxari, ab eodem dño Legato veniam, gratiam et misericordiam de omnibus et singulis supradictis, ac beneficium absolutionis et restitutionis in integrum, ad bonam famam, successiones et bona, ac possessiones quecumque, iurisdictiones, dignitates, privilegia, honores et status ecclesiasticos et mundanos, et ad statum pristinum, in quo erant ante commissionem delictorum predictorum, a quibuscumque processibus, sententiis et bandimentis et declarationibus tam excommunicationis et interdicti quam sententiis privationis omnium privilegiorum, indulgentiarum, gratiarum, libertatum, immunitatum realium et personalium, feudorum, locationum, bonorum, iurium, bonorum, concessionum et officiorum quorumcumque, que ab eadem Romana ecclesia vel aliis quibuscunque ecclesiis, seu Imperio quolibet obtinuerint, ac inhabilitatis ad patrocinandum et alia quevis officia publica exercendum, et a quibuscumque aliis penis et sententiis tam ratione premissorum, quam ratione quorumcumque iuramentorum per ea non servatorum, sive quacumque alia de causa contra Commune, populum et Universitatem ac singulares personas Civitatis, Comitatus et districtus predictorum per dictum dñum nostrum papam et prefatum dñum Legatum, seu Rectorem et officiales provincie Marchie predicte latis, promulgatis et declaratis, sive iure ordinario, sive ex commissione quacumque tam a iure quam ab homine, flexis genibus cum cordis contritione humiliter postulavit, petens etiam et supplicans humiliter et devote, interdictum ecclesiasticum, quo Civitas, Comitatus et districtus predicti subiacere noscuntur, ex quibuscumque causis appositum per eundem dominum Legatum tolli et levari seu etiam relaxari. Iuravit etiam nominibus quibus supra ad sancta dei evangelia, eius manibus sacris scripturis corporaliter tactis, procurator et sindicus supradictus, et se nomine Communis, Universitatis et populi, ac singularium personarum Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, ipsaque Commune, populum, Universitatem et singulares personas, eorumque iura et cuiuslibet ipsorum bona sollempniter obligavit, quod prefata Commune, populus et Universitas ac singulares persone predicta omnia et singula supradicta perpetuo firmiter observabunt, et plenarie adimplebunt, nec in aliquo contra facient vel venient publice vel occulte per se vel alium seu alios quovismodo, sub penis confiscationis omnium bonorum Communis, populi et Universitatis ac singularium personarum et cuiuslibet, et eorumdem mobilium et immobilium presentium et futurorum Camere apostolice provincie prelibate, ac etiam decem milium marcharum argenti diete apostolice Camere applicanda, que pena totiens commictatur et exigi possit, quotiens per ipsa Commune, populum et Universitatem ac singulares personas, seu eorum aliquem contra premissa vel premissorum aliquod factum fuerit sive ventum, qua pena soluta, vel non soluta, rata maneant et firma omnia et singula in instrumento huiusmodi contenta. Promisit etiam et iuravit nominibus quibus supra procurator et sindicus supradictus, quod ipsi Commune, populus et Universitas ac singulares persone premissa omnia et singula per eum, ut premittitur, recognita, iurata et promissa ratificabunt, emologabunt et etiam approba-

bunt infra quartam diem proxime futuram postquam pro parte domini nostri pape, vel dñi Legati seu Rectoris predictorum, aut ipsorum seu alterius eorumdem officialium fuerint requisiti, sub dicta pena decem milium marcharum argenti, ut premittitur, exigenda.

Quibus sic pactis, idem d. Legatus volens, ut dixit, cum eisdem Communi, Universitate et populo ac singularibus personis predictis, more pii patris, ultra quam meruerunt, misericorditer agere in hac parte, interdictum predictum, quo Civitas Ancone, eiusque Comitatus et districtus predicti noscebantur, ut premittitur, subiacere, tollit(?), levavit ac etiam relaxavit, mandans nichilominus de relaxatione huiusmodi suas patentes litteras confici in forma solita et debita. Mandans nichilominus idem dñus Legatus michi notario infrascripto et prefatus Petrus syndicus et procurator me instanter requirens, ut de predictis omnibus et singulis conficerem unum, duo et plura, et tot quot necessaria fuerint, publica instrumenta. Tenor dicti Syndicatus et procurationis superius enarrati talis est.

In dei nomine Amen. Anno a Nativitate Millesimo CCCLVI., Indictione nona, tempore domini Innocentii pape VI., die vigesimo mensis Aprilis, Convocato et congregato generali Concilio Communis, et hominum Civitatis Ancone etc. ut supra pag. 319. usque habitis et rogatis.

Que fuerunt acta Ancone in Episcopali palatio in porticu seu ambulatorio, prope ipsius dñi Legati cameram, Anno, Indictione, Pontificatu, die et mense quibus supra, Presentibus Reverendo in Christo patre et domino, dño Francisco dei gratia Episcopo Urbini, et domino Iohanne Martini de Placentia Canonico Palatino, dicti domini Legati Capellano, ac nobilibus viris dñis Folco de Massa et Iohanne Alberghecti de Faventia militibus, et Eximino de Mur domicello Cesaraugustane diocesis, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et Ego Alfonsus Martini de Pastrana clericus Tholetane diocesis, publica apostolica et Imperiali auctoritate notarius, dictique domini Legati scriptor, predictis omnibus et singulis, dum sic, ut premittitur, fierent et agerentur, una cum prenominatis testibus et notariis infrascriptis interfui, eaque publicavi, et huic instrumento publico inde confecto, quod per alium fideliter scribi feci, aliis Rom. ecclesie et dicti domini Legati occupatus negotiis, me subscripsi, signumque meum apposui consuetum, rogatus et requisitus in testimonium premissorum.

Et Ego Iohannes quondam Viventii de Florentia, domini pape scriptor et publicus apostolica et Imperiali auctoritate notarius, omnibus et singulis supradictis, dum sic agerentur et fierent, una cum dictis testibus ut supra et infrascriptis notariis presens fui et rogatus, ut de eisdem una cum ipsis notariis publicum seu publica conficerem instrumenta, huic inde confecto me subscripsi, signumque meum apposui consuetum in testimonium premissorum.

Et Ego Monaldus olim Donati quondam de Aretio, civis Urbevetanus, publicus Imperiali auctoritate notarius et Iudex ordinarius, et nunc notarius, reformationum scriba et Cancellarius Communis Ancone per sanctam Romanam ecclesiam, predictis omnibus et singulis, dum fierent et agerentur, una cum subscriptis notariis et testibus prenominatis interfui, et ipsis in testimonium me subscripsi, eaque publicavi et scripsi.

Syndicatus Communis Ancone ad dandum dominium et segnoriam, administrationem et gubernationem dicte Civitatis, Comitatus et districtus sancte Romane ecclesie, dño nostro pape et dño Legato etc.

In Christi nomine amen. Anno nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto, Indictione VIII., die vicesima mensis Iulii, Pontificatus sanctissimi patris et dñi Innocentii pape VI. anno tertio, et in presentia mei notarii et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Congregato et convocato Consilio tam generali quam speciali populi ac Communis et Civitatis Ancone in palatio dominorum Antianorum, ubi de more ipsorum est convenire et congregari pro negotiis dicti Communis expediendis, de mandato Nobilis et strenui viri They de Michalatis de Perusio, honorabilis Rectoris dicte Civitatis per sanctam Romanam ecclesiam, necnon providorum virorum et discretorum Anthonii Simonecti, Minichelli Puczoli et Narductii Pauli Capitaneorum populi per Commune Ancone specialiter deputatorum, ad quos de more spectat congregatio Consilii et populi Civitatis prefate. In quo Consilio interfuerunt ipsi Rector et Capitanei predicti, nec non Petroccbus Leonardi, Nardolus Iacomuctii, Anthonius Franconi, Angelus Thome, Petrellus Zaunini, Paulus del Bello, Anthonius Iannis, Melutius Mutii, Paulus Quiraci Antiani dicti populi et Civitatis predicte, ac universi de Consilio speciali et plusquam CCC. de generali, ipsi, inquam, Rector, Capitanei, Antiani ac predicti de Consilio tam generali quam speciali, omnes insimul, nemine ipsorum discrepante, unanimiter et concorditer, scilicet ipsi Rector et Capitanei de consilio, consensu et auctoritate supradictorum Antianorum et ceterorum de Consiliariis predictis, et ipsi Antiani et Consiliarii de consensu et auctoritate ipsorum Rectoris et Capitaneorum nomine et vice supradictorum populi, Communis, Universitatis et Civitatis Ancone, habitis super hiis pluribus tractatibus et ceteris omnibus sollempnitatibus tam iuris communis quam consuetudinarii seu municipalis Civitatis predicte integratis, observatis et premissis, fecerunt et constituerunt, et faciunt et constituunt ex eorum certa scientia predictorum

Civitatis, Universitatis, populi et Communis Ancone veros, legitimos et indubitaneos (sic) sindicos et procuratores, actores, factores et negociorum gestores, et quicquid melius esse vel dici possunt, Iohannem Arduini et Grassuui Piczecolli de Ancona, et quemlibet eorum ipsorum, presentes et huiusmodi mandatum in se suscipientes, ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod unus inceperit, alius prosequi possit, mediare et finire, ad comparendum coram sanctissimo in Christo patre et domino nostro, domino Innocentio pp. VI. nec non coram Reverendissimo in Christo patre et dño, domino Egidio miseratione divina tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, ac terrarum ecclesie in Ytalia citra Regnum Sicilie consistentium in temporalibus Vicario generali, ac coram Venerabili viro domino Henrico de Sessa ordinario ecclesie Mediolanensis, utriusque iuris professore, prefati domini Legati et causarum Curie ipsius generali Auditore, ac pro sancta Romana ecclesia Iudice spirituali. Marchie Anconitane, nomine Romane ecclesie ac prefati domini summi Pontificis et domini Legati predicti, et eis et ipsorum cuilibet ad supplicandum: quod cum Civitas prefata, que diutius fuit fidelis et devota sancte Romane ecclesie, hoste humani generis operante, propter guerram, discrimina et tyrampnos morsus (?) fuerit et sit adeo lacrimabiliter lacessita, ac quasi totaliter desolata, quod nisi superni Regis ac prefate Romane ecclesie, et dictorum dominorum pape et Legati gratia sic affluenter exuberare dignetur, quod ipsos Civitatem, Universitatem et populum in ipsius sinu recolligat, ac suorum uberum dulcedine protegat, nutriat et conservet, quod prefatus dominus Legatus tam nomine Romane ecclesie, quam domini nostri pape et successorum suorum canonice intrantium, quam suo, sive predictus dñus Henricus Auditor et spiritualis prefatus eorum nomine dominium, et gubernationem et administrationem dicte Civitatis recipere et acceptare plene et libere dignetur, dictosque Civitatem, popopulum, Commune et Universitatem regere, administrare, gubernare, protegere et defendere velint, sic quod dicta Civitas dietim prosperetur ac in pulcritudine pacis et requie opulenta sit et conservetur (sic).

Et constituerunt et constituunt eosdem sindicos suos ac procuratores et ipsorum quemlibet ad transferendum, dandum, concedendum et donandum dominium predicte Civitatis Ancone, ac populi, Universitatis et Communitatis eiusdem in prefatum dñum nrum papam Innocentium VI. eiusque successores canonice intrantes, necnon prefatum dominum Legatum, tam nomine suo quam supradictorum Romani Pontificatus ac in predictum dominum Henricum Auditorem et spiritualem prefatum nomine predictorum, ipsumque dominium plenum et liberum, necnon liberam et generalem gubernationem et administrationem, rectoriam et custodiam dictorum Civitatis, populi, Universitatis et Communitatis eisdem dominis et ipsorum cuilibet dandum, concedendum, donandum, relaxandum et transferendum usque ad tempus et per tempus vigintinovem annorum inchoandorum a die translationis dominii supradicti. Et ad constituendum nomine quo supra dominos prefatos et ipsorum quemlibet, et realiter faciendum veros Rectores, gubernatores et dominos generales dictorum Civitatis, Universitatis et populi, ita quod predicti domini et ipsorum quilibet habeant generale dominium ac generalem et plenam potestatem, auctoritatem, et bayliam predictorum Civitatis, Communitatis, Universitatis et populi cum iurisdictione, mero et mixto imperio, prout de eorum et cuiuslibet ipsorum absoluta processerit voluntate, ita quod ea, que statuerunt domini predicti seu alter ex eis per totum tempus predictum decreverint, reformaverint seu mandaverint quomodocumque et qualitercumque, habeant plenum auctoritatem et effectum, ac si per totum populum, Commune, Universitatem dicte Civitatis facta, ordinata, mandata seu decreta forent, et quod condempnare et absolvere possint, secundum quod de ipsorum et cuiuslibet eorum absoluta processerit voluntate, et quod singule persone Civitatis predicte, cuiuscumque conditionis existant, obediant et obedire debeant et parere litteris, monitionibus et mandatis ipsorum dñorum et cuiuslibet eorumdem, et tradendum possessionem dominii, gubernationis, administrationis et custodie dñis prefatis seu cuicumque eorum nomine, ipsosque inducendum in corporalem possessionem predictorum. Et ad concedendum eis et ipsorum cuilibet, quod quicquid per ipsos seu eorum alterum, vel deputatos seu deputandos ab ipsis vel ipsorum altero factum, gestum, imperatum, mandatum, sententiatum, dispositum, decretum seu declaratum et provisum fuerit circa facta dicte Civitatis, eiusque Universitatis et populi, quod talia pro vera et autentica lege, statuto, ordinatione seu decreto iuris civilis seu municipalis dicti Communis et populi dicte Civitatis habeantur, reputentur, intelligantur et procedant, et executioni mandentur, ac valeant et teneant pleno iure, non obstantibus quibuscumque statutis et consuetudinibus dicti Communis ac reformationibus et decretis quibuscumque, seu aliqua lege vel capitulo eorumdem, ac consuetudinibus quibuscumque quorumcumque tenoris seu continentiarum, generalium vel specialium quorumcumque, que et quas exnunc prout extunc, quatenus effectui premissorum se opponerent vel obessent in aliquo, haberi voluerunt quo ad preiudicium seu derogationem premissorum pro cassis, irritis et abolitis, ita tamen quod finito dicto tempore Civitas predicta cum suis bonis et rebus, honoribus et iurisdictio-

bunt infra quartam diem proxime futuram postquam pro parte domini nostri pape, vel dñi Legati seu Rectoris predictorum, aut ipsorum seu alterius eorumdem officialium fuerint requisiti, sub dicta pena decem milium marcharum argenti, ut premittitur, exigenda.

Quibus sic pactis, idem d. Legatus volens, ut dixit, cum eisdem Communi, Universitate et populo ac singularibus personis predictis, more pii patris, ultra quam meruerunt, misericorditer agere in hac parte, interdictum predictum, quo Civitas Ancone, eiusque Comitatus et districtus predicti noscebantur, ut premictitur, subiacere, tollit(?), levavit ac etiam relaxavit, mandans nichilominus de relaxatione huiusmodi suas patentes litteras confici in forma solita et debita. Mandans nichilominus idem dñus Legatus michi notario infrascripto et prefatus Petrus syndicus et procurator me instanter requirens, ut de predictis omnibus et singulis conficerem unum, duo et plura, et tot quot necessaria fuerint, publica instrumenta. Tenor dicti Syndicatus et procurationis superius enarrati talis est.

In dei nomine Amen. Anno a Nativitate Millesimo CCCLVI., Indictione nona, tempore domini Innocentii pape VI., die vigesimo mensis Aprilis, Convocato et congregato generali Conscilio Communis, et hominum Civitatis Ancone etc. ut supra pag. 319. usque habitis et rogatis.

Que fuerunt acta Ancone in Episcopali palatio in porticu seu ambulatorio, prope ipsius dñi Legati cameram, Anno, Indictione, Pontificatu, die et mense quibus supra, Presentibus Reverendo in Christo patre et domino, dño Francisco dei gratia Episcopo Urbini, et domino Iohanne Martini de Placentia Canonico Palatino, dicti domini Legati Capellano, ac nobilibus viris dñis Folco de Massa et Iohanne Albergbecti de Faventia militibus, et Eximino de Mur domicello Cesaraugustane diocesis, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et Ego Alfonsus Martini de Pastrana clericus Tholetane diocesis, publicus apostolica et Imperiali auctoritate notarius, dictique domini Legati scriptor, predictis omnibus et singulis, dum sic, ut premittitur, fierent et agerentur, una cum prenominatis testibus et notariis infrascriptis interfui, eaque publicavi, et huic instrumento publico inde confecto, quod per alium fideliter scribi feci, aliis Rom. ecclesie et dicti domini Legati occupatus negotiis, me subscripsi, signumque meum apposui consuetum, rogatus et requisitus in testimonium premissorum.

Et Ego Iohannes quondam Viventii de Florentia, domini pape scriptor et publicus apostolica et Imperiali auctoritate notarius, omnibus et singulis supradictis, dum sic agerentur et fierent, una cum dictis testibus ut supra et infrascriptis notariis presens fui et rogatus, ut de eisdem una cum ipsis notariis publicum seu publica conficerem instrumenta, huic inde confecto me subscripsi, signumque meum apposui consuetum in testimonium premissorum.

Et Ego Monaldus olim Donati quondam de Aretio, civis Urbevetanus, publicus Imperiali auctoritate notarius et Iudex ordinarius, et nunc notarius, reformationum scriba et Cancellarius Communis Ancone per sanctam Romanam ecclesiam, predictis omnibus et singulis, dum fierent et agerentur, una cum subscriptis notariis et testibus prenominatis interfui, et ipsis in testimonium me subscripsi, eaque publicavi et scripsi.

Syndicatus Communis Ancone ad dandum dominium et segnoriam, administrationem et gubernationem dicte Civitatis, Comitatus et districtus sancte Romane ecclesie, dño nostro pape et dño Legato etc.

In Christi nomine amen. Anno nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto, Indictione VIII., die vicesima mensis Iulii, Pontificatus sanctissimi patris et dñi Innocentii pape VI. anno tertio, et in presentia mei notarii et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Congregato et convocato Conscilio tam generali quam speciali populi ac Communis et Civitatis Ancone in palatio dominorum Antianorum, ubi de more ipsorum est convenire et congregari pro negotiis dicti Communis expediendis, de mandato Nobilis et strenui viri Thay de Miebalatis de Perusio, honorabilis Rectoris dicte Civitatis per sanctam Romanam ecclesiam, necnon providorum virorum et discretorum Anthonii Simonecti, Minichelli Puczoli et Nardoctii Pauli Capitaneorum populi per Commune Ancone specialiter deputatorum, ad quos de more spectat congregatio Conscilii et populi Civitatis prefate. In quo Conscilio interfuerunt ipsi Rector et Capitanei predicti, nec non Petrocchus Leonardi, Nardolus Iacomuctii, Anthonius Franconi, Angelus Thome, Petrellus Zannini, Paulus del Bello, Anthonius Iannis, Melutius Mutii, Paulus Quiraci Antiani dicti populi et Civitatis prediete, ac universi de Conscilio speciali et plusquam ccc. de generali, ipsi, inquam, Rector, Capitanei, Antiani ac predicti de Conscilio tam generali quam speciali, omnes insimul, nemine ipsorum discrepante, unanimiter et concorditer, scilicet ipsi Rector et Capitanei de conscilio, consensu et auctoritate supradictorum Antianorum et ceterorum de Consciliariis predictis, et ipsi Antiani et Consciliarii de consensu et auctoritate ipsorum Rectoris et Capitaneorum nomine et vice sopradictorum populi, Communis, Universitatis et Civitatis Ancone, habitis super hiis pluribus tractatibus et ceteris omnibus sollempnitatibus tam iuris communis quam consuetudinarii seu municipalis Civitatis predicte integratis, observatis et premissis, fecerunt et constituerunt, et faciunt et constituunt ex eorum certa scientia predictorum

Civitatis, Universitatis, populi et Communis Ancone veros, legitimos et indubitaneos (sic) sindicos et procuratores, actores, factores et negociorum gestores, et quicquid melius esse vel dici possunt, Iohannem Arduini et Grassum Piczecolli de Ancona, et quemlibet eorum ipsorum, presentes et huiusmodi mandatum in se suscipientes, ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod unus inceperit, alius prosequi possit, mediare et finire, ad comparendum coram sanctissimo in Christo patre et domino nostro, domino Innocentio pp. VI. nec non coram Reverendissimo in Christo patre et dño, domino Egidio miseratione divina tituli sancti Clementis presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, ac terrarum ecclesie in Ytalia citra Regnum Sicilie consistentium in temporalibus Vicario generali, ac coram Venerabili viro domino Henrico de Sessa ordinario ecclesie Mediolanensis, utriusque iuris professore, prefati domini Legati et causarum Curie ipsius generali Auditore, ac pro sancta Romana ecclesia Iudice spirituali. Marchie Anconitane, nomine Romane ecclesie ac prefati domini summi Pontificis et domini Legati predicti, et eis et ipsorum cuilibet ad supplicandum: quod cum Civitas prefata, que diutius fuit fidelis et devota sancte Romane ecclesie, hoste humani generis operante, propter guerram, discrimine et tyrampnos morsus (?) fuerit et sit adeo lacrimabiliter lacessita, ac quasi totaliter desolata, quod nisi superni Regis ac prefate Romane ecclesie, et dictorum dominorum pape et Legati gratia sic effluenter exoberare dignetur, quod ipsos Civitatem, Universitatem et populum in ipsius sinu recolligat, ac suorum uberum dulcedine protegat, nutriat et conservet, quod prefatus dominus Legatus tam nomine Romane ecclesie, quam domini nostri pape et successorum suorum canonice intrantium, quam suo, sive predictus dñus Henricus Auditor et spiritualis prefatus eorum nomine dominium, et gubernationem et administrationem dicte Civitatis recipere et acceptare plene et libere dignetur, dictosque Civitatem, popopulum, Commune et Universitatem regere, administrare, gubernare, protegere et defendere velint, sic quod dicta Civitas dietim prosperetur ac in pulcritudine pacis et requie opulenta sit et conservetur (sic).

Et constituerunt et constituunt eosdem sindicos suos ac procuratores et ipsorum quemlibet ad transferendum, dandum, concedendum et donandum dominium predicte Civitatis Ancone, ac populi, Universitatis et Communitatis eiusdem in prefatum dñum nrum papam Innocentium VI. eiusque successores canonice intrantes, necnon prefatum dominum Legatum, tam nomine suo quam supradictorum Romani Pontificatus ac in predictum dominum Henricum Auditorem et spiritualem prefatum nomine predictorum, ipsumque dominium plenum et liberum, necnon liberam et generalem gubernationem et administrationem, rectoriam et custodiam dictorum Civitatis, populi, Universitatis et Communitatis eisdem dominis et ipsorum cuilibet dandum, concedendum, donandum, relaxandum et transferendum usque ad tempus et per tempus vigintinovem annorum inchoandorum a die translationis dominii supradicti. Et ad constituendum nomine quo supra dominos prefatos et ipsorum quemlibet, et realiter faciendum veros Rectores, gubernatores et dominos generales dictorum Civitatis, Universitatis et populi, ita quod predicti domini et ipsorum quilibet habeant generale dominium ac generalem et plenam potestatem, auctoritatem, et bayliam predictorum Civitatis, Communitatis, Universitatis et populi cum iurisdictione, meru et mixto imperio, prout de eorum et cuiuslibet ipsorum absoluta processerit voluntate, ita quod ea, que statuerunt domini predicti seu alter ex eis per totum tempus predictum decreverint, reformaveriut seu mandaverint quomodocumque et qualitercumque, habeant plenam auctoritatem et effectum, ac si per totum populum, Commune, Universitatem diete Civitatis facta, ordinata, mandata seu decreta forent, et quod condempnare et absolvere possint, secundum quod de ipsorum et cuiuslibet eorum absoluta processerit voluntate, et quod singule persone Civitatis predicte, cuiuscumque conditionis existant, obediant et obedire debeant et parere litteris, monitionibus et mandatis ipsorum dñorum et cuiuslibet eorumdem, et tradendum possessionem dominii, gubernationis, administrationis et custodie dñis prefatis seu cuicumque eorum nomine, ipsosque inducendum in corporalem possessionem predictorum. Et ad concedendum eis et ipsorum cuilibet, quod quicquid per ipsos seu eorum alterum, vel deputatos seu deputandos ab ipsis vel ipsorum alteru factum, gestum, imperatum, mandatum, sententiatum, dispositum, decretum seu declaratum et provisum fuerit circa facta dicte Civitatis, eiusque Universitatis et populi, quod talia pro vera et autentica lege, statuto, ordinatione seu decreto iuris civilis seu municipalis dicti Communis et populi dicte Civitatis habeantur, reputentur, intelligantur et procedant, et executioni mandentur, ac valeant et teneant pleno iure, non obstantibus quibuscumque statutis et consuetudinibus dicti Communis ac reformationibus et decretis quibuscumque, seu aliqua lege vel capitulo eorumdem, ac consuetudinibus quibuscumque quorumcumque tenoris seu continentiarum, generalium vel specialium quorumcumque, que et quas exnunc prout extunc, quatenus effectui premissorum se opponerent vel obessent iu aliquo, haberi voluerunt quo ad preiudicium seu derogationem premissorum pro cassis, irritis et abolitis, ita tamen quod finito dicto tempore Civitas predicta cum suis bonis et rebus, honoribus et iurisdictio-

nibus suis in debita et solita permaneant libertate. Et eos et ipsorum quemlibet constituerunt ad faciendum et prestandum iuramentum et iuramenta et cetera opportuna in premissis, etiam si mandatum exigant speciale, dantes et concedentes eisdem sindicis et procuratoribus suis, et cuilibet eorum insolidum speciale mandatum cum libera et plena potestate et administratione dictorum Civitatis, Universitatis, Communitatis et populi, Promictentes michi notario infrascripto ut publice persone stipulanti et recipienti nomine predictorum domini nostri pape, domini Legati ac domini Henrici Auditoris et spiritualis prefati, ac omnium et singulorum quorum interest vel interesse poterit, firmum, ratum et gratum habere et tenere perpetuo quicquid per dictos eorum sindicos et procuratores. vel alterum ipsorum actum, factum, gestum et procuratum fuerit in predictis et circa predicta, et in nullo contrafacere vel venire de iure vel de facto, sub ypotheca et obligatione omnium et singulorum bonorum mobilium et immobilium dicte Civitatis, Universitatis, Communitatis et populi, et singularium personarum dicte Civitatis Ancone, et presentibus Petrello Coluctii, Petrello Thome, Cola Massii, Minignctio Marcellieti, domino Nicolao dñi Iacobi et Iacobo Nardini, testibus vocatis et rogatis specialiter ad premissa.

Ego Petrus Pauli Nicole de Ancona, auctoritate Imperiali notarius, et nunc notarius et cancellarius Communis et populi Civitatis Ancone hiis omnibus interfui, rogatus subscripsi et publicavi.

Absolutio a sententia excommunicationis Civium Anconitanorum, et eorum promissio et iuramentum.

In Christi nomine Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo LV., Indiet. octava, die XXI. mensis Iulii, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Innocentii pp. VI. anno tertio, in Civitate Ancone, presentibus honorabilibus viris dominis Phylippo et Thoma Angeluctii Canonicis Anconitanis, et discretis viris fratre Paulo de Ancona, Franciscbello de Picaratis de Placentia, Cagnardo Petri Geraldi de Macerata, Iohanne de Bononia et Magistro Guillelmo de Achignonis de Placentia, testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis, Constituti in presentia venerabilis viri dñi Henrici de Sessa ordinarii ecclesie Mediolanensis, utriusque iuris professoris, Reverendissimi in Christo patris et domini, domini Egidii miseratione divina tituli sancti Clementis presbiteri Cardinalis, apostolice sedis Legati, et causarum curie ipsius generalis Auditoris ac Commissarii ad infrascripta per prefatum dominum Legatum specialiter deputati, tales de Ancona *de parrochia sancte Marie de Mercato* Franciscus Mathei, Petrellus Bonavite, Cicchus Liverocti, Nicholus Theoli, Narrus artifex, Vannuctius ser Grimaldi etc. interfuerunt 54. *de parrochia s. Egidii et s. Salvatoris* interfuerunt 26. *de parrochia sancti Iacobi* interfuerunt 15. *de parrochia sancti Nicolay* Iacobus Salimbene, Paulellus Bonavite etc. interfuerunt 48. *de parrochia s. Marie Turgiani Anconitani* Augustinus Muccioli, Petrellus Thomassuctii, Iannellus Sardelli, Falconarius Symonis Meliorati etc. interfuerunt 22. *de parrochia sancte Anastasie* Staccalus Petrelli, Nicola Torgnoni etc. interfuerunt 11. cives et habitatores Anconitani, cognoscentes ex certa scientia et confitentes expresse se pro eo, quod dudum Malatestam, Galeoctum, Pandulfum et Malatestam Ungarum de Malatestis, tunc rebelles sancte matris ecclesie, in eorum et predicte Civitatis dominos admiserunt, et eisdem tamquam ipsorum et predicte Civitatis dñis adheserunt, eisque, complicibus et fautoribus eorumdem contra sanctam Romanam ecclesiam scienter dederunt consilium, auxilium et favorem, seque ipsius Romane ecclesie et officialium suorum constituerunt in ipsorum pernitiosis operibus inimicos et hostes, ac tam contra constitutiones papales de hac loquentes materia, maxime felicis recordationis Iohannis pp. XXII., Benedicti XII. et Clementis VI., quam contra processus alios tam per Romanos pontifices ipsiusque sedis Legatos, quam alios officiales ecclesie memorate contra presumptores huiusmodi factos et habitos scienter venerunt, et aliis venientibus contra predicta dederunt auxilium, consilium vel favorem, propter que excommunicationem et alias penas et sententias in constitutionibus et processibus predictis contentas se incurrisse fatentur et fassi sunt.

Nolentes igitur nec contra patientes se tantis involutos erroribus, totque ac tantis sententiis diutius manere ligatos, a prefatis excommunicationum et sententiis aliis a predictis domino Henrico commissario petierunt humiliter se absolvi. Qui quidem dominus commissarius, exacto ab ipsis et ipsorum quolibet corporaliter prestito iuramento de parendo mandatis ecclesie ac prefati domini Legati, necnon ipsius dñi Commissarii, ac de observando plene et integre, inviolabiliter et efficaciter capitula infrascripta, in omnibus et singulis clausulis eorumdem inventa, eis et ipsorum cuilibet, quam expedire credidit, penitentia salutari (iniuncta), preter illam quam sibi dñus Legatus prefatus eisdem et ipsorum cuilibet imponendam specialiter reservavit, ipsos omnes et singulos secundum formam ecclesie a prefatis excommunicationum sententiis sollempniter absolvit, hac tamen conditione adiecta, quod si unquam vel aliquo tempore, quod absit, ipsos vel ipsorum aliquem contra predicta sic, ut premictitur, iurata et promissa vel aliquod eorumdem venire contigerit, in easdem penas atque sententias, quibus, ut premictitur, tenebantur, reincidant ipso facto. Capitula vero, quibus, ut premissum, iuraverunt, sunt hec.

Ego . . . Civis Anconitanus iuro ad hec sancta dei evangelia per me corporaliter manibus tacta, quod ab hac hora inantea ero fidelis et devotus beato Petro sancteque Romane ecclesie, Sanctissimo patri domino Innocentio pape VI. eiusque successoribus canonice intrantibus, prefato domino Legato, ceterisque officialibus ecclesie antedicte. Item quod non ero in consilio vel facto aut auxilio, quod dictus Romanus Pontifex vel successores eius, seu eiusdem sedis Legati de latere aut alii officiales eius vitam perdant aut membrum, seu capiantur mala captione. Item iuro, quod consilium vel secretum, quod michi per eos vel eorum aliquem commissum fuerit, nemini manifestabo vel pandam sine ipsorum licentia vel consciencia speciali. Item iuro, quod nunquam ero verbo vel facto, ac opere vel consilio directe vel indirecte contra dictam Romanam ecclesiam, prefatum dominum Pontificem vel eius successores, dominum Legatum prefatum seu quoscumque alios officiales ecclesie memorate, nec contra spirituale vel temporale dominium ecclesie memorate: set semper ero adiutor ad defendendum et retinendum in suo dominio et honore dictam Romanam ecclesiam, summumque Pontificem, prefatum dñum Legatum et alios officiales ipsorum contra omnes homines mundi iuxta posse meum. Item iuro, quod nunquam ero verbo, facto, opere vel consilio, quod aliquis Imperator, Rex, Princeps, Baro, Dux, Marchio seu quivis alius Nobilis, notabilis, potentatus, Universitas, Communitas seu Collegium cuiuscumque terre eligatur, nominetur seu assumatur in dominum, Rectorem, Potestatem, Capitaneum, defensorem seu gubernatorem, aut quovis alio quesito colore, titulo seu nomine ad regimen seu officium quodcumque in dicta Civitate Anconitana, eiusque Comitatu et districtu absque sedis apostolice licencia speciali: et quod taliter nominatis seu assumptis ad regimen dicte terre, eiusque Comitatus et districtus sine prefate sedis licencia speciali nunquam prestabo consilium, auxilium vel favorem publice vel occulte, sed eis pro viribus, in quantum potero, repugnabo. Item iuro, quod constitutiones papales maxime felicis recordationis Iohannis pape XXII., Benedicti XII. et Clementis VI. loquentes de hac materia pro posse totaliter observabo.

Tenor vero Commissionis predicti dñi Henrici Auditoris et Commissarii antedicti talis est.

Egidius miseratione divina tit. S. Clementis presbiter Cardinalis, apostolice sedis Legatus, ac terrarum ecclesie in Ytalia citra regnum Sicilie consistentium Vicarius generalis, Dilecto in Christo Magistro Henrico de Sessa, Ordinario ecclesie Mediolanensis, utriusque iuris professori, Auditori et Cappellano nostro, Salutem in domino. Inter varias et multiplices sollicitudinis nostre curas, quibus continue considerationibus nostris materia cogitationis infunditur, illud occurrit solerti meditatione precipuum, qualiter in terris, maxime nobis ex officio legationis nostre submissis, innumeris, que ibidem admodum versarunt, turbinibus mitigatis, de animarum incolarum ipsorum salute, prout necessarie indigere perpendimus, cogitemus. Attendentes igitur, quod Universitas, Communitas et singulares persone tam ecclesiastice quam seculares Civitatis Ancone tam pro eo, quod eorum aliqui contra constitutiones felicis recordationis Iohannis XXII., Benedicti XII., Clementis VI. ac sanctissimi in Christo patris et domini nostri, dñi Innocentii divina providentia pape VI. et constitutiones alias Legatorum sedis apostolice, aliorumque Rectorum et Officialium ecclesie Romane in provintia Patrimonii beati Petri in Tuscia, necnon contra processus tam per eosdem dominos Iohannem XXII., Benedictum XII. et Clementem VI. summos pontifices, ac prefatum dñum Innocentium papam VI. et per nos et alios Rectores et Officiales predicte ecclesie contra presumptores huiusmodi factos et habitos temere venientes ausi sunt, Civitatem ipsam, iura, iurisdictiones et bona, vassallos et homines ligios, et res alias et honores ecclesie Romane prefate et ad ipsam ecclesiam spectantes immediate invadere, occupare, incendiis, rapinis et spoliis submictere, ut de mortibus innarrabilibus fidelium et subditorum ipsius ecclesie intervenientibus taceamus, ac se rebellando pertinaciter contra ecclesiam Romanam prefatos summos Pontifices et predictum dominum papam, et nos ac Rectores et alios Offitiales Romane ecclesie antedictos principaliter constituere inimicos et hostes, quam pro eo, quod aliqui eorum eisdem ad predicta scienter dederunt auxilia, consilia et favores publice vel occulte in predictis, rebellibus adheserunt scienter: cum tamen ne huiusmodi fierent, prout etiam debuerant, murum se defensionis opponere potuissent, excommunicationis in personas et interdicti et suspensionis in Communitatem et Universitatem eorum sententias multiplices incurrisse noscantur, et Civitas ipsa supposita sit ecclesiastico interdicto, preter penas alias temporales et etiam spirituales contentas in constitutionibus et processibus antedictis: ac volentes eisdem corde contrito animoque demisso redeuntibus a premissis salubriter pii patris more consulere, discretioni tue, de qua plenam in hiis et aliis fiduciam obtinemus, presentium tenore commictimus, quatenus omnes et singulos supradictos, qui predictas sententias vel earum aliquam incurrerint masculini sexus, et etiam feminini, recepto ab ipsis maribus dumtaxat, eorum quolibet, iuramento in forma suprascripta et alias in forma ecclesie consueta, ac iniuncta eis et cuilibet eorumdem preter eam, quam prefatus dñus noster papa vel nos imponendam duxerit vel duxerimus, proinde penitentia salutari, absolvere studeas, su-

per quo, ac ut cum clericis et personis ecclesiasticis supradictis, qui forte predictis ligati sententiis, non tamen in contemptum clavium, divina presumpserunt celebrare ministeria, aut alias se divinis officiis immiscendo, irregularitatis maculam contraxerunt, dispensare posses, plenam tenoris presentium concedimus facultatem. Forma vero iuramenti predicti talis est. Ego ... Civis Anconitanus iuro ad sancta dei evangelia per me corporaliter manibus tacta, quod ab hac hora inantea ero fidelis etc. Datum Eugubii II. Idus Iulii, Pontificatus domini Innocentii pape VI. Anno Tertio.

Et ego Girardinus Robini de Burgomanerio clericus Novariensis diocesis, publicus Imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus et singulis, dum per prefatum dominum Henricum Auditorem et Commissarium in eius presentia fierent, una cum predictis testibus, ut supra legitur, presens fui, eaque de ipsius domini Auditoris mandato et rogatu predictorum scripsi, et in hanc formam publicam per alium scribi feci et subscripsi, signumque meum consuetum apposui in testimonium omnium premissorum.

Traditio dominii Civitatis Ancone et sui Comitatus et districtus facta sancte Romane ecclesie per syndicum dicte Civitatis.

In Christi nomine Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto, Indictione octava, die vicesimo primo mensis Iulii, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, dñi Innocentii divina providentia pape VI. anno tertio, in presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Comparuerunt providi viri Iohannes Ardouini et Grassus Picziebolli sindici et procuratores sindicario et procuratorio nomine Universitatis et populi Civitatis Ancone, prout de huiusmodi ipsorum mandato patet publico Instrumento scripto manu Petrutii Pauli Nicole de Ancona, notarii publici et cancellarii Communis et populi Civitatis Ancone predicte, cuius tenor sequitur in hec verba.

In Christi nomine Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo CCC. quinquagesimoquinto, Indictione octava, die vicesima mensis Iulii, Pontificatus Sanctissimi patris et dñi, dñi Innocentii pape VI. Anno Tertio, In presentia mei notarii et testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, Congregato et convocato Consilio tam generali quam speciali populi ac Communis et Civitatis Ancone etc. ut supra pag. 326. usque rogatis specialiter ad premissa.

Ego Petrus Pauli Nicole de Ancone, auctoritate Imperiali notarius, et nunc notarius et Cancellarius Communis et populi Civitatis Ancone, hiis omnibus interfui, rogatus subscripsi et publicavi, una cum prudentibus viris Petrocho Leonardi, Nardolo Iacomuctii, Anthonio Franconi, Angelo Thome, Petrello Zannini, Paulo del Bello, Anthonio Zannis, Meluctio Mutii et Paulo Quiriaci Antianis dicti populi et Civitatis predicte, necnon cum civium dicte Civitatis multitudine, coram Venerabile viro domino Henrico de Sessa ordinario ecclesie Mediolanensis, utriusque iuris professore, Reverendissimi in Christo patris et domini, domini Egidii miseratione divina tituli sancti Clementis presbiteri Cardinalis, apostolice sedis Legati ac terrarum ecclesie in Ytalia citra regnum Sicilie consistentium in temporalibus Vicarii generalis, et causarum curie ipsius generali Auditore, necnon Marchie Anconitane in spiritualibus Vicario generali, ac Commissario ad infrascripta recipienda nomine prefati domini nostri pape, et successorum suorum canonice intrantium, et ipsius domini Legati specialiter deputato, in palactio Episcopatus Civitatis predicte in sala posteriori ipsius Episcopatus, de mandato dictorum Communis et populi ac Antianorum supradictorum, in supradictorum Antianorum et Civium presentia ipsi sindici et ipsorum quilibet nominibus dictorum Civium, populi, Universitatis et Communis sponte et ex certa scientia volentes perficere, quod susceperant in mandatis, transtulerunt et trasferunt liberum et plenum ac universum dominium cum mero et mixto imperio et omnimoda iurisdictione, necnon gubernationem et administrationem omnimodam et custodiam predictorum Civitatis ipsorumque Communis, Universitatis et populi in prefatum dominum Henricum, recipientem nomine prefati domini nostri pape ac successorum canonice intrantium, et ipsius domini Legati, et ipsorum cuiuslibet, ipsaque dominium plenum et liberum et gubernationem, custodiam, dispositionem et omnimodam administrationem dederunt, tradiderunt, donaverunt et concesserunt, et dant, tradunt, donant et concedunt realiter et cum effectu ipsi domino Henrico recipienti nominibus quibus supra, et michi notario infrascripto tamquam publice persone recipienti nominibus antedictis, hinc ad vigintinovem annos inchoandos a die traditionis huiusmodi dominii.

Et constituerunt eundem dominum Henricum recipientem nominibus quibus supra, et realiter fecerunt verum Rectorem, gubernatorem et dñum generalem dictorum Civitatis, Universitatis et populi, ita quod predicti dominus noster papa ac dominus Legatus, sive prefatus dominus Henricus nominibus antedictis habeant generale dominium, et generalem et plenam potestatem, auctoritatem et baylism predictorum Civitatis, Communitatis, Universitatis et populi cum iurisdictione, mero et mixto imperio, prout de eorum domini nostri pape et domini Legati, et ipsorum cuiuslibet absoluta processerit voluntate, ita quod ea, que statuerint

domini supradicti, seu alter ex eis, per totum tempus predictum decreverint, reformaverint, ordinaverint seu mandaverint quomodocumque et qualitercumque, habeant plenam auctoritatem et effectum, ac si per totum populum, Commune et Universitatem dicte Civitatis facta, ordinata, mandata seu decreta forent, et quod condempnare et absolvere possint, secundum quod de ipsorum et cuiuslibet eorum absoluta processerit voluntate, et quod singule persone Civitatis predicte, cuiuscumque conditionis existant, obediant et obedire debeant et parere licteris, monitionibus et mandatis dictorum dñorum et cuiuslibet ipsorum, et concesserunt eis et ipsorum cuilibet, quod quicquid per ipsos dominos seu ipsorum alterum, vel deputatos vel etiam deputandos ab ipsis vel ipsorum altero factum, gestum, imperatum, mandatum, sententiatum, dispositum, decretum, declaratum seu provisum fuerit circa facta dicte Civitatis, eiusque Universitatis et populi, quod talia pro vera et autentica lege, statuto et ordinatione seu decreto iuris civilis seu municipalis dicti Communis et populi dicte Civitatis habeantur, reputentur, intelligantur, et procedant ac executioni mandentur, et valeant et teneant pleno iure, non obstantibus quibuscumque consuetudinibus et statutis dicti Communis et reformationibus quorumcumque tenorum seu continentiarum generalium vel specialium quarumcumque, que et quas exnunc prout extunc, quatenus effectui premissorum se opponerent vel obessent, in aliquo haberi voluerunt quo ad preiudicium seu derogationem premissorum pro cassis, irritis et abolitis, ita tamen quod confinito dicto tempore Civitas predicta cum suis bonis et rebus et iurisdictionibus suis in debita et solita permaneat libertate, dantes et concedentes dicti sindici et quilibet ipsorum nominibus quibus supra prefato dño Henrico, recipienti nominibus antedictis, plenam et liberam potestatem et licentiam sua et nominibus quibus supra auctoritate intrandi possessionem predicti dominii, quandocumque voluerit, ipsaque utendi et fovendi pro ipsius nominibus quibus supra arbitrio voluntatis, Promittentes nominibus antedictis eidem dño Henrico recipienti nominibus antedictis, predictas concessionem, translationem, donationem et traditionem, et omnia et singula supradicta habere et tenere firma, rata et grata perpetuo, et in nullo contra facere vel venire de iure vel de facto, sub ypotheca et obligatione omnium bonorum dictorum Civitatis, Communitatis, Universitatis et populi Civitatis Ancone predicte, et tam sic actendendi et inviolabiliter observandi in omnibus et per omnia, ut supra dictum est, predicti sindici et quilibet ipsorum predicta omnia et singula nominibus antedictis promiserunt et firmaverunt perpetuo iuramento, quod in manibus domini Henrici prefati recipientis nominibus quibus supra corporaliter prestiterunt. Actum et datum in palatio supradicto anno, indictione, die et pontificatu predictis, presentibus Nobilibus et honestis viris dominis Galitio domini Nicole et Nicolao dñi Iacobi ac Cola Petri, Cola Massuctii, Menegutio Marcellecti, Francisco Mathei et pluribus aliis testibus civibus Anconitanis, ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et Ego Girardinus de Burgomannerio clericus Novariensis diocesis, publicus Imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus et singulis, dum per prefatum dominum Henricum et in eius presentia fierent, una cum supradictis testibus presens fui, eaque rogatus scripsi, et per alium aliis arduis occupatus negotiis in hanc publicam formam redigi feci, et me subscripsi, signumque meum consuetum apposui in testimonium omnium premissorum.

Traditio clavium dicte Civitatis in signum dominii.

Preterea anno, indictione et pontificatu predictis, die vicesimo secundo mensis Iulii supradicti, prefati Iohannes et Grassus sindici et procuratores predicti, comparentes in sala predicta unacum prenominatis Antianis et Civibus memoratis, volentes et intendentes nomine premissorum Civitatis, Universitatis, Communitatis et populi Civitatis Ancone predicte in signum translati dominii ac gubernationis, custodie, dispositionis et administrationis omnimode transferre possessionem vacuam, realem et personalem ac omnimodam omnium et singulorum supradictorum, ipsumque dñum Henricum nominibus antedictis inducere in corporalem possessionem eorumdem, claves omnium portarum Civitatis predicte realiter et cum effectu et manualiter dederunt et assignaverunt, ac tradunt, dant et assignant ipsi domino Henrico recipienti nominibus quibus supra, animo et intentione dandi et transferendi omnium et singulorum supradictorum in dominum Henricum supradictum recipientem nominibus antedictis realem et corporalem possessionem, confitentes per istum solum actum, videlicet traditionis clavium dicte Civitatis, quam fecerunt et faciunt, de iure transferri possessionem predictam in ipsum dñum Henricum recipientem nominibus quibus supra abdicarunt et abdicant, ac a dictis Civitate et populo in predictum dñum Henricum quibus supra nominibus recipientem totaliter transtulerunt et transferunt. Actum et datum in palactio et sala predictis, anno, indictione et pontificatu ac die supradictis supra proxime, presentibus Reverendo in Christo patre domino.... dei gratia Episcopo Humane, ac discretis viris Cola Petri, Francisco Mathei, Cola Massii, Anthonio Symonecti, Thomassio ser Sire, Monaldo Marchi et Antonio Franzoni civibus Anconitanis, et aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et Ego Girardinus Robini de Burgomannerio, clericus et notarius supradictus, predictis omni-

bus et singulis unacum prenominatis testibus presens fui, eaque rogatus scripsi et in hanc publicam formam, aliis arduis negotiis occupatus, per alium redigi feci, et me subscripsi signumque meum apposui consuetum in testimonium omnium premissorum.

CCCXX.

Cardinali legato, ut a suae legationis praelatis ad onera camerae sustinenda subsidia opportuna petat.
Reg. An. IV. Secret. fol. 81.

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Non expedit specifica narratione aperire tibi necessitates nostras, quas et sentis et palpas, nec oportet Camere nostre facultates et vires exhaustas exponere, quia nosti. Ad supportanda ergo negotiorum onera, que humeris nostris ultra vires incumbunt, consulta nuper deliberatione decrevimus a Prelatis et personis ecclesiasticis subsidia petere, quorum suffragiis, huiusmodi negotiorum onera ferre commodius valeamus, dignum, quinimo debitum reputantes, ut iidem prelati et persone velut membra conformia capiti nobis in huiusmodi perferendis oneribus conferant adiuvamen. Ideoque fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus a Prelatis et personis eisdem Legationis tue, de quibus tibi expedire videbitur, petere ac recipere subsidia non postponas, significaturus nobis per litteras tuas, quid et quantum et a quibus receperis, et quicquid in premissis egeris, particulariter et distincte. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis iiii. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCXXI.

Promissio et obligatio syndici civitatis Esculanae, et absolutio ab excessibus et sententiis excommunicationis cum quibusdam capitulis et pactis. *Ex eodem cod. fol. 104.*

In nomine dñi Amen. Anno Nativitatis eiusdem Millesimo trecentesimo quinquagesimo sexto, Indictione nona et die quartadecima mensis Iunii, Pontificatus sanctissimi in Christo patris domini, domini Innocentii digna dei providente clementia pape VI. anno quarto, Constitutis personaliter Ancone in episcopali palactio coram Reverendissimo in Christo patre et domino, domino Egidio divina providentia Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provintiarum Romane ecclesie in Ytalie partibus citra Regnum Sicilie consistentium Vicario generali, ante horam pulsationis vesperorum, presentibus me notario publico et testibus infrascriptis ad hec vocatis specialiter et rogatis, providis viris Intio Petrutii et Cavutio Silvestri Petri civibus Esculanis, Iidem Intius et Cavutius dixerunt, proposuerunt et publice recognoverunt se deum et Romanam ecclesiam matrem suam, ac prefatum dñum nostrum papam et dñum Legatum, Rectorem Marchie Anconitane aliosque ecclesie officiales multipliciter offendisse, et contra eos errasse, peccasse et nequiter deliquisse in suorum animarum et corporum detrimentum, ex eo specialiter et pro eo, quod ipsi Intius et Cavutius una cum aliis civibus, incolis et habitatoribus Civitatis Esculane predicte, eiusque Comitatus et districtus se ab ipsorum ecclesie et domini nostri pape predictorum, ac prefati domini Legati obedientia et reverentia contumaciter subtraxerunt, eisdemque rebellarunt et in rebellione huiusmodi sicuti et alii cives, incole et habitatores predicti aliquandiu permanserunt, propter quod penas et sententias iuris et constitutionum et processuum apostolicorum, et prefati dñi Legati et aliorum ecclesie officialium incurrerunt ipso facto. Nunc autem ducti consilio saniori cupientes ad gremium et unitatem supradicte Rom. ecclesie redire, pure, libere, realiter et cum effectu in eiusdem domini Legati manibus iuraverunt ad sancta dei evangelia, eorum cuiuslibet manibus scripturis sacris corporaliter tactis, quod ipsi et eorum quilibet perpetuo erunt fideles, obedientes et devoti beato Petro Apostolorum principi, sancteque Romane ecclesie et domino nostro pape, eiusque successoribus canonice intrantibus, ac prefato domino Legato, Rectori Marchie Anconitane, qui est et pro tempore erit, ceterisque officialibus prefate ecclesie: et quod prestabunt et parebunt mandatis ecclesie et dñi nostri pape predictorum, ac eiusdem domini Legati, et subibunt et adimplebunt omnem penam et penitentiam, quam dñus noster papa seu prefatus dominus Legatus ipsis et eorum cuilibet pro premissis, et quolibet premissorum iniungendam duxerit seu etiam imponendam, veniam, gratiam et misericordiam ac absolutionem de premissis omnibus et singulis ab eodem domino Legato humiliter postulantes. Quibus sic, ut premittitur, peractis, idem dominus Legatus volens, ut dixit, cum eisdem Intio et Cavutio agere misericorditer in hac parte, ipsos Intium et Cavutium ab omnibus et singulis penis et sententiis, quas premissorum occasione, ut premittitur, incurrerunt, auctoritate, qua fungebatur, absolvit iuxta formam ecclesie consuetam, ipsosque et eorum quemlibet restituit communioni fidelium et ecclesiasticis sacramentis, hac conditione adiecta, quod si ipsos vel eorum alterum in premissis delinquere contigerit quovismodo, in eosdem processus, penas et sententias, quibus prius ligati erant, reincidant ipso facto. Penam autem et penitentiam eis imponendam seu iniungendam idem dominus Legatus sibi duxit imposterum reservandam.

Post hec vero prefato Intio, asserente se sindicum et procuratorem Communis, populi et Universitatis ac singularium personarum Civitatis Esculane provincie Marchie Anconitane, eiusque Comi-

tatus et districtus, in eiusdem dñi Legati presentia personaliter constituto, presente etiam notario publico et testibus et notariis infrascriptis ad hec vocatis specialiter et rogatis, Idem dñus Legatus dixit, quod cum capitula tractata et concordata fuissent inter nobilem et potentem virum dñum Blaschum Fernandi de Belviso militem, provintie Marchie Anconitane pro sancta Romana ecclesia Rectorem, nomine dicti domini nostri pape et Romane ecclesie atque suo ex parte una, et eundem Iutium sindicum et procuratorem predictum nomine Communis, populi et Universitatis et singularium personarum predictorum ex altera, prout contineabantur et continentur in quodam quaterno papireo, quem ego Alfonsus Martini notarius infrascriptus ibidem presentialiter habebam, quorum quidem capitulorum tenor de verbo ad verbum inferius describetur, et que tam idem dñus Legatus quam sindicus supradictus habere voluerunt pro lectis et particulariter recitatis, ipse dñus Legatus capitula eadem nomine domini nostri pape et Romane ecclesie, ac sacri Collegii Reverendissimorum patrum dñorum Cardinalium atque suo habens rata, grata et firma, ipsa ratificabat et approbabat, ac ratificavit et approbavit expresse, eaque promisit inviolabiliter observari. Volens nichilominus idem dñus Legatus etiam tamquam privata persona, quod capitula supradicta, ac approbatio et ratificatio predicte per ipsum facte, ut prefertur, valeant et teneant perinde ac si facte forent post translationem dominii dicte Civitatis eiusque Comitatus et districtus fiendam per sindicum memoratum, et quod sortiantur effectum non solum ante translationem predictam, sed etiam post. Et prefatus Intius sindicus et procurator nomine quo supra eadem capitula, ut dixit, rata habens et grata, ipsa firmavit et approbavit et ratificavit, ac etiam promisit prefatos Commune, populum et Universitatem ac singulares personas capitula huiusmodi et omnia et singula in eis contenta perpetuo inviolabiliter observare, et contra ea non facere vel venire quovis modo, sub pena decem milium marcharum argenti Camere Romane ecclesie in dicta provincia applicanda. Mandantes dictus dñus Legatus et prefatus Intius sindicus et procurator instanter de premissis omnibus et singulis per me Alfonsum Martini, notarium publicum infrascriptum una cum dicto Canutio notario infrascripto, duo confici publica instrumenta, quorum unum eidem domino Legato, et aliud prefato Intio sindico et procuratori tradere et assignare realiter curaremus, et nichilominus plura, si etiam necessaria fuerint seu etiam opportuna. Tenor vero dictorum capitulorum sequitur in hunc modum.

In nomine domini Amen. Infrascripta sunt Capitula concordata inter Nobilem et potentem virum dominum Blaschum Fernandi de Belviso militem, provincie Marchie Anconitane pro sancta Romana ecclesia Rectorem, nomine sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Innocentii digna dei providente clementia pape VI. et Romane ecclesie ac sacri Collegii Reverendissimorum patrum dominorum Cardinalium atque suo ex parte una, et providum virum Iutium Petructii sindicum et procuratorem Communis, populi et Universitatis ac singularium personarum Civitatis Esculane, eiusque Comitatus et districtus provincie Marchie Anconitane ipsorum Communis, populi et Universitatis ac singularium personarum nomine atque suo ex altera.

In primis quod per Commune et singulares personas Civitatis Esculane predicte, eiusque Comitatus et districtus detur libere dominium eorumdem Civitatis, Comitatus et districtus prefato dño nostro, dño Innocentio pp. VI. eiusque immediate successori canonice intranti, ac Reverendissimo in Christo patri et domino, domino Egidio divina providentia Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provintiarum Romane ecclesie in Ytalie partibus citra regnum Sicilie consistentium Vicario generali, ut privatis personis ad ipsorum et cuiuslibet eorumdem vitam dumtaxat.

Item quod prefatus dñus Legatus seu dictus dominus Rector provincie Marchie Anconitane non construent seu hedificabunt, nec construi seu hedificari facient fortillitium aliquod in dicta Civitate Esculana.

Item quod confinati et exititii dicte Civitatis quocumque tempore confinati vel expulsi non reintroducantur in eadem Civitate per dictum dominum Legatum, seu dictum Rectorem contra voluntatem Communis Civitatis eiusdem.

Item quod prefati Commune Civitatis Esculane predicte pro obtinenda gratia dñi nři pape et dñi Legati predictorum, et ut benignius ad obedientiam sancte matris ecclesie admictantur, solvent illam pecunie quantitatem, que per Rev. patrem dñum Isaac Episcopum Esculanum et dictum dominum Rectorem extiterit declarata, in illo termino seu in illis terminis, quem vel quos prefati dñi Epus et Rector duxerint declarandum seu declarandos, sub penis per eosdem dños Episcopum et Rectorem declarandis seu etiam ordinandis.

Item quod prefati Commune Civitatis Esculane restituentur ad sua privilegia, que habebant, consuetudines, iura et iurisdictiones, et generaliter reponentur in pristinam libertatem, reservatis institutione et deputatione Rectoris, prout in infrascriptis capitulis continetur. Et hoc postquam solverint medietatem compositionis, que declarata erit per dictos dominos Episcopum et Rectorem.

Item quod Commune predicti debeant nominare ad regimen officii potestarie dicte Civitatis sex sufficientes homines ad ipsum officium exercendum, qui sint fideles et devoti sancte matris ecclesie, et

de terris fidelibus, et non suspectis, et prefatus dominus Legatus de eis unum ex ipsis sex in Potestatem, illum videlicet de quo eidem dño Legato magis placuerit, et hoc intelligatur continue de sex in sex mensibus, sicut est consuetum.

Item quod prefatus dominus Legatus dabit eis illam personam, de qua eidem placuerit, non suspectam ipsi Communi in Vicarium dicte Civitatis, et quod non sit de Marchia, nec de Romandiola, nec persona adeo potens, quod posset generare scandalum in Civitate ipsa, cuius officium durabit per unum annum, ad conservationem status pacifici Civitatis predicte cum familia, salario et gentibus declarandis per dictos dños Episcopum et Rectorem, hoc adiecto, quod primus Vicarius eligatur per dictos dños Episcopum et Rectorem, et sic procedat institutio Vicarii de anno in annum.

Item quod prefatus dominus Legatus manutenebit officium Antianorum et Consilium, et quod de qualibet porta Civitatis unam clavem Vicarius predictus, et aliam Antiani dicte Civitatis nomine dicti dñi nostri pape (habeant), et iuretur per eosdem de (officio) fideliter exercendo et claves ipsas custodiendo, fidelibus et obedientibus aperiendo et aliis claudendo, ceteraque circa hec faciendo necessaria ad honorem, statum et conservationem dominii sancte matris ecclesie.

Item quod Rocche et fortalitia Comitatus et districtus Civitatis predicte custodiantur per homines eiusdem Civitatis, qui ponantur per dictum dominum Legatum vel dictum dominum Rectorem, qui nominentur per Commune et Antianos dicte Civitatis, et predicti homines debeant iurare in manibus dicti Vicarii, antequam introducantur in ipsis Rocchis seu fortalitiis.

Item quod Commune Civitatis predicte, postquam solverint medietatem compositionis, que declarata erit per dictos dominos Epum et Rectorem, restituantur ad sua privilegia, iura et iurisdictiones, et restituantur in integrum et pristinam libertatem, salvo hoc, quod dictum est de Rectoribus supradictis, et omnes sententie et processus facti, vel qui possent fieri de tempore preterito contra Commune et singulares personas laycas Civitatis predicte, relaxabuntur in forma consueta, exceptis criminibus et delictis infrascriptis, de quibus non potest seu non consuevit componi per officiales ecclesie, videlicet de heresi, de fautoria heresis, de raptu virginis, et etiam maxime consecratis, de falsificatione monete et de homicidiis privatis per singulares personas commissis, salvo in omnibus iure tertii, et quod in absolutione huiusmodi intelligantur officiales forenses, qui de presenti sunt in officio in Civitate predicta.

Item quod prefatus dominus Legatus debeat aperire stratas et relaxare interdictum, facta translatione dominii et prestita cautione dicto dño Rectori de solvendo predictam quantitatem pecunie, que declarabitur per ipsum dominum Rectorem et prefatum dominum Epum Esculanum, et absolvantur laici ab omni sententia.

Item si casus eveniret, quod prefatus dominus Legatus vel alius Legatus Cardinalis non esset in provincia Ytalie, quod institutio supradicti Potestatis et institutio supradicti Vicarii spectet et pertineat ad dominum Rectorem predictum, vel eius Vicarium et Vicesgerentem, et ad institutionem Potestatis ponatur terminus, infra quem fiet, quo termino transacto predicti Commune recipiant unum de illis sex in Potestatem nomine Romane ecclesie, qui ea vice predictum potestarie officium exerceat pro ecclesia.

Item quod per dictum dominum Legatum seu dominum Rectorem non ponetur, nec poni mandabitur aliqua gabella dativa, posta vel prestantia, seu aliquod aliud gravamen in dicta Civitate contra voluntatem dicti Communis, reservatis illis dativis, que ponerentur in generali parlamento Marchie.

Item quod aliqui introitus Communis Civitatis predicte non possint recipi vel expendi per dictos dominum Legatum vel dominum Rectorem contra voluntatem dicti Communis: qui quidem introitus debeant venire ad manus Camerarii Communis, satisfacto primo officialibus et de aliis, que deberentur ecclesie Romane. Que fuerunt acta Ancone in Episcopali palatio in porticu sive deambulatorio prope Cameram dicti domini Legati, Anno, Indictione, Pontificatu, die et mense quibus supra, presentibus Reverendo in Christo patre domino Isaac dei gratia Episcopo Esculano, et Religioso viro Magistro Matheo de Esculo ordinis heremitarum sancti Augustini, sacre pagine professore, ac provido viro domino Henrico de Sessa, utriusque iuris doctore, ordinario Mediolanensi, prefati domini Legati Auditore, et dicto Cavuctio Silvestri Petri notario infrascripto testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Alfonsus Martini de Pastrana clericus Tholetane diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius dictique domini Legati scriptor, predictis omnibus et singulis, dum sic, ut premictitur, coram prefato domino Legato et per eum fierent, unacum prenominatis testibus et notario infrascripto presens fui, eaque omnia et singula propria manu scripsi, et in hanc publicam formam redegi, meoque signo consueto signavi de mandato et auctoritate dicti domini Legati, rogatus et requisitus per sindicum supradictum in testimonium premissorum, cum adiectione posita in ultima linea, que intrare debet in tricesima tertia linea, ubi legitur, ut privatis personis ad ipsorum et cuiuslibet eorumdem vitam dumtaxat, non fuit facta vitio, sed errore.

Et ego Cavuctius Silvestri Petri de Esculo, publicus notarius et Index ordinarius de Imperiali auctoritate constitutus, supradictis omnibus et singulis una cum suprascripto notario et testibus de suprascribendo rogatus me subscripsi, et meum signum solitum apposui ac presens fui.

CCCXXII.

Cardinali legato super reconciliatione Francisci de Ordelaffis. *Reg. An. IV. Secret. fol. 177.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Dilectus filius Nobilis vir Bernabos Vicecomes, miles Mediolanensis, per litteras et nuntios suos apud nos institit noviter, ut cum abominationis et maledictionis filio Francisco de Ordelaffis, cive Forliviensi, velut heretico iusto iudicio condempnato vellemus misericorditer agere, illique reconciliationis gratiam impartiri, cum ipse contritionis et penitentie multe signa impenderet, ex quibus in tempora fructus uberes poterant probabili ratione sperari. Nos autem Bernaboni et nuntiis eius eisdem respondimus, quod licet nos illius, cuius vices immeriti gerimus, vestigiis inherentes, ipsius Francisci non mortem velimus, sed conversionem potius affectemus, ut vivat: quia tamen ipse frequenter nobis et ecclesie Romane ac tibi probatus est illusisse, ac proinde in eo et pretensis signis huiusmodi, que tantum colorem exterioris cutis, non saporem interioris hominis immutasse creduntur, habeamus merito spei modicum, et minus fructus invenire credamus: tamen consideratione ipsius Bernabonis libenter scribemus tibi, ut cum Francisco predicto, si et prout dei beneplacitis et honori nostro et ipsius ecclesie, ac statui fidelium et devotorum eius expedire cognosceres, clementer ageres, et huiusmodi reconciliationis gratiam iuxta sacrorum instituta canonum largireris eidem. Tu ergo, auditis et visis petitionibus et oblationibus faciendis tibi super hoc, iuxta responsionem huiusmodi intentionem nr̃am exequere, ac ubi tibi dubium aliquod oriretur, in hiis poteris nos, ut cautius agas, per litteras aut nuntium consultare: sed attendendum est, ne pendentibus quibuscumque tractatibus tempus inutiliter elabatur. Institit similiter miles idem pro recuperatione Civitatis Bononiensis, in qua Vicarius noster erat, ut nosti, sibi oportuni favoris presidia per litteras nostras impendere, ac tibi, ut armigere gentis ei conferres auxilia, scribere dignaremur. Ad quod ei respondimus, quod cum tu in scola experientie positus, quid super hoc agendum sit, plenius scire possis, et tam circa hec, quam circa quecumque terrarum ipsius ecclesie in partibus Italie consistentium disponenda negotia plenius noveris mentem nostram, poterat ad te super hoc habere recursum, ipsumque ad te duximus remittendum. Et ideo quia, ut non ambigimus, te requiret, tu voluntatis nostre prescius, auditis que super hoc proposita fuerint, si et prout tibi videbitur, salvis semper honore ac utilitate ipsius ecclesie, ac statu fidelium et devotorum eius solida stabilitate firmato, que super hoc fuerint agenda, disponas vel rescribas nobis et referas, si quod super hoc tibi difficultatis emerserit, ut tuis relationibus informati cautius ad hec omnia procedamus. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis II. Idus Septembris, Pont. nr̃i anno quarto.

CCCXXIII.

Eidem, ut super negotio civitatis Bononiensis disponat, prout expedire cognoverit. *Reg. An. IV. Secret. fol. 226.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. De negotio Civitatis Bononiensis disponendi, secundum quod dei beneplacitis, ac honori nostro et ecclesie Romane, cui actore dño deservimus, expedire cognosceres, tibi ad instantiam dilecti filii Nobilis viri Bernabonis Vicecomitis, militis Mediolanensis, per alias litteras nostras sub certa forma concessimus potestatem: super quo nichil aliud vidimus iterandum, nisi ut earumdem litterarum huiusmodi formam, si et prout expedire videris, cum ab eodem Bernabone requisitus fueris, exequaris. Datum Avinione VIII. Kalendas Novembris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCXXIV.

Eidem super processibus apostolicis contra Franciscum de Ordelaffis et Ioannem et Guillelmum de Manfredis. *Reg. An. IV. Secret. fol. 218.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Ammonet nos ille celestis agricola, qui vineam suam custodie nostre pro sola sua dignatione commisit, ut succrescentes in ea non solum nocivas, sed infructuosas etiam arbores evellamus, omnem arborem, que fructum non faciet, abscindendum et mittendum in ignem vocis sue attestatione confirmans. Cuius ammonitionis rigor eo nos terret amplius, eoque durius sine intermissione transverberat mentem nostram, quo in vinea ipsa spine ac tribuli, serente malicia inimici hominis, abundantes fructuosos palmites sic obumbrant, ut nonnulli ex eis nativitatis fructum non faciant, et quidam eorum proh dolor! afferant pro uva lumbruscas. Horum namque spinarum tribulorumque tipum gerunt, et rem utinam non implerent, plenus dierum in senectute mala, qui deo mortuus mundo vivit, et in quo tepentibus ac tabescentibus membris sola recalescit scelerum flamma, sola incentiva bulliant viciorum, Franciscus de Ordelaffis Forliviensis, et de dampnato semite geniti Iohannes et Guillermus de Manfredis Faven-

tini cives, qui alienati ab utero et errantes a ventre matris ecclesie, que ipsos per baptismalis unde lavacrum regeneravit et adoptavit in filios, pingui et inimici facti sunt sibi, et non solum eam in fidelibus et devotis suis dampnande presumptionis audacia persecuntur, imo claves ecclesie, quibus ianua celestis regni aperitur et clauditur, ac fidem catholicam ipsi ecclesie ab uno eodemque fundatore ac actore utriusque, redemptore nostro domino Ihesu Christo, indissolubili vinculo sociatam, sine qua nemo deum videre poterit, abiciunt, deserunt et contempnunt. Quorum unus, Franciscus idem videlicet, cum expectaret fidelium communis opinio, quod ipse, qui Forliviensem et Cesenatem et Foropopuliensem Civitates ac alia loca plura, que ad eandem ecclesiam immediate pertinent, occupaverat et occupabat tunc, et propterea excommunicationis et alias sententias, et penas spirituales et temporales adversus talia committentes per processus pie mem. Iohannis pp. XXII. predecessoris nostri, quos fel. record. Clemens pp. VI. dicti Iohannis successor, predecessor noster, de consilio fratrum suorum, de quorum numero tunc eramus, innovavit et confirmavit, ac voluit vim perpetue constitutionis habere, prolatas incurrerat, penitentia ductus Civitates et loca eadem ipsi ecclesie dimitteret libere, seque ab huiusmodi sententiis et penis absolvi supliciter postularet, non solum Civitates et loca ipsa dimittere ipsi ecclesie, seque a sententiis et penis eisdem absolvi petere omnino contempsit, imo adiciens peccata peccatis, et faciens novissima sua peiora prioribus, Castricari et Meldule ac Bretenorii, necnon aliorum Castrorum atque terrarum, que ad dictam ecclesiam similiter pertinent, Faventine diocesis, occupationes adiecit: ac reliqui, Iohannes et Guillermus predicti scilicet, a beneficiis, honoribus et gratiis, quibus ecclesia ipsa paterna merita munifice retributionis gratia in filiis prosequens fovit, ampliavit et extulit, recte considerationis oculos per ingratitudinem avertentes ac abducentes faciem, et decorem fidei, quem ex parentibus eorum fidelibus traxerant, reddentes rebellionis abominande perfidia et infidelitatis detestande macula indecorum, ac originarie conditionis obliti, se tamquam pullos evaginatos liberos extimantes, et hiis, quibus ex vetite propagationis labe seu nota pares esse non poterant, querentes ambitiose preesse, Civitatem Faventinam, que ad eandem ecclesiam spectat similiter, officialibus et gentibus ipsius ecclesie cum ignominia eiectis et exclusis ab illa, dampnabiliter occuparunt, ac tam ipsi Faventinam, quam idem Franciscus Forliviensem, Cesenatem et Foropopuliensem Civitates, necnon Castra, terras et loca predicta detinuerunt, prout detinent occupata, fideles et devotos ipsius ecclesie, incolas et habitatores Civitatum, Castrorum, terrarum et locorum ipsorum, quorum heu! lamberant, lambebant et lambebunt sanguinem, et saturati fuerant ac saturabantur, prout saturantur etiam carnibus, tot angariantes pressuris assidue, tot cotidie fatigantes angustiis, tot cedentes flagellis continue, ac tot indesinenter miseriis affligentes, ut deterior fidelium et devotorum ipsorum conditio sub eorum abominanda tirannide fieret, quam esset olim dei populi sub iugo Pharaonice servitutis, huiusmodi excommunicationis et alias penas et sententias per eosdem processus, ut premittitur, promulgatas dampnabiliter incurrendo. Quod idem predecessor Clemens flebili et crebra multorum querela et insinuatione perpendens, ac tam fidelibus et devotis eisdem huiusmodi erumpnas eorum deflentibus, quam ipsis Francisco, Iohanni et Guillermo salutem propriam negligentibus pie compassionis more patris, et cupiens huiusmodi Francisci, Iohannis et Guillermi saluti consulere, ac fidelium et devotorum ipsorum quieti et statui providere, apud Franciscum, Iohannem et Guillermum predictos ponens ut medicus medendi solicitus, et habundans miserationibus pater ante oculos eorum pericula, quibus spiritualiter et temporaliter propterea subiacebant, iuxta doctrinam apostoli non solum oportune, sed etiam importune per litteras et nuntios suos frequentibus ammonitionibus institit, ut ipsi Franciscus, Iohannes et Guillermus, quibus erat cor lapideum, ad cor carneum accedentes, usi consilio saniori, Civitatibus, Castris, terris et locis dimissis eidem ecclesie libere, ac habitatoribus et incolis ipsis a servitutis eorum vinculis liberatis, ab huiusmodi excommunicationis et aliis penis et sententiis peterent humiliter se absolvi: verum ipsi abicientes medentem medicum et medelam, ac monentem patrem et paterna monita contempnentes, sicut aspis, que obturatis auribus vocem sapienter incantatis obaudit, flecti ad penitentiam nequiverunt, propter quod plaga eorum, que ungentis levioribus curari poterat, facta iam chronica putruit, ipsamque statentem sanie ac vermibus reservari ferro, ferro inquam precisionis, et non cauterii, eorum peccatis exigentibus, maluerunt.

Cumque idem predecessor Clemens expectaret anxius, quod Franciscum, Iohannem et Guillermum predictos a sompno mortis, quod in eos immiserant peccata et scelera, penitentia excitaret ad veniam, et provocaret contritio ad salutem, ipsique patientia predecessoris ipsius abutentes in superbia et contemptu, ac sceleribus scelera et flagitiis flagitia graviora continue cumulantes, huiusmodi excommunicationis sententiam sustinuerunt pluribus annis preteritis cordibus, que per assiduitatem callum iam duxerant, obstinatis: dictus predecessor Clemens timens de ipsorum cura neglecta, si eos sompnum huiusmodi ulterius dormire permitteret, redargui apud deum, ipsos, quos pro-

pter premissa de fide catholica merito suspectos habebat, requisivit et monuit, ac peremptorie citavit eosdem primo, secundo et tertio, ut in certis competentibus terminis, quos eis statuit successive, comparerent personaliter coram eo de fide huiusmodi responsuri. Sed quia ipsi velut squame, per quas non transit vite spiritus, huiusmodi eiusdem predecessoris Clementis vite ac salutis monitis ostia cordium impenitentie seris et vectibus obfirmantes, peccatrices mentes immobiles tenuerunt, in terminorum ipsorum aliquo, et post ipsos de benignitate sedis apostolice diucius expectati comparere contumaciter contempnentes, dictus predecessor Clemens, quia sicut pius et clemens pater ab ipsis extorquere nequivit auditum, Iudicis severitate permotus reputavit eos, prout erant, in causa ipsius fidei contumaces, et in ipsos tamquam contumaces in dicta causa excommunicationis sententiam promulgavit. Postmodum vero dicto predecessore Clemente, ipsius tela vite succisa, in domino quiescente, nos ad gerendum in ecclesia dei apostolatus ministerium dignanter potius, quam digne vocati, dictos Franciscum, Iohannem et Guillermum ab eterne mortis eruere faucibus cupientes, et attendentes, quod iuxta evangelicam veritatem illius beate ac superne Ierusalem cives angelici super uno peccatore agente penitentiam, quam super nonaginta novem iustis, qui penitentia non indigent, prorumpunt in iubilum gaudii et leticie potioris, ac propterea experiri volentes, si forsan ipsis Francisco, Iohanne et Guillermo tactis dolore cordis intrinsecus et precaventibus in futurum oculis eorum pusillum aque penitentialis erumperet, que in fluvium contritionis excrescens ipsorum globos refrigeraret criminum, et quasi quodam irriguo incendia obrueret delictorum, tibi, quem ad partes Italie, commisso in illis tibi plene legationis officio, pro magnis et arduis ecclesie prefate negotiis duximus destinandum, dedimus inter alia expressius in mandatis, ut dictis Francisco, Iohanni et Guillermo in sentina peccatorum iacentibus, imo in ea soporatis et mortuis studiose dextram levamque porrigeres, et eos voce adhortationis evigilans ad lucem salutis de errorum tenebris revocares. Sed ipsis velut in desperationem ductis, preeligentibus perire cum reprobis, quam per penitentiam renovari et in viventium libro scribi, nos eos, qui huiusmodi excommunicationis sententiam in ipsos in causa ipsius fidei, ut premittitur, promulgatam per annum et amplius sustinuerant, prout sustinebant pertinaciter animis induratis, peremptorie citavimus, ut in certo termino competenti, quem eis peremptorie assignavimus, comparerent personaliter coram nobis, iustam in dicta causa ipsius fidei, dante domino, sententiam audituri. Et insuper licet venientes ad Romanam Curiam, morantes in ea et recedentes ab ipsa deberent, prout debent, plena securitate gaudere, ac in spoliantes et detinentes venientes ad dictam Curiam, morantes ibidem, vel ab inde recedentes excommunicationis et anathematis essent sententie per processus apostolicos promulgate, ne tamen dicti Franciscus, Iohannes et Guillermus imminere sibi periculum in itinere veniendi ad dictam Curiam ad excusationis eorum velamen seu pallium forsitan allegarent, universos et singulos Patriarchas et Archiepiscopos et Episcopos, ac alios ecclesiarum et monasteriorum prelatos et clericos ac personas ecclesiasticas, necnon Duces, Principes, Marchiones, Comites, Barones, Milites, Potestates, Capitaneos et Officiales alios eorumque locatenentes, necnon Communia Civitatum et Universitates Opidorum et aliorum quorumcumque locorum auctoritate apostolica requisivimus, ut eisdem Francisco, Iohanni et Guillermo ac familie ipsorum veniendo ad dictam Curiam, morando in ea et recedendo ab illa in personis, bonis et rebus eorum nullam inferrent iniuriam, molestiam vel offensam. Tandem cum in termino ipso, et post illum diutius expectati Franciscus et Iohannes ac Guillermus, iidem extrema dementia superati, per se vel alios, qui eorum absentiam legitimis excusationibus excusarent, (comparere) contempsissent, quod plus nocet falsus catholicus, quam si verus hereticus appareret, et proinde cupientes sic eorum omnino fieri notam insaniam, sicque venenosam nequiciam omnino collidi, ut nullum sub ovina pelle lateret lupina rapacitas, nullumque inficeret infectio eorumdem, ipsos reputavimus, prout erant, exigente iusticie, contumaces, et eos in ipsorum contumaciam de fratrum nostrorum consilio velut hereticos duximus auctoritate apostolica condempnandos, decernentes et declarantes ac nuntiantes ipsos velut hereticos cingulo militari, ac omnibus honoribus, privilegiis, libertatibus, immunitatibus, bonis et iuribus suis universis et singulis fore privatos, ac universis penis et sententiis per sanctiones canonicas et civiles promulgatis adversus hereticos subiacere, ac eos velut hereticos et ab ecclesia dei precisos ab omnibus Christifidelibus evitandos, ac insuper omnes et singulos, qui imposterum eis faverent, ipsosque defenderent seu receptarent, tamquam fautores, defensores et receptatores hereticorum existere obnoxios et subiectos. Sed nec adhuc eadem ecclesia erga Franciscum, Iohannem et Guillermum predictos affectum materne deposuit caritatis, non deseruit certe officii sui curam, non destitit aperire illis miserationis et misericordie sue sinum, non cessavit clementie pandere gremium, non omisit pietatis porrigere ubera, nec desiit dulcedinis et gratie habundantiam exhibere, imo anxia quasi parturiens lucernam indeficientis ammonitionis et exhortationis accendit, ut dragmas deperditas utique non ad tempus, sed eternaliter inveniret. O dampnationis et ire filii!

o perditionis et calamitatis alumpni! o semen Canaam, semen nequam! quid ultra potuit eis eadem ecclesia facere, et non fecit, de contingentibus nil omittens? De throno dei iudicium prodeat, et cunctorum fidelium oculi videant equitatem. Exurgat deus et suos dissipet inimicos, exurgat et veniat, ut populum suum salvet. Suscitet in confusionem inveterati malorum dierum, ut veniant super eum peccata sua, spiritum pueri iunioris, et Angelum suum, qui eum scindat secetque medium, de alto solio suo mittat. Veniat in nomine domini exercituum, dei agminum Israel, David rufus et pulcher aspectu, et leonem et ursum de grege domini arietes tollentes occidat. Veniat fundibularius ille statura modicus, sed eximius, meritis et virtute sublimis, et quinque limpidissimos lapides de torrente veritatis ecclesie colligens ac burse inferens pastorali, ecclesie dei ac fidelium eius agminibus exprobrantes incircumcisos cordibus spurios, et adversus falangas et acies exclamantes eorum, qui alterum incircumcisum spurium, Goliam de Geth, e castris Filistinorum egressum suscitare operibus moliuntur, expugnet. Veniat et ex eisdem quinque lapidibus, qui quinque plagas Christi, quem fundibularius iste in figura precessit, non incongrue prefigurant, lapidem unum, qui veritati ecclesie et indivisibilitati fidei, que in plagis ipsis, et manante ex eis redemptionis humane sanguine, fundamenta nullo unquam ruitura vel subvertenda tempore susceperunt, convenienter adaptatur, assumens, spurios ipsos in frontibus impudentie ipsorum percutiat, ita ut in facies suas cadant. Exurgant insuper Christi milites, ecclesie filii, athlete catholice fidei, pugiles veritatis exurgant, exurgant in virtute domini, qui bellatorum eius manus docet ad prelium, et digitos informat ad bellum. Exurgant, qui peregrinas lustrantes provincias, maria transeuntes, novos adeuntes populos et regiones extraneas peragrantes, pro fidei dilatatione prefate ydolatras (?) et infideles alios in remotis expugnent, et hos puellos vipereos, imo ipsis pestilentiores periculosioresque viperis matris ecclesie latera corrodentes, in ipsius ecclesie utero, eodem scilicet fidelium cetu, crassari ulterius non permittant. Ignis enim, cuius longe positi, facile vitantur incendia, periculosius sustinetur in sinu, et latebras fovens coluber tortuosus discriminose domesticos trahitur ad amplexus. Porro quia in crucis et Christi hostium exterminio predictorum credimus firmiter dei negotium promovere, ad favorabilem executionem et consumationem illius per Italie et Ungarie partes verbum crucis de dictorum fratrum consilio Christi fidelibus decrevimus proponendum. Et ideo fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus per te vel alium seu alios verbum huiusmodi per partes easdem fidelibus ipsis proponere, ac eos, quos ad negotii executionem huiusmodi ydoneos fore putaveris, ut venerabile signum crucis eiusdem devota reverentia eorum imprimentes cordibus, et humeris affigentes ad impugnationem et expugnationem predictorum Francisci, Iohannis et Guillermi, crucis memorate hostium, viriliter se accingant, solerter inducas. Nos enim, ut negotium ipsum eo favorabilius prosequantur, quo tucius huiusmodi prosecutionis eventum poterunt experiri, de omnipotentis dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis, qui huiusmodi assumpto vivifice crucis signo, dictos Franciscum, Iohannem et Guillermum velut hereticos et fidei catholice corruptores, dei hostes et inimicos eiusdem ecclesie manifestos, ac fautores et receptatores eorum, et illos, qui eos imposterum, dum extra dicte sedis fuerint gratiam, receptabunt, aut favebunt eisdem, omnibus et singulis, (qui) in personis et sumptibus propriis, necnon et hiis, qui in propriis personis, alienis tamen sumptibus impugnabunt, et super hoc per annum incipiendum a die, de quo tu duxeris ordinandum, continuum vel interpolatam infra biennium extunc complendum proxime laborabunt ecclesie predicte sequendo vexillum, tam clericis quam laicis, et eis insuper, qui suis dumtaxat expensis iuxta facultatem et quantitatem suam destinabunt ydoneos bellatores, per dictum tempus moraturos et laboraturos ibidem, illam concedimus veniam peccatorum, que proficiscentibus in terre sancte subsidium concedi per dictam sedem apostolicam consuevit. Eos autem, qui non per annum integrum, sed pro ipsius anni parte in huiusmodi servicio dei forsitan laborabunt, iuxta quantitatem laboris et devotionis affectum participes esse volumus indulgentie supradicte. Quod si forsan ipsorum aliquos post iter arreptum in prosecutione dicti negotii ex hac luce migrare contigerit, vel interim negotium ipsum congrua terminatione compleri, eos integre participes esse volumus indulgentie memorate. Huiusmodi etiam remissionis volumus et concedimus esse participes iuxta quantitatem subsidii et devotionis affectum omnes, qui ad impugnationem hereticorum et aliorum predictorum de bonis suis congrue ministrabunt. Ceterum volumus, ut per tuas patentes litteras vel instrumentum publicum principium et finem presentium continentes litterarum rescribas nobis, quicquid super hiis duxeris faciendum. Datum Avinione XVI. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno tercio.

CCCXXV.

Descriptio Marchiae Anconitanae, Massae Trabariae etc. facta tempore Card. Egidii Albornoz circa an. MCCCLVI.
Introitus Romandiolae, Marchiae etc. fol. 112.

In dei nomine Amen. Infrascripte sunt Civitates, Terre, Castra, Loca, Ville provincie Marchie

Anconitane cum Castris et Villis dictis Civitatibus et terris annexis, et earum Comitatibus spectantibus pleno iure et immediate ad sanctam Romanam ecclesiam et dominum nostrum papam.

Civitates.

Civitas Anconitana habet sub se castra infrascripta, videlicet hec sunt: Agullianum, Borchaglianum, Castrem Midi, Camorata (destructa), Falconarium, Flumicrum, Gallignanum, Mons scecurus (destructus), Paternum, Podium, Pulverisium, Sapamaim, Varanum.

Auximum, que olim feit Civitas, habuit castra infrascripta: Castra S. Angeli, Castagneti, Montis Galli, S. Vitalis, Montis Aucarii, Castrum Casarole, Villa de Querca, Villa Corlongi, Castrum Montis S. Petri, Castrum Montis Cerni, (omina ista castra destrueta sunt, et fuerunt sancte Romane ecclesie, prout in Regestro antiquo continetur etc. que Auximani occupata tenebant).

Civitas Camerinii habet castra et villas, et sunt hee: Castra Brugiani, Stacti, Plebis Faverii, Faverii, Vestigani, Crucis, Montisalti, Sesepalumbi, Collispetre, S. Marie, Raimundi, Crisperii, Frastre, Capillani, Captilie, Sortis, Avelle, Farremule, Valiani, Gelagne, Masse, Agnani, Rochete Aquepagnani, Precarestri, Vallis S. Angeli, Vallis Calderie, Montis Santi Poli, Plebis Tuinii, Antie, Collis Poline, Casentchie, Turrichi, Apiranni, Gonathinii, Prefolii, Iovis, Sentini, S. Maroti, Frungni, Aquecanine, Bolegnole, Flegi, Borgnani, Celdenesi, Anelli, S. Venancii, Scatti, Copagne, Golagne, Costefrigori, Prefolii (?), Vallis Caldarie (?), Brongli, Collis Medii, Flogni, Cornerani, Insule, Rechemai, Frovelli, Plebis Boneni, Podalle.

Ville Ruffeti, Masse, Plebis Bonegliani, Costafegori, Mectie, Cuignani, Martelli, Agelli, Varani, Vallis Golie, Vallis Cunane, Dinamarii, Loregie, Agnani, Placusiani, Murri Casalis, Casalis, Ragnani, Casergni, Hecasini, Moctiani, Costegnoni, Ronegliani, Sippi, S. Gregerii, Cigiani, Vimenarii, Castri Frascie, S. Ilarii, S. Firmani, Cagrasi, Canocte, Capitis Bonihomini, Grilii Frastre, Vallunii, Castri Maynardi, Podalle, S. Laerencii, Collis Fabri, Ville Castri Cornacrini, Vici, Villenove, Aricinii, Viemi, Lutagii, Calcine, Aruani, Morgnani. Ville Plebis Bonegliani, Campi, Plani plebis, Rubiani, Selvezoni, Rustani, Pireti, S. Severii, S. Martini, Galiani, S. Marcelli, Galliani, Alemi, Vallis Gee, Bargignani, Paganici, Perengnani, Sabiere, Collis Senocini, Vallis Vegionari, Gorgiani, Flugni, Monasterii Insule.

Civitas Callii, vocata *Sancti Angeli Papalis*, habet infrascripta castra et villas, et sunt hec, videlicet: Castra Frontoni et Feralli, et Venycani et Meleoni (destructa), Aquevive, Montis Paganutii, Montis Godii, Aquevive Iohannis, Droghi, Donati, Marcelli, Planentacii, Nagii, Montis Abbatis, Castilionis de Cicardes, Castilionis supra monte, Turricelle, Castrum Roccha et Castrum Plebici (nobilium sunt hec duo), Villa Civitatis Antique, Castrum Pezani.

Civitas Esculi habet sub se castra et villas infrascripta, et sunt hec, videlicet: Castrum Portus, et est medietas ipsius castri ecclesie Romane, Castra Scanculo, Montis Brandoni, Montis S. Poli, Casturarii, Ripalte, Porchiani, Podii Canose, Crucis. Montis Mori, Comunantie, Quintani, Clorante, Quintadecimi, Vene, Montiscalvi, Muri, Montis Pasilli, Rofregnani, Spinotuli, Berdomini, Vindoli, Montis S. Petri.

Ville dicte Civitatis Esculi: Ville Venerocte, Plebis, Osoti, Famani, Tallatani, Roccbecte, Valdnrane, Agilonigliani, Sancti Casciani, Mischie, Pezotuli, Bontiolioni, Montis Adanini.

Civitas Esii habet infrascripta castra et villas, et sunt hec, videlicet: Castra Albarilli, Ascrani, Gebellini, Mustrani, Casciani, Plani, Collis Montani, Belvedetis, Montis S. Viti cum Albarello, Murii, Montis Archarocti, Massarii, Magolati, Montis Giberti, Marciani, Podii Cupi, Riparum, Resorii, S. Pauli, Sesciani, Versiani, Campelliani, Rontirelli, Ripesine; Ville Arnuchi, S. Petri Rotacie, S. Georgii, Brumarine, Melani, Antia, Serre Artignani, Ragusci, Ganilliani, Casorieusis, Vallis, Giorzani, S. Marie Massani, S. Manici, Secortaleporis, S. Blasii de Loretis, Loretelli, Putri, Canevili, S. Benedicti, Mollearum, Ruptaleonis, Farfulie, Vallis Sancti Andree, Ronegliani.

Civitas Firmana habet infrascripta castra et villas, et sunt hec videlicet: Castra ultra Tomiam: Castra Monturani, Podii Raynaldi, Turris S. Patricii, Rapagani, Magliani, Ripecerreti, Altete, Mogliani, Patrioli, Lauri, S. Angeli in pantano, Galdi, Fallaroni, Montis Guidonis Corradi, Masse; Castra versus Montes: Castra Lognani, Ponzani, S. Marie matris domini, Torchiarii, Maregnani, Montis Giberti, Petriculi, Montis Guidonis Combacti, Colline, Montis Leonis, S. Elpidii Morici, Montis S. Petri, Belmontis, De Medio Carnassole; Castra marina: Castra Montis Sicti, S. Georgii, Turris Palmarum, Pedone, Altedone, Morischi, Masegnani, Marani, S. Andree, Pedasi, Gruetarum ad mare, S. Benedicti, Campifelloni, Aquaviva, Firmanum, Montis Clari, Francaville, Montis Sicti, Montisgnarmini, Montoni, Montis Viridis, Ortosani, Podii Raynaldi, Villa S. Proenli.

Civitas Fani habet infrascripta castra et villas, et sunt hec, videlicet: Castra S. Constantii, Podii, S. Andree, Serbolongi, Saltarie, Ripalte, Serre Longatine, Cucurani, Montis Zani, Montis Roli, Campalioli, Montis Belli, Tube Potencioris, Villa Azegliani, Villa Cangnani, Castra Montis Maioris, Caviliarie, Montis S. Panari.

Civitas Forosinfronii habet infrascripta castra et villas, et sunt hec, videlicet: Castra S. Politi,

Case Spesse, Bellegardie, S. Blasii, S. Gervasii, Montis Alti, Montis Falcinii, Montis Montanarii.

Civitas Humana non habet castra, nec villas, nec Comitatum.

Civitas Macerata non habet castra, sed habet villas infrascriptas, videlicet: Mellictianum, Casale, Cimarella, Colline, Villa Montis Fani.

Civitas Pensauri habet infrascripta castra et villas, et sunt hec, videlicet: Castra Florenzole, Castri Medii, Gravarole, Montis Lori, Forani, Montis Pilosi, Tumbe Montis Pilosi, Monticuli, Montis Nevilarum (ista sunt castra posita ultra Foleam); Castra Gradarie, Montis Abbatis, Farneti, Montis Gaudii, Montis S. Marie, Montis Bareza, Montis Ferti, Montis Ficcardi, Montis S. Angeli, Genescieti, Liezole, Ville Gaudellarie, Bonze et S. Petri in Mandula, Castra Gaberte, Bontii et S. Marie.

Infrascripta sunt castra in *Comitatu Pensauri*, que dicuntur spectare ad Episcopatum Pensaniensem: Castra Florenzole, Montis Vetulani, Farneti, Montis Gaudii, Montis S. Marie, Villa que vocatur Bonzo, Villa S. Petri in Mandula.

Civitas Racaneti habet infrascripta castra et villas, et sunt hec, videlicet: Roccha Portus, Turrimassonii, Roccha Montis Florum; Ville S. Martini, Montis Azani, Fornelli, Petra, Montis Cicoli et S. Marie de Laureto.

Civitas Senegalie habet castra infrascripta et villas, et hec sunt, videlicet: Castra Tumbe, Riparum, Capeccani, Montis Radi, Precozani, Runticelli, Castellorum (destructum); Ville S. Petri in Tribhio, Castri Michaelis (destructa), Montis Maurini, Alagliani (destructa), Malgliani (destructa), Cogollani (destructa), Montis Grassi (destructa), Passani (destructa), Montis Clone (destructa), Vilche, Paonis, Masse.

Infrascripta sunt castra in *Comitatu Senegalie*, que sunt Episcopatus Senegaliensis: Castra Montalis, Farneti, Scortaleporis, Orzalis, Petitoli, Colpizani.

Infrascripta sunt castra *Comitatus quondam Civitatis Urbini*, que sunt Romane ecclesie: Castra Durantis, Frontini, Urciole, Montisilcis, Farnete, Pillii, Paganici, Corquiti boni, Montis Locchi, Preli, Saxicorbarii, Montis Novi, Sancti Donati, Sancti Iohannis, Guarioli, Murze (destructum, hodie est villa), Sancti Cipriani (destructum, est hodie villa), Montis Ascionalli (destructum, hodie est villa), Cavallini (destructum, hodie est villa), Coldicis, Pitriani, Montis Fabrorum, Collis Binderii, Collis Azoli, Gengarum, Talacchii, Case Rotunde, Insule Planesis, Fontiscovalis, Palani, Sieplane (destructum, et hodie est villa), De Ferro Cocto (hodie villa), Silvenigre, Gaife, Premiterii, Pagini veteris, Pagini novi, Petre late, Turris, Montisfalconis, S. Petri, Tresciti, Battipetre (destructum), Redentis Cisor, Scanni, Montis Guidutii, Columpune, Lagisi, Spinete, S. Martini, Alberti, S. Pancracii, Bellimontis, Montis Pelerii.

Ville Fumignani, Aquelame, S. Angeli in Corogna, Arsitii, Palini (olim castrum), Sarani, Coroze (olim castrum), S. Semeonis, Mazulle, Rocchetelle, Montis Larcelle, Castellaris, Frene, Montis Sosla, Penete, Montis Torrorii, de Folconinis, Capachii (olim castrum), Pediscampi, S. Donati, Tortorii, S. Sistinie, Postmontem, Montiscorvorum, Vallis Cangonis, S. Andree, S. Pancracii, S. Patregnani, Montis Calende.

Infrascripte sunt Terre et castra *Masse Trabarie et Terre Sancte Agathe* et pertinenciarum earumdem sancte Romane ecclesie, et sue iurisdictioni supposite, et ad ipsam immediate spectantes, de Plebatu dicte provincie Masse: Castra Merchatelli, S. Angeli in Vado, Metule, Plebis, Montis Maii, Montis Sancti Martini, Caristri, Palacii Iacobi, Palacii Domine, Iuris Palle, Palacii Bosonis, Penne, Arsimoli, Belvenonis, Guinze, Montis Dalis, Lamelis, Saprelani, Banei, Sigiani, Fabrorum, Palani de Verolchio, Partinellis, Montisilicis, Scalocchi; de Plebani(?) dicte provincie Masse: Plani Moleti, Bellifortis, Vigliani, Frontini, S. Sisti, Turris de Forciano, Sorberoli, Leonani, Plagnani, Petracaule, Tauleti, Monasterii Murini, Palacii de Georgiis, Macerate; de Plebatu Sisani dicte provincie Masse: Castra Merchatalis Sistini, Ripe Losciane, Montis Bovis, Campli, Turris Campi, Miraldella, Raspagatti, Corgnani, Martigliani, Fresegni, Casalis, Montis Romani, S. Donati, Panicolis, Valizani, Lunati Burchi alias Turricelli, Montis Forani, Domicellis, Coltealti, Montis Labrenis, Castellaccie, Palacii de Ripa, Castri Novi, Petrelle Massanorum, Bassa, Rocchette Lantiarini, Rofellis, Odesis, Montis Belli, Turricelle, Montis Domiti.

Infrascripte sunt Terre *Sancte Agathe*: Castra S. Agathe, Perceti, Montis Benedicti, Roeche Piatrissi, Ribustagnonis, Buncelle, S. Donati, Maiani, Perticarie, Uganei, Sartrini, Torcelle, Librani, Petrelle, Penne Billorum, Penne, De Villis, Macreani, Abbacie de Tedaldis, Presalis, Cechiolis, Fressiani, De Fruestrellis, S. Patrignani, Montis Stornarii, Vallis Saningnetis, Frarelle, S. Angeli, Benedectinii, Vergarete, Silveplane, Colletei, Piateghini, Conili, Castricellarum, Alscire, Corveti, Fagele, Illicis, Sanatelli, Montis Flotolini, Montis Iusti, Montis Aurioli, Pogi Alti, Carpinete, Guitarelli, Fracheti, Montis Refundi, S. Sophie, Cicengnace, Gatarie, Miratoni, Petralia de Robertis, Carmei, Scaulini, Campane.

Castrum Luparoli, Terra *Castri Durantis*, Saxicorbarii, Pirli, Montis Liocchi, Pillii et Turris Abbacie. (Hec sunt terre et castra Romane ecclesie in provincia Masse Trabarie, que respondent Thesaurario Marche de eorum fumatico, preter Castrum Turris, et olim fuerunt de Comitatu Urbini privati

propter eorum rebellionem per dñum papam Martinum.)

Infrascripte sunt ville *Castri Durantis* predicti: Ville S. Georgii, Montis S. Petri, S. Andree, S. Martini, S. Tilii, S. Iohannis, Murcie, S. Barbare, S. Cicilie, S. Marie in Profeo, S. Appollonaris, Provergi, S. Petri, Burgi Comitum, Finocchieti, S. Patrigani.

Infrascripta sunt Communancia et Castra, que spectant ad sanctam Romanam ecclesiam et Ville et Castra, que sunt sub eis.

Amandula habet villas infrascriptas sui districtus, sunt hec, videlicet: Ville Untaglie, S. Vitalis, S. Marie Vossciani, S. Anastasii, Cesarum, Venarum, S. Donati.

Arquata habet villas infrascriptas sui districtus et sunt hec, videlicet: Ville Pretarie, Speluncho, Pechare, Vezani, Trisinchi, Vilinterii, Vallis Nasse.

Cingulum habet terras et villas infrascriptas, et hec sunt, videlicet: Castra Castructioni, Colongnole, S. Angeli; Ville Coldeltis, Collis Ceresie, Sirate, Turris, Collis, Trevegnani, Lavenani, Panicalis.

Fabrianum habet castra et villas infrascriptas, et sunt hec, videlicet: Castra Portarelle, Cerrea, Abiatine, Castellette, Perosare, S. Donati, Precuccharum, Collis Amati; Ville S. Elie, Serroni, S. Iohannis, Gruetarum, Almetani, Cancelli, S. Marcelli. Ficanum (sic).

Terra Sancti Severini habet infrascripta castra et villas, et sunt hec, videlicet: Castra Fractalis, Liciti, Insule, S. Petri, Alifurni, Serre Alte, Petini, Collis Lucis, Carpagnani, Gallioli, Bisaccie.

Castrum Ficanum est in territorio Piri et Castrum Montis Sancti est in territorio Monticuli (et ipsa castra fecit Smiducius de S. Severino).

Ville Moletinarum, Angelli, Chiusiani, Carsiani, Truschie, Fontis Cupe, Cosule, Cagnarum, Caprecani, Pallioni, Colus Fontarelle.

Sernanum habet villas infrascriptas, et sunt hec, videlicet: Ville Publica, Bissoli, Sancti Cassciani, Terri, Podii, Macharnani, Vomole, Cardegnani, Iompatete.

Serra Sancti Quirici habet villas infrascriptas (quarum nomina desunt).

Terra Sancti Genesii habet infrascripta castra et villas, et sunt hec, videlicet: Castra Riparum, Podii S. Constancii, Carbonate, Giffani, Preche, Collis, Morici, Podii Acere, Celle et Cellane, S. Casciani, Genalducii.

Tolentinum habet castra et villas infrascriptas, et sunt hec, videlicet: Castra Colmorani, Urbis Alie, Appagnanum, Barbara, Belforte, Cornitaltum (destructum), Castrum Ficcardi, Civitanova, Castrum Leonis, Cosignanum, Castrum Monardi, Castrum Galiardi, Castignanum.

Castra Comitatus quondam Fani sunt ista, que spectant ad sanctam Romanam ecclesiam, et ipsa civitas privata fuit per sententiam felicis record. domini pape Iohannis XXII. Castra Montis Roli, Montis Vetuli, Fractarum, Turris, S. Viti, Montis Folii, S. Laurencii, Collisalti, Insule Gualteresche, Beforcate, S. Bentholi, Bertis, Rupole, Mondauri, Urciani, S. Georgii, Belecarie, Plagiarum.

Domum, Furces, Mons Bodius, Mons Offns nuno Villa Iusticie, Mons Sicchus.

Monticulum, et habet villas infrascriptas, et sunt hec, videlicet: Ville Aque Frigide, S. Gilii, Collis, Sarculani Caldarole, S. Laurencii, Paterni, Fuge, Cipollieti, Tree, Lucilliani, Campane.

Mathelica, et habet villas infrascriptas, et sunt hec, videlicet: Ville Roccha, Polgeti, Collis Ferraccii, S. Genesii, Montis Casorii, Plani, Botii, Uriani, Blacani, Ascrani, S. Liverii, Montis.

Mons Fortinus, et habet villas infrascriptas ....

Mons Monachus, et habet villas infrascriptas et sunt hec: Ville Focis, Turris, Alcini, Vallis Grasse.

Mons Sancte Marie in Lapide, et habet villas infrascriptas, et sunt hee: Ville Recti Prati, Panicharie, Habiticii, Castri, Rigi, Montis Appacani.

Mons Milonus, Mons S. Marie in Cassiano, Mons Luponus, Murum Vallium, Mons Santus, Mons Causarius, Mons Granarius, Mons Rubianus, Mons S. Marie in Georgio, Mons Ulmus, Mons Florum, Monsaltus, Mons Denovem, Mons Elparus, Mons S. Martini, Mons Novus, Mons filiorum Optrani, Mons Fanus, Mons Acutus, Offania (destructa), Offida, Pirum, Porchia, Patrigonum, Penna S. Iohannis.

Infrascripta sunt castra ecclesie Romane in provincia Marchie Anconitane, que detinentur occupata per Anconitanos: Castrum Saroli, Castrum Camorani, Castrum Massingnani.

Infrascripta sunt castra sancte Romane ecclesie in provincia Marchie Anconitane, que detinentur occupata per Auximanos: Castra S. Angeli, Castagneti, Montis Galli, S. Vitalis, Montis Sdezani, Casarole, Villa de Querců, Villa Cerlongi, Castrum Montis S. Petri, Castrum Montiscerni.

Infrascripta sunt castra Romane ecclesie in provincia Marchie Anconitane, que retinentur occupata per Firmanos: Castra Montis Sacconis, Serneglini, Gruetarum, Turris Palmarum, Gruete Accoline, Montisfalconis, Sinirelli, S. Andree Firmane diocesis, Montis S. Petri.

Infrascripta sunt castra Romane ecclesie in provincia Marchie Anconitane, que retinentur occupata per Camerinenses: Castra Campi Rotundi, Caldarole, Serre filiorum Petroni, Plorati. S. Anatholie, Serre Vallis, Caprilie, Castrum et Ville Fluminate.

Infrascripta sunt castra et ville sancte Romane ecclesie, que detinentur occupata per Commune

Esculi: Castra Montis Cretarii, Capredorsi, Montis S. Petri in Cerreto Esculane diocesis, Portolle et Polesii, Montis Mori, Caselone, Ripeberardi, Podii Paganellorum, Communancie sive S. Marie de S. Nazario, Montis Brandonis, Appugani, Collitranii.

Civitas Senegallie tenet occupata, que sunt ecclesie Romane: Villa S. Martini.

Terra et Commune S. Severini tenent occupata, que sunt ecclesie Romane: Castrum Vallis Fucine, Castra et Villas Vallis sancti Clementis.

Infrascripte sunt Civitates et Terre, que tenentur sine titulo tirampnice de provincia Marchie Anconitane per tirampnos infrascriptos.

Civitas Camereni et totus Comitatus, Castrum Penne S. Iohannis, Castrum Sernani et Castrum Bellifortis tenentur per dominum Rudulfum de Camereno et fratres.

Fabrianum et Comitatus et Castra tenentur per dominum Alberghectum de dicta terra.

Sanctus Severinus et Comitatus et Castra per Smidutium de dicta terra.

Mathelica per Franciscum de dicta terra.

Mons Bodius per Federichum de dicta terra.

Castrum Galiardi per filios Guilliocii de Malatestis.

De pertinenciis Marchie Civitas Urbini cum toto Comitatu et Castris (tenentur) per Comites de Monteferetro, et Castrum Durantis per dominum Blanchum de dicto loco.

Infrascripta sunt Terre et Civitates, que tenentur sub titulo et Vicariatu pro sancta Romana ecclesia per personas infrascriptas.

Civitas Firmanacum toto comitatu et castris per dominum Iohannem de Olegio (tenentur).

Civitates Fani, Forsinfronii et Pensaurii, cum omnibus castris et civitatibus per dd. de Malatestis.

Tolentinum, Sanctus Genesius et Castrum Manardi per dominum Rodulfum de Camereno.

Castrum Montis Acuti et Castrum Ficani per Smiducium de S. Severino.

Castrum Montis Novi per dominum Nicholaum de Neapoli.

Serra S. Quirici per Ludovicum de Parma.

Castrum Leonis per dñum Anthonium de Richasulis.

Castrum Montis Fortini per dñum Blaschium Fernandi de Bolviso.

Infrascripta sunt Castra pignorata in provincia Marchie: Castrum Piri et Castrum Domi pignorata Smiducio de S. Severino.

Infrascripta sunt civitates terre et castra, que sancta Romana ecclesia libere tenet in provincia Marchie Anconitane ad suas manus: Ancona civitas, Auximium civitas, Amandula, Arquata, Appignanum, Barbara, civitas S. Angeli papalis, Cornaltum (destructum), Cingulum, Castrum Ficcardum, Civita Nova, Cosignanum, Castignanum, castra comitatus quondam Fani, que sunt XVII., Esculum civitas, Esium civitas, Furce, Humana civitas misera, Macerata civitas, Mons Siechus, Monticulum Mons Milonus, Mons S. Marie in Cassiano, Mons Luponus, Murrum Vallium, Mons Sanctus, Mons Causarius, Mons Ulmi, Mons S. Marie in Georgio, Mons Rubianus, Mons Florum, Mons Altus, Mons Denonem, Mons Elparus, Mons S. Martini, Mons Monacbus, Mons S. Marie in Lapide, Mons filiorum Optrani, Mons Fanus, Offania (destructa), Offida, Porchia, Paugnonum, Racanetum civitas, Rocchacontracta, Ripatransonis, Rotella, Staffulum, S. Elpidius, S. Iustus, Serra Comitis, Sancta Victoria, Senegalia, Villa Iusticie (destructa et sic dominus Legatus mandavit vocari, cum alias vocabatur Mondoffum, et propter rebellionem.)

Infrascripta sunt roche et fortalitia, que ecclesia Romana in Marchia Anconitana tenet ad manus suas, et sunt hec, videlicet: Rocha Papalis S. Cataldi et Rocha S. Cateline (sunt in civitate, in comitatu nulla est rocha); Rocha Montis et Rocha Pontis (sunt in civitate Exculi intus in civitate).

In Comitatu Esculi sunt roche infrascripte: Roche Portus Esculi, Scinicube, Montis Pasilli, Montis Calvi. Rocha Rovetini tenet Amorcetus dñi Gualterii de Moliano, que sua est. Rocha Castri Muri est dñi Episcopi Esculani, et ipsam tenet.

Rocha Civitatis Callii dicte S. Angeli papalis et est promota in civitatem. In Comitatu dicte civitatis sunt roche infrascripte: Rocha Venantis et Rocha Montis Abbatie, tenentur per ecclesiam Romanam; Rocha Frontoni, tenetur per filios Iohannis Cantuci de Gabrielibus de Eugubio; Rocha Drogii, tenetur per filios Guillelmi de Mastinis; Rocha Castellionis Sicardiorum, tenetur per Petrinum de Sicardis.

In Comitatu Senegalie sunt roche infrascripte: Rocha Civitatis Esii (?); in Comitatu dicte civitatis: Roche Mossatii, Auximi, Singoli, Roche Contrate, Mundani, Perticcharum, Monticuli, Montis Milonis, Montis Causarii, Montis Alti, Montis Rubiani, Cosignani, Offide, Arquate, Amandule, Montis Fani.

Rocha Montis Novi, eam tenet dominus Nicholaus de Neapoli pro ecclesia.

Rocha Serre S. Quirici, tenet eam Ludovicus de Parma pro ecclesia.

Rocha Montis Fortini, tenet eam dominus Blaschus pro ecclesia.

Rocha Piri et Rocha Domi, tenet eas Smiducius de S. Severeno sub pignore ab ecclesia.

Rocha Montis Florum et Turris Aspii, tenet eas Civitas Racanatensis sub eius custodia.

In Civitate Firmana est Rocha Gufalchi notabilis.

In Comitatu Firmanensi sunt rocha infrascripte: Roche Portus S. Georgii Firmani, Turris

Palmarum, Groctarum ad mare, S. Benedicti, Morischi, S. Angeli in Pantano, Gualdi, Smirildi, Montis Falconis, Marani.

In Comitatu Camereni sunt roche infrascripte et que detinentur per dominum Rodulfum de Camereno et fratres: Roche Varani, Sentini, Campolarii, S. Lucie, Spinuli, Castri Raymundi, Crisperii, Telarii (tenentur per filios d. Fredesumi de Varano).

In civitate Fani est rocha et in Comitatu Fani sunt roche infrascripte: Rocha Ripe Alte, Rocha Carticeti (tenent eas domini de Malatestis).

In Comitatu civitatis Pensauri sunt roche infrascripte (quarum nomina desunt).

In civitate Forisimfroni est rocha, et in Comitatu sunt roche infrascripte: Rocha S. Blasii, Rocha S. Gervasii (quas tenent filii Guilloci de Malatestis).

In Comitatu quondam Urbini sunt roche et fortalitia infrascripta (quorum nomina desunt).

In Massa Trabaria et Terris S. Agathe sunt roche et fortatitia infrascripta de pertinenciis dicte Marchie (quorum nomina desunt).

In Comitatu S. Severini sunt roche et fortalitia infrascripta: Roche Bisacie, Galliole, Pitini, Montis Acuti, Fichani, Corni, Frontalis, Alati, Serre Alte.

In Comitatu Fabriani sunt roche et fortalitia infrascripta (quorum nomina desunt).

Infrascripti sunt fumantes Marchie secundum antiquum Registrum Camere Romane ecclesie.

Civitas Pensauri habet IIMD. fumantes, civitas Fani habet IIIIMD., civitas Forisimfronis MD., civitas Callii MCLXX., civitas Senegalie CCL., civitas Ancone VIIM., civitas Esii IIMD., commune Auximi IIIIMD., civitas Camerini VIIIM., commune Racaneti IIIIM., civitas Firmi XM., civitas Esculi VIM., civitas Humane L., civitas Macerate MDCCC., civitas Cornalti VIIM., commune Montis Offi DC., commune Montis Novi CCL., commune Montis Bodii DC., castrum Serre Comitis CCCCL., castrum Barhare C., castrum Montis Ficchi C., castrum Roche contrate MCC., castrum Serre S. Quirici CCCC., castrum Pirri CC., castrum Domi LXXXXIIII., castrum Staffuli CCCC., Cingolum MCC., Monticulum MCCC., Monsmilonus DCCL., Sanctum Severenum IIIIMD., Mathelicha ML., Fabrianum IIMDC., Appignanum CCC., Offania CCCL., castrum Ficcardum D., Mons S. Marie in Cassiano CCL., Mons Luponus D., Murum Vallium DCCCC., Mons Sanctus M., Mons Causarius CCC., Civitanova MC., S. Elpidium MCC., Monsgranarius D., S. Iustum CCCC., Mons Ulmi MCC., Tolentinum MD., Belforte CLX., S. Genesium MCCCC., Sernanum DXXV., Mons S. Marie in Georgio M., Mons Rubbianus DCCC., Ripatransonis MC., Mons Florum DL., Casignanum CC., Porchia CC., Mons Altus CL., Patragnona C., Mons Denovem CL., Mons Elparus CC., S. Victoria CCL., Mons S. Martini CC., Penna S. Iohannis CCC., Amandula DCCL., Mons Fortinus CCCC. Mons Monachi CCXXX., Mons S. Marie in Lapide CCXXX., Collutum novum C., Arquata CCCCL., Offida CCCCL., Castagnanum CCCXX., Rotella XL., Forte CCC., castrum Galiardi XXXI., castra comitatum quondam Fani MD., castrum Montis filiorum Optrani CCC., castrum Montis Fani CL.

Infrascripte sunt Civitates, Castra et Terre, que sunt et semper fuerunt antiquitus sub presidatu Comerinensi, et cum eorum comitatibus et districtibus: Civitas Camereni, Civitas Ancone, Civitas Auximi, Civitas Humana, Civitas Racaneti, Terra S. Severini, Mathelica, Fabrianum, Tolentinum, Sanctus Genesius, Sernanum, Mous Milonus, Mons Sanctus, Monticulum, Staffullum, Pirum, Domum, Cingulum, Mons Fanus, Mons filiorum Optrani, Appignanum, Mons. S. Marie in Cassiano, Belforte.

Campus Rotundus, Castrum plebis Faverie Castrum Crucis, Castrum Caldarole, Sancta Anatholia, Serra filiorum Petroni, Castrum Plorati, Castrum Saravallis, Castrum Crapnlie et Castra Fluminate. (Ista castra sunt Romane ecclesie, sed ea tenet Commune Camereni).

Infrascripte sunt Civitates, Terre et Castra, que sunt et semper fuerunt antiquitus sub presidatu Abbatie Farvensis, cum eorum comitatibus et districtibus: Civitas Firmanensis, Civitas Esculana, S. Victoria, Mons Thorarius, Mons Denovem, Mons Altus, Patrigonum, Porchia, Cosignanum, Ripatransonis, Mons Rubianus, Mons Florum, Offida, Castignanum, Rotella, Furces, Mons Monacus, S. Marie in Lapide sive Mons Sancte Marie in Gallo Arquata, Amandula, Mons Fortinus, Penna S. Iohannis, Mons S. Martini.

Appugnanum, Capradossum, Podium, Pagarellorum, Collutum novum, Mons S. Petri in Correto, Castrum Montis Cretacii, Castrum Colline, castrum Collis Fornacis, castrum Portelle, castrum Polegii, castrum Montis Mori, castrum Casalone, castrum Rupe Berardi, castrum Communacie, castrum Montis Blandonis. (Ista castra sunt Romane ecclesie, sed ea tenent Esculani).

Castra Montis Attenis et Campiscellonis. (Ista castra sunt Episcopi Firmani).

Castra Sornegliani, Gructarum ad Mare, Turris Palmarum, Gructe Acculine, Montis Falconis, Smirilli, S. Elpidi Morici, Montis S. Petri. (Ista castra sunt Romane ecclesie, sed ea tenent Firmani.)

Infrascripte sunt Civitates, Terre et castra, que sunt, et semper fuerunt antiquitus sub presidatu S. Laurencii in Campo, cum eorum comitatibus et districtibus: Civitates Esii, Senegalie, Fani, Pensauri, Forosinfronii, Urbini, Callii, Roccha contrata, Mons Siccus, Barhara, Mons Novus, Serra Comitum, Mons Bodius, Cornialtum, Villa Institie alias Mondoffus, Castrum Galiardi.

Castra Comitatus quondam Fani et sunt ista, videlicet: Castra Montis Roli, Montis Vetuli, Fractarum, Turris, S. Viti, Montis Folii, S. Laurencii, Collis Alti, Iusule Gualteresche, Reforcati, S. Bertholi, Bertis, Rupole, Mundanii, Urciani, S. Georgii, Rubeccharie, Plagearum.

Infrascripta sunt Civitates, Terre et castra, que dare debent baiulos curie generalis et curiis presidialibus per gradus et modos infrascriptos: Terre magne et maiores tenentur dare duos baiulos curie generali et unum curie presidatus, cui subsunt. Maiores Terre sunt iste: Ancona, Firmium, Camerenum, Esculum, Urbinum. Magne sunt iste: Pensaurum, Fanum, Forosinfronum, Callium, Esium, Racanetum, Macerata, Fabrianum, S. Severinus.

Infrascripte sunt Terre et Communitates mediocres, que tenentur dare unum baiulum curiis sui presidatus pro qualibet: Auximum, Cingulum, Roccha contrata, Monticulum, Mathelica, Tolentinum, S. Genesius, Mons Milonus, Amandula, Sernanum, Mons Fortinus, Arquata, Offida, S. Elpidius, Mons Granarius, Mons S. Marie in Georgio, Mons Ulmus, Mons Sanctus, Civitanova, Mons Bodius.

Infrascripte sunt Terre parve, que tenentur dare unum baiulum curie generali pro qualibet: Senegalia, Cornaltum, Mons Novus, Serra Comitum, Serra S. Quirici, Pirum, Castrum Ficcardum, Mons S. Marie in Cassiano, Appignanum, Belforte, Mons Luponus, Murum Vallium, Mons Causarius, S. Iustus, Cosignanum, Mons Altus, Mons Denovem, Mons Elparius, S. Victoria, Mons S. Martini, Penna S. Iohannis, Mons Monacus, Mons S. Marie in Lapide, Castignanum, Furces, Mons Florum.

Infrascripte sunt Terre minores, que tenentur dare unum baiulum curie sui presidatus pro qualibet: Humana, Villa Institie vel castrum Mondolfi, Barbara, Mons Siechus, Domum, Stafullum, Offania, Porchia, Patrignanum, Rotella, Castrum Galiardum, Mons filiorum Optrani.

Omnia castra Comitatus quondam Fani, que suprascripta sunt, que faciunt unum corpus.

Infrascripte sunt Communancie et Terre ac castra dicte provincie Marchie Anconitane, que non habent iurisdictionem eligendi Potestates, nec alios officiales et merum et mixtum imperium, sed omnis iurisdictio spectat ad sanctam Romanam ecclesiam et dñum nostrum papam, nec habent privilegia a sede apostolica, quod possint de aliquo criminali vel civili (causa) cognoscere, et debent recipere Potestates et officiales a sancta Romana ecclesia et Rectore provincie Marchie, et pro eorum potestariis debent solvere Potestatibus deputatis per dñum Rectorem provincie pro sancta Romana ecclesia salaria hic annotata annuatim preter officiales.

Civitas Urbini non habet iurisdictionem eligendi Potestatem, nec officiales, et debet solvere annuatim preter officiales de sex in sex mensibus C. flor. auri, ita quod annuatim tenetur solvere CC. flor. auri, et fuit privata per sententiam pape Martini.

Commune Castegnani LX. libr. Rav., commune Patrignani X. libr. Rav., commune Montis Alti XXX. libr. Rav., commune Montis de Novem XXX. libr. Rav., commune Penne Sancti Iohannis LXX. libr. Rav., commune S. Iusti C. libr. Rav., commune Sernani L. libr. Rav., commune Belfortis XXV. libr. Rav., commune Serre S. Quirici L. libr. Rav., commune Piri L. libr. Rav., commune Montis Milonis CL. libr. Rav., commune Montis Siechi XXX. libr. Rav., commune Appignani L. libr. Rav., commune Cinguli CC. libr. Rav., commune Montis Offi XXX. libr. Rav., commune Montis Sancti Petri Firmane diocesis XC. libr. Rav., castrum Peccaroli, XV. libr. Rav., castrum Ilcis seu Collnti novi XV. libr. Rav., castrum Appignani XL. libr. Rav., castrum Sancti Vitalis VII. libr. Rav. civitas Humana L. libr. Rav.

Castra ecclesie Romane occupata per Esculanos, qui non habent potestatem eligendi: Montis Cretacii, Capradorsi Montis S. Petri in Correcto Esculane dioecesis, Colline Collis fornacis, Portelle et Polesii, Montis Mori, Casalene, Ripe Berardi, Podii Paganellorum, Communancie sive Sancte Marie de Storuagano, Montis Blandonis, Appugnani, Collinovi.

Castra ecclesie Romane occupata per Firmanos, qui non habent iurisdictionem eligendi Potestatem, nec officiales: Castra Montis Actonis, Servelliani, de Groctis, Turris Palmarum, Groete Accoline, Montis Falconis, Smivilli, S. Andree Firmane diocesis.

Castra ecclesie Romane occupata per Anconitanos, qui non habent iurisdictionem eligendi potestatem neo officiales: Castra Saroli, Camorani, Massignani. Castra occupata per Camerinenses: Campi rotundi, Caldarole, Serre filiorum Petroni, Plorati, S. Anatholie, Serevallis, Caprilie, Flumate.

Castra Romane ecclesie, que non habent iurisdictionem eligendi Potestates, nec officiales, qua tenet occupata Commune Auximi, Villa Corlongi, Castrum S. Angeli, Castrum Castagneti, Castrum Montis Galli (destructa sunt).

Castrum Montis filiorum Optrani (nunc tenet ecclesia incorporatum).

(Destructa sunt) Castrum S. Vitalis, Castrum Montis Doctarii nunc vocatur Castrum Montis Fani, Castrum Casarole et Villa de Quercu.

Castrum Sancti Andree, sive Castrum Galiardi Forosinfronensis diocesis non habet potestatem eligendi officiales, et debet sibi dare officiales Rector Marchie eorum expensis.

Castra ecclesie Romane, que non habent potestatem eligendi Potestates et officiales: Castrum

Vallis Fucine, Castrum Vallis Sancti Clementis et Commune S. Severini.

Commune Montalis et Commune et Universitas Cernidonis et Tranignonis prope Staffulum, que non habent potestatem eligendi officiales.

Castrum Matricis est de provincia Marchie, quod non habet potestatem eligendi officiales, et tenet occupatum Rex Sicilie.

Castra ecclesie Romane, que non habent potestatem eligendi Potestates et officiales, et preter officiales nichil dant pro potestariis: Castrum seu Villa Sancti Martini Senegalliensis diocesis (tenet occupatum Commune Senegallie), Castra Lactule (destructum est) et Felionice, et Castrum Domi.

Isti sunt Nobiles (et) Barones, qui tenebant castra, et pro ipsis tenebantur respondere in exercitus cavalcatis, et venire ad parlamentum de mandato dñi Rectoris Marchie, et prestare fidelitatis debitum iuramentum, et nunc, qui tenent ipsa castra, tenentur.

In Comitatu et diocesi Firmana.

Nobiles de Brunforte tenent nunc Brunforte, et tenebant Galdum (nunc tenent Firmani), castrum Ismundi (emit dominus Radulfus de Camerino), Cardone (destructum), Collonatum (emit commune S. Genesii et tenet), castrum Leonis (nunc tenet dñus Anthonius de Richasulis sub annuo censu ab ecclesia Romana).

Nobiles de Sancto Angelo tenebant castrum Sancti Angeli, nunc tenet commune Fani.

Nobiles de Fallarono tenebant Fallaronum, nunc tenent Firmani, Bassionum, Castrum novum et Aggelium destructa sunt per Firmanos, quia erant fideles ecclesie.

Nobiles de Massa tenebant Montem Guarinum, Avenam et Scoppium destructa ut supra, Massam (occuparunt Firmani medietatem, alia medietas est dñi Fulconi de Massa, et dñus G. Legatus medietatem, quam habebant Firmani, vendidit dicto dño Fulcono, ita quod dñus Fulconus habet totam nunc), Montem Appinii, Gabbianum et Podium destructa per Firmanos, quia erant fideles ecclesie.

Nobiles de Monte Raynaldo tenebant Montem Raynaldum et Artignanum destructa per Firmanos, quia erant fideles ecclesie.

Nobiles de Appeccano tenebant Appeccanum destructum per Firmanos.

Nobiles de Moliano tenebant Molianum (tenent Firmani), Montem Clarum destructum per Firmanos ut supra.

Laurum tenet Petrellus de Moliano pro medietate: aliud Commune Firmi.

Nobiles de Pitrolo nunc etiam tenent Pitrulum, videlicet Rocham et Vassallos vendiderunt communi Firmi per vim et insolenciam.

Nobiles de Monte Viridi tenent Montem Viridem et Francbavillam (tenet ex dote dñus Ioninus de Vetretis) tenet filia Mercenarii de Monte Viridi, que est uxor Gualterii filii domini Alborchocti de Fabriano.

Nobiles de Claramonte tenebant Claramontem (destructum per ecclesiam Romanam).

Nobiles de Sancto Elpidio Morici tenebant S. Elpidium Morici et Montem S. Petri Morici.

Nobiles de Bellucho tenent Belluchum.

Nobiles de Sancto Ianne tenebant Sanctum Iannem (destructum per Firmanos).

Nobiles de Aquaviva tenent Aquavivinam et Mercbatum.

Nobiles de Bornopatrio(?) tenebant Parvipatrum (sic) (destructum per Firmanos).

Nobiles de Morta tenent Castrum Morte.

Nobiles de Monte Pasillo tenebant Montem Pasillum, nunc tenent Esculi.

Nobiles de Partino tenebant Partinum (destructum per Firmanos).

Nobiles de Lornano tenebant Lornanum, destructum per Maceratenses, quia erant malivicini, et Calauiculam.

Nobiles de Pedaso tenebant Pedasum.

Nobiles de Simirilio tenebant Simirilium (nunc tenent Firmani, quamvis sit ecclesie Romane, ut in antiquo Registro continetur, quamvis nobiles dicti Castri habebant Roccham).

Nobiles de Merchato tenebant Merchatum (destructum).

Nobiles de Carnassale, qui erant nobiles de Massa, tenebant Carnassale (destructum per dñum E. Cardinalem).

Nobiles de Monte Girardisco tenebant Montem Girardiscum (destructum).

Nobiles de Camporo tenebant Camporum (destructum per ecclesiam Romanam).

Nobiles de Gardia tenebant Gardiam (destruxit dominus Legatus E. et vendidit Communi Ripetransonis).

In Comitatu Esculano et diocesi.

Nobiles de Mosscoso tenebant Mosscosum.

Nobiles de Belvederis tenebant Castrum Belvederis.

Nobiles de Mischia tenebant Castrum Mischie.

Nobiles de Stalellis tenebant Castrum Stalellie.

Nobiles de Podio Blancho tenebant Podium Blanchum.

Nobiles de Victuale tenebant Castrum Victuale.

Nobiles de Figiano tenebant Figianum.

Nobiles de Vanocta tenebant Castrum Vanoctam.

Nobiles de Arnogliano tenebant Castrum Arnogliani.

Nobiles de Tofino nunc tenent Tofinum.

Nobiles de Roccha Seregnani tenebant Castrum Seregnani.

Nobiles de Octicano tenebant Castrum Occicani.

Nobiles de Sorniglio tenebant Castrum Serengli (sic).

Nobiles de Rontino tenebant Castrum Rontini.

Nobiles de Ruffagliano tenebant Castrum Ruffegnani.

Nobiles de Roccha Ligonule tenebant Castrum Ligonule.

Nobiles de Monte Calvo tenebant Castrum Montis Calvi.

Nobiles de Castro Fani tenebant Castrum Montis Fani.

Nobiles de Monte tenebant Castrum Montis.

Omnia predicta castra Comitatus Esculi et diocesis predicte, preter Toffinum, Montem Calvum, Rontinum, destructa sunt per Asculanos, et nobiles reduxerunt ad civitatem Esculi, et de dictis castris fecerunt villas, et posuerunt territorium et comitatum ipsorum.

In Comitatu et diocesi Camereni.

Tenent Commune Camereni dominus Rodulfus et fratres.

Nobiles de Sancto Maroto tenebant Sanctum Marotum.

Nobiles de Campolarso tenebant Campumlarsum.

Nobiles de Prefolio tenebant Prefolium.

Nobiles de Flastra tenebant Castrum Flastre.

Nobiles de Burgiano tenebant Borgianum.

Nobiles de Pitino tenebant Pitinum.

Nobiles de Bonellono tenebant Bonellonum (destructum).

Insulam et Frontale tenent Commune S. Severini et Smidutius de dicto loco.

Lactulam, Retrorsum et Prugias tenet Rom. ecclesia recuperatas per dñum Egidium Card. quia fuerunt condempnate de fautoria, et Castellectam.

Gructas tenet Fabrianum et sunt Ville nunc, et tenet dñus Alberchittus de dicto loco Amiltore.

Nobiles de Petino tenebant Petinum (nunc tenent Commune S. Severini et Smiditius).

Nobiles de Civitella prope Fabrianum et S. Severinum tenent nobiles dicti castri (sic).

Nobiles de Urbisallia tenebant Urbisalliam et

Nobiles de Comorano tenebant Comoranum, que tenent Commune Tolentini et dñus Rodulfus de Camereno.

In Civitate et diocesi Senegaliensi.

Nobiles de Busareto tenebant Busaretum (destructum per dñum Egidium Cardinalem).

Infrascripti sunt Nobiles et Barones de predictis supranominatis, qui hodie tenent castra.

Nobiles de Brunforte tenent Castrum Brunfortis.

Nobiles de Massa, videlicet dominus Fulco de Massa tenet Massam.

Nobiles de Petriolo tenent Petriolum.

Nobiles de Monte Viridi tenent Montem Viridem et Francavillam.

Nobiles de Moliano, videlicet Petrellus de Moliano tenet per medietatem Castrum Lanii, et aliam medietatem tenet Commune Firmi.

Nobiles de Belluco tenent Bellocum.

Nobiles de Aquaviva tenent Aquavivam et Mercatum.

Nobiles de Monte tenent Castrum Montis.

Nobiles de Thosino tenent Thosinum.

Nobiles de Moliano, videlicet Amorectus tenet Rontinum.

Nobiles de Civitella tenent Civitellam.

Omnes Episcopi et Prelati, Abbates, Priores Plebani, et alii ecclesiarum Rectores, et ecclesiarum curatores, sollempnium sindici Capitulorum ecclesiarum cathedralium de provincia Marchie Anconitane exemptarum et non exemptarum tenentur venire ad parlamentum celebrandum per Rectorem dicte provincie, et etiam Epus Urbinas, et prestare sancte Romane ecclesie fidelitatis debitum iuramentum.

Omnes Civitates, Communancie, Terre et Castra Romane ecclesie de provincia Marchie Anconitane, Civitas Urbini et Comitatus quondam ipsius, et Castra Masse Trabarie et Terrarum Sancte Agathe, que sunt annexe Rectorie Marchie, tenentur mittere ad parlamentum celebrandum per dictum Rectorem dicte provincie Marchie Anconitane eorum Ambassiatores, et Sindicos cum eorum mandatis, et prestare fidelitatis debitum iuramentum.

Omnes Civitates, Communancie, Terre et Castra Romane ecclesie de dicta provincia Marchie Anconitane, Civitas Urbinii, et Comitatus quondam ipsius Terre, et Castra Masse Trabarie et Terrarum Sancte Agathe tenentur mittere ad generalem exercitum vel specialem convocandum et condocendum per Rectorem dicte Provincie Marchie unum hominem armatum pro qualibet domo et fumante, et totam eorum potentiam equestrem et pedestrem cum victualibus et aliis ad exercitum oportunis.

Commune Esculi in pontificali cuiuslibet novi sommi pontificis et novi Rectoris Marchie tenetur prestare pro portu Esculano fidelitatis debitum iuramentum, et in ipso portu ecclesia Romana habet medietatem de fructibus et redditibus provenientibus, et debet tenere ibi officialem ut in privilegiis registratis in Archivis Camere plenius continetur.

Quidam Massarii de Castro Domi tenentur dare Camere annuatim in festo beati Stephani pro quibusdam terris et possessionibus sitis in territorio dicti Castri triginta sex bonos cappones.

Commune Amandule tenetur dare annuatim ecclesie Romane, et eius Camere in festo beati Ste-

pbani triginta paria spallarum carnium porcinarum salitarum et bonarum.

Ecclesia Romana habet certas possessiones in Terra Mathelice ab antiquis pro dotibus suis, et sunt quatuor campi magni in qualibet porta unus.

Ecclesia Romana habet in dicta Terra Mathelice medietatem pedagii, quod colligitur ibi.

Ecclesia Romana habet in Terra S. Quinti silquaticum sive passagium, quod ibi colligitur.

Infrascripti sunt Prelati, Clerici et ecclesie, qui sunt censuarii sancte Rom. ecclesie secundum privilegium transmissum per dñum Innocentium papam VI. domino Petro de Gaieta, Thesaurario pro dño nostro papa et ecclesia Romana in Marchia Anconitana, quod privilegium registratum est in presenti Registro: qui autem solvere tenentur sunt hii.

In Episcopatu Posulano seu Pensauriensi Prior de Posulo v. sol. denar. papien., Ecclesia S. Erediani XII. Lucen., Episcopus Pensauriensis II. uncias auri, Monasterium S. Petri XII. den.

In Episcopatu Fanensi ecclesia S. Marie de Offida II. march. et pro castello Offida L. march., Monasterium S. Marie Nove ordinis S. Damiani annuatim solvere debet I. libram cere.

In Episcopatu Firmano hospitale de Aquasancta XII. podien., Monasterium S. Angeli de Plano II. sold. provesin., Monasterium S. Martini Ticinensis L. paparin., Hospitale de Carapucio XII. provesin., Monasterium S. Francisci de Offida ordinis S. Damiani I. libram cere.

In Episcopatu Humanate ecclesia S. Fabiani de Racaneto XII. denarios.

In Episcopatu Esculano sive Esino, dominus Innocentius papa III. locavit filiis Comitis Raynaldi de Morro, et Marcello et Andree fratribus eius, et Blantiflorum sorori eorum, et eorum legitimis liberis medietatem Castri de Morro cum pertinentiis suis, et ipsi debent annuatim in pascha solvere Camere domini pape unum paparinum.

In Episcopatu Osimensi sive Auximano ecclesia S. Petri II. sold., et homines Montis S. Petri III. sold. et ecclesia S. Victoris II. den. papar.

In Episcopatu Forosinfronensi Episcopus Forisinfronensis I. Bisancium.

In Episcopatu Urbinati Monasterium sancti Vincentii de Petrapertusa II. Bisancios.

In Episcopatu Callensi ecclesia S. Gerontii XII. Lucen., Monasterium dominarum S. Silvestri de Istaro Urbinatis diocesis tenetur dare annuatim in festo S. Clare Romane ecclesie I. libram candelarum.

Infrascripte sunt Terre et Castra, que solvere tenentur annuatim Camere Romane ecclesie de provincia Marchie Anconitane censum infra quindenam post festum pasquatis Resurrectionis dñi nři Ihesu Christi, ad rationem 44. sol. pro floreno.

Amandula 44. libr. Rav. valent. 20. fl. Arquata 38. lib. R. val. 17. flor. 12. sol. Cornialtum 50. lib. R. val. 22. flor. 1. libr. 12. sol. Castrumficardum 51. libr. R. val. 23. flor. 8. sol. Civitanova 122. libr. R. val. 55. flor. 1. libr. Cosignanum 30. libr. R. val. 13. flor. 1. libr. 8. sol. Force 20. libr. R. val. 9. flor. 3. sol. Mons Bodius 44. libr. R. val. 20. flor. Monticulum 120. libr. R. val. 44. flor. 1. libr. 4. sol. Mons S. Marie in Cassiano 50. libr. R. val. 22. flor. 1. libr. 12. sol. Mathelica 100. libr. R. val. 45. flor. 1. libr. Mons Luponus 76. libr. R. val. 34. flor. 1. libr. 4. sol. Murum 70. libr. R. val. 31. flor. 1. libr. 16. sol. Mons Causarius 30. libr. val. 13. flor. 1. libr. 8. sol. Mons Granarius 76. libr. etc. Mons Ulmus 125. libr. Mons S. Marie in Georgio 120. lib. Mons Rubianus 76. libr. Mons Florum 74. libr. Mons Elparus 34. lib. Mons Fortinus 44. lib. Mons Monachus 38. libr. Mons S. Marie in Lapide 40. libr. Mons S. Martini 40. libr. Mons Novus 30. libr. Offania 40. libr. Offida 122. libr. Porchia 25. libr. Rocchacontracta 139. libr. Ripatransonis 120. libr. Rotella 16. libr. Stafulum 50. libr. S. Elpidius 100. libr. Serra Comitis 44. libr. S. Victoria 81. libr. S. Genesius 120. libr. S. Severinus 170. libr. Tolentinum 150. libr.

Infrascripte sunt Civitates, Terre et Castra de provincia Marchie Anconitane, que solvere tenentur annuatim Camere Romane ecclesie et eius Camere in provincia Marchie Anconitane affictum in Calendis mensis Maii, ad rationem 44. sold. pro floreno.

Ancona 80. lib. Rav. valent. 36. flor. 16. sol. Raven. Auximum 29. libr. R. val. 13. flor. 8. sol. Amandula 10. lib. Arquata 10. lib. Appignanum 6. libr. Barbara 4. libr. Belforte 5. libr. Camerinum 50. libr. Cornaltum 18. libr. Civitas S. Angeli papalis 25. libr. Castrum Ficcardum 15. libr. Civitanova 40. libr. Cosignanum 8. libr. Castrum Galiardum 2. libr. Cingulum 30. libr. Castignanum 6. libr. Raven.

Castra Comitatus quondam Fani, videlicet Mondani, Urcani, S. Georgii, Plagiarum, Lupacarie, Bertis, S. Bartholi, Rupole, Refoccati, Insule Gualteresche, Montis Vetuli, Montiroli, Montisfolii, S. Viti, S. Laurencii in campo, Fractarum, Turris Collisalti 7. flor.

Domum 3. libr. et Esculum 80. libr.

Et pro castris Montis Cretacii 2. libr. Colluti novi 3. libr. Capradousi 2. libr. 2. sol. S. Petri in Corretto 1. libr. 10. sol. Colline Fornacis 2. libr. 10. sol. Appignani 7. libr. Portelle 1. libr. 10. sol. Montis Mori 8. sol. Casalene 1. libr. 6. sol. Ripe Berardi 4. libr. 4. den. Podii Paganellorum 1. libr.

Summa in totum 48. floren. 14. sol. 4. denar.

Esium 50. libr. et Fanum 33. libr. 13. sol.

Et pro castris Montis Seresie, Puteoli, Bertrani, Carticea, Bargni et S. Cesani 4. libr. valent. 1. flor. 1. libr. 16. sol.

Fabrianum 60. libr. Firmum 50. libr. Force 5. lib. Forosinfronium 10. lib. Humana 10. lib. Mons Novus 6. libr. Macerata 50. libr. Mons Bodius 13. libr. Mons Sicchus 4. libr. Monticulum 25. libr. Mons S. Marie in Cassiano 10. libr. Mathelica 25. libr. Mons Luponis 20. libr. Murrum 10. libr. Mons Causarius 5. libr. Mons Ulmus 20. libr. Mons S. Marie in Georgio 30. lib. Mons Rubianus 25. libr. Mons Florum 15. libr. Mons Altus 8. libr. Mons Denovem 7. libr. Mons Elparus 10. libr. Mons S. Martini 10. libr. Mons Foranus 6. libr. Mons Monachus 6. libr. Mons S. Marie in Lapide 6. libr. Mons filiorum Octrani 11. libr. Mons Fanus 10. libr. Mons S. Petri Firmane dioc. 5. libr. Mons Milonis 25. lib. Offania 10. libr. Offida 24. libr. Pensaurium 50. libr. Pirum 10. libr. Porchia 8. lib. Patrignonum 5. libr. Penna S. Iohannis 10. libr. Pergula provincie Ducatus 4. libr. Racanetum 50. libr. Roccacontracta 20. libr. Ripatransonis 40. libr. Rotella 5. libr. S. Severinus 50. libr. Sernanum 3. libr. Stapbulum 30. libr. S. Elpidius 50. libr. S. Iustus 15. libr. Serra S. Quirici 8. libr. S. Victoria 15. libr. Senegalia 20. libr. S. Genesius 10. libr. Saxusferratus provincie Ducatus 4. lib. Tolentinum 25. libr. Villa Vallis Fucine 3. libr. Villa Iusticie alias Mondoffus 6. libr. Urbinum 50. florenos. Pillum 10. libr. Castrum Durantis 10. florenos. Saxumcorbarium 14. libr. Pirlum 19. sold. Mons Lochus 7. libr.

Infrascripta sunt Civitates, Terre et Castra, que solvere debent talliam eis impositam ex provincialium voluntate per R̄mum in Christo patrem et d̄num Egidium (Albornoz) Ep̄um Sabinensem, tunc tit. S. Clementis presb. Card. apostolice sedis Legatum in provinciis (et) terris S. Romane ecclesie Vicarium generalem, exigendum in tribus terminis, videlicet pro primo termino in Kal. Sept. MCCCLV. pro secundo termino in Kal. Ian. MCCCLVI. et pro tertio termino in Kal. Maii dicti anni, et sic de anno in annum, quousque ipse d̄nus Egidius erit Legatus in provinciis ecclesie secundum taxam et quantitatem infrascriptas.

Ancona 4600. flor. Auximum 1000. floren. Amandula 700. flor. Arquata 450. flor. Appignanum 150. flor. Barbara 150. flor. Belforte 300. flor. Camerinum 3000. flor. Civitas S. Angeli papalis alias Callium 1000. flor. Cornaltum 400. flor. Cingulum 1200. flor. Castrum Ficardum 300. flor. Civitanova 700. flor. Cosignanum 250. flor. Castrum Galiardum 80. flor. Castignanum 400. flor. Castra Comitatus quondam Fani 1500. floren. Domum 50. flor. Esculum 5000. flor. Esium 1000. floren. Firmum 6510. floren. Fabrianum 4000. flor. Forcis 200. flor. Forosimfronium et Fanum, non fuerunt taxata, quia sunt d̄norum de Malatestis, (qui) debent solvere pro Vicariatu. Humana 45. flor. Macerata 1400. flor. Mons Bodius 1000. flor. Mons Offus nunc Villa Iusticie 300. flor. Mons Sicchus 150. flor. Monticulum 1500. flor. Mons Milonis 700. flor. Mons S. Marie in Cassiano 300. flor. Mathelica 1200. flor. Mons Luponus 300. flor. Murum Vallium 500. flor. Mons Sanctus 1400. flor. Mons Causarius 300. flor. Mons Granarius 500. flor. Mons Ulmus 1200. floren. Mons S. Marie in Georgio 1000. floren. Mons Rubianus 500. floren. Mons Florum 450. flor. Mons Altus 200. flor. Mons Denovem 150. flor. Mons Elparus 600. flor. Mons S. Martini 300. flor. Mons Fortinus 400. floren. Mons Monacus 300. flor. Mons S. Marie in Lapide 300. flor. Mons Novus 250. flor. Mons filiorum Octrani 300. flor. Mons Fanus 200. flor. Offania, non fuit taxata, quia fuit destructa. Offida 500. fl. Pensaurium, est ut supra d̄norum de Malatestis. Pirum 400. flor. Porchia 100. flor. Patrignonum 100. flor. Penna S. Iohannis 400. fl. Racanetum 3000. flor. Rocchacontracta 1200. fl. Ripatransonis 1000. flor. Rotella 60. flor. S. Severinus 4000. flor. Sernanum 500. flor. Stapbulum, non fuit in principio taxatum, quia destructum fuit per campaniam. S. Elpidius 1500. flor. Sanctus Iustus 400. fl. Serra S. Quirici 500. fl. Serra Comitis 300. flor. S. Victoria 600. flor. Senegalia 45. flor. S. Genesius 900. flor. Tolentinum 600. flor. Urbinum (non fuit taxatum).

CCCXXVI.

Procuratorium exititiorum civitatis Urbini ad comparendum coram commissariis domini Legati pro ipsorum reductione etc. *Reg Iurium etc. Marchiae Anconit. sub Innoc. VI. fol. 426.*

In nomine domini Amen. Anno Nativitatis eiusdem MCCCLVII., Indictione X., tempore domini Innocentii papa VI. die primo mensis Iannarii, Convenientes in unum omnes et singuli infrascripti exititii Civitatis et Comitatus quondam Urbini eorum nomine et vice, et nomine omnium aliorum exititiorum Civitatis et Comitatus quondam Urbini absentium omni modo et via, quibus melius potuerunt de iure, unanimiter et concorditer, nemine discordante, fecerunt, constituerunt et ordinaverunt Baldum Iacomuctii de Urbino habitantis Civitatis Forsinfronii, ibidem presentem et hoc mandatum in se sponte suscipientem, eorum et cuiuslibet eorum legitimum sindicum et procuratorem, actorem, factorem et nuncium specialem ad comparendum et presentandum nomine et vice constituentium et aliorum exititiorum, et pro eis coram nobilibus viris Tarlatino de Castiglone Artino, et domino Grimaldo de Ancona legum doctore, per

Reverendissimum in Christo patrem et dominum, dominum Egidium divina permissione Epum Sabinensem, apostolice sedis Legatum, in terris ecclesie citra regnum Sicilie consistentium vicarium generalem, ad pacificandum et reformandum Civitatem, Comitatum quondam Urbini, et ad reintroducendum et remictendum exititios dicte Civitatis et Comitatus Urbini, et ad alia omnia facienda, que in litteris commissionis ipsorum latius continentur, assumptis et specialiter constitutis et deputatis, ad reintroducendum in dictam Civitatem et predictum Comitatum exititios, qui remictendi sunt et reintroducendi secundum dispositionem et voluntatem habitam per prefatum dominum Legatum et sindicum Civitatis et Communis Urbini et totius prefati Comitatus remictendum, et pacem perpetuo duraturam, finem, quietationem et absolutionem faciendum de omnibus et singulis dampnis et iniuriis et offensis factis, et illatis per predictum Commune Urbini et singulares personas eiusdem Communis, Comitatus et districtus eiusdem Civitatis in personis vel rebus, et de bonis mobilibus ablatis et extortis contra eos et de fructibus perceptis per dicta Communia et singulares personas dictarum Civitatis et Comitatus de quibuscumque bonis ipsorum constituentium exititiorum, facta eis constituentibus et aliis exititiis supradictis, et cuilibet eorum primo et ante omnia restitutione omnium et singulorum eorum et cuiuslibet eorum bonorum, et restitutione omnium et singulorum fructuum secundum promissionem habitam in Civitate Eugubii inter dnum Legatum, Comites Nolfum et fratres et Commune Urbini, et talis quietatio seu remissio non preiudicent alicui ipsorum constituentium et aliorum exititiorum in iuribus et actionibus acquisitis et habitis contra aliquem Civem vel Communitatem vel habitatores Civitatis et Comitatus quacumque de causa, sive inter vivos, sive in ultima voluntate quocumque titulo appareat, per instrumenta publica vel legata: et ad recipiendum a dicto sindico Communis Urbini et prefati Comitatus similem pacem, finem, quietationem et absolutionem et liberationem de omnibus et singulis dampnis, iniuriis et offensis realibus et personalibus, robbariis, extorsionibus quibuscumque factis et illatis per eos vel alterum ipsorum constituentium et aliorum supradictorum contra dictum Commune Urbini et dictum Comitatum, et contra quamlibet singularem personam de dicta Civitate et eius districtu et de dicto Comitatu: et ad obediendum mandatis ipsorum Tarlatini et domini Grimaldi, et omnia alia et singula faciendum et recipiendum, que ad veram pacem et remissionem et quietationem pertinent et expetant, et que in predictis et circa predicta expedientia et necessaria fuerint et oportuna, et que in predictis litteris ipsorum commissionis continentur, cum stipulatione penarum et obligatione bonorum omnium dictorum constituentium. Et pro observatione omnium predictorum dant et concedunt prefato Baldo eorum sindico et procuratori in omnibus et singulis supradictis plenum, liberum et generale mandatum cum plena, libera et generali administratione, necnon permittentes michi notario infrascripto, tamquam publice persone stipulanti et recipienti vice et nomine cuiuscumque interest vel intererit, se firmum et ratum perpetuo habituros totum, et quicquid per dictum sindicum et procuratorem actum et gestum fuerit in predictis et circa predicta sub obligatione omnium eorum bonorum.

Nomina quorum sunt hec: Dominus Nicola Puctii, Bertus Sanctis Staffolini, Phylippus Puctii frater dñi Nicole et Iohannes eius filius, Iacobus Anthonii, Ser Gabriel Raniroli et Franciscus eius nepos, Angelus Anthonii, Nicolaus Ser Grandoli, Ser Nicolaus Guiductii, Guido Nerii, Armannus Metara, Tinguis Guidi, Nuctius Metani, Guido, Iohannes et Benedictus Teregini, Petrus, Ciccholus et Bartholus filii Simonis, Lancialoctus Giromoni de Gefulco, Angluctius de Ghiniis, Lunarductus Lunadelli, Lancialoctus Riccioli, Iohannes Alberti et Albertus eius filius, Cicchinus, Nanne, Narductius et Cicchonus dñi Leonardi, Brunnus et Testa Bonavidi, Caccia Augusti, Butus et Thomasseus Anthonii, Bectiolus et Ritius Fuscoli, Turella Vannis et Tura Sanctis Pecolli, Petrus Symonis, Tbosolinus Putii de Pistrino, Balductius Pauli, Cicchus Iohannis, Vannes Rolli, Palmeructius Nicoluctii, Paulus Gilii, Balductius Sanarigi, Paulus nepos Phylippuctii, Gabbatinus, Vannes et Nictius Amatoris de Petralata, Angluctius Baste de Monte Falcone, Vannes Dati et eius filii Iacobus et Symon de Primicurro, Martinus, Franciscus, Gratianus, Bencivene, Ciccholinus et Iohannes Tardutii de Primicurro, Manella Io. Castre, Simon Hominis, Michael Iacobi, Cacciatus eius filius, Ugolinus Cliere, Ciccolinus Brunastii, Rubeus Ugolinatii de Monte Fabrorum, Iacobus et Paulus Ciccholi, Ugolinus Hondidey, Martinus Brunatii, Vannes Ciccholi de Ginchis, Vannes Cincelli de Codilce, Angluctius Benicasse de Ripis, Angelus Cassi de Monte Calede, Andreas Amati, Boscolus eius filius et Sanctes Speni de Pitriano, Sabatinus Iohannis de Montebrandoram, Vannes Ciccholi de Montegriniano, Pupus Banbagii, Ugolinus et Iobannoctus Zuctii, Billus et Ninus Porchiache, Ciccolinus Tobalde et Pacinus eius nepos, Cinus Symonis, Petrus Ugolini, Zuccha Thomassini, Rubeus et Cioffonus Zunte, Iohannes Zuntii, Binellus Cressioli et Celie eius frater, Piccinus Deutalleve, Mattheus Bertoli, Bonucciolus Puczoli, Areguntius Guiduccioli, Maczus Iacobi et Maczolinus eius filius, Bastardus Iacobi, Cicchus et Cinus Macze, Deutalleve Petri, Paccus Francisci, Petrus Deutalleve, Marebus

Peructii, Piccinus Mariani, Petrucziolus Sanctis, Pace Iohannis de Ynsola Planeusi.

Actum in territorio Frousinfronis in palatio Cerreti in possessione beredum Iohannis Bartholuctii iuxta viam Fossam Bacchi, Lucham Barthuctii Iacomelli et Turam Salvate, presentibus nobili viro Iohanne Gnigloctii de Malatestis, Bartutio Thomeductii de Fronsinfroue, Salvolo Carnovalis de Fano, Guidolino Anthonii de Fano, Iacobo Saltainpagle et aliis pluribus testibus ad hec vocatis et rogatis.

Et ego Anthonius Luce de Fano publicus Imperiali auctoritate notarius hiis omnibus interfui, et ea rogatus scribere scripsi et publicavi.

Millesimo CCC.LVII., die quintadecima mensis Ianuarii productum fuit et presentatum presens instrumentum sindicatus et procuratorii per sindicum et procuratorem predictum coram prefatis dñis Tarlatino et Grimaldo, commissariis dicti dñi Legati, in Civitate Urbini in Palatio Communis dicte Civitatis Urbini, ubi dominus Potestas et eius officiales morantur, presentibus Puctio Mercatutii, Francisco Urbinelli, Iohanne Bruscoli de dicta Civitate Urbini testibus ad hec vocatis et rogatis.

Et Ego Patrinianus Vannis Basteluctii de S. Georgio, publicus auctoritate Imperiali notarius et Iudex ordinarius, productioni predicte dicti instrumenti presens fui et ea rogatus scribere scripsi et publicavi.

CCCXXVII.

Carolo imperatori Romanorum, ut masnadam comitis Landonis a confinibus terrarum ecclesiae arceat. *Reg. An. V. Secret. fol. 79.*

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Carissimo in Christo filio Carolo Imperatori Romanorum semper Augusto, salutem etc. Humani generis conditor et redemptor, quo actore universe reipublice gubernacula moderaris, sic te illustravit splendore virtutum, sicque sue gratie rore perfudit, ut Cesareo culmini, cui prees, magnus ex premiuentia tua fulgor accedat, et Imperiali dignitate persone dignitas amplior censeatur. Tu enim, qui maxime ferves zelo devotionis ad deum, tu te ipsum etsi prelatum hominibus, hominem tamen esse cognoscens subditas tibi nationes gravaminibus, que olim passe sunt, alleviare contendis, et ut pace quieteque fruantur, te laboribus subicis, curis exerces et sollicitudines amplexaris, sicque omnis ad omnia inveneris, ut officii pondus perferre leviter et dignitatis fasces suaviter portare proberis. Optamus igitur, christianissime Princeps, ut gloria tua successibus felicibus augeatur, optamus, ut fugata nube, que illi notam aliquantisper videtur imponere, semper eniteat clarius semperque purior elucescat. Cum itaque gentes ille, quas in societatem unam congregavit impietas, quibus preesse fertur quidam vir pestilens, qui dicitur Comes Lando, que huc usque Italiam multifarie vexaverunt, post mala plurima, que exercuisse in superioribus Lombardie partibus Communis infamia publicat, ad inferiores partes Italie, et precipue terras Romane ecclesie, matris tue, quas olim flagellis durioribus ceciderunt, descensare iterum asserantur, ut quod videbatur superfuisse bruco, locusta consumat, Nos in afflictionibus christiani populi vehementer afflicti, ad pietatem tuam, que sola post deum potest medelam necessariam omnibus adhibere languoribus, providimus recurrendum, illam attente rogantes ac per viscera misericordie Dei attentius obsecrantes, quatenus attente considerans, quam gratum creatori tuo prestabis obsequium, et quam honori tuo magnum adicies cumulum, si societatem eamdem et colligationes impietatis ipsius dissolveris, et in dissolutione eius populum per auxilium potentie tue a devorantium faucibus liberabis, illud super hoc remedium pro reverentia dei, tui honoris intuitu, tue consideratione salutis et nostre intercessionis obtentu favorabiliter et solerter adhibeas, per quod societas ipsa fedi federis passa divorcium, ab iniquitatis sue ausibus resipiscat, tuque hic fame et honoris augmentum et infuturo eterne beatitudinis uberiora premia consequaris. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VI. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno quinto.

CCCXXVIII.

Constitutio Aegidii Cardinalis Albornotii, qua cavetur sub poena confiscationis, ne ullus in civitate Viterbiensi partem Guelfam vel Gibellinam nominet, sed omnes obedientiam ecclesiae exhibeant. *Ex originali in Archivo Communis Viterbiensis asservato.*

EGIDIUS miseratione divina Epus Sabinensis, apostolice sedis Legatus, ac terrarum et provinciarum Romane ecclesie in Italia citra regnum Sicilie consistentium Vicarius generalis. Ad futuram rei memoriam. Quia ex particularibus Civium et incolarum et habitatorum Civitatum, terrarum et Castrorum multa dampna et pericula hactenus evenerunt, et dignoscuntur continue provenire: nos cupientes dampnis et periculis huiusmodi obviare, et circa hec de oportuno remedio, quanto salubrius possumus, providere, presenti Constitutione nostra imperpetuum valitura, districtius inhibemus omnibus et singulis Civibus, incolis et habitatoribus Civitatis Viterbiensis provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia, pertinentis ad Romanam ecclesiam pleno iure, ne aliquis, cuiuscunque status, gradus vel conditionis extiterit, presumat partem aliquam Guelfam vel Gebelinam in Civitate ipsa quomodolibet nominare publice vel occulte, sed solam partem sacrosancte Romane ecclesie matris sue colere et revereri sincera devotione procurent. Contrarium vero facientes confiscationis omnium bonorum suorum

Camere Romane ecclesie penam incurrant, sintque ipso facto de omnibus et singulis terris et provinciis ipsius ecclesie perpetuo exbanniti, quos tenore presentium exbannimus et decernimus perpetuo exbannitos. Nulli ergo etc. nostre constitutionis et mandati infringere etc. Siquis etc. Datum Cesene XII. Kal. Augusti, Pontificatus domini Innocentii pp. VI. anno quinto.

CCCXXIX.

Pisanis, Senensibus, Aretinis, Fulginatibus et Vulteranis, ut cardinali Sabinensi in reprimenda magna armigerorum societate assistant. *Reg. An. V. Secret. fol. 167.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus, Consilio et Communi Civitatis Pisane, salutem etc. Cum speraremus de gratia domini, que iustis semper adesse processibus consuevit, quod de terris ecclesie Romane matris vestre, qualibet eradicata tirampnide, fidelibus et devotis ipsius ecclesie restitueretur ademptum a iamdiu beneficium libertatis, audivimus, quod societas illa gentium nefandarum, que fere omnibus Italie populis tot dampna intulit hactenus, ad partes Romandiole, sicut audisse vos credimus, negotiorum nostrorum et eiusdem ecclesie, immo dei verius promotionem impeditura descendit. Cuius nos societatis et congregationis obviare conatibus et detestanda, iniqua et prava collidere molimina cupientes, Universitatem vestram, cui pro impensis nobis et eidem ecclesie serviciis hactenus debitas gratias agimus, attente requirimus et affectuose precamur, quatenus venerabili fratri nostro Egidio Episcopo Sabinensi, apostolica sedis Legato, pro reverentia dei, nostre intercessionis obtentu, et vestre consideratione salutis omne, quod poteritis adversus eamdem societatem, ac de terris eisdem eradicandam huiusmodi omnino tirampnidem auxilium impendatis. Ex quo ita ecclesie placebitis antefate, quod eam vobis preter affectionem, quam ad commoda vestra gerit, ut mater, constituetie ad vestra promovenda beneplacita perpetuo debitricem. Datum Avinione VIIII. Kalendas Augusti, Pont. nostri anno quinto.

In e. m. Senensibus, Aretinis, Fulginatibus et Vulteranis, et mutatis mutandis .... Episcopo Fulginati.

CCCXXX.

Cardinali Sabinensi pontifex de recuperatione rocchae Brettenorii gratulatur. *Reg. An. V. Secret. fol. 100.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Receptis nuper litteris tuis benignitate solita, per quas nobis recuperationem Rocce Bretenorii descripsisti, tanto exultavimus gaudio, quantum exprimere facile non possemus. Gaudemus siquidem, quod omnipotens dominus, qui operatur in te, ecclesie sponse sue iura lacerata resarcit. Gaudemus, quod inimicorum ipsius ecclesie elidatur domaturque superbia, et fidelibus ac devotis illius, quos ingum tirannice servitutis attrivit, inimicis ipsis in manu tua conculcatis et domitis, tempora libertatis et pacis, deo favente, succedunt, ipsi deo supplicationes devotas et humiles effundentes, ut cito guerris ipsarum partium finem imponere de solita sua pietate dignetur, quatenus ab earum prosecutione liberi euscitate nobis in ipsis Curie nostre ianuis guerre, que nos multis considerationibus urget, angit et anxiat plus quam aliud quodcumque negocium, extinguere incendia valeamus. Sunt enim hic in Comitatu Provincie quidam de diversis partibus, procurante per ministros membraque sua diabolo, congregati, qui de humanitate preter carnem aliquid non habentes, omnes, sed potissime viros ecclesiasticos affligunt, spoliant, predantur et vastant, et tot abominationes et immanitates ibi indesinenter exercent, ut impietatem ac feritatem quorumcunque videantur excedere barbarorum. Datum Avinione VIII. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

CCCXXXI.

Legato sedis apostolicae, ut senatores et alios officiales in Urbe creare possit. *Reg. An. V. Secret. fol. 256.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Androino Abbati Monasterii Cluniacensis Matisconensis diocesis, apostolice sedis Legato, sal. etc. Dilecti filii populus Romanus devotionem, quam ad nos et Romanam ecclesiam inconcusse hactenus gesserunt et gerunt, operibus demonstrantes, dominium necnon senatus, capitaneatus, sindicatus et defensorie Urbis officia nobis ad vitam nostram voto unanimi noviter concesserunt, nosque concessionem huiusmodi duximus acceptandam. De tua itaque circumspectione, que in magnis et arduis evidentium operum laudabili experiencia claruit, plenam in domino fiduciam obtinentes, Discretioni tue de huiusmodi senatus officio dicte Urbis, de cuius statu prospero et felici regimine peculiari quadam cura et speciali affectione sollicitamur assidue, auctoritate nostra persone vel personis ydoneis providendi, tue legationis officio perdurante, et faciendi personam seu personas easdem ad huiusmodi officium, ut est moris, recipi et admitti, sibique de gagiis alias solitis satisfactionem impendi, Contradictores quoque per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendi, Non obstante si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et omnia alia et singula libere exercendi, que in premissis et circa premissa fuerint quomodolibet oportuna, plenam concedimus tenore presentium postestatem.

Datum Avinione II. Nonas Novembris, Pontificatus nostri anno quinto.

CCCXXXII.

Syndicatus civitatis Urbini pro introductione exititiorum et reconciliatione et pace etc. *Ex cod. legat. Card. Egidii fol. 427.*

In nomine domini Amen. Anno eiusdem Nativitatis MCCCLVII. Indictione decima, tempore dñi Innocentii pape VI. die XXVII. mensis Decembris, Consilio populi generali et speciali Civitatis Urbini ad sonum campane vocemque preconis, mandato nobilis viri Tarlatini de Casteglono Arctino, Potestatis Civitatis et Comitatus Urbini per sanctam Romanam ecclesiam, et discretorum virorum Ciccholi Martucioli, Andree Iohannis et Urbinelli Iohannis Raynerii Priorum populi dicte Civitatis in palactio Communis numero sufficienti more solito congregato, predicti domini Potestas et Priores una cum dicto Consilio universo, et ipsum Consilium universum une cum dictis dominis Potestate et Prioribus sibi invicem auctorizantes omni modo et via, quibus melius potuerunt, unanimiter et concorditer, nomine discordante, fecerunt, constituerunt et ordinaverunt prudentem virum Ser Urbanum Iohannis Cambii de dicta Civitate, presentem et hoc mandatum in se sponte suscipientem, eorum et dicti Consilii et Communis verum et legitimum siudicum et procuratorem, octorem, factorem et certum nuncium specialem ad comparendum et se presentandum nomine et vice dictorum constituentium et pro eis coram nobilibus viris Tarlatino de Casteglono Aretino et domino Grimoldo de Ancona legum doctore, per Revmum in Christo patrem et dominum, dominum Egidium divina permissione Episcopum Sabinensem, apostolice sedis Legatum et in terris ecclesie citra Regnum Sicilie consistentium Vicarium generalem, ad pacificandum et reformandum Civitatem et Comitatum Urbini, et reintroducendum et remictendum exititios Civitatis et Comitatus Urbini, et ad alia facienda, que in lieteris commissionis ipsorum latius continentur, assumptis et specialiter constitutis ed reintroducendum et remictendum in dictam Civitatem et Comitatum eosdem exititios, qui introducendi et remictendi sunt secundum dispositionem factam per prefatum dominum Legatum, et ab eisdem exititiis reintroducendis et remictendis, et pecem perpetuo duraturam, finem, quietationem et absolutionem faciendum de omnibus et singulis dampnis, iniuriis et offensis factis et illatis per eos vel aliquem eorum contra Commune Urbini, et singulares personas eiusdem Communis, Comitatus et districtus eiusdem Civitatis in personis vel rebus, et de bonis mobilibus ablatis, et de fructibus perceptis per eos de quibuscumque bonis ipsius Communis vel singularium personarum ipsius Civitatis, Comitatus et districtus, et ipsis exititiis et cuilibet eorum bona sua immobilia restituendum secundum dispositionem et ordinationem prefati domini Legati: et ad similem pacem, finem, absolutionem, quietationem et remissionem recipiendum ab exititiis predictis et quolibet eorum de omnibus et singulis iniuriis et offensis quocumque modo datis et irrogatis contra eos, et in eorum bonis per dictum Commune et singulares personas eiusdem Civitatis, districtus et Comitatus dicte Civitatis, et de bonis mobilibus ablatis, et de fructibus perceptis per dictum Commune vel singulares personas dictorum Civitatis, Comitatus et districtus de bonis et possessionibus ipsorum exititiorum vel alicuius eorum: et ad obediendum mandatis ipsorum Tarlatini et domini Grimaldi, et omnia et singula faciendum, que in predictis et circa predicta expedientia seu necessaria fuerint, ut in predictis litteris ipsorum commissionis plenius continetur, cum penarum stipulatione et obligatione bonorum dicti Communis per obligationem omnium bonorum predictorum, dantes et concedentes prefato Ser Urbano sindico et procuratori in omnibus et singulis supradictis plenum, liberum et generale mandatum cum plena, libera et generali administratione, nec non promictentes michi notario infrascripto, tamquam persone publice stipulanti vice et nomine cniuscumque interest vel intererit, se ratum et firmum habituros perpetuo quicqnid per dictum siudicum et procuratorem actum et gestum fuerit in predictis, et non revocaturos sub obligatione bonorum omnium dicti Communis. Actum in Civitate Urbini in palatio Communis dicte Civitatis in Consilio populi et generali dicte Civitatis. In quo Consilio fuerunt due partes et ultra totius Consilii, presentibus Ser Albrico Bonaventure, Ser Paulo Macti, Ser Staccolo Cassnetii, Iohanne Bondey, Vanne Bonamati et aliis pluribus testibus ad hoc vocatis et rogatis.

Ego Iohannes Bistelle Ubaldi de Urbino Imperiali auctoritate notarius hiis omnibus interfui et ea rogatus scripsi, subscripsi et publicavi.

In nomine domini Amen. Anno eiusdem Millesimo CCCLVII. Indictione decima, tempore domini Innocentii pape VI., die XXII. mensis Ianuarii, in domo infrascripti domini Raynerii posita in Civitate Pensauri et in.... sancti Archangeli iuxta vias et Iohannem de Aymerichis, presentibus Lambertino Lambertini olim de Bononia et nunc de Pensis, Magistro Bartholomeo Petri Ficorum, Magistro Bartolino Petri Calz de Pensis testibus vocatis et rogatis. Sponte domina Nucciola filia quondam Nerii de Suano et uxor domini Raynerii de Aymerichis de Pensis et consentiente ipso domino Raynerio fecit, constituit et ordinavit Guidonem Nerii de Suano, Arinanum Mecani de Suano, Petrum Simonis de Saiano et Ser Nicholaum Guiducii de Urbino absentes tamquam presentes, quem-

libet eorum insolidum, quod occupantis conditio melior non existat, quod si per unum ipsorum inceptum fuerit, per alium possit perfici et finiri, et specialiter ad comparendum coram Nobili viro Tarlatino, Potestate Civitatis Urbini et dño Grimaldo de Ancona, pacificatoribus deputatis per Revmum patrem et dominum, dnum Egidium Sabinensem Episcopum, apostolice sedis Legatum, et ad accipiendum, intrandum et reassumendum tenutam et corporalem possessionem unius petie terre posite in contrata Ripis et fundo Carbonarie iuxta viam, que pergit iuxta fossum Castri Ripis et Nerium et Metanum cum heredibus Perelli et viam, que pergit ad portam dicti Castri, item unius alterius possessionis cum olivis et aliis arboribus fructiferis et infructiferis et canneto positis in curte Ripis sive Guiglie et fundi fontis iuxta vias Zunta, Spenendey et Magistrum Franciscum Maczolini, que res donate fuerunt dicte domine et Nerio eius patri nomine ipsius domine recipienti, et inter vivos amoris gratia per nobilem virum Albertum de Stuffolinis tamquam filie speciali ipsius Alberti, et generaliter ad omnia alia et singula facienda et exercenda, que in predictis et circa predicta coram dictis pacificatoribus et aliis quibuscumque officialibus Romane ecclesie necessaria et utilia viderentur, etiam pro nunc firma et rata habere et tenere, attendere et observare sub ypotheca et obligatione omnium suorum bonorum.

Et Ego Pistanus Guillelmi Gaudentii Imperiali auctoritate notarius publicus rogatus scribere scripsi et publicavi.

In Christi nomine Amen. Anno eiusdem m.ccc. quinquagesimo septimo, tempore domini Innocentii pape VI., Indietione x., die xxvii. mensis Ianuarii, sponte Bonacursus Ser Petri domini Ugolini procurator et procuratorio nomine Cicchi Ser Guidonis Defronzacaulibus, ut de dicto procuratorio patet manu Martini Iuliani notarii, a me notario viso et lecto, habens in mandatis a dicto Cicho constituente, posse substituere unum et plures procuratores loco sui, substituit Nicholaum Guiductii notarium absentem ut presentem, et Fuschum Miloctii de Genesio et Vannes Ugolini presentes, quemlibet eorum insolidum, ita quod occupantis conditio unius alterius melior non existat, et quod per unum inceptum per alium possit mediari et finiri, suos legitimos actores, factores et nuncios speciales ad causam, quam habet cum Vagnarello Piliczario, et generaliter cum quibuscumque personis ecclesiasticis et secularibus, et specialiter comparendum coram nobili viro Tarlatino Potestate Civitatis Urbini, nec non domino Grimaldo de Ancona reformatore exitiorum dicte Civitatis Urbini pro domino nostro, domino Egidio dei gratia sedis apostolice Legato in Ytalia, et ad petendum ingredi tenutam et corporalem possessionem omnium bonorum olim dñi Guidonis Defronzacaulibus sui patris et dñe Cille sue matris, et ad faciendum omnia et singula, que in predictis et quolibet predictorum fuerint necessaria et opportuna, et que ipsemet facere posset, si personaliter adesset, Promittens dictus Bonacursus procurator, quod quicquid per dictos substitutos vel alterum eorum factum et promissum se firmum et ratum habere sub obligatione bonorum dicti Cicchi constituentis. Actum Pensauri et in palatio Communis Pensauri, presentibus Piczano Guillelmi et Bartholo Cicchi Zannis Fabri et Hondedeo Marcutii de Montevetulo testibus vocatis et rogatis.

Ego Bartholus quondam Berardi Imperiali auctoritate notarius hiis omnibus interfui rogatus scripsi et publicavi.

CCCXXXIII.

Viterbiensibus conceditur, ut curia provinciae Patrimonii B. Petri apud ipsos resideat. *Ex originali in Archivo Communis Viterbiensis.*

Andruynus miseratione divina Abbas Cluniacensis, apostolice sedis Legatus, ac terrarum et provinciarum Romane ecclesie in Italia consistentium Vicarius generalis, Dilectis in Christo ... Regiminibus, Consilio et Communi Civitatis Viterbii sancte Romane ecclesie fidelibus, Salutem in domino. Devocionis vestre sinceritas, quam ad Romanam ecclesiam geritis, promeretur, ut votis vr̃is, quanto graciosius possumus, annuamus. Igitur ex hoc et nonnullis aliis racionabilibus causis moti volumus, quod Curia provincie Patrimonii ad dictam Romanam ecclesiam pleno iure spectantis in Civitate vr̃a Viterbii resideat in futurum, prout hactenus consuevit, Mandantes dilectis in Christo ... Rectori et Thesaurario ac ... Regentibus Curiam dicte provincie, quatinus non obstante mandato eis facto per nobilem virum Hogolinum de Corbaria, Commissarium nostrum in illis partibus, ibidem inhabitent et remaneant cum Curia supradicta, quousque aliud, si nobis videbitur, duxerimus ordinandum. Datum Cesene xv. Kal. Februarii, Pontificatus dñi Innocentii pp. VI. anno sexto.

CCCXXXIV.

Pontifex Viterbiensibus per Cardinalem legatum quaedam capitula et petitiones confirmat. *Ex originali in Archivo Communis Viterbiensis asservato.*

In nomine domini Amen. Hec est copia seu exemplum cuiusdam transumpti quarumdam litterarum apostolicarum sic dicentis.

In nomine dñi Amen. Hoc est transumptum quarumdam litterarum apostolicarum clausarum directarum Reverendissimo in Christo patri et dño, domino Egidio divina providentia Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provinciarum Romane ecclesie in Italie partibus citra regnum Sicilie consistentium Vicario generali, et

per eum seu de ipsius mandato apertarum vera bulla plumbea in cordula canapis more Romane ecclesie bullatarum, ut prima facie videbatur, ac etiam quorumdam Capitulorum sive articulorum, aut petitionum in eisdem litteris inclusorum sumptum et transumptum bene et fideliter de verbo ad verbum, nil addito nilque remoto, per me notarium infrascriptum de mandato eiusdem domini Legati. Quarum quidem litterarum apostolicarum suprascriptio a parte exteriori talis est: Venerabili fratri Egidio Epo Sabinensi, Apostolice sedis Legato. Tenor vero earumdem ab intra talis est.

Innocentius Epus etc. Venerabili fratri Egidio Epo Sabinensi, Apostolice sedis Legato, salut. etc. Nuper ex parte dilectorum filiorum ... Confalonerii, Priorum, Conservatorum, Consilii et Communis Civitatis Viterbii, ad nos et Romanam ecclesiam absque medio pertinentis, nobis extitit humiliter supplicatum, ut cum ipsi cum certis petitionibus statum Civitatis memorate concernentibus ad sedem apostolicam specialem nuntium destinassent, quarum aliquibus per nos liberaliter expeditis, reliquas tue discretioni volumus preservari, super quarum examinatione alias fueras oneratus, illas pro expeditione debita tibi remittere interclusas presentibus dignaremur. Nos igitur in hac parte eorum, quibus afficimur, velut nostris supplicationibus inclinati, fraternitati tue, de qua in maioribus et solemnioribus experimento laudabili diucius comprobata gerimus in domino plenam fidem, quamquam illarum tue plene legationis officio ad te alias dispositio pertineret, nichilominus per apostolica scripta ex nostra certa scientia specialiter committimus et mandamus attente, quatinus per te vel alium seu alios, que super huiusmodi presentibus interclusis debite facienda facere, ordinanda ordinare, stabilienda stabilire et statuenda statuere videris, super quibus tuam conscientiam oueramus, exequi studeas diligenter, Cameram apostolicam redditurus de hiis, que abinde gesseris, sub forma debita certiorem. Datum Avinione XIII. Ianuarii, Pont. nostri anno sexto.

Tenor dictorum articulorum sive capitulorum aut petitionum talis est. Sanctissime ac beatissime pater et domine, ad pedes V. S. mittimus Venerabilem virum dnum Nicolaum de Viterbio Archipresbiterum ecclesie de Barbarano, dilectum nostrum, latorem presentium et Ambaxiatorem nrum, super supplicationibus et capitulis infrascriptis humiliter supplicantes, quatenus dignetur vestra Sanctitas eidem Ambaxiatori nostro fidem credulam adhibere ac exauditionis gratiam elargiri, et ut fidelissimum sancte matris ecclesie recommendatum habere.

In primis quod regratietur Sanctitati vestre de pacifico statu et liberatione a faucibus tyrampnorum totius provincie Patrimonii, et presertim vestre Civitatis Viterbiensis cum magnis laboribus et expensis Apostolice Sanctitatis ac Rmi in Christo patris et domini, dni E. Sabinensis dudum Legati, quem ex suis probitatibus et magnificis actionibus habemus, post reverentiam vestre Sanctitatis, in dominum singularem et refugium precipuum atque benefactorem, cum nos et patriam ad libertatem sancte matris Ecclesie reduxerit et eruerit de servitutibus tyrampnorum.

Item ad supplicandum, et supplicat V. S., quatenus de solita Apostolice Sanctitatis Clementia dignetur recommendatos habere Confalonerium, Priores et Conservatores populi, Commune et totum populum vestre Civitatis Viterbii devotissimos sancte matris Ecclesie et Sanctitatis vestre.

Item ad supplicandum, et supplicat S. V., quatenus dignetur tam propter expedientia vestre Civitatis predicte ac totius patrie, ut semper et inconcusse sint et permaneant sub reverentia sancte matris Ecclesie, ac etiam propter Curie commoditatem, magnificentiam, decentiam et honorem generalis Curie Patrimonii (mandare, ut) Rector, Thesaurarius et ceteri officiales ipsius Curie perpetuo faciant residentiam in Civitate predicta, et hoc predictis mandetur per litteras Apostolicas.

„Super hoc videtur scribendum Legato, ut quandiu videbitur sibi utile, pro bono et conservatione status pacifici Civitatis Viterbii, ordinet ibi stare Rectorem et alios officiales."

Item ad supplicandum, et supplicat prefate Sanctitati, quod de beneplacito suo in strata publica, qua itur de Tuscanella ad Monteflasconem, sita in tenimento Viterbii, possit exigi pro Communi Viterbii pedagium mercantiarum et animalium transeuntium dictam viam, et hoc propter commoditatem transeuntium predictorum: et etiam in omnibus aliis stratis et locis sitis in tenimento Civitatis predicte, secundum quod est hactenus consuetum.

„Quia delatum et contentio fuit iamdiu et est inter ipsos et Monteflasconem, scribatur dno Legato et Rectori, ut eis faciant iusticie complementum sine strepitu et figura iudicii."

Item ad supplicandum, et supplicat S. prefate, quatenus dignetur confirmare privilegia concessa Civitati vestre predicte a dudum per Romanos pontifices Civitati et Universitati prediete, quod in Monteflascone et tenimento ipsius, Corneti portu et tenimento ipsius per Viterbienses non solvatur pedagium, plazzaticum, tallia, portaticum, neque gabella aut aliquid tale cuiuscumque rei, ac etiam dicta privilegia innovare.

„Exhibeant originalia, et confirmabuntur, que rationabilia fuerint et honesta."

Item ad supplicandum, et supplicat eidem S., quatenus pro commodo Civium prediete Civitatis dignetur mandare Rectori Patrimonii, quod claves

Civitatis ipsius assigneutur et distribuantur ad tempus Civibus, et maxime fidelibus sancte matris Ecclesie, qui eas teneant et resigneut, quotiens opus fuerit, ad petitionem sancte matris Ecclesie, Rectoris ipsius, exceptis clavibus porte sancte Lucie, que tenentur per officiales Curie supradicte, et presertim cum roccha sit quasi perfecta ad omnem defensionem ipsius.

„Placet, quod scribatur Rectori, quod tempore, quo non sit verisimiliter dubitandum de aliqua turbatione status pacifici provincie, committat claves bonis personis et fidelibus, que nullam difficultatem adhibeant in claudendo et aperiendo horis debitis: tempore autem suspecto utilius est pro eis claves esse in palatio penes Potestatem, quam penes alios."

Item ad supplicandum, et supplicat dicte S., quatenus dignetur concedere licentiam et potestatem liberam Civibus diete Civitatis condendi sibi statuta, reformationes et decreta absque alia confirmatione, approbatione vel correctione alterius cuiuscumque, prout consuetum est a tempore, cuius contrarii non existit (memoria), cum omnia cedant ad honorem sancte matris Ecclesie et tranquillitatem ipsius Civitatis.

„Hoc est contra ordinationem summorum pontificum predecessorum suorum, et constitutiones provincie, et ideo non concedendum, quia correctio statutorum pertinere debet ad dominum."

Item ad supplicandum, et supplicat eidem S., quatenus dignetur concedere litteras eligendi Potestatem vestre Civitatis Viterbii Civibus ipsius Civitatis per Rectorem Patrimonii confirmandum, prout hactenus consueverunt, et syndicandi ipsum Potestatem et officiales ipsius, qui pro tempore fuerunt, ut nil indebitum audeant perpetrare aut exigere, unde scandala valeant exoriri, ac etiam eligendi et syndicandi omnes et singulos alios officiales necessarios et utiles pro statu Civitatis predicte, ut est hactenus consuetum.

„Informationem habet dñus noster a domino Sabinensi, quod a tempore Bonifacii citra nunquam electio Potestatis pertinuit ad populum, sed libere dispositio ad Rectorem nomine sancte Romane ecclesie: vult autem, quod ad beneplacitum suum Rectori provincie et Prioribus committatur, quod deputent bonos sindicatores ad sindicandum Potestatem et alios officiales Civitatis, et quod ipsi Potestas et officiales stent ad sindicandum VIII. diebus."

Item ad supplicandum, et supplicat prefate S., quod dignetur mandare dño Legato, Rectori et Thesaurario Patrimonii, quod procedant contra Prefectum et fratres de commissis per eos, familiares et vaxallos eorum contra terras Ecclesie et ipsarum incolas et habitatores a tempore facte concordie citra, neu patiantur ipsum Prefectum tenere Vetrallam, que est prope Viterbium ad duas leucas, cum de dicta Vetralla non desinat in Viterbio et aliis terris Ecclesie proditorios habere tractatus, fideles Ecclesie continue corrumpendo, prout lator presentium enarrabit.

„Scribatur domino Legato, quod faciat iusticie complementum tempore et loco debitis, prout viderit expedire."

Item ad supplicandum, et supplicat eidem S., quod cum Potestas eligatur et sit in vestra Civitate predicta nomine sancte Romane ecclesie et vestro, dignetur de speciali gratia concedere, quod officiales generalis curie Patrimonii non debeant, neu possint modo aliquo se intromittere, cognoscere vel procedere in vel de primis causis civilibus vel criminalibus aut mixtis, proditionis crimine contra statum sancte matris Ecclesie dumtaxat excepto, contra Viterbienses cives, nec eorum districtuales, ad hoc ut pene et alie solutiones inde fiende sint communes, et solvi et fieri valeant expense necessarie et utiles occurrentes vestre Civitati predicte, cum omnes expense ibi fiant pro honore, reverentia et statu sancte Romane ecclesie atque vestro, et conservatione devotionis, fidelitatis, tranquillitatis et pacis vestre Civitatis Viterbii memorate.

„Placet, quod non trahantur contra Civitatem Viterbiensem ad Curiam generalem, nisi in casibus hactenus consuetis in dicta provincia."

Item ad supplicandum, et supplicat eidem S. cum retroactis temporibus mali regiminis Civitatis predicte, et etiam tirampnorum tam propter timores, quam etiam interdum subdolas subgestiones in dampnum et preiudicium vestre Universitatis predicte fuerunt concessa, subtracta et occupata de facto Castra, Rocche, tenimenta et pascua dicte Civitatis, propter que vestra Universitas prelibata grave subiit detrimentum, iacturam et dampnum, quod dignetur prefata Sanctitas revocare concessiones huiusmodi, et mandare Rectori Patrimonii res huiusmodi concessas, occupatas indebite atque subtractas redducere secundum statum pristinum ad proprietatem et possessionem Universitatis predicte, et sic mandare per litteras apostolicas Rectori Patrimonii, quod debeat executioni mandare.

„Istud non potest fieri iuridice, non vocatis illis quorum interest: sed scribatur Rectori, quod vocatis vocandis faciat iusticie complementum."

Item ad supplicandum, et supplicat dicte S., quod dignetur omnia iura et instrumenta publica, que ad dictam Universitatem pertinere noscuntur, confirmare, ac etiam innovare, ut de cetero firmiorem valeant efficaciam obtinere.

„Exhibeant, et que iusta et rationabilia fuerint, confirmabuntur."

Item ad supplicandum, et supplicat predicte S., quod cum magister Angelus Thesaurarius Pa-

trimonii, singularissimus noster concivis, qui ab octo annis citra portavit et portat labores et onera ne dnm Civitatis, sed patrie totius, et spretis periculis et discriminibus persone atque bonorum, contemplatione sancte matris Ecclesie, pro libertate provincie in ubiectione tirampni et patrie libertate indefesse velut athleta robustus strenissime insudavit, et cuius industria solerti, providentia diligenti et circumspectione provida manutenetur, conservetur et augetur Civitas et provincia in devotionem et fidem(?) sancte matris Ecclesie, dignetur taliter recommendatum habere, quod exemplo ipsius ceteri fideles Ecclesie ad similia ferventius animentur.

„Recommendatum habet et habebit."

Item ad supplicandum, et supplicat dicte S., quod dignetur concedere Confalonerio et Prioribus infrascriptis Civitatis Viterbii eligendi singulis ipsorum confessorem, qui eos in articulo mortis absolvere valeat, in quantum claves Ecclesie se extendunt. Quorum nomina sunt hec: Magister Iohannes magistri Raynerii Confalonerius, Vannicellus Guidotii, Intius Iacobi, Vannicellus Imbiasciati, Lentius Massarelle, Àngelus Colutie, Angelus Cobelli, Tucius Intti et Tucius Cobelli. *Fiat. G.*

Item ad supplicandum, et supplicat predicte S., quatenus dignetur concedere indulgentiam omnibus et singulis, qui manus porrexerunt adiutrices ad construendam ecclesiam sancte Marie de Veritate prope Viterbium ordinis Servorum sancte Marie, que nunc hedificatur, et etiam in festo sancte Marie de mense Septembris visitantibus dictam ecclesiam, cum eo die celebretur ibi solempnitas singularis, et etiam nundine fiant in Civitate predicta.

Fiat de uno anno et XL. diebus. G.

Item ad supplicandum, et supplicat prefate S., quatenus dignetur de gratia speciali conferre Cannnicatum et prebendam Ecclesie Viterbiensis, si qua ibi vacat ad presens, alias quam primum inibi vacare contigerit, dompo Nicolao Angeli de Viterbio Ambaxiatori nostro prefato, non obstante quod Archipresbiterum caratum obtineat ecclesie S. Marie de Barbarano, cum ceteris non obstantibus et oportunis clausulis ut in forma. *Fiat. G.*

Et transeat sine alia lectione. *Fiat. G.*

Humiles et devotissimi servuli Sanctitatis vestre Confalonerius, Priores, Conservatores populi, Consilium et Commune Civitatis vestre Viterbii pedum oscula beatorum, ibi die XXV. Febr.

R. Io. Paul. P. Pen.

Datum apud Villamnovam Avinionensis dioc. v. Nonas Iulii anno sexto.

Et Ego Fernandus Gometii de Pastrana, clericus Toletane diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, transsumptum huiusmodi de dictis originalibus bene et fideliter transcripsi, nil adito nichilque remoto, de mandato supradicti dñi Legati, et cum eisdem originalibus una cum Nicolao Talvardi clerico Leodiensi, notario publico, coram Ven. viro dño Nicolao Petri in iure canonico licentiato, ipsiusque domini Legati Auditore generali, diligenter ascultavi Cesene in hospitio habitationis dicti dñi Auditoris, anno nativitatis domini M.CCC. quinquagesimo nono, Indictione XII. et die XXI. mensis Maii, Pont. predicti dñi nostri dñi Innocentii pp. VI. anno septimo, presentibus Ven. viris dñis Bernardo de Regio preposito Ariminensi, Iohanne rectore ecclesie sancte Catherine de Cesena et Iohanne de Cazate clerico Mediolanensis diocesis testibus, ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et quia prefatus dñus Auditor transumptum ipsum cum originalibus predictis concordare invenit, de mandato et auctoritate dicti dñi Legati, ut dixit, eidem suam auctoritatem interposuit et decretum, meque de ipsius domini Auditoris auctoritate et mandato huic transumpto una cum Nicolao notario infrascripto subscripsi in testimonium premissorum.

Et Ego Nicolaus Tavardi clericus Leodiensis, auctoritate apostolica publicus notarius, interpositioni predicti decreti facte per dictum dominum Auditorem una cum testibus et notariis supra et infrascriptis presens interfui, et de ipsius domini Auditoris mandato et auctoritate me subscripsi, signumque meum consuetum apposui in testimonium omnium premissorum.

Et Ego Andreas magistri Gruge dñi Henrici de Viterbio notarii, auctoritate Alme Urbis Prefecti notarius et Iudex ordinarius, predicta omnia et singula prout inveni in dicta copia seu exemplo dicti transumpti supradictarum litterarum apostolicarum, ita hic de verbo ad verbum, nil addens vel minuens, bene et fideliter scripsi et exemplavi, et in hanc publicam formam redegi.

CCCXXXV.

Cardinali legato, ut regem et reginam Sicilie contra magnam societatem de aliquo subsidio militari iuvet.

Reg. Tom. VI. Secret. fol. 39.

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Graves angustie et turbationes multiplices tam domestice quam externe, quibus Regnum Sicilie ab annis plurimis usque ad moderna tempora sine ullo quasi interposite quietis solatio miserabiliter lacessitum extitit, nos inducunt, ut imminentibus periculis auxiliis nostris et oportunis favoribus obvietur. Fidelium itaque nostrorum incolarum Regni eiusdem, et terrarum citra farum calamitatibus et iacturis compatientes ab intimis, ac Ludovici Regis et Iohanne Regine Sicilie Illustrium timentium Regnum et terras prefata illius prave gentis armigere, que sub nomine magne societatis diversas Ytalie partes incursationibus

variis et rapinis oppressit, prout adhuc opprimere non desistit, hostilitate vexari, super hoc ex eo precipue supplicationibus excitati, quod sicut ad nostras aures relatio fidedigna perduxit, Rex et Regina prefati tam ante tue legationis officium dilecto filio..., tunc Marchie Anconitane pro nobis et ecclesia Romana Rectori de ducentis, quam deinde tibi de trecentis electis equitibus, quos adhuc apod te habere et tenere dicuntur, pro nostris et eiusdem ecclesie obsequiis providerunt: volumus et fraternitati tue mandamus, quod pro defensione dictorum Regni et terrarum, si iuxta rumores previos ad ea gentes societatis predicte declinare contigerit, de aliquo subsidio militari, prout commode poteris et commissorum tibi negociorum condicio patietur, eisdem Regi et Regine studeas tam prompte, quam favorabiliter et efficaciter subvenire. Datum Avinione Nonis Maii, Pont. nri anno septimo.

CCCXXXVI.

Eidem pontifex de recuperatione civitatis Foroliviensis gratulatur. *Reg. An. VII. Secret. fol. 71.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Licet fame volantis affatibus ante tuarum litterarum missionem felix tuus ingressus in Civitatem Foroliviensem ad nostram noticiam pervenisset, facti tamen deinde ex ipsarum litterarum serie certiores, gavisi fuimus in domino, et exultavit in illo cor nostrum, cum speremus indubie, quod de ceteris tam in Marchie quam Romandiole provinciis nostris, et apostolice sedis laboribus sumptuumque profluviis deus, ecclesie sue gubernator et rector, ac iurium suorum sueque iusticie defensator, finem propiciatus imponet. Tibi quoque, ut quod interius gerimus, exterius exprimamus, sicut anxietatum multiplicum tue mentis non esse participes minime valebamus, sic congratulari cogimur, qui tecum etiam in tuis turbationibus turbamur. Ad quietem ergo partium ipsarum, et ad finem de cetero nře Camere sumptibus imponendum intendat omni diligencia tua fraternitas, que quam solicite, quam discrete, quam provide in commissis sibi negociis ex sue circumspectionis industria versata fuerit, in multis ac arduis probata, multotiens multiplicibus apparuit argumentis. Porro cum iam sopitis guerrarum fremitibus, sumptibus non immerito sit parcendum, volumus et fraternitatem eandem attentius exhortamur, quatinus assidua meditatione considerans inevitabilia expensarum onera, quibus assidue premimur, et reddituum ecclesie administrationem et extenuationem, quam malignitas temporum exigentibus peccatis induxit, peconiam omnem, quam potes, tam decimarum quam aliorum iurium nostrorum, que tibi ratione tue legationis officii debeatur, colligere et conservare procures, omnemque in hoc, sicut nobis ex intimis complacere desideras, prout in calce quarumdam litterarum nostrarum, in quibus quedam tecum de longinquo secretiora contulimus, latius scripsisse recolimus, apponas providencie tue curam, et dare studeas omni diligencia operam efficacem, nobis nichilominus super dictarum litterarum serie consilii tui iudicium quantocius rescripturus. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis Nonis Augusti, anno septimo.

CCCXXXVII.

Instrumentum Rudolphi ducis Austriae se obligantis, ut Ludovicus marchio Brandeburgensis et Margaretha eius uxor, qui Ludovico de Bavaria contra Romanam ecclesiam faverant, faciant omnia ipsis per sedem apostolicam iniungenda, ut obtineant absolutionem a poenis, quas incurrerint. *Ex originali.*

Reverendis in Christo patribus, dñis Paulo Frisingensi olim Gurcensi episcopo, et Petro Alberti Monasterii Sancti Lamberti Salzeburgensis diocesis, super infrascriptis a sede apostolica commissariis specialiter deputatis, Rudolfus dei gratia Dux Austrie, Stirie et Karinthie reverentiam in omnibus debitam et condignam. Ad Paternitatum vestrarum deducimus noticiam, uos plene olim scivisse et scire, quod clare memorie dñus Albertus Dux Austrie, genitor noster, cupiens, quod magnificus Princeps dominus Ludovicus Marchio Brandeborgensis, consanguineus noster, ad gratiam et communionem sancte Romane ecclesie, extra quas erat, rediret et gratiose reciperetur ab ea, et ut omnia et singula, que dictus dñus Marchio ea occasione offerret, promitteret, iuraret ac facere, implere secundum mandata apostolica deberet, firmiorem consequerentur effectum, vos dominum Paulum tunc Gurcensem, nunc vero Frisingensem episcopum, ac Fridericum Comitem Cilie suos procuratores constituit, et ad presenciam sanctissimi patris dñi Innocentii divina providencia pape sexti transmisit, vobis et eidem Comiti ab eodem genitore nostro mandato super hoc tradito sui nomine promittendi, ac ipsum etiam obligandi, quod ipse genitor noster faceret et facere curaret, quod idem Marchio ea omnia et singula, que offerret, promitteret et iuraret, effectualiter adimpleret, et quod omnes penitenciam, satisfactionem et emendam, que dicto dño Marchioni pro eius culpis et excessibus per prefatum dominum papam, vel alium seu alios eius nomine et mandato forent imposite, infra tempora super hys per dominum papam vel alios deputatos ab eo prefigenda devote, realiter et cum effectu perageret et compleret. Et quia, sicut domino placuit, antequam predicta fieri possent, idem genitor noster debitum nature persolvit, nos intendentes voluntatem et factum paterna prosequi, reverencia filiali asserimus, nos vidisse et audivisse litteras dicti domini pape super premissis

vobis directas, et earum contenta nobis per litteratos viros fore exposita et vulgarizata: quarum litterarum tenor sic incipit:

Innocentius epus servus servorum dei, Venerabilibus fratribus Ortolpho archiepiscopo Salzeburgensi et Paulo episcopo Gurcensi, ac dilecto filio Iohanni Abbati Monasterii Sancti Lamberti Salzeburgensis diocesis, Salutem et apostolicam benedictionem. Patris misericordiarum et salvatoris nostri domini Ihesu Christi sancta Romana ecclesia, cunctorum mater et magistra fidelium, cuius licet immeriti regimini presidemus etc. et sic finit: Rata, firma et grata habebo et approbabo, et nichilominus per eundem Marchionem adimpleri curabo et procurabo. Datum Vienne XVI. die Novembris, Anno domini Millesimo trecentesimo quinquagesimo septimo. Datum Avinione v. Idus Aprilis, Pontificatus nostri Anno Sexto.

Item tenor alterius littere apostolice sic incipit: Innocentius epus etc. Dilecto filio Petro Abbati Monasterii sancti Lamberti Salzeburgensis diocesis, Salutem etc. Olim Venerabilis fratris nris Ortolpho archiepiscopo Salzburgensi et Paulo epo Gurcensi, et quondam Iohanni Abbati Monasterii sancti Lamberti Salzeburgensis diocesis, predecessoris tuo, commisimus et mandavimus, ut Nobilem virum Ludovicum etc. et sic finit: Tibi per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus illa facias et exerceas et exequaris, prout et sicut posset et deberet Abbas predictus, si ageret in humanis. Datum Avinione II. Idus Aprilis, Pontificatus nostri Anno Septimo.

Asserimus etiam nobis constare, quod dictus dñus Marchio et dña Margarita Comitissa Tirolis intendunt coram vobis infrascriptas ratificationem, approbationem, assertionem, confessiones, recognitiones, obligationes, promissiones et iuramenta prestare ac facere sub hoc forma.

Nos Ludovicus de Bavaria, primogenitus quondam Ludovici de Bavaria, qui pro Romanorum Imperatore, dum viveret, se gessit, sed iudicio ecclesie reprobati, in presencia Reverendi patris dñi Pauli Frisingensis episcopi, at Petri Abbatis Monasterii S. Lamberti Salzburgensis diocesis, commissariorum super infrascriptis a sede apostolica specialiter deputatorum, sponte, humiliter et ex certa scientia omnia et singula per vos, domine Paule episcope, et per dominum Fridaricum Comitem Cilie procuratores nostros pro nostra reconciliatione a et cum dicta sancta Romana ecclesia obtinenda, olim per nos cum nostro procuratorio ad dictam sedem apostolicam destinatos, procuratorio nomine nostro coram dicto dño papa et reverendissimis presbiteris sancte Romane ecclesie Cardinalibus in premissis nomine nro exposita, confessata, recognita, asserta et promissa, prout in dictis litteris apostolicis continetur: de quibus omnibus reputamus nobis plene constare, et ea plene intelligimus et scimus, et ex certa scientia et expresse rata et grata habemus, et ea omnia et singula personaliter ratificamus, ac in omnibus et per omnia approbamus, confirmamus, recognoscimus, asserimus, promittimus, et iuramento, quod prestamus ad sancta dei evangelia, eis tactis, confirmamus: et nichilominus de novo in propria persona confitemur et recognoscimus, quod olim proprie salutis obliti, deum et Romanam ecclesiam multipliciter et graviter offendere non formidantes, quondam Ludovicum genitorem nostrum contra monitiones et mandata sancte Romane ecclesie, ac processus adversus eum et sibi obedientes, obsequentes et prestantes auxilium, consilium et favorem factos et habitos per eandem scienter habuimus, reputavimus, nominavimus et recognovimus pro Romanorum Imperatore, eumque tanquam Romanorum Imperatorem adiuvandum ad occupandum et detinendum Romanum Imperium eiusque terras, loca, iurisdictiones et iura, eaque ac alia terras, loca et bona, que iure hereditario seu alias quomodolibet, dum viveret, possidebat, etiam post reprobationem de ipso per dictam sedem factam defendendum cum nostris persona, gentibus et facultatibus pro viribus adiuvimus, eiusque requisitionibus, mandatis et beneplacitis, quantum in nobis fuit, efficaciter obedivimus. Ab ipso quoque tanquam, ut prefertur, Romanorum Imperatore feuda recepimus, recognovimus et tenuimus, et alias multipliciter eidem adhesimus, obsecuti fuimus et dedimus consilium, auxilium et favorem, ipsumque ac eis consiliarios, auxiliatores, fautores et complices, ac eidem in rebellione ipsius contra dictam sanctam ecclesiam Romanam adherentes, gravibus sentenciis et penis a prefata ecclesia propterea prolatis et inflictis, multipliciter receptavimus, fovimus et defendimus, ac cum eodem nostro genitore divinis officiis, quamquam nos ambo essemus diversarum excommunicationum vinculis irretiti, scienter et temere interesse presumpsimus, illaque sic ligati in terris et locis nostre iurisdictioni subiectis, licet ea sciremus ecclesiastico fore, pront erant, interdicto supposita, celebrari; quinimmo quantum in nobis fuit, profanari ausu temerario mandavimus et fecimus, et in multis guerris et preliis, in quibus nonnulle ecclesie et ecclesiastice persone in earum bonis et iuribus graviter molestate et dampnificate fuerunt, personaliter extitimus, et ad ea frequenter nostros subditos destinavimus.

Preterea confitemur et recognoscimus, quod Civitatem Tridentinam et nonnulla opida, castra, terras, villas, loca, bona, iura et iurisdictiones ad ecclesiam Tridentinam spectantia occupavimus, et per duodecim annos vel circa detinuimus occupata; sed ea omnia nuper vobis reverendis patribus dominis commissariis predictis, vice et nomine dicte

Romana ecclesie recipientibus, secundum prefati dñi nostri pape mandatum libere, realiter et expedite restituimus et assignavimus, seu assiguare fecimus, prout nostis: et alia bona spectantia ad Capitulum dicte ecclesie Tridentine per nos seu alios nostro nomine seu favore hactenus occupata et detenta ipsis Capitulo restituimus, assignavimus, tradidimus et dimisimus, seu per alios illa occupata nostro favore tenentes assignari, restitui, tradi et dimitti plene et libere fecimus, prout de hoc per litteras eorumdem Capituli eorum sigillo munitas olare et sufficienter docuimus coram vobis, et castrum Furstemberg Curiensis diocesis, spectans ad Curiensem ecclesiam, diu etiam tenuimus occupatum, sed illud iam diu libere et expedite restituimus Venerabili in Christo patri domino Petro Epo Curiensi, prout de hoc per litteras dicti Episcopi Curiensis eius sigillo munitas docuimus coram vobis. Item confitemur et recognoscimus humiliter, quod olim cum nobili muliere Margarita Ducissa Karinthie, quamvis ipsa et nos simul essemus in tercio consanguinitatis gradu ex utroque latere coniuncti, et iusticia etiam publice honestatis inter nos ex eo exorta fuisset, quod antea eadem Margarita per magnificum virum dñum Iohannem Marchionem Moravie nobis in quarto gradu consanguinitatis attinentem, per verba de presenti deponsata, licet ab eodem dño Iohanne postmodum iudicio ecclesie separata, de facto matrimonium scienter et temere contraximus, et in eo per decem et septem annos vel circiter contra ius, processus et sententias per fel. record. dños Benedictum XII. et Clementem VI. Romanos pontifices, seu alios eorum sive alterius ipsorum auctoritate et mandato super hoc contra nos et dictam Margaritam specialiter habitos et prolatas permansimus, et filios et filias procreavimus ex ea, et quod alias multipliciter contra processus predictos deum verum patrem et dominum, ac prefatam Romanam ecclesiam omnium fidelium matrem et magistram, aliasque ecclesias et ecclesiasticas personas offendimus, propter que diversarum excommunicationum, privationum, inhabilitationum in dictis prefatorum summorum pontificum et aliorum, et aliis apostolica seu alia quavis auctoritate factis et habitis processibus contentas, seu alias ab homine et a iure, a constitutionibus provincialibus et synodalibus ob premissa latas et inflictas sentencias atque penas, et infamie notam dampnabiliter incurrimus, a quibus ferventibus votis absolvi et liberari desideramus, et ad eiusdem Romane ecclesie gremium, a quo imprudenter cecidimus, revocari, in eo tanquam devotus filius perpetuis temporibus permansuri.

Asserimus etiam, quod non credimus, nec unquam credidimus, quod Romanorum Imperator etiam per dictam Romanam ecclesiam approbatus Rom. pontificem possit deponere, et eidem alium surrogare, immo credimus et reputamus hoc asserere esse heresim dampnatam et ab ecclesia reprobatam: et quod nulli persone unquam consensimus, nec consentimus, nec in futurum consentire intendimus in aliqua heresi per Romanam ecclesiam prelibatam, vel eius auctoritate dampnata, vel etiam inantea dampnanda, et omne scisma in propria persona abnegamus, ac dicimus et asserimus, quod de commissis huiusmodi sumus vere penitentes et contriti, et omnes penitenciam, satisfactionem et emendam, quas michi propter premissa imponetis, pure, devote et sincere acceptabimus, agemus et perficiemus cum effectu.

Item sponte asserimus et promittimus, quod ecclesias et monasteria, canonicatus, prebendas et alia beneficia ecclesiastica, et alia omnia et singula civitates, opida, castra, terras, villas, loca, iurisdictiones, iura et bona quorumcunque aliorum, ecclesiarum, monasteriorum et aliorum ecclesiasticorum et piorum locorum et ecclesiasticarum personarum per nos seu nostro nomine, mandato, permissione, consensu, auxilio et favore quomodolibet occupata seu detenta, ipsis ecclesiis, monasteriis et locis seu personis, ad que seu ad quas spectant, plene, libere et expedite ac realiter ad mandatum vestrum assignabimus, restituemus, trademus et dimittemus, et assignari, restitui, tradi et dimitti faciemus, et ea redintegrabimus et redintegrari faciemus ad illa, ac de fructibus, redditibus, proventibus et bonis, ex eisdem ecclesiis, monasteriis, canonicatibus, prebendis et beneficiis ac civitatibus, opidis, castris, terris, villis et locis aliis occupatis ac detentis occupationis et detentionis eorum tempore per nos vel alios nostro nomine, mandato, permissione, consensu, auxilio et favore perceptis et habitis, illis, ad quos pertinent, satisfaciemus et satisfieri faciemus, seu cum eis concordabimus, nec ea vel aliqua eorum in posterum occupabimus, nec per nostros subditos aut alios nostro consilio, auxilio et favore aliquove quesito colore directe vel indirecte occupari permittemus. Et quod super dicto presumpto matrimonio, et super omnibus et singulis premissis devote et efficaciter parebimus mandatis predicti dñi pape et ecclesie atque vestris. Quodque sanctissimo patri dño Innocentio pape VI. dignissimo et suis successoribus canonice intrantibus tanquam alius verus et catholicus christianus fideles et obedientes erimus, et quod nullo tempore erimus in liga, societate seu confederatione cum quibusvis hereticis per dictam Romanam ecclesiam denotatis seu denotandis, eis seu ipsorum alicui per nos vel alios directe vel indirecte, publice vel occulte dabimus aliquod consilium, auxilium vel favorem: sed quod de terris nostris et nostre administrationi subiectis et subiiciendis universos hereticos per eandem Romanam ecclesiam, vel eius auctoritate denotatos vel denotandos exterminare et etiam expellere pro

viribus procurabimus. Item offerimus et sollempniter promittimus, quod pro satisfactione iniuriarum irrogatarum, et dampnorum illatorum per nos sancte Romane ecclesie prelibate, quandocumque per dictum dominum papam, seu officiales ipsius Rom. ecclesie in partibus Italie constitutos fuerimus requisiti, infra unum mensem a requisitione huiusmodi computandi centum armigeros galeatos vivos fideles ac in equis et armis bene munitos, quorum quilibet habebit unum socium armatum et tres equos, ad quascumque partes Italie eidem ecclesie contra rebelles et hostes, et alias, prout fuerit expediens, fideliter servituros destinabimus, eosque per duodecim menses integros continuos, vel interpollatos secundum eorumdem requirentium voluntatem, inchoandos a die, quo iidem galeati intrabunt terras prefate Romane ecclesie, in huiusmodi servicio retinebimus, eisque de stipendiis et emendis ac pagis duplis, si faciende occurrerint, providebimus nostris sumptibus et expensis.

Asserimus insuper nos Rudolfus Dux prefatus, quod dicta domina Margareta intendit coram vobis, ut premittitur, suos excessus et culpas recognoscere, ac offerre et sollempniter promittere, quod pure, simpliciter ac perfecte aget omnes penitenciam et satisfactionem, quas vos ei duxeritis imponendas; et quod tam ipse Marchio quam ipsa dña Margareta sponte, sollempniter et expresse offerent et promittent, quod ipsi pro speciali penitencia huiusmodi coniunctionis illicite, iuxta mandatum dicti domini pape in suprascriptis litteris apostolicis contentum, infra duos annos proxime futuros in Comitatu Tirolis in loco ad hoc apto de bonis eorum unum monasterium, sive locum cum ecclesia, campanili, cimiterio, claustro, dormitorio, refectorio et aliis necessariis et decentibus officinis, in quo monasterio seu loco erunt monachi Cartusienses, vel sancti Benedicti secundum instituta beati Petri confessoris viventes, aut aliorum non mendicantium ordinum, prius eidem monasterio sive loco sufficienti dote de bonis eorumdem Ludovici et Margarite assignanda, ex qua unus prelatus seu superior et duodecim persone religiose et litterate in eo ponende perpetuis temporibus valeant sustentari, et alia incumbentia ipsis pro tempore onera supportare, facient inchoari, et illud seu illum post dictos duos annos, quam cito commode poterunt, bona fide realiter construi et compleri: et quod mittent et offerri facient de eisdem bonis eorum infra unum annum a dieta die separationis eiusdem computandum basilice principis Apostolorum et ecclesie Monasterii sancti Pauli de Urbe duas imagines argenteas deauratas, unam videlicet sancti Petri eiusdem basilice, et alteram sancti Pauli predictorum ecclesiis prelibatis assignandas, et in eis ad honorem eorumdem sanctorum perpetuo conservandas: et quod suprascriptas penitencias, prout continetur superius, efficaciter peragent et complebunt, et aliis mandatis dicti dñi nostri pape et vestris in hac parte faciendis devote parebunt, et ea inviolabiliter observabunt, et per suos posteros et subditos bona fide mandabunt et facient observari. Et ad hec omnia et singula facienda, implenda, mandanda et observanda se et suos heredes ac successores, et omnia sua bona vobis dominis commissariis, recipientibus et stipulantibus vice et nomine sancte sedis apostolice seu Romane ecclesie et officialium ipsius, et omnium quorum interest vel intererit, sollempniter et efficaciter obligabunt. Unde pro observatione omnium et singulorum premissorum, et quod dicti dominus Ludovicus et Margareta omnia et singula suprascripta efficaciter adimplebunt et observabunt, et quod dictas penitencias et satisfactiones eis simul vel divisim de dictis galeatis et monasterio seu loco fundando, dotando et construendo et imaginibus Romam submittendis, et omnia alia, que huiusmodi excessuum et culparum suarum occasione per vos iniungentur eisdem, infra tempora superius declarata peragent et complebunt, et pro eis omnibus et singulis per eosdem dñum Ludovicum Marchionem et dñum Margaretam effectualiter adimplendis, peragendis et observandis nos et omnia bona nostra vobis dñis commissariis, recipientibus et stipulantibus vice et nomine dicte sedis apostolice seu Rom. ecclesie, sollempniter et efficaciter obligamus. In cuius rei testimonium presentes litteras fieri iussimus, et nostri Sigilli appensione muniri. Datum Monachi Frisingensis diocesis penultima die mensis Augusti anno domini Millesimo trecentesimo quinquagesimo nono.

Nos vero Rudolfus dei et apostolice sedis gratia electus et confirmatus ecclesie Gurcensis, predicti dñi nostri Ducis Austrie Cancellarius, recognovimus obligationem eiusdem nostri dñi contentam presentibus et inscriptam.

CCCXXXVIII.

Excerpta ex rationum libris Angeli Taverini in provincia patrimonii B. Petri in Tuscia thesaurarii an. 1351 — 1363.
Reg. Patrim. B. Petri in Tuscia Introituum et Exituum an. 1351 — 1359.

In nomine domini Amen. Hic est liber sive quaternus continens in se introitus, redditus et proventus patrimonii beati Petri in Tuscia et terrarum et locorum Rectoris ipsius patrimonii regimini commissorum, receptos et habitos per me Angelum Taverini civem Viterbiensem, dicti patrimonii Thesaurarium per S. Rom. Ecclesiam generalem, in uno anno incepto die Kal. Maii anni dñi M.CCC.LI. Indict. IIII. tempore dñi Clementis pp. VI.

Compositiones.

Die II. mensis Maii M.CCC.LI. recepi a Caffia dñi Iacobi, Iohannutio Cervagii, Squatrone Octa-

vi. Iacobucio Cepti Spetiario, Salmecta de Bulseno et Iohanne de Urbeveteri habitatore Bulseni pro compositione facta cum eis, quia contra mandatum eis factum per curiam Patrim. immiserunt in castro Bulseni Thomassium dñum de Montemarano, 110. flor.

Die i. Iunii recepi a Bartholomeo Oddonis de Montefiascone pro compositione facta cum eo super quodam processu formato contra eum, quia dicebatur insultasse quamdam mulierem, et sibi dixisse verba iniuriosa equitando super quondam ronzino, 4. flor.

Die ii. Iunii recepi ab Andreutio Ser Simonis de Urbeveteri pro parte solutionis 25. flor. in quibus tenetur camere pro compositione facta cum eo, quia dicebatur commisisse homicidium in personam Petri de dicto loco, 5. flor.

Die xxi. Iunii recepi a Marco Petri Boni de Balneoregio pro compositione facta eum eo super quodam processu formato contra eum, quia dicebatur voluisse carnaliter cognoscere Margaritam uxorem Gnelfi de dicto loco, 12. flor.

Die xxvi. Iunii recepi a Iohanne Conosse de Martha pro compositione facta cum eo, quia dicebatur dampnum dedisse cum 7. bestiis vaccinis in grano Vannicelli Cole Banesi de Montefiascone, 4. flor.

Die i. Iulii recepi a presb. Simone Putii de Canino pro compositione facta cum eo, quia dicebatur tenere publice concubinam, 4. flor.

Die iii. Iulii recepi a Communi castri Griptarum pro compositione facta cum eis super processu formato contra eos, quia non miserunt unum hominem pro quolibet foculari ad exercitum factum per dñum Rectorem de mense Sept. preteriti pro defensione Corneti contra Prefectum Urbis, 50. flor.

Die xviii. Iulii recepi a Colutio Met de Balneoregio pro compositione facta cum eo super quodam exbandimento lato contra eum, quia dicebatur eum quadam spata in manu percusisse Margaritam olim Nicolay de dicto loco 4. percussionibus, duabus in capite et duabus in brachio sinistro cum sanguinis effusione, 25. flor.

Die xiii. Aug. recepi a Nardio Petri Thomay de Urbe pro compositione facta cum eo, quia cum certa comitiva sociorum applicuit ad territorium castri Gheptii, et ibi cepit et captivavit 3. homines de Canino, et ipsos dirobavit 4. asinis et aliis rebus, 100. flor.

Die xi. Sept. recepi a Cremonese Tosi Angelutio et Nutarello fratris Benvenuti de Priceno pro compositione facta cum eis, quia invicem se insultaverunt, et cum armis se percusserunt cum effusione sanguinis, 70. flor.

Die xiiii. Sept. recepi a Bartholomeo condam Vannis Nocii de Montefiascone pro compositione facta cum eo, quia dicebatur fecisse insultum contra Cecchonum Cenis de dicto loco, ipsumque cepisse per brachium ac spatiasse et dixisse verba iniuriosa, 8. flor.

Die xiii. Octob. recepi a Senno Stephani de Balneoregio pro compositione facta cum eo, quia percussit Rollandum M. Bini Fabri de dicto loco cum cultello cum sanguinis effusione, 10. flor.

Die viii. Nov. recepi a domina Isabella filia Blaxii de Celleno, habitatrice Montisflasconis, pro compositione facta cum ea, quia dicebatur dixisse verba iniuriosa domine Iacobe olim Rollandi, 3. florenos.

Die ultima mensis Aprilis m.ccc.lii. recepi ab Universitate et omnibus et singulis Iudeis masculis et feminis habitantibus et moram trahentibus in provincia Patrim. et terris et locis regimini d. Rectoris commissis, exceptis Iudeis de civitatibus Tudertina, Reatina et Nepisina, pro compositione facta eum eis, quia non portaverunt guarnellos rubeos super alia indumenta, ut habitus ipsorum a Christianorum habitu sit distinctus, et generali de omnibus et singulis excessibus, culpis etc. per eos commissis, de quibus processum est etc. per manus Daniecioli et Abramutii Iudeorum de Montefiascone, 357. flor.

Fructus Castellaniarum.

Hec sunt pecunie, quas ego Angelus etc. suprascriptus exigi a personis infrascriptis pro fructibus Castellaniarum eisdem personis venditis pro pretiis et temporibus infra declaratis.

Die i. Octob. m.ccc.li. recepi a Ser Paulino Paulutii de Engubio pro pretio fructuum Vicariatus *Stronchoni* et *Campi Ruschi* sibi venditorum pro uno anno incepto in Kal. Oct. m.ccc.l. 45. flor.

Die xxiii. Nov. recepi a Vannocio Vannis de Vassanello pro pretio fruct. castellanie dicti castri *Vassanelli* venditorum eidem pro uno anno etc. 28. flor.

Die v. Iannarii m.ccc.lii. recepi a Benedicto de Montefalcone Castellano castri Canini pro pretio fructuum castellanie castrorum *Canini* et *Tessenani* venditorum eidem pro uno anno etc. ad rationem 20. flor. in dicto anno, videlicet pro 6. mens. et 20. diebus, quam dictam castellaniam tenuit, quam maiori tempore retinere non potuit propter occupationem castri Canini factam per Ioh. de Vico rebellem Ecclesie, 11. flor. 6. sol. 4. den.

Die i. Mart. recepi a Mathiacio de Montefalcone pro pretio fruct. castellanie *Lacuscelli* pro uno uno anno 31. flor.

Die xviii. April. recepi a Iohanne Mardi de Gallesio pro pretio fructuum Vicariatus *Civitatiscastellane* pro i. an. 10. flor.

Item dicta die recepi a Ser Iacobo Magistri Cepti de Montefiasc. pro pretio potestarie castri *Bulseni* pro 1. an. 110 flor.

Die xxv. April. recepi a Salvato Tani de Orto pro pretio fruct. castellanie castri *Mirande* pro 1. an. 110. flor.

Item dicta die recepi a Petro Cauneleneris de Urbeveteri pro pretio fruct. castellanie castri *Priceni* pro 1. an. 34. flor.

Item dicta die recepi a Cobutio Armatelli de Radicofano pro pretio fruct. castellanie *Perete* pro 1. an. 200. flor.

Die xx. Maii recepi a Capetutio Cecchi Scotti de S..... pro pretio fruct. Vicariatus *Utriculi* 7. mensium, sibi venditorum pro uno anno, cum propter occupationem dicti castri Utriculi factam per Narnienses rebelles Ecclesie dictum Vicariatum non exercuit nisi 7. menses, 30. flor.

Die xxxi. Maii recepi a domino Bartholomeo dñi Iohannis de Monteflascone Castellano rocche Gallesii pro pretio pedagii strate *Gallesii* pro 1. an. 150. libr. pap.

Item die xxvi. Iunii recepi a Communi castri Radicofani pro pretio fruct. castellanie dicti castri *Radicofani* pro 1. an. 70. flor.

Focaticum.

Hec sunt pecunie, quas ego Angelus etc. exegi a Communibus infrascriptarum terrarum pro focatico, quod solvere debuerunt in Kal. Maii m.ccc.li pro uno anno.

In primis a Communi Vassani prope Sutrinm 5. libr. Item a Communi Castri Gradularum 8. libr. 14. sol. Castri Petrognani 22. sol. Castri S. Laurentii 13. libr. 6. sol. 8. denar. Castri Bulseni 38. libr. 6. sol. 8. den. Castri Vassani 10. libr. Castri Griptarum 27. libr. 2. sol. 8. den. Civitatis Amelie 13. libr. 13. sol. 4. den. Castri Focis 6. libr. 13. sol. 4. den. Castri Vassanelli 8. libr. Castri Porclani 12. libr. 14. sol. Castri Priconi 40. libr. 9. sol. 8. den. Castri Vetralle 25. libr. Civitatis Nepesine 25. libr. Castri Latere 12. libr. 11. sol. 8. den. Civitatis Ortane 120. libr. Castri Gallesii 28. libr. Turricelli castri Gallesii 25. libr. Civitatis Balneoregii 49. libr. 2. sol. Castri S. Gemini 5. libr. 6. sol. 8. denarios Civitatis Castri 64. libr. Civitatis Sutrine 60. libr. Castri Canini 39. libr.

Prima paga tallie militum.

Hec sunt pecunie, quas ego Angelus etc. exegi a Communibus infrascriptis pro prima paga tallie militum, que solvi debunt in Kal. Maii m.ccc.li.

In primis a Communi Castri Bulseni 13. libr. 6. sol. 8. den. Item Castri Gradularum 6. libr. 13. sol. 4. den. Castri Griptarum 10. libr. Civitatis Amelie 20. libr. Castri Vassani 3. libr. 6. sol. 8. den. Castri Vassanelli 6. libr. 13. sol. 4. den. Castri Porclani 6. libr. 13. sol. 4. den. Castri Priceni 13. libr. 6. sol. 8. den. Castri Focis 6. libr. 13. sol. 4. den. Castri Vetralle 13. libr. 6. sol. 8. den. Civitatis Ortane 26. libr. 13. Castri Gallesii 13. libr. 6. sol. 8. den. Civitatis Balneoregii 16. libr. 13. sol. 4. den. Lugnani 10. libr. Castri S. Gemini 13. libr. 6. sol. 8. den. Civitatis Castri 20. libr. Civitatis Sutrine 20. libr. Civitatis Nepesine pro paga tallie, quam solvere debuerunt in Kal. Ian. proxime preteriti pro uno anno 35. libr. Castri Radicofani 20. libr. Castri Canini 13. libr. 6. sol. 8. den. S. Laurentii 6. libr. 13. sold. 4. den.

Simili modo solverunt secundam pagam in Kal. Sept. m.ccc.li. et tertiam pagam tallie militum in Kal. Ianuarii m.ccc.lii.

Census anuei.

Hec sunt pecunie, quas ego Angelus etc. exegi a Communibus et personis singularibus infrascriptis pro censu, in quo annis singulis Ecclesie Romane tenentur.

In primis die xxviiii. Iunii recepi a Monaldo Manno et Petro fratribus et filiis condam Berardi etc. de Urbeveteri, quod dare et tradere debent in festo Apost. Petri et Pauli pro presenti anno pro censu Castrorum *Seppi* et *Corbarie*, 1. pallium.

Item dicta die recepi a dño Urso de Filiisursi pro censu annuo, quem solvere debet in predicto festo pro Castro *Chie* pro presenti anno, 40. sol. paparin.

Die ii. Iulii recepi a Communi Civitatis *Narnie* pro censu 33. libr. Lucensium, quas solvere debuerunt in Kal. Maii prox. preteriti, computatis 20. sol. Lucen. pro floreno, 33. flor.

Die 25. Dec. m.ccc.lii. recepi a Tucciarello Cecchi Francisci de Monteflascone pro censu unius petii terre pro presenti anno, 14. sol.

Die xxvi. recepi a Cola Iulii Scagnoli de Monteflascone pro censu, quem in festo Nativ. domini solvere debuit pro quadam vinea et quodam petio terre, 2. perdices et 6. bacchettas ligni.

Die xxviii. Dec. infra octava Nativ. dñice recepi a Ser Iohanne Ser Iunete de Radicofano pro censu annuo domus et poderis olim Bartholomei Ugolinelli de dicto loco 1. flor.

Die i. Iannarii dicti anni recepi a Communi Castri *Insule Marthane* pro censu 50. libr. pap. in quo annis singulis Ecclesie Romane tenentur, 50. libr. pap.

Die xx. Ian. m.ccc.liiii. recepi a Communi Castri *Carbii* pro censu 6. libr. Lucensium, quas solvere debuerunt in Kal. Aug. m.ccc.li. computatis 20. sol. Lucen. pro floreno, 6. flor.

Die v. Febr. recepi a Communi Civitatis *Reatine* pro censu annuo, quem solvere deberunt die xii. April. m.ccc.lii., 25. libr. pap.

Die xxvii. Sept. m.ccc.lvi. recepi a Communi Castri *Centumcellarum* pro censu 50. libr. in quo annis singulis Ecclesie Romane tenentur, videlicet

pro uno anno finito in festo Nativ. an. dñi M.CCC.LII. 50. libr. paparinorum.

Pensiones domorum, pratorum et vinearum.

Hec sunt pecunie, quas ego Angelus etc. exegi a personis infrascriptis pro pensionibus domorum, pratorum, vinearum et terrarum infrascript.

In primis die VIII. Oct. M.CCC.LI. recepi a Tucciarello M. Cepti de Monteflascone de vineis Camere unam salmam vini, quam vendi feci ad rationem 10. sol. pro quolibet barili, 20 sol.

Item dicta die recepi a Sciauto Petri fornarii 1. barile, a Stephano Piciocchi 1. barile, a hospitalierio hospitalis Communis Montisflasc. 4. barili et a dña Iacoba etc. 1. barile etc. musti pro vineis etc., pro pretio 11. barilium recepi 5. libras 10. sol.

Die x. Nov. recepi pro pensione annua prati ad Burgum Sextum ab heredibus Magistri Iohannis Magistri Cepti de Monteflasc. 4. flor.

Die XVI. Ian. M.CCC.LII. recepi a Nicolao Ser Iohannis de Florentia pro pensione domus et poderis olim Agnetis de Monteflascone pro uno anno, 30. flor.

Terratica et Affictus.

Hec sunt quantitates grani, quas ego Angelus etc. recepi ab infrascriptis personis de terraticis infrascriptorum locorum etc.

Anno domini M.CCC.LI. die XII. Aug. recepi a Symeone Nardi de Bulseno de terraticis *quartarum Vallislacus* sibi concessarum per Rm̄um d. Bertrandum Cardinalem Legatum ad quadriennium, presenti anno finitum, sub pensione annua 24 salm. grani, pro anno presenti ad mensuram Castri Bulseni 24. salm. grani, que fuerunt reperte ad mensuram Montisflasconis 18. sal. grani.

Item dicta die recepi a Ceccharello Cioli de Radicofano pro fructibus grani et aliorum bladorum terraticorum *Abbatie ad Pontem* et possessionis *S. Petri de Aliano*, ei tanquam plus offerenti arrendatorum, pro anno presenti 120. salm. grani.

Pretia grani et aliorum bladorum.

Hec sunt pecunie, quas ego Angelus etc. exegi ab infrascriptis personis pro pretiis grani et aliorum bladorum.

Die XII. Sept. M.CCC.LI. recepi a Ser Prudentio Vannis de Balneoregio gabellario Montisalti pro pretio 120. salm. grani recollecti de terraticis Abbatie ad Pontem et S. Petri de Aliano, venditi marinariis ad rationem 2. flor. pro salma qualibet, 240. fl.

Item dicta die recepi a dicto gabellario, quas ipse receperat a dictis marinariis pro gabella sensarie dictarum 120. salm. grani venditi, ad rationem 1. sol. 6. den. pro salma qualibet, 9. libr. Item quas ipse gabellarius receperat a dictis marinariis pro gabella dictarum 120. salm. grani ad rationem 10. sol. pro salma qualibet, 60. libr.

Item dicta die recepi ab dicto gabellario pro pretio 220. salm. grani venditi per eum de summa 492. salm. grani veteris ad mensuram Montisalti recollecti de terraticis Abbatie ad Pontem et S. Petri de Aliano in anno domini M.CCC.XLVIII. venditi Angeluccio Gerarducii de Montealto pro pretio 200. flor., 100. flor. Item recepi a dicto gabellario pro pretio 60. salm. grani frasidi et putridi venditi per eum ad rationem 12. sol. pap. pro salma, 36. libr. pap. Residuum vero dicti grani acceptum fuit per Iohannem de Vico, quando occupavit dictum Castrum Montisalti.

Die XIII. Oct. recepi a Iohanne de Laguerra de Salinis ultramontano, Castellano *Graffignani*, pro pretio duarum vegetum Camere venditorum per eum, quia deguastabantur, 5. flor. cum dimidio.

Die x. April. M.CCC.LII. recepi de pretio 18. salm. grani a Symeono Nardi de Bulseno pro pensione annua terraticorum quartarum Vallislacus, venditarum minutim ad rat. 5. libr. paparin. pro salma, 90. libr.

Pascua.

Anno dñi M.CCC.LIII. die I. Sept. recepi a Benedicto domini Hermanni de Monaldensibus de Urbeveteri pro pretio pascui *Montisbelli* sibi venditi pro anno dñi M.CCC.LI. 40. flor.

Anno dñi M.CCC.LV. die XXIIII. Octobris recepi a Ser Restauro Cioli de Radicofano pro pretio pascui *Orcle* sibi venditi pro anno domini M.CCC.LI. 50. flor.

Procurationes pro adventu novi Rectoris.

Infrascripte sunt quantitates pecuniarum, quas ego Angelus Thesaur. recepi ab infrascriptis pro procuratione adventus ad novum regimen magnifici militis dñi Nicolai de Laserra Rectoris Patrimonii, de quibus solvuntur expense, que fiunt pro convivio gentium, que convenerant ad palatium, sicut fieri consuevit per Rectores Patrimonii in principio eorum regiminis.

In primis anno dñi M.CCC.LII. die XX. Martii recepi a domino Nicolao Epõ Ortano 10. libr. pap. Item die XV. April. recepi a domino fr. Iohanne Epõ Balneoregensi 12. fl., a dño Epõ Ameliensi 12. flor., a Clero Castri Radicofani 3. fl. et Clero Priceni 3. fl., et a Communi Civitatis Balneoreg. 25. libr. Corton. i. e. 16. libr. 13. sol. 4. den. pap. Civitatis Ortane 100. libr. Castri Lugnani 13. libr. 6. sol. 8. den. Civitatis Amelie 33. libr. 6. sol. 8. denar. Porclani 6. libr. 13. sol. 4. denar. Gallesii 25. libr. Castri Vassanelli 10. libr. Gradularum 6. libr. 13. sol. 4. den. Castri Griptarum 26. libr. 13. sol. 4. den. Castri Priceni 25. libr. Corton. i. e. 16. libr. 13. sol. 4. den. Castri Vas-

sani 10. libr. Castri Bulseni 50. libr. Civitatis Castri 10. flor. Civitatis Sutrine 20. libr. Castri Radicofani 25. libr. Corton. i. e. 16. libr. 13. sol. 4. den. Castri Canini 20. libr. Castri Valentani 6. libr. 13. sol. 4. den. Castri S. Laurentii 13. libr. 6. sol. 8. den. Civitatis Viterbii 100. libr.

Preda et executiones.

In primis die xxviii. Aug. m.ccc.li. recepi a Butio Conversani de Monteflascone pro pretio unius asine de Turri Comitatus Urbisveteris, invente portare grassiam per Patrimonium sine apodissa Camere contra constitutiones Patrimonii, eidem vendite pro pretio unius flor. cum dimidio, soluta tertia parte famulis, qui eam ceperant, ut est moris, 1. flor.

Die xviiii. Febr. m.ccc.lii. recepi de bonis Symeonis de Bulseno olim Castellani rocche Marthe, que existebant in Insula Marthana obligata Camere, eo quod dictus Symeon non assignavit domino Rectori Patrim. roccham predictam, 371. anguillas recentes. Quas quidem anguillas, quia recentes in tam magna summa vendi non poterant, feci insalari: postquam insalate fuerunt, vendidi Vennutio mercatori: pro quarum pretio recepi, ad rationem 9. sol. 6. den. pap. pro qualibet anguilla, 176. libr. 4. sol. 6. den.

Bona rebellium.

Die xvi. April. m.ccc.lii. recepi a Ser Nicola Cannitii de Monteflascone pro pretio 42. stariorum grani veteris habitorum de bonis Tutii Pepi de Viterbio rebellis Ecclesie, ad rat. 22. sol. pro stario, 46. libr. 4. sol. pap.

Item pro pretio 8. stariorum ordei habitorum de dictis bonis, ad rationem 16. sol. pro stario, 6. libr. 8. sol. paparinorum.

Item recepi de bonis Guercii de Meano, qui prodidit Roccham Orcle, videlicet de summa 6. fl. repertorum penes uxorem Cobulii Colai Saxi de Monteflascone, deducta tertia parte data revelanti dicta bona, 4. flor.

Emolumenta Terrarum Arnulforum.

Anno dñi m.ccc.li. die xx. Nov. recepi pecunias a Ser Ioh. de Gualdo Vicario, quas ipse receperat de fructibus, proventibus et emolumentis terrarum Arnulforum et Ecclesie sancti Erasmi site in dictis terris, per manus domini Quirici de Urbino iudicis Camere Patrimonii 100. flor.

Item die xii. Nov. m.ccc.lii. recepi a dicto Vicario 23. flor. 8. sol. 8. den. paparinorum.

Die x. Nov. m.ccc.liii. recepi pecunias a Ser Vanne Petrocchi de Sernano in Perusia, quas ipse receperat de fructibus dictarum terrarum, post recessum dicti Iohannis Vicarii (die i. Iulii mccclii.), 12. florenos.

Comitatus Sabine.

Infrascripte sunt quantitates pecuniarum, quas ego Angelus etc. recepi a Ser Oddone Monalductii de Viterbio, Vicethesaurario Comitatus Sabine, quas ipse exegerat a die xx. Iunii m.ccc.li. usque in diem i. Iulii m.ccc.lii., pro medietate videlicet dictarum pecuniarum, cum reliqua medietas pertinuerit et eam recepit Vicerector dicti Comitatus pro solariis officialium etc.

In primis recepi pec. a dicto Ser Oddone, quas ipse receperat a Flascono Grane, Pangratio Perte et Antonio Iannis Bonore de Flagianello pro compositione cum eis facta, quia se adinvicem insultaverunt et manibus vacuis percusserunt, pro medietate 4. flor. cum dimidio, 2. flor. cum quarto.

Item a Cicchold Petri Iliotii de Tarano pro medietate unius flor. pro compositione facta cum ipso, quia turbavit Lellum Iliotii in possessione cuiusdam petii terre, medium florenum.

Item a Matheo Dati et Cola Lece de Tarano pro medietate 3. libr. pro compositione facta cum eis, eo quod luserunt ad ludum taxilorum, 30. sol. provesin.

Item a Luca de Colleveteri pro med. 3. flor. pro compositione facta cum ipso, eo quod insultavit et percussit manu vacua sine sanguine Ser Cecchum Vicarium dicti castri, 1. fl. cum dimidio.

Item a Caio de Flaianello pro med. 1. flor. pro compositione facta cum ipso, eo quod insultavit presbiterum dicti castri, medium florenum.

Item a Ghialdo Iannis Iordani de Montebono pro med. 4. flor. pro compositione cum ipso facta, eo quod insultavit et percussit cum ense Martinum de dicto loco in anca cum sanguinis effusione, 2. flor.

Item a Venero Cancellerii de Castro Turrii pro medietate 4. flor. pro compositione facta cum ipso, eo quod receptavit Mancium de Orto exbanditum Curie Sabine, 2. flor.

Item a Ser Lica de Colleveteri pro med. 1. flor. pro compositione facta cum ipso, eo quod dixit verba iniuriosa Taglanento de dicto loco, dicendo: va vendita la morte di tua sorella, medium fl.

Item a Ser Nardo Salvatucii de Tarano pro med. 2. flor. 23. sol. pro compositione facta cum ipso, eo quod percussit cum cultello Iannem Campanam cum sanguine, 1. flor. 11. sol. 6. denar. provisin.

Item a Iohanne Sbarra et Cola de Rocchetis per manus Lelli Cecchi pro medietate 10. flor. pro compositione facta cum eis, eo quod interfecerunt Andream Ioli de dicto loco, 5. flor.

Item a Claudio Salvatucii de Tarano pro med. 17. sol. pro compositione cum ipso facta, eo quod vendidit grassiam in foro contra formam constitutionum et bandimenta, 8. sol. 6. den. provesin.

Item a Matheo de Colleveteri pro med. 20. sol. pro compositione facta cum ipso, eo quod pro-

iecit lutum cum manu contra Ser Licam de dicto loco, 10. sol. provisin.

Item a Ianne Cerrachionis de Stimiliano pro medietate 2. flor. pro compositione cum ipso facta, eo quod abstulit fr. Nicole de Urbe unam bursiam de serico cum denariis, 1. flor. etc. etc.

Item recepi pec. ab eod. Ser Oddone, quas ipse exegerat ab infrascriptis Communitatibus pro censu annuo debito per dictas Communitates in festo beatorum Petri et Pauli MCCCLI. pro medietate 30. flor. 84. libr. 11. sol. provisin. solutis, 15. flor. 42. libr. 5. sol. 6. den. provisin. Communitates prediete sunt hec: Castra Catini, Castiglionis, Silicis, Forani, Rocche de Antiquo, Coptanelli, Montiscalvi, Stimiliani, Roccbetarum, Tarani, Malleani, Turii, S. Poli, Collisveteris, Collisnigri, Baconis, Montisasule, Capitulum Ecclesie Sabinensis et Civitas Interampnensis.

Item pro medietate 2. flor. 135. libr. 1. sol. provisin. quos ipse exegit minutatim de emolumentis pedagiorum dicti Comitatus 1. flor. 67. libr. 10. sol. 6. den. provisinorum.

Item pro medietate 21. lib. 6. den. provisin. quas ipse exegit de emolumentis salariorum causarum civilium, 10. libr. 10. sol. 3. den. proves.

Item pro medietate 60. libr. 8. sol. provisin. quas ipse exegit de emolumentis scripturarum bancce Camere dicti Comitatus, 30. libr. 4. sol. prov.

Recepta de gabellis Montisalti.

Hec sunt pecunie, quas ego Angelus etc. recepi ab infrascriptis gabellariis Montisalti, qeas ipsi exegerant a personis infrascriptis pro gabella bladi ct aliarum rerum, videlicet pro medietate Cameram tangente, eum alia medietas contingat dños Raynaldum et Iordanum milites de Filiisursi, qui habent medietatem dicti Castri.

In primis die XX. Nov. MCCCLI. recepi pec. a Ser Prudentio Vannis de Balneoregio, gabellario dieti Castri Montisalti, quas ipse receperat a die I. Maii usque ad XX. Octob. a personis infrascriptis. In primis a Magistro Nerio de Livorna pro mediet. *gabelle* 1000. modiorum *grani*, ad rationem 10. sol. pro modio, 500. libr. paparin. Item a Riccardo de Montorio pro 4. salmis circulorum 2. sol. Item a Monaldutio Contutii Potestate dicti Castri de proventibus dicti sui offieii 4. libr. 12. sol. Item ab Antonio Tuscani de Montealto pro rixa facta per eum eum Francisco Ser Amatoris 10. libr. 15. sol. Item ab gerentibus vices Potestatis dicti Castri de proventibus dieti officii 4. libr.

Item a Toscano Iuncte de Montealto pro *gabella salis* II. mensium Maii et Iunii anni presentis, ad rationem 5. flor. 9. sol. 4. den. in mense, 10. flor. 18. sol. 8. den. pap. Item a Compagnucio Ardinetii et magistro Recupero de Montealto pro gebella Salis III. mens. vid. Iulii, Aug. ct Sept. ad rat. 5. flor. 2. libr. 6. sol. 8. den. in meuse, 15. flor. 7. libr.

Item a Rayneldo Corradutii de Montealto pro *gabella vini* II. mensium, vid. Maii et Iunii anni pres. ad rat. 3. libr. 18. sol. pap. in mense, 9. libr. 16. sol. paparinorum.

Item a Rubeo de Montealto pro *gabella macelli* III. meusium incept. Kal. Maii pres. anni, ad rat. 30. sol. 10. den. pap. in meuse, 4. libr. 12. sol. 6. den.

Item a Ser Philippo pro *gabella molendinorum* III. meesium ineept. Kal. Maii anni pres. ad rat. 3. libr. 6. sol. 8. den. in mense, 10. libr.

Item a Ricio Bellocti de Viterbio habitatore Montisalti pro *gabella petre piscium* III. mens incept. Kal. Maii, ad rat. 2. libr. 10. sol. pap. in mense, 7. libr. 10. sol.

Item ab Ugolino Giliocii de Montealto pro *gabella barratarie* IIII. mens. cum dimidio incept. Kal. Maii, ad rat. 10. flor. cum dimidio in mense, 47. flor. cum quarto.

Proventus apodoxarum.

Hec sunt pecunie, quas ego Angelus etc. exegi pro apodoxis concessis hominibus volentibus portare grassiam per Patrimonium, et quia minute et pauce sunt quantitates, que inde exiguntur, ideo non scribitur, quid, quantum et a quibcs personis habentur, set in fine cuiuslibet mensis sit ratio cum notario Camere, scriptore et collectore dietarum apodox., de quorum emolumentis recepi pro lucro apodox. predictarum mensis Maii MCCCLI. 12. libr. 7. sol. 4. den. pap., — mensis Oet. 17. libr. 8. sol. 7. den., — mensis April. MCCCLII. 4. libr. 16. sol.

Proventus sigilli.

Hec sunt pecunie, quas ego Angelus etc. exegi de emolumento sigilli Camere Patrimonii, de quo in fine cuiuslibet mensis feci fieri rationem, et inventum fuit de mense Maii MCCCLI. 10. libr. 3. sol. 2. denar. pap., — Oetobris 7. libr., — Aprilis MCCCLII. 3. libr. 4. sol. 8. den. Summa XII. mens. 48. libr. 12. sol. 4. den. paparinorum.

Lucrum notariorum.

Hec sunt pecunie, quas ego Angelus etc. exegi mensibus infrascriptis pro quarta parte, quam percepit Camera in lucro notariorum Camere generalis Patrimonii pro cera, papiro, pergameno et tinta, de quibus Camera providet Notariis antedictis, pro mense Maii MCCCLI. 20. libr. 17. sol. 6. den., — Oct. 18. libr., — Aprilis MCCCLI. 11. libr. 17. sol. 8. den. Summa XII. mensium 212. libr. 18. sol. 3. den. pap.

Ensenia Nativitatis Dominice.

Hec sunt ensenia venationum, que singulis annis solvi debent per Communitates infrascriptas

in dicto festo Nativ. dñi, que exegi in dicto festo anni dñi M.CCC.LII. a Communitatibus infrascriptis: que quidem ensenia fuerunt consumpta in convivio, quod per Rectorem Patrimonii consuevit fieri in dicto festo.

In primis a Communi Griptarum 2. capones. Item a Com. S. Laurentii 2. gallinas, a Com. Canini 2. capones, a Com. Insule Martane 2. tincas et 1. lucium, a Com. Gradularum 2. gallinas. Item a preceptore mansionis SS. Iohannis et Victoris 1. porcum, 2. salmas ordei et 2. libr. cere (pro quorum pretio recepi 6. libr. pap.). Item a Com. Castri Gradularum pro extimatione 10. salm. lignorum recepi 33. sol. 4. den. pap. Item a Com. Castri Griptarum pro extimatione 100. salm. lignorum recepi 16. libr. 13. sol. 4. den. paparinorum.

Ensenia Resurrectionis Domini.

Hec etc. Que quidem ensenia consumpta fuerunt in convivio, quod per Rectorem Patrim. consuevit fieri in dicto festo. In primis recepi a Communi Castri Latere 2. edos, item a Com. Castri Gradularum 1. edum, item a Com. Insulemarthane 2. tincas et 1. lucium.

Salaria causarum civilium.

Infrascripte sunt quaotitates pecuniarum, quas ego Angelus etc. recepi ab infrascripto exactore salariorum causarum civilium, que per litigantes solvuntur, ad rationem 12. den. per libram extimationis eius, quod causatur, in uno anno incepto Kal. Maii M.CCC.LI.

In primis habui et recepi pec. a Ser Iohanne de Valentano exactore dictorum salariorum, quas ipse ab infrascriptis personis receperet, a Ser Vanne Ser Cole de Monteflascone procuratore Cobutii, Cintii, Nucii etc. fornariorum de Bulseno, pro parte eos contigente de salario litis contestationis facte in causa vertenti inter eos ex una parte, et Ser Lucium de Cascia Vicarium Potestatis Bulseni ex altera, super appellatione per eos interposita a variis condempnationibus factis de eis, capientibus summam 240. libr. Corton. valentium 53. libr. 6. sol. 8. den. pap., 4. libr. 1. sol. 8. den. paparin.

Item a Colella Rollandi alias dicto Igniela de Monteflascone pro parte salarii eum contingentis occasione litis contestationis facte in causa vertenti inter ipsum ex una parte, et Pucciarellum et Vannicellum condam Locti Firpancie ex altera super petitione unius campi sive petio terre extimate 44. libr. pap., 22. sol. pap.

Item a Paulutio Vannutii Lanni de Aquapendente pro parte ipsum contingente de salario contestationis facta in causa vertenti inter ipsum, et Ser Restaurum Cioli de Radicofano super petitione 6. florenorum ex causa residui pretii vini, 8. sol. 6. den.

Item a Nardo Salvutii de Monteflascone pro salario pronuntiationis facte contra eum ad petitionem Ser Cecchini Thei de Urbeveteri in uno pari bobum extim. 10. flor. auri, 28. sol.

Item a Iutia uxore Petruccioli Venturocii de Griptis, et Antonia uxore Intii Vernarecii de dicto loco pro salario litis contest. facte in causa 30. Corton. val. 20. libr. pap., 20. sol.

Prede.

Hec sunt pecunie, quas ego Angelus etc. recepi ab infrascriptis personis pro tertia parte pretiorum bestiarum et rerum infrascript. per stipendiarios Camere dicti Patrim. in predam acceptarum rebellibus Ecclesie, venditarum prout inferius declaratur.

In primis die XXIII. Maii M.CCC.LII. recepi a Philippo conestabili equite pro tertia parte Cameram tangente de predis habitis in Bolseno 3. flor. Item a Nicolao Comite de Montefeltro conestabili equite 50. flor. Item a suprad. Philippo pro tertia parte bottini Corbarie 3. flor. Item a Meldech conestabili equite pro tertia parte cuiusdam bottini 5. florenos.

Item die XXVIII. Iulii recepi a Ser Iohanne de Valentano Quatrellerio Camere pro tertia parte 201. flor. habitorum de redemptione captivorum de Tuscanella 67. flor. Item a domino Nicolao de Laserra Rectore dicte provincie pro pretio 100. pecudum habitorum de preda 25. floren. Item ab eodem Rectore pro pretio 50. castronum seu agnorum habitorum de preda accepta de territorio Tuscanensi, ad rat. 20. sol. pap. pro qualibet, 50. libr.

Fructus Terrarum Arnulphorum.

Hec sunt pecunie, quas ego Angelus etc. recepi ab infrascriptis etc. de fructibus etc. dictarum terrarum et possessionum Ecclesie S. Erasmi etc. an. M.CCC.LII.

Recepi ab Andreutio Vicario, quas ipse receperat pro pretio 70. cupparum grani recollecti per ipsum in dictis terris ad mensuram Castri Porcarie, ad rat. 3. libr. Corton. pro qualibet cuppa, 210. libr. Cort.

Item a Palicto Lippi de Polinaco pro compositione facta cum eo occasione cuiusdam processus formati contra ipsum de furto, per eum commisso in domo Mathiole uxoris Stephanelli de dicto loco, 2. florenos.

Item a dño Angelo Pucciaroni de Porcaria pro compositione facta cum eo, quia receptavit exbanditos Curie dictarum terrarum, 4. flor.

Item a Iohanne Raynerii de Pruzano pro compositione facta cum eo pro Mancipto filio suo, qui tempore rebellionis Cesanorum moram traxit in Castro Cesarum in ipsorum favorem contra honorem Ecclesie, 22. flor.

Item recepi a dño Petro Vicario, quas ipse exegerat ab infrascriptis Comunitatibus terrarum pred. pro focaticis per ipsas debitis annuatim et solutis in festo Notiv. dñi M.CCC.LIII. 36. libr. 2. sol. 4. denar. Corton. Nomina dictarum etc. sunt hec: Castrum Foglani 36. sol. Cort. Pruzani 23. sol. 10. d. Polinaci 26. sol. Castigloni 26. sol. Appacani et Aquepalumba 4. libr. 16. sol. Podii Lavanie et Ruiosiechi 56. sol. 4. denar. Collangiani et Macerini 4. libr. 16. sol. Paganiei 4. lib. 5. sol. Messennani 30. sol. 4. den. Podii Acoani 3. lib. 16. sol. Florentie 41. sol. 2. den. Aritii 34. sol. 8. den. Porcarie 4. libr. 14. sol. Cort.

Item quas ipse dñus Petrus exegerat minutatim de emolumentis pedagiorum dictarum terrarum 2. libr. 11. sol. Corton.

Item quas ipse exegit de emolumentis salariorum causarum civilium 8. libr. 7. sol. Corton.

Item quas ipse receperat de pretio 26. medialium grani, ad rationem 2. libr. 15. sol. Cort. pro quolibet mediale, et de pretio 3. med. cum dimidio ordei, ad rat. 28. sol. Cort. pro mediale, et de pretio 12. med. cum dimidio Spelte, ad rat. 18. sol. Cort. pro mediale Spelte, et de pretio 2. med. et quarti fabarum, ad rat. 40. sol. Cort. pro mediale fabarum; et de pretio medii quarti milii 7. sol. 6. den. Cort. et de pretio 2. pitictorum olei, ad rat. 4. sol. pro pitieto olei, habitorum de bonis hominum Castri Cesarum rebellium Ecclesie, summam 92. libr. 18. sol. 6. den. Cort.

Item recepi a dicto dño Petro de pretio 21. copparum grani et medie cuppe Spelte recollectorum de possessionibus Ecclesie S. Erasmi anno M.CCC.LIII. vendit. minutatim ad rat. 3. libr. 15. sol. Corton. pro qualibet cuppa grani etc., 58. libr. 4. sol. Cort.

Item recepi a dicto dño Petro, quos ipse receperat a Vannello Audructi de Interampno, capto in guerra, pro tertia parte Cameram contingente 80. flor. Item a Mariolo de Cesis capto in guerra 60. flor. Item a Ser Petro Pucciaroni et Starpate eius filio de Porcaria captis in guerra 34. flor.

Item quos ipse d. Petrus receperat a Moldech stipendiario Ecclesie de bottino quorumdam captivorum, equorum et armaturarum ipsorum captivorum pro tertia parte etc. 68. flor. Item a Bene de Narnia capto in guerra cum quodam ronzino pro tertia parte etc. 2. flor. 4. sol. Corton.

Compositiones et Condempnationes.

Infrascripte sunt pecunie, quas ego Angelus etc. recepi ab infrascriptis personis et Comunitatibus pro compositionibus cum eis factis pro delictis etc.

In primis die XXV. Maii M.CCC.LIIII. recepi a Cola donni Nicole de Stroncone pro legitima Polecti eius filii homicido 50. flor.

Die XXV. Aug. recepi a XII. hominibus de Bolseno pro compositione facta cum eis super quodam processu formato contra eos, quia dicebantur deseruisse in campis exercitus positi supra Civitatem Urbevetanam rebellem Ecclesie vexillum S. matris Ecclesie et Rectoris Patrim. solum, sine aliqua comitiva et custodiis ipsius, contra mandatum eis factum per Rectorem Patrimonii, 124. flor.

Die VIII. Sept. recepi a Comuni Radicofani pro compositione facta eum eo pro quibusdam specialibus personis de dicto Castro, quia dicebantur deseruisse etc. ut supra, 38. flor.

Die XVII. Septemb. recepi a Comuni Civitatis Ortane pro compos. facta cum dicto Comuni et singularibus personis dicte Civitatis, quia dicebantur rumorem et tumultum fecisse contra Iordanum de Filiisursi Rectorem Patrim. in populo eorum, armati armis offendibilibus, et assalimentum fecisse ad domum habitationis dicti domini Rectoris, clamando „mora li forestiere," 380. flor.

Item dicta die recepi a Comuni Castri Vassani pro compos. facta cum eo, quia dicebantur repepisse exbanditos Camere Patrim., 40. flor.

Die XXV. Sept. recepi a dicto Serafinello condempnato in 5. libr. pap. quia incisit unum oppium in possessione Clementis, 5. libr.

Die XXIIII. Oct. recepi a Riello magistri Scotti, Iohanne Cecchi Sciarre et Bartholomeo Messer Francisci de Lugnano, condempnatis in 100. flor. eo quod sociaverunt Scaffam de Mugnano et socios, dum committerent homicidium in personam Magistri Francisci de Lugnano, 100. flor.

Die XXV. Nov. recepi a Petrolaccia de Bulseno condempnato in 100. sol. pap. quia percusserat Matheam uxorem suam, 100. sol. pap.

Die XV. Dec. recepi a Comuni Civitatis Ortane pro compos. facta cum eo super quodam processu formato contra ipsum, quia assumpserant d. Ursum de Filiisursi in eorum dominum et potestatem contra formam constitutionum, 100. flor.

Anno domini M.CCC.LV. die XIIII. Ian. recepi a Palica de S. Paulo, olim Vicethesaurario in Comitatu Sabine, pro compositione facta cum eo, quia in dicto officio fraudaverat Cameram in 10. flor. vel circa, 50. flor.

Die XII. April. recepi a Matalucio Vannis de Priceno condempnato in 12. flor. quia commisit adulterium in Guarduciam uxorem Menicutii Petrulini de dicto loco, 12. flor.

Die XV. April. recepi a Naturella Bucii de Lugnano condempnata in 10. floren. quia cum esset pregnans, cepit malam potionem animo destruendi conceptum, 10. flor.

Die I. Maii recepi a Laurentio Petri Bizoche de Lugnano condempnato in 50. flor. auri, quia commisit adulterium cum Angelella Simonetti uxore Stephani Celli de dicto loco, 50. flor.

Die x. Iunii recepi a Iocio Martinelli de Griptis condempnato in 50. libr. pap. quia cepit Vannutiam filiam Cagni de dicto loco, et eam carnaliter cognovit, 50. libr. paparinorum.

Die xii. Iunii recepi a Comuni Aqnependentis condempnato in 25. flor. quia fuerant negligentes in capiendo Vannutum Cimignoli de dicto loco, homicidam Bossi fratris eius, et eum non presentassent Curie Patrimonii, 25. flor.

Die xvi. Iunii recepi a domina Iobanna filia condam Collutii, et uxore nunc Sanctutii Menici fornarii de Monteflascone, condempnata in 25. lib. papar. qnia commisit adulterium cum Ioh. Lembi Restorate de dicto loco, 25. libr. paparinorum.

Die viiii. Iulii recepi a dñis de Tolfanova pro generali compositione cum dictis dñis et Universitate dicti Castri de omnibns et singulis excessibus, negligentiis, delictis etc. per eos commissis usqne in presentem diem, exceptis casibus reservatis, 200. flor.

Die xvi. Iulii recepi a Comuni Civitatis Nepesine pro compos. facta cum eo, quia non miserunt nnum hominem pro quolibet foculari ad exercitum factum contra Cornetum de mense Innii preteriti iuxta mandatum eis factum per Rectorem Patrim. 28. flor.

Die xxiii. Aug. recepi a Comuni Castri Priceni pro generali compos. facta cum dicto Comuni de omnibus et singulis condempnationibus, exbandimentis etc. de universis excessibus etc. per dictum Comune commissis usque in xi. presentis mensis, exceptis casibus reservatis, de quibus non potest componi, 200. flor.

Die xxvi. recepi a Simeone dñi Angeli, Gregorio Cardari et 32. sociis de Castro Cesarum pro compos. facta cum eis, quia armati armis offendibilibus et defendibilibus una cum qnibusdam aliis dicebantur fecisse exercitum et cavalcatam supra Civitatem Interampni, et per ipsius districtum contra Guelfos dicte Civitatis violentias, predationes, homicidia etc. quam plurimas in personis et rebus dictorum Guelforum, 80. flor.

Die v. Febr. m.ccc.lvi. recepi ab Antonio Ceccharelli Servite de Griptis pro compos. facta cum eo, quia dicebatur abstulisse et furatus fuisse 30. paria palumborum de quadam palombaria Blanchi Angelutii de dicto loco, 25. flor.

Die viiii. Febr. recepi a Comuni Castri Bulseni pro compos. facta cum eo, qnia contempsit mandatum ei factum per iudicem Curie Patrimonii, 10. flor.

Die x. Febr. recepi a Margarita Futii de Monteflascone pro composit. facta cum ea, quia dixit verba iniuriosa Sabelle uxori Longhi de dicto loco, 2. florenos.

Die xiii. Febr. recepi a ... dñis et Comuni Castri Polimartii pro generali compositione facta cum eis et singulis personis dicti Castri de omnibus excessibus etc. delictis per eos et qnemlibet ipsorum commissis etc. usque in diem viii. Nov. preteriti, 400. flor.

Die vi. Martii recepi a Comuni Castri Lugnani pro compos. facta cum eo pro qnibusdam singularibus personis de dicto Castro, que dicebantur dedisse panem et vinum domino Petro de Vico et Francischo Prefecti prope dictum Castrum, 200. fl.

Item recepi a Ceccbo Ranntii de dominis de Farneto pro compositione facta cum eo, quia dicebatur ipsum Cecchum fecisse et construxisse fortalitium in Castro Tessennani, et de omnibus et singulis excessibus etc. per eum perpetratis usque in diem xv. Sept. m.ccc.liiii., 300. flor.

Die xvii. Maii recepi a Mutiarello Blasii alias vocato Tertio de Viterbio condempnato in 50. fl. quia perhibuit falsum testimonium contra Palinum Anfanelli de dicto loco, 50. flor.

Die ii. Iunii recepi a Comuni Civitatis Ortane pro compositione facta cum dicto Comuni, officialibus, Universitate et singulis personis dicte Civitatis, quia dicebantur fuisse negligentes in custodiendo stratas et territoria Civitatis eiusdem, et de omnibus et singulis processibus, sententiis, exbandimentis, excessibus, maleficiis, negligentiis per ipsos seu alterum ipsorum commissis et perpetratis qualitercunque usque in diem vi. mensis Aprilis proxime preteriti, exceptis casibus reservatis, de quibus non potest componi, 600. flor.

Die iii. Iulii recepi a Catalucio Narducii de Monteflascone pro compositione facta cum eo, quia dixit verba enormia et vituperosa contra nomen dñi nri Ihesu Christi, 15. flor.

Die ultima Ianuarii m.ccc.lvii. recepi a Fecato Craparii de Monteflascone pro compositione facta cum eo, quia dicebatur nnum canem eius dampnum dedisse in vinea Martinotii Iuccanze de dicto loco, 1. flor.

Die i. Febr. recepi a Petro Bictii Albargagnole de Orto pro ruptura pacis inite inter ipsum Petrum et eius filios ex una parte, et Vannem Puccichi de dicto loco et filios ipsius ex altera, 100. fl.

Item dicta die recepi a Mannele Alleutii Iudeo habitatore Montisflasconis condempnato in 2. flor. quia dicebatur dixisse verba iniuriosa Vegnatello Barberino de dicto loco, 2. flor.

Die iii. Febr. recepi a Petroiacobo magistri Petri Iannarii notario de Orto pro composit. facta cum eo, quia cum in libro protocollorum magistri Petri patris dicti Petriiacobi esset quoddam protocollum sub an. dñi mccclxiiii. dicitur ipsum falso et malo modo commisisse inscriptam falsitatem, videlicet quod rasit nomina testium, depositarii et deponentis appositorum, et manu sua propria scripsit pro testibus etc. etc. ac etiam nbi dictum protocollum dicebat xvi. flor. fecit unum l. ante dictos

xvi. flor. et sic falsificatum in publicam formam redegit, 400. flor.

Item die xi. Febr. recepi ab Alexio magistri Andree Cocii de Orto pro compos. facta cum eo, quia ipse et Ser Robertus Butri scienter, fraudolenter etc. tractaverunt, quod Petrusiacobus supradictus commicteret dictam falsitatem, 100. floren.

Item a predicto Ser Roberto recepi pro compositione facta cum eo super predicta falsitate 300. flor.

Die ultima Aprilis recepi a Comuni Bulseni condempnato in 100. flor. quia fuerunt negligentes et remissi in capiendo Blaxium de Villa S. Blaxii Comitatus Perusii homicidam et exbanditum Curie dicti Patrimonii, et dicte Curie presentando, et in custodiendo stratas et ipsorum territorium, 100. fl.

Item eadem die recepi a Comuni Civitatis Balneoregensis pro generali compositione facta cum dicto Comuni et singularibus eius personis, quia dicebantur tennisse et receptasse in eorum dños, defensores et protectores nobiles viros Benedictum dñi Hermanni et Berardum Corradi de Monaldensibus de Urbevetere, et subiecisse se sub protectione et dominio ipsorum, et rebellasse Ecclesie Romane etc. et generaliter de omnibus excessibus, condempnationibus, delictis etc. usque in diem ultimam Novemb. preteriti, 1000. flor.

Die vii. Iunii recepi a Muzzarello Rollandi de Monteflascone condempnato in 5. flor. quia dicebatur accepisse unum fascem feni de prato Iohannis magistri Andree de dicto loco, 5. flor.

Die xiiii. Iunii recepi a Scrullafia de Martha condempnato in 6. lib. pap. quia dedit dampnum in pascuo Ecclesie Romane cum 6. bestiis vaccinis, 6. libr. paparinorum.

Die xii. Octobris recepi a Bartholomeo Blasii de Celleno babitatore Montisflasconis condempnato in 25. flor. quia accessit ad domum Sanntii de dicto loco et Vannntie uxoris dieti Sanutii, et dictam Vannntiam carnaliter cognovit, et cum ea adulterium commisit duabus vicibus cum consensu et voluntate dicte Vannutie, detracta sibi quarta parte dicte condempnationis propter solutionem per eum factam infra terminum xv. dierum post latam sententiam secundum formam novarum constitutionum, 18. fl. cum 3. quartis. Item recepi ab Antonio Rubei de Monteflascone condempnato ut supra, quia accessit etc. ipsam Vannntiam etc. ut supra 18. flor. cum 3. quartis.

Die xx. Nov. recepi a Cola Bartholomicti de Stronchono condempnato in 2. flor. quia non probavit accusam per eum factam contra Andriollum Advenecte de dicto loco, augmentata sibi quarta parte condempnationis, quia non solvit infra terminum xv. dierum post latam sententiam secundum formam novarum constitutionum, 2. florenos cum dimidio.

Die viii. Decembris recepi a Christofano Iohannis Monne Paglarine de Aquapendente condempnato in 22. flor. cum dimidio auri, quia percussit cum cultello Cecchum dictum Valum in spatulis cum effusione sanguinis, detracta quarta parte totius pene, que erat 30. flor. quia solvit infra xv. dierum post latam sententiam, cum alia quarta pars fuerit sibi dimissa per iudicem dicte Curie propter beneficium confessionis secundum formam novarum constitutionum, 15. flor.

Die xxii. Dec. recepi a Tromba Vaccharii de Monteflascone condempnato in 17. flor. cum dim. quia dixit verba iniuriosa Sanctutie Covelli noctis tempore, quia solvit infra mensem post latam sententiam secundum novas constitutiones, 17. flor. cum dimidio.

Die vii. April. m.ccc.lviii. recepi ab Antonio Rossi de Viterbio habit. Montisfl. condempnato in 7. flor. cum dim. quia maledixit Deo et b. Virg. Marie una vice, detracta sibi quarta propter confessionem, et detracta quarta, quia solvit infra 15. dies etc. 5. flor.

Die xvi. Maii recepi a Ser Nerio magistri Angeli de S. Laurentio pro compos. facta cum eo, quia dicebatur fraudulenter induxisse Soldanum Iani de dicto loco ad faciendum sibi fieri instrumenta venditionis certarum possessionum, 20. flor. auri.

Die xxv. recepi a presbitero Iohanne Lelli Manni de Castro Focis pro compos. facta cum eo super quadam condempnat. lata contra eum in 85. flor. auri, pro eo quod fecisse insultum contra Contem castaldum Curie Patrimonii cum quadam spata vestita in manibus, et eidem dixisse verba iniuriosa, scil. traditore, tribus vicibus, 10. flor. auri.

Die i. Iunii recepi a Petro de Aretio habitatore terre Aquependentis condempnato in 20. flor. auri, quia eum quadam spada nuda et evaginata in manu fecit insultum noctis tempore contra Bastardinum Nini de Aquapendente, et cum ipsa spada contra eum duabus vicibus admenavit, duplicata sibi pena ratione temporis, et dimidiata dicta pena propter pacem et confessionem, et dimissa sibi quarta parte dicte condempnationis, quia solvit infra terminum constitutionum, 15. flor. auri.

Die xiii. Iunii recepi a Petro Ursino de Gallesio pro composit. facta cum eo super condempn. lata contra eum in 15. flor. auri, quia dixit in dedecus summi pontificis in platea Communis Gallesii, videlicet: se avessimo mortu el papa fumora sciolti, 5. flor. auri.

Die xvii. Sept. recepi a Colecta de Cerreto pro compositione facta cum eo mandato Rmi dñi Andruyni Abbatis Cluniacensis apost. sedis Legati, pro eo quod dicebatur dolose, nulla commissione sibi facta, contra hereticos predicasse verbum crucis, 500. flor. auri.

Die XX. Octob. recepi a domina Angela uxore Mancepte de Montefiascone condempnata in 11. fl. 7. sol. 8. den., scil. in 1. flor. cum dimidio auri, eo quod dixit verba iniuriosa dñe Ricchutie uxori Mutiarelli Ferramosche, videlicet: socza puctana, lercia col voltu de la scimia, detracta sibi medietate totius pene, que erat 3. flor., propter confessionis et pacis, et quarta propter solutionis beneficia, 1. flor. 7. sol. 3. den., et in 9. flor. 21. sol. 9. den. predictis verbis ter dictis et negatis augmenta sibi pena in quarto propter negationem, dimissa sibi tertia parte totius pene, que erat 11. fl. cum quarto, propter pacis et solutionis beneficia, 8. flor. auri, 36. sol. 3. den. papar. Item dicta die recepi a predicta Ricchutia, quia dixit predicte domine Angele: socza mala vecchia guicza, simili modo 8. flor. auri, 36. sol. 3. den. paparin.

Die VIII. Dec. recepi a Nuta uxore Merii de Radicofano habitatrice in castro Canini condempnata in 8. flor. auri, 19. sol. 4. d. quia dixit verba iniuriosa contra dñam Tbeam uxorem Bastardi de Canino: socza mala puetana, che non poteri comperare el mio pannu, percio che tu ai, va a rapire el granu al mulinu tu et tuo maritu, 8. flor. auri 19. sol. 4. den. pap.

Die XI. Dec. recepi a Cola Donadei de Orto habit. civ. Amelie condempnato 18. flor. auri, 43. sol. 6. d. quia blasfemavit Deum, augmentata sibi pena, quia negavit et extitit convinctus per testes, detracta quarta parte propter solutionis beneficium, 14. flor. auri, 3. sol. 3. den. pap.

Die XIII. Dec. recepi a Bocio Vannis Landulfi de Montefiasc. habit. castri Canini condempnato in 6. flor. auri, quia dixit verba iniuriosa contra Petrutium de Pontenovo habit. dicti castri Canini: latro che ti faro appicchiare, dimissis sibi quarta propter confess. et tertia propter solutionis benef. 4. fl. auri.

Pascua et herbaticum.

Infrascripte sunt pecunie, quas ego Angelus etc. recepi ab infrascriptis personis tam de pretio infrascriptorum pascuorum eis venditorum, quam pro berbatico ipsorum animalium, que tenerunt in pascuis infrascriptis ad diversa pretia conductis VII. mensibus, videlicet a Kal. Octob. M.CCC.LIIII. usque ad Kal. Maii M.CCC.LV.

In primis die XV. Iunii M.CCC.LV. recepi a Flammella Rubey de Montefiascone pro pretio pascuorum Montisbelli, Planifasciani et Carcarelle, sibi venditorum supradictis VII. mensibus, 80. flor.

Die IIII. Iunii recepi pec. a Ser Bartholomeo Intii de Aquapendente collectore berbatici civitatis Tuscanensis, Abbatie ad Pontem, Montisalti et Castelutii, quas ipse exegerat ab infrascriptis personis.

Pecudes: In primis a Necto Symonis de Radicofano pro berbatico 114. pecudum, quas tennit in dictis pascuis dicto tempore, ad rationem 3. fl. cum dimidio pro quolibet centinario, et 2. sol. pap. pro qualibet pecude, 3. flor. 2. libr. 17. sol.

Item ab Angelutio Selvagnonis de dicto loco pro berbat. 326. pecudum 11. flor. 23. sol. 8. den.

Item a Iuncta Petri de dicto loco pro berb. 70. pecudum 2. flor. 26. sol. pap.

Item a Dino Iaconelli de dicto loco pro berb. 605. pecudum 21. flor. 10. sol. 1. den. etc. etc.

Item a predicto Necto Symonis pro berbatico 881. pecudum, quas tennit in dictis pascuis dicto tempore, ad rat. 4. flor. cum dimidio pro quolibet centinario, et 2. sol. 8. den. pro qualibet pecude, 37. flor. 22. sol. 1. den.

Item ab predicto Angelutio pro berb. 978. pec. 44. flor. 6. den.

Item Lomo de Onano pro berb. 482. pecudum 19. flor. 26. sol. 6. den.

Item a Cola Buschese de Onano pro 467. pec. 21. flor.

Item a Bertuldo Nardi de Onano pro 306. pec. 13. flor. 2. lib. 4. sol. 6. den.

Item a Mattucciolo de Roccha Albegna pro 571. pecudum 25. flor. 40. sol. etc. etc.

Item ab Angelutio de Priceno pro 763. pec. 33. flor. 57. sol.

Item a Iuncta Petri de Radicofano pro 1066. pecudum 47. flor. 56. sol. 3. den.

Item a Ceccho Cincii de Roccha Albegna pro berbatico 1020. pecudum, quas tennit in dictis pascuis dicto tempore, ad rat. 3. flor. pro quolibet centinario et 2. sol. 4. den. pro qualibet pecude, 40. fl. 46. sol. 8. den.

Item a Manno domini Berardi de Montorio pro berb. 2034. pecudum 81. fl. 21. sol. etc. etc.

Summa pro berbatico pecudum 1418. flor. 91. libr. 9. sol. paparinorum.

Boves: Item recepi per manus supradicti Ser Barth. collectoris a Cobucciollo Ninucii Schucche de Onano pro berbatico 27. bobum, quos tenuit in supradictis pascuis, ad rationem 6. sol. 8. den. pap. pro quolibet bove tempore supradicto, 9. libr.

Item a Nardo Bartucii de Onano pro 21. bobum 7. libr.

Item a Marchucio Cannucii Mancini de Onano pro 20. bobum 10. libr. etc. etc.

Item a Rubeo Iuncte de S. Fatucchio pro 144. bobum 48. libr.

Item a Salvi Iohannelli de Villa Clusii pro 140. bobum 53. lib. 6. sol. 8. den. etc. etc.

Summa pro berbatico bobum 582. libr. pap.

Gabella Montisalti.

Infrascriptas pecunias recepi a gabellario Montisalti, quas ipse exegerat a personis infrascriptis pro gabella rerum infrascriptarum infra an. M.CCC.LV.

In primis ab Ugolino Colutii de Montealto pro 1. salma piscium 1. sol.

Item a Petro de Castro pro media salma pellium 1. sol. 6. den.

Item a Petro de Ischia pro 60. porcellis 5. sol.

Item a Vanutio de Canino pro 8. barilibus tondine 6. sol.

Item a dicto Vanntio pro 1. corio cervino 6. d.

Item a Bastardo de Castro pro una docina pellium 6. den.

Item a Menicutio de Canino pro 2. coriis bovinis grossis 2. sol.

Item a Vanntio Nini de Altricosto pro 9. tabulis panni lini 4. den.

Item a Iacobutio Cole Coczepti de Montealto pro 2. coriis vaccinis 2. sol.

Item a Vanutio conciario de Tuscana pro 1. salma concium 1. sol.

Item a Melello de Gaieta pro 45. modiis grani 45. libr.

Item a fr. Thomeo de Giglio pro 18. stariis grani 15. libr.

Item a Nino de Castro pro 2. salmis cetrangulorum 2. sol.

Item a Cristiano de Capalino pro 2. salmis vini 8. den.

Item a Vanutio Iorii de Castro pro 3000. aleorum 3. sol.

Item a Recuperanza de Montealto pro 1. salma pomorum 1. sol.

Item a Menico de Pemonte pro 2. salmis carbonum 2. sol.

Item a Martino de Capolino pro 1. salma ceparum 1. sol.

Item a Tenlo de Corneto pro 1. vitella 1. sol.

Item a Frascia de Canino pro 2. bobus 2. sol.

Item a Cecchutio de Tuscanella pro 1. otre olei 6. den. Item pro 1. salma olei 1. sol.

Item a Cellono de Tuscanella pro 23. centinariis ferri 11. sol. 6. den.

Item a Septio de Corneto pro 1. salma mortule 1. sol.

Item a Nicolao de Urbeveteri pro 2. salmis lane 6. sol.

Item a Dominico de Pereta pro 1. salma lini 2. sol. Item pro 1. stario fabarum 10. den. Item pro 2. salmis stoppe 2. sol.

Item a Catalucio de Canino pro 1. libra zucchari et 1. libra piperis 1. sol. pap.

Item a Iacobutio de Montealto pro 2. salmis pellium pecudum 6. sol. Item pro 1. salma ordei 5. sol. Item vassorum 1. sol. Item etc. etc.

CCCXXXIX.

Excerpta ex rationum libris Angeli Taverini in provincia patrimonii B. Petri in Tuscia thesaurarii. *Reg. Patrim. B. Petri Introit. et Exitum An. 1351 — 1359.*

In nomine domini Amen. Hic est liber sive quaternus continens in se expensas factas per me Angelum Taverini civem Viterbiensem, Patrimonii beati Petri in Tuscia Thesaurarium generalem constitutum per SS. D. N. Clementem pp. VI., de pecuniis per me receptis de proventibus et emolumentis Camere Patrimonii supradicti, incepto a Kal. Maii an. dñi MCCCLI., existentibus Rectoribus provincie Patrimonii supradicti magnifico milite dño Iacobo de Gabrielibus de Eugubio (Kal. Maii 1351 — XX. Febr. 1352) et magnifico milite dño Nicolao de La Serra (XX. Febr. 1352 — XXVI. Iunii 1352), post mortem ipsius Nicolai Pontius Epus Urbevetanus olim Urbis Vicarius provinciam gubernavit, et cessit, adveniente die X. Sept. magnifico viro Iordano de Filiisursi dicti Patrimonii Rectore.

Equites et pedites

Imprimis die XXV. Maii MCCCLI. solvi Averardo Theotonico conestabili equiti dicte Camere pro stipendiis 15. postarum vivarum, quarum equitatores inferius describuntur, unius poste mortus sibi concesse pro banderia, et VI. roncinorum, cum quibus servivit et servire debet Camere supradicte presenti mense Maii, ad rationem 7. flor. pro qualibet posta, et unius flor. pro quolibet ronzino, 118. flor. Equitatores autem sunt hy: Averardus conestabilis predictus, Aquilinus de Regispurc, Eugilouf de Erison, Ianes de Stroczobur, Angelinus Grabarte, Amz Stan, Petrus de Brusvic dictus alias Tuc, Egilof de Sangallo, Albertus Rubeus, Angelinus de Basili, Herrigus de Constantia, Herrigus de Flam, Philippus de Falost, Hermannus Pisan, Naldus de Spello.

Die ultimo mensis Sept. solvi Perino de Lavacoit conestabili equiti dicte Camere pro stipendiis 16. postarum vivarum, quarum equitatores inferius describuntur, et 6. ronzinorum, cum quibus servivit etc. Camere uno mense ad rationem supradictam, computatis dicto conestabili 30. flor. pro uno equo et uno ronzono pro persona sua, uno equo pro banderario et uno ronzino pro tubecta, 155. flor. Nomina dictorum equitatorum sunt hee: Perinus prefetus, Petrus de Cramario, Thomas de Montemiliano, Bastardus de Nuri, Crisanti de Regio, Henricus de Basuli, Bartholomeus de Senis, Petrus de Piccardia, Iohannes de Burgundia, Iohannes de Mes, Anicz de Suiruch, Brandus de Hee, Anechinus de Orlanc, Iohannes de Gorzuri, Lucchinus de Saluczo, Gianghie, dñus Petrus miles de Curi, Iohannes de Giatalon, Guilielmus de Brenira.

Die ultima Novembris solvi Nicolao Comiti de Montefeltro conestabili equiti Camere dicti Patrimonii pro stipendiis suis et 26. postarum etc. et 12. ronzinorum, cum quibus servivit etc. uno mense ad rationem supradictam, computatis dicto Comiti 30. flor. pro se, uno equo et uno ronzino, 224. flor. — Equitatores autem sunt hy: Comes conestabilis predictus, Anthonius de Dono, Anechinus de Lasino, Marchiscianus, Iacovinus de Ast, Ian-

nes Bene, Taglaferrus de Castello, Anthonius de Parma, Pace de Castelle, Carsedonius de Fabriano, Barnabeus de Eugubio, Vanutius de Cingolo, Ugolinus de Castiglene, Tenli de Monte S. Marie, Iacobus de Capudistria, Pucius de Macerata, Monaldus de S. Severino, Spaccia de Perusio, Iacobus de Bononia, Vannes de Fabriane, Marchus de Tuderto, Paulus de Poppio, Cecchinus de Gaiffa, Narducius de Gaieta, Nicolaus de Napoli, Iehaunes de Perusie, Paciptus de Firme.

Die II. Maii an. dñi M.CCC.LII. solvi Philippo de Moret conestabili equiti pro stipendiis 25. postarum vivarum, quarum equitatores inferius describuntur, 2. pastarum mortuarum sibi conecssarum pro banderia et tubecta, et 4. ronzinorum, eum quibus servivit et servire debet dicte Camere x. diebus etc. ad rationem supradictam, 64. flor. 18. sol. 8. den. Equitatores autem sunt hy: Philippus predictus, Nicolaus de Prinz, Henricus de Mas, Henricus de Pauns, Henricus Doch, Anecbinns de Vanchen, Octo de Sassiburg, Anechinus de Trevia, Henrichus de Vorengh, Anechinus de Bon, Henricus de Candenam, Guarnerius de Colenia, Henricus de Sterlich, Berghiner da Mosbach, Cristianus de Sterz, Hermanus de Burch, Mathias de Rene, Anechinus de Strozehurch, Guerchin de Douren, Anechinus de Luzumburch, Ghenardus de Richon, Anechinus de Duren, Ugo de Urden, Hermannus de Ridribach, Anechinus Duart.

Die penultima mensis Augusti M.CCC.LI. solvi Matheo Galasii de Eugubio conestabili famulerum manicharum pro eius et 32. famulorum stipendiis, cum quibus servivit etc. uno mense ad rationem 3. flor. pro quolibet famulo, computata dicto conestabili paga dupla pro persona sua, 102. flor.

Die XV. Novembris solvi Benedicte Palmicti de Montefalcone positus ad custodiam Castri Canini pro eins et 12. famulorum stipendiis, cum quibus servivit ad custodiam dicti Castri V. mensibus ad rationem predictam, 210. flor.

Dia XV. Nov. anni predicti M.CCC.LI. cum (Iobannes de Vico) Prefectus Urbis ad obsidendum et capiendum Roccham Orcle intenderet, seque et gentes suas ad obsidionem et captionem predictas pararet, ut dicta Roccha bene custodiretur meliusque defenderetur a gentibus supradictis, solvi de mandato dñi Vicerectoris 7. famulis missis de nocte ad custodiam dicte Rocche pro provisione eis facta, eo quod dicta nocte accesserunt usque ad dictam Roccham, et quia eam occupatam invenerunt, redierunt et fugati fuerunt, ad rationem 1. flor. pro quolibet, 7. flor.

Die VII. Decemb. M.CCC.LI. cum Iobannes de Vico Prefectus Urbis Castrum Montisalti et Roccham Abatie ad Pontem nuper occupaverit, quarum occupationibus nen contentus, etiam ad occupationem Castri Canini, ipsis Castro et Rocche vicini, sollicite intenderet, ut predicta effectualiter exequeretur contra dictum Castrum Canini, multa at plurima innovaret, etiam heminibus dicti Castri personaliter suadendo, ut sibi dominium dicti Castri traderent: magnificus vir d. Iacobus de Gabriellibus de Eugubio, Patrimonii etc. Rector et capitaneus generalis, videns, quod Benedictus Palmicti de Montefalco etc. cum 12. famulis, quos ibi ad custodiam tenet, propter innumeratam gentem, quam idem Prefectus tenet continue etc. non sufficiebat, babito super premissis consilio etc. conduxit ad dicti Castri custodiam Ceccharonum Guilielmi de Trevio cum duabus postis et 9. famulis.

Die XV. Decembris, quia predictus Prefectus Castri Montisalti et Roccharum Orcle et Abbatie ad Pontem Romane Ecclesie occupationibus nen contentus, ad ecenpationem ceterarum terrarum etc. et presertim Castri Montisflaconis, quod est totum dicti Patrimonii, intenderet, Castrum predictum cum gente armorum innumerata expugnabat, cavalcabat et cavalcari faciebat continue, et plurimas ac diversas et multifarias offensiones, dampna et iniurias dicti Castri hominibus irrogabat, cuius rei causa populus et homines dicti Castri videntes potentiam dicte Ecclesie in dicta provincia Patrimonii imbecilem, et ad eos defendendum et tuendum ipsam Ecclesiam impotentem, extiterant sublevati, at quod plures seras portarum dicti Castri, quarum claves Rector dicti Patrimenii tenebat, noctis tempore fregerunt, et dictis portis seras alia infixerunt, necnon Rectorem eundem introitu, per quem habebatur ingressus et egressus ante Roccham dicti Castri Montisflascenis per portam falsam posteriorem dicte Rocche, ubi idem Rector cum tota Curia residebat, idem populus et homines privarunt: nobilis vir d. Iacobus de Gabriellibus etc. dubitans, ne Prefectus predictus Castrum et Roccham predicta caperet, et considerans, qued numerus famulerum manicharum, nedum ad custodiam dicti Castri, sed ad custodiam dicte Rocche non bene sufficiebant, habito super premissis consilio cum nobilibus viris Ceccho Raynucii de Farneto, Iacobutio de Castro Petii et dño Blasio de S. Gemino Iudice Curie dicti Patrimonii et aliis, pro custodia et ad custodiam dicti Castri Montisflasconis idem d. Rector conduxit ad stipendia dicte Camere Brunum de Civitate Castri cum 20. famulis ad eius beneplacitum cum stipendiis 3. flor. cum dimidio in mense.

Die XXVII. Dec. cum Prefectus Urbis cepisset burgum Castri Marthe, et Roccham ipsius Castri cum magno exercitu obsedisset, et eam fodere ac expugnare persepius faceret, predictus Rector misit 16. famulos ad succurrendum, et intrandum quomodocunque possent noctis tempore Roccham predictam, ut melius defenderetur: sed eam minime potuerunt intrare etc.

Anno dñi M.CCC.LII. die XI. Aprilis, Iohanne de Vico Urbis Prefecto ad invasionem Castri Vassani Romane Ecclesie intendente, ipsum Castrum cum gentibus armorum sepissime expugnante, ac hominibus dicti Castri inferente contiaue multiplices iniurias atque dampna, nobilis vir d. Nicolaus de Laserra miles, dicti Patrimonii Rector, misit Iohannem Ciotti cum 10. famulis balistariis ad custodiam dicti Castri, ad rationem 3. flor. pro quolibet balistario in mense.

Die XXII. Febr. M.CCC.LII. ad reparationem et fortificationem Rocche apostolice Insule Bisentine site in laca Bulseni, in qua hostia, brectesche, scale et alia necessaria non erant, nisi solum parietes, Iohanne de Vico Urbis Prefecto, ut occupare posset Castrum Insule Marthane, site in dicto lacu ipsi Rocche propinqua, et cuius potentie homines dicti Castri Insula Marthane resistere nullatenus potuissent, ac cum naviculis et aliis lignis aquarum Castris Montisflasconis, Bulseni, Griptarum et S. Laurentii predictus innumerabiles et intollerabiles iniurias, dampna et offensas multipliciter irrogasset, adeo quod nemo de dictis Castris portam potuisset exire, veraciter inteodente: magnificus miles d. Nicolaus de Laserra dicti Patrimonii Rector meditans, quod si idem Prefectus predicta executioni mandaret, nedum memorata Castra, ut premictitur, offenderet, sed, quod peius existeret, occuparet, habito super premissis consilio, deliberavit ad evitandum dampna et pericula supradicta, quod dicta Roccha Insule Bisentine expensis et de pecunia Camere dicti Patrimonii reparetur et fortificetur: et tam ad eiusdem Rocche custodiam, quam ad custodiam dicti Castri Insule Marthane misit Ser Angelum magistri Francisci de Monteflascone castellano cum 5. famulis, ad rationem 3. flor. in mense.

Nuntii et Ambaxiatores.

Die III. mensis Iulii M.CCC.LI. solvi de mandato nobilis viri Contis de Gabriellibus de Eugubio Vicerectoris domino Quirico de Urbino, iudici Curie generalis Patrimonii, misso apud Civitatem Sutrinam occupatam dudum et expoliatam per Petrum de Vico, ad reformandum dictam Civitatem, et ad pacificandum Guelfos et Gebellinos dicte Civitatis adinvicem, inter quos dissensio orta fuerat, cuius dissensionis causa dictus Petrus occupaverat et expoliaverat dictam Civitatem, a qua ipse Petrus se absentaverat. Et quia dicta reformatio sine Senatoribus Urbis perfici non poterat, qui eorum Marescallos ad dictam Civitatem transmiserant, in qua Commune Urbis aliquod ius habet, quare Urbem pro dicta reformatione perficienda accessit, pro expensis etc. 12. dierus, ad rationem 1. flor. cum dimidio quolibet die, 18. flor.

Die XV. Iulii solvi Vico de Trevio, misso cum stipendiariis Ecclesie ad recuperandum Castrum Canini occupatum per filios Cole de Cellolis rebelles Ecclesie, pro suo nuntio misso a Castro Tessenani apud Castrum Corneti cum litteris continentibus, quod Cornetani venirent cum omni eorum ex fortio in servitium Ecclesie ad recuperationem dicti Castri Canini, 1. flor.

Die XVIII. Augusti solvi umbax. misso per d. Vicerectorem apud Civitatem Tuscanelle ad capitaneum militie Urbis, qui cum gentibus dicte militie ad dictam Civitatem applicuerat, et parabat se ad inferendas noxias novitates in terris Patrimonii, rogando eum, quod nullam novitatem in dictis terris inferret, nec inferri faceret, ad quem capitaneum accessit duabus vicibus, 2. flor.

Die XXVI. Aug. solvi Speccio Vannis Gerarducii de Monteflascone misso per d. Vicerectorem apud Cornetum ad Bonifacium de Vitellensibus de Corneto, requirendo eundem, quod veniret cum suo exfortio in servitium Ecclesie pro recuperatione Castri Valentani occupati per filios Cole de Cellolis, pro suo viagio 21. sol.

Die VIII. Nov. solvi Ser Erasmo de Narnia ambax. misso per Vicerectorem apud Urbemveterem ad dñum Capitaneum dicte civitatis cum litteris dñorum Priorum populi Perusini continentibus, quod stipendiarii dictorum Priorum existentes in civitate Urbevetana ad omnem requisitionem officialium curie Patrimonii in subsidium et defensionem terrarum Ecclesie equitare deberent, et ad procurandum cum dicto d. Capitaneo et Benedicto dñi Bonecontis, quod predicta tempore debito sortiantur effectum, 1. flor.

Die II. Dec. solvi eidem Erasmo misso ad d. Rectorem Patrimonii morantem in Civitate Castelli, ad notificandum ei occupationem rocche Orcle facte per Prefectum Urbis, et malum statum provincia Patrim. ad cuius occupationem idem Prefectus se parabat, et ad supplicandum eidem, quod dignaretur ad provinciam ipsam venire, 4. flor.

Die XXVIIII. Dec. solvi nuntiis missis de nocte per dictum d. Rectorem ad Civitatem Ortanam ad dñum Ursum de Filiisursi cum licteris, rogando eum, quod auxilium sibi preferret contra Prefectum, qui obsederat roccham Marthe, pro ipsorum viagio 2. florenos.

Die XXIIII. Febr. MCCCLII. solvi de mandato domini Nicolai de Laserra Rectoris Patrimonii Ser Bascho de Gomi ambax. misso per dictum dño Nicolaum apud Urbem, ad presentandum principalibus et nobilibus Romanis licteras dñi nostri pape, que dictis principibus et nobilibus dirigebantur super auxilio prestando dño Nicolao Rectori per dictos principes et nobiles contra Prefectum Urbis et alios rebelles Ecclesie, pro expensis suis 10. dierum 10. flor.

Die ultimo Febr. nuntiis missis de nocte per d. Rectorem cum licteris ad filios Cole de Cellolis

apud Ischiam, rogando eos, quod venirent ad d. Rectorem pro faciendo ligam cum Ecclesia contra Prefectum Urbis, pro ipsorum viagio 2. flor. Similes licteras postea misit ad Bonifacium de Vitellensibus de Corneto, Petrucium Cole de Cellolis apud Aquapendentem, Ursum de Filiisursi in Civitate Ortana etc.

Die xxii. Martii solvi nuntio misso per dñum Rectorem cum licteris de Vitorclano ad Urbem ad d. Archiepm Bracarensem apostolice sedis nuntium, ad d. Vicarium pape, ad Senatorem Urbis, et ad d. Cantem de Parma, ordinantes ibidem concordiam Prefecti eum ecclesia, in quibus continebatur, quod si ordinabunt de tregua, ipsam non ordinarent nisi pro duobus mensibus, cum pro maiori tempore non esset utilis pro Ecclesia, pro suo viagio 3. fl.

Die xxv. Martii solvi Ser Basco de Gomi misso per dñum Rectorem ad Castrum Griptarum ad tractandum captionem Castri Gradularum, quod Prefectus occupaverat, pro expensis 6. dierum 3. florenos.

Die xxx. Martii solvi nuntio misso per dñum Rectorem noctis tempore cum licteris suis ad dños de Farneto, ad Bonifacium de Vitellensibus de Corneto, continentibus, quod placeret eis venire cum ipsorum gentibus ad Monteflasconem ad equitandum una cum ipso dño Rectore supra terras Prefecti rebellis Ecclesie etc., 2. flor.

Die ii. April. solvi nuntio misso per dominum Rectorem apud Urbem cum licteris suis ad d. Senatorem Urbis, rogando eum, quod micteret gentes suas in subsidium Ecclesie contra Prefectum, qui offensas inferret cotidie contra terras Ecelesie, a quibus Rector cum gentibus, quas habebat, non se bene poterat defendere, pro viagio suo 3. flor.

Die xiiii. April. solvi nuntiis missis noctis tempore per d. Rectorem ad Urbemveterem cum licteris, rogando Commune dicte Civitatis, quod cum Prefectus obsedisset Castrum Gradularum per ipsum d. Rectorem recuperatum, deberet ipsi d. Rectori gentes mictere pro succursu dicti Castri, pro suo viagio 1. flor. cum dimidio.

Die xviii. April. solvi Formite de Perusio nuntio misso per d. Rectorem apud Senas et Florentiam cum licteris suis, rogando Communia ipsarum civitatum, quod placeret eis mictere de ipsorum gentibus 4. banderias equitum pro dampnis etc. inferendis Prefecto, et pro guerra facienda contra predictum, pro suo viagio 3. flor.

Die xxiii. April. solvi Ser Peruno de S. Crispino ambaxiatori misso per d. Rectorem apud Urbem ad Senatorem Urbis, notificando sibi, qualiter gentes d. Archiepi Mediolanensis intraverant Civitatem Urbevetanam, de quibus idem Rector nimium dubitat, quod placeret sibi de suis gentibus mictere ipsi d. Rectori in subsidium Ecclesie, et notificando sibi, qualiter relatum fuerat dicto d. Rectori, quod dicte gentes debebant esse cum illis, qui statum Urbis divertere proposuerant, pro expensis 8. dierum 6. flor.

Equites et pedites.

Die xxviii. mensis Maii m.ccc.lii. solvi Henrico de Bibrach conestabili equiti dicte camere pro stipendiis 20. postarum vivarum, quarum equitatores inferius describuntur, 2. postarum mortuarum sibi concessarum pro banderia et tubecta, et 6. ronzinorum, cum quibus servivit camere suprad. uno mense, ad rationem 7. flor. pro qualibet posta et 1. flor. pro ronzino, 160. flor. — Equitatores sunt hii: Henricus predictus, Anicz Scunder, Corradus de Reusburch, Henrichus de Ouspurch, Thedericus de Ros, Anechinus de Mecz, Aniz de Strochilust, Aniz de Zuend, Aniz Cost, Corradus de Ouspurch, Corradus de Umbergh, Iachelinus de Luceria, Angelinus de Lindog, Merchelinus de Rotenburgh, Brandes, Rossus de Montecatino, Friz de Galimberch, Aniz de Oustarlich, Aniz de Znen, Henricus Greldulin.

Die xxvi. Sept. solvi Gobolo Cers stipendiario equiti camere pro stipendiis 11. postarum vivarum, quarum equitatores inferius describuntur, et 3. ronzinorum, cum quibus servivit dicte camere uno mense, ad rationem suprad., 80. flor. — Equitatores sunt hii: Gobolus predictus, Aniz Frimbur, Morellus de Durin, Henricus de Nus, Gherardus de Pedeberg, Iannes de Bongardo, Thedericus de Alteno, Guarnerius de Colonia, Aniz Grudorf, Franceschinus de Bruzimburg, Thedericus de Ramisbergh.

Die ultima Ianuarii m.ccc.liii. solvi Philippo de Moret conestabili equiti camere supradicte pro stipendiis 30. postarum vivarum, quarum equitatores inferius describuntur, et 5. ronzinorum, cum quibus servivit dicte camere uno mense, ad rationem 6. flor. pro posta, 1. flor. pro ronzino, computatis dicto conestabili 24. flor. pro persona sua, banderia et tubecta, 209. flor. — Nomina equitatorum sunt hec: Philippus predictus, Anechinus de Benghen, Marchese de Colonia, Rogerius de Colonia, Flamengus de Flandia, Henricus de Meldech, Cristian de Clarentana, Martinus de Villach, Symon de Vier, Conradus de Poffoman, Henricus de Oustarlich, Artimannus de Francho, Aniz de Bombech, Conradus de Vinam, Iacobus de Capua, Gobolus Cers, Anechinus de Colonia, Henricus de Paier, Aniz Suen, Ripoltus de Peistroch, Gherardus de Colonia, Granft Fausten, Henricus de Numburg, Morellus de Dovern, Henricus de Oustarlich, Anechinus de Colonia, Anechinus de Durin, Gherardus de Redeburg, Stich de Burberch, Friz de Basel.

Die xxviii. Augusti solvi Lello Putii Raynaldi de Orto conestabili famulorum manicharum camere

suprad. pro eius et 24. famulorum manicharum stipendiis pro mense, ad rationem 3. flor. pro quolibet famulo, computata dicto conestabili paga dupla, 78. flor.

Die xv. Iunii solvi Henrico de Meldeeb conestabili equiti pro emenda unius equi pili etc. extimati 14. flor., quem equitabat Henricus de Nuczin eius equitator, perditi et capti per gentes Prefecti in cavalcata facta per dictum Prefectum et gentes suas supra castrum Montisflasconis, quando dictus Henricus una cum aliis stipendiariis Ecclesie accessit apud quamdam sbarram, ad resistendum gentibus supradictis, ne transirent ulterius, 14. flor.

Die xviii. Aug. solvi Aniz de Nouspurch, stipendiario equiti de banderia Gnelfelini de Au conestabilis equitis, pro emenda unius equi pili bai etc. extimati 11. flor., quem ipse Anis equitabat, perditi et capti per gentes Prefecti in assaltu facto contra dictas gentes apud castrum Montisflasconis de mense Iulii, 11. flor.

Die xv. mensis Aprilis an. dñi m.ccc.lii. Cum magnificum virum dñum Nicolaum de Laserra, Patrimonii Rectorem, a roccha et terra Montisflasconis se absentare pro inferendis offensionibus terris et locis rebellibus Ecclesie Romane, et pro aliis incumbentibus causis et negotiis utilibus ipsi Ecclesie expediret, propter quod omnes gentes ipsius Ecclesie ad stipendia conductas oportebat secum necessario equitare, considerans ipse d. Rector, quod propter dictam suam absentiam roccbe et castro predictis Montisflasconis, que Prefectus Urbis est avidus invadere, et ea nititur occupare, est maior custodia adhibenda, et dubitans, quod si tempore sue absentie aliqua rixa inter aliquos homines dicti castri oriret, populus forte sublevaretur, deliberavit et conduxit Coppolectum Franceschini de Parma conestabilem peditem cum 12. famulis pro 4. mensibus, cum stipendiis 3. flor. pro quolibet famulo in mense, computando eidem Coppolecto quolibet mense paga dupla pro persona sua.

Die xx. Iulii. Quia propter mortem Nicolai de Laserra Rectoris populus castri Montisflasconis, contradicente Rev. dño Pontio Epo Urbevetano gubernatore provincie Patrimonii, ad faciendum treguam cum Prefecto Urbis, ad quem eandem facere nullatenus pertinebat, intenderet, et propter contradictionem huiusmodi idem populus existeret sublevatus, quodque nonnulli pravi homines dicti castri temerariam audaciam assumentes, ad rixas inter se frequentius prorumpebant, quorum causa de ipsius status subversione formidabatur: supradictus d. Episcopus videns, quod predictus Coppolectus cum 11. famulis propterea non sufficiat, eisdem adiunxit 14. famulos.

Die xviii. Iunii. Quoniam castrum S. Gemini Romane Ecclesie in confinibus civitatum Narniensis et Interampnensis ac castrorum et locorum per exititios civitatis Tudertine detentorum, rebellium Ecclesie memorate, situm est, ad cuius castri invasionem et desolationem tam regimina dictarum civitatum Narn. et Interampn. et exititii supradicti, quam exititii dicti castri S. Gemini, rebelles dicte Ecclesie, unanimiter intendebant, et predicta regimina et exititii tractus proditionis in dicto castro cum quibusdam viris nefandis habeant, et iam per dictos exititios civitatis Tudertine hominibus dicti castri S. Gemini per cavalcatas et depredationes vel alias, sicut inter se ordinatum extiterat, faciebant offensiones multiplices irrogare: magnificus vir d. Nicolaus de Laserra etc. considerans, quod dictum castrum S. Gemini est a rebellibus Ecclesie circumdatum, et sine aliquibus gentibus armorum equitum et peditum ad dicti castri custodiam deputandis non poterit custodiri, neque in fidelitate Ecclesie conservari, assumpsit et deputavit nobilem virum Symonectum de Castro Petii, virum utique Ecclesie fidelissimum et in factis armorum bene expertum, cum 4. postis vivis et 16. famulis, cum stipendiis 7. fl. pro posta, et 4. flor. pro quolibet famulo in mense, cum dicti famuli propter messes et recollectionem messium pro minoribus stipendiis non poterant reperiri.

Die xxv. Novembris. Quoniam Commune civitatis Narniensis, manifestum rebelle Ecclesie, diebus non longe preteritis cum gentibus armorum furtivo modo castrum Salicis comitatus Sabiuensis capere et invadere attemptaverunt, prout huiusmodi attemptatio per effectum operum extitit demonstratum, necnon castrum Collisveteris comitatus eiusdem Ecclesie Rom. fidelissimum per vim armorum, et aliter pront possent, occupare intendebant: magnificus vir Iordanus de Filiisursi Patrimonii Rector advertens, quod si Commune predictum castra predicta occuparet, cetere terre et loca comitatus eiusdem ad manus prefati Communis faciliter devenirent, posnit ad custodiam castri Silicis Angelum Paccharutii conestabilem de Orto cum 10. famulis, et ad custodiam castri Collisveteris Vannicellum Cecchi de Orto conestabilem cum 10. famulis pro uno mense, cum stipendiis 3. flor. pro quolibet famulo.

Die viiii. Dec. Nobilis vir Ildribandinus comes palatinus, qui ad suggestionem Iohannis de Vico Urbis Prefecti, rebellis Ecclesie, castrum Bulseni demanium Ecclesie per frequentes gentium armorum insultus, et continuas cavalcatas et offensiones, quas ipsi castro et eiusdem hominibus inferebat, invadere nitebatur, volens suum huiusmodi invasionis optatum effectum consequi, ad guastum et depopulationem arborum et vinearum, ac combustionem domorum hominum predictorum existentium in territorio dicti castri cum magno gentium armorum equitum, peditum et balistariorum exfor-

tio, quas in terris suis coadunaverat, procedere intendebat, consideratione prehabita, quod homines dicti castri nolentes guastum huiusmodi tollerare, pro ipsorum defensione se et castrum sibi vel dicto Prefecto submicterent: quapropter magnificus vir Iordanus de Filiisursi Rector, ultra gentes equites et pedites ad custodiam dicti castri positas, conduxit Petrum Geptii Sandri de Monteflascone conestabilem cum 24. famulis.

Die x. Ianuarii M.CCC.LIII. Ser Erasmo domini Piccardi de Narnia, deputato per d. Iordanum de Filiisursi Rectorem ad custodiam Castri Bulseni cum 5. famulis, volente inde recedere, et in dicto officio nolente morari ulterius, necnon tractatu proditionis occupationis dicti Castri Bulseni, quem habebat ibidem Iohannes de Vico Prefectus Urbis, diebus non longe preteritis revelato et perducto in palam, cuius revelationis causa de dicto castro clam aufugerunt, et fuerunt de provintia Patrimonii imperpetua forbanniti, propter quod contra dictum castrum inferre novitates noxias intendebant, quodque homines dicti castri pretextu huiusmodi tractatus proditionis sublevati, et quia in ruptura existebant, supradictus Rector, habito consilio etc., deputavit dominum Franceschinum Petri de Civitacastellana Iurisperitum cum notario et uno equo ac 17. famulis pro 4. mensibus, qui tam ad custodiam dicti castri intendat, quam ad inquirendum de culpabilibus etc.

Die XIII. Febr. Propter coadunationem maximam gentium equitum et peditum, quam Narnienses rebelles Ecclesie faciunt in obsidione castri et rocche Mirande Romane Ecclesie, ac propter exitios Tudertinos, qui in locis et terris propinquis castro Lignani dicte Ecclesie pro invadendis terris etc. ac derobationibus commictendis coadunationes gentium equitum et peditum persepius faciunt: predictus d. Rector de dicti castri invasione nimium dubitans, ut ipsum in fidelitate Ecclesie et pro dicta Ecclesia conservetur, conduxit ad stipendia Camere Ser Iacobum Ser Iacobi de Fulginco cum 7. famulis pro uno mense ad custodiam dicti castri.

Die XVII. Febr. Quia gentes Civitatis Narniensis rebelles Ecclesie Romane, que sunt in obsidione Castri Mirande frequenter Castrum Stronconi demanium Ecclesie vicinum per duo miliaria insultant, necnon ipsum Castrum Stronconi, appositis ad muros castri eiusdem scalis et aliis instrumentis actis ad terras capiendas, noctis tempore persepius conantur invadere, et quam plurimas offensas etc. irrogare non cessant: prefatus d. Rector deputavit ad custodiam dicti Castri Stronconi Symonectum de Castro Petii cum 4. postis vivis pro 5. mensibus.

Die xx. Febr. Magnificus vir Iordanus de Filiisursi Patrimonii Rector attendens, quod civitas Castri Rom. Ecclesie per nobiles viros dños de Farneto diu extitit occupata et ipsorum supposita tirannie etc. nuperque deo favente ac civium dicte civitatis industriosis et sagacibus operationibus nobiles viri Cecchus et Bertuldus condam Raynutii ex dictis dominis de Farneto, dicte civitatis tiranni, de ipsa per eosdem cives fuerunt expulsi, et post ipsam expulsionem prefati cives recognoscentes sanctam matrem Ecclesiam eorum dominam naturalem, ipsam civitatem eiusque dominium liberum ipsi d. Rectori assignarunt; attendans etiam quod prefati nobiles sic expulsi satagunt etc. ipsam civitatem reintrare, habito consilio etc., deputavit ad custodiam dicte civitatis Scielengh de Crovinchil conestabilem equitem cum 24. postis vivis et 7. ronzinis, ad rationem 6. flor. in mense pro posta, 1. flor. pro ronzino, computatis dicto conestabili 24. flor. etc. et Angelellum de Orto conestabalem peditem cum 15. famulis, ad rationem 3. flor. pro quolibet in mense etc.

Nuntii et Ambaxiatores.

Die VII. mensis Maii M.CCC.LII. solvi domino Canti de Parma ambax. misso per d. Nicolaum de Laserra Rectorem apud Mediolanum ad dominum Archiepiscopum Mediolan. ad rogandum eum, quod cum Civitas Urbevetana immediate pertineat ad Rom. Ecclesiam, placeret ipsi d. Archiepo gentes, quas in dictam civitatem immisit, revocare, et eam dicte Ecclesie restituere, pro expensis 12. flor.

Die XXIII. Maii solvi nuntio misso de nocte per d. Rectorem ad dñum Senatorem Urbis cum licteris continentibus, quod cum Prefectus coadunaret gentes innumeras pro faciendo exercitum et guastum supra castrum Montisflasconis et alias terras Ecclesie, placeret sibi mictere gentes suas in subsidium Ecclesie ad resistendum eidem Prefecto, pro suo viagio 3. flor.

Die XVII. Iunii solvi nuntiis missis per d. Rectorem noctis tempore ad Iordanum de Filiisursi capitaneum guerre populi Romani apud Cornetum, ubi cum gentibus Romanorum erat, rogando eum, quod deberet cum dictis gentibus venire apud Moutemflasconem, ut possit fieri guastum et alia dampna inferri Civitati Viterbii, 2. flor.

Die XXII. Iunii solvi Iacobi Catalani ambax. misso per d. Rectorem ad Petrum de Vico pro faciendo treguam cum eo pro castro Cellini, ut non impedirentur victualia deferenda in exercitum contra Prefectum, firmandam, pro expensis suis 1. florenum.

Die I. Iulii solvi Symoni et Picciolo de Rotellis missis apud Urbemveterem cum licteris dñi Archiþi Mediolanensis, que dirigebantur Tanucio (Ugolini Tani de Carda) capitaneo dicte civitatis, quod non faceret novitatem contra terras Patrimonii, quas licteras dñus Cante de Parma detulit de Mediolano, 40. sol.

Die xv. Iulii solvi d. Canti de Parma iudici Patrim. misso apud Viterbium ad tractandum concordiam seu treguam cum Prefecto, quam idem Prefectus dicebat se velle, 1. flor.

Die penultima Iulii solvi nuntio misso per d. Vicarium de nocte pro guida ad ducendum duas banderias equitum apud castrum Colliscasalis et castrum Vassani pro offendendo terras Prefecti, pro viagio suo 1. flor.

Die v. Aug. solvi nuntiis missis de nocte per d. Vicarium apud Urbemveterem ad exquirendum, que gentes sunt ille, que applicuerunt nuper prope dictam civitatem, que sunt numero 1200. equitum, et quod dicte gentes intendunt facere, 1. flor.

Die x. Augusti solvi Iohanni de Montepesulano misso per d. Vicarium ad Romanam curiam cum licteris suis dño nostro pape continentibus, qualiter Romanus populus non contentatur de Iohanne Cerrone Senatore, cum male regat: et ideo dignetur dictus dominus noster papa de Senatore alio celeriter providere, ne ipse populus in detrimentum Ecclesie de alio provideret, pro suo viagio 9. flor.

Die xiii. Aug. solvi nuntio misso per d. Vicarium ad dños de Farneto et apud Cornetum ad Bonifacium et Ludovicum (eius fratrem) de Vitellensibus de Corneto ad investigandum ab eis, si predicti Bonif. et Lud. fecerunt pacem cum Prefecto, et quomodo et qualiter eam fecerunt, cum dicta pax in dampnum Ecclesie redundet, 1. flor. cum dimidio.

Die xxv. Aug. solvi nuntio misso per d. Vicarium apud Urbem ad Iordanum de Filiisursi, Rectorem Patrimonii, cum licteris suis continentibus, qualiter Prefectus Civitatem Urbevetanam intraverat, et quod placeret sibi venire ad regimen dicti Patrimonii etc., 3. flor.

Die xxvi. Sept. solvi Ianni de Urbe ambax. misso per d. Rectorem ad Iacobum de Roccha Veccie, ut restitueret pecudes ablatas hominibus de Monteflascone, et ad sciendum ab eo, si vult esse cum domino Rectore in tregua, quam idem Rector tractat facere cum Prefecto, 20. sol.

Die vi. Octobris solvi Canti de Parma iudici ambax. misso per d. Rectorem in curiam Romanam ad dominum nostrum papam cum articulis concordie facte cum Prefecto, si ipsos articulos dictus d. n. papa vellet acceptare, et ubi nollet acceptare, quod impetraret subsidium a dicto d. n. papa, pro expensis suis etc. 80. flor.

Die xii. Oct. solvi dño Blaxio de S. Gemino ambax. misso per d. Rectorem apud terras dominorum de Farneto ad pacificandum Cecchum et Bertuldum Raynutii de Farneto, qui faciunt guerras inter se, pro expensis suis, 3. equorum, unius scutiferi et 2. famulorum, qui stetit in perficienda pacificatione 14. diebus, 11. flor.

Die xx. Oct. solvi Ser Faustino de Maleano ambax. misso per d. Rectorem apud Surianum ad d. Ursum de Filiisuri, rogando eum, quod placeret restituere bestias ablatas Francisco Cole de Cellolis, 1. flor.

Die viii. Novembris solvi nuntio misso per d. Rectorem in Comitatum Sabinee ad d. Latinum de Filiisursi capitaneum guerre in dicto comitatu cum licteris continentibus, qualiter deberet adhiberi facere bonam custodiam in castro Silicis, cum de occupatione dicti castri tractetur in Tarano, pro suo viagio 2. flor.

Die xiiii. Nov. solvi Vannicello Tutii Sacchi de Monteflasc. misso per Rectorem de nocte apud Castra Bulseni et Aquependentis cum licteris suis continentibus, qualiter haberent bonam custodiam, eo quod Prefectus debebat(?) capere dictas terras, et propter hec gentes coadunaverat in Urbeveteri, 1. flor.

Die xxvi. Nov. solvi Sclavo de Urbe ambax. misso per d. Rectorem apud Urbem super recuperanda pecunia salis mutuata (6000. flor.) per Cameram Romano populo, et ad ordinandum, ne Senatores eligantur absque conscientia dñi nostri pape, 12. flor.

Die x. Decembris solvi nuntio misso de Perusio ad Montemflasconem per Bartholomeum Ser Cardi de Perusio cum licteris continentibus, qualiter Narnienses rebelles Ecclesie conduxerant 100. stipendiarios equites pro offendendo terras Ecclesie, 2. flor.

Die vi. mensis Ianuarii m.ccc.liii. solvi Ser Ciccardino de Viterbio ambax. misso per d. Rectorem apud Civitatem Perusii ad dños Priores populi dicte civitatis, rogando eos, quod placeret eis mictere gentes ipsorum in subsidium rocche Mirande obsesse per Narnienses rebelles Ecclesie, pro expensis suis etc. 5. flor.

Item dicta die solvi nuntio misso per d. Rectorem cum licteris ad d. Vicarium pape apud Urbemveterem, ad exquirendum voluntatem Prefecti de restitutione roccharum, quam petebat dictus Prefectus propter mortem pape, pro suo viagio 20. sol.

Die xx. Febr. solvi nuntio misso per d. Rectorem Romam cum licteris suis Cecchulo filio suo, ibidem moranti, continentibus, quod requireret principes Romanorum, quod venirent cum dicto Cecchulo in Sabineam pro guerra facienda contra Narnienses etc., 1. flor. cum dimidio.

Die xxviii. Febr. solvi nuntio misso per d. Rectorem in Sabineam cum licteris suis Raynaldo de Assisio Vicecomiti dicti comitatus, quod ad bonam custodiam intenderet in dicto comitatu, quia Iohannes de Vico (Prefectus Urbis) fecit magnam requisitionem gentium in Urbe pro invadendo terras Sabinee, 40. sol.

Die III. Aprilis solvi nuntio misso per d. Rectorem apud Tudertum cum licteris suis Thomasso de Alviano continentibus, quod cum tregua sit prorogata per d. Hugonem de Arpaione nuntium apost. usque ad Kal. Iunii prox. futuras inter Ecclesiam Rom. et Iohannem de Vico, quod non restitueret terras, quas habebat in manibus, dicto Iohanni, nisi usque ad dictas Kalendas, 1. flor.

Item eadem die solvi nuntio misso per d. Rectorem apud Galeram cum licteris Cecchulo filio suo, quod veniret cum gentibus, quas congregaverat, pro succurrendo Mirandam, 1. flor.

Die ultimo April. solvi Vannicello Tutii Sacchi de Monteflasc. pro se et sociis missis per d. Rectorem in Sabineam ad guidandum gentem Perusinorum, quam Commune Perusii mittebat in servitium Ecclesie pro offendendo Civitatem Narniensem, 2. flor.

Equites et pedites.

Die XXVIII. Maii M.CCC.LIII. solvi Petro Stere conestabili equiti Camere Patrim. pro stipendiis 25. postarum vivarum, quarum equitatores inferius describuntur, et 5. ronzinorum pro uno mense, computatis dicto conestabili 20. flor., 200. flor. — Nomina equitatorum sunt hec: Petrus conest. pred., Topes Stayn, Henricus Ostet, Belzotol, Thomassus Marescallus, Henricus Lemorghen, Guilielmus Salvazus, Andeclinus de Vorona, Nicolaus Paffildorf, Mathias de Bononia, Guilielmus de Sandra, Quilisus de Limborch, Guilielmus de Brabant, Gobel de Gobella, Iohannes de Pozen, Marpurgus de Stain, Henricus de Stain, Concius de Paurl, Vienardus de Astorio, Cola de Vienna, Iacobus de Radebor, Guido de Forlivio, Capa de Forlivio, Paulus de Aretio, Symon de Luca.

Die ultimo Maii solvi Scorfagne de Perusio et Pucciacto de Assisio conestabilibus peditibus dicte Camere super stipendiis 50. famulorum pro uno mense, ad rationem 3. flor. pro quolibet famulo, computatis duabus pagis duplis dictis conestabilibus, 100. flor.

Die IIII. Iunii solvi Scielengb de Croninehil conestabili equiti, posito per d. Rectorem ad custodiam civitatis Castri, pro stipendiis suis et 23. postarum etc. et 7. ronzinorum pro uno mense, ad rationem 6. flor. pro posta et 1. flor. pro ronzino, computatis dicto conestabili 24. flor. etc. — Nomina equitatorum sunt hec: Scielengb conest. pred., Gherardus de Castris, Albertus de Fassimbach, Franceschinus de Luzimburgh, Anechinus de Gostroch, Porcellanus de Colonia, Anechinus de Vanthen, Cristian de Paier, Henricus de Strozopurch, Gherardus de Barech, Thedericus de Algano, Rogerius de Avera, Rodulfus de Lor, Henricus de Castris, Anechinus de Dura, Guernerius de Colonia, Albertus de Corvala, Averardus de Lenen, Iohannes de Bongardo, Anis de Nus, Scionich de Strozoburgh, Anechinus de Colonia, Corradus de Ulmo.

Nuntii et Ambaxiatores.

Die XXVIIII. mensis Maii M.CCC.LIII. solvi nuntio misso per d. Rectorem apud civitatem Senarum cum licteris suis Roner (Rugher) Theotonico, conestabili equiti ibidem moranti, continentibus, quod cum ipse Roner respondisset ipsi d. Rectori se cassum esse cum 300. barbutis a stipendio Communis Senarum, quod placeret sibi venire ad stipendia Ecclesie cum 250. barbutis in provincia Patrimonii, 3. lib. 10. sol.

Die I. Iunii solvi nuntio misso per d. Rectorem apud civitatem Castri cum licteris Potestati dicte civitatis, quod ad fortificationem et munitionem victualium dicte civitatis intenderet, cum per Ecclesiam contra Iohannem de Vico guerram de proximo sit movenda, 30. sol.

Die XIIII. Iunii solvi Paulo Campitelli de Tibure misso per d. Rectorem apud Perusium, ad sciendum nova de me Thesaurario, qui accesseram Beneventum pro 6000. flor. auri pro guerra facienda contra Iohannem de Vico rebellem Ecclesie, et si tunc applicarem Perusium, quod statim accederem Senas cum dictis pecuniis ad dandum pagam integram suprad. Rugher et sociis ante XX. diem huius mensis Iunii, ne perderentur 800. flor. eis dati per Ser Iohannem de Radicofano, pro expensis suis etc. 5. flor.

Die XXIII. Iunii solvi nuntio misso per dñum Rectorem in Sabineam ad dñum fratrem Monrealem, capitaneum guerre et vexilliferum Ecclesie ibidem morantem, cum licteris, quod veniret ad Montemflasconem, pro suo viagio 30. sol.

Die XXIIII. Iunii solvi nuntio misso per d. Rectorem ad me, venientem de Senis versus Montemflasconem cum Rugher et sociis suis, quod cito venirem, quia offense inchoate fuerunt hinc inde, 15. sol.

Die VI. Aug. solvi Ser Erasmo dñi Piccardi de Narnia ambax. misso apud civitatem Narnie ad d. Rectorem ibidem morantem, quod placeret sibi venire ad Montemflasconem, cum esset tempus exercitum faciendi supra Viterbium, 6. flor.

Die X. Aug. solvi Caroso Castaldo misso per d. Rectorem apud civitatem Perusii dñis Prioribus dicte civitatis cum licteris suis, quod placeret eis mictere pagam stipendiariis eorum equitibus existentibus in Patrimonio ad servitia Ecclesie, pro suo viagio 2. flor.

Die XXIII. Aug. solvi Mathello de Foce misso per d. Rectorem ad dominum fratrem Monrealem cum licteris continentibus, quod scriberet sibi, si volebat esse executor Tribuni, in casu quo ascenderet ad regimen Urbis, pro suo viagio 30. sol.

Die II. Septembris solvi Bindo de Senis et Duravello ambax. missis per d. Rectorem ad d.

fratrem Monrealem et Rogher, existentes cum Magna Societate in comitatu Urbevetano, ad rogandum eos, quod velint esse ad stipendia Ecclesie, et si ad stipendia Ecclesie nolunt venire, quod non vadant ad stipendia Iohannis de Vico, 4. flor.

Die IIII. Sept. solvi nontiis missis per dnom Rectorem apud civitatem Tudertinam ad d. Episcopum dicte civitatis, notificando eidem, qualiter dños fr. Monrealis nolusrat se firmare ad stipendia Ecclesie, sed se firmaverat cum exititiis civitatis Tudertine, 2. flor.

Die XX. Sept. solvi nuntio misso per d. Rectorem de nocte apud castrum Villocchie comitatus Urbisveteris, occupatum per gentes Ecclesie, ad capitaneum gentis domini Archiepi Mediolan., quod attenderet ad bonam custodiam, com geotes exiverunt de Viterbio et iverunt versus civitatem Urbevetanam 30. sol.

Die XXII. Sept. solvi Raynaldo de Asisio ambax. misso per d. Rectorem apud Villocchiam ad tractandum cum stipendiariis, quod blada ibidem reperta venderent Camere, quod facere noluerunt, 2. flor. cum dimidio.

Die XXVI. Sept. solvi nnotio misso per d. Rectorem apud Perusium eem licteris sois michi directis, quod unum equitem Perusinum statim mitterem ad dominum Brancbaleonem de Castro Durantis, quod micteret ipsi d. Rectori ad stipendia Camere 50. balistarios electos pro guerra facienda contra Iohannem de Vico, cum stipendio 4. flor. pro quolibet in mense, pro suo viagio 2. fl.

Die XVII. Octobris solvi Ser Bascho de Gomi ambax. misso per d. Rectorem apud Senas ad d. Legatum, ad supplicandum sibi, quod cito veniret ad Patrimonium, quia tota die novitates iosurgant contra Ecclesiam, pro expensis suis etc. 4. flor.

Die IIII. Novembris solvi Petrucio Flasche de Urbe ambax. misso per d. Rectorem apud Perusium, notificando domino Legato, qualiter roccha Abbatie ad Pootem dudem occupata per Iohannem de Vico, et postea recuperata per Ecclesiam, iterum fuerat occupata per ipsum Iohonoem, et ideo ipse d. Legatus accelerarct accessum suum ad Patrimonium, 3. flor.

Die XVIIII. Nov. solvi nuntio misso per d. Rectorem aped castra Bulseoi, S. Laurentii et Griptarum cum lieteris suis stipendiariis ibi existentibus, qood visis licteris debereot accedere ad castrum Plebis obviam dño Legato, ut securius ipse dñus Legatus ad Patrimonium veniret, 15. sol.

Die XV. Decembris solvi nuntio misso de nocte apud Bulsenum cum lieteris d. Rectoris stependiariis ibi existentibus, quod castrem Civitelle erat occupatum per gentes Ecclesie, et roccha dicti castri erat obsessa, quod visis licteris deberent accedere ad dietum castrum, pro suo viagio 15. sol.

Equites et pedites.

Die ultimo mensis Novembris M.CCC.LIIII. solvi Bertrando de Cayracho Marescallo gentis armorum Camere curie Patrimonii pro stipendiis 4. postarum etc. et 2. postarum mortuarum sibi concessarum pro banderia et tubecta, et 2. ronzinorum pro uno mense, 44. flor. — Nomina equitatorum sunt hee: Bertrandus predictus, Gioctus Marchoalli de Guascooia, Petrus de Savoia, Michael de Sicilia.

Die ultimo mensis Martii M.CCC.LV. solvi dño Maofredo de Pazis de Florentia militi conestabili eqoiti, conducto ad stipeodia dicte Camere pro custodia terrarum Ecclesie in dicta provincia, propter adventum domini Imperatoris ad Urbem, pro stipendiis suis, 24. postarum vivarum, quarum equitatores iofcrius describuntur, et 8. ronzinorum, cum quibus servivit uoo mense, ad rationem supradictam, computatis dicto conestabili 28. floren., 204. flor. — Nomina eqoitatorum suot hec: Dños Maufredus predictus, Iohaunes de Padua, Angelinus de Oustarlich, Iobannes de Tuderto, Henricus de Nurimberch, Heuricus de Brollo, Anechinus de Basel, Seionor de Alamanea, Aneebious de Guild, Aniz do Umberch, Fredericus Reoieher, Angelinos de Fussibereb, Angelos de Paczis, Been de Pro, Nicolaus de Strosburg, Paffarious de Paczis, Henricus Ciatane, Iohanoes de Perusio, Matheus de Padua, Iacomus de Purma, Iohannes de Pavia, Goz de Brotonam, Iobannes de Paczis, Thedericus de Drit, Iohanoes de Colonia.

Nuntii et Ambaxiatores.

Die XXIX. Ianuarii M.CCC.LV. solvi nuntio misso per d. Rectorem cum licteris suis directis Iobanni de Comite, quod placeret sibi conducere ad stipendiu Ecclesie Ungaros existentes in provincia Campanie, pro suo viagio 1. flor. cum dimidio.

Die XII. Febr. solvi cuidam nuntio misso de Tuderto apud Viterbium per d. Epum Tudertinum domino Rectori, uotificando sibi, qualiter Franciseus natus Prefecti transiverat per comitatum Toderti et veniebat versus Cornetum, recedens a d. Legato de Fulgineo, ubi dictus Franciscus morabatur, et ideo actenderetur ad bonam custodiam terrarum Ecclesie, douec sciret, si de volentate domini Legati recesserat vel nou, pro suo viagio 28. sol. papar.

Die XVIII. Febr. solvi nuntio misso Romam cum licteris domini Legati directis d. Preceptori hospitalis S. Spiritus in Saxia de Urbe, qood faceret parari palatium dicti bospitalis pro ipso d. Legato venturo Romum ad coronatiouem domini Imperatoris, 40. sol. papar.

Die XXI. Febr. solvi nuntio misso ad Urbem cum lieteris domini Legati directis Capitibus Regionom Urbis, quod non permicterent aliquem

ascendere ad regimen Urbis absque sua licentia, 28. sol. papar.

Die XVIIII. Aprilis solvi Picciolo de Rotellis nuntio misso apud Perusium cum licteris domino Legato directis, continentibus offensiones, quas domini de Vico occulte fieri faciebant Viterbiensibus, et quod ipse d. Legatus pecuniam pro edificatione roccbe Viterbii mictere dignaretur, pro suo viagio 1. florenum.

Die XXII. Maii M.CCC.LV. Cum de mandato Rmi domini Egidii (Albornoz) tituli S. Clementis presb. Cardinalis, apostolice sedis Legati etc. societatem contraxerim de pascuis Tuscanelle, Montisalti, Abbatie ad Pontem et Castellucii, ad Romanam Ecclesiam pertinentibus, cum nobili viro Ildribandino de Filiisursi Comite palatino de pascuis omnibus dicti Comitis huius anni, videlicet Montisacuti, Capite, Capalii, Altrecosti, Ansedonie, Colingoli, Urbetelli et Saturni, et inter me et dictum Comitem questio oriretur, qualiter dictorum pascuorum pecunie deberent distribui, voluit et michi mandavit idem d. Legatus, quatenus de omnibus et singulis pecuniis dictorum pascuorum per me perceptis, vel percipiendis de anno predicto duas partes pro Camera debeam retinere, et tertiam partem dicto Comiti, vel eius procuratori integraliter assignare. Volens mandatis ipsius domini obedire, per me facta ratione cum dicto Comite de pecuniis perceptis de pascuis supradictis anni presentis, solvi et assignavi dicto Comiti, prout eum tangit, pro tertia parte secundum mandatum supradictum 337. flor. et tertium.

Die III. Maii M.CCC.LV. solvi nuntio misso per d. Rectorem noctis tempore apud Roccham Vici cum licteris suis directis castellano, continentibus conflictum factum per gentes Ecclesie in Marchia de gentibus dominorum de Malatestis, et quod faceret ignem gaudii et esset solicitus ad custodiam, cum dicatur cavam fieri in castro Vici pro occupando dictam roccham, 8. sol. papar.

Die X. Maii solvi presb. Iohanni canonico Viterbiensi misso apud civitatem Interampnensem ad recipiendum a Communi dicte civitatis 1000. flor. auri, quos dictum Commune solvere restat de ipsorum compositione facta cum domino Legato, 4. fl.

Die XVIIII. Iunii solvi nuntio misso de Viterbio apud Eugubium ad d. Legatum cum licteris continentibus, qualiter castrum Corneti devenerit ad obedientiam Ecclesie etc., 4. libr. 5. sol. pap.

Die XXV. Iunii solvi nuntio misso Cornetum ad d. Rectorem ibidem morantem cum licteris meis continentibus, qualiter domini Priores populi civitatis Viterbii volebant ascendere palatium, in quo Potestas pro Ecclesia consuevit trahere moram suam, et qualiter roccba Montisflasconis male custodiebatur, et ideo iu ea provideret de alio castellano, 20. sol. paparin.

Die XXVIIII. Iunii solvi Martino Theotonico misso Cornetum d. Rectori, notificando sibi, qualiter d. Legatus miserat de Marchia apud Viterbium duas banderias equitum, 23. sol. pap.

Die VIIII. Aug. solvi nuntio misso apud Cornetum ad d. Rectorem cum licteris continentibus, si placebat eidem, quod illi duo Viterbienses (Contutius et Leccbus de Monaldensibus), qui seminaverunt aquilas papireas per Viterbium pro subversione status Ecclesie, decapitarentur, pro suo viagio 38. sol. pap.

Die XVIII. Sept. solvi nuntio misso ad d. Rectorem cum licteris continentibus, qualiter Ungari morantes in Civitatecastellana et Casamala ad stipendia Ecclesie haberi non possunt, prout ipse mandaverat, et quod firmati sunt per dominos Senatores Urbis, 20. sol. pap.

Die X. Novemb. solvi Magistro Angelo Forapicii de Monteflascone nuntio misso ad d. Legatum in Marchiam cum licteris continentibus, qualiter maximam guerram dñi Raynaldus et Iordanus et dñus Iohannes de Ursinis inter se faciebant, et qualiter Prefectus filiam suam maritaverat filio Paulutii de Carapegnano, et quia fieri non poterat sine dispensatione sedis apostolice vel ipsius dñi Legati, quod dignaretur non dispensare, cum esset dicta parentela Ecclesie nimium dampnosa, pro suo viagio 3. florenos.

Die II. Ianuarii M.CCC.LVI. solvi Cecchino Vannis de Ancona misso apud Anconam ad d. Legatum cum licteris continentibus, qualiter Magna Societas recedebat de Regno Apulie et ibat per Aprutium, et fertur, quod debet ire iu Marchiam Anconitanam, 2. florenos.

Die ultimo Ianuarii solvi Magistro Francisco de Perusio ambax. misso per d. Rectorem ad dños Petrum et Ludovicum de Prefectis, et ad dñum Ursum domini Neapoleonis de Filiisursi, volentes guerram inter se hinc inde movere pretextu quarumdam represaliarum factarum, ad inhibendam eis, ne ad guerram aliquam se disponant, cum ipse d. Rector velit esse arbiter inter eos de omnibus, que possent peti per unam partem alteri, 2. flor.

Die XXVII. Febr. solvi nuntio misso cum licteris d. Rectoris, directis dñis Petro et Ludovico de Vico, continentibus laudum datum per ipsum d. Rectorem inter ipsos ex una parte, et dñum Ursum de Ursinis ex altera super discordia et briga, que orta erat inter eos, 8. sol. pap.

Item dicta die solvi Iannucio magistri Pauli de Urbe misso apud Sutrium cum licteris directis Castellano ibidem, quod exploraret, si est verum, quod Lucas de Sabello congregasset gentes in castro Arignani, et quo iverant vel iture erant, cum dicatur, quod contra terras Ecclesie debeant facere novitatem, et quod statim scriberet, quid sentiet, pro suo viagio 10. sol. pap.

Die xxviii. Febr. solvi nuntio misso apud Cornetum domino Rectori, notificando sibi, qualiter Columpnenses, Prefectus et d. Raynaldus de Ursinis adiuvicem se ligaverant, at d. Raynaldus intendebat ad recepturam contra terras Ecclesie, 16. sol. paparin.

Die xii. Sept. solvi nuntio misso apud Surianum ad d. Ursum de Filiisursi cum licteris, quod deberet remictere Viterbium Friz conestabilem Ecclesie morantem in castro Corelani ad servitia dicti d. Ursi, 10. sol. pap.

Die iii. Nov. solvi nuntio misso apud Anconam ad d. Legatum cum licteris, quod digneretur idem dominus scribere et per ambaxiatorem requiri facere d. Ursum de Filiisursi, quod placeret eidem d. Urso licentiam concedere faciendi incidi in silvis suis lignamina oportuna pro armando voltas Rocche Viterbiensis, cum dicta lignamina non possint in loco aliquo reperiri nisi in silvis ipsius d. Ursi, 5. libr. 10. sol. pap.

Die xxvii. Nov. solvi nuntio misso apud Anconam ad dominum Legatum cum licteris continentibus, qualiter Mathutius de Ursinis vult vendere Prefecto Urbis partem suam, quam habet in Castro et Roccha Vetralle, et si ipse d. Legatus vult attendere ad emptionem dicte partis pro Ecclesia, quod dictus Mathutius contentaretur citius vendere Ecclesie quam Prefecto, 2. flor.

Die viiii. Dec. solvi nuntio misso apud Anconam ad d. Legatum cum licteris continentibus, qualiter 300. barbute erant casse in civitate Perusina, et dubitabatur, ne venirent in Patrimonium per modum Magne Societatis, quod dignaretur idem d. Legatus providere super hiis, et quod filii Busse de Bitotio concordaverunt se cum Comite Ildribandino, et quod Prefectus contraxerat parentelam cum dicto Comite, pro suo viagio 2. flor.

Die xv. Ianuarii m.ccc.lvii. solvi Ser Iohanni de Civita ambaxiatori misso per d. Rectorem apud Anconam ad d. Legatum ibidem existentem, ad sciendum a d. Legato et habendum in mandatis, si eidem d. Legato placebat, quod fierent executiones sententiarum et exbandimentorum contra Prefectum Urbis et fratres et alios nobiles de Patrimonio, et ad sciendum de modo tenendo da custodiis roccharum Sutrii, Gallesii et Celleni, cum per substitutos in dictis roccbis serviretur, et ad sciendum de intentione d. Legati de 6000. flor. solvendis per Sutrinos dominis Raynaldo et Iordano de Ursinis pro roccha Sutrii, cum Sutrini propter eorum paupertatem non poterant solvere, et quod placeret eidem d. Legato ponere Senatores in Urbe tales, cum quibus non oporteret dictum d. Rectorem singulis vi. mensibus devenire ad contemptionem, cum dicti Senatores ultra ordinem datum per ipsum d. Legatum querant facere executiones contra terras de Patrimonio a Capralica etc., 15. flor.

Die xxi. Iunii solvi nuntio misso apud civitatem Tuscanensem, castra Corneti et Centumcellarum cum licteris continentibus, qualiter unus ex Senatoribus Urbis venerat apud civitatem Sutrinam cum magna gentium comitiva, et ideo bonam custodiam facerent de animalibus, rebus et personis ipsorum, ne possint in ipsis recipere novitatem, pro suo viagio 16. sol. pap.

Die xxvii. Augusti solvi Conti Castellani de Foce nuntio misso per d. Rectorem in Romandiolam ad d. Legatum cum licteris, quod dignaretur ipse d. Legatus non providere de Senatu Urbis dño Raynaldo da Ursinis, cum ipse d. Raynaldus semper procuret pro facto Montisalti at rocche civitatis Sutrine contra terras Patrimonii novitates inferre, quas leviter attemptaret pretextu officii dicti Senatus, pro suo viagio 2. flor.

Die viiii. Octobris solvi ambaxiatori misso per d. Rectorem apud civitatem Perusinam Communi dicte civitatis, requirendo ipsum pro parte dñi A. Abbatis Cluniacensis apostolice sedis Legati, quod placeret dicto Communi mictere gentes eorum in subsidium Ecclesie contra civitatem Interampnensem noviter Ecclesie rebellatam, 5. flor.

Die xxiiii. Nov. solvi nuntio misso per d. Rectorem in Marchiam Anconitanam apud Firmum ad d. Rectorem Marchie cum licteris, quod placeret sibi mictere pagam unius mensis Anechino conestabili equiti dicti Roctoris Marchie misso ad Patrimonium pro exercitu faciendo contra civitatem Interampnensem, 4. libr. pap.

Die viiii. Dec. solvi Sancto Pauli da Tarano ambax. misso per d. Rectorem apud civitates Perusinam et Tudertinam, ad requirendum dicta Communia, quod placeret eis mictere eorum gentes in servitium Ecclesie contra Civitamcastellanam rebellem Ecclesie, 4. flor. cum dimidio.

Die ultimo Dec. solvi Ser Francisco de Urbe ambax. misso per d. Bartholinum de Ruimis de Regio, commissarium dñi Legati apud Capralicam, ad Iohannem Comitem de Anguillaria, et apud Paternum ad singulos exititios Civitatiscastellane, et ad Iucellum de Filiisursi et Communia Gallere et Formelli, ad notificandum eis de tregua firmata cum Civitanicis, at quod ipsi omnes dictam treguam haberent ratam, 2. flor.

Anno dñi m.ccc.lviii. Ind. xi. die xii. Maii solvi Marino Nuci de Fulgineo nuntio misso apud civitatem Tuscanensem, Cornetum, Tudertum etc. cum licteris continentibus, qualiter dñi de Bitotio coadunaverant magnam gentem armigeram in terris ipsorum, cum qua, ut ferebatur, ipsi dñi una cum Prefecto unam ex terris Ecclesie occupare intendebant, et quod circa sollicitam custodiam plus solito intenderent, pro suo viagio 45. sol.

Die vi. Iunii solvi nuntio misso apud Civitamcastellanam cum licteris d. Rectoris directis Com-

muni dicte Civitatis et Luco de Sabello, quod mitterent Viterbium ad ipsum dñum Rectorem unum eorum secretarium, cum quo conferre valeret super concordia hominum dicte Civitatis fienda cum Ecclesia, 24. sol. pap.

Die XII. Aug. solvi Ser Bartholomeo Iulii de Aquapendente notario ambax. misso ad terras Vallislacus, ad solicitandum officiales dictarum terrarum, quod ad bonam custodiam et solicitam plus solito attenderent, et ad reparationes murorum propter suspicionem adventus Magne Societatis (Anechini de Bongardo), 2. flor.

Die XVIII. Octob. solvi nuntio misso de Viterbio apud Civitamcastellanam cum licteris dñi Legati directis Luce de Sabello ibidem morantem, quod ordinaret cum Iuliano de Civitacastellana, quod desisteret ab edificatione castri Staccie, cum faceret contra constitutiones provincie Patrimonii, et quod alias provideretur de remedio oportuno, 12. sol.

Die II. Decemb. solvi nuntio misso Florentiam cum licteris d. Rectoris michi Thesaurario directis, quod deberem notificare domino Sabinensi (card. Albornoz) Legato, qualiter arnesia et res predicti d. Legati portata erant per mare et reportata in Roccha Montisflasconis, 5. libras.

Die VII. Ian. M.CCC.LVIII. solvi nuntio misso de Viterbio Romam cum licteris d. Rectoris directis uxori ipsius, quod deberet secrete facere explorare, quod deliberaverant dñi duodecim Gubernatores Urbis respondere super licteris ipsius dñi eis directis, quod non gravarent terras Ecclesie in mittendo gentes militie, et ad solvendum impositam salis et alia onera, 40. sol.

Die V. Febr. solvi Nardo Vecti de Monteflascone misso in Romandiolam apud Faventiam cum licteris d. Rectoris directis d. Legato continentibus, qualiter Rectores Urbis cum gentibus eorum militie aggravabant terras Ecclesie in provincia Patrimonii, faciendo fieri cavalcatas contra ipsas terras occasione, ut asserunt, focaticorum et censuum, que Camere Urbis teneri dicunt, pro suo viagio 6. lib. paparinorum.

Die XIIII. Febr. solvi Marino de Fulgineo misso in ducatum Spoletanum apud castrum Spelli cum licteris d. Rectoris directis Rectori ipsius ducatus, quod placeret sibi eidem domino Rectori significare nova, si qua sciebat, de Magna Societate, 50. sol.

Die ultima mensis Martii ambaxiatori misso in Romandiolam apud Cesenam per d. Rectorem ad d. Legatum ibidem morantem, ad notificandum eidem, qualiter Romani cum eorum gentibus militie vexabant cotidie terras Ecclesie, faciendo contra dictas terras cavalcatas et insultus, querentes per ipsas terras recipi impositam salis a Camera Urbis, quod dignaretur dñis Septem Rectoribus et Senatori dicte Urbis rescribere et mandare, quod ab huiusmodi vexationibus desisterent, et ad supplicandum eidem d. Legato, quod cum dicatur, gentes Magne Societatis firmiter ad terras Patrim. venturas, et gentes armigere sufficientes ad tutelas etc. non sint, quod etc. — 20. flor. 38. sol. 6. den.

Die XVIII. April. solvi Ser Petro Maccharoni de Viterbio ambax. misso apud Urbem ad dominos Senatorem et Septem Gubernatores ad supplicandum eis, quod scriberent capitaneo gentium eorum militie mandando, quod non debeant facere contra terras Ecclesie novitatem, 3. flor. auri.

Die ultimo Aprilis solvi Ser Nutio magistri Francisci de Trevio ambax. misso apud civitatem Sutrinam ad sciendum, si Commune dicte civitatis concordaret cum gentibus militie Urbis, et ad dicendum Frica Theotonico conestabili equiti Ecclesie ibidem existenti, quod si dicta concordia erat facta, rediret Viterbium cum banderiis suis, et quod ubi casus eveniret, quod dicte gentes militis equitarent supra tenimenta dicte civitatis, non exiret dictam civitatem, 1. florenum.

Computus brevis Introituum et Expensarum.
Introitus anni noni.

De compositionibus et condempnat. 5606. fl. 189. libr. paparinorum.

De condempnationibus clericorum 48. lib. 8. sol. 10. den. pap.

De restis compositionum et aliorum 31. flor. 62. libr. 6. sol. pap.

De fructibus Castellaniarum 1003. flor. 150. libr. paparinorum.

De focatico 808. lib. 3. sol. 7. den. pap.

De tallie 1020. libr. paparinorum.

De talliis focaticis et procurationum Communis Tuscanensis 840. lib. 12. sol. pap.

De censibus 61. flor. 104. libr. 10. sol. pap. 70. giliat. etc.

De pensionibus domorum, pratorum et vinearum 75. flor. cum 2. tert. 24. lib. 8. sol. pap.

De bonis rebellium et exbanditorum 155. flor. 57. lib. pap. 4. lib. provesinorum.

De pretiis grani et aliorum 543. flor. 347. lib. 16. sol. 5. den. pap.

De pascuis 4391. flor. cum quarto, 1031. lib. 3. sol. 11. den. pap.

De Terris Arnulforum 210. flor. 775. lib. 16. sol. cortonensium.

De Comitatu Sabinee 1463. cum dimidio et quarto, 117. lib. 10. sol. provisin.

De gabella Montisalti 448. flor. 6957. libr. etc. paparinorum.

De pedagiis 136. flor. 11. lib. 10. sol. provis. 271. lib. 8. sol. pap.

De proventibus apodossarum 610. lib. 6. sol. 10. den. pap.

De proventibus sigilli 65. libr. 4. sol. 7. den. papar.

De lucro notariorum 62. libr. 6. sol. 11. den. papar.

De enseniis Nativitatis domini 9. libr. 10. sol. papar.

De extraordinariis 42. floren. cum dimidio, 6. libr. paparinorum.

De gabella Corneti 4007. flor. cum dimidio, 3. libr. 11. den. pap.

Summa summarum Introituum dicti noni anni est: 18177. flor. cum dimidio, 133. libr. 18. sold. pruvisinorum, 12669. libr. 11. sol. peparinorum, 775. libr. 16. sol. cortonensium, 70. giliat. 2. perdicum et 6. bacchettarum de ligno.

Expense anni noni.

In primis in stipendiis Rectoris 1460. flor.

In stipendiis mei Thesaurarii 638. lib. 15. sol. paparinorum.

In expensis Indicum 144. flor.

In salariis Indicum 200. flor.

In salariis Advocati fisci et executoris Camere 166. flor. cum 2. tertiis.

In stipendiis stipendiariorum peditum 748. fl. 25. lib. 14. sol. pap.

In stipendiis stipendiariorum peditum positorum ad custodiam terrarum 162. flor. 2. libr. 3. sol. 6. den. pap.

In stipendiis stipendiariorum enstodnm roccharum et terrarum 5375. flor. 522. libr. 5. sol. 4. den. papar.

In nuntiis et ambaxiatoribus 415. flor. 155. libr. 6. den. pap.

In reparationibns et aliis expensis 29. flor. 172. libr. 12. sol. 6. den. pap.

In expensis Montisalti 100. flor. cum 3. quartis, 764. libr. 13. sol. 6. den. pap.

In salariis Vicariorum terrarum Arnulforum 108. flor. cum tertio.

In rebus emptis pro fulcimento roccharum 37. flor. 259. libr. 12. sol. pap.

In cera et papiru 215. libr. 6. sol. pap.

In emptionibus domorum pro roccha Viterbiensi 1325. libr. pap.

In expensis scripturarum tabularum exbanditorum et condempnatorum 22. libr. 8. sol. pap.

In asignationibus 9615. flor. cum 2. tertiis, 3. libr. etc. pap.

Summa summarum expensarum noni anni est: 18560. flor. cum 2. tertiis et 3. quartis 4171. libr. 13. sol. 2. den. pap.

Summa universalis omnium expensarum novem annorum est: 81031. flor. 286. libr. pruvisinorum 48500. libr. 11. sol. paparinorum.

Summa vero Introituum dictorum novem annorum est: 89134. flor. 2966. libr. 12. sol. pruvisin. 57275. libr. pap. 5080. libr. 11. sol. corton. 363. giliat. 54. bacchett. de ligno etc.

Computantur 47. solidi pruvisin. et 58. solidi paparen. pro quolibet floreno.

Que 5180. libr. 11. sol. cort. rednete ad paparinos valent 3453. libr. 14. sol. pap. vel 1190. flor. cum dimidio, quarto et sexto et 10. den. pap.

Qui giliati 363. reducti ad paparinos, quolibet giliato pru 5. solidis paparin., valent 90. libr. 15. sol. pap. vel 31. flor. cum quarto, et 2. sol. 6. den. papar.

N. B. Anno 1297 flor. auri valebat 12 fr. 36 c. 55 m. in metallo, vel 24 fr. 44 c 24 m. in fructibus, et an. 1300. — denar. provisin. Rom. 3 cent. et 24 millos. franc. in metallo vel duplum in fruct. — denar. paparin. Rom. 2 cent. 77 mill. in metall. vel 5 c. 46 m in fruct. — an. 1309 bisantius auri 10 fr. 46 cent. 70 mill. in metall. vel 24 fr. 79 c. 68 m. in fruct. — grossus turonensis 98 c. 80 m. in metall. vel 2 fr. 34 c. 5 m. in fruct. — an. 1338 denar. Avinionensis 7 c. 60 m. in metall. vel 12 c. 81 m. in fruct. — denar. Carpenctoraten. 2 c. 82. m. in met. vel 4 c. 75 m. in fruct. — gross. turon. 98 c. 80 m. in met. vel 1. fr. 66 c. 57 m. in fruct. — an. 1346 florenus auri 11 fr. 37 c. 58 m. in met. vel 20 fr. in fructibus.

CCCXL.

Cardinali legato pontifex gratulatur de reconciliatione Francisci de Ordelaffis. *Reg. An. VII. Tom. VI. Secret. fol. 73.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Litteris tuis, quas nuper ad nostram presentiam tua fraternitas destinavit, per nos placide susceptis, et earum inspecta serie placidius intellectis, aperte cognovimus, quantum in singulis tibi per nos commissis ecclesie Romane negotiis se reddiderit et continuo reddat tue magnitudo prudentie circumspectam. Ad ea igitur, que intimare nobis per dictas litteras curavisti, sub compendio respondentes placidum et acceptum gerimus, quidquid circa reconciliationem et absolutionem Francisci de Ordelaffie Forliviensis duxit tue circumspectionis industria faciendum, cum quibus te, quem multiplicata virtus et longa rerum experiencia multiplicibus preconiis clarum reddunt, habere supponamus de conditione partium personarum et temporum noticiam pleniorem, et totis anime tue viribus ac solicitudine indefessa ad ea intendere, que ad bonum publicum et nostram ac Romane ecclesie spectent commodum et honorem: nos conventiones per te cum eodem Francisco aliquibus mediis conditionibus habitas expedientes pru tempore propter nonnulla, que latebant, nobis vive vocis oraculo per tuum nuntium, prout dictarum litterarum habebat series, latius exponenda non acceptamus tantum, sed tuam exinde diligentem providenciam et providam diligenciam multipliciter in domino commendamus. Rescriptiones autem tuas ad secretiora quedam aliter tibi per nostras litteras intimata diligenter intelleximus, ipsasque intra nostri claustra pectoris diligentius conservamus. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis x. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno septimo.

CCCXLI.

Eidem, ut circa reformationem provinciae Campaniae diligenter laboret. *Reg. Tom. VI. Secret. fol. 4.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Ut una nobiscum compassionis oculos ad labores et angustias, quas nostri et Romane ecclesie fideles provinciarum Campanie et Maritime tue legationi subiect(arum patiuntur), fraternitas tua convertat, et auxiliaria remedia in ipsis provinciis, quantum per te fieri poterit, pro conditione necessitatis apponat, certas noviter per dilectum filium Iohannem Mutii Archidiaconum Cortonensem, pro nobis et Romana ecclesia in eisdem provinciis Thesaurarium (et) collectorem, nobis transmissas litteras interclusas presentibus duximus destinandas, quamquam de partibus illis et ipsarum gravi turbatione informationem te habere plenariam nullatenus ambigamus, volentes et fraternitati tue mandantes, quatinus cum provincia ipsa non minus, quam alie partes ecclesie Romane subiecte intra tue legationis terminos constitute, noscatur auxiliaribus remediis indigere, ad eius statum pacificum et tranquillum eo magis tue magnitudine providencie invigiles et intendas, quo provincia ipsa multiplicibus fatigata laboribus, et denique tam interius quam exterius conquassata circa reformationem suam provisionis et auxilii plus requirit. Datum Avinione xvi. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCXLII.

Eidem conceditur, ut ad pecunias mutuas contrahendas ecclesiae Romanae bona personis quibuscumque valeat obligare. *Reg. Tom. VI. Secret. fol. 11.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. De tua fide ac circumspectionis industria, quas in magnis et arduis ecclesie Romane negotiis experti sumus feliciter hactenus, et continue felicius experimur, gerentes in domino fiduciam pleniorem, ut commissa tibi ab apostolica sede negotia eo possis utilius et fructuosius prosequi, quo maiori fueris potestate munitus, tibi pro quibuscumque defensionibus et recuperationibus Civitatum, Terrarum et locorum, ac iurium et bonorum eiusdem ecclesie ubicumque consistentium, necnon guerris et expeditionibus, sique forte ad presens infra tue legationis terminos imminent, vel pro tempore imminebunt, ac nostris et ipsius ecclesie ac subditorum ipsius necessitatibus, oportunitatibus et utilitatibus presentibus et futuris, super quibus omnibus et eorum quolibet stari firmiter volumus simplici verbo tuo, nostro et dicte ecclesie nomine mutua contrahendi, ac preterea quecumque Civitates, Castra, Arces, loca, redditus, proventus, iurisdictionas, iura et bona ecclesie supradicte, ubicumque infra eosdem terminos dicte tue legationis consistant, quibuscumque Principibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus et aliis singularibus personis, ac Communitatibus, Universitatibus, Societatibus et Collegiis pro quibusvis pecuniarum summis, ac subsidiis, auxiliis ac rebus aliis assignandi, obligandi et impignorandi usque ad terminos seu tempora(?), ac cum pactis, promissionibus, conventionibus et cautelis, de quibus tibi videbitur expedire, auctoritate apostolica plenam tibi concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione Idus Februarii, Pont. nostri anno octavo.

CCCXLIII.

Imperatori Romanorum, ut cardinali legato pro defensione civitatis Bononiensis et terrarum ecclesiae Romanae contra Bernabonem de Vicecomitibus auxilia et favores praestet, et episcopo Vincentino fidem adhibeat. *Reg. An. VIII. Tom. VI. Secret. fol. 52.*

Innocentius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto ac Boemie Regi Illustri, salutem etc. Quanto Celsitudinis tue zelum, quem preclare tue fame celebritas ad domum domini habere te predicat, diligencius intra nostri pectoris archana revolvimus, tanto magis de Celsitudine ipsa confidimus, et spem in domino indubiam obtinemus, quod nobis et Romane ecclesie, pro qua pugilem te esse convenit ac defensorem precipuum, in defensione suorum iurium tuis intendes auxiliis favorabiliter et assistes. Sane prout ad noticiam tuam vulgata iam potuit fama perducere, Civitatem Bononiensem, que ecclesie prefate peculiaris existit, ad nostram et ipsius ecclesie fidelitatem et obedienciam post multiplices et graves angustias, quibus fuit pressa diutius, noviter divina gratia opitulante reducta, Bernabos de Vicecomitibus, Miles Mediolanensis, pretensis quibusdam fictis coloribus, qui in examen diligentioris considerationis adducti non tueri frustratoriam eius causam videbuntur, sed eos potius aperte constabit de maligne adinventionis sue nequicia processisse, contra Civitatem ipsam hostiles movet insultus, eamque ac eius Comitatum et districtum, dei timore postposito, temerariis conatur ausibus oppugnare, ac insuper quod maiorem arguit sue temeritatis audaciam, hostem se publicum dicte ecclesie nequiori patracione operum manifestans, et ex sue malignitatis nequicia a malis cotidie in peiora discurrens, per gentes suas armigeras alia terras et loca ipsius ecclesie in provincia Romandiole constituta discurrere, ac predas, rapinas et incendia in illis facere temeritate simili non veretur. Nos itaque iura eiusdem ecclesie sponse nostre adversus presumptorem predictum, prout tenemur, spiritualibus et temporalibus defensare remediis intendentes, ac considerantes, quod idem Bernabos in nonnullis Civitatibus et locis in provincia Lombardie consistentibus tue excellentie Vicarii nomen gerit, propter

quod tuis debeat devotius acquiescere monitis et promptius obedire mandatis, Serenitatem tuam rogamus attentius et obsecramus, quatinus causam ecclesie memorate tuam reputans, ipsum viis et modis, quibus convenire tue Magnitudinis prudencie videatur, inducas ac mandes eidem, ut ab invasione et oppugnatione predictis et aliis molestationibus ecclesie prelibete omnino desistat, ac castra de districtu ipsius Civitatis Bononiensis per suas gentes hostiliter occupata libere restituat et dimittat: nostris preterea hec precibus adiungentes, quod Venerabili fratri nostro Egidio Epo Sabinensi, apostolice sedis Legato, pro defensione dicte Civitatis, ac ipsius et aliarum terrarum eiusdem ecclesie statu pacifico et tranquillo tuis, sicut speramus, assistas auxiliis et favoribus oportunis, ac dilecto filio Nobili viro Ildebrandino Marchioni Estensi dare velis specialiter in mandatis, quod per terras et loca, in quibus ipse Vicarius tuus existit, transitum, victualia et alia quecumque subsidia dari predicti Bernabonis gentibus non permittat. Ceterum ad nostram iusticiam et eiusdem Bernabonis inineticiam et frivolas causas per ipsum pretensas, seu quas forte pretenderet in negocio prelibato, Serenitati tue vive vocis expositione latius, quam scriptorum serie dici valeant, exponendas, et ut claro cognoscas dicte sedis maturitatem in suis processibus nichil egere, quod in statera debite considerationis appensum habuisse non poteat in soliditate iusticie fundamentum, Venerabilem fratrem nostrum Egidium Epum Vincentinum, devotum tuum, latorem presentium, super premissis et ea concernentibus per nos plenarie informatum ad tuam providimus presentiam destinandum, cui in hiis, que tibi pro parte nostra retulerit, dare fidem indubiam sublimitas tua velit. Datum Avinione vi. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno octavo.

Super eodem argumento scriptum est Comiti Sabaudie, Ildehrandino Marchioni Estensi, Feltrino de Gonzaga, Rudolfo Duci Austrie etc.

CCCXLIV.

Epo Urbevetano, ut Paulum de Columna, quem Ioannes eius nepos captivavit et castro de Olibano iniuste spoliavit, plenariae libertati restitui studeat. *Reg. Tom. VI. Secret. fol. 38.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Poncio Episcopo Urbevetano, nostro in Urbe Vicario, salutem etc. Pervenit nuper ad audienciam nostram relationibus fidedignis, quod cum dilectus filius Nobilis vir Paulus de Columpna, domicellus Romanus, in Castro Olibani cum suis filiis et familiaribus aliisque domesticis sine ulla suspicione alicuius adversarii permaneret, Iohannes dictus Bicionus de Columpna, domicellus Romanus, eiusdem Pauli nepos, suo non parcens sanguini, patruo suo non deferens, quem honorare conveniebat ut patrem, et Castrum ipsum armata manu invasit, et subito aggressus incautos hostiliter occupavit, et quod non sine mentis turbatione percepimus, in ipso ingressu exorto hostili tumultu non modico, Ildebrandinus dicti Pauli filius nequiter fuit occisus, ac idem Paulus per dictum Iohannem extitit captivatus, neque sibi aut annosa gravitas, aut senii reverencia, aut etiam mors filii profuerunt, quin per Iohannem eundem captivus teneretur, prout etiam nunc tenetur. Nos igitur huiusmodi intestina odia et dextras in sua conversas viscera plurimum detestantes, ac acerbe orbitati et captivitati dicti Pauli pio compacientes affectu, volumus et tibi per apostolica scripta mandamus, quatinus circa liberationem eiusdem, quibus convenire videris, modis et viis taliter laborare studeas cum effectu, quod tuis diligenti cura et solerti studio Paulus ipse per Iohannem predictum, seu per quoscumque alios captivum detinentes eundem restituatur plenarie libertati. Datum Avinione vi. Nonas Maii, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCXLV.

Roberto de Alidosiis, ut cardinali legato contra Bernabonem de Vicecomitibus civitatis Bononiensis invasorem praesto sit. *Reg. Tom. VI. Secret. fol. 46.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Roberto de Alidosiis Militi Imolensi, salutem etc. Insinuante nobis per suas sepius litteras Venerabili fratre nostro Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, ac referentibus nobis Venerabili fratre nostro Boniohanne Episcopo Firmano, et dilecto filio Guillermo de Benevento Camere apostolice Clerico, gratanter accepimus, quod tua devotio, quam scimus in negociis Romane ecclesie semper solicite ac fideliter laborasse, continuatis studiis in ecclesie prefate obsequiis perseverans, in negotio Bononiensi eiusdem legati parendo mandatis multipliciter laboravit. Commendantes itaque tuam huiusmodi fidelitatem et obedienciam, studium efficax et solicitudinem diligentem, Nobilitatem tuam attentam reddimus et hortamur, quatinus cum nos sperantes de divina gratia et fidelium nostrorum auxilio ad refrenandam Bernabonis de Vicecomitibus Militis Mediolanensis, qui se nostrum et dicte ecclesie hostem publicum temerarie presumptionis conatibus manifestat, superbam audaciam solicita diligencia intendamus, prefato Legato et aliis nostris officialibus tuis consiliis et favoribus sic ferventer studiis continuatis assistas, quod exinde nostram et dicte sedis benivolenciam promereri continue valeas ampliorem. Datum Avinione vi. Idus Maii, Pontificatus nostri anno octavo.

In e. m. Malateste de Malatestis, Rudolfo Berardi Marchie Anconitane Vexillifero, Smiducio de S. Severino, Petro de Farnesio, Iohanni de Manfredis, Guido de Polenta, Francisco de Ordelaffis etc.

CCCXLVI.

Bononiensibus pontifex de eorum ad Romanae ecclesiae obedientiam reditu gratulatur. *Reg. An. VIII. Tom. VI. Secret. fol. 39.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Antianis, Consilio et Communi Civitatis Bononiensis, nostris et ecclesie Romane fidelibus, sal. etc. Exultamus in domino eique gratiarum devotas actiones exolvimus, qui sacrosanctam ecclesiam sponsam suam ex alto benigne prospiciens, votis nostris ad salutem et quietem filiorum semper tendentibus aspirando noviter id effecit, ut sicut hactenus vestris laboribus et incomodis plurimis, que temporum faciente nequitia subiistis, paternis compassi fuimus affectibus, ita de devoto ad nostram et apostolice sedis obedientiam reditu vestro, quem multorum diutius perversitas impedivit, ac liberatione votiva optatum habere gaudium valeamus. Sane pridem Venerabilis frater noster Egidius Episcopus Sabinensis, apostolice sedis Legatus, nobis per suas litteras et nuncios sepius intimavit, qualiter vos cupientes vestre devotionis et sincere fidelitatis affectum, quem erga nos et sanctam Romanam ecclesiam vestram matrem et dominam gerebatis et geritis, ne ulterius lateret sub modio, signis evidentibus demonstrare omnem, quam poteratis, dabatis operam et sollicitudinem diligentem, ut ad nostram et ipsius ecclesie plenam obedienciam redirctis, ac deinde ex dilectorum filiorum Aymerici electi Vulterani, Thesaurarii nostri in partibus Italie, et nobilis viri Braschi Fernandi de Belvisio militis, pro nobis et dicta ecclesia in eadem Civitate Vicarii generalis, ac dilecti filii Guillermi de Benevento Clerici nostre Camere significatione percepimus manifeste, quod vos officiales nostros nomine nostro et eiusdem ecclesie cum ingenti et universali recepistis leticia, et debita fuistis honorificencia prosecuti, ac vos ad omnem reverenciam et obedienciam nostram et dicte ecclesie promptos exhibuistis, et exhibere cotidie dicti legati ipsorumque officialium nostrorum parendo mandatis, et beneplacitis inherendo ferventioris devotionis studiis non cessatis. Equidem, dilecti filii, predicta omnia, ex quibus speratum iam vestre fidelitatis et devotionis sentimus odorem, plurimum habentes accepta, vosque exinde dignis in domino laudibus commendantes, fidelitatem vestram paternis affectibus exhortamur, quatinus filiali devotione pensantes, quanto prestet maternus affectus iugo tyrannice pravitatis, considerantes quoque, quantam extra manus ecclesie persistentes pertuleritis multitudinem erupnarum, eamdem ecclesiam sincera devotione promptisque semper colatis obsequiis, et eius in vobis augere cotidie benevolenciam et graciam fideli exhibitione operum procuretis, nec vos terreat, quod Civitatem ipsam et eius Comitatum ac districtum Bernabos de Vicecomitibus, miles Mediolanensis, qui se cotidie nostrum et dicte ecclesie hostem publicum temerariis suis conatibus manifestat, ad presens infestare et opprimere hostiliter non veretur. Nos enim adversus malignam sue presumptionis audaciam vos et alios nostros fideles et subditos defensare spiritualibus et temporalibus nostris remediis, ac filiorum et devotorum nostrorum et ecclesie prelibate auxiliis firmiter intendentes, pro dando vobis et eisdem aliis nostris subditis statum pacificum et tranquillum indefesse laborare proponimus, et adeo insistere vigilanter, quod assistente nobis dextera domini, cuius ecclesie causa geritur in premissis, prefati presumptoris comprimetur temeritas, vobisque exinde post labores et angustias multiplices, quibus fuistis pressi diutius, votive quietis provenient incrementa. Crescat itaque in vobis devotionis et fidelitatis debitum sanctumque propositum, vivite unanimiter, perseverate constanter, dei et ecclesie prefate hostibus resistere pro viribus procurate, ac mandatis et beneplacitis dicti legati, quem scire potestis iuxta prudencie sue magnitudinem pro defensione vestra laborare continuis studiis, obtemperare fideliter studeatis, predicto Vicario circa defensionem prediete Civitatis et recuperationem castrorum suorum occupatorum prompta obediencia fideliter parituri, ut qui iam dudum, quod vobis filiis predilectis compaciendo referimus, calicem multiplicis amaritudinis gustavistis, tandem in matris et domine vestre gremio quiescentes et ab omni securi turbine pacis dulcedinem sentiatis. Datum Avinione VI. Idus Maii, Pont. nři anno octavo.

CCCXLVII.

Faventinis et aliis pontifex de eorum fidelitate gratulatur, et ut cardinali legato ad defensionem civitatis Bononiensis auxilium ferant. *Reg. An. VIII. Tom. VI. Secret. fol. 60.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Regiminibus, Consilio et Communi Civitatis Faventine, nostris et ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. Venerabilis fratris nostri Egidii Episcopi Sabinensis, apostolice sedis legati, repetita sepius insinuatione didicimus, qualiter vos in devotione ac fidelitate, quam erga nos et Romanam ecclesiam geritis, firmiter persistentes, ipsamque oportuni effectu operis ostendentes, eidem legato circa recuperationem iurium eiusdem ecclesie, prout ipse devotionem ac fidelitatem prefatam requirendam duxit, oportunis auxiliis et favoribus in sue legationis officio eius parendo mandatis, et inherendo beneplacitis tam prompte quam liberaliter astitistis. Nos itaque huiusmodi devotionem ac fidelitatem et obsequendi promptitudinem dignis efferentes laudibus et plurimum in domino commendantes, Discretionem vestram requirimus attencius et hortamur, quatinus ad nostram et dicte ecclesie be-

nivolenciam continue uberius promerendam prefato legato circa commissa per nos negocia, et precipue circa defensionem Civitatis Bononiensis, et aliarum ipsius ecclesie terrarum, ad quarum defensionem et conservationem ac statum pacificum in dextera excelsi, cuius negocium agitur, confidentes diligenter laborare proponimus et insistere vigilanter, vestris tam viriliter quam potenter auxiliis et favoribus assistatis. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis XVII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno octavo.

In e. m. Regiminibus, Consiliis et Communibus Civitatum Racanetensis, Forlivii, Urbevetane, Eugubine, Firmane, Esculane, Ancone, Cesene, Maceratensis, Camerinensis, et nobilibus viris Alberghetto de Clavellis de Fabriano militi Camerin. dioc. et Nolfo, Henrico et Feltrino Comitibus de Monteferetro etc.

CCCXLVIII.

Senatori Urbis, ut cardinali legato et aliis officialibus ecclesiae in reformando eiusdem Urbis statu assistat. *Reg. Tom. VI. Secret. fol. 62.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Thomasio Militi Spoletano, pro nobis et Romane ecclesie alme Urbis Senatori, salutem etc. Nuper Venerabilis frater noster Boniohannes Episcopus Firmanus, provinciarum Campanie et Maritime Rector, ad nostram accedens presenciam pro parte Venerabilis fratris nostri Egidii Episcopi Sabinensis, apostolice sedis legati, inter cetera nobis exposuit diligenter, quatinus prefatus legatus ante commissum tibi per ipsum Senatorie alme Urbis officium hoc precipue duxit tuis humeris imponendum, quod videlicet circa pacificandas et ad nostram et Romane ecclesie obedienciam reducendas nostras et eiusdem ecclesie Campanie et Maritime provincias Rectori ipsarum, et aliis nostris officialibus tuis assistere curares auxiliis et favoribus oportunis. Nos itaque de tua prudencia, de qua fidedignis apud nos commendaris testimoniis, confidentes, Nobilitatem tuam requirimus et hortamur attente, quatinus dicti legati obsequendo monitis et beneplacitis inherendo tam per te, quem per dilectos filios septem reformatores prefate Urbis, quibus etiam super predictis scripta nostra dirigimus, nostris assistendo favorabiliter officialibus circa reducendas ad nostram et ipsius ecclesie obedienciam, et in pace servandas provincias supradictas laborare cum effectu studeat, et dare pro viribus operam diligentem, ut exinde preter divine retributionis premia dignis apud nos et sedem apostolicam laudibus valeas merito predicari. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis XV. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno octavo.

In e. m. Septem Reformatoribus rei publice Alme Urbis, Honorato Comiti Fundorum.

CCCXLIX.

Duci Oppaviae salvus conductus XXV. hominibus armigeris in servitium ecclesiae Romanae mittendis datur. *Reg. An. VIII. Tom. VI. Secret. fol. 86.*

Innocentius episcopus etc. Venerabilibus fratribus Patriarchis, Archiepiscopis et Episcopis etc. Cum dilectus filius nobilis vir Nicolaus Dux Oppavie ad terras sancte Romane ecclesie subiectas pro serviciis eiusdem ecclesie viginti quinque homines armigeros cum familia et comitiva ipsorum de presenti transmittat: Nos volentes armigeros et familiam ac comitivam eosdem in eundo, morando et ad partes eorum redeundo plena securitate gaudere, Universitatem vestram requirimus etc. ut infra Nr. CCCLII. pag. 388. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis Idus Iunii, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCL.

Cardinalis Albornotius legatus Cornetanis concedit, ut vicarios ipsorum terrae in pauperum praeprimis tutelam per quatuor viros idoneos sindacare possint. *Ex originali in Archivo Communis Cornetani asservato.*

Egidius miseratione divina Episcopus Sabinensis, apostolice sedis Legatus, ac terrarum et provinciarum Romane ecclesie in partibus Ytalie consistentium Vicarius generalis, Dilectis in Christo Regiminibus, Consilio et Communi terre Corneti provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia, ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ipsius ecclesie fidelibus, Salutem in domino. Commissi nobis officii debitum exigit, ut circa ea, que sancte Romane ecclesie fidelium nostro creditorum regimini commodum respiciunt et favorem, promptis affectibus intendimus. Nuper siquidem pro parte vestra fuit nobis expositum, quod singularibus personis terre Corneti, et presertim pauperibus, qui plerumque per Vicarium terre ipsius contra Iuris debitum agravantur, valde honerosum ac etiam sumptuosum existit ad curiam generalem provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia contra ipsum Vicarium, dum de gestis per ipsum sindicandus existit, super huiusmodi agravationibus suas depositur querellas accedere: quare pro parte vřa fuit nobis humiliter supplicatum, ut providere super hoc vobis paterna benivolentia dignaremur. Nos itaque ob sincere devotionis et fidei plenitudinem, quam ad nos et dictam ecclesiam geritis, volentes graciose prosequi vota vestra et dictorum pauperum parcere laboribus et expensis, vestris supplicationibus inclinati volumus, quod Vicarii dicte terre, qui erunt pro tempore, per quatuor ydoneos homines terre predicte, quorum duo per Rectorem et Thesaurarium provincie predicte, qui similiter erunt pro tempore, et alii duo per vos eligantur in terra predicta Corneti dumtaxat, servatis tamen circa hoc servandis, decetero sindi-

centur, quacunque constitutione sive consuetudine contraria non obstante, districtius iniungentes ipsis Rectori et Thesaurario, quatinus pena nostro arbitrio contrafacienti eorum cuilibet inferenda, eosdem duos per ipsos eligendos, quotiens sindicatus huiusmodi fiendus imminebit, et idem Rector et Thesaurarius, (si) super hoc pro parte vestra extiterint requisiti, eligere debeant absque contradictione quacumqua, quodque presentem ordinationem faciant perpetuo inviolabiliter observari. Nulli ergo etc. nostre voluntatis et mandati infringere etc. Siqnis autem etc. Datum Anchone VIII. Kal. Iulii, Pontificatus dñi Innocentii pp. VI. anno octavo.

CCCLI.

Eidem cardinali legato super reformatione pacis in terra Pipernensi. *Reg. Tom. VI. Secret. fol. 92.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Ad nostram et Romane ecclesie terram Pipernensem eo magis paterne compassionis oculos convertentes, quo illam nobis et dicte ecclesie immediate subiectam fidedigna relatione compaciendo percepimus domesticis scandalis et militaribus discordiis anxiari, volumus, quod tua fraternitas, licet magnis et arduis negociis intendere habeat, de propinquo nichilominus circa eius statum pacificum et tranquillum, prout expedire videris, consilia salutaria et remedia considerate provisionis apponat. Et quia de dilecti filii nobilis viri Maximi Valeriani erga nos et ipsam ecclesiam prompta obedieneia et fidelitate sincera fidedignorum nobis testimonia perhibentur, ipsum cum filiis et nonnullis amicis suis, quos extrinsecos tenet civilis discordia, circa repatriationem ipsorum pacificam, ut in dicta terra quiete manere et ipsorum bonis et iuribus pacifice gaudere valeant, suscipiat eadem tua fraternitas commendatos. Super quibus Venerabili fratri nostro Boniobanni Epo Firmano, provincie Campania et Maritime pro nobis et dicta ecclesia Rectori, nostras etiam speciales litteras destinamus. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis IIII. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCLII.

Littera salvi conductus pro gentibus armigeris, quas episcopus Argentinensis cardinali legato in partibus Italiae mittit. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 41.*

Innocentius episcopus etc. Venerabilibus fratribus Patriarchis, Archiepiscopis et Episcopis, ac dilectis filiis Electis, Abbatibus, Prioribus, Decanis, Prepositis, Archidiaconis, Archipresbiteris, Plebanis, Rectoribus et aliis ecclesiarum et monasteriorum Prelatis, ipsorumque Vicesgerentibus, Capitulis quoque ac conventibus ecclesiarum et monasteriorum ipsorum, ceterisque personis ecclesiasticis secularibus et regularibus, exemptis et non exemptis, Cisterciensis, Cluniacensis, Premonstratensis, Camaldulensis, sanctorum Benedicti et Augustini et aliorum ordinum, et domorum hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani, beate Marie Theotonicorum, Calatravensium et Humiliatorum Magistris, Prioribus et Preceptoribus, necnon Nobilibus viris Ducibus, Principibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus, Senescallis, Iusticiariis, Potestatibus, Capitaneis, Rectoribus, Baiulis, officialibus, ceterisque dominis temporalibus, Universitatibus quoque ac Communitatibus civitatum, castrorum, terrarum, villarum et aliorum quorumcumque locorum, et aliis universis et singulis, ad quas presentes littere pervenerint, salutem etc. Cum Venerabilis frater noster Iohannes Episcopus Argentinensis non modicas gentes armigeras ad Venerabilem fratrem nostrum Egidium Episcopum Sabinensem, apostolice sedis Legatum, in subsidium guerrarum ecclesie partium Italie, velut fervens, devotus et fidelis sacrosancte Romane ecclesie matris sua cupiat destinare, nos cupientes gentes armigeras huiusmodi et Capitaneos eorumdem cum eorum armaturis, bonis et rebus aliis universis, cum eundo, morando, stando et redeundo, sicut premittitur, per passus, terras, aquas, maria et loca vestra transitum fecerint seu moram, benigne recommendatos habentes, nullam eisdem in personis vel rebus eorum inferatis iniuriam vel offensam, nec ab aliis inferi, quantum in vobis fuerit, permittatis, sed eis pocius de securo conductu, si a vobis illum pecierint, sic liberaliter providere pro nostra et apostolice sedis reverencia studeatis, quod vestra possit abinde apud nos davocio commendari. Datum Avinione VI. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCLIII.

Cardinali legato, ut vicariatum Ferrariensem ad septem annos Ildebrandino marchioni Estensi et eius fratribus concedere possit. *Reg. Tom. VI. Secret. fol. 100.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Cum maior pars temporis concessionis per fel. rec. Clementem pp. VI. predecessorem nostrum quondam Obizoni Marchioni Estensi, dum viveret, et dilectis filiis nobilibus viris Ildebrandino, Nicolao, Fulconi, Hugoni et Alberto fratribus, eiusdem Obizonis filiis, facte da Vicariatu nostre et Romane ecclesie in Civitate Ferrariensi eiusque Comitatu et districtu alapsa fore noscatur: Nos de tue circumspectionis industria, quam in magnis et arduis dicte ecclesie negociis experti fuimus, ac eciam experimur, plenam in domino fiduciam obtinentes, fraternitati tua de fratrum nostrorum consilio concedendi de novo Ildebrandino, et eius germanis predictis sub consueto censu annuo Vicariatum huiusmodi in Civitate, Comitatu et

districtu Ferrariensibus predictis usque ad septennium a fine prefate concessionis inantea computandum, receptis prius ab eisdem vel procuratoribus ipsorum nostro et ecclesie Romane nomine recognitionibus, confessionibus, promissionibus, conventionibus, pactis, obligationibus, summissionibus sub penis, sententiis, iuramentis, renuntiationibus ac condicionibus aliis in concessione predicta olim per dictum predecessorem nostrum prefatis Obizoni et eius filiis facta contentis, ac aliis, que fuerint ad hec necessaria seu quomodolibet oportuna, et eciam iuxta formam concessionis eiusdem, cuius copiam ad pleniorem informationem tuam tibi mittimus in aliis nostris clausis litteris interclusam, et alias prout expedire videris, plenam auctoritate apostolica concedimus tenore presentium facultatem. Datum apud Villamnovam Avinionensis dioc. Nonis Iulii, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCLIV.

Eidem, ut cum Bernabone de Vicecomitibus pacem inire valeat. *Reg. An. VIII. Tom. VI. Secret. fol. 100.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Quia de singulis occurrentibus circa conservationem status Civitatis, Comitatus et districtus Bononiensium nobis et Romane ecclesie pleno iure subiectorum plenam frequenter habere noticiam non possumus, ut vellemus, nec circa statum eundem, ut expediret, oportunis celeriter remediis, et prout ipsius condicio requirit ac nostre intime coheret affectibus, providere, matura intra nos deliberatione prehabita, te, de cuius fide et circumspectionis industria plenam in domino fiduciam obtinemus, quique de occurrentibus singulis pleniorem potes habere noticiam de propinquo, ad statum tranquillum in hiis, dante domino, procurandum duximus specialiter eligendum: ideoque fraternitati tue tractandi, firmandi et perficiendi pacem ac concordiam cum Bernabone de Vicecomitibus, Milite Mediolanensi, Civitatem, Comitatum et districtum predictos invadente hostiliter et multipliciter perturbante, cum conditionibus, modis et promissionibus, ac pactis et conventionibus, de quibus tibi pro honore et commodo nostro, Romane ecclesie et statu pacifico et tranquillo Civitatis, Comitatus et districtus predictorum expediens fore videbitur, plenam tenore presentium auctoritate apostolica concedimus potestatem. Datum apud Villamnovam Avinion. dioc. VI. Idus Iulii, anno VIII.

CCCLV.

Romanis indulgetur, ut si pugnando in bello iusto eos contigerit mortaliter vulnerari, confessor ipsis omnium peccatorum plenam remissionem concedere valeat. *Reg. chart. lib. XXIV. fol. 304.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis et Nobili viro... Senatori et populo Romanis, salutem etc. Sedes apostolica pia mater gerens vos velut precipue et speciales suos filios in visceribus caritatis, peticiones vestras, illas presertim, que animarum vestrarum salutem respiciunt, libenter favore prosequimur gratioso. Cum itaque, sicut peticio pro parte vestra nobis exhibita continebat, sepe vos oporteat contra Romane ecclesie ac vře Reipublice hostes bellum assumere, et exinde frequentes vulnerationes et mortis pericula subsequantur, nos vestris in hac parte supplicacionibus inclinati, ut Confessor, quem quilibet vestrum duxerit eligendum, omnium peccatorum vestrorum, de quibus corde contriti et ore confessi fueritis, plenam remissionem vobis in sinceritate fidei, unitate dicte sancte Romane ecclesie, ac obediencie et devocione nřa vel successorum nřorum Romanorum Pontificum canonice intrantium persistentibus, si tamen pugnando in huiusmodi bello, dummodo bellum ipsum iustum fuerit, vulnerari, et ex vulneribus ipsis postmodum relus vos eximi contigerit ab humanis, auctoritate apostolica concedere valeat, devotioni vestre tenore presentium indulgemus: sic tamen quod idem Confessor de hiis, de quibus fuerit alteri satisfactio impendenda, eam ipsis per eos, si supervixerint, vel per heredes illorum, si tunc forte transierunt, faciendam iniungat, quam ipsi vel illi facere teneantur, ut prefertur. Et ne, quod absit, propter huiusmodi gratiam reddamini procliviores ad illicita imposterum committenda, volumus, quod si ex confidencia remissionis huiusmodi aliqua forte committeretis, quoad illa predicta remissio vobis nullatenus suffragetur. Presentibus post biennium minime valituris. Nulli ergo etc. nostre concessionis et voluntatis infringere etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis II. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCLVI.

Eisdem facultas conceditur nominandi sex viros ad senatoriae Urbis officium exercendum idoneos, quorum unus ad exercendum huiusmodi officium per sedem apostolicam recipietur. *Reg. chart. libr. XXIV. fol. 306.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et populo Urbis, salutem etc. Inter cetera, que in votis gerimus, illud existit precipuum, et ad id labores et studia libenter impendimus, ut per nostre diligentie studium tales ad regimen et officia Urbis, quam utpote specialem et singularem locorum Summi Pontificis et aliarum urbium matrem sincere dilectionis brachiis amplectimur, assumantur, per quos Urbs ipsa felici ducta regimine preservetur a noxiis, et optatis proficiat incrementis. Sane dudum grandem vře devocionis zelum erga nos ostendentes, nobis Senatoriam ceteraque officia eiusdem Urbis ad vitam nostram voluntate concordi et unanimi commisistis, per nos vel alium

seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercenda, nosque, qui vos et eandem Urbem gerimus in visceribus caritatis, ut exinde ad vestram et ipsius Urbis utilitatem et commoda procuranda amplius inniteremur, Senatoriam huiusmodi duximus acceptandam. Cum autem, ex premissis et aliis causis nos vestrum ac ipsius Urbis prosperum regimen intentis desideriis affectantes, ad id nostre diligencia partes apponere cupiamus, ac speremus id provenire posse, si huiusmodi Senatorie officium personis ad id ydoneis et utilibus committatur, vosque, quia personarum dicte Urbis mores et actus et alie circumstancie ad hec utiles et necessarie vobis possunt plenius innotescere, de personis ydoneis ad huiusmodi officia assumendis valeatis noticiam obtinere, nos ex hiis et aliis causis ad id nostrum animum inducentibus, vobis auctoritate apostolica tenore presentium de gratia concedimus speciali, quod vos, quandiu vitam duxerimus in humanis, quandocumque tempus assumendi personam ad huiusmodi Senatorie officia aderit, sex personas nobis et ecclesie Romane non suspectas, sed fideles, nobis seu Venerabili fratri nostro Egidio Epo Sabinensi, in partibus illis apostolice sedis Legato, nominare ad ipsa officia valeatis, ita quod ex eis, si ad hoc ydonee fuerint, una ad eadem officia per nos seu dictum Legatum recipiatur et assumatur, alioquin de alia persona eisdem provideatur officiis, de qua nobis seu dicto Legato videbitur expedire. Nulli ergo etc. nostre concessionis infringere etc. Datum Avinione IV. Nonas Septembris, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCLVII.

Eisdem mandatur, ut Hugonem, nepotem quondam regis Cypri, in exercendis senatoriae et capitaneatus praefatae Urbis officiis devote recipiant. *Reg. chart. lib. XXIV. fol. 303.*

Innocentius episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et populo Romanis, salutem etc. Mater Urbium Urbs Romana sicut est locus Romani Pontificis specialis, sic nobis argumenta specialis affectionis et reverencie demonstravit hactenus, et demonstrat. Sane vos erga nos devocionis fragancia redolentes iamdudum in promocionis nostre primordiis ad apicem apostolice dignitatis Senatoriam et Capitaneatum, ceteraque officia Urbis ipsius nobis ad vitam nostram voluntate concordi et unanimi commisistis, per nos vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercenda, sed et nos ad dictam Urbem et vos gerentes affectu reciproco caritatem, Senatoriam et Capitaneatum huiusmodi, ut nos comuodius quodam strictiori debito incedere curaremus, libenti animo duximus acceptandos, propter quod ad statum Urbis et vestrum prospere dirigendum grandis fuit nobis semper affectio: sed ad id nos propensior nunc cura solicitat, et convenit efficacius et propensius studium adhibere, quo imminentis condicio temporis exigit, ut in eadem Urbe, in qua faciente preteritorum malicia temporum iusticie languit, siluit pax, concordie exulavit, et domesticis odiis atque rancoribus suscitatis crevit in sa intestina commocio, habundavit discordia, et nocive dissidiorum semina, que nisi provida fuerunt vestrorum operatione succisa, perniciosam nimis coalescent, in segetem pulularunt, cessantibus hominum odiis, domesticis sedicionibus relegatis, commocionum intumescentibus fluctibus et guerrarum fremitu quiescente, pax prostrata resurgat, succedat quies et tranquillitas instauretur, sic quod iusticia exequente libere opus suum vos in fiducie tabernaculis habitetis, et omni copia fertili pociamini bonorum. Ad quorum omnium execucionem providam personas secundum cor nostrum ydoneas exquirentes, et plures, ut aliquam eligeremus ex eis, qui probata virtute et experiencia cerciori ad hec plene sufficerent, in animo revolventes, tandem ad dilectum filium nobilem virum Hugonem, natum quondam Guidonis primogeniti clare mem. Hugonis Regis Cipri, quem ad hoc Illustris Regalis prosapia et grandium monile virtutum, quibus, sicut fidedigna testimonia nobis insinuant et laudabilis fama divulgat, sua studia dedicavit, et in eis de die in diem amplius augmentatur, nobis ydoneum presentarunt, convertimus oculos nře mentis: quibus omnibus debita meditatione pensatis, vestris in hac parte supplicationibus inclinati, ipsum Hugonem natum Senatorem et Capitaneum dicte Urbis usque ad sex menses, a die, quo ipse Hugo natus post tempus, per quod dilectus filius nobilis vir Mascicus (?) de Spoleto miles, eiusdem Urbis Senator et Capitaneus auctoritate apostolica deputatus, habet huiusmodi Senatus et Capitaneatus officium exercere, Capitolium ascendet, in antea computandos, duximus deputandum, eidem Hugoni nato eadem Senatus et Capitaneatus officie gerenda et exercende per ipsum usque ad tempus huiusmodi cum salario Senatoribus et Capitaneis exhiberi solito, quod ipsi solvendum de ipsius Urbis redditibus statuimus, committentes, necnon Iudices, Notarios et officiales, eos dumtaxat, de quibus per nos non fuerit specialiter ordinatum, ac servientes et ministros consuetos alios assumendi et retinendi, et ordinandi et faciendi omnia et singula, et disponendi de illis, que Senatores et Capitanei dicte Urbis, qui fuerunt pro tempore, ordinare et facere, et de quibus disponere consueverunt, et que ad huiusmodi Senatus et Capitaneatus noscuntur officia pertinere, facultatem et potestatem plenariam concedentes. Speramus enim in domino, de ipsius Hugonis nati virtuosis actibus concepta fiducia pleniori, quod in eadem Urbe ipsius salubris et providi regiminie tempore, extinctis odiis, sublatis rancoribus ac sedicionibus et inimiciciis profugatis, pax et iusticia

mutuis coniungentur amplexibus, sic quod vos et Urbs eadem quietis dulcedine et tranquillitatis suavitate gaudebitis. Quocirca discrecionem vestram requirimus et hortamur attente, per apostolica scripta mandantes, quatenus eundem Hugonem natum ad Senatoriam et Capitaneatum huiusmodi devote recipere, sibique in omnibus, que ad huiusmodi Senatorie et Capitaneatus officia pertinent, parere humiliter ac efficaciter intendere pro nostra et apostolice sedis reverencia, et publice, sed vestre precipue utilitatis intuitu studeatis: ita quod idem Hugo natus in huiusmodi sibi commissis officiis se exercere possit utiliter, et nos devocionem vestram dignis prosequamur graciarum actionibus, ac vobis et eidem Urbi pax et quies proveniant diucius expectate. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis II. Idus Augusti, Pont. nostri anno octavo.

CCCLVIII.

Epo Tiburtino, ut super quibusdam iuribus et iurisdictionibus in Tuscia, nec non in Campaniae ac Maritimae et Sabiniae provinciis Romano populo relictis diligenter se informet et pontifici referat. *Reg. chart. lib. XXIV. fol. 305.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri... Episcopo Tiburtino, salutem etc. Etsi cunctorum fidelium affectemus iura illibata et illesa servari, id tamen de iuribus dilectorum filiorum populi Romani tanto amplius nitentibus desideriis cupimus, quanto nos magis ipsos veluti nostros et ecclesie Romane devotos et peculiares filios sincerioris dilectionis brachiis amplectimur, et continemus in visceribus caritatis. Sane nuper iidem populus per Ambassiatores ad nostram presenciam destinatos coram nobis reverenter proponi fecerunt, quod ipsi in Patrimonio beati Petri in Tuscia, necnon Campanie ac Maritime et Sabinee Provinciis, ad nos et ecclesiam predictam immediate spectantibus, certa salem dandi ac focaticum recipiendi ibidem, et nonnulla alia iura, iurisdictiones et honores habeant, et eis per incolas et habitatores dictorum Patrimonii et Provinciarum debebantur, ipsique populus fuerant in pacifica possessione omnium premissorum a tempore, cuius contrarii memoria non existit, nobisque humiliter supplicarunt, ut ipsos in huiusmodi iuribus, iurisdictionibus et honoribus conservare, et per nostros in partibus illis officiales conservari facere de benignitate apostolica mandaremus. Nos igitur de premissis certam noticiam non habentes, fraternitati tue, de qua in hiis et aliis gerimus in domino fiduciam specialem, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus de premissis omnibus et singulis, et eorum circumstanciis universis, et aliis omnibus, que circa hec videris attendenda, super quo tuam conscienciam oneramus, te auctoritate nostra diligenter informes, et que per informacionem huiusmodi reppereris, in publicam formam redacta subtus sigillo inclusa cum tuis litteris harum seriem continentibus nobis fideliter intimare, et mittere non postponas, ut exinde instructi super premissis ordinare et disponere salubriter, prout in votis nostris gerimus, securius valeamus. Datum Avinione II. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCLIX.

Hugoni nepoti quondam Hugonis regis Cypri, ut sibi commissa senatus et capitaneatus Urbis officia solerter et solicite exerceat. *Reg. chart. lib. XXIV. fol. 302.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Hugoni, nato quondam Guidonis primogeniti clare memorie Hugonis Regis Cipri, salutem etc. Mater urbium Urbs etc. Olim siquidem dilecti filii eiusdem Urbis populus singularis erga nos devocionis fragrancia redolentes, iam dudum in promocionis nostre primordiis ad apicem apostolice dignitatis Senatoriam et Capitaneatum, ceteraque officia Urbis ipsius nobis ad vitam nostram voluntate concordi et unanimi commiserunt, per nos vel alium seu alios iuxta nostrum beneplacitum exercendos: sed et nos ad dictos Urbem et populum habentes paternam affectu reciproco caritatem, Senatoriam et Capitaneatum huiusmodi, ut dictorum Urbis et populi commodis quodam strictiori debito intendere artaremur, libenti animo duximus acceptandos, propter quod ad statum Urbis et populi predictorum prospere dirigendum grandis nobis fuit semper affectio: sed ad id eo nos propensior nunc cura solicitat, et convenit efficacius et propensius studium adhibere, quo imminentis condicio temporis exigit, ut in eadem Urbe, in qua faciente preteritorum malicia temporum insticia languit, siluit pax, concordia exulavit et domesticis odiis atque rancoribus suscitatis crevit in ea intestina commocio, habundavit discordia, et nociva dissidiorum semina, que nisi provida fuerint Rectorum operacione succissa, perniciosam nimis convalescent, in segetem pululaverunt, cessantibus odiis, domesticis sedicionibus relegatis, commocionum nitescentibus fluctibus et guerrarum fremitu quiescente, pax prostrata resurgat, succedat quies et tranquillitas instauretur, sic quod iusticia exequente libere opus suum iidem populus in fiducie tabernaculis habitent, et bonorum omnium copia fertili pociantur. Ad quorum omnium execucionem providam personas secundum cor nostrum ydoneas exquirentes, et plures, ut aliquem eligeremus ex eis, qui probata virtute et experiencia cerciori ad hoc plene sufficerent, in animo revolventes, tandem ad te, quem ad hoc Illustris et Regalis prosapia et grandium monile virtutum, quibus, sicut fidedigna testimonia nobis insinuant et laudabilis fama divulgat, tua studia dedicasti, et in eis de

die in diem peramplius augmentaris, nobis ydoneum presentarunt, convertimus aciem nostre mentis: quibus omnibus debita meditatione pensatis, ipsorum populi inclinati supplicacionibus te Senatorem et Capitaneum eiusdem Urbis usque ad sex menses, a die, quo post tempus, per quod dilectus filius Nobilis vir Mascicus de Spolecto miles, eiusdem Urbis Senator et Capitaneus auctoritate apostolica deputatus, habet huiusmodi Senatus et Capitaneus officia exercere, Capitolium ascenderes, inantea computandos, eadem auctoritate tenore presentium deputamus, tibi eiusdem Urbis Senatus et Capitaneatus officia predicta gerenda et exercenda per te usque ad tempus huiusmodi cum salario Senatoribus et Capitaneis exhiberi solito, quod tibi solvendum de ipsius Urbis redditibus ordinamus et statuimus, committentes, necnon Indices, Notarios et Officiales, eos dumtaxat, de quibus per nos non fuerit specialiter ordinatum, ac servientes et ministros consuetos alios assumendi et retinendi, ac ordinandi et faciendi omnia et singula, et disponendi de illis, que Senatores et Capitanei dicte Urbis, qui fuerunt pro tempore, ordinare ac facere, et de quibus disponere consueverunt, et que ad huiusmodi Senatus et Capitaneatus officia noscuntur pertinere, facultatem et potestatem plenariam concedentes. Speramus enim in domino, de tuis virtuosis actibus concepta fiducia pleniori, quod in eadem Urbe tui salubri, et providi regiminis tempore, extinctis odiis, sublatis rancoribus ac sedicionibus et inimiciciis profugatis, pax et iusticia mutuis inngentur amplexibus, sic quod Urbs et populus iidem quietis dulcedine ac tranquillitatis suavitate gaudebunt. Quocirca Nobilitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus huiusmodi Senatus et Capitaneatus officia ad laudem dei, honorem nostrum ac dictorum Urbis et populi prosperitatem, tranquillitatem et statum prosperum solerter gerere et sollicite prosequi studeas, extirpes vicia, virtutes inseras, colas mores, serves insticiam, diligas pietatem, equitatem ames, releves oppressos, reprimas perversos, compescas malos, promoveas et bonos, sicque exerceas curam tibi commissi regiminis diligenter, quod nostrum in te probetur non errasse iudicium, sed tuorum laudabilium actionum exemplo ceteri disponantur ad bonum, tuque fame gloriam, mercedis eterne premia ac nostre et apostolice sedis gratiam possis uberius promereri. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis II. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCLX.

Cardinali legato, ut Thomae de Thebaldis Bononiensi de quodam officio notariatus Carceselarum dotium etc. nuncupatum provideat. *Reg. chart. lib. XXIV. fol. 341.*

Innocentius episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Sincere devotionis affectus, quem, sicut fide digno testimonio percepimus, dilectus filius Thomas natus quondam Egidii de Thebaldis, civis Bononiensis, Notarius, ad nos et Romanam gerit ecclesiam, promeretur, ut ipsum specialis favore gratie prosequamur. Cum itaque in Civitate Bononiensi dicte Romane ecclesie immediate subiecta quoddam officium Notariatus Carceselarum dotium et venditionum, que in Civitate et districtu Bononiensi fiunt, nuncupatum esse dicatur: Nos volentes dictum Thomam huiusmodi sue devotionis intuitu favoribus prosequi gratiosis, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus per te vel alium seu alios, si dictum Thomam ydoneum esse repereris ad huiusmodi notariatus officium exercendum et alias ipsum officium concedi consuetum existat, eidem Thome de d. officio cum commoditatibus et utilitatibus consuetis auctoritate nostra provideas absque iuris preiudicio alieni, faciens eundem Thomam ad dictum officium, recepto ab eo prius de dicto officio fideliter exercendo et alias solito iuramento, ut est moris, admitti, Contradictores etc. Non obstante etc. Datum Avinione VII. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCLXI.

Abbati monasterii S. Pauli de Urbe, ut apud senatores Urbis, ne gentes vicarii Urbis impediant in armis deferendis. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 64.*

Innocentius episcopus etc. Dilecto filio .... Abbati Monasterii S. Pauli de Urbe, salutem etc. Armorum usus diurnis et nocturnis excubiis, etiam pro eorum tuitionibus, ut in plurimis est permissus, sane cum armorum usus custodibus Venerabilis fratris nostri Vicarii alme Urbis, ut in plurimis, fuerit oportunus, super quibus dilecti filii Senatores Urbis huiusmodi seu Officiales eorum, et plerumque, ut fertur, custodes huiusmodi armorum usibus nocturnis horis fere impediunt noviter et perturbant, discretionem tuam rogamus et hortamur attente, quatenus huiusmodi Senatores iuxta discretionis providenciam a Deo tibi datam efficaciter allicias et inducas, ut ab huiusmodi perturbationibus velint desistere et cessare, ipsosque custodes favorabiliter inantea pertractare, nobis seu Camere nostre gentibus rescripturus quid egeris in premissis. Datum Avinione XVIII. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCLXII.

Eduardo regi Angliae, ut ad defendendum civitatem Bononiensem contra Bernabonem de Vicecomitibus dictae civitatis invasorem aliquod auxilium elargiatur. *Reg. Tom. VI. Secret. fol. 109.*

Innocentius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Eduardo Regi Anglie Illustri, salutem etc. Sincere devotionis affectum, quem ad sedem apo-

stolicam ac Romanam gesserant ecclesiam tui progenitores, quibus necdum in dignitate Regia, sed etiam in virtutum laudabilium et gratiarum multitudine successisti, ad intente meditationis intuitum reducentes, ac ipsorum et tua facta magnifica contemplantes, celsitudini Regie exponimus confidenter, quod Bernabos de Vicecomitibus miles Mediolanensis, spiritu malignitatis assumpto ac dei timore postposito, patrimonium Romane ecclesie ipsiusque civitates et terras et iura iamdudum invadere continuo collectis hostiliter suis viribus non desistit, propter quod ex debito iniuncte nobis solicitudinis patrimonium ipsum cogimur, et intendimus spiritualibus et temporalibus remediis, prestante dño, defensare, et ab ipsius ecclesie filiis et devotis subsidia postulare, ut nostris et ipsorum presidiis dicti Bernabonis iniuriosa et temeraria nimis huiusmodi invasio propellatur. Ad tue igitur magnitudinis munificentiam recurrentes, et de te Christianissimo Rege gerentes fiduciam singularem, dilectos filios Androynum Abbatem monasterii Cluniacensis, et Hugonem Pelegrini thesaurarium Lichefeldensis ecclesie ad tue celsitudinis presentiam destinamus, qui tibi ex parte nostra facti seriem et intentionem nostram in premissis latius et seriosius explicabunt, excellentiam Regiam affectuose rogantes et obsecrantes in domino Ihesu Christo, quatinus ad defendendum dictum patrimonium invasum et nequiter, ut premittimus, impugnatum potencie Regie dexteram auxiliatricem extendens, efficax remedium aliquod ad reprimendam dicti Bernabonis presumptionem impendas, ac predictis nuntiis vel eorum alteri per te data fide plenaria in hiis, que super premissis pro parte nostra tue magnificentie explicabunt, vias exquirere atque modos velit tua Serenitas, per quos tuo, fili benedictionis, interveniente auxilio dictum patrimonium defensetur, ut tibi dicte defensionis promotio apud deum cedat ad eterne retributionis meritum, et apud homines ad tuum et omnium successorum tuorum laudis titulum sempiternum. Datum Avinione VII. Kalen. Octobris, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCLXIII.

Salarium senatoris Urbis et eius officialium pro sex mensibus ad MDCCC. flor. auri reducitur.
Reg. chart. lib. XXVIII. fol. 522.

INNOCENTIUS EPISCOPUS etc. Ad futuram rei memoriam. Sincere devocionis affectus, quem dilecti filii populus Romanus ad nos et Romanam gerunt ecclesiam, digne meretur, ut eorum commoda, quantum cum deo possumus, favorabiliter prosequamur. Sane peticio pro parte populi predictorum nobis nuper exhibita continebat, quod olim dum Romani nobiles Senatus Urbis officio, qui duo simul esse consueverant, prefuerunt, consueverunt quilibet eorum, videlicet pro suo, et familiarium suorum salario singulis sex mensibus percipere et habere mille et quingentos florenos auri dumtaxat, et quod licet prefatum salarium cuicumque egregio Senatori sufficeret, tamen a certo tempore citra Senator forensis unus dumtaxat auctoritate apostolica deputatus singulis sex mensibus pro se dumtaxat et familia sua duomilia et quingentos florenos auri a Camera percepit antedicte Urbis, ultra quod etiam ipsa Camera solvit salarium iudicum, marescallorum, notariorum et aliorum officialium sibi in dicto officio assistentium, ex quibus prefata Camera, consideratis aliis magnis expensarum oneribus, que pro conservatione status popularis dicte Urbis, per quem ipsa Urbs in iusticia et tranquillitate presentialiter regitur, tam propter officium reformatorum dicte Urbis, quam propter stipendiarios et alias causas ultra solitum oportune eidem Camere urgent et incumbunt, nimium pregravatur. Quare pro parte ipsorum populi fuit nobis humiliter supplicatum, ut providere super hiis necessitatibus ipsius Camere de benignitate apostolica dignaremur. Nos itaque, qui eosdem populum velut dilectos peculiares filios affectuose prosequimur in visceribus caritatis, statumque pacificum Urbis eiusdem sinceris zelamus affectibus, huiusmodi supplicacionibus inclinati, presentium auctoritate statuimus et eciam ordinamus, quod quilibet Senator dicte Urbis, qui erit pro tempore, auctoritate dicte sedis deputatus usque ad triennium, a data presentium computandum, pro suo et familiarium suorum dumtaxat salario habere et percipere debeat a Camera supradicta singulis sex mensibus florenos mille et octingentos auri, eoque contentus ultra illud racione officii Senatorie, aut Capitaneatus dicte Urbis, ei committitur eidem, aut quavis alia racione, pretextu vel causa ab ipsa Camera vel alio aliquid petere, exigere vel recipere non presumat. Nulli ergo etc. Datum Avinione III. Nonas Maii, Pontificatus nostri anno decimo.

✕ CCCLXIV.

Centumcellenses per procuratorem cereum die festo B. Mariae in coelo assumptae ex veteri consuetudine Cornetanis offerunt. *Ex originali in Archivo Communis Cornetani asservato.*

IN nomine domini Amen. Anno domini millesimo CCC.LXII. Indict. XV. tempore dñi Innocentii pp. VI. mensis Augusti die penultima, convocato et congregato consilio generali et speciali Centumcellarum in ecclesia S. Iacobi de dicta terra ad sonum campane et voce preconis more solito, ipsi omnes unanimiter et concorditer, ipsorum nemine discordante, omni modo et iure, quibus melius potuerunt, fecerunt et constituerunt discretum virum Colellam Iacobelli de dicto loco, habitatorem terre Corneti, absentem tanquam presentem, eorum et cuiuslibet eorum et Communis dicte terre soyndicum et pro-

curatorem, actorem, factorem at certum et specialem numptium, specialiter ad representandum nomine dicti Communis Centumcellarum coram nobili viro Lapo de Ricasnlis, pro sancta Romana Ecclesia Vicario in Corneto, et dño Confalonerio et Consulibus dicte terre Corneti, recipientibus pro dicto Communi Corneti quemdam cereum decem librarum cere, quem cousueti sunt a tempore, cuius memoria non existit, representare et dare dicto Communi Corneti in festo sancte Marie de mense Augusti: quem cereum confitetur dictus scyndicus et procurator quolibet anno dare debere nomine dicti Communis Centumcellarum dicto tempore dicto Communi Corneti, et generaliter ad omuia alia et singula facienda, que in predictis et quolibet predictorum fuerint necessaria et oportuna, et ipsimet constituentes facere possint, si adessent, et causarum merita, ordo Iuris, nsus et consuetudo postulant et requirunt. Cui concesserunt in predictis et quolibet predictorum liberam et generalem administrationem, totaliter et per omnia vicee suas, promittentes se firmum et ratum perpetuo habituros, quicqnid per dictum seyndicum et procuratorem factum et procuratum fuerit super predictis et quolibet predictorum, sub obligatione omnium bonorum suorum et dicte terre Centumcellarum. Actum in dicta terra Centumcellarum in loco predicto, presentibus Vangnatello Origutii, Lellnctio Marci, Caroso Guastapanis, Cola Gressii, Guidnctio Probutie et pluribus testibus vocatis et rogatis.

(L. S.) Et Ego Petrus condam Ser Francisci notarii de Corneto, alme Urbis auctoritate prefecti notarius, hiis omnibus interfui et ut supra legitur, rogatus scribere scripsi et fideliter publicavi.

CCCLXV.

Ex rationum libro Angeli Taverini thesaurarii patrimonii B. Petri in Tuscia de expensis camerae apostolicae.
Ex lib. Thesaurarii Patrim. B. Petri fol. 170.

In nomine domini Amen. Hic est liber sive quaternus expensarum factarum per me Angelum Taverini de Viterbio, Patrimonii beati Petri in Tuscia Tbesaurarium per sanctam Romanam Ecclesiam constitutum, tempore sanctissimi in Christo patris et dñi nři, dñi Innocentii pp. VI. de pecuniis per me receptis de proventibus et emolumentis Camere Patrimonii supradicti in uno anno, incepto in Kal. Maii anni dñi M.CCC.LIX. et finito in Kal. Maii anni dñi M.CCC.LX. tempore Rectorie magnifici viri Iordani de Filiis Ursi dicti Patrimonii pro eadem Ecclesia Rectoris, diebus et mensibus infrascriptis, prout infra particulariter continetur.

Tenor autem licterarum michi Angelo supradicto super officio Thesaurarie predicte directarum.

Clemens episcopus etc. Dilecto filio Angelo Taverini civi Viterbiensi, Patrimonii beati Patri in Tuscia nostro at ecclesie Romane Thesaurario, salutem etc. Actendentes, quod dilectus filius Berengarius Electus Lucanus, ecclesie Romane sue cure commisse occupatus negotiis, circa executionem officii Thesaurarie in provincia Patrimonii beati Petri in Tuscia vacare de cetero commode non valebit, et gerentes de tue circumspectionis et fidelitatis industria fiduciam in domino specialem, te Patrimonii beati Petri in Tuscia aliarumque terrarum, civitatem, castrorum et locorum ad nos et ecclesiam Romanam spectantium, que per Rectores ipsius Patrimonii beati Petri in Tuscia solita sunt gubernari, nostrum et eiusdem Romane ecclesie Thesaurarium loco dicti Electi usque ad apost. sedis beneplacitum constituimus tenore presentium, ac etiam depntamus, tibi petendi, exigendi et recipiendi omnes et singulos redditus et proventus, ac obventiones et iura quelibet ad nos et dictam ecclesiam in Patrimonio predicto quocunque modo spectantia, nec non condempnationes, penas et multas contra quoscumque per officiales nostros in dictis Patrimonio, terris, civitatibus, castris et locis promulgatas, et alias nobis et eidem ecclesie quomodolibet acquisitas, et super eisdem penis, condempnationibus et multis tam preteritis quam futuris cum quibuscunque singularibus personis, et Communitatibus Patrimonii, terrarum, civitatum, castrorum et locorum predictorum, rebellibus tamen et proditoribus nostris et ecclesie memorate exceptis expressim de expressis, tamen voluntate et assensu Rectoris Patrimonii prelibati componendi, paciscendi et transigendi, solvendi quoque prefato Rectori, quam diu officium dicte Rectorie gesserit, stipendia per nostras sibi licteras depntata, necnon quitandi omnes et singulos de Patrimonio, terris, civitatibus, castris et locis predictis de hiis, que receperis ab eisdem, et nichilominus ab eodem Rectore de stipendiis huiusmodi, que per te sibi solvi contigerit, quitationem plenariam singulis mensibus recipiendi, et generaliter omnia et singula alia, que ad huiusmodi Thesaurarie spectant officium, faciendi, gerendi et exercendi potestatem plenariam auctoritate presentium concedentes. Volumus insuper, quod tu septem Turonenses grossos argenti pro salario tuo et expensis tibi necessariis singulis diebus totius temporis, quo huiusmodi Thesaurarie officium exercebis, de proventibus recipias antedictis. Datum Avinione XIII. Kal. Aprilis, Pontificatus nři anno octavo.

Stipendia Rectoris.

Solvi ego Angelus Thesaurarius supradictus magnifico viro Iordano de Filiis Ursi, provincie Patrimonii supradicti Rectori, pro stipendiis suis pro temporibus infrascriptis, quibus officium dicte Rectorie gessit et exercuit, secundum deputationem sibi factam de dictis stipendiis, ad rationem 4. flor.

auri in die, pecuniarum quantitates inferius declaratas.

Anno domini M.CCC.LVIII. Indict. XII. die X. mensis Iunii solvi ego Angelus Thesaurarius supradictus dicto Iordano Rectori pro stipendiis suis mensis Maii proxime preteriti, in quo sunt 31. dies, ad supradictam rationem 4. flor. in die, 124. flor.

Item dicta die solvi dicto domino Rectori pro stipendiis suis mensis Iunii, in quo sunt XXX. dies, ad supradictam rationem, 120. flor. etc.

Summa summarum dicti noni anni sunt 1464. floreni.

Salaria et expense Iudicum.

Solvi ego Angelus etc. infrascriptis Iudicibus Camere generalis Patrimonii supradicti pro salariis ipsorum pro temporibus infrascriptis, quibus fuerunt in officio iudicatus dicte Camere, ad rationem 100. flor. auri pro quolibet Iudice in anno, ac pro expensis ipsorum pro temporibus infrascriptis, ad rationem 6. flor. pro quolibet Iudice in mense secundum consuetudinem antiquatam.

Anno dñi M.CCC.LVIII. Indict. XII. die VI. mensis Iulii solvi dño Bene de Fermo Iudici Camere generalis dicti Patrimonii pro salario suo unius mensis et XXV. dierum, inceptorum die VI. mensis Maii proxime preteriti, et finitorum die ultimo mensis Iunii proxime preteriti, quibus servivit in officio iudicatus dicte Curie, ad rationem predictam 100. flor. in anno, 15. flor. 16. sol. paparinorum. Item dicta die solvi dicto dño Bene pro expensis suis duorum mensium, videlicet Maii et Iunii prox. preteritorum, ad rationem supradictam 6. flor. in mense, 12. flor.

Die XXV. mensis Novemb. dicti anni solvi dño Cameyno de Cameynis de Aricio Iudici dicte Curie pro salario suo VI. mensium, inceptorum die XIII. mensis Maii prox. pret. et finitorum die XIII. huius mensis Novemb. quibus servivit in officio etc., 50. flor. Item dicta die solvi dicto dño Cameyno pro expensis suis VI. mensium et XIII. dierum, inceptorum die I. mensis Maii prox. pret. et finitorum die XIII. pres. mens. Novembris, 36. flor.

Die XVIII. mensis Maii anno domini M.CCC.LX. solvi dño Iohanni de Camerino Iudici dicte Curie pro salario suo X. mensium, inceptorum in Kal. Iulii proxime preteriti, et finitorum in Kal. pres. mensis Maii, quibus servivit in officio, 83. florenos cum tertio. Item dicta die solvi dicto dño Iohanni pro expensis suis suprad. X. mensium, 60. flor.

Die XIII. mensis Iunii supradicti anni solvi dño Petro de Amatrice Iudici dicte Curie pro salario VI. mens. inceptorum die XV. m. Novemb. anno dñi M.CCC.LVIII. et finitorum XV. m. Maii prox. pret. anni presentis, quibus servivit in officio, 50. floren. Item pro expensis suis suprad. VI. mensium ad rationem supradictam 6. flor. in mense, 36. flor.

Stipendia mei Thesaurarii.

Ego Angelus Thesaurarius supradictus solvi et retinui michi de pecuniis fructuum et emolumentorum Camere dicti Patrimonii pro stipendiis meis pro temporibus infrascriptis, ad rationem 7. Turon. grossorum argenti in die qualibet secundum constitutum michi factum de dictis stipendiis per litteras apostolicas suprascriptas.

In primis solvi et retinui michi de dictis pecuniis pro meis stipendiis mensis Maii anno dñi M.CCC.LVIII. in quo sunt XXXI. dies, ad supradictam rationem 7. Turon. gross. arg. in die (18. sol. 1. den. Turon. gross. argenti, quolibet Turon. grosso pro 5. sol. paparinorum secundum communem cursum provincie Patrimonii computato), 54. libr. 5. sol. papar.

Item pro stipendiis mensis Iunii, in quo sunt XXX. dies etc. 52. libr. 10. sol. pap. et sic prosequitur usque ad mensem April. Item pro stipendiis mensis Februarii, in quo sunt XXVIII. dies ad rationem etc. 50. libr. 16. sol. pap. Summa omnium mensium 640. libr. 10. sol. paparinorum.

Salaria Advocati et Procuratoris fisci ac Executoris Camere.

Anno dñi M.CCC.LVIII. Indict. XII. die XX. m. Sept. solvi ego Angelus etc. dño Petro dñi Nicole de Amatrice, iudici, advocato et procuratori fisci Camere Curie dicti Patrimonii, pro salario suo IIII. mensium incept. die XV. m. Maii prox. pret. et finitorum die XV. huius mens. Sept. quibus servivit dicte Camere in dicto advocationis et procurationis officio, ad rationem 100. flor. in anno, 33. flor. cum tertio.

Die ultimo mensis Aprilis anno dñi M.CCC.LX. solvi Ser Francisco Tebaldi de Montealto procuratori fisci dicte Camere pro salario suo V. mens. incept. die XXV. m. Novembris etc. ad rationem 12. flor. in anno, 5. flor.

Die III. mensis Maii dicti anni solvi Ser Iohanni Ser Cecchi de Castro Plebis executori dicte Camere pro salario suo X. mensium, inceptorum die XV. m. Iulii etc. ad rationem 100. flor. in anno, quibus servivit et servire debet dicte Camere in officio executionis bonorum rebellium et exbanditorum, et requisitionis Roccharum dicte provincie cum uno equo et uno famulo, 83. flor. cum tertio.

Salaria Vicarii et Vicethesaurarii Terrarum Arnulforum.

Anno domini M.CCC.LVIII. Indict. 12. die XV. mensis Novemb. solvi ego Angelus etc. Ser Thodino Vannutii de Corneto olim Vicethesaurario Terrarum Arnulforum, quos ipse solverat Nucio Mussaroli de Urbe olim Vicario dictarum terrarum Arnulforum pro salario suo III. mensium, inceptorum die IIII. m. Octobris an. dñi M.CCC.LVII. etc. quibus

servivit in officio Vicariatus dictarum terrarum, ad rationem 100. flor. in anno, 25. flor.

Item solvi eidem Ser Thodino pro salario suo XI. mensium, inceptorum in Kal. Octobris an. dñi M.CCC.LVIII. etc. quibus fuit in officio Vicethesaurariatus dictarum terrarum, ad rationem 3. flor. in mense, 33. florenos.

Stipendia tubecte Curie generalis dicti Patrimonii.

Die XVII. mensis Octobris an. dñi M.CCC.LVIIII. solvi ego Angelus etc. Colictie Macchabutii tubecte Curie generalis dicti Patrimonii pro stipendiis suis mensis Sept. proxime preteriti 3. flor. Et sic prosequitur usque ad mensem Aprilis.

Salarium custodis carceris.

Die V. mens. Maii anni dñi M.CCC.LX. solvi ego Angelus etc. Pandulfutio Vannutii de Vetralla, custodi captivorum Curie Patrimonii existentium in carcere Malte posite in Civitate Viterbii iuxta Pontemtremulum, deputato ad dictam custodiam per dñum Rectorem, pro stipendiis suis et unius famuli, cum quo servivit et servire debet ad dictam custodiam VI. mensibus, inceptis die XIII. Novembris prox. preteriti etc., ad rationem 7. flor. pro se et dicto famulo in mense, 42. flor.

Famuli manicharum.

Anno dñi M.CCC.LVIIII. die XVII. Maii solvi Cerrino Iuctii de Porclano, conestabili famulorum manicharum Camere curie dicti Patrimonii pro stipendiis suis et 21. famulorum manicharum, cum quibus servivit et servire debet dicte Camere presenti m. Maii, ad rationem 2. flor. cum dimidio pro quolibet famulo, computata dicta conestabili paga dupla pro persona sua, 57. flor. cum dimidio. Et sic fere solvitur seqq. mensibus. — Die XXVI. m. April. M.CCCLX. solvi Cerrono conestabili supradicto pro stipendiis suis et 18. famulorum manicharum, cum quibus servivit et servire debet etc. presenti Aprili, ad rat. suprad., 50. flor. — Summa etc. 694. fl. cum 2. tertiis.

Die predicta solvi predicto Cerrono pro stipendiis 6. famulorum manicharum, cum quibus servivit etc. XIII. diebus ultimis presentis mens. April. ad rationem supradictam, 7. flor.

Custodes Roccharum.

Die XXIIII. mensis Maii anno dñi M.CCC.LVIII. solvi ego Angelus Thesaur. supradictus Tucciarello magistri Cepti de Monteflascone, Castellano Rocche *Corneti*, pro stipendiis suis et 12. famulorum, cum quibus servivit et servire debet ad custodiam dicte Rocche, uno mense incepto in Kal. pres. mens. Maii et finiendo in Kal. Iunii prox. futuri, ad rationem 2. flor. cum dimidio pro quolibet famulo, computata dicto Castellano paga dupla pro persona sua, 35. flor. etc. — Item die penultima mensis Martii M.CCC.LX. solvi Ser Georgio pro stipendiis suis et 16. famulorum, cum quibus servivit ad custodiam dicte Rocche Corneti III. mense XV. diebus, inceptis die XXVIII. m. Novemb. predicti, et finitis die XIII. pres. mens. Martii, ad rationem supradictam, 157. flor. cum dimidio.

Die XVII. mensis Iulii an. dñi M.CCC.LVIIII. solvi Ser Iacobo magistri Cepti de Monteflascone, Castellano Rocche *Tuscanensis*, pro stipendiis suis et 9. famulorum, cum quibus servivit et servire debet ad custodiam dicte Rocche III. mensibus, inceptis die XV. mensis Iunii prox. preteriti, et finiendis die XV. m. Sept. prox. futuri, ad rationem supradictam, 82. flor. cum dimidio etc.

Die XXIIII. mensis Iulii anno dñi M.CCC.LVIII. solvi Iohanni Palmi de Viterbio, Castellano Rocche *Carcarelle*, pro stipendiis suis et 6. famulorum, cum quibus servivit etc. III. mensibus inceptis in Kal. Maii prox. preteriti, et finiendis in Kal. Aug., ad rationem suprad., 60. flor.

Die III. Maii an. dñi M.CCC.LXI. solvi Stephano Sacchi de Cesis, Castellano Rocche *Cesarum*, pro stipendiis suis et 3. famulorum, cum quibus servivit ad custodiam dicte Rocche XI. mensibus, inceptis in Kal. Iunii M.CCC.LVIII. et finitis in Kal. Maii an. dñi M.CCC.LX. ad rationem 2. flor. pro se et quolibet 3. famulorum, 88. flor.

Die III. mensis Sept. an. dñi M.CCC.LVIIII. solvi Blasio Somarelli de Narnia, Castellano Rocche *Vici*, pro stipendiis suis et 19. famulorum, cum quibus servivit ad custodiam dicte Rocche IIII. mens. inceptis in Kal. Maii prox. preteriti etc. ad rationem 2. flor. cum dimidio pro quolibet famulo in mense, computata dicto Castellano paga dupla pro persona sua, 210. flor. etc. — Die VIIII. m. April. M.CCC.LX. solvi iuxta mandatum dñi Legati Reverendo dño Nicolao Epo Ortano pro media paga stipendiorum XXI. famulorum, cum quibus servivit etc. uno mense incepto in Kal. pres. mens. Aprilis etc., ad rationem supradictam, 26. flor. cum dimidio.

Die XIII. mens. Novemb. an. dñi M.CCC.LVIIII. solvi Ser Guidoni dñi Philippi de Priceno, Castellano Rocche *Radicofani*, pro stipendiis suis et 14. famulorum, cum quibus servivit ad custodiam diete Rocche VI. mensibus, inceptis in Kal. Maii prox. preteriti etc., ad rationem supradictam, 240. flor. etc.

Die XVIII. mensis Martii an. domini M.CCC.LX. solvi Vivalto domini Leonardi de Urbe, Castellano rocche *Montisflasconis*, pro stipendiis suis et 10. famulorum, cum quibus servivit etc. 10. mensibus inceptis die XV. Maii etc. ad rationem 2. flor. cum dimidio pro quolibet famulo in mense, computatis dicto castellano 6. florenis pro provisione persone sue quolibet mense, 310. flor. etc. — Die 6. Maii M.CCC.LX. solvi Turello Baldesii turrerio maioris turris rocche Montisflasconis pro stipendiis suis

unius anni etc. ad rationem 2. flor. cum dimidio in mense, 30. flor. Die xv. Maii predicti solvi Iohanni de Martha turrerio dicte turris etc. ut supra, 30. flor. Item dicta die solvi Iohanni de Laguerra et Petro Gomis portariis maioris porte supradicte rocche pro stipendiis ipsorum unius anni etc. ut supra 60. flor.

Die xviii. mensis Aprilis anni dñi M.CCC.LX. solvi dño Gualterio dñi Iohannis de Monteflascone, Castellano rocche *Sutrii*, pro stipendiis 10. famulorum, cum quibus servivit ad custodiam dicte rocche 8. mensibus et 25. diebus, inceptis die 12. mens. Maii prox. preteriti, et finitis die 6. Febr. anni pres. ad rationem suprad. 2. flor. cum dimidio pro quolibet famulo in mense, 220. flor.

Die viii. mens. Aprilis an. dñi M.CCC.LX. solvi Ser Aretino magistri Iohannis de Viterbio, Castellano rocche *Gallesii*, pro stipendiis 10. famulorum, cum quibus servivit et servire debet ad custodiam dicte rocche uno anno, incepto die etc., 528. libr. paparinorum.

Die xv. mens. Aprilis predicti solvi Ser Erasmo dñi Piccardi de Narnia, Castellano rocche *Viterbii*, pro stipendiis suis et 50. famulorum, cum quibus servivit etc. 11. mensibus et xvi. diebus, inceptis die L Maii prox. preteriti etc. ad rationem 2. flor. cum dimidio pro quolibet famulo in mense, computatis dicto castellano 8. flor. pro persone sue provisione cum equo mense quolibet, 1533. flor. cum dimidio, 22. sol. pap.

Die xxiiii. mensis Aprilis M.CCC.LX. solvi Rocchio de Collecasali, Castellano rocche *Abbatie ad Pontem*, pro stipendiis suis et 10. famulorum, cum quibus servivit et servire debet ad custodiam dicte rocche uno anno etc. finiendo in Kaleudis Maii proxime futuri, 300. flor.

Die iii. mensis Maii anni dñi M.CCC.LXI. Indict. xiiii. solvi Stephano Gilintii de S. Gemino, Castellano rocche dicti castri *Sancti Gemini*, pro stipendiis 8. famulorum, cum quibus servivit ad custodiam dicte rocche uno anno, incepto in Kal. Maii M.CCC.LVIIII. et finito in Kal. Maii M.CCC.LX., facto pacto cum eo de dicta custodia pro 10. flor. in mense, 120. flor.

Pedites positi ad custodiam terrarum.

Anno dñi M.CCC.LVIIII. die xii. mensis Iulii, cum populus Romanus attenderet ad invasionem et occupationem civitatis Sutrii, solvi Valenti Blaxii de Orto, deputato per dominum ..... Rectorem ad custodiam cuiusdam fortalitii existentis in civitate Sutrii predicta, quod vocatur Civita, pro stipendiis 10. famulorum, persona sua in dicto numero computata, cum quibus servire debet ad dictam custodiam uno mense, incipiendo die xiiii. mensis Iulii presentis, ad rationem 2. flor. cum dimidio pro quolibet dictorum famulorum, 25. fl.

Reparationes et alie expense.

Die xi. mensis Novembris an. dñi M.CCC.LVIII. solvi Ser Guidoni dñi Philippi de Priceno, quos ipse solverat infrascriptis personis pro pretio rerum emptarum per eum pro reparationibus factis in roccha Radicofani et pro salariis ipsorum, qui serviverunt.

In primis quos ipse solvit Laurentio Rossi pro retractatura tectorum domorum et turrium dicte rocche pro salario suo iiii. dierum, quibus servivit ad retractandum dicta tecta, 2. libr. 13. sol. 4. den. pap. Item quos ipse solvit eidem pro salario suo unius diei, quo servivit ad faciendum unam levam pro caricandis balistis grossis, 13. sol. 4. den. pap.

Die xv. Novembris predicti solvi Santolino magistri Angeli de Monteflascone pro reparatione lighe molendinorum rocche Marthe, et cancellariorum ipsorum molendinorum, et fotura et muratura stocatorii lighe arche, ubi capiuntur anguille, ac devastatione et remotione piscariarum sitarum in flumine Marthe, facto pacto et coptimo cum eo pro 42. flor. etc. etc.

Anno dñi M.CCC.LVIII. die xv. Aug. solvi Ser Vanni magistri Angeli de Corneto, gabellario castri Montisalti, quos ipse solvit Ceccho Thateocii de Urbe, olim Potestati dicti castri, pro salario suo mensium Maii et Iunii proxime preteritorum, ad rationem 50. libr. paparinorum in mense, 100. libras paparinorum.

Die xvi. Aprilis M.CCC.LX. solvi Ser Rasino dñi Piccardi de Narnia pro pretio 24. balistarum emptarum ab eo pro fulcimento Roccharum Ecclesiarum in provincia Patrimonii, ad rationem unius flor. pro qualibet balista, 24. flor. etc.

Expense extraordinarie.

Die xxvii. mens. Martii M.CCC.LX. solvi Intio Lentii de Viterbio pro pretio mille paganonum, emptorum ab eo, consumptorum quando facta fuerunt favoria et signa gaudii pro recuperatione civitatis Bononie, ad rationem 38. sol. pap. pro quolibet centinario, 19. libr. pap.

Cera et papirus.

Die xxviii. Febr. M.CCC.LX. solvi Car.... Bonacursi de Florentia mercatori in civitate Perosii pro pretio 30. rismarum papiri, emptarum ab eo pro usu camere dicti Patrim. et notariorum ipsius curie in uno anno, ad rationem 3. libr. 15. sol. pap. pro qualibet risma, 112. libr. 10. sol. pap. — Item solvi Ianni magistri Iohannis spetiario de Viterbio pro pretio 24. libr. cere robee empte ab eo, ad rationem 12. sol. pap. pro libra, 14. libr. 8. sol. pap. etc. — Item solvi Andreutio Nardi de Viterbio pro pretio 40. libr. pergameni empti ab eo, ad rationem 11. sol. pap. pro libra, 22. libr.

Emptio grani.

Die XVIII. Martii M.CCC.LX. solvi Nicolao Ser Iohannis de Florentia habitatori Montisflasconis pro pretio 101. modiorum grani, empti ab eo in castro Montisalti ad mensuram Montisalti, ad rationem 3. flor. pro modio, 300. flor. etc. etc.

Item solvi Nicolao Ser Iohannis de Florentia habitatori Montisflasconis misso apud civitatem Balneoreginensem, castra Corbarie et Seppii ad recipiendum mensuram 200. salmarum grani, mutuati per Benedictum dñi Ermanni de Monaldensibus de Urbeveteri dño Legato pro subsidio recuperationis Civitatis Bononie, et misso etiam apud castrum Corbarie ad recipiendum mensuram 200. modiorum grani ad mensuram Montisalti, mutuati per Ugolinum Petrutii Comitem Montismarthe dicto dño Legato eadem de causa, et ad mictendum dictum granum de supradictis locis apud civitatem Tuscanelle et castrum Corneti, pro expensis suis, unius equi et unius famuli, qui stetit in eundo, stando et redeundo 34. diebus, ad rationem 15. sol. pap. in die, 34. libr. pap. etc.

Nuntii et Ambaxiatores.

Die III. mensis Maii an. dñi M.CCC.LVIIII. solvi ego Angelus Thesaurarius supradictus Ser Petro Maccharoni de Viterbio, ambaxiatori misso per dominum Rectorem in Romandiolam apud Cesenam ad dñum Legatum, ad narrandum eidem domino Legato, qualiter Romani exiverunt cum omni eorum exfortio super terras Ecclesie, et ipsas gravant ad solvendum focatica et alia onera inconsueta, intendentes ad occupationes ipsarum terrarum, dicentes quod dominium ad se pertinet, et ad supplicandum dicto domino Legato, quod dignaretur super hiis providere, quia stipendiarii, quos tenet Ecclesia in provincie dicti Patrimonii, non sufficiunt ad resistendum eisdem, pro expensis suis, unius equi et unius famuli, qui stetit in eundo, stando et redeundo 21. diebus, ad rationem 2. libr. 6. sol. 6. den. pap. in die, 46. libr. 10. sol. 6. den. pap.

Die V. Maii predicti solvi Marino Nuti de Fulgineo nuntio misso apud Cesenam ad d. Legatum cum licteris continentibus, qualiter dñus Senator et Septem Gubernatores status pacifici Urbis miserat ad me Thesaurarium duos ambaxiatores, ad narrandum michi ex parte dñorum Senatoris et Septem, qualiter ipsi non intendunt facere novitatem aliquam contra terras Ecclesie, quodque placeret michi mictere aliquem ambaxiatorem apud Urbem ad ipsos dños, ad conferendum cum eis de modo tenendo in terris Ecclesie, in quibus pretendunt aliquod Ius habere, pro suo viagio 2. flor. cum dimidio.

Die XVIII. Maii pred. solvi Ser Nucio de Tremo ambax. misso apud Urbem ad dictos dominos Senatorem et Septem ad notificandum eisdem, qualiter Iohannes de Vico alme Urbis Prefectus congregat gentes equites et pedites, et propter ista ego Thes. ad eosdem accedere non intendo etc. 13. libr. 18. sol. pap. pro 6. diebus.

Die I. Iunii solvi domino Petro de Amatrice ambax. misso ad Urbem ad d. Senatorem, qui scripserat michi, quod deberem ad eum mictere unum sibi fidum, cum habeat aliqua tractare pro honore et statu Ecclesie de hiis, que aguntur in Urbe, et de informatione fienda dño Legato de intentione Romanorum, pro expensis suis etc. trium dierum 3. florenos.

Die XI. Iunii solvi Ser Giorgio Riccomanni de Narnia, quos ipse solvit Ser Iohanni de Scitonio et Lello de Locchio de Sutrio, missis per dñum Rectorem in Comitatum Tuderti ad Magnam Societatem ibidem existentem, ad rogandum Comitem Landum capitaneum dicte Societatis, quod placeret sibi non facere aliquam novitatem contra terras Ecclesie in provincia dicti Patrimonii, pro expensis eorum 8. diebus 8. flor.

Die VI. Sept. dicti anni solvi Marino Nuti nuntio misso apud Montemrotundum ad d. Rectorem cum licteris continentibus, qualiter Romani scripserunt Sutrinis, quod intendebant eorum gentes mictere ad civitatem predictam, quod dignaretur mandare, si Sutrini debeant introducere dictas gentes Romanorum, vel non; et cum licteris dñi Legati continentibus, quod faveret Prefecto Urbis contra Romanos, 2. libr. 10. sol. pap.

Die XVII. Nov. solvi dño Petro de Amatrice, quando missus fuit per d. Rectorem apud Onanum ad extimandum muros et alias reparationes factas per dominum Petrum de Farnese militem in roccha dicti castri Onani, pro expensis suis etc. 3. libr. 6. sol. pap.

Die XVIII. mensis Ianuarii M.CCC.LX. solvi Lombardello Anselmi de Viterbio nuntio misso apud Civitates Nepesinam et Civitacastellanam cum licteris continentibus, quod non deberent receptare in terris predictis et eorum comitatibus aliquam gentem Romanorum, cum dicta gens intendebat facere novitatem in terris Ecclesie, pro suo viagio 19. sol. paparinorum.

Die III. Febr. anni predicti solvi Nicoluctio Franchetti de Montefalco, nuntio misso de nocte per d. Rectorem apud Fulgineum ad me Thesaur. accedentem apud Anconam ad dominum Legatum, eo quod ibi in Fulgineo debebam esse cras de sero, cum licteris ipsius d. Rectoris michi directis continentibus, qualiter Senator et Septem Gubernatores status pacifici Urbis miserunt ambaxiatorem quemdam ad ipsum d. Rectorem et me Thesaurarium, quod ipsi Senator et Septem erant parati non facere aliquam novitatem in terris Ecclesie, ut predicta referrem ego domino Legato, pro suo viagio 35. sol. papar.

Die xxviii. Febr. solvi domino Thome de Fabriano ambax. misso per dictum d. Rectorem apud castra Utricoli, Stronconi et Mirande, et ad omnes terras Comitatus Sabinee pro acquirendo pecuniale subsidium a Communitatibus dictarum terrarum pro recuperatione civitatis Bononie, pro expensis suis 18. libr. Item solvi domino Iohanni de Camerino misso per omnes terras Maritime pro simili causa 18. libr. Item solvi Nicolao de Prato misso apud civitatem Ortanam, castra Gallexii, Vassani, Vassanelli, Focis, S. Gemini, Lugnani, Polimartii, et per omnes terras terrarum Arnulforum pro simili causa, 17. libr. etc. etc.

Die xxviii. Martii solvi domino Iacobo domini Pauli de Civitacastellana misso per d. Rectorem apud Urbem ad sciendum et explorandum, si dominus Bonifacius miles de Lupis de Parma, qui ad dictam Urbem cum honorabili comitiva equitum accesserat, contra statum Ecclesie Rom. cum Romanis, vel principibus Romanis, vel aliis nobilibus ad petitionem dominorum de Mediolano aliquid noxii attentaret vel tractaret, cum frater dicti d. Bonifacii sit capitaneus guerre super Bononiam pro dictis dominis de Mediolano, pro expensis suis 8. dierum 17. libr. 12. sol.

Die xiii. Aprilis solvi Marino Nutii de Fulgineo nuntio misso per d. Rectorem apud Taranum cum licteris directis Vicario Comitatus Sabin. continentibus, quod omnes gentes stipendiatas, quas per dictum Comitatum transire contigerit, et presertim Iohannem Nigrum Ungarum conestabilem equitem capi et detineri faciat, cum dicto d. Rectori per d. Legatum sit intimatum, quod ad occupationem et alias novitates terrarum Ecclesie in hac provincia attenditur per nonnullos nobiles ad petitionem dominorum de Mediolano, dicte Ecclesie inimicorum occasione civitatis Bononie nuper per Ecclesiam recuperate, et nichilominus attendat ad bonam et diligentem custodiam terrarum dicti Comitatus, pro suo viagio 25. sol.

Die xiii. Aprilis solvi Ser Blaxio de Aricio misso per d. Rectorem apud Civitavetulam ad Iohannem de Vico Prefectum Urbis, ad narrandum eidem ex parte dicti d. Rectoris, quod non deberet Archangelum dñi Artini de Viterbio in possessione tenimenti Montiscocozoni turbare, et quod fructus per ipsum Prefectum percepti deponerentur penes quemdam confidatum per ipsos Prefectum et Archangelum, et quod Ius ipsorum coram ipso dño Rectore ostendere deberent: et ad explorandum sagaciter, si in dicta terra fieret aliqua congregatio gentium equest. seu pedestrium, pro expensis suis 3. libr.

Die xviii. Aprilis solvi Ser Nucio de Trevio misso per d. Rectorem apud Tuscanellam et Cornetum officialibus et Communibus dictarum terrarum, ad ordinandum cum eis de bona custodia ipsarum terrarum, cum scriptum fuerit dicto d. Rectori, quod prope Aquampendentem alia nocte transiverant 20. equites, inter quos dicebat esse Gentilem de Maglano rebellem Ecclesie, missi ad provinciam Patrimonii per dominos de Mediolano rebelles et inimicos Ecclesie, ad tractandum cum nonnullis nobilibus dicte provincie contra statum Ecclesie, et deinde sub certis coloribus misso apud Civitavetulam ad Prefectum Urbis ad explorandum sagaciter in dicta Civitavetula, si fieret aliqua congregatio gentium equitum seu peditum, pro expensis suis 7. dierum 3. flor. cum dimidio.

Die xxii. Aprilis solvi Marino Nuti, quando missus fuit apud civitatem Tuscanensem, castra Corneti, Centumcellarum et Montisalti, et de dicto castro Montisalti apud Cornetum cum licteris continentibus, quod attenderent ad bonam custodiam terrarum et animalium ipsorum, cum militia Urbis sit in castro Barbarani pro faciendo novitates contra terras Ecclesie supradictas, pro suo viagio 2. libr.

Item solvi dicto Marino, quando missus fuit per d. Rectorem apud castrum Ariani de provincia Campanie ad Castellanum dicti castri cum licteris continentibus, quod deberet perquirere in roccha dicti castri, si esset aliquod buctinum, per quod ipsa roccha posset occupari per aliquos rebelles Ecclesie, que nuper est per dños Raynaldum et Iordanum de filiis Ursi Ecclesie restituta, pro suo viagio 1. flor. cum dimidio.

Die xxiiii. Aprilis solvi Ser Nucio de Trevio ambax. misso per dictum d. Rectorem apud Civitavetulam ad Prefectum Urbis, ad dicendum sibi ex parte d. Rectoris, qualiter idem Rector erat paratus mictere unam banderiam equitum in societate Francisci filii dicti Prefecti euntis ad dñum Legatum in servitium Ecclesie, et ad dicendum eidem Prefecto, quod quam citius poterit, micteret eundem Franciscum ad dñum Legatum, pro expensis suis etc. 4. libr. 8. sol. etc. etc.

Assignationes.

Anno domini mccclviii. Indict. xii. die mensis Decembris assignavi ego Angelus Thes. supradictus Revmo in Christo patri et domino, domino Egidio (Albornoz) digna dei provid. Epo Sabinensi, apostolice sedis Legato, ac terrarum et provinciarum Romane Ecclesie in partibus Italie citra regnum Sicilie consistentium Vicario generali, de pecuniis dicte provincie Patrimonii penes me restantibus, et per me Camere apostolice debitis per finantiam compntorum per me Ven. in Christo patri Pontio dei gratia Epo Urbevetano, pro dño nostro papa in Urbe Vicario, de 9. annis officii Thesaurarii michi commissi, de mandato dominorum Camerarii et Thesaurarii dicti domini nostri pape redditorum, 5487. flor. cum dimidio, 2. tertiis et 1. quarto, 9. sol. cum dimidio provis. 11. sol. 10. den. paparin.

Item dicta die solvi et assignavi dicto domino Legato de pecuniis Camere dicti Patrimonii per me receptis de anno presenti 2513. flor.

Die XXVI. Febr. an. domini MCCCLX. Indict. 13. solvi et assignavi de mandato domini Legati Ser Ramesino de Ramesinis de Faventia, officiali Camere et in hac parte locumtenenti Rev. domini Aymerici Electi Vulterani, pro domino nostro papa et sede apost. in Italia Thesaurarii generalis, 3000. florenorum.

Die VI. Aprilis dicti anni solvi et assignavi Rev. domino Raymundo Epo Ruthenensi de mandato dominorum Camerarii et Thesaurarii domini nostri pape de summa 500. flor. auri, prout prefati michi mandaverant per eorum licteras dicto domino Raymundo assignari de pecuniis Camere dicti Patrim. 85. flor. auri.

Die XV. dicti mensis solvi et assignavi de mandato domini Legati Ser Bartholomeo Tani de Fagiano Imolensis diocesis, notario Camere S. Rom. Ecclesie in Ancona, per manus Thome Vannis de Viterbio 2000. flor.

Die XII. Maii solvi et assignavi de mandato dicti domini Legati dicto Ser Bartholomeo per manus Ser Petri Maccharoni de Viterbio 2300. flor.

Die IIII. Iunii solvi et assignavi de mandato domini Legati dicto Ser Bartholomeo per manus domini Petri dñi Nicole de Amatrice 1000. flor.

Die V. Iunii solvi et assignavi de mandato domini Legati domino Octobono de Nigro, civi Ianuensi, pro stipendiis 50. balistarum Ianuensium per eum conductorum ad stipendia et servitia Ecclesie et dicti domini Legati, 796. flor. 35. sol. paparinorum.

Die III. Iulii dicti anni solvi et assignavi dicto domino Legato per manus Ser Iohannini Aymerici de Parma 3235. flor.

Die XXVIII. Augusti solvi et assignavi domino Legato per manus domini Francisci de Civita 1437. florenorum.

Die X. Sept. solvi et assignavi dicto domino Legato per manus dñi Petri de Amatrice 2233 flor.

Item solvi et assignavi Ser Nicolao Mei de Castro Plebis gabellario terre Corneti, quos ipse solverat Viscardo Vannis de Corneto pro expensis per eum factis et faciendis in edificatione rocche Corneti, 667. libr. pap.

Item solvi et assignavi Ser Mancie Lapi de Bictonio pro expensis per eum faciendis in edificatione dicte rocche Corneti 2973. libr. 11. sol. paparinorum.

Item solvi et assignavi Ser Iohanni Guidotii de Montefiascone pro expensis per eum faciendis in edificatione rocche Viterbii 3482. libr. 10. sol. paparinorum.

Die XXVI. mensis Febr. M.CCC.LX. solvi et assignavi de meis propriis pecuniis de manduto dñi Legati Ser Ramesino de Faventia, officiali Camere etc. ut in libro receptorum in titulo de mutuis continetur, 500. flor.

Nuntii et Ambaxiatores.

Anno domini M.CCC.LX. Indict. XIII. die VI. mensis Maii solvi ego Angelus etc. Marino Muti de Fulgineo nuntio misso apud Ianuam cum licteris meis, directis Nicolao Ser Iohannis de Florentia et Conello Mectenene de Corneto mercatoribus, illno de mandato domini Legati per me missis ad vendendum granum Camere, continentibus, quod modium grani predicti vendant ad rationem 7. flor. pro modio, vel pro maiori pretio, quo poterunt, cum sic michi mandaverit idem dominus, ut cito pecunia dicti frumenti habeatur ad dictum dñum transmittenda pro solvendis stipendiis stipendiariorum Ecclesie commorantium in guerra ad defensionem Civitatis Bononie, quam domini de Mediolano procurant occupare, 3. flor. 43. sol. pap.

Die XIII. Iunii solvi Marino Nuti misso cum licteris domini Rectoris et meis domino Legato apud Anconam continentibus, qualiter gentes Romanorum equitaverunt super terras Ecclesie, videlicet castra Corneti, Gallexii, Vassanelli et Centumcellarum, et quamplures fideles Ecclesie gladio peremerunt, homines et animalia ceperunt et disrobaverunt, attendentes continuo ad peiora, quod dignaretur ipse dominus in hiis providere et mandare, qui modi circa hec sint retinendi, 2. flor.

Die XV. Iunii solvi Mancino Bartholomei de Orto misso cum licteris apud Anchonam ad dñum Legatum continentibus, qualiter gentes Romanorum heri equitaverunt supra territoria Corneti et Centumcellarum, inde multa animalia abstulerunt, et ea conduxerunt apud Civitavetulam, ubi receptantur, et se disponunt ad peiora contra terras Ecclesie, quod dignetur in hiis providere et mandare, quid circa hec sit agendum, 2. flor.

Die VIIII. Iulii solvi Ser Mactheo Mutii de Viterbio ambax. misso apud Anconam ad d. Legatum cum 3235. flor. per me perceptis de frumento Camere vendito, cum 2154. flor. per me repertis penes nobilem militem d. Guilielmum de Cavalcabobus de Cremona et tres eius socios, ambaxiatores domini Barnabonis de Mediolano, per me captos, dum redibant ab Urbe, ad quam accesserunt ad tractandum subversionem status terrarum Ecclesie cum nonnullis Romanis; nec non ad tradendum informationem dicto domino Legato de hiis, que ipsi ambaxiatores tractaverant, et ad supplicandum, quod dignaretur in hiis remedia adhibere et mandare, quid esset de dictis ambaxiatoribus faciendum, pro expensis suis etc. 11. flor.

Die XVII. Aug. solvi domino Francisco de Civitacastellana Iudici, ambax. misso apud Anchonam ad Legatum cum 4361. flor. auri per me de

proventibus Patrim. perceptis, quos ipse dominus mandavit per me sibi mitti, et ad narrandum eidem domino statum huius provincie, ac etiam qualiter tallia per ipsum dominum imposita in Patrimonio pro 100. equitibus retinendis ad custodiam terrarum finiet in Kal. Decembris prox. venturi, quod dignetur in hoc, prout sibi videbitur, pro futuro tempore providere; nec non ad exponendum eidem intentionem dominorum Raynaldi et Iordani de filiis Ursi, quam habent erga Ecclesiam, et ostendendum prefato domino licteram, quam michi scripserunt, ampulosam et minatoriam, 25. flor.

Die XII. Sept. solvi Ser Iacobo de Sarzana ambax. misso ad Prefectum Urbis cum licteris dñi Legati continentibus, quod ad ipsum dñum accedere deberet vel mictere filium cum ea gente, qua posset, apud Anconam ad sociandum prefatum dñnm volentem accedere versus partes Romandiole, et deinde Bononiam ad succurrendum eidem, pro expensis eius, 43. sol. 6. den. — Die predicta similes littere misse sunt ad dominos Ursum de Filiisursi, Petrum de Vico, Comitem Ildribandinum de Filiisursi, Raynerium et Stephanum Busso de Bictotio, Catalutium de Bisontio, Putinm, Raynutium et Franciscum Cole de Farnesio, et Raynaldum et Iordanum de Ursinis, et die XIII. dicti mensis ad dominos Ursum et Petrum de Vico, et ad predictos Prefectum, Raynutium, Putium et Franciscum, et ad predictos Raynaldum et Iordanum apud Tarentum Gaietane dioc. etc.

Die XXIII. Sept. solvi domino Petro domini Nichole de Amatrice ambax. misso ad Civitatem Tuscanensem ad ordinandum, quod frumentum Camere in dicta civitate existens per homines ipsius deducatur apud terram Corneti, ubi marinariis venditur; et deinde misso apud Castrum Vetralle ad sociandum Franciscum natum Prefecti, accedentem ad d. Legatum per terras Patrimonii, ne possit in dictis terris propter transitum dicti Francisci rumor insurgere, pro expensis suis etc. 7. lbr. 3. sol.

Die VI. Octobris solvi Petro de Morzis nuntio, qui portavit michi licteras pro parte dñi Legati continentes, qualiter gentes tirampnorum de Mediolano de Bononiensi territorio recesserant, audito adventu Ungarorum in subsidium Ecclesie, continentes etiam, qualiter per gentes Ecclesie bastita vi armorum erat obtenta, ac recuperationem trium Castrorum, que per dictos tyrampnos detinebantur etc., 4. flor.

Die XIII. Oct. solvi Iohanni Andree de Urbe misso de nocte cum licteris meis directis domino Rectori Narnie commoranti continentibus, qualiter gentes coadunate sunt in partibus Maritime, et fertur, quod intendunt occupare Civitatem Castrensem, quod dignetur circa hec providere et subito redire Viterbium, pro eius viagio 18. sol.

Die XXIIII. Decembris solvi Roccho de Perusio et Marino Nuti de Fulgineo nuntiis missis apud Perusium cum licteris domini Rectoris directis nonullis civibus Perusinis continentibus, quod cum multe gentes equestres et pedestres sint in dicto Perusio congregate, et ipse dominus fidedignorum relatibus percepit, quod gentes predicte ductu et requisitione quorumdam nobilium debeant aliquam ex terris Patrimonii occupare, placeat eisdem civibus significare d. Rectori, ad quid et qua causa diete gentes sint congregate, et quicquid de ipsis sentient in futurum, ut providere possit idem d. Rector circa terrarum custodiam et alia peragenda, pro eorum viagio 4. flor.

Die XXV. Ianuarii an. domini M.CCC.LXI. solvi Marino Nuti misso apud Urbem cum licteris dñi Aymerici generalis Thesaurarii guerrarum, directis domino Iacobo de Mntis officiali Camere in Urbe continentibus, quod michi nomine ipsius domini Aymerici recepturo et ipsius procuratori debeat assignare omnes pecunias Camere, quas habet penes ipsum, per me ad eundem Thesaurarium destinandas, pro eius viagio 35. sol.

Die ultimo Febr. solvi Ser Iohannino Aymerici de Parma notario misso apud Bononiam ad d. Legatum, ad narrandum eidem domino pro parte d. Rectoris et mei, qualiter Comites Ildribandinus et filii Cole de Cellolis nobiles de provincia Patrimonii se disponebant ad guerram inter se, ex qua dampna etc. terris et fidelibus Ecclesie inferentur, quodque multe Communitates dicti Patrimonii nolentes solvere pecunias eis impositas pro subsidio Civitatis Bononie, se disponebant ad rebellionem, ut dignaretur in hiis, prout sibi videretur, de gentibus et aliis providere, et scribere etc., 31. florenos.

Die XXV. Martii solvi Iohanni Bertrami de Raula misso in Campaniam cum licteris dñi Rectoris directis Rectori et Thesaurario provincie, continentibus, quod cum dñus Raynaldus miles de Ursinis de mandato dñorum nostrorum d. pape et legati discessisset de Castro Montisalti dedignatus, vigilem custodiam adhiberent in Castro Lariani et omnibus terris dicte provincie ad Ecclesiam pertinentibus, ne in dictis terris possint recipere lesionem ab ipso Raynaldo vel eius gentibus, pro suo viagio 25. sol.

Die ultimo Aprilis solvi dño Petro dñi Nicole de Amatrice ambass. misso apud Anconam ad d. Legatum ad exponendum eidem dño pro parte dñi Rectoris, qualiter intrinseci et extrinseci civitatis Tuderti insimul guerram faciunt, ex qua dampna plurima fidelibus Ecclesie in Patrim. inferuntur, quod ipse dñus dignetur adhibere remedia, vel remictere gentes equites existentes ad stipendia tallie Patrimonii, aut mandare qui modi circa hec sint retinendi etc., 20. flor.

Die xii. Maii solvi Henrico Francisci de Neapoli nuntio misso cum licteris d. Rectoris directis Communibus et officialibus civitatum Amelie et Interampni ac Castrorum S. Gemini, Stronconi et Mirande continentibus, quod cum nonnulli ambaxiatores dñi Barnabonis de Mediolano dei et Ecclesie inimici accessuri sint in regnum Apulie, ad conducendum magnam societatem in dicto regno existentem contra Ecclesiam ad stipendia ipsius dñi Barnabonis, passus et loca territoriorum custodiant et custodiri faciant diligenter de die et nocte, si dictos ambax. vel alios nuntios aut gentes prefati d. Barnabonis transire contingat, capiant et detineant etc. pro eius viagio 28. sold.

Die viii. Iunii solvi Menicutio Petri de Urbeveteri misso apud castrum Montisalti cum licteris meis Mascio Zoccbi conestabili equiti continentibus, quod visis licteris veniet Viterbium, ut deinde accederet cum eius banderia apud Anconam ad d. Legatum in subsidium Ecclesie, prout ipse mandaverat, pro suo viagio 14. sol. pap.

Die iiii. Iulii solvi Henrico Francisci de Neapoli misso per d. Rectorem apud Montemaltum cum licteris suis directis (Potestati et) Guardiano dicti castri continentibus, qualiter hic ferebatur, quod d. Raynaldus de Ursinis est in castro Vetralle cum gentibus causa equitandi supra castrum Montisalti (quod sit in castro Vetralle cum 30. equitibus causa occupandi castrum Montisalti), quod ad bonam custodiam terre attenderet, 24. sol.

Die v. Aug. Strigatorio Lippi de Antio misso apud Anconam ad d. Legatum cum licteris d. Rectoris continentibus, quod cum dñi Raynaldus et Iordanus de Ursinis nunc debeant in Kal. Sept. prox. futuri in castro Montisalti ponere Potestatem, dignetur mandare, si placet eidem d. Legato, quod dictus Potestas ponatur pro dñis Raynaldo et Iordano predictis, pro eius viagio 16. sol. pap.

Die xx. Novembris solvi Ser Iacobo de Sarezano ambax. misso apud Castrum Sale ad Bertuldum Raynutii de Farneto, ad rogandum eum, quod placeret sibi restituere dño Iohanni de Vico Prefecto Urbis 32. bestias vacinas per eum ablatas de tenimento Vetralle, et quod desisteret ab huiusmodi offensionibus, cum esset ponere provinciam in ruptura, 1. flor.

Die xxv. Martii m.ccc.lxii. solvi Henrico Francisci de Neapoli misso apud Spoletum ad d. Rectorem Ducatus, et de inde apud Fulgineum ad d. Trincem de dicto loco cum licteris continentibus, quod eis placeret scribere michi nova de Societate Anechini de Mongardo, que dicitur ventura in Patrimonium, 45. sol. pap.

Die v. Aprilis solvi dño Iohanni magistri Alexandri de Monteflascone misso apud civitatem Urbisveteris ad Vicarium et Septem dicte Communitatis, ad exponendum eisdem, quod attenderent ad bonam custodiam ipsius civitatis et eius comitatus propter dictam Societatem ibidem appropinquantem, 1. flor. Similes littere eadem de causa mittuntur aliis locis etc.

Die viii. April. solvi Angelino magistri Iohannis de Viterbio apud Urbem, misso ad conducendum gentes equestres (Theotonicos et Ungaros) ad stipendia nove tallie militum Patrimonii, pro defensione terrarum Ecclesie in provincia Patrim. propter adventum Societatis Anechini de Monguardo, que dicitur ventura etc., 3. flor.

Die xxvii. Aprilis solvi Leoni Pieri de Viterbio misso de nocte apud Civitatem Castri per d. Rectorem cum licteris suis directis Theoderico conestabili equiti ibidem existenti, continentibus, quod visis licteris deberet eam tota sua banderia redire apud Viterbium, accessurus cum ea ad dñum Legatum apud Cesenam, pro suo viagio 24. sol. 6. den. pap.

CCCLXVI.

Sacrum cardinalium collegium, sede vacante, notificat marchionibus Estensibus obitum Innocentii PP. VI. exhortantes eos, ut cardinali legato circa defensionem civitatis Bononiensis praesto sint. *Reg. An. I. Secret. fol. 1.*

Miseratione divina... Episcopi, ... Presbiteri et ... Diaconi sancte Romane ecclesie Cardinales, dilectis filiis nobilibus viris Nicolao et Hugoni ac Alberto Marchionibus Estensibus in Civitate Ferarie et eius districtu pro ecclesia Romana Vicariis, sal. etc. Lugubrem casum, quam omnipotencia deitatis nuper ecclesie sue sancte evenire permisit, vobis, cum quibus velut cum specialibus eiusdem ecclesie filiis ecclesia ipsa leta patitur et trista, cogimur reserare. Pridie siquidem felicis recordationis dominus Innocentius papa VI. diversarum egritudinum mole ad augmentum suorum meritorum, ut pie credendum est, viribus corporis destitutus, sed mentis vigore, prout decet principem fidei christiane, in domino confortatus, receptis devotissime prius ecclesiasticis sacramentis, debitum nature persolvit, cum Rege celi, cuius vices fideliter gessit in terris, perempniter regnaturus in celis. Quare nos, quibus hoc tempore, quo vacat ecclesia Romana pastore, incumbit in talibus providere, Nobilitatem Vestram rogamus et hortamur attente mandantes, quatenus statum ipsius ecclesie, cui propter hoc posset forsitan imminere periculum, habeatis efficacioribus favoribus studiisque ferventioribus commendatum, hostibus et persecutoribus ecclesie prediete ac vestris resistendo viribus, ac venerabili fratri nostro domino Egidio dei gratia Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, et dilectis in Christo filiis populo Civitatis Bononiensis favorabiliter assistere, precipue donec divina clementia de universali pastore prefate viduate ecclesie providebit, ad quod nos auxilio ipsius, a quo bonum

omne progreditur, celerem operam intendimus adhibere. Datum Avinione XVIII. Kalendas Octobris, dicta Romana ecclesia pastore vacante.

CCCLXVII.

Urbanus PP. V. cardinali legato suam assumptionem ad summum apostolatum significat, et ut negotia ecclesiae solicite prosequatur. *Reg. An. I. Secret. fol. 3.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Salvator noster dominus Ihesus Christus, humano generi ex lapsu primi parentis miserabiliter peremiti compatiens, de superna gloria dignatus est ad terrena descendere, ubi sanctam et immaculatam ecclesiam ordinavit, ipsamque in suis discipulis fide firmavit, spe erexit et caritate perfecit, ac propriis eloquiis docuit et instruxit exemplis, ut fideles in ea velut in Noe archa recepti salvationis gratiam reperirent: eisdemque discipulis prefatam commendavit ecclesiam, in ea beato Petro, quem cephas appellavit, et suis successoribus in eius personam constituens principatum, ut ex eadem ecclesia hiis, que dextera sua non plantasset, evulsis, illa plantarent, per que redemptum suo sanguine populum bonorum operum redderent sectatorem: providitque ac predixit idem dominus prefatam ecclesiam multas tribulationum angustias perpessuram, sed eam benigna pollicitatione confortans, sibi promisit sue virtutis presentiam assistricem, quod in primo suo Vicario prefigurans eius navem, in qua prelibata significatur ecclesia, permisit iactari fluctibus, sed minime naufragari. Hec siquidem mira sapiencia deitatis in eiusdem ecclesie primordio peregit in signum, que usque ad hec tempora multis continuavit experienciis veritatis, dum suis in terris Vicariis et successoribus Petri de laboribus ad quietem, et de huiusmodi valle miserie ad celestis aule delicias, prout pie credendum est, evocatis, prelibatam ecclesiam contristatam exinde, in magnisque periculis constitutam, de substitutione successorum letam reddidit, eiusque periculis misericorditer obviavit, prout semper hactenus et etiam novissimis diebus ostendit. Nuper namque videlicet II. Idus Septembris proxime elapsi pie recordationis Innocentio papa VI., predecessore nro, viam universe carnis ingresso, eiusque corpore cum solennibus exequiis in ecclesia Avinionensi deposito, ad locum alium, quem ipse, dum ageret in humanis, elegerat, postmodum transferendo, Venerabiles fratres nostri s. Romane ecclesie Cardinales tempore debito, secundum precepta canonum missarum solenniis in honore spiritus sancti, eis in electione Summi Pontificis, que facienda imminebat eisdem, per suam affuturi gratiam, devotissime celebratis, convenerunt insimul in palacio apostolico Avinionensi, in quo idem predecessor tempore sui obitus habitabat, de substitutione eiusdem pontificis tractaturi, aliquibusque tractatibus in hoc prehabitis, prout tanti negotii qualitas requirebat, tandem iidem fratres ad nos, qui tunc in minori constituti officio, certe nunciationis ministerium a prefato predecessore nobis iniunctum gerebamus in Italie partibus, intuitum dirigentes, nos in summum pontificem et pastorem universalis ecclesie concorditer elegerunt. Nos autem, qui sumus cinis et pulvis, ex hoc fuimus non immerito stupefacti, cum oculi nostri imperfectum nostrum evidenter cernerent, et nec vires corporis, nec virtutum merita, nec sciencie donum nobis suppeterent ad apostolici culminis speculam conscendendum, et gravissimam totius orbis sarcinam nostris debilibus humeris perferendam, cogitantes tamen, quod ecclesie predicte diuturna vacatio, presertim diebus istis, quibus peccatis exigentibus totus fere orbis in maligno est positus, magna posset pericula generare, ac confidentes in deo, que nos licet indignos ad pascendum oves universi sui gregis elegit, quod sua consueta misericordia ad ipsius laudem et gloriam, ac nostram et totius populi christiani salutem in eiusdem populi salubri regimine dabit fortitudinem debili indigno, virtutem et scienciam ignoranti, cum timore ac tremore divine voluntati paruimus, ac eorumdem fratrum desideriis annuentes fragilitatis nostre colla iugo summisimus apostolice servitutis, et hesterna die VIII. Idus Novembris consecrationis et benedictionis munus ac coronationis insignia recepimus, ut est moris. Ad premissa itaque nobis necessaria obtinenda facilius tuarum orationum suffragiis indigentes, fraternitatem tuam hortamur et obsecramus in domino, quatenus debilitatem nostram apud altissimum tuis devotis precibus adiuvans, iniunctum tibi ab apostolica sede legationis officium solita tue pregrandis prudencie solicitudine prosequaris in terris tue legationis, caritativo comportans studio impositam nobis universalis oneris gravitatem, ut mediantibus tuis auxiliis de grege nobis a superno Epo et pastore commisso, bonam eidem rationem reddere valeamus. Ceterum pregravem tuorum laborum sarcinam, solicitudinis indefesse solerciam et variarum cogitationum anfractus etatis tue gravedini cumulatos, quibus pro felici statu et honore sancte Romane ecclesie, cuius honorabile membrum existis, adeo vexaris assidue, quod dulcedinem quietis ignoras, per experienciam, qua illos tecum, quandoque communicavimus in minori officio constituti, certa sciencia cognoscentes, tibi de illis paterne compatimur et maioris astringimur vinculis caritatis, gerentes in votis ac proposito, illa domino adiuvante peragere, que tuis consolationi ac desideriis reddantur accepta, bonorem eiusdem fraternitatis adaugeant, ac nostris et ecclesie predicte subiectis, quos provide regis et protegis, expectate quietis tribuat incrementum. Datum Avinione VII. Idus Novembris, Pontificatus nri anno primo.

CCCLXVIII.

Eidem, ut Meynhardum ducem Bavariae ad mittendos equites galeatos, quos ad servitia ecclesiae mittere ex compositione tenetur, requirat: et si expedire viderit, eidem duci de mittendis dictis galeatis terminum prorogare possit.
Reg. An. I. Secret. fol. 33.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Dudum cum quoudam Ludovicus de Bavaria Marchio Brandeburgensis, quondam Ludovici de Bavaria pro Romano Imperatore, dum viveret, se gerentis, sed ecclesie Romane iudicio reprobati primogenitus, pro eo quod dicto suo patri de heresi et scismate per Romanam ecclesiam condempnato adheserat, faverat, et ex aliis ipsius Marchionis culpis et excessibus diversarum esset excommunicationum sententiis irretitus et penis subiectus, cuperetque, ut dicebat, ad ecclesie gremiuum redire humiliter et devote, ac felicis recordationis Innocentio pape VI. predecessori nostro per certos suos procuratores et nuntios fecisset offerri, se acturum omnem penam et penitenciam, que sibi imponeretur per predecessorem eundem, predecessor ipse more pii patris salutem filiorum desiderans, eundem Ludovicum ad gratiam reconciliationis et absolutionis admisit, eique fecit beneficium absolutionis impendi, ac interdicta, quibus ecclesie, monasteria et loca ecclesiastica ac civitates, opida, castra, ville et loca de terris eiusdem Marchionis propter huiusmodi culpas earumdem de terris ipsis personarum, que dictis Ludovico patri et Ludovico Marchioni adheserant contra Romanam ecclesiam supradictam, ac dederant auxilium, consilium vel favorem, erant supposita, relaxari, ipsumque Marchionem, ac eius filios et nepotes ad quecumque beneficia ecclesiastica obtinenda, et ad omnia et singula, ad que per sententias, quas idem Marchio incurrerat, ipse ac eius filii et nepotes inhabiles reddebantur, habilitari et habiles reddi, et ad omnia privilegia, indulgencias, gratias et immunitates reales et personales ipsi Marchioni per dictam sedem concessa, necnon ad feuda, honores, officia, bona, iura et iurisdictiones, que obtinebat, et ad statum et famam, in quibus erat, antequam excederet in premissis, dummodo in eisdem feudis, honoribus, officiis, bonis, iuribus et iurisdictionibus tempore restitutionis ad ea faciende non esset alii seu aliis specialiter ius quesitum, in integrum restitui: ipseque Marchio solenniter promisit, ac iuravit ad sancta dei evangelia, pro satisfactione iniuriarum irrogatarum et dampnorum illatorum per eum Romane ecclesie prelibate, quandocumque per dictum predecessorem seu officiales ipsius Romane ecclesie in partibus Italie constitutos foret requisitus, infra unum mensem a requisitione huiusmodi computandum centum armigeros galeatos vivos, fideles, ac in equis et armis bene munitos, quorum quilibet haberet unum socium bene armatum et tres equos, ad quascumque partes Italie eidem ecclesie contra rebelles et hostes ipsius, et alias, pront foret expediens, fideliter servituros destinaret, eosque per duodecim menses integros, continuos vel interpolatos secundum eorumdem requirentium voluntatem, inchoandos a die, qua iidem galeati intrarent terras prefate Rom. ecclesie, in huiusmodi servicio retineret, eisque de stipendiis et emendis, ac pagis duplis, si faciende occurrerent, provideret suis sumptibus et expensis: dictusque predecessor voluit ac in huiusmodi absolutione, relaxatione, restitutione et aliis supradictis apponi fecit specialiter et expresse, quod si prefatus Marchio eadem promissa et iurata per eum non faceret et non adimpleret, seu contra ea aut eorum aliquod veniret, eo ipso in easdem penas et sententias relabaretur, eiusque civitates, opida, castra, terre, ville ac loca, ac ecclesie, monasteria et loca ecclesiastica eorumdem interdictis huiusmodi subiacerent, ut prius, ac habilitatio et restitutio supradicte haberentur ex tunc penitus pro non factis, prout in dicti predecessoris litteris et publicis instrumentis exinde confectis plenius continetur. Postmodum vero, prout audivimus, tua fraternitas eundem Marchionem, dum ageret in humanis, per speciales nuncium et litteras requisivit, ut dictos galeatos ad te contra rebelles et hostes ipsius ecclesie, et alias prout foret expediens, servituros infra huiusmodi terminum a tua requisitione transmittere procuraret: sed interim prefato Marchione viam universe carnis ingresso, dilectus filius nobilis vir Rodulfus Dux Austrie, dilecti filii nobilis viri Meinhardi Ducis Bavarie filii et heredis Marchionis prefati cognatus, memorato predecessori supplicavit, ut cum idem Meinhardus esset in annis teneris constitutus, et post mortem dicti sui patris involutus in multis et arduis negotiis remansisset, propter que dictos galeatos, prout tenebatur, transmittere absque suo gravi incommodo non valebat, terminum mittendi galeatos ipsos ad servicium eiusdem ecclesie usque ad unum annum prorogare de speciali gratia dignaretur: idemque predecessor ipsius Rodulfi Ducis supplicationibus inclinatus, huiusmodi terminum usque ad unum annum finiendum x. Kalendas Decembris proxime secuturi prorogavit, prefatumque interdictum interim apostolica auctoritate suspendit. Cum autem, prout nosti, dicta ecclesia contra hostes et persecutores ipsius multum indigeat galeatis eisdem, nos indempnitati ecclesie memorate in hac parte de oportuno remedio providere volentes, eidem fraternitati presentium tenore committimus et mandamus, quatenus, cum idem terminus sit elapsus, dictos Meinhardum et gubernatores ipsius, ac Rodulfum, qui etiam ad hoc obligatus existit, cum tue circumspectioni videbitur, ex parte nostra re-

quiras, ut infra certum competentem terminum dictos galeatos ad servicium eiusdem ecclesie ad partes terrarum ipsius ecclesie in dicta Italia constitutarum, de quibus ordinaveris, studeant destinare: alioquin eadem ecclesias, monasteria et loca ecclesiastica, ac civitates, opida, castra, terras, villas et loca dicti quondam Ludovici Marchionis per te vel alium seu alios, ubicumque tibi videbitur, tam intra terminos legationis tue, quam extra illos auctoritate nostra denuncies subiacere ecclesiastico interdicto, ac habilitationem et restitutionem predictas haberi de cetero pro non factis, et hec omnia, ubicumque videris expedire, tam intra dictos terminos, quam extra illos per quoscumque prelatos ac clericos et ecclesiasticas personas seculares vel regulares, cuiuscumque status, ordinis vel conditionis existant, quibus nulla privilegia seu indulta contra presens nostrum mandatum volumus suffragari, mandes et facias publicari, ac interdictum huiusmodi inviolabiliter observari. Contradictores auctoritate nostra etc. Non obstantibus etc. Datum Avinione IX. Kalendas Decembris, anno primo.

Urbanus episcopus etc. Ven. fratri Egidio Epo Sabinensi etc. ut supra usque volentes, hodie tibi per alias nostras litteras duximus committendum, quod cum idem terminus sit elapsus, dictos Meinhardum et gubernatores ipsius, ac Rodulfum, qui etiam ad hoc obligatus existit, cum tue circumspectioni videbitur, ex parte nostra requiras, ut infra certum competentem terminum dictos galeatos ad servicium eiusdem ecclesie ad partes terrarum ipsius ecclesie in dicta Italia constitutarum, de quibus ordinares, destinare curarent: alioquin eadem ecclesias, monasteria et loca ecclesiastica, ac civitates, opida, castra, terras, villas ac loca dicti quondam Ludovici Marchionis per te vel alium seu alios, ubicumque tibi videretur, tam intra terminos tue legationis, quam extra illos auctoritate nostra denunciares subiacere ecclesiastico interdicto, ac habilitationem et restitutionem predictas haberi de cetero pro non factis, et hec omnia, ubicumque videres expedire, tam intra dictos terminos, quam extra illos per quoscumque prelatos ac clericos et ecclesiasticas personas seculares vel regulares, cuiuscumque status, ordinis vel conditionis existerent, quibus nulla privilegia seu indulta contra huiusmodi nostrum mandatum voluimus suffragari, manderes et faceres publicari, ac interdictum huiusmodi inviolabiliter observari, Contradictores auctoritate etc. Non obstantibus si eis communiter etc. Volentes autem prefatum Meinhardum, ut in devotione eiusdem ecclesie devote persistat, gratie plenitudine prevenire, eidem fraternitati dictos terminum iterum ac sententias et penas semel et pluries prorogandi, ac suspendi prefata interdicta usque ad tempus, de quo tue circumspectioni videbitur, ac illud, postquam huiusmodi servicium dictorum galeatorum integrum receperis pro Romana ecclesia prelibata, totaliter relaxandi, dictumque Meinhardum et alios filios et nepotes prefati Ludovici Marchionis, si qui sint seu fuerint, ad omnia et singula supradicta, ad que propter defectum huiusmodi militaris subsidii debito tempore non prestiti, ut prefertur, inhabilitati sunt, habilitandi et habiles reddendi, et ad eadem privilegia, gratias, immunitates, feuda, honores, officia, bona, iura, iurisdictiones, statum et famam iterum restituendi auctoritate nostra plenam concedimus tenore presentium facultatem. Datum Avinione IX. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXIX.

Bernabos de Vicecomitibus ad comparendum coram pontifice citatur. *Reg. An. I. Secret. fol. 29.*

Urbanus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Dudum cum ex multorum querelis et crebris ac infestis rumoribus ad felicis recordationis Innocentii pape VI. et fratrum suorum sancte Romane ecclesie Cardinalium perductum fuisset auditum, quod nobiles vir Bernabos de Vicecomitibus miles Mediolanensis, velut alienatus filius etc. ut supra in magno processu usque in finem. Actum et datum Avinione IIII. Kal. Decembris, Pont. nri anno primo.

CCCLXX.

Cardinali legato pontifex adventum nuntiorum Bernabonis de Vicecomitibus ad Romanam curiam significat. *Reg. An. I. Secret. fol. 51.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Ex suscepte apostolice servitutis officio recognoscentes nos, licet insufficientibus meritis, sapientibus et insipientibus, virtuosis et delinquentibus debitores hiis, ut monitis et increpationum fremitibus ab excessibus retrahamus eosdem, ut velut devios filios ad paternam obedienciam reducamus, illis, ut eos in virtutum exercitio confoveantes, ipsis documenta perseverancie et meritorum suademus augmenta, tenemur presertim in isto nostre promotionis primordio eunctos pro modo nostre possibilitatis audire, et in hiis, que secundum deum fuerint, exaudire. Sane fraternitatem tuam et dilectos filios... Colligatos cum sancta Romana ecclesia nolumus ignorare, quod Gualdisius de Lovixellis civis Cremonensis, ac Franciscolus Chaymbasilica Nuncii Bernabonis de Vicecomitibus hodie ad nostram presentiam humiliter accesserunt, dicentes, quod idem Bernabos Ambaxiatores solampnes ad apostolicam sedem transmittit, oblaturos nobis realiter pro parte mittentis eosdem illa, de quibus nos contentari poterimus, et que ipsi Nuncii sperant indubie per nos ad effectum exauditionis admitti: nosque Nuncios eosdem de solita benignitate apostolice sedis recepimus ad exhibendum nobis reverenciam

consuetam, et cum iidem Ambaxiatores venerint, perpendemus in brevi, si veritas premissis respondeat, aut cum versuciis solite deceptionis incedant, et quicquid exinde repererimus, tibi, qui ea communicabis Colligatis eisdem, curabimus indicare. Ideoque tua et ipsorum Colligatorum devotio non miretur, si Nuncios prefatos audivimus, et Ambaxiatores eosdem, cum venerint, audiemus, cum si forte in spiritu veritatis et coutritionis accesserint, non debeant abici per apostolicam pietatem. Quod si dolositatibus consuetis utentur, illo revelante, cui nichil absconditur, in suis insidiis comprehendentur iniqui, et aucta culpa penam merebitur graviorem. Et nichilominus contra eiusdem Bernabonis, qui ecclesie sancte dei hostiliter adversari non desinit, malignitatem dolosam inchoactus continuare processus, et alias providere apostolica circumspectio non desistet, tuque ac iidem Colligati oportunam ac possibilem adhibere providenciam studeatis, tenentes pro certo, quod sicut tibi alias scripsimus, eiusdem hostis deceptiones ac malicias cognoscentes, absque tuo et eorumdem Colligatorum sciencia non recepiemus tractatum, in quo decipi valeamus, ut in omnibus, que circa premissa tangentur, ad commodum et honorem dictorum Colligatorum sicut ad nostrum proprium attendemus. Datum Avinione XVI. Kalendas Ianuarii, anno primo.

CCCLXXI.

Eidem, ne nobiles pro adipiscendis terris sub titulo vicariatus seu custodiae ad Romanam curiam venire permittat. *Reg. An. I. Secret. fol. 60.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Quia nuper fidedigna relatione percepimus, quod quidam nobiles de terris Romane ecclesie se disponunt ad sedem apostolicam accessuros, ut nos visitent, et fortasse, ut petant per nos eis concedi sub titulo Vicariatus vel custodie aliquas terras ecclesie prelibate, quas nullo modo concederemus eisdem, nec tua fraternitas nobis preberet consilium concedendi: volumus et gratum nobis erit quam plurimum, ut talium adventui, prout honeste poteris, studeas obviare, ne ipsi frustrentur laboribus et expensis, et quod eis esset gravius, unde sperarent honorem, effectum spei concepte non consecuti, frustrationis sue intentionis dedecus, quod nobis displiceret admodum, reportarent. Nos enim, qui eiusdem ecclesie sponse nostre dotem pro viribus conservare tenemur, et de illis administratione deo, cuius vices licet indigne gerendas in terris suscepimus, debemus reddere rationem, terras, quas possidemus, non intendimus alienare, sed eas, prout dominus dederit, in pacis et libertatis ac iusticie cultibus custodire: fideles tamen eiusdem ecclesie in aliis honoribus et commodis, prout digni fuerint, et nos honeste poterimus, habere proponimus favorabiliter commendatos. Datum Avinione IIII. Kalendas Ianuarii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXII.

Eidem, ut cum Meynhardo duce Bavariae, qui certos galeatos ad servitia ecclesiae mittere tenetur, possit componere in pecunia, vel alias prout viderit expedire. *Reg. An. I. Secret. fol. 63.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Cum dilectus filius Meynhardus dux Bavarie, filius et heres quondam Ludovici de Bavaria Marchionis Brandeburgensis, pro satisfactione nonnullarum iniuriarum irrogatarum et dampnorum illatorum olim Romane ecclesie per dictum Ludovicum teneatur, quandocumque ad requisitionem nostram seu officialium ipsius ecclesie constitutorum fuerit requisitus, infra unum mensem a requisitione huiusmodi computandum centum armigeros galeatos vivos, fideles ac in equis et armis bene munitos, quorum quilibet habeat unum socium bene armatum et tres equos, ad quascumque partes Italie eidem ecclesie contra rebelles et hostes ipsius, et alias prout fuerit expediens, fideliter servituros destinare, eosque per duodecim menses integros, continuos vel interpolatos secundum eorum requirentium voluntatem, inchoandos a die, qua iidem galeati intrabunt terras prefate ecclesie, in huiusmodi servicio retinere, ac ipsis de stipendiis et emendis, ac pagis duplis, si faciende occurrerint, providere suis sumptibus et expensis, prout in litteris felicis recordationis Innocentii pape VI. predecessoris nostri exinde confectis plenius continetur: Nos tam ecclesie quam Meynhardi predictorum commoditatibus providere volentes, de circumspecta tua fraternitate in hiis et aliis plenam in domino fiduciam obtinentes, tibi de predictis galeatis seu ipsorum servicio cum eodem Meynhardo, seu eius nunciis et procuratoribus componendi, prout prudencie tue videbitur, et ea, de quibus composueris, recipiendi, ac de hiis, que exinde receperis, et dicto servicio quitationem et liberationem plenariam faciendi plenam concedimus tenore presentium facultatem. Volumus autem, quod de compositione ac quitatione et liberatione huiusmodi, et de hiis, que receperis de premissis, facias fieri publicum seu publica instrumenta, illaque ad nostram Cameram destinari. Datum Avinione III. Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXIII.

Eidem, ut componere possit cum aliis ducibus Bavariae, qui in certis galeatis Romanae ecclesiae sunt obligati. *Reg. An. I. Secret. fol. 63.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri ... Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, sa-

lutem etc. Cum dilecti filii Stephanus et Guillelmus, ac Albertus et Octo fratres Duces Bavarie, nati quondam Ludovici de Bavaria, pro satisfactione nullorum iniuriarum irrogatarum et dampnorum illatorum olim Romane ecclesie per eosdem teneantur, quandocumque ipsi ad requisitionem nostram seu officialium ipsius ecclesie in partibus Italie constitutorum fuerint requisiti, infra unum mensem a requisitione huiusmodi computandum ducentas barbutas seu armigeros equites vivos, fideles, ac in equis et armis bene munitos, quorum medietatem dictus Stephanus et eius subditi, et alteram medietatem dicti Guillelmus et Albertus, ac Octo et eorum subditi de ducatu Bavarie ad quascumque partes Italie eidem ecclesie contra rebelles et hostes ipsius, et alias prout fuerit expediens, fideliter servituros destinare, eosque per duodecim menses integros, continuos vel interpolatos secundum eorum requirentium voluntatem, incboandos a die, qua iidem barbute seu armigeri intrabunt terras prefate ecclesie, in huiusmodi servicio retinere, ac ipsis de stipendiis et emendis ac pagis, si faciendi occurrerint, providere eorum sumptibus et expensis, prout in litteris felicis recordationis Innocentii pape VI. predecessoris nostri, et eciam nostris exinde confectis plenius continetur: Nos tam ecclesie quam predictorum fratrum commoditatibus providere volentes, de circumspecta tua fraternitate in hiis et aliis plenam in domino fiduciam obtinentes, tibi de predictis barbutis seu armigeris, et ipsorum servicio cum dictis fratribus seu eorum nunciis et procuratoribus componendi, prout prudencie tue videbitur, ac ea, de quibus composueris, recipiendi, et de hiis, quoe exinde receperis, et dicto servicio quitationem et liberationem plenariam faciendi plenam concedimus tenore presentium facultatem. Volumus autem, quod de compositione ac quitatione et liberatione huiusmodi, et de hiis, que receperis de premissis, facias fieri publicum seu publica instrumenta, illaque ad nostram Cameram destinari. Datum Avinione III. Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXIV.

Eidem super adventu nuntiorum Bernabonis de Vicecomitibus ad curiam Romanam, et quomodo de pace facienda tetigerunt. *Reg. An. I. Secret. fol. 82.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Epo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Postquam per nostras litteras de adventu Gualdusii de Lovixellis, civis Cremonensis, ad Rom. curiam tue fraternitati scripsimus, quam plures Ambaxiatores illorum de Mediolano ad nostram presentiam accesserunt, solitam reverentiam nobis impensuri, que solet novis Romanis Pontificibus exhiberi, tetigeruntque, et per Carissimum in Christo filium nostrum Iohannem Regem Francie illustrem tangi fecerunt in genere factum pacis, per dominos eorumdem Ambaxiatorum cum Romana ecclesia reformande. Nos autem solitas eorumdem Mediolanensium malicias cognoscentes, tam loquentes pro parte dicti Regis, quam Ambaxiatoribus eisdem respondimus, quod nullum tractatum vellemus audire, nisi prius Castra districtus Bononiensis prius libere restituantur ecclesie prelibate, ac ydonee caveatur, quod de clericis et ecclesiasticis personis terrarum, quas regunt, et eorum bonis se nullatenus intromittent, et eo casu omnem tractatum concordie ad tuam et dilectorum filiorum Colligatorum eum dicta ecclesia providenciam remittemus, et sic intendimus observare. Hec siquidem eidem fraternitati notificare volumus, ne forte relatus contrarius reddat in hac parte dubiam mentem tuam, et ea Colligatis eisdem notifices, si tibi videbitur expedire. Datum Avinione Kalendis Februarii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXV.

Eidem super prolatione sententiae contra Bernabonem de Vicecomitibus de haeresi condemnatum. *Reg. An. I. Secret. fol. 98.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Quamvis diverse persone etiam magni status sub spe tractande pacis, seu reconciliationis illius filii perditionis Bernabonis de Vicecomitibus prolationem sentencie super heresi, tunc contra eum per nos iusticia exigente ferende, conate fuerint certis oblatis tractatibus retardare, et persone huiusmodi bona fide forsan agerent: Nos tamen nulla signa vere conversionis in dicto Bernabone videntes, sed eius instabilitatem et superbiam ac periculosas versucias agnoscentes, suadente insticia et cogente consciencia, Bernabonem eundem ut hereticum in publico consistorio haberi duximus condempnandum, et quia nulla spes ipsius conversionis habetur, et ferro curanda sunt vulnera, quibus fomentorum medecina inutiliter adhibetur, post huiusmodi sentencie publicationem, quam in diversis mundi partibus intendimus facere fieri, contra dampnatum eundem verbum crucis vivifice proponimus facere predicari, ac partium earumdem requirere principes et magnates, necnon nostram et Romane ecclesie et ipsius subditorum vires exponere ad predicti dampnati perfidiam cum divini auxilii gratia conterendam. Confortare igitur, frater carissime, et esto robustus ad causam domini et ipsius sacre fidei tua virilitate solita prosequendum, et si multiplicentur tibi labores, quibus tua etas exigit indulgeri, non ignoras, quod tibi apud deum et apostolicam sedem augetur cumulus premiorum: dilectos quoque filios ... Colligatos cum sancta Romana ecclesia, quibus super hiis scribimus, exhorteris, quod ad defensionem eiusdem ecclesie ac

impugnationem prefati perfidi et hostis crudelissimi dei et sacre fidei et ecclesie prelibate viriliter accinguntur, ipsius conculcationem auctore domino exercituum, cuius causa agitur, ut in ipsius misericordia speramus atque confidimus, obtentari. Datum Avinione III. Nonas Marcii, anno primo.

CCCLXXVI.

Bononiensibus super receptione eorum nuntiorum. *Reg. An. I. Secret. fol. 115.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis ... Rectori et Antianis ac populo Civitatis Bononiensis ad nos et ecclesiam Romanam spectantis, salutem etc. Dilectos filios Nobiles viros Magistrum Iohannem Caldarini decretorum Doctorem, Catalum de Sale Militem, Concives et Ambaxiatores vestros ad nostram destinatos presentiam, vestrum mittentium intuitu et ipsorum missorum probitatis obtentu gratanter recepimus, et super hiis, que nobis ex parte vestra curaverunt exponere, audivimus graciose, vestramque filialem visitationem, quam per dictos Ambaxiatores nobis fecistis, multipliciter habentes acceptam, vestram proinde devotam prudenciam commendamus. Et quia ipsos Ambaxiatores, qui commissa eis per vos apud nos tam prudenter quam solicite prosecuti fuerunt, hucusque ex certis causis non permisimus de Curia Romana recedere, Sinceritati vestre presentium tenore intimamus, quod inter omnia desiderabilia cordis nostri illud est precipuum, ut vos cum dei auxilio a guerrarum turbinibus eruentes, Civitatem Bononiensem ad statum votive prosperitatis reducere valeamus: ad hoc quoque studia nostre solicitudinis diversis modis impendimus, et intendimus totis viribus indesinenter impendere, prout iidem Ambaxiatores vobis de aliquibus specifice referre poterunt oraculo vive vocis. Confortemini igitur, filii dilecti, ad quos patris affectus et matris ecclesie sincera dilectio singulariter extenduntur, estoteque constantes et fortes in vestris fidelitate et unitate servandis, hostibus non solum vestris, sed dei et sue fidei eiusque ecclesie virilitate solita resistentes. Nos enim, quantum permittetur nobis ex alto, ad exterminium dictorum hostium et pro vestra quiete, adiuvante divina clementia, partes apostolice solicitudinis apponemus. Datum Avinione V. Kalendas Aprilis, Pont. nostri anno primo.

CCCLXXVII.

Vicario Urbis, ut de pecuniis per eum nomine camerae apostolicae collectis quinque milia florenorum card. legato assignari faciat. *Reg. An. I. Secret. fol. 136.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Iohanni Episcopo Urbevetano nostro in spiritualibus in Urbe Vicario, salutem etc. Cum pro defensione ut recuperatione terrarum sancte Romane ecclesie, que impugnantur et detinentur ab hostibus ecclesie supradicte, nonnulle sint pecunie oportune: volumus tueque fraternitati precipiendo mandamus, quod de pecuniis per te ratione collectorie per apostolicam sedem tibi commisse nomine nostre Camere habitis et receptis, ac habendis et recipiendis usque ad quinque milia florenorum auri Venerabili fratri nostro Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, pro defensione et recuperatione predictis, non obstantibus quibuscumque mandatis nostris ac fel. record. Innocentii pp. VI. predecessoris nostri, seu gentium Camere predicte contrariis, que per presentes usque ad dictam quantitatem revocamus, studeas per te vel alium seu alios assignare. Ipseque Legatus vigore potestatis, quam a dicta sede habet in hac parte, tibi de hiis, que sibi assignaveris, quitationem faciet oportunam. Volumus autem, quod de singulis assignationibus florenorum huiusmodi, quas dicto Legato duxeris faciendas, fieri facias duo consimilia publica instrumenta, quorum altero penes te retento, reliquum ad dictam Cameram studeas destinare. Datum Avinione XV. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXVIII.

Marchioni Estensi pontifex de victoria relata a Bernabone de Vicecomitibus congratulatur. *Reg. An. I. Secret. fol. 143.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Nicolao Marchioni Estensi, in Civitate Ferrariensi et eius districtu pro nobis et ecclesia Romana Vicario, salutem etc. Grandis leticie iubilum transmisse nobis tue nobilitatis littere continentes victoriam, quam nuper gentibus sancte Romane ecclesie ac tuis, et aliorum cum ipsa ecclesia colligatorum de illo heretico Bernabone de Vicecomitibus, suisque sequacibus et defensoribus exercituum dominus sua pietate concessit, nobis et nostris fratribus attulerunt: licet enim de strage redemptorum Christi sanguine non letemur, sed potius doleamus ab intimis, de confusione tamen dicti Bernabonis impenitentis et perfidi suorumque sequacium, quorum fretus auxilio contra deum et fidem catholicam prefatamque ecclesiam elationis sue non veretur erigere cornua, merito in domino gratulamur. Proinde itaque laudes et gratias referentes altissimo, potencie sue mirabilis dextera dispergenti superbos, et suam ecclesiam eiusque devotos filios exaltanti, diligenciam tuam de celeri notificatione dicte victorie commendamus, ac devotionem tuam aliorumque colligatorum huiusmodi hortamur et rogamus, attente ut tu et ipsi colligati contra dictum hereticum et defensores eiusdem cum gentibus prefate ecclesie ac vestris tanto promptius procedatis, quanto ipsos hostes extimare debetis magis esse attonitos et ipsorum potenciam vergere in ruinam, quantoque de prosperis futuris successibus amplius in humilitatis spiritu sperare debitis brachium domini vobis as-

sistero cerciori experiencia sentientes. Datum Avinione v. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXIX.

Duci Venetiarum, ne per subditos suos victualia vel mercimonia ad terras praedicti Bernabonis deferri permittat. *Reg. An. I. Secret. fol. 149.*

Urbanus episcopuo etc. Dilecto filio Nobili viro Laurencio Celsi Duci Veneciarum, sal. etc. Quamvis do tua confidamus prudencia, quod discrete scies agnoscere, quod tu tuique cives et alii subditi sitis acturi pro tempore, et quid etiam vitaturi: nichilominus tamen libenter habundat paterna monitio erga filios, quos precipue diligit, ne forte per incuriam collabantur in culpam, ex qua pene illatio subsequatur. Sane ad Nobilitatis tue noticiam credimus pervenisse, quod dampnationis filium Bernabonem de Vicecomitibus civem Mediolanensem, suis exigentibus culpis gravissimis contra deum et fidem catholicam ac sanctam ecclesiam perpetratis, ut hereticum duximus condempnandum, decernentes, declarantes et nunciantes eundem Bernabonem ab ecclesia dei precisum, ab omnibus Christi fidelibus evitandum, omnes insuper et singulos, qui imposterum ipsi Bernaboni favebunt, ipsumque defendent seu receptabunt, tamquam fautores, defensores et receptatores hereticorum existere obnoxios et subiectos. Cum itaque Christi fideles a talium perfidorum commercio, in quo favor et auxilium prestatur eisdem, debeant accuratius abstinere: Nobilitatem tuam hortamur et rogamus attente, mandantes, quatinus diligenter et efficaciter provideas, ne de partibus tuis Veneciarum ad terras, quas idem Bernabos detinet occupatas, in quibusque ipse ac sui receptatores et defensores existunt, sal, victualia et mercimonia deferantur, seu quecumque presidia prebeantur: in hiis sic te vigilem redditurus, quod eosdem tuos cives et subditos penas exinde non contingat incurrere, tuque sicut devotus filius zelum habens ad deum et fidem eandem, ab ipso premium et a nobis et apostolica sede uberiorem benivolenciam consequaris. Datum Avinione Kal. Maii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXX.

Cardinali Sabinensi, ut ligas pro ecclesia Romana cum aliquibus nobilibus vel communitatibus inire et firmare possit. *Reg. An. I. Secret. fol. 175.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Sancta Romana ecclesia, cuius honorabile membrum existis, tam uberes fructus de alta tua providencia et fidei claritate percepit hactenus et assidue percipit, quod nos grata memoria recensentes eosdem, digno in tua probitate quiescimus, digneque illi alia agenda quantumcumque ardua committimus per tuo circumspectionis diligenciam exercenda. Sane cum nonnulli iniquitatis filii a gremio eiusdem ecclesie temorarie deviantes, illam eiusquo civitates, terras et castra occupare ac detinere, aliisque iniuriis tam ipsam, quam eius subditos, fideles, devotos et auxiliatores afficere dampnabili molicione presumant, propter que, ut huiusmodi presumptoribus potencius et efficacius resistatur, ac civitatum, terrarum et castrorum huiusmodi recuperationi, necnon ipsorum ac subditorum, fidelium, devotorum et auxiliatorum predictorum defensioni utilius valeat provideri, expedire censemus, quod cum aliquibus viris seu Universitatibus potentibus ecclesie predicte fidelibus lige seu colligationes et uniones fiant per ecclesiam prelibatam. Quocirca fraternitati tuo quascumque ligas seu colligationes et uniones cum quibusdam catholicis principibus aliisque viris singularibus, ac Communitatibus seu Universitatibus quorumcumque civitatum, terrarum et castrorum, et aliis quibuscumque personis et Universitatibus coniunctim et divisim contra quascumque singulares personas ac Universitates tractandi, ineundi, firmandi et faciendi, et iam per te factas approbandi, ratificandi et confirmandi, et factis utendi semel et pluries, cum conventionibus, pactis, conditionibus, promissionibus, obligationibus et penarum adiectionibus, de quibus tuo circumspectioni videbitur expedire, ac propterea quecumque civitates, terras, castra, villas ac redditus et proventus eiusdem ecclesie, ubicumque consistant, specialiter et generaliter obligandi et impignorandi ad tempus et tempora, ac pro quantitatibus pecuniarum et pactis servandis, de quibus tibi videbitur et placebit, plenam tenore presentium auctoritate apostolica concedimus facultatem. Datum Avinione Kalendis Maii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXXI.

Eidem, ut cum Bernabone de Vicecomitibus et eius fautoribus de ipsorum reconciliatione tractare possit. *Reg. An. I. Secret. fol. 175.*

Urbanus episcopuo etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Cum per alias nostras litteras sub data presentium litterarum fraternitati tuo cum Bernabone de Vicecomitibus cive Mediolanensi, nostro et Romane ecclesie inimico, qui ut nobis a fidedignis asseritur, vult a suis resilire sceleribus, et ad ecclesie prefate gremium in humilitate redire, et cum eius fautoribus et sequacibus quibuscumque tractandi reconciliationem ipsorum faciendam ecclesie memorote, necnon cum eis et aliis quibuscumque ecclesie predicte hostibus pacem et concordiam per te, vel alium seu alios reformandi et faciendi dederimus facultatem, prout in ipsis litteris plenius continetur: nos volentes, quod eo efficacius possis ad premissa procedere, quo pleniori potestate fue-

ris communitus, eidem fraternitati occasione huiusmodi pacis et concordie promittendi nomine nostro et ecclesie supradicte omnem pecunie quantitatem, de qua tibi videbitur solvendam per nos et dictam ecclesiam in termino seu terminis, de quo seu quibus duxeris ordinandum, et ad hoc nos et dictam ecclesiam eiusque civitates, terras et castra ac redditus et proventus efficaciter obligandi cum pactis, conditionibus, promissionibus et obligationibus, ac penarum appositionibus, de quibus tue circumspectioni videbitur, plenam auctoritate apostolica tenore presentium concedimus potestatem. Datum Avinione Kal. Maii, Pont. nostri anno primo.

CCCLXXXII.

Romanis super eorum nuntiorum receptione et petitionibus pontifex scribit, et quasdam exhortationes adiicit.
Reg. An. I. Secret. fol. 158.

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis nobilibus viris ... Senatori ac populo Romanis, salutem etc. Sereno vultu gratulantique animo dilectos filios ... Ambaxiatores, quos vestra filiatio ad apostolatus nostri presentiam destinavit, ac visitationem vestram per eos factam recepimus, prudentemque ipsorum expositionem benigno auditu et iocundo percepimus intellectu, in eis claram devotionem mittentium et fere vultu quodammodo contemplantes, tantoque plenius fuimus ex eorum presentia gratulati, quanto paternus affectus expectat avidius desideratam presentiam peculiarium filiorum. De petitis autem per Ambaxiatores eosdem, prout secundum deum potuimus, partim graciose concessimus, partim in futurum nobis reservavimus, que pro nunc commode non poterant expediri. Super adventu siquidem nostro ad Urbem desiderium nostrum, prout latet in corde, ipsis Ambaxiatoribus aperuimus confidenter, quod impleretur celeriter, si quedam ingruentia impedimenta non modica, que eisdem Ambaxiatoribus diximus, et ut speramus, tollet altissimus, non obstarent. Expeditionem vero illius capituli, in quo continetur de certis iurisdictionibus, quas in quibusdam terris Romane ecclesie habere pretenditis, cum sit res ardua et de ipsa informati non simus, nec informari possimus de facili, nequivimus concedere de presenti, et cum pro celeri expeditione huiusmodi certam viam vellemus eligere, que ipsis Ambaxiatoribus non reddebatur accepta, nos huiusmodi negotium nobis duximus reservandum, intendentes illud quamcito commode poterimus, presertim si, ut nos et vos cupimus, nostrum accessum ad Urbem accelerari contingeret, expedire, et super hoc et aliis votis vestris honestis nos reddere non solum iustos, sed etiam favorabiles et benignos. Verum cum dicamini aliquos nostros subditos de Campania indebite molestare, ac iurisdictiones dicte ecclesie occupare, cavere debetis attencius ab illatione iniurie Iudici, per quem petitis vobis iusticiam ministrari: nos enim officialibus nostris per alias litteras nostras iniungimus, ut a vestris omnino abstinentes offensis, vobis pro conservatione status vestri favoribus oportunis assistant. Ceterum cum non possimus ad presens, quod dolenter recolimus, vos personaliter alloqui et verbali predicatione monere, ut non omictamus, quod possumus, Universitatem vestram per presentes monemus et hortamur attente, quatenus in pacis pulcritudine, ad quam dator graciarum omnium vos clementer reduxit, sicut viri pacifici quiescentes ab hiis abstinentis attenti, que vestram possent perturbare quietem, iusticie, dilectionis et unitatis aliisque bonis operibus vos reddentes acceptos altissimo, et ecclesie sue sancte. Nos enim in vestro statu prospero delectantes, illius conservationem et augmentum apostolicis auxiliis, prout poterimus, intendimus confovere. Datum Avinione x. Kalen. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXXIII.

Cardinali legato, ut cum Gometium Garsiae a regimine civitatis Bononiensis amovere velit, de alio provideat.
Reg. An. I. Secret. fol. 198.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Litteras tue fraternitatis, in quibus scripsisti, quod dilectum filium Nobilem virum Gometium Garsie nepotem tuum ex certis causis amovere a regimine Civitatis Bononiensis gerebas in votis, et quod nos alium loco sui mictere seu substituere dignaremur, audivimus diligenter. Verum cum aliquibus ex fratribus nostris sancte Romane ecclesie Cardinalibus super hiis collatione prehabita, considerantes attente, quod tua circumspectio de regimine dicte Civitatis melius quam nos poterit providere, ad ipsius Civitatis regimen nullum intendimus destinare, prudencie fraternitatis eiusdem dispositionem prefati regiminis totaliter remittentes. Ceterum secundum quod petisti, scribimus dilectis filiis ... Duci Venetorum et Nobilibus de Lascala secundum tenores presentibus interclusos. Datum Avinione vii. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXXIV.

Eidem pontifex mittit litteras, quas Pisani et capitaneus societatis Anglicorum ad ipsum scripserant.
Reg. An. I. Secret. fol. 246.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Litteras dilectorum filiorum Communis Pisani, ac Nobilis viri Alberti de Stercia militis, societatis Anglicorum Capitanei generalis, nuper recepimus tenorum presentibus interclusorum: quibus Communi et Capitaneo rescribimus sub formis, quas etiam interclusas presentibus destina-

mus. Et licet non credamus, quod contra dictos Pisanos et societatem aliquam gentem transmiseris, nisi forte ipsi contra ecclesiam aliquid attemptarent, nichilominus tamen si contra eos gentem aliquam forsitan destinasses, illam ad te non differas revocare, et donec iidem Pisani et societas sint in devocione dicte ecclesie, nichil contra eos attemptes, nec per nostros subditos substineas attemptari: sed pro utriusque partis concordia, quam paternis desideramus affectibus, prout statum tuum decere cognoscis, studeas laborare, nobis premissorum veritatem, et unde processerint, si hoc scivoris, rescripturus, eosdemque Anglicos, quos contra prefatam ecclesiam non militasse, sed potius pro ea fecisse percepimus, et facere velle se asserunt, prout honeste poteris, habeas commendatos. Datum Avinione Nonis Septembris, Pontificatus nostri anno primo.

CCCLXXXV.

Andruino cardinali legato super pecunia, quae Bernaboni de Vicecomitibus post restitutionem castrorum assignari debet. *Reg. An. II. Secret. fol. 98.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Andruino tituli sancti Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Illam pecunie summam, que post restitutionem realem Castrorum districtus Civitatis nostre Bononiensis, et eciam Castri Lugi Imolensis diocesis per Bernabonem de Vicecomitibus detentorum tibi factam plenarie eidem Bernaboni debet per Romanam ecclesiam exhiberi, ad Civitatem Ianuensem fecimus destinari, et ibidem per dilectum filium Stephanum Abbatem monasterii sancti Illidii Claramontensis, et quosdam alios custodiri, donec de ipsius receptione duxeris disponendum. Igitur quando dicta Castra plene receperis et eadem pecunia fuerit persolvenda, pro ipsa recipienda transmittas personas ydoneas, eamque, ubi et quando tue circumspectioni videbitur, facias assignari, exinde debitis recognitione et quitatione receptis, prout videris expedire. Datum Avinione ii. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCLXXXVI.

Imperatori Romanorum pontifex grates reddit de quodam gentis armigerae subsidio per eum ecclesiae Romanae gratiose oblato. *Reg. An. II. Secret. fol. 99.*

Urbanus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, salutem etc. Imperialis providencie litteras, quas in favorem et defensionem terrarum sancte Romane ecclesie quibusdam tuis Vicariis super certo subsidio militarium gentium, per eos eidem ecclesie tribuendo, per dilectum filium Iohannem de Themaria ecclesie Eystetensi Scolasticum, tuum familiarem et nuncium, destinasti, letanter vidimus, in eis affectum tam devoti principis perspicacius contemplantes, credimusque, quod maiora prebuisses subsidia, si discordia, quam cum potentibus habeas principibus, non fuisset. Verum, fili carissime, quia civitas Bononiensis ac civitates et terre provincie Romandiole ex longis et duris guerris nimis erant concusse, alieque terre eiusdem ecclesie de magnis guerrarum huiusmodi sumptibus erant importabiliter aggravate, ac tua et aliorum principum, cum quibus dictam habebas discordiam, petita et diucius expectata subventionis subsidia non poterant amplius absque magno periculo expectari: Venerabilis frater Egidius Episcopus Sabinensis, apostolice sedis legatus, ac iidem tui Vicarii cum dicta ecclesia colligati certum tractatum pacis cum adversa parte fecerunt, quem cum certis nostris modificationibus a dicta parte acceptandis duximus approbandum. Et quia percepimus, quod iidem Vicarii tue celsitudini viciniores quam nos existentes, tibi tractatum huiusmodi reserarunt, et nos eius certitudinem, que haberi non poterat, donec dicta pars adversa huiusmodi nostris modificationibus consentiret, non poteramus significare pro certo, et incerta scribere non decebant: cum noviter eisdem modificationibus eiusdem adverse partis consensus sit prestitus, si de predicto tractatu et eius perfectione Imperiali magnitudini non scripsimus citius, non mireris: quem quidem tractatum quodammodo preter nostram et nonnullorum prudentum credulitatem propter varias precedentes inconstancias noviter esse completum, prout de hoc certitudinem hiis diebus recepimus, eidem celsitudini reseramus. Tuam tamen ordinationem de dictis gentibus factam, ac si ad actum fuisset perducta, multipliciter habemus acceptam, et proinde tue devotioni magnifice referimus multas grates, alia tua subsidia, si casus necessitatis occurret, presertim eo tempore, quo ea commodius exhibere poteris, cum fiducia petituri. Datum Avinione xv. Kalendas Marcii, Pont. nři anno secundo.

CCCLXXXVII.

Instrumentum concordiae factae mediante praeprimis Carolo IV. Romanorum imperatore per Andruinum cardinalem S. Marcelli inter sedem apostolicam et Bernabonem de Vicecomitibus super restitutione castri Lugi etc. *Ex originali et lib. Privil. Tom. III. fol. 178.*

In Christi nomine amen. Pateat universis et singulis presens Instrumentum publicum inspecturis, quod [cum] inter partes infrascriptas celebratus et factus fuerit, ut asseritur, in Romana curia quidam Contractus tenoris videlicet infrascripti:

In nomine domini amen. Cum, instigante satore zizanie suborta contentionis materia, subsecuta fecerit et viguerit diutius guerra magna inter Reverendissimum in Christo patrem et dominum, dominum Egidium divina providentia Episcopum

Sabinensem, apostolice sedis Legatum ac terrarum et provinciarum Romane ecclesie in Italia consistentium Vicarium generalem, et alios officiales et gentes ecclesie prefate, ac Colligatos, adherentes et fautores eiusdem ex parte una, et magnificum virum dominum Bernabonem Vicecomitem Mediolanensem, ipsiusque officiales, gentes, ac colligatos, adherentes et fautores eiusdem ex altera, occasione Civitatis et districtus Bononiensis et Vicariatus eiusdem, super qua quidem guerra multi et diversi pacis et compositionis ab olim habiti fuerunt tractatus, ex quibus intercessione Serenissimi ac invictissimi principis et domini, domini Karoli Quarti divina favente clementia Romanorum Imperatoris semper Augusti et Boemie Regis, et Serenissimorum principum et dñorum, dñorum Iohannis dei gracia Francie et Ludovici Ungarie ac Petri Ierosolime et Cipri Regum, necnon Illustris principis domini Rodulfi Ducis Austrie, qui per suos Ambassiatores et litteras apud dictas partes pro pace et concordia sepius institerunt, tandem prefatus Reverendus pater dominus Legatus pridem in Cesena certos eliciens modos cum Ambassiatoribus et procuratoribus dicti dñi Bernabonis sub certis articulis et responsionibus ordinatis per Reverendum patrem in Christo fratrem Petrum Archiepiscopum Cretensem, et nobilem militem dominum Philippum de Maseriis Regni Cipri Cancellarium, eiusdem domini Regis Cipri Ambassiatores, nuper pro dicta pace tractanda, et auctore domino perficienda per eundem dominum Regem ad dictas partes destinatos, Ambassiatores, procuratores et nuntios suos unacum dictis Ambassiatoribus Regis Cipri ad Romanam Curiam redeuntibus destinavit, supplicando cum reverentia et devotione sanctissimo in Christo patri et domino nostro, domino Urbano digna dei providentia sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie pape V., ut ipse, cuius et ecclesie sue res agitur, pacem inter dictas partes tractatam, ut prefertur, facere et perficere de fratrum suorum consilio dignaretur. Qui quidem sanctissimus pater et dominus noster papa, habito super hiis colloquio et deliberatione matura cum Reverendissimis in Christo patribus et dominis, dominis sancte Romane ecclesie Cardinalibus, de ipsorum consilio et assensu decrevit Reverendissimum in Christo patrem et dominum, dominum Andruinum miseratione divina tituli sancti Marcelli presbiterum Cardinalem ad partes Lombardie, et gubernationem Civitatis et districtus Bononie cum plene legationis officio velut pacis angelum destinare, ut in partibus melius et facilius informatione pleniori prehabita, tractatus predictos liberius expediat et pacem perficiat, auctore domino, perpetuo duraturam, ut predicta omnia dicuntur esse et fuisse vera. Nunc ergo prefatus Reverendissimus pater et dominus, dominus Andruinus apostolice sedis Legatus, ut supra, habens etiam a prefato domino nostro papa ad dictam pacem faciendam, perficiendam et firmandam, et ad omnia infrascripta plenam potestatem cum pleno et sufficienti mandato, de quo constat per litteras apostolicas de fratrum consilio et assensu datas Avinione III. Nonas Decembris Pontificatus sui anno secundo, volens omni obstaculo, quod posset nocumentum inferre prosecutioni et effectui pacis huiusmodi, contraire, nomine et vice dicti domini nostri pape et ecclesie Romane, atque suo et eius legationis nomine, et omni via, causa, modo, iure et forma, quibus magis et melius potuit et potest ex parte una, et sapiens vir dñus Gualdisius de Loveschis (alias Lovixellis) civis Cremonensis, legum doctor, Vicarius, ac discreti viri Franciscolus Caymbasilica Cancellarius, et Brunor de Gluxiano familiaris, ambo cives Mediolanenses, ac procuratores et procuratorio nomine ac vice dicti dñi Bernabonis, et habentes ad hec omnia et singula infrascripta, et ad alia plenum et sufficiens mandatum, de quo constat per publicum Instrumentum et litteras ipsius domini Bernabonis ex parte altera omni via, causa, iure, modo et forma, quibus magis et mellius possunt et potuerunt, titulo et nomine transactionis, pacti et concordie, et quocumque modo, titulo, iure et forma, quibus melius fieri et valere potest, expresse et ex certa scientia ad infrascripta pacta, transactiones et promissiones concorditer pervenerunt sub modis et conditionibus infrascriptis, videlicet:

Primo, quod dictus dominus Bernabos libere, pure, sine ulla exceptione et cum effectu ad omnem requisitionem dicti Reverendi patris domini Andruini apostolice sedis Legati restituet, seu restitui faciet Castra Lugi et Crepacorii, et quecumque alia castra, fortalicia, rocchas et bastitas, que per ipsum dominum Bernabonem vel eius nomine tenentur in districtibus Bononie et Mutine ac provincie Romandiole, dicto domino Andruino Legato et in eius manibus, vel illi seu illis, cui vel quibus idem dominus Andruinus Cardinalis mandabit, et quos deputabit ad receptionem et custodiam dictorum castrorum, fortalitiorum, roccharum et bastitarum, custodiendorum expensis ecclesie a die habite realis et efficacis restitutionis et traditionis dictorum castrorum, fortalitiorum, roccharum et bastitarum.

Item quod per dominum nostrum papam vel per eum, cui mandabit, vel per dictum dominum Andruinum Legatum nominibus antedictis dabuntur dicto domino Bernaboni vel eius heredibus, si contingeret ipsum hoc medio deficere, quod absit, libere, pure et sine ulla exceptione et cum effectu infra octo annos, a die predicte efficacis restitutionis castrorum, fortalitiorum, roccharum et bastitarum predictorum proxime futuros, vel ante quin-

gentamilia florenorum boni auri et iusti ponderis secundum cursum civitatis Florentie, videlicet quolibet anno sexagentaduomilia et quingenti floren., de quibus dabuntur dicto domino Bernaboni florenorum triginta unum milia ducenti quinquaginta infra mensem unum, restitutis dictis castris, rocchis et bastitis, qui florenorum triginta unum milia ducenti quinquaginta iam depositi sunt penes Reverendum patrem dominum Cardinalem Bononiensem, de quo deposito contentantur procuratores dicti domini Bernabonis, et residuum dicte pecunie solvetur dicto domino Bernaboni in quolibet termino ut supra.

Item quod si solutio dicte pecunie non fieret in quolibet anno dicto domino Bernaboni ut supra, vel completo anno infra mensem unum extunc proxime secuturum, tunc dictus dñus Cardinalis Cluniacensis Legatus incontinenti restituet, et restitui faciet cum effectu domino Bernaboni, vel cui mandabit, libere et sine ulla exceptione dicta castra, rocchas et fortalitia in eo statu, in quo erunt tempore, quo restituentur per dictum dominum Bernabonem dicto dño Cardinali Cluniacensi, ut supra dictum est, et quod eo casu dicte partes cessare debeant ab omni guerra post restitutionem dictorum castrorum, roccharum et bastitarum predictarum per mensem unum integrum ex tunc immediate sequentem.

Item quod soluta integraliter dicta summa pecunie dicto domino Bernaboni, predicta castra, fortalitia et rocche remaneant libere ecclesie Romane, salvo quod dictus dominus Cardinalis Cluniacensis tunc examinare debeat iura, que in dicto Castro Lugi haberet ecclesia Romana, vel ecclesia Ravennatensis, vel dictus dominus Bernabos.

Item quod si domini Marchiones Estenses non includerentur, vel non essent in dicta pace, quod tunc et eo casu dictus dominus Cardinalis Cluniacensis libere et sine ulla exceptione et cum effectu restituet dicto dño Bernaboni, vel cui mandabit, suprascriptas bastitas, que ipsius dñi Bernabonis nomine tenentur in territorio Mutine in statu, in quo erunt tempore, quo restituentur dicto domino Cardinali Cluniacensi ut supra. Si vero dicti domini Marchiones Estenses includentur et erunt in dicta pace, et eam firmaverint solemniter per publicum instrumentum, tunc et eo casu dictus dominus Cardinalis Cluniacensis faciet destrui et explanari dictas bastitas infra duos menses, computandos a die dicte firmationis pacis fiende per ipsos dominos Marchiones, de quibus bastitis liceat dicto domino Bernaboni facere exportari lignamina et ferramenta et alia fulcimenta, que ibi habet dictus dominus Bernabos, nisi aliter inter partes fuerit concordatum. Item quod si dictus dominus Cardinalis Cluniacensis in aliquo casu impediretur vel recederet a legatione predicta, debeant dicta castra, fortalitia et rocche poni in manibus et gubernatione talis vel talium, de quo vel de quibus confidat dictus dñus Bernabos, sub conditionibus et pactis in presenti contractu contentis. De captis vero et carceratis et de aliis occupatis hinc inde in dicta guerra vel eius occasione, et de collegatis, adherentibus, sequacibus et fautoribus dictarum partium includendis in dicta pace pure et sine ulla fraude, et de omnibus capitulis et articulis productis et petitis pro parte Romane ecclesie et Colligatorum eius, et per prefatos procuratores dicti domini Bernabonis dictus dominus Cardinalis Cluniacensis tractabit et concordabit, deo duce, in partibus Italie cum dicto domino Bernabone et collegatis, adherentibus et sequacibus partium predictarum taliter, quod debebunt merito contentari. Quod si non fieret, tunc dictus dominus Cardinalis Cluniacensis restituet dicto domino Bernaboni libere et expedite, et sine ulla exceptione et cum effectu dicta castra, fortalitia, rocchas et bastitas, et ipse dominus Bernabos eo casu remaneat in statu, in quo est, et sententiis et penis et processibus, quibus ad presens subiicitur, remaneat alligatus; et quod per predicta nullum ius prefate ecclesie ac dicto domino Bernaboni quomodolibet acquiratur, nisi ut supradictum est, et taliter inter partes predictas fuerit concordatum. Et actum est etiam inter dictas partes, quod in casu, in quo non sequeretur pax, quod absit, dicte partes cessare debeant ab omni guerra post restitutionem dictorum castrorum, fortalitiorum et roccharum et bastitarum predictarum per mensem integrum extunc immediate sequentem. Que omnia et singula suprascripta dicte partes, videlicet dictus dñus Andruinus Cardinalis pro dicto domino nostro papa et eius successoribus, et sancta Romana ecclesia ac sacro collegio dominorum Cardinalium, et dicti domini Gualdisius, Franciscolus et Brunor pro dicto domino Bernabone et eius heredibus hincinde solemniter stipulantes, et recipientes sibi invicem promiserunt, ac nobis notariis infrascriptis, utpote personis publicis, et cuilibet nostrum stipulantibus et recipientibus nomine et vice omnium et singulorum, quorum interest vel interesse posset quomodolibet in futurum, ac etiam iuraverunt in predictorum constituentium et suis propriis animabus et fide ad sancta dei evangelia, scilicet dictus Reverendissimus in Christo pater et dominus, dominus Cardinalis Cluniacensis Legatus, antepositis et apertis sacrosanctis evangeliis in manibus Reverendi in Christo patris et domini, domini Guidonis divina providentia Episcopi Portuensis sancte Romane ecclesie Cardinalis, et dicti dominus Gualdisius, Franciscolus et Brunor corporaliter tactis perpetuo firma, rata et grata habere et tenere, nec unquam contrafacere vel venire aliqua ratione vel causa de iure vel de facto, sed ea omnia pure et fideliter observare et

adimplere sub pena et in pena ducentorum milium florenorum et dupli totius dampni et interesse inde habiti et petiti, totiens committenda in singulis capitulis huiusmodi contractus, quotiens contra ipsa vel aliquod premissorum factum vel ventum fuerit, applicanda parti predicta observanti, et qua pena soluta vel non soluta, aut semel vel pluries, nichilominus predicta omnia et singula in presenti contractu contenta semper valida et firma permaneant: et pro predictis omnibus et singulis observandis obligaverunt pignori sibi iuvicem una pars alteri, et altera alteri nominibus antedictis omnia bona predictorum, quorum nominibus etc., prout in dicto contractu usque ad finem plenius dicitur contineri.

Cumque prefatus Reverendissimus in Christo pater et dominus, dñus Andruinus tit. sancti Marcelli presbiter Cardinalis, apostolice sedis Legatus, pro dicta pace perficienda et effectui demandanda ad dictas partes Lombardie accesserit, et applicuerit diebus pluribus iam elapsis, et tractatus plures iam habuerit, ut dixit, cum dicto dño Bernabone in civitate Mediolanensi, et cum dominis Marchionibus Estensibus, domino Francisco de Carraria, dominis Feltrino et Ludovico de Gonzaga in civitate Ferrarie, et etiam cum Ambassiatoribus et procuratoribus eorumdem, et cum procuratoribus dominorum Canisignori et Pauli Albuini de la Scala in civitate Bononie, ipsosque tractatus per dei gratiam ad bonam conclusionem et finem ipsius pacis perficiendo perduxerit, et ipsam pacem statim post presentem contractum intendat firmare, et firmari facere per se et procuratores predictos per publica Instrumenta, et ea sic firmata inter eos, ipsam in publica cognitione civium et populi Bononie velit statim facere publicari: volensque dictus dominus Legatus ante omnia reddere tutum, quietum et contentum prefatum dominum Bernabonem, et infrascriptos eius procuratores de infrascriptis per ipsum dominum Bernabonem bene et legaliter executis, et observatis iuxta continentiam premissorum per eum in dicto contractu in Curia celebrato, et specialiter in primo capitulo seu pacto ipsius contractus, ibique prefatus Reverendissimus pater et dominus, dñus Andruinus Legatus expressim et ex certa scientia confessus et contentus fuit ad instantiam et requisitionem nobilis militis dñi Sagremors de Pomeriis, et supradictorum domini Gualdisii, Franciscoli et Brunori, omnium procuratorum dicti domini Bernabonis, ac mei notarii infrascripti tanquam publice persone stipulantium et recipientium vice et nomine ipsius domini Bernabonis et eius heredum, se habuisse et habere libere et expedite et cum effectu in sua potentia, custodia et gubernatione castrum, terram et roccham Lugi provincie Romandiole, ac castra, rocchas et fortalitia Crepacorii, Castrifranchi, Plumacii, Serravallis, Crespelini, Rastellini, Ayani et Samodie districtus Bononiensis, necnon et bastitas, quas construi fecit ipse dominus Bernabos in districtu Mantue, videlicet bastitam Castri Formiginis et bastitam Galoni de Cesio, et omnes fortalitias eorumdem, et se ipsa tenere et possidere libere per castellanos, officiales et stipendiarios suos, quos ad custodiam dictorum castrorum, fortalitiorum, roccharum et bastitarum predictarum deputavit, et que dictus dñus Bernabos fideliter observando promissa libere, pure et sine ulla exceptione et cum effectu restitui et tradi fecit ipsi domino Legato et eius officialibus, prout ipse dominus Legatus voluit et ordinavit, ut ipse dominus Legatus ibidem asseruit et contentus fuit, predicta omnia et singula fuisse et esse vera. Et insuper promisit et se ac fidem suam obligavit dictis procuratoribus dicti domini Bernabonis, et mihi notario infrascripto stipulantibus et recipientibus nomine et vice ipsius domini Bernabonis et eius heredum, quod pro parte domini nostri pape et Romane ecclesie atque sua similiter observabuntur, et fient omnia promissa dicto dño Bernaboni, ut in dicto contractu continetur. Et quod si solutio supradicte pecunie, de qua in dicto contractu fit mentio, non fieret in quolibet anno dicto domino Bernaboni, vel completo anno infra mensem unum tunc proxime secuturum, prout in dicto contractu continetur, tunc dictus dñus Legatus incontinenti restituet seu restitui faciet cum effectu dicto dño Bernaboni, vel cui mandabit, libere et sine ulla exceptione dicta castra, rocchas et fortalitia in eo statu, quo sunt, et reliqua omnia faciet et adimplebit fideliter, que in dicto contractu continentur. Et versa vice dicti procuratores et procuratorio nomine dicti domini Bernabonis expressim et ex certa scientia promiserunt prefato domino Legato, ac michi notario tamquam publice persone stipulantibus et recipientibus nomine et vice prefati dñi nostri pape et sancte Romane ecclesie et ipsius domini Legati, et cum eodem convenerunt, quod soluta integraliter dicta summa quingentorum milium florenorum auri dicto dño Bernaboni, predicta castra, fortalitia et rocche remaneant et remanere debeant libere ecclesie Romane, salvo quod dictus d. Legatus tunc examinare debeat iura, que in dicto Castro Lugi haberet ecclesia Rom. vel ecclesia Ravennat. vel dictus d. Bernabos, et illud dare ius habenti, prout in dicto contractu continetur. Quem contractum et omnia et singula in eo contenta dicte partes dictis modis et nominibus ratificaverunt, et approbaverunt et firmaverunt, ac sibi invicem stipulantes observare promiserunt nominibus supradictis, volentes etiam ipse partes et expresse convenientes, quod per contractum generalem pacis statim fiendum et celebrandum inter dictas partes et procuratores eorum et collegatorum suorum, seu per aliqua, que in ipso contractu pacis inserantur, vel etiam per compromissum statim fiendum in

ipsum dñum Legatum per predictos procuratores dicti dñi Bernabonis et procuratores Colligatorum ecclesie, aut per aliqua, que in ipso compromisso inserantur, vel per aliqua, que pronunciari contingat in futurum per ipsum dictum Legatum vigore compromissi predicti, nullum preiudicium generetur vel fiat seu factum esse intelligatur dicto primo contractui facto in Curia vel aliquibus contentis in eo, sed ipse coetractus et omnia et singula in eo contenta in qualibet sui parte firma et rata permaneant in omnem eventum, prout iacent et scripta sunt in contractu predicto.

Insuper dicti procuratores procuratorio nomine dicti domini Bernabonis exnunc in casu predicto, quo soluta sit integraliter dicta summe quingentorum milium flor. predicto domino Bernaboni, renunciaverunt et renuntiant expressim et ex certa scientia in manibus dicti domini Andruini Legati, recipientis nomine et vice prefati domini nostri pape et sancte Romane ecclesie atque suo, omni iuri et actioni quomodolibet competenti dicto dño Bernaboni in civitate et districtu Bononie occasione Vicariatus eiusdem, et quacumque alia ratione vel causa, ita quod completa solutione predicta illud totale ius et actio sint et esse intelligantur extincta et sublata, et dicta civitas Bononie cum toto eius comitatu et districtu libere et quiete remaneat dño nostro pape et ecclesie Romane, Promittentes etiam dicti procuratores procuratorio nomine prefati dñi Bernabonis tradere dicto domino Andruino Legato litteras apostolicas, quas dictus dominus Bernabos habet de dictu Vicariatu Bononie, et quod ipse dñus Bernebos predicta ratificabit et approbabit, et renuntiabit ut supra, completa solutione predicta. Que quidem omnia et singula suprascripta dicte partes nominibus eutedictis promiserunt attendere, et observare cum omeibus renuntiationibus, obligationibus et promissionibus atque penarum adiectionibus et clausulis in dicto contractu facto in Curia comprehensis, et insertis sub pena in dicto contractu contenta, et sub expressa ypotheca et obligatione omnium bonorum ecclesie Romane et dicti domini Bernabonis, mandantes etiam et rogantes per me et alios notarios infrascriptos, et quemlibet nostrum de predictis unum et plura confici debere publica instrumenta, dictusque dominus Andruinus Legatus mandavit et fecit hoc publicum instrumentum sui sigilli appensione muniri. Actum Bononie in palatio habitationis dicti domini Andruini Cardinalis et Legati, in eius Camera paramenti, anno domini millesimo trecentesimo sexagesimo querto, indictione secunda, die decima tertia mensis Martii, presentibus venerabilibus et providis viris dominis Iohanne Abbate monasterii sancte Marie Florentiue et Petro de Corbatou priore Abbatisville, sacre pagine professore, ac magistro Hegone et Adobadieo notariis infrascriptis, ad hec vocatis et specialiter rogatis.

Et ego IOHANNES VIVENTII de Florentia, dñi pape scriptor ac publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, omnibus et singulis supradictis, dum per prefatum Reverendissimum patrem et dominum, dominum Andruinum Legatum, et prefatos procuratores dicti domini Bernabonis in dicta camera paramenti agerentur et fierent, vocatus interfui, eaque de mandato ipsius domini Cardinalis ac ipsius et eorumdem procuratorum requisitione scripsi, et in hanc publicam formam, cui me subscripsi et signum apposui consuetum, redegi in testimonium premissorum.

Et ego HUGO dictus de Felon de Cluniaco presbiter Matisconensis diocesis, publicus auctoritate apostolica et imperiali notarius, premissis omnibus et singulis, dum, ut premittitur, agerentur, una cum dictis testibus et notariis hic subscriptis presens fui, et inde hic me subscripsi et signum meum apposui consuetum in testimonium premissorum.

Et ego ADOBADINUS de Savere de Angleria filius quondam dñi Iohannis civis Mediolanensis, publicus imperiali auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis, dum, ut permittitur, agerentur, una cum dictis testibus et notariis hic subscriptis presens fui, et inde hic me subscripsi. et signum meum apposui consuetum in testimonium premissorum.

CCCLXXXVIII.

Capitaneo et ceteris societatis Anglicorum in Italia existentium per eorum nuntium pontifex dat responsum.
Reg. An. II. Secret. fol. 153.

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Nobili viro Alberto Stertz Societatis Anglicorum in Italia existentium Capitaneo, et ceteris de dicta Societate, salutem etc. Dilectum filium nobilem virum Robertum Wodhawos Anglicum, nuncium vestrum, latorem presentium, ad nram presentiam destinatum benigne recepimus, et super hiis, qua nobis ex parte vestra exposuerat, audivimus diligenter. Vestrarum igitur animarum salutem paternis zelantes affectibus, dicto Roberto nostram intentionem expressimus per eem vobis vive vocis oraculo exponendam, cui super hiis, que pro parte nra vobis narraverit, fidem curetis plenariam adhibere. Datum Avinione Idibus Aprilis, anno secundo.

CCCLXXXIX.

Cardinali Sabinensi, ne moleste ferat, si sibi ad praesens licentia ad Romanam curiam redeundi non concedatur.
Reg. An. II. Secret. fol. 154.

URBANUS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Ea que nuper dilectus filius Magister Nicolaus Spinellus legum doctor nobis ex parte tue

fraternitatis exposuit, audivimus diligenter, et quamvis non miremur, si persona tua etatis gravedine multorumque laborum pondere fatigata a curis maioribus eximi, et aliqualis quietis desideret dulcedine refoveri, quod non reputamus indignum, dolemus tamen, quod huiusmodi desiderium sic excrevit, ut illud impleri, non attentis ecclesie Romane, cuius es obsequiis dedicatus, dispendiis ac periculis multorum populorum tuo commissorum regimini, que si partes illas, quas provide regis, temporibus modernis dimitteres, provenirent, quantum in te fuit, efficaci studio procurasti. Nos autem, licet tua letaremur presentia, que nobis in arduis ecclesie universalis agendis foret admodum utilis et multipliciter oportuna, considerato tamen, quod terras eiusdem ecclesie propter vicinas comitivas gentium perversarum, et alias donec fuerit earum status solidior, non potes relinquere absque periculo evidenti, tibi non solum non concessimus petitam licenciam ad Romanam curiam redeundi: quinimmo quia necessarius non solum populis per te gubernatis, sed etiam gubernandis existis, plene legationis officium in toto regno Sicilie ultra et citra Farum eidem tue fraternitati de concordi fratrum nostrorum consilio duximus committendum. Tuam igitur prudenciam, cui deus zelum dedit ingentis dilectionis, ad ipsam ecclesiam et statum earumdem terrarum per tuum ministerium recuperatarum prospere dirigendum rogamus et hortamur attente, quatenus mature considerans tuos labores gravissimos, quos subiisti, et ecclesie predicte ac subditorum ipsius magna expensarum profluvia posita in recuperatione predicta, et quod te modernis temporibus de dictis recedente partibus recuperata huiusmodi perditionis periculo verisimiliter subiacerent, quodque dictum Regnum, in quo prefata ecclesia altum dominium obtinet, sicut nosti, in debili statu consistens, nisi circa illius reformationem et conservationem provideatur celeriter, irreparabilis destructionis casum, quod absit, incurrere formidatur, et quod nostre dictorumque fratrum opinionis existit, quod ad hoc ita bene per alium sicut per tuam circumspectionem nequeat subveniri, in dicto tuo concepto desiderio non persistas, et non solum consuetum laborem non renuas, sed de novo impositum cum spe divine gratie tibi, ut factum est hactenus, impendende virtuteque magnanimitatis, que in difficilium aggressione consistit, confidenter assumas, deo et eidem ecclesie plus, quam si ad latus nostrum consisteres, indubie serviturus, et ab ipso de eterne quietis premium recepturus, tenens pro certo, quod nos personam tuam tamquam columpnam fortem et immobilem ecclesie sancte dei in visceribus sincere caritatis habentes, illi oportunis assistemus favoribus, eamque, prout altissimus dederit, curabimus consolationis et letificationis remediis paternis affectibus adiuvare. Super hiis autem, que idem Nicolaus a nobis petiit, sibi nostram voluntatem aperuimus, eique mandavimus, quod eam tibi deberet suis litteris reserare. Datum Avinione Idibus Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCXC.

Eidem, ut pacem nuper initam promulgandam et observandam curet. *Reg. An. II. Secret fol. 207.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Epo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Ut pax ecclesie in partibus Romandiole ac alibi eum auctoris pacis auxilio inviolabiliter observetur, et omnis cessit suspitio non servande pacis eiusdem, tollaturque materia scandalorum, expedire putamus, ac volumus et mandamus, quod pacem ipsam, quam secundum eius capitula intendimus per omnes nostros subditos firmiter observari in terris eiusdem ecclesie tuo commissis regimini, in quibus proclamata non extitit, statim facias proclamari, sic quod mercatores et alii de terris gubernationis dilecti filii nobilis viri Bernabonis de Vicecomitibus, militis Mediolanensis, et suorum adherentium per easdem terras prefate ecclesie cum eorum rebus et mercimoniis, sicut tempore pacis est solitum, tute valeant proficisci, adicientes hinc nostro mandato, quod dilectum filium nobilem virum Iohannem de Manfredis, militem Faventinum, et alios, qui fuerunt de adhesione Bernabonis eiusdem, benigne tractes, et a tuis officialibus facias pertractari, eos restituendo ad ipsorum bona et iura, prout in dictis capitulis continetur, et caveatur attente, ne contra eos fiat indebita seu noxia novitas, per quam possit iuste allegari fractio dicte pacis. Datum Avinione III. Nonas Iunii, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCXCI.

Andruino card. legato, ut se informet de quibusdam pactis, quae Feltrinus de Gonzaga habuit cum comitibus de Panico nomine ecclesiae Romanae, quae pacta idem observari petit. *Reg. An. II. Secret. fol. 262.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Andruino tituli sancti Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Dilectus filius nobilis vir Feltrinus de Gonzaga, miles Mantuanus, nobis significare curavit, quod olim, dum ipse gentium armigerarum Romane ecclesie, ac dilectorum filiorum Colligatorum cum ea esset Capitaneus generalis, ac Castrum Batedicii districtus Civitatis nostre Bononiensis tunc occupatum atque detentum per dilectos filios nobiles viros Tordinum et Leonardum Comites de Panico teneret obsessum, pro recuperatione dicti Castri ac reductione eorumdem Comitum ad obedienciam ecclesie prelibate, cum ipsis Comitibus de voluntate et consensu dilecti filii nobilis viri Gometii Garsie de Albornocio, tunc

pro eadem ecclesia Rectoris Civitatis eiusdem, iniit certa pacta, Castrumque recuperavit, ac ad eandem obedienciam reduxit Comites memoratos: sed quod pacta huiusmodi eisdem Comitibus minime observantur, quare idem Feltrinus nobis humiliter supplicavit, ut ne ipse, qui dicta pacta fideliter et prudenter ac utiliter pro ecclesia supradicta promisit, si non serventur, fideifragus et infidelis valeat reputari, mandaremus eadem pacta facere observari. Nos igitur de hiis noticiam non habentes, discretioni tue mandamus, quatenus de pactis ipsis plenarie te informans, ipsa si rationabilia fuerint, facias observari. Datum Avinione VII. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCXCII.

Egidio card. legato, ut Petrum Blancerii constituat vicarium castri Corneti, et faciat per eum provisionem bladorum pro curia Romana. *Reg. An. II. Secret. fol. 287.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Propter radicatam et antiquatam in istis partibus bladorum et aliorum victualium caritudinem, et habundanciam magnam eorumdem bladorum, que in partibus provincie nostre Patrimonii beati Petri in Tuscia nunc esse asseritur, et quam speramus esse probabiliter in futurum, providimus unum fidelem et discretum virum de partibus istis, nobis et fratribus nostris notum et fidum, ponere Vicarium in Castro Corneti Tuscanensis diocesis provincie memorate, qui debitis temporibus blada huiusmodi emat et conservet, ac demum ad Curiam Romanam pro nostro et eorumdem fratrum usibus destinare procuret, et propterea omnem alium Vicarium in dicto Castro per te, vel dilectum filium Rectorem dicte provincie revocantes, dilectum filium Petrum Blancerii laicum Lodovensis diocesis, exhibitorem presentium, constituimus Vicarium dicti Castri, prout in aliis nostris patentibus litteris inde confectis plenius continetur. Quare volumus et tue fraternitati mandamus, quatenus cum dicto Petro ad prefatum Castrum mittas tuum nuncium, qui eundem Petrum associet et informet, ac litteras speciales, mandans, ut dicto Petro tamquam dicti Castri Vicario a subditis pareatur. Datum Avinione VII. Idus Augusti, Pont. nostri anno secundo.

CCCXCIII.

Andruino card. legato, ut arcem in castro Centi Bononiensis diocesis construi faciat. *Reg. An. II. Secret. fol. 309.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Andruino tituli sancti Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, sal. etc. Fidedigna insinuatione didicimus, quod pro tutela Castri Centi Bononiensis diocesis et Comitatus eiusdem per fideles Romane ecclesie admodum utile, et etiam necessarium reputatur, quod in dicto Castro una Arx seu Roccha construatur, ac custodiatur fideliter et discrete, et quod olim bone memorie Bertrandus Episcopus Ostiensis, tunc in partibus illis apostolice sedis Legatus, circa finem temporis sue legationis constructionem dicte Arcis fieri ordinavit: sed eo de illis partibus recedente, huiusmodi ordinatio non extitit executioni mandata. Nos igitur de tua grandi circumspectione in hiis et aliis plenam in domino fiduciam obtinentes, tibi committimus et mandamus, si est ita, de quo plenarie te informes, dictam Arcem construi facias, si et prout videris expedire. Datum Avinione VII. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCXCIV.

Romanis, ut pacem vel saltem treugas cum Velletrensibus ineant. *Reg. An. II. Secret. fol. 317.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis ... Senatori et populo Romanis, salutem etc. Dudum de gravi discordia, que inter vos et dilectos filios populum Civitatis Velletrensis exorta fuerat, paterna compassione dolentes mandavimus venerabili fratri nostro Egidio Epo Sabinensi, apostolice sedis Legato, ut procuraret per se vel alium seu alios vos et eosdem Velletrensem invicem concordare, vel saltem treugas inter vos et ipsos Velletrenses ad congruum tempus indiceret, infra quod nos possemus in hac parte aliter providere, vosque per apostolicas litteras fuimus exhortati paterne, quod monitis et mandatis, que dictus Legatus vobis super huiusmodi concordia vel treugis ex parte nostra faceret, firmiter pareatis. Varia vero nuper fidedigna relatione percepimus, quod huiusmodi littere vobis presentate et requisitio eiusdem Legati facta super dicta concordia extiterunt, sed quod vos ad ipsam faciendem concordiam prebere renuentes auditum, guerram contra Velletrenses eosdem continuastis hactenus, et continuare indesinentibus aggressibus non cessatis, dampna maxima et irreparabilia inferentes Civitati prefate, et Romanum territorium, quod prius erat et expedit esse cunctis Christicolis pro peregrinatione securum, tenentes in discriminibus et iacturis, ac vos ipsos onerosos sumptibus et dampnis multiplicibus atterentes. Quare cum de malis huiusmodi, que in se ipsis sunt grandia, et eo maiora, quo salutem animarum impediunt, et expectate diucius consolationis vestre, quam subticemus ad presens, obviare noscuntur, ex intimis doleamus, sinceritatem vram iterum rogamus et hortamur attencius, mandantes, quatenus non spernentes verba patris utilia prodentia de interne caritatis visceribus, sed ea reverencius complectentes, et advertentes, quod pacis operante actore nulla populorum Italie preter vestram guerra fremit ad presens, ob reverenciam

nostre persone ad predictam concordiam per interpositionem dicti Legati, vel alias faciendum vos promptis et devotis animis disponatis, vel saltem treuguas longi temporis faciatis. Super hiis prefato Legato sicut nobis credentes ac parentes humiliter et devote, vel si ipse ad hoc non posset intendere, persone alie utrique parti fide ac pacifice a partibus assumantur. Datum Avinione XIII. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

CCCXCV.

Archiepiscopo Ravennati, ut vicariatum regiminis provinciae Romandiolae recipiat, et pacem cum Bernabone de Vicecomitibus nuper initam observandam curet. *Reg. An. III. Secret. fol. 6.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Petrocino Archiepiscopo Ravennati, salutem etc. Nuper de conservatione status pacifici provincie Romandiole solicite cogitantes, ad obviandum futuris scandalis ac periculis, que possent, prout interdum solent ex magnis suspitionibus et timoribus evenire, ordinavimus de fratrum nostrorum consilio, quod venerabilis frater noster Egidius Episcopus Sabinensis, apostolice sedis Legatus, qui ex nova legatione Regni Sicilie per nos sibi commissa novis est oneribus aggravatus, regimen dicte provincie dimittat totaliter, et de ipso, prout spectabat ad eum, tue fraternitatis humeros oneret, te in ipsa surrogando provincia suum in temporalibus Vicarium generalem, quod receptis nostris litteris super hoc sibi directis cito, ut non dubitamus, efficiet, si impedimentum notabile non obsistat: quare volumus et tue fraternitati mandamus, quod si et quando huiusmodi Vicariatue officium inceperis exercere, pacem dudum factam per Romanam ecclesiam et eius colligatos ac adherentes ex una, et dilectum filium nobilem virum Bernabonem de Vicecomitibus militem Mediolanensem, ac eius adherentes, quorum nonnulli sunt de dicta provincia ex altera, secundum capitula pacis eiusdem facias firmiter observari. Datum Avinione XIII. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCXCVI.

Excerpta de valore monetae in civitate Bononiensi an. 1360—1364. *Ex libro Introitus et Exitus Romandiolae an. 1360—1368. fol. 158.*

Hic infra continetur valor ducatorum, florenorum Florentinorum et Savonensium a die I. Aprilis MCCCLX. usque ad Kal. Iulii MCCCLXIIII. in civitate Bononie, prout est receptus a campsoribus et mercatoribus civitatis predicte.

Ducatus

Anno dñi MCCCLX. Kal. Aprilis valebat 33. sol. 8. den. die v. Apr. 33. sol. 6. den. die x. Apr. 33. sol. 7. den. et med. den. Kal. Maii 33. sol. 8. den. et med. den. die xv. Maii 33. sol. 5. den. et med. den. Kal. Iunii 33. sol. 4. den. die xv. Iunii 33. sol. die xx. Iunii 32. sol. 6. den. Kal. Iulii 32. sol. 8. den. et med. Kal. Aug. 32. sol. 6. den. et quarto den. Kal. Sept. 31. sol. 10. den. die XVI. Sept. 30. sol. 10. den. Kal. Oct. 31. sol. 8. den. die x. Oct. 33. sol. 10. den. Kal. Nov. 32. sol. 10. den. et med. Kal. Dec. 33. sol. 5. den.

Anno dñi MCCCLXI. Kal. Ian. festum, die II. Ian. 33. sol. 2. den. et med. die xx. Ian. 33. sol. 7. den. et med. Kal. Febr. 33. sol. 6. den. et med. die x. Febr. 33. sol. 3. den. Kal. Mart. 33. sol. 6. den. die xv. Mart. 33. sol. 4. den. die xxv. Mart. 33. sol. 4. den. et 3. qu. den. Kal. April. 33. sol. 5. den. et med. Kal. Maii 33. sol. 6. den. Kal. Iunii 33. sol. 2. den. Kal. Iulii 32. sol. 6. den. Kal. Oct. 33. sol. 2. den. Kal. Dec. 33. sol. 8. den. die xxv. Dec. 34. sol. 4. den.

Anno dñi MCCCLXIIII. die II. Ian. 33. sol. 5. den. et med. Kal. April. 33. sol. 7. den.

Florenus Florentinorum

Anno dñi MCCCLX. Kal. April. val. 33. sol. 1. den. die xv. Apr. 32. sol. 10. den. die xxx. Maii 32. sol. 3. den. Kal. Iunii 32. sol. die XVI. Iunii 31. sol. Kal. Aug. 31. sol. 3. den. die x. Sept. 30. sol. die XVI. Sept. 29. sol. Kal. Dec. 32. sol. 5. den.

Anno dñi MCCCLXI. Kal. Ian. 32. sol. 3. den. Kal. Apr. 32. sol. 8. den. Kal. Maii 33. sol. 1. den. Kal. Iulii 31. sol. 5. den. Kal. Oct. 32. sol. 11. den. Kal. Dec. 33. sol. 2. den.

Anno dñi MCCCLXIIII. die II. Ian. 32. sol. 4. den. Kal. Febr. 32. sol. 10. den. Kal. Apr. 32. sol. 8. den.

Florenus Savonensis

Anno dñi MCCCLXI. Kal. Martii val. 31. sol. 4. den. et med. Kal. April. 31. sol. 5. den. Kal. Iulii 30. sol. 7. den. Kal. Oct. 31. sol. 1. den. die XXXI. Dec. 31. sol. 11. den.

Anno dñi MCCCLXII. Kal. Ian. 31. sol. 11. den. cum medio. Kal. Nov. 31. sol. 5. den. Kal. Dec. 31. sol. 5. den. cum medio.

Anno dñi MCCCLXIIII. die III. Ian. 30. sol. die XXIX. Febr. 30. sol. 8. den. die xxx. April. 30. sol. 6. den. die xxx. Maii 29. sol. 10. den. et die xxx. Iunii 29. sol. 2. den.

CCCXCVII.

Senatori Urbis, ut officium senatus laudabiliter exercere continuat. *Reg. An. III. Secret. fol. 21.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Francisco de Archipresbiteris militi Perusino, Alme Urbis Senatori, salutem etc. Ex tuis ac dilectorum filiorum Romani populi litteris nuper receptis gratanter audivimus, te Senatus officium ex nostra tibi provisione commissum reverenter ac-

ceptasse, ac ipsius exercicium laudabiliter inchoasse. Quapropter Nobilitatem tuam rogamus et hortamur in domino, quatenus idem officium semper prosequaris operibus virtuosis, iusticiam colens, ac honorem et statum sancte Romane ecclesie ac dicte Urbis protegens et exaltans, ut preter divine retributionis meritum te graciis et benivolencia nostris ac apostolice sedis peramplius dignum reddas. Ceterum, ut petisti, te dilecto filio nostro Andruino tituli sancti Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, nostris litteris, quas cum presentibus mittimus, commendamus. Datum Avinione Kalendis Ianuarii, Pont. nostri anno tertio.

CCCXCVIII.

Alatrinis, ut castrum Trebelliani per eos occupatum Rom. ecclesiae restituant. *Reg. An. III. Secret. fol. 26.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Consilio et Communi Alatrinis, salutem etc. Non sine mentis turbatione percepimus, quod vos, qui nobis et Romane ecclesie estis immediate subiecti, quique bona et iura ipsius, et presertim in Campanie et Maritime provinciis ad nos et ipsam ecclesiam immediate spectantibus consistentia tenemini, et debetis ab aliis totis viribus defensare, Castrum Trebelliani Alatrine diocesis, quod ad nos et prefatam ecclesiam immediate pertinet, contra fidelitatis debitum et per vos prestitum iuramentum temerariis ausibus occupatis, et occupatum diu tenuistis et etiam detinetis, illud dilecto filio Iohanni preceptori domus sancti Antonii Florentini ordinis sancti Augustini, pro nobis et Romana ecclesia Rectori in provinciis supradictis, quamquam per eum super hoc fueritis requisiti, assignare et restituere non curantes, in grave vestrum spirituale et temporale periculum, apostolice sedis contemptum et enormem ipsius ecclesie lesionem. Verum licet nos ad executionem sententiarum et penarum per nonnullos predecessores nros Romanos Pontifices latarum contra occupatores et detentores terrarum, bonorum et iurium eiusdem ecclesie, et alias prout facti qualitas exigit, procedere valeamus: nichilominus tamen volentes vobiscum exercere paterne dulcedinis lenitatem, Universitatem vestram attente monemus, requirimus et hortamur, per apostolica vobis scripta districtius iniungentes, quatinus huiusmodi vestros corrigentes et emendantes excessus, prefatum castrum cum omnibus iuribus, pertinentiis ac proventibus per vos inde perceptis prefato Rectori nro et ipsius ecclesie nomine, omni dilatione cessante, restituere et assignare curetis, in hiis sic fideliter vos habentes, quod apud nos et sedem predictam possitis benedictionem et gratiam obtinere, et contra vos de alio non sit opus remedio providere. Dat. Avinione Idibus Ianuarii, Pont. nri anno tertio.

In e. m. Verulanis, ut castrum Riparum Verulane diocesis eidem ecclesie restituant.

CCCXCIX.

Pacta et conventiones inter Romanam ecclesiam et Egidium epum Sabinensem legatum et Iohannam reginam Apuliae ex una parte, et Societatem Albam, quae dicitur Anglicorum, ex altera. *Ex libro Introitus et Exitus Romandiolae etc. an. 1360 — 1368. fol. 203.*

In nomine domini nostri Ihesu Amen. Anno Nativitatis eiusdem M.CCC.LXV. Indict. tercia, tempore Sm̃i in Christo patris et domini, dñi Urbani divina providentia pp. V. die XIIII. mensis Ianuarii, Universis et singulis hoc presens instrumentum publicum inspecturis pateat evidenter, quod magnificus et egregius miles dñus Blaschus Fernandi de Belviso, provintie Spoletani Ducatus pro sancta Romana ecclesia Rector, tamquam procurator et procuratorio nomine eiusdem Romane Ecclesie, et Reverendissimi in Christo patris et domini, dñi Egidii miseratione divina Episcopi Sabinensis, apostolice sedis Legati, vice et nomine Romane Ecclesie et domini Legati predictorum, suorum in officio subcessorum, et pro ipsis Romana Ecclesia et domino Legato, habens ad omnia et singula in scriptis plenum, legitimum, solempne, generale et speciale mandatum a prefato Reverendissimo in Christo patre et domino Legato, sicut de eius procura et mandato plene et legitime constat publico et autentico instrumento a nobis notariis infrascriptis viso et lecto, cuius tenor inferius describetur, et magnificus et egregius miles dominus Gometius de Albornocio, Rector Curie Vicarie Regni Sicilie et eiusdem Regni Capitaneus generalis, tamquam procurator et procuratorio nomine Serenissime et Excellentissime domine Iohanne dei gratia Ierusalem et Sicilie Regine Illustris, vice et nomine et pro parte ipsius domine Regine et subcessorum eius, et pro ipsa domina Regina, habens ad omnia et singula in scriptis plenum, generale et speciale mandatum, arbitrium et bayliam a prefata domina Regina, sicut de eius procura et mandato constat publico et authentico instrumento a nobis notariis infrascriptis viso et lecto, sigillato sigillo magno pendenti dicte domine Regine, cuius quidem instrumenti tenor inferius describetur, ex parte una, et nobiles viri Iohannes Bodam, Iohannes Forino, Iohannes Stracton, Robertus Sever, Addam de Stodec et Henricus de Semur de Anglia, Michael de Sala, Lanzelloctus de Samusec(?), Petrus de Marchio, et Nicholaus de Sagoria de Ungaria, sindici et procuratores et nuntii magnificorum et nobilium virorum dominorum Capitanei, Conestabilis, Marescialchi et Consilii Societatis Albe et ipsius societatis, vice et nomine et pro parte Capitanei, Conestabilis, Marescialchi et Consilii societatis predictorum, et pro ipsis et pro tota societate, ac propriis et privatis nominibus ipsorum tamquam Caporales, et de Caporalibus ipsius societatis, habentes ad infrascripta omnia et singula plenum et speciale ac generale mandatum

a Capitaneo, Consilio et societate predictis, sicut de eorum syndicatu, procura et mandato plene constat solempni et publico instrumento a nobis notariis infrascriptis viso et lecto, rogato et scripto manu Staxii Monbert publici notarii infrascripti, cuius quidem instrumenti tenor de verbo ad verbum inferius describetur, ex parte altera, precedentibus longis et diversis tractatibus inter eos, tandem milites et procuratores predicti dominus Gometius et dominus Blascus nominibus quibus supra ex parte una, et nobiles viri Iohannes Bodam, Iohannes Foune (sic), Iohannes Stracton, Robertus Sever, Addam de Stodec et Henricus de Semur de Anglia, Michael de Sala, Lanzelloctus de Samusce, Petrus de Marchio et Nicolaus de Segoria de Ungaria nominibus quibus supra ex parte altera, divina eis favente clementia, sponte et ex certa scientia, nullo errore ducti, ad presentem concordiam et infrascripta capitula, conventiones et pacta, solempni et legitima stipulatione et pacto hinc inde inter partes predictas intervenientibus, nominibus quibus supra vallata, promissa et firmata, faciente auctore pacis, solempniter devenerunt.

Forma vero procuratorii Romane Ecclesie et Reverendissimi in Christo patris et domini, domini Legati predicti de verbo ad verbum sequitur in hec verba. In Christi nomine Amen. Anno domini Millesimo trecentesimo sexagesimo quarto etc.

Forma vero procuratorii prefate domine Regine de verbo ad verbum sequitur in hac forma. Iohanna dei gratia Ierusalem et Sicilie Regina, Ducatus Apulie et Principatus Capue etc.

Forma vero procuratorii Capitanei, Conestabilis, Marescalchi et Consilii Societatis Albe predicte, et ipsius Societatis de verbo ad verbum sequitur in hac forma.

In nomine domini Amen. Anno ab incarnationis eiusdem Millesimo trecentesimo sexagesimo quinto, die VIII. mensis Ianuarii. Noverint universi, quod magnifici et potentes milites, dominus Hugo de Mortimer, dominus de Lasnchia, Capitaneus generalis Albe Societatis, dominus Nicolaus comes de Tbodi Ungarus, nec non egregii et potentes viri Andreas de Belmonte, Iohannes Birche Conestabilis, Ugynus Ecton fecerunt et ordinaverunt coram me notario publico vice et nomine tocius dicte Societatis nobiles viros Iohannem Fonc (?), Iohannem Stracton, Addam de Stodec, Iohannem Bodenam, Robertum Semur, Henricum de sancto Maurisio Anglicos, et Michaelem de Sale, Lanzalottum de Samusce, Petrum de Marchio ac Nicolaum de Sagoria Ungaros Ambasiatores suos et totius Societatis, ac eisdem vice et nomine tocius Societatis plenariam potestatem dederunt tractandi, ordinandi et concordandi pacem, seu concordiam faciendi, et totaliter firmandi inter Excellentissimam et potentem principem dominam Ierusalem et Sicilie Reginam, Rñnm in Christo patrem dñum Egidium auctoritate apostolica (Episcopum) Sabinensem Legatum, et Societatem Albam predictam, promiserunt, quod supradicti Capitaneus et alii suprascripti per se, ac vice et nomine totius Societatis omnia quecumque dicti Ambasiatores tractabunt, ordinabunt, seu confirmabunt et concordabunt inter partes predictas, firmiter tenere vice et nomine tocius Societatis et firmare, ac etiam observare integre, et sine aliqua revocatione, omni dolo et fraude cessantibus, in cuius rei testimonium supradictus Capitaneus et omnes alii suprascripti sigilla sua presentibus duxerunt apponenda. Datum et actum in Avezano anno, mense die quibus supra. Ego Staxius Monbert de Romis auctoritate Imperiali notarius omnibus interfui, manu mea subscripsi signoque meo signavi rogatus.

Capitula vero et conventiones et pacta firmata, ut premittitur, inter Romanam Ecclesiam et Reverendissimum in Christo patrem et dñum, dñum Legatum predictum, et Serenissimam et Excellentissimam dominam, dominam Reginam prefatam, seu procuratores predictos eorum ex una, et magnificos et nobiles viros Capitaneum, Conestabilem, Marescallum, Consilium Societatis Albe et ipsam Societatem, seu sindicos et procuratores eorum ex altera parte nominibus quibus supra secuntur in hac forma. In primis videlicet, quod Capitaneus, Conestabilis, Marescallus, Submarescalli et alii Caporales, ac omnes et singuli de societate predicta et tota ipsa societas conduxerunt et firmaverunt se, et conducti et firmati sunt et intelligantur ad stipendia et servicia sancte Romane ecclesie et Reverendissimi in Christo patris et domini, domini Legati predicti, et suorum in officio subcessorum, et Serenissime et excellentissime domine, domine Regine Ierusalem et Sicilie predicte, et suorum subcessorum, et vice et nomine ipsorum Romane ecclesie, domini Legati, et domine Regine et eius subcessorum, seu ad ipsam Romanam ecclesiam, seu dominam Reginam vel earum alteram mediate vel immediate aut quomodolibet spectantium, maxime eorum que infra specificantur, et confusionem exterminum et offensam quorumcumque inimicorum Romane ecclesie, domini Legati, et domine Regine predictorum, et subcessorum suorum, et cuiuslibet eorum, et cuiuslibet societatis quarumcumque gentium, et cuiuscumque nationis se opponentium, vel facientium seu actentantium aliquid contra Romanam ecclesiam dictam, dominum Legatum et dominam Reginam predictos, et eorum subcessores seu aliquem ipsorum, aut alicuius eorum statum et honorem, et contra omnes et singulos, qui invaderent vel occuparent, aut invadare vel occupare actentarent, aut invasa vel occupata tenent, seu imposterum tenerent aut tenebunt aliquam civitatem, terram, provinciam, castrum, ter-

ritorium seu locum Romane ecclesie, vel domine Regine et subcessorum eius, seu ad ipsos vel ipsorum alterum quovis modo spectantes et pertinentes, et specialiter contra societatem domini Annichini de Bongardo, et ipsum dnum Annichinum eiusque complices et sequaces et quoslibet de societate predicta, et hec pro tempore sex mensium inchoandorum postquam ipsa pacta erunt autenticata et integraliter sigillata, quibus sex mensibus continuis dicta Societas, Capitaneus, Conestabilis, Marescallus et Caporales, ac omnes alii complices et sequaces ipsius societatis teneantur et debeant Romane Ecclesie, domino Legato et domine Regine predictis, et eorum subcessoribus, necnon Capitaneis et locumtenentibus ipsorum dominorum, quos ad hoc deputare voluerint, bene, legaliter et fideliter servire, parere et obedire assidue et constanter in predictis et quolibet predictorum, et in omnibus infrascriptis et quolibet ipsorum, et honorem et statum predictorum dominorum Romane Ecclesie, domini Legati et domine Regine durante tempore dicte firme in omni casu, et ab omnibus et contra omnes personas, dominos, communitates et gentes, cuiuscumque status et conditionis existant, deffendere totis viribus et fideliter teneantur, hoc expresse acto et convento inter partes predictas, quod in ipsa societate sint continue et esse debeant toto dicto tempore sex mensium, quo durat firma eorum, ad minus quinque millia equitum, inter quos sint ad minus IIIM. equitum bene et sufficienter armatorum, et M. pedites bene et sufficienter armati, salvo quod si de dicto numero aliqui deficerent, qui perissent seu infirmi essent in servitio dictorum dñorum, quod propterea de summa pecunie eis promissa et solvenda nichil retineatur eisdem. Si vero deficerent de dicto numero, quia voluntarie, vel per eorum fraudem, vel ex alia causa recessiserint a societate predicta, tunc detrahatur eisdem de dicta summa pecunie pro rata eius, quod deficeret de dicto numero personarum, equitum et peditum armatorum.

Item quod predicta Societas, Capitaneus, Conestabilis, Marescallus, Caporales et omnes alii de societate predicta habere debeant et tractare amicos Romane Ecclesie, dñi Legati et dñe Regine predictorum, et subcessorum suorum, et cuiuslibet eorum pro amicis, et inimicos pro inimicis, et qui intelligantur amici vel inimici ad presens vel imposterum, sint et esse debeant in declaratione ipsius domini Legati et domine Regine prefate et subcessorum suorum, et hoc intelligatur per sex menses, quibus debet durare firma ipsius societatis.

Item quod dicta societas et ipsius Capitaneus, Conestabilis, Marescallus, Caporales et omnes alii complices et sequaces ipsius societatis, vel eorum aliquis modo aliquo non offendant, nec offendi permittant aliquam civitatem, castrum vel locum, provinciam vel territorium, nec aliquem subditum Rom. Ecclesie predicte, vel ipsius domine Regine et subcessorum eius mediate vel immediate eis subiectos vel alicui eorum directe vel indirecte, publice vel occulte in personis vel rebus durante dicto tempore et firma VI. mensium, postea infra quinque annos, quibus abstinere debent ab offensione dictorum dominorum, sic in subsequentibus declaratur, et si contrarium factum fuerit, quod dicta societas, Capitaneus, Conestabilis, Marescallus et consilium ipsius societatis teneantur et debeant ad mandatum dicti domini Legati vel subcessorum eius, aut deputati vel deputandi ab eo, et domine Regine et subcessorum eius, aut deputati vel deputandi ab ea, fideliter et cum effectu facere iustitie complementum. Item quod predicta societas et omnes et singuli de ipsa societate teneantur eciam servire et incedere contra omnem societatem et gentem, cuiuscumque status et conditionis existat, que esset vel veniret durante tempore eorum firme in terras Ecclesie supradictas aut Regnum, et illas perseqni et exterminare fideliter et solicite ad mandatum et requisitionem domini Legati et domine Regine predictorum, aut Capitaneorum per ipsos deputandorum. Item quod predicta Societas, Capitaneus, et omnes alii de dicta societate teneantur et debeant toto tempore dicte firme servire predictis dominis, ubicumque et quandocumque eis opus fuerit, bona fide contra omnes inimicos, rebelles et inobedientes ipsorum, et equitare et guerram facere, et alias servire in omnibus necessitatibus, utilitatibus et oportunitatibus dictorum dominorum et cuiuslibet eorum, sicut ipsis de societate dabitur in mandatis per predictos dominos seu Capitaneos vel locumtenentes eorum, etiam contra omnem societatem vel gentem, Communitatem, Universitatem, dominum, seu quamcumque aliam singularem personam, cuiuscumque status et conditionis existat, contra quam eis mandatum fuerit vel iniunctum per predictos dominos seu Capitaneos et locumtenentes eorum, que omnia adimplere et exequi coniuncti et uniti invicem teneantur. Dividi vero societas ipsa non possit nisi in casibus notabilis necessitatis, que dictis dominis vel alteri ex ipsis imminet, videlicet si aliqua rebellio alicuius provincie, civitatis, terre vel castri, vel alicuius subditi dictorum dominorum vel alterius eorum fieret, aut fieri dubitaretur per predictos dominos, vel aliquem eorum, vel de admissione alicuius terre vel castri qualitercumque dubitaretur, vel si aliqne gentes invaderent, aut invadere vellent territorium dictorum dominorum vel alterius, seu in aliquo quovis casu, in quo verteretur periculum persone vel status dictorum dñorum, vel alicuius eorum, tunc iuxta mandatum dictorum dominorum Capitaneorum vel alterius eorum pars ipsius societatis, de qua dictis Capitaneis vel alteri eorum expedire videbitur, debeat equitare ad succurrendum Ecclesie necessitati de gentibus ipsius

societatis, sicut melius fieri poterit, bona fide ad mandatum dictorum Capitaneorum et cuiuslibet eorum.

Item quod firmatis conventionibus et pactis istis et prima solutione eius facta, teneatur et debeat ipsa societas, ac omnes et singuli de ipsa societate inter viginti dies ex tunc proxime secuturos, et citius si facere poterunt, bona fide ad mandatum et requisitionem predictorum dominorum, seu Capitaneorum et locumtenentium ipsorum equitare continuatis dictis bona fide, sicut eis dabitur in mandatis per Capitaneos supradictos, versus partes Urbis et Patrimonii et Regni, et aliarum terrarum ecclesie usque ad civitatem Bononie eiusque comitatum inclusive, et ad quascumque alias partes, dum tamen non ultra Tusciam, in quibus dictum Anichinum de Bongardo cum societate sua tunc, vel durante tempore dicte firme esse continget, ac firmare campum eorum magis proximum et vicinum ipsi societati, quam fieri poterit, et procurabunt bona fide et toto posse eorum taliter facere, et operari, quod concordabunt gratis et sine aliqua pecunie quantitate, aut aliquod dari vel promitti debeat eis, dñum Anichinum cum societate sua cum Romana ecclesia, dño Legato et domina Regina predictis hoc modo, quod ipse Anichinus, Marescalli, Conestabiles, Caporales, et omnes alii de dicta societate promittent et iurabunt, quod usque ad quinque annos proxime secuturos, a die illius concordie computandos, non offendent Romanam ecclesiam, dominum Legatum et subcessores suos, nec dominam Reginam Ierusalem et Sicilie et subcessores eius, nec subditos, provincias et terras ipsius Romane ecclesie mediate subiectas, nec Regnum Sicilie et terras domine Regine per viam societatis, nec per viam stipendii coniunctim vel divisim, directe vel indirecte, publice vel occulte aut alio quovis modo: de quibus pactis et promissionibus obtinere debeant a prefato dño Anichino et aliis de societate sua litteras, et publica instrumenta sigillata sigillis Conestabilium, Marescalorum, et omnium Caporalium ipsius societatis, que instrumenta dicti de societate statim et libere assignare teneantur predictis dñis aut Capitaneis eorum: quam concordiam predicti de societate procurare et tractare debeant ad mandatum, ordinationem et requisitionem Capitaneorum dictorum dominorum statim, et absque alia tarditate bona fide et toto eorum posse, omni dolo et fraude cessantibus, bellum in domino assumere contra dictum Anichinum et gentes suas, et continuo intendere ad confusionem, persecutionem et exterminium dicti Anichini et sue societatis bona fide durante tempore dicte firme.

Expeditis autem negotiis Anichini predicti sive per viam concordie, sive per viam victuriosi belli, si a domino datum erit, teneantur et debeant procurare sicut prius durante eorum firma dictis dñis, et cuilibet eorum in omnibus honorem et statum dictorum dñorum tangentibus, sicut per Capitaneos predictos et quemlibet eorum ipsis de societate dabitur in mandatis.

Item quod predicta Societas, Capitanei, Marescalli, Conestabiles, Caporales et ceteri omnes de societate predicta non erunt, nec facient contra Romanam ecclesiam, dñum Legatum et dominam Reginam predictos, et eorum subcessores, et non offendent, nec invadent, nec erunt contra terras Romane ecclesie mediate vel immediate subiectas et Regnum Sicilie predicte, seu alias terras ad eos seu aliquem ipsorum quoquo modo spectantes, nec contra aliquos subditos dictorum dñorum vel alicuius eorum mediate vel immediate subiectos, et hoc usque ad quinque annos inclusive completos incohandos a fine sex mensium predictorum, quibus durat eorum firma, directe vel indirecte, publice vel occulte seu alio quovis modo, et hoc per viam societatis coniunctim nec divisim, per viam stipendii coniunctim nec divisim, nbi sint trecenti homines equestres de gentibus dicte societatis, vel ab inde supra; a dicto vero numero trecentorum infra de gentibus ipsius societatis possint finita dicta firma eorum esse ad stipendia ordinata, et servire contra Romanam ecclesiam et dominam Reginam, intelligendo quod talia stipendia sint vera et non ficta, hoc etiam declarato, quod si plures diversi domini, Communitates vel alii stipendiarent de gentibus ipsius societatis, qui uno et eo tempore simul possint esse contra Ecclesiam et dominam Reginam usque ad numerum trecentorum equitum infra dumtaxat et non plures. Et hoc capitulum debeat legaliter et bona fide observari.

Item quod si aliquis subditus dictorum dominorum vel alicuius eorum, seu aliqua civitas, communitas, terra vel castrum Romane Ecclesie vel domine Regine predictorum recusarent solvere partem eis contingentem de somma pecunie pro presenti concordia subditis imponende, predicti de societate teneantur et debeant sibi ipsis exigere talem summam, aut dare officialibus Romane Ecclesie et domine Regine ad hoc deputatis tantam gentem de societate sua, quod possint talem subditum compellere oportunis remediis ad solvendum. Item predicti de societate teneantur facere cum effectu, quod omnes et singuli, qui firmatis et sigillatis pactis et factis intrare voluerint in societate predicta, promittent et iurabunt plenarie et firmiter observare omnia ista pacta, antequam recipiantur in ipsa societate, alias non recipiantur, nec recipi possint in societate predicta.

Item quod Capitanei dictorum dominorum, et quilibet eorum per ipsos dominos deputandus in exercitiis et factis guerre, et nullus alius habeat liberum arbitrium et plenariam potestatem super societatem predictam, sicut habebunt super alias

gentes Romane Ecclesie et dñe Regine, videlicet in guerra et exercitibus ordinandis et cavalcatis fiendis, in mutatione, levatione et firmamento camporum, et in omnibus aliis actibus, exercitiis et ministeriis guerre, vel ad ipsam guerram spectantibus, in quibus dicta societas et omnes existentes in ea hobedire plenarie teneantur, hoc tamen adiecto, quod mutationes et positiones camporum et commissiones bellorum, et alia ad hec pertinentia fiant cum consilio Capitaneorum societatis predicte. Circa iustitiam vero in ipsa societate et aliis gentibus Romane Ecclesie et domine Regine ministrandam talis ordo servetur: quod si inter aliquos de societate debeat iustitia ministrari, tunc Capitaneus societatis et nullus alius debeat se intromittere de illa: si vero inter alias gentes et subditos dictorum dominorum et cuiuslibet eorum iustitia fieri habeat, tunc Capitanei predictorum dñorum illam possint, et nullus alius exercere: si vero inter aliquem de societate et aliquem de alia gente et subditis dictorum dominorum, vel alicuius eorum iustitia habeat fieri, eo quod unus alium offendat vel e contra, tunc Capitanei predictorum dominorum et Capitanei de societate simul possint et debeant in tali casu facere iustitie complementum, prout ipsi Capitanei invicem concordabunt, et unus ipsorum Capitaneorum debeat iurari alteri, quod in tali facto faciet iustitie complementum.

Versa vice teneantur et debeant dicta Romana Ecclesia, dñus Legatus et domina Regina predicti dare et solvere cum effectu societati predicte tam pro servitio sex mensium, quam pro remuneratione non offendendi centum sexaginta millia florenorum auri boni et iusti ponderis, et centum arcus Anglie, de qua summa pecunie ecclesia Romana solvere teneatur septuaginta millia florenorum, et dña predicta nonaginta millia florenorum auri, ita tamen quod quilibet dictorum dñorum ad predictam summam solvendam pro parte sua predicta dumtaxat et non alterius teneatur: hoc tamen adiecto, quod si alter dictorum dominorum, videlicet ecclesia Romana et dñus Legatus, vel dña Regina essent negligentes in solvendo partem cuilibet contingentem in terminis infrascriptis, alius fuerit diligens in solvendo, quod predicta societas et gentes eiusdem contra partem diligentem et observantem promissa non possint, nec debeant procedere ad aliquam offensionem seu noxiam novitatem, imo ab offensionibus et dampnis illius partis dicto tempore quinque annorum debeant penitus abstinere, iuxta continenciam et observanciam presentium capitulorum: hoc tamen casu non teneatur propterea ipsa societas servire tali parti observanti, nec ipsa pars observans parti non observanti possit dare aliquod auxilium vel favorem contra societatem predictam. Termini vero solutionis fiende Societati predicte sunt, quod per totum mensem Februarii proxime sequentis debeant habere sexaginta millia florenorum, et quamcitius poterit fieri bona fide, et in mense Marcii proxime sequentis habere debeant viginti millia florenorum: residuum vero dicte summe tocius habere debeant integraliter in fine quinti mensis eorum firme.

Item quod firmata presenti concordia predicti de societate habere debeant de terris Ecclesie et Regni victualia, arma, equos et alia eis necessaria pro eorum pecunia et precio competenti et correnti pro tempore, sicut vendentur subditis eorum dominorum, ita quod dicta societas, dum erit in campis, possit libere accipere omnia victualia, non accipiendo bestias grossas. Item quod predicti de societate possint intrare civitates, villas, terras et castra Romane ecclesie et domine Regine particulariter et divisim in numero competenti, horis tamen debitis, et pro necessitatibus ipsorum. Item quod predicti de societate absolvi debeant a processibus, excommunicationibus et sententiis, quas incurrisse noscuntur, ipsis humiliter petentibus in forma ecclesie consueta. Item quod firmatis et sigillatis pactis predictis, ipsi de societate de hiis, que ement in terris Ecclesie immediate subiectis et Regni, non solvant aliquas gabellas de ea parte, que tangit emptores.

Item quod predicti de societate non teneantur transire mare, nec ad aliquam insulam accedere in servitium Ecclesie seu domine Regine, nisi procederet de beneplacito et voluntate ipsorum. Item quod predicti de societate non teneantur guerram facere contra Civitates Florentie, Pisarum et Senarum.

Item quod durante dicto tempore quinque annorum, quibus societas ipsa debet abstinere ab offensionibus supradictis, dicti domini et quilibet eorum reputent et tenent, ac tractent illos de societate predicta tamquam servitores et benivolos ipsorum, et quod subditi dictorum dominorum et cuiuslibet eorum, et maxime civitates Romana et Neapolitana tractent predictos de societate tamquam caros amicos et fratres benivolos ipsorum, quandocumque infra dictum tempus singulares persone dicte societatis, et singulariter accedere vellent ad terras predictorum dominorum, et specialiter ad predictas civitates Urbis et Neapolis, possint se amicabiliter reducere infra dictum tempus pro necessitatibus ipsorum. Item quod predicta societas et omnes et singuli de predicta societate, ultra dictam summam Centum sexaginta millia florenorum, et Centum arcuum Anglie, in aliquo casu belli generalis vel particularis, seu occupationis vel recuperationis aliquarum civitatum, terrarum, castrorum vel locorum nichil habere debeant, nec petent pro paga dupla vel mense completo, aut aliquibus emendis equorum, nec ex aliqua alia causa, hoc tamen addicto, quod in casu belli habere debeant omnes captivos, arma et spolia que-

cumque, que acquisierint in dicto bello, de eis disponere possint pro libito voluntatis, salvo quod in casu belli generalis predicti de societate captivos quoscumque, quos capere in dicto bello, favente domino, continget, non liberabunt nisi prius habita sufficienti promissione et iuramento ab eis, quod non offendent Romanam ecclesiam et terras suas, nec dominam Reginam et Regnum, usque ad quinque annos ex tunc proxime secuturos, per illum modum, per quem promiserunt et tenentur illi de societate predicta.

Item quod finito dicto tempore sex mensium, postquam predicta societas de dicta summa pecunie fuerit integraliter satisfacta, teneantur et debeant infra viginti dies tunc proxime secuturos iter arripere ad exeundum terras predictas Romane ecclesie, et domine Regine et eorum subcessorum et cuiuslibet eorum, procedendo in itinere competenter in bona fide, absque aliquo dolo et fraude, et sic continuatis dietis exire teneantur terras predictas, et in tali casu habere debeant in transitu et recessu eorum victualia pro eorum pecunia et precio competenti et tunc currenti, ipsis tamen transeuntibus et recedentibus sine aliqua offensione terrarum et subditorum dictorum dominorum et cuiuslibet eorum, ad quas terras Ecclesie et Regni predicta societas redire non possit quoquo modo durante dicto tempore quinque annorum sine expressa licentia et voluntate dictorum dominorum, seu subcessorum suorum. Item quod firmatis dictis pactis inter partes predictas, si aliquis error, contentio aut dubietas super eis vel eorum occasione oriretur, ipsis pactis remanentibus in suo robore firmitatis, pro parte ipsius domini Legati, et dñe Regine et eius subcessorum debeant eligi duo boni viri, et pro parte dicte societatis alii duo, qui quatuor vel maior pars eorum dicta dubia, errores, contentiones decidant et declarent, quorum decisioni ac declarationi stetur per partes predictas. Et si dicti quatuor vel maior pars non concordarent, tunc per ipsas partes eligatur quintus, qui cum ipsis quatuor vel duobus ex eis potestatem habeat decidendi, prout eis videbitur convenire, quorum decisioni stetur per dictas partes.

Item quod predicti de societate per se vel interpositam personam non possint mittere aliquos nuncios seu ambaxiatores, vel litteras ad Anichinum de Bongardo et societatem suam, vel aliquos de ipsa societate, et etiam non recipere, nec audire aliquos nuncios, ambaxiatores vel litteras pro se vel alio mediante a predicto Anichino seu societate sua predicta, nec aliquo alio de dicta societate, et hoc sine expressa licentia dictorum dominorum vel Capitaneorum suorum. Item quod Capitaneus, Conestabilis, Marescallus et omnes alii Caporales maiores et minores dicte societatis, si aliqua scient aut sentient tractari vel machinari contra honorem et statum Romane ecclesie, domini Legati et domine Regine predictorum et officialium suorum, illa pro posse impedient, et statim legaliter et bona fide per se vel alium revelabunt prefatis dominis, seu Capitaneis et locumtenentibus ipsorum: et versa vice si prefati domini vel eorum Capitanei sciverint, aut senserint aliquod tractari contra honorem et statum Capitanei, Conestabilis, Marescalli, Consilii et totius societatis predicte, quod illa pro posse impedient, et statim legaliter et bona fide revelabunt Conestabili, Capitaneo et Marescallo et Consilio societatis predicte. Item quod omnes proclamationes et bandimenta, que fient in societate predicta, fient ex parte Capitaneorum et locumtenentium dictorum dominorum, et domini Capitanei, Conestabilis et Marescalli societatis predicte.

Que omnia et singula partes predicte, videlicet procuratores Romane ecclesie, domini Legati et dñe Regine predictorum vice et nomine ipsorum dominorum et pro ipsis ex una parte, et sindici ac procuratores magnificorum virorum et dñorum Hugonis Montumer domini de Lasuschia, Capitanei generalis Albe Societatis, dñi Nicolai Comitis de Thodi Ungari, Andree de Belmonte, Iohannis Briche Conestabilis et Hynguyni Hecton de societate predicta vice et nomine totius Consilii dicte societatis ac societatis eiusdem, tam vice et nomine ipsorum constituentium et pro eis, quam etiam pro se ipsis et nominibus propriis ipsorum, et pro tota societate et omnibus existentibus in societate predicta ex parte alia, omnes ibidem presentes, solempni stipulatione et pacto hinc inde legitime et solempniter intervenientibus, promiserunt et convenerunt sibi adinvicem, videlicet una pars alteri, et altera alteri diligenter et bona fide accedere, et plenarie ac legaliter observari et integraliter adimplere pacta, promissiones et capitula scripta in omnibus et per omnia, ut superius continetur, et in nullo contrafacere vel venire aliqua ratione, occasione vel causa de iure vel de facto, que dici vel excogitari possit, quovis ingenio aut colore quesito per se vel alium seu alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, nec aliquo alio modo: pro quibus omnibus et singulis firmiter attendendis et observandis bona fide, et omni dolo et fraude cessantibus, partes predicte vel procuratores Romane ecclesie, domini Legati et domine Regine predictorum obligaverunt predictos dominos suos sub fide et legalitate ipsorum dominorum, et predicti sindici et procuratores Capitaneum, Conestabilem et Marescallum, Consilium et omnes alios Caporales ipsius societatis, et se ipsos et totam ipsam societatem supra fide et legalitate predictorum omnium de societate, et cuiuslibet eorum et tocius societatis, quod una pars alteri, et altera alteri premissa omnia et singula sibi adinvicem diligenter

adimplebunt, attendent et planaria observabunt in omnibus et per omnia, ut in precedentibus pactis et capitulis continentur. Et si aliqua partium contravenerit, fecerit aut defecerit in premissis vel aliquo premissorum, tunc pars ipsa non observans teneatur parti observanti realiter et cum effectu reficere, et integraliter restituere et resarcire absque contradictione et difficultate quacumque, reservatis tamen pactis et capitulis suprascriptis, omnia et singula dampna et interesse quecumque, que pars observans incurrisset, exinde tociens quociens fuerit contrafactum, nichilominus presenti contractu, capitulis et pactis predictis pro parte observante et in eius favore firmis durantibus, et in suo robore remanentibus contra partem non observantem, submittentes se dicte partes pro predictorum pleniori observatione iurisdictioni cuiuslibet Iudicis competentis ecclesiastici vel secularis, renuntiantes expresse partes ipse sibi adinvicem privilegio fori, exceptioni doli mali, quod metus causa et sine causa in factis actiones non sic geste sint vel aliter geste, et omni alii exceptioni, privilegio, defensioni iuris vel facti, quibus possent se iuvare et defendere a predictis. Insuper ad maiorem et pleniorem roboris firmitatem partes predicte, videlicet procuratores Romane ecclesie, domini Legati et domine Regine predictorum in animas ipsorum constituentium, ac sindici et procuratores Capitanei prefati, domini Nicolai, Consilii et omnium de societate predicta in animas suas proprias et dictorum constituentium iuraverunt ad sancta dei Evangelia, corporaliter tactis scripturis, predicta omnia et singula attendere et observare, et in nullo contrafacere vel venire, ut superius dictum est. Item sindici et procuratores societatis predicte nominibus quibus supra promiserunt procuratoribus Romane ecclesie, domini Legati et domine Regine, recipientibus nominibus quibus supra, et nobis notariis infrascriptis pro eisdem nominibus, se cum effectu taliter facturos et curaturos, quod inter quosdam dies proxime et immediate secuturos Capitaneus, dominus Nicolaus predictus, Conestabilis, Marescallus, et omnes alii Caporales ipsius societatis eorum nominibus, et vice et nomine tocius societatis, et tota ipsa societas ratificabunt, approbabunt, emologabunt et firmabunt, ac de novo promittent solempniter et iurabunt predicta omnia capitula, conventiones et promissiones et pacta, et omnia et singula in presenti instrumento contenta et inserta: de qua ratificatione et confirmatione fieri facient per notarium publicum duo publica instrumenta, in quibus presens contractus sit insertus de verbo ad verbum eiusdem continentie et tenoris, sigillata sigilli domini Capitanei, domini Nicolai, Conestabilis, Marescalli, illorum de Consilio, et omnium Caporalium ipsius societatis, quorum unum habere debeat procurator Romane ecclesie et domini Legati, aliud vero procurator domine Regine prefate: aliud vero instrumentum simile per omnia predictis sigillatum sigillis dictorum procuratorum Romane ecclesie, domini Legati et domine Regine dare debeat et assignari Capitaneo, Conestabili et Consiliariis societatis predicte.

Actum in burgo Castri Pissine partium et diocesis Marsicane Aprutine provintia, in domo in qua prefatus magnificus miles dominus Gometus residentiam faciebat, Anno, Indictione, mense et die predictis, presentibus Reverendo in Christo patre domino fratre Guilelmo dei gratia Episcopo Comachensi, domino Iohanne de Senis legum doctore, dño Iacobo de Firano licentiato in decretis, fratre Iohanne de Anglia, Tribaldino Manfreducii de Perusio, domino Guilelmo Alarcone presbitero Anglico, Roderico Gottisalvi de Messia Ispano, Corradino de Assandris de Mantua, et Guilelmo Gote de Cocho Anglico, testibus ad hoc vocatis et rogatis ac specialiter requisitis.

Ego Petrus quondam Mathie etc. Ego Staxius Monbert de Romis de Anglia etc. Ego Paulus quondam Francisci de Bretenorio etc. Ego Anthonius dñi Thome de sancta Victoria etc. (notarii.)

Insuper Anno, Indictione et mense predictis, et die xiv. presentis mensis idem magnifici et potentes milites dominus Hugo Mortumer dominus de Lasuchia, Capitaneus generalis Societatis Albe predicte, dominus Nicolaus Comes de Thody Ungarus, dominus Rizardus Vastravil, dñus Rizardus Melchiber, et nobiles et potentes viri Andreas de Belmonte, Iohannes Briche Conestabilis, Iohannes Gollicia Mareschallus, Hygninus Heeton, et Congio Ungarus Caporalis et de Consilio dicte societatis, et alii Consiliarii et Caporales infrascripti, qui omnes representant et sunt soliti representare corpus et universitatem societatis predicte et totam ipsam societatem, convocati et congregati ad invicem in campo eorum inserto ex ordinatione et mandato ipsius dñi Capitanei et Consilii predictorum, ut est moris, specialiter ad infrascripta omnia et singula facienda, promictendo et exequenda, certificati et informati et plenarie declarati de predictis conventionibus et pactis firmatis et promissis ac conventis inter predictos procuratores Romane ecclesie, dñi Legati, et domine Regine ex parte una, et sindicis procuratores dictorum Capitanei et aliorum supradictorum de dicta societate et ipsius societatis, sicut de eorum procura et sindacatu constat publico et autentico instrumento rogato ut supra, ex parte alia, de quibus pactis et conventionibus constat supradicto publico instrumento rogato et scripto per me notarium suprascriptum et infrascriptum, de verbo ad verbum lecto et vulgarizato ad plenam intelligentiam ipsorum, omnes ibidem presentes supradicti insimul, ut premictitur, congregati sponte et ex certa scientia, vice et nomine tocius societatis, et pro tota societate et eorum propriis nominibus

ipsorum omnia et singula capitula, conventiones et promissiones, obligationes, renuntiationes et pacta, et omnia in dicto instrumento contenta, et prout in instrumento ipso continetur, ractificaverunt, approbaverunt, emologaverunt et expresse confirmaverunt, et ad pleniorem omnium cautelam de novo omnia et singula suprascripta et in ipso contenta promiserunt, et convenerunt predictis procuratoribus Romane Ecclesie et domine Regine predictorum procuratorio nomine predicto recipientibus, et nobis notariis infrascriptis et recipientibus vice et nomine omnium, quorum interest et interesse potest, predicta omnia et singula diligenter et bona fide attendere et plenarie observare in omnibus et per omnia, ut in dicto instrumento latius continetur, pro quorum firmiori et pleniori observatione obligaverunt se ipsos et totam societatem sub fide et legalitate eorum, et aliis obligationibus in dicto instrumento contentis, et ad maiorem cautelam iuraverunt tam ipsi quam alii Caporales infrascripti ad sancta dei Evangelia, corporaliter manu tactis scripturis, predicta omnia et singula diligenter et fideliter observare, ut in predicto instrumento per omnia continetur. Et mandaverunt predicti Capitaneus et omnes alii infrascripti sigilla eorum, et cuiuslibet eorum apponi in instrumento huiusmodi consueta. Nomina vero terrarum Romane Ecclesie aliter specificare non expedit: Civitas Romana cum Ducatu et pertinentiis suis, Civitas Bononie cum eius Comitatu et territorio et districtu, et omnes civitates, provincie, terre, castra, territoria seu loca Romane Ecclesie mediate vel immediate subiecta, et ad ipsam Romanam Ecclesiam spectantia vel pertinentia quocunque modo seu iure, ubicumque sint, in presenti contractu includantur, et inclusa intelligantur.

Nomina vero iuratorum et sigilla apponentium in scriptis inferius describuntur: Magnifici milites dominus Hugo Mortumer dñus de Lasuschia, Capitaneus generalis Albe Societatis, dñus Nicolaus Comes de Tbodi Ungarus, dominus Rizardus Baschivilla, Andreas de Belmonte, Conestabilis, Marescallus, Hyginus Hecton, Congia Ungarus, Guilelmus Stafort, Ian Rodem, Iohannes Fave, Tbomas Mareschal, Iobannes Catalo, Iobannes Brigelfilt, Pigas, dominus Lucas Ungarus, Iobannes Cartir, Guilelmus Ugualeber, Addam Studec, Iohannes Bodenam, Thomas Udus, Anechinus Franzose, Addam Muzus, Iam Stratton, Randus de Bosco, Addam Preston, Iohannes Ornebri, Nicolaus de Guada Ungarus, Guilelmus Dodelt, Robinus Suarnton, Tbomas Zanberlonge, Robertus Sever, Theobaldus Blachinim, Gualterius Angluda, Iohannes Heman, Aniehinus Brecton de Anglia, Michael de Sale, Tbomas de Sale, Iohannes Boto, Petrus de Marchio, Iohannes Sebacha, Macthias de Bunz et Nicolaus de Sagoria Ungari.

Actum in villa Tripilgiani in Ecclesia sancti Salvatoris Comitatus Cellani provincie Aprutine et Marsicane diocesis, presentibus Reverendo in Christo patre et domino fratre Gulielmo dei gratia apostolice sedis Epi Comacensis, sapienti viro domino Iohanne de Senis legum doctore, Conradino de Assandris de Mantua.

Ego Antonius dñi Thome de Sancta Victoria (publicus auctoritate etc. notarius) etc.

CCCC.

Cardinali Sabinensis, ut indulgentiam expugnatoribus invasorum terrarum ecclesiae concessam faciat promulgari.
Reg. An. III. Secret. fol. 203.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis legato, salutem etc. Hodie pro defensione terrarum Romane ecclesie ad animandum ipsarum incolas contra nonnullos iniquitatis filios, qui easdem terras invadere et occupare nituntur, certam indulgenciam concessimus per nostras litteras tenoris et continencie subsequentis.

Urbanus etc. Ad futuram rei memoriam. Circa defensionem et conservationem sancte Romane ecclesie paterne considerationis aciem extendentes, sicut impugnatores et invasores earum ipsorumqe malignitates diversis et exquisitis machinationibus multiplicari sentimus, sic ad earumdem terrarum defensionem nova et exquisita adhibere remedia providemus. Dudum siquidem felicis recordationis Iohannes papa XXII. predecessor noster omnibus Principibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Potestatibus, Capitaneis et officialibus quibuscumque, ac aliis universis et singulis tam clericis quam laicis, cuiuscumque status, ordinis, conditionis, preeminencie vel dignitatis existerent, etiam si Regali vel Imperiali aut pontificali, vel quavis alia dignitate fulgerent, Communitatibus quoque ac populis civitatum, terrarum et aliorum quorumcumque locorum ubicumque existentium auctoritate apostolica districtius inhibuit, ne per se vel alios directe vel indirecte Romandiole, Marchie Anconitane, Ducatus Spoletani, Patrimonii beati Petri in Tuscia, Campanie et Maritime provincias ac civitates, terras et castra, villas et loca quecumque ad Romanam ecclesiam pertinentia, vel ipsorum aut alicuius eorum partem invadere, occupare vel turbare, aut invadentibus, occupantibus et turbantibus publice vel occulte assistere, aut auxilium, consilium vel favorem directe vel indirecte, publice vel occulte per se vel alium seu alios prestare presumerent quoquomodo, ac in omnes et singulos contra inhibitionem huiusmodi venire aut attemptare per se vel alium aut alios presumentes tam laicos quam clericos, etiam si, ut predicitur, Regali aut Imperiali seu pontificali, vel quavis alia dignitate fulgerent, de fratrum

suorum consilio excommunicationis senteneiam promulgavit, et ipsorum terras, necnon Universitates et populos quoslibet, ipsorumque civitates, terras castra, villas et loca in premissis val aliquo premissorum culpabiles ecclesiastico interdicto subiecit, ac eos et ipsorum quemlibet omnibus privilegiis, indolgenciis, graciis, et immunitatibus realibus et personalibus per eandem ecclesiam concessis eisdem, omnibus etiam feudis, bonis, honoribus, officiis, iuribus et iorisdictiooibus, qua ab eadem et aliis ecclesiis obtinebant, de fratrum eorumdem consilio privavit, et eos ad illa et similia et quelibet alia, ipsorumque filios ac nepotes ad dignitates, personatus et officia et alia quelibet ecclesiastica beneficia cum cura vel sine cura, quovis nomine censerentur, auctoritate qualibet obtinenda usque ad terciam generationem exclusive reddidit inhabiles et indignos, eis nichilominus aperte prediceens, quod contra clericos predictos procederet ad privationem omnium dignitatum, personatuum, officiorum et beneficiorum aliorum cum cura vel sine cura, quocumque nomine censerentur, qua ubilibet obtinerent, etiam si dignitates huiusmodi pontificales existerent, necnon contra eos et alios antedictos, qui huiusmodi monitionis existerent contemptores, etiam si Regali aut Imperiali vel pontificali dignitate, ut predicitur, preeminerent, ad graviores penas, sicut contemptus mereretur ipsorum et facti qualitas suaderet, ac ei expediens videretur, prout in ipsius predecessoris processibus, quos pie memorie Clemens papa VI. predecessor noster de suorum fratrum consilio innovavit, confirmavit ac voluit vim perpetue constitutionis habere, plenius continetur. Verum quia, sicut existit notorium, nonnulli viri nequam, filii scelerati, a quibus dei timor abscessit, predictas penas et sentencias dampnabiliter contempnentes, eadem provincias, civitates, terras, castra et loca, et quod est dampnabilius, sacratissimam Urbem, spectantia ad ecclesiam supradictam, et ipsius Urbis castra, villas et loca invadere, occupare ac turbare, necnon invadentibus, occopantibus et turbantibus tam publice quam occulte auxilium, consilium et favorem prestare presumunt, propter que ipsis presumptoribus in profundum malorum collapsis, contempnentibus sententias supradictas cives et incole dictarum Urbis, provinciarum, civitatum, terrarum, castrorum et locorum coguntur per se ipsos viriliter defendere se et sua, ne ab eisdem invasoribus, occupatoribus et turbatoribus capiantur et captiventur ac trucidentur immaniter, seo bonis propriis spolientur. Nos, ut iidem cives, incole et auxiliatores eorum ad defensionem huiusmodi eo ferventius animentur, quo de salute animarum suarum plus sperare valentes, minus mortem propriam formidabunt, ipsorum civium et incolarum supplicationibus inclinati, omnibus civibus Romanis ac eisdem incolis et quibuscumque auxiliatoribus eorumdem, undecumque sint, qui contra invasores, occupatores et detentores huiusmodi in defensione dictarum Urbis, provinciarum, civitatum, castrorum, villarum et locorum devote pugnabunt, si in huiusmodi pugna decesserint aut vulnerati, et ex vulneribus huiusmodi etiam alibi ubicumque de hac vita migraverint, plenam remissionem omnium peccatorum suorum, de quibus corde contriti et ore confessi fuerint, dummodo alias in sinceritate fidei, unitate sancte Romane ecclesie, ac obediencia et devotione nostra vel successorum nostrorum Romanorum Pontificum canonice intrantium perstiteriot, tenore presentium indulgemus, presentibus post triennium minime valituris. Nulli ergo etc. Datum Avinione XVII. Kalendas Februarii, Pontificatus nostri anno tertio.

Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus predictas litteras diebus dominicis et festivis, dum populi convenerint ad divina, ac in predicationibus in singulis cathedralibus et aliis tue legationis ecclesiis atque locis, de quibus ac ei et quando tibi videbitur expedire, facias publicari, ac eisdem populis exponi intelligibiliter in volgari, Contradictores quoslibet et rebelles auctoritate nostra, appellatione postposita, compescendo, non obstante si eis vel eorum alicui a prefata sit sede indultum etc. Datum Avinione XVII. Kal. Februarii, Pont. nostri anno tertio.

CCCCL

Eidem super restitutione vicariatus civitatis Imolensis Bertrando et Azoni de Alidosiis facienda.
Reg. An. III. Secret. fol. 70.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Nuper super restitutione Vicariatus civitatis Imolensis dilectis filiis nobilibus viris Bertrando ac Azzoni fratribus de Alidosiis, militibus Imolensibus, cum tuo ac dilecti filii nostri Andruini tituli sancti Marcelli presbiteri Cardinalis, apostolice sedis Legati, facienda consilio, venerabili fratri nostro Aymerico Episcopo Bononiensi, in terris Romane ecclesie in partibus Italie consistentibus Thesaurario, et dilecto filio Stephano Abbati monasterii sancti Victoris Massiliensis proventuum, ad eamdem ecclesiam in dictis partibus spectantium, receptori generalibus certam commissionem fecimus, prout in nostris inde confectis litteris, quarum copiam tibi presentibus inclusam mittimus, plenius continetur. Quare volumus et mandamus, quod dictam restitutionem, cum a prefatis commissariis pro dicto consilio requisitus fueris, nisi obsistat aliud notabile, indilate facias expedire. Datum Avinione II. Nonas Aprilis, Pont. nostri anno tertio.

Eodem modo Andruino tit. S. Marcelli pbro Cardinali, mutatis mutandis.

CCCCII.

Cardinali S. Marcelli, ut consuetudinem, que sindicatus nuncupatur, in civitate Bononiensi faciat inviolabiliter servari. *Reg. An. III. Secret. fol. 265.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Andruino tituli sancti Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Sicut corruptela pestifera, que gignit vicia, iuris infringit habenas et incentivum delinquendi parat, est radicitus extirpanda, sic consuetudo laudabilis, que mores servat, normam legis exornat et arcet discoros a peccato, cum omni debet diligencia observari. Sane quia in terris Romane ecclesie et nonnullis aliis Italie partibus officiales provinciarum, civitatum, castrorum aliorumque locorum finitis eorum officiis consueverunt in terris, in quibus exercuerunt commissa eis officia, certis manere diebus parati coram certis ad hoc deputatis officialibus respondere de iure omnibus, qui de ipsis et eorum officialibus et familiaribus querelam proponerent, quod eos indebite gravavissent, quod sindicatio vulgariter appellatur: nos huiusmodi consuetudinem, ex qua multis iniquitatibus via hactenus fuit clausa, laudabilem reputantes, et in eisdem terris inviolabiliter servari volentes, discretioni tue per apostolica scripta precipiendo mandamus, quatenus in Civitate Bononiensi et aliis terris tue gubernationi commissis huiusmodi consuetudinem facias inviolabiliter observari, Potestatem, Capitaneum ceterosque officiales earumdem Civitatis et terrarum, quocumque nomine nuncupentur, non ostante quacumque promissione per te vel alium seu alios eis, seu eorum alicui vel aliquibus forsan facta, quod sindicari non debeant congruis temporibus, more solito facias sindicari seu stare iuri, et de ipsis fieri iusticie complementum. Datum Avinione VIII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCIII.

Cardinali Sabinensi super exstirpatione socialium, et impediendum curet, ne societates Anichini de Bongardo et Anglicorum invicem se uniant. *Reg. An. III. Secret. fol. 116.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Fraternitatem tuam audivisse putamus, quod Carissimus in Christo filius noster Carolus Romanorum Imperator semper Augustus ad apostolicam sedem hiis diebus accessit, a qua per dei gratiam contentus recessit, continuatis dictis in Alamaniam et Boemiam reversurus, cum quo inter alia bona, que pro utilitate publica duximus ordinanda, malignis societatibus vel per tractatum recessus earum de toto populo christiano, et accessus ad partes infidelium, vel per potenciam ecclesie Romane, ac eiusdem Imperatoris et aliorum fidelium cum divino auxilio disposuimus obviare. Nosque et Imperator ipse ad hoc colligationem fecimus et ordinavimus, quod omnes magnates et populi de Italia ad hoc similem faciant unionem, et ipse Imperator cum principibus et populis Civitatum Alamanie simile procurabit; et ut omnia, que super hiis sunt gesta et geri debent, tue prudencie plenius innotescant, copias litterarum super hiis confectarum mittimus presentibus interclusas. Convocationem autem vocandorum ad colloquium super hiis habendum per Italicos dilecto filio nostro Andruino tituli sancti Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, quia Civitas Bononiensis, in qua idem Legatus residet, aptior et commodior maiori parti conventurorum ad prelibatum colloquium existit, duximus committendam. Volumus itaque, quod ad diem tibi notificandam per prefatum Legatum nuncium seu nuncios tuos cum sufficienti mandato ad faciendum colligationem huiusmodi pro parte terrarum dicte ecclesie, in quibus exerces Vicariatus officium, cum super hoc per dictum Legatum requisitus extiteris, transmittere non postponas, et tam tu quam idem Legatus et alii fideles ecclesie omni modo, quo poteritis, obvietis, ne Comitive Anglicorum et Anichini de Bongardo invicem se uniant, vel eadem Comitiva Anglicorum in obsequiis ecclesie prelibate tepescat, aut, quod absit, resiliat ab eisdem. Ceterum ea, que feceris et tibi videbuntur expedientia in premissis, nobis notificare sepius non omittas. Datum Avinione XIIII. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCIV.

Andruino card. legato, ut sociales Italiae ad proficiscendum contra Turchos per regnum Hungariae vel per mare inducat. *Reg. An. III. Secret. fol. 116.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Andruino tituli sancti Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Per alias litteras tue circumspectioni scribimus, quod nos et Carissimus in Christo filius noster Carolus Romanorum Imperator semper Augustus adversus detestabiles Comitivas destruentes terras ecclesie et Imperii Romanorum fecimus unionem, et quod tu omnes dominantes in Italia ad uniendum se contra Comitivas easdem pro nostra et Imperatoris prefati parte requirere non postponas. Ut autem intentionem Imperatoris eiusdem tam de Comitivis, que sunt in Regno Francie, quam in Italia tua prudentia non ignoret, reseramus, quod Imperator ipse nepotibus suis de Francia, videlicet Carissimo in Christo filio nostro Carolo Regi Francie illustri, et fratribus eius per huiusmodi Comitivas molestatis nimium, sicut nosti, compatiens, ac sperans, quod Carissimus in Christo filius noster Ludovicus Rex Ungarie illustris per suum Regnum gentibus dictarum Comitivarum transitum tutum dabit, offert

easdem gentes a terminis predicti Regni Francie usque ad ingressum dicti Regni Ungarie propriis expensis, quantum ad victualia pro hominibus dumtaxat, ita quod ipse gentes de eorum animalibus sibi providere habeant, conducturum, sic tamen quod gentes ipsas ad suum conductum non recipiet, donec de voluntate prefati Regis Ungarie habeantur certitudo plenaria et fidancia oportuna, pro quibus habendis transmittitur de presenti, et prefatus Rex Francie dicitur esse in tractatu iam quasi firmato cum eisdem Comitivis, quod ex toto recedant de suo Regno prefato, ad illud nullatenus reversure, solumque diete voluntas et fidancia Regis Ungarie, ut asseritur, expectantur. Si vero idem Rex Ungarie in transitu dictarum gentium per idem suum Regnum minime consentiret, oportebit, quod gentes ipse per mare ad partes ultramarinas per Venetorum et aliorum de partibus Italie navigia, quod tamen erit tardios et difficilius, condocantur, et pro expensis conductionis huiusmodi Imperator iamdictus magnifice offert medietatem omnium proventuum sui Regni Boemie obventurorum tribus annis proxime secuturis, ordinabiturque, certis cautelis adhibitis, quod eedem gentes non dampnificent terras, per quas facient iter suum: quare tractes in dicto colloquio, ut pro parte tua et aliorum colligandorum tractetur cum societatibus, que sunt in dicta Italia, quod ad easdem partes Turchorum per iter Ungarie, quod reputatur melius, si prefatus Rex Ungarie ad hoc consenserit, velint dirigere gressus suos, tuque dicti Regis in hac parte consensum et fidanciam pro parte nostra et omnium colligandorum celeriter ordines procurari. Alioquin de ipsarum Comitivarum marino transitu procuretur. Quod si recedere nec per terram, nec per mare voluerint, ad earum expugnationem per eorumdem colligandorum potenciam intendatur: attendaturque diligenter omni cautela, qua fieri poterit, ne societas Anglicorum cum societate Anichini faciat unionem. Quicquid autem factum fuerit in predictis, studeas nobis sepius successivis temporibus intimare. Datum Avinione XIIII. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCV.

Bernaboni de Vicecomitibus pontifex grates reddit de centum milibus florenorum per eum ecclesiae Romanae liberaliter remissorum. *Reg. An. III. Secret. fol. 151.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Bernaboni de Vicecomitibus militi, in Civitate Mediolanensi Imperiali Vicario, sal. etc. Remissionem tuam de centum milibus flor. auri, quos de maiori summa (remisisti), quam a Romana ecclesia recipere (debes), secundum quod per communes tractatores tempore tractatus pacis inter dictam ecclesiam et te habiti condictum fuerat, noper per nuncios tuos factam grataater recepimus, proindeque tue nobilitati multiplices gratiarum referimus actiones. Consideramusque per hoc, quod conventiones per te cum eadem ecclesia habitas, et ea, que ad dietam pacem faciunt, velis firmius observare. Datum Avinione IX. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno tertio.

CCCCVI.

Episcopo Sabinensi confirmatio Nicolai comitis Nolani constituti vexilliferi provinciae patrimonii beati Petri in Tuscia mittitur. *Reg. An. IV. Secret. fol. 2.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Nuper pro parte dilecti filii Nobilis viri Nicolai Comitis Nolani nobis exposito, quod tua fraternitas eum constituerat provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia, ad nos et Romanam ecclesiam spectantis, Vexilliferum, et nobis pro ipsius parte supplicato humiliter, ut constitutionem huiusmodi confirmare auctoritate apostolica dignaremur: nos ipsius Comitis supplicationibus inclinati, dictam constitutionem duximus confirmandam. Vero quia idem Comes non potuit docere de tuis originalibus litteris, prout est in Romana Curia in talibus fieri consuetum, litteras confirmationis nr̃e huiusmodi fraternitati tue mittimus presentibus interclusas. Quare volumus, quod si in Regestris tuarum litterarum reperiatur predicta constitutio, ut predicitur, per te fore facta secundum tenorem nobis ostensum, et in eisdem nostris litteris annotatum, eiusdem Comitis nuncio dictas litteras nostras facias assignari, alioquin easdem litteras indilate facias laniari. Datum Avinione V. Idus Novembris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCVII.

Eidem super novo foedere cum colligatis Romanae ecclesiae contra hostilitates socialium faciendo. *Reg. An. IV. Secret. fol. 4.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Multa grandiaque pericula statui Romane ecclesie ob hostilitates socialium et alias imminere probabiliter formidantes credimus expedire, quod colligatio de novo fiat cum dilectis filiis... Colligatis eiusdem ecclesie, seu illis ex eis, qui in hoc voluerint consentire. Ideoque de fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie Cardinalium consilio volumus et mandamus, quod tu per tuum nuncium, et dilectus filius noster Andruinus tituli sancti Marcelli presbiter Cardinalis, apostolice sedis Legatus, cui super hoc similiter scribimus, per se vel alium huiusmodi colligationem cum pactis, de quibus tue et eiusdem Legati circumspectioni expedire videbitur, renovetis. Tuaque fraternitas, vel ille, quem ad hoc deputaveris, celeriter nobis rescribat, quid super hoc fuerit ordinatum: nos

enim eorumdem Colligatorum voluntates ad hoc esse bene dispositas iam sentimus. Datum Avinione IIII. Idus Novembris, Pont. nři anno quarto.

CCCCVIII.

Episcopo Urbevetano, ut hortum Vaticanum coli faciat, et vitibus ac arboribus fructiferis repleri et clausuram reparari. *Reg. An. IV. Secret. fol. 6.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Petro Epo Urbevetano, nostro in spiritualibus in Urbe Vicario, salutem etc. Relatio fidedigna nostro patefecit auditui, quod ortus noster apud palacium sancti Petri, olim fructiferarum arborum diversitate copiosus, sic est presentialiter dissipatus, quod in eo orti vel viridarii apparencia non habetur, sed potius ibidem aut est in parte ager aratilis aut dempsitas fruticum et spinarum. Volentes igitur, quod ortus ipse ad culturam debitam reducatur, fraternitati tue mandamus, quatenus eradicatis spinis et fruticibus memoratis, clausuraque, si oportuerit, reparata, ortum ipsum coli facias ac repleri bonis vitibus et diversarum arborum plantis fructiferis et amenis. Datum Avinione Idibus Novembris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCIX.

Capitulo basilicae principis apostolorum, ut S. Veronicam Nicolao marchioni Estensi ostendat. *Reg. An. IV. Secret. fol. 48.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis ... Capitulo Basilice Principis Apostolorum, salutem etc. Dilectus filius Nobilis vir Nicolaus Marchio Estensis, in Civitate Ferrariensi pro nobis et Romana ecclesia Vicarius, prout nobis per suas litteras intimavit, intendit Apostolorum limina visitare de proximo, affectatque Sanctam Veronicam contemplari. Cum autem idem Marchio, prout eedem sue littere continebant, ex certis causis usque ad diem solite ostentationis prefate Veronice in Urbe non valeat immorari, volumus et vobis per apostolica scripta districte precipiendo mandamus, quatenus dicto Marchioni suisque sociis et familiaribus semel, quando voluerit, dictam Veronicam absque difficultate qualibet ostendatis. Datum Avinione XIIII. Kal. Martii, Pontifisatus nostri anno quarto.

CCCCX.

Cardinali Sabinensi et ceteris episcopis processus nuper habitus adversus sociales in Italia mittitur, ut eum promulgent. *Reg. An. IV. Secret. fol. 207.*

Urbanus episcopus etc. Venerabilibus fratribus Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, ac cuiusvis et singulis Patriarchis et Archiepis ac Epis, ad quos presentes pervenerint, salutem etc. Hodie adversus impietatis et dampnationis filios contuberniones quarumdam execrabilium comitivarum, totam pene Italiam immani crudelitate vastantium, quemdam processum fecimus continencie infrascripte.

Urbanus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Clamat ad nos de terra multorum fidelium effusus sanguis innoxius, clamat pupillorum et viduarum, et aliorum exulantium et spoliatorum miserabilis multitudo, clamant violate et succense ecclesie ac monasteria derelicta, simulque nobiles et plebei, ac divites et pauperes partium nonnullarum, ut adversus alienatos filios de gremio sancte matris ecclesie per opera detestanda prolapsos, et in fratres proprios videlicet christianos more infidelium sevientes, ut ad eorum reprimendas nequicias, ne grassentur ulterius, per auctoritatem sedis apostolice, que nbi correctioni locum non esse perspexerit, debet actibus nefandis obsistere et oppressorum, prout potest, subvenire miseriis, exurgamus. Sane sicut notorium esse credimus omni fere populo christiano, quidam perpetue maledictionis alumpni facibus cupiditatis accensi, quorum pedes currentes ad malum festinant, ut bona rapiant aliena, et effundant sanguinem innocentem, quem ut crudelissime belve rabida dilaceratione dispergunt, datique in sensum reprobum non videntur agnoscere ac sentire, quod ipsi quoque insidiantur contra sanguinem proprium, et fraudes contra suas animas moliuntur. Dudum adversus deum et eundem christianum populum velut ethnici detestandis ausibus surrexerunt, et de diversis nationibus in multitudine congregati, omni iusta causa postposita, fera omnibus exhibentes se hostes acerrimos, et in omnes crudeliter debachantes, ut pecunias, quas insatiabiliter siciunt, et cum quibus in perditionem cadere non pavescunt, aliaque bona fidelium habilius extorqueant, segetes et domos cremare, vites et arbores incidere, ac animalia et quidquid aliud possunt, in predam abducere moliuntur, pauperesque plebeios solo timore a propriis laribus exulare compellunt, Civitates quoque, castra et alia loca Romane et nonnullarum aliarum ecclesiarum et monasteriorum et piorum locorum, et etiam Imperii Romani ac Regni Sicilie ad dictam ecclesiam ratione superioris dominii pertinentis, necnon Urbis ac nonnullorum Nobilium et Communitatum in partibus Italie consistentia hostilibus aggrediuntur insultibus, obsident, invadunt, spoliant et incendunt, ac nonnulla ex eis diutius occuparunt, ac superbiam sectantes luciferi in sua perversa multitudine gloriantes fatueque putantes, quod nulli possint eorum ausibus furibundis obsistere, prefatam Romanam ecclesiam ac Reges et Principes spoliare suis Regnis et terris, ac in illis suas impias sedes ponere cominantur, et pro posse conantur: et ut viros sanguinum, immo cruentas bestias se potenter ostendant, et cuncti eorum potenciam et seviciam perhorrescant, quos possent in miseriam captionis abducere, ut extorqueant ab

eis pecunias, immaniter cruciant variis et incredibilibus generibus tormentorum, temerarioque inebriati furore, omnisque pietatis exortes, non parcentes condicioni, etati vel sexui, in captionibus terrarum et locorum non solum viros se suasque familias et patrias iustissime defendentes, sed mulieres ac senes et iuvenes, et in cunabulis vagientes truculenta rabie perimere non abhorrent. Ad hec, quod horribilissimum est auditu, et amare referimus, stuprant virgines, etiam dicatas altissimo, et maculant coniugatas, quas, ut taceamus de reliquis, quantacumque nobilitate prefulgeant, post delusionem frequenter publicam ad abusum continuum, et ut eis ancillentur, in campis et alibi secum ducunt, ac contra muliebrem morem et miserandam possibilitatem earum, ut alia ipsarum omittantur eludia, eas armis onerant, ac si essent vilia mancipia masculina. In omni etiam sacrilegii specie provocare non verentes altissimum, ecclesias et monasteria et alia pia loca frangere, spoliare et frequenter incendio concremare, ac personas ecclesiasticas capere, vineulare, torquere, et interdum morti tradere non formidant, ac de propriis potencia et iniquitatibus sumentes audaciam, tam Principibus aliisque terrarum dominis, quam populis nonnullorum civitatum et locorum, ut eos certo, sed modico tempore non offendant, importabiles tallias et redemptiones imponunt, et exigunt ab eisdem, prout hec et alia eorum detestanda flagitia apud sedem apostolicam, et in nonnullis aliis partibus adeo sunt notoria, quod nulla possunt tergiversatione celari, et quamvis nonnullos ex ipsis olim paterne requiri fecerimus et moneri, ut salutem animarum suarum non sic aspernanter negligerent, sed deum habentes pre oculis, et quam gravibus penis et suppliciis spiritualibus et temporalibus essent suppositi, devota et compunctiva consideratione pensantes, ac divinam ultionem merito formidantes, huiusmodi eorum impias colligationes seu societates dissolverent, et ab huiusmodi et aliorum suorum atrocium excessuum patratione cessarent, ac in remissionem peccatorum suorum et dei servicium et liberationem terre sancte, ad quam indixeramus generale passagium, peragere procurarent, contra inimicos crucis vivifice suos gladios converturi: ipsi tamen velut frenetici et in reprobum sensum dati salubris monitionis remedium in proprium exitium convertentes, et ut bene agant, intelligere recusantes, nostre benigne requisitionis colloquia in eorum elatiorem superbiam et obstinatiorem duriciam retorserunt, suaque consueta facinora prosequentes, assidue ad occupandam, spoliandam et dissipandam sacram Urbem, que caput est orbis, et in qua sedes beati Petri existit, irreverenter ac temerarie invadere, occupare et spoliare temptarunt sepius iuxta posse, et nonnulla civitates, castra, villas et loca in Patrimonii beati Petri in Tuscia ac Sabinie aliisque provinciis et partibus, ad prefatam Romanam aliasque ecclesias, monasteria et pia loca spectantia, occuparunt, spoliarunt et etiam combusserunt, per hoc statum eiusdem Romane ecclesie, que caput est fidei, in maximum, quod absit, periculum ponere molientes, impietatique laxatis habenis cotidie deteriora committunt ad cunctorum persecutionem et necem, et suorum animarum et corporum precipitium festinantes. O quantus dolor sensibus nostris ex facinoribus tam horrendis ingeritur, cum videmus tantam multitudinem gregis dominici in luporum feritatem et rabiem transire! O quantus luctus sancte matris ecclesie, que dilectionis filios, quos contra omnes barbaras nationes habere deberet defensores et pugiles, nunc tortores atrocissimos quasi ethnicos experitur! O quanta fidelium inundatio lacrimarum, dum se talibus intimis hostilitatibus debilitari conspiciunt, et infidelium, quorum incursus sunt formidandi, plus solito potenciam exaltari!

Hec quidem paganorum sunt opera, non Christi sanguine redemptorum: nam illi in potestate Sathane constituti, quecumque ille ipsis suggesserit, adimplere contendunt, et bestiali quadam ignorancia licitum ab illicito non discernunt. Hii socii seu contuberniones sunt illi peccatores pestiferi sepe lactare simplices satagentes, quibus non acquiescendum et cum eis non ambulandum docet parabola Salomonis. Sed quod amare recolimus, sapientia spreta, crescit stultorum numerus infinitus, et sic ipsorum grassatur stulticia, ut non intelligentes sue humanitatis honorem comparentur iumentis insipientibus, et ex crudelitate inhumana, qua seviunt, feris pessimis similes habeantur, proh dolor! quos viri dei previderunt in spiritu. Nos, qui sumus licet indigni in specula domini constituti, cogimur Christi fidelibus non sine acerbi doloris aculeo digito demonstrare, ut inexperti agnoscant eorum seviciam, declinent agnitam, declinatam execrentur et totis viribus persequantur. Exurgat itaque deus et suos dissipet inimicos, et eos prius, quorum pestis est efficacior ad nocendum: comprimat eos dextera Michaelis, qui apostaticorum spirituum multitudinem framea victoriosa compressit: pugnent et stelle, que contra Sisaram et eius pravam multitudinem persequentes dei populum pugnaverunt: et quod magis appetimus, percutiat eos dñus aurisia, qua percussit Siros querentes animam Helisei, ut ceci veniant in manus hostium, sed ipsorum miseratione penitentes et compuncti revertantur ad propria inoffensi, acturi devote penitenciam de commissis. Nichilominus igitur nos, qui ex debito suscepti pastoralis officii cunctorum fidelium tenemur periculis animarum occurrere, ipsorum quieti consulere, rerum obviare dispendiis, et hiis adversantia quibus possumus remediis propulsare, prefatorum socialium, qui fedus humane societatis dissociant et infringunt,

et illud cum iniquitate pepigisse noscuntur, motus effrenos et rabidos, ne nobis tacentibus et non resistentibus, ipsorum violenta predatio eis vel aliis guerra licita forsitan videatur, eorumque refrenetur audacia, et aliis precludatur aditus committendi similia, compescere cupientes, quamvis eos aliquandiu toleraverimus pacienter, ut ipsi per seipsos agnoscerent, quod animas perdentes et corpora de concupici auriditatione frustrantur, a tam pravis operibus declinarent: considerantes tamen, quod horum ministrorum diaboli et iniquitatis satellitum non est speranda voluntaria correctio, nec perversitas amplius tolleranda, cum ipsi per hoc nonnullos fideles transfretare volentes impediant manifeste, et propterea tempus sit faciendi iudicium, quoniam iniqui dei legem dissipant et cultores, quodque non expedit, quod tam horrendorum scelerum sine recordatione vindicte, et formidabilium periculorum sine debiti appositione remedii in futura secula memoria deferatur, cum fratribus nostris deliberatione prehabita, ipsos sociales seu contuberniones omnes et singulos, qui in dictis execrabilibus societatibus fuerunt vel sunt, et presertim eorum Capitaneos, Guidatores, Conestabiles seu Caporales et Officiarios super cessatione premissorum suorum enormitatum et excessuum non cessantes ab eis, sed deteriora semper pro viribus committentes, propter huiusmodi eorum scelera et excessus, que notoria et manifesta fore noscuntur, penas et sentencias contra talia presumentes per sacros canones inflictas et latas incurrisse, et eis ligatos fore, et pro eo quod civitates, terras, castra, villas et loca provinciarum Marchie Anconitane, Romandiole, Ducatus Spoletani, Patrimonii beati Petri in Tuscia, ac Campanie et Maritime ad dictam Romanam ecclesiam pertinentium occupare, invadere, turbare, ac ea occupantibus, invadentibus et turbantibus assistere, ac auxilium, consilium et favorem prestare contra inhibitionem, constitutionem et processus super hiis per fel. record. Iohannem XXII. factos et habitos et per Clementem VI. Romanos Pontifices, predecessores nostros, et demum per nos confirmatos et innovatos publice presumpserunt ac presumunt, eos omnes et singulos, necnon omnes et singulos alios, qui ipsis socialibus in invasione, occupatione et turbatione huiusmodi dederant auxilium, consilium vel favorem, tam clericos quam laicos, cuiuscumque status, ordinis, conditionis, preeminencie vel dignitatis existant, fore vigore inhibitionis, constitutionis et processuum huiusmodi excommunicationis sentencia irretitos, ac Universitates, Communitates et populos quoslibet in premissis culpabiles, ipsorumque omnium et singulorum civitates, terras, castra, villas et loca ecclesiastico supposita interdicto, eosque omnibus privilegiis, indulgenciis, graciis et immunitatibus realibus et personalibus per eandem ecclesiam concessis eisdem, omnibus etiam feudis, bonis, honoribus, officiis, iuribus et iurisdictionibus, que ab eadem et aliis ecclesiis obtinent, privatos, et eos ad illa et similia et quelibet alia, ipsorumque filios et nepotes ad dignitates, personatus et officia et alia quelibet ecclesiastica beneficia obtinenda inhabiles et indignos declaramus: et nichilominus more pii patris gerentes in votis eosdem Capitaneos, et alios quoslibet de iniquis societatibus predictis, sicut oves errantes ad ovile domini in humilitatis humeris reportare, eos universos et singulos hortamur in domino ac monemus, ipsis per apostolica scripta precipiendo mandantes, quatenus infra unius mensis spacium a publicatione presentium in dicta Urbe, seu quavis alia civitate eiusdem Italie facienda computandum, quod eis pro primo, secundo, pro tercio peremptorio termino assignamus, huiusmodi eorum impias colligationes et societates totaliter separent et dissocient, dividant et dissolvant, eas vel similes nullo unquam tempore refecturi et instauraturi, et omnia et singula civitates, terras, castra, villas, loca et bona quecumque, ubicunque in dictis Italie partibus consistentia, per eos taliter occupata et detenta, si existant, alioquin ipsorum extimationem, eis, ad quos spectant, plene, integre et expedite restituant et omnino dimittant, nullam super hiis vel aliis civitatibus, terris, castris, villis, locis et bonis Christi fidelibus quibuscumque turbationem, molestiam seu violenciam de cetero illaturi, ac nobis et dicte Romane ecclesie cunctisque Christi fidelibus de dampnis et iniuriis nobis et eis per ipsos illatis satisfaciant competenter.

Et quia non multum prodest morbos curare presentes, nisi et future valetudini congruis remediis consulatur, omnibus Principibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Potestatibus et officialibus quibuscumque, ac aliis universis et singulis tam clericis quam laicis, cuiuscumque status, ordinis, conditionis, preminencie vel dignitatis existant, etiamsi Regia vel Imperiali aut Pontificali, vel quavis alia prefulgeant dignitate, Communitatibus quoque ac Universitatibus et populis civitatum, terrarum et aliorum quorumcumque locorum ubicumque consistentium auctoritate apostolica districtius inhibemus, ne huiusmodi perversas et impias colligationes, congregationes et societates se in terra vel mari ad universorum et publicum dampnum, predam piraticam, excidium et exterminium adunantes per se vel alium seu alios ordinare, congregare, colligare, sociare seu quomodolibet facere et unire aut fovere, seu eis se quomodolibet immiscere, seu in eis ducatum, capitaneatum, conestabulatum seu banderiam, aut quecumque alia preminenciam, officium seu ministerium recipere, aut tenere presumant, alioquin eosdem Capitaneos, Guidatores, Conestabiles et Caporales, ac alios universos et singulos de dampnabilibus societatibus prelibatis, si

infra terminum prelibatum dictas eorum impias colligationes et societates totaliter non separaverint, dissociaverint, diviserint et dissolverint, aut si ipsi vel alii quicumque eas in futurum refecerint et instauraverint, seu intraverint in easdem, et huiusmodi omnia et singula civitates, terras, castra, villas, loca et bona per eos, ut premittitur, occupata et detenta nobis et prefate Rom. ecclesie, ac aliis, ad quos spectant, plene, integre et expedite non restituerint, et omnino non dimiserint, aut super hiis vel aliis civitatibus, terris, castris, villis, locis et bonis quibuscumque eisdem Christifidelibus turbationem, molestiam seu violenciam de cetero intulerint, ac nobis et eisdem ecclesie subditis et fidelibus de dampnis et iniuriis supradictis non satisfecerint competenter, et etiam si iidem Principes, Duces, Marchiones, Comites, Barones, Nobiles, Potestatis et officiales, et alii universi et singuli tam clerici quam laici, cuiuscumque status, ordinis, conditionis, preminencie vel dignitatis extiterint, etiam si Regia vel Imperiali aut Pontificali, vel quavis alia dignitate prefulserint, ut prefertur, ac Communitates, Universitates et populi civitatum, terrarum et aliorum locorum ubicumque consistentium easdem perversas et impias colligationes, congregationes et execrabiles societates ad universale et publicum dampnum, predam piraticam et excidium ac exterminium, ut permittitur, congregantes per se vel alium seu alios, ut profertur, postquam prius nostra inhibitio seu processus ad eorum noticiam pervenerit, vel pervenisse probaliter potuerit, aut per ipsos steterit, quominus pervenerit ad eosdem, ordinare, congregare, colligare, sociare seu quomodolibet facere et unire, aut in eis ducatum, capitaneatum, conestabulatum seu banderiam, aut quecumque alia preminencia, officium seu ministerium recipere aut tenere presumpserint, de dictorum fratrum consilio singulares videlicet personas eorum excommunicationis sentenciam incurrere volumus eo ipso, a qua nullus preterquam in mortis articulo ab alio quam Romano Pontifice unquam possit absolutionis beneficium obtinere: et si aliquis de predictis in mortis articulo a predicta sentencia fuerit absolutus, licet super hoc satis sit de iure provisum, ne tamen aliquis pretextu ignorancie iuris se satagat excusare, volumus et declaramus, quod taliter absolutus, nisi postquam ad convalescenciam pervenerit, quam primum commode poterit, de predictis satisfecerit, ut est dictum, in eandem excommunicationis sentenciam recidat ipso facto: et nichilominus omnium et singulorum dictorum socialium ac Communitatum, Universitatum ac populorum, et aliorum quorumlibet, qui talia nefanda et proterva presumpserint perpetrare, Regna, Principatus, Ducatus, Comitatus, Barunias, Civitates, terras, opida, castra, villas, et Universitates in eorumdem preemptorum penam ecclesiastico supponimus interdicto, non obstantibus si eis vel eorum aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari, aut Regna, Principatus, Ducatus, Baronie, Civitates, terre, opida, castra, ville, et Communitates vel Universitates eorum interdici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et quibuslibet privilegiis, indulgenciis vel litteris apostolicis generalibus vel specialibus quibusvis personis, locis vel ordinibus sub quacumque verborum forma vel expressione concessis, etiamsi de illis esset specialis et expressa, ac de verbo ad verbum in presentibus mentio facienda, per que nullum contra premissa vel eorum aliquod volumus afferri suffragium vel obstaculum interponi, eosque omnes et singulos, cuiuscumque, ut premittitur, status, ordinis, conditionis, preminencie vel dignitatis existant vel extiterint, etiamsi Regia, Imperiali aut Pontificali, vel quavis alia prefulgeant dignitate, et etiam civitates, opida, castra, villas, loca et Communitates, Universitates et populos eorumdem in his culpabiles seu culpabilia omnibus privilegiis, libertatibus et immunitatibus realibus et personalibus sub quacumque forma a dicta sede, aut Imperatoria vel quacumque Regia maiestate, seu aliis inferioribus concessis eisdem, nec non feudis, bonis, honoribus, officiis, iuribus et iurisdictionibus, que ab eadem Romana vel aliis ecclesiis, aut Imperatoria vel Regia maiestate huiusmodi, aut aliis inferioribus quibuscumque tenere noscuntur, ex nunc ut ex tunc sententiando privamus, eorumdem ecclesiarum et monasteriorum prelatis, etiam si episcopali vel maiori prefulgeant dignitate, districtius iniungendo, quod feuda et bona ipsa recipiant, et ea aliis concedant, et de ipsis disponant, prout ecclesiarum et monasteriorum suorum utilitati viderint expedire, singularesque personas in hiis culpabiles ad illa et similia et quelibet alia, ipsarumque filios et nepotes ad dignitates, personatus et officia et alia quelibet beneficia ecclesiastica cum cura vel sine cura, quovis nomine censeantur, auctoritate qualibet obtinenda usque ad terciam generationem exclusive inhabilitamus, et inhabiles reddimus, vassallos quoque et homines eorumdem delinquentium a iuramento ac fidelitate et quacumque obligatione, quibus tenebantur eisdem, totaliter absolvimus.

Volumus insuper et statuimus, quod ex tunc ipsi sociales seu delinquentes sint et habeantur infames, ita quod nec ad testimonium, nec ad alios actus legitimos admittantur: fiant etiam intestabiles, sic quod non possint condere testamentum, nec ad cuiuscumque successionem ex testato vel ab intestato aliquatenus admittantur. Nullus propterea ipsis super quocumque negotio, sed ipsi aliis respondere cogantur, nec cause ad eorum audienciam perferantur, si iurisdictionem habeant, nec

valeant eorum sentencie vel processus: nullus eis in quacunque causa vel negotio patrocinium prestet, nec ipsi ad patrocinandum aliis admittantur. Et si qui Tabelliones fuerint, instrumenta confecta per eos non valeant, sed cum auctore dampnato dampnentur.

Filii quoque ipsorum et nepotes usque ad quartam generationem ad nullos honores mundanos et ecclesiasticos admittantur. Fiant domus eorum deserte, et ut non sit qui habitet in eis, dentur cuncta eorum edificia in ruinam, et ut perpetue notam infamie perpetua ruina testetur, nullo tempore reparentur. Sit eis postulandi negata facultas, sit notaria, iudicatus et quodlibet aliud officium seu ministerium publicum interdictum: quod si secus super hiis actum fuerit, id carere volumus omni robore firmitatis. Porro quia crescente contumacia pena debet augeri, prefatos Capitaneos, Guidatores, Conestabiles, Caporales, Officiales, et alios quoscumque de dictis societatibus, si infra predictum terminum per nos prefixum huiusmodi nostris monitionibus ac mandatis non paruerint eum effectu, omnibus dignitatibus, honoribus secularibus ac officiis publicis, in quibus forsan existerent constituti, ex nunc ut ex tunc deponimus, et per sentenciam removemus, ac cingulo militari, si eo essent forsitan decorati, privamus, eosque ad eadem officia, dignitates, honores et cingulo militari reddimus inhabiles et indignos: quod si inter eos essent aliqui clerici vel ecclesiastice persone, dignitates, personatus, officia, canonicatus, prebendas et alia quevis beneficia cum cura vel sine cura, seu administrationes quascunque obtinentes, qui sortem domini, in qua erant assumpti, temerarie relinquentes et ministros Belial ac iniquitatis satellites se constituentes(sic), ipsas ultra predictas penas et sentencias, quibus eos etiam volumus subiacere, eisdem dignitatibus, personatibus, officiis, canonicatibus, prebendis, beneficiis et administrationibus ipso facto decernimus esse privatos, concedentes illis, ad quos eorumdem dignitatum, personatuum, officiorum, canonicatuum, prebendarum, beneficiorum et administrationum collatio seu provisio pertinet, ea conferendi et providendi de illis personis idoneis, prout expedire viderint, plenam et liberam facultatem, ac eis in virtute sancte obediencie districte precipiendo mandantes, quod ad collationem et provisionem huiusmodi, quam cito eis de predictorom delinquentium huiusmodi culpis constituerit, procedere non postponant. Quod si iidem prelati vel alii, ad quos huiusmodi feudorum et bonorum receptio, concessio, dispositio, ac dignitatum, personatuum, officiorum, canonicatuum, prebendarum, beneficiorum et administrationum collatio et provisio, ut premittitur, pertinent, infra unius mensis spacium, postquam eis de premissis excessibus et culpis constiterit, ad receptionem, concessionem, dispositionem, collationem et provisionem easdem non processerint faciendas, nos ipsas receptionem, concessionem, dispositionem, collationem et provisionem dispositioni nostre et sedis eiusdem specialiter reservamus, districtius inhibentes illis, ad quos eedem receptio, concessio, dispositio, collatio et provisio aliter pertinent, vel possint quomodolibet pertinere, ne de feudis, bonis, dignitatibus, personatibus, officiis, canonicatibus, prebendis ac beneficiis et administrationibus ipsis, vel ipsorum aliquo contra nostram reservationem huiusmodi disponere vel ordinare presumant. Et cum pene condigne non possint pro tam gravibus et multiplicatis sceleribus adhiberi, et ne ipsorum temeritas transeat presumptoribus in exemplum, de dictorum fratrum consilio bona ipsorum pravorum socialium mobilia concedimus fidelibus occupanda, immobilia vero eorum dominis confiscamus, et personas eorumdem socialium exponimus fidelibus capiendas, et capientium fiant servi.

Et quia utilius exurienti panis tollitur, quam si de cibo securus iusticiam vilipendat, eisdem presumptoribus seu socialibus tam presentibus quam futuris communionem, participationem et commercium quorumlibet Christifidelium ex nunc, ut ex tunc interdicimus et prohibemus omnino, ita videlicet quod nullus(sic) eis bladum, panem, vinum, carnes, pannos, equos, arma, currus, navigia et quecumque res, victualia, pecunias vel merces, vel quicquid aliud, quod possit in eorum redundare utilitatem vel comodum, deferre, portare, dare vel rendere audeant, vel emere ab eisdem, aut eos in terris, districtibus et dominiis suis receptare, fovere, stipendiare seu conducere, vel per ipsa terras, districtus et dominia eis transitum, fidanciam seu securum conductum prestare, aut alias eis dare auxilium, consilium vel favorem, vel substinere, quod hec a suis subditis aut aliis fiant, si ea sciverint et poterant prohibere. Nullusque cum eis confederationem, unionem, colligationem seu societatem faciat seu ligam: nos enim eas et quascumque alias confederationes, colligationes, societates et ligas, necnon pactiones et conventiones quascumque cum eisdem socialibus presentibus aut futuris sub quavis forma verborum factas, vel faciendas imposterum, etiam si iuramentorum interpositionibus, cum iuramentum vinculum iniquitatis esse non debeat, et penarum adiectionibus, aut quavis alia firmitate vallate fuerint, ex nunc cassamus, annullamus et nullam habere decernimus roboris firmitatem: et si qui contra fecerint, si persona fuerit singularis, quantacumque prefulgeat dignitate, excommunicationis, si vero civitas, opidum, castrum, villa vel Universitas fuerit, ac eorumdem contrafacentium civitates, opida, castra, terre et loca quecumque interdicti incurrant sentencias ipso facto, a qua quidem excommunicationis sentencia ab alio quam

a Romano Pontifice nunquam valeant liberari, nisi in mortis articulo, ut in alio casu superius est expressum, et huiusmodi interdictorum omnium et singulorum sentencias nullus nisi Romanus Pontifex valeat relaxare, et insuper Venerabiles fratres nostros universos Patriarchas, Archiepiscopos et Episcopos, et generaliter universos et singulos ecclesiarum prelatos, necnon Carissimos in Christo filios nostros Carolum Romanorum Imperatorem semper Augustum, ac universos Reges, Principes catholicos, necnon dilectos filios Electos, Abbates, Priores, Prepositos, Decanos, Archidiaconos, Archipresbiteros, Plebanos et alios ecclesiarum et monasteriorum quorumlibet prelatos, ipsorumque vicesgerentes et officiales, Capitula quoque, Collegia, Conventus ecclesiarum et monasteriorum ipsorum, ceterasque personas ecclesiasticas seculares et regulares, exemptas et non exemptas, Cisterciensis, Cluniacensis, Premonstratensis, Camaldulensis, sanctorum Benedicti et Augustini et aliorum ordinum quorumcumque, necnon domorum Hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani, sancte Marie Theotonicorum, Calatravensium et Humiliatorum Magistros, Priores et Preceptores, necnon Principes, Duces, Marchiones, Comites, Barones, Nobiles, Milites, Potestates, Senescallos, Iusticiarios seu Rectores, Baylivos, Vicarios, Consules, Scultectos, Scabinos et alios officiales temporalia regimina exercentes, ac Communia Civitatum, Universitates Opidorum, Castrorum, Villarum et locorum laycalem potenciam obtinentes presentes et futuras, quibus dictum est a domino per prophetam: Eripite pauperem et egenum de manu peccatoris liberate; quorumcumque zelus contra hec immania velut ignis debet vehementer accendi, et generaliter universos Christifideles requirimus, monemus et hortamur, et per viscera misericordie dei nostri obsecramus, eis in remissionem suorum peccaminum iniungentes, quatenus ex aliorum periculis et iacturis cautiores effecti provide velint attendere, quod vicini res agitur, dum paries proximus concrematur, et quod hic morbus sic est contagiosus et pestifer, quod nisi ei debitum apponatur antidotum, poterit inficere omnem terram, at propterea eorum statui provide consulentes et aliorum fidelium tot et tantis calamitatibus, quas huiusmodi pravarum societatum seva pestis induxit, piis compacientes affectibus, ad illum qui dixit: Clamabis ad me et ego exaudiam te; in cordibus puris et devotis orationibus pro tante pestis amotione clamitare non cessent, et nichilominus cum sit scriptum, quod stultis secundum eorum stulticiam debeat responderi, quilibet secundum potenciam sibi datam a dño contra huiusmodi viros nepharios et prophanos, hostes dei et humane generationis, quam depopulare et extinguere tirannicis conatibus moliuntur, conflatis viribus magnaminiter exurgant, potenter se accingant, strenue dimicent, transitus eorum impediant, et de auxilio dextere domini confidentes ipsos acriter persequantur, et contra tales insensatos pugnare non desinat totus orbis, et eo solicitius tam letalibus obvietur nefandis operibus, quo illa possunt elidi facilius, et quo negligencia commissa in talibus sepius penitudinem non admittit. Leges quoque ac statuta spirituales et temporales ac personales continentia penas dignas ac processus gravissimas, prout eorum excellentie et auctoritati competit, contra huiusmodi detestabiles mandatorum dei ac legum et canonum transgressores promulgent et faciant, et ut poterunt, exequantur. Ut autem hec, dextera domini cum eius pugilibus faciente virtutem, tanto levius et efficacius possint efficere, quanto numerosiores et ardenciori in domino fuerint caritate et unanimitate coniuncti, vicissim se uniant et colligent, ut sicut in eis una est fides, mentium dilectionis sinceritas, execratio malignorum, sic eadem actionum sit pietas, et victorie bravium omnibus sit commune, iidemque maledictionis alumpni et tantarum iniquiciarum impiissimi sectatores potentem et concordem resistentiam cernentes fidelium, aut ab huiusmodi perversitatibus se retrahant, dissolventur ut nebule, et ut fumus ascendant, aut iustorum brachio territi et contriti de ipsorum destructione terribili exemplum formidabile cunctis presentibus innuant, et posteris derelinquant. Postremo ut omnes et singuli ad prosecutionem huiusmodi pii negotii et belli dominici tanto promptius exurgant, et ferventius animentur, quam exinde ultra prospectum tam communis commodi quam privati maius premium apud deum se noverint habituros, et ad hoc eo ferventius animentur, quo de salute animarum suarum plus sperare valentes, minus mortem propriam formidabunt, omnibus Christifidelibus, qui se vel suas terras et patrias defendendo, vel defendentes huiusmodi adiuvando, et aliter contra ipsas pravas Comitivas pugnabunt, et aliis personis quibuscumque utriusque sexus, undecumque sint, qui et que defendentes et pugnantes huiusmodi in defensione et pugnatione predictis iuvabunt, si in huiusmodi pugna et iuvamine, aut gentibus pugnantibus seu pugnaturis contra ipsas societates victualia, seu alia quecumque in ipsis defensione et pugna utilia et necessaria deferendo decesserint, aut vulnerati et ex vulneribus huiusmodi, etiam extra ipsam pugnam, alibi ubicumque ab hac vita migraverint, plenam remissionem omnium peccatorum suorum, de quibus corde contrito et ore confessi fuerint, dummodo aliter sint in sinceritate fidei, unitate sancte Romane ecclesie, ac obediencia et devotione nostra vel successorum nostrorum Romanorum Pontificum canonice intrantium, tenore presentium indulgemus, presenti indulgencia post ..... minime valitura.

Ceterum ne sceleratorum huiusmodi de dictis societatibus, qnorum sunt manifesti reatus, nomina occultentur, et per hoc confusionis et punitionis penas eis debitas valeant evitare, omnibus et singulis apostolice sedis Legatis, ac locorum ordinariis in virtute sancte obediencie districte precipiendo mandamus, qnod ipsi Legati infra terminos suarum legationum, ordinarii vero locornm in eorum civitatibus et diocesibus de nominibns et personis illorum ex eis, qui fuerint de ipsis legationibus ac civitatibus et diocesibus oriundi, aut habeant aliter domicilium in eisdem, antoritate apostolica dilegenter inquirant, et tam supradictos nominatos tantorum flagitiorum actores et caporales, quam omnes et singulos alios ipsis ordinariis origine vel habitatione snbiectis, qnos simpliciter et de plano, sine strepitu et figura indicii solerti et fideli adhibita diligencia repererint in et de talibus crudelibus societatibus fuisse vel esse, fore penis et senteneiis contra alia crimina committentes inflictis et latis a canone, ac propter occnpationem, invasionem et turbationem terrarum diete Romane ecclesie, ac auxilium, consilium et favorem eas occupantibus, invadentibus et turbantibus per eos prestita vigore dictorum inhibitionis et processnum prefatorum Iohannis et Clementis predecessorum, et eos etiam, qnos repererint nostris mandatis supradictis non paruisse reverenter, ac tam ipsos quam omnes et singulos alios tam clericos quam laicos, cuiuscumqne, ut premittitur, status, ordinis, conditionis, preminencie vel dignitatis extiterint, etiam si Regiam, Imperialem aut Pontificalem, vel quamvis aliam habnerint dignitatem, qnos contra dictam nostram inhibitionem temerarie venientes easdem perversas et impias colligationes, congregationes et societates, postquam nostra predicta inhibitio seu processus ad eorum noticiam pervenissent, vel pervenisse probabiliter potuissent, aut per ipsos stetisset, quominus pervenissent ad eos, per se vel alium seu alios, ut prefertur, ordinasse, congregasse, colligasse, sociasse, fecisse, univisse, et se eis miscuisse, seu in eis ducatum, capitaneatum, conestabnlatum seu banderiam, aut quecumqne alia preminenciam, officium seu ministerium recepisse et tenuisse, huiusmodi sentenciis irretitos nominatim, candelis accensis, eo ipsos omnes et singulos, et etiam civitates, opida, castra, villas et loca, ac Communitates, Universitates et populos in hiis culpabiles seu culpabilia per nos eisdem privilegiis, libertatibus, feudis, honoribus, officiis, iuribus et iurisditionibus finaliter fore privatos, eosque ad illa et similia et qnelibet alia, ipsorumque filios et nepotes ad dignitates, personatus ac officia, et alia qnelibet ecclesiastica beneficia cum cura, vel sine cura auctoritate qualibet obtinenda usqne ad terciam generationem exclusive inhabilitatos, ac Vassallos et homines eorundem ab eisdem iuramento, fidelitate et obligatione totaliter absolutos, ipsosque delinquentes sociales perfidos infamie et alias penas declaratas superius incurrisse, ac omnibus dignitatibus et honoribus secularibus ac officiis publicis depositos, et per eandem nostram sentenciam remotos, et milites etiam privatos cingulo militari, eosque ad eadem officia, dignitates et honores redditos inhabiles et indignos, clericos qnoque eisdem dignitatibus, personatibus, officiis, canonicatibus, prebendis, beneficiis et administrationibus, que obtinebant, ultra supradictas alias penas et sentencias omnino privatos, et tam ipsorum quam aliorum delinquentium predictorum bona mobilia concessa dictis fidelibus occupanda, et immobilia confiscata, et personas eorum expositas eisdem fidelibus capiendas, ita ut capientium fiant servi: eos insuper, quos similiter repererint huiusmodi bladum, panem, vinum, carnes, pannos, equos, arma, currus, navigia et quecumqne victualia, pecunias, res vel merces dictis socialibus nephandis dedisse, detulisse, portasse vel vendidisse, aut ab eis emisse, aut eos in terris, districtibus et dominiis suis receptasse, fovisse, stipendiasse seu conduxisse, vel per ipsa terras, districtus et dominia eis transitum, fidanciam seu securum conductum prestitisse, aut aliter eis dedisse auxilium, consilium vel favorem, vel substinuisse, quod hec a suis subditis vel aliis fierent, si ea potuerint prohibere, similiter excommunicatos etiam nominatim, similiter candelis accensis, et eorum omnium et singulorum tam socialium quam aliorum delinqnentium in premissis Regna, Principatus, Ducatus, Comitatus, Baronias, Civitates, Terras, Opida, Castra, Villas, et Communitates et Universitates dicto ecclesiastico supposita interdicto tam diu, appellatione remota, diebus dominicis et festivis in ecclesiis atqne locis, in quibus eis videbitur expedire, cum maior fuerit in eis cleri et populi multitudo, per se vel alios publice nuncient et faciant ab aliis nunciari, ipsosqne excommunicatos ab omnibus artius evitari, donec super hiis satisfecerint competenter, et cum eorumdem ordinariorum litteris rei veritatem continentibus ad sedem apostolicam venerint pro absolutionis ab excommunicationibus supradictis, et interdictorum huiusmodi relaxationis et aliis oportunis eis circa hoc beneficiis obtinendis, Contradictores et rebelles per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Per hoc autem quibuscumque Regibus, Principibus aut aliis Potestatibus ecclesiasticis vel secularibus non adimimus potestatem utendi legibus statutis contra tales editis et edendis, quinimo eos ad hec, ut premittitur, exhortamur. Ut autem huiusmodi noster processus ad dictorum socialium perversorum, et aliorum quorum interest noticiam deducatur, cartas seu membranas processum continentes eundem seu eius

transumptum sub sigillo tuo, frater Legate, in Lateranensis ecclesie et Basilice principis Apostolorum, et aliarum ecclesiarum Cathedralium quarumvis partium dicte Italie, de quibus vobis et cuilibet vestrum videbitur, ostiis et superliminaribus mandamus affigi, que processum eumdem suo quasi sonoro preconio et patulo indicio publicabunt, ut iidem sociales et alii quorum interest, ut premittitur, quod ad eos non pervenerint vel ignoraverint eumdem, nullam possint excusationem pretendere vel ignoranciam allegare, cum non sit verisimile quo ad eos remanere incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur.

Denique cum manifestum sit, quod pro predictis nostris monitione, mandatis, inibitione ac processu eisdem socialibus publicandis et insinuandis tutus ad eos propter eorum seviciam haberi non possit accessus, volumus et apostolica auctoritate decernimus, quod monitio, mandata, inibitio et alia in processu ipso contenta perinde sociales eosdem omnes et singulos, tam nominatos quam non nominatos, et alios quorum interest vel intererit, artent et vim perpetue constitutionis obtineant, ac si eis universis et singulis personaliter et presencialiter insinuata et intimata fuissent, non obstantibus constitutionibus contrariis quibuscumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre declarationis, exhortationis, monitionis, mandati, assignationis, inhibitionis, voluntatis, interdicti, privationis, inhabilitationis, absolutionis, constitutionis, vacuationis, depositionis, concessionis, reservationis, confiscationis, expositionis, cassationis, annullationis, decreti, infirmationis, promulgationis et requisitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Avinione Idus(sic) Aprilis, Pont. nri anno IV.

Quocirca fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus tu, frater Legate, in tuarum legationum, vos vero alii in vestrarum civitatum et diocesum ecclesiis atque locis, de quibus videritis expedire, existentibus populis ad divina vel in predicationibus, per vos vel alium seu alios huiusmodi nostrum processum, et omnia in eo contenta faciatis publicari, et exponi eisdem populis in vulgari. Ceterum quia presentes littere nequirent forsan propter viarum discrimina seu aliis causis vestrum singulis commode presentari, volumus, quod tu, frater Legate, Prelatis, Collegiis et personis earumdem tuarum legationum, vosque Patriarche et Archiepiscopi vestris suffraganeis predictarum litterarum transumptum manu scriptum publica vestris communitum sigillis illico transmittatis, cui per ipsos, quibus dirigetur, adhiberi volumus velut originalibus plenam fidem. Datum Avinione Idus Aprilis, Pont. nostri anno quarto.

CCCCXI.

Imperatori Romanorum, ut processum suum contra pravos sociales faciat, et potenti brachio exsequatur. *Reg. An. IV. Secret. fol. 95.*

Urbanus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Imperatori Romanorum semper Augusto, salutem etc. Ad obviandum malignitatibus filiorum Belial, qui se Comitivas appellant, et eorum conatus nequissimos elidendum, nuper fecimus processum, cuius tenorem tue celsitudini eorum actus detestabiles abhorrenti transmittimus presentibus interclusum, ut per eandem copiam, quid in hac parte agere habeas, plenius informeris, zelum tue iusticie studio paterne solicitudinis excitantes, ac hortantes attente, ut contra huiusmodi viros nepharios processum tuum facias, prout spectat ad culmen magnitudinis Augustalis, ee illum tuo potenti brachio magnaminiter exequaris. Datum Avinione IIII. Kal. Iunii, Pont. nri anno quarto.

CCCCXII.

Cardinali S. Marcelli, ut gentes armigeras ad societatem Anglicorum a terris ecclesiae repellendam mittat. *Reg. An. IV. Secret. fol. 112.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Andruino tituli sancti Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Comitivam impiam Anglicorum terras Romane ecclesie audivimus introisse: quare circumspectioni tue tenore presentium precipiendo mandamus, quatinus pro defensione earumdem terrarum de quocumque subsidio armigerarum gentium, quod dare poteris, ad requisitionem officialium et gubernatorum dictarum terrarum studeas providere, ut terre ipse mutuis se auxiliis tueantur. Dat. Avinione VIII. Kal. Iulii, anno IV.

CCCCXIII.

Cardinali Sabiensi, ut arcem civitatis Viterbiensis pro papa ad ipsam civitatem adventuro honeste preparari faciat. *Reg. An. IV. Secret. fol. 131.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Licet iamdiu Venerabilibus fratribus nostris sancte Rom. ecclesie Cardinalibus, et pluribus aliis propositum nostrum eundi, domino concedente, ad Urbem duximus explicandum, diebus tamen nuper elapsis eisdem fratribus expressius declaravimus, predicentes eis, ut de agendis eorum admodum providerent. Igitur cum ad civitatem Viterbiensem intendamus primitus declinare, et in Arce, quam in dicta civitate construi fecit tua fraternitas, immorari volumus, tue fraternitati mandamus, quatinus dictam Arcem et eius officinas, prout expedire credideris, facias preparari: de munitione vero victualium per alias litteras, cum tempus videbitur, rescribemus. Datum Avinione XIII. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXIV.

Legatis Italiae, ut iuxta ordinationem colligationis contra impias comitivas in prompta gentes armigeras habeant.
Reg. An. IV. Secret. fol. 142.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Gratanter admodum nuper accepimus, quod Ambaxiatores colligandorum contra impias comitivas sunt in Florencia congregati, et iam colligationis negotium tractare ceperunt, quodque votivus dicte colligationis effectus speratur de proximo secuturus. Licet igitur debitum decencie et bonoris nostri, qui principaliter ligam procuramus eandem, et ipsa instans necessitas ad habendum in promptu gentes, quas pro ecclesie Romane terris, quas regis, debes contribuere pro colligatione prefata, te reddere debeant studiosum: nichilominus tamen ex abundanti fraternitatem tuam ad omnino habendum et dandum debito tempore gentes easdem presentibus excitamus. Datum Avinione v. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno quarto.

In e. m. Dilecto filio Andruino tit. sancti Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato.

CCCCXV.

Andruino card. legato, ut provideat de gentibus armigeris, quae ipsum iuxta ordinationem colligationis contingunt.
Reg. An. IV. Secret. fol. 141.

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Andruino tituli sancti Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Quia dubitatur a pluribus dicentibus te non habere gentes armigeras pro colligatione, quam in Tuscia tractari facimus, sicut nosti, ad iam ordinatos vel ordinandos locum et terminum destinandas: Nos, qui pro conservando bono statu Romane ecclesie et terris eius ab impiis societatibus defendendis, ac pro salute totius Italie colligationem huiusmodi fieri omni, qua possumus, sollicitudine procuramus, timentes ex tali, quod absit, in hac parte deffectu confusionem recipere et grande nimis periculum generari, circumspectionem tuam hortamur, districte mandantes, quatinus in missione gentis, que te seu terras eiusdem ecclesie, quas gubernas, ex dicta colligatione continget, ad locum et terminum ordinatos vel ordinandos non differas destinare, pro ipsis gentibus habendis bonis modis, quos adhibere sciat tua circumspectio, provisurus. Nos enim ad te in hoc coadiuvandum ad presens dilecto filio nobili viro Nicolao Marchioni Estensi, ut tibi de aliqua gente saltem pro principio dicte colligationis commodanda subveniat, scribimus secundum formam presentibus interclusam. Tu autem cum aliis fidis et amicis dicte ecclesie pro simili subventione et alias, prout tua prudencia noverit, studeas infallibiliter providere. Ceterum si de distributione huiusmodi gentis tibi imposite seu imponende forsitan indebite gravareris, nos tuum et earumdem terrarum, quas regis, gravamen faciemus, auctore domino, removeri: propter hoc tamen dicte gentis, prout te ex facta vel facienda distributione continget, non differas missionem, quia gravamen iam preteritum faciemus in futurum debite compensari. Datum Avinione viii. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXVI.

Imperatori Romanorum, qui consilium habere volebat super responso faciendo ad litteras, quas ei Bernabos de Vicecomitibus miserat, et super adventu ad partes Italiae pontifex respondet. *Reg. An. IV. Secret. fol. 153.*

Urbanus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, sal. etc. Litteras Imperialis celsitudinis manu scriptas nuper letanter recepimus, letantiusque perlegimus, et tam eas quam copias litterarum nobilis viri Bernabonis de Vicecomitibus, cui qualiter super ipsis respondere deberes, nrum consilium filialiter postulasti, una cum quibusdam ex fratribus nostris, honorem et statum ecclesie et Imperii specialiter diligentibus, examinavimus diligenter, et ut nobis et eisdem fratribus visum fuit, ex magna tue sublimitatis confidencia et bonitate processit, quod a nobis consilium postulares ac requireres, quod est apud te, qui novisti plenius conditiones partium Italie, et scribentis etiam qualitatem: sed quia voluntati tue satisfacere cogimur, ad contenta in dictis litteris celeriter, prout eadem celsitudo petiit, respondemus. Cum itaque eedem tue littere inter alia continerent, quod aliquos articulos ambaxiate tibi misse per dictum Bernabonem differebas mittere, donec nuncii tui, qui apud eum sunt, ad tuam presenciam redeant, et si ita est, ut in dictis continetur capitulis, te informent de responsione per Augustalem facienda magnificenciam Bernaboni prefato, nostrum nequimus plenum dare consilium, donec eosdem videamus articulos, et sciamus ea, que dicti tui nuncii reportabunt, ex quibus aliter et aliter poterit huiusmodi responsio dependere. Sed si interim omnino ad litteras dicti Bernabonis respondere volueris, omissis suis verbis ampullosis, duplicibus, comminatoriis et versutis, meram veritatem de deliberatione per te, cum in Curia Romana fuisti, nobiscum habita de associando nos pro tua devotione, cum Urbem intrabimus, et de providendo super exterminatione Comitivarum crudelium depopulantium terras Romane ecclesie atque Imperii subditos requisisti, et per eos omnes colligationem fieri mandavisti, disponebas intrare Italiam, eidem Bernaboni poteris intimare, et alias sibi per verba generalia, prout tua prudencia ex contentis in eisdem capitulis et relatione dictorum nunciorum colligere poterit, consultius respondere. Nobilem autem virum Iohannem Weytenmul dictum Glatz, quem ad dictum Bernabonem

misisti, excusatum habemus, nec expedit, quod propter hoc ad nos veniat vel aliter se fatiget. Preterea valde gratum habuimus id, quod uobis de securitate civitatum Tuscie reserasti, quam securitatem pro parte tua per nostros nuncium et litteras eisdem civitatibus de proximo transmittemus. Ceterum, fili carissime, licet contra nostrum accessum ad Urbem sentimus impedimenta parari, tamen in deo et magnificencia tua confisi, nec terremur, nec credimus posse terreri vel seduci, quin nostrum firmum in hac parte propositum constanter et viriliter exequamur, de tua ad hoc oblatione magnifica copiosas gratiarum actiones Imperiali culmini referentes, et sicut nos, quamdiu vixeris, non intendis delinquere, sic nos tuam excellenciam nullo tempore relinquemus. Datum Avinione XVIII. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXVII.

Bernaboni de Vicecomitibus pontifex Urbem se personaliter visitaturum significat. *Reg. An. IV. Secret. fol. 154.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Bernaboni de Vicecomitibus militi, in Civitate Mediolanensi Imperiali Vicario, salutem etc. Quia super certis capitulis contentis in tuis litteris uuper uobis per dilectum filium Franciscolum Caymbasilicam, ambaxiatorem tuum ad nostram presentiam destinatum, petiisti nostram intentionem tibi per nostras litteras declarari, illam tue nobilitati presentibus intimamus, videlicet quod pacifice et non ad alicuius turbationem tempore navigabili, divina favente clemencia, Civitatem Romanam intendimus visitare, tractare tamen moram aliquo tempore antea in Civitate nostra Viterbiensi, ut interim Carissimum in Christo filium nostrum Carolum Romanorum Imperatorem semper Augustum, qui dictam Civitatem Romanam intendit intrare nobiscum, certificare de ingressu huiusmodi valeamus: quod etiam aliquibus Principibus et Magnatibus, et inter alios tibi et fratri tuo, ac maioribus Civitatibus Italie et aliis, de quibus videbitur, curabimus reserare. Super negotio vero Iannensi et aliis in eisdem tuis litteris contentis, et per dictum Franciscolum uobis expositis, eidem verbo respondimus, ipseque nostras responsiones tibi poterit enarrare. Datum Avinione XVII. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXVIII.

Cardinali Sabinensi, ut populo Romano ad resistendum socialibus succursum militarem quamprimum mittat. *Reg. An. IV. Secret. fol. 156.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. Iteratas litteras dilectorum filiorum populi Romani nuper recepimus, per quas contra detestabilem comitivam invadentem territorium Romanum a nobis auxilium postularunt. Quare volumus et tue fraternitati mandamus, sicut aliter mandasse meminerimus, quatinus eisdem populo de auxilio gentis armigere, quanto plus et celerius poteris, succursum mittere non retardes, eosque sicut ceteros nostros et ecclesie Romane subiectos in defensione et aliter tractes favorabiliter et benigne. Datum Avinione XIII. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXIX.

Populo Romano pontifex scribit super suo adventu ad Urbem, et super superiori argumento. *Ibidem fol. 156.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis populo Romano, salutem etc. Ad litteras vestras congratulatorias de nostro ad sacram Urbem adventu de proxime preterito mense Augusti primo, et nuper etiam recepimus duplicatas, ad illasque tunc respondimus et presentibus respondemus, quod affectum sincerissime vestre congratulationis habentes acceptum, ac vobiscum in desiderio concurrentes, in ipso eum tractu temporis assidue suscipimus incrementum, ac disponenda disponimus, et per curiales Romane Curie disponi facimus, prout tanti actus exigit magnitudo. De vestris autem dampnis atque molestiis vobis paterne compatimur, et ut petistis scripsimus iamdiu, et ad presens scribimus venerabili fratri nostro Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, ut auxilium gentis armigere, quanto plus poterit, vobis studeat celeriter destinare, vestraque devotio propter reverenciam dicte sedis et uostram taliter studeat se habere cum ipso, qui uostram in illis partibus representat personam, quod ultra dictum et alia auxilia et favores eiusdem suam sinceram benivolenciam mereamini obtinere. Datum Avinione XIII. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXX.

Pontifex prohibet, ne quis domum vel hospitium recipiat in civitate Viterbiensi, donec camerarius de distributione domorum et hospitiorum huiusmodi duxerit ordinandum. *Reg. An. IV. Secret. fol. 265.*

Urbanus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Cum ad Urbem Romanam, in qua sancta mater ecclesia precipuum accepit, disponente dño, firmamentum, cum nostra Curia de proximo accedere, et in vicina ibi Civitate Viterbiensi aliquamdiu, prout sepe nonnulli predecessores nostri Romani pontifices fecisse noscuntur, cum eadem Curia residere, deo propicio, disponamus, et propterea volentes scandalis, que nonnunquam occasione habitationum Curiam ipsam sequentium accidere consueverunt, quantum possumus, obviare, tenore presentium sub excommunicationis pena, qua omnes et singulos contrarium attemptantes incurrere vo-

lumus ipso facto, districtius inhibemus, ne quis, cuiusque preminencie, dignitatis, status aut conditionis existat, etiam si de nomine dignitatis, status vel officii specialem et expressam oportuerit fieri mentionem, libratam, hospicium, domum vel curiam, aut locum aliquem ad usum et habitationem suam vel familie sue per se vel alium in ipsa Civitate Viterbiensi recipere, conducere vel signare, aut cancellum facere, ac etiam ne cives aut incole, seu etiam alii quicumque eiusdem Civitatis, etiam si Magisterii, Rectoratus aut Capitaneatus, vel alia quacumque spirituali vel temporali, ecclesiastica vel mundana prefulgeant dignitate, officio vel potestate, eisdem ea concedere vel locare seu assignare sine licencia nostra speciali, donec per Camerarium nostrum, qui est vel erit pro tempore, cui super hoc tribuimus potestatem, assignatio et ordinatio de predictis facta fuerit, quoquomodo presumant, decernentes ex nunc irritum et inane quicquid in contrarium contigerit attemptari. Nulli ergo etc. Datum Avinione Nonis Octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXXI.

Bernaboni de Vicecomitibus congratulatur pontifex, quod filium suum revocaverit a contubernio comitivae pravorum hominum, et de hoc, quod proponit ecclesiae Romanae semper esse devotum, et de adventu Imperatoris in Italiam pro associando papa, quando est Urbem ingressurus. *Reg. An. IV. Secret. fol. 160.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Bernaboni de Vicecomitibus militi, in Civitate Mediolanensi Imperiali Vicario, salutem etc. Litteras tue nobilitatis nuper gratanter recepimus, tueque pure intentionis propositum permanendi toto tempore vite tue in fidelitate ac devotione nostra et Romane ecclesie plurimum commendamus, hocque semper tibi cedet ad salutem ac gloriam et honorem. Quod autem scripsisti te fecisse de revocatione Ambrosii, tui filii naturalis, a contubernio illarum detestabilium gentium, multipliciter habemus acceptum: teque hortamur, ut pro dei reverencia nostraque consolatione, ac tui honoris augumento studio indesinenti procures, quod non solum ipse Ambrosius ab huiusmodi societate discedat, sed ipsa et quelibet alia perversa societas dissolvatur. Ceterum sciat pro certo tua devotio, quod Carissimum in Christo filium nrum Carolum Romanorum Imperatorem semper Augustum, ut nos in ingressu Urbis associet, non gravamus, nec gravare intendimus, licet sua precelsa societas nobis esset honorabilis et accepta. Scribemus autem sibi, cum erimus in Viterbio, hec: ideo quia ipse sua humilitate et devotione associationem ad Urbem appetere nobis asseruit pro constanti, nec huiusmodi bonum et devotum prepositum nos decuit impedire, et sive veniat sive non veniat, liberalitati tue de oblatione, quam pro transitu nro per litteras easdem fecisti, copiosas gratiarum referimus actiones. Potremo ad id, quod super negotio Iannensi scripsimus, de treuga et etiam de pace, quando partes velint, semper offerimus nos paratos, et dolemus, quod in hac parte nostra paterna et caritativa desideria non implentur. Datum Avinione VIII. Idus Octobris, anno quarto.

CCCCXXII.

Cardinali S. Marcelli, ut CCCCXXV. equites et totidem pedites ad resistendum pravis societatibus iuxta capitula colligationis nuper Florentiae initae mittendas curet. *Reg. An. IV. Secret. fol. 161.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Andruino tit. S. Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, salutem etc. Colligationem providam et salubrem contra Comitivas futuras, factam Florencie tam pro tutissima custodia et quiete omnium terrarum Rom. ecclesie, quam pro generali bono Italie, nuper audivimus iocundanter, et cum facta fuerit contra presentes, letantius audiemus. Volumus igitur et tibi districte precipiendo mandamus, quod quadringentos viginti quinque equites et totidem pedites, qui tibi pro terris ecclesie predicte, quas regis, fuerunt per nuncios apostolice sedis et ambaxiatores Colligatorum a principio distributi, licet renitenciam feceris de eisdem, absque contradictione qualibet secundum dicte colligationis formam, quam vidimus, solenniter offeras ac exhibere promittas, ac destines et exhibeas secundum formam eamdem, et alia in dicta colligatione ordinata, prout te contingunt, presertim in isto principio absque refragatione qualibet facias adimpleri: nosque, utrum tu seu terre ipse, quas regis, gravati sitis indebite, quam cito nos de gravamine informaveris, decernimus, et tam pro preterito tunc tempore, quam pro futuro te ac terras easdem faciemus debite relevari. Sed decet et expedit, quod nro pareatur penitus in hac parte precepto, ac periculis et confusioni, que nobis hoc saluberrimum promoventibus negotium, ac tibi et terris eisdem ex impedimento, quoad tuum defectum, quod absit, acciderent, per tuam diligenciam obvietur. Alioquin tuam in tam periculoso defectu non valentes, sicut nec debentes inobedienciam vel negligenciam tolerare, in hac parte providimus secundum tenorem presentibus interclusum, nichilominus efficacius provisuri, prout viderimus expedire. Ceterum circumspectionem tuam nolumus ignorare, quod facta colligatione contra Comitivas presentes, ad eam pro maiori tutela et onere leviori requiri et recipi volumus, ut iam mandavimus, Nobiles de Lombardia, si venire voluerint ad eamdem: sed hoc prius tractari non videtur expediens, ut consueta impedimenta multitudinis evitentur. Datum Avinione VI. Idus Octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXXIII.

Marco cardinali ac Florentino et Civitatis Castelli Epis grates pontifex reddit, quod praedicta colligatione provide egerint. *Reg. An. IV. Secret. fol. 161.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Marco sancte Romane ecclesie presbitero Cardinali, ac Venerabilibus fratribus Petro Florentino ac Bucio Civitatis Castelli Epis, apostolice sedis nunciis, ac eorum cuilibet, salutem etc. Litteras vestras nunciantes colligationem esse factam contra societates futuras multum lete recepimus, et rationes per vos ad hoc allegatas veras esse credentes, perinde vestram solicitudinem et prudenciam multipliciter commendamus, certique sumus, quod ut fieret contra presentes, studiose laborastis, et quod adhuc fiat, laborabitis, prestante domino, in futurum, de quo, quanto affectuosius possumus, vos hortamur. Vidimus capitula colligationis eiusdem, que per omnia nobis placent, et prout tangunt Romanam ecclesiam, ea faciemus auctore domino adimpleri: et quod in hac parte providimus, vobis significamus per copias interclusas. Ipsas igitur, si et prout expediens fuerit, mittatis et solicitetis executioni debite demandari, nobis rescripturi, quid factum fuerit in premissis: et hec que scribimus dilectis filiis Florentinis et aliis, sicut vestre circumspectioni videbitur, poteritis aperire. Confirmationem autem dictorum capitulorum seu pactorum dicte colligationis ad presens non mittimus, quia secundum laudabilem consuetudinem Romane Curie confirmanda per sedem apostolicam debent examinatione diligentissima recenseri, sed quanto fieri poterit, ad hoc cum debita diligencia intendetur: et ne sit defectus in apostolicis litteris, vel variatio cum Instrumento dictorum colligationis et pactorum, ac secundum morem dicte Curie expedit, quod ipsum Instrumentum in forma publica destinetis. Datum Avinione vi. Idus Octobris, anno quarto.

CCCCXXIV.

Archiepus Coloniensis eiusque suffraganei, et alii praelati in Alemannia et Bohemia in suis civitatibus et dioecesibus constituuntur collectores decimae, quam pontifex imperatori Romanorum ad pravas comitivas in Italia debellandas concessit. *Reg. An. IV. Secret. fol. 269.*

Urbanus episcopus etc. Venerabilibus fratribus ... Archiepo Coloniensi eiusque suffraganeis, salutem etc. Ecclesiarum omnium et ecclesiasticarum personarum, quibus auctore domino presidemus, moles gravaminum amovere ferventi desiderio cupimus, et cum possibilitas nobis conceditur, etiam solerti studio procuramus: sed ubi de occurrendo generalibus maximisque dampnis et periculis agitur, ac pacis et tranquillitatis promotio procuratur, et laicorum facultates non suppetunt, dignum censemus et congruum, ut per personas easdem de bonis ecclesiasticis de apostolice sedis licencia vel mandato competens subsidium tribuatur. Sane cum Carissimus in Christo filius noster Carolus Romanorum Imperator semper Augustus et Boemie Rex illustris, zelo dei et oppressorum populorum accensus, adversus nonnullos impietatis alumpnos, depopulatores humani generis in una crudelitate, sed in diversis et numerosis agiminibus, et ex diversis nationibus congregatos, qui Comitive vocantur, terras Romane ecclesie ac Imperii, prout est notorium, hostiliter invadentes, occupantes, destruentes, ac homicidia, sacrilegia, adulteria, incendia, rapinas, aliaque nonnulla genera scelerum abominandorum impudice ac immaniter more infidelium committentes, eliminandos de finibus terrarum huiusmodi intendat de proximo in propria persona cum manu forti procedere, sicut hoc per Imperiales litteras et solennes ambaxiatores, nuper ad nostram presentiam destinatos, se de consilio et assensu Prelatorum ac Principum et Magnatum Alamannie ac Boemie in generali parlamento, in opido Frankefordie Maguntine diocesis per eum noviter celebrato, [se] deliberate firmasse nostro apostolatui reseravit, et ad tantum opus gerendum felicius necessaria sint magna profluvia expensarum: Nos non solum rationabile, sed utile ac necessarium extimantes, quod ubi nedum prefatorum ecclesie et Impii, sed aliarum ecclesiarum et monasteriorum aliorumque piorum locorum res agitur, ipsorum debet intervenire subsidium et iuvamen, dictorum Imperatoris ac Principum et Magnatum supplicationibus inclinati, decimam omnium fructuum, redditnum et proventuum ecclesiasticorum presentis anni ab omnibus Archiepiscopis et Epis, ceterisque personis ecclesiasticis quibuscumque exemptis et non exemptis Alamannie et Regni Boemio, quantacunque prefulgeant dignitate, seu cuiuscumque sint preminencie, conditionis aut status, religionis vel ordinis, quibus vel eorum alicui nulla privilegia vel indulgencias sub quacumque verborum forma vel expressione concessa volumus suffragari, preterquam a Venerabilibus fratribus nris sancte Romane ecclesie Cardinalibus, monasteria, prioratus, dignitates, personatus, officia, canonicatus et prebendas, ac quecumque, qualiacumque et quotcumque beneficia ecclesiastica in dictis Alamannia et Regno obtinentibus, ac imposterum obtenturis, qui nobiscum assidue indefessis laboribus onera universalis ecclesie sortiuntur, et a dilectis filiis ... Magistris et fratribus hospitalis sancti Iohannis Ierosolimitani et domus sancte Marie Theotonicorum, qui contra hostes fidei christiane exponunt iugiter se et sua, necnon hiis, quorum facultates ad integram solutionem huiusmodi decime, supportatis aliis oneribus consuetis, non suppetunt, ultra quod iuxta suarum huiusmodi facultatum exigenciam commode possint, ac illis, qui nichil possunt persolvere de decima supradicta, super quorum impotencia vras

consciencias oneramus, quos Cardinales ac Magistros et fratres et impotentes pro parte vel toto ab eiusdem prestatione decime exemptos et liberos fore decernimus et immunes, exigendam et colligendam per vos et singulos vestrum in singulis vestris civitatibus et diocesibus, prout in dictis Alamannia et Regno consistunt, quos ad hoc collectores et receptores auctoritate presentium deputamus, necnon per alios Archiepiscopos eorumque suffraganeos dictorum Alamannie et Regni, et eorum singulos in singulis civitatibus et diocesibus eorumdem ad hoc similiter per alias nras litteras deputatos, de omnibus fructibus, redditibus et proventibus ecclesiasticis vestris ac dictarum personarum ecclesiasticarum exemptarum et non exemptarum, secundum modum et morem ac consuetudinem in exactione et collectione huiusmodi hactenus observatos, exhibendam de prefati Imperatoris ordinatione et mandato gentibus armigeris, contra detestabiles Comitivas huiusmodi profecturis, in earum subsidium expensarum auctoritate apostolica de fratrum nostrorum consilio imposuimus solvendam vobis vel aliis, quos ad hoc deputabitis, in locis per vos ad solutionem huiusmodi assignandis in festo Purificationis beate Marie proxime secuturo. Quocirca fraternitatem vestram monemus, rogamus et hortamur attente, vobis per apostolica scripta districte precipiendo mandantes, quatenus vos et singuli vestrum in singulis vestris civitatibus et diocesibus per vos, vel alium seu alios a quibuscumque personis ecclesiasticis secularibus et regularibus, exemptis et non exemptis, civitatum et diocesum predictorum de universis proventibus et redditibus ecclesiasticis beneficiorum ecclesiasticorum, que habent et obtinent in civitatibus et diocesibus vestris predictis, existentibus dumtaxat intra dictam Alamanniam et Regnum, levetis et etiam exigatis in termino prefato decimam supradictam, ad solutionem ipsius quoscumque exemptos et non exemptos eiusdem decime debitores in eisdem vestris civitatibus et diocesibus, ac Alamania et Regno dumtaxat consistentes per censuram ecclesiasticam, et etiam sequestrationem fructuum, reddituum et proventuum ecclesiasticorum suorum consistentium in eisdem vestris civitatibus et diocesibus ac Alamania et Regno, ut premittitur, si expedire videritis, appellatione postposita, compellendo, ita quod ad fructus, redditus et proventus ecclesiasticos eorumdem extra vestras civitates et dioceses consistentes huiusmodi compulsionis officium nullatenus extendatis, nec ad exationem huiusmodi faciendam in aliquo casu per vos vel alium seu alios invocetis auxilium brachii secularis, nisi predictorum non solventium contumacia exigente aliud circa hoc per sedem apostolicam fuerit ordinatum. Et ne de moneta, in qua decima predicte solutio fiet et fieri debebit, valeat hesitari, et ut evitentur gravamina, que propter hoc viri ecclesiastici pati possent, per vos et singulos vestrum et alios succollectores vestros ipsa decima ad monetam currentem communiter levetur, et etiam exigatur iuxta constitutionem super hoc editam in concilio Viennensi, ita quod pretextu alicuius cambii debitores et solutores dicte decime non graventur. Huiusmodi vero decimam exigetis et exigi facietis secundum taxationem in vestris civitatibus et diocesibus hactenus consuetam, vel ubi nulla huiusmodi certa taxatio fuerit, secundum consuetudinem in exactione et solutione decime huiusmodi hactenus observatam, at ubi decima dictorum proventuum nullatenus sit soluta, solvatur legaliter decima pars fructuum, reddituum et proventuum predictorum: attencius provisuri, ut vos et singuli vestrum per vos vel alios exactionem et collectionem huiusmodi decime in singulis vris civitatibus et diocesibus faciatis absque aliquo onere expensarum eorum, a quibus huiusmodi decima exigetur, nisi forte eis deficientibus in solutione dicte decima in terminis supradictis, ob eorum defectum expensas fieri oporteret, ad quarum restitutionem eos teneri volumus et astringi, quodque circa hoc constitutionem eiusdem Viennensis concilii observantes, calices, libros et alia ornamenta ecclesiarum divinis officiis deputata ex causa pignoris vel distractionis capere seu recipere, distrahere seu quomodolibet occupare per vos vel alios minime presumatis: vobis tamen et singulis vestrum contradictores et rebelles, si qui fuerint, qui ecclesiasticam contempnendo censuram in solutione dicte decime fuerint contumaces, citandi, si vobis videbitur, ex parte nostra personaliter ad Romanam Curiam et certum eis peremptorium terminum prefigendi, quo personaliter se apostolico conspectui representent, super hiis pro meritis recepturi, ac diem citationis huiusmodi et prefixionis termini supradicti per vestras litteras et proprios nuncios referendi plenam concedimus facultatem, Non obstantibus si predictis personis ecclesiasticis et aliis quibuscumque communiter vel divisim a dicta sit sede indultum, quod ad solutionem alicuius decime minime teneantur, et ad id compelli, aut quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas, que de indulto huiusmodi et toto eius tenore de verbo ad verbum, ac propriis eorum ordinibus et locorum seu personarum nominibus plenam et expressam non fecerint mentionem, et quibuslibet privilegiis, indulgenciis, exemptionibus et litteris apostolicis quibuscumque dignitatibus seu ordinibus eorumdem, et specialiter Cisterciensi, Premonstratensi, Cluniacensi, Cartusiensi, Grandimontensi, vel eorum universitatibus aut personis singularibus generaliter vel specialiter sub quacumque forma vel conceptione verborum a memorata sede concessis, de quibus quorumque totis tenoribus

de verbo ad verbum in nostris litteris specialis, plena et expressa mentio sit habenda. Volumus insuper, quod vos et singuli vestrum huiusmodi decimam omnium redditunm et proventuum ecclesiasticorum vestrorum, prout continetur superius, fideliter et integre persolvatis, ita quod nullus vestrum circa hoc sibi indulgeat, sed in hac parte agat bona fide, ac si tali officio in extraneos fungeretur: volumusque, quod unusquisque vestrum in scriptis redigi faciat quicquid pro dicta decima de proventibus suis ecclesiasticis solverit pro se ipso. Ceterum volumus et mandamus, quod monetam, quam recipietis vel recipi facietis et solvetis pro dicta decima, fideliter et tute conservetis seu conservari faciatis, donec super ipsius assignatione aliud vobis duxerimus iniungendum. Alioquin in personas eorum ex vobis et aliorum quorumcumque, qui de mandato nostro ad collectionem et exactionem huiusmodi fuerint deputati, quique defecerint in solutione dicte decime in termino supradicto, vel in collectione et exactione aut conservatione huiusmodi fraudem forsitan vel maliciam adhibuerint, excommunicationis sentenciam auctoritate presentium promulgamus. Ad hec volumus vobisque eadem auctoritate concedimus, quod vos et singuli vestrum, quos ex defectu non facte solutionis huiusmodi prefatas sentencias incurrisse contigerit, ab eisdem sentenciis post satisfactionem debitam per aliquem ex vicinioribus Episcopis excommunicationis sentencia non ligatum, et alias gratiam et communionem predicte sedis habentem, facta sibi fide de satisfactione huiusmodi, absolutionis beneficium, et super irregularitate, si quam sic ligati, non tamen in contemptum clavium, celebrando divina vel immiscendo vos illis contraxeritis, dispensationis gratiam obtinere, aliisque etiam, quos easdem sentencias ex defectu solutionis huiusmodi incurrisse contigerit, post satisfactionem debitam, facta vobis similiter fide de illa, similia ab eisdem sentenciis absolutionis beneficium et super irregularitate contracta dispensationis gratiam impendere valeatis. Verum quia presentes littere nequirent forsan propter viarum discrimina, vel alia impedimenta legitima vestrum singulis commode presentari, volumus, quod per te, frater Archiepiscope, dictarum litterarum transumptum manu scriptum publica, tuoque communitum sigillo singulis vobis predictis suffraganeis transmittatur, cui adhiberi per vos volumus velut originalibus plenam fidem. Datum Avinione XII. Kalendas Novembris, Pontificatus nostri anno quarto.

Eod. modo Archiepiscopis Maguntino, Treverensi, Salzeburgensi, Bremensi et Magdeburgensi eorumque suffraganeis. Eod. m. Basiliensi et Bambergensi Epis, sed non ponatur clausula: Verum etc. Eod. m. Caminensi et Wratislaviensi Epis, excepto termino solutionis, qui fuerit in festo Resurrectionis.

CCCCXXV.

Cardinali Sabinensi, ut capitula colligationis contra dictas societates factae, quantum ecclesiam Romanam contingunt, effectualiter studeat adimplere. *Reg. An. IV. Secret fol. 164.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri Egidio Episcopo Sabinensi, apostolice sedis Legato, salutem etc. In tenore instrumenti colligationis facte Florencie contra societates futuras vidimus contineri, quo infra LXXV. dies, inchoatos die decima nona mensis Septembris proxime preteriti, ducentos vigintiquinque equites et totidem pedites distributos dilecto filio nostro Andruino tit. s. Marcelli presbitero Cardinali, apostolice sedis Legato, pro terris ecclesie Romane, quas regit, quosque ipse Legatus, ultra alios ducentos equites et totidem pedites etiam sibi et eisdem terris impositos, promittere et dare renuebat, tu et ipse Legatus in totum vel pro parte nomine Romane ecclesie promittere, et ad hoc vos et terras, quas regitis, obligare secundum formam instrumenti, quam ad te pervenisse credimus, deberetis. Licet igitur super hoc, prout tibi nuper scripsimus per alias litteras nostras, certo modo duxerimus providendum, ne tamen defectus possit in hac parte accidere, quod deus avertat, iterato tue fraternitati mandamus, quod si huiusmodi promissio et obligatio per dictum Legatum facte non fuerint infra terminum prelibatum, tu sufficiens mandatum ad hoc non differas destinare, dictam ecclesiam et terras, quas regis, efficaciter obligando, ac pro toto vel pro parte, sicut defectus extiterit, de premissis gentibus armigeris et aliis facias adimpleri, notificaturus nobis quid super hiis dixeris faciendum. Datum Avinione IX. Kal. Novembris, Pont. nostri anno quarto.

CCCCXXVI.

Imperatori Romanorum pontifex de egregio consilio una cum proceribus Germaniae in comitiis Francofordiensibus capto se in Italiam tute reducendi gratulatur. *Reg. An. IV. Secret. fol. 166.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Carissimo in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, salutem etc. Venerabiles fratres nostros Petrum Ulixbonensem et Lampertum Spirensem Episcopos, ac dilectum filium Iohannem Cantorem Wratislaviensis ecclesie a tua reversos presencia admodum letanter recepimus, tamquam nobis expectatam leticiam reportantes. Ab ipsis quidem audivimus votivam deliberationem Imperialis sublimitatis, suorumque principum ac aliorum nobilium factam in parlamento in Frankefordia celebrato, quam tanto letiori mente suscepimus, tantoque proinde devotiores gratias ei, qui ubi vult spirat, exolvimus, quanto deliberationem ipsam deo magis acceptam, ac reipublice magis utilem et necessariam extimamus. Cum itaque restet super ipsius delibe-

rationis executione procedi, tuaque magnitudo devota nostrum beneplacitum duxerit requirendum, utrum velimus te cum tua potencia in Italiam precedere nos vel sequi, nos ignorantes, quo tempore Imperialis magnificencia ad hoc possit esse parata, licet expedire credamus, quod nos precederes, si posset esse, ut tutum et pacificum faceres iter nostrum: et preterea certum tempus tibi prefigere non audentes, Serenitati tue deliberatione matura prehabita nostrum propositum reseramus, videlicet nos firmiter deliberasse, impedimento cessante, de mense Maii proxime secuturi arripere iter nostrum illudque versus civitatem Viterbiensem adeo assiduis continuare dietis, quod infra ipsum mensem speramus nos ad civitatem eamdem, ubi aliquandiu manere proponimus, duce domino, perventuros, et tam in civitate ipsa quam in Urbe multa facimus preparari, ac etiam reparari, et hic per nostros officiales et familiares ac alios de Romana Curia disponi facimus disponenda. Tua vero pietas circumspecta consideret gravissima mala, que per illas gentes comitivarum nequissimas perpetrantur, ac pericula multa et merito formidanda, quibus terre Romane ecclesie et Imperii, et inter alia civitas Ianuensis, cuius statui per tuam vicinam et festinam presenciam poterit facilius subveniri, dignetur iter suum, quod deus prosperum faciat, quam cito magis poterit, festinare. Nos enim illa, per que dictum iter tuum ad presens iuvare possumus, videlicet de indulgencia et decima, necnon requisitione auxilii Carissimi in Christo filii nostri Ludovici Regis Ungarie illustris, ac exhortatione quorumdam tuorum maiorum principum duximus concedenda, per dictosque Episcopum Spirensem et Cantorem confectas super hiis litteras apostolicas destinamus. Datum Avinione III. Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno quarto.

CCCCXXVII.

Viterbiensibus pontifex significat, se ipsorum votis mox satisfacturum, et una cum sua curia ad eos adventurum. *Ex originali in Archivo Communis Viterbiensis asservato.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis populo Civitatis Viterbiensis ecclesie Romane fidelibus, sal. etc. Etsi de leticia cunctorum Italorum fidelium, qui nrum adventum ad partes Italie avide prestolantur, cum talis aviditas signa devotionis et fidelitatis erga nos et Roman. ecclesiam evidenti probabilitate demonstret, merito gratulemur: de vestro tamen gaudio, quod de adventu prefato vos universaliter habere nuper nostro apostolatui reserastis, tanto congaudemus amplius, quanto vestre antique fidei puritatem erga dictam ecclesiam nostris resplendere temporibus clarius contemplamur. Merito igitur in iam concepta leticia perseverare debetis, qui morose presencie nostre primicias multis desiderabiles pre ceteris Italie populis estis, dante domino, percepturi, et onerum sarcinam, quam malicia temporis, non voluntas cogit vos gerere, de quo paterna vobis pietate compatimur, quamque allevari, quantum potest fieri, duximus iniungendum, cum patiencia toleretis, et cito deo propicio optate relevationis ac quietis et pacis dulcedinem, et alia multiplicia commoda sentietis. Datum apud Montempessullanum Magalonensis diocesis XIII. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno quinto.

CCCCXXVIII.

Transumptum litterarum Carolo IV. Imp., quas (teutonice conscriptas) dedit magistro hospitalis s. Iohannis Ierosl., ut armatus ire intendat ad conducendum Urbanum V. ad Urbem. *Ex Instrum. miscell.*

In dei nomine amen. Noverint Universi presentium inspectores et quos nosse fuerit oportunum, Quod anno a Nativitate Christi Millesimo trecentesimo sexagesimo septimo, Indictione quinta, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Urbani divina providencia pp. V. anno quinto, die Veneris quinta mensis Februarii, in consistorio Iudicis ecclesiastici Curie Argentinensis, in mei notarii publici et testium subscriptorum ad hoc pro testimonio specialiter vocatorum et rogatorum presencia constitutus Religiosus vir frater Syfridus, natus quondam Diettrici scultati de Ehenheim inferiori, Conventualis domus in Doroltzheim ordinis sancti Iohannis Ierosolimitani Argentin. diocesis quandam litteram theutunicalem serenissimi principis et domini nostri, dñi Karoli divina favente clemencia Romanorum Imperatoris semper Augusti et Boemie Regis, sub sigillo rotundo cereo pendenti in pergameni cedula, cuius sigilli ymago caracteres impressi fuerant et apparuerunt in cera rubea, et in circumferenciis, et a tergo sive ab exteriori parte idem sigillum de cera gibia apparuit sigillatam, cuius quidem littere tenor de verbo ad verbum subscribitur, in suis manibus tenuit, quam michi notario publico subscripto in testium infrascriptorum ad hoc pro testimonio specialiter vocatorum et rogatorum presencia tradidit recipienti et perlegenti, michique mandavit, quatenus auctoritate ordinaria huiusmodi litteram de verbo ad verbum fideliter et diligenter transcriberem et transumerem, nil addendo vel minuendo, sicque transumptam et transcriptam in formam publicam redigerem, ut huiusmodi littere sic, ut premittitur, transumpte tamquam et ut publice et autentice stetur firmiter atque credatur. Acta sunt hec anno, tempore et loco predictis, presentibus honorificis et discretis viris dominis Iohanne dicto Engel et Conrado dicto Ralle de Mengen notariis iuratis Curie Argentin. predicte ad premissa pro testibus vocatis pariter et rogatis. Tenor vero littere predicte fuit et est talis.

Wir Karle von gotz gnaden Roemscher Keiser zu allen ziten merer dez Riches, vnd Kunig ze Beheim, bekennen vnd tun kunt offenliche mit dise briefe allen den die in sehent oder hôrent lesen, Wanne der Geistliche Chunrat von Brunsberg, Meister der Crewtzger sant Johans orden des spitals zu Jerusalem in Dewtschen landen, Vnser lieber andechiger, von seynes ordens wegen *mit vns ziehen wil mit gewapenten leuten, zu geleiten Vnser geistlichen Vatter den Pabst in seynen stul ze Rome, Vnd Wenne er daran beide der Kirchen vnd dem Riche dienet, darumbe haben Wir yme die gnade getan, vnd tun yme mit rehten Wizzen vnd mit Craft diz briefes, daz yme seyne leute vnd gueter hie in dewtschen landen nyemant fur dchein gerithe es sey geistlich oder* werntlich *furtreiben oder heischen sol, noch sie domicte angriffen in deheyne* weis, *Vnd die gnade sol Wenne von Vnser frowen tage zu der Lichtmesse den man nennet* Purificacio, *der schierst kunftig ist, bitz Wir vnd der egenennte Meister von Rome widerheim komen zu huse. Darvmbe gebieten* wir *allen fuersten, geistlichen vnd Werntliche lantrihern vnd rithern, Amptleuten vnd gemeinden der steete, vnd allen Andern den diser brieff gezeygz wurt, bie Vnsern vnd dez riches hulden, daz si den vorgenennt Meister, sine hewser vnd gueter, wo die auch gelegen sint in dewtschen landen, bi den vorgeschriben vnsern gnaden behalden sôllen, Vnd sie schirmen vnd schutzen* wider *alle die, die sine an den egenennt gnaden hundern* wôlten *in deheine* weis. *Mit vrkunde diz briefes versigelt mit Vnserm keiserlichen anhangenden Ingesigel, Der geben ist zu Erlande nach Cristus geburt drewtzen hundert Iar dar noch in dem Syben vnd Sehtzigsten Iare, an sant Pawls tage den man nennet* Conversio, *Vnser Ryche in dem Ein vnd Cewenczgesten vnd des Keysertums in dem Czewelften.*

Et ego Conradus dictus Liephus de Alsvelt Mogunt. dioc. (L. S.) Argentie comonorans, publicus Imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis, dum sic, ut premittitur, fierent et agentur, una cum prenominatis testibus interfui, eaque sic fieri vidi et audivi: presens igitur publicum instrumentum manu mea conscriptum exinde confeci, et in hanc formam publicam redegi, signoque meo solito signavi requisitus in testimonium omnium premissorum.

CCCCXXIX.

Pontifex ligam, quam suus camerarius cum marchionibus Estensibus, Francisco de Carraria et Guidone de Gonzaga eiusque filiis, vicarii imperatoris Romanorum in Italia, pro conservatione status pacifici terrarum Rom. ecclesiae etc. inierat, approbat, eiusdem foederis inserto instrumento.

Ex originali.

Urbanus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Hiis, que pro commissi nobis quamquam immeritis gregis tranquillitate dominici exacta maturitate, ac provisa et salubri ordinatione disposita fore conspicimus, apostolici robur muniminis favorabiliter adhibemus. Sane venerabilis frater Arnaldus Archiepiscopus Auxitanus, Camerarius noster, de speciali mandato nostro nomine nostro ac successorum nostrorum Romanorum Pontificum et ecclesie Romane, et dilecti filii nobiles viri Nicolaus, Hugo et Albertus fratres Marchiones Estenses, nostri in Ferrariensi, ac Franciscus de Carraria in Paduana, necnon Guido quondam Ludovici de Gonzaga, et Ludovicus et Franciscus de Gonzaga, eiusdem Guidonis nati, milites in Mantuana Civitatibus Carissimi in Christo filii nostri Caroli Romanorum Imperatoris semper Augusti, Vicarii, per dilectos filios nobiles viros Rizardum de Cancellariis de Pistorio et Nicolaum de Robertis de Tripoli de Regio milites, ac magistrum Nicolaum de Cremaschis de Mantua legum doctorem Marchionum, ac Bonifacium de Lupis de Parma, Marchionem Sorance, et Bartholomeum de Placentinis de Parma legum doctorem Francisci, ac Odolinum de Petenariis de Parma Iurisperitum Guidonis, Ludovici et Francisci predictorum procuratores, ad hoc ab eis specialia et legitima mandata habentes, pront de Camerarii per nostras litteras, aliorum vero procuratorum predictorum mandatis per publica instrumenta inde confecta plene constat, ad conservationem status pacifici Romane ecclesie terrarumque suarum, et Marchionum ac Vicariorum predictorum, necnon terrarum, quas ipsi omnes domini regunt, et preservationes a perturbationibus malignorum, quibus tanto facilius resistitur per unitos seu unanimes, quanto vis in unum conflata est fortior et efficacior quam divisa, procuratorio nomine dictorum dnorum suorum ligam, unionem et confederationem inter se sub certis conditionibus, modis et formis usque ad certi temporis spacium duraturas diligentibus tractatibus et deliberatione preambulis contraxerunt, fecerunt et concorditer inierunt, pront de liga, unione et confederatione predictis per instrumentum publicum inde confectum noscitur plenius apparere. Nos igitur premissis sic actis per nos discussione debita recensitis, quoniam attentis ipsorum circumstanciis universis illa communis boni fructum et quietem, ac pacis commodum probabiliter speramus et credimus productura[1], ea omnia et singula, que continentur in instrumento inde confecto, quod de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus, nostro et successorum nrorum ac ecclesie Romane predicte nomine apostolica auctoritate ex certa scientia de fratrum nostrorum consilio ratificamus, approbamus et presentis scripti patrocinio communimus, supplentes de apostolice plenitudine potestatis omnem defectum, si quis forsan intervenerit in premissis, vel aliquo premissorum. Tenor autem dicti instrumenti eiusdem colligationis talis est.

In nomine dñi nostri Iesu Christi et gloriose Marie Virginis, ac beatorum apostolorum Petri et Pauli et totius Curie triumphantis, ad honorem, statum et exaltationem sanctissimi in Christo patris et domini, domini Urbani divina providente clementia pape V. sancteque Romane ecclesie et reverendissimorum in Christo patrum dominorum sancte Romane ecclesie Cardinalium, et gloriosissimi ac invictissimi Principis domini Karoli dei gratia Romanorum Imperatoris semper Augusti et Boemie Regis, necnon serenissimi principis dñi Ludovici dei gratia illustris Regis Ungarie, et ad conservationem et statum magnifici et potentis dñi, domini Francisci de Carraria pro sacro Romano Imperio Padue, Feltri, Beluni etc. Vicarii generalis, et dominorum Nicolai, Hugonis et Alberti fratrum illustrium Marchionum Estensium, ac dominorum Guidonis de Gonzaga, Ludovici et Francisci fratrum et filiorum eiusdem Mantue etc. pro sacro Romano Imperio Vicariorum generalium, Reverendus in Christo pater et dñus, dominus Arnaldus dei gratia Archiepiscopus Auxitanus, domini nostri pape Camerarius, habens ad infrascripta omnia et singula plenariam potestatem, auctoritatem et mandatum ab eodem dño nostro papa, ut de predictis potestate, auctoritate et mandato constat per litteras apostolicas vera bulla plumbea ipsius domini nostri pape bullatas, a nobis notariis infrascriptis visas et lectas in presentia testium infrascriptorum, sub data v. Kalendis Augusti Pontificatus dicti domini nostri pape anno quinto, pro ipso domino Urbano papa et sancta Romana ecclesia, ac vice et nomine successorum ipsius domini Urbani, pro omnibus civitatibus, terris, castris et locis sancte Romane ecclesie in Italia consistentibus mediate vel immediate subiectis citra Regnum Apulee, et nobiles et egregius miles dominus Bonifacius de Lupis de Parma, Marchio Sorance, ac sapiens vir dominus Bartholomeus de Placentinis de Parma, legum doctor, procuratores et procuratorio nomine prefati magnifici domini Francisci de Carraria pro ipso domino Francisco, et pro omnibus civitatibus, terris, castris et territoriis, quas et que tenet et gubernat aut regit, prout de dictis procuratione et mandato constat in Instrumento publico scripto et rogato per Nicoletum de Alexio de Capite Ystrie, publicum Imperiali auctoritate notarium ac pretati domini Francisci notarium sive scribam, presentibus millesimo, indictione, die penultimo mensis Iunii, ac nobiles viri domini Rizardus de Canzeleriis de Pistorio et Nicholaus de Robertis de Tripoli de Regio milites, et Nicolaus de Cremaschis de Mantua legum doctor, procuratores et procuratorio nomine prefatorum Illustrium et magnificorum dominorum Nicolai, Hugonis et Alberti fratrum Marchionum Estensium pro ipsis dominis Nicholao, Hugone et Alberto fratribus, et pro civitatibus, terris, castris et territoriis, quas et que tenent, gubernant aut regunt, prout de dictis procuratione et mandato constat publico Instrumento rogato et scripto per Anthonium Bonerium de Parma, notarium et scribam predictorum dominorum Marchionum, de anno et indictione presentibus, die secundo mensis Iulii presentis, omnium insimul unitorum et colligatorum ex parte una, et sapiens vir dñus Odolinus de Petenariis de Parma Iurisperitus, procurator et procuratorio nomine prefatorum magnificorum dñorum Guidonis, Ludovici et Francisci de Gonzaga, et pro ipsis domino Guidone, Ludovico et Francisco de Gonzaga, et pro ipsis civitatibus, terris, castris et territoriis, quas et que tenent, gubernant aut regunt, prout de dictis procuratione et mandato constat in Instrumento publico rogato et scripto per Iohannem de Baysio notarium presentibus millesimo et indictione, die XVIII. mensis Iunii, ex parte altera evidenti utilitate et necessitate sancte Romane ecclesie et omnium suprascriptorum puro animo et bono zelo fecerunt, contraxerunt et inierunt, ac faciunt, contrahunt et ineunt ligam, unionem et confederationem duraturas usque ad annos septem a die presentis Contractus computandos sub pactis, modis, formis, promissionibus, conditionibus et articulis infrascriptis.

Primo namque convenerunt et promiserunt sese invicem non offendere, turbare aut molestare de iure vel de facto quocumque modo, colore vel pretextu, nec terras, territoria et bona quecumque, que per predictos et quemlibet predictorum, aut ipsorum vel cuiuslibet ipsorum nomine tenentur aut possidentur quoquomodo, nec adherentes, complices et sequaces, et sese invicem defendere, manutenere et conservare, ac suos adherentes, complices et sequaces, ac terras, territoria et bona quecumque, que per predictos et quemlibet eorum, aut ipsorum vel cuiuslibet ipsorum nominibus tenentur aut possidentur quoquomodo in Ytalia citra Regnum Apulee, contra quamcumque personam, cuiuscumque status vel conditionis existat, et Communitatem, Collegium vel Universitatem, societatem, congeriem aut congregationem gentium quarumcumque (eo salvo quod ad defensionem, manutentionem et conservationem adherentium, complicum et sequacium ipsorum dominorum de Gonzaga prefatus dominus Franciscus non teneatur, nisi teneri voluerit et sibi placuerit, nec ipsi domini de Gonzaga pro defensione, manutentione et conservatione adherentium, complicum et sequacium ipsius domini Francisci; eo casu quo ipse dñus Franciscus pro defensione, manutentione et conservatione adherentium, complicum et sequacium ipsorum dominorum de Gonzaga teneri voluerit, quam voluntatem teneatur prefatus magnificus dominus Franciscus declarare et dictis dominis de Gonzaga notificare infra duos menses a die pre-

sentis contractus computandos, alias si non declaraverit, nec ipsi dñi de Gonzaga pro adherentibus, complicibus et sequacibus prefati domini Francisci teneantur), et offendere per omnem modum et realiter persequi quemlibet offendentem, invadentem, turbantem aut molestantem aliquem vel aliquos ex supradictis contrahentibus, aut civitates, terras, castra et territoria, quas seu que tenent, regunt aut gubernant quoquomodo in Ytalia citra Regnum Apulee, et adherentes, complices et sequaces ipsorum, ita quod ad id, quod de adherentibus, complicibus et sequacibus dicitur, non teneatur prefatus magnificus dominus Franciscus, nisi voluerit et sibi placuerit, quod tamen teneatur declarare ut supra, cum limitationibus, de quibus supra, sive talis offendens, invadens, turbans aut molestans sit persona singularis, una vel plures, sive Universitas, Communitas aut Collegium, sive societas, congeries aut congregatio gentium quarumcumque, ac offendere et realiter persequi per omnem modum, terras ac territoria, subditos, familiares, adherentes et adiutores et bona quecumque offendentis, invadentis, turbantis aut molestantis, et subditorum, familiarium, adherentium aut adiutorum ipsius, ita quod offendens, invadens, turbans aut molestans predictos vel predicta cum omnibus civitatibus, terris, castris, subditis, familiaribus, adherentibus et adiutoribus et bonis quibuscumque tam offendentis, invadentis, turbantis vel molestantis, quam subditorum, familiarium, adherentium aut adiutorum ipsius tractetur, habeatur et reputetur pro hoste et inimico manifesto omnium et singulorum contrahentium subscriptorum omni tempore, et ubilibet durante tempore presentis unionis, salvo quod predicta non extendantur ad mercatores et bona eorum euntes Venecias per territorium Ferrarie, Policini et Argente, et aquas dominorum Marchionum Ferrarie, Policini et Argente, et inde redeuntes cum marcimoniis suis et rebus, hoc expresse acto, quod ubi contentetur prefatus dñus Franciscus de dictis limitatione et exceptione, quantum ad territoria et aquas dictorum dominorum de Gonzaga, quod declarare et notificare infra duos menses omnibus contrahentibus teneatur, tuno omnia in presenti contractu contenta firma sint, alias si non contentaretur, quod declarare et notificare teneatur ut supra, tunc ipsi dominus Franciscus et domini de Gonzaga ex contractu presenti non sint insimul in aliquo obligati, remanente presente contractu firmo inter dominum nostrum papam, sanctam Romanam ecclesiam et dominos Marchiones antedictos et predictos dominos de Gonzaga, et isto casu salva remaneant omnia et singula contenta in liga, quam ecclesia et domini Marchiones habent cum prefatodomino Francisco de Carraria, nec per presentem contractum eis in aliquo derogetur.

Item quod predicti dñi de Gonzaga teneantur tempore guerre alicuius imminentis, vel verisimiliter imminere debentis dare et concedere omni tempore liberum et expeditum introitum et exitum, et receptum per omnes civitates, castra, loca, territoria, pontes et passus eorum gentibus quibuscumque equestribus et pedestribus dictorum dominorum et cuiuslibet eorum, euntibus ad dampna inimicorum et ad defensionem collegatorum, et ministrare et ministrari facere per suos subditos hospicia, receptum et victualia pro precio competenti. Item quod dicti domini de Gonzaga durante tempore presentis unionis non alienabunt quocumque modo seu pignorabunt, nec extra manus et potestatum eorum quoquomodo dimittent civitatem, castra, terras, pontes et passus, quas et quos presentialiter tenent, sed omnes et omnia predicta ad suprascripta et infrascripta omnia et singula toto tempore unionis presentis sint astricti et astricta. Item quod predicti domini de Gonzaga toto tempore unionis presentis habebunt et tractabunt amicos predictorum dominorum et cuiuslibet eorum pro amicis, et inimicos pro inimicis, et amicorum commoda et utilitates procurabunt et dampna impedient et vitabunt pro posse, et notificabunt sine mora, que scient aut sencient de predictis, ei vel eis, cuius vel quorum intererit aut interesse poterit quoquomodo. Et similiter quicquid ad dampnum inimicorum pertinens scient vel sencient quomodocumque notificabunt indilate dñis omnibus supradictis, et econverso dicti domini colligati teneantur notificare ipsis dominis de Gonzaga, sicut et que tenerentur ipsi domini de Gonzaga notificare ipsis dñis colligatis, que in presenti capitulo continentur, et teneantur predicti domini de Gonsaga ad omnem voluntatem et requisitionem dictorum dominorum colligatorum guerras facere contra inimicos dictorum dominorum, et cuiuslibet eorum bona fide et toto eorum posse cum omnibus civitatibus, castris, terris, subditis bonis et cum tota eorum potentia. Concesserunt quoque et consenserunt prefatus reverendus pater dominus Camerarius nomine quo supra, ac predicti procuratores prefati domini Francisci de Carraria et dñorum Marchionum Estensium predictorum nominibus, quibus supra, predicto procuratori dictorum dñorum Guidonis, Ludovici et Francisci de Gonzaga recipienti nomine ipsorum dominorum, quod ipsi domini Guido, Ludovicus et Franciscus non teneantur, nec astricti sint aliquomodo, nec in aliqua parte ad contributionem aliquam talec gentium aliquorum equestrium vel pedestrium, nec ad expensas aliquas, que fiant ad presens, vel in futurum occasione presentis lige extra territorium prefatorum dñorum de Gonzaga per prefatum sanctissimum patrem et dominum nostrum papam, et dictos dominos colligatos seu colligandos.

Item promiserunt et convenerunt predictus reverendus pater dominus Camerarius nomine quo supra, et dicti procuratores nominibus quibus supra dare predictis de Mantua quatuor Bannerias equestres integras et sufficientes, que Bannerie permanere debeant continue tempore pacis ad servitia dictorum dominorum de Mantua in ipsa Civitate Mantue et eius districtu, secundum quod dictis dominis de Mantua videbitur expedire et eis placuerit, quas Bannerias debeant habere infra duos menses a die presentis contractus, eo salvo, quod ad contributionem partis ipsum contingentis non teneatur prefatus magnificus dominus Franciscus, nisi voluerit teneri et sibi placuerit, intelligendo quod dicte gentes sint de gentibus lige seu talee, et quod tempore guerre ponantur in ministeriis guerre, sicut alie gentes lige.

Item promiserunt et convenerunt predictus dñus Camerarius nomine quo supra, et predicti procuratores nominibus quibus supra predicto procuratori predictorum dominorum de Mantua, quod in casu vigentis guerre inter prefatum sanctissimum dominum nostrum papam et sanctam Romanam ecclesiam et antedictos dominos colligatos, et dominos Bernabonem et Galiazium Vicecomites vel alterum ipsorum, aut Canensignorium de Lascala, eo casu quo predicti dñi de Vicecomitibus vel alter ipsorum seu dictus Canisignorius mitterent vel mitteret pro offensione dictorum dominorum de Mantua exforcium navigiorum eorum, vel alicuius eorum, quod tunc dictus sanctissimus pater et dominus noster papa et Romana ecclesia, ac prefati domini Franciscus de Carraria et domini Marchiones Estenses mittere teneantur, et debeant dictis dominis de Mantua ad pontem Burgifortis districtus Mantue ad servicia dictorum dominorum de Mantua tot, et tanta navigia dictorum dominorum Marchionum Estensium apta ad defensionem dicti pontis, que sufficiant ad defensionem dicti pontis, expensis prefati sanctissimi patris et dñi nostri pape et Romane ecclesie ac prefatorum dominorum Francisci de Carraria et Marchionum Estensium, quorum navigiorum expensae pro ipsa navigia armando et fulciendo navigatoribus et armigeris ascendant dumtaxat usque ad quantitatem trium milium florenorum auri mense quolibet, et ad rationem mensis dividendorum inter eos pro rata talee et contributionis eorum, et minus, si minus erit necessarium, considerato exforcio navigiorum inimicorum: hoc acto et solenniter per stipulationem firmato inter dictos contribuentes in liga ad expensas dicti navigii, quod si contingat predicta navigia predictorum dominorum Marchionum perdi vel destrui in guerra vel ex actione guerre, predicti contrahentes teneantur ad emendam dicti navigii pro rata talee et contributionis eorum.

Item promiserunt et convenerunt sepedictus reverendus pater dominus Camerarius nomine quo supra, et prefati procuratores nominibus antedictis dicto procuratori dominorum de Mantua, quod in casu vigentis guerre inter prefatum sanctissimum patrem dominum nostrum papam et ecclesiam Romanam et prefatos dominos colligatos, et predictos dominos de Vicecomitibus sive alterum eorum, aut dictum Canensiguorium de Lascala, si castrum Mirandule quovismodo acquireretur per dictos dños de Mantua eorum posse, tractatu vel industria absque gentibus dictorum colligatorum, quod ipsum castrum Mirandule cum omnibus suis iuribus et iurisdictionibus, curiis et pertinenciis sit et esse debeat predictorum dominorum Guidonis, Ludovici et Francisci de Gonzaga, et eisdem remanere in eorum dispositione absque contradictione aliqua ipsorum dominorum colligatorum seu colligandorum, vel alicuius eorum. Et similiter si prefati domini de Mantua eorum posse, tractatu vel industria absque gentibus colligatorum aliqua castra, terras vel loca acquirerent in territorio Cremone vel Brixie, de quibus ipsi dñi de Mantua essent investiti, vel in eis ius haberent a domino Imperatore, vel ab aliqua alia persona, quod predicte terre, castra et loca sic acquisita sive acquisite sint et esse debeant predictorum dominorum Guidonis, Ludovici et Francisci de Gonzaga, et eisdem remanere in eorum dispositione absque contradictione predictorum colligatorum, vel alicuius ipsorum, salvis semper in omnibus premissis casibus iure Imperii et alterius cuiuscumque persone. Si autem predicta castra aliter quomodocumque acquirerentur, vel ad manus dictorum contrahentium vel alicuius eorum pervenirent, et si alia quecumque et quomodocumque acquirerentur vel pervenirent ad manus dictorum contrahentium vel alicuius eorum, tunc dicti dñi Mantue nichil habeant agere nec de ipsis se intromittere quoquomodo, sed remaneant in concordi dispositione et ordinatione domini nostri pape, ecclesie Romane et dictorum dominorum Francisci ac Marchionum Estensium, salvis tamen iuribus dictorum dominorum Mantue. Item quod predicti domini de Gonzaga per se vel alium seu alios quocumque titulo vel colore non tractabunt, nec facient, nec tractari aut fieri assentient aut permittent pacem, aliquam treugam, vel aliud pactum guerre contrarium cum inimico vel inimicis predictorum dominorum et cuiuslibet eorum, aut cum aliqua civitate, castro vel terra, subditis, gentibus, adherentibus aut adiutoribus ipsius inimici vel inimicorum ipsorum absque consensu et voluntate expressis dictorum dominorum et cuiuslibet eorum, et predicti domini colligati per se vel alium sive alios quocumque titulo vel colore non facient pacem, treugam vel pactum aliud guerre contrarium cum aliquo ipsorum dominorum colli-

gatorum et dictorum dominorum de Gonzaga inimico, quin ipsos et eorum quemlibet cum civitatibus, terris, castris et territoriis, que presencialiter tenent, regunt aut gubernant, includant et ponant effectualiter in ipsa pace, treuga et alio quocumque pacto guerre contrario. Item convenerunt et voluerunt, quod predicti domini de Gonzaga ad defensionem Pontis Burgifortis teneant saltem quatuor Galionos bene fulcitos tempore cuiuscumque guerre. Item quod ipsi domini de Gonzaga nullomodo faciant, aut moveant guerram seu novitatem aliquam guerre contra aliquam personam, vel Universitatem absque voluntate et consensu expressis dominorum omnium contrahentium suprascriptorum. Que omnia et singula, prout superius per capitula sunt distincta, prenominati dñi Camerarius et procuratores predicti nominibus et modis quibus supra, solempnibus stipulationibus hinc inde intervenientibus, promiserunt sibi invicem ac vicissim attendere et observare pure, et bona fide ac sine omni dolo, machinatione seu circumventione aliqua, omni iure seu facti excusatione aut exceptione remotis, et rata, firma et grata inviolabiliter habere et tenere pro tempore, quo durat et firmata est presens unio vel liga, et in nullo contra facere vel venire directe vel indirecte, tacite vel expresse, de iure vel de facto, sub pena et in pena decem milium marcharum argenti per partem contrafacientem parti attendenti et observanti solvenda et applicanda, et cum refectione dampnorum omnium et expensarum litis et extra ac interesse, que postea totiens committatur et committi et exigi possit cum effectu, quociens in premissis vel aliquo premissorum fuerit in aliquo contra factum, et pena soluta vel non, nichilominus presens confederationis et lige contractus in sua permaneant roboris firmitate.

Ceterum pro premissorum omnium et singulorum firmiori observatione prefati dominus Camerarius, et procuratores et nuncii nominibus antedictis obligarunt sibi ad invicem omnia dictorum dominorum colligatorum bona mobilia et immobilia, presentia et futura, videlicet tam dicti domini nostri pape et Romane ecclesie citra Regnum Sicilie consistentia in Ytalia, quam dñorum predictorum et cuiuslibet eorum, renunciantes dicti dñus Camerarius et procuratores et nuncii nominibus quibus supra per pactum specialiter et expresse in predictis, et circa predicta et quolibet predictorum exceptioni omnium et singulorum supradictorum non factorum et non celebratorum, hincindeque non promissorum tempore huiusmodi contractus, exceptioni doli mali, vi metus sine causa, in factum actioni, conditioni sine causa vel ex iniusta causa, privilegio fori, remedio appellationis, supplicationis et nullitatis, beneficioque restitutionis in integrum, omnique alii iuri et auxilio tam canonico quam civili, cum quo vel quibus contra predicta vel aliquod predictorum posset obici vel apponi, et specialiter iuri dicenti generalem renunciationem non valere, requirentes dicti dñus Camerarius et procuratores et quilibet eorum me et alios notarios infrascriptos, ut de predictis omnibus et singulis conficerem et conficeremus unum, duo et plura, et tot quot necessaria fuerint, ad peticionem parcium predictarum consimilia publica documenta. Que omnia et singula suprascripta acta fuerunt, lecta et firmata in presentia Reverendissimi in Christo patris et dñi, dñi Anglici tituli sancti Petri ad vincula presbiteri Cardinalis, presentibus nobili viro dño Nicolao de Spinelis de Neapoli, legum doctore, Cancellario Regni Sicilie, domino Iohanne de Cabrespina decretorum doctore, et domino Iohanne de Senis licenciato in iure civili, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis, Anno domini Millesimo trecentesimo sexagesimo septimo, Indictione quinta, Pontificatus prefati sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Urbani divina providencia papa V. anno quinto, die ultima mensis Iulii, in palatio apostolico Viterbiensi, Et me Iacobo de Solegiis clerico Tholosano et publico auctoritate apostolico notario, qui premissis omnibus una cum prenominatis testibus et notariis infrascriptis personaliter interfui, et de eisdem una cum dictis notariis presens recepi publicum instrumentum, quod aliis occupatus per alium scribi feci, hic tamen manu mea subscripsi me propria, et consueto signo signavi in fidem et testimonium omnium premissorum vocatus, rogatus et requisitus. Et ego Anthonius de Boneriis de Parma, Imperiali auctoritate notarius ac Scriba prefatorum Illustrium dñorum Marchionum, premissis omnibus et singulis, dum sic agerentur et fierent, una cum prenominatis testibus et Iacobo de Solegiis notario apostolico suprascripto, et Albertino de Passono et Iohanne de Baysio publicis notariis infra subscriptis presens fui, hic vero rogatus manu propria me subscripsi, signumque meum apposui consuetum in fidem et testimonium omnium premissorum. Et ego Albertinus de Passono de Parma, publicus Imperiali auctoritate notarius, predictis omnibus et singulis, dum sic ageretur et fierent, una cum prenominatis testibus ac suprascriptis Iacobo de Solegiis notario apostolico et Anthonio de Boneriis de Parma notario publico, et cum infrascripto Iohanne de Baysio notario publico personaliter interfui, et ea vidi et audivi, et de eisdem rogatus una cum predictis notariis hic manu propria me subscripsi, signumque meum apposui consuetum in robur et testimonium omnium premissorum. Et ego Iohannes quondam Iacobi de Baysio, publicus Imperiali auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis, dum sic agerentur et fierent, una cum prenominatis testibus et suprascriptis Iacobo de Solegiis, Anthonio de Boneriis et Albertino de Passono notariis publicis

presens fui, et rogatus manu propria hic me subscripsi, signumque meum consuetum apposui in testimonium veritatis omnium premissorum.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre ratificationis, approbationis et suppletionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem etc. Datum Viterbii Nonis Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

CCCCXXX.

Rectori Marchiae Anconitanae, ut taliam in dicta provincia imponat. *Reg. An. VI. Secret. fol. 13.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Ademaro de Agrifolio militi, domino de Fonte, Romane Curie Marescallo ac Provincie Marchie Anconitane Rectori, salutem etc. Cum, sicut audivimus, in generali parlamento Prelatorum, Nobilium et Communitatum Provincie Marchie Anconitane ecclesie Romane immediate subiecte, cuius prees regimini, nuper in Civitate Maceratensi celebrato concorditer et consulte deliberatum extiterit et firmatum, quod impositio et exactio tam Tallie generalis in prefata et aliis ecclesie Romane provinciis imposite diutius et exacte, quam subsidiorum et onerum quorumcumque dicte provincie in tui arbitrio et potestate remaneant, prout de nostra procederet voluntate. Nos, quamvis incolas dicte provincie aliosque subditos eiusdem ecclesie, quibus super gravibus oneribus, que propter malitiam temporis diutius tolerarunt, paterne compatimur, ab eisdem oneribus alleviare, et fideles eosdem in suavitate tranquillitatis et pacis de cetero tenere et conservare, deo propicio, cupiamus, quia tamen ad manutenendam ligam et confederationem, cum certis viris potentibus et Communitatibus pro subditis prefatis a pravarum Societatum et aliorum hostium hostilitatibus defendendis, ut notorium est, initam, gravium expensarum onera requiruntur, prefatos subditos, ut nobis et Romane ecclesie sue matri et domine in huiusmodi nedum sibi, sed communi commodo totius Italie utilium onerum supportatione subveniant ad tempus, cogimur aggravare, prefatam deliberationem, quam de precipue fidelitatis et devotionis plenitudine provenisse cognoscimus, acceptantes, et premissa urgente necessitate aliter posse fieri non videntes, volumus et tue circumspectioni mandamus, quod Talliam prefatam, donec aliter super hoc duxerimus ordinandum, in dicta provincia imponi et exigi mandes, et facias iuxta morem dilecto filio Stephano Abbati Monasterii sancti Victoris Massiliensis, introituum Camere apostolice in nonnullis partibus Italie Receptori, seu ab eo deputando et deputandis, et solitis terminis persolvendam, maxime cum in omnibus aliis provinciis ecclesie supradicte idem fieri sit mandatum. Nichilominus autem circa celerem huiusmodi Tallie remotionem aliorumque onerum dictis fidelibus incumbentium alleviationem curabimus, quamcito commode ac tute fieri poterit, paterne affectionis studio providere. Datum Rome apud Sanctum Petrum IV. Idus Novembris, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXXXI.

Cardinalis Anglicus vicarius generalis in quibusdam provinciis constituitur. *Reg. An. VI. Secret. fol. 17.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Epo Albanensi, in Marchie Anconitane, Ducatus Spoletani, Patrimonii beati Petri in Tuscia, Campanie Maritimeque Provinciis ac Massa Trabaria, et omnibus et singulis Civitatibus, Comitatibus, terris et locis citra provinciam Romandiole consistentibus Rom. ecclesie immediate subiectis (Vicario generali), salutem etc. Dum onus universalis regiminis gregis dominici superna dispensatione nobis iniunctum attendimus, et nostrum prospicimus imperfectum, videntes quod nequimus circa singula per nos ipsos exolvere debitum apostolice servitutis, nonnunquam fratres nostros sancte Romane ecclesie Cardinales, viros electos ex milibus, scientia preditos et virtute, in quibus timor domini sanctus manet, in solicitudinis partem assumimus, et (ut) ipsis vices nostras supplentibus in eisdem, et ipsorum cooperatione laudabili nostri oneris alleviantes gravitatem, nos ministerium nobis commissum favente divina gratia facilius et efficaciter exequamur. Sane licet ad cunctorum Christi fidelium statum prospere dirigendum officium nostre solicitudinis, prout nobis ex alto permittitur, intente mentis aciem extendamus, provincias tamen et terras temporaliter apostolice sedi subiectas, et ipsorum populos universos, ipsiusque Romane ecclesie speciales filios et devotos precordialiter intuemur, et super eorum felici regimine et statu prospero, pacifico et tranquillo affectamus specialius providere. Attendentes itaque, quod tu potens quidem opere et sermone, quem in magnis expertum et arduis eximia probitate ac fidelitate probatum gratiarum dominus scientie magnitudine, industrie claritate, maturitate consilii, morum elegantia, et aliis grandium virtutum titulis insignivit, in cuius affectibus geritur, prout indubitanter tenemus, pacificare discordes, sedare fluctuationes et turbines, iustitie terminos colere, et errantes ad viam reducere veritatis, quod nos absentes repugnante natura non possumus, assistente tibi divina gratia, prudenter, diligenter et fideliter exequeris, matura cum fratribus nostris deliberatione prehabita, de ipsorum concordi consilio te in Marchie Anconitane, Ducatus Spoletani, Patrimonii beati Petri in Tuscia, Campanie Maritimeque Provinciis, Massa Trabaria, aliisque Provinciis, et omnibus et singulis Civitatibus, Comitatibus, terris et locis citra provinciam Romandiole consistentibus, ecclesie Romane immediate subiectis,

nostrum et eiusdem Romane ecclesie Vicarium, Reformatorem et pacis conservatorem et paciarium constituimus generalem, fraternitati tue Provincias, Civitates et Terras predictas prefate Romane ecclesie nomine, prout et in quantum ad dictam ecclesiam pertinet, reformandi, regendi, gubernandi et administrandi, ac in eis iurisdictionem omnem et plenam, prout et inquantum ad dictam ecclesiam pertinet vel pertinere poterit, exercendi, Civiles et Criminales causas per te, vel alium seu alios audiendi, examinandi, discutiendi, et eorum cognitionem, discussionem et decisionem alii vel aliis communiter vel divisim, generaliter vel specialiter tam infra terminos tui Vicariatus, quam extra, prout et sicut tibi videbitur, committendi, et ad te cum placuerit revocandi, omnesque et singulos, cuiuscumque excellentie, auctoritatis, nobilitatis, preminentie, conditionis aut status existant, quos iustitia suadente privandos videris, privandi eorum [que] statibus, dignitatibus, honoribus, principatibus, ducatibus, marchionatibus, comitatibus, baroniis, dominiis, terris, feudis, retrofeudis, vicariatibus, officiis, iurisditionibus, iuribus, rebus et bonis immobilibus quibuscumque, eaque dicte Romane ecclesie confiscandi, et etiam applicandi et incorporandi, ac in Provinciis, Civitatibus et Terris eisdem Rectores, Vicerectores, Potestates, Capitaneos, Vexilliferos, Thesaurarios, Castellanos, Iudices et quoscumque alios temporales, generales et speciales, ac officia predicta et alia omnia et singula generalia et specialia, quocumque nomine vel titulo fongantur vel nuncupentur, prout ad Romanam ecclesiam pertinuerit, creandi, constituendi, suspendendi, removendi, deponendi et destituendi, et culpabiles civiliter et criminaliter per te vel alium seu alios puniendi, et querelas contra ipsos per quoscumque propositas audiendi summarie, simpliciter et de plano sine strepitu et figura iudicii, et emendas ac satisfactiones debitas fieri faciendi, inter Principes, Duces, Marchiones, Comites, Barones, dominos temporales et nobiles personas alias seculares, Communitates et Universitates ac populos, et omnes alios et singulos discordes et dissidentes Provinciarum, Civitatum, Comitatuum et terrarum et locorum predictorum pacem et concordiam reformandi, et inter eos Treugas indicendi, ipsosque ad eas earumque observationem quibuscumque penis et districtionibus ac sententiis, prout ad dictam ecclesiam pertinuerit, compellendi, concordes in caritatis et unitatis vinculo confirmandi, colligationes, confederationes, pactiones, conventiones, societates et ligas contra Romanam ecclesiam, vel contra bonum pacis et statum illarum partium pacificum, seu in preiudicium sive dampnum provinciarum, civitatum et terrarum predictarum initas, vel etiam iniendas cassandi et annullandi, et penas super illis adiectas et adiciendas relaxandi, occupata iniuste [vel] ab occupatoribus et detentoribus quibusvis eripiendi et recuperandi, eiectos et expulsos a locis et rebus, bonis et iuribus suis quibuscumque et inique privatos ad loca, bona et iura eorum propria reducendi, restituendi et reintegrandi, et super quibuscumque delictis, forefactis et rebellionibus per quascumque Universitates vel singulares personas commissis, vel imposterum Vicariatus tui tempore committendis dispensandi, componendi, concordandi, ac delinquentes huiusmodi ad ecclesie Romane gratiam et obedientiam reducendi, et super inhabilitatibus et infamiis, quas propterea incurrerunt, dispensandi, et Universitates et personas huiusmodi ad statum pristinum in integrum reducendi, generales et particulares exercitus in auxilium eiusdem ecclesie, et pro tuitione status pacifici Provinciarum, Civitatum, Comitatuum, terrarum et locorum predictorum, et contra hostes et rebelles Ecclesie et status pacifici predicti turbatores quoscumque, et ex causis aliis quibuscumque et quandocumque tibi videbitur, indicendi, faciendi et congregandi, hostes et rebelles et contradictores quoslibet per amotionis, privationis, depositionis, relegationis et proscriptionis perpetue vel temporalis sententias, prout ad ipsam ecclesiam pertinuerit, sublato appellationis obstaculo, compescendi et coercendi, et de causis appellationum ad sedem apostolicam interpositarum cognoscendi, eas fine debito terminandi, ac faciendi, ordinandi et statuendi, et reali executioni mandandi omnia et singula, que ad huiusmodi pleni Vicariatus et reformationis officium pertinent, et que necessaria vel utilia quoquomodo fuerint in premissis et ea tangentibus et quodlibet eorumdem, et que ad honorem et commodum eiusdem Romane ecclesie, ac utilitatem et prosperum ac tranquillum statum Provinciarum, Civitatum et terrarum predictarum cedere videris, et tibi visum fuerit expedire, Non obstantibus quibuscumque indulgenciis et litteris apostolicis, vel Imperialibus sub quacumque verborum forma vel expressione concessis, et contrariis Provinciarum et terrarum predictarum statutis, consuetudinibus et observanciis, per que nullum cuicumque persone, cuiuscumque preminencie, dignitatis, excellencie, conditionis aut status fuerit, ac Collegio et Universitati in hac parte volumus afferri suffragium, concedentes plenam et liberam facultatem. Vicariatum autem, curam, regimen, gubernationem, administrationem, potestatem et iurisdictionem huiusmodi tandiu volumus perdurare, donec per sedem eandem aliud contigerit ordinare. Nos insuper processus et sententias et penas, quos et quas proferri vel infligi, et omnia que rite per te fieri contigerit, rata habebimus, et faciemus, auctore domino, inviolabiliter observari. Per hec autem Rectoribus et officialibus in Provinciis, Civitatibus et terris predictis per sedem apostolicam constitutis, quominus

iurisdictionem et potestatem eis commissam, quamdiu in suis officiis et administrationibus perstiterint, exercere sicut prius valeant, non intendimus aliquod preiudicium generari. Ut igitur premissa omnia et singula melius, plenius et utilius valeas exercere, universis et singulis Marchie Anconitane, Ducatus Spoletani, Campanie Maritimeque Provinciarum ac Massa Trabaria, necnon Civitatum, Comitatuum, terrarum et locorum predictorum Rectoribus, Vicerectoribus, Potestatibus, Capitaneis, Officialibus, Castellanis, stipendiariis, provisionatis, ceterisque nostris et ecclesie Romane subditis, cuiuscumque status, dignitatis ecclesiastice vel mundane, ordinis vel conditionis existant, damus tenore presentium districtius in mandatis, ut tibi efficaciter pareant et intendant. Nulli ergo etc. Si quis etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum XVII. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXXXII.

Imperatori Romanorum de adventu nuntiorum Bernabonis ad curiam Romanam. *Reg. An. VI. Secret. fol. 5.*

Urbanus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, salutem etc. Imperialem Celsitudinem volumus non latere, quod dilectus filius Nobilis vir Bernabos de Vicecomitibus, miles Mediolanensis, suos Ambaxiatores nuper ad nostram presentiam destinavit. Hoc igitur tue Serenitati notificare decrevimus, ne de accessu dictorum Ambaxiatorum, si forte ad tuam deferatur notitiam, aliud concipias, quam sit opus: nam ea, que Sublimitati tue per dilectum filium Petrum de Calesio Prepositum ecclesie Nemausensis notificavimus, et per mutuam colligationem sunt pro parte nostra promissa, semper dispositi sumus inviolabiliter observare. Datum Rome apud Sanctum Petrum XV. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXXXIII.

Cardinali legato Romandiolae, ut mandata card. Anglici exsequatur. *Reg. An. VI. Secret. fol. 7.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Andruino tituli sancti Marcelli presbitero Cardinali, Civitatis Bononie et provincie Romandiole pro nobis et ecclesia Romana Vicario, salutem etc. Pro certis arduis negotiis statum ecclesie Romane tangentibus Venerabilem fratrem nostrum Anglicum Episcopum Albanensem, in terris eiusdem ecclesie citra provinciam Romandiole consistentibus pro nobis et eadem ecclesia Vicarium generalem, ad Civitatem nostram Bononiensem providimus destinandum. Volumus igitur, et discretioni tue districte precipiendo mandamus, quatenus eidem Episcopo super hiis, que tibi ex parte nostra narraverit, credens indubie sicut nobis, illa que tibi pro dicta parte nostra mandaverit, exequi non omictas. Datum Rome apud Sanctum Petrum VI. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXXXIV.

Viterbienses a censuris, quas ob excessus in hospitia Cardinalium commissos incurrerant, absolvuntur. *Ex orig. in Archivo Communis Viterb. asservato.*

Urbanus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Pii patris, cuius locum licet immeriti tenemus in terris, vestigia pro viribus imitantes, delinquentibus filiis, qui post erroris lapsum culpas suas humilibus et penitentibus animis recognoscunt, libenter veniam et misericordiam indulgemus. Nuper siquidem nobis in Civitate Viterbiensi cum Curia Romana residentibus, nonnulli perditionis et iniquitatis alumpni, cives et incole dicte Civitatis, ad tantam proruperunt mentis insaniam, ut divino amore et nostra et apostolice sedis reverentia postpositis, furibondis animis sumentes arma, et in Civitate predicta periculosum tumultum ac rumorem tumultuosum nequiter concitantes, nephandissima repleti nequicia et detestanda nimium temeritate ac sacrilega iniquitate commoti, et hospicia quamplurium fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie Cardinalium accedentes, hospicia ipsa hostiliter aggredi, obsidere et expugnare, et quod fuit dampnabilius, ostiis ecclesie sancti Sixti Viterbiensis, in cuius domibus unus ex ipsis Cardinalibus habitabat, ignem ausu sacrilego supponere, ac hospicia predicta per iactum sagittarum et lapidum, diversosque alios expugnationis modos adeo crudeliter insultare veriti non fuerunt, ut Cardinales ipsos ad eadem hospicia sua metu mortis relinquendum et ad Viterbiensem arcem, in qua tunc residebamus, cum suis familiis confugiendum temerariis ausibus compulerunt, aliquibus ex familiaribus ipsorum Cardinalium et personis aliis se ad eorumdem defensionem exponentibus interemptis, multisque aliis enormibus et execrandis excessibus perpetratis, propter que tota Curia predicta fuit quodammodo in excidii periculo constituta. Verum licet enormissimi excessus huiusmodi punitionem gravissimam mereantur, nos tamen attendentes tumultum prefatum, et eosdem excessus exinde secutos non ex totius populi seu maioris partis eiusdem, sed particulari nonnullorum ministrorum sathane predictorum commotione maligna et detestabili provenisse, et benigne considerantes maxime humiliationis ac doloris acerbi et vere penitentie signa evidentia et indicia manifesta, que nedum huiusmodi dictorum excessuum patratores, sed totus populus prelibatus etiam utriusque sexus de premissis excessibus demonstrarunt, necnon fidelitatem et devotionem eximiam, quam prefati populus erga Romanam ecclesiam suam matrem et dominam iam diu patenter exhibuerunt, videlicet a iugo servitutis tirannice, quo longo tempore

pressi extiterant, subtrahendo et ad ipsius ecclesie plenam obedientiam redeundo, et extunc in fidelitate ac devotione huiusmodi invariabiliter persistendo, et propterea volentes tam erga dictos populum, necnon Commune singuleresque personas Civitatis predicte, qui prefatis patratoribus excessuum predictorum non ex proposito vel expresso consensu, sed potius ex quodam non resistendi seque pro viribus opponendi prefatis excessibus culpa, negligentia seu defectu circa premissa deliquisse dicerentur, quam ipsos principaliter delinquentes, et alios qui propterea penas aliquas incurrissent, gratiose ac misericorditer nos habere, ipsorum populi et Communis et singularium personarum humillimis et dintius continuatis supplicationibus inclinati, cum interdictum, cui dicta Civitas ac eius Comitatus et districtus ob premissa erant suppositi, iam diu benigne duxerimus relaxandum, populum, Commune singularesque personas eosdem ac alios omnes et singulos utriusque sexus, cuiuscumque status, ordinis vel conditionis existant, qui circa premissa vel eorum occasione quomodolibet excessissent seu deliquissent, vel propterea penas aliquas incurrissent, necnon dictos Civitatem, Comitatum et districtum ab omnibus et singulis spiritualibus et temporalibus penis et sententiis, quibus de iure aut ex forma seu tenore quarumcumque Constitutionum apostolice sedis vel legatorum eius, aut Rectorum provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia, in qua Civitas ipsa consistit, et alias quomodolibet premissorum occasione subiacerent, auctoritate apostolica de clementia dicte sedis, et gratia speciali, salvo iure alieno, absolvimus et totaliter liberamus, ipsosque populum, Commune et singulares personas, ac alios culpabiles in premissis, necnon Civitatem, Comitatum et districtum ad statum, honores, dignitates, officia, privilegia, bona et iura quecumque, quibus propterea privati forent, dum tamen in officiis, bonis et iuribus eisdem non sit alicui tempore date presentium specialiter ius quesitum, in integrum restituimus, ipsosque omnes ac eorum posteros habilitamus ad omnia, ad que propter premissa inhabiles reddebantur, ita quod omnes et singuli honoribus, dignitatibus, officiis, privilegiis, bonis et iuribus predictis perinde decetero fruantur et gaudeant, ac si prefati excessus non fuissent aliquatenus perpetrati, omnem nichilominus infamie et inhabilitatis aliamque maculam atque notam in eos, vel posteros suos prefatos premissorum occasione quoquomodo subortam penitus abolentes ac totaliter abstergentes. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, liberationis, restitutionis, habilitationis et abolitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem etc. Datum Rome apud S. Petrum Kal. Decembris, Pont. nri anno sexto.

CCCCXXXV.

Cardinali Anglico, ut petitiones provinciae Marchiae Anconitanae in his, quae iustitiam exigunt, exsequatur.
Reg. An. VI. Secret. fol. 23.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Epo Albanensi, in nonnullis terris Romane ecclesie pro nobis et ipsa ecclesia Vicario generali, salutem etc. Dilectos filios ... Ambaxiatores Provintialium et parlamenti provintie nostre Marchie Anconitane latores presentium gratanter recepimus, et hiis, que nobis pro parte mittentium exponere curaverunt, diligenter auditis, ipsos cum petitionibus tam generalibus quam particularibus exhibitis per eosdem, quas mittimus presentibus interclusas, ad te duximus remittendos. Quare volumus, tueque fraternitati presentium tenore mandamus, quatenus petitiones easdem videas diligenter, et quicquid super eis secundum intentionem nostram et alias, prout expedire videris, exequaris in hiis, que iusticiam exigunt, ipsam quantocitius et benignius fieri poterit ministrando, teque reddendo ipsis Ambaxiatoribus omnibus favorabilem et benignum. Datum Rome apud Sanctum Petrum iv. Nonas Decembris, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXXXVI.

Archiepiscopo Maguntino aliisque praelatis Germaniae, ut imperatorem in Italiam euntem comitentur.
Reg. An. VI. Secret. fol. 28.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Gerlaco Archiepiscopo Maguntino, salutem etc. Cum Carissimus in Christo filius noster Carolus Romanorum Imperator semper Augustus nuper nobis duxerit intimandum, se firmiter deliberasse pro negotiis Romani Imperii, auctore domino, prospere dirigendis infra mensem Marcii proxime futurum ad partes Italie cum Imperiali potentia personaliter proficisci: Nos cupientes, quod eiusdem Imperatoris adventus huiusmodi, quem deo gratum, et non solum ad honorem et commodum Imperii prelibati suorumque subditorum, sed ad conservationem prosperi status Romane ecclesie, et alias ad utilitatem rei publice, ad que omnia idem Imperator tenetur intendere, speramus probabiliter cedere, eo facilius prosperetur, quo ipse Imperator plurium et maiorum Principum et Magnatum, presertim Electorum eiusdem Imperii honorabili et grandi comitiva fuerit sociatus, et specialiter affectantes, quod tua presentia, ex qua providi et fidelis consilii ac magni auxilii fructum dictus Imperator percipiet, assistat eidem, fraternitatem tuam, in cuius votis residere credimus, et in operibus debet esse, quod huiusmodi honor et commodum, ac conservatio et utilitas subsequantur, hortamur attentius et quanto affectuosius possumus, deprecamur, quatenus prefatum Imperatorem ad dictas partes Italie cum ea qua poteris potentia comiteris,

taliter in hac parte facturus, quod aliis ecclesiasticis et secularibus Principibus Alamannie exemplum tribuas similiter faciendi, proindeque nostros et Imperatoris predicti pleniorem favorem et benivolentiam consequaris. Super quibus ac exactione decime per nos anno preterito in partibus Alamannie imposite, et aliis que de hiis dilectus filius Petrus de Calesio Prepositus ecclesie Nemausensis, apostolice sedis nuncius, lator presentium eidem fraternitati ex parte nostra narraverit seu significaverit, adhibeas plenam fidem. Datum Rome apud Sanctum Petrum xvi. Kal. Ianuarii, anno sexto.

Eodem modo Venerabilibus fratribus Cunoni Archiepiscopo Treverensi, Engilberto Archiepiscopo Coloniensi, ... Archiepiscopo Magdeburgensi et . . . . Archiepiscopo Salzeburgensi.

CCCCXXXVII.

Petro de Calesio nuntio apostolico, ut a praelatis Alamanniae et Bohemiae decimam anno praeterito impositam exigat, et imperatori in Italiam eunti assignet.
Reg. An. VI. Secr. fol. 36.

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Petro de Calesio Preposito ecclesie Nemausensis, apostolice sedis Nuntio, salutem etc. Dudum super negotio decime per nos in Alamannia et Regno Boemie, tunc imposite Venerabilibus fratribus . . . Archiepis et Episcopis in eisdem Alamannia et Regno consistentibus, per diversas nostras eiusdem tenoris litteras scripsimus in hunc modum: Urbanus Episcopus etc. Venerabilibus fratribus . . . Archiepo Coloniensi eiusque suffraganeis, salutem etc. Ecclesiarum omnium etc. usque ad finem. Et per eumdem modum per alias litteras, ut prefertur, scripsimus Venerabilibus fratribus . . . Maguntino, Treverensi, Salzeburgensi, Magdeburgensi ac Bremensi Archiepiscopis et eorum suffraganeis, necnon Wratislaviensi, Caminensi et Basiliensi Episcopis, quarum litterarum tenores haberi volumus presentibus pro expressis. Cum autem, sicut accepimus, Archiepi et suffraganei, et alii Episcopi supradicti ac eorum subditi, necnon prelati et alie persone ecclesiastice in suis civitatibus et diocesibus predictos fructus, redditus et proventus obtinentes in solutione ac exactione ipsius decime nimis negligentes fuerint et remissi, eorumque plurimi pretextu paupertatis seu impotentie ab ipsa solutione minus veraciter se excusent, ipsique ordinarii super hoc imposito suis conscienciis onere non attento concessa sibi abutuntur pro se et aliis potestate, dictusque Imperator contra omnes huiusmodi pestiferas comitivas et alios quoslibet, qui tranquillum statum dictarum terrarum turbare quomodolibet niterentur, et ad salubrem statum ac honorem et commodum ipsius Imperii et subditorum eius de proximo personaliter venire disponat: Nos volentes, quod venture cum eo huiusmodi gentes armigere iuxta ordinationem et nominationem ipsius prefatum subsidium effectualiter assequantur, ac de probate tue circumspectionis industria plenam in dño fiduciam obtinentes, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus per te vel per alium seu alios omnes et singulos Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Prelatos et personas ecclesiasticas quascumque, preterquam predictos Cardinales, ac Magistros et fratres hospitalis et domus predictorum, ad solvendum huiusmodi decimam in festo Annuntiationis beate Virginis proxime futuro personis, quas ad hoc duxeris deputandas, iuxta modum et ordinem in prefatis litteris, preterquam de invocatione brachii secularis, et insuper ut tibi in premissis tanto efficacius pareatur, quanto maiori fueris potestate munitus, privandi omnes et singulos Priores et Prepositos, Decanos, Priorissas et Prepositas, et quaslibet alias personas in dignitatibus, personatibus vel officiis constitutas, necnon ecclesiarum ac hospitalium et piorum locorum Rectores, et quoscumque alios clericos beneficiatos, cuiuscumque status vel conditionis existant, qui tuis vel dictorum Archiepiscoporum et Episcoporum, in quorum civitatibus et diocesibus consistunt, monitionibus, preceptis et processibus contumaciter parere contempserint, Prioratibus, Preposituris, dignitatibus, personatibus, officiis, ecclesiis et beneficiis ecclesiasticis et administrationibus, que obtinent, et tam eos, quam etiam omnes et singulos Archiepiscopos et Episcopos, qui nostris vel tuis litteris, mandatis et processibus contradictores fuerint vel rebelles, seu etiam negligentes, citandi etiam per edictum publicum in locis publicis affigendum, ut certo termino peremptorio competenti nostro conspectui personaliter se presentent, recepturi pro meritis et alias facturi, quod iustitia suadebit, Non obstantibus omnibus, que in prefatis litteris volumus non obstare, necnon clausulis, que de impotentia supradicta quoad totum et partem, et invocationem brachii secularis faciunt mentionem, necnon quibuscumque appellationibus interpositis per quoscumque et interponendis, necnon felicis recordationis Bonifacii pape VIII. predecessoris nostri, qua cavetur, ne Iudices a sede apostolica deputati extra loca, in quibus deputati sunt, de causis eis commissis cognoscant, nec committant aliis vices suas, et de duabus dietis in Concilio generali, et quibuscumque aliis apostolicis constitutionibus contrariis, per quas tue iurisdictionis explicatio in hac parte valeat quomodolibet impediri, et demum absolvendi per te, vel alium seu alios hac vice auctoritate nostra iuxta formam ecclesie omnes et singulos Archiepiscopos et Episcopos, ac alias quascumque personas, qui ob defectum non facte solutionis huiusmodi excommunicationis, suspensionis aut interdicti sententias incurrissent, post factam per eos solutionem debitam ab eisdem sententiis, et super

irregularitate, si quam ii sic legati, non tamen in contemptum clavium, celebrando divina aut immiscendo se illis forsitan contraxissent, dispensandi, petendi quoque ac exigendi et recipiendi, et tibi vel aliis assignari faciendi ab omnibus et singulis Archiepiscopis ac Epis, et aliis quibuscumque personis ad collationem dicte decime deputatis, omnes et singulas pecunie quantitates de ipsa decima perceptas seu collectas, aut alias debitas, easque personis illis cum dicto Imperatore, ut prefertur, venire debentibus, quas ipse Imperator tibi duxerit nominandas, ad ipsius Imperatoris requisitionem solvendi et assignandi seu solvi et assignari mandandi, receptis inde ab eis confessionibus et cantelis oportunis, necnon illos, qui dictas pecunias tibi solverint, de perceptis quitandi et absolvendi, discretioni tue tenore presentium concedimus facultatem. Datum Rome apud Sanctum Petrum xv. Kal. Iannarii, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXXXVIII.

Cardinali Anglico, ut Venetos ad concordiam cum marchionibus Estensibus ineundam compellat.
Reg. An. VI. Secret. fol. 51.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in nonnullis provinciis et terris ecclesie Romane immediate subiectis pro nobis et ecclesia ipsa Vicario generali, salutem etc. Per alias nostras litteras biis diebus tue fraternitati mandavimus, qnod inter dilectos filios Nobiles viros ... Ducem et Commune Civitatis Veneciarum ex una parte, ac Marchiones Estenses, Vicarios nostros, et Commune Civitatis nostre Ferrariensis ex altera discordantes invicem, quorum utrosque sincere diligimus, concordiam procurares. Et quia iidem Veneti de facto clauserunt palatas eorum in grande dictorum Vicariorum et Civitatis, ac per consequens Romane ecclesie detrimentum, et ad aperiendum eas saltem pro tempore tractatus dicte concordie, que hucusque per alium nostrum nuncium procurata extitit, induci minime poterunt: cum equum sit, ut quod ipsi aliis faciunt, fiat eis, volumus et tue fraternitati precipiendo mandamus, quatenus si dicti Veneti in sua manentes duricia rationabilem facere concordiam contradicant, omnes portus et palatas Marchie Anchonitane et provintie Romandiole claudi facias, et omnibus nostris subditis, et aliis quibuscumque sub penis congruis districtius inhiberi, ne de ipsis portubus et quibuscumque terris ipsius ecclesie quecumque victualia, vel alia mercimonia Venecias deferantur, donec super hoc aliud duxerimus ordinandum; ac precipias ex parte nostra Venerabili fratri nostro Patriarche Aquilegensi, ut hoc idem in suis portubus et terris inhibeat et faciat observari. Ceterum quia dilectus filius nobilis vir Franciscus de Carraria miles, in Civitate Paduana Imperialis Vicarius, cum dictis ecclesia et Marchionibus colligatus existit, cum ex parte nostra requiras, quod similem clausuram et inhibitionem in terris suis faciat, si et prout ex forma colligationis huiusmodi noscitur obligatus. Datum Rome apud Sanctum Petrum xv. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXXXIX.

Galeottus de Malatestis constituitur senator Urbis.
Reg. An. VI. Secret. fol. 62.

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Galeocto de Malatestis militi Ariminensi, in Civitate Ariminensi pro nobis et ecclesia Romana Vicario ac Senatori Urbis, salutem etc. Etsi cunctis temporibus geramus in votis, ut in Urbe inclita, in qua deus posuit caput orbis, reguet iusticia, et pacis amenitas floreat, cunctisque ad eam confluentibus securitas prebeatur: hec tamen modernis temporibus, quibus in ipsa Urbe cum nostra Curia residemus et residere proponimus, tanto desideramus ardentius, quanto illa magis fore necessaria dinoscuntur. Cum itaque nobis incumbat dicte Urbi de Senatore, qui post tempus presentis Senatoris regat eandem, presentialiter providere, nos ad te virum circumspectione preditum, fidelitate preclarum, pacis et iusticie zelatorem, erga nos et Romanam ecclesiam perpetua devotione ferventem, in regiminibus magnis expertum, nostre considerationis oculos dirigentes, te Senatorem Urbis eiusdem usque ad sex menses, in Kalendis mensis Martii proxime futuris incboandos, tenore presentium facimus, constituimus et etiam ordinamus, tibi prefatum officium Senatorie gerendum et exercendum per te usque ad tempus huiusmodi cum salario trium milium florenorum auri, qnod tibi per populum dicte Urbis solvi precipimus, committentes, nec non iudices, notarios officiales et servientes et ministros alios consuetos teneri per Senatores, qui huiusmodi salarium habuerunt et tenentur per Senatorem presentem, de quibus omnibus informationem plenariam per latorem presentium destinamus, assumendi et retinendi, ac ordinandi, faciendi et disponendi, et omnia et singula, que Senator dicte Urbis, qui fuit pro tempore, ordinare, facere et disponere consuevit, et que ad huiusmodi Senatus officium pertinent, facultatem et potestatem plenariam concedentes. Quocirca Nobilitatem tuam hortamur attente, quatenus huiusmodi Senatus officium ad laudem dei ac honorem nostrum et eiusdem ecclesie, dictorumque Urbis et populi prosperitatem et statum pacifice conservandum prompte ac reverenter assumere, et sic provide gerere studeas servando iusticiam, nutriendo pacem, honorando bonos et improbos compescendo, qnod a deo premium et ampliorem nostre benivolencie gratiam consequaris, tueque fame preconium propensius extendatur. Nos enim sentencias et penas, quas tu tuique iudices rite tuleritis seu statue-

ritis in rebelles, ratas habebimus, et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum Rome apud Sanctum Petrum VI. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXL.

Duci Venetiarum, ut de dicta civitate VIIIM. librarum argenti pro moneta papae extrahi permittat.
Reg. An. VI. Secret. fol. 68.

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Andree Contareno Duci Venetiarum, salutem etc. Cum dilectus filius Iohannes Baroncelli civis Florentinus, noster serviens armorum, cui nostre argentee monete commisimus cusionem, sicut nobis exposuit, argentum pro cusione ipsa sufficienter alibi invenire non valens, ad Civitatem Veneciarum pro aliqua quantitate argenti destinare proponat: Nobilitatem tuam rogamus attente, quatinus eidem Iohanni vel eius nuntio et procuratori extrahendi de dicta Civitate octomilia librarum argenti, solutis hiis que per quemlibet extrahentem solvi debent, licentiam largiaris. Datum Rome apud Sanctum Petrum IV. Idus Februarii, Pont. nri anno sexto.

CCCCXLI.

Imperatori Romanorum pontifex eius nuntium remittens congaudet, quod idem se ad iter Italicum parat.
Reg. An. VI. Secret. fol. 71.

Urbanus episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, salutem etc. Dilectum filium Petrum Scolasticum Lubucensem, nuncium tuum, latorem presentium super hiis, que nobis de provisione ecclesie Magdeburgensis ex parte tua narravit, benigne audivimus: sed quia in huiusmodi provisione multa consideranda occurrunt, super quibus plene deliberare non possumus de presenti, super hoc tue serenitatis felicem adventum ad partes Italie, quem accelerari optamus, intendimus expectare, tuncque aut simul, si deus hoc pro meliori concesserit, aut per internuntios de provisione prefate ecclesie, aliisque publicis utilitatibus deliberationem habere poterimus pleniorem. Datum Rome apud Sanctum Petrum Idibus Februarii, Pont. nri anno sexto.

CCCCXLII.

Archiepiscopo Moguntino, ne nunc consilio Carolo Imp. Italiam accedendi dato adversetur, sed eum comitetur.
Reg. An. VI. Secret. fol. 71.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Gerlaco Archiepiscopo Maguntino, salutem etc. Sicut olim ex multis relationibus fidedignis admodum letanter accepimus, quod tua fraternitas Carissimum in Christo filium nostrum Carolum Romanorum Imperatorem semper Augustum sinceris prosequebatur affectibus, eique unanimis reddebatur, et specialiter suum laudandum et confovendum propositum pro honore et statu Imperii veniendi ad partes Italie solicitis studiis promovebat, propter quod personam tuam inter ceteros prelatos Alamannie specialiter habebamus acceptam: sic nunc fide digna significatione percepto, quod in huiusmodi tuis affectibus et studiis tepuisti, et ab huiusmodi unanimitate recedis, assidue aliis te involvendo tractatibus, qui nobis et dicto Imperatori debent merito displicere, et eidem proposito, quod memoratus Imperator in actum deducere satagit, aliqualiter obviare, non dolere non possumus et etiam non turbari, presertim cum de tuis salubribus et sanis consiliis ac auxiliis et favoribus Imperatori prefato in prosecutione et consumatione huiusmodi sui itineris pre ceteris Principibus Imperii indubitatam fiduciam haberemus, et adhuc non facile habere desinimus, donec, quod absit, manifesta experientia contrarium videamus: eapropter fraternitatem eandem hortamur attentius, et ex corde precamur, in virtute sancte obedientis nichilominus districte mandantes, quatinus antiquam tuam benivolentiam, unanimitatem et obsequia erga prefatum Imperatorem pro tue fidelitatis debito et nostra intercessione resumens, et a contrariis, quod non possemus equanimiter tolerare, omnino desistens, ipsum Imperatorem ad dictas partes Italie, sicut alias tibi scripsimus, personaliter comiteris, vel saltem sibi secundum tuam potentiam, que est magna, in predicto suo adventu tale auxilium tribuas, quod eidem Imperatori et Imperio cedat ad commodum congruum, et tibi etiam ad honorem, nosque proinde erga fraternitatem eandem nostram continuatam benivolentiam et favorem apostolicum teneamus. Ceterum si ex parte Imperatoris iamdicti aliquam causam pretenderes, ex qua forsitan materia cordialis molestie vel rancoris assumas, nos sibi nostras preces dirigimus, quod illam velit intuitu nostro amovere radicitus, ac te et tuos consueta benivolentia prosequi, ac tibi et eis se reddat in condignis honoribus et favoribus gratiosum: et si aliud circa hoc nos facturos desideras, rescribas cum confidentia speciali. Datum Rome apud Sanctum Petrum IV. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXLIII.

Litterae Caroli IV. Romanorum Imperatoris cum bulla aurea, quibus privilegia Romanae ecclesiae renovat.
Ex scripturis Caroli IV. cod. chartac. fol. 75.

In nomine Sancte et individue Trinitatis feliciter, Amen. Karolus Quartus divina favente clemencia Romanorum Imperator semper Augustus et Boemie Rex. Ad perpetuam rei memoriam. Litteras celebris et recolende memorie divi Henrici Romanorum Imperatoris semper Augusti, avi et predecessoris nostri Carissimi, quas sacrosancte Sedi Apostolice deliberate provisionis officio ero-

gasse noscitur, pro Sedis ipsius reverentia rite vidimus, ac ipsas de nostris Imperialibus regestris extrahi et coram nobis apte legi mandavimus: quarum tenor per omnia sequitur in hec verba. Sño in Christo patri et dño suo, dño Clementi etc., ut supra Tom. I. pag. 455. Verum quia propter absentiam dominorum Sommorum Pontificum partium Italie, ac etiam nostram multe novitates in terris predicte Ecclesie et terris nostris Romani Imperii sunt exorte, multeque rebelliones facte sunt hincinde tam per populos terrarum predictarum, quam etiam per tyrannos in illis partibus, qui contra Romanam ecclesiam et Imperium perperam rebellarunt, post concessionem et datam litterarum predictarum, cum tempore illo nullus Romanorum Pontificum in partibus Italie fuerit commoratus, et ideo propter lapsum temporis novitatesque et rebelliones predictas posset pro tempore de Iuribus Romane ecclesie esse dissensio inter Romanum Pontificem et occupatores terrarum predictarum, ac eas in futurum occupare volentes, necnon questiones et scandala inter Romanam ecclesiam et Imperium pretextu dictarum terrarum propter diversas adiunctiones, opiniones et oblocutiones emulas tyrannorum et etiam rebellantium populorum possent in futurum suboriri ac etiam generari: nos volentes predictis obviare periculis, pacemque inter Rom. ecclesiam et Imperium perpetuis temporibus nutrire ac etiam confovere, et omnia tollere, per que possit oriri dubietas occasione terrarum et provinciarum predictarum, indempnitatique et securitati Romane ecclesie providere, pro parte dñi nostri Summi Pontificis super hoc per Venerabilem Petrum de Caselio prepositum Nemausensem, nuntium suum, cum istantia requisiti, quia tam per regestra predicta, de quibus tenorem dictarum litterarum de verbo ad verbum extrahi et superius inseri fecimus, quam per concessionem dicti Henrici avi et predecessoris nostri factam Romano Pontifici, de qua nobis est plenius facta fides, sumus de iure Romane ecclesie plenarie informati, ideo dictas litteras et contenta in eis privilegia provinciasque et terras in eis nominatas, et prout singulariter in eis distribuuntur, cum omnibus iuribus et iurisdictionibus, limitibus, terminis et confinibus earumdem ex certa scientia pro nobis et successoribus nostris ratificamus et confirmamus, ac etiam innovamus, et ipsas recognoscimus ad Ius et proprietatem Romane ecclesie cum omni plenitudine pertinere: et nichilominus de nostre Imperialis Maiestatis plenitudine dictam Marchiam Anconitanam cum omnibus civitatibus, terris, limitibus, terminis et confinibus suis integraliter et cum omnibus iuribus et iurisdictionibus earumdem; Exarchatum Ravenne et Pentapolim ac Romandiole et Bretenorii Comitatus cum Civitate Bononie, et cum omnibus civitatibus, terris, limitibus, terminis et confinibus suis integraliter, et cum omnibus iuribus et iurisdictionibus earumdem; Vallem quoque, que Spoletana dicitur, sive ducatum cum Civitatibus Perusii atque Castelli et cum omnibus civitatibus, terris, limitibus, terminis et confinibus integraliter, et cum iuribus et iurisdictionibus earumdem; Massam quoque, que Trabaria nuncupatur, cum omnibus civitatibus, terris, limitibus, terminis et confinibus integraliter, et cum iuribus et iurisdictionibus earumdem; Patrimonium quoque beati Petri in Tuscie cum Civitatibus Tuderti et Narnie, Urbisveteris et Reate, et cum omnibus iuribus et iurisdictionibus earumdem; Comitatum quoque Campanie et Maritime cum omnibus civitatibus, terris, limitibus, terminis et confinibus integraliter, et cum omnibus iuribus et iurisdictionibus earumdem sententiamus, decernimus, pronunciamus, ac etiam declaramus et recognoscimus ad Romanam Ecclesiam, Iusque et proprietatem ac possessionem ipsius Ecclesie plenissimo iure spectare ac omnimode pertinere. Et insuper, sicut predictus Henricus avus et predecessor noster ex abondanti dictas terras et provincias donasse dicitur Sancte Romane Ecclesie prelibate, propter multos curiosos in partibus Italie constitutos, qui inter se disceptant de hiis, que ad eos non pertinent, de iuribus Sancte Romane Ecclesie et nostri Sacri Imperii contendentes, conantes, quantum in eis est, inter dominum Summum Pontificem et nos ac sacrum Imperium sizaniam et discordiam seminare, et etiam invenire, ut eorum rebelliones et malitias valeant palliare, ideo dictas provincias, loca, civitates et terras, prout supra plenius declaratur, cum omnibus limitibus, terminis et confinibus suis integraliter, et cum omnibus iuribus et iurisdictionibus earumdem prefate Romane Ecclesie, ac domino nostro Urbano pp. V. eiusque successoribus Romanis Pontificibus ex superaboondanti quietamus libere, et dimittimus ac renunciamus omnino: necnon ad omne scrupulum et ambiguitatis dubium removendum, prout melius et efficacius fieri et intelligi potest, concedimus, ipsasque conferimus et donamus de novo, promittentes et obligantes nos, prout melius possumus, quod nullo unquam tempore occupabimus, vel occupari, quantum in nobis est, permittemus civitates, loca, castra, terras et provincias supradictas vel aliquam ipsarum, aut earum partem, nec in ipsis aut aliqua ipsarum aut earum parte Ius aliquod reclamabimus in futurum. Et omnia alia promictimus, que in predictis litteris Henrici per ipsum fuerunt promissa, et contra ipsa vel eorum aliqua non facere vel attemptare, aut venire per nos vel alium quomodolibet in futurum quocumque colore quesito, seu quacumque occasione captata, alias litteras quascumque sub quacumque verborum expressione super premissis vel aliquibus eorum alias per nos datas per concessionem presentium

nullatenus revocantes, imo litteras ipsas in earum vigore volumus penitus permanere.

✠ Signum Serenissimi Principis et dñi dñi KAROLI QUARTI Romanorum Imperatoris Invictissimi et gloriosissimi Boemie Regis. Testes huius rei sunt Venerabiles Albertus Pataviensis, Lambertus Spirensis, Iohannes Brixinensis, Gerbardus Nuemburgensis et Octo Mindensis Ecclesiarum Episcopi, Illustres Albertus et Leupoldus fratres Austrie, Stirie et Karinthie Duces, Iobannes, Iodocus, eius filii, Marchiones Moravie, Spectabiles Iohannes de Habesburg, Burchardus Burgravius Magdeburgensis, Iohannes et Burgbardus de Reta Comites, Nobiles Wlricus de Boczkornocz, Sdeuco et Albertus fratres de Seremberg, Raboldus et Eckertssoni(?), Stephanus de Hemberg, Conradus de Bneecendorff et alii quamplures Comites, Nobiles nři et Imperii sacri fideles. Presentium sub bulla aurea typario Imperialis nostre Maiestatis impressa testimonio litterarum. Datum Vienne Anno domini Millesimo trecentesimo sexagesimo octavo, Indictione sexta, III. Idus Aprilis, Regnorum nostrorum vigesimo secundo, Imperii vero quartodecimo.

Ego IOHANNES dei gratia Olomucensis Epš, sacre Imperialis Aule Cancellarius, vice Reverendi in Christo patris dñi Engelberti Coloniensis Archiepiscopi, sacri Imperii per Italiam Archicancellarii, recognovi.

CCCCXLIV.

Populus Romanus de oblato subsidio contra Ciechum de Cechano laudatur. *Reg. An. VI. Secret. fol. 105.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Populo Romano, salutem etc. Ex relatu fideli dilecti filii Hugonis de Bonovillario Archidiaconi Manhoaci in ecclesia Auxitana, Provinciarum Campanie et Maritime pro nobis et ecclesia Romana Rectoris, audivimus iocundanter, quod vos intellecto, quod contra sceleratum et detestabilem virum Ciechum de Cechano Ferentinatis diocesis, suis exigentibus culpis gravissimis, deo et hominibus odiosum, cum armorum potentia procedi facere volebamus, vestrum ad hoc subsidium ob reverentiam nostram liberaliter obtulistis, de quo liberalitati vestre copiosas gratiarum referimus actiones, vos rogantes attente, quod cum iam inchoata sit executio et guerra contra dictum Ciechum, huiusmodi subsidium dicto Rectori celeriter destinetis, quo mediante guerra huiusmodi felicibus et festinis successibus prosperetur, super quo sinceritati vestre pleuins explicando dilectum filium Petrum Begonis Archidiaconum de Aura in ecclesia Convenarum Capellanum nostrum latorem presentium de intentione nostra super hiis plenius informatum ad vos providimus destinandum, cui super hiis, que vobis ex parte nostra narraverit, curetis fidem indubiam adhiberi. Datum apud Montemflasconem Balneoregensis diocesis VIII. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXLV.

Universis pedagii receptoribus, ut certam quantitatem vini ex Gallia ad usum papae libere portari permittant. *Reg. An. VI. Secret. fol. 139.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Universis et singulis Pedagiariis, Leudariis, Castellanis, Iustitiariis, Reve seu Redibentie Receptoribus, ac portuum et passuum quorumcumque Custodibus per terras et mare sive aquas ubicumque constitutis, vel locumtenentibus eorumdem, ad quos presentes pervenerint, salutem etc. Cum nos per dilectos filios ... latores presentium Sexaginta buttas vini de Belna et de Grureyo, et totidem vini de Nemanso vel de Luuello et aliis partibus ultramontanis pro usu hospitii nostri ad partes Romanas faciamus deferri, Universitatem vestram et quemlibet ex vobis rogamus et hertamur attente, quatenus eosdem latores seu conductores dictorum vinorum cum predictis buttis, ac navigiis easdem buttas portantibus per loca, passus et districtus vestra transitus facientes absque exactione pedagii, leude, costume, gabelle, reve seu redibentie, et alio impedimento quocumque ob reverentiam apostolice sedis et nostram transire libere permittatis. Datum apud Montemflasconem IV. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXLVI.

Senatori Urbis, ut cum certis personis Urbis deliberet, an provisio de tribus officiis ad beneplacitum papae facta expediat. *Reg. An. VI. Secret. fol. 142.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Nobili viro Bertrando Renardi militi, Senatori Urbis, salutem etc. Dilectorum filiorum ... Ambaxiatorum Urbis latorum presentium, et etiam aliorum relatione percepimus, quod de tribus officiis dicte Urbis, videlicet Cancellariatus, Scribesenatus et Sindacatus, que hiis diebus tres cives eiusdem Urbis sine prefixione temporis ad nostrum beneplacitum impetrarunt, cum secundum formam prefate Urbis soleant concedi ad certum tempus, in Urbe ipsa murmuratio multa fuit ex eo maxime quod timetur, ne alii cives eiusdem Urbis idonei, qui illa alternis vicibus obtinerent, ab eorum emolumentis et honoribus excludantur. Licet igitur nostrum beneplacitum in eo consistere dinoscatur, quod boni et bona nobis placeant, ac honorem et bona publica desideremus potius quam privata, et persone, quibus de officiis ipsis providimus, sint idonee, et in aliis officiis laudabiliter comprobate, generalem tamen utilitatem et consolationem civium Urbis eiusdem totis nostris desideriis affectantes, volumus et mandamus, quod Romano populo convocato, ipsorum in hac parte intentionem inquiratis ab eis, vel

ipsi pro maiori deliberatione hoc committant quatuor bonis viris eligendis de qualibet regione per vos et Capita regionum, a quibus non agitatis invidie stimulis, sed bonum publicum affectantibus una cum predictis Capitibus regionum iuramentum exigatis, quod dicant, quid magis credant rei publice dicte Urbis expediens in hac parte futurum, an quod huiusmodi beneplacitum nostrum remaneat, ut eo elongando vel breviando tempore utamur in futurum, sicut nobis videbitur expedire, an quod super ipso tempore aliquod et quantum prefigere habeamus, et quicquid super hiis inveneritis, nobis per vestras litteras sub vestris sigillis reserare curetis, ut maturius deliberare possimus, quid in hac parte utilius agere debeamus. Datum apud Montemflasconem v. Idus Augusti, anno sexto.

CCCCXLVII.

Eidem, ut statum Bovateriorum commendatum habeat.
Reg. An. VI. Secret. fol. 143.

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Bertrando Renardi militi, Senatori Urbis, salutem etc. Per dilectos filios nobiles viros Nicolaum de Theballescis et Antonium Materiam domicellos Romanos recepimus censum piperis ac cere, nobis tamquam Consuli debitum per artem seu statum Bovacteriorum de Urbe, et quia ipsos artem seu statum, cum se laudabiliter gerant, benivolentia prosequimur speciali, volumus, quod eos ac suos officiales tuis auxiliis et favoribus prosequaris et iura ipsorum habeas commendata. Datum apud Moutemflasconem v. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXLVIII.

Anconitanis centum floreni de salario vicarii eorum civitatis pro reparatione portus conceduntur.
Reg. An. VI. Secret. fol. 145.

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis ... Antianis et regimini et Communi Civitatis nostre Anconitane, salutem etc. Intellecto nuper, quod portus Civitatis nostre Anconitane reparatione indiget exigente onus multiplicum expensarum, et quod propter alia onera, que subitis, vestre ad dictam reparationem non suppetunt facultates, nos volentes in hac parte de aliquali congruo remedio providere, vobis presentium tenore mandamus, quatenus ... Vicario dicte Civitatis qui erit pro tempore, cuique pro salario sex mensium mille florenos auri secundum consuetudinem certi temporis retroacti dare deberetis, non detis nisi noningentos florenos pro sex mensibus supradictis, ita tamen quod centum floreni restantes in reparationem predictam fideliter expendantur, presenti nostro mandato usque ad nostrum beneplacitum duraturo. Datum apud Montemflasconem xiii. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno sexto.

CCCCXLIX.

Francisco de Vico Praefecto Urbis, ut treugas inter eum et comites Anguillariae indictas observet.
Reg. An. VI. Secret. fol. 172.

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis nobilibus viris Francisco de Vico Prefecto Urbis, ac Ludovico militi patruo et Baptiste de Vico domicello fratri eiusdem Prefecti, ac Iohanni Sciarre de Prefectis necnon Luce de Sabello domicellis Romanis, salutem etc. Ad noticiam vestram deducimus per presentes, quod nuper ad evitandum pericula et iacturas, que ex discordiis olim ortis inter vos vestrosque fautores et sequaces ex parte una, ac dilectos filios Nobiles viros Petrum et Franciscum Comites de Anguillaria, et Franciscum quondam Iordani de Ursinis militem, et Butium eius fratrem domicellum Rom. eorumque fautores et sequaces ex altera possent verisimiliter provenire, treugas duraturas per duos annos proximo futuros indiximus secundum formam litterarum nostrarum, quarum tenor talis est.

Urbanus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Bonum pacis, cuius tempore cuncta bona spiritualiter et temporaliter conservantur, et augmenta suscipiunt, inter omnes Christifideles vigere cupimus, et prout nobis ex alto conceditur, paternis studiis procuramus: sed hoc inter illos maiori solicitudine procurare debemus, qui nobis et Romane ecclesie sunt immediate subiecti Curieque Romane vicini, cui et reipublice ex eorum discordiis maiora verisimiliter possent pericula provenire. Sane cum olim inter dilectos filios nobiles viros Franciscum de Vico Prefectum Urbis, ac Ludovicum militem patruum et Baptistam de Vico domicellum Romanum fratrem eiusdem Prefecti, necnon Iohannem Sciarre de Prefectis et Lucam de Sabello domicellos Romanos ex parte una, et Petrum ac Franciscum Comites de Anguillaria, et Franciscum quondam Iordani de Ursinis militem ac Bucium, eius fratrem, domicellum Romanum, eorumque valitores et sequaces ex altera, operante pacis emulo, guerra, inimicitie et odia fuerint exorta, et ex eis bella crudelia subsecuta, de quibus treuge asseruntur indicte modico futuro tempore durature: cum nondum sit facta concordia inter eos, nos cupientes dictorum discordantium ac ipsorum valitorum et sequacium, ac partium vicinarum, presertim dicte Curie et ad eam venientium iacturis et periculis obviare, inter discordantes et valitores ac sequaces eosdem auctoritate apostolica treugas indicimus sub forma pacis, condicionibus et penis, sub quibus alias inter partes ipsas treugue indicte seu ordinate fuerunt, que adhuc pendere dicuntur, duraturas per duos annos proxime futuros, eisdem discordantibus ac valitoribus et sequacibus sub excommunicationis in personas et interdicti in Castra, terras et loca eorum, et nichilominus decem milium marcharum argenti

nostre Camere applicandarum penis, quas qui huiusmodi nostris contempserint obedire mandatis, ipsos et eorum quemlibet et eadem Castra, terras et loca ipsorum incurrere volumus ipso facto, mandantes, ut dictas treuguas procurent inviolabiliter observare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre indictionis, mandati, voluntatis et constitutionis infringere etc. Si quis autem etc. Datum apud Montemflasconem IV. Id. Septembris, Pontificatus nostri anno sexto.

Quare nobilitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus tamquam obedientie filii sub penis in eisdem litteris contentis dictas treuguas studeatis inviolabiliter observare. Datum apud Montemflasconem X. Kalendas Octobris, anno sexto.

CCCCL.

Tabula stipendiariorum provisionatorum et aliorum in Romandiola mense Martii MCCCLXVIII. *Ex lib. Introitus etc. Romandiolae an. 1360—1368. fol. 230.*

Capitaneus et Conestabiles equitum. Dñus Comes Iohannes de Habspurg habet in mense pro provisione sue persone flor. 100.

Dñus Brocardus de Vulfort habet in mense cum 20. postis et 6. roncinis flor. 161. cum dim.

Dñus Stenardus de Mussimbruch cum 20. postis et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Ulricus Comes de Clinghen cum 20. postis et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Gualterius de Ramesten cum postis 20. et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Martinus de Rotovil et Conradus de Oviler cum 20. postis et 7. ronc. flor. 161. cum dimidio.

Peregrinus Yrer cum 30. postis et 11. roncinis flor. 234. cum dimidio.

Albertus Yrer et Henricus Balder cum postis 20. et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Friz Hocmut cum postis 20. et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Friz Filach cum 20. postis et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Henricus Soler cum postis 20. et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Albertus Colingher cum postis 20. et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Guarnerius, Friz et Henricus de Murisperg cum postis 15. et 6. roncinis flor. 127.

Dñus Thomas de Opicis cum postis 25. et 9. roncinis flor. 198.

Dñus Henricus de Opicis cum postis 25. et 9. roncinis flor. 198.

Conradus de Oculo cum postis 25. et 9. roncinis flor. 198.

Traversus de Robertis cum postis 15. et 6. roncinis flor. 127.

Vannes et Franciscus de Bochono cum postis 20. et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Bartholomeus de Blectereus cum postis 25. et 9. roncinis flor. 198.

Aymonetus de Castrozarlono cum postis 20. et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Perinus de Vilo cum 20. postis et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Ugolinus de Don et Paynus de Partino cum postis 20. et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Iohannes de Grise cum postis 20. et 7. roncinis flor. 161. cum dimidio.

Dñus Gregorius, Dñus Lanzalotus et Stephanus Ungari cum 30. equis flor. 250.

Somma pro equitibus flor. 4243. cum dim.

Item equites conducti sunt de novo Iohannes de Blanzach cum postis 20. flor. 161. cum dimidio, Iohannonus de Sansacho cum postis 20. flor. 161. cum dim. Mastinus de Rocha cum postis 20. flor. 161. cum dimid. D. Symon de Spoleto sive pro eo Petrus de Bitonio cum postis 20. flor. 161. cum dimidio.

Existentes Bononie Baldachinus de Pergamo cum 14. pagis flor. 35. Franciscus de Zambonellis et socii nro. 8. cum totidem ragacinis, flor. 6. pro se et 1. ragacino, flor. 48.

Conestabiles peditum existentes in Castris: in Castrofranco Antonius de Zambonellis cum 25. pagis, flor. 62. cum dim. Bartholomeus de Lantilla cum 20. pagis, flor. 50. etc. etc.

Summa pro peditibus deputatis tam in civitate Bononie et ad portas ac in comitatu pro castellanis etc. videtur esse mense quolibet flor. 2144.

Salariati. Dominus Potestas Bononie habet in mense libr. 550. Iudex appellationum..... Procurator Camere in mense libr. 4. sol. 3. den. 4. Officialis super mostris stipend. in comitatu flor. 15. Ser Iacobus de Parma officialis super stipend. flor. 18. Franciscus de Gomborutis offic. super Introitibus Camere Bononie flor. 15. Benvenutus de Ripoli notarius in thesauraria Bononie flor. 10. Petrus Vannini off. super munitionibus Castrorum libr. 6. Duo regulatores Communis Bononie libr. 16. Officialis officio presentationis forensium flor. 15. Duo notarii Ancianorum libr. 5. Officialis custodie nocturne flor. 18. Comacinus de Formaghinis Massarolus libr. 10. Iohannes notarius dicti Massaroli libr. 4. Nicolaus Herigetti campanarius Communis Bononie libr. 5. Criscimbene gubernator arlogii libr. 3. sol. 3. Tubatores Communis Bononie nro. 8. et 1. nacharinus libr. 44. etc. etc. Summa dictorum salariatorum in mense ascendit ad libr. 742. sol. 16. Bonon. et flor. 94.

Expense ordinarie occurrentes in Romandiola pro Camera Romane Ecclesie. D. Rector Romandiole recipit in mense, ad rationem 4. ducat. in die, ducatus 120. D. Thesaurarius Romandiole recipit in mense flor. 25. Mariscalchus Romandiole flor. 15. Iudex curie generalis ad civilia in mense

ducat. 14. tar. 2. Alius Index ad criminalia ducat. 14. tar. 2. Advocatus et procurator Camere flor. 8. Notarius maleficiorum curie generalis flor. 3. Duo Exactores tallearum et aliorum debitorum Camere pro quolibet libr. 10., libr. 20. Officialis mostrarum recipit in mense flor. 16. sol. 21. et den. 4. Dominus Iohannes Alberghitini recipit in mense nomine provisionis flor. 25. Potestas Comitatus Ymole libr. 25. Vicethesaurarius Comitatus Ymole libr. 4. Protonotarius Camere generalis libr. 5. Potestas Montisferetri et S. Leonis recipit in mense flor. 30. Castellanus Massa Lombardorum cum 10. pag. flor. 30. Castellanus Castri Plani cum 6. paghis flor. 12. Capitaneus portarum S. Leonis cum 6. paghis flor. 12. Castellanus Sassadelli cum 6. paghis flor. 12. Castellanus ..... pro 4. paghis flor. 8. Castellanus Roche Salvatensis pro 20. pag. et eius provisione flor. 50. Castellanus Roche Castricarii cum 20. pag. et eius provisione flor. 50. Castellanus Bochonis pro 8. paghis flor. 16. Castellanus Medule pro 20. pag. et eius provisione flor. 50. Castellanus Bretenorii pro 20. pag. et eius provisione flor. 70. Castellanus Portus Cesenatici pro 11. pag. et provisione sua flor. 28. cum dimidio. Castellanus Montiscopioli pro 8. paghis flor. 20. Castellanus S. Leonis pro 20. paghis et eius provisionis flor. 50. etc. etc.

Que quantitates, reductis ducatis et florenis ad libras, ad rationem sol. 33. den. 6. pro ducato, et sol. 31. den. 6. pro floreno, capiunt singulis mensibus libr. 1221. sol. 6. den. 5.

In Faventia. D. Capitaneus recipit in mense pro provisione sua flor. 100. Potestas Faventie cum suis officialibus recipit in mense flor. 60. Officialis dampnorum datorum cum famulo flor. 10. Officialis custodie et bulletarum cum famulo flor. 10. Duo Iudices ad ferendum Ius libr. 6. Cancellarius Communis libr. 3. Massarolus libr. 3. Officialis ad ponderandum farinam libr. 3. Plazarii decem libr. 3. sol. 6. den. 8. Capitaneus porte Ravegane pro 8. paghis flor. 16. Sedecim Saltarii libr. 1. sol. 5. etc. Summa expensarum in mense flor. 1223. lib. 24.

In Forlivio. Capitaneus Forlivii cum 12. equis flor. 100. Potestas cum eius famulo flor. 60. Advocatus Communis Forlivii medium flor. Castellanus Roche Ravaldini pro 15. paghis et provisione sua flor. 38. etc. Summa expensarum occurrentium in mense flor. 1216. valent libr. 1915. sol. 4.

In Cesena. Capitaneus Cesene pro provis. sua in mense recepit flor. 70. Potestas Cesene cum eius famulo flor. 60. Officialis bulletarum custodie et gabelle flor. 5. Cancellarius Capitanei cum 2. ronzinis flor. 10. Cancellarius Communis flor. 2. Professor grammatice flor. 3. Ingenerius pro portu flor. 2. cum dimidio. Magister orologii et nuncius Anzianorum libr. 5. etc. Summa expensarum in mense flor. 666. duc. 12. lib. 65. in anno libr. 13618.

CCCCLI.

Constitutio contra violatores litterarum pontificarum.
Reg. chart. An. VII. lib. XXI. fol. 71.

Urbanus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Sollicite vitandum est, quod indecens esse dinoscitur et in iniuriam alterius redundare videtur. Sane nuper ad nostrum pervenit auditum, quod nonnulli, qui nos et alios offendere non verentur, litteras, que nobis ex parte carissimorum in Christo filiorum nostrorum Imperatorum et Regum, necnon prelatorum, principum et aliorum transmittuntur, et eas, que clause ex parte nostra aliquibus diriguntur, aperiunt, quandoque vero maliciose retinere seu frangere, aut alias alienare presumunt, seu per Baillivos vel officiales suos, aut alios aperiri, et aliquando maliciose retineri seu frangi, vel alienari procurant et faciunt. Nos itaque huiusmodi presumptionibus obviare volentes, universis et singulis personis, cuiuscumque status, gradus, sexus, ordinis vel conditionis existant, auctoritate apostolica tenore presentium districtius inhibemus, ne decetero litteras, que nobis transmittuntur, vel aliis ex parte nostra diriguntur, aperire aut maliciose retinere seu frangere, vel alias alienare, nec appareri vel maliciose retineri, frangi aut alienari faciant vel procurent. Nos enim quoscumque presumentes contrarium quoquomodo excommunicacionis subiacere sententie volumus et decernimus ipso facto, a qua nullus ab alio quam a Romano Pontifice possit, nisi dumtaxat in mortis articulo, absolucionis beneficium obtinere, Non obstantibus omnibus exemptionibus et aliis quibuscumque privilegiis et graciis, ac litteris apostolicis quibusvis personis vel ordinibus communiter vel divisim sub quacumque forma vel expressione verborum a sede apostolica concessis, vel imposterum concedendis, eciam si de illis plena et expressa mencio, ac de verbo ad verbum in presentibus sit habenda, que quo ad hoc alicui in nullo volumus suffragari. Ut autem nostra inhibicio, voluntas et decretum huiusmodi ad communem omnium noticiam deducatur, cartas sive membranas inhibicionem, voluntatem et decretum huiusmodi continentes in audiencia publica legi, et basilice principis Apostolorum de Urbe appendi vel affigi hostiis seu superliminaribus faciemus, que premissa suo quasi sonoro preconio et patulo iudicio publicabunt, ita quod nullus in hoc possit ignoranciam allegare, cum non sit verisimile remanere incognitum vel occultum, quod tam patenter omnibus publicatur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitiones, voluntatis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis dei etc. se noverit incursurum. Datum Rome apud Sanctum Petrum III. Idus Martii, Pontificatus nostri anno septimo.

CCCCLII.

Carolus IV. imperator vicariatum civitatis Lucanae Bernaboni de Vicecomitibus concessum revocat. *Ex originali.*

Karolus Quartus divina favente clemencia Romanorum Imperator semper Augustus et Boemie Rex, Notum facimus tenore presencium Uuiversis, Quod ex certa sciencia, pluribus racionabilibus ex causis ac de pleuitudine potestatis Imperialis culminis revocamus, et pro revocato ac revocatis habemus omues concessiones Vicariatus, Capitaneatus ac cuiuslibet presidencie alterius, quocumque nomine nuncupentur, factas per nos seu predecessores nostros temporibus retroactis nominatim et expresse Bernaboni Vicecomiti Mediolanensi etc. et suis heredibus, seu alicui alteri domino, vel Communi seu Tyranno, aut alteri cuicumque persone de Civitate Lucana, ac Comitatu, Castris et territorio ac iurisdictione ac pertinenciis quibusvis, Inhibentes expresse et sub pena indignacionis nostre incurrende per illum vel illos, qui contrafecerit seu contrafecerint, ac privacionis omnium Civitatum, Vicariatuum, Castrorum, Terrarum, Villarum et ceterorum bonorum, que a Romano tenent Imperio, vel eciam infra ipsum, ne aliquis de cetero nominare se audeat Vicarium, dominum seu Rectorem, aut aliquocumque titulo occupare quamcumque premiuenciam dicto Civitatis Lucane et pertinencias ipsius, cuiuscumque status, condicionis aut dignitatis existat, eciam si Regali vel alia prefulgeant dignitate, absque nostra seu nostrorum Successorum licencia speciali. Contrafacientes antem penis suprascriptis ipso facto decernimus subiacere. Quinymo omnibus districte precipiendo mandamus, quatenus ab usu et exercicio supradictorum officiorum seu Vicariatuum omnino desistant, nec de cetero quocumque quesito colore officiorum predictorum aliquod reassumant, inhibentes eciam et sub penis predictis mandantes Civitatibus, Communitatibus et Universitatibus, Capitaneis, Potestatibus et Rectoribus ac Marchionibus, Comitibus, Vicecomitibus, Barouibus et omnibus aliis, cuiuscumque sint dignitatis, premiueucie, condicionis aut status, ne predictum huiusmodi nomen seu aliud quodlibet officium in predicta Civitate Lucana et pertineuciis retinentes, ut prefertur, aut assumentes seu resumentes, vel eorum aliquem sub denominatione vel titulo huiusmodi nominum, seu Procuratores, Commissarios, Iudices, aut vices eorum gerentes quocumque quesito colore recipiant vel admittant, nec ut Vicariis seu Vicario aut officialibus seu locumtenentibus pareant vel intendant, pareri vel intendi faciant vel permittant, neque eis vel ei, qui contrafecerint, prestent auxilium, consilium quomodolibet vel favorem. Alioquin contrafacientes penas Mille librarum auri nostro fisco applicandarum incurrere volumus ipso facto, ad alias penas nichilominus processuri, prout inobediencia eorum exegerit, qualitas facti suaderit et viderimus expedire, Non obstantibus quibuscumque privilegiis, indulgenciis, graciis verbo vel scripto sub quacumque forma seu expressione verborum a nobis vel predecessoribus nostris divis Imperatoribus cuicumque persone, Civitati seu loco, aut aliis quibuscumque concessis, necnon convencionibus, statutis et pactis, eciam si essent talia, de quibus eorumque totis tenoribus esset in presentibus litteris facienda mencio specialis, que omnia ex certa sciencia penitus revocamus, cassamus et irritamus, ac viribus vacuamus, Presencium sub Imperialis nostre Maiestatis Sigillo testimonio litterarum. Datum in Civitate nostra Lucana Anno Domini Millesimo Trecentesimo Sexagesimo nono, Indicione septima, Idus Iunii, Regnorum nostrorum Anno Vicesimotercio, Imperii vero Quintodecimo.

CCCCLIII.

Idem Guidonem cardinalem Portuensem vicarium suum in civitate Lucana nominat. *Ex originali.*

Karolus Quartus divina favente clemencia Romanorum Imperator semper Augustus et Boemie Rex, Notum facimus tenore presencium Universis, Quod consideratis multiplicibus machinacionibus pravorum quorumlibet, qui Sanctam Dei Ecclesiam et eius Terras atque Romanum Imperium iniquis conatibus infestare conantur, ut talibus periculis facilius obviare valeat Imperialis nostra Serenitas, cui ex Imperialis dignitatis officio sacrosancte Romane Ecclesie divinitus est attributa defensio, et singularibus votis, quibus personam Sanctissimi Patris et dñi, domini Urbani Pape Quinti affectuosa devocione prosequimur, caveatur, dignum duximus futuris scandalis et periculis salubri remedio occurrendum. Et propterea, ut sequitur, ordinamus: In primis quod Reverendissimus pater dominus Guido de Bolonia Portuensis Episcopus, Sacrosancte Romane Ecclesie Cardinalis, consanguineus noster dilectus, quem ex nunc nostrum Vicarium generalem facimus et creamus, ac eciam ordinamus in Civitate nostra Lucana, ac Castris, Rocchis, Comitatibus, Territoriis et districtibus, cum mero et mixto imperio, ac omnimoda eciam regali iurisdictione, feodis, retrofeodis, ac omni emolumento et honore quocumque, cum suis pertinenciis, redditibus et proventibus universis ad trium annorum spacium, et per ipsum, quorum inicium a die date presencium volumus computari, tenendum, regendum et gubernandum per se vel alium seu alios nostro Imperiali nomine, et Vicariatus titulo fidei sue committentes, quod predictos introitus et exitus predicte Civitatis et pertinenciarum ipsius libere disponendi et dispensandi per se vel alium seu alios, in quibuscumque rebus seu usibus voluerit, prout sibi videbitur expedire. Damus insuper ei-

dem potestatem ponendi, ac mutandi officiales, potestates ac alios ministros et Iusticiarios, monetas cudi faciendi, thelonea et gabellas augmentandi seu diminuendi, et alia omnia et singula faciendi, que Vicarius generalis solet facere, et que facere possemus, si presentes personaliter adessemus, eciam si mandatum exigant speciale, et maiora sint, quam in presenti contineantur mandato. Et hec facimus ex certa sciencia et ex causis superius expressatis et aliis, ac eciam pro defensione Terrarum sancte Romane Ecclesie et Iurium Imperialium, ut prefertur, ea tamen condicione adiecta seu modo, quod dum anni predicti lapsi fuerint, et Celsitudo nostra seu successores nostri in Imperio seu Regno Romano civitatem eandem et alia supradicta per se, vel alium seu alios in quibuscumque rebus repetenda duxerint, prefatus dominus Cardinalis nobis aut Imperatoribus seu Regibus Roman. successoribus nostris, aut ei cui hoc nos aut successores nostri predicti duxerimus committendum, eadem Civitatem, Castra, Rocchas et pertinencias, ac Iurisdicciones et honores eidem seu mandato suo, ut premittitur, traditas, seu tradendas cum integritate omnimoda absque dilacione seu difficultate reddere et restituere teneatur, prout in litteris patentibus factis per dictum dñum Cardinalem de licentia et voluntate domini nostri Summi Pontificis, quas in archivis nostris diligenter fecimus conservari, plenius continetur. Quod si prefatum dominum Cardinalem infra spacium trium annorum predictorum ab hac luce subtrahi contingeret, quod absit, Nos ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc unum de infrascriptis dñis Cardinalibus, videlicet dñum Guillelmum de Agrifolio Sabinensem Episcopum, aut dominum Petrum de Belliforti sancte Marie nove diaconum Cardinalem, quem ex eis dominus noster Urbanus papa Quintus duxerit nominandum loco prefati dñi Boloniensis carissimi consanguinei nostri, auctoritate Imperiali et de Cesaree potestatis plenitudine, et sicut melius possumus, virtute presencium subrogamus in honoribus et officio supradictis sub modis, formis et condicionibus, quibus de dicto domino Guidone de Bolonia Cardinali superius est expressum, Et quod subrogandus, ut prefertur, Maiestati nostre seu nostris successoribus memoratis dare teneatur, dum intrabit officium Vicariatus predictum, super restitucione Civitatis predicte et pertinenciarum ipsius litteras suas patentes, ac eciam dñi nostri Summi Pontificis, prout in alio casu superius continetur. Promittimus insuper bona fide, quod durante termino trium annorum predicto alium seu alios Vicarium, Capitaneum seu Presidem aut Rectorem quemcumque in dicta Civitate, ac eius pertinenciis non ponemus in preiudicium predictorum, nec eciam unquam ponemus ibidem Vicarium, Capitaneum seu Presidem, aut quovis alio nomine appellari valeat, Rectorem, quemcumque Dominum, Comitem, Vicecomitem, Tyrannum aut Commune Italicum, seu alium inimicum Ecclesie vel suspectum, de qua suspicione seu inimicicia credi volumus assercioni seu verbo dicti domini nostri Summi Pontificis Urbani pape Quinti, Presencium sub Imperialis nostre Maiestatis Sigillo testimonio litterarum. Datum in Civitate nostra Lucana Anno Domini Millesimo Trecentesimo Sexagesimonono, Indiccione septima, Idus Iunii, Regnorum nostrorum Anno Vicesimotercio, Imperii vero Quintodecimo.

Ad mandatum dñi Imperatoris
CANCELLARIUS. — IOHANNES DE GEYLNHUSEN.

CCCCLIV.

Idem, consentientibus principibus Imperii, Perusinos vicariatu terrarum, quas auxilio Bernabonis de Vicecomitibus suffulti in rebellione contra ecclesiam Romanam usurpaverant, privat. *Ex originali.*

KAROLUS QUARTUS divina favente clemencia Romanorum Imperator semper Augustus et Boemie Rex, Notum facimus tenore presentium Universis, Quamvis Sacrosancta Romana Ecclesia testimonio celebris ree. Romanorum Imperatorum et Regum, qui nos precesserunt feliciter, et ex nostris declaracionibus Civitatis Perusine habuerit et habere debeat plenum dominium ab eo antiquo tempore, cuius contrarium in hominum memoria non existit, et dominus noster Summus Pontifex Urbanus papa Quintus et successores sui intrantes canonice veri sint iusti, legitimi, ordinarii et naturales domini Civitatis Perusine predicte, districtuum, terrarum et omnium pertinenciarum ipsius, quibus eciam possint seu valeant vocabulis specialibus designari: ipsi tamen Perusinii suggestione dyabolica, divini timoris obliti et honestis humane conversationis moribus detrahentes, adversus prefatam s. matrem Ecclesiam (et) verum, iustum, legitimum, ordinarium et naturalem ipsorum dominum calcaneum rebellionis presumpserunt erigere, famam suam detestande turpitudinis vicio maculantes. Et quia ex Imperialis dignitatis officio defensio et protectio eiusdem sancte matris Ecclesie, dominiorum, iurium et libertatum ipsius nobis est attributa divinitus, Nos ob amorem, quo prefatum dominum Urbanum papam Quintum et prefatam sanctam matrem Ecclesiam affectu pio prosequimur, volentes huiusmodi periculis deliberacione sana iuxta possibilitatem nostram occurrere, ad honorem omnipotentis dei, et pro bono, utili et tranquillo statu sancte matris Ecclesie supradicte animo deliberato, non per errorem aut improvide, sed sano et maturo Principum, Comitum et Baronum ac Procerum nostrorum accedente consilio, de certa nostra scientia et de plenitudine Cesaree potestatis antedictos Perusinos rebelles prefate sancte matris Ecclesie, heredes et successores eorum imperpetuum Vicariatu et Vica-

riatibus, quem vel quos in et super Civitate Clusii et eius territorio, Castro Castellonis Aretini, Monticuli, Visponnm, Mannuy, Lucignani, Foyani, Montis sancti Savini Aretine diocesis, et quibuscumque aliis Civitatibus, Castris, Municionibus, Rochis, districtibus, territoriis et eorum appendiis auctoritate et nomine Imperiali habere noscuntur, nominatim et expresse privamus et exuimus, et eosdem Perusinos, heredes et successores eorum imperpetuum, necnon adiutores, complices, valitores, fautores, adherentes ipsorum, cuiuscumque condicionis, preminencie sive status existant, qui eisdem verbo, nutu vel facto consilium, auxilium aut iuvamen publice vel occulte prestiterint, prestant et hactenus prestaverunt (!), omnibus privilegiis, iuribus, gratiis, indultis, immunitatibus, honoribus, feudis, possessionibus, prediis et dominiis, si qnibus Imperiali largicione, seu ex indulto secularium Principum, origine geniture seu aliis quibuscumque titulis gaudebant, seu hactenus fruebantur, penitus exuimus et privamus, et privatos et exutos legitime declaramus, et presentibus nunciamus, supplentes omnem defectum, si quis in premissis seu premissorum aliquo defectu aut dubietate verborum, vel sentenciarum aut solempnitatis obmisse, vel ex non servato iure, ordine seu alio quovismodo compertus fuerit, de certa nostra sciencia et plenitudine Imperatorie potestatis, Non obstantibus quibuscumque legibus, constitutionibus, statutis et reformacionibus publicis vel privatis, privilegiis, litteris, consuetudinibus, usibus et observanciis, quibus eciam specialibus vocabulis valerent exprimi, eciam si de hiis iure vel consuetudine deberet in presentibus expresse, distincte et specifice fieri mencio specialis, quibus omnibus et singulis, si et in quantum prefate intencioni nostre in toto, seu in aliqua sui parte obviare, contraire seu adversari censentur, de certa nostra sciencia et de Imperialis potestatis plenitudine per omnia derogamus. Et ne prefati Perusini rebelles sancte matris Ecclesie, adiutores, complices, valitores, fautores et adherentes ipsorum, ut premittitur, simulatam ignoranciam consuetis suis fraudibus et dolosis ingeniis pretendere valeant, universis et singulis Principibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus et ceteris quibuscumque nostris et sacri Romani Imperii subiectis fidelibus, quos prefatus dñus noster Summus Pontifex Urbanus papa Quintus, seu eius nomine nuncii, procuratores et factores ipsius requirendos et invocandos duxerint, mandamus, precipimus et iniungimus presentibus seriose, quatenus antedicta omnia sub omnibus sentenciis, tenoribus, punctis et clausulis, sicut expressatur superius, ad antedictorum Perusinorum rebellium deducant noticiam, et eadem ipsis intimare velint et debeant tali sollicitudine talique frequencia, quod non sit verisimile, quin ad noticiam dictorum Perusinorum rebellium et eorum sequacium pervenerint omnia supradicta, sub pena mille marcarum auri purissimi, quos eum vel eos, qui requisicionem dicti domini nostri Summi Pontificis, nunciorum, procuratorum et factorum ipsius non obedierint modo expressato superius, ipso facto incidisse volumus, et earum medietatem dicti domini nostri Summi Pontificis, residuam vero partem nostris usibus decernimus applicari, Presencium sub Imperialis nostre maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum in Civitate nostra Lucana Anno domini Millesimo trecentesimo sexagesimo nono, Indictione septima, Idus Iunii, Regnorum nostrorum Anno Vicesimotercio, Imperii vero Quintodecimo.

Ad mandatum domini Imperatoris
CANCELLARIUS. — IOHANNES DE GEYLENHUSEN.

CCCCLV.

Berardus Conradi de Munaldensibus renuntiatur Senator Urbis. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 2.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio nobili viro Berardo Conradi de Munaldensibus domicello Urbevetano, salutem etc. Etsi cunctis Civitatibus ac terris nobis et ecclesie Romane subiectis, ut cultus iustitie vigeat et servetur pacis amenitas in eisdem, de ydoneis Rectoribus, pront facultas nobis ex alto tribuitur, providere solicite procuramus, hac nimirum in Urbe inclita, in qua cum nostra Curia residemus, tanto studiosius desideramus efficere, quanto id pro salute fidelium ad ipsam Urbem causa devotionis, et dictam Curiam confluentium noscitur expedire. Cum itaque nobis incumbat prefate Urbi de Senatore, qni regat eam, presentialiter providere, ad te virum generis nobilitate conspicuum, circumspectione preditam, fidelitate probatum, pacis et iusticie zelatorem, erga nos et Romanam ecclesiam precipua devotione ferventem, nostre considerationis oculos dirigentes, te Senatorem Urbis eiusdem a vicesima die mensis Decembris proxime secuturi usque ad sex menses in antea computandos tenore presentium facimus, constituimus et etiam ordinamus, tibi huiusmodi officium Senatus gerendum et exercendum per te per tempus predictum cum salario trium milium flor. auri, quod tibi per populum dicte Urbis solvi precipimus, committentes, necnon quinque Iudices ac notarios, officiales, servientes et ministros alios consuetos teneri per Senatores, qui huiusmodi salarium habuerunt, assumendi et retinendi, ac faciendi et disponendi omnia et singula, que iidem Senatores ordinare, facere ac disponere consueverunt, et que ad huiusmodi Senatus officium pertinent, facultatem et potestatem plenariam concedentes. Nobilitatem igitur tuam hortamur attentius, ut huiusmodi Senatus officium ad laudem dei et honorem nostrum et eiusdem ecclesie, dictorumque Urbis et populi prosperitatem et statum pacifice conservandum sic provide gerere studeas servando iustitiam, nutrien-

do pacem, honorando bonos et improbos compescendo, nt a deo premium, et nostre beuivolentie gratiam consequaris. Nos enim sententias et penas, quas tu tuique Iodices rite tuleritis sen statoeritis in rebelles, ratas habebimus et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum Rome apud S. Petrum VI. Idus Novembris, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLVI.

Receptori generali datur facultas reducendi exititios terrarum ecclesiae ad eorum castra et civitates, et processus contra ipsos factos anuullandi, et de condemnationibus etc. componendi. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 3.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Petro Retroncini Preposito ecclesie Aqoensis, Cappellano nostro, ac redditunm et proventunm Romane ecclesie in partibus Italie receptori generali, sal. etc. De tua fide ac prudentia in arduis ecclesie Romane negotiis comprobatis gerentes in dño fidneiam pleniorem, ac ntilitatibus eiosdem ecclesie et incolarum terrarum ipsius ecclesie, quorum multi ob diversa eorum crimina et excessus, ac condempnationes et sententias spirituales et temporales, ac banna dodum per nonnullos officiales eiusdem ecclesie factas et lata exulare noscuntur, ntilitatibus providere, et huinsmodi exoles ad terras ipsas propter mortalitatum pestes et bellorum excidia gentibus prob dolor uimium vacuatas [ad ipsas terras] salva insticia reducere cupientes, tibi per te vel alium sen alios cum quibuscomque secularibos personis, et Commnnibus seu Universitatibus Provinciarum Marchie Anconitane, Masse Trabarie, terrarum sancte Agathe, Civitatis et Comitatus qnondam Urbini, Romandiole, Docatus Spoletani, Patrimonii beati Petri in Tuscia, Civitatis et Comitatus Urbisveteris ac Campanie et Maritime, neenon quorumcumque eivitatum, terrarum, castrorum et locorum per Rectores dictarum Provinciarum regi solitorum, ac Universitatibus et Communitatibus eorumdem de et super quibuscumque excessibus olim per eas commissis, etiam de rebellionibus et homicidiis, de illis videlicet, in quibus pars offendens pacem habuit cum offensa, et de quibus tue circumspectioni videbitur, necnon de condempnationibus, confiscationibus, multis ac penis, bannis et sententiis contra personas ac Universitates et Commnnitates buiusmodi per eosdem officiales dicte ecclesie inflictis, factis, ac prolatis paciscendi, componendi et transigendi, et personas Ipsas, postquam de huiusmodi summis seu compositionibus fuerit satisfactum, ab ipsis excessibus, condempnationibus, multis, confiscationibus, penis, bannis et sententiis spiritualibus et temporalibus, necnon quibuslibet processibus occasione huinsmodi excessuum habitis contra personas, et Communia seu Universitates eadem absolvendi, ipsaque processus, condempnationes, banna et sententias cancellandi, et cancellari mandandi et faciendi, necnon quecumqne domos, molendina, campos, vineas, prata, silvas, terras, possessiones et predia culta et inculta, ac iura et bona immobilia Romane ecclesie confiscata vendendi et alienandi, ac quaslibet pecuniarum summas pro huiusmodi compositionibus, venditionibos et alienationibus nostro et dicte ecclesie nomine recipiendi, et solventes de receptis quitandi, Non obstantibus apostolicis vel aliis prohibitionibus seu Constitutionibus contrariis quibuscumque, plenam concedimus tenore presentium facultatem. Per boc antem commissiones super hiis per nos quibosenmqne factas sen traditas facultates non intendimus revocare. Datom Rome apod Sanctum Petrum II. Idus Novembris, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLVII.

Constitutio de iudicibus appellationum primarum et secundarum in curia Capitolii, et ne vicecancellarius et camerarius papae dent super appellationibus per Romanos interpositis auditores in palatio apostolico. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 5.*

Urbanus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Apostolice solicitudinis exposcit officium, nt subiectorum intendentes utilitatibus et dispendia devitantes, litigantium malitiis oportunis remediis occurramns. Dudum siquidem celerem finem imponi litibus, presertim Romanorum civiom, peculiariom nostrorum et Romane ecclesie filiorum, in quantum suadet ratio, cupientes, in Curia Capitolii mandavimus et fecimus ordinari, qnod in ea esset nnus Iudex primarum appellationum, quas interponi contingeret ab officialibus Curie supradicte, a euius quidem Indicis sententiis et aliis gravaminibus posset ad alium Iudicem, qnem in ipsa Curia esse, et maiorem Iudicem secundarum appellationum nuncupari volumus, appellari, quodqoe ab ipsius Iodicis maioris diffinitionibus et sententiis nemini appellare vel reclamare, aot in integrum restitutionem petere liceret, et si secus forsan fieri contingeret, omnes processus et sententias quorumeomqoe Iodicum Romane Curie contra ordinationem huiusmodi ex tunc forsitan faciendos eo ipso volnimus esse irritos et inanes, et nullius penitus firmitatis. Cum autem, sicot accepimus, nonnulli tam Romani cives quam alii de foro dicte Curie Capitolii existentes, contra qnos in ipsa Curia exigente iustitia tres diffinitive sententie sunt legitime promulgate, exeentionem iustitie et sententiarum buiusmodi fugere per frivolarum appellationum, quas ad nos interponunt, diffugia moliantur, se ipsos partemque adversam vanis expensis et laboribus nequiter fatigando: Nos talium obviare malitiis cupientes, ... Vicecancellario et ... Camerario nostris ac Camere nostre, ceterisque Auditoribus causarum palatii apostolici, qui sunt et pro

tempore fuerint, tenore presentium districtius inhibemus, ne ipse Vicecancellarius super huiusmodi appellationibus interpositis seu interponendis a quibuscumque sententiis vel gravaminibus officialium seu Iudicum dicte Curie Capitolii, aut primarum et secundarum appellationum predictorum Auditores dare, nec ipsi Camerarius et Auditores in huiusmodi causis ad eos delatis seu commissis eisdem contra dictam ordinationem de cetero procedere quoquomodo presumant, sed ipsas causas et partes earum ad priores Iudices seu officiales, a quibus appellatum extitit, remittere non postponant, ac ex nunc irritum decernimus et inane quicquid contra inhibitionem nostram huiusmodi contigerit imposterum attemptari. Nulli ergo etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum IV. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLVIII.

Conservatoribus camerae Urbis, ut usque ad adventum novi senatoris officium senatus exerceant. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 5.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis nobilibus viris ... Conservatoribus Camere Urbis, salutem etc. Cum dilectus filius Nobilis vir Ludovicus de Sabrano Comes Ariani et Apicii, Senator Urbis, die crastina sit Senatus officium completurus, et futurus Senator eiusdem Urbis usque ad certum tempus venire nequeat ad dictum officium exercendum: Nos cupientes, quod interim salubri regimine Urbs prefata non careat, ac de vestra fidelitate et circumspectione gerentes in domino fiduciam pleniorem, vobis committimus et mandamus, quatenus a dicta die crastina usque ad adventum eiusdem futuri Senatoris, vel donec nos in hac parte duxerimus ordinandum, Senatus officium curetis fideliter et solicite exercere. Nos enim vobis assumendi et tenendi, quamdiu officium exercebitis supradictum, Iudices, Notarios, Marescallos aliosque officiales et familiares, necnon gentes armorum equestres et pedestres consuetos et oportunos cum salariis et stipendiis solitis, que de Camere prefate Urbis proventibus pro rata temporis persolvi presentium tenore mandamus, et precipiendi, mandandi, exequendi et omnia et singula faciendi, que ad iam dictum spectant officium, plenam concedimus harum serie facultatem. Vobis autem pro vestris et familiarum vestrarum expensis, secundum ordinationem generalis consilii dicte Urbis, de dictis proventibus precipimus provideri. Datum Rome apud S. Petrum II. Kal. Decembris, Pont. nostri anno octavo.

CCCCLIX.

Rodulpho de Camerino, ut capitaneatum guerrae Florentinorum assumat. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 6.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Nobili viro Rodulfo quondam Berardi militi Cameriuensi, salutem etc. Quia, sicut ex relatione dilectorum filiorum... Ambaxiatorum Communis Civitatis Florentine percepimus, ipsi Commune te in eorum guerre Capitaneum elegerunt, nos ipsorum votis in hac parte satisfieri cupientes, nobilitatem tuam rogamus et hortamur attente, quatinus votis huiusmodi pro nostra et apostolice sedis reverentia satisfacias iuxta posse. Datum Rome apud Sanctum Petrum VII. Idus Decembris, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLX.

Rectori Patrimonii, ut prohibeat, ne quis animalia ex Patrimonio sine licencia thesaurarii extrahat. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 6.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Nicolao Comiti Nolano, provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana Rectori, salutem etc. Ex certis causis volumus, et nobilitati tue presentium tenore mandamus, quatinus in provincia Patrimonii beati Petri in Tuscia, cuius Rector existis, publice facias proclamari, quod nullus cuiuscumque conditionis etiam quibuscumque apostolicis vel aliis litteris munitus existat, quecumque animalia grossa vel minuta audeat extrahere de dicta provincia sine licentia, vel apodixa dilecti filii nobilis viri Angeli Tavernini militis Viterbiensis, dicte provincie pro nobis et eadem ecclesia Thesaurarii, cui modum, quem in hac parte tenere debet, duximus exprimendum. Datum Rome apud Sanctum Petrum. V. Idus Decembris, Pontificatus nr̃i anno octavo.

CCCCLXI.

Florentinis pontifex se ipsorum oratores pro componenda pace inter Perusinos et Romanam ecclesiam humaniter excepisse significat, et ut eisdem oratoribus super sua intentione plenam fidem adhibeant. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 7.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis ... Prioribus artium et... Vexillifero iustitie, ac Consilio et Communi Civitatis Florentine, salutem etc. Dilectos filios nobilem virum Biudum de Bardis militem, et Magistrum Donatum de Riccho legum doctorem, ac Petrum Lippi Aldobrandini, concives et Ambaxiatores vr̃os, latores presentium, super commisso per vos eis negotio pacis Perusinorum benigne sepe audivimus more patris desidarantis pacem rationabilem et honestam, ac reductionem deviantium filiorum, eisdemque Ambaxiatoribus finalem nostram intentionem expressimus vobis per eos utique viros fideles et providos, qui dictum negotium prudenter et solicite prosecuti fuerunt, plenius referendam. Ipsis igitur super dicta nostra intentione fidem plenariam adhibete. Datum Rome apud Sanctum Petrum V. Idus Decembris, Pontificatus nr̃i anno octavo.

CCCCLXII.

Rectori ducatus Spoletani, ut Nicolaum de Buscareto captivum Romanae ecclesiae diligenter custodiat. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 10.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Petro Archiepiscopo Bituricensi, Ducatus Spoletani pro nobis et ecclesia Romana Rectori, salutem etc. Per alias nostras litteras districte precipiendo mandamus dilecto filio nobili viro Trincie de Trinciis militi, in Civitate Fulginatensi nostro et pro ecclesia Romana Vicario, qui nobilem virum Nicolaum de Buscareto, domicellum Senogaliensis diocesis, hostem sevum diete ecclesie tenet carceribus mancipatum, quod ipsum Nicolaum nullatenus relaxet sine nostra licentia speciali, quinime eum secundum tuum consilium faciat diligentissime custodiri. Quare fraternitati tue mandamus, quatinus super dicta custodia provideas, sicut tua circumspectio viderit expedire. Datum Rome apud Sanctum Petrum Kal. Ianuarii, Pontificatus nři anno octavo.

CCCCLXIII.

Sindicatori Senatoris Urbis prolationi sententiae eiusque declarationis terminum ad sex dies pontifex prorogat. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 26.*

Urbanus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Cum ex forma statutorum Urbis caveri dicatur, quod Sindicator illius, qui extitit Senator Urbis eiusdem, suorumque officialium et familiarium infra decem dies a die finiti officii Senatus sententiam super sindicatione huiusmodi absolutoriam et condempnatoriam debeat promulgare, alioquin iidem olim Senator et officiales ac familiares eo ipso sint a petitionibus contra ipsos exhibitis absoluti, et dilectus filius Magister Iacobus Ceva legum doctor, fisci Romane ecclesie advocatus, de nostro mandato ad sindicandum dilectum filium Nobilem virum Ludovicum de Sabrane Comitem Ariani, qui nuper extitit in dicta Urbe Senator, et ultima die mensis Novembris proxime preteriti predictum Senatus finivit officium, specialiter deputatus post dictos decem dies sententiam super sindicatione predicta partim condempnatoriam, et partim absolutoriam duxerit proferendam, certam declarationem super ea sibi imposterum reservando: Nos de ipsius sindicationis iustitia et prudentia tam super sententia iam prolata quam declaratione predictis, ut premittitur, facienda plenam in domino fiduciam obtinentes, apostolica auctoritate decernimus, quod dicte sententia et etiam declaratio facienda dummodo fiat infra sex dies proxime secuturos, super quo ipsi Magistro Iacobo per presentes tribuimus potestatem, valeant et obtineant plenum robur ac si promulgata et facta infra decem dies huiusmodi extitissent. Nulli ergo etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum III. Nonas Ianuarii, Pontificatus nři anno septimo.

CCCCLXIV.

Francisco de Vico Praefecto Urbis salvus conductus mittitur, ut ad tractandam pacem super castro Brazani inter ipsum et populum Romanum veniat. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 21.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Francisco de Vico Prefecto Urbis, salutem etc. Cupientes, quod negotium Castri Brazani, quod dilecti filii populus Romanus a te repetunt, amicabiliter terminetur, eum nos ad hoc pro bono et quiete utriusque partis, si volueris, quod tibi credimus expedire, nostram appenere operam intendamus, nobilitatem tuam etiam pro meliori tuo requirimus et rogamus attente, quatinus quam cito poteris, ad nostram presentiam studeas personaliter te conferre. Nos enim pro tua securitate maiori te pro veniendo, stando et redeundo tenore presentium affidamus, et nichilominus litteras fidantie dilecti filii nobilis viri ... Senatoris Urbis per dilectum filium Massioctum de Montefalcone, nostrum servientem armorum, latorem presentium, qui tecum, si placuerit, veniet, facimus destinari. Datum Rome apud Sanctum Petrum XVIII. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLXV.

Universis monasteriorum abbatibus et nobilibus etc. Urbis, ut granum ad eam pretio competenti vendendum mittant. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 38.*

Urbanus episcopus etc. Universis et singulis Monasteriorum Abbatibus, aliisque personis ecclesiasticis, nec non nobilibus viris Baronibus, aliisque nobilibus Urbis, ac Universitatibus Civitatum et Castrorum in districtu eiusdem Urbis et prope ipsam constitutis, ad quos presentes pervenerint, salutem etc. Cum propter multitudinem gentium ad sacram Urbem tam pro devotione sanctorum, quam propter Romanam Curiam in ea principaliter residentem declinantium copia grani in dicta Urbe oportuna fore noscatur, sinceritatem vestram requirimus et rogamus attente, quatinus illas quantitates grani, de quibus dilectus filius Nicolaus Saullus civis Romanus, Prior hostiariorum palacii Lateranensis, lator presencium, quem ad hoc duximus deputandum, a vobis ex parte nostra pecierit, ad dictam Urbem ad vendendum illud ibidem pro precio competenti velitis iuxta posse vestrum, pro nostra et apostolice sedis reverentia, quamcito commode poteritis, destinare, nobis exinde nostrisque cortesanis et Romano populo plurimum servituri. Datum Rome apud Sanctum Petrum III. Nonas Februarii, Pontificatus nostri anno octavo.

Eodem modo etc. usque de quibus dilectus filius Alexius Pauli Henrici civis Romanus, Prior Mappulariorum nostrorum, lator presencium etc.

Eodem modo pro Ciaffa cive Romano et pro Laurencio Brunda cive Romano.

CCCCLXVI.

Carolus IV. imperator, consentientibus principibus imperii, privat Bernabonem de Vicecomitibus vicariatu Mediolani, ipsumque et eius complices banno imperii afficit propter violatam pacem, quam nuper cum ecclesia Romana inierat. *Ex originali*

Karolus Quartus divina favente clemencia Romanorum Imperator semper Augustus et Boemie Rex, Universis et singulis Regibus, Principibus, Ducibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Iudicibus, Civibus, Iuratis et Universitatibus Regnorum, Principatuum, Ducatuum, Comitatuum, Provinciarum, Civitatum et locorum, quos et que latitudo sacri Romani Imperii complectitur, fidelibus suis dilectis, graciam suam et omne bonum. Licet alias Nobili Bernaboni Vicecomiti Mediolanensi etc. pro Imperiali Maiestate nostra generali Vicario eundem Vicariatum Civitatis prefate, et aliorum locorum et terrarum nostra commisit Imperialis Serenitas sub certis tenoribus litterarum, quas desuper erogavimus sperando, quod latitudine beneficiorum, que sibi impendimus, eius erga nos et Imperium deberet augeri devocio, ut tanto fidelius nostros et Imperii prosequeretur honores, quanto se intelligeret amplioribus beneficiis preveniri: Ipse tamen velud aspis surda aures gratitudinis obturans, beneficiorum oblitus et immemor, que sibi et suo generi divus Henricus Romanorum Imperator Augustus Avus noster impendit, et eorum, que a munificencia suscepit, in contemptum Maiestatis Cesaree sacrosanctam Romanam Ecclesiam, cui ex dignitate Cesarea nobis est celitus attributa defensio, impudente conatu hostiliter audet invadere, adversus eam pacem, que inter prefatam sanctam Ecclesiam ab una, et eum parte ab altera tractata, conclusa et nostra interposicione firmata et confirmata fore dinoscitur. Nam cum Perusinis eiusdem sancte matris Ecclesie notis rebellibus certas colligencias, pacta et federaciones inivit, et eis auxilia et favores palam et occulte impendere non erubuit, et adhuc ausu nephario semper impendit, sicut eciam in presenti tempore nephandam illam Sathane congregacionem Societatis Auglice, cuius Capitaneus Iohannes de Acuto dicitur, in grave dispendium prefate sancte matris Ecclesie antedictis Perusinis in suffragium destinavit. Et quamvis eundem Bernabonem deliberacio nostre Serenitatis pridem monuerit, ut a talibus ammodo resipisceret, quodque colligancias, pacta et federa, que adversus Ecclesiam sanctam cum antedictis Perusinis inierat, rescindere, tollere et anniehilare deberet, et ab Ecclesie sancte molestacionibus et incommodis cessare, et tamquam Imperii sacri subditus vellet desistere, et ordinatam, tractatam, firmatam et confirmatam pacem cum antedicta sancta matre Ecclesia servare decenter iuxta formam litterarum, que date et edite sunt super illa: Ipse niebilominus ad vocem nostre monicionis de malo factus est peior, et pessimus de peiore, iniquitatem iniquitati semper accumulans in prefate sacrosancte Romane Ecclesie, Terrarum, dominiorum et libertatum ipsius notam perniciem, nocumenta publica et nostre Maiestatis contemptum, cum expresse constaret eidem nostram voluntatem dirigi ad defensionem, tranquillitatem et commodum Ecclesie sacrosancte. Nos igitur eiusdem sancte matris Ecclesie pie compaciendo pressuris animo deliberato, non per errorem, aut improvide, sed sano et maturo Principum, Comitum, Baronum et Procerum nostrorum accedente consilio, de certa nostra sciencia et de plenitudine Cesaree potestatis decernimus, pronunciamus et declaramus prefatum Bernabonem, adiutores, complices, valitores, fautores et adherentes ipsius, eciamsi Ducis, Comitis, Vicecomitis et Baronis, aut alterius dignitatis honore prefulgeant, qui eidem adversus eandem sanctam matrem Ecclesiam verbo, nutu seu facto consilium, auxilium aut iuvamen publice vel occulte, directe vel indirecte prestiterint, et hactenus prestaverunt, omnes illas penas ipso facto incidisse realiter, que a sacris legibus promulgate sunt in eos, qui rei sunt lese Maiestatis crimine, et auctoritate prefata antedictum Bernabonem invasorem manifestum sancte matris Ecclesie, et Imperialium mandatorum contemptorem notissimum, qui moniciones et exhortaciones benignitatis Cesaree presumptuosa malignitate contempsit, Heredes et Successores ipsius imperpetuum Vicariatu Civitatis Mediolani, et omnium aliarum Civitatum, districtuum, territoriorum, terrarum et locorum, que alias suo fuerunt commisse Vicariali regimini, nominatim et expresse privamus et exuimus, privatos et exutos ex nunc declaramus et presentibus nunciamus, et eundem Bernabonem, heredes et successores suos imperpetuum, necnon adiutores, complices, valitores, fautores, adherentes ipsius, et omnes et singulos supradictos, eciamsi Ducis, Comitis, Vicecomitis, Baronis aut alterius dignitatis honore prefulgeant, qui, sicut premittitur, eidem verbo, nutu vel facto consilium, auxilium aut iuvamen publice et occulte, directe vel indirecte prestiterint, prestant et hactenus prestaverunt, proscribimus, bannimus et forbannimus, et eos omnibus privilegiis, iuribus, graciis, indultis, immunitatibus et honoribus, si quibus ex indulto Principum, origine geniture, seu aliis quibuscumque tytulis gaudebant, seu hactenus fruebantur, penitus exuimus et privamus, ac privatos et exutos ex nunc declaramus et presentibus nunciamus, necnon universa et singula feuda, bona, possessiones, redditus et proventus eorum in quibuscumque rebus, seu ubicumque locorum noscantur consistere, nostri Imperialis erarii ac fisci usibus applicamus, omnem potestatem Vicarialem seu aliam quamcumque, quam a Maiestate

nostra sub quacumque forma verborum, voce seu scripto pro se, heredibus ac successoribus suis accepisse dinoscitur, revocantes, annullantes, cassantes, irritantes, et eandem revocatam, nullam, cassam, irritam et viribus vacuam declaramus et presentibus nunciamus, supplentes omnem defectum, si quis in premissis seu premissorum aliquo defectu aut dubietate verborum vel sentenciarum, aut sollempnitatis obmisse, vel ex non servato iuris ordine, seu alio quovis modo compertus fuerit, de certa nostra sciencia ac de pleuitudine Imperatorie potestatis, non obstantibus quibuscumque legibus, constitutionibus, statutis et reformacionibus publicis vel privatis, privilegiis, consuetudinibus, usibus et observanciis, quibus eciam specialibus vocabulis valerent exprimi, eciam si de hiis iure vel consuetudine deberet in presentibus expresse, distincte et specifice fieri mencio specialis, quibus omnibus et singulis, si et inquantum prefate intencioni nostre in toto seu in aliqua sui parte obviare, contraire, seu adversari censentur, de certa nostra sciencia et de Imperialis potestatis plenitudine per omnia derogamus. Et ne prefatus Bernabos manifestus invasor sancte matris Ecclesie, adiutores, complices, valitores, fautores et adherentes ipsius, ut premittitur, simulatam ignoranciam consuetis suis fraudibus et dolosis ingeniis pretendere valeant, universis et singulis Principibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus et ceteris quibuscumque nostris et sacri Romani Imperii subiectis fidelibus, quos prefatus dñus noster Summus Pontifex Urbanus Papa Quintus, seu eius nomine nuncii, procuratores et factores ipsius requirendos et invocandos duxerint, mandamus, precipimus et iniungimus presentibus seriose oretenus, antedicta omnia sub omnibus sentenciis, tenoribus, punctis et clausulis, sicut expressantur superius, ad antedicti Bernabonis deducant noticiam, et eadem sibi intimare velint ac debeant tali solicitudine talique frequencia, quod non sit verisimile, quin ad noticiam dicti Bernabonis et suorum sequacium pervenerint omnia supradicta, sub pena mille marcharum auri purissimi, quas eum vel eos, qui requisicioni dicti dñi nostri Summi Pontificis, nunciorum, procuratorum et factorum ipsius non obedierint modo expressato superius, ipso facto irremissibiliter incidisse volumus, et earum medietatem dicti dñi nostri Summi Pontificis, residuam vero partem nostris usibus decernimus applicari, Presencium sub Imperialis nostre Maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Prage Anno Domini Millesimo Trecentesimo Septuagesimo, Indiccione octava, XIII. Kal. Marcii, Regnorum nostrorum Anno Vicesimoquarto, Imperii vero Quintodecimo.

Per dominum Spirensem Episcopum
CONRADUS PREPOSITUS BAMBERGENSIS.

CCCCLXVII.

Anglico episcopo Albanensi, ut contra societates et Perusinos et alios ecclesiae Romanae hostes crucem praedicari faciat. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 40.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Venerabili fratri Anglico Epo Albanensi, in terris Romane ecclesie in Italia consistentibus nostro et pro dicta ecclesia Vicario in temporalibus generali, salutem etc. Atroces culpas et excessus gravissimos, quos nonnulli humanitatis exortes et impietatis alumpni, qui sociales vocantur, feritatem paganicam imitantes, in nonnullis Italie partibus patraverunt crudeliter hactenus, et patrare non desinunt, cum sint omnibus manifesti, et aliorum aliquos olim in nostris processibus contra eos factis, quorum aliquos (tam) in Romana Curia communi omnium patria, quam in eisdem partibus fecimus diversis vicibus publicari, duximus exprimendos, dolorosa narratione presentibus repetere non solum nimis longum, sed tediosum legentibus et audientibus reputamus. Cum iidem sociales veluti a timore domini et ecclesie reverentia prorsus aversi, et in eorum impietatibus obstinati, et gravibus sententiis et penis contra ipsos in dictis processibus promulgatis, et eis inflictis minime terreantur, nec a committendis flagitiis arceantur, sed quotidie similia et peiora dampnabili presumptione satagant perpetrare, et Christianum populum more, ymmo sevicia infidelium dissipare, que adeo sunt publica et notoria, quod nulla possunt tergiversacione celari: dignum et iustum, ac eciam necessarium extimamus, quod ad ipsorum socialium suorumque auxiliatorum et fautorum, presertim Potestatis, Capitanei ac Regiminis et Communis Civitatis Perusinorum, hostium et persecutorum ecclesie Romane, matris et magistre cunctorum fidelium, eiusdemque Civitatis in temporalibus domine, qui Potestas, Capitaneus, Regimen et Commune talium detestabilium socialium ministerio contra formam dictorum processuum adversus ipsam ecclesiam eiusque subditos uti, ipsosque sociales receptare ac fovere, eisque dare auxilium, consilium et favorem dampnabiliter presumpserunt, ac predictos ecclesiam et subditos assidua hostilitate non verentur offendere, impietatis fasciculos dissolvendum, et sevissimam proterviam conterendum, fideles Christi ad se defendendum virilius ab eisdem, qui humanitate deposita belvinam videntur rabiem contraxisse, et ad surgendum audacius et potencius contra ipsos spiritualibus, indulgentiarum videlicet et remissionum muneribus invitemus. Horum siquidem consideracione inducti de fratrum nostrorum consilio contra prefatos sociales, necnon Potestatem, Capitaneum, Regimen et Commune, et alios quoscumque dictam Romanam ecclesiam eiusque terras, et subditos et auxiliatores hostiliter impugnantes verbum crucis vivifice cum illis indulgenciis et remissionibus, que contra hostes

crucis et persecutores ecclesie predictarum interdum concedi per sedem apostolicam consuevit, decernimus in dictis Italie partibus et Regni Ungarie proponendum. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus per te vel alium seu alios, viros fideles et ad hoc ydoneos, verbum huiusmodi per partes easdem fidelibus ipsis proponas, ac eos, quos ad negocii executionem huiusmodi ydoneos fore putaveris, ut venerabile signum crucis eiusdem devota reverentia suis imprimentes cordibus et humeris affigentes, ad impugnacionem et expugnacionem dictorum socialium, ac Potestatis, Capitanei, Regiminis et Communis et aliorum ecclesie supradicte hostium et persecutorum, suorumque receptatorum, defensorum, fautorum et auxiliatorum viriliter se accingant, solerter inducas. Eis autem, quos ad ministerium dicte predicationis assumpseris, et cuilibet eorum, ut in civitatibus seu locis, ad que se conferent predicantes clero et populo verbum dicte crucis, per triduum tantummodo possint suspendere interdicta, si qua ibidem compererint apposita a quocumque, et organa divina resumere et resumi facere, sicut ante, talibus civitatibus seu locis post decursum tridui memorati in suum statum pristinum relabentibus ipso facto, durante prosecucione negocii memorati, concedimus per presentes. Et ut iidem fideles ad hoc eo ferventius animentur, quo exinde maius premium se conspexerint percepturos, nos de omnipotentis dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis, qui huiusmodi assumpto vivifice crucis signo sociales ac Potestatem, Capitaneum, Regimen et Commune, et alios hostes et persecutores ecclesie memorate, ac receptatores, defensores, fautores et auxiliatores eorum in personis et sumptibus propriis, necnon et hiis, qui in personis propriis, alienis tamen sumptibus impugnabunt, et super hoc per annum incipiendum a die, de quo duxeris ordinandum, continuum vel interpolatum infra biennium ex tunc proxime complendum fideliter laborabunt, ecclesie predicte sequendo vexillum, et eis insuper, qui suis dumtaxat expensis iuxta facultatem suam destinabunt ydoneos bellatores, per dictum tempus moraturos et laboraturos in huiusmodi impugnacionis negocio iuxta posse, aut subvencionem aliam exhibebunt, tuo vel eorum, quibus commissum fuerit, iudicio acceptandos, illam concedimus veniam peccatorum, de quibus corde contriti et ore confessi fuerint, que proficiscentibus in terre sancte subsidium concedi per dictam sedem apostolicam consuevit. Eos autem, qui non per annum integrum, sed per ipsius anni partem in huiusmodi servicio forsitan laborabunt, iuxta quantitatem laboris et devotionis affectum participes esse volumus indulgentie supradicte. Quod si forsan ipsorum aliqnos post iter arreptum in prosecucione dicti negocii ex hac luce migrare, vel interim negocium ipsum congrua terminacione compleri contigerit, eos integre consequi volumus indulgenciam memoratam. Huiusmodi eciam remissionis volumus et concedimus esse participes iuxta quantitatem subsidii, devocionis affectum et mensuram laboris omnes, qui ad impugnacionem predictorum socialium ac hostium et persecutorum de bonis suis congrua ministrabunt. Ceterum ut contenta presentibus suum effectum, deo duce, plenius assequantur, terminos, modos et alia in eis explicata corrigenda corrigendi, abbrevianda abbreviandi, supplenda supplendi, et mutanda etiam mutandi, prout tibi pro utilitate prosecucionis negocii prefati tuciori videbitur faciendum, plenam et liberam concedimus facultatem. Volumus autem, quod de hiis, que ab inde facere te contingat, et Commissariorum seu Subcommissariorum nominibus et titulis, per tuas patentes litteras tuo sigillo sigillatas Cameram reddas apostolicam certiorem. Datum Rome apud Sanctum Petrum XII. Kal. Marcii, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLXVIII.

Eidem datur potestas faciendi ligam cum quibusdam principibus et communitatibus. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 51.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in terris ecclesie Romane immediate subiectis nostro et pro ecclesia ipsa Vicario in temporalibus generali, salutem etc. Quoniam funiculus triplex difficilius rumpitur, et per strictiorem unionem fidelium malignancium ausus reprimuntur, et status reipublice solidatur: Nos intendentes ad statum Romane ecclesie sponse nostre et alias publicum presertim partium Italie conservandum, et favente deo prospere promovendum, de tuaque fraternitate in hiis et aliis gerentes in domino fiduciam pleniorem, tibi cum quibuscumque Ambaxiatoribus, procuratoribus, nunciis et sindicis Carissime in Christo filie nostre Iohanne Regine Sicilie Illustris, necnon Nobilium virorum Nicolai, Hugonis et Alberti Marchionum Estensium, in Civitate et districtu Ferrariensi pro nobis, et Francisci de Carraria Paduane, necnon Ludovici de Gonzaga Mantuane, et Feltrini de Gonzaga militum Reginensis Civitatum pro Imperiali Serenitate Vicariorum, et cum aliis quibuscumque principibus, magnatibus et nobilibus, necnon Communitatibus et Universitatibus Florentine, Lucane, Pisane, Iannen., Senensis et aliarum quarumcumque Civitatum, Castrorum et locorum, seu eorum procuratoribus et sindicis et quibuslibet eorumdem tractandi, iniendi, faciendi, ordinandi, et firmandi confederationem, colligationem seu ligam usque ad tempus, de quo videris expedire, cum illis conventionibus, modis,

formis et articulis, de quibus tibi videbitur, duraturas, ac offerendi et promittendi nomine nostro et dicte ecclesie, ac successorum nostrorum Romanorum Pontificum certas gentes armigeras equestres ac pecuniarum summas, de quibus tibi videbitur pro defensione Provinciarum, Terrarum, Castrorum Villarum et locorum, ac iurium et iurisdictionum et bonorum dicte Romane ecclesie, eiusque subditorum et fidelium, necnon omnium et singulorum colligandorum, et recipiendorum in huiusmodi confederatione, colligatione vel liga, et contra omnem hominem, cuiuscumque status, gradus, dignitatis aut conditionis extiterit, necnon contra quecumque Communia et Universitates quorumcumque Civitatum, terrarum, castrorum et locorum aliquos vel aliquem dictorum Colligatorum, seu eorum subditos, Civitates, terras, castra, villas, et loca, necnon iura, iurisdictiones et bona in Italia consistentes et consistentia occupantes, turbantes, invadentes, impedientes et gravantes, seu que in futurum invadere, occupare, turbare, impedire, molestare ac gravare quomodolibet presumpserint seu voluerint, ac pro eorum et cuiuslibet ipsorum invadentium, occupantium, turbancium, impediencium, molestancium seu gravancium, seu turbare, invadere, occupare, impedire, molestare seu gravare volencium repressione, impugnacione, molestacione, invasione et subiugacione secundum quod eisdem colligandis videbitur expedire, et quascumque promissiones, obligationes, stipulationes, firmitates et renunciationes cum adiectione pene, de qua tibi videbitur, faciendi et recipiendi, ac pro hiis obligandi dictam Romanam ecclesiam eiusque provincias, civitates, castra, terras, villas et loca, ubicumque consistant, et alia peragendi, que in premissis et eorum quolibet, ac circa ea circumspectioni tue videbuntur oportuna ac utilia, plenam, omnimodam, generalem et liberam ac specialem tenore presencium auctoritate apostolica de fratrum nostrorum consilio concedimus potestatem, ratum et gratum habituri, quicquid per te in premissis et eorum quolibet, ac circa ea tractatum, ordinatum, firmatum, oblatum et promissum, et alias factum fuerit sive gestum. Datum Rome apud S. Petrum VI. Nonas Marcii, Pont. nostri anno octavo.

CCCCLXIX.

Episcopo Civitatis Castelli iterato mandatur, ut personaliter accedens corrigenda in civitate Interamnensi corrigat. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 69.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Bucio Episcopo Civitatis Castelli, salutem etc. Dudum fraternitati tue per alias nostras litteras dedimus in mandatis, ut ad Civitatem nostram Interampnensem te personaliter conferens, que in ea correctionis et reformationis officio indigere perciperes, corrigeres, ac eciam reformares: sed, prout audivimus, usque modo id facere neglexisti. Quare eidem fraternitati iterato precipiendo mandamus, quatenus ad prefatam Civitatem non differas ulterius personaliter te transferre, in ea secundum priorum continenciam litterarum, que correctionis et reformationis officio videris indigere, corrigas et reformes, prout secundum deum tibi videbitur expedire, et Communitas dicte Civitatis tibi de expensis provideat oportunis. Datum Rome apud S. Petrum Nonis Aprilis, Pont. nostri anno octavo.

CCCCLXX.

Urbevetanis, ut eam pecuniam, quam pro duabus banderiis consistentibus ad custodiam civitatis Tudertinae solvebant, in custodiam castrorum ecclesiae Romanae versus Perusium posita fideliter convertant. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 71.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Universitati Civitatis nostre Urbevetane, sal. etc. Cum, sicut audivimus, quedam Castra nostra versus Perusium posita, que propter guerram Perusinorum expensis patrimonialium custodiebantur, cum nunc ipsi patrimoniales propter guerram Prefecti Urbis gravati pro huiusmodi custodia non possint satisfacere de presenti, expediat custodiri, volumus ac mandamus, quod pecuniam, quam solvebatis pro duabus banderiis consistentibus ad custodiam Civitatis Tudertine, in huiusmodi nostrorum Castrorum custodiam fideliter convertatis, donec super hoc aliud duxerimus ordinandum. Et de conversione huiusmodi vos seu illi, qui pecuniam expendant eandem, reddatis seu reddant fidelem et debitam rationem. Datum Rome apud S. Petrum III. Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLXXI.

Senatori et conservatoribus camerae Urbis, ut cum Romana curia ad alium locum transferatur, sine aliqua datii solutione permittant asportari ab Urbe pannos, mercimonia et alia necessaria curiae Romanae, quae ad eam ratione dicte curiae portata fuerint. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 75.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Nobili viro... Senatori, ac Conservatoribus Camere, necnon universis et singulis gabellariis Urbis, salutem etc. Cum non sit congruum neque iustum, quod de pannis aliisque mercimoniis, que fuerint ad Urbem ratione Romane Curie deportata, et pro dicta Curia, cum transferretur ad locum alium, transportantur, quicquid pro gabella seu quavis exactione solvatur, vobis et cuilibet vestrum tenore presencium districte precipiendo mandamus, quatenus omnia huiusmodi pannos et mercimonia extra Urbem predictam, eiusque districtum absque solutione gabelle vel dacii, aut alia exactione seu impedimento quocumque portari libere permittatis. Datum Rome apud Sanctum Petrum Id. Aprilis, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLXXII.

Senatori et populo Romano, ut statutum faciant, ne quis audeat proponere in concilio resumptionem olim status Banderensium, nec aliter infringere cassationem dicti status factam per papam. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 72.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Nobili viro Beraldo de Munaldensibus domicello Urbevetano, Senatori, et populo Romano, salutem etc. De vro statu prospero, deo favente, pacifice conservando soliciti, oportuna pro huiusmodi conservatione remedia paterna solicitudine adhibere curamus. Igitur eum propter absentiam nostram ab Urbe pro dicta conservatione ingique incremento status eiusdem sit cautius solito providendum, devotioni vestre districte precipiendo mandamus, quatenus statutum penas graves tam personales quam reales continens celeriter faciatis, quod nullus, cuiuscumque status et conditionis existat, resumptionem status olim Banderensium audeat in consilio ponere, aut alias verbo vel facto directe vel indirecte, publice vel occulte quomodolibet proponere, aut presentem statum dicte Urbis per nos seu de nostro mandato iuste ac provide ordinatum tollere, cassare, infringere seu aliquatenus perturbare sine apostolice sedis licentia speciali. Nos enim per nostrum processum seu constitutionem penis spiritualibus et eciam temporalibus vallatam super hoc intendimus de proximo providere. Datum Viterbii xii. Kal. Maii, Pontificatus nri anno octavo.

CCCCLXXIII.

Iisdem grates reddit pontifex de ducentis equitibus missis in suum et ecclesiae servitium. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 72.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis ... Senatori Urbis et populo, sal. etc. Devotionis vestre promptitudinem commendamus, vestreque liberalitati multas grates referimus de multiplicibus vestris obsequiis filialiter nobis exhibitis ac continue exhibetis, et specialiter de ducentis equitibus, quorum partem nobiscum misistis, et reliquos in partibus Patrimonii ad vestra stipendia recipi realiter ordinastis, oportunam pro hiis pecuniam destinando, quos ad servicia nostra et Romane ecclesie tenebimus, donec aliud super hoc duxerimus ordinandum, prout dilectus filius nobilis vir Paulus de Tartaris, concivis vester ac noster serviens armorum, ex parte nostra vobis plenius dicet oraculo vive vocis. Datum Viterbii xii. Kal. Maii, anno octavo.

CCCCLXXIV.

Marchioni Estensi, ut proventus catenae Padi Iohanni de Lignano doctori Bononiensi concessos assignet. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 73.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Nicolao Marchioni Estensi, in Civitate Ferrariensi pro nobis et ecclesia Romana Vicario generali, salutem etc. Cum proventus cathene Padi in Civitate Ferrariensi, ad nos et Romanam ecclesiam pertinentes, dilecto filio Magistro Iohanni de Lignano utriusque iuris doctori, suis exigentibus meritis et laboribus, duximus commodandos, prout in nostris litteris inde confectis videre poteris contineri: volumus et tue nobilitati mandamus, quatinus ipsos proventus eidem Magistro Iohanni seu eius procuratori de cetero facias integre assignari. Datum Viterbii viii. Kal. Maii, Pont. nri anno octavo.

CCCCLXXV.

Episcopo Albanensi, ut aliquibus nobilibus vicariatus usque ad tempus, de quo sibi visum fuerit, prorogare possit. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 85.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in terris Romane ecclesie in Italia consistentibus nostro et pro dicta ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Cupientes super hiis, que ad bonum statum et utilitatem Romane ecclesie cedere valeant, viis et modis congruis providere, de circumspectione ac fidelitate tue fraternitatis in arduis agendis predicte ecclesie laudabiliter comprobatis plene confisi, ex certis causis animum nostrum ad hoc moventibus tibi alicui seu aliquibus nobilibus ecclesie prefate fidelibus, Vicariis in temporalibus pro dicta ecclesia in quibusvis Civitatibus, Communitatibus, districtibus, castris, terris et locis ad certum tempus seu certa tempora per nos deputatis, tempus seu tempora huiusmodi Vicariatus seu Vicariatuum eis concessorum, sive commissorum prorogandi seu extendendi, si videris expedire, ad eorum seu alicuius ipsorum vitam in forma seu formis contentis in nostris litteris super huiusmodi Vicariatibus concessis eisdem, et insuper huiusmodi Vicariatum seu Vicariatus eorum filiis masculis legitimis, et naturalibus ex se natis dumtaxat ad eorum etiam vitam auctoritate nostra in eisdem forma, seu formis plenam concedimus auctoritate apostolica tenore presentium facultatem. Datum apud Montemflasconem iiii. Nonas Maii, Pont. nostri anno octavo.

CCCCLXXVI.

Marchioni Estensi, ut omnes fructus catenae Padi faciat dari gubernatori scholarium dñi papae Bononiae. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 98.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Nicolao Marchioni Estensi, in Civitate Ferrariensi pro nobis et ecclesia Romana Vicario, salutem etc. Volumus et tue nobilitati presentium tenore mandamus, quatinus omnes et singulos proventus Cathene super Padum in territorio Ferrariensi posite specialiter ad Romanam ecclesiam pertinentes, qui a die obitus quondam Guillelmi Vassalli militis Caturcensis, qui officium dicte Cathene obtinuit, usque

ad diem vicesimam mensis Ianuarii proximo preteriti, qua de predicto officio dilecto filio Magistro Iohanni de Lignano utriusque iuris doctori providimus, ad manus tuas seu aliorum tuo nomine provenerunt, dilecto filio Bernardo Guidonis Priori Prioratus de Marmanda ordinis sancti Benedicti Agennensis diocesis, gubernatori quorundam scholarium, quos nostris expensis in Bononiensi studio retinemus, et quorum usibus proventus dicte Cathene, qui usque ad dictam vicesimam diem provenerunt, duximus deputandos, facias assignari. Nos enim dicto Priori te et alios per te solventes de receptis plenarie absolvendi, et quitandi plenam per alias nostras litteras concessimus facultatem. Dat. apud Montemflasconem VIII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLXXVII.

Ioannes de Cinciis cancellarius Urbis de expensis factis per ipsum in vinea et piscaria dñi papae iuxta palatium Vaticanum absolvitur. *Reg. An. VIII. Secr. fol. 109.*

Urbanus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Dignum censemus et congruum, ut votis et securitati eorum, qui nobis fideliter serviverunt, quantum cum deo possumus, favorabiliter annuamus. Cum itaque, sicut per litteras Venerabilis fratris Arnaldi Archiepiscopi Auxitani, Camerarii nostri, didicimus, dilectus filius Iohannes de Cinciis Cancellarius Urbis, qui ad faciendum vineam et piscariam in orto nostro prope palatium nostrum apud Sanctum Petrum de Urbe per nos extitit deputatus, a die tertiadecima mensis Novembris Nativitatis domini Millesimi trecentesimi sexagesimi octavi, usque ad vigesimam secundam diem mensis Novembris eiusdem Nativitatis Millesimi trecentesimi sexagesimi noni proximo preteriti annorum, de omnibus et singulis receptis, expensis, solutis et administratis per eum dilecto filio Gaucelino de Pradello, Vicethesaurario nostro, de nostro mandato reddiderit fidelem et plenariam racionem, ideoque Camerarius tam ex relatione dicti Gaucellini, quam alias de hoc plenius informatus, de omnibus et singulis supradictis receptis et expensis, ac solutis et administratis dictum Iohannem absolvit plenius et quitavit, prout in eiusdem Camerarii litteris suo sigillo munitis, quarum tenor de verbo ad verbum inferius est insertus, lacius continetur. Nos considerantes labores assiduos ac fidelitatem magnam, quas dictus Iohannes in faciendis prefatis vinea et piscaria solerter adhibuit, et volentes eidem de securiori in hac parte providere cautela, suis supplicationibus inclinati dictas absolutionem et quitationem, ac omnia et singula in dictis Camerarii litteris contenta rata habentes et grata, ea auctoritate apostolica tenore presentium approbamus et ratificamus, et dictum Iohannem eiusque heredes et bona de omnibus et singulis supradictis perpetuo absolvimus et quitamus. Tenor autem litterarum dicti Camerarii talis est.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, Arnaldus miseratione divina Archiepiscopus Auxitanus, domini pape Camerarius, Salutem in domino. Ad Universitatis vestre noticiam tenore presentium deducimus, quod cum discretus et providus vir Iohannes de Cinciis, Cancellarius alme Urbis, ad faciendum fieri vineam et piscariam in orto palacii apostolici Rome apud Sanctum Petrum per dominum nostrum papam dudum specialiter deputatus, a die tertiadecima mensis Novembris anno a Nativitate domini Millesimo trecentesimo sexagesimo octavo, usque ad vicesimam secundam diem mensis Novembris anno a Nativitate eiusdem Millesimo trecentesimo sexagesimo nono proximo preterito, pro operibus et aliis negociis factis et solutis in et pro dictis vinea et piscaria solvit, et expenderit usque ad summam sexmilium sexcentorum viginti unius florenorum, viginti unius solidorum, et septem denariorum monete Romane, prout in compotis suis super huiusmodi expensis per dictum Iohannem redditis, et per dñum Gancelinum de Pradello visis, examinatis et calculatis de mandato domini nostri pape sibi facto plenius et particulariter est expressum. Prefatus vero Iohannes de Cinciis diversis diebus et mensibus dicti temporis habuerit et receperit a Camera apostolica pro premissis usque ad summam sexmilium quadringentorum sexagintaquinque florenorum auri, trigintaseptem solidorum monete supradicte, et de receptis et expensis per dictum Iohannem, facta deductione diligenti, repertum fuisset dicto Iohanni deberi per Cameram supradictam centumquinquaginta quinque florenos cambii, decemseptem solidos, quatuor denarios et obulum monete Avinionensis, de quibus per eandem sedem fuit dicto Iohanni plenarie satisfactum, prout in libris dicte Camere patet. Hinc est, quod nos Camerarius prefatus, expensas et receptas per ipsum Iohannem factas, ut prefertur, ratas et gratas habentes, de receptis expensis et administratis huiusmodi eundem Iohannem de Cinciis, necnon heredes et successores suos ac ipsorum bona absolvimus perpetuo et quitamus. In cuius rei testimonium sigillum nostri Camerariatus officii presentibus litteris duximus apponendum. Datum apud Montemflasconem die vicesima quarta mensis Maii anno domini Millesimo trecentesimo septuagesimo, Indictione octava, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, dñi Urbani divina providentia pape V. anno octavo.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre approbationis, ratificationis, absolutionis et quitationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem etc. Datum apud Montemflasconem Nonis Iunii, Pont. nři anno octavo.

CCCCLXXVIII.

Marchionibus Estensibus et aliis pontifex se rediturum circa mensem Septembr. cum sua curia ultra montes significat. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 102.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Nicolao, Hugoni et Alberto Marchionibus Estensibus, in Civitate Ferrariensi nostris et pro ecclesia Romana Vicariis, salutem etc. Cum decens sit, quod devoti filii in hiis presertim, in quibus filialis status tangitur, paternam dispositionem congruo tempore non ignorent, Nobilitati vestre presentibus reseramus, quod ex certis rationabilibus causis intra vel circa mensem Septembris proxime secuturum cum nostra Curia redire disposuimus ultra montes. Et licet non dubitemus vos in nostre presentie vicinitate letari, tamen ex eo non debetis de absentia conturbari, quod vos sicut precipuos filios intra nostre dilectionis viscera recumbentes oculis mentis remotos semper respeximus, et respicere intendimus ut vicinos, ac dicte ecclesie vestroque securo et felici statui non minus, imo, dante domino, amplius quam si moraremur in Italia, paterne solicitudinis studio providere: nec miremini, si citius hoc notificare vobis omisimus, cum tempus restet satis longum ad dispositionem huiusmodi adimplendam, ac vota nostra super agendis ante recessum huiusmodi reserandum, et non decent nisi certa per gravitatem apostolicam intimari. Datum apud Montemflasconem VIII. Idus Iunii, Pontificatus nostri anno octavo.

Eodem modo Nobilibus viris Feltrino de Gonzaga militi, in Civitate Reginensi Imperiali Vicario, Francisco de Carraria militi, in Civitate Paduana Imperiali Vicario, Ludovico de Gonzaga militi, in Civitate Mantuana Imperiali Vicario, et... Prioribus artium et... Vexillifero iusticie ac populo Civitatis Florentine, et populo Civitatis Aretine.

CCCCLXXIX.

Custodibus arcium Romanae ecclesiae, ut in eis Angelum Tavernini Viterbiensem, thesaurarium etc., admittant. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 111.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis universis et singulis Castellanis ac Custodibus quorumcumque arcium seu roccharum, et fortaliciorum Romane ecclesie ubilibet constitutorum presentibus et futuris, salutem etc. De fidelitate eximia dilecti filii nobilis viri Angeli Tavernini militis Viterbiensis, provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana Thesaurarii, in arduis agendis tam prosperis, quam adversis dicte ecclesie omni sue vite tempore comprobata, plenam fiduciam obtinentes, vobis et cuilibet vestrum presentium tenore mandamus, quatinus dictum Angelum, tam Thesaurariatus officium diete provincie, quod in presenciarum exercet, vel aliud, quam nullum dicte ecclesie officium quocumque tempore exercentem, ad suam requisitionem ipsa arces seu fortalicia intrare, in eisque etiam pro suo libito voluntatis commorari libere permittatis, eumque favorabiliter pertractetis, sic in premissis agentes, quod de prompta obedientia possitis merito commendari. Datum apud Montemflasconem XVII. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLXXX.

Senatori et populo Romano iterato mandat pontifex sub poena excommunicationis in personas singulares, ne duellum fieri permittant in Urbe inter Franciscum de Vico et Franciscum de Ursinis. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 106.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Nobili viro... Senatori et populo Romano, salutem etc. Hiis diebus displicenter audito, quod dilecti filii nobiles viri Franciscus Prefectus Urbis, et Franciscus quondam Iordani de Ursinis, miles Romanus, invicem discordantes in Urbe disposuerant duellum debellari, vobis per nostras litteras duximus inhibendum, quod duellum huiusmodi nullatenus fieri sineretis. Nuper autem audivimus, quod non possumus credere, quod vos, dictis nostris litteris forsitan non receptis, ad dictum duellum faciendum locum et terminum statuistis, propter quod huiusmodi nostram inhibitionem presentibus iteramus vobis sub obtentu gratie nostre, et excommunicationis pena in singulares personas quorumlibet vestrum contrarium presumentium, districte precipiendo mandantes, quatenus dictum duellum, quod est a iure prohibitum, et periculosum Urbi prefate et toti circumposite patrie, in ipsa Urbe vel eius districtu nullatenus fieri permittatis. Nos enim gravem processum fieri facimus contra dictos discordantes, ne ad duellum procedant predictum, et contra omnes, qui eis in hoc dabunt auxilium, consilium vel favorem, et pro eis nichilominus misimus, quod ad nostram presenciam procurent personaliter se conferre. Datum apud Montemflasconem XIII. Kal. Iulii, Pont. nostri anno octavo.

CCCCLXXXI.

Populo Romano pontifex de suo recessu ad partes ultramontanas litteras consolatorias scribit. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 113.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis... Populo Romano, salutem etc. Non dubitamus, dilecti filii, quod sicut nobis multorum vestrorum concivium et aliorum fidedignorum relatio patefecit, vos, qui ex nostra presencia in Urbe pro tempore aliisque vicinis partibus habita filialibus affectibus letati fuistis, audito pro certo, quod nos ad partes ultramontanas redire proponimus, corda vestra de futura patris absencia gravi mesticis contabescunt, et quod ex eo inter alias vestri doloris causas tristamini, quod timetis exinde successoribus nostris

Romanis Pontificibus veniendi ad dictam Urbem subtrahi voluntatem, quod non perpetuo, ut sperabatis, sed modico tempore, videlicet triennio vobiscum et in eisdem vicinie partibus fuerimus commorati. Licet igitur ex paterne teneritatis affectu, quem ad vos sincere gerimus, eciam nos de huiusmodi doleamus accessu(?), tamen ad consolationem vram ac noticiam presencium et memoriam futurorum eisdem successoribus, ac certis aliis presentibus et futuris tenore presencium attestamur, quod nos et fratres nostri sancte Romane ecclesie Cardinales, nostrique familiares et officiales, aliique Romanam Curiam sequentes vobiscum per triennium in locis circumvicinis in magna quiete et consolatione permansimus, vosque communiter et divisim nos et dictam Curiam reverenter et favorabiliter tractavistis, et quod nec causa suffuit neque subest, ex qua dictam Urbem corporaliter relinquere debeamus, sed ex certis causis non solum utilibus pro Universali ecclesia, sed etiam urgentibus, ad easdem ultramontanas partes intendimus, dante domino, remeare, nichilominus tamen vobiscum semper mentaliter erimus, quandiu in devotione et obediencia nostra et ecclesie prefate eritis, prout semper hactenus filiali perseverancia extitistis, vosque absentes sicut presentes intendimus paterne fovere, et in hiis, que decenter poterimus, consolari. Ideoque filiacionem vestram hortamur in domino mandantes, quatinus sicut viri prudentes et fortes de prelibato nostro recessu ex hiis plene consolationis remedium assumentes, in unitate pacis et soliditate quietis continue persistatis, ut bonus status dicte Urbis, qui vigere de presenti dinoscitur, non solum perseveret ingiter, sed votivum suscipiat incrementum, et nos ac iidem successores nostri, si pro tempore suadentibus causis utilibus ad Urbem ipsam venire voluerimus, a veniendo propter eius malum statum minime retrahamur. Datum apud Montemflasconem VI. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLXXXII.

Cardinali Anglico, ut Nicolaum marchionem Estensem ad capitaneatum gentis colligatorum assumendum inducat.
Reg. An. VIII. Secret. fol. 107.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in terris Romane ecclesie in partibus Italie immediate subiectis nostro et pro ecclesia ipsa Vicario in temporalibus generali, salutem etc. Intellecto quod tractatur de constituendo Capitaneo generali gentis omnium Colligatorum cum Romana ecclesia, et de dilecto filio Nobili viro Nicolao Marchione Estensi, pro dicta ecclesia in Civitate Ferrariensi Vicario, habitus sit sermo pro Capitaneatu predicto: nos eius fidem et magnificentiam attendentes, de ipso plene contenti, fraternitati tue mandamus, quatenus eundem Marchionem ex parte nostra inducere et rogare procures, quod pro honore et statu ecclesie ac suo et Colligatorum predictorum huiusmodi Capitaneatum velit prompte recipere et magnanimiter exercere. Datum apud Montemflasconem v. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLXXXIII.

Episcopo Aretino vicario Urbis super promulgatione processus facti contra praesumentes auferre vel dantes auxilium, consilium etc. auferentibus imagines argenteas beatorum apostolorum in ecclesia Lateranensi existentes.
Reg. An. VIII. Secret. fol. 155.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Iacobo Episcopo Aretino, nostro in spiritualibus in Urbe Vicario, salutem etc. Hodie pro custodia et conservatione Venerabilium reliquiarum, videlicet capitum beatissimorum Petri et Pauli Apostolorum, que in ecclesia Lateranensi in ymaginibus argenteis deauratis super altare maius fecimus collocari, ad reprimendum presumptiones temerarias sacrilegorum, si qui forsan presumerent ipsas ymagines animo eas rapiendi contingere vel etiam asportare, quendam processum fecimus continencie subsequentis.

Urbanus episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Sacrilegorum dampnanda presumptio eo est gravior, et durius castigari meretur, quo in locis venerabilioribus rebusque sacrioribus fuerit perpetrata. Cum itaque nos ad reverenciam dei, et beatissimorum apostolorum suorum Petri et Pauli duas eorumdem apostolorum ymagines argenteas deauratas, ac margaritis et lapidibus preciosis ornatas, ponderis mille ducentarum marcharum argenti, super quarum alteram videlicet verticem b. Petri est una crux aurea parva, gemmis preciosis ornata, in qua est de ligno crucis domini nostri Iesu Christi, decoro sumptuosoque opere fecerimus fabricari, ac in ecclesia Lateranensi supra altare maius venerabiliter collocari, in eisque sacratissima capita dictorum apostolorum, et alias reliquias sanctorum ibidem ad maiorem venerationem ipsorum apostolorum, et devotionem fidelium recondi perpetuis temporibus permansura: dignum est, et ad cautelam reputamus expediens, quod ut ipsa crux, capita, reliquie, ymagines et due capse parve argentee, in quibus prefata sacratissima capita olim in ecclesia s. Laurencii ad Sanctasanctorum, prope ipsam Lateranensem ecclesiam consistente, retroactis temporibus fuerant conservata, custodita et intacta permaneant, penas graves contrarium presumentibus inferamus. Omnes igitur et singulos, cuiuscumque preminentie, dignitatis, status, gradus, ordinis vel conditionis extiterint, etiam si Imperiali, Regali, Pontificali vel quacumque alia prefulserint dignitate, qui dicta capita, crucem aut alias reliquias sanctorum cum eis, ut prefertur, recon-

60*

ditas, vel ymagines, aut capsas vel aliquod, seu aliquem ipsorum, aut alicuius eorum partem, aut gemmas, margaritas, iocalia seu ornatus ipsis seu ipsarum alteri adherentia palam vel occulte, violenter vel furtive, etiam de conscientia Canonicorum et Capituli ecclesie Lateranensis prefate, vel alterius ipsorum subripere, auferre, asportare seu destruere presumpserint, aut talia presumentis seu presumentium scienter socii fuerint, seu ea fieri mandaverint, vel facta ipsorum nomine rata habuerint, sive in hiis publice vel occulte auxilium, consilium vel favorem dederint, aut eos, vel premissa subracta seu ablata, seu aliquos vel aliqua eorumdem scienter receptaverint et retinuerint vel defensaverint, excommunicationis sententia innodamus, eorumque Civitates, Terras, Castra et loca ecclesiastico supponimus interdicto. Et si, quod detestabilius esset, populus Romanus, seu Urbem regentes pro tempore, per se vel alium seu alios perpetrando, mandando aut consentiendo in hiis excesserint, ipsi populus et Urbs, si vero Universitas cuiuscumque Civitatis. Castri aut loci tanti criminis fuerint patratores, huiusmodi Civitas, Castrum et locus predicto subiaceant interdicto huiusmodi, qua sententia irretiti, quamdiu predicta rapta et asportata detinuerint, seu non restituerint, et in sua contumacia perduraverint, singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, per omnes Urbis et ipsius districtus, necnon Civitatum et diocesum vicinarum ecclesias parochiales, collegiatas et curatas excommunicati publice nuncientur, nec ab alio quam a Romano Pontifice possint absolutionis beneficium obtinere, nisi dumtaxat in mortis articulo constituti, et si tunc absoluti fuerint, ecclesiastica careant sepultura, et si forsan post absolutionem huiusmodi convaluerint, in eandem excommunicationis sententiam relabantur, nullusque nisi idem Romanus Pontifex huiusmodi relaxare vel suspendere valeat interdictum. Et si, quod absit, persone ecclesiastice fuerint, omnibus prelaturis et dignitatibus, etiam si Epales et superiores fuerint, necnon personatibus, officiis et beneficiis ac administrationibus ecclesiasticis, quas obtinerent, sint ipso facto private, et reddantur inhabiles ad ea et alia obtinenda. Et quia tam execrabile sacrilegium penis multiplicibus plecti meretur, talia presumentes sicut rei criminis lese maiestatis perpetuo sint infames et banniti, sint intestabiles, ut nec testamenti liberam habeant factionem, eorumque bona non feudalia pro aliquali satisfactione predictorum dicte Lateranensi ecclesie absque remissionis gratia perpetuo applicentur, feudalia vero ad suos dominos ipso facto libere revertentur. Quod si qui predictorum reorum filios vel filium, aut nepotem vel nepotes habeant per rectam lineam descendentes beneficiatum seu beneficiatos quibusvis beneficiis, etiam si pontificalem adeptus vel adepti fuerint dignitatem, sint eis ipso iure privati, spe promotionis omnino sublata. Nulli preterea talium virorum atque nepotum ex virili sexu descendentium ab eisdem alicuius aperiatur ianua dignitatis, aut honoris ecclesiastici seu mundani, seu ad alicuius loci regimen sit accessus: sit eis postulandi negata facultas, sit notarie, iudicatus et quodlibet aliud officium seu ministerium publicum interdictum: in iudiciis eorum assercio contra quencumque nichil fidei, nichil fidelitatis (et) credulitatis inveniant, ut ad testimonium prorsus reddantur indigni: sit eis ad ordines ac ad beneficium vel officium ecclesiasticum negatus ascensus, et ut magis famosa sit eorum infamia, ad actus legitimos nullus eis pateat aditus, super aliquo premissorum omni spe dispensationis adempta. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre excommunicationis, interdicti et illationis penarum infringere etc. Si quis autem etc. Datum apud Montefiasconem v. Kal. Augusti Pontificatus nostri anno octavo.

Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus per te vel alium seu alios dictum processum, ac omnia et singula in eo contenta in dicta Lateranensi ecclesia et aliis ecclesiis Urbis, et etiam extra illam, de quibus tibi videbitur, populus convenerit ad divina, et in predicationibus publicis publices seu publicari facias, et populo exponas seu exponi facias intelligibiliter in vulgari. Datum apud Montefiasconem v. Kal. Augusti, Pont. nostri anno octavo.

CCCCLXXXIV.

Romanis, ne Cornetanos molestent. *Ex originali in Archivo Communis Cornetani asservato.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Senatorie officium in Urbe pro nobis gerentibus, aliisque Officialibus dicte Urbis presentibus et futuris, sal. etc. Habet dilectorum filiorum populi et Universitatis Castri de Corneto, ad nos et Romanam ecclesiam in Patrimonio beati Petri in Tuscia pertinentis, clamosa conquestio sepius repetita, quod licet Castrum predictum nobis et ecclesie Romane cum eisdem populo et Universitate ipsius immediate subiectum existat, ipsique populus et Universitas sint nobis et ipsi ecclesie ac predecessoribus nostris Romanis pontificibus et eiusdem ecclesie ac Rectori et officialibus dicti Patrimonii fideles, obedientes et devoti: Vos tamen seu vestrum aliqui non absque nostra et ecclesie Romane offensa, predictorum populi et Universitatis iniuria manifesta Castrum predictum ipsiusque habitatores et incolas, et animalia et bona cetera ipsorum plerumque violenter et quandoque hostiliter invadere, occupare ac per potentiam vestram interdum, et ut vobis contra honorem et iura nostra et ecclesie memorate obediatur ibidem, obsides ab eis exigere, habere et accipere attentatis. Nobis igitur pro parte

populi et Universitatis predictorum humiliter supplicato, ut ipsorum oppressionibus indebitis occurrere super hiis, ac nostris et ecclesie predicte iuribus et honoribus providere paterna diligentia curaremus, vos requirimus vobisque tenore presentium districtius inhibemus et mandamus expresse, quatinus Castrum predictum et populum et Universitatem eiusdem contra iusticiam, vel alias indebite quoquomodo molestare decetero modis predictis vel aliis nullatenus presumatis, presertim cum predicti populus et Universitas offerat se paratos de hiis, in quibus vobis seu Romano populo teneri possunt de iure quolibet, plenarie respondere: sic vos super hiis habituri, quod ad invadendum vel offendendum iura nostra et ecclesie sepefate, seu gravandum indebite subditos et fideles nostros et ecclesie prelibate non prosiliatis decetero quovismodo, nec nos et sedem apostolicam, qui id tollere non valeremus equanimiter, providere de aliis oportunis in hac parte remediis sit necesse. Datum apud Montemflasconem VIII. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLXXXV.

Ioannae reginae Siciliae, ut sex galeas oblatas mittat, quae vicesima sexta mensis Augusti apud castrum Corneti sint paratae. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 137.*

Urbanus episcopus etc. Carissime in Christo filie Iohanne Regine Sicilie Illustri, salutem etc. Quia per ea, que audivimus de galeis ultramontanis et Ianuensibus pro nobis et Curia nostra venturis, eas satis ante finem huiusmodi mensis apud Castrum nostrum Corneti speramus habere, Serenitatem tuam solicitamus ac rogamus attentius, quatenus sex galeas per te nobis oblatas sic mittas celeriter, quod ipsas expeditas pro nobis et nostra gente die vicesima sexta huiusmodi mensis in plagia seu maritima dicti Castri penitus habeamus. Datum apud Montemflasconem III. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLXXXVI.

Sanciae uxori quondam Stephani de Columna, ne bellum moveat puero Agapito quondam Sciarrae de Columna, sed per communes amicos quaestio terminetur. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 141.*

Urbanus episcopus etc. Dilecte in Christo filie Nobili mulieri Sancie uxori quondam Stephani Militis de Columpna, salutem etc. Admodum displicenter ad nostrum pervenit auditum, quod tu ad faciendum guerram contra dilectum filium Nobilem puerum Agapitum quondam Sciarre de Columpna, affinem tuum, prout apparet ex signis evidentibus, te disponis, de quo, si quod absit, accideret, tota domus de Columpna ac etiam circumposita patria dampna et pericula grandia paterentur. Quare Nobilitatem tuam rogamus et hortamur attente mandantes, quatenus a tali proposito et dispositione resilire penitus non omittas, et dictam domum de Columpna, quam totam debes diligere et conservare pro posse, eisdem dampnis et periculis non exponas. Si quid enim questionis aut discordie inter te et Agapitum prefatum existat, illud per communes amicos vel iudicium terminetur. Datum apud Montemflasconem XI. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno octavo.

CCCCLXXXVII.

Lucae de Sabello pontifex notificat inter Praefectos et Ursinos treugas C. annorum se indixisse. *Reg. An. VIII. Secret. fol. 141.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Luce de Sabello, domicello Romano, salutem etc. Cum nos treugas inter dilectos filios Nobiles viros Franciscum de Vico Prefectum Urbis, ac Ludovicum de Prefectis Militem patruum, et Batistam de Vico fratrem eiusdem Prefecti, necnon Iohannem Sciarre de dictis Prefectis et te ex parte una, ac Petrum et Franciscum Comites Anguilarie, et Franciscus quondam Iordani de Ursinis Militem ac Buccium eius fratrem domicellum Romanum, et utriusque partis valitores et sequaces ex altera, dudum indictas et prorogatas sub gravibus penis spiritualibus et temporalibus, usque ad centum annos de novo duxerimus prorogandas, ac etiam indicendas, easque in Urbe et alibi mandaverimus publicari: hoc ad tuam notitiam volumus per presentes specialiter devenire, et si cum aliis quam cum predictis velis treugam facere, studeas nobis celeriter reserare. Datum apud Montemflasconem XI Kal. Septembris, Pont. nostri anno octavo.

CCCCLXXXVIII.

Gregorius PP. XI card. Anglico mandat, ut Amanebum de Pomeriis militem cum VIII. lanceis et provisione CCC. flor. in mense ad stipendium ecclesiae recipiat. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 258.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in terris Italie ecclesie Romane immediate subiectis pro nobis et eadem ecclesia nostro in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Sincere devotionis ac probate fidei erga nos et Romanam ecclesiam, ac strennitatis merita dilecti filii Nobilis viri Amanebi de Pomeriis Militis Vasatensis diocesis, que tue circumspectioni nota esse credimus, nostram deducentes in mentem utile ac decens fore putamus, quod ipsum in nostris et eiusdem ecclesie serviciis teneamus, et cum prerogativa honoris specialiter prosequamur. Ideoque fraternitati tue mandamus, quatenus eundem Militem cum octo lanceis ad stipendia nostra et prefate ecclesie recipi facias et describi, ac eidem pro se et dictis octo lanceis prefate ecclesie insistentibus quolibet mense, donec aliud du-

xerimus ordinandum, trecentos florenos auri facias integraliter assignari. Volumus autem, quod custodiam, que alii stipendiarii communiter faciunt, ipse et gentes sue nullatenus facere teneantur, et quod terminus dictorum stipendiorum a die quintadecima mensis Ianuarii proxime preteriti computetur, quia ab illo die citra in nostris serviciis semper stetit. Datum Avinione XII. Kalendas Marcii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCLXXXIX.

Bernardus Guidonis et Ioannes de Senis procuratores, ad emendum quoddam hospitium haeredem quondam Ioannis de Pepolis in civitate Bononiensi, pro collegio scholarium ibidem perpetuo instituendo, constituuntur.
Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 158.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Bernardo Guidonis Priori Prioratus de Marmanda ordinis sancti Benedicti Agennensis diocesis, et Iohanni de Senis civi Senensi, salutem etc. Ex fideli et solicita ac diligenti prudencia et probitate, providencia quoque circumspecta aliisque virtutibus pluribus, quibus, prout fidedignorum relatione nobis innotuit, vos dominus insignivit, presumimus evidenter, quod ea, que vobis peragendi conferimus, solicite gubernabitis et adimplebitis diligenter. Cum itaque quoddam hospicium heredum quondam Iohannis de Pepolis in Civitate Bononiensi consistens pro quodam collegio Scolarium, quod ibidem statuere et ordinare perpetuo proponimus, emere velimus: Nos de huiusmodi probitate et virtutibus vestris plurimum in domino confidentes, vos et vestrum quemlibet insolidum, ad emendum nostro proprio nomine hospicium predictum cum eius pertinenciis universis pro huiusmodi collegio ibidem deputando, procuratores generales, actores, factores et nuncios speciales constituimus per presentes et eciam deputamus, vobis et vestrum cuilibet specialiter et generaliter omnia et singula faciendi, gerendi et exercendi, que in premissis et circa ea necessaria fuerint, seu quomodolibet oportuna, et que veri et legitimi procuratores facere et exercere possunt, eciam si talia sint, que mandatum exigant speciale, et que in presenti procuratorio non expressa alio sufficenciori indigeant mandato, tenore presentium concedimus potestatem, ac volumus omnia et singula, que per vos in premissis acta sive gesta fuerint, rata et grata atque firma haberi perpetuo et teneri. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus huiusmodi procurationis officium per nos vestre circumspectioni commissum devote suscipientes, illud fideliter, solerter et prudenter gerere et exercere curetis, ita quod devotionis vestre promptitudinem non immerito commendare possimus. Datum Avinione VII. Kalendas Marcii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCXC.

Episcopo Albanensi, ut dicto collegio de bonis publicatis Romanae ecclesiae usque ad valorem MD. ducatorum assignet. *Reg. An. I. Secret. fol. 158.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis pro nobis et eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, et cuilibet alteri forsitan in tuo officio surrogando, salutem etc. Cum in Civitate Bononiensi quoddam perpetuum collegium Scolarium ordinare et instituere proponamus, nos volentes pro collegio ipso redditus aliquos deputari, de quibus valeant sustentari, fraternitati tue, de qua in hiis et aliis specialem in domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandamus, quatenus de bonis Romane ecclesie et Camere nostre apostolice confiscatis, applicatis vel confiscandis, seu aliter qualitercumque applicandis in Civitate et Comitatu Bononiensibus et in Romandiola consistentibus, vel in Marchia Anconitana, si in huiusmodi Bononiensi et Romandiole partibus non reperiantur, sine iurisdictione et Castris seu aliis fortaliciis, in possessionibus et redditibus annuis, usque ad valorem mille quingentorum ducatorum annuorum, pro necessitatibus et sustentatione Scolarium dicti collegii imperpetuum assignare et deputare non tardes, in premissis taliter te habendo, quod eximie devotionis tue promptitudinem non immerito commendare possimus. Datum Avinione VII. Kalendas Marcii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCXCI.

Cardinali Bituricensi, ut episcopo Montisflasconis custodiam castri Marthae et canneae anguillarum dimittat, et mandet eidem satisfieri de vadiis consuetis.
Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 22.

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Petro tit. sancte Marie in Transtiberim presbitero Cardinali, in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nostro et pro eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Cum, sicut accepimus, tu custodiam Castri Marthe, et gubernacionem Cannee, ubi capiuntur anguille, Venerabili fratri nostro Petro Episcopo Montisflasconis commiseris, et nonnulli ad expulsionem dicti Episcopi anhelent de presenti: nos ipsum Epum nobis carum gerentes in visceribus caritatis, circumspectionem tuam rogamus et hortamur attente, quatenus custodiam et gubernacionem huiusmodi eidem Episcopo, nisi aliud super hoc tibi videretur faciendum, dimittas, ac Thesaurario Patrimonii beati Petri in Tuscia pro nobis et Romana ecclesia mandes, ut eidem Episcopo pro custodia et gubernacione huiusmodi satisfieri faciat de vadiis consuetis, et alias prefatum Episcopum sic pro nostra et apostolice sedis reverencia habeas commendatum,

quod ipse sinceritatis tue fultus presidio iura ecclesie sue recuperare et defendere valeat, Nosque devocionis tue promptitudinem dignis in domino laudibus attolamus. Datum Avinione Kal. Marcii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCXCII.

Bononiensibus pontifex taxam molendi frumenti minuit.
Reg. An. I. lib. I. par. I. fol. 361.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Communi et habitatoribus Civitatis et Comitatus Bononien., ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantibus, salutem etc. Sincere devocionis et fidelitatis affectus, quem semper erga Romanam ecclesiam habuistis, necnon grata obsequia, que sedi apostolice hactenus impendistis et sedulis studiis impendere non cessatis, digne merentur, ut sedem eandem in vestris reperiatis oportunitatibus liberalem. Sane peticio pro parte vestra nobis nuper exhibita continebat, quod omnes et singuli volentes frumenta et molendina in Civitate et Comitatu Bononiensibus moli facere, tenentur solvere officiali ad hoc pro dicta ecclesia deputato quatuor solidos Bononienses, propter quod cives et habitatores dictorum Civitatis et Comitatus non modicum aggravantur. Nos igitur volentes vos, quantum commode possumus, ab oneribus relevare, vestris in hac parte supplicacionibus inclinati, dictum quatuor solidorum Bononiensium numerum pro molendo quamlibet corbam frumenti debitum, ut prefertur, ad tres dumtaxat solidos dicte monete reducimus per presentes, volentes, quod vos et singuli vestrum de cetero ad ulteriorem solucionem occasione predicta minime teneamini, nec ad id inviti coartari possitis, donec aliud super hoc fuerit ordinatum. Nulli ergo etc. nostre reductionis infringere etc. Datum Avinione Id. Marcii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCXCIII.

Episcopo Albanensi, ut vicariam Montisfeltri Hugolino de Galluciis usque ad certum tempus committat.
Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 26.

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Epo Albanensi, in terris Italie Rom. ecclesie immediate subiectis nostro et pro eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, sal. etc. Cum dilectus filius nobilis vir Hugolinus de Galluciis de Bononia, et sui progenitores Romane ecclesie semper fideles fuerint, et eius obsequiis institerint diligenter, et propterea idem Hugolinus apostolicis favoribus et graciis prosequi(sic) debeat oportunis: fraternitatem tuam rogamus et hortamur attente, tibi nichilominus per apostolica scripta mandantes, quatinus vicariam Montisfeltri cum salario, emolumentis et honoribus Vicario dicti loci Montisfeltri pro tempore existenti dari et prestari consuetis eidem Hugolino usque ad sex menses, et si post sindicationem repertus fuerit bene rexisse, usque ad alios sex menses tunc secuturos committere et assignare procures, in premissis taliter te habendo, quod devocionem tuam dignis in domino laudibus attolamus. Datum Avinione xvi. Kal. Aprilis, Pont. nri anno primo.

CCCCXCIV.

Eidem, ut Antonio de Bentivolis provideat de potestaria comitatus Imolae, et eius filio de aliqua castellania.
Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 26.

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in terris Italie Romane ecclesie etc. in temporalibus Vicario generali, sal. etc. Cum dilectus filius nobilis vir Anthonius de Bentivolis, ac sui progenitores Rom. ecclesie semper fideles fuerint, et eius obsequiis institerint diligenter, et propterea idem Anthonius apostolicis favoribus et graciis prosequi debeat oportunis: fraternitatem tuam rogamus et hortamur attente, tibi nichilominus per apostolica scripta mandantes, quatinus potestariam Comitatus Imole cum salario, emolumentis et honoribus Potestati dicti Comitatus pro tempore existenti dari et prestari consuetis eidem Antonio usque sex menses committes et assignes, ac filio suo primogenito de aliqua Castellania, seu alio officio secundum ipsius merita condecenti in Romandiola providere procures, in premissis taliter te habendo, quod devocionem tuam dignis in domino laudibus attolamus. Datum Avinione xvi. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCXCV.

Eidem, ut licentiam Richardo de Saliceto construendi molendinum cum quatuor rotis in comitatu Bononiensi concedat. *Reg. An. I. Secret. fol. 26.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi etc. Vicario generali, salutem etc. Cum dilectus filius nobilis vir Ricardus de Salicetto miles Bononiensis, legum doctor, qui Romane ecclesie obsequiis, prout circumspectio tua bene novit, fideliter et solerter institit et insistit, quique eius honorem dilexit et diligit, nobis humiliter supplicari fecit, ut ei construendi et construi faciendi in comitatu seu districtu Bononiensi unum molendinum cum quatuor rotis licenciam concedere de benignitate apostolica dignaremur. De tua igitur circumspectione confisi fraternitatem tuam nobis caram rogamus et hortamur attente, tibi nichilominus per apostolica scripta mandantes, quatinus eidem Ricardo construendi seu construi faciendi huiusmodi molendinum cum quatuor rotis in comitatu seu districtu predicto, si tamen absque Camere nostre et Romane ecclesie et alterius cuiuscumque preiudicio fieri potest, auctoritate apostolica licenciam largiaris. Datum Avinione xvi. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCXCVI.

Eidem, ut ex Romandiola per commune Florentinum tria milia corbarum grani extrahi permittat. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 268.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in nonnullis terris Italie ecclesie Romane immediate subiectis pro nobis et eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Dilectis filiis Prioribus Artium et Vexillifero Iusticie ac Communi Civitatis Florentine extrahendi de terris et locis provincie Romandiole, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantis, per ipsorum certum Nuncium vel Sindicum, et ad Civitatem et loca ipsorum conducendi tria milia corbarum frumenti, prius tamen debita tracta soluta et supportatis aliis oneribus consuetis, licenciam duximus concedendam, prout in aliis nostris inde confectis plenius continetur. Ideoque tue fraternitati mandamus, quatenus libere permitti facias dictum Commune et eius certum Sindicum vel nuncium dictam quantitatem grani extrahere, et extrahi facere de terris et locis predictis, sicut de ipsorum processerit voluntate, et si eciam tua circumspectio, quod sine periculo dictorum locorum et terrarum, et sine defectu incolarum ipsorum fieri possit, cognoverit, eisdem Communi maiorem quantitatem grani de dictis partibus extrahendi licenciam, prout tue prudencie videbitur, largiaris. Datum Avinione Id. Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCXCVII.

Eidem, ut Rambertum comitem de Ghiangiolo ad castra et iura occupata per eius filium, si repererit ita esse, restitui faciat. *Reg. An. I. Secret. fol. 270.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in nonnullis terris Italie ecclesie Romane immediate subiectis pro nobis et eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Ad dilectum filium Nobilem virum Paczinum de Stroczis, militem Florentinum, propter sue devotionis sinceritatem et grata nobis et ecclesie Romane impensa servicia sincerum habemus caritatis affectum, eumque libenter prosequimur favoribus gracie specialis et votis suis satisfacere, quantum sine lesione iusticie fieri potest. Cum itaque, sicut pro parte ipsius militis exhibita nobis petitio continebat, dilectus filius Nobilis vir Nicolaus de Ghiangiolo Brettinorensis diocesis dilectum filium Nobilem virum Rambertum Comitem de Ghiangiolo predicto, genitorem suum dictique militis socerum, per vim et violenciam prius captivatum detinuerit, deinde ipsum extra castra, possessiones et bona sua expulerit, ipsisque castris, possessionibus et bonis eundem spoliaverit ipsaque detineat occupata, nobis pro parte ipsius militis fuerit humiliter supplicatum, ut in premissis providere de oportuno remedio dignaremur. Nos huiusmodi supplicationibus inclinati, nefarium imprimis esse censentes, quod filius in patrem manus inhiciat violentas, eumque spoliet bonis suis, fraternitati tue mandamus, quatenus de predictis summarie te informans, si dictum Comitem spoliatum castris et bonis suis repereris, ut prefertur, ipsum ad dicta castra et bona restitui facias integraliter cum effectu. Datum Avinione Kalendis Maii, Pontificatus nostri anno primo.

CCCCXCVIII.

Eidem, ut auxilium gentium armigerarum, quod potest, marchioni Estensi contra eius inimicos dare studeat. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 271.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in nonnullis terris Italie ecclesie Romane etc. in temporalibus Vicario generali, sal. etc. Quantum nobis displiceret, quod Nobiles viri Manfredinus de Saxolo et Cortesia de Montegarulo et (...) de Gomola Mutinensis diocesis ab obediencia dilecti filii Nobilis viri Nicolai Marchionis Estensis, pro nobis et ecclesia Romana in nostra Civitate Ferrariensi Vicarii, se retraxerint et rebellaverint, hostiles guerre ausus attemptando, quantumque nobis inter eos pacis reformacio placuisset, per alias nostras litteras advertere potuisti, circa que per litteras et nuncios nostros apposuimus et continuo apponimus diligencie nostre partes: sed tamen semper fuit firmum in mente nostra propositum, quod ea, ad que eidem Marchioni ex forma pactorum lige de gentium armigerarum sibi prestando auxilio tenemur, inviolabiliter et effectualiter servarentur, et sic per alias nostras litteras fraternitati tue dedimus in mandatis, quod eidem Marchioni de debito subventionis gentium armigerarum, secundum pacta lige inter eandem ecclesiam et ipsum inite, auxilio cum sufficienti ipsarum gentium Capitaneo contra predictos rebelles et hostes, ac alios quoscumque prefatis rebellibus et hostibus dantes consilium vel favorem effectualiter provideas. Nunc cum, sicut a fidedignis accepimus, prefati rebelles et hostes Marchionis predicti, et alii eis dantes auxilium vel favorem ab huiusmodi rebellionis et guerrarum malo proposito nullis velint persuasionibus removeri, expedire credimus et nostro debito convenire, quod Marchioni prefato sine ulteriori dilacione prestentur auxilia, et ipse a nobis et aliis colligatis, ut decet et expedit, adiuvetur. Ideoque fraternitati tue mandamus, quatenus debita eidem Marchioni auxilia ac gentes cum ydoneo Capitaneo, secundum pacta lige, sine ulterioris more dispendio studeas integraliter erogare, ipsumque alias, quantum poteris, oportunis favoribus et auxiliis prosequaris. Datum Avinione Kalendis Maii, Pontificatus nostri anno primo.

Eodem modo Prioribus Artium et Vexillifero Iusticie ac Communi Civitatis Florentine.

CCCCXCIX.

Pontifex Lateranensis ecclesiae capitulo de quibusdam possessionibus censum annuum minuit. *Reg. chart. An. I. lib. I. par. I. fol. 382.*

Gregorius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Licet ex suscepti cura regiminis universis Christifidelibus debitores effecti eos diligere, ipsorumque indempnitatibus, quantum nobis est possibile, consulere tenemur, quosdam tamen affectu amplectimur speciali, circa quos eo diligencius solicitudinis persolvimus debitum, quo nostro pectori noscuntur sincerius inherere. Cum itaque, sicut accepimus, dilecti filii Capitulum Lateranensis ecclesie pro censu molendinorum et vinee elemosine, ac viridarii papalis Lateranensis Camere apostolice pro censu annuo decem florenorum auri, vel circiter solvere consueverint: Nos volentes eosdem Capitulum, quos gerimus in visceribus caritatis, sicut filios predilectos favore prosequi gratie specialis, eis auctoritate apostolica tenore presentium concedimus, ut ipsi inantea ratione premissorum unum florenum dumtaxat predicte Camere annuatim solvere teneantur, quodque ipsi, quandiu Romanus Pontifex ab Urbe absens fuerit, usumfructum habeant viridarii supradicti. Nulli ergo etc. nostre concessionis infringere etc. Datum Avinione VII. Idus Maii, Pontificatus nostri anno primo.

D.

Cardinali Bituricensi, ut commendatos habeat Benedictum et Mastinum de Pepolis, ac eundem Mastinum recipiat in stipendium ecclesiae cum XV. lanceis. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 276.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Petro tituli sancte Marie in Transtiberim presbitero Cardinali, in nonnullis terris Italie ecclesie Romane immediate subiectis pro nobis et eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Sicut a fidedignis accepimus, quondam Iacobus de Pepolis miles Bononiensis, et dilecti filii Nobiles viri Benedictus et Mastinus filii quondam dicti Iacobi in fidelitate, devocione et obediencia sancte Romane ecclesie dincius permanserunt, sicut permanent de presenti: Nos itaque ipsos secundum ipsorum devocionis et fidei, ac probitatis et virtutum merita favore precipuo prosequentes, eosdem circumspectioni tue affectuosius commendamus, ac eiusdem Mastini, qui ad presenciam nostram nuper accessit, supplicacionibus inclinati, eidem circumspectioni tue mandamus, quatenus prefatum Mastinum cum quindecim lanceis ad stipendia nostra conducas cum stipendiis, modis et condicionibus consuetis, et si forte completum numerum gencium armigerarum secundum tuam ordinacionem haberes, ordinem dare potes, quod de minus utilibus stipendiariis, cum commode fieri poterit, cassentur, et prefatus Mastinus, de quo speramus, quod fideliter et strenue in nostris serviciis se habebit, surrogetur, et postquam conductus fuerit ad stipendia predicta, ipsum in illis conserves, donec bene et fideliter egerit, et circumspectioni tue videbitur convenire. Datum Avinione II. Idus Maii, Pontificatus nostri anno primo.

DI.

Legatis Italiae, ut ligam nomine Romanae ecclesiae cum quibusdam nobilibus et communitatibus facere possint. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 183.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Petro tituli sancte Marie in Transtiberim presbitero Cardinali, in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nostro et pro eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Cum te in nonnullis terris Romane ecclesie immediate subiectis nostrum, et pro eadem ecclesia in temporalibus Vicarium generalem duxerimus deputandum: Nos volentes, ut negocia tibi commissa eo felicius spiriantur(sic) effectum, quo maiori per nos fueris auctoritate munitus, ineundi et contrahendi de novo quascumque confederaciones atque ligas, et antiquas immutandi et eciam reformandi, cum quibuscumque Nobilibus et Communitatibus Italie nostro et Romane ecclesie nomine contra quoscumque, cum talea seu taxa gencium armorum equitum et peditum et aliis expensis, de quibus circumspectioni tue ac colligatis et de novo colligandis cum eadem Romana ecclesia videbitur oportunum, ac obligandi nos et dictam Romanam ecclesiam pro rata gencium et expensarum huiusmodi, de quibus tibi videbitur, omniaque alia et singula in premissis seu circa ea necessaria, seu oportuna gerendi et exercendi, eciam si talia sint, que mandatum exigant speciale, eidem circumspectioni tue plenam et liberam auctoritate apostolica tenore presencium concedimus potestatem. Datum apud Pontem Sorgie Avinionensis diocesis XIIII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

In e. m. Anglico Epo Albanensi in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nostro, et pro eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali.

DII.

Cancellario imperatoris Romanorum, ut epo Argentinensi credat, et perquirat privilegia Bernaboni de Vicecomitibus per imperatorem concessa, eorumque exemplar ad papam mittat. *Reg. An. I. Secret. fol. 277.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio ... Carissimi in Christo filii nostri Caroli Romanorum Imperatoris semper Augusti Cancellario, sal. etc. Venerabilem fratrem nostrum ... Episcopum Argentinensem pro quibusdam arduis nostris et ecclesie Romane negociis ad partes illas presencialiter destinamus: Ideoque fraternitatem tuam rogamus et

bortamur in domino, quatinus pro nostra et apostolice sedis reverencia eidem in referendis per eum pro parte nostra relatibus credas indubie, et sicut speramus, assistas favoribus et auxiliis oportunis: ac insuper diligenter ac secrete in Regestris dicti Imperatoris inquiri facias, et omnia et singula privilegia ac indulta dilecto filio nobili viro Bernaboni de Vicecomitibus militi Mediolanensi, in Civitate Mediolanensi Imperiali Vicario, concessa a tempore quo idem Imperator fuit in Regem Romanorum Electus, nobis studeas quantocius destinare. Datum Avinione XII. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

In e. m. Archiepiscopo Pragensi.

DIII.

Ioanni Chambareti ordinis Minorum, altarario basilicae S. Petri de Urbe, custodia palatii, vineae et horti pontificiorum de Urbe committitur. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 185.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Iohanni Chambareti ordinis fratrum Minorum professori, Altarario Basilice principis Apostolorum de Urbe, Cupellano nostro, sal. etc. Ex fideli et solicita ac diligenti prudencia, providencia quoque circumspecta aliisque virtutibus pluribus, quibus, prout ex fide dignorum relatione nobis innotuit, te dominus insignivit, presumimus evidenter, quod ea, que tibi commiserimus, solerti ac salubri studio gubernabis et fideliter exequeris. Dudum siquidem felicis recordationis Urbanus pp. V. predecessor noster custodiam vinee sue et orti de Urbe, necnon eciam aliarum rerum, que in palatio apostolico prope Sanctum Petrum existebant, tibi, donec aliud super premissis ordinaret, commisit, prout in litteris dicti predecessoris inde confectis plenius continetur. Nos igitur de huiusmodi probitate et virtutibus tuis plurimum in domino confidentes, custodiam palatii, vinee et orti nostrorum predictorum, necnon eciam rerum et bonorum quorumcumque in eis existencium, ac eorum conservacionem et culturam tibi usque ad apostolice sedis beneplacitum committimus per presentes, districtius inhibendo quibuscumque personis tam ecclesiasticis quam aliis eciam religiosis, ne absque tua licencia palacium, ortum et vineam ipsam intrare, seu res et bona huiusmodi retinere vel occupare presumant: alioquin omnes et singuli, qui post publicacionem inhibicionis huiusmodi, in basilica principis Apostolorum de Urbe per te publice facienda, de bonis et rebus ipsis ultra valorem decem solidorum monete in illis partibus currentis recipiant, sentenciam excommunicacionis incurrant eo ipso. Sic igitur in premissis diligenter, solicite et fideliter te habeas, quod apud nos merito commendari valeas, nostramque ac dicte sedis benedictionem et graciam uberius consequi merearis. Datum apud Pontem Sorgie Avinionensis diocesis XII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

DIV.

Episcopo Albanensi super castro Burgi S. Sepulchri alicui Romane ecclesiae fideli vendendo. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 50.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nostro et pro eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Clare devocionis titulis insignitus Romanam ecclesiam more eius devotissimi filii revereris ut matrem, sicut operum effectibus manifestas, dum ipsius iura diligenter protegis, et illa que ad eius honorem pertinent, procuras fideliter et utiliter operaris, quod eciam in facto Castri Burgi Sancti Sepulcri Civitatiscastelli diocesis, quod in partibus Tuscie consistit, et ad dilectum filium nobilem virum Guillelmum dominum de Grisaco ex concessione Imperiali pertinet, dum in ipsius Castri vendicione eandem Romanam ecclesiam, si nobis placet, cuicumque alteri preferre voluisti, super quo sinceritatem tuam multarum prosequimur graciarum accione. Verum quia de iuribus Imperii nos intromittere nolumus, nec illa acquirere volumus quoquo modo, et si aliud per nos fieret, id multis Communitatibus Italie non placeret: ideo vendendi dictum Castrum alicui servitori et confidato predicte Romane ecclesie, de quo statui et terris predicte Romane ecclesie et partibus circumstantibus non possit venire scandalum neque dampnum, tibi et eidem domino de Grisaco licenciam concedimus per presentes, ita tamen quod ille, cui vendetur Castrum ipsum, pro se et heredibus promittat non esse perpetuo contra eandem Romanam ecclesiam et eius terras, et quod de dicto Castro ad mandatum eiusdem ecclesie guerram et pacem faciet, et eius gentes receptabit in eo, ac amicos dicte ecclesie pro amicis, et inimicos pro inimicis semper habebit, ad premissa se solenniter obliget, quia nulli, de quo posset evenire contrarium, dampnum seu scandalum vel sinistrum, vendi volumus Castrum ipsum. Datum apud Pontem Sorgie VII. Kal. Iunii, Pont. nostri anno primo.

DV.

Eidem, ut Bettino Bindactii de Ricasulis de vicariatu civitatis Anconitanae ad sex menses provideat. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 280.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis pro nobis et eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Dilectum filium Bettinum quondam Bindactii militis de Ricasulis, domicellum Florentinum, propter sue et suorum progenitorum devo-

cionis sinceritatem, quam semper erga Romanam ecclesiam habuerunt, gratque per eos eidem ecclesiam impensa servicia et sue probitatis et virtutum merita favore precipuo presequentes, ipsum fraternitati tue affectuosius commendamus, mandantes, quatenus eidem de vicariatu nostre Civitatis Anconitane provideas cum officio, gagiis, honoribus et oneribus consuetis pro tempore sex mensium, quibus finitis, si reperiatur bene et laudabiliter se gessisse, ad alios sex menses dumtaxat dictum sibi vicariatus officium prorogetur. Volumus autem, quod eadem fraternitas ordinet, quod singulis sex mensibus de gerendis per eum in officio antedicto, ut est moris, solempniter sindicetur. Datum Avinione VI. Idus Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

DVI.

Cardinali Bituricensi, ut Petro Nicolai civi Romano de castellania Castelli castri in Campania, vel alia provideat. *Reg. An. I. Secret. fol. 63.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Petro tit. sancte Marie in Transtiberim pbro Cardinali, in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nostro et pro eadem ecclesia Romana in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Nuper dilectus filius Petrus Nycolai civis Romanus, qui, dum in minoribus constituti in Urbe moram traximus, servitor noster fuit, nobis humiliter supplicavit, ut de Castellania Castelli Castri in Campania cum gagiis, honoribus et emolumentis consuetis sibi providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur volentes dictum Petrum favore prosequi gratioso, circumspectionem tuam attente rogamus, quatinus pro nostra et apostolice sedis reverencia predictam Castellaniam aut aliam, prout eidem circumspectioni tue videbitur, prefato Petro committas, in hiis taliter te habendo, quod devocionis tue promptitudinem non immerito commendare possimus. Datum Avinione XVII. Kal. Iulii, anno primo.

DVII.

Vicario Corneti, ut castellano castri S. Angeli de Urbe pecunias necessarias pro fulcimento dicti castri de introitibus Corneti assignet. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 189.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Bertrando Reynaudi militi, Vicario Corneti pro nobis et Romana ecclesia, salutem etc. Hodie dilecto filio Geraldo Abbati monasterii Maiorismonasterii prope Turonis(sic) ordinis sancti Benedicti, apostolice sedis nuncio, nostris dedimus litteris in mandatis, ut taliter ordinet, quod Castrum nostrum Sanctiangeli de Urbe armis, victualibus et omnibus aliis necessariis valde sufficienter teneatur munitum, quodque Castellano eiusdem Castri de stipendiis suis super introitibus Corneti de mense in mensem integre satisfiat. Quocirca discretioni tue tenore presencium mandamus, quatenus de huiusmodi introitibus solucione et expensas pro premissis necessarias absque defectu ministres, in hiis taliter te habendo, quod de bone obediencie promptitudine valeas non immerito commendari. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis x. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

DVIII.

Nuncio apostolico, ut vendere possit bona confiscata Romanae ecclesiae. *Reg. An. I. Secret. fol. 191.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Geraldo Abbati monasterii Maioriemonasterii prope Turonis ordinis s. Benedicti, apostolice sedis nuncio, salutem etc. Cum te ad partes Italie pro certis nostris et ecclesie Romane arduis negociis per nos circumspectioni tue commissis presencialiter destinemus, et de circumspectione tua plurimum in dño confidamus, quecumque bona confiscata per quoscumque officiales ecclesie, et imposterum confiscanda Camere nostre apostolice in terris Romane ecclesie in Italia consistencia adprehendi per te, vel alium seu alios et eidem Camere incorporandi, ac bona ipsa ad utilitatem dicte Camere vendendi, distrahendi, prout tibi videbitur expedire, exceptis tamen Castris, fortaliciis, que confiscata reperientur, et exceptis bonis ad valorem annuum mille quingentorum florenorum auri per nos Collegio scolarium Bononiensi assignatorum, ac omnia alia et singula in premissis necessaria gerendi, faciendi et exercendi eidem circumspectioni tue tenore presencium plenam concedimus facultatem. Per hoc autem similem facultatem, si qua per nos vel predecessores nostros venerabili fratri nostro Anglico Episcopo Albanensi, et dilecto filio nostro Petro tituli sancte Marie in Transtiberim presbitero Cardinali, in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nostris et pro eadem ecclesia in temporalibus Vicariis generalibus, ac venerabili fratri nro Petro Episcopo Spoletano, in partibus illis Thesaurario generali, super hiis data (sit), non intendimus revocare: sed si huiusmodi facultas per nos vel dictos predecessores nros Romanos Pontifices, vel alios quoscumque quibuscumque aliis sit concessa, eam per presentes totaliter revocamus. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis x. Kal. Iulii, Pont. nostri anno primo.

DIX.

Eidem, ut de introitibus civitatis Tudertinae ordinare, et residua pro camera apostolica conservare possit. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 191.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Geraldo Abbati monasterii Maiorismonasterii prope Turonis ordinis sancti Benedicti, apostolice sedis nuncio, salutem etc. Cum te ad etc. confidimus, ordinandi, et ad manus Camere nostre in illis partibus

recipiendi omnes et singulos introitibus Civitatis nostre Tudentine, eiusque Comitatus, territorii et districtus, ac limitandi dictos introitus et expensas Civitatis, Comitatus et districtus predictorum, prout necessarium et utile fuerit, et quod superorit ad utilitatem Camere nostre reservandi, omniaque alia et singula in premissis necessaria seu eciam oportuna faciendi, gerendi et exercendi, ita tamen quod Civitas ipsa semper bene custodiatur, plenam et liberam tibi tenore presencium concedimus potestatem. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis x. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

DX.

Eidem, ut gabellas etc. in Italia minuere et augere et reformare possit. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 191.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Geraldo etc., salutem etc. Cum te etc. usque confidamus, augendi, imponendi, de novo minuendi, limitandi, reformandi, cassandi, tollendi et eciam removendi, prout tibi videbitur, gabellas, dacia, tallias, collectas et alios quoscumque introitus Camere et terrarum Romane ecclesie in partibus Italie, que immediate per eandem Romanam ecclesiam gubernantur, discretioni tue tenore presencium concedimus potestatem. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis x. Kal. Iulii, Pont. nri anno primo.

DXI.

Eidem, ut expensas limitare et reformare posit. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 191.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Geraldo etc., salutem etc. Cum te etc. usque destinemus, et sicut accepimus, quamplures expense superflue, quod lungum esset enarrare, de bonis Camere nostre apostolice in terris parcium earumdem nobis et eidem Romane ecclesie immediate subiectis fiant: nos de huiusmodi circumspectione tua plurimum in domino confidentes, expensas utriusque Camere tam Bononie, quam Ducatus et aliorum particularium provinciarum et locorum, tam in quibus predicta Camera nostra libere introitus ad manus suas recipit, quam in aliis quibuscumque superfluas, inutiles et alias, de quibus tibi videbitur, tam ordinarias quam extraordinarias cassandi, diminuendi, refrenandi, limitandi, ordinandi, reformandi eidem circumspectioni tue plenam et liberam tenore presencium concedimus potestatem. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis x. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

DXII.

Eidem, ut syndicare omnes possit officiales, qui absque syndicatione ab eorum officiis recesserunt. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 191.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Geraldo Abbati etc., salutem etc. Cum te etc. usque destinemus, et sicut displicenter accepimus, nonnulli officiales eiusdem Romane ecclesie, qui pluribus et diversis officiis in terris Italie eidem Romane ecclesie immediate subiectis prefuerunt, absque sindicatu recesserint: Nos super hoc de oportuno remedio providere volentes, ac de circumspectione tua plurimum in domino confidentes, sindicandi et sindicari faciendi omnes huiusmodi officiales, qui sine sindicatu de officiis eis commissis in predictis terris ecclesie recesserunt, ut cogantur de dictis officiis ac gestis et administratis debitam et solitam reddere rationem, ac eos puniendi, condempnandi et prout iustum fuerit absolvendi, omniaque alia et singula in premissis necessaria gerendi et exercendi, eidem circumspectioni tue plenam et liberam tenore presencium concedimus potestatem. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis x. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno primo.

DXIII.

Episcopo Spoletano, ut omnes pecunias ecclesiae a collectoribus et subcollectoribus in Italia recipiat, et eos absolvat. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 192.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Bernardo Episcopo Spoletano, in terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nostro et eadem ecclesia Receptori generali, salutem etc. Hodie dilecto filio Geraldo Abbati monasterii Maiorismonasterii prope Turonis ordinis sancti Benedicti, apostolice sedis nuncio, quem ad partes Italie pro certis nostris et ecclesie Romane negociis presencialiter destinamus, faciendi recipi per te pro oneribus et expensis guerre partium earandem omnes et singulos fructus et introitus collectoriarum huiusmodi partium Italie per nostras litteras dedimus facultatem, ac universis et singulis collectoribus partium earundem per nostras alias litteras dedimus in mandatis, ut omne et singulas pecuniarum summas per eos et succollectores suos de proventibus et iuribus Camere nostre apostolice receptas, et eciam recipiendas tibi tradant realiter et assignent. Quocirca fraternitati tue petendi et recipiendi omnes et singulas pecuniarum summas, per dictos collectores et succollectores de proventibus et iuribus predictis receptas et recipiendas, nec non illos, a quibus eas receperis, de receptis quitandi, liberandi et absolvendi plenam tenore presencium concedimus facultatem. Datum apud Villamnovam x. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

DXIV.

Nuntio apostolico, ut arces terrarum ecclesiae necessariis optime fulciendas, earumque castellanis de mense in mensem de stipendiis satisfiendum curet. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 192.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Geraldo Abbati etc., salutem etc. Cum summe nobis

cordi sit, ut Rocche et fortalicia terrarum Italie, que per gentes Romane ecclesie gubernantur, fideliter ac diligenter custodiantur atque bene, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus omnia Rocchas et fortalicia huiusmodi de sufficientibus armis, fulcimentis, municionibus et aliis oportunis, et specialiter de victualibus necessariis saltem pro uno anno fulciri facias, et Castellanis Roccharum et fortaliciorum per instrumenta et publica inventaria assignari, ac sub gravibus penis ordines atque mandes, quod Thesaurarii provinciarum huiusmodi terrarum ecclesie, antequam alicui alteri aliquid solvant, de mense in mensem Castellanis Roccharum et fortaliciorum huiusmodi de stipendiis ipsorum integre satisfaciant, et reparationes necessarias in Rocchis et fortaliciis predictis, sicut consuetum est, fieri mandes et facies diligenter, et si qui contradictores fuerint, eos ad premissa facienda per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellas, super quibus tibi tenore presencium plenam concedimus potestatem. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis x. Kalendas Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

Eodem modo Venerabili fratri Petro Episcopo Spoletano, in terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis, nostro et pro eadem ecclesia Thesaurario etc. ut supra per totum, sed ubi dicitur discretioni, dicatur fraternitati.

DXV.

Anglico episcopo Albanensi conceditur licentia redeundi ad curiam, et ut terras suo commissas regimini Petro cardinali Bituricensi assignet. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 194.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Anglico Episcopo Albanensi, in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nostro et pro eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Testis est nobis ille, apud quem nuda sunt omnia, quanta erga te compassione movemur super solicitudinibus, laboribus atque periculis, que in partibus Italie pro Romana ecclesia et eius iuribus defendendis intrepide ac fideliter subiisti, et cotidie subire solicitis studiis non desistis, de contingentibus nil ohmittens, super quo devocionem tuam multarum prosequimur actionibus graciarum. Verum ut tuo desiderio in hac parte satisfacere valeamus, fraternitati tue plurimum nobis care liberam et graciosam licenciam concedimus per presentes, quatenus post festum beati Michaelis Archangeli proxime futurum, vel ante, si dilectum filium nostrum Petrum tituli sancte Marie in Transtiberim presbiterum Cardinalem contingat illuc ire, tua tamen commoditate servata, ad nostram presenciam accedere valeas, una nobiscum et cum aliis tuis fratribus sancte Romane ecclesie Cardinalibus cotidiana apostolice sedis onera partiturus, que causis variis confluentibus sic nos angunt, ut moram tuam in Curia credamus fore utilem, et in pluribus fructuosam. Volumus autem, quod cum de partibus illis recesseris, Civitatem Bononiensem ac eius Comitatum et districtum cum Rocchis et fortaliciis eorumdem, necnon omnes alias terras, Rocchas et fortalicia eiusdem Romane ecclesie, quas regis de presenti, eidem Petro Cardinali nomine nostro et eiusdem Romane ecclesie recipienti, quem Vicarium in illis creavimus generalem, et illis, quibus committendum duxerit, ante recessum tuum predictum tradas realiter et assignes. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis vii. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

DXVI.

Universis thesaurariis et vicethesaurariis civitatis Bononiensis et provinciarum Romandiolae et Marchiae Anconitanae, et certarum aliarum terrarum, ut pecunias per eos receptas et recipiendas pro ecclesia Romana iuxta mandatum Petri cardinalis Bituricensis expendant. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 207.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Universis et singulis Thesaurariis et Vicethesaurariis Civitatis, Comitatus et districtus Bononiensium, necnon provinciarum Romandiole, Marchie Anconitane et Massetrabarie ac terrarum Sancteagathe necnon Civitatis et Comitatus quondam Urbini Romane ecclesie immediate subiectarum, que per Rectores dictarum provinciarum reguntur, et aliis officialibus eiusdem ecclesie in dictis provinciis, civitatibus, terris et locis ad recipiendos proventus seu pecunias eiusdem ecclesie presentibus et futuris, quocumque nomine nuncupentur, salutem etc. Cum nuper dilectum filium nostrum Petrum tituli sancte Marie in Transtiberim presbiterum Cardinalem, in Civitate ac Comitatu et districtu Bononiensibus, necnon in Romandiola, Marchia Anconitana et Massatrabaria cum terris Sancteagathe necnon Civitate et Comitatu quondam Urbini, ecclesie Romane immediate subiectis, constituerimus pro nobis et ipsa ecclesia in temporalibus Vicarium generalem, vobis et cuilibet vestrum presencium auctoritate mandamus, quatenus omnes et singulas pecunias per vos officiis vestris pro ecclesia predicta receptas, et recipiendas imposterum ad mandatum eiusdem Vicarii, quamdiu huiusmodi vicariatus officio prefuerit, pro necessitate et utilitate provinciarum, civitatum, terrarum et locorum huiusmodi persolvatis, Non obstante quocumque nostro seu gencium Camere nostre mandato contrario vobis facto. Volumus autem, quod de hiis, que de mandato predicti Cardinalis solvere vos continget, more solito faciatis confici publica instrumenta ad memoratam Cameram transmittenda. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis vi. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

DXVII.

Epus Sabinensis constituitur vicarius generalis in Urbe, et certis aliis civitatibus et provinciis Italiae.

Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 196.

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Philippo Episcopo Sabinensi, in Urbe et eius districtu, necnon in Provinciis Ducatus Spoletani ac Patrimonii beati Petri in Tuscia, Campanie et Maritime, ac in Perusina, Tudertina, Urbevetana, Civitatiscastelli, Narniensi, Interampnensi, Reatina Civitatibus eorumque Comitatibus et districtibus, Comitatu Sabine et terris Arnulphorum, necnon in Stronconis, Utriculi, Carbi, Sarciani, Cetonii (....) Castris, ad nos et Romanam ecclesiam nullo medio pertinentibus, pro nobis et ipsa Romana ecclesia in temporalibus Vicario generali, salut. etc. Dum onus universalis gregis dominici superna dispensatione nobis iniunctum attendimus, et nostrum prospicimus imperfectum, videntes quod nequimus circa singula per nos ipsos exolvere debitum apostolice servitutis, nonnunquam fratres nostros sancte Romane ecclesie Cardinales, viros electos ex milibus, sciencia preditos et virtute, in quibus timor domini sanctus manet, in solicitudinis partem assumimus, ut ipsis vices nostras supplentibus et ipsorum cooperatione laudabili nos allevantes nostri oneris gravitatem, ministerium nobis commissum, favente divina gracia, facilius et efficacius exequamur. Sane licet ad cunctorum Christifidelium intente mentis aciem extendamus, provincias tamen temporaliter apostolice sedi subiectas, et ipsarum populos universos ipsiusque Romane ecclesie speciales filios et devotos precordialius intuemur, et super eorum felici regimine et statu pacifico et tranquillo affectamus specialius providere. Attendentes itaque, quod potens quidem opere et sermone, quem in magnis expertum et arduis eximia probitate et fidelitate probatum graciarum dominus sciencie magnitudine, industrie claritate, maturitate consilii, moris elegancia et aliis grandium virtutum titulis insignivit, in cuius affectibus geritur, prout indubitanter tenemus, sedare fluctuantes et turbines, iusticie terminos colere, humiliare superbos, rebelles et inobedientes compescere, et errantes ad viam reducere veritatis, quod nos absentes repugnante natura non possumus, assistente tibi divina gracia, prudenter, diligenter et fideliter exequeris, matura super hoc deliberatione prehabita, te in Urbe et eius districtu, necnon in Provinciis Ducatus Spoletani ac Patrimonii beati Petri in Tuscia, Campanie et Marittime, ac in Perusina, Tudertina, Urbevetana, Civitatiscastelli, Narniensi, Interampnensi, Reatina Civitatibus, eorumque Comitatibus et districtibus, Comitatu Sabine et terris Arnulphorum, necnon in Stronconis, Utriculi, Carbi, Sarciani, Cetonii, Castillionis Aretini Castris, ad nos et eandem Romanam ecclesiam nullo medio pertinentibus, et eciam in aliis Castris, que per gentes eiusdem Romane ecclesie in Tuscia tenentur, nostrum et eiusdem Romane ecclesie Vicarium, ac reformatorem et conservatorem pacis, et paciarium usque ad apostolice sedis beneplacitum constituimus generalem, fraternitati tue Urbem et eius districtus, Provincias, Civitates, Comitatus, districtus, terras et Castra predicta nostro et prefate ecclesie nomine reformandi, regendi, gubernandi et administrandi, et in eis iurisdictionem plenam et omnimodam exercendi, Civiles et Criminales causas per te vel alium seu alios audiendi, examinandi, discuciendi, et earum cognicionem, discussionem et decisionem alii vel aliis communiter vel divisim, generaliter vel specialiter, tam infra terminos tui Vicariatus quam extra illos, prout et sicut tibi videbitur, committendi, et ad te cum placuerit revocandi, omnesque et singulos, cuiuscumque excellencie, auctoritatis, nobilitatis, preminencie, condicionis aut status existant, quos iusticia suadente privandos videris, privandi, eosque statibus, dignitatibus, honoribus, comitatibus, baroniis, dominiis, terris, feudis, retrofeudis, vicariatibus, officiis, iurisdictionibus, iuribus, rebus et bonis immobilibus quibuscumque, eaque dicte Romane ecclesie confiscandi et eciam applicandi, ac in Urbe et eius districtu, Provinciis, Civitatibus, Comitatibus, districtibus, terris et Castris predictis Rectores, Vicerectores, Potestates, Capitaneos, Vexilliferos, Castellanos, Iudices et quoscumque alios temporales, ac officia predicta et omnia alia et singula generalia et specialia, quocumque nomine vel titulo fungantur vel nuncupentur, creandi, constituendi, suspendendi, removendi, deponendi et destituendi, culpabiles civiliter et criminaliter per te vel alium seu alios puniendi, et querelas contra ipsos per quoscumque propositas audiendi summarie, simpliciter et de plano ac sine strepitu et figura iudicii, et emendas et satisfactiones debitas fieri faciendi, ac inter Comites, Barones, dominos temporales et nobiles et personas alias seculares, necnon Communitates et Universitates ac populos, et omnes alios et singulos discordes et dissidentes Urbis eiusque districtus, Provinciarum, Civitatum, Comitatuum, districtuum, Castrorum et terrarum predictorum pacem et concordiam reformandi, et inter eos treugas indicendi, ipsosque et eas ad earum observacionem quibuscumque penis et districtionibus ac sentenciis compellendi, concordes in caritatis et unitatis vinculo confirmandi, colligaciones, confederaciones, pactiones, convenciones, societates et ligas contra sepedictam ecclesiam, vel contra bonum pacis et statum illarum parcium pacificum, seu in preiudicium sive dampnum Urbis, eius districtus, Provinciarum, Civitatum, districtuum, terrarum et Castrorum predictorum initas vel eciam iniendas cassandi et annullandi, et penas super illis adiectas et adiciendas relaxandi, occu-

pata iniuste ab occupatoribus et detentoribus quibusvis eripiendi et recuperandi, eiectos et expulsos a locis et rebus, bonis et iuribus suis quibuscumque inique privatos ad loca et bona et iura eorum propria reducendi, restituendi et reintegrandi, ac super quibuscumque delictis, forefactis et rebellionibus per quascumque Universitates vel singulares personas commissis, vel imposterum vicariatus tui tempore committendis dispensandi, componendi, concordandi, ac delinquentes huiusmodi ad ecclesie Romane graciam et obedienciam reducendi, et super inhabilitatibus et infamiis, quas propterea incurrerunt, dispensandi, ac Universitates et personas huiusmodi ad statum pristinum in integrum restituendi et reducendi, generales et particulares exercitus in auxilium dicte ecclesie, et pro tuitione status pacifici Urbis, districtus eius, Provinciarum, Civitatum, Comitatuum, districtuum, terrarum et Castrorum predictorum, et contra quascumque hostes et rebelles eiusdem ecclesie et status pacifici predicti turbatores quoscumque, et ex causis aliis quibuscumque, et quandocumque tibi videbitur, indicendi et faciendi et congregandi, hostes et rebelles et contradictores quoslibet per amotionis, privationis, depositionis, relegationis, proscriptionis perpetue vel temporalis sentencias, sublato appellationis obstaculo, compescendi, ac faciendi, ordinandi et statuendi et reali executioni mandandi omnia et singula, que ad huiusmodi pleni vicariatus et reformacionis officium pertinent, et que necessaria vel utilia quoquomodo fuerint in premissis et ea tangentibus et quolibet eorundem, et que ad honorem et commodum eiusdem Romane ecclesie et utilitatem, prosperom et tranquillum statum Urbis eiusque districtus, Provinciarum, Civitatum, Comitatuum, districtuum, terrarum et Castrorom predictorum cedere videris, et tibi visum fuerit expedire, Non obstantibus quibuscumque indulgenciis et litteris apostolicis vel Imperialibus sub quacumque verborum forma vel expressione concessis, et contrariis Urbis eiusque districtus, Provinciarum, Civitatum, Comitatuum, districtuum, terrarum et Castrorum predictorum statutis et consuetudidibus et observanciis, per que nullum euicunque persone, cuiuscunque preeminencie, dignitatis, excellencie, condicionis aut status fuerit, ac Collegie et Universitati in hac parte volumus afferri suffragium, concedentes plenam et liberam facultatem. Vicariatum autem, curam, regimen, gubernacionem, administracionem, potestatem et iurisdictionem huiusmedi tamdiu volumus perdurare, donec per sedem eandem aliud contigerit ordinari. Nos insuper processus, sentencias et penas, quas et quas proferri vel infligi, et omnia, que rite per te fieri contigerit, rata habebimus et faciemus, auctore domino, inviolabiliter observari. Per hoc autem Rectoribus et Officialibus in dictis Urbe eiusque districtu, Provinciis, Civitatibus, Comitatibus, districtibus, terris et Castris per sedem apostolicam constitutis, quominus iurisdictionem et potestatem eis commissam, quamdiu in suis officiis et administracionibus extiterint, exercere sicut prius valeant, non intendimus aliquod preiudicium generari. Ut igitur premissa omnia et singula melius, plenius et utilius valeas exercere, universis et singulis Urbis eiusque districtus, Provinciarum, Civitatum, Comitatuum, districtuum, terrarum et Castrorum predictorum Rectoribus, Vicerectoribus, Potestatibus, Capitaneis, Officialibus, Castellanis, Stipendiariis, Provisionatis ceterisque nostris et ecclesie prelibate subditis, cuiuscumque status et dignitatis ecclesiastice vel mundane ordinis et condicionis existant, damus tenore presencium in mandatis, ut tibi efficaciter pareant et intendant. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis IIII. Nonas Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

DXVIII.

Perusinis de reditu ad obedientiam ecclesiae pontifex gratulatur exhortando, ut pacem inter se observent.
Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 76.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Prioribus Artium ac Communi et populo Civitatis nře Perusine, salutem etc. Gaudemus et exultamus in domino sibique exolvimus gratiarum uberes actiones, quod innovans in visceribus caritatis vestris spiritum veritatis, quamvis dudum per temptatorem omnium, qui nonnunquam iustos et timoratos serpentina deceptione seducit, in partem sinistri lateris declinassetis, dedit tamen recta vobis sapere, ut ad nostra et Romane ecclesie matris vestre obedienciam et mandata humiliter rediretis, et hoc summe mentem nostram speciali iocunditate letificat. Cum inter alios fideles Italie temporibus retroactis eandem Romanam ecclesiam filiali more matrem et dominam recognoscentes, et dirigentes ad ipsam oculos reverenter, illamque devote sequentes in omnibus viis suis, necessitatis tempore pro ipsius reverencia plurimos subieritis indefessi labores, sustinueritisque gravamina rerum, dispendia personarum, de quibus immemores esse non possumus, nec vellemus: ideo litteras vestras super receptione iocunda dilecti filii nostri Petri tituli sancte Marie in Transtiberim presbiteri Cardinalis, in nonnullis terris Italie nobis et eidem ecclesie immediate subiectis nostri et pro eadem ecclesia in temporalibus Vicarii generalis, per vos tam devote quam humiliter facta, et vestre bone obediencie promptitudine nobis presentatis affectione paterna recepimus, et tanto libencius animum nostrum circa illum tenorem intentum dedimus, quanto rei qualitas apostolicis affectibus pocius applaudebat. Fidelitatem igitur vřam cum gratiarum actionibus multiplicitor commendantes, ipsam rogamus et hortamur, quatenus

devotis animis in domino confortantes, qui vos eligere viam salutis edocuit, actus vestros de bono in in melius dirigere studeatis per suorum semitam mandatorum, inter alia prudenter operose diligencie studio procuraotes io apostolice sedis fidelitate ac devocione semper persistere, ac inter vos pacem et concordiam observare, ex qnibos apud deum vestra dilectio reddetur acceptior, status vestre prosperitatis conservabitur illesus, et exinde nostra et dicte sedis benivoleucia, quam vobis merito vendicastis, in vobie et posteris vestris de bono in melius suseipiet incremeotum. Nos enim ad vestrum statum prosperum et tranquillum, quam plenis desideriis affectamus, apertos habemus et semper habebimus oculos et cor promptum. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis Nonis Iulii, Pont. nostri anno primo.

Eodem modo Radulpho, Venancio, Iohanni et Gentili de Camerino militibus.

DXIX.

Senensibus, ne falsis detractatorum suggestionibus, qui dicunt ecclesiam perturbare velle statum Tusciae, credant. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 76.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Defensoribus et Communi civitatis Senensis, sal. etc. Nuper ad nrum pervenit auditum dilectos filios Commune Civitatis Florentine quandam suspicionem concepisse, qood gentes ecelesie terras Imperii occupare et statum Civitatum Tuscie perturbare volebant. Vestram itaqoe sinceritatem nobis caram scire volumus, et satis potest esse omnibus notum, quod huiusmodi suspicio omnino falsa est et nollom racionis bebet fundamentum: indecens enim esset, qnod inde sequerentur iniurie, unde iura nascuntur, et illi de paterna manu nocumenta sentirent, qui per eam attolli gracia meroerint. Unde enm nostre intencionis nooquam fuerit nec esse debeat, quod per gentes ecclesie status pacificus et tranquillus Tuscie perturbetur, nec terras Imperii volumus recipere, qui nostris terris Ecclesie contenti sumus, quinymo partes Tuscie in statu pacifico plenis et studiosis affectibus cupimus conservari: talibus conflictis et exquisitis suspicionibus, ex qoorumdam neqnicia detractorum satageucium ioter matrem et filios scandala suscitare prodeuntibus, aures adhibere vestra provideocia, quesumus, aspernatur, et de nobis velot de benigno patre confidite, cor et animum benivolum gerente ad ea, que non depressionem iurium, sed vestrorum exultationem bonorum grata respiciant incrementa(sic). Preterea sinceritatem vram atteote rogamus, quatenus dilecto filio Luce de Senis priori sancti Martini Senensis ordinis sancti Augustioi in hiis, que ex parte nostra dicet, adhibeatis plenam fidem. Datum apud Villamnovam Avinioneosis dioc. Nonis Iulii, Pontificatus nostri anno primo.

DXX.

Episcopus Bononiensis constituitur thesaurarius generalis in Italia. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 204.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Bernardo Episcopo Bononiensi, pro nobis et Romane ecclesie in partibus Italie Thesaurario generali, salutem etc. Fidei puritas, circumspectionis industria aliaque merita probitatis, quibus personam tuam novimus insignitam, sincereque devocionis affectus, qoem ad nos et Romanam ecclesiam te gerere novimus, merito nos inducunt, ut tibi nostra et eiusdem ecclesie negocia fiducialiter committamos. Te igitur in omnibus et singulis Civitatibus, Castris, Villis, terris et provinciis eiusdem ecclesie per Italiam constitutis, citra tamen revocationem aliorum quorumcumque Thesaurariorum in Civitatibus, Castris, Villis, terris et provinciis ipsis per eandem ecclesiam, vel eius auctoritate alias deputatorum, usque ad nostrum beneplacitum auctoritate apostolica tenore presencium Thesaurarium generalem facimus, constituimus et eciam ordinamus, dantes et concedentes tibi plenariam potestatem ac speciale mandatum, nostro et ipsius ecclesie nomine per te vel alium seu alios petendi, exigendi et recipiendi a qnibuscumque Thesaurariis et Vicethesaurariis dicte ecclesie, aliisque Receptoribus pro ea per eandem Italiam deputatis et depotandis, omoes et singulas pecuniarum et rerum quarumlibet aliarum summas et quantitates, ad dictam ecclesiam pertinentes quacumqoe racione vel causa, et de hiis, que receperis, absolucionem et quietacionem plenariam faciendi, ac audiendi et examinandi raciones eorumdem Thesaurariorum, Vicethesaurariorum et Receptorum, qui receperunt seu recipient pecunias quascumqoe pro ecclesia sopradicta, de ipsisque ac gestis et administratis per eos inqnirendi simpliciter et de plano, eosque, si deliquerint, puniendi secundum quod insticia suadebit, ponendi quoque in qnibuscumque Civitatibos, Castris et locis eiusdem ecclesie in dicta Italia constitutis Officiales, ac Notarios necessarios ad levandum et exigendum pecunias debitas Camere supradicte, et quacumqoe auctoritate positos, si expediens fuerit, deponendi et amovendi, ac provisionatis, stipendiariis, equitibus et peditibus, Castellanis, Rectoribus et Officialibus ordinatis et ordinandis iuxta morem ab antiquo solitum et debitum provisiones, gagia et stipendia persolvendi, ac expensas necessarias facieodi, ac contradictores quoslibet per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, auctoritate nostra compescendi, et invocandi quocieus tibi visum fuerit auxilium brachii secularis, et generaliter omnia et singula faciendi, que in premissis et eorum quolibet fuerint necessaria et oportuna, eciam si mandatum exigerent speciale. Et ut dictum officium valeas liberius exercere, inhibemus, ne quis, quacumque prefulgeat

dignitate, vel quocumque mandato, eciam speciali per nos vel predecessores nostros, vel quavis eciam alia sit auctoritate fulcitus, te vel Officiales predictos in tuo seu eorum officiis directe vel indirecte perturbare presumat, nec a te vel eis pecunias exigere, nisi de nostra vel venerabilis fratris nři Anglici Episcopi Albanensis, aut dilecti filii nostri Petri tituli sancte Marie in Transtiberim presbiteri Cardinalis, in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nostrorum et pro eadem ecclesia in temporalibus Vicariorum generalium, aut successorum ipsorum in huiusmodi Vicariatuum officiis, seu dilecti filii Geraldi Abbatis monasterii Maiorismonasterii prope Turonis ordinis sancti Benedicti, apostolice sedis nuncii, quem nuper ad partes illas duximus destinandum, speciali processerit voluntate: sed tibi dumtaxat iidem Officiales debeant respondere, et tu de gestis et administratis per te dicte Camere nostre apostolice, et nulli alii racionem reddere tenearis, nec alieni (de) racione huiusmodi in aliquo respondere, nisi per nostras litteras vel gencium nostre Camere aliud super hiis habueris in mandatis. Dat. apud Villamnovam Avinionensis dioc. x. Kal. Augusti, anno I.

DXXI.

Universis ecclesiasticis Alemaniae, ut vadant ad curiam celebrandam per Carolum Romanorum imperatorem super iniuriis irrogatis Romanae ecclesiae per Bernabonem de Vicecomitibus. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 229.*

Gregorius episcopus etc. Venerabilibus fratribus Archiepiscopis, Epis, et dilectis filiis Electis, Abbatibus, Prioribus, Prepositis, Decanis ac aliis Prelatis ecclesiastis universis per Alemaniam constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem etc. Urget nos caritas sponse Christi, ut hereditatem apostolorum principis, cuius nos divina dignacio constituit successorem, terras scilicet Romane immediate subiectas ecclesie, cui autore dño presidemus, volentibus presumptuosis ausibus et reprobis usurpare conatibus curemus oportunis remediis obviare. Sane nobilis viri Bernabonis de Vicecomitibus militis Mediolanensis, iniquitatis filii et malorum plurium alumpni, sic absorbuit iniquitas intellectum, sic pravitas iudicium racionis obtusit, sic peccatum cor ipsius induravit obstinate, quod ipse cum nonnullis eius sequacibus ac fautoribus proprie eius matri, videlicet ecclesie sancte dei, non parcens, et contra pacem per eum non solum semel, sed pluries cum eiusdem ecclesie gentibus et ipsius Colligatis factam et iuratam notorie veniens, Territorium Civitatis nostre Ferrariensis, quod est proprium eiusdem Romane ecclesie, cum nonnullis gentibus armigeris, quarum quamplures de vestris partibus fore dicuntur, notorie invadi fecit, ibidem homicidia, vulnera, predas, incendia et innumerabilia mala publice committendo, propter quod premissis intendimus adicere operam, ut huiusmodi Belial filio et reipublice inimico sub manu ipsius ecclesie, dextera domini favente, omnino contrito, reddatur pax et quies nostris fidelibus, nec in eos infectionis quicquam labis huiusmodi derivetur: in cuius tamen salutaris et deo accepti negocii directione felici carissimi in Christo filii nostri Caroli Romanorum Imperatoris semper Augusti potenciam nobis assistricem invenire credentes, eumdem Imperatorem nostris litteris duximus exhortandum, ut unam solemnem Curiam, et ad eam vos et omnes Nobiles Alemanie convocari faciat, iniurias per dictum Bernabonem notorie pacis fractorem nobis et eidem Romane ecclesie matri vestre irrogatas exponi faciendo, et congruum remedium una vobiscum adhibendo. Quocirca circumspectionem vestram rogamus et hortamur attente, vobis nichilominus per apostolica scripta mandantes, quatenus cum per dictum Imperatorem seu pro eius parte fueritis requisiti, ad huiusmodi Curiam absque more dispendio accedatis, et nichilominus vos et singuli vestrum in vestris terris atque locis publice proclamari faciatis et mandetis, ut nullus vester subditus ad stipendia dicti Bernabonis vadat, nec eandem Romanam ecclesiam seu eius terras ac subditos, et colligatos, complices et sequaces ac adherentes, aut eorum terras vel subditos debeant offendere, nec per modum societatis, stipendii seu alio ingenio vel colore, sub pena exilii et proscriptionis perpetue, ac publicacionis et privacionis omnium bonorum, que a vobis seu aliis quibuscumque vestris subditis tenent, et sub aliis penis, de quibus Venerabilis frater noster Iohannes Patriarcha Alexandrinus apostol. sedis nuncius, quem propterea et propter alia ardua negocia per nos eius circumspectioni commissa ad vos transmittimus, vos lacius informabit: quodque omnes et singuli, qui ipsius Bernabonis aut eius colligatorum, complicum seu sequacium stipendio sunt deputati, sub similibus penis infra tres menses a die publicacionis huiusmodi numerandos ab eorum stipendiis discedere debeant, ac subditos et terras eiusdem Romane ecclesie colligatos, complices seu adherentes non offendant, ac alias in premissis congruum remedium, prout circumspectioni vestre videbitur, adhibere non tardetis, prefatoque Patriarche in hiis, que super premissis ex parte nostra vobis dicet, adhibere veletis plenam fidem. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIII. Kalendas Septembris, Pontificatus nostri anno primo.

DXXII.

Episcopo Comaclensi, ut ad stipendia ecclesiae Lucam comitem de Landau eiusque et alias gentes armigeras recipere possit. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 114.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Guillelmo Episcopo Camaclensi, apostol. sedis Nuncio,

salutem etc. De circumspectione tua plurimum in domino confidentes, recipiendi ad stipendium pro nobis et Romana ecclesia, et pro illis, que nobis adherere voluerint, dilectum filium nobilem virum Lucum Comitem de Landaue ac ipsius Comitis et alias gentes armigeras in partibus illis existentes, de quibus eidem circumspectioni tue videbitur, pro tempore et ad tempus, de quo videris expedire, et cum eis paciscendi, et ipsis vadia seu salaria pro huiusmodi stipendio promittendi atque dandi, ac omnia et singula in premissis et circa ea necessaria gerendi et exercendi, eciam si talia essent, que mandatum exigerent speciale, fraternitati tue plenam et liberam auctoritate apostolica tenore precencium concedimus potestatem. Datum Avinione IIII. Kalendas Octobris, Pont. nostri anno primo.

DXXIII.

Executoribus testamenti bonae memoriae Egidii episcopi Sabinensis conceditur, ut cum ossa eius corporis de partibus Italiae ad capellam S. Elefonsi in ecclesia Toletana deferant, in itinere apertis ianuis, campanis pulsatis, in locis interdictis divina celebrari facere possint.
Reg. chart. An. I. lib. II. fol. 476.

Gregorius episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Dum sinceram fidem et devocionem, quam bone mem. Egidius Epus Sabinensis, qui Romane ecclesie honorabile membrum fuit, dum vixit, ad eandem Romanam gessit ecclesiam, diligenter attendimus, vel intra mentem nostram solicita meditacione revolvimus, quantum ex ipsius Episcopi industria et solicitudine, et presertim dum in partibus Italie legacionis fungebatur officio, eidem ecclesie commodi et honoris accrevit, ad illorum concessionem libenter inducimur, per que honorem retribuendo condignum Christi fidelibus spiritualis salutis provenire valeat incrementum. Cum itaque, sicut accepimus, ossa corporis eiusdem Epi, qui in predictis Italie partibus, dum ibidem, ut premittitur, legacionis fungebatur officio, rebus fuit humanis exemptus, quique in Capella S. Elefonsi sita in ecclesia Toletana, quam canonice construi et edificari fecit, elegit sepulturam, ad dictam ecclesiam Toletanam deferri debeant infra breve, et forsan ea deferentes ad loca ecclesiastico interdicto supposita contigerit declinare, nos executorum testamenti ipsius Episcopi supplicacionibus inclinati, auctoritate apostolica tenore presencium indulgemus, ut si forsan illos, qui huiusmodi ossa deferent, ut prefertur, ad loca ecclesiastico interdicto supposita declinare contigerit, liceat in illis, dum ibidem dicta ossa fuerint, eciam super altari viatico, in loco tamen ad hoc congruo et honesto, ianuis apertis, eciam alta voce, campanis pulsatis excommunicatis prorsus exclusis, sed interdictis admissis, missam et alia divina officia celebrari, sic tamen quod illi, propter quorum excessum interdictum huiusmodi est prolatum, altari nullatenus appropinquent. Nulli ergo etc. nostre concessionis infringere etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis XI. Kalend. Octobris, Pont. nostri anno primo.

DXXIV.

Carolo imperatori, ut ecclesiae Romanae gentes armigeras contra Bernabonem de Vicecomitibus in auxilium mittat.
Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 116.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, salutem etc. Imperialis excellentie serenitas maturitate providencie predita providere novit ac solerter attendere, quid deceat aut quibus favor seu gratia debeatur: propterea de benignitate tua confidimus, quod exhibens nostris precibus intellectum, exaudies illas de facili velut pietatem continentes. Sane ad tuam devenire potuit noticiam, et hoc multitudo fidelium non ignorat, quod iniquitatis filius, maledictionis alumpnus, nobilis vir Barnabos de Vicecomitibus, miles Mediolanensis, Redemptoris nostri et sponse sue sancte matris ecclesie hostis perfidus et crudelis, ad hoc totam suam intentionem ponit, ut ipsius Romane ecclesie iura atque bona usurpet, ecclesiasticam libertatem destruat et universos iugo subiciat servitutis: propter quod ad magnificentiam tuam, quam nobis assistricem invenire speramus, recurrentes, magnificenciam ipsam monemus, rogamus et hortamur in domino, illam attencius deprecantes, tibique in remissionem tuorum peccaminum suadentes, quatenus ad tollenda huiusmodi Romane ecclesie matris tue obprobria ac iniurias propulsandas zelum Regie devotionis assumere, ac nobis subsidium gencium armorum, de quibus Imperiali maiestati videbitur, et prout tantum requirit negocium, cum uno bono Capitaneo et tuo vexillo dare et impartiri velis, in hoc taliter te habendo, quod humane laudis preconio attolli merearis, nosque devotionis tue promptitudinem dignis in domino laudibus attollamus. Datum Avinione III. Kal. Octobris, Pont. nostri anno primo.

DXXV.

Descriptio provinciae Romandiolae facta anno MCCCLXXI.
Ex originali.

In Christo nomine Amen. Ad honorem, laudem et reverenciam omnipotentis dñi nři Yhesu Christi, et beatissime Virginis Marie matris eius, et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius, et tocius Curie celestis, Amen. Ad honorem, exaltationem et augmentum status pacifici et tranquilli, et perpetue pacis et quietis Sacrosancte Romane matris ecclesie, Sñi in Christo patris et dñi nostri, dñi Gregorii digna dei providencia pape XI. Pontificatus eius anno primo, et Revmorum in Christo

patrum et dd. sancte Rom. ecclesie Cardinalium, et precipue Rm̄i in Christo patris et dn̄i nostri, domini Anglici miseratione divina Episcopi Albanensis, terrarum et provinciarum dicte ecclesie in Italia citra Regnum Sicilie consistentium apostolice sedis Vicarii generalis, ac omnium fidelium et devotorum dicte sancte matris ecclesie, ad cuius dn̄i Albanensis laudem et victoriam, quam semper concedat et continuet deus omnipotens beatissimo dn̄o nostro pape, et ipsi dn̄o nostro Albanensi, liber, qui sequitur, per servulum suum, cui commissum fuit, incipit et finit.

Hic est liber sive quaternus continens in se particulariter per ordinem, et distincte, ut infra scribitur, omnes civitates provincie Romandiole ad s. Rom. ecclesiam nullo medio pertinentes, designatas et confinatas per loca et partes ipsius provincie, cum eorum territoriis, comitatibus et districtibus, ac confinibus ipsorum territoriorum et comitatuum usque ad terminos et confines provincie Tuscie, Marchie Anconitane, Masse Trabarie, Lombardie, et maris Adriani; rocchas, castra et fortalitia sita in dictis civitatibus, et portas ipsarum civitatum, que custodiuntur, ac castra et fortalitia necnon villas sita et sitas in comitatibus et districtibus ipsarum civitatum tam in plano, quam in montibus et confinibus supradictis, et supra stratas magistras, passus et transitus quosque, et omnia alia castra, rocchas et fortalitia et villas sita in dicta provincia extra comitatum et districtum civitatum ad Romanam ecclesiam pertinentium, et omnia alia castra, rocchas, fortalitia et villas prelatorum, clericorum et omnium nobilium ipsius provincie, ac numerum focülariorum seu fumantium omnium ipsarum civitatum, castrorum et villarum cuiuslibet per se ordinate; et castellanos, conestabiles, stipendiarios, equites et pedites ad custodiam ipsarum civitatum et portarum earum, roccharum et castrorum permanentes; ac omnes officiales Curie generalis dicte provincie, et regimina et officiales dictarum civitatum, castrorum et locorum, et eorum familias, et salaria, stipendia et provisiones ipsorum, et eorum solutiones; et omnes introitus Camere apostolice civitatum et castrorum ac villarum predictorum ad dictam Cameram spectantes, tam gabellarum, condempnationum, salis, talliarum, fumantarie, quam aliorum quorumcumque introituum ordinariorum et extraordinariorum ipsorum locorum; et omnes expensas ordinarias et extraordinarias, que per d. Cameram fiunt; ac etiam quosdam alios introitus ipsarum civitatum, castrorum et locorum devenientium ad certos Nobiles Vicarios pro ecclesia antedicta, et ad certos Nobiles et Communia ipsarum civitatum, castrorum, terrarum et locorum, et alia quamplura varia et diversa ad predicta pertinentia, prout melius de predictis haberi potuit informatio, secundum quod in presenti libro scripto in Millesimo trecentesimo septuagesimo primo, Indict. nona, de mense Octobris et Novembris plenius continetur.

Civitas Imole posita est in provincia Romandiole supra stratam francigenam et magistram, qua itur Bononiam, in planicie, cuius districtus est undique in confinibus comitatus dicte civitatis Imole: qui comitatus est separatus et exemptus a districtu et a iurisdictione dicte civitatis: in qua civitate sunt focularia 1338.

Domini Azzo et Beltrandus nati quondam dn̄i Roberti de Alidosiis tenent dictam civitatem et eius districtum, et sunt Vicarii civitatis predicte constituti per dn̄um papam ad certum tempus, et solvunt annuatim nomine census Camere sancte Romane ecclesie florenos mille, et recipiunt omnes introitus dicte civitatis et districtus.

Item in dicta civitate est unum castrum seu fortalitium ab una parte dicte civitatis versus Bononiam, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro sancta Rom. ecclesia cum 50. famulis, recipit quolibet mense pro se et famulis a dictis dominis libras 226. sol. 4. Bononinorum.

Item in dicta civitate sunt iste porte, que custodiuntur, videlicet:

Porta Alonie, per quam itur versus Bononiam, ad cuius custodiam morantur quatuor custodes, recipiunt quolibet mense a dictis dominis ad rationem 3. libr. pro quolibet eorum libr. 12. Bon.

Porta Sporulie versus Faventiam, ad cuius custodiam morantur quatuor custodes, recipiunt quolibet mense, ut supra dicitur, libr. 12. Bon.

Porta Preli versus planiciem, ad cuius custodiam morantur tres custodes, recipiunt quolibet mense, ut supra dicitur, libr. 9. Bon.

Porta Posterle versus montes, ad cuius custodiam morantur tres custodes recipiunt quolibet mense, ut alii supra dicti, libr. 8. Bon.

Item in districtu dicte civitatis sunt iste ville, videlicet: In primis in plano dicte civitatis: Villa S. Prosperi, in qua sunt focularia 40, Agelli 10, Tumbarum Patarenorum 8, Clusure 26, Domorum Salvaticarum 14, Fulieni 5, Vidiglieni 19, Pilastrorum 5, Cerei 19, Orthodonici 21, Montis Corboni 3, Selustre 14, Casule 27 et Trentule 5.

Item in districtu dicte civitatis in montibus sunt iste ville, videlicet: Villa Aguzauelli, in qua sunt focularia 14, Flubani 19, Bergulli 9, Glandolini 9, Gulinzaghe 14 et Losedi 5.

Summa omnium focular. dicti districtus 1624.

Item in dicta civitate Imole sunt isti officiales, videlicet: Unus Potestas dicte civitatis, qui habet ministrare iustitiam civibus et districtualibus tantum, recipit quolibet mense pro suo salario ad manus 50. duc. auri. Tenet (unum iudicem pro vicario, si ipse non est iurisperitus) unum notarium, unum socium, duos domicellos, octo famulos, duos equos.

Item in d. civit. Imole est unus officialis custodie, recipit qnolibet mense pro suo salario a dictis dominis flor. 10. Item in d. civit. Imole est unus officialis dampnorum datorum, recipit quolibet mense a dictis dñis flor. 10. Item expense extraordinarie, que fiunt in d. civitate pro reparationibus portarum, pontium et aliarum diversarum occurrentium, possunt ascendere in anno flor. 1000.

Item in dicta civitate sunt isti introitus Communis, quos recipiunt dicti dñi Azzo et Beltrandus Vicarii ipsius civitatis: In primis datia et gabelle distincta particulariter per membra ista, videlicet: Datium cippi grossi valet in anno comunit. 6000. libr. Bon. Datium macinature 3000. libr. Bon. Datium vini venditi ad minutum 2500. libr. Bon. Datium bestiarum et beccharie 1500. libr. Bonon. Datium panis 300. libr. Bon. Datium bilanciarum et stateriarum 200. lib. Bon. Membra cippi grossi, drapparia, calzolaria, pescharia, lignamina, fractaria, campi tritollaria, speciaria, mercaria, fornaces, seminis recol..... 3600. libr. Bon. Datium silve Decemotti 150 lib. Bon. Datium campi de S. Paulo 50. lib. Bon. Datium barattarie et buttini 700. lib. Bon. Datium feneratorum 100. lib. Bon. Datium Masse Lombardorum 1000. lib. Bon. Affictus stacionum 200. lib. Bon. Collecta seu talliolum, quod exigitur quolibet mense a quolibet homine ad rationem 2. t. pro quolibet, ascendit in anno 2000. libr. Bonon. Condempnationes dampnorum dator. dicte civit. et districtus 200. lib. Bon. Condempnationes, que fiunt per Potestatem civit. Imole 1500. lib. Bon. Molendina civit. et districtus 2000. lib. Bon. Commune d. civit. Imole consuevit solvere omni anno pro tallia 3684. lib. 11. sold. set hodie non solvit, quia domini Azzo et Beltrandus solvunt censum omni anno Cam. Rom. ecclesie flor. 1000. Item solvit pro fumantaria, ad rationem 26. den. pro quolibet fumante, 2074. lib. 13. sol. 8. lib. Item recipit Camera de emolumento salis dicte civit. Imole et districtus communiter, in anno presenti lib. 2000.

Non potuit haberi plenior informatio de predictis, quia domini Azzo et Beltrandus de Alidosiis tenent sub censu.

In comitatu Imole separato et exempto a districtu et a iurisdictione civitatis sunt ista castra et ville, videlicet: (Confinia dicti comitatus sunt districtus Imole, comitatus Bononiensis, Florentinus, Faventinus, Ravennaten. et territorium Ubaldinorum.) In primis in dicto comitatu in montibus: Castrum Duccie, in quo est quoddam fortalitium seu roccha, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum octo famulis, recipit quolibet mense a Communi d. castri libr. 45. Bon. In quo sunt focularia 170. Castrum Corvarie, in quo sunt focularia 126. Castrum Sassillioni, in quo sunt focul. 31. Tenet dominus de Corvaria castrum Sassadelli de la Silva, in quo sunt focularia 8. Castrum Montis Morisini, in quo sunt focularia 20. Castrum Plancanduli situm in confinibus d. comitatus iuxta comitatum Florentin. prope Alpes iuxta territorium Ubaldinorum, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum VIII. paghis et provisione florenorum sex, recipit quolibet mense a Cam. flor. 26. In quo sunt focularia 16. Castrum Tausignani, in quo est unum fortalitium seu roccha, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum duodecim famulis pro sancta Rom. ecclesia, recipit quolibet mense a Commune dicti castri flor. 40. In quo castro et burgis sunt focularia 350. Item in d. castro Tausignani moratur unus vicarius, qui reddit ius hominibus d. castri in civilibus a centum sol. infra: recipit pro suo salario quolibet mense a Commune dicti castri flor. 10.

— Tenet Sander de Campalmonte Castrum Montis Battagle, in quo sunt focularia 135. Castrum Fontis Illicis, in quo sunt focularia 84. Tenent Lambertus de Sassadello et Ugucionus eius filius castrum Gaggii et villam Orsarie, in quo sunt focularia 37. Tenet Commune Florentin. castrum Vallis maioris, ad cuius custodiam moratur unus castellanus Communis Florentin. cum una banderia peditum: in quo castro sunt focularia 45. Tenent Lippus et Orsattus de Cantagallo castrum Cantagalli, in quo sunt focularia 32. Tenet dominus Iohannes Alberghitini de Manfredis de Faventia castrum Montis maioris, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro domino Iohanne Alberghitini de Manfredis de Faventia: in cuius villa sunt focularia 47. Tenent Ricardus, Lambertus, Leoncinus, Baldus de Saxadello castrum Baffadi situm in confinibus territorii Ubaldinorum, in quo sunt focul. 46.

Castrum Saxadelli, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro s. Rom. ecclesia cum VI. pagbis, recipit quolibet mense a Camera flor. 15.

Item in dicto comitatu in montibus sunt iste ville, videlicet: Villa Montis Catonis, in qua sunt focularia 29, Porogni 9, Mongardini 36, Montisfloris 30, Flagnani 32, Belvederis 20, Carsezi et Hoste 30, Casalis Flumanesii 32, Mazancholli 33, Putei et Faceti 26, Lanzani 7, Gualdefuscii 26, Casule et Ciroui 42, Gallisterne 43, Toranelli 70, Montis Medulle 16, Pidiani 42, Mazzolani 53, Hosani et Ladercli 33, Aguzani 16, Serre 43, Limadieci 56, in dicta villa est castrum seu fortalitium heredum Ricardi de Rogatis de Faventia. Villa Blanchanighi 31, Sassi Ledrosi 23, Stifunti et S. Andree 57, Montis Plebis 25, Fomiani 18, Montis Solvientis 26, Montis Oliveti de subtus 22 et Vedreti 20.

Item in dicto comitatu in plano sunt istum castrum et ville, videlicet: Castrum Solaroli, in quo est fortalitium seu roccha, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro ecclesia cum XX. paghis, recipit quolibet mense a Camera flor. 50. In quo castro et burgis sunt focularia 260.

Item in burgis dicti castri moratur una banderia peditum ad custodiam cum viginti paghis, recipit quolibet mense flor. 50.

Villa Pontis S. Pauli, et Auconate in quibus sunt focularia 43, Casalecli 40, Barigani 18, Tumbarum de Lastrata 11, Stignani 8, Casanole 43, Gaglani 8, Fabrice 21, Cudignole 144, Guercenorii 23, S. Crucis 11, S. Agathe 44, Mordani 75, Castrinovi 22 et Rivi Sanguinarii 24.

Summa omnium focularioruin d. comit. 2881.

Item in dicto comitatu sunt quedam alia castra et ville, que detinentur per istos, ut infra continet, videlicet: Sunt episcopatus Imolen. et tenentur per dñum episcopum Imolensem castrum Bagnarie, in quo sunt focularia 120; castrum Consilicis iuxta valles iuxta Padum et territorium Argente, in quo sunt focularia 34; castrum seu villa S. Patricii, in quo sunt focularia 45; castrum Cauderonehi, in quo sunt focularia 38; villa Puzoli et Thorani, in quibus sunt focularia 32. Summa omnium focularioruin 269. Solvunt de tallia omni anno 631. lib. 13. sol. Item pro fumantaria 28. lib. 2. sol. 10. den.

Tenent filii dñi Roberti .... Castrum Urbani, quod est monasterii S. Marie in Regula de Imola, in quo sunt focularia 36; Castrum Montis de la Fine situm in confinibus iuxta comitatum Florentie et territorium Ubaldinorum prope Alpes, in quo non sunt aliqua focularia; Castrum Castiglioni situm in dictis confinibus iuxta dictos comitatum et territorium, in cuius burgo sunt focularia 7; Castrum Linarii, in quo sunt focularia 46. Ad custodiam dictorum castrorom moratur castellanus pro filiis domini Roberti de Alidosiis. — Tenenent dñus Opizo, Guido et dñus Azzo Ispanus de Alidosiis Castrum Rivi seu Masse de Alidosiis situm iuxta territorium Ubaldinorum, extra dictum castrum sunt focularia 25. Summa omnium focularioruin 114. Solvunt pro tallia 105 libr. 6. sol. Item pro fumantaria 12. lib. 7. sol.

Tenet Albericus de Cunio castrum Zagonare situm in plano: in quo castro est una roccha, in qua habitat Albericus quondam comitis Perotti de Cunio: in quo castro et burgis sunt focularia 22. Solvit pro fumantaria 47. lib. 8. sol.

In diocesi seu territorio Imolensi est *Castrum Masse Lombardorum*, in quo est fortalitium, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro ecclesia cum decem paghis et provisione flor. 10., recipit quolibet mense a Camera flor. 35. In dicto castro et burgis et pertinentiis eius sunt focularia 160. Homines istius castri solvunt Communi Imole decimam fructuum omnium terrarum et possessionum suarum.

Item in dicto castro moratur unus Vicarius seu officialis, qui ministrat eis iustitiam et recipit in mense flor. 6.

Solvit pro fumantaria 17. lib. 6. sol. 7. den.

Item in dicto comitatu Imole sunt isti officiales, videlicet: Unus Potestas dicti comitatus, qui moratur in civitate Imole in quodam palatio dicti comitatus, et ibi ministrat iustitiam hominibus dicti comitatus tantum, recipit quolibet mense pro eius salario a Camera 25. libras Bon. Tenet, si non est ipse iurisperitus, unum iudicem pro vicario et duos famulos. Item ad bancum iuris dicti comitatus sunt quatuor notarii, quorum unus est deputatus ad maleficia, et alii tres ad civilia, nec habent salarium nisi lucrum pene. Item unus officialis Camere, qui habet exigere introitus condempnationum et alia emolumenta pervenientia ad Cameram, recipit pro suo salario a Camera quolibet mense 4. libras Bononinorum.

Item in dicto comitatu sunt isti introitus pertinentes et provenientes ad Cameram, videlicet: Condepmnationes, que fiunt per Potestatem dicti comitatus, qui possunt esse in anno circa 250. lib. Bon. Condempnationes dampni dati dicti comitatus, lucrum penne quartum et datium piscium dicti comitatus, possunt valere in anno circa 300. lib. Bon. Bona bannitorom, possunt valere in anno circa 100. lib. Bon. Bullicta bladi, potest valere in anno circa 150. libr. Bononinorum.

Comitatus Imole solvit in anno pro tallia Cam. Rom. ecclesie 1920. libr. 18. sol. 9. den. Bon. Item pro fumantaria 312. libr. 2. sol. 7. d. Item recipit Camera de emolumento salis dicti comitatus et terrarum episcopatus Imolensis et nobilium de Alidosiis et comitum de Cunio in anno presenti libras 2600. Bononinorum.

In diocesi Imolensi sunt ista castra, videlicet: *Castrum Lugi*, (tenet d. Archiepus Ravenno et solvit d. castellano) in quo est quoddam fortalitium, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro ecclesia cum viginti paghis, recipit quolibet mense flor. 10. pro provis. sue persone et d. paghis flor. 100. in quo castro sunt focularia 339. Quod castrum positum est in pertinentia Romandiole in planitie, cuius confinia sunt comitatus Bagnacavalli, Ravenne, valles iuxta Padum, territorium comitum de Cunio et comitatus Imole.

Item in d. castro moratur unus Potestas, tenet unum Vicarium, unum notarium, quatuor famulos et duos equos, recipit in mense pro suo salario ab Archiepo Ravennatensi 40. flor.

Item in Lugo morantur due banderie peditum de 40. paghis, recipiunt in mense 80. flor.

Item in d. castro sunt isti introitus, videlicet: Gabelle et datia Communis Lugi, valent in anno 3000. libr. Bon. Moleudinum, valet in anno 9. libr. Bon. Condempnationes, valent in anno 150. libr. Bon. Solvit omni anno de tallia 579. libr. Bon. Item de fumuntaria ex privilegio 700. libr. 10. sol. Item recipit Camera de emolumento salis dicte terre anno presenti libr. 400.

Tenent comites de Cunio *Castrum Barbiani* situm in provincia Romandiole in diocesi Imolen. in planitie, cuius confinia sunt comitatus Imolen. comitatus Lugi et Zagonarie et Bagnacavalli: in quo sunt focularia 45. Villam Budrii, in qua sunt focularia 11. Villam Masse Cunii, in qua sunt focularia 10. Villam Cunii, in qua sunt focul. 14. Sum. focul. 80. Comites de Cunio solvunt de tallia omni anno 672. libr. 2. s. 3. d. Item de fumantaria ad rationem 26. d. pro fumante 8. libr. 13. sol. 4. den.

Tenet dñus Guido de Polenta *Castrum Fusignani* situm in d. provincia Romandiole in dioc. Imolen. in planitie, cuius confinia sunt valles iuxta Padum, comitatus Bagnacavalli et Lugi: in quo sunt focularia 30. solvit de fumantaria ad rationem supradictam 3. libr. 5. sol.

Castrum Bagnacavalli situm in provincia Romandiole in planitie, immediate subiectum ecclesie Romane, in quo est quedam roccha seu fortalitium, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum 25. paghis et provisione flor. 10., recipit quolibet mense a Camera flor. 72. cum dim. Item in dicto castro sunt due porte, que custodiuntur, videlicet: Porta superior, ad cuius custodiam moratur unus capitaneus cum octo paghis, recipit quolibet mense flor. 20. Porta inferior, ad cuius custodia moratur unus capitaneus cum octo paghis, recipit quolibet mense flor. 20.

Item in dicto castro moratur unus Capitaneus, qui ministrat iustitiam hominibus dicti castri in civilibus et criminalibus, tenet unum vicarium, unum notarium, quatuor famulos et duos equos: recipit quolibet mense a Camera libr. 63.

Item in dicto castro sunt focularia 343.

Item in comitatu dicti castri sunt iste ville, videlicet: Villa Garzani et Bonzolini, in qua sunt focul. 26. Villa Traversarie, in qua sunt foc. 54. Villa nova, in qua sunt focul. 32. Villa Cornete et Maserie, in qua sunt focularia 50.

Item in dicto castro Bagnacavalli habet Camera istos introitus, videlicet: quia Commune dicti castri solvit Camere de introitibus dатior. et aliorum introituum dicti Communis quolibet anno flor. 2000. Item de talliis quolibet anno 1025. libr. 10. sol. 6. den. Item de fumantaria quolibet anno, ad rationem 26. den. pro quolibet fumante, 47. lib. 19. sol. 10. d. Item recipit Camera de emolumento salis dicti castri in anno presenti lib. 11. sol. 2.

Villa Fontana de Medicina, in qua sunt focul. 130. posita est in provincia Romandiole in planitie, cuius confinia sunt comitatus Imole et comitatus Bonon. Consuevit solvere in anno pro tallia 474. lib. 5. s. 3. d.; set de presenti solvit in anno pro dicta tallia 25. lib. Bon. Item solvit pro fumantaria 14. lib. 5. sol. 8. den.

Ganzanigum de Medicina, in qua villa sunt focularia 100, est villa posita in provincia Romandiole in planitie, cuius confinia sunt comitatus Imole et comitatus Bonon. Consuevit solvere in anno pro tallia 474. lib. 1. sol. 6. den.; set nunc solvit solum 25. libr. in anno. Item solvit pro fumantaria 10. libr. 16. sol. 4. den.

Civitas Faventie posita est in provincia Romandiole supra stratam francigenam et magistram, qua itur Bononiam, cuius territorium et comitatus est in confinibus Tuscie usque ad Alpes versus Florentiam, et in planitie est in confinibus territorii et comitatus Ravenne site supra mare Adrianum, et in confinibus territorii civitatum Forlivii et Imole sitarum supra dictam stratam magistram: que civitas Faventie habet focularia 1926. Item in dicta civitate Faventie hedificatur de presenti quoddam castrum seu roccha, que vocatur Castrum Albanum, et nondum custoditur, quia non positum in fortalitio.

Item in dicta civitate Faventie sunt quatuor porte magistre, que custodiuntur, videlicet: Porta Pontis, in quo sunt due turres, ad cuius custodiam stat unus capitaneus cum xv. paghis, recipit in mense floren. auri 37. cum dim. Porta Montanaria, ad cuius custodiam stat unus capitaneus cum octo paghis, recipit in mense flor. auri 20. Porta Imolensis, ad cuius custodiam stat unus capitaneus cum octo paghis, recipit in mense flor. 20. Porta Ravignana, ad cuius custodiam stat unus capitaneus cum octo paghis, recipit in mense flor. 20.

Item in dicta civitate est unus burgus vocatus Burgus Porte Pontis, in quo sunt tres porte, que custodiuntur, videlicet: Porta Caprioli, ad cuius custodiam stat unus capitaneus cum III. paghis, recipit in mense lib. 8. Porta Hospitalis, ad cuius custodiam stat unus capitaneus cum duabus paghis, recipit in mense lib. 8. sol. 10. Porta Candiana, ad cuius custodiam stat unus capitaneus cum duabus paghis, recipit in mense lib. 6. Item in dicto burgo est unus officialis custodie, recipit pro suo salario in mense de stipendio capitanei Porte Pontis de xv. paghis dicti capitanei libras 4.

Item in dicto comitatu dicte civitatis Faventie sunt ista castra et fortalitia seu rocche et ville: In primis in montibus versus Tusciam sunt castra et fortalitia infrascripta, videlicet: Castrum Rontane, in quo stat unus castellanus cum xx. paghis, recipit in mense flor. 50. Castrum Braghelle, in quo stat unus castellanus cum duodecim paghis, recipit in mense flor. 30. Castrum Gissi situm supra stratam magistram, qua itur a Faventia Florentiam, in quo stat unus castellanus cum octo paghis, recipit in mense flor. 20. Castrum Gattarie, in quo stat unus castellanus cum octo famulis et provisione flor. 6., recipit in mense flor. 26.

Tenet D. Iohannes Alberghitini de Manfredis de Faventia *Castrum S. Cassiani* situm super stratam magistram, qua itur a Faventia Florentiam,

et castrum Gambaraldi situm in confinibus comitatus Faventie versus territorium Ubaldinorum.

Castrum Chalamelli, in quo est roccha fortissima et in monte altissimo comitatus Faventie, recuperata pro ecclesia de manibus Astorgii filii dñi Iobannis dñi Ricardi de Manfredis de mense Sept. anno MCCCLXXI., de cuius custodia castellano et paghis nondum est provisum, set de presenti custoditur per stipendiarios pedites ecclesie.

Deinde ad custodiam dicti castri Calamelli pro ecclesia deputatus fuit unus castellanus cum XX. paghis et provisione flor. 10., recipit in mense florenos 60.

Castrum Fernazani est situm in dicto comitatu et confinibus Ubaldinorum in quodam monte altissimo, in quo sunt due turres, recuperatum similiter ut supra, custoditur per stipendiarios ecclesie, et nondum est provisum de castellano et paghis necessariis ad custodiam dicti castri.

Ad custodiam Fernazani similiter deputatus fuit unus castellanus cum XX. paghis et provisione pro ecclesia, recipit in mense flor. 60.

Item in dictis montibus versus Tusciam sunt iste ville, que vocant Scole, videlicet: Villa Celle, in qua sunt focularia 20, Castri Raineri 41, Sancte Luse 54, Marzani 68, Sarne 49, Podii Sarne 30, Palee 24, Villenove et Monfortiui et Urbigliani et Vallis 36, Agelli et Maurouici 44, Taybani 44, Casalis et Quinzani 47, Pergule 37, Quarade 21, Plebis Apri 32, Vezzani et S. Georgii 30, S. Rophilli 47, Varnelli 45, Gissi 37, Plebis Octavi 43, Quarnenti et Fugnani 68, (Montecli 47,) Angugnani et Castrinovi 77, Cerfugnani 17, Chiavine 26, Anderini 30, Callamelli 30, Pistriui 27, S. Cassiani 36. Valplane 18, Montis Romani 49, Fornazani et Gambaraldi 15, Fontane Monete 37, Castri Pellegriui 80, Pavolani 27, S. Adriani 20, Boesini 42, Clauzani 46, Bacagnani 52, Sclavignani 34, Albenelli 25, Villa Maradi, que est in confinibus prope Alpes supra stratam magistram, qua itur a Faventia Florentiam, habet focularia 42.

Item in plano dicte civitatie Faventie est istum castrum, videlicet Castrum Granaroli, situm supra stratam magistram, qua itur a Faventia Bagnacavallum, in quo moratur unus castellanus eum octo paghis, recipit in mense flor. 20.

Item in plano dicte civitatis Faventie versus Ravennam, Forlivium et Imolam sunt iste ville, videlicet: Villa Basiglagbi, in qua sunt focularia 73, Quarturegii 45, Rede 62, Albarete 24, Pontis Sezsate 50, Prati 55, Granaroli 64, S. Andree 36, Cassanighi 37, Plebis Sezzare 42, Mezzani et Peradelli 56, Ronchi 35, S. Luce 19, S. Petri in Laguna 39, Treutule 16 et Felisii 23.

Summa omnium foculariorum dictorum civitatis et comitatus 4189.

Item in dieta civitate Faventie moratur Curia generalis dicte provincie Romandiole, iu qua sunt isti officiales, videlicet: Dominus Rector dicte proviucie, recipit pro provisione sue persone quolibet mense, ad rationem quatuor florenorum auri pro quolibet die, flor. 120. Item tenet in palatio sue habitationis unam banderiam equitum, cuius Armannus de Brissio est comestabilis, cum postis XIX., de qua recipit quolibet mense flor. 161. cum dimidio. Item tenet unam banderiam peditum cum paghis viginti, de qua recipit quolibet mense flor. 50. Fortunus Musottus est comestabilis dicte banderie. Unus iudex ad civilia, recipit quolibet mense flor. 14; unus iudex ad maloficia, recipit quolibet mense fl. 14; unus iudex ad appellatioues, recipit quolibet mense flor. 14; unus advocatus Camere, recipit quolibet mense flor. 14; duo notarii ad maleficia, recipiunt quolibet mense flor. 3; dñus Thesaurarius provincie Romandiole, recipit quolibet mense flor. 25; depositarius Romandiole, recipit quolibet mense flor. 15; in Forlivio moraut duo executores Camere, recipiunt quolibet mense lib. 20; unus officialis monstrarum, recipit quolibet mense flor. 16. s. 21.

Ser Bastianus de Faventia recipit quolibet mense flor. 10, est officialis Camere apostolice in provincia Romandiole super extraordinariis.

Marescallus provincie Romandiole recipit quolibet mense flor. 15. Item tenet unam banderiam equitum cum viginti postis, recipit quolibet mense flor. 161. cum dimidio.

Item iu dicta civitate Faveutie sunt isti officiales, videlicet: Unus Capitaneus Faventie, recipit quolibet mense flor. 30; unus Potestas Faventie, (tenet istos officiales, familiares et equos, videlicet: unum iudicem, unum socium, duos notarios, duos domicellos, octo famulos et quatuor equos), recipit quolibet meuse flor. 60; unus officialis custodie Faventie (tenet unum notarium, unum roncenum et duos famulos), recipit quolibet mense flor. 10; unus officialis dapnorum datorum (tenet unum ronceuum et duos famulos), recipit quolibet mense fl. 10; quatuor campanarii deputati ad vocandum custodias de nocte super turri Communis, recipiunt quolibet mense flor. 7. cum dim., tres tubatores Communis, recipiunt quolibet mense libr. 15; unus cancellarius Communis Faventie, recipit quolibet mense libr. 3; unus iudex ad discum equi, et unus iudex ad diseum bovis, qui hubent reddere Ius in civilibus iu palatio Communis Faventie recipit quolibet in mense libr. 3; officiales deputati ad ponderaudum grauum recipiunt quolibet mense libr. 4. sol. 14. d. 6; unus massarolus Communis cum uno equo depntatus ad faciendum fieri laboreria, que fiunt per Cameram circa reparationes portarum, pontium et munitionum et ad multa alia, recipit quolibet mense libr. 8; plazarii Communis Faventie recipiunt quolibet mense libr. 3. sol. 6. d. 6; magister orologii recipit quolibet mense libr. 3. sol. 10; unus deputatus ad claudendum et aperiendum portas eivitatis Faventie et burgi Porte Pontis dicte civitatis, recipit quolibet mense libr. 16.

Item in dicta civitate Faventie est unus exactor gabellarum, recipit quolibet mense pro eius salario a gabellariis flor. 10.

Item in dicta civitate Faventie sunt isti provisionati, videlicet: Dñus Iohannes Alberghitini de Manfredis, recipit quolibet mense flor. 25, Peracius de Pungettis, recipit quolibet mense flor. 15, Bertinus de Ottho, recipit quolibet mense flor. 5.

Item in dicta civitate Faventie sunt isti comestabiles equitum, videlicet: Ugolinus de Altorffo cum postis 14, et 4. roncenorum, recipit in mense flor. 127, Iohannes Guidotti cum post 14. et 4. roncenorum, recipit quolibet mense flor. 127, Giofredinus de Laturre cum postis 14. et quatuor roncenorum, recipit quolibet mense flor. 127. Item in dicta civitate Faventie sunt isti comestabiles peditum, videlicet: Doninus de Parma cum paghis 16, recipit quolibet mense flor. 37. cum dim., Peratius de Pungettis cum paghis 22, recipit quolibet mense flor. 55, Cecchus de S. Marino cum paghis 15, recipit quolibet mense flor. 37, cum dim. Masius de Imola cum paghis 15. recipit quolibet mense flor. 37. cum dim. — Dominicus Lapi cum paghis 15, recipit quolibet mense flor. 37. cum dim. et Petrezolus de Parma cum paghis 25, recipit quolibet mense flor. 62. cum dim., marautur ad custodiam portarum extra fortalitium in burgo.

Item in dicta civitate Faventie sunt isti caballarii, videlicet: Francischinus de Montelupo cum duabus equabus, recipit quolibet mense flor. 10, Iohannes Bocchalossi cum duabus equabus, recipit quolibet mense flor. 10, Thomas Petri cum una equa recipit quolibet mense flor. 5, M. Lisius cum tribus equabus, recipit quolibet mense flor. 15.

Expense extraordinarie, que fiunt in civitate Faventie per Cameram tam in nunciis, exploratoribus, reparationibus roccharum, pontium, portarum, fontanarum, certorum officialium extraordinariorum, sindicatuum, elemosinarum religiosorum, oblationum festivitatum, braviorum, carte, cere, candelarum, olei, pannittorum de sepo, atramenti et aliarum diversarum rerum, possunt ascendere in anno circa 2500. libr. Bon.

Item in dicta civitate Faventie sunt isti introitus Camere apostolice: In primis gabelle et datia Communis Faventie distincta per ista membra, que communiter valent et venduntur, prout infra per ordinem continetur, videlicet: Datium macine et buccharum cum menemantiis et membris suis flor. 8500. lib. Bon. Datium moliturarum 700. lib. Bon. Datium beccharie et bestiarum cum extracta et conducta 4000. libr. Bon. Datium timonum 1000. lib. Bon. Datium vini ad minutum et in grossum cum extracta et conducta 6000. libr. Bon. Datium registri contractuum instrumentorum 2300. lib. Bon. Datium portarum 2300. libr. Bon. Datium pannorum coloris cum extracta et conducta 1900. libr. Bon. Datium bisellorum, gualcherie, lane grosse cum passu, staderia, conducta et extracta 400. libr. Bon. Datium pensionum, affictuum et publicorum Communis, exceptis locis piscium et carceribus, cum omnibus membris suis 2400. lib. Bon. Datium panis cocti 300. libr. Bon. Datium pignolatorum, strazarie, bambasii, lini, panni lini, accie, velorum, ruybe, guadi cum extracta et conducta, passu S. Petri, fecis, aluminis et membris suis 1000. libr. Bon. Datium grani et bladi, vendita, extracta, excepto blado quod venditur ad prebendas, 1000. lib. Bon. Datium roncenorum ad victuram, sepi, grassie, remoli, feni, palearum cum blado vendito ad cassonos 250. libr. Bon. Datium carnalororum, videlicet carnium salitarum, olii, lardi, ciatorum, sentellarum incisoriorum, demolarum, storiarum, casei subtilis et grossi sicci cum extracta et conducta et membris eorumdem 400. libr. Bon. Datium callegarie, calzolarie cum extracta et conducta 1500. lib. Bon. Datium speciarie et mercarie, extracta et conducta 1500. libr. Bon. Datium pilizariorum, extracta et conducta 200. libr. Bon. Datium aurificum 80. libr. Bon. Datium ferri, lignaminis, fornacum lapidum, cupporum, calcis, gissi, urceorum, carbonum, cineris et aluminis ferri cum membris eorum, extracta et conducta 1000. libr. Bon. Datium piscium, gambarorum, conducta et extracta et locis consuetis 6000. libr. Bon. Datium olerum, fructuum, pullorum, ovorum, cascorum recentium, starnarum, fasanorum et aliorum silvestrium, ceparum, alcorum, extracta et conducta 650. lib. Bon. Datium carcerum Communis 200. libr. Bon.

Item in dicta civitate Faventie condempnaues, que fiunt per Potestatem Faventie et eius Curiam, que perveniunt ad Cameram apostolicam, valent communiter in anno 550. libr. Bon. Item condempnationes dampnorum datorum civitatis Faventie et eios comitatus, que perveniunt ad dictam Cameram, valent communiter in anno 140. lib. Bon. Item condempnationes gabellarum pro parte Camere ascendunt iu anno 25. libr. Bon. Item condempnationes fallerum et puntatus custodie possunt valere in anno 60. libr. Bon.

Commune Faventie consuevit solvere in anuo pro tallia 6439. libr. 3. sol. 6. den., set nunc non solvit, quia Camera recipit omnes introitus dicti Communis.

Item solvit anno pro fumentaria ad rationem 26. den. pro quolibet fumante 453. libr. 16. flor. 2. den. Item recepit Camera de emolumento salis dicte civitatis iu anuo presenti libr. 4000.

Petrus Palmerii caballarius cum una equa recipit quolibet mense a Camera Romane ecclesie flor. 5. ascendit in anno flor. 60.

Civitas Forlivii posita est in provincia Romandiole supra stratam francigenam et magistram, qua itur Bononiam: cuius territorium est iu con-

finibus Bretenorii, Meldule et Castrocarii versus montes supra stratas, quibus itur in Tusciam, et in planitie est in confinibus Comitatus Ravenne site supra mare Adrianum, et in confinibus comitatus Faventie supra dictam stratam magistram: que civitas Forlivii habet focularia 2300.

Item in dicta civitate Forlivii sunt due rocche seu fortalitia, videlicet: Roccha Ravaldini posita a parte superiori versus montes, in qua moratur unus castellanus cum xv. famulis et provisione 8. flor., recipit quolibet mense flor. 45. cum dim. Roccha S. Petri posita a parte inferiori versus planum, in qua moratur unus castellanus cum octo famulis et provisione flor. 6, recipit quolibet mense flor. 26.

Item in dicta civitate Forlivii sunt quatuor porte magistre, que custodiuntur, videlicet: Porta Ravaldini, ad cuius custodiam stat unus capitaneus cum sex paghis, recipit quolibet mense fl. 15. Porta Cadignorum, ad cuius custodiam stat unus capitaneus cum IX. paghis, recipit quolibet mense fl. 22. cum dim. Porta S. Petri, ad cuius custodiam stat unus capitaneus cum sex paghis, recipit quolibet mense flor. 15. Porta Sclavanie, ad cuius custodiam stat unus capitaneus cum novem paghis, recipit quolibet mense flor. 22. cum dimidio.

Provisores et presentatores dictarum portarum, qui sunt decem octo, recipiunt quolibet mense libras 45.

Item in comitatu dicte civitatis Forlivii versus montes, idest supra stratam magistram, sunt iste ville, videlicet: Villa S. Varani, in qua sunt focularia 12, Comogne et Varani 13, S. Petri in Archu 7, Trisani 15, Ladrini 25, Padragnoni 12, Demezani 2, Castiglioni 38, Mumurani 5, Villanove et Fossola 21, Spineti 44, Veclazani et Barazole 16, S. Martini 68, Grasignani 16, Casafigarie 22, S. Laurentii 20, Flumane 35, S. Christofori 12, Laurede 5. Balbignani 3, Sidi 2, Masse 23, Sadurani 20, Lardiani 6, Ravaldini 28, Colline 9, Ferazani 22, Magliani 13, Carpene 22, Boseeli 29, Silbaglioni 13, Pontis Ronchi 57.

Item in plano dicte civitatis Forlivii versus comitatum Ravenne sunt iste ville, videlicet: Villa Lusure, in qua sunt focularia 10, Plancole et Curigliani 27, Ciriadi 14, Plebis Aqueductus 17, Bagnoli Aqueductus 21, Carpenelle 20, S. Nicolai 9, Turris et Lancise 16, S. Egidii 16, Plebis Quinti 44, Bagnoli Auche 22, Sclove 8, S. Leonardi 29, Fornei 21, Silve Fuschorum et Ronchi ultra flumen 7, Aque Vivole 2, Sari 10, Orazani 12, S. Gregorii 11, Febrice 26, Limade et Casagrisole 14, Casafrancholi 2, Boarie 9, Menomizole 17, Podii et Ayturani 12, Barisani 3, Bandifore 3, Trentole 9, Buganeti 12, S. Thome 12, Sale 8, S. Marie in Ville Francha 37, S. Martini in Villa Francha 20, Ample 9, Branzolini 10, Ronchadelli 14 et Selune 14.

Summa omnium focilariorum dictorum civitatis et comitatus 3482.

Item in dicta civitate Forlivii sunt isti officiales, videlicet: Unus Capitaneus Forlivii, tenet ista familia, videlicet: unum socium, unum notarium, duodecim familiares, octo equos, recipit quolibet mense pro sua provisione flor. 120. Item tenet unam banderiam equitum, cuius est comestabilis Baschus cum XVIIII. postis et quinque roncenis, recipit quolibet mense flor. 161. cum dim. Item tenet unam banderiam peditum, cuius Brigada est comestabilis cum viginti paghis, recipit quolibet mense flor. 50.

Potestas Forlivii tenet istos familiares et officiales, videlicet: unum iudicem, unum socium, duos notarios, quatuor domicellos, octo famulos, quatuor equos, recipit quolibet mense flor. 60. Officialis custodie Forlivii, tenet unum famulum et unum roncenum, recipit quolibet mense flor. 10. Officiales dampnorum datorum, tenet unum famulum, unum roncenum, accipit quolibet mense flor. 10. Item habet quintam partem condempnationum illorum, quos invenit dampnum dantes. Officialis seu exactor gabellarum, recipit quolibet mense fl. 10. expensis ementium datia. Advocatus Communis Forlivii, recipit quolibet mense flor. 15. den. 9. Procurator et sindicus civitatis Forlivii, recipit quolibet mense floren. 15. den. 9. Officialis ad ponderandum frumentum, recipit quolibet mense flor. 3. Turbatores civitatis Forlivii, recipiunt quolibet mense flor. 8. Plazarii civitatis Forlivii, recipiunt quolibet mense libras 3. sol. 18. den. 8. Campanarii Forlivii, recipiunt quolibet mense libr. 11. sol. 16. den. 3. Massarolus Forlivii, cum uno equo deputatus ad faciendam fieri reparationes portarum, pontium et alia laboreria, que fiunt per Cameram, recipit quolibet mense libr. 8. Magister orologii, recipit quolibet mense libr. 3. sol. 10. Bon.

Item in dicta civitate Forlivii sunt isti officiales, quibus solvitur de eorum salario per Commune Forlivii, ut infra scribitur, videlicet: Unus Notarius Communis seu Ancianorum, recipit quolibet mense lib. 3. Bon., quatuor regulatores, qui habent videre rationes Communis, recipiunt quolibet mense pro quolibet eorum 3. libr. Bon., tres notarii cives, qui manent cum officiali custodie, recipiunt quolibet mense 9. libr. Bon., quatuor officiales super pensam, recipiunt pro mense ultra salarium Camere 7. lib. Bon., unus plazarius, qui servit officiali custodie, recipit quolibet mense 3. libr. Bon., duo plazarii super exactionibus, recipiunt quolibet mense 4. libr. Bon., nuntius Ancianorum, recipit quolibet mense 3. libr. 10. sol. Bon.

Item in dicta civitate Forlivii sunt isti comestabiles equitum, videlicet: Iohannes de Normandia cum postis 14. et 4. roncenis, recipit quolibet mense flor. 127, Gilbertus de Lisensono cum postis 19.

et 5. roncenis, recipit quolibet mense flor. 161. cum dim., Galvanus de Baroncellis cum postis 14. et 4. roncenis, recipit quolibet mense flor. 127.

Item in dicta civitate Forlivii sunt isti comestabiles peditum, videlicet: Bastardus de Tuera cum paghis 15, recipit quolibet mense flor. 37. cum dim., Franciscus de Marzalla cum paghis 15, recipit quolibet mense flor. 37. cum dim., Petrus de Bressia cum paghis 15, recipit quolibet mense flor. 37. cum dim., Iohannes de Lamola cum paghis 15, recipit quolibet mense flor. 37. cum dim.

Expense extraordinarie, que fiunt in civitate Forlivii per Cameram in nuntiis, exploratoribus, reparationibus roccharum, pontium, portarum ...., certorum officialium extraordinariorum, elemosinatum religiosorum, oblationum festivitatum, braviorum, cartarum, cere, pannittorum de sepo, candelarum, atramenti et aliarum diversarum rerum, ascendere possunt in anno 2220. libr. Bon.

Item in d. civitate Forlivii sunt isti introitus Camere apostolice, videlicet: In primis gabelle et datia Communis Forlivii distincta per membra ista, que communiter valent et venduntur, ut infra per ordinem continetur, videlicet: Datium contractuum cum gabella dotiorum et membris suis 5700. libr. Bon. Datium macine cum bucchis et membris suis 8500. libr. Bon. Datium vini cum sprochanaria et membris suis 5000. libr. Bon. Datium portarum cum membris suis 3800. libr. Bon. Datium starii cum membris suis et statione et prebendis 2000. lib. Bon. Datium beccharie et bestiarum cum membris suis 5000. lib. Bon. Datium speciarie et merzarie et aurificum cum membris suis 1100. libr. Bon. Datium pensionum et affictuum cum membris suis 2000. libr. Bon. Datium ruybe et lini cum membris suis 800. lib. Bon. Datium lignaminum cum membris suis 900. lib. Bon. Datium fructuum cum membris suis 350. libr. Bon. Datium staterie et bullarum cum membris suis 400. libr. Bon. Datium pignolatorum, passus, lini et strazarie cum membris suis 800. libr. Bon. Datium pilizaliorum cum membris suis 375. libr. Bon. Datium callegariorum et carpentariorum cum membris suis 1000. libr. Bon. Datium bisellorum cum gualcheria et membris suis 600. libr. Bon. Datium piscium cum aqua et aliis membris suis 500. libr. Bon. Datium pannorum coloris cum membris suis 1400. libr. Bon. Datium panis cocti cum membris suis 550. libr. Bon. Datium platee cum membris suis 80. libr. Bon. Datium affictuum molendinorum cum membris suis 450. lib. Bon. Datium carcerum Communis cum membris suis 200. libr. Bon. Datium stationum Communis, excepta illa in qua venditur sal, 100. libr. Bon.

Item condempnationes, que fiunt per Potestatem Forlivii et eius Curiam, que perveniunt ad Cameram, valent communiter in anno 560. libr. Bon. Item condempnationes dampnorum datorum civitatis et comitatus Forlivii, que perveniunt ad Cameram, valent communiter in anno 200. libr. Bon. Item condempnationes, que fiunt per capitaneum Forlivii, possunt ascendere in anno circa 50. libr. Bon.

Commune Forlivii consuevit solvere de tallia omni anno 8038. libr. 15. sol. 3. den.; set hodie non solvit, quia Camera recipit introitus dicte civitatis.

Item solvit de fumantaria omni anno ad rationem 26. den. pro fumante 3077. libr. 4. sol. 4. den.

Item recipit Camera de emolumento salis dicte civitatis in anno presenti libr. 3200.

Civitas Cesene posita est in provincia Romandiole partim in planitie et partim in montibus supra stratam francigenam et magistram, qua itur Bononiam: cuius territorium est in confinibus Bretenorii, vicariatus Bobbii et vicariatus Montisferetri versus partes montanas; et in planitie est in confinibus maris Adriani, quod distat a dicta civitate per x. milliaria, ubi est portus Cesenaticus, iuxta quem portum est fortalitium certum; et in confinibus civitatis Cervie et Ravenne: que civitas Cesene habet focularia 1660.

Item in dicta civitate Cesene est roccha seu fortalitium certum, videlicet Castrum Cesene, situm in quodam monte positum intra dictam civitatem a parte superiori, in quo castro moratur unus castellanus cum xxx. famulis et provisione floren. 10. in mense, recipit quolibet mense flor. 85.

Item in dicta civitate Cesene est quedam pars civitatis vocata Murata Cesene, sita in montibus a parte superiori, circumdata quodam muro alto, in qua sunt duo magna palatia, unum vetus et aliud novum, quod fieri fecit bone memorie dñus Sabinensis.

Item in dicta Murata sunt tres porte, que custodiuntur, videlicet: Porta Montanaria, per qua itur ad partes montanas, et ista porta posita est iuxta d. castrum Cesene, et custoditur de die et de nocte; porta secunda posita est in medio dictorum palatiorum supra plateam Cesene, et per istam portam ingreditur in dictam Muratam eundo per dictam plateam, et custoditur solum de nocte; porta tertia sita est iuxta locum fratrum Heremitarum S. Augustini, et per istam portam ingreditur similiter in dictam Muratam, et custoditur solum de nocte.

Item in dicta civitate Cesene sunt v. porte, que custodiuntur, videlicet: Porta Figarola, Porta Sanctorum, Porta Cervese, Porta Trove, Porta pontis seu francha, ad quarum custodiam morantur xxiii. custodes, recipiunt quolibet mense libr. lvii. sol. x. Bon.

Item in comitatu dicte civitatis Cesene in partibus montanis sunt castra ista, videlicet: Ca-

strum Carpenete, in quo sunt focularia 68, Montiselli 34 (est de vicariatu Montisferetri, et tenet Commune Cesene), Montis Cugurucii 33, Montis Vecli 23, Schanelli 15, Mongiusti 28, Montis Glottoni 14 et Lugararie 21 (ista duo castra habent fortalitium seu roccham separatam, et custodiuntur solum tempore guerre per Commune Cesene), Formignani 34, Laugene 40, Montis maioris 12, Reblanchane 9, Rocche Granarii 32, Tuselli 81 et Linarii 20.

Item in dicto comitatu Cesene in partibus montanis sunt iste ville, videlicet: Villa Masse, in quo sunt focularia 21, Bogassi 25, Lizani 14, S. Mauri 13, Taypani 38, Vallis S. Victoris 30, Paderni 35, Aquarole 25, Montis Regalis 38, S. Martini in Termino 4, Lastagnani 5, Pidrioli 4, Casamadii 54, Nuceti 14, Montis S. Marie 17, Colencoride et Dussine 16, Razani 8, Laurani 8, Donigagle et Zupalini 24, Ottardorum 15, S. Thome 43, Cazani 17, Calisidii 52 et Figadelli 10.

Item in dicto comitatu Cesene in planitie versus mare est quoddam fortalicium seu roccha vocata Portus Cesene, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum 11. famulis et provisione flor. 6, recipit quolibet mense flor. 34. cum dim.

Item in dicto comitatu in planitie sunt iste ville, videlicet: Villa Bulgarie, in qua sunt focularia 30, Cerisoli 9, Branchisii 4, Bolgarno 4, Ruffii 8, Rigonis 30, Pavirani 5, Vedrede 5, Bagnarole 21, Vighi, Hospitalis et Spinalberi 18, Contrate nove 26, S. Andree 16, Vie nove 20, Lassani 11, Albari 6, S. Stephani 81, Campi S. Petri 22, Gatulini 19, S. Bartholi 17, Bagnilis 23, Rode et Lagnani 10, S. Blasii 8, Cortine 5, Cursiglani 20, Marturani 16, S. Martini in Cintura 5, Ronte et Maserie 33, S. Martini in Flumine 27, Bagnoli 19, Proviccii 16, S. Petri in Strata 53, Pontis S. Martini 23, Panigalis 20, S. Eutropi 12, S. Christophori 23, S. Martini in Aguignano 15, Cistini et Cogolarie 14, Dogare 18, Campi Bovum 30, Borgetti 7, Centi 4, Pozani et Ferazani 17 et Portus Cesene 14.

Summa omnium foculariorum civitatis et comitatus Cesene 3375.

Item in dicta civitate Cesene sunt isti officiales, videlicet: Unus Vicarius civitatis Cesene, tenet unum iudicem ad maleficia, unum iudicem ad civilia, duos socios, duos notarios, quatuor domicellos, viginti famulos et quatuor equos, recipit quolibet mense lib. 210, et habet ministrare iustitiam et regere civitatem et comitatum in civilibus et criminalibus. Officialis custodie, recipit quolibet mense lib. 7. sol. 17. den. 6. Officialis dampnorum datorum, tenet unum roncenum et unum famulum, recipit mense flor. 10. Cancellarii Cesene, recipiunt quolibet mense lib. 8. sol. 3. Campanarii Cesene, recipiunt quolibet mense libr. 7. sol. 17. den. 6. Tubatores Cesene, recipiunt quolibet mense libr. 9. sol. 9. Magister orologii, recipit quolibet mense lib. 3. sol. 10. Ingignerius super portum Cesene, recipit quolibet mense libr. 3. sold. 18. denar. 9. Officiales ad ponderandum granum lib. 4. sol. 14. den. 6. Duo magistri in grammaticha lib. 9. sol. 14. den. 6. Massarolus Cesene, deputatus ad faciendum fieri reparationes portarum, pontium et alia laboreria, que fiunt per Cameram, recipit quolibet mense lib. 6. Numptius Ancianorum Cesene, recipit quolibet mense lib. 9. sol. 10. Dompnus Iohannes custos palatii Cesene, recipit quolibet mense libr. 6.

Item in dicta civitate Cesene sunt isti cabalarii, videlicet: Iohannes vocatus Grimma cum duabus equabus, recipit quolibet mense flor. 10, Iohannes M. Picini cum duabus equabus, recipit quolibet mense flor. 10.

Expense extraordinarie, que fiunt in civitate Cesene pro reparationibus pontium, portarum, oblationum festivitatum, braviorum, elemosinarum ecclesiarum et religiosorum, reparationum fortalitiorum et aliorum diversorum occurrentium, possunt esse in anno circa 600. flor. auri.

Item in dicta civitate Cesene sunt isti introitus Camere apostolice, videlicet: In primis gabelle et datia Communis Cesene distincta per membra ista, que communiter valent et venduntur, prout infra per ordinem continetur, videlicet: Datium contractuum 2000. lib. Bon. Datium beccharie 4000. lib. Bonon. Datium publici platee 1100. lib. Bon. Datium strazzerie 500. lib. Bon. Datium pignolatorum 300. lib. Bon. Datium fornasarum et lignaminum 450. lib. Lon. Datium feni et palearum 150. lib. Bon. Datium ferri 175. lib. Bon. Datium silvarum Communis 350. lib. Bon. Datium pelizarie 170. lib. Bon. Datium carcerum 150. lib. Bon. Datium panis cocti 450. lib. Bon. Datium pannorum coloris 1000. lib. Bon. Datium bulle vasorum 115. lib. Bon. Datium tasi et feczie vinorum 125. lib. Bon. Datium vini in grossum et ad minutum 6300. lib. Bon. Datium macine et buccharum 3525. lib. Bon. Datium pannorum biselli 525. lib. Bon. Datium callegarie 500. lib. Bon. Datium merzarie 215. lib. Bon. Datium bladi 500. lib. Bon. Datium speciarie 300. lib. Bon. Datium aurifisarie 80. lib. Bon. Datium aleorum et ceparum 80. lib. Bon.

Item condempnationes, que fiunt per Vicarium Cesene in eius curia, que perveniunt ad Cameram, valent communiter in anno 500. flor. auri. Item condempnationes dampnorum datorum dicte civitatis et comitatus, que perveniunt ad Cameram, valent communiter in anno circa 400. lib. Bon.

Item introitus quorundam extraordinariorum, possunt esse communiter in anno 160. lib. Bon., videlicet: inventionum, condempnationum, fraudantium gabellas et fallorum custodie.

Commune civitatis Cesene consueverat solvere omni anno de tallia 5000. lib. Bon. set ad presens non solvit, quia Camera ad presens habet introitus dicte civitatis.

Item solvit de fumantaria ad rationem 26. den. pro quolibet fumante 365. lib. 14. sol. et 2. den.

Item homines castri Mongiusti scripti superius in comitatu Cesene solvunt omni anno pro talliis 10. lib. 1. sol. 3. den. Item homines castri Montis Glottoni scripti superius in comitatu Cesene solvunt omni anno pro dictis talliis 5. lib. 5. sol. Bon.

Item recipit Camera de emolumento salis dicte civitatis Cesene in anno presenti libras 3000.

Item in dicto comitatu Cesene versus partes montanas sunt ista septem castra ecclesie Ravennatis, videlicet: (sunt ecclesie Ravennatis, tenet archiepus Ravennas) Castrum Reversani, in quo sunt focularia 50, Saglani 30, Surniole 40, Deolaguarde 25, Rudiglani 15, Montisbore 10, Montis Agucii 10 et Bori 40 (consuevit esse ecclesie Ravennatis, set hodie homines dicti castri obediunt ecclesie Romane). Summa omnium focularirum 220. Dicta castra solvunt omni anno Camere Romane ecclesie pro talliis 19. lib. et 4. sol. Bon. Item pro fumantaria 23. lib. 16. sol. 8. den. Item recipit Camera de emolumento salis dictarum terrarum in anno presenti 115. libras.

Civitas Bretenorii posita est in provincia Romandiole in quodam monte valde alto, cuius comitatus in montibus est in confinibus Polente, Meldule, et in planitie eius comitatus est in confinibus Casamurate, Forlivii, Cesene et Salvaterre: in qua civitate Bretenorii sunt focularia 177.

Item in dicta civitate in cacumine montis est unum fortalitium seu roccha, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum viginti quinque paghis et provisione flor. 10, recipit in mense flor. 54. cum dimidio.

Item in dicta civitate sunt iste porte, que custodiuntur de die et de nocte, videlicet: Porta Cardinalis, ad cuius custodia morantur duo custodes de terra, recipiunt in mense pro quolibet eorum a Commune dicte civitatis 25. sol. Bon. Porta Francha, ad cuius custodiam morantur duo custodes, recipiunt in mense a dicto Commune pro quolibet eorum 25. sol. Bon. Porta S. Marie, ad cuius custodiam morantur duo custodes, recipiunt in mense a dicto Commune pro quolibet eorum 25. sol. Bon.

Item in comitatu dicte civitatis in montibus sunt iste ville, videlicet: Villa Fratte, in qua sunt focularia 8, Casalis 8, Castruzani 15, Cellayme 8, Basani et Ceseleti 19, Dogagnani 7, Montecli 8, Trentule 13, Doraduri 8, Conzani 8 et Brazzani 41.

Item in plano dicte civitatis sunt iste ville, videlicet: Villa S. Crucis, in qua sunt focularia 5, S. Marie Nove 3, Casalidi 3 et Cavechelli 5.

Summa omnium foculariorum 336.

Item in dicta civitate sunt isti officiales, videlicet: Unus Potestas, tenet unum iudicem, unum socium, quatuor famulos et unum equum, recipit in mense a Commune dicte civitatis pro suo salario 50. lib. Bon. Duo notarii ad civilia et criminalia, sunt de civitate et recipiunt in mense pro eorum salario a Commune dicte civitatis pro quolibet eorum 20. sol. Bon. Unus notarius custodie dicte civitatis, recipit in mense a dicto Commune pro eius salario 15. sol. Bon.

Item in dicta civitate Bretenorii sunt isti introitus Communis ipsius civitatis. In primis datium generale una cum pedagio Chavecollis, valet communiter in anno 525. libr. Bon. Datium beccharie 100. libr. Bon. Datium molendinorum 80. libr. Bon. Condempnationes, que fiunt per Potestatem Bretenorii, valent communiter in anno circa 70. lib. Bon.

Commune Bretenorii solvit omni anno Camere Romane ecclesie pro tallia 868. libr. 19. sol. 9. denar.

Item solvit pro fumantaria ad rationem 26. den. pro quolibet fumante 36. libr. 8. sol.

Item recipit Camera de emolumento salis dicte civitatis Bretenorii in anno presenti libr. 300.

Castrum Meldule positum est in provincia Romandiole in dioc. Forliviensi in Flumana Acqueductus supra stratam magistram, qua itur a Forlivio in Galleatam et Tusciam et maxime Aretium, cuius comitatus in montibus est in confinibus Bretenorii, Castrinovi, Polente, Tuderani, Dogarie et vicariatus Flumanarum, videlicet castri Caminatarum, et in planitie est in confinibus Forlivii: in quo castro Meldule sunt focularia 139. Item in dicto castro Meldule est quoddam fortalitium seu roccha, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum viginti famulis et provisione flor. 10, recipit in mense a Camera flor. 60.

Item in dicto castro Meldule sunt due porte, que custodiuntur, videlicet: Porta S. Nicolai, ad cuius custodiam morantur de nocte duo custodes et de die tres custodes de hominibus dictri castri; Porta S. Andree, ad cuius custodiam morantur de nocte duo custodes et de die tres custodes de hominibus dicti castri.

Item in comitatu dicti castri Meldule sunt isti ville, videlicet: Villa Balbadi, in qua sunt focularia 6, S. Laurentii 7, Villa de ultra flumen 24 et Urignani 24.

Summa omnium foculariorum 199.

Item in dicto castro Meldule sunt isti officiales, videlicet: Unus Potestas, tenet unum famulum, recipit in mense a Commune dicti castri pro suo salario 10. libr. 16. sol. 8. den. Item dictus Potestas recipit a dicto Commune pro officio dampnorum datorum in mense 40. sol. Bon., quando dictum officium conceditur ei per dictum Commune, quia interdum conceditur ei, et aliquando non secun-

dum diversitatem temporum. Item recipit dictus Potestas medietatem condempnationum dapnorum datorum, que inveniuntur per eum. Duo notarii de dicto castro ad civilia et criminalia, recipiunt in tribus mensibus pro quolibet eorum 40. sol. Bon.

Item in dicto castro Meldule recipit Camera apostolica istos introitus, videlicet: Medietatem condempnationum, que fiunt per Potestatem dicti castri de maleficiis, que committuntur cum effusione sanguinis tantum, de quibus habuit Camera de anno preterito 7. libr. Bon. in presenti anno 15. sold. Bon. — Condempnationes tam maleficiorum quam dampnorum datorum, que perveniunt ad Commune dicti castri, valent in anno communiter 25. libr. Bon. — Datium beccharie, datium panis et vini, datium pecudum, datium fori et pedagiorum, valent communiter in anno 200. libr. Bon. Introitus molendini dicti Communis, valet communiter in anno 100. libr. Bon.

Commune Meldule solvit omni anno pro tallia Camere Romane ecclesie 115. libr. 5. sol.

Item pro fumantaria ad rationem 26. denar. pro quolibet fumante 21. lib. 11. sol. 2. den. Item recipit Camera de emolumento salis dicti castri in anno presenti libr. 200.

Villa Dogarie, sita in montibus in provincia Romandiole in diocesi Forliviensi, cuius confinia sunt comitatus Meldule, Castrinovi, Cluserculi, Caminatarum et Montis Abbatis, in qua villa sunt focularia 54. Potestas Meldule ministrat iustitiam in civilibus et criminalibus hominibus dicte ville, a quibus recipit pro eius salario in anno 60. lib. Bon. Item solvunt homines dicte ville uni Vicario dicti Potestatis seu Locumtenenti in anno 8. libr. Bon.

Commune dicte ville solvit omni anno Camere Romane ecclesie pro tallia 18. lib. 11. sol. 6. den.

Item pro fumantaria ad rationem 26. den. pro quolibet fumante 6. libr. 17. sol. Item recipit Camera de emolumento salis dicte ville in anno presenti libr. 50.

Castrum Novum, situm in provincia Romandiole in quodam monte valde alto, in quo est fortalitium seu roccha, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro ecclesia Ravennate et dño archiepiscopo cum 5. famulis. In burgo dicti castri sunt focularia 12. Homines dicti castri obediunt ecclesie Romane, et dicunt se non teneri ecclesie Ravennati.

Potestas Meldule ministrat iustitiam dictis hominibus, a quibus recipit pro eius salario in anno 60. libr. Bon. Item solvunt dicti homines uni Vicario seu Locumtenenti dicti Potestatis in anno 8. libr. Bon.

Commune dicti castri solvit omni anno Camere Romane ecclesie pro tallia 18. libr. 10. sol. 6. denar.

Item pro fumantaria ad rationem 26. denar. pro quolibet fumante libr. 1. sol. 6. Item recipit Camera de emolumento salis dicti castri in anno presenti libr. 10.

Salvaterra est quoddam fortalitium seu roccha sita in provincia Romandiole super stratam francigenam, ubi olim fuit civitas destructa Forumpompilii, inter Forlivium et Cesenam, ad cuius rocche custodiam moratur unus castellanus pro S. R. Ecclesia cum viginti famulis et provisione flor. 10, recipit quolibet mense flor. 60.

Item in comitatu dicte olim civitatis de supra stratam usque montes sunt iste ville, videlicet: Villa Sale, in qua sunt focularia 18, Sabloni 8, Curigliani 17. Item in dicto comitatu in planitie: Villa Malbane, in qua sunt focularia 7, Sabloncelli 34, Russani 23, Campore 12. Summa omnium focul. 119.

Item in dicta Salvaterra extra fortalitium moratur unus Potestas, qui ministrat iustitiam hominibus, tenet unum famulum, recipit quolibet mense pro suo salario ab hominibus dicti loci quinque flor. auri.

Introitus Camere pedagium, quod exigit apud Salvaterram per Cameram, valet communiter in anno 280. libr. Bon.

Dicta olim civitas Forumpompilii, antequam esset destructa, consuevit solvere in anno de tallia 1217. libr. 19. sol. 6. d. set propter destructionem, quia inhabitata, remanentibus solum dictis villis territorii eiusdem, fuit reducta tallia predicta ad quantitatem 100. libr. Bon. et ita solvunt hodie homines dictarum villarum.

Item solvunt pro fumantaria ad rationem 26. d. pro fumante 12. libr. 17. sol. 10. d. Item recipit Camera de emolumento salis dicte terre in anno presenti libr. 70.

Castrum Castrocarii positum est in provincia Romandiole in diocesi Forliviensi in montibus super stratam magistram, qua itur a Forlivio Florentiam: cuius comitatus est in planitie in confinibus Forlivii, et in montibus est in confinibus Aurioli, Faventie, Mutiliane, Dovadule, Salutaris, Pedrigani et Cuymani: in quo castro et burgis sunt focularia 120.

Item in dicto castro in summitate montis est quoddam fortalitium seu roccha in quodam saxo valde alto, quod fortalitium est divisum in duas partes contiguas: cuius fortalitii pars superior, ubi est turris, que vocatur Gironus, separatur per vallum excisum in saxo, murum et pontem levatorium a parte inferiori, que vocatur Roccha: quod fortalitium est circumdatum dicto saxo ab una parte inexpugnabili, ab alia parte sunt muri altissimi et fossati, distat istud castrum a civitate Forlivii per v. milliaria: ad cuius rocche custodiam moratur unus castellanus cum 20. famulis et provisione fl. 10, recipit quolibet mense a Camera fl. 60. Item

inter dictam roccham et burgos est quoddam aliud fortalitium muratum circumcirca et vocatur Murata, in quadam parte istius murate est ripa sassi altissimi, super quem est edificatum et situm palatium Potestatis dicti castri cum una turri, que custoditur de nocte, et a dicta murata infra sunt burgi dicti castri descendentes usque ad flumen supra dictam stratam magistram.

Item in dicto castro sunt quatuor porte magistre, que custodiuntur de die et de nocte per homines dicti castri, videlicet: Porta Ulmi, ad cuius custodiam morantur duo custodes; Porta Zardorum, ad cuius custodiam morantur duo custodes; Porta S. Nicolai, ad cuius custodiam morantur tres custodes; Porta Francha, ad cuius custodiam morantur duo custodes.

Item in comitatu dicti castri sunt iste ville, videlicet: Villa Ceule, in qua sunt focularia 24, Averni et Golfaris 20, Converselli et Marani 17, Carpeneti, Bagnoli et Risalsi 16, Montecli et Cayboris 10, Valliselle 7.

Summa omnium foculariorum 204.

Item in dicto castro sunt isti officiales, videlicet: Unus Potestas, tenet unum notarium et unum famulum, recipit quolibet mense pro suo salario a Commune dicti castri 21. libr. 10. sol. Bon., ministrat iustitiam hominibus dicti castri. Item recipit dictus Potestas lucrum pene, valet communiter in mense 40. sol. Bon. Item unus vicethesaurarius seu officialis Camere, qui exigit introitus pertinentes ad dictam Cameram in dicto castro, recipit quolibet mense a dicta Camera pro eius salario 40. sol. Bon.

Item in dicto castro sunt isti introitus Communis, de quibus Camera recipit medietatem, videlicet: Condempnationes maleficiorum, que communiter valent in anno 50. libras Bonon. de quibus Camera habet medietatem, ut supra dicitur; condempnationes dapnorum datorum et aliorum extraordinariorum, que ponuntur in quodam cippo, valent communiter in anno 15. libr. Bon. de quibus Camera habet medietatem; introitus molendini Communis, valent communiter in anno 100. libr. Bon. de quo Camera niehil habet; passagium, quod exigitur in dicto castro per Cameram, valet communiter in anno 100. libr. Bononinorum. Item fructus et redditus bonorum rebellium et condempnatorum, qui exiguntur per Cameram, valent in anno communiter 25. lib. Bon. Datium becharie Communis, vini et panis cum membris suis, valent communiter in anno 80. libr. Bon.

Commune et homines dicti castri Castrocarii solvunt in anno pro tallia 663. lib. 18. sol.

Item solvunt pro fumantaria ad rationem 26. den. pro fumante 22. libr. 2. sol. Item recipit Camera de emolumento salis dicti castri in anno presenti 250. libr. Bon.

Vicariatus Montisferretri, in quo sunt ista castra et ville, prout infra per ordinem continetur, positus est in provincia Romandiole in diocesi Ferretrana in montibus, cuius confinia sunt comitatus Arimini, Cesene, vicariatus Bobbii, S. Agathe cum suis pertinentiis, Urbini et Masse Trabarie.

Civitas S. Leonis, constituta et posita est quasi in medio dicti vicariatus super quodam saxo altissimo, qui in circuitum girat circa III. milliaria, in qua civitate sunt CCC. tornatorie terre aratorie, vineate, et silvate ac pascui, ex quibus recolligitur et recolligi possunt panis, vinum et ligna et alia necessaria ad victum pro habitantibus in ipsa, et in qua sunt fontes aque dulcis et salse, est inexpugnabilis, nec potest haberi nisi per famem, furtum vel proditionem, cuius confinia sunt castrum Maioli, Montiscupioli, Petramauri, Castrumnovum, Castellarium et Plega. In dicta civitate sunt focularia 18.

Item in dicta civitate in summitate sassi est fortalitium seu roccha fortis, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro s. ecclesia Romana cum viginti paghis et provisione decem florenorum in mense, recipit quolibet mense a Camera fl. 60.

Item in dicta civitate sunt due porte, que custodiuntur, per quas habetur introitus et exitus civitatis, in quam ascendendo vie in dicto sasso excise sunt vaide arte et fatigose, ad quarum custodiam moratur unus capitaneus cum sex paghis, recipit quolibet mense flor. 15.

Item in dicta civitate sunt isti officiales, videlicet: Unus Potestas, qui habet ministrare iustitiam hominibus et personis dicti vicariatus, tenet duos notarios, sex famulos et tres equos, recipit quolibet mense pro suo salario flor. 20. et a Communitatibus dicti vicariatus quolibet mense libr. 50. Bon. Item recipit tertiam partem omnium condempnationum, que fiunt per eum, que possunt ascendere in anno 500. libr. Bon. Item recipit tres partes de quatuor partibus lucri penne, quod fit in sua curia, quod potest ascendere in anno 200. libr. Bon. Item in dicta civitate moratur unus Vicethesaurarius, qui recipit introitus Camere, recipit pro suo salario quolibet mense 4. libr. 3. sol. 9. den., ascendit in anno 50. libr. Bon.

Item in dicto vicariatu sunt ista castra: *Castrum S. Marini*, positum super quodam sasso altissimo, in cuius summitate sunt tres rocche fortissime, que custodiuntur per homines dicti castri, in quo una cum villis istis, videlicet, villa Domagnani, in qua sunt focularia 15, et villa Vallis, in qua sunt focularia decem, sunt focularia in summa 240. Homines dicti castri eligunt duos Capitaneos ex eis, qui ministrant iustitiam hominibus dicti castri et villarum in civilibus et criminalibus, et recipiunt condempnationes pro Communi et omnes alios introitus. Item homines dicti castri S. Marini obediunt vicariatui Montisferretri et respondent, et veniunt ad parlamentum ad mandatum Potestatis,

tis, et solvunt tallias et fumantarias, in alio vero non. Item dicti homines dicti catri exigunt unum pedagium, quod valere potest in anno 50. libr. Bon. Dictum castrum situm est supra stratam, qua itur Urbinum, et qua itur de Monteferetro Ariminum. Condempnationes, que exiguntur per Commune et homines dicti castri, sunt valoris in anno 250. libr. Bononinorum.

Tenetur per Raynaldutium et Bandinum filios comitis Nerii de Carpigno Castrum Florentini, est situm in summitate cuiusdam montis, in quo est una roccha seu fortalitium cum una porta, et ibi est palatium habitationis filiorum comitis Nerii de Carpigno: in quo castro sunt focularia 20.

Castrum Vallis S. Anastasii, est in quadam valle et habet fortalitium seu roccham parvam, que non custoditur, in quo sunt focularia 52. Castrum Montis Licciani, est in quadam costa et non habet fortalitium, in quo sunt focularia 30.

Castrum Petremauri, est situm in quadam costa in quodam sasso fortissimo, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum sex paghis, recipit quolibet mense a Camera flor. 20. In quo castro sunt focularia 18.

Castrum Montis Grimani, est in quodam monte et habet palatium valde forte, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum sex paghis, recipit quolibet mense a Camera flor. 15: in quo sunt focularia 95. Villa Meleti, in qua sunt focularia 4.

Tenent Sorleo et Gandolfinus castrum Montis Tassorum, est in quadam costa, in quo est palatium habitationis Sorleonis et Gandolfini nobilium: in quo castro sunt focularia 65.

Tenet epus Ferretranus castrum Montis Cerignoni, est in quadam valle supra flumen Chonche, in quo est roccha fortis, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum duobus famulis pro dño Claro episcopo Ferretrano: in quo sunt focularia 70.

Castrum Montis Maddii, est super quodam altissimo monte et forti, non habet fortalitium: in quo sunt focularia 45.

Tenet dñus Doudacius dela Fontana Castrum Petragudole, est super quodam sasso altissimo et forte, in quo est roccha fortissima, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro dño Bondacio dela Fontana, in quo sunt focularia 35, est situm supra flumen Maricule, supra stratam, qua itur versus Tusciam, ibi exigitur quoddam pedagium pro dño Doudacio valoris in anno libr..... Ibi est molendinum valoris in anno libr....

Castrm Tauzani, est in quodam monte forti, in quo est roccha, que non custoditur: in quo sunt focularia 35.

Est episcopatus Ferretrani et tenet dñs epus Ferretranus castrum Maioli, est super quodam altissimo sasso, in cuius summitate est roccha fortissima et undique ripe magne, et in pede dicti sassi sunt burgi: ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro dño episcopo Feretrano, et ibi moratur unus vicarius pro eo, qui ministrat iustitiam hominibus dicti loci in civilibus et criminalibus: est situm supra flumen Maricule, prope stratam qua itur versus Tusciam, in quo sunt focularia 48.

Castrum Soanne, est in quadam costa et non habet fortalitium, in quo sunt focularia 15.

Castrum Fosse, est in quadam valle et habet palatium satis forte, quod tenetur per quemdam nobilem vocatum Andreolum: in quo sunt focularia 17.

Castrum Montis Tabellionum, est in quadam collina, et in medio castri est una turris fortis, que non custoditur, in quo sunt focularia 25.

Tenet Pece de Macerata Castrum Vallisterve, est in quadam costa, ubi est turris et quedam parva roccha, que tenentur per quemdam nobilem vocatum Pece de Gaboardis de Macerata, in quo sunt focularia 28.

Villa Turris dompni Nichole, in qua sunt focularia 6.

Tenent Lolus et Cionus Castrum Certalti, est situm in summitate cuiusdam magni montis, in quo est palatium forte (quod tenetur per quosdam nobiles videlicet Cionum et Lolum), in quo sunt focularia 35.

Castrum Montis S. Marie, est super quadam collina, in quo est turris non multum fortis, que non custoditur, in quo sunt focularia 17.

Tenet Ugolin. de Montebello Castrum Montisbelli, est super quodam saxo altissimo in monte fortissimo et inexpugnabili, in quo est roccha seu fortalitium fortissimum, est prope flumen Maricule et stratam, qua itur versus Tusciam, in confinibus comitatus Arimini, in quo sunt focularia 36, quidam nobilis nomine Ugolinucius de Montebello tenet, qui recipit provisionem a Camera quolibet mense 10. flor. auri.

Castrum Tallamelli, est in quadam valle, in quo est roccha, in qua moratur dominus episcopus Ferretranus, et est episcopatus Ferretrani, et est supra flumen Maricule, et stratam qua itur versus Tusciam: homines dicti castri obediunt dño episcopo in civilibus et criminalibus: in quo sunt focularia 65.

Tenent heredes comitis Galassini Castrum Tornani, est super quadam collina, in quo est roccha cum turri satis fortem non custoditur — in quo sunt focularia 40: tenetur per quandam dñam Clarinam et filios parvulos heredes comitis Galassini de Tornano.

Castrum Montis Fatogni, situm in quodam monte, in quo sunt focularia 10. Castrum Serre Aizi, est in quadam costa, est satis forte et non habet fortalitium, habet focularia 20.

Tenent Malatesta et Lambertus de Malatestis Castrum Strigarie, est in summitate cuiusdam altissimi montis, et habet gironem satis fortem, et est super strata, qua itur de Monteferretro (in) Romandiolam: in quo sunt focularia 15.

Tenet dñus Iohannes Mengucii de Ronchofriddo Castrum Masse, est super quadam collina, in qua est una parva roccha cum turri satis forte, et est super strata, qua itur de Monteferretro Romandiolam, et non custoditur: in quo sunt focularia 18.

Tenent comites Paulus et Spinetta de Urbino Castrum Uffiglani, est super quodam monte et saxo fortissimo, habet roccham et turrim fortem, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro comitibus Paulo et Spinetta de Urbino cum duobus famulis: in quo sunt focularia 20.

Tenet dñus Galeoctus de Malatestis Castrum Genestreti, est in quadam valle, habet roccham parvam satis fortem, in quo sunt focularia 40.

Castrum Montis Tifforum, est super quodam saxo fortissimo, et undique sunt fossata, et in summitate habet gironem, in quo est abbatia fortis: tenet abbas Montis Tifforum, et administrat iustitiam hominibus dicti castri: in quo sunt focularia 35.

Castrum Novum, situm in quodam sasso prope S. Leonem, et est bastita contra dictam civitatem, in quo sunt focularia 12.

Castrum Usis, est super quodam sasso in quadam valle, et habet roccham pravam fortem, tenet dñus Iohannes Mengucii de Ronchofriddo: in quo sunt focularia 9.

x Castrum Castellacie, est in quadam valle, in quo est una roccha comitum de Carpigno, et una turris Communis dicti castri, in quo sunt focularia 60.

x Castrum Schaulini, est in pede Montis Carpigni quasi in plano, et habet roccham parvam cum turri modicum forte, tenent Raynalducius et Bandinus filii quondam comitis Nerii de Carpigno: in quo sunt focularia 19.

x Castrum Miratorii, est super quodam sasso, et habet turrim fortissimam, tenet archipresbiter Petrus et Cecchus comites de Gattaria: in quo sunt focularia 14.

Tenet dñus Malatesta Castrum Sassi, est super quadam collina, et habet roccham cum turri fortissimam, et custoditur pro dño Malatesta de Malatestis, in quo sunt focularia 60. Ibi exigitur pedagium pro dño Malatesta valoris.....

Castrum Schiavi, est super quodam sasso forti et habet unam turrim, et est supra flumen Maricule, et stratam qua itur versus Tusciam, in quo sunt focularia 24. Villa Savigliani, quod olim fuit castrum, et nunc est destructum, in quo sunt focularia 15. Castrum Montis Cappioli, est super quodam sasso fortissimo et altissimo, et habet roccham fortissimam, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum XII. paghis, pro quibus recipit a Camera sancte Romane ecclesie quolibet mense flor. 30: in quo sunt focularia 60.

Castrum Antiqui, est in quadam costa, in qua est roccha cum turri, tenet comes Bisaccionus de Plagnano, et non custoditur: in quo sunt focularia 30.

Castrum Montis Bovaginis, est super quadam rupe altissima, et habet roccham cum turri fortem, non custoditur, in quo sunt focularia 35.

x Castrum Carpinei, est in pede Montis Carpinei super quadam rupe, habet cassarum cum turri, tenent Raynalducius et Bandinus filii olim comitis Nerii de Carpigno: in quo sunt focularia 36.

Castrum Petre Rubee, est super quodam saxo fortissimo, habet roccham cum turri et duas alias turres fortissimas, moratur ibi unus castellanus cum XX. paghis, recipit quolibet mense a Camera flor. 50. auri: in quo sunt focularia 65. Castrum Lupparoli, est in quadam costa, habet roccham debilem, in quo sunt focularia 3. Castrum Petrebizingorum, est super quodam sasso forti in quadam valle, et habet turrim fortem, tenet abbas de Monte Tifforum, qui ministrat iustitiam hominibus dicti castri: in quo sunt focularia 16.

Castrum Macerate, est positum in quadam valle, et habet unum gironem cum turri in medio dicti castri, tenet quidam nobilis vocatus Pece de Gaboardis de Macerata: cuius turris medietas pertinet ad Commune dicti castri, et non est multum fortis et non custoditur: in quo sunt focularia 215.

Item in dicto castro moratur unus officialis pro ecclesia Romana, qui recipit pro se et uno famulo pro salario quolibet mense a Commune dicti castri 6. libr. Bon. Dictus officialis ministrat iustitiam hominibus dicti castri in civilibus et criminalibus, et dampnorum datorum. Item dictus officialis assignat quartam partem lucri penue Camere Romane ecclesie, quod ascendit quolibet anno pro dicta parte 4. libr. Bon. Item recipit Camera Romane ecclesie de condempnationibus, que fiunt per dictum officialem communiter quolibet anno flor. 25. Item recipit Commune dicti castri de condempnationibus, que fiunt per dictum officialem in anno 50. libr. Bon. Item solvunt homines dicti castri ecclesie Romane fumentariam, et faciunt exercitum et cavalcatam, et vadunt ad parlamenta generalia. Homines dicti castri non solvunt tallias, nec accipiunt sal a Camera. Item in dicto castro Macerate exigitur quoddam pedagium per Commune dicti castri, valet in anno 10. libr. Bon.

Item in comitatu dicti castri sunt iste ville, videlicet: Villa Mondagani, in qua sunt focularia 10, villa Clarignani, in qua sunt focularia 12, villa Vallis Corgnani, in qua sunt focularia 8.

Summa foculariorum dicti vicariatus 1889.

Item in dicto vicariatu Montisferretri sunt isti introitus, de quibus fit divisio de aliquibus, ut infra dicitur: Condempnationes, que fiunt per Potestatem Montisferretri, de quibus Camera recipit tertiam partem, Commune dicti vicariatus tertiam partem, Potestas Montisferretri tertiam partem, possunt ascendere in anno 1500. libr. Bon. Compositiones dicti vicariatus, possunt esse in anno 50. libr. Bon., pertinent ad Cameram. Lucrum penne, videlicet quarta pars que pertinet ad Cameram, potest ascendere in anno 50. lib. Bon. Capita solidorum, que solvuntur in dicto vicariatu, pertinent ad Cameram, possunt ascendere in anno lib. 30. Abolitiones dicti vicariatus, pertinent ad Cameram, valent in anno lib. 2. Introitus extraordinariorum, qui ponuntur in capsa, videlicet de ludo et dampnis datis, pertinent ad Cameram, possunt valere in anno 250. libr. Bon. Fructus bonorum rebellium et banuitorum dicti vicariatus, pertinent ad Cameram, possunt valere in anno 50. libr. Bon.

Tallie, quas solvunt homines dicti vicariatus Camere Romane ecclesie, ascendunt in anno 560. libras Bon.

Fumantarie, que solvitur annuatim Camere predicte per homines seu fumantes dicti vicariatus, valent in anno 204. lib. 12. sol. 10. den., ad rationem 26. den. pro fumante. Item recipit Camera de emolumento salis dicti vicariatus in anno presenti libras 1000.

Vicariatus Bobbii, in quo sunt ista castra et ville, positus est in provincia Romandiole in montibus in diocesi Saxenensi, cuius confinia sunt vicariatus Montisferretri, Massatrabaria, Vallis Balnei, vicariatus Galleate, terre comitis Nicolai de Glagiolo et comitatus Cesene.

Civitas Saxene sita est in medio dicti vicariatus in quadam planitie supra flumen Sapis, quod labitur iuxta Cesenam, et est quasi destructa, non est fortis, et est supra stratam magistram, qua itur in Tusciam transeundo per Vallem Balnei, in qua sunt focularia 46.

Est episcopatus Saxenensis, tenetur per episcopum Saxene Castrum Calbane, est supra et prope civitatem Saxenę per unam balistatam in quadam costa, in quo est roccha et turris satis fortis supra flumen Sapis et stratam, qua itur in Tusciam, et istud castrum est quedam clavis in dicta strata et flumine, et claudit transitum dicte strate et fluminis volentibus ire versus Balneum in Tusciam: in quo sunt focularia 12. Castrum Fenoculi, est in quadam serra, et non est forte et non habet roccham, in quo sunt focularia 11. Castrum Cerfogli, est in quadam serre, habet turrim non fortem, in quo sunt focularia 12.

Tenent dñus Azzo et Farinata de Ubertinis Castrum Bucchii, est in quadam costa supra flumen Borelli, in quo sunt focularia 9.

Tenet dñus epus Saxenensis Castrum Ceule, est in quodam alto monte et habet cassarum sive roccham fortem supra flumen Borelli, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum duobus famulis pro dño episcopo Saxenensi, et est in confinibus dicti vicariatus, et est clavis vicariatus predicti: in quo castro sunt focularia 40. Villam Montis Sorbi, sita ubi olim fuit castrum Montis Sorbi destructum, in quo sunt focularia 10. Castrum Putei, est in quadam costa in confinibus Masse Trabarie, in quo sunt focularia 20. Castrum Muselle, est in quadam serra, in quo sunt focularia 12. Castrum Montis Petre, est super quodam alto monte supra flumen Sapis et stratam qua itur in Tusciam versus Balneum, habet roccham et turrim fortissimam, in quo sunt focularia 40. Castrum Attegii, est in quodam monte altissimo, habet roccham et turrim fortem, in quo sunt focularia 18. Castrum Caresti, est in quadam serra, habet quoddam palatium, in quo sunt focularia 14.

Tenet epus Saxenensis Castrum Castrinovi, est in quadam ripa, habet roccham et turrim fortissimam supra flumen Sapis et stratam qua itur in Tusciam, et est una de clavibus que claudit dictum flumen et stratam predictam: in quo sunt focularia 25.

Tenet abbas Sumani Castrum Montisalti, est in quadam serra, non est multum forte, in quo sunt focularia 22. Castrum Turrite, in quo est roccha et turris fortis supra flumen Sapis et stratam qua itur in Tusciam: in quo sunt focularia 16.

Tenet abbas Rancle Castrum Merchorii, est in quodam altissimo monte, in quo sunt focularia 20. Castrum Castagneti, est in quodam altissimo monte in quo sunt focul. 28. Castrum Petrelle Abbatis, est in quadam costa, in quo sunt focularia 20. Castrum Rancle, est in quadam valle supra flumen Borelli, in quo est roccha et turris fortissima, in quo sunt focularia 50. Castrum Rullati, est in quadam costa, in quo sunt focularia 32.

Tenent abbas Rancle et Tosolinus de nobilibus de Omorio Castrum Civocii, est in quadam costa supra flumen Borelli, habet turrim non multum fortem, in quo sunt focularia 12.

Villa Revoscle, in qua sunt focularia 20. Villa Sovraplaule in qua sunt focularia 9.

Tenent filii comitis Bandini Castrum Sorbani, est in quadam costa supra et prope flumen Sapis et stratam qua itur in Tusciam: in quo sunt focularia 20.

Tenet quidam nobilis Antonius Sucii pupillus Castrum Casalecli, est in quadam costa, in quo sunt focularia 8.

Tenent Maghinardus et Michael nobiles de Montecastelli Castrum Montis Castelli, est in quadam costa, habet roccham fortem supra flumen Sapis et stratam qua itur in Tusciam: in quo sunt focularia 40.

Tenet dominus comes Nicolaus de Glagiolo Castrum Fontane Frigide supra flumen Borelli in quodam monte, habet cassarum et turrim fortem: in quo sunt focularia 30.

Tenet comes Guido de Balneo Castrum Facciani, est super quadam serra in summitate cuiusdam altissimi montis, habet cassarum et turrim fortissimam et dominatur toto vicariatui Bobbii, est super quadam strata qua itur de Cesena Balneum et (in) Tusciam: in quo sunt focularia 25.

Tenet comes Guido de Balneo castrum Valdaguete, est in quadam valle, in quo sunt focularia 12; castrum Fosse de Canna, est in quadam valle, habet cassarum et turrim fortissimam supra flumen Sapis et stratam, in quo sunt focularia 18, et villam Saglacii, in qua sunt focularia 6.

Tenet archiepiscopus Ravennas castrum Tarbi, est super quodam monte altissimo supra flumen Sapis et strata qua itur in Tusciam, habet cassarum et turrim fortissimam, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro domino archiepiscopo Ravennate, in quo castro sunt focularia 32; villam Masse Tarbi, in qua sunt focularia 9; villam Mastri, in qua sunt focularia 14; castrum Rontagnani, habet roccham parvam cum quodam palatio, in quo sunt focularia 35; castrum Montis Sassi, est in quadam costa et est satis forte, in quo sunt focularia 32; burgum S. Damiani, est supra stratam qua itur in Tusciam supra flumen Sapis, in quo sunt focularia 29; villam Prace, in qua sunt focularia 7; castrum Collonate, situm in ripa fluminis Sapis supra stratam qua itur in Tusciam, habet turrim fortissimam, in quo sunt focularia 28, et castrum Paderni, est in quadam costa, habet roccham parvam et debilem, in quo sunt focularia 10.

Summa omnium focnlariorum dicti vicariatus Bobbii 853.

Item in dicto vicariatu sunt isti officiales, videlicet: Unus Potestas, tenet unum notarium et duos famulos, unum equum, recipit pro suo salario a Communitatibus dicti vicariatus quolibet mense 50. lib. Bon. Item recipit lucrum penne, quod est in anno 24. lib. Bon. Item recipit dictus Potestas capita solidorum, que sunt in anno 20. lib. Bon.

Item in d. vicariatu Bobbii sunt isti introitus, videlicet: Condempnationes, que fiunt in dicto vicariatu per Potestatem, de quibus medietas pertinet ad Cameram Romane ecclesie, et alia medietas ad Commune Bobhii, et ibi est unus massarius qui moratur Saxene, qui recipit dictas condempnationes pro Camera et Communi, que possunt ascendere in anno 130. lib. Bon. Extraordinariorum introitus, videlicet dampnorum datorum, de quibus Camera accipit medietatem et Commune Bobbii aliam medietatem, potest ascendere in anno 15. lib. Bon.

Tallie, quas solvunt homines dicti vicariatus, ascendunt in anno 1575. lib. Bon.

Fumantaria, que solvitur annuatim pro fumante dicti vicariatus, valet in anno ad rationem 26. den. pro fumante 92. lib. 8. sol. 2. den. Item recipit Camera de emolumento salis dicti vicariatus in anno presenti libas 600.

Vicariatus S. Archangeli, in quo sunt ista castra et ville, que olim fuerunt de comitatu Arimini in provincia Romandiole, que de presenti exempta sunt a iurisdictione Communis dicte civit. Arimini.

Castrum S. Archangeli, in quo sunt focularia 380, est situm in quadam costa montis in confinibus districtus Arimini, et strate magistre qua itur de Arimino Bononiam, sunt ibi due porte, que custodiuntur per homines dicti castri.

Castrum Savignani, in quo sunt focularia 170, est situm in plano, et per medium discurrit strata francigena et magistra, qua itur Ariminum et Bononiam. Castrum Gattei, in quo sunt focularia 70, est situm in plano inter stratam magistram et mare Adrianum. Villa S. Mauri, sunt ibi focularia 37, in qua est fortalitium, non custoditur nisi tempore guerre. Castrum Monleonis, in quo sunt focularia 30, est situm in quodam monte, non custoditur nisi tempore guerre. Castrum Montisnovi, in quo sunt focularia 20, est situm in quodam monte et non custoditur nisi tempore guerre. Castrum Serravallis, in quo sunt focularia 50, est situm in quodam monte, non custoditur nisi tempore guerre. Villa S. Hermetis, in qua sunt focularia 46.

Est archiepiscopatus Ravenne et tenet archiepiscopus Ravennas Castrum Montigliani, situm in quodam parvo monte, in quo sunt focularia 20, non custoditur nisi tempore guerre per homines dicti castri.

Villa Capelle S. Martini, in qua sunt focularia 18, est in plano. Villa Canonice Cerreti, in qua sunt focularia 18, est in plano. Villa Montis Albani, in qua sunt focularia 9, est in monte. Villa Capelle Cenle Cornialis, in qua sunt focularia 8, est in monte. Villa Capelle Ligurtiani, in qua sunt focularia 4, est in monte. Castrum Podii Burgorum, in quo sunt focularia 15.

Summa focnlariorum dicti vicariatus 893.

Item in dicto vicariatu morantur isti officiales, videlicet: Unus Vicarius, tenet unum iudicem, duos notarios, sex famulos, duos equos, habet ministrare iusticiam hominibus dicti vicariatus in civilibus et criminalibus, recipit pro suo salario in anno lib. 1000. Bon. ab hominibus totius vicariatus. Item unus vicethesaurarius seu officialis Camere, qui recipit introitus Camere, recipit quolibet anno pro suo salario a Camera libras 50. Bon.

Item in dicto vicariatu sunt isti introitus, videlicet: Condempnationes, que fiunt per dictum Vicarium, possunt esse in anno communiter pro duabus partibus contingentibus Cameram 300. lib. Bon. reliquam tertiam partem recipiunt homines

dicti vicariatus. Capita solidorum, possunt esse in anno 40. lib. Bon. de quibus Camera recipit medietatem et homines dicti vicariatus aliam medietatem. Lucrum penne, potest esse in anno 70. lib. Bon. de quo Camera nichil recipit, de quo dicta Camera deberet recipere quartam partem, set solvuntur carte, atramentum et cera necessaria ad officium dicti vicarii, residuum recipiunt homines dicti vicariatus. Abolitiones, possunt esse in anno et Camera recipit 10. lib. Bon.

Solvit dictus vicariatus Camere Romane ecclesie omni anno pro tallia 1980. lib. Bon.

Item pro fumantaria ad rationem 26. denar. pro fumante 96. lib. 19. sol. Item recipit Camera de emolumento salis dicti vicariatus in anno presenti 500. lib.

Castrum seu Roccha Mutiliane, situm est in provincia Romandiole in montibus dioc. Faventine supra quamdam stratam, qua itur in Tusciam, et maxime Florentiam, cuius comitatus est in confinibus comitatus Faventini, Tredocii, Acerete, Castrocarii, Dovadule. In quo castro, seu potius eius villis infra dicendis sunt ista focularia, prout inferius declarabitur. Ad custodiam vero dicte rocche Mutiliane moratur unus castellanus cum xx. paghis et provisione floren. 10, et recipit quolibet mense florenos 60.

Item in comitatu Mutiliane sunt iste ville vocate Baylie, videlicet: Villa Rocche Mutiliane, de qua seu in qua computantur burgi dicti castri, in qua sunt focularia 132, Fusine 8, Rivagotti 18, Vidiglani 11, Senzani 19, Buyte 25, Miglani 11, Ciriglani 23, Ovigle 22, S. Cassiani 22, S. Savini 32, Celle 11, Trebbi 35, Faguole 18, Dussini 39, Montis 15, Rivole 21, Casalis 24, Ceule 22, Flumane 25, Albani 10, Lacus 16, S. Reparate 33, Pompigni 17 et Fragiglole 20.

Summa omnium foculariorum 631.

Item in dicto castro Mutiliane sunt isti officiales, videlicet: Unus Potestas, tenet quatuor famulos, tres equos, recipit quolibet mense pro suo salario a Camera flor. 333. et tertium.

Item in dicto castro Mutiliane sunt isti introitus, videlicet: Condempnationes, valent communiter in anno 76. lib. Bon. Capita solidorum 3. lib. Bon. Affictus 15. lib. Bon. Grani corbes 160. Ordei et spelte corbes 23. Denarii servitiorum lib. 20. Candelarum cere lib. 15. Capones 14. Cere non laborate lib. 5. unc. 2. Galline 3. Piperis saldi lib. 1. Piada 2. Ancipites 7. Vini corbes 20. Pedagium 165. lib. Bon. De quibus introitibus datur domine nobili filie quondam Francisci Tini de Manfredis, que moratur Padue, nona pars. Summa dictorum omnium introituum reductorum ad monetam 480. lib. 7. sol. Summa partis, que pervenit ad Cameram, potest esse communiter 426. lib. Bononinorum.

Commune Mutiliane ultra scriptum solvit Camere Romane ecclesie pro tallia 624. lib.

Item solvit pro fumantaria ad rationem 26. den. pro fumante 68. lib. 7. sol. 2. den. Item recipit Camera de emolumento salis dicte terre Mutiliane in anno presenti 1200. lib.

Vallis Balnei posita est in provincia Romandiole in montibus iuxta Alpes, prout infra dicitur: in qua sunt castra et ville ista, que tenentur per istos Nobiles et alios, ut sequitur per ordinem: cuius vallis confinia sunt Tuscia, Massa Trabaria, vicariatus Bobbii et vicariatus Flumanarum.

Monasterium Vergarete tenet *Castrum Vergarete*, positum est in provincia Romandiole contiguum dicte Valli, cuius castri confinia sunt Tuscia, Massa Trabaria, castrum Castiglioni, castrum Balnei, castrum (S.) Benedicti: habet focul. 90. In quo castro est quedam roccha seu fortalitium, quam custodiri faciunt nomine domini abbatis comes Guido de Balneo et dominus Azzo de Ubertinis. Dictum castrum est prope Alpes per medium milliare in quadam valle super quodam alto monte, in quo est dicta roccha et turris fortissima, et traina fortissima ipsius abbatie seu ecclesie dicti monasterii siti in dicto fortalitio, et est castrum aptissimum ad guerram et multum dominatur illis partibus. Item dictum castrum habet transitum de Romandiola et de Massa in Tusciam, et prope ipsum castrum per unam balistatam est strata, que vadit de Valle Balnei suprascripta usque Plebem S. Stephani (dictum castrum pertinet monasterio S. Angeli de Vergareta pleno iure).

Comes Antonius filius quondam comitis Bandini tenet castrum Castiglioni Martellati, est situm in Alpibus super quodam altissimo et fortissimo monte, in quo est una parva roccha seu fortalitium cum turri: cuius territorium est in confinibus Tuscie, Vergarete, castri Alpium et est prope iugum Alpium per unum milliare cum dimidio: in quo sunt focularia 10.

Tenet comes Guido de Balneo Castrum Alpium, est in Alpibus prope iugum, quod dividit inter Tusciam et Romandiolam per medium milliare, et est super quodam saxo altissimo inexpugnabili, in quo est palatium fortissimum: et ibi est transitus de Romandiola in Tusciam per stratam rectam, qua itur de Bobbio et de Cesena per vallem predictam in Tusciam, et dictum castrum dominatur ita dicte strate, quod nullo modo posset transiri per dictam stratam in Tusciam invitis habitatoribus dicti castri: habet focularia 20. *Castrum Balnei*, est prope Alpes per duo milliaria, et est in fundo cuiusdam vallis in alveo fluminis Sapis, in quo est quedam turris, habet duas portas, et habet burgum connexum eidem castro, et per medium dicti burgi est strata magistra, qua itur de Romandiola in Tusciam veniendo seu eundo de Cesena et de Bobbio ver-

sus Tusciam: cuius castri confinia sunt Vergareta, castrum Alpium, Tuscia, Mousgarnellus, Corzanum et Larscianum, habet focularia 180, et habet villam Ancise, in qua sunt focularia 10. Rocchetta Balnei vocata la Guarda de Bagno, est prope et supra castrum Balnei, in curia dicti castri super quodam sasso, in quo est dicta Rocchetta parva cum turri fortissima, ibi sunt focularia 2. Castrum Larsciani, est in districtu et curia Balnei in quadam valle, in quo sunt focularia 14. Castrum Corzani, est in valle predicta super quodam alto monte, in quo est roccha pulcherrima et fortissima cum turri fortissima, et est supra stratam, qua itur de Bobbio in Tusciam, et supra stratam, qua itur de Galleata usque Plebem S. Stephani, et est prope flumen Sapis per medium milliare, habet focularia 8. Item sub dicto castro est burgus per duas balistatas, qui vocatur Burgus S. Petri, per quem vadunt ambe dicte strate, in planitie quadam in pede montis dicti castri Corzani, et dictus burgus est communis inter comitem Guidonem et comitem Antoninm supradictum: in quo castro sunt focularia 18. Item 6. Item in curia dicti castri Corzani sunt due ville videlicet: Villa Paganichi, in qua sunt focularia 8, et villa Castelline, in qua sunt focul. 12. Castrum Benedictum, est in quadam valle super quodam sasso forti, in quo est roccha et turris supra flumen Sapis, et supra stratam qua itur de Bobbio in Tusciam et Massamtrabariam, in quo sunt focul. 10. Item in curia dicti castri sunt iste ville videlicet: Villa Fontiscluse, in quo sunt focularia 20, villa de Poggiolis, in qua sunt focularia 4, et villa Baroncioni, in qua sunt focularia 8.

Tenet comes Antonius supradictus Castrum Montis Granelli, est in valle predicta Balnei super quodam altissimo monte, habet ripas a tribus lateribus, et habet roccham fortissimam cum uno palatio et duabus turribus, et prope stratas quibus itur in Tusciam: in quo sunt focularia 40. Item in curia dicti castri sunt iste ville, videlicet: Villa Castelline, in qua sunt focularia 4, villa Guiuparete, in qua sunt focularia 6, et villa Fontiscluse, in qua sunt focularia 6.

Tenent comites Galioctus et Baldus filii quondam comitis Marchi Castrum Vesse, est in quadam valle super quadam ripa forti, habet roccham et turrim fortem, et est in confinibus Massetrabarie prope flumen Sapis, et supra stratam qua itur de Cesena in Tusciam, in quo castro sunt focularia 6, et habet villam Vesse, in qua sunt focularia 16.

Summa omnium foculariorum dicte Vallis 498.

Solvunt de fumantaria ad rationem suprascriptam 54. libr. Item recipit Camera de emolumento salis dictarum terrarum in anno presenti 700. libr. Bononinorum.

Vicariatus Flumanarum Galleate, Casatici et Raiboris, in quo sunt ista castra et ville: positus est in provincia Romandiole in montibus versus Tusciam, cuius confinia sunt comitatus Dovadule, Forlivii, vicariatus Bobbii, Florent. et Vallis Balnei.

Tenet comes Henricus de Corniolo *Castrum Cornioli*, est in Alpibus in quadam valle super quodam altissimo et inexpugnabili monte, habet roccham et turrim fortissimam, et supra dictam roccham babet aliam turrim fortissimam prope per unam balistatam, que vocatur La Rovore, confinat cum Tuscia, S. Benedicto, Biserno et Premelcorio, habet transitum in Tusciam per stratam magistram, qua itur de Galleata in Tusciam, que via vadit inter castrum et Rovorem predictam, et claudit ita dictam stratam, quod nullo modo possit transiri invitis hominibus dicti castri, et est castrum multum aptum ad guerram, in quo sunt focularia 100: recipit quolibet mense pro provisione a Camera flor. 30.

Tenet Salvaticus et Carolus de Valbona *Castrum Biserni*, est super quadam altissima collina in Alpibus, habet roccham et turrim fortissimam, confinat cum Cõrniolo, Ridiracoli et Tuscia, est prope stratam qua itur in Tusciam per unum milliare, et prope flumen Aquednctus per unum milliare: in quo sunt focularia 10. Castrum Risalsi, est in Alpibus in valle quadam super quodam saxo forti, habet roccham et turrim fortissimam, et est prope stratam qua itur in Tusciam per unum milliare: in quo sunt focularia 10. Castrum Valbone, est in quadam valle quasi in plano super parvo monte, habet roccham et palatium fortissimum, confinat cum Tuscia: in quo castro sunt focularia 18. Villam Castrinovi, in qua sunt focularia 6, Vallanseri 3 et Strabatenzoli 3.

Tenet Azzo ex nobilibus de Valbona Castrum Ridiracoli, est in Alpibus in fundo cuiusdam vallis in alveo fluminis Ridiracoli, quod flumen intrat in flumen Aquednctus, confinat cum Tuscia, Biserno et castro Plani: in quo sunt focularia 6.

Tenet abbas Insule villam Spogne, in qua sunt focularia 8, et villam Campisonaldi, in qua sunt focularia 7.

Tenet dñus Azzo et Farinata de Ubertinis Castrum Rondenarie, est super altissima ripa, babet turrim fortissimam et est prope flumen Aqueduetus per medium milliare, confinat cum Valbona, Biserno, rocccha Pesoli et Sancta Flora: in quo sunt focularia 12.

Tenet dictus dñus Azzo *Castrum Spinelli*, est in summitate cuiusdam altissimi montis, habet roccham et turrim fortissimam, confinat cum Valle Balnei, Boybo et Pondo: in quo sunt focularia 5. In cuius territorio sunt iste ville: Villa Fatti, in qua sunt focularia 15, villa Citerne, in qua sunt focularia 30. Castrum Pondi, est in quadam valle inter duo fossata super quodam monte fortissimo, habet roccham pulcberrimam et fortem et duas turres fortissimas, confinat cum S. Sofia, Valbona et Spinello,

est prope stratam qua itur de Galliata in vallem Balnei per tertium milliare, in quo sunt focularia 20. Item in territorio dicti castri sunt iste ville, videlicet: Villa S. Maria in Meleto, in qua sunt focularia 14, Savigliane 6, Colline, 5, Sasseti 3, Raggii 3, Cadefane 3. Castrum Colline, est super quadam collina, habet roccham et palatium forte, confinat cum Civitella et flumana Galleate, in quo sunt focularia 20.

Castrum Spinelli supradictum, quod alias dicitur Cethuli, solvit pro tallia omni anno 54. libr. 4. sol. 6. den.

Tenet comes Domesticus de Corniolo Castrum S. Flore, est super quadam altissima collina in quadam costa, prope stratam qua itur in Tusciam per tertium milliare, et prope flumen Aqueductus similiter: in quo sunt focularia 20.

Tenet comes Robertus de Battifolle Castrum Plani, est in Alpibus in quadam plagia, confinat cum Tuscia, Valbona, Risalso, Ridiracoli, et est super quadam strata qua itur in Tusciam: in quo sunt focularia 9.

Tenet comes Iohannes filius olim comitis Bandini Castrum Ripetrosi, est in Alpibus inter duo fossata super quadam collina, habet roccham et turrim debilem et non custoditur, confinat cum valle Balnei, Risalso et Valbona: in quo sunt focularia 16. Castrum Montis Vecchii Tedalasie, est super quadam altissima collina et fortissima, habet roccham et turrim fortissimam, confinat cum Planetto, Pondo, S. Sofia, Civitella et Soassia, et est castrum aptum ad guerram, habet focularia 2.

Tenet comes Franciscus olim comitis Bandini Villam Crucideoli, in qua sunt focularia 3.

Tenet quidam nobilis vocatus Preyte Castrum Podii Lastre, est in quadam valle, habet palatium debile, confinat cum Valbona Rondenaria, Ripetroso: in quo sunt focularia 5.

Tenet Iacobus frater abbatis Galliate Castrum Plede, est in fundo fluminis Aqueductus prope stratam que itur in Tusciam, confinat cum Rondenaria et S. Flora: in quo sunt focularia 6.

Sunt monasterii Galliate et tenet abbatis dicti monasterii Castrum S. Benedicti de Galliata, est super quodam ultissimo et fortissimo monte in Alpibus, habet roccham fortissimam et est castrum aptum ad guerram, et est prope stratam qua itur in Tusciam per unum milliare: in quo sunt focularia 10. Castrum S. Soffie, est in fundo cuiusdam vallis super flumine Aqueductus, et strata qua iter in Tusciam vadit pro medium dicti castri, confinat cum Planetto et Spessia, habet burgum connexum eidem castro, habet roccham cum quodam palatio forti, custoditur ad petitionem dicti dñi abbatis: in quo castro sunt focularia 40. Habet villam S. Martini, in qua sunt focul. 8. Castrum Planetti, est in quadam costa super quadam altissima ripa supra flumen Aqueductus, et strata qua iter in Tusciam vadit inter castrum et flumen, et claudit ita dictam stratam, quod nullo modo posset aliquis transire invitis hominibus dicti castri: in quo est roccha et turris fortissima, que custodiuntur ad petitionem dicti dñi abbatis, et habet burgum prope dictum castrum, et per medium dicti burgi vadit dicta strata, est castrum aptum ad guerram: in quo castro et burgo sunt focularia 23. Habet villam Valfrancioli, in qua sunt focularia 5. Burgus Plebis Galliate, est prope flumen Aqueductus in planitie in fundo cuiusdam vallis, et per medium dicti burgi vadit strata qua itur in Tusciam, confinat cum Planetto et Civitella: in quo burgo sunt focularia 40. Item in Curia dicti burgi sunt iste ville, videlicet: Villa Sale, in qua sunt focularia 4, Traversarie 2, Rivi 1. Castrum Valcavrie, est super quadam altissima collina, habet roccham fortissimam, et non custoditur, confinat cum Planetto et burgo Galliate: in quo sunt focularia 3. Habet villam Alefosse, in qua sunt focularia 4, villam Pettole 8, Laioli 5, Mustioli 4, Punghe 4, Petraficte 2, Fabrenarii 4, Montisacuti 4.

Tenentur infrascripta castra et ville per Franciscum de Calbulo, videlicet:

Villa Montis Maioris, in qua sunt focularia 18. Castrum Salti parvum, situm in quodam parvo monte, in quo sunt focularia 9. Villa Lagune, in qua sunt focularia 2. Castrum Pedrignani, est in quadam collina, confinat cum Castrocario, roccha Elmisi et comitatu Forlivii, in quo sunt focularia 10. Villa Rocche Elmizi, in qua sunt focularia 15. Castrum Petre Apli, est in quodam fossato, super quodam sasso fortissimo, habet roccham et turrim fortissimam, confinat cum Caminatis, roccha Elmizi, villa S. Cassiani in Pennino: in quo sunt focularia 20. Villa S. Cassiani in Pennino, in qua sunt focularia 20. Villa Orsarole, in qua sunt focularia 4. Villa Montis Belli, in qua sunt focularia 2. Castrum Montiscerii, est super quadam altissima collina, habet roccham et turrim fortissimam, confinat cum Orsarola et roccha S. Cassiani, in quo sunt focularia 4. Villa Montiscerri, in qua sunt focularia 3. Villa S. Donini, in qua sunt focularia 8. *Castrum Rocche S. Cassiani*, est in flumine Casatici, habet roccham et turrim fortem, et est in strata magistra, qua itur a Forlivio in Tusciam, tenet Franciscus de Calbulo sub certo censu seu affictu a dño epo Bretenoriensi, ad quem de iure pertinet: in quo castro sunt focularia 40. Castrum Calbuli est destructum, habet focularia 8. Villa Mausignani (pro parte dicti Francisci) 5. Villa Buffolani, in qua sunt focularia 12.

Villa Montis Boni, in qua sunt focularia 8.

Tenet Raynaldus de Aquabelli Castrum Aquabelli, est in quodam monte prope Alpes, in quo sunt focularia 2.

Tenet Canti de Spessia Castrum Spessie, est super quodam altissimo monte, in quo est fortalitium, confinat cum S. Flora, S. Soffia et Montealto: in quo sunt focularia 12.

Tenet Anthonius Nicolai de Ubertinis Castrum Prataline, est in quadam valle, in quo est palatium forte, in quo sunt focularia 3, confinat cum Spinello, Pondo et Collina. Habet villam Strate, in qua sunt focularia 4, villam Bugiane, in qua sunt focularia 6. Castrum Soassie, est in quadam valle, confinat cum Pratalina, Civitella et Montevecchio, in quo sunt focularia 10.

Tenet Guido de Ubertinis Castrum Cigne, est in quodam monte, in quo est roccha debilis, confinat cum vicariatu Bobhii, Sambugheto et Collina, habet focularia 8.

Tenet comes Nicolaus de Glagiolo Castrum Valdopli, est in summitate cuiusdam altissime colline, habet cassarum et turrim fortissimam, est aptum ad guerram, confinat cum Pertiseta, Civitella et flumana Galliate, in quo et in villis sue curie sunt focularia 22. Villam Bonelde, in qua sunt focularia 4.

Villa Valdarchi et villa Sugloli, in quibus sunt focularia 20, et villa Montis Epi, in qua sunt focularia 10, tenentur per dnum episcopum Bretenoriensem.

Villa Vulpinarie, tenetur per Commune Civitelle, in qua sunt focularia 10.

Tenet comes Franciscus de Dovadula Villam Montis S. Petri, in qua sunt focularia 10. Castrum Pertisete, est in quadam costa super flumine Raiboris, habet roccham et turrim fortissimam: quod custoditur per comitem Franciscum de Dovadula. Ville sunt dicti comitis Francisci, comitis Nicolai de Glagiolo et Francisci de Calbulo, in quibus villis sunt focularia 16.

Tenet idem comes Franciscus Rocchettam de Gatti, est in Alpibus supra castrum Premalchorii, habet turrim fortissimam, nemo habitat ibi. Castrum Montisvecchii Rocchorum, est super quadam collina altissima, habet roccham et palatium fortissimum, habet focularia 2. Habet villam Castrinovi, in qua sunt focularia 20, villam Montisvecchii, in qua sunt focularia 10.

Tenent idem comes Franciscus et Franciscus de Calbulo villam Ferazani, in qua sunt focularia 5.

Tenet Stasius filius olim comitis Ciapetani villam Fantelle et Frontiselle, in qua sunt focularia 6.

Castrum Premalcorii, est in quodam valle supra flumen Raiboris super quodam sasso, super strata magistra qua itur in Tusciam, habet roccham et turrim fortissimam, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro ecclesia cum XIII. paghis, recipit quolibet mense a Camera flor. 32. cum dim. dictum castrum confinat cum Castro Alpium, Bucchono et Montevecchio: in quo castro sunt focul. 25.

Item in curia dicti castri sunt iste ville, videlicet: Villa Ridicampi, in qua sunt focularia 6, villa Bargii, in qua sunt focularia 10, villa Marzolani 8, et villa Montisalti 2.

Tenet comitissa Iohanna filia comitis Aloisii Castrum Montisalti novi, est in quadam valle super quodam alto monte, habet roccham et turrim fortem, habet focularia 22.

Tenet comes Domesticus supradictus Castrum Alpium, est in Alpibus in quadam valle, in quodam monte forti, ubi est palatium, et est super flumana Raiboris, et strata qua itur in Tusciam, confinat cum Tuscia, Premalcorii, S. Benedicto et Corniolo, habet focularia 20.

Tenet abbas S. Benedicti Castrum S. Benedicti in Alpibus, est in quadam valle super flumen Casatici, et est super strata magistra, qua itur in Tusciam et Florentiam, confinat cum Bucchono et cum Alpibus: in quo castro sunt focularia 80.

Castrum Bucchoni est prope flumen Casatici, et stratam qua itur in Tusciam per unum milliare, et est super quodam saxo, habet roccham et turrim fortissimam, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro Ecclesia cum VIII. paghis, recipit quolibet mense flor. 20: in quo castro seu burgo, sunt focul. 20. Habet villam Vigiacli, in qua sunt focularia 15, villam Carpene, in qua sunt focularia 8. Exigitur ibi quoddam pedagium pro Camera Rom. ecclesie. Percipit dicta Camera de quibusdam donicatis (sic) in anno staria grani ...... Item de molendino, quod est ibi, staria grani ..... valent in anno libr. 110.

Tenet comes Nicolaus olim comitis Bandini Castrum Mesauresii, situm in quodam monte, non habet fortalitium, habet focularia 8.

Castrum Portici est supra flumen Casatici, et supra stratam qua itur in Tusciam, habet palatium forte, confinat cum Bucchono, Montebovario et Montevecchio Rocchorum, in quo sunt focularia 30: habet villam Campi, in qua est focularium 1.

Sunt episcopatus Faventini, tenet dnus epus Faventinus Castrum Schanelli, est in quadam valle, in quo est roccha, confinat cum roccha S. Cassiani, Mutiliana et Sarturano, in quo sunt focularia 8, villam et Rocchorum, in quo sunt focularia 10.

Villa Cuzani et Sarturani, in qua sunt focul. 20.

Summa omnium focnlariorum dicti vicariatus Flumanarum 1222.

Item in dicto vicariatu Flumanarum sunt isti officiales, videlicet: Unus Vicarius Flumanarum, qui ministrat iustitiam hominibus dicti vicariatus, tenet unum notarium, quatuor famulos et duos equos, recipit quolibet anno pro suo salario a Camera 400. libr. Bon. Item recipit pro dicto suo salario a dicto vicariatu 200. libr. Bon. Item unus vicethesaurarius Camere, qui recipit pro suo salario a Camera quolibet anno 60. libr. Bon.

Item in dicto vicariatu sunt isti introitus Camere, videlicet: Pedagium seu gabella, que exigitur in burgo Galliute de rebus, que venduntur, valet in anno 250. lib. Bon. Condempnationes, que fiunt per dictum Vicarium, valent in anno 400. lib. Bon. Lucrum penne, videlicet quarta pars, valet in anno 12. libr. Bon. Abolitiones, que fiunt in dicto vicariatu, valent in anno 6. libr. Bon.

Tallia, que solvitur per homines dicti vicariatus omni anno Camere Rom. ecclesie, est (summa) 2244. libr. 12. sol. 8. den.

Fumantaria, que solvitur per dictos homines ad rationem 26. den. pro quolibet fumante omni anno, est 131. libr. 7. sol. 8. den. Item recipit Camera de emolumento salis dicti vicariatus in anno presenti 2250. libr.

Castrum Civitelle est prope flumen Aqueductus flumane Galliate in quodam plano, et non est in dicto vicariatu, set est terra per se subdita Ecclesie, et est super strata magistra, qua itur in Tusciam transeundo per Galliatam, in quo castro sunt due porte, confinat cum Cluserculo, Valdoplo, Montevecchio, Sambugheto et flumana Galliate: in quo castro sunt focularia 20.

Item habet istas villas, videlicet: Villam Favalis, in qua sunt focularia 10, Vulpinarie 10, Nespoli 8, Castagnoli et Ginicci 10, Castri 11, Fosse Lupare 5 et Prati 4.

Summa omnium foculariorum 79.

Item in dicto castro est unus officialis pro ecclesia, qui ministrat iustitiam hominibus dicti castri et eius districtus in civilibus et criminalibus, recipit pro suo salario a Commune dicti castri quolibet anno 100. libr. Bon.

Item in dicto castro sunt isti introitus, videlicet: Pedagium, quod exigitur per Commune dicti castri, valet in anno 20. libr. Bon. Item introitus cuiusdam molendini, valet in anno 60. staria grani. Introitus cuiusdam donicatus Camere, valet in anno 15. staria grani. Affictus, qui exiguntur ab hominibus dicti castri de possessionibus, quas tenent, valent in anno 30. staria grani. Condempnationes, que fiunt in dicto castro, valent in anno 70. libr. Bononinorum.

Commune Civitelle solvit in anno pro tallia Camere Romane ecclesie 98. libr. 8. sol. 9. den.

Item pro fumantaria ad rationem 26. den. pro quolibet fumante 8. libr. 11. sol. 2. den.

Item recipit Camera de emolumento salis dicti castri in anno presenti 150. libr. Bon.

Tenet comes Nicolaus de Glagiolo *Castrum Cluserculi*, est in fundo cuiusdam vallis super quodam saxo, in quo est roccha et palatium fortissimum supra flumen Aqueductus, et super strata magistra et recta, qua itur in Tusciam veniendo de Meldula: quod castrum claudit dictam stratam, ita quod nemo transire potest invitis hominibus ipsius castri: confinat cum Valdoplo et Aquiliano, in quo castro sunt focularia 25. Habet istas villas, videlicet: Villam Varole, in qua sunt focularia 9, Travarossi 3, Casafalde 12, Casalis 8. Castrum Sambugheti, est super quodam altissimo monte, habet roccham debilem, confinat cum Collina, Montevecchio et Favale, in quo sunt focularia 10. Castrum Montisveccli, est in quodam altissimo monte, in quo est roccha fortis, confinat cum Sambugheto et Favali: in quo castro sunt focularia 15. Castrum Pezzoli, est in quadam valle super quodam monte, confinat cum Seghuno et Sambugheto, in quo sunt focularia 8. Castrum Seghuni, est in quadam collina, confinat cum Pezzolo et Merchario, in quo sunt focularia 12. *Castrum Glagioli*, est in quodam altissimo monte, habet roccham et palatium fortissimum et pulchrum et est aptum ad guerram, confinat cum Valdenuce et Aquiliano: in quo sunt focularia 36.

Villa Valdepoudi, in qua sunt focularia 24, est communis inter comitem Nicolaum supradictum et archiepiscopum Ravennatem.

Summa omnium foculariorum 162.

Solvit dictus comes de Glagiolo pro tallia omni anno Camere Romane ecclesie pro terris suis 208. lib. 11. sol. 6. den. Item solvit pro fumantaria omni anno ad rationem 26. denar. pro quolibet fumante 17. lib. 11. sol.

Sunt archiepiscopatus Ravenne, et tenet archiepiscopus Ravennas in diocesi Bretenoriensi in montibus *Castrum Aquiliani*, est in quadam collina montis, in quo est fortalitium fortissimum et aptum ad guerram, confinat cum Glagiolo, Cluserculo, Molendino veteri et Bagnolo, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro archiepiscopo Ravennate: in quo castro sunt focularia 40. Castrum Molendini veteris, situm supra flumen Aqueductus prope stratam rectam, qua itur de Meldulu usque Galliatam in Tusciam, confinat cum Aquiliano, Dogaria et Monte Episcopi: in quo sunt focularia 20. Castrum Montis Abbatis, situm in quadam collina, confinat cum Meldula, Dogaria et Caminatis, in quo sunt focularia 12. Castrum Bagnoli, situm in quodam monte, confinat cum Castronovo, Monte Episcopi et Aquiliano, in quo sunt focularia 10. Castrum Tuderani, situm in quadam collina, habet roccham seu fortalitium forte, ad cuius custodiam moratur unus castellanus pro dicto archiepiscopo: in quo castro sunt focularia 100. Villa Casamurate, est in planitie Romandiole iuxta comitatum Ravenne, Salvaterre et Forlivii, in qua sunt focularia 30. Summa omnium foculariorum 222.

Solvunt de tallia omni anno 416 lib. 6. sol. 6. den. Item de fumantaria ad rationem 26. den. pro quolibet fumante 24. lib. 1. sol. Item recipit Camera de emolumento salis dictarum terrarum in anno presenti 75. lib. Bon.

Villa Vultri est supra flumen Borelli in quadam valle, in qua sunt focularia 6. Solvit pro tallia omni anno 27. lib. 17. sol. 3. den. Item pro fumantaria 13. sol. Item recipit Camera de emolumento salis dicte ville in anno presenti 10. libr.

Castrum Valdenucis est in quadam altissima collina dioc. Bretenor., in quo est roccha et turris seu fortalitium, in quo moratur quidam nobilis vocatus Iohannes de Valdenuce, qui tenet dictum castrum sub certo censu ab ecclesia Ravennate, confinat cum Tuderano, Castronovo et Valdepondo: in quo sunt focularia 32. Solvit pro fumantaria 3. lib. 8. sol. 4. den. Item pro tallia 69. lib. 9. sol. 9. den. Item recipit Camera de emolumento salis dicti castri in anno presenti 40. lib.

Tenet Nerius de Casalbono et est nobilis *Castrum Casalboni*, est in quadam costa prope flumen Sapis, habet fortalitium seu palatium, confinat cum Filcino, Tuderano et Silva Plana: in quo sunt focularia 23. Habet villam Turriselle, in qua sunt focularia 6. Solvit pro tallia omni anno 39. lib. Bon. Item solvit pro fumantaria ad rationem den. 26. pro fumante 3. lib. 2. sold. 10. den. Item recipit Camera de emolumento salis dicti castri in anno presenti 20. libr.

Castrum Filcini est situm supra flumen Sapis in quadam costa, in quo sunt focularia 8. Solvit pro fumantaria 19. sol. 6. den.

Tenet Franciscus Iohannis Savanelle de Cesena *Castrum Linarii*, situm est in alveo fluminis Sapis iuxta stratam magistram, qua itur usque Tusciam, in quo sunt focularia 22. Solvit pro fumantaria 2. lib. 7. sol. 8. den.

Est episcopatus Forliviensis Villa Cuymani, posita est in provincia Romandiole in montibus dioc. Forolivien., in qua sunt focularia 15. Solvit omni anno pro tallia Camere Romane ecclesie 14. lib. 14. sol. 3. den. Item pro fumantaria ad rationem 26. den. pro quolibet fumante 1. lib. 12. sol. 3. den. Item recipit Camera de emolumento salis d. ville in anno presenti 10. lib. Bon.

Castrum Salutaris positum est in provincia Romandiole supra flumen Casatici in quodam sasso, in quo sunt focularia 19. Solvit pro tallia omni anno Camere Romane ecclesie 18. lib. 11. sol. 6. den. Item pro fumantaria 1. lib. 19. sol. Item recipit Camera de emolumento salis dicti castri in anno presenti 30. lib. Bon.

Est ecclesie Ravennatis et tenet archiepiscopus Ravennas *Castrum Aurioli*, est positum in provincia Romandiole in quodam monte, in quo est una roccha seu fortalitium, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum 6. famulis pro domino archiepiscopo Ravennate: in quo castro sunt focularia 100. Solvit pro tallia omni anno Camere Romane ecclesie 223. lib. 19. sol. 6. den. Item pro fumantaria 10. lib. 16. sol. 8. den. Item recipit Camera de emolumento salis dicti castri in anno presenti 50. lib. Bon.

Castrum Dovadule positum est in provincia Romandiole supra flumen Casatici, habet roccham seu fortalitium, tenet comes Franciscus de Dovadula, in quo sunt focularia 120. Dictus comes Franciscus solvit omni anno pro tallia pro terris suis Camere Romane ecclesie 450. lib. 9. den. Item pro fumantaria ad rationem predictam 13. lib.

Castrum Tredocii positum est in provincia Romandiole in quodam monte dioc. Faventine, cuius territorium est in confinibus Tuscie iuxta Alpes, in cuius villis sunt focularia 150. Homines dictarum villarum pro medietate sunt fideles comitis Francisci de Dovadula, et pro alia medietate comitis Nicolai de Romena. Solvunt pro fumantaria ad rationem suprascriptam 16. lib. 5. sold. Bonon.

Tenet comes Nicolaus de Romena Castrum Montis Sacchi, situm est in curia dicti castri Tredocii in quodam monte, in quo non sunt aliqua focularia. Dictus comes Nicolaus, Franciscus, Iohannes et Anthonius filii olim comitis Bandini de Romena solvunt pro terris eorum Camere Romane ecclesie pro tallia 223. lib. 10. sol. Castrum Montis Bovarii, situm est in provincia Romandiole in quadam costa supra flumen Casatici, in quo sunt focularia 15. Solvit pro fumantaria 1. lib. 12. sol. 6. denar.

Civitas Ravenne posita est in provincia Romandiole in planitie iuxta mare Adrianum per tria milliaria, cuius comitatus est in confinibus comitatus Cervie, Cesene, Forlivii, Faventie, Casamurate, Bagnacavalli et Argente: in qua civitate sunt focularia 1743. Tenet eam dñus Guido de Polenta ab ecclesia Rom. sub censu annno 3000. flor. auri.

Item in dicta civitate sunt IIII. porte magistre, que custodiuntur, videlicet: Porta Adriana, ad cuius custodiam morantur sex famuli, recipiunt quolibet mense (pro quolibet eorum 2. lib. 10. sol.) 15. lib. Bon. Porta Ursicina, ad cuius custodiam morantur sex famuli, recipiunt ut supra in mense 15. libr. Bon. Porta S. Mane, ad cuius custodiam morantur sex famuli, recipiunt ut supra in mense 15. lib. Bon. Porta...., ad cuius custodiam morantur sex famuli, recipiunt ut supra in mense 15. lib. Bon.

Item in comitatu dicte civitatis Ravenne sunt iste ville, videlicet: Villa Fosse Pudole, in qua sunt focularia 18, Pezzoli et Buechalucci 21, Corporis Plebis S. Pancratii 18, S. Andree de Godio 6, Villenove 16, Correntis 7, Vighi 17, Fellette 16, S. Mane 7, S. Iohannis in Vedredo 3, Revedole et Godarie 8, Corporis Plebatus S. Stephani 44, Borfiglaghe 34, Puzoli S. Stephani 16, Cartine 6, Godi et Trebbi 18, Corporis Plebatus Furculi 9, Alture 13, Raffanaris 28, S. Christophori 8, S. Priniati 14, de Puteis 31, Trebbi Eleni 4,

Godi et Villenove 12, Longastrini 33, Tumbe Masini 4, Lombardie 40, Riperie Fili 25, Polentese 17, Sablonarie 19 et Russi 70. Item in dicta villa hedificatur Castrum Russi, et iam est positum in fortalitio et custoditur pro dño Guidone de Polenta. S. Alberti 22, Humane 9, Lungane Montoni 17, Cannuccii 13, Castiglioni 6, Rotarii 7, Albuzani 17, Flegini 14, Casalis 4, Pupiglani 21, Putee 20, Canuuccii et Cannzole 40, Castigloni 9, Casetele 8, Barigani 19, Ustiglani 2, Pondrioni 3, Lunghipressi 13, Camarani S. Stephani 7, Canuzoli 6, Vangadize 4, Masuli 2, Tumbarum de Tauris 13, Lanzamacchi 20, Lungana 11, Genecede 10, Domorum Salvaticarum 34, S. Blasii 50, Campiglani 24, Corporis S. Cassiani 10, Castruzani 5, Palazzoli 10, Erbose S. Cassiani 3, Toutole 32, Fabrice 8, S. Iohannis 23, Buybani 10, Chalanchi 13, Donigagle 9, Dusente 13, Butili 3, Vadrede 7, Traversarie 11, Masse 11, Arriaghi 40, Biffarchi 7, Orazani 8, Bagnoli 7, Vigneseregbe 6, Caucholie 3, S. Gervasii 4, Celle 3, de Bradiis 10, Figarole 8, de Gattiuellis 41, Battipagla 20, Suli 17, Ronchaltesi 8, Caverigla 17, Albarete 4, Dusente 8, Tavernelle 14, Ronchi et Gambollarie 10, Cisani 6, Peradelle 8, Publici 3, Plebis 2, Pontilie 4, Bazani 5 et Santerni 9.

Summa omnium focularioram civitatis et comitatus Ravenne 3233.

Item in dicta civitate Ravenne sunt isti officiales, videlicet: Unus Vicarius, qui ministrat iustitiam hominibus civitatis et comitatus, tenet quatuor famulos, recipit quolibet manse pro suo salario fl. 20, ascendit in anno flor. 240. Item in dicta civitate morantur XVII. provisionati pedites ad custodiam dicti dñi Guidonis, et recipiunt in mense pro quolibet libr. 4. Bon., ascendit in mense libr. 68, ascendit in anno flor. 480. Item moratur in dicta civitate una banderia peditum XX. pagharum, recipiunt in mense pro pagha libr. 3. sol. 10, ascendit in mense libr. 70, ascendit in anno libr. 820. Item in dicta civitate Ravenne morantur IIII. provisionati equitum, et sunt quidam nobiles de Barbiano, recipiunt in mense pro quolibet flor. 30, ascendit in anno flor. 1420.

Item dñus Guido solvit Camere Romane Ecclesie pro censu dicte civitatis et comitatus omni anno flor. 3000, et pro Cervia, videlicet pro turri hedificata super territorio Ecclesie flor. 1.

Item sunt in dicta civitate iste expense extraordinarie, videlicet: Reparationes pontium, portarum et aliarum diversarum, possunt ascendere in anno circa... (non potuit haberi plena et vera informatio de expensis predictis). Commune Ravenne consuevit solvere pro tallia in anno 3900. libr. set hodie non solvit, quia solum solvit censum supradictum.

Item solvit pro fumantaria omni anno ad rationem 26. d. pro fumante 350. libr. 4. sol. 10. d.

Item in dicta civitate Ravenne sunt isti introitus, videlicet: In primis datia et gabelle, possunt valere communiter in anno libr. 40000. Item exigitur in dicta civitata omni anno quedam collecta, que vocatur Collecta Stipendiariorum, de qua exigitur circa libr. 5000. Item exiguntur in anno communiter de condempnationibus factis per Potestatem Ravenne libr. 1200. Item exiguntur in anno communiter de paschulo bestiarum libr. 4000. Item exiguntur a quolibet habente boves seu vacchas staria 10. spelte. Item staria duo ordei. Possunt esse boves et vacche comitatus Ravenne paria 1500. Item exiguntur de lucro salis, quod ibidem venditur, libr. 4000.

Civitas Cervie posita est in provincia Romandiole in planitie iuxta mare Adrianum, cuius comitatus est in confinibus comitatus Ravenne et Cesene, in qua sunt focularia 250. Tenet eam dñus Guido de Polenta. Item in dicta civitate Cervie est una roccha seu fortalitium, ad cuius custodiam castellanus recipit in mense flor. 13. Item in dicta roccha morantur 10. famuli, recipiunt in mense pro quolibet libr. 3. sol 10, ascendit in anno libr. 420.

Item in dicta civitate Cervie sunt tres porte, que custodiuntur, ad quarum custodiam morantur 15. famuli, recipiunt in mense quolibet pro pagha libr. 2. sol. 10., ascendit in mense libr. 37. sol. 10, ascendit in anno libr. 450. Bon. Item in dicta civitate Cervie est unus Potestas, qui ministrat iustitiam, recipit in mense libr. 12.

Commune Cervie consuevit solvere de tallia omni anno 1052. libr. 15. sol. set hodie non solvit, quia dñus Guido solvit censum supradictum. Item solvit pro fumantaria omni anno ad rationem 26. den. pro quolibet fumante 27. libr. 1. sol.

Item in dicta civitate Cervie sunt isti introitus, videlicet: Datia seu gabelle, valent in anno circa 3000. libr. Sal, quod fit in dicta civitate, valet in anno libr.... Non potuit haberi plena informatio; set fieret de sale in tanta quantitate, quod fulciret Lombardiam, Tusciam et Romandiolam. Condempnationes, que fiunt per Potestatem, valent in anno 200. libr.

Tenet idem dñus Guido *Castrum seu Roccha Polente*, sita est in provincia Romandiole in montibus diocesis Bretenoriensis, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum..... famulis, recipit quolibet mense...... In cuius villis sunt focularia 41.

Solvit in anno pro fumantaria ad rationem 28. den. pro fumante libr. 4. sol. 8. den. 10.

Consuevit solvere pro tallia omni anno 93. libr. 19. sold. 6. denar. set hodie non solvit, quia dñus Guido solvit censum.

Non potuit haberi plenior informatio de factis Ravenne et Cervie, quia dominus Guido tenet sub censu.

Tenet dñus Guido de Polenta *Castrum Cuglanelli*, est situm in provincia Romandiole in montibus dioc. Bretenoriensis, in quo sunt focul. 27. et *Melsa* est quedam villa in comitatu Ravenne, in qua sunt focularia 40. Solvere consueverunt pro tallia omni anno 18. libras; set non solvunt, quia dñus Guido solvit censum. Solvunt pro fumantaria 7. libr. 5. sol. 2. den.

Civitas Comacli sita est in provincia Romandiole ultra Padum in vallibus iuxta comitatum Ferrarie, submersa propter inundationes aquarum dictarum vallium: tenet eam dñus marchio de Ferraria. Est ibi ecclesia cathedralis, et aliqui habitant in dicto loco, in quo sunt focularia 50.

Civitas Adrie sita est in provincia Romandiole ultra Padum in dictis vallibus iuxta dictum comitatum Ferrarie, submersa similiter propter aquas: tenet eam dictus marchio: habitant in certa insula dicti loci aliqui, possunt esse focularia 12.

Civitas Arimini posita est in provincia Romandiole supra mare Adrianum, et stratam francigenam et magistram, cuius comitatus est in confinibus comitatus Cesene, vicariatus S. Archangeli, Montisferretri, Pensauri et Catholice: que civitas cum eius comitatu concessa est per Ecclesiam nobilibus de Malatestis, videlicet dño Galeocto, dño Pandulfo et dño Malateste Ungaro sub certo censu annuo, videlicet 6000. flor. auri: et habet portum pulcherrimum supra mare iuxta civitatem et supra flumen Marieule. In dicta civitate sunt focularia 2240.

Item in dicta civitate sunt iste porte, que custodiuntur, videlicet: Porta S. Genesii, ad cuius custodiam moratur unus comestabilis cum 10. paghis, recipit in mense 25. flor. Porta S. Iuliani, ad cuius custodiam moratur unus comestabilis cum 10. paghis, recipit in mense 25. flor. Porta Gattuli, ad cuius custodiam morantur duo famuli, recipiunt in mense 5. flor. Porta Galliana, ad cuius custodiam moratur unus comestabilis cum octo paghis, recipit in mense 20. flor. Porta S. Andree, ad cuius custodiam moratur unus comestabilis cum octo paghis, recipit in mense 20. flor. Porta S. Kataldi, ad cuius custodiam morantur duo famuli, recipiunt in mense 5. flor. Porta de Cavaleriis, ad cuius custodiam morantur duo famuli, recipiunt in mense 5. flor. In Burgo S. Iuliani sunt due porte, videlicet: Porta S. Iuliani, ad cuius custodiam morantur sex famuli, recipiunt in mense 15. flor. Porta Gramignola, ad cuius custodiam morantur duo famuli, recipiunt in mense 5. flor.

Item in comitatu dicte civitatis Arimini sunt ista castra et ville, videlicet: Castrum Montiscolumbi, in quo sunt focularia 42. Castrum Montisscudoli situm in montibus, in quo est fortalitium seu roccha, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum 12. famulis, recipit in mense flor. 30: in quo sunt focularia 120. Castrum Albareti, in quo sunt focularia 33, Gissi 25, Rivi Petrosi 6, Marazani 10, Plani Castelli 20, Inferni 20, Lauditorii 21, Horadini 17, Cereti Abbatis 15, Montispecorini 9, Melleti 24, Tauleti 30, Ripe Massane situm in quodam monte, in quo est fortalitium, in quo castro sunt focularia 6, Gimani 100, Vallis Avellane 14, Conche 10, Mondaini situm in montibus, in quo est roccha seu fortalitium, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum 15. paghis, recipit in mense flor. 37. cum dim. in quo sunt focularia 114, Turris 9, S. Iohannis in Galliaea situm in quodam monte valde alto, in quo est fortalitium seu roccha, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum 15. paghis, recipit in mense flor. 37. cum dimidio, in quo sunt focularia 49, Saglani Maricule, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum sex paghis, recipit in mense flor. 15, Castrum S. Iohannis in Marignano 63, Montisgrednlfi 37, Castrum S. Laudicii, in quo est roccha seu fortalitium, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum 12. paghis, recipit in mense floren. 30, in quo sunt focularia 140, Castrumnovum 25, Abbatis 12, Buschi 26, Trebbi 22, Ragiani in Converseto 43, Lonzani 236, Verucholi, in quo est fortalitium in quodam saxo valde alto, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum 25. paghis, recipit in mense 62. flor. cum dimidio, in quo sunt focularia 326, Castrum Ronchifreddi, in quo sunt focularia 117, in quo est fortalitium, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum 16. paghis, recipit in mense flor. 40, Castrum Podii Bernorum, in quo sunt focularia 14, Lusii 12, Scortigate 35, Suglani 61, S. Paule 9, Montisfloris, in quo est fortalitium in quodam monte valde alto, ad cuius custodiam moratur unus castellanus cum 10. paghis, recipit in mense flor. 25, in quo sunt focularia 160, Castrum Faitani, in quo sunt focularia 18, Mongardini 29 et Coriglani 61.

Ville, videlicet: Villa Contrate Sancti Iuvenalis, in qua sunt focularia 22, Contrate S. Martini in Ripanova 18, Plebis Bordonchi 5, Donigaglie 7, Razani 7, Grovidie 21, Tumbe Bellaieris 19, Capelle Gaggii 19, Capelle S. Institie 60, Capelle Camarani 12, Tumbe Pogiani 7, Ceule dñi Zaunis 20, Capelle S. Marie in Casaleclo 10, Plebis S. Paterniani 12, Canonice S. Salvatoris 6, Plebis S. Ugoline 12, Plebis S. Laurentii in Corregiano 34, Plebis S. Martini in Monte Abbatis 23, Capelle S. Marie in Cerreto 50, Capelle Feriani 9, Capele Viciani 19, Capelle Molazani 25, Plebis Cerisoli 16, Capelle S. Laurentii in strata 13, Capelle Sebaciani 44, Capelle Agine 7, Plebis Misani 36, Capelle S. Andree in Casali 10, Capelle S. Clementis 45, Ceule Abbatis 16, Capelle S. Andree in Patrignano 56, Capelle Passiani 26, Tercerii Domezani 9, Tercerii Agelli 20, Serre S. Savini 37, Plebis S. Innocentie 22, Capelle Borgazani 4, Capelle S. Christine

22, Capelle Paderni 16, Capelle Arzani 26, Capelle S. Pauli 17, Capelle Corpaloe 33, Capelle S. Fortunati 17, Capelle S. Iohannis in Lauditorio 8, Capelle S. Laurentii in monte 59, Capelle S. Martini in monte 48, Gironis Fabrice 8, Pedreffesse 1, Capelle Virgiglani 47, Capelle S. Iohannis in Insula 9.

Catholica est quidam burgus positus in provincia Romandiole prope comitatum Arimini, in confinibus comitatus Pensauri et Arimini, et distat a civitate Arimini per xv. milliaria supra mare Adrianum, et stratam francigenam et magistram qua itur in Marchiam, subditus Communis Arimini, set est de iure ecclesie Romane: in quo burgo sunt focularia 15.

Summa omnium focularioram civitatis et comitatus Arimini 5505.

Solvit pro fumantaria ad rationem suprascriptam in anno 593. libr. 6. sol. 8. den. Consuevit solvere in anno pro tallia libr. 14500; set hodie non solvit, quia dñi de Malatestis solvunt censum supradictum.

Item in dicta civitate Arimini sunt isti officiales, videlicet: Unus Potestas, tenet duos iudices, unum socium, quatuor notarios, unum officialem ad extraordinaria, decem domicellos, XVI. famulos et X. equos, et recipit pro VI. mensibus 1200. lib. Bon. Vicarius dñi Galeocti, tenet quatuor familiares, recipit in mense 25. flor. Officialis custodie, tenet unum equum, quatuor famulos et duos notarios, recipit in mense 15. flor. Officiales dampnorum, recipit in mense 10. flor. Quatuor banderie peditum ad custodiam dominorum, habent viginti pagas pro qualibet, recipiunt in mense... Provisionati, recipiunt in mense flor. 100. Unus exactor, recipit in mense flor. 20.

Item in dicta civitate Arimini sunt isti introitus, videlicet: Gabella et datia Communis Arimini, valent in anno communiter 45000. libr. Item quedam alia gabella, que vocatur Compositio comitatus, valet in anno lib. 5000. Bon. Item quedam additio facta gabelle macine in civitate, valet in anno libr. 900. Item alia additio facta gabelle Sestarii, valet in anno libr. 500. Item alia additio facta gabelle de vino, quod extrahitur per mare, valet in anno libr. 600. Item alia additio facta gabelle vini ad minutum, valet in anno libr. 1500. Item alia additio facta gabelle beccharie, valet in anno libr. 1200. Datium seu gabella salis, valet in anno libr. 5000. Condempnationes Potestatis et Vicarii civitatis Arimini, valent in anno libr. 4000. Collecte due, que imponuntur in Arimino, in anno valent 10000. libr. Bon. Non potuit haberi plenior informatio de predicta civitate Arimini, concessa est dictis dñis de Malatestis sub certo censu suprascripto.

Tenet ecclesia et fuit comitis Guidonis de Battifolle Castrum seu Roccha Bifurchi, situm est in provincia Romandiole super strata magistra, qua itur a Faventia Florentiam iuxta Alpes, cuius comitatus est in confinibus Castiglonchi Faventie, territorii Ubaldinorum et comitatus Florentie, ad cuius rocche custodiam moratur unus castellanus pro Ecclesia cum ... famulis, recipit in mense a Camera flor. 9: in quo castro seu villis eius sunt focularia 55. Exigitur ibi pedagium pro Camera, et sunt ibi quidam alii introitus, videlicet affictus possessionum et molendini, qui omnes valent in anno 50. lib. Bon. Solvit omni anno pro fumantaria 5. lib. 19. sol. 2. den. Item pro tallia 260. libr. 15. sol.

Villa Acerete sita est in montibus dioc. Faventine iuxta Alpes, cuius confinia sunt villa Maradi, Mutiliana, comitatus Favantie et Tredocii: que Villa pro quarta parte est sancte Romane ecclesie, que fuit comitis Guidonis de Battifolle, et pro alia quarta parte est comitis Francisci de Dovadula, et pro medietate est dñi Iohannis Alberghitini de Manfredis de Faventia: in qua villa sunt focularia 118. Solvit pro fumantaria ad rationem suprascriptam 12. lib. 15. sol. 8. den. Item dictus dñus Iohannes Alberghitini solvit omni anno pro terris suis pro tallia 60. libr. Bon.

Villa Maradi sita est in montibus diocesis Faventine, cuius confines sunt comitatus Faventie, Acerete et Bifurchi: que villa pro tribus partibus et ultra est dñi Iohannis Alberghitini de Manfredis de Faventia, et aliam partem tenet ecclesia Romana, que fuit comitis Guidonis de Battifolle: in qua villa sunt focularia 60. Solvit pro fumantaria omni anno 6. libr. 10. sol.

Infrascripta sunt castra istorum Nobilium de Ubaldinis, sita in provincia Romandiole in confinibus comitatus Florentia iuxta Alpes in montibus et comitatus Imole, Faventie et Bononie, que non obediunt in aliquo ecclesie Romane: de quibus non potuit haberi aliqua informatio.

Tenet Azzo de Ubaldinis castrum Sosenane et castrum Pagannm.

Tenet Gaspar de Ubaldinis castrum Vallagnelli, castrum Palazoli, castrum Sosenane et castrum Cerasoli.

Tenet Maghinardus et Andreas castrum Frassani et castrum Tirli.

Tenet Ugolinus Francisci castrum Caurile.

Tenent Valironus et fratres castrum Lanzoli et Roccham Brunam.

Tenet Commune Florentie (fuerunt Nobilium de Ubaldinis) castrum Visani, castrum Leonis, castrum Mantigni, castrum Frene, castrum Montis Colloreti, castrum Montis Gemuli.

Infrascripti sunt quidam introitus provincie Romandiole pertinentes solummodo ad Cameram Romane ecclesie, videlicet: Condempnationes, que fiunt per indices maleficiorum Curie generalis di-

cte provincie, possunt valere communiter in anno et compositiones dictarum condempnationum 2000. flor. auri. Emolumenta Banchi Curie generalis predicte, videlicet capita solidorum, sigilli, quarti Incri penne et abolitionum, valent communiter in anno flor. 200. Extracta seu regalia grani, quod extrahitur de provincia, valet communiter in anno circa 600. flor. Extracta salis, quod extrahitur de provincia, valet communiter in anno flor. 2000.

Summa omnium foeulariorum tocius provincie Romandiole videtur esse, salvo iure calculi, 34644.

Summa Introituum dicte provincie pertinentium solummodo ad Cameram Romane ecclesie videtur esse, salvo iure calculi, libr. 152885. sol. 8. Item flor. 17326.

Summa omnium Expensarum, que fiunt per Cameram in dicta provincia esse videtur, salvo iure calculi, libr. 12541. sol. 13. Item flor. 50240.

DXXVI.

Descriptio civitatis Bononiensis eiusque comitatus facta anno MCCCLXXI. *Ex originali.*

In Christi nomine Amen. Anno Nativitatis eiusdem M.CCC.LXXI. Indict. IX. de mense Octobris, Pontificatus Sm̃i in Christo patris et domini nostri, dñi Gregorii divina providentia pp. XI. anno primo. In presenti quaterno fit memoria de conditionibus et statu civitatis Bononie, castrorum et fortaliciorum existentium in ipsa civitate, ac castrorum, fortaliciorum, villarum et terrarum existentium in comitatu et districtu dicte civitatis, et quorumcunque Introituum ipsorum civitatis, comitatus, territorii et districtus, ac Expensarum hudie currentium, et que solvuntur in civitate predicta.

Civitas Bononie predicta est civitas a latere interiori trium miliariorum cum dimidio et ultra, et est muris circumdata circumquaque, qui muri sunt pro parte completi, et pro parte non: quantitas vero muri completi et perfecti cum bono curitorio et merlis est pertiche 388, de quibus nuper complete sunt tempore gubernationis dñi Albanensis pertice 154; quantitas vero dicti muri non perfecti est pertiche 1382. In circuitu dictorum murorum sunt plures et plures bntifredi sive turres, et in ipsa civitate et ambitu murorum sunt infrascripte porte, videlicet:

Porta S. Felicis, per quam itur versus Mutinam, est prope roccham et foveas dicte rocche cum ponte levatorio a latere exteriori: ad cuius porte custodiam manet unus capitaneus cum paghis X. peditum.

Porta Lamaris, per quam itur versus Ferrariam per aquam et per terram ad terras Cenci et Plebis dñi Epi Bononiensis: est fulcita bona turri et ponte levatorio a latere exteriori: ad cuius custodiam deputatus est unus capitaneus cum paghis VIII.

Porta Galerie, per quam itur versus Ferrariam per terram, est fulcita bona turri cum cassaro murato, et pontibus levatoriis a parte interiori et exteriori: ad cuius custodiam deputatus est unus capitaneus cum paghis X.

Porta S. Donati, per quam itur ad valles et ad certos passus eundo versus Ferrariam et Argentam, est fulcita bona turri et ponte levatorio a latere exteriori: ad cuius custodiam deputatus est unus capitaneus cum paghis VIII.

Porta S. Vitalis, per quam itur Argentam et ad valles, est fulcita bona turri cum cassaro et pontibus levatoriis a parte interiori et exteriori: ad cuius custodiam est deputatus unus capitaneus cum paghis VIII.

Porta Strate maioris, per quam itur recte in Romandiolam, est bene fulcita turri, cassario et pontibus levatoriis a parte exteriori et interiori: ad cuius porte custodiam est deputatus unus capitaneus cum paghis X.

Porta S. Stephani, per quam itur Florentiam, est bene fulcita bona turri, cassario et ponte levatorio a latere exteriori: ad cuius custodiam deputatus est unus capitaneus cum paghis X.

Porta S. Mamme, per quam itur ad partes montanas versus Pistorium, est fulcita bona turri et magno cassario et pontibus levatoriis a latere interiori et exteriori: ad cuius porte custodiam deputatus est unus capitaneus cum paghis VIII.

Porta Padelli, per quam itur ad partes montanas versus Pistorium et versus Fregnanum territorii Mutinensis, est fulcita bona turri, cassario et pontibus levatoriis a parte interiori et exteriori: ad cuius porte custodiam deputatus est unus capitaneus cum paghis VIII.

In dicta civitate versus Mutinam prope suprascriptam portam S. Felicis a latere desuper est unum castrum satis magnum cum bonis muris, merlatis, curitoriis et foveis ab utraque parte plenis aqua: et in eo castro sunt due rocche, videlicet una prope dictam portam S. Felicis cum tribus turribus, muris, cassario et bonis foveis plenis aqua: que roccha est fortissima a parte interiori et exteriori, et habet introitum et exitum in civitate Bononie predicta et extra. A latere vero superiori dicti castri versus suprascriptam portam Padelli super canale Reni est alia roccha parva cum una turri magna, muris altissimis et curitorio circumcirca, et cum bonis foveis plenis aqua: que roccha habet solum introitum in civitate Bononie predicta. Et de una roccha potest adiri ad aliam, et etiam per totum dictum castrum, quando videtur castellanis, et aliter non. Ad cuius custodiam prime rocche posite iuxta dictam portam S. Felicis est deputatus unus castellanus cum sociis 25: in alia vero roccha versus dictam portam Padelli est unus alius castellanus ad custodiam dicte rocche cum sociis 15.

In dicta civitate Bonon. inter alias turres sunt due turres posite quasi in medio civitatis predicte super quadam platea, que appellatur terminus porte Ravennatis: que turres sunt fortificate et potest iri de una ad aliam super uno ponte altissimo de lignamine, et circumcirca dictas turres est bonus murus cum merlatis et bono coritorio: ad custodiam quarum turrium deputatus est unus castellanus cum paghis IIII.

Et in ipsa civitate Bononie et eius guardia possunt esse bodie focularia 8000. vel circa.

Officiales existentes in dicta Civitate Bononie.

Unus Potestas cum quinque iudicibus, quorum unus est legum doctor, quatuor sociis collateralibus, undecim notariis, decem domicellis, quinqnaginta famulis beroariis et duodecim equis. D. Iohannes de Senis, consiliarius dñi nri dñi Cardinalis. Dñus Franciscus de Capellis legum doctor et D. Hugucio de Tienis decretorum doctor, Auditores in audientia prefati dñi Cardinalis. Dñus Iohannes Corneti advocatus camere. Notarius et cancellarius domini Cardinalis. Unus officialis ad banebum stipendiar. cum duobus notariis. Unus officialis monstrarum castellanorum comitatus Bonon. Duo notarii ad faciendum bulletas pagarum stipendiariorum. Unus famulus serviens dicto officiali ad banchum stipend. Unus index, qui habet reddere rationem datiariis. Duo famuli servientes dicto indici. Unus notarius dicti indicis. Unus officialis ad providendum super introitibus camere. Duo regulatores. Unus notarius dictorum officialis et regulatorum. Unus depositarius pecuniarum camere. Unus notarius camere in thesauraria. Duo nuncii servientes dictis regulatoribus in thesauraria. Duo notarii Ancianorum. Quatuor nuncii Ancianorum. Unus massarolus super laborariis. Unus notarius dicti massaroli. Tres magistri ingeniarii, et unus magister bombardarum. Unus officialis officio presentationum forensium et super nunciis et spiis. Unus officialis custodie nocturne in civitate predicta. Duo clauditores portarum dicte civitatis. Unus custos portelli citadelle cum tribus sociis. Duo nuncii servientes in curia dñi Cardinalis. Octo tubatores Communis et unus nacharinus. Unus campanarius. Unus gubernator orologii. Ser Cennolinus de Arimino, qui ad presens est in Mutina, super monstris gentium ecclesie. Tres custodes carcerum et unus manigoldus. Unus notarius ad providendum supradictis custodibus, ne fiat per eos carceratis aliquod impedimentum contra ius. Unus notarius super munitionibus castrorum.

Doctores legentes in Studio dicte Civitatis Bononiensis.

In Iure Canonico

D. Iohannes de Lignano legit librum Decretalium ordinarie de mane cum salario in anno flor. 400.

D. Gaspar domini Iohannis Calderini legit librum Decretalium ordinarie de mane cum salario in anno libr. 100.

D. Ieronimus dñi Federici olim dñi Ioh. Andree legit librum Decreti cum salario in anno 100. libr.

D. Laurencius de Pinn legit librum Decretalium ordinarie cum salario in anno libr. 100.

D. Hugucio de Trevis de Vicencia auditor dñi Cardinalis legit librum Sexti et Clementinarum cum salario in anno tam pro lectura quam pro audientia flor. 300.

D. Bartholomeus de Mezanathis legit librum Sexti et Clementinarum cum salario in anno lib. 50.

D. Petrus Ranati legit lecturam Decreti extraordinarie cum salario libr. 100.

In Iure Civili

D. Ricardus de Saliceto legit librum Codicis ordinarie de mane cum salario in anno flor. 400. et ultra pro additione sibi facta per dñum nrum papam flor. 200.

D. Anthonius de Presbiteris legit librum Codicis ordinarie de mane cum salario in anno libr. 100. Bon.

D. Sanctus de Daynisiis legit librum Codicis ordinarie de mane cum salario in anno libr. 100.

D. Bartholomeus de Boniohanniis legit libros Codicis ordinarie de mane cum salario in anno libr. 100.

D. Gregorius de Aczoguidis legit librum Inforciati cum salario in anno libr. 100.

D. Nicholaus de Zapolino legit librum Inforciati cum salario in anno libr. 100.

D. Franciscus de Ramponibus legit librum Inforciati cum salario in anno libr. 100.

D. Bene de Florencia et D. Iohannes de Valencia legerunt librum Voluminis cum salario in anno inter ambos libr. 100.

D. Iohannes de Bonsignoribus legit librum Voluminis cum salario in anno libr. 100.

D. Baldassar domini Iohannis Caldarini legit extraordinarie Codicem cum salario in anno lib. 100.

In Medicina et in Artibus

Magister Petrus Aristotiles legit in Medicina ordinarie de mane cum salario in anno flor. 150.

Magister Bologninus de Zambecariis legit in Medicina ordinarie de mane cum salario in anno libr. 100.

Magister Iacobus de Montecalvo legit in practica Medicine hora vesperorum cum salario in anno libr. 100.

Magister Guillelmus de Christianis legit in practica Medicine hora vesperorum cum salaria in anno librarum. 50.

Magister Guido de Premitis legit in practica Medicine cum salario in anno libr 50.

Magister Iohannes de Barberiis legit in Cirugia de mane cum salario in anno libr. 50.

Magister Iohannes de Mediolano legit Medicinam in nonis et Philosophiam in vesperis cum salario in anno libr. 150.

Magister Martinus de Alamania legit Astrologiam cum salario in anno libr. 50.

Magister Iacobus de Utino et Magister Iohannes Francisci de Muglo legerunt Logicam cum salario inter ambos libr. 50. in anno.

Magister Petrus de Muglo legit scientiam Rethorice cum salario in anno libr. 50.

Comes Franciscus legit Notariam cum salario in anno flor. 50.

Castra Comitatus Bonenie, que sunt in plano versus Mutinam.

Castrum Franchum, est castrum magnum, multum bene munitum et cum bonis foveis plenis aqua, et est supra strata recta eundo de Bononia Mutinam, prope Mutinam per quinque miliaria. In eo stat unus Capitaneus cum uno notario, duobus equis et uno ronceno. Qui Capitaneus appellatur Vicarius et habet reddere rationem hominibus dicti castri, et certis aliis Communitatibus subiectis dicto vicariatui usque ad quantitatem libr. quinque Bon. et non ultra. Item habet ponere custodias de die et de nocte in dicto castro, et tenet claves dicti castri.

In ipso castro est una roccha magna versus Bononiam, in qua moratur unus castellanus cum paghis XX. et habet dicta roccha introitum et exitum ad libitum castellani.

Item est in ipso castro versus Mutinam una porta, per quam habetur introitus et exitus, que custoditur de die et de nocte per homines dicti castri iuxta mandatum capitanei predicti, et per unam banderiam peditum de banderiis existentibus ad custodiam dicti castri. Item est prope dictam portam in dicto castro una turris magna, que custoditur per unum castellanum cum paghis VIII.

Castrum Manzolini, est castrum muratum parvum cum bonis foveis plenis aqua, et distat a Castro Francho per duo miliaria, satis forte: in quo castro est unus castellanus et capitaneus, qui tenet claves dicti castri et habet ponere custodiam in ipso castro de die de nocte. In ipso castro est una roccha parva, que custoditur per ipsum capitaneum cum paghis VIII.

Castrum Plumacii, est castrum satis magnum cum bono palancato, beltreschis et curitorio et magnis foveis plenis aqua, quod distat a Castro Francho predicto per tria miliaria. In quo castro est una porta sola prope unam moccham versus Bononiam, per quam habetur introitus et exitus dicti castri: que porta custoditur per homines dicti castri iuxta mandatum capitanei, et per unam banderiam peditum de banderiis existentibus ad custodiam dicti castri. In dicta vero roccha moratur capitaneus dicti castri cum paghis X. qui capitaneus habet solum intendere circa custodiam dicti castri, et habet claves ipsius castri. Item est in ipso castro alia roccha versus Mutinam, que appellatur Roccha Magna, in qua moratur unus castellanus cum paghis X.

Castrum Sancti Iohannis in Persiceto, est magnum castrum satis forte cum bono palancato et foveis magnis plenis aqua, et cum certis turribus supra portas dicti castri. In ipso castro sunt due porte, per quas habetur introitus et exitus, videlicet una a latere desuper veniendo versus Castrum Franchum, alia a latere de subtus eundo versus Crevalcorium. Circa dictum castrum sunt burgi extra dictas portas fortes cum magnis foveis plenis aqua, palancatis et beltreschis et portis, per quas habetur introitus et exitus ad dictos burgos: que porte burgorum et castri suprascripti custodiuntur per homines dicti castri iuxta mandatum capitanei dicti castri. In dicta terra est unus capitaneus cum uno notario, tribus equis et uno ronceno: qui tenet claves dicti castri et burgorum, et habet ponere custodiam de die et de nocte, et reddere ius usque ad quantitatem librarum quinque Bon. hominibus dicti castri et villarum ipsius, ac hominibus terre Sancte Aghate.

In ipso castro est una roccha magna et fortis cum magnis muris et turribus, et foveis plenis aqua: que roccha habet introitum et exitum ad libitum castellani, et in ipsa roccha est unus castellanus cum sociis XXV.

Castrum Crevalcorii, est magnum castrum satis forte cum bono palancato, beltreschis et curitorio, et magnis foveis plenis acqua, et distat a Sancto Iohanne in Persiceto per quinque miliaria. In ipso castro sunt due porte, per quas habetur introitus et exitus dicti castri, videlicet una a latere mane, et alia a latere sero (sic): que porte custodiuntur de die et de nocte per homines dicti castri iuxta mandatum capitanei dicti castri. In quo castro est unus capitaneus cum uno notario, duobus equis et uno ronceno: qui habet reddere ius hominibus et personis dicti castri et villarum usque ad quantitatem flor. quinque Bon. et non ultra. Qui capitaneus tenet claves dicti castri, et habet ponere custodiam de die et nocte in ipso castro.

In ipso castro est una roccha a latere mane, que habet introitum et exitum ad libitum castellani: in qua roccha est unus castellanus cum paghis XV.

Item in dicto castro est alia roccha a latere sero, que non potest dare introitum nisi a latere interiori dicti castri: in qua roccha est unus castellanus cum paghis X.

Castrum Sancte Aghate, est parvum castrum, tamen multum plenum et bene habitatum, satis

forte bono palancato, beltreschis, curitorio et foveis magnis plenis aqua. Ipso castro sont due porte cum duabus turribus, et per quas portas habetur introitus et exitus, videlicet una a latere desuper, et alia a latere de suhtus: et distat dictum castrum a castro Sancti Iohannis in Persiceto per duo miliaria cum dimidio, et a castro Crevalcorii per quatuor miliaria: et in ipso castro est unus capitaneus cum duobus equis et sex famulis, et habet solum intendere ad custodiam dicti castri, et tenet claves portarum ipsius civitatis, et ponit custodiam de die et de nocte.

Turris Rastellini, que distat a Castro Francho per tria miliaria, et a Sancta Aghata per doo miliaria: est qoedam turris magna cum foveis circumcirca, et custoditur propter inhabitanciam dicti loci: ad cuius turris custodiam deputati sunt famuli quatuor, qui sunt de numero sociorum unius banderie peditum existentis ad stipendia ecclesie in castro Bonazarie, de quo infra fit mentio.

Duo castra, que sunt in comitatu et districtu Bononie, et que per dominum marchionem Ferrarie hodie teoentur et possidentur:

Castrum Nonantule, est magnum et bonum castrum, bene muratum, cum bonis turribus et bonis foveis plenis aqua, et bene habitatum, et distat a Bononia per XVII. miliaria, et a civitate Mutine per quinque miliaria; et

Castrum Bazani, est magnum castrum bene muratum, et cum honis turribus et bonis ripis, et est super uno forti podio situatum, et distat a Bononia per XIII. miliaria, et a Mutina per VIIII. miliaria.

Castra Comitatus Bononie, que sunt in montaneis versus Mutinam.

Castrum Montisbelli, est qooddam magnum castrum super uno magno monte, male ordinatum et habitatum, tamen plures habet villas, qoe tempore guerre habent ibi reductum, et est fortiter situatum. Dictum vero castrum distat a castro Plumacii per quatuor miliaria, et a castro Bazani comitatus Bononie, quod de presenti tenetur per dominum marchionem, per duo miliaria. In ipso castro est una roccha, in qua moratur unus castellanus cum paghis XX.

Item est in ipso castro unus capitaneus cum una banderia peditum pro custodia dicti castri, et cuiusdam magne plebis site in dicto castro.

Item extra dictum castrum per unam balistratam vel circa super ono podio est una turris fortificata cum palancato et ripis fortibus, qne custoditur per unum castellanum cum paghis VI. pro securitate dicti castri Montisbelli.

Villa Crespelani, habet quoddam castrum muratum sine aliqua roccha cum pancis domihus: muri vero ac ripe dicti castri sant valde debiles absqne aqua, tamen multa bona reducuntur ibi per homioes dicte ville tempore guerre. In ipso castro hodie est unus conestabilis peditum cum eius banderia pagharum XV.

Distat dicta villa Crespelani a castro Montisbelli per duo miliaria, et a castro Bazani per duo miliaria mediante flumine Samodie.

Villa Oliveti, est super uno forti podio situata et per se est satis fortis, et habet unam turrim, que custoditur per homines dicte terre cum fideiussione prestita per Commune dicte terre, habetque villas et domos circumstantes, que redocuntur tempore guerre in ea, et ibi nulla est custodia expensis Camere.

Castrum Seravallis, est satis bonum castrum in montaneis et bene habitatum, et est prope confinia Comitatus Bononie et Mutine per unum miliare: dictum vero castrum est muratum circumcirca de aliquali muro, et habet domos super ipso muro. In ipso castro est una porta cum quodam cassaro contiguo dicte porte, in quo residet unus castellanus, qui etiam vocatur capitaneus, cum paghis XV. Qui capitaneus tenet claves dicte porte et habet ponere custodias de die et de nocte in dicto castro. Quod castrum distat a castro Montisbelli per quatuor miliaria vel circa.

Castrum Samodie, distat a dicto castro Seravallis per quatuor miliaria, et est soper uno podio satis fortiter situatum, et est muratum cum muris debilibus, super qnibus muris snut (domus) habitantium in eo. In capite vero dicti castri est una roccha cum ripis et foveis absque aqua, cum sufficienti turre, que est satis fortis, et habet introitum et exitum ad libitum castellani, et custoditur per unum castellanum cum paghis XV.

Castrum Savigni, est super forti podio situatum, bene habitatum, cum stecato et ripis, et est forte castrum. In eo est una roccha fortis et bene munita, in qua moratur unus castellanus cum paghis XX.

Item est in dicto castro unus Vicarius cum uno notario, sex famulis, duobus equis et uno romeno: qui Vicarius babet reddere rationem hominibus et personis dicti castri, et certarum aliarum terrarum dicto vicariatui Savigni subiectarum, que sunt numero 37. vel circa, et tenet claves dicti castri Savigni, et habet ponere custodias de die et de nocte in ipso castro: dictum castrum distat a dicto castro Samodie per doo miliaria.

Castra Comitatus Bononie, que sunt in partibus montaneis eundo versus Pistorium.

Villa Predacolorie, habet unam turrim cum certis ripis: que villa distat a Bononia per 27. miliaria: dicta vero turris est armata et fortificata, et in ipsa moratur unus custos cum paghis II.

Castrum Belvederis, distat a dicta villa Predacolorie per 8. miliaria, et est super uno forti monte situatum: nollos in ipso castro habitat nisi

castellanus cum sociis suis; dictam vero castrum multas babet villas distantes a dicto castro per unum miliare st ultra: dictum castrum bene est muratum et habet ripas fortes, et est in ipso castro una turris magna prope introitum dicti castri, et habet unum cassarum in capite dicti castri cum alia turri et bona cisterna. In quo castro moratur unus castellanus cum paghis xx.

Villa Roccha de Corveta, distat a dicto castro Belvederis per tria miliaria, et est villa bene habitata et fortificata ripis magnis. In ipsa villa est una roccha super uno sasso cum una turri multum parva: in ipsa roccha non est aqua, et est prope Alpes: ad cuius custodiam manet unus castellanus cum paghis VIII.

Castrum Montisacuti Alpium, est in nemoribus et Alpibus situatum ad confinia territorii Pistorii, cum ripis mirabilibus et palancato circumcirca. In ipso castro est una roccha parva murata cum turri et cisterna: in qua moratur unus castellanus cum paghis VIII. (Dictum castrum distat a roccha de Corveta per sex miliaria.)

Castra Comitatus Bononie, que sunt in montaneis eundo versus Florenciam.

Castrum Capreni, est super fortissimo monte situatum cum bona turri et fortissimis ripis circumcirca, forte et inexpugnabile, et distat a Bononia per 25. miliaria, et a Florencia per 29. miliaria: in eo est unus custos, qui percipit a camera pro se et sociis pro custodia in mense flor. 12. cum dimidio.

Castrum Bergacie, positum in districtu Bononie, est super forti monte, et est forte castrum cum turri et muris et propter situm loci, et distat a Bononia per 30. miliaria vel circa, et a Florencia per 26. miliaria: in dicto castro est unus custos, qui percipit in mense a camera flor. 12. cum dimidio.

Castrum Garnaglonis, est parvum castrum et male habitatum, quia in eo nullus habitat nisi castellanus: et est in eo una turris armata et cum bono palancato circumcirca, in qua babitat castellanus et socii sui, et tempore guerre homines dicti castri Garnaglonis reducuntur se cum eorum bonis in dicto castro: dictum vero castrum satis est forte cum bonis ripis, et distat a territorio Pistorii per quinque miliaria, et in eo est unus castellanus cum paghis VIII.

Castrum Casi, est satis bonum castrum, forte et multum bene habitatum, et est muratum circumcirca cum bonis ripis: dictum castrum duas habet portas, per quas habetur introitus et exitus, et que custodiuntur de die et de nocte iuxta mandatum capitanei montanearum Bononie: qui capitaneus suam residentiam habet in dicto castro ut plurimum, et tenet claves dicti castri. Et tenet dictus capitaneus montanearum unum vicarium, et unum notarium, octo equos et unum roncenum. Qui capitaneus persequi habet bannitos, ipsosque presentare in forciam Potestatis Bononie, habetque dictus capitaneus tenere securam totam contratam montanearum, et unicuique reddere ius, et habet reddere rationem de condempnationibus, que per eum et eius curiam fiunt, camere Romane ecclesie. Cum capitaneo predicto stat continue ad minus una banderia peditum de banderiis existentibus ad stipendia. In dicto castro Casi est una turris fortificata supra unam ex dictis portis, in qua est unus castellanus cum paghis VIII. Quod castrum distat a Garnaglone predicto per sex miliaria.

Castrum Bargi, est satis bonum castrum in montanis bene muratum et habitatum: in eo est una porta, que custoditur per homines dicte terre de die et de nocte, per quam habetur introitus et exitus: in ipso castro est una roccha, in qua est unus castellanus cum paghis x. Distat dictum castrum a dicto castro Casi per tria miliaria.

Rocha Stagni, est in altis montaneis posita ad confinia territorii Prati et Pistorii, et est una roccha super sasso multum fortis propter situm loci et murorum cum bona turri fortissima: prope dictam roccham sunt alique domuncule, in quibus morantur alique pauperrime persone de dicta terra Stagni: distat dicta roccha a dicto castro Bargi per duo miliaria: in ipsa roccha est unus castellanus cum paghis v.

Castrum Batadicii, est in montaneis redeundo versus civitatem Bononie, et prope Bononiam per octo miliaria, est forte castrum et super forti podio situatum, et habet unum stecatum circumcirca cum maximis ripis: in eo est unus castellanus cum paghis xv.

Castrum Bonazarie, est in dictis partibus montaneis, et distat a Bononia per XIIII. miliaria veniendo de montaneis versus Bononiam, st est super forti podio et satis forte cum bono palancato et magnis ripis, et cum quadam turri aliqualiter fortificata: in dicto castro habitat unus conestabilis peditum cum paghis XIIII. ex quibus quatuor paghe sunt in turri Rastellini, de qua supra fit mentio.

Castra Comitatus Bononie, que sunt in plano versus Romandiolam.

Castrum Sancti Petri, est super strata recta eundo de Bononia ad Imolam, et distat a Bononia per XIIII. miliaria, st ab Imola per VII. miliaria, et est magnum castrum forte, bene muratum cum foveis et ripis, et bene habitatum: in eo est una porta cum una turri supra dictam portam, per quam habetur introitus et exitus dicti castri: in dicta turri supra dictam portam manet unus castellanus cum paghis IIII.

In castro predicto moratur unus Capitaneus cum uno notario, duobus equis et uno ronceno: qui capitaneus tenet claves porte dicti castri et habet ponere custodiam de die et de nocte ad

dictam portam et circumcirca dictum castrum, et habet reddere rationem usque ad quantitatem flor. v. Bon. et non ultra hominibus et personis dicti castri, et certis aliis Communitatibus subditis dicto eius Capitaneo.

Item in dicto castro est una roccha, que habet introitum et exitum, bene murata cum una forti turri cum bonis foveis, et bene munita: in qua roccha moratur unus castellanus cum sociis XII.

Castrum Butrii, est bonum castrum, magnum, forte et bene muratum, et multum bene habitatum, et distat a dicto castro S. Petri per VII. miliaria a latere inferiori. In ipso castro sunt due porte fortes et bene murate, per quas habetur introitus et exitus: que porte cum toto dicto castro custodiuntur de die et de nocte per homines iuxta mandatum unius Vicarii, qui est in dicto castro. Qui Vicarius tenet claves dicti castri et habet reddere rationem hominibus dicti castri et certis Communitatibus subiectis dicto vicariatui usque ad quantitatem flor. quinque Bonon. et non ultra.

Castra et fortalitia Comitatus Bononie, que sunt in plano versus Padum et valles eundo Ferrariam et Argentam.

Turris de Cavagli, est in aquis et vallibus situata super quodam passu, per quem adiri potest Argentam, et in quo est reductus piscatorum, et distat a Bononia per XVI. miliaria vel circa, et a dicto castro Butrii per octo miliaria. Dicta turris fortis est propter situm loci, et in ea moratur unus custos, qui percipit in mense flor. 6. cum dim.

Turris Mulinelle, est posita ut supra, armata et cum bono palancato, et foveis circumcirca plenis aqua, et ibi est passus, per quem itur Argentam, Ferrariam et Romandiolam per aquas, et per quem passum conducuntur multe mercantie, tam venientes ad civitatem Bononie, quam portate de civitate Bononie ad alia loca. Et distat dicta turris a dicta turri Cavagli per quatuor miliaria, eundo per aquas, et a Bononia per XX. miliaria, et a terra Argente per X. miliaria vel circa. Dicta turris custoditur per unum castellanum Bononiensem cum bonis fideiussionibus camere prestitis, qui percipit in mense a camera flor. 6. cum dimidio.

Castrum Osellini, est prope valles cum maxima habundancia aquarum, circumcirca muratum, circumcirca foveis et altis muris cum bona turri: in quo nullus habitat nisi castellanus: dictum castrum distat a Bononia per XXV. miliaria, et a civitate Ferrarie per quinque miliaria vel circa, et habet dictus castellanus paghas VIII.

Turris de Verga, est in aquis et vallibus situata super quodam passu, per quem multi vadunt ad civitatem Ferrarie et alia loca, que sunt ultra Padum, cum multis mercantiis tam portando, quam conducendo: dicta turris non est fortis propter situm loci, est tamen fortis a parvo impetu: in ea residet unus custos, qui percipit in mense a camera flor. 6. cum dimidio.

Communia Terrarum et Villarum Comitatus Bononie.

Et primo de Vicariatu Scaregalasini.

Commune Terre Bisani, habet inter fumantes et habitatores focularia 34, Sassimigri 19, Stioli 12, Castri Alpis 13, Commune Terre Mongodorii 36, Peracli 21, Sassicastuli 21, Cidrule 8, Antonelle 10, Cassadri 11, Campegi 27, Patramale 21, Scanelli 48, Trasasse 9, Podii Russi 14, Aqualti 21, Valgaterre 7, Brigole 7, Monzoni 43, Virgiglani 12, Lognole 18, Cassani 8, Capreni 19, Roncastaldi 32, Bibolani 17, Frasunti 15, Loglani 28, Vallis 8, Casanesche 4. ..... Summa 539.

De Vicariatu Casi et Caprarie.

Commune Terre Costozo, habet inter fumantes et habitatores focularia 8, Savigni 7, Sunglane 13, Montionis 10, Vimignaul 13, Carpenete 12, Bargi 38, Badi 13, Casi 60, Camognani 27, Virzuni 20, de Magnis 9, Traserre 10, Commune Montisacuti Argacie 18, Commune Terre Taurinole 12, Vighi 19, Santhi 7, Casole 10, Cauenelle 10, Paniti 18, Fulisani 14, Sancti Andree 6, Campiani 6, Salvari 15, Grisane 9, Montisfredentis 12, Sancti Damiani 11, Brisanelle 10, Ripoli 12, Siverisani 10, Confientis 7, Caprarie 28, Corniglani 13, Brigadelli 5, Ignani 8, Vallis Ronche 10, Casole Syrani 12, Montorii 5, Elli 3, Vadi 20, Laniglarie 10, Laygane 20, Prade 10, Savignani 5, Crede 15, Badali 8, Batadicii 6 et Vegi 10.

De Vicariatu Savigni.

Commune Terre Savigni habet inter fumantes et habitatores focularia 75, Samodie 58, Tiole 16, Montis Marini 14, Sancti Andree 22, Oliveti 163, Populi Sancti Stephani 14, Rocche Rodulforum 17, Vignole Comitis 19, Montis Sancti Iohannis 30, Zapolini 46, Vedegheti 34, Casigni 25, Venole 18, Liminasii 13, Rudiglani 18, Rasighi 20, Montispasturi 9, Ozani 15, Montissinerii 13, Castrinovi 20, Montisbelli 108, Surcide et Garnaglorii 52, Rocche Pidigliani 46, Aglini 16, Sassimuralii 8, Pragatuli 21, Rocche Gagi 49, Plebis Rofoni 7, Montiscavalorii 13, Lisani 4, Susani 21, Primaroli 11, Montismaioris 46, Montesighi 49, Predacolorie 23, Ronche 26, Musigloli 36, Lizani 16, Montispoli 27, Sancti Illaris 14, Predalbini 29, Ripemaioris 15, Capognani 47, Montorgii 40, Commune Montisacuti Petri, babet inter fumantes et habitatores focularia 17, Commune Terre S. Laurentii in Culina 70, Commune Villarum S. Laurentii predicti 19, Commune Terre Belvederis 57, Rozani et Demalfollis 18, Laserne 12, Toleti 19, Affrighi 16, Seravallis 80, Cavrigle 9, Com-

mune Ville S. Marie de Labanto 10, Ville S. Christofori de Labanto 23, Ville Montisacuti Alpium 8, Commune Terre Sanguenete 12, Rocche Corvete 33 et Cerigli 14.

De Vicariatu Castri Franchi.

Commune Terre Castri Franchi habet inter fumantes et habitatores focularia 112, Plumacii 173, Manzolini 73, Calcarie 38, Ponzani et Arcoati 121, Gagi de S. Ambrosio 30 et Crespelani 162.

De Vicariatu S. Iohannis in Persiceto.

Commune Sancti Iohannis in Persiceto cum villis suis habet inter fumantes et habitatores focularia 939, Bangni 46 et Pedalis 22.

De Vicariatu Crevalcorii.

Commune Crevalcorii cum villis habet inter fumantes et habitantes focularia 443.

De Vicariatu Galerie.

Commune Terre Asigle habet inter fumantes et habitatores focularia 14, Gresenzani 15, Caprarie 8, Rognatici 23, Podii Rognatici 61, Cenathi et Villenove 17, Fregaroli 10, Dalmazatici 10, Suiratici 18, S. Alberti 25, Commune S. Marie in Donis 62, Commune Terre Rovoleti 19, Cinquante 5, Ganaseti 20, Volte 53, S. Vincentii 11, Surisani 13, Macaretici 13, S. Petri in Casale 40, Alcedi 83, S. Benedicti 22, Galerie 82, Urbezani 41, Peole 49 et S. Georgii 54.

De Vicariatu Butrii.

Commune Butrii habet inter fumantes et habitatores focularia 4, Terre Vigarsii 7, S. Martini in Surrizano 21, Duratii 7, Garnaroli 13, Primarii 30, S. Martini in Orgelle 48, Centi de Butrio 19, Flexi 25, S. Marini 39, Cazani 31, Mulinelli 7, Gallisani 2, Vetrane 67, Minerini 29, S. Iohannis in Triario 49 et Brangnarole 101.

De Vicariatu Castri Sancti Petri.

Commune Terre Castri S. Petri habet inter fumantes et habitatores focularia 212, Liglani 120, Vidrani 47, Montis Caldarii 25, Frasinete 20, Galegate 13, Sassinii 22, Montis Frenzoli 32, Pisani 42, Montisarmati 15, Gene 23, Gargognani 16, Stiffiniti 38, Ulgiani 157, Varignane 253, Casalichi 81 et Terre Podii et Burginovi 46.

Communia infrascripta non habent solvere onera Vicariatuum, qua sunt prope Bononiam per quinque miliaria et ab inde infra.

De Quarterio Porte Sancti Petri.

Commune Terre de Casellis habet inter fumantes et habitatores focularia 56, Calamusehi 41, Cermazoris 27, Camurate 12, Crucis Brache 13, Commune Terre Cadriani et Calcadore 32, Marani 36, Quarti de subtus 23, Villanove et Bilemis 21, Viadagole 34, Vilolle 19, Fossollis et Pontis maioris 25, Quarti superioris 41, Russi 37 et Saletti 16.

De Quarterio Porte Ravennatis.

Commune Terre Castonaxii, habet inter fumantes et habitatores focularia 45, Castri Britonum 171, Clagnani 62, Corvarie 59, Farneti 48, Lastignani 15, Meserazani 22, Montis Calvi 16, Pucitalvoli 24, Runchi Marini 31, Riosti Aururi et Sivizane 44.

De Quarterio Porte Steri.

Commune Terre Panicalis habet inter fumantes et habitatores focularia 174, Sancte Elene 50, Policini 68, Panchalis veteris 7, Sale Aygonum 39, Ulmetule 30, Sancti Vitalis 13, Unzole 105, et Cavetuli 30.

De Quarterio Porte Sancti Proculi.

Commune Bondanelli habet inter fumantes et habitatores focularia 27, Commune Terre Bonchorei 16, Paderni 29, Ancognani 13, Commune Castagnoli maioris 58, Policini amanus (sic) Reni 35, Bertalie 12, Cortexelle 20, Castagnoli minoris 14, Ceule 105, Casalichi de Reno 57, de Mozole 5, Castri Episcopi 62, Casagle 30, Ceretuli 29, Coloreti 13, Finii 48, Gissi 45, Ieule 20, Gaybole 13, Lauri 10, Montisclari 20, Mazani 10, Musiglani 10, Mugli 21, Octo 9, Predoxe 14, Pini et Mugnani 9, Postarole 15, Pontuli 29, Ronchagle 14, Ronchonis 27, Ronoretuli 11, Spizi 7, Salspocete et Sciatici 21, Saliceti 29, S. Laurentii in Firmis 7, Sablani de Montanea 2, S. Iohannis in Tisano 16, Sconeti 11, Sancti Rosilli 51, Sexti 17, Tyzanelli 20, Tignani 39, Burgi Abbadie 23, Nugareti 30, Mongardini 40, S. Laurentii de Otuzano 30, S. Christopbpori in Plavorio 35 et Vecole 10. Summa 1249.

Summa summarum suprascriptorum focularium Terrarum et Villarum dicti Comitatus Bononiensis est 10893.

Tabula Introituum et Emolumentorum, que hodie sunt in dicta Civitate Bononie eiusque Comitatu et districtu.

Datium vini in mense lib. 4025. Datium molendinorum deducta addicione grossi in mense lib. 5153. sol. 25. Datium bestiarum et pedagii in m. lib. 1750. Datium mercationum in mense lib. 1625. Datium circularum in m. lib. 1716, sol. 8. den. 4. Datium folisellorum in m. lib. 333. sol. 6. den. 8. Datium venditionum et dotium in mense lib. 550. Datium sgarmiglati in mense lib. 533. sol. 6. d. 8.

Datium gualcheriarum in mense lib. 155. Datium fructuum in mense lib. 150. Datium feni in m. lib. 137. sol. 10. Datium piscium in mense libr. 108. sol. 6. den. 8. Datium carcerum in mense lib. 45. sol. 16. den. 4. Datium notariatus iudicis datiorum in mense lib. 31. sol. 13. den. 8. Datium stadirole in mense lib. 9. sol. 11. den. 8. Gabella salis in mense lib. 2458. sol. 6. den. 8. Datium moliturarum et panis in mense circa lib. 1250. Condempnationes dischi ursi in mense circa libr. 250. De extimis da novo fiendis sub rogationibus officialium, pensionibus stationum et publici Communis in mense circa lib. 100. De certis extraordinariis in mense circa lib. 100.

Summa dictorum Introituum ascendit in m. lib. 20978. sol. 6. den. 8. valent, computato floreno pro sol. 81. den. 6. in summa florenorum 18316. sold. 12. denar. 8.

Sequuntur Expense, que hodie fiunt in dicta Civitate Bononie, Et primo

Equitum.

Dominus Henricus de Sulim Theotonicus caporalis 35. lancearum in mense pro lancea sue persona flor. 70, et pro 34. lanceis ad rationem flor. 18. pro lancea qualibet ascendit in mense flor. 682.

Dominus Iacobus de Buch Theotonicus caporalis 50. lancearum vivarum in mense ad rationem flor. 18. pro qualibet ex dictis lanceis, et ultra pro quatuor lanceis mortuis in mense flor. 72. ascendit in mense flor. 972.

Peregrinus Irer Theotonicus caporalis 70. lancearum in mense pro lancea sue persone flor. 140, et pro provisione 6. caporalium ad rationem fl. 7. pro qnolibet in mense flor. 42, et pro 69. ex dictis lanceis in mense ad rationem flor. 18. pro qualibet ascendit in mense flor. 1424.

Iohannes Tornabaril et socii caporales brigate Anglicorum cum 76. lanceis ad rationem florenorum 21. pro qualibet, arceriis 17. cum pagis ad rationem florenorum 18. pro quolibet, et arceriis 39. sine pagis ad rationem florenorum 7. pro quolibet, et pro provisione ducat. 200. in mense, ascendit in mense flor. 2296.

Iohannes de Granvilario Burgundus caporalis 25. lancearum cum provisione sue persone in mense cum una ex dictis lanceis flor. 50, et pro reliquis 24. lanceis ad rationem florenorum 18. pro qualibet in mense in summa flor. 482.

Bertrandus de Ansatho caporalis 10. lancearum ad dictam rationum in mense in summa flor. 180.

Dñus Iohannes de Penna caporalis 12. lancearum cum provisione sue persone cum una ex dictis lanceis flor. 42, et pro reliquis 11. lanceis ad rationem flor. 18. pro qualibet lancea in mense in summa flor. 240.

Bertrandus de Senegaza caporalis 15. lancearum ad rationem florenorum 18. pro qualibet lancea in mense in summa flor. 270.

Graciottus de Lize caporalis 9. lancearum vivarum et mortuarum ad rationem flor. 18. pro qualibet in mense flor. 180.

Dominus Guillermus Dedeaus (sic) caporalis unius lancee in mense flor. 43.

Manfredus Lupus caporalis 9. lancearum vivarum, et unius mortue ad rationem flor. 18. pro qualibet in mense flor. 180.

Ghencius Sannis caporalis 9. lancearum vivarum, et unius mortue ad rationem flor. 18. pro qualibet in mense flor. 180.

Guido de Canosa de Gosso conestabilis equitum cum XX. postis in mense flor. 161. cum dim.

Nicolaus de Foliano conestabilis equitum cum postis XX. in mense flor. 161. cum dimidio.

Nicolaus de Canosa de Brunello conestabilis equitum cum postis XX. in manse flor. 161. cum dimidio.

Iohannes de Torellis de Mantua conestabilis equitum cum XV. postis in mense flor. 127.

Hermannus Leder conestabilis equitum cum XV. postis in mense flor. 127.

Anciottus de Lasco conestabilis equitum cum postis XV. in mense flor. 127.

Guillermus de Menticulo conestabilis equitum cum postis XV. in mense flor. 127.

Henricus de Ricasoli cum una lancea in mense flor. 18.

Dominus Francischus de Sancto Mineate caporalis V. lancearum pro provisione sue persone in mense flor. 100.

Cochetus de Migla caporalis trium lancearum ad rationem flor. 18. pro lancea in mense in summa flor. 54.

Ungari.

Dominicus Nicole de Fervenich et Petrus Marchi conestabiles Ungari ad unam banderiam cum XXVII. postis et provisione sue persone cum uno equo flor. 30. in menso flor. 219.

Iohannes de Mes cum postis XXI. et provisione sue persone cum uno alio equo flor. 20. in mense in summa flor. 184.

Stephanus de Fervenich conestabilis Ungarus cum postis XXI. et provisione sue persone cum uno alio equo flor. 20. in mense in summa flor. 167.

Nicolaus de Vaffarra conestabilis Ungarus cum paghis XX. ad rationem flor. 7. pro qualibet in mense, computata una paga mortua pro provisione dicti conestabilis, in mense flor. 140.

Stephanus de Gorigia conestabilis Ungarus cum paghis XX. ad rationem ut supra in mense flor. 140.

Britius de Salay conestabilis Ungarus cum paghis XX. ad rationem ut supra flor. 140.

Caballarii.

Iohannes de la Froa caballarius cum II. postis in mense flor. 13.

Bartholomeus de Bononia caballarius cum II. postis in mense flor. 13.

Guillermus de Ponzono caballarius cum duabus postis in mense flor. 13.

Perinus de Bononia caballarius cum una posta in mense flor. 6. cum dimidio.

Iohannes de Prata caballarius cum una posta in mense flor. 6. cum dimidio.

Bernardus de Cordonis caballarius cum una posta in mense flor. 6. cum dimidio.

Summa equitum lanc. 333. pag. equitum 335. pag. Ungarorum 1333. arcer. cum pag. 17. arcer. sine pag. 39. caballar. 10. ascendit in mense flor. 9465. cum dimidio.

Pedites.

Arnaldus de Valencia conestabilis peditum ad custodiam domini cum paghis xx. ad rationem florenorum 3. pro paga in mense flor. 60.

Toscanellus de Florencia conestabilis peditum ad custodiam domini cum paghis xx. ad rationem ut supra in mense flor. 60.

Nerius de Sambonellis, Iohannes de Assisio, Zacharias de Lambertis et Iohannes de Eugubio conestabiles peditum cum paghis LXVIII. inter omnes, et sunt deputati in Bononia de die et de nocte eundo per civitatem pro custodia malificorum, et ad rationem ut supra in mense flor. 204.

Bartholomeus de Montebello conestabilis peditum cum paghis xv. ad rationem flor. 2. cum dimidio pro qualibet in mense flor. 37. cum dim.

Petrus de Montenarchi conestabilis peditum cum xxv. paghis ad rationem flor. 2. cum dimidio pro qualibet paga in mense flor. 62. cum dimidio.

Iohannes Raymundi conestabilis peditum cum xx. paghis in mense flor. 50.

Baldachinus de Pergamo conestabilis peditum cum xx. paghis in mense flor. 50.

Anthoniolus de Soranea conestabilis peditum cum XVIII. paghis ad rationem ut supra flor. 2. cum dimidio pro qualibet paga in mense flor. 45.

Symoninus de Crema conestabilis peditum cum xv. paghis ad rationem ut supra in mense flor. 37. cum dimidio.

Iohannes de Palazo cum xv. paghis ad rationem ut supra flor. 37. cum dimidio.

Iacobus de Trocchis cum xx. paghis ad rationem ut supra flor. 50.

Guidaloctus de Tausignano cum paghis xx. ut supra flor. 50.

Iohannes de Pontremulo cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Petrus de Popio cum paghis xx. ut supra florenos 50.

Symon de Assisio cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Michael Marcoaldi cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Ceccharellus de Amelia cum xx. paghis ut supra flor. 50.

Iohannes Benedocti cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Iohannes Guidonis de Parma cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dim.

Cantafola de Barga cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Dominicus de Macerata cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Petrus de Pratoveteri cum paghis xx. ut supra flor. 50.

Benvenutus de Cesena cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Dominicus Bartholi cum paghis xx. ut supra floren. 50.

Rossus de Orti cum paghis xx. ut supra floren. 50.

Dominicus de Pistorio cum paghis xx. ut supra flor. 50.

Bernardinus de Busebettis cum paghis xx. ut supra flor. 50.

Venturinus de Leyto cum paghis xx. ut supra flor. 50.

Perinus de Parma conestabilis ballistariorum cum paghis xv. ad rationem flor. 3. pro qualibet paga in mense flor. 45.

Albertinus de Parma conestabilis ballistariorum cum paghis xv. ut supra flor. 45.

Michael de Lunadicio cum paghis XVII. ad rationem flor. 2. cum dimidio pro qualibet in mense flor. 42. cum dimidio.

Gentilis de Boniohaninis cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Anthoniolus de Perusio cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Petrus de Stappis cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Bologninus de castro S. Petri cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Guidoctus de Placencia cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Guidoctus de Baffadi cum paghis xv. ut supra flor. 37. cum dimidio.

Andreas Moutanarinus cum paghis xx. ut supra flor. 50.

Becharius de Senis cum paghis xx. ut supra floren. 50.

Matheus de Crevalcorio cum paghis xx. ut supra flor. 50.

Iulianus de Sabatinis cum paghis xx. flor. 50.

Dinus de Cignano cum paghis xx. ut supra floren. 50.

Angellus de Rechaneto conestabilis peditum cum paghis xx. ad rationem flor. 2. cum dimidio pro qnalibet paga in mense flor. 50.

Guidoctus de Placencia cum paghis xx. nt supra flor. 50.

Vechius de Trevio cum paghis xx. nt supra floren. 50.

Paulus de Placencia cum paghis xx. nt snpra floren. 50.

Bartholus Folcardi cum paghis xx. nt supra floren. 50.

Iohannes de Sancto Laurencio cum paghis xx. nt supra floren. 50.

Gregorius de Sambani cum paghis xx. nt supra floren. 50.

Antonius de Arimino cum paghis xx. nt supra floren. 50.

Petrus Palamini cum paghis xx. nt supra floren. 50.

Summa pagarum dictorum conestabilium peditum 973. ascendit in mense flor. 1600. cum dim.

Sequuntur Expense Castellanorum in Civitate Bononie et Capitaneorum dicte Civitatis.

Raymundus de Rivo castellanus rocche magna Sancti Felicis cum sociis xxv. ad rationem floren. 2. cum dimidio pro qnolibet socio in mense, et pro provisione sue persone flor. 15. in mense flor. 77. cum dimidio.

Raymundos de Oligneto castellanus rocche parve Sancti Felicis cum sociis xv. ad rationem nt supra, et pro provisione flor. 10. in mense flor. 47. cum dimidio.

Magister Iohannes Lene de Avinione castellanus turris Asinellorum cum paghis IIII. in mense floren. 10.

Magister Masius de Spoleto custos portelli Citadelle, cum paghis IIII. in mense flor. 10.

Iohannes de Octignono capitaneus porte S. Felicis cum x. paghis ad rationem ut supra flor. 2. cum dimidio pro qnolibet in mense flor. 25.

Iohannes de Beona capitaneus porte Lamaris cum VIII. paghis in mense flor. 20.

Iohannes de Cin capitaneus porte Galerie cum paghis x. in mense flor. 25.

Bernardus Bernardi capitaneus porte sancti Donati cum paghis VIII. in mense flor. 20.

Peroctus de Farsacho capitaneus porte sancti Vitalis cum paghis VII. nt supra in mense fl. 20.

Golinus de Rens capitaneus porte Strate maioris cum paghis x. in mense flor. 25.

Iohannes de Hispania capitaneus porte sancti Stephani cum paghis x. in mense flor. 25.

Stephanus de Vercellis capitaneus porte sancti Mamme cum paghis VIII. in mense flor. 20.

Berengberius de Montepesulano capitaneus porte Padelli cum paghis VIII. in mense fl. 20.

Summa pagharum dictorum Castellanorum in Civitate et Capitaneorum dicte Civitatis 130. ascendnnt in mense cum provisione dictorum Castellanorum flor. 345.

Sequuntur Expense Capitaneorum in Comitatu Bononie, que solvuntur per Cameram.

Masius de Albisis de Florencia capitaneus montanearum Bononie cum uno Vicario, notario, sex famulis et octo equis, ultra lib. 12. quas percipit qnolibet mense de pecuniis, que exiguntur a Communitatibus Casi et Caprarie pro salario Vicarii, in mense flor. 70.

Iohannes de Insula capitaneus Castrifranchi cum uno notario, duobus equis et uno ronceno, ultra libr. 25. quas percipit a Communibus subiectis dicto vicariatui, a camera in mense flor. 10.

Raymundus Bernardi capitaneus Crevalcorii cum notario, duobus equis et uno ronceno, ultra lib. 25. quas percipit a dicto Communi, in mense flor. 10.

(Belforte capitaneus seu vicarius Savigni cum uno notario, VI. famulis et duobus roncenis, ultra libr. 25. quas percipit in mense de pecuniis, que exiguntur a Communitatibus dicto vicariatui subditis, a camera in mense flor. 15.)

Leonardus de Prato capitaneus Sancte Aghathe cum duobus equis et sex famulis, in mense a camera pro sua persona libr. 25, et pro dictis famulis flor. 15.

Guillionus de Taglata capitaneus Sancti Iohannis in Persiceto cum uno notario, tribus equis et uno ronceno, ultra libras 25. quas percipit a Communitatibus, in mense a camera flor. 20.

Iohannes de Insangatis de Florentia capitaneus castri S. Petri cum uno notario, duobus equis et uno ronceno, ultra libras 25. quas percipit a Communitatibus, in mense a camera flor. 10.

Vicarius Scaregalasini percipit in mense a Communitatibus sibi subditis libras 25. a camera nichil.

Vicarius Galerie percipit in mense a Communitatibus sibi subditis libr. 25. a camera nichil.

Vicarius Butrii percipit in mense a Communitatibus sibi subditis libras 25. a camera nichil.

Canzus de Trocchis capitaneus Bastite de Casalitto percipit in mense a camera flor. 15.

Summa expensarum dictorum Capitaneorum in Comitatu Bononie ascendit in mense flor. 165. cum dimidio et libr. 25.

Sequuntur Expense Castellanorum in Comitatu.

Nicolaus Prepositi castellanus rocche Sancti Iohannis in Persiceto cum sociis xxv. ad rationem flor. 2. cum dimidio pro qnolibet socio in mense, et cum provisione sua persone flor. 5., in mense in summa flor. 67. cum dimidio.

Guillermus de Sancto Affricano castellanus rocche Crevalcorii a mane cum paghis xv. ad rationem flor. 2. cum dimidio pro qualibet paga in mense flor. 37. cum dimidio.

Iacobus Archerii castellanus rocche Crevalcorii a sero cum x. paghis in mense flor. 25.

Petrus de Rodi castellanus rocche magne Castrifranchi cum paghis xx. ad rationem ut supra in mense flor. 50.

Guillermus de Taraschono castellanus rocche parve dicti castri cum viii. paghis ad rationem ut supra in mense flor. 20.

Albertus de Campello castellanus rocche Plumacii a mane cum paghis x. in mense flor. 25.

Eminetus de Avinione castellanus rocche Plumacii a sero cum x. paghis in mense flor. 25.

Iohannes de Vermilia castellanus Montisbelli cum xx. paghis in mense flor. 50.

Gerardus de Marbeth castellanus Cucherle Montisbelli cum vi. paghis in mense flor. 15.

Gabriel de Brazali castellanus Seravallis cum paghis xv. in mense flor. 37. cum dimidio.

Iohannes de Penitencia castellanus Samodie cum paghis xv. in mense flor. 37. cum dimidio.

Belforte castellanus Savigni cum paghis xx. ad rationem flor. duorum cum dimidio pro qualibet paga in mense flor. 50.

Iohannes de Barga castellanus Predacolorie cum duabus paghis ut supra in mense flor. 5.

Aymericus de Malamorte castellanus Belvederis cum xx. paghis in mense flor. 50.

Iohannes Riccardi castellanus Bargi cum paghis x. in mense flor. 25.

Isarnus de Sancto Anthonio castellanus Stagni cum paghis v. in mense flor. 12. cum dimidio.

Iordanus Garigie castellanus rocche Corvete cum paghis viii. in mense flor. 20.

Iohannes de Baro castellanus Montisacuti Alpium cum viii. paghis in mense flor. 20.

Bertrandus Parisii castellanus Casi cum viii. paghis in mense flor. 20.

Bernardus de Ast castellanus rocche maioris castri Sancti Petri cum sociis xii., et provisione sue persone flor. 5. in mense flor. 35.

Iohannes Argentini castellanus rocche parve dicti castri cum paghis iiii. in mense flor. 10.

Iohannes de Luba castellanus Osellini cum paghis viiii. flor. 22. cum dimidio.

Zaffarus de Florencia castellanus Bonazarie cum paghis xiv. in mense flor. 35.

Bernardus de Insula castellanus Botadicii cum sociis xv. et provisione sue persone floren. 6. in mense flor. 42. cum dimidio.

Bartholomeus Cuminalis de Ubaldinis castellanus Visani cum paghis vi. in mense flor. 15.

Maglus de Barbiano castellanus Manzolini cum paghis viii. in mense flor. 20.

Iohannes de Baro castellanus Garnagloni cum viii. paghis in mense flor. 20.

Summa pagarum dictorum Castellanorum in Comitatu Bononie 304. ascendit cum provisione dictorum Castellanorum in mense flor. 792. cum dimidio.

Sequuntur Expense Provisionatorum.

Reverendissimus pater dominus noster, dñus Albanensis in mense ducat. 750.

D. Franciscus de Foliano in mense flor. 250.

D. Gibertus et D. Aczo fratres de Corrigia in mense flor. 100.

D. Brancha de Castrodurantis in mense fl. 40.

Comes Paulus de Urbino flor. 40.

D. Ungarus de Saxoferrato in mense flor. 40. Franciscus de Prampis in mense flor. 10. Cordinus de Pavito in mense flor. 15. Eganus de Leglano pro custodia Capreni in mense flor. 12. cum dimidio. Anthonius et fratres de Buscolo pro custodia Bargacie in mense flor. 12. cum dimidio. Anthoniolus de Bentivoglis pro custodia Mulinelle in mense flor. 6. cum dim. Ludovicus de Lambertinis pro custodia turris de Verga in mense flor. 6. cum dim. Petrus Anthonius pro custodia turris de Cavagli in mense flor. 6. cum dimidio. Iohannes de Vicedominis provisionis et officialium ad banchum stipend. in mense flor. 30. Comes Spineta in mense flor. 20. Bartholomeus de Gagis in mense ducat. 25. Caviglata de Corglonibus de Pergamo in mense flor. 15.

D. Heustacius de Villamarci in mense flor. 150. Guillelmus Petri de Caverio in mense fl. 15.

D. Petrus Signoretus in mense flor. 50. Lapus de Ricasolis in mense flor. 70.

Summa expensarum dictorum provisionatorum in mense ducat. 835. et flor. 849. cum dimidio.

Sequuntur Expense Salariatorum.

D. Petrus de Lamarina Potestas Bononie in mense flor. 353. cum dimidio.

D. Iohannes de Senis Consiliarius domini in mense flor. 100.

D. Franciscus de Capellis Auditor domini in mense flor. 30.

D. Iacobus Advocatus Camere in mense fl. 15.

D. Hugucio Auditor in mense flor. 25.

Notarius et Cancellarius domini Cardinalis in mense flor. 15. Unus officialis monstrarum castellanorum in comitatu Bononie flor. 15. Duo notarii ad faciendas bullettas stipendiariis in mense fl. 4. Unus officialis ad providendum super introitibus flor. 15. Duo regulatores in mense flor. 10. Unus notarius dictorum officialis et regulatorum flor. 2. cum dim. Unus depositarius pecuniarum Camere in mense flor. 25. Unus notarius Camere in Thesauraria in mense flor. 6. Duo nuncii servientes

dictis regulatoribus et in Thesauraria in mense flor. 4. Duo notarii Ancianorum in mense floren. 3. Quatuor nuncii Ancianorum in mense floren. 4. cum dimidio. Unus massarolus super laboreriis in mense floren. 10. Unus notarius dicti massaroli in mense floren. 2. cum dimidio. Tres magistri ingeniarii et unus magister bombardarum in mense flor. 15. Unus officialis officio presentationum forensium et super nunciis et spiis flor. 15. Unus officialis custodie nocturne in mense fl. 18. Duo clauditores portarum dicte civitatis in mense flor. 13. Duo nuncii servientes in Curia domini Cardinalis in mense flor. 3. Octo tubatores Communis et unus nacharinus in mense flor. 27. cum dimidio. Unus campanarius in mense flor. 3. Unus gubernator arologii in mense flor. 2. Tres custodes carcerum et unus manigoldus flor. 9. Unus notarius dictorum custodum flor. 2. cum dimidio. Ser Cennobinus officialis monstrarum gentium ecclesie flor. 30. Salaria doctorum tam Iuris Canonici quam Civilis, et in Medicine et in Artibus in mense circa flor. 200. Petrus Vannini officialis super munitionibus castrorum flor. 4. Unus famulus serviens ad banchum stipendiariorum in mense fl. 2. cum dim. Duo famuli servientes Iudici datiorum in mense flor. 4.

Summa expensarum dictorum salariatorum in mense flor. 960. cum dim. et ducatus 30.

Expense massaroli pro reparatione portarum Civitatis et aliis pluribus occurrentibus in mense circa flor. 180.

Expense nunciorum et spiarum in mense circa flor. 125.

Expense extraordinarie et diverse pro ambaxiatoribus et aliis necessariis in mense circa fl. 1000.

Elemosine in mense circa flor. 75.

Conducta salis in mense circa flor. 380.

Emende equorum in mense circa flor. 40.

Summa dictarum expensarum massaroli, nunciorum et spiarum, extraordinariarum et diversarum, elemosinarum, conducte salis et emendarum equorum ascendit in mense circa flor. 1800.

Universalis summa omnium suprascriptarum Expensarum ascendit in mense floren. 16895. et ducat. 865.

DXXVII.

Praecepta ab Anglico epo Albanensi, in Romandiola vicario generali, data suo successori de conditione et statu etc. civitatis Bononiensis et provinciarum Romandiolae ac Marchiae Anconitanae, an. MCCCLXXI. mense Octobri.

Ex originali.

De Civitate Bononiensi.

Primo occurrit dicendum, quod dñus meus habeat, presertim in Bononia, familiam pacificam et modestam, et quantum fieri poterit, benevolam atque iustam, et quod per suum camerarium cum cohercitione debita teneantur, et puniantur taliter, quod eorum facta sive dicta nec de die, nec de nocte generent scandala civibus, maxime mulieribus, et si, quod absit, contrarium fieret, non reciperetur in patientia, cum ponerent se, dominum meum et statum Ecclesie in periculo. Super hoc summe cavendum est. Placeat eciam domino meo velle scire sepe, quomodo dicta familia se gerat, et si habeat mundas manus: nam dantes erunt primi, qui dominum et familiam diffamabunt, nec credo esse civitatem in mundo ita dispositam ad loquendum, et si necesse fuerit, ad murmurandum, et ad officiales, familiares et assistentes exquisitis modis et variis corrumpendum.

Item advertat specialiter, quod Curia et Auditores sint mundi, et quod iusticia reddatur in audientiis, et in curia Potestatis, et in aliis curiis provinciarum iuste, et quantum fieri poterit, breviter: nam homines partium istarum multum desiderant, ut iusticia brevietur: intelligendum est cum debita discretione, sicut dñus meus sciet cum circumspectione in omnibus providere. Et quia propter partialitates inferius descriptas periculosum est habere cives in audientia domini mei propter affectus, quos habet intentos ad partes suas, videtur ibi constitui debere notarios forenses bone conditionis et fidei comprobate, quod meo tempore non feceram, quia tarde perpendi, et poterit dñus meus ipsos melius non admittere, quam ego poterim egessisse.

Item quod persona dñi sit communis omnibus et sua familia, nec respiciant personam cuiuscumque, sed secundum gradus et conditiones personarum se gerant communes et equales: nam propter parcialitates et divisiones, que sunt et insunt in istis partibus, si aliter ageretur, suspiciones dominii introduceret valde multas.

Idem dico de familia, videlicet quod per eam quilibet secundum conditionem suam honoretur, et a dño et familia bene et curialiter recipiatur: que multum invabunt dñi mei famam, si bene fiant, et summe gratum erit istis civibus, si sic fiat, et quasi habent pro regula, et sic est fieri consuetum.

Item quod dñus meus det audientiam, si sibi placeat, bis in die, post missam, que consuevit dici pro omni tempore satis mane, et tunc modica audire habet, sed supplicationes recipere, et idem de sero, in loco communi, ubi divites, pauperes et mulieres venire possint sine dangeriis porteriorum et familie, et quod si placeat dño meo, advertat ad pauperes et personas miserabiles in reddenda insticia pocius, quam ad potentes et divites, et ita facere consuevi, salvo quod caveatur, ut in preferendo pauperes nobiles et divites non reciperent indignationem, in hiis vero et aliis bonus modus omnes contentabit, ex quo apud deum et homines dñus meus famam et meritum consequetur.

Item consuevi supplicationes expedire per summationem ipsarum cum uno doctore michi fidato, valente et discreto, qui michi dictas supplicationes particulariter et distincte in effectu summabat, quibus singulis diebus respondebam, et in magna quantitate expediebam illo modo, nec videbatur michi aliter posse facere sine occupatione magni temporis, et in tantum et de tanto quod in aliis negociis non possem vacare, secundum quod negociis expediret. Hec relinquo iudicio dñi mei, qui faciet, prout sibi videbitur convenire ac etiam expedire.

Item premittendum est, quod Bononienses fuerunt primo divisi, quorum una pars appellata fuit pars Geremientium sive Guelforum, alia Lambertatiorum sive Gebelinorum. Expulsis autem et quasi exterminatis Gebelinis, post aliqua tempora surrexerunt quidem potentes in populo, populares tamen, quorum una pars iuncta quibusdam nobilibus appellata est pars Scahsiorum, que et hodie dicitur pars Pepulorum, que pars fuit expulsa per aliam partem notabilium popularium et quorumdam nobilium, que hodie appellatur pars Maltraversorum, et steterunt expulsi Pepulenses usque ad ingressum bon. mem. domini ... Ostiensis, qui ipsos reduxit. Demum expulso dño Ostiensi, et Pepolis Bononiam per tyrannidem occupantibus, dicta pars Maltraversorum per Pepolenses expulsa fuit, et stetit extra usque ad tempora Mediolanensium, qui ipsos introduxerunt. Pars Gebelinorum quasi totaliter defecit, et de ipsa modicum est curandum. Pars vero Pepolensium in duplo superat partem aliam quoad divicias, sequelas, amicicias et personas: tamen dñus meus, prout sibi extimo expedire, parcialitatem nullam sequetur, ymo totis viribus illas impediet, et equitatem in omnibus conservabit.

Item est sciendum, quod Bononienses inter illos, quos noverim, volunt et appetunt iusticiam, maxime in puniendis adulteris, furibus, raptoribus, et specialiter homicidis. Advertat igitur dñus meus, quod non faciat aliquem bannitum rebanniri vel cancellari de banno, quia ex hiis insurgerent maxima scandala et murmurationes in populo de periclitatione iusticie. Ego meis temporibus observavi, quod homicidas eciam habentes pacem ab offensis nullo modo volui exaudire. Insuper quia in dicta civitate multa instrumenta falsa sepius fabricantur, multi eciam testes vel corrupti pecunia, vel illecti precibus, vel parcialitatis affectu testimonia falsa deponunt: advertat dñus meus et ordinet, quod dicti falsarii in hoc delicto reperti sine misericordia taliter puniantur, quod transeat aliis in exemplum.

Ipsi Bononienses habent Iura municipalia, ex quibus reguntur, aliqua sunt rationabilia, aliqua rigorosa, et aliqua minus rationabilia secundum meum iudicium; sed sunt et fuerunt in observantia, ac eciam per dñum bon. mem. Cluniacensem approbata: qualiacunque sint, Bononienses volunt observationem illorum. Modica etiam habent agere in ista civitate Iura scripta. Michi autem per dominum nostrum presentem fuit facta commissio ad requestam Bononiensium, ut aliquibus statutis detraherem, adderem et declararem: verum est, quod collectiones habui multas, et consilia tenui, aliqua super hiis consideravi et in scriptis redigi feci, nondum autem est executioni mandatum, nec etiam declaratum.

Item caveat dñus meus, quod ista civitas non possit carere grano, et qui vidit, palpavit et materiam istam praticavit, potest ferre verum testimonium, quia non est res in mundo secundum meum iudicium, que in ista civitate posset ita cito inducere rumorem, turbationem et periculum, sicut ista. Remedia sunt de Romandiola, ac eciam de ista civitate ordinem bonum recipiendo, prout sciet docere Franciscus de Gomborutis et alii officiales Camere, et pro honore domini mei teneat oculos apertos, ut granum deficere non possit ad premissa vitandum.

Item sunt in Bononia XVI Anciani, qui singulis mensibus cum bolstis extrahuntur, et bolete fiunt, prout placebit Regenti, dum tamen de quatuor quarteriis, in quibus Bononia dividitur, quatuor pro quolibet quarterio eligantur. Premisse bolete non fiunt singulis mensibus, sed per totum annum una die. Anciani predicti nullam habent iurisdictionem, nec exercitium eiusdem, nec eciam se intromittunt de introitibus vel exitibus aut expensis, nec debent tenere consilia, quin sit unus pro parte Regentis, quandocunque placuerit eidem. Verum est, quod in consiliis tenendis est dissimilatum, nec sunt prohibiti, licet aliquociens meo tempore aliquibus vicibus in consiliis tenendis per eos scienter transmiserim aliquem de meis, Potestatem vel Vicarium suum: non video in eis effectum, sed corpus representatum pro Universitate, aspirant ad libertatem eximiam. Et ideo dñus meus oculos apertos teneat ad se avisandum, que et qualia concedit eisdem: nam vivens actus inducit consuetudinem, maxime in istis collegiis. Cavi, quantum potui, et deo gracias Ecclesia et Ius suum remanent integra mei parte.

Item Sigillum Ancianorum per Regentem tenetur, nec possunt unam litteram sigillare vel mittere sine expressa sciencia domini Vicarii vel Regentis: litteras eciam, que sibi diriguntur, non debent aperire nec recipere, Vicario seu Regente inconsulto. In predicto sigillo consueverunt apponi Arma Vicarii dñi nři, licet non sim usus, caveat dñus meus precipue, quod Anciani predicti sint in terminis suis contenti. Et quod dico de ista civitate, idem dico de omnibus locis et terris Ecclesie Romane: nam quecunque sit illa, ad libertatem aspirat.

Item advertat dominus meus, quod fiat bona custodia de dio in civitate Bononie et castris suis, presertim de existentibus in fronteriis, secundum magis et minus, utpote in S. Iohanne in Persiceto, ubi fuerat inceptum unum castrum per dominum meum Cluniacensem in fundamentis, et ego laudabiliter cum magna turre et aliis turritellis feci compleri meo tempore; etiam in Crevalcorio, S. Agatha, Monzolino, Castrofrancho et Plumachio, in istis maxime et in hiis pendent leges pro custodia civitatis et comitatus. Infra civitatem de nocte custodiatur et de die more solito per quatuor barisellos, et quod custos noctis sit fidatus et probus. Idem de officialibus bullettarum, et maxime de officiali monstrarum, et quod sint potentes in opere et sermone.

Item quod in portis Bononie, que sunt IX. de presenti aperte, ponantur capitanei fidati et cogniti. Item de castellanis existentibus in castris et locis supranominatis, et in omnibus aliis, quantum servari poterit bono modo.

Item dominus sive Regens Bononie consuevit tenere duas banderias peditum pro custodia sua. Item alias duas in introitu palatii, licet ego non tenuero nisi unam, ne darem gravamen Camere, et omnia sunt etiam pro custodia, placet si contingeret rumorem in platea evenire. Item est consuetum teneri X. lanceas pro custodia platee, vel duas banderias de nocte et de die: verum est, quod multociens meo tempore propter securitatem, quam habebam, non fuit nisi una.

Item est Civitella, in qua consueverunt esse et stare stipendiarii pro defensione platee in omni adventu. Civitella ipsa singulis diebus destruitur et annichilatur, quia illi, quorum sunt domus, nolunt eas reparare, et nisi provideatur per Cameram, et alius ordo recipiatur pro ea conservanda, ad tantum reputetur ac si nulla esset, et non fuit facta sine causa: ideo etc.

Item in eadem Civitella sunt diverse porte secundum stratas, que clauduntur de nocte, excepta una, et illa custoditur, tota nocte tenetur inquam aperta, ut pateat aditus exeundi et ingrediendi familie Potestatis: dicte porte clauduntur et apperiuntur per familiares dñi propter maiorem securitatem, propter quod et dictam portam custodiendam dantur per Cameram de presenti mense quolibet VII. libre cum dimidia. Ista officia mei pelfrenarii exercebant.

Item duo fidati fontiferi sive cubicularii tamquam magis fidati claudebant portas civitatis da mane et de sero, et credo quod pro eorum labore XV. libr. a dicta Camera singulis mensibus recipiebant, et claves in camera dicti domini de mane et de nocte reponebant.

Item in civitate Bononie inter duas portas, videlicet S. Felicis et de Pradello, sunt duo fortellicia sive rocche, unum illorum tempore meo feci elevari et adaptari intus et extra, sic quod nunc multum forte existit, quod erat debile valde: certas habent pagas, et in ipsis posui castellanos michi fidatos, et ita michi apparet, quod debet facere dominus meus. Porte ille respiciunt versus Mutinam.

Item placeat domino meo dare operam, ut continue in muris civitatis aliquid operetur, et sic fieri feci tempore meo: nam periculosa sunt tempora, et eciam quod exiri et introiri sine magna difficultate, sicut cotidie contingit, quando maleficia committuntur infra civitatem, istud cedit in magnum dedecus dominii et Regentis, et licet remediare curaverim, non potui tamen utiliora remedia invenire quam muros elevare.

Item sunt pontes infra et extra civitatem, qui cotidie propter multitudinem curruum transeuntium destruuntur, potissime antem in viis magistris erant pontes, qui propter aquarum impetus corruerunt, et maxime pons Ilicis in strata Romandiole, unde accidit multociens, quod peregrini et alii viatores in illo flumine submerguntur: quare pium erit, si dominus meus invigilet circa reparationem dictorum pontium, maxime cum quidam redditus perpetui sint deputati ad reparationem ipsorum.

Item ego levavi datia baratarie et mulierum inhonestarum, que datia in magnum ecclesie dedecus et infamiam redundabant, et ex potestate michi data per s. me. dominum Urbanum abstuli ea. Ac eciam dacium bullettini, quod modicum existebat, et verecundiosum erat ecclesie velle facere sicut tyranni. Dubito (credo), quod dñus meus erit interpellatus ad illa reducendum, et sub specie boni dicent, quod ponantur in refectionem murorum, vel applicentur piis aliis operibus: rogo dominum meum, ut illis nolit credere, nam pro certo credo, ymo scio, quod esset displicibile deo, et mundi infamia sequeretur.

Item ponatur in consideratione domini mei, ut provideatur fluminibus comitatus Bononiensis per illos, qui tenentur: nam ita est hodie neglectum, quod nisi detur opera ad reparandum, magna pars comitatus Bononiensis veniet in ruinam, quia territorium bassum est et aque non habent derivationem debitam, nec aggeres debitos seu ripas, prout erant tempore antiquo, et quia per antiquos sustinebantur et manutenebantur, ideo proveniebant redditus et fructus: nunc vero de die in diem ville submerguntur et territoria in paludes rediguntur, et ex quibus aer inficitur, et in longum maior pars territorii paulatim submergetur, et iam bene discernitur de aere, secundum quod solebat bonus esse.

Item si dominus meus michi credat, non se impediet de regimine pecunie in recipiendo, taliter quod oporteat ipsum reddere rationem, sed bene

det consilia bona et iusta ad inveniendum pecunias et illas utiliter expendendum et conservandum, quantum poterit rationabiliter, et parcimonizare illas propter eventus, qui faciliter eveniunt, et ne subditi propter defectum pecuniarum gravamina imponantur.

Totus introitus ecclesie in Bononia et suo comitatu non ascendit hodie in mense ultra XIIIM. flor. et CC. modicum vel minus: habet de expensis ordinariis in mense quolibet VIIM. flor.

Item est flumen Panarii, quod dividet et facit confinia territorii et comitatus Bononie, et territorii et comitatus Mutine: fuit ab antiquis temporibus de discursu illius fluminis questio magna inter Communitates predictas Bononie et Mutine, et nunc de presenti erat dispositio ad guerram seu brigam, nisi ego propter bonum pacis et amorem domini Marchionis Estensis remediassem, quia Mutinenses derivaverant aquam illius fluminis ad partes comitatus Bononiensis, ita quod nisi remediaretur, vel deus remediasset, in longum tempus castra S. Iohannis in Persiceto, Crevalcorii, S. Agathe et Manzolini cum eorum terris submergerentur: et a duobus annis citra magna pars predictorum castrorum detrimenta multa recepit, nam singulis diebus et noctibus aqua dicti fluminis, cum debitum fluxum non haberet, paulatim dicta territoria occupabat. Multociens autem annis proxime preteritis me intromisi et laboravi, ut vie invenirentur, que possent, meliores, quod dicta Communia in concordia remanerent, et cum minori dampno utriusque: et meo iudicio Bononienses fovent causam iustam, non petunt nisi lectum et canale antiqua fluminis ipsius, et que possiderunt C. annis pacifice et quiete. Verum est, quod a XII. annis citra aqua dicti fluminis fuit derivata a dicto canali antiquo, ad finem ut territoria Crevalcorii submergerentur, quod tenebatur per dnum Bernabonem, nunc petitur a Bononiensibus lectus antiquus, et qui possidebatur tempore illo, quo dictum flumen fuit derivatum: Mutinenses contradicunt. Ego volens apponere concordiam, dicebam, quod avisaretur locus, per quem melius et decentius et cum minori dampno utriusque partis, non obstantibus premissis quibuscunque, ac eciam non obstantibus confinibus dicti fluminis, remanentibus tamen antiquis confinibus utrique parti, (et) per quos posset dictum flumen derivari et poni. Fuit multociens avisatum per ingenieros partis utriusque, qui non potuerunt usque ad hunc diem in finali concordia remanere. Hiis vero diebus preteritis a casu vel aliter, ego nescio, aggeres seu ripe fluminis illius, ubi Mutinenses aquam nuper mutaverant, sunt rupti, ita quod de presenti flumen dimittit territorium Bononiense et fluit ad territorium Mutinense in illum locum, quo fluxerat a X. vel XII. annis supradictis. Super quo est magna lamentatio domini Marchionis et Mutinensium, quibus respondi me facturum et curaturum pro utilitate partium, quicquid boni potero. Provideat igitur dominus meus, quia ex isto sunt magna scandala proventura, nisi de communi consensu partium vel alias provideatur. Bononienses sunt in ista parte stomachati, et nullo modo permitterent castra comitatus et sua territoria isto modo perdi sive destrui, vel econtra. Antiquis temporibus secuta sunt ex hiis magna scandala, et similia vel peiora sunt, nisi remedientur, proventura: ideo iterum et iterum prudentia et circumspectio domini mei ad sedanda premissa invigilet circa ea.

Item post Mutinam et eius comitatum sunt colligati et adherentes nostri et dñi Marchionis isti nobiles de Folliano, dñus Franciscus et Guido cum pluribus castris, qui sunt tenendi et favendi viis et modis omnibus curialibus, quibus fieri poterit: nam non restant nobis hodie in dispositione dampnificandi inimicos nisi illi, qui sunt potentes, valentes et fideles: ideo etc.

Item sunt illi de Borardis tenentes Erberiam, qui prius solum fuerunt Marchioni Estensi colligati: est pulchrum castrum et notabile, et qui multum potest contra inimicos: nunc vero sunt etiam Ecclesie colligati.

Item est sciendum dño meo, quod Florentini confinant immediate in montaneis Bononie et Romandiole in aliquibus locis: in medio vero predictorum confinium sunt territoria quorumdam nobilium vocatorum de Ubaldinis, quorum fuerunt aliqui Ecclesie et Florentinis inimici, alii vero amici, vel ad minus non nocebant: hodie sunt multum restricti et per Ecclesiam et per Florentinos, et in tantum, quod credo, quod ad novitatem non pervenient in futurum.

Item in comitatu Bononiensi sunt certi Vicariatus, qui quidem habent sub se certas villas, que respondent Vicario suo, et ipsi Vicarii in certis et modicis habent iurisdictionem, in eis ponuntur dicti Vicarii per dnum Regentem, de quibus Commune Bononie conqueritur: nam ponunt ad eos pertinere et pertinere debere, ut dicti Vicarii per eos instituantur, non promisi, nec videtur michi promittendum, prout lacius verbo dicam.

Item est sciendum, quod in comitatu, in castris et in villis sunt duo genera hominum quo ad contributiones impositionum fiendarum, aliqui vocantur fumantes et terrigene, alii cives maleuntriti. Isti ultimi in certis factionibus et expensis contribuunt in civitate, et eciam in castris in comitatu: alii terrigene solum contribuunt in castro et nichil in civitate, prout ista in statutis Communis Bononiensis particulariter distinguntur. Et caveat dñus meus, nam isti cives, quantum possunt, se exonerant factionibus et impositionibus in dictos fumantes et terrigenas, propter quod dominus meus illos sustineat, quantum poterit isto (iusto) modo.

Item est sciendum, quod unum canale, quod protenditur de flumine Reni, ubi aqua ingreditur, transeundo per villam Bononie, ubi sunt molendina, et vadit usque Ferrariam, quod canale portat navigia etc. in magnum commodum ipsius civitatis, et in multo eam nobilitat et extollit. Item dñus meus advertat, [et] ut manuteneatur canale, et ne depereat, sustineatur.

Item expediens videtur meo iudicio, quod dñus meus stet bene, quantum poterit, cum Communitatibus Florentie et Veneciarum satis sibi proximis: quia non dubito, quod multas habebit puncturas ab eis, sicut habui, et dissimulavi, ne peiora contingerent, et quia eram in aliis arduis negociis occupatus: super hoc sciet dñus meus bona remedia invenire.

Item eidem domino meo notifico, quod in civitate Bononie sunt multe Artes, que quidem artes reguntur per statuta eorum specialia, sunt multum solliciti, ut eorum statuta comprobentur. Caveatur, quod in ipsis statutis querunt et petunt integracionem iurisdictionis, et querunt cognitionem et punitionem deficentium in dictis artibus, et propterea eorum statuta nolui approbare, et sic stant: credo, quod expediret eorum approbatio, ut melius artes regerentur, salvis premissis. Sunt alia pericula in civitate et comitatu, que longa essent omnia enarrari; sed usus et practica dominum meum de omnibus avisabit et docebit.

Romandiola.

Et primo, in *Imola* dñi Azzo et Bertrandus de Alidosiis sunt Vicarii in dicta civitate pro dño nostro et sancta Romana ecclesia sub certis modis et formis: recipiunt omnia emolimenta civitatis, pro quibus solvunt singulis annis Romane ecclesie mille florenos: solvunt carcerium, quod tenetur per ecclesiam Romanam.

Item farmentariam et sal recipiunt de campis Romane ecclesie. Ipsos fratres, illam domum inveni in magna fidelitate, et ita consueverunt esse eorum predecessores, propter quod sunt tenendi et conservandi in bonis favoribus et graciis. Idem dico de dño ... Episcopo eorum fratre.

Item est *Comitatus Ymole*, in quo predicti fratres et Vicarii nichil habent agere ratione vicariatus, sed bene habent agere propter castra, que habent pro hereditate paterna: in aliis vero castris et villis dicti comitatus, que pertinent ad eos seu alios, sunt ecclesie Romane, in quibus Potestas ecclesie Romane reddit iusticiam: et sunt fidelissimi servitores ecclesie Romane, et est notabile membrum ipsius, et sunt multa castra et ville multe(?). Inter alios subditos isti reputantur magis obedientes et reverentes, et sunt conservandi et manutenendi. Item iidem faciunt communitatem in dicto comitatu, et se per modum communitatis regunt.

Faventia. Sequitur civitas Faventie, ubi moratur Rector provincie, qui est preses et iudex ordinarius ipsius, et ad ipsum appellatur ab aliis officialibus ecclesie in dicta provincia existentibus immediate, licet appellent hic ad istam civitatem tanquam ad superiorem, dedi meo tempore iudices remittendo ad provinciam, ne partes gravarentur expensis. Est verum, quod aliquociens committebam hic ex certis causis utpote propter impotenciam alterius partis, vel quia una pars propter malivolenciam aliquorum non audebat in illa provincia litigare, vel quando apparebat dolus vel malicia: dominus meus faciet, prout sibi videbitur. Dominus noster s. mem. fecit unam ordinationem, quod appellaretur gradatim, et omissis mediis, et est bulla, que incipit ad perpetuam rei memoriam etc. et non fuit hactenus observata, sed misi ad Marchiam pro copia, ut hic registretur et melius conservetur.

Item illa civitas est divisa in animis, licet de foris non appareat, secundum quod apparere consuevit, quando dominus Iohannes de Manfredis in illa provincia magnus erat, quem cum dei adiutorio tanquam rebellem et inimicum dei et ecclesie de dicta provincia exturpavi, et omnia sua castra manu armata acquisivi: qui tenebat novem castra notabilia in dicta provincia, videlicet Bagnacavallum, Solayronum, Brisigellum, Giptium, Rontanam, Calamellum, Formassanum, S. Cayssanum (?....): istud detinetur per dñum Iohannem Albergettini per tolleranciam. Verum ab omnibus est expulsus, hiis non obstantibus, pars adherens ei adhuc anhelat ad eum: habet duos filios maliciosos et dolosos. Alia pars vero tenet et adheret dño Iohanni Alberghettini de Manfredis, qui habet duos filios, placeat deo, quod sint boni. Ista domus est antiqua et nobilis, et processerunt ab una domo, idest a domo de Manfredis. Iste dominus Iohannes fuit amicus ecclesie, et est et tenuit cum ecclesia: habet v. vel vi. castra disposita ad male agendum, si tenentes essent mali.

Item est in ipsa provincia *Castrum Lugi*, quod fuit detentum per ecclesiam, et ego eius nomine tenui: dictum castrum est populosum DCCC. hominum, latum et dispositum ad suscipiendum magnam gentem, forsitan IIIM. barbutarum: illud castrum destruxit illam provinciam, fuit positum in manibus soldatorum per manus domini Astorgii de Dureforti tunc Rectoris, et per dictos soldatos in manibus Archiepiscopi Mediolanensis, qui cum illo castro percussit totam provinciam, ut dictum est, et destruxit. Ego vero abstuli illam obligationem per pacem factam in Bononia, et remansit liberum dictum castrum ab illis de Mediolano. Nunc dñus noster modernus restituit castrum illud Archiepō Ravennatensi ad vitam suam: castrum vero retinuit et custodiam ipsius expensis domini Archiepī. Si istud castrum non bene custodiatur tempore

guerre et in alio, erit destructio ecclesie in istis partibus: spero bene, quod presens Archiepus ita faciet, quod non poterunt sinistra evenire.

Item in dicta civitate Faventie non fuerat usque ad hec tempora casserum sive castrum, propter quod sepe divisiones et rebelliones dicte civitatis contigerunt: ego vero premissa attendens deliberavi fieri unum casserum, et est iam quasi medium, quod erit salus illius civitatis et provincie: recordetur dominus meus, quod casserum illud compleatur, ad evitandum premissa dederam ordinem, sed camera non vult attendere, et si attendere voluisset, iam foret in custodia. Provincia dat singulis mensibus pro quolibet fumante unum Bologinum et illud solvitur, confessus sum recipere de gratia, que non tenebantur, et ad finem quod eis non posset generare preiudicium in futurum, ordinaveram, quod Camera solveret IIIM. flor., noluit facere, ego non possum plus. Et supplico dño meo, in quantum diligit honorem domini nostri et statum ecclesie, quod provideat, ut dictum casserum compleatur, et quod ultra terminum illo Bologino provincia non gravetur. Illa civitas periculosa est, et quamcito fecerit novitatem, tota provincia fecit idem: idem advertendum in bona custodia et in bonis avisamentis: dicta civitas habet comitatum et multa castra contenta in eodem.

Item habet prope comitatum terram, quam regit dominus Guido de Polenta nomine dñi nostri et Romane ecclesie, videlicet *Ravennam* et eius comitatum, in quo non sunt castra, sed ville pulcre, portus eciam maris in dicta civitate Ravenne. Notabilis civitas propter bonum territorium et portum. Et quia dixi, quod non sunt castra in dicto comitatu, verum est, uno excepto, quod facit fieri dñus Guido, et est multum pulcrum et solempne, et licet multociens conatus fuerit obtinere mandamentum sive territorium a dño nostro, usque ad banc diem non est factum: fuit michi commissum informationem recipere, nec fuit ad ultra processum.

Item habet et tenet aliam civitatem nomine quo supra vocatam *Cerviensem*, que est modica civitas CC. hominum, ubi est dispositio ad faciendum sal, ex qua provenit magna utilitas domino Guidoni predicto, habet plagiam, de predicto sale fulcitur Romandiola et Bononia: esset utile et providendum, quod in Bononia esset magna provisio salis, maxime de byeme propter impedimentum itinerum, et meo tempore contigit una vice, quod Bononia stetit VIII. diebus sine sale, unde inceperunt multipliciter murmurare: ideo etc.

Forlivium. Sequitur de Forlivio, que est civitas in Romandiola, et fuit recta per tyrannidem et tyrannum dominum Franciscum de Ordelaffis XL. annis. Illa civitas more aliarum est divisa inter Guelfos et Gebelinos: Gebelini sunt multi respectu aliorum et potentes in civitate, et qui habent oculum interiorem apertum ad predictum dominum Franciscum, qui est Gebelinus. Credo bene, quod ipsi Gebelini vellent, quod ipse recuperaret dominium, cum essent male tractati in bonis et personis. Nunc vero per ecclesiam multum bene contenti esse videntur, nichilominus non est penitus confidendum, quia tanta est in eis innata imicicia, quod una pars contra aliam, ut vindictam reciperet, non digeret, quod ageret, dum tamen vindictam haberet: ideo cum summa cautela et studio illa civitas est regenda et tenenda, et eciam cum fortitudine gentium armorum.

Item est ibi unus Capitaneus, qui habet custodiam civitatis et gentium armorum ac portarum cum certa familia, et bono et competenti salario. Est ibi unus Potestas, qui exercet iusticiam et ministrat cuilibet et incolis habitantibus in ea.

Item sunt in dicta terra duo fortellicia, que erant modici valoris, que feci hedificari et de novo construi, et pecuniam procuravi, unde fient: que rocche sive fortellicia remanent fortia ac pulchra. Illa civitas est suspecta pro omni tempore propter parcialitates predictas; ideo adhibeatur diligencia, quanta poterit fieri, in bona custodia, et quod sint castellani fidati: est tanta diversitas et astucia predicti Francisci de Ordelaffis et suorum, qui morantur cum adversariis nostris, quod non poterit adhiberi nimis sufficiens cautela ad bene providendum.

Item dicta civitas habet comitatum, non recolo, si castra contineantur in eodem.

Salvaterra. Sequitur de Salvaterra, fuit civitas vocata *Forlipopuli*, sed propter eius rebellionem et obstinationem ad mandatum domini mei Sabinensis fuit destructa et penitus consumpta. Est privata sede episcopali. Habet villas, in quibus aliqui de predictis rebellibus commorantur cum suis familiis: alii vero recesserunt se in Forlivio reducentes, et alii alibi, prout cuilibet utilius videbatur convenire: remansit ibi unum fortellicium satis magnum, et fuit de ecclesia cathedrali, ubi moratur castellanus cum bona familia: est ibi passus magnus et indiget, ut bene custodiatur.

Item amissa et depopulata illa civitate, fuit translata civitas in Castro tunc *Bretenorii*, nunc vero Civitas, et ibidem Episcopus residenciam facit et iurisdictionem exercet spiritualem in diocesi quondam Forlipopuli, sicut antea exercebat, et vocatur nunc episcopus Bretenoriensis. Ipsa civitas Bretenorii est notabilis locus in fortitudine et pro custodia totius provincie in alto posita, et que civitas erat male clausa, et erat in statu magna pericula inducendi in dicta provincia propter sui situm, nisi remediatum fuisset: dedi ordinem, quod sine magnis expensis Camere est clausa a duobus annis citra. Habet pulcrum casserum, quod fieri fecit dñus bo. mem. quondam Carnotensis Cardinalis cum aliis multis notabilibus, que fecit tempore sui regiminis.

Ponatur castellanus fidelis, quantum poterit fieri, quia locus requirit sicut alter tocius provincie: ponatur ibi Potestas ad reddendum Ius.

Cesena. Sequitur civitas Cesene, quam civitatem reputo quoad statum ecclesie fidelissimam, nec indiget custodia magna, cum de illa nulla notabilis suspicio videatur, licet predictus Franciscus de Ordelaffis aliquibus annis eam tyrannice tenuerit, tamen violenter, nec credo, quod ibi remanserunt radices ipsius: et si que remanserunt, tamen pauce omnino est fienda mentio. Verum est, quod alique diversitates sunt inter cives, non contra statum Romane ecclesie. Est ibi unus Vicarius cum certa familia, qui iusticiam ministrat: est ibi pulcrum casserum et una murata, in qua murata est domus ecclesie Romane satis pulcra, que custoditur de nocte et de die.

Item dicta civitas habet comitatum et castra, et portum maris ad x. miliaria, qui quidem portus est nobis unicus in tota provincia, et que requirit magnas expensas et continuas, quantum potui, complacui dictis civibus in portu ad iuvandum de introitibus camere, presertim tempore dñi nostri sancte mem. domini Urbani pp. V., et toti provincie est utilis dictus portus ac necessarius, et ex quo eciam Camere proveniunt utilitates multe: ideo placeat dño meo ipsum facere sustineri.

Item posset ordinari cum magna utilitate Camere, ut sal fieret in dicto portu, nec in tota provincia haberemus saliuam, ymo sal emtur a domino Guidone de Polenta per Cameram, ut est superius annotatum: sepe in me ipso deliberaveram viis et modis omnibus, quibus poteram, magis utilibus, ut saline fierent, ut exinde sal haberetur, hoc relinquo dispositioni domini mei.

Item sunt in provincia Romandiole civitates infrascripte: primo civitas Imole, civitas Faventie, civitas Forlivii, civitas Cesene, civitas Bretenorii, civitas S. Leonis, civitas Sarcene (alias Saxene) civitas Ravenne, civitas Cerviensis, civitas Clomatii (Comacli), civitas Adrie, civitas Arrimini.

Sequitur *Civitas S. Leonis,* que modica est, sed habet fortalicium maximum, habet castellanum et Potestatem, et multa castra et comitatus respondent illi civitati. Habui duo castra a quodam rebelle in illis partibus vi armorum, a quodam comite de Monteferetro, videlicet castrum Petre Rubee, quod est castrum inexpugnabile, et castrum Petremaure: et in illis partibus, que est magna provincia, videlicet in Monteferetro omnia per ecclesiam possidentur pacifice et quiete, quod non contigit alio ullo tempore.

Item Episcopus *Sarcena* in illis partibus constitutus requirit pro ecclesia sua merum et mixtum imperium tocius sue diocesis, ubi sunt vi. castra cum fortaliciis: fecit probationes suas in ista Curia et testes fuerunt publicati, nec fuit expeditus, lis pendet: faciat dñus meus, si sibi placet, prout fuerit consonum rationi.

Vicariatus S. Archangeli. Sequitur de vicariatu Sancti Archangeli, qui fuit extractus de Comitatu Arrimini cum vii. castris ad dictum vicariatum pertinentibus, et fuit causa diete extractionis a dicto comitatu, quando domus de Malatestis erat rebellis ecclesie Romane, predicta castra rebellarunt domui de Malatestis predicte, et adheserunt domino meo bo. mem. Sabinensi: postquam, adveniente tempore, dicta domus de Malatestis ad ecclesiam Romanam matrem suam se reduxit, et fuit actum in reductione, quod dictus vicariatus S. Archangeli cum predictis castris ad ecclesiam Romanam remanerent, quia existentes in dictis castris dubitabant, quod dñi de Malatestis, quia eis rebellaverant, eos male tractarent, et sic remanserunt ecclesie Romane antedicte. Habent Vicarium in S. Archangelo, qui ibi reddit iusticiam et aliis castris sibi subiectis.

Item fuit actum in reductione predicta, quod extimum illorum de Arrimino subiectorum domus predicte habentium terras et proprietates in vicariatu S. Archangeli remaneret penes Arriminum, et econtra de illis S. Archangelo habentium terras in territorio Arrimini, et ita, prout audio, observatur, et fuit observatum tempore dicte reductionis.

Castrum S. Marini. Item sequitur de Castro Sancti Marini, quod est in montibus ante conspectum Arrimini in quodam monte multum elevato, et forti et inascensibili, ubi in passibus sunt duo fortalicia, et est difficillimus aditus ad ea et ad dictum montem, sunt circa 300. fumantes, non admittunt Potestatem ecclesie, nec aliquem existentem nomine ipsius. Iurisdictionem regunt per se ipsos, et sibi iusticiam reddunt in civilibus et criminalibus sine quacunque auctoritate ex quadam tollerancia ecclesie: in aliis vero obediunt in cavalcatis, talliis, fumantariis etc. de ista materia lacius loquar verbo, quia nolo hic ex causa lictere commendare.

Item est sciendum, quod aliqui de dicto castro Sancti Marini habent terras et proprietates in territorio S. Archangeli, et quando dictum castrum S. Archangeli tenebatur per domum de Malatestis, solvebant predicti de S. Marino extimum predictarum terrarum Communi Arrimini: a tempore vero, quo fuit facta divisio dicti vicariatus et comitatus Arrimini, homines S. Marini nulli solverunt extimum antedictum, et sunt bene xv. anni, quod fuit facta dicta divisio. Premissis pendentibus et sic stantibus, de anno presenti Commune S. Archangeli exigere voluit per omnem modum, quo potuit, quod homines S. Marini solverent extimum in S. Archangelo, et per detentiones vini et bladorum fuerunt coacti ad solvendum predictum extimum. Super quibus magnificus dñus Galeotus se opposuit toto posse, asserens, quod dictum extimum ad Commu-

ne suum Ariminl pertinere debebat. Fuerunt super hiis multe commissiones facte, tandem omnibus revocatis, nunc ultimo commissum est Rectori Romandiole, ut se informet de veritate, vocatis vocandis, et iusticiam faciat. Multum fui admiratus de dicta petitione dñi Galeoti, quia territorium non est suum, ex quo divisum est, nec homines S. Marini sunt sibi subiecti, nec de istis fuit actum in reductione. Cum igitur istud onus sit reale, quo iure vendicet ista, non video. Est verum, quod est tam fidelis ecclesie et tot et tanta facit pro eadem, quod non potui denegare, quando sibi iusticia ministraretur, licet michi videatur, quod sit clarum pro ecclesia et Communi S. Archangeli. Novit deus, quod si caderet in mei potestate, ista riotta esset finita, iam est diu uno anno vel alio: sed illud Commune S. Archangeli est ita pertinax in hac parte, quod mediationem non potui invenire: dñus autem meus in hiis et aliis debite providebit.

Civitas Arriminensis. Sequitur civitas Arrimini, que regitur per magnificum dñum Galeotum, quam tenet in vicariatum cum aliis terris, de quibus inferius inseretur. Ista civitas cum suo comitatu est finis Romandiole, et prout habeo per grossam informationem, possunt esse in tota Romandiola, in quibuscumque terris que tenentur ab ecclesia mediate vel immediate, 34000. fumantium, non ascendunt ad 35000. et credo, quod in anno, inclusis omnibus censibus Vicariorum dñorum Galeoti et Guidonis de Polenta, omnis introitus dicte provincie ascendet ad centum milia florenorum, de quibus expense debent fieri et detrahi de summa predicta, census ascendit ad IX. milia florenorum.

Item est sciendum, quod in dicta provincia est terra Archiepi Ravennatensis, habet multa castruncula, sed est unum bonum inter alia propte Faventiam vocatum *Auriolum,* ubi est pulchra roccha. Archiepiscopus multum conatur eximere terras suas a factionibus dicte provincie, non tamen a cavalcata, nec credo, quod a tali fumantaria(?): nec propterea assero unum vel aliud, unde scio quod dicit, quod terre Archiepiscopatus non tenentur, nec consueverunt recipere sal a campis ecclesie, quicquid sit, audiendus in iuribus suis et recipiendus, totum est de ecclesia et pro ecclesia, licet per divisionem, et tunc bene stant negocia, quando cuilibet iusticia conservatur. Iste Archiepiscopus, qui nunc est, est magnus dñi nostri servitor, et cui dñus noster complacet et magna sibi concessit in restitutione *Lugi,* et aliis: ipse conatur suam ecclesiam defensare, et est de hoc merito commendandus, ipsum tanquam meum socium dilectum in iuribus ecclesie sue et suis vře Rñe Paternitati cordialiter recommendo.

Marchia.

Sequitur *Civitas Pensauriensis,* que civitas una cum suo comitatu tenetur et regitur per dominum Galeotum in vicariatum et domum de Malatestis: ipsum tenet de presenti dñus Pandulphus una cum civitate Fossumbruni, licet dñus Galeotus sit vicarius in solidum de omnibus. Habet portum sive plagiam dicta civitas Pisauriensis. Introitus dictarum civitatum per dictum dñum Pandulphum recipiuntur manualiter.

Fanum. Sequitur civitas Fani, que possidetur in vicariatum una cum parte comitatus et regitur per dominum Galeotum. Etiam illa civitas habet plagiam maris.

Civitas Urbini. Sequitur de civitate Urbini, que meo tempore fuit ecclesie Romane reducta, et que magnis retroactis temporibus fuerat tyrannide occupata cum comitatu suo per istos Comites de Monteferetro, qui deo gracias sunt in tali partito, quod nichil habent agere in dicta civitate et comitatu, quod ascendat ad aliquid: pure et libere sunt in manu Romane ecclesie, et per eam omnia pacifice possidentur. Est verum, quod aliqui ex dictis Comitibus istis modernis temporibus ecclesiam dilexerunt, videlicet Comes Paulus et Comes Spineta cum patre et matre et fratribus; sed de patre non est fienda magna mentio, non est culpa: istos dño meo cordialiter recommendo, et nisi per ecclesiam sustineantur, ibi pro pane mendicando, dedi eis tempore meo provisionem, Comiti Paulo videlicet 40. fl. in mense, Comiti Spinete et illi domni 30. flor.

Item sunt alii duo fratres vocati Anthonius et Guido, qui tempore isto moderno in guerra Perusina ipsi et eorum sequaces et complices posuerunt ecclesiam in magno discrimine, et nisi deus providisset in medio, tabularii Perusini dixissent nobis et fecissent scacum et mathum, tamen cooperante divina clemencia, fuit remediatum taliter, quod ipsi et sui complices sua mala intentione frustrati remanserunt: ipsi in summa licet iuvenes omnia mala, que potuerunt, viis et modis omnibus ecclesie procuraverunt, eundo versus Bernabonem et eum stimulando, dictum Perusium(?) usque ad conclusionem in male agendo steterunt. Ille Anthonus est profunde dolofîcatus et astucie, et habet multos sequaces ipse et sua domus in civitate et comitatu predictis, recipiendo dumum pro memoria domus, quia ipse domus materialis est dirrupta funditus, et in uno pulchro cassaro, quod feci fieri, est reducta: cassarum est pulchrum et in fortalicium positum, supplico dño meo, ut perficiatur, habeat illud recommendatum.

Item ad avisandum dñum meum isti proditores fratres iverunt ultimo ad Romanam curiam, quando nil aliud potuerunt facere, et obtinuerunt restitutionem bonorum et provisionem centum flor. in mense. Ista misericordia, salva deliberatione et ordinatione dñi ñri et aliorum istam procurantium, destruit facta ecclesie et dat materiam futuris ad similia attemptandum et deteriora procurandum:

nam Ytalici vulgarizant, quod ecclesia non credit, nisi detur ei de botis, addendo, faciamus quicquid potuerimus mali, quia quandocumque voluerimus, inveniemus graciam cum magna remuneratione, sicut in proposito iidem proditores. In principio eosdem tractavi benigne et reverentialiter, eos mecum in Bononiam adducendo et dando provisionem singulis mensibus 40. flor., istis non obstantibus, premissa procurarunt, et eisdem volui parcere in principio, dum affugissent ab me, noluerunt acquiescere monitis meis caritativis, nec consiliis amicorum suorum, videlicet dñi Guidonis de Clavellis, qui eos allocutus est de reductione, et quod parcere volebam mei parte.

Item credo avisandum dominum meum, quod (non) de eis nec suis amicis confidat, in quantum diligit statum et honorem ecclesie in illa civitate et in partibus adiacentibus eidem. Illa civitas est magis disposita, si mutationem faceret, ad magna pericula inferendum, quam quecunque alia civitas sive locus ecclesie: nam quod absit, est disposita ad percutiendum Marchiam, Ducatum, Romandiolam, Massam Trabariam et Civitatem Castelli, precedens practica docuit, que scivit et potuit facere illa civitas, quando rebellis erat, totam viciniam concutiebat. Ideo custodiatur Urbinum et comitatus, et audactis (?) istis sic reductis duplicetur custodia comitatus et Urbini, nec sufficiet: tamen circumspectio dñi mei in omnibus providebit.

Item sunt in dicto comitatu xx. castra. Predicta civitas est de provincia Marchie cum comitatu suo: sed quia provincia Massetrabarie est coniuncta territorio istius civitatis, ideo, dimissa Marchia, progredior ad provinciam Massetrabarie.

Massa Trabaria. Et primo est sciendum, quod est provincia per se et habet Roctorem: in eadem provincia sunt bene centum castra, in quibus sunt tria bona et notabilia secundum patriam, alia castruncula. Est vicina illa provincia Burgo S. Sepulchri et Civitati Castelli, ac eciam Ubaldinis. Ad particularitatem non me extendo causa brevitatis, et dñus meus per practicam habebit noticiam de omnibus particulariter. Solebat plus coustare quam valere ecclesie Romane. Datus est ordo tempore meo de eorum voluntate, et mediatione dñi Francischi de Lancisa Thesaurarii et per campum (sic) salis, quod hodie plus reddit, quam constet, ad summam duarum milium flor. plus vel minus, illius introitus certitudinaliter ignoro.

Item est in eadem provincia *Castrum Durantis*, solempne castrum secundum patriam, DCCC. hominum: in quo castro feci meo tempore fieri unam pulchram roccham propter securitatem dicti castri et provincie: que roccha est in fortitudine nondum tamen completa, ipsam dño meo, ut compleatur, recommendo, et modica restant ad complendum. Et ut dñus meus sciat conditionem illius castri et illarum partium, tempore dñi mei Sabinensis dictum castrum ecclesie Romane rebellavit per operationem maioris filii dñi Branche, qui expectavit exercitum ecclesie, et tandem fuit reductum ad obedienciam dictum castrum, ipso filio remanente banuito, et adhuc est in banno. Non reperitur, quod dñus Brancha in dicta rebellione aliquid fuerit operatus: ymmo quando fuit facta rebellio, cum uno ex illis suis filiis in Ancona, ubi moram trahebat quondam dñus meus Sabinensis, existebat, nec audivi, quod fuit consentiens de predictis. Est verum, quod ipse tenuit alias castrum istud, ut alii multi tenebant de terris ecclesie sine tytulo et voluntate regentium ecclesiam, una cum aliis duobus castris, videlicet *Castrum S. Angeli de Vado* et *Castrum Mercatelli*, que sunt bona castra et meliora, que sunt in provincia post Castrum Durantis. Predictus dñus Brancha et sui filii diliguntur in partibus illis, ymmo more humano loquendo adorantur ab aliquibus eorum amicis et sequacibus, licet multos habeant contrarios et non diligentes eos, nam forsitan fuerunt tacti tempore, quo dicta loca regebat ipse dñus Brancha: si in illis partibus moretur, et vellet male agere, quod non credo, posset agere in illis partibus quicquid vellet, et propterea ipsum ad provisionem tenui, et teneo de presenti, ymmo duos suos filios tenui in domo propria, et indui de raubis meis. Ipsum dominum Brancham repperi et reperio pacientem, non querelosum, et in omni conversatione bonestum et bene loquentem et gaudentem de bono processu negociorum ecclesie, non repperi in eo nisi bonum: ipsum dñum Brancham et suos filios predictos dño meo recommendo: non loquor de proditore, sed dñus meus faciat de illo et aliis prout sibi videbitur convenire.

Item est in dicta provincia unus Thesaurarius sancte Romane ecclesie.

Nunc redeundo ad provinciam Marchie venio ad *Civitatem Senegaliensem*, que fuit antiquitus magna civitas, nunc vero ad instar opidi est redacta propter infectionem aeris, quia gentes in illa civitate modicum vivunt. Est in eadem cassarum inexpletum, ordinavi fiendum, sed non fuit per omnia peractum. Est ibi portus maris Romane ecclesie, qui male conservatur, ymmo quasi ad nichilum est deductus. Solebat etiam ibi fieri sal per Romanam ecclesiam, saline omnes sunt deserte, et nichil fit. Solebant ibi venire magni introitus, tamen ex portu, ex sale et ex herbis nunc vero modici. Sollicitet dñus meus, si sibi videatur, quod utilitates tamen non perdantur: ego vero de meo tempore facere non potui, in tantum fui in negociis involutus.

Ancona. Sequitur civitas Ancona, que est honorabile membrum in provincia, ubi est portus bonus, et in terris ecclesie non est nisi ille, qui in omni fortuna et tempestate est securus, mauntene-

tur cum magnis expensis, bene valet et bene reddit, et totam nobilitat provinciam. Est civitas in diviciis bene potens, etiam potest dici una clavis provincie. Aspirant continue ad libertatem et exaggravatum(?), advertat dñus meus, si placeat: nam sunt importuni in petendo, et dñus meus sit avisatus in concedendo. Est ibi Vicarius, qui reddit iusticiam quibuscumque: item Index appellationum.

Item sunt fortalicia, due rocche et villa grata, quorum fortaliciorum sive roccharum est una pulcherrima, ymmo pauce sunt in mundo pulchriores, quam fecit fieri dominus meus Sabinensis bo. mem. et est notabile factum, et cum magnis expensis fabricata: custoditur cum magno numero famulorum, quibus solvitur de introitibus civitatis. Alia sunt multa in dicta civitate, que causa brevitatis dimitto, et practica docebit.

Item est in eadem civitate alia roccha, que custoditur. Eadem civitas habet modicum comitatum, et credo, quod non posset vivere dicta civitas de grano proveniente in dicto comitatu et suo territorio, nisi aliunde et de aliis locis Marchie sibi provideret. Summum introitum ignoro.

Firmum. Sequitur de civitate Firmi, que est alia clavis Marchie et notabilis civitas, in quo est gironum, quod reputatur pulchrius fortalicium tocius provincie, et quod custoditur cum magno numero famulorum et uno capitaneo, et sit avisatus dñus, quod sit capitaneus fidatus et fidelis, sicut requirit locus: nam illa civitas fuit recta longis temporibus per tyrannos, et est gebellina pro maiori parte. Licet in regiminibus non sit consideratio habenda de Gebellinis et Guelfis, tamen plus reputantur fideles et sunt quo ad statum ecclesie Guelfi, quam Gebellini: tamen ego reperi aliquos bonos Gebellinos pro statu ecclesie, neque novi hodie unum Gebelinum, qui statum habeat in terris ecclesia, nec terras ipsius teneat uno modo vel alio. Ista civitas habet plagiam maris, et magnos introitus recipit: tamen ad modicum reducuntur quantum ad utilitatem Camere, detractis expensis. Audio, quod expense sunt per officiales Camere multum restricte, utinam sit pro meliori! nam durantibus periculis guerrarum in fortaliciis secundum meum indicium non debet fieri tanta diminutio et restrictio. Non possum plus, sed quod licere non credo, meo dño iudice, ut provideat in omnibus fortaliciis et aliis custodiis terrarum istarum: materia predicatur. Civitas ista pulchrum comitatum habet, pulchra castra et multa. Item est ibi officialis ecclesie Romane, qui iusticiam reddit universis.

Esculum. Sequitur de civitate Esculana, que tenetur in vicariatum per dñum Gomecium de Albornosio, sibi datum per dñum nrum sancte mem. dñum Urbanum V. et per dñum nrum modernum confirmatum ad vitam, et filio suo propter merita bone mem. patrui sui dñi Sabinensis atque sua. Est pulchra civitas et habet plagam maris et comitatum, et aliqua castra prope confinia Regni Sicilie: ipsum tanquam meum verum amicum et fidelissimum ecclesie dño meo recommendo.

Item tenet dñus Iohannes de Seuis castrum sive locum *Civitatis Nove* in vicariatum, per dñum nrum modernum sibi datum tanquam benemerito et condigno, et qui multis temporibus in Iuribus ecclesie consequendis et conservandis cum magnis periculis, laboribus et expensis fideliter et fidelissime deservivit, ac eciam decertavit, et nunc eciam in presentibus laboribus insudat et insistit: non possem eius fidelitatem et labores, tantum sunt, nimium declarare, et cui teneor sicut michi, et si quid boni egi in regimine terrarum michi commissarum illo tempore, quo mecum fuit, consiliator fuit et adiutor, nec credo posse male contingere in terrarum regimine, qui suo consilio acquiescet. Ipsum quantum possum et facta sua de profundo cordis viscerose, quantum valeo atque scio, dño meo recommendo.

Rachanatum. Sequitur Civitas Rachanatensis, que fuit pro statu ecclesie fidelissima, et illa que primo se reduxit istis ultimis temporibus ad obedienciam ecclesie, ex quibus habent privilegia tanquam benemeriti et condigni.

Macerata. Sequitur civitas Maceratensis, que est quasi in medio provincie et unita cum ecclesia precedenti, et easdem ecclesias tenet unus Epus. Fuit quasi continue in ipsa residens Curia generalis provincie, et est locus multum aptus pro ipsa Curia et forensibus ad eam venientibus: sed non est diu, quando civitas Firmi fuit reducta ad obedienciam ecclesie, et quod eam tenuit manualiter, propter melius trahendum cives eiusdem civitatis ad obedienciam et reverenciam ecclesie fuit ibidem mutata Curia generalis, ubi nunc residet de presenti, de quo non sunt bene contenti cives Rachanatenses (Maceratenses), et quod Curiam reducerem ad eos, me sepius interpellarunt. Certum est, quod melius foret ibi, quam in Firmo, propter maiorem habilitatem et communitatem dicte provincie: nolui aliquid immutare, quia Firmani sunt neophiti, dominus meus faciet, prout sibi videbitur.

Camerinum. Item civitas Camerinensis regitur per Commune illius civitatis. Insignis et pulcra civitas est cum magno comitatu, et licet regatur per Commune, tamen dominus Rodulphus et sui fratres merentur pocius dici Rectores quam Commune, et de ipsa faciunt prout placet, solvunt talliam et veniunt ad parlamentum et ad exercitus et cavalcatas. Illa civitas est multum munita privilegiis sibi concessis per Romanos pontifices propter eorum fidelitatem, nituntur cotidie defendere illa: ignaro tamen, si eis serventur ad unguem. Magnum membrum est dicta civitas in Marchia.

Item predictus dominus Rodolfus tenet duo castra notabilia, videlicet *Tholentinum* et *S. Genesium* in vicariatus: sunt notabilia castra et eque pollent civitatibus. Iuxta predictum castrum S. Genesii est unum castrunculum vocatum *Columpnata* detentum per ecclesiam Romanam, et est multum desideratum per dictum d. Rodolfum, et viis omnibus et modis, quibus potuit, conatus est babere illud, et conatur donatione, venditione aut permutatione, non posset sibi esse tytulus malus, dum tamen illud haberet: nunquam volui andire, nec prebere aures propter rationes quamplures.

Item dictus d. Rodolfus et fratres predicti tenent aliqua castra sue hereditatis et alia, titulum nescio. Dñus Iohannes frater dicti Rodolfi fecit fieri unum castrum iuxta Camerinum, vocatum Sentinum, forte et pulcrum, in quo fui: non fuit inceptum tempore meo, sed tempore dñi mei Sabinensis, credo quod de eius licencia: hoc ignoro, istud scio, quod bene est dispositum ad fortiter urgendum Camerinum.

Item dominus Gentilis frater predicti domini Rodolphi me sepius interpellavit, ut iuxta Camerinum, ubi domum babet, sibi concederem, quod posset eamdem ibi fortificare: nunquam concedere volui, nec concederem, aut quod concederetur, non consulerem. Iste dominus Gentilis multum conatur dilatare fimbras, et recipit unum castrunculum, non est diu, fuscato colore de Episcopo Senegaliensi: pendet causa hic in ista curia. Iusticiam Episcopi et ecclesie sue, necnon et similium, quantum possem, cordialiter domino meo recommendo, quia nisi per dominum meum et suum favorem sustineantur, multi sunt et erunt opprimentes eam.

Item est alius frater vocatus dñus Venantius, habens castra, si sunt hereditatis, vel quo titulo teneantur, ignoro. Sunt quatuor fratres milites, primus est dominus Rodulphus, secundus dominus Iohannes, tercius dominus Venantius, quartus dñus Gentilis: non sunt bene concordes, et propterea civitas Camerinensis patitur in multis.

Severinum. Item sequitur Castrum Sancti Severini, qui est locus multum notabilis, et de notabilioribus illius provincie, habet comitatus cum quibusdam castris: tenetur per Emeduchum de S. Severino tytulo custodie ad x. annos sibi concessum per dominum nostrum sancte memorie, qui habet magnam familiam, filios, nepotes et pronepotes, et potens est in provincia: dat singulis annis tria milia florenorum pro censu, quam diu tallia in ipsa provincia remanebat; si vero tallia tolleretur, debet dare duo milia.

Mathelica. Item sequitur castrum de Mathelica, pulchrum castrum tentum per nobilem Franciscum condam Guidonis de Mathelica, quo titulo ipsum possidet nescio, credo quod permissive et per convenienciam.

Fabrianum. Sequitur Fabrianum, qui est notabilis locus et insignis, et de melioribus tocius provincie in mercanciis et aliis: detinebatur meo tempore per dominum Alberghetum de Clavellis cum aliquibus consortibus suis, cum dei auxilio et ordine congruenti recepto, ipsum reduxi cum comitatu suo, ubi sunt VII. castra, ad manus ecclesie manualiter et liberaliter. Clavis est provincie, et ultra quod exprimam, utilis pro Rectore et conservatione illius provincie.

Item in eodem loco feci fieri a fundamentis unum pulchrum castrum, et credo esse pulchrius in omnibus terris ecclesie, duobus exceptis Ancona et Viterbio: fuit factum cum magnis laboribus et expensis, nondum autem penitus perfectum, sed in consumatione est, et illud faciet fieri dñus meus, qui bravium accipiet.

Item isti de Clavellis sunt multi numero, inter illos magis odiosus populo dominus Guido miles, filius predicti domini Albergheti, credo quod subsit causa, quia plus ceteris rexit tempore suo, et eos, ut asserunt, tyrannizavit. Est homo boni capitis et magni sensus in mundanis, et qui multos habet ibidem amicos, et multos trahit et traxit: non sunt banniti de terra, nec alias prohibiti aliqui de illa domo. Est verum, quod dominus Guido predictus stetit in loco meo tempore dubitans, ne sinistra possent evenire et scandala per diligentes eum, nam ignis de brevi extinctus faciliter reaccenditur: ipse vero nunc infirmatur ibidem.

Item est sciendum, quod in reductione predicta fuit eis reservata custodia terre cum tribus milibus florenorum ad beneplacitum, sed post modicum tempus videntes et considerantes, quod dicta custodia pro eis non erat, renunciarunt dicte custodie, adiecto quod eis providerem de aliqua bona provisione usque ad certum tempus: tandem post multa verba acta pensio IIM. flor. fuit reducta ad M. annis singulis et ad novem vel decem annos, de quibus infra modicum fluxerunt quatuor, et dictam pensionem inter se dividebant et habebant, namque dñus Albergbetus cum suis MCC. et alii DCCC. dividebantur inter alios: postquam cum aliquibus de istis, quo recipiebant DCCC, est concordia per prepositum Preriacensem meo nomine, prout ista in instrumentis inde confectis lacius continetur. Credo, quod fuit rogatus quidam et vocatus Ser Vannes, qui nunc est cum domino Abbate Maiorismonasterii. Ordinavi tempore meo, quod predicto domino Albergheto et suis fuit satisfactum de talbia Marchie, secundum quod solvitur ter in anno, et in qnolibet termino eidem CCCC. flor. solvebantur.

Item in dicto loco de Fabriano omnes introitus per ecclesiam recipiuntur, non attingunt hodie ad XM. flor. credo tamen, quod infra parum tempus ascendent ad XIIM., trahunt quantum possunt Fabriani, ut de ipsis introitibus et tallia solvatur. Tempore

tyrampni, ut audio, ipsi solvebaut, sed a tempore predicte reductionis, quia neophiti erant, cum eis me gessi favorabiliter, presertim quia omni tempore fuit guerra et fuerunt bene tacti de ea, et per eos fuerunt multe oblocutiones, non fuit tempus aggravandi, et si foret tempus, nollem facere nisi iuste. Sciat dominus meus, quod in tota provincia, consideratis omnibus, secundum quod est in magnitudine et in situ, non est utilior locus: ideo placeat domino meo ipsum conservari facere, et recommendatum habere: credo, quod faceret cum comitatu quatuor milia hominum armatorum, aliquid est.

Civitas Auximana. Item sequitur civitas Auximana, ubi est pulchrum et forte castrum, quod tempore meo fieri feci: fuit bona civitas et incipit respirare, nam fuerat et est in malo statu propter tyrannos, qui crudeliter ipsam rexerunt: nunc autem, ut ponitur, reviviscit: aportet, quod favoribus teneatur, ut melius et cicius reparetur. Regitur ipsa civitas per Potestatem.

Civitas Humana. Sequitur civitas Humana, que modica est ad instar unius modice ville ruralis.

Civitas Esii. Sequitur civitas Esii, que habet cassarum bonum, et quem fieri feci tempore meo. Regitur per Potestatem.

Civitas Forumsinfroniensis. Sequitur civitas Forumsinfroniensis, que tenetur per dñum Galeotum in vicariatum, et regitur mnnaliter per dominum Pandulfum de Malatestis: est modica civitas.

Civitas S. Angeli Papalis. Sequitur civitas S. Angeli Papalis, que habet cassarum: regitur per unum Potestatem.

Sunt in Marchia civitates infrascripte, videlicet civitas Ancona, civitas Firmi habet gironum, civitas Camerini babet cassarum, civitas Esculi per d. Gomecium, civitas Funi, civitas Pesauri per d. Malatestas, civitas Sancti Angeli Papalis cassarum habet, civitas Auximi babet cassarum, civitas Rachanatensis, civitas Macerate, civitas Esii habet cassarum, civitas Humana, civitas Forumsinfroniensis.

Item est sciendum, quod in Marchia sunt Introitus, qui vocantur Affictus. Item Emolumenta Curiarum. Item Tallia. Item Introitus Regalie.

Per Thesaurarium levantur dicti affictus et obventiones curiarium, de quibus satisfacit et solvit castellanis et alii officialibus provincie predicte.

Item unus depositarius in Anchona, qui recipit talliam. Item alius in Firmo, qui recipit introitus dicte civitatis et comitatus, solvit stipendiariis et aliis officialibus ibidem existentibus.

Item officialibus Regalie meo tempore de introitibus receptis pro dicta regalia supplebat dictus thesaurarius: nam dictis introitibus recipiendis per eum non poterat satisfieri officialibus et castellanis dicte provincie.

Item est sciendum, quod tallia fuit imposita in Marchia do consensu provincialium, ut credo, per dominum meum bone mem. Sabinensem ad certum tempus, et quo finito fuerunt facte prorogationes usque ad hanc diem: ita recipitur tallia in tribus terminis anni fluxis quatuor mensibus pro quolibet termino.

Item introitus dicte provincie sunt augmentati propter diminutionem stipendiariorum factam de presenti. Item propter augmentum Fabriani, quod ascendit annis singulis, prout credo, deductis oneribus, ad summam VIIIM. flor. Item credo, quod civitas Firmana propter diminutionem stipendiariorum factam ascendit ad summam XM. flor. annis singulis.

Ex supradictis concludo per unam grossam avisationem, omnibus computatis et durante tallia, quod in dicta provincia Marchie haberi poterunt annis singulis L. milia flor. deductis omnibus expensis, excepta impositione, que nuno exigitur.

Considero, quod in Marchia et Romandiola, rebus sic se habentibus, oneribus supportatis, habebuntur annis singulis LXXXXM. flor. que expendi poterunt in Bononia vel alibi, si in dictis provinciis non sit alia novitas sive guerra.

De fumantibus provincie Marchie, et quot sunt, habui diversas informationes, neutram reputo veram, quia aliqui ponunt minus, alii modicum, et sic non descendo ad calculationem et numerum predictorum: sed si dominus meus scire voluerit, ipse dabit ordinem, ut ita computatio habeatur. Non avisaveram nisi nunc in fine, et nunc habui minus breve tempus.

De Ferraria.

Item supra nullam feci mencionem de Ferraria et eius comitatu, quam tenent Marchiones Estenses in vicariatum a dño nostro papa et ecclesia Romana sub censu annuatim XM. flor. solvendorum in terminis prout supra. Est civitas populosa cum comitatu suo, maxime propter situm: nam guerra verisimiliter non potest ipsi nocere, cum sunt civitas et comitatus circumdati aquis et vallatis palludibus. Non sunt magna castra in dicto comitatu, ymo modica, sed sunt ville, et terra multam fertilis, et bonus est comitatus. Item habent magnos introitus dñi Marchiones propter passus aquarum et terre, quia non patet aditus nec accessus ad dictam civitatem et comitatam nisi per passus strictos, et cum licenciis et bulletis dominorum Marchionum predictorum: asseritur, quod est valoris annis singulis in introitibus usque ad summam CCM. flor. propter passus aquarum et terre, mercancia et victualia, que transeunt de Veneciis in Lombardiam et Tusciam, et econverso.

Item est sciendum, quod homines et subditi dñi nri pape, cuiuscunque status aut conditionis existant, solvunt pro bullettis et passibus, et fortiter transeuntes illi et alii gabellantur: ipsi vero dñi Marchiones in terris nostris minimo super hoc

gravantur, nec aliquid recipitur ab eis. Videtur michi magna absurditas, quod nři subditi pro bullettino itineris aliquid solvant in terris Vicariorum nostrorum non portantes merces vel alia, et quilibet consueverit gabella provenire (sic), aliquociens loqui feci et locutus sum cum gentibus dominorum Marchionum, in finalibus nichil potui reportare.

Item contigit michi tempore meo, quod indigebamus sale in Bononia, et propter vias malas de Romandiola conduci non poterat, necessario habui mittere Clugiam, transeundo per passus Ferrarie sale dñi et pro necessitate Bononie, fuit gabellatum per gentes Marchionum ac si foret unius alterius cuiuscunque: non apparet michi rationabile, quod dñus noster in terris (suis) gabelletur.

Item est sciendum, quod predicti dñi Marchiones tenent unum castrum vocatum *Argenta* in vicariatam ab ecclesia Ravennatensi sub censu anno IIM. flor. et est sciendum, quod predictum castrum est iuxta Padum et necessario sal conducendum Bononiam habet conduci per passus Argente. Isto anno gentes dñorum Marchionum conati sunt de novo exigere gabellas de dicto sale, et navigia onerata cum pennucellis dñi nři, ecclesie Romane atque meis fuerunt ibi arrestata et impedita: finaliter nolui sustinere, nec sustinuissem quovis modo, ipse hoc videns et audiens cum magna difficultate permisit (?) ut supra: inter alias rationes dicebam, quod non habebat plus iuris quam Archiepiscopus, et quod Archiepūs posset dñum nřum gabellare, absurdissimum erat, et quod reputabam omnes alios, qui fecerant et qui dederant ad premissa auxilium, consilium vel favorem, incidisse in processus in die Iovis Sancti per dñum nřum papam declaratos: nunc vero permittit, caveat dñus meus in futurum.

Item rogo dñum meum, quod nolit credere omni spiritui: nam homines istarum partium sunt passionatissimi, et non verentur novas adinventiones invenire unus contra alium, dum tamen possent per manum superiorem uno vel alio modo suam intentionem obtinere. Caveat, si placeat, dominus meus, alioquin dubito, quod inveniet se deceptum.

Item placeat dño meo, quod facta ecclesie notabilia facta vel fienda recolligantur antentice, et quod ponantur in Archivis publicis, et transmittatur, quantum fieri poterit, recta et iusta informatio (de) Iuribus ecclesie subsequentibus posteris in futurum.

Multa alia erant dño meo significanda, que per omnia enarrare longum esset: maiora autem, que michi occurrerunt ad informationem dñi mei inserui in premissis: et ne per longam scripturam eumdem attediem, alia, que tantum non important, obmisi, presertim quia practica et continuatio negociorum ipsum informabunt.

DXXVIII.

Galeotto de Malatestis, ut capitaneatum generalem militum ecclesiae et colligatorum, si ipsi colligati consentiant, accipiat. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 320.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Galeocto de Malatestis nostro in civitate Ariminensi Vicario, salutem etc. Cum expedit Romane ecclesie et colligatis eiusdem habere guerre Capitaneum generalem: Nos tuam probatam fidelitatem, circumspectionem et strenuitatem merito attendentes, multum haberemus acceptum, quod huiusmodi capitaneatus sarcinam, ubi eisdem colligatis placeat, consueto tue devotionis promptitudine supportares: ideoque Nobilitatem tuam rogamus et hortamur attente, quatenus si in hoc iidem colligati consentiant, dictum capitaneatum, de quo, ut speramus in deo, babebis honorem, velis ob reverenciam apostolice sedis et nostram prompto animo acceptare, nobis exinde plurimum placiturus. Datum Avinione IIII. Nonas Novembris, Pont. nři anno primo.

DXXIX.

Suspenditur quoddam officium iudicum spiritualium in terris ecclesiae. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 241.*

Gregorius episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Cum in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nonnulli Iudices, qui spirituales nuncupantur, in fulcimentum temporalis iurisdictionis tam per nos, quam per nonnullos predecessores nostros Romanos pontifices, seu alia auctoritate apostolica diversis vicibus fuerint deputati: nos ex certis causis ad id animum nostrum moventibus officium et potestatem omnium et singulorum huiusmodi Iudicum in fulcimentum iurisdictionis temporalis per nos, seu predecessores nostros Romanos pontifices aut alia auctoritate apostolica, ut premittitur, deputatorum usque ad apostolice sedis beneplacitum suspendimus per presentes, eis districtius inhibendo, ne huiusmodi suspensione durante de ipsis officiis se aliquatenus intromittant, et si secus egerint, id irritum decernimus et inane. Nulli ergo etc. Datum Avinione VI. Kalendas Decembris, Pont. nostri anno primo.

DXXX.

Procuratorium marchionum Estensium ad vicariatum civitatis Ferrariensis pro eis ad vitam a pontifice petendum. *Ex originali.*

In Christi nomine Amen. Anno eiusdem Nativitatis Millesimo trecentesimo septuagesimo primo, Indictione nona, die decimanona mensis Decembris, Ferrarie in pallacio infrascriptorum dominorum Marchionum constituentium, presentibus testibus vocatis et rogatis, Egregio milite domino Dondacio de Malvicinis de Fontana de Placencia, providis viris Bonagratia de Muratore, generali factore dictorum dominorum Marchionum, Ser Ri-

cobono de Mazonis, Cancellario prefatorum dñorum Marchionum, Chichino a Sale, Cancellario prefatorum dominorum Marchionum, et Francisco de Taynpetris, eciam Cancellario prefatorum dñorum Marchionum, et aliis, Illustres et Magnifici domini, domini Nicolaus et Albertus fratres Marchiones Estenses, nati olim bone memorie Illustris et Magnifici domini, dñi Obizonis Marchionis Estensis, sponte et ex certa scientia fecerunt, constituerunt et ordinaverunt suum verum legiptimum procuratorem et negociorum gestorem ac nuncium specialem Nobilem et Egregium militem dominum Bichinum de Marano, absentem tamquam presentem, nominatim et specialiter ad comparendum et se presentandum dictis nominibus cum devotionis plenitudine coram Sanctissimo in Christo patre et domino eorum singularissimo, domino Gregorio papa Undecimo divina providencia sacrosancte ac Universalis Ecclesie Summo Pontifice, sanctoque Collegio Reverendissimorum patrum dominorum eiusdem Ecclesie Cardinalium, et in quocumque prefati Sanctissimi patris consilio et consistorio publico vel privato seu alibi, et coram aliis quibuscumque aut alio, prout eidem Sanctissimo patri placuerit, ad ipsius omnimodam voluntatem; et ad sponte recognoscendum et confitendum nominibus quibus supra, quod merum et mixtum imperium et iurisdictio omnimoda temporalis Civitatis Ferrarie et eius districtus, diocesis vel comitatus, ac dominium eorumdem cum omnibus Iuribus et pertinenciis suis ab antiquo pertinuerunt, et nunc pertinent ad Romanam Ecclesiam, et quod iidem Marchiones in iurisdictione, potestate, dominio ac mero et mixto imperio prelibatis aliquod Ius non habent; et ad supplicandum pro ipsis Marchionibus et eorum nominibus humiliter et devote prefato Sanctissimo patri et dño eorum singularissimo, quatenus dictam Civitatem Ferrarie eiusque comitatum, districtum et territorium, quam et quos predicti fratres Marchiones Estenses in Vicariatum usque ad certum tempus a sancta Romana Ecclesia habuerunt et habent, eadem Sanctitas sua clemencia solita benigne considerans dignetur in Vicariatum perpetuum prefatis Nicolao et Alberto, quoad ipsi ambo vixerint, vel eciam eorum alter supervixerit, concedere et prorogare cum pactis, modis, recognitionibus, iuramentorum prestationibus, ac omnibus et singulis conventionibus contentis in concessione prefati presentis Vicariatus dicte Civitatis Ferrarie, eiusque comitatus, territorii et districtus, ac ceteris aliis conventionibus in hoc presenti Instrumento contentis et declaratis; et ad ratificandum, ratum habendum et acceptandum omnes et singulas concessiones et prorogationes iam factas seu fiendas ipsis dñis Marchionibus de Vicariatu dicte Civitatis Ferrarie, dictorumque comitatus, territorii et districtus cum prefatis omnibus et singulis pactis, modis, recognitionibus, iuramentorum prestationibus ac conventionibus prenominatis, videlicet per infrascriptum modum, quod ipsi Marchiones fratres predicti toto tempore dicte concessionis seu prorogationis iam facte seu fiende per dictum Sanctissimum patrem de Vicariatu antedicto, dum vixerint, et uno ex ipsis premortuo, dum alter vitam gesserit in humanis, iurisdictionem omnimodam temporalem cum mero et mixto imperio, ad eandem Ecclesiam ibidem pertinentem, auctoritate eiusdem dñi pape et eiusdem Ecclesie per se vel alium seu alios, quem vel quos ipsi fratres, seu uno ex ipsis fratribus diem suum functo, qui ex eis superstes fuerit, depotaverint seu deputaverit exercendi, necnon ponendi, constituendi et revocandi Potestates, Iudices et ceteros officiales, qui possint vel debeant questiones et causas tam civiles quam criminales, et cuiuscumque generis motas et movendas inter cives, incolas et habitatores Civitatis, comitatus et districtus predictorum, et quoscumque alios ratione delicti, contracti vel rei, vel alias quomodocumque ad ipsorum forum spectantes audire et de illis cognoscere, easque diffinire et fine debito terminare, et debite executioni demandare, et insuper colligendi, exigendi et percipiendi omnia tholonia, pedagia, dacia et gabellas, et omnes et singulos fructus, redditus et proventus, quocumque nomine censeantur, Civitatis, comitatus et districtus predictorum, et de ipsis omnibus et singulis faciendi et disponendi, prout eis et post unius ipsorum mortem superviventi videbitur faciendum seu disponendum, alienatione tamen bonorum eiusdem Ecclesie in Civitate, comitatu et districtu eisdem et dicto superviventi post alterum interdicta, habeant seu habeat potestatem, sub annua pensione decem milium florenorum auri boni ponderis et cunii Florentini per ipsos Marchiones, dum vixerint, et post unius mortem per superstitem ex eis eidem dño Summo Pontifici, successoribusque suis et prefate Romane Ecclesie annuis singulis in terminis appositis, ordinatis et expressis in dicta concessione seu prorogatione facta, seu fienda per dictum dominum Summum Pontificem ipsis dñis Marchionibus ut supra, vel imposterum ordinandis, et in Romana curia, et ubicumque ipsam contingerit esse, periculis et expensis ipsorum dñorum Marchionum et superstitis post alterius mortem census nomine integraliter persolvenda; et in casu, in quo eadem Sanctitas ipsos Marchiones, ut premictitur, Vicarios iam constituerit vel duxerit constituendum, ad obligandum eos efficaciter et solemniter promictendum, quod eidem Sanctissimo patri et successoribus suis et Ecclesie prelibate prefatam annuam pensionem, et florenos auri in curia Romana persolvent, et post unius obitum, qui ex eis superstes erit. Item quod habebunt et tenebunt suis propriis expensis, et post

unius mortem supervivens ex eis, toto tempore dicti Vicariatus centum stipendiarios bonos, sufficientes et bene munitos equites vives in obsequium et mandatum eiusdem domini pape, et suorum successorum infra spacium septuaginta milliariorum a Civitate Ferrarie computandorum, cum pro parte Ecclesie fuerint requisiti, tribus mensibus singulorum annorum transmittendos, ita tamen quod si non fuerint uno anno de transmittendo ipsos equites stipendiarios requisiti, extune pro dicto anno iam elapso stipendiarios ipsos minime transmittere teneantur. Et si contingeret, quod Ecclesia maiori numero indigeret, quod ipsi Marchiones teneantur toto posse suo Ecclesiam adiuvare, expensis tamen Ecclesie, etiam pro maiori tempore, preter illos centum, quos tribus mensibus suis expensis mittere, ut supra, habebunt, nisi guerram veram et non simuletam actu in dicta Civitate vel eius districtu haberent, quo casu ultra predictum numerum centum equitum minime teneantur. Item quod finito tempore, que prefatus dominus papa dictam Civitatem ac comitatum et districtum predictos, quantum ad Vicariatum, ut prefertur, eisdem iam concessit seu duxerit concedendam, ipsi et supervivens post alterius mortem eandem Civitatem, comitatum et districtum ac pertinencias ipsius eidem domino pape vel suis successoribus, aut sacro dominorum Cardinalium Collegio, sede vacante, et Ecclesie Romane resignabunt, restituent et dimittent, et resignabit, restituet et dimittet. Item quod super districtu vel infra districtum Ferrarie nova castra vel fortalicias non facient, vel faciet supervivens post alterius mortem, et si qua facta esse reperirentur, quod ad mandatum eiusdem domini pape vel successorum suorum ipsa destruere teneantur. Item quod dictam Civitatem, comitatum et districtum, ac cives et districtuales eiusdem, incolas et habitatores regent et reget ipsi et supervivens post alterum secundum iura, consuetudines et statuta diete Civitatis tam presentia, quam futura a iure non reprobata, nec talias vel exactiones indebitas eis imponent vel imponet, vel ab eisdem exigent seu exiget.

Item quod constituentes predicti contra sanctam Romanam Ecclesiam non erunt, sed pro ipsa erunt et eidem pro posse suo fideliter adherebunt, et ad prestandum corporale fidelitatis cum omnibus suis capitulis et cuiuslibet generis ad sancta dei evangelia, sacris scripturis tactis, iuramentum in animas constituentium predictorum generaliter et specialiter, quandocumque ab ipso procuratore peteretur. Item quod coniurationem, conspirationem seu ligam non facient cum rebellibus seu inimicis vel inobedientibus sancte matris Ecclesie, nec eis auxilium vel favorem prestabunt. Item quod terras et bona, loca, res et alia quecumque Iura eiusdem Romane ecclesie non invadent vel occupabunt. Item quod personas ecclesiasticas permictent libere gaudere et frui bonis suis at ecclesiarum suarum, nec impedient, quominus gaudere possint privilegiis, libertatibus, beneficiis, redditibus, iuribus et proventibus suis in Civitate predicta Ferrarie, diocesi, comitatu et districtu eiusdem, neque alicui subdito permittent predicta facere, sed prohibebunt in totum. Item ad conveniendum et solemniter promictendum, quod de terris ipsorum iurisdictioni commissis vel committendis, aut administrandis subiectis universos hereticos ab Ecclesia denotatos vel denotandos bona fide pro viribus exterminare studebunt. Item et ad petendum, recipiendum et obtinendum humiliter et devote vice, et nomine constituentium predictorum a Sanctissimo patre prefato absolutionis beneficium simpliciter, et ad cautelam iuxta formam Ecclesie consuetam, et restitutionem in integrum ad famam, statum, res et bona et honores quoscumque, et aliam quamcumque restitutionem, relaxationem, remissionem, remictionem et renovationem a quibuscumque sentenciis, processibus et interdictis, sacramentis, periuriis et penis aliis quibuscumque tam a Iure quam ab homines sive expresse, sive specificate, aut nominatim positis, latis seu inflictis, quas vel quos ipsi constituentes incurrissent occasione census non soluti in terminis debitis et constitutis, in concessione ipsis Marchionibus constituentibus facta per dictum dominum Summum Pontificem, seu aliqua quacumque ratione vel causa. Item eciam ad agendum, deffendendum et excipiendum, iudices postulandum et ad recusandum, articulandum et respondum et corporale cuiuslibet generis sacramentum prestandum in animam constituentium predictorum. Et volentes dicti constituentes dictum suum procuratorem relevare ab omni onere satisdationis iudicatum solvi in omnibus suis clausulis, promiserunt michi notario infrascripto, tamquam publice persone stipulanti et recipienti nomine et vice omnium, quorum interest vel poterit interesse, iudicatum solvi in omnibus suis clausulis sub ypoteca rerum suarum, et pro eo extiterunt fideiussores, obligantes pro predictis omnia ipsorum bona presentia et futura. Item ad promictendum solemniter et ipsos constituentes efficaciter obligandum, quod omnia et singula per dictum suum procuratorem iuranda et promictenda specialiter et expresse corporali iuramento ad sancta dei evangelia, corporaliter tactis scripturis, ratificabunt et approbabunt et publica Instrumenta super hiis suo pendenti sigillo sigillata dabunt Romane Ecclesie. Item ad obligandum solemniter et efficaciter pro premissis et quolibet premissorum, et dependentibus at connexis, vel ea seu aliquod eorum tangentibus, et occasione ipsorum predictos constituentes, ipsorumque bona et iura presentia et futura, et ipsos constituentes et sa ipsorum nominibus submicten-

dum et supponendum iurisdictioni et cohercioni eiusdem Sanctissimi in Christo patris, et dicte Romane Ecclesie et eius curie, et auditori curie ipsius camere, suorum officialium vel auditorum quorumcumque pro observancia et executione plena et perfecta singulorum et omnium premissorum, et cuiuslibet pene tam spiritualis quam temporalis adiectione, et eciam cum quibuscumque promissionibus et obligationibus realibus et personalibus, et eciam renunciationibus, confessionibus, adiectionibus, clausulis et cautelis tam specialibus quam generalibus, eciam si de ipsis vel eorum aliqua seu aliquibus in hoc procuratorio seu procuratorii instrumento oporteat expressam fieri mentionem, que omnia pro expressis et specificatis in procuratorio et instrumento predicto ex certa sciencia voluerunt et consulerunt; et ad prestandum corporale cuiuslibet generis iuramentum in animas ipsorum constituentium generaliter et specialiter, quandocumque ab eo peteretur vel fieri occurreret pro executione et observancia supradictis, et generaliter et specialiter ad omnia facienda, procuranda et exercenda, que natura et forma huiusmodi negocii, et predictorum omnium vel alicuius ipsorum postulat et requirit, et que ipsimet constituentes facere possent, eciam si mandatum exigerent speciale, et eciam si maiora et forciora forent, quam superius sint expressa, Dantes et concedentes dicto suo procuratori in predictis omnibus et singulis et eorum occasione, ac dependentibus et coherentibus ab eisdem plenum, liberum et generale ac speciale mandatum cum mera, libera et generali ac speciali administratione, omnemque auctoritatem et potestatem necessariam, utilem seu oportunam, prout sibi videbitur, in premissis agendi et perficiendi omnia et singula alia, que in predictis vel eorum occasione occurrerint facienda de iure, consuetudine vel facto aut partium voluntate, Promittentes insuper et canentes michi notario infrascripto tamquam publice persone stipulanti et recipienti vice et nomine prefati Sanctissimi patris, Ecclesieque Romane ac omnium et singulorum, quorum interest vel interesse poterit, perpetuo firma, rata, grata habere, tenere et inviolabiliter observare, et adimplere omnia et singula gerenda seu administranda, concedenda, promictenda et firmanda per ipsum procuratorem in premissis et circa premissa, vel eorum occasione sub ypoteca et obligatione omnium bonorum ipsorum constituentium in premissis omnibus casibus, et quolibet premissoram casu. Promiserunt insuper et ad sancta dei evangelia, tactis scripturis, iuraverunt constituentes predicti sub quacumque pena antedicti domini nostri pape arbitrio infligenda, exprimenda et statuenda, quam penam idem dominus noster papa tempore Vicariatus predicti duxerit exprimendam, quod ipsi dictum suum procuratorem directe vel indirecte non revocabunt, nec datum ipsi per presens instrumentum potestatem aliqualiter mutabunt, restringent aut limitabunt, donec potestas et negocium ei per hoc instrumentum procurationis concessa plenum et perfectum sorciantur effectum, quodque nichil dicent vel facient, quominus presens procuratorium et omnia et singula in eo contenta plenam et inviolabilem habeant roboris firmitatem, Renunciantes insuper in hiis omnibus et singulis supradictis privilegio fori et alteri cuicumque, et omnibus aliis et singulis statutis et legibus municipalibus civitatis Ferrarie, tam factis quam fiendis, generalibus vel specialibus, ex quibus predicta vel eorum alia infringi, diminui vel debilitari valerent seu quomodolibet viciari, necnon doli et in factum, et quibuscumque aliis exceptionibus et defensionibus iuris et facti, que pro expressis et hic specialiter nominatis voluerunt et volunt haberi, et proinde huiusmodi renunciationem valere et effectum habere per omnia, ac si in omnibus et singulis casibus specialiter et expresse nominatum fuisset, nec non alteri cuiuscumqee iuris auxilio tam canonici quam civilis, ex quibus contra predicta obviari vel veniri quomodolibet videretur. Quibus omnibus et singulis sic peractis, prefati domini Nicolaus et Albertus Marchiones mandaverunt de predictis omnibus et singulis per me notarium publicum et solemne fieri instrumentum, et eidem apponi sigillum ipsorum in talibus seu similibus consuetum. Insuper prefati dñi Marchiones constituentes, presentibus testibus suprascriptis, concesserunt michi notario infrascripto licenciam et liberam potestatem semel et pluries plene et plenissime cum omnibus clausulis, additionibus et detractionibus facere, et in publicam formam redigere ad mandatum et voluntatem dicti domini Summi Pontificis, et deputandorum ab eo Instrumentum huiusmodi mandati et procurationis.

Ego Franciscus filius quondam Menini de Unzola, Imperiali auctoritate Ferrariensis publicus notarius, predictis omnibus presens fui, et rogatus scribere scripsi ss. (L. S.)

DXXXI.

Philippo epo Sabinensi, ut nomine papae dominium Urbis, quod eidem tamquam privatae personae ad vitam offert populus Romanus, recipiat. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 342.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Philippo Episcopo Sabinensi, in nonnullis terris Romane ecclesie nostro et pro ecclesia ipsa Vicario in temporalibus generali, salutem etc. Recepimus litteras tuas et dilectorum filiorum populi Romani, in quibus continebatur, quod iidem populus Ambaxiatores et Sindicos suos ad offerendum et dandum nobis ut Petro de Belloforti et private persone ad vitam nostram, non ut Romano Pontifici,

Urbis dominium, videlicet Senatus, Capitaneatus et Siudicatus officiu, que ad se pertinere asserunt, mittere intedebant. Licet igitur dicte Urbis dominium ad nos et Romanum pontificem et Romanam ecclesiam pertinere noscuntur, attendentes tamen puram et sinceram intentionem ipsorum populi, qui nobis dare offerunt, quod ad se extimunt pertinere, ac volentes sine preiudicio tamen dicte ecclesie huiusmodi oblationem acceptare benigne, sed eorumdem Ambaxiatorum in veniendo ad nostram presentiam parcere laboribus et expensis, fraternitati tue recipiendi et admittendi nostro nomine sive ut Romani Pontificis, sive ut Petri de Belloforti et private persone omnem oblationem, dationem, concessionem et donationem, quam prefati populus sub hiis vel aliis, que ad se spectare extimant, per se vel sindicos suos facere voluerint, cum protestatione tamen, quod dicta Urbs et eius dominium solum ad nos et prefatam ecclesiam pleno iure pertinere noscuntur, licet ipsi ea de facto detinuerint prout detinent de presenti, et de facto dimittant, quodque per huiusmodi tuam receptionem et admissionem nullum dicte ecclesie iuribus preiudicium generetur, et alias sicut tue circumspectioni expedire videbitur, et iusuper tam ante quam post receptionem et admissionem huiusmodi Senatorem, Capitaneum, Sindicum et alios quoscumque officiales et gubernatores in dicta Urbe ponendi, instituendi et deputandi, et eciam ab eis removendi, et quecumque per ipsos populum pro prefate Urbis bono statu ac securitate, et ministratione ac executione iusticie tractata et ordinata, ac tractanda et ordinanda, si et in quantum pro bonore ac statu nro ac ecclesie et Urbis predictarum tibi utilia seu expedientia videbuntur, quociens tibi placuerit, usque ad nostrum beneplacitum approbandi, ratificandi et confirmandi plenam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Avinione v. Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno primo.

DXXXII.

Patriarchae Aquileiensi, ut ducibus Austriae Minellum Mucii de Viterbo in recuperandis III. ballis pannorum captorum per eorumdem gentes commendet. *Reg. An. I. Secret. de Curia fol. 146.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Marquardo Patriarche Aquilegensi, salutem etc. Nuper dilectus filius Minellus Mucii de Viterbio nobis exposuit, quod olim, dum ipse de partibus Flandrie certam quantitatem pannorum in tribus balis alias balonis nuncupatis ad partes Italie deferri faceret, nonnulle gentes dilectorum filiorum Nobilium virorum Ducum Austrie in loco dicto Tirallo pannos ipsos ceperunt, et eos extunc detinuerunt, prout detinent de presenti. Cum autem eisdem Ducibus scribamus, ut dictos pannos eidem Minello, qui de terris nostris est oriundus, restitui faciant atque mandent, ac favor tuus in premissis eidem Minello sit plurimum oportunum: fraternitatem tuam rogamus et hortamur attente tibi, nichilominus per apostolica scripta mandantes, quatenus dictum Minellum in recuperatione huiusmodi pannorum erga dictos Duces, eis super hoc, si expedit, efficacius scribendo, et apud alios, de quibus circumspectioni tue videbitur, pro nostra et apostolice sedis reverencia ac eciam pietatis intuitu habeas favorabiliter commendatum. Datum Avinione II. Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno primo.

Eodem modo Carolo Romanorum Imperatori, et super eodem Alberto et aliis Ducibus Austrie.

DXXXIII.

Cardinali Bituricensi, ut prohiberi faciat in terris ecclesiae Romanae, ne quis subditus ad stipendia Bernabonis et Galeatii de Vicecomitibus accedat. *Reg. An. II. Secret. de Curia fol. 86.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Petro tituli sancte Marie in Transtiberim presbitero Cardinali, in nonnullis terris Romane ecclesie nostro et pro ipsa ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Rebellium et infidelium sancte Romane ecclesie meretur iniquitas, ut eorum rebellio oportunis compescatur cohertionibus et dignis penis infidelitas puniatur. Sane licet in quibusdam nostris processibus nonnullas graves excommunicationis, privationis bonorum et alias penas et sentencias continentibus, quas in nonnullis civitatibus et terris Romane ecclesie, et aliis Italie partibus fecimus publicari, universis et singulis personis ecclesiasticis et secularibus, cuiuscunque status, ordinis vel conditionis existerent, auctoritate apostolica sub gravibus penis, etiam confiscationis bonorum districtius duximus inhibendum, ne iniquitatis filiis Bernaboni et Galeaz de Vicecomitibus fratribus, militibus Mediolanensibus, hostibus et persecutoribus manifestis dicte ecclesie, suorumque fidelium et devotorum, contra dictam ecclesiam invicem confederatis, pluribus excommunicationum sentenciis irretitis, eorumque vel alterius ipsorum colligatis, fautoribus, sequacibus et adherentibus cum stipendio vel sine stipendio servirent, adhererent vel faverent, aut quomodolibet directe vel indirecte, publice vel occulte darent auxilium, consilium vel favorem: nonnulli tamen de civitatibus, terris, castris et villis dicte ecclesie oriundi, seu in illis habentes terras, domos et alia bona, ad predictorum fratrum vel alterius ipsorum, suorumque colligatorum, fautorum, sequacium et adherentium servicia accedere, in illisque morari, ac eisdem fratribus seu alteri eorum suisque officialibus, ac colligatis, fautoribus, sequacibus et adherentibus huiusmodi obedire, ac dare auxilium, consilium et favorem infideliter et inique presumpserunt postmodum et presumunt, propter que non est dubium

eos penas huiusmodi incurrisse. Quare ut talium infidelitas et malitia efficacius convincantur, ac periculis et dampnis eiusdem ecclesie suorumque devotorum et fidelium obvietur, ex habundanti circumspectioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus in omnibus et singulis civitatibus, terris et castris tui Vicariatus, de quibus tibi videbitur, facias publice voce preconia proclamari, ac omnibus et singulis subditis iamdicte ecclesie districtius inhiberi, et sub debito fidelitatis, qua ipsi tenentur ecclesie, ac sub confiscationis omnium suorum bonorum consistentium in dictis terris ecclesie memorate, et aliis penis spiritualibus et temporalibus, de quibus eidem tue circumspectioni videbitur, mandari, ne aliquis eorum ad predictorum fratrum, vel alterius ipsorum, aut colligatorum, fautorum, adherentium et sequacium suorum, vel alterius eorumdem servicia cum stipendio vel sine stipendio, ut prefertur, seu ad standum in civitatibus et terris, quas iidem fratres, aut colligati, fautores, adherentes et sequaces habent, tenent seu possident, se conferre presumat, quinimo in ipsis serviciis existentes, seu in eisdem civitatibus, terris, castris et locis, que prefati fratres vel alter eorum, aut colligati, fautores, adherentes et sequaces tenent et possident, ut prefertur, ex quacunque causa morantes ab inde infra peremptorium terminum competentem, quem eis ad hoc duxeris prefigendum, discendant ad ea minime reversuri. Alioquin infra alium terminum etiam peremptorium competentem, in proclamatione huiusmodi assignandum, coram te, vel alio seu aliis per te ad hoc deputando vel deputandis, personaliter comparere procurent, causam rationabilem, si poterunt, allegaturi, quare bona ipsorum tanquam dicte ecclesie rebellium, ac faventium et adherentium publicis hostibus ecclesie memorate non sint rationabiliter confiscata, et nunciari ac declarari confiscata ac ipsi fisco pleno iure applicari non debeant, tuque extunc debitam et realem executionem predictorum fieri mandes et facias, prout iustitia suadebit, Contradictores etc. invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, non obstantibus tam felicis recordationis Bonifacii pape VIII. predecessoris nostri, in quibus cavetur, ne aliquis extra suam civitatem et diocesim, nisi in certis exceptis casibus, et in illis ultra unam dietam a fine sue diocesis ad iudicium evocetur, seu ne iudices a sede apostolica deputati contra quoscunque procedere, seu alii vel aliis vices suas committere, vel aliquos ultra unam dietam a fine diocesis eorumdem trahere presumant, et de duabus dietis in concilio generali, et de personis ultra certum numerum ad iudicium non vocandis, quam aliis constitutionibus apostolicis contrariis quibuscunque, seu si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari, aut exta vel ultra certa loca ad iudicium evocari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, et quibuslibet privilegiis et indulgentiis ac litteris apostolicis generalibus vel specialibus, quorumcunque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta tue iurisdictionis explicatio in hac parte valeat quomodolibet impediri, et de quibus quorumque totis tenoribus de verbo ad verbum in nostris litteris mentio specialis et expressa sit habenda. Datum Avinione III. Nonas Ianuarii, Pont. nostri anno secundo.

DXXXIV.

Ioannes Bres et alii milites Anglici stipendiarii Romanae ecclesiae de strenuitate commendantur, et ut contra hostes debellent viriliter. *Reg. An. II. Secret. fol. 309.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis nobilibus viris Iohanni Bres et Philippo militibus, ac Thomelino Breumont marescallo et Coe conestabili Anglicis, nostris et ecclesie Romane stipendiariis, salutem etc. Ex relatione dilectorum filiorum nobilium virorum Guidonis de Prohynis militis, et Petri da Murlis domicelli Rutheneusis et Magalonensis diocesum intelleximus, quod vos et vestrum quilibet in nostris et Romane ecclesie serviciis fideliter et strenue laborastis, honoremque nostrum et eiusdem ecclesie, quantum est vobis possibile, promovetis, de quo vos multipliciter in domino commendamus, ac effectuosius exhortamur, quatenus pro dicta nostra et apostolice sedis reverencia, vestrique honoris intuitu in vestris bonis et sinceris operibus ac laudabili preposito persistatis, vestre cousiderationi proponentes, quod bellum nostrum et iamdicte ecclesie, in quo militatis, est iustum, et causa dei et ecclesie sue geritur contra dampnatos tirannos pestiferos et crudeles: debitis itaque vos et ceteri militantes in eo audacius et confidentius agere, nulla pericula formidantes, cum sit vobis propositum premium retributionis eterne, et honor vester fideliter et strenue agendo nullatenus ledi possit, sed semper apud omnes Christi fideles clarior sit futurus. Volumus, autem quod dilecto filio nobili viro domino ... de Corcenato tanquam Capitaneo vestro per nos in illis partibus constituto effectualiter pareatis: circa que eidem militi et domicello et utrique ipsorum quedam vobis referenda commisimus, quorum vel alterius eorum pro parte nostra relatibus in predictis adhibeatis plenam fidem. Datum Avinione III. Nonas Ianuarii, anno II.

DXXXV.

Capitaneo gentis marchionis Estensis, ut cum aliis gentibus armigeris Romanae ecclesiae hostes expugnet. *Reg. An. II. Secret. fol. 240.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Hugolino de Savahaco militi, Capitaneo gen-

cium armigerarum dilecti filii Nobilis viri Nicolai Marchionis Estensis, in Civitate nostra Ferrariensi pro nobis et ecclesia Romana Vicarii, salutem etc. In devotione sedis apostolice fidelis, sicut eciam devotus filius persistens illorum, qui bonorem et profectum nostrum et Romane ecclesie respiciunt, unacum gentibus tuis solicitus promotor existis, prout operum evidentia manifestat, super quo Nobilitatem tuam multarum prosequimur actionibus gratiarum. Verum cum nuper intellexerimos, quod ille maledictionis filius Bernabos de Vicecomitibos de Mediolano in Regio et in Parma de gentibos armigeris, ut Comitatum nostrum Bononiensem et alias terras ecclesie invadat, magnum faciat apparatum, et si suum malum propositum, quod absit, adimpleret, nobis et nostris colligatis magnum esset vituperium atque dampnum, et grave posset esse periculum, et quamplurimum doleremus, si nostri Bononienses et alii fideles paterentur, nec modicum admiremur, quod terre, quas idem Bernabos detinet, adhuc in nullo vel saltem in modico tacte fuerint, eum pluribus videatur, quod si eidem Bernaboni discurrendo Comitatum Parmensem vel alias fieret bona guerra, fortaliciis tamen per te et alias gentes nostras obtentis bene custoditis, idem Bernabos ab invasionibus terrarum nostrarum abfaveret: ideo Nobilitatem tuam rogamus et hortamur attente, quatenus pro nostra et apostolice sedis reverencia et etiam tui bonoris intuitu premissa, que scribimus, diligenter attendens in eis, prout plene confidimus, una cum aliis gentibus ecclesie taliter provideas, prefatis tamen fortaliciis, ut premittitur, bene custoditis, quod idem Bernabos conceptam per eum nequiciam non pariat, nec suum malum propositum, quod nobis summe displiceret, deducat ad effectum. Datum Avinione II. Nonas Ianuarii, Pontificatus nostri anno secundo.

DXXXVI.

Regi Aragoniae, ne aures propositioni matrimonii inter eius filium et filiam B. aut G. de Vicecomitibus praebeat. *Reg. An. II. Secret. fol. 2.*

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Petro Regi Aragonensium Illustri, salutem etc. Quia sepe audivimus, quod procuratur instanter, ut dilectus filius Nobilis vir Iohannes primogenitus tuus, aut cum filia Bernabonis, aut filia Galeatii fratrum militum Mediolanensium matrimonialiter copuletur, Serenitatem tuam attentam reddimus, eique pro nostro consilio suademus, quatenus tanquam Christianissimus Princeps, ac Carissimus filius et vassallus sancte Romane Ecclesie matris tue diligenter et devote attendens, quod iidem fratres aliique de genere suo fuerunt ut plurimum persecutores ecclesie memorate et aliarum ecclesiarum, et quod aliqui ex suis progenitoribus obierunt processibus et sententiis hereticalibus involuti, a quibus absoluti minime extiterunt, et quod ipsi fratres et sui descendentes et fautores gravibus sunt apostolice sedis sententiis irretiti, licet ex certis causis nondum per nos super hiis sit facta declaratio, quam pro suo tempore reservamus, et quod noviter coram nobis per tuum procuratorem iurasti, te et tuos per matrimonium vel alias non confederare cum inimicis et persecutoribus Romane ecclesie prelibate, quodque Regio sanguini, in illo presertim, qui post te sedere debet in tuo glorioso solio, nimis derogaretur pro admixtione sanguinis militaris, contra tuum huiusmodi non venias iuramentum, et super tali matrimonio, de quo nos et dicta ecclesia merito doleremus, nec consentias nec prebeas aures tuas, et dicto tuo nato, ne decipiatur, hoc districte non differas inhibere. Datum Avinione II. Idus Ianuarii, Pontificatus nostri anno secundo.

DXXXVII.

Cardinali legato, ut a marchionibus Estensibus fidelitatis iuramentum de vicariatu Ferrariensi ipsis sub annuo censu XM. flor. ad vitam collato recipiat. *Bull. Cameral. lib. II. fol. 21.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Petro tituli S. Marie in Transtiberim presbitero Cardinali, in nonnullis terris Romane ecclesie etc. Vicario in temporalibus generali, salutem etc. Nuper dilectis filiis Nobilibus viris Nicolao et Alberto fratribus Marchionibus Estensibus Vicariatum, regimen et gubernationem Civitatis Ferrariensis, eiusque Comitatus et districtus ad ecclesiam Romanam spectantium ad vitam eorum, et cuiuslibet ipsorum sub certis recognitionibus, oblationibus, promissionibus, obligationibus, forma, modis, pactis, conditionibus et iuramentis de fratrum nostrorum consilio duximus concedenda, prout in nostris litteris inde confectis (continetur). Verum quia in instrumento procurationis dictorum Marchionum super hiis ad sedem apostolicam destinato, cuius tenor insertus est in litteris prelibatis, quedam clausule oportune deficiunt, nos eas suppleri fecimus in copia dicti instrumenti, quam sub bulla nostra tibi mittimus interclusam. Volumus igitur, et tue discretioni precipiendo mandamus, quatenus litteras dicti Vicariatus, quas tibi cum presentibus destinamus, non tradas eisdem Marchionibus seu aliis pro eisdem, antequam ipsi personaliter, vel eorum procuratores secundum formam dicte copie ad hoc specialiter constituti, huiusmodi promissiones et obligationes coram te vel alio ad hoc pro te depotando fecerint, ac omnia et singula contenta in dictis litteris secundum earum formam approbaverint, ratificaverint et de novo obtulerint, ac promiserint et iuramentum fidelitatis in forma inferius annotata personaliter prestiterint, ac instrumenta publica exinde confecta suorumque sigillorum autenticorum ap-

pensione munita tibi tradiderint, que ipsorum copia apud te retenta ad Cameram nostram, quam cito commode poteris, per fidum nuncium periculis et expensis ipsorum Marchionum studeas destinare, quibus factis, eisdem Marchionibus seu nuncio ipsorum tradas nostras litteras prelibatas. Forma autem dicti iuramenti talis est.

Ego Nicolaus Marchio Estensis in Civitate, comitatu et districtu Ferrariensi pro Sanctissimo patre et domino, dño Gregorio divina providencia papa XI. ac sancta Romana ecclesia Vicarius generalis ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro, et dicto domino Gregorio, eiusque successoribus canonice intrantibus, sanctequé apostolice sedi et Romane ecclesie: non ero in consilio aut consensu vel facto, ut vitam perdant aut membrum, vel capiantur mala captione. Consilium quod michi credituri sunt ad eorum dampnum me sciente nemini pandam, et si scivero fieri vel procurari sive tractari aliquid, quod sit in dictorum domini pape vel successorum dampnum, illud pro posse meo impediam, et si impedire non possem, illud eis significare curabo. Papatum Romanum et regalia sancti Petri tam in Civitate, comitatu et districtu predictis, quam alibi existentia adiutor eis ero ad retinendum, defendendum et recuperandum, et recuperata manutenenda contra omnem hominem. Universas et singulas promissiones, conventiones, obligationes et pacta per nobilem virum dominum Bechinum de Marano militem Parmensem, procuratorem meum, ad hoc a me habentem speciale mandatum procuratorio nomine meo factas et initas, et cetera alia in receptione dicti Vicariatus per ipsum procuratorem dicto nomine obligata, facta et recognita, ac conventiones et pacta in litteris dicti Vicariatus apposita, et omnia et singula, que continentur in eisdem litteris, plenarie adimplebo et inviolabiliter observabo, nec ullo unquam tempore predicto veniam contra illa. Prefatum Vicariatus officium ad honorem sancte matris ecclesie dictique domini pape et successorum suorum, ad bonum statum civium incolarum Civitatis, comitatus et districtus predictorum solicite et fideliter exercebo, et unicuique pro posse meo iusticiam ministrabo ac servabo, et per meos officiales faciam ministrari et servari. Sic me deus adiuvet et hec sancta dei evangelia. Idem iuramentum de verbo ad verbum prestet dictus Albertus. Datum Avinione v. Kal. Marcii, Pont. nři anno secundo.

DXXXVIII.

Episcopo Sabinensi, ut habito prudentum consilio ordinet unacum cardinali Bituricensi, ut in terris ecclesiae una habeatur moneta, unum pondus et una mensura. *Reg. An. II. Secret. de Curia fol. 30.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Philippo Episcopo Sabinensi, in nonnullis terris Romane ecclesie nostro et pro ipsa ecclesia Vicario in temporalibus generali, salutem etc. Consolationem, quietem et commoda dilectorum filiorum populorum nostrorum de terris ad nos, et Romanam ecclesiam in partibus Italie immediate spectantibus paternis desideriis cupientes, ea libenter in hiis, que honeste possumus, promovemus. Cum itaque, sicut audivimus, iidem populi diversis utantur monetis ac ponderibus et mensuris, que in ipsorum populorum detrimenta gravia redundare dicuntur, nos considerantes, quod hoc ex antiqua diversitate iniustorum regiminum ipsarum terrarum noscitur processisse, ac terris ipsis per divinam gratiam ad manus et regimen ecclesie prefate reductis, conformitatem in huiusmodi monetis, ponderibus et mensuris pro dictorum populorum utilitate servari decetero cupientes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus super hiis cum personis prudentibus, et commune bonum dictorum populorum zelantibus habita collatione matura et examinatione plenaria, et demum dilecti filii nostri Petri tituli sancte Marie in Transtiberim presbiteri Cardinalis, in nonnullis terris eiusdem Romane ecclesie nostri et pro ecclesia ipsa Vicarii in temporalibus generalis, communicato consilio, si tibi et eidem Cardinali videatur, tu in tui et ipse Cardinalis, cui simile mandatum dirigimus, in sui Vicariatuum provinciis et terris de huiusmodi monetis, ponderibus ac mensuris concorditer ordinetis et statuatis auctoritate nostra, quicquid videritis utilius ordinandum et etiam statuendum, contradictores auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam et temporalem districtionem, appellatione postposita, compescendo, non obstante si alicui vel aliquibus communiter vel divisim ab apostolica sit sede indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Avinione x. Kal. Maii, Pont. nostri anno secundo.

Eodem modo Dilecto filio Petro tituli sancte Marie in Transtiberim presbitero Cardinali.

DXXXIX.

Eidem, ut habito consilio cum cardinali Bituricensi corrigere possit et reformare statuta terrarum Romanae ecclesiae. *Reg. An. II. Secret. de Curia fol. 30.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Philippo Episcopo Sabinensi, in nonnullis terris Romane ecclesie nostro et pro ipsa ecclesia Vicario in temporalibus generali, salutem etc. Ad nostrum pervenit auditum, quod bon. mem. Egidius Epus Sabinensis, in nonnullis Italie partibus apostolice sedis Legatus, ac in terris eiusdem ecclesie in temporalibus Vicarius pro Romana ecclesia generalis, nonnullas constitutiones edidit, secundum quod tunc status eiusdem ecclesie et qualitas temporis

exposcebant, quas in eisdem terris mandavit sub certis penis inviolabiliter observari, prout observantur ad presens, quodque extunc mutatis temporibus ac conditionibus earumdem terrarum, firmatoque per dei gratiam in eisdem statu Romane ecclesie prelibate, alique ex eisdem constitutionibus utiliter sunt corrigende, ac earum alique immutande et etiam revocande, unde nobis extitit supplicatum, quod in hac parte providere apostolica diligentia dignaremur. Nos igitur de hiis notitiam non habentes, ac etiam attendentes non esse reprehensibile neque novum pro varietate temporum hominum statuta corrigi et mutari, fraternitati tue, de cuius circumspectione ac sciencia in hiis et aliis plenam in domino fiduciam obtinemus, huiusmodi constitutiones auctoritate nra videndi, recensendi et examinandi, ac super eis et earum correctione, mutatione, renovatione et revocatione, ac editione novarum, communicato consilio dilecti filii nostri Petri tituli sancte Marie in Transtiberim presbiteri Cardinalis, in nonnullis terris eiusdem Romane ecclesie nostri et pro ecclesia ipsa Vicarii in temporalibus generalis, illa ex eis, de quibus tibi videbitur, corrigendi, mutandi, reformandi et revocandi, eisque addendi et minuendi, et alias de novo edendi et promulgandi, easque mandandi inviolabiliter observari, ac contradictores per censuram ecclesiasticam et temporalem districtionem ac penas et multas, appellatione postposita, compescendi, et invocandi ad hoc, si opus fuerit, brachium seculare, non obstantibus quibuscumque statutis et conditionibus contrariis, et privilegiis apostolice sedis vel Legatorum eius quibuscumque Civitatibus, terris, castris et locis, seu singularibus personis, cuiuscumque status, ordinis vel conditionis existant, concessis, quorumcumque tenorum existant, per que effectus presentium valeat quomodolibet impediri, etiam si de ipsorum tenoribus de verbo ad verbum esset in presentibus mentio facienda, seu si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint etc. usque mentionem, plenam concedimus tenore presentium facultatem. Datum Avinione x. Kalendas Maii, anno secundo.

DXL.

Recanatensibus pontifex significat vicariatum eorum civitatis seu regimen se nulli concessurum, sed ipsos in antiquo statu conservaturum. *Reg. An. II. Secret. fol. 23.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis ... Prioribus populi et Communi Civitatis Racanatensis, nostris et ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. Dilectus filius Benedictus legum doctor, concivis et ambaxiator vester ad nostram presentiam destinatus, pro parte vestra nobis exposuit vos audisse, quod quidam de partibus illis, qui veniebat ad Curiam Romanam, intendebat a nobis petere, quod ad vitam suam vel longum tempus Regimen et proventus Civitatis nostre Racanatensis sub Vicariatus titulo committeremus et concederemus eidem, de quo et quocumque alio, qui huiusmodi regimen et proventus tali modo tantoque tempore exercere percipereque deberet, propter certas causas, quas idem Ambaxiator nobis allegavit, multum timebatis, et etiam dolebatis: quare dictus Ambaxiator nobis ex parte vestra humiliter supplicavit, quatenus hec, si a nobis peterentur, nulli concederemus, sed vos in antiquo vestro statu continue servaremus. Nos igitur dicto Ambaxiatori verbo respondimus, et ad maiorem consolationem vestram vobis presentibus respondemus, quod predicta nemo a nobis peciit, et si quis presumeret petere, ea nullatenus concedemus: ideoque huiusmodi timorem et dolorem de vestris cordibus abradentes, in vestra solita fidelitate et obedientia dicte ecclesie manete continue consolati. Datum Avinione VIII. Kalendas Maii, anno secundo.

DXLI.

Receptori generali in Italia datur facultas recipiendi mutuo nomine Romanae ecclesiae XII. vel XV. milia florenorum ad perficiendam arcem Perusinam. *Reg. An. II. Secret. de Curia fol. 34.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Geraldo Abbati Monasterii Maiorismonasterii prope Turonis, proventuum ad Romanam ecclesiam in partibus Italie spectantium Receptori generali, sal. etc. De tua circumspectione et fidelitate gerentes in domino fiduciam pleniorem, tibi nomine nostro et Romane ecclesie recipiendi mutuo a quibuscumque personis ecclesiasticis vel secularibus, aut Universitate seu Universitatibus aliquam quantitatem pecunie, de qua tue discretioni videbitur, usque ad summam Duodecim vel Quindecim milium florenorum, que pecunia in fortificationem seu constructionem Civitatelle (sic) Perusine, que fit pro dicta ecclesia, et non in alind convertatur, et pro hiis, que occasione predicta receperis, fructus, redditus et proventus, ac terras eiusdem ecclesie generaliter, et aliqua Castra seu loca prefate ecclesie specialiter, secundum quod tibi videbitur, obligandi cum clausulis oportunis plenam concedimus tenore presentium facultatem. Datum apud Pontemsorgie Avinionensis diocesis II. Kal. Iunii, anno secundo.

DXLII.

Episcopo Sabinensi, ut possessiones, quas habet Lucas de Sabello in Civitate Castellana eiusque districtu, aestimari faciat, et pro Romana ecclesia teneat. *Reg. An. II. Secret. fol. 147.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Philippo Episcopo Sabinensi, in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nostro, et pro

eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Cum, sicut accepimus, dilectus filius nobilis vir Lucas de Sabello in Civitate nostra Castellana eiusque territorio et districtu certas possessiones habere dicatur, quas non vult, prout etiam nos nolumus ulterius ibidem habere, circumspectioni tue tenore presentium mandamus, quatenus de huiusmodi possessionibus per homines, qui se in hoc intelligunt, diligenter videre et eas extimari facias, earumque extimationem prefato Luce tradi facias et etiam assignari, ac possessiones ipsas pro nobis et Romana ecclesia retines, in hoc taliter te habendo quod diligentiam tuam non immerito commendare possimus. Datum apud Pontemsorgie Avinionis diocesis Kalendas Iunii, Pont. nri anno II.

DXLIII.

Senatori et populo Romano, ne incolas provinciarum Campaniae et Maritimae ex quadam iniusta et iniuriosa consuetudine molestent. *Reg. An. II. Secret. fol. 36.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis... Senatori et populo Romano, salutem etc. Multiplicate querele dilectorum filiorum provincialium provinciarum nostrarum Campanie et Maritime, et specialiter civitatis Signine pluries hactenus ad sedem apostolicam perduxerunt, quod vos, ex quadam vestra iniusta et iniuriosa eis et Romane ecclesie matri vestre consuetudine, ipsos ex causis indebitis et iniustis cum certa vestra gente armigera, quam miliciam appellatis, non obstante ipsorum clara exemptione et libertate vobis, et predecessoribus vestris per apostolica scripta et alia autentica documenta ostensa quampluries, in captione personarum ac raptu et distractione animalium suorum, et alias multipliciter sepius molestatis, novique officiales vestri huiusmodi exemptionem et libertatem ignorare se fingunt in dicte sedis contemptum, prefatarumque provinciarum gravissimum detrimentum. Quare filiationem vestram rogamus attentius et hortamur, quatinus in hac parte talem ordinem ponere studeatis, quod huiusmodi molestie de cetero nullatenus inferantur, nosque proinde vestram obedienciam dignis commendare laudibus, ac propensius diligere debeamus: laudabilius namque ac honorabilius erit vobis, quod vosmet huiusmodi corrigatis excessus, quam si nobis laborem correctionis huiusmodi relinquatis. Datum apud Pontemsorgie Avinionensis diocesis VII. Idus Iunii, anno II.

DXLIV.

Bernaboni de Vicecomitibus pontifex significat se recepisse eius nuntium, cedulamque per eum datam pro pace ineunda cardinali Bituricensi missurum. *Reg. An. II. Secret. fol. 272.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Bernaboni de Vicecomitibus militi Mediolanensi Imperiali Vicario, salutem etc. Andivimus dilectum filium nobilem virum Antonium de Curia militem Iannensem, per te ad nos missum cum litteris tuis continentibus, ut eiusdem Antonii relatibus fidem adhibere credulam dignaremur, ipseque miles ex parte sua licet circa tractationes pacis plura verbo nobis dixerit, in scriptis tamen dedit cedulam tenoris presentibus interclusi. Quamvis igitur sancta Romana ecclesia in pace per te pluries facta cum eadem repererit se deceptam, prout tu, si ad hoc diligenter advertas, quomodo ipsam pacem servaveris, et quot et qualia contra eandem ecclesiam feceris, bene nosti, propter quod licet secundum apostolum pacem cum omnibus, si fieri potest, desideremus habere, ubi rationabilis offeratur et firma, de tua tamen pace confidere merito dubitamus, et utrum pax oblata per dictam cedulam sit iusta, rationabilis et honesta, patet cuilibet eiusdem cedule seriem intuenti: nichilominus tamen ex benignitate sedis apostolice dictam cedulam dilecto filio nostro Petro tituli sancte Marie in Transtiberim presbitero Cardinali, in nonnullis terris eiusdem ecclesie nostro et pro ipsa ecclesia Vicario in temporalibus generali, de proximo transmittemus, ut contenta in eo communicet cum dilectis filiis colligatis dicte ecclesie, sine quorum consilio et assensu nullum intraremus in hac parte tractatum, quibus consilio et assensu receptis super hac faciemus quod congruere videbimus equitati. Datum Avinione Idibus Iunii, Pont. nri anno secundo.

DXLV.

Nuntio apostolico, ut negotium ligae inter Iannenses et Romanam ecclesiam faciendae solicite prosequatur. *Reg. An. II. Secret. fol. 50.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Thome ordinis fratrum Minorum generali ministro, apostolice sedis nuncio, salutem etc. Cum nuper inter Romanam ecclesiam et dilectum filium nobilem virum Amedeum Comitem Sabaudie pro se et dilecto filio nobili pupillo... Marchione Montisferrati, cuius idem Comes consobrinus et tutor existit, facta sit liga contra Bernabonem et Galeaz de Vicecomitibus fratres, ac optemus dilectos filios nobilem virum ... Ducem et Commune Iannenses in huiusmodi fore liga, et propterea Venerabilem fratrem nostrum Guillelmum Episcopum Senensem ad Civitatem Ianuensem presentialiter destinemus, ad alias partes postmodum pro aliis ecclesie predicte negociis profecturum, dictusque Comes propter hoc ad dictam Civitatem Ambaxiatores suos debeat destinare: volumus et tue discretioni presentium tenore mandamus, quatenus prosecutionem huiusmodi lige solicite iuxta posse cum Episcopo et Ambaxiatoribus memoratis, [quod] si Episcopus ipse non poterit in dicta Civitate, quantum fuerit expediens, remanere, tu omissis seu dilatis aliis ne-

gociis, que tibi iniunximus, huiusmodi negocium prosequaris, donec finale responsum fuerit tibi datum. Ceterum ut iidem Dux et Commune ad huiusmodi ligam promptiores se reddant, obligationem, per quam ipsi dant certum tributum fratribus supradictis, parati sumus irritare et viribus vacuare, ac ipsos Ducem et Commune absolvere a iuramento super hoc prestito per eosdem: et si prefati Dux et Commune ad hoc intendere noluerint, formam obligationis eorum, qua sunt obligati dictis fratribus, ut prefertur, habere et nobis destinare procures. Datum Avinione VII. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno secundo.

DXLVI.

Marchioni Estensi, ut episcopo Senensi super negotio ligae cum comite Sabaudiae factae credat.
Reg. An. II. Secret. fol. 50.

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Nicolao Marchioni Estensi, in Civitate Ferrarie nostro et pro ecclesia Romana Vicario, salutem etc. Venerabilem fratrem nostrum Guillelmum Episcopum Senensem latorem presentium, significaturum tibi, quod nuper inter Romanam ecclesiam, ac ipsius necnon tui et aliorum colligatorum cum ea, si in hoc consentire volueris et voluerint, nominibus ex una parte, ac dilectum filium Nobilem virum Amedeum Comitem Sabaudie pro se et dilecto filio Nobili pupillo... Marchione Montisferrati, cuius ipse Comes consobrinus et tutor existit, ex altera contra Nobiles viros Bernabonem et Galeaz de Vicecomitibus fratres milites Mediolanenses, qui contra omnes invicem colligati (sunt), nros ac tuos ac eorumdem colligatorum, necnon Comitis et Marchionis omniumque quietem, libertatem et pacem amantium, totiusque reipublice persecutores et hostes liga et confederatio est facta, ad tuam presenciam destinamus, cui in hiis, que circa hoc tibi ex parte nostra narraverit, velis fidem credulam adhibere. Datum Avinione VII. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno secundo.

DXLVII.

Declarantur quaedam dubia exorta in capitulis colligationis et ligae factae cum Amadeo comite Sabaudiae.
Reg. An. II. Secret. de Curia fol. 68.

Gregorius episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Quia sepe in pactis atque contractibus dubia oriuntur, expedit interdum super hiis declarationes fieri, ut futuris discordiis et questionibus obvietur. Sane cum nuper inter Venerabilem fratrem nrum Petrum Archiepiscopum Bituricensem, Camerarium nostrum, ad hoc speciale mandatum a nobis habentem, nomine nostro ac Romane ecclesie ex una parte, ac dilectum filium Nobilem virum Amedeum Comitem Sabaudie, seu eius procuratores ad hoc etiam speciale mandatum habentes ex altera certa colligatio contra hostes eorumdem ecclesie et Comitis facta fuerit, cum certis pactis et conditionibus, prout in instrumento inde confecto et scripto sub nomine et signo dilecti filii Iacobi de Solegiis, apostolica auctoritate notarii, dicitur plenius contineri, prefatus Comes novissime nobis humiliter supplicavit, ut quedam dubia sibi in dicto contractu seu in instrumento contingentia, que ponuntur inferius, declarare ad suam et cunctorum certitudinem dignaremur. Nos igitur huiusmodi supplicationibus inclinati, ipsa dubia auctoritate apostolica, ut sequitur, declaramus. Imprimis super dubio seu puncto, videlicet quod cum in dicto instrumento contineatur, quod nos tempus dicte colligationis prorogare possimus, petebat idem Comes per unum mensem ante finem eiusdem temporis sibi super hoc nostrum beneplacitum reserari, super quo respondemus, hoc nobis placere, et id nos etiam servaturos. Item super secundo dubio seu puncto, videlicet cum in dicto instrumento contineatur, quod idem Comes cum suo exercitu infra medium presentem mensem Octobris debeat transire flumen Tisini, et stare super territorio seu districtu Civitatis Mediolanensis, petebat idem Comes super hoc stari deliberationi consilii seu consiliariorum ordinatorum super huiusmodi guerra contra hostes facienda prefatos, respondemus, quod Venerabilem fratrem nostrum Guillelmum Epum Lucanum, et dilectos filios Berengarium Abbatem Monasterii Lesatensis Rivensis diocesis, apostolice sedis Nuncium, ac Nobilem virum Dondatium de Fontana, militem Placentinum, ac Iohannem de Senis, Licentiatum in legibus, pro consiliariis guerre astituros prefato Comiti in guerra prefata pro parte nostra duximus eligendos, unde volumus, quod ipse Comes de consilio prenominatorum consiliariorum nostrorum, vel maioris partis ipsorum possit differre transitum fluminis prelibati. Item super tertio dubio, videlicet super eo, quod idem Comes petiit declarari, quod virtute articuli facientis mentionem de restituendo Carme in Christo filie nostre Iohanne Regine Sicilie Illustri terras suas de Pedemontis declaramus, quod ipse Comes vigore dicte colligationis non teneatur restituere eidem Regine terras, si quas ipse ad presens possideat, que fuerint dicte Regine seu clare memorie Roberti Regis Sicilie, avi Regine iamdicte, seu possesse per eos aut alterum eorumdem. Item super quarto puncto, in quo petit idem Comes concedi, quod quotiens ipse Comes per nos vel gentes nostras fuerit requisitus equitare ad aliqua terras vel loca inimicorum, ad hoc non teneatur expresse, sed stetur deliberationi consilii seu consiliariorum dicte guerre, seu maiori parti ipsorum, declaramus nobis placere, quod si gentes nostre id duxerint requirendum, super hoc stetur deliberationi Comitis et Consiliariorum nostrorum superius nomina-

torum, vel maioris partis ipsorum: si vero nos hoc duxerimus requirendum, volumus et declaramus, nobis super hoc obediri debere, sicut in dicto instrumento dinoscitur contineri. Item super quinto puncto, in quo memoratus Comes petit, quod nos soli possimus dubia declarare, si qua super contentis in prefato instrumento forsitan orirentur, et quod super hoc nullum commissarium deputemus, id gratiose concedimus per presentes. Item super sexto et ultimo puncto, in quo sepedictus Comes petebat, quod si ipse non servaret omnia et singula in dicto instrumento contenta, posset fractor fidei reputari, pena huiusmodi toleretur, respondemus et declaramus, quod licet nos intelligamus penam ipsam referri ad principalia capitula dicte lige dumtaxat, tamen declaramus atque concedimus, quod ipse Comes non possit nec debet fractor fidei ab aliquo vocari propter non observantiam contentorum in dicta liga, nisi nos primo declaremus eumdem Comitem penam huiusmodi incurrisse. Nulli ergo etc. Datum Avinione Id. Octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

DXLVIII.

Nuntio apostolico committitur regimen civitatum et terrarum tam Romanae et aliarum ecclesiarum, quam Imperii recuperatarum et recuperandarum a tyrannide Bernabonis et Galeatii de Vicecomitibus. *Reg. An. II. Secret. de Curia fol. 81.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Berengario Abbati Monasterii Lesatensis Rivensis diocesis, apostolice sedis nuncio, salutem etc. De probate tue fidelitatis et circumspectionis industria gerentes in domino fiduciam pleniorem, tibi auctoritate apostolica, et etiam Carissimi in Christo filii nostri Caroli Romanorum Imperatoris semper Augusti, quam habemus in hac parte, regimen, gubernationem et custodiam omnium et singularum civitatum, terrarum, castrorum, villarum et locorum spectantium ad quecumque ecclesias, monasteria et alia pia loca, vel Romanum Imperium, que iniquitatis filii Bernabos et Galeaz de Vicecomitibus fratres, milites Mediolanenses, hostes et persecutores Romane et multarum aliarum ecclesiarum, vel eorum alter, aut ipsorum vel alterius eorumdem colligati, fautores et sequaces detinuerunt hactenus, seu detinent de presenti, et que per gentes eiusdem Romane ecclesie in Placentino, Papiensi, Parmensi et Reginensi territoriis et districtibus recuperata et acquisita iam sunt, et dante deo imposterum recuperabuntur, et eciam acquirentur, cum mero et mixto imperio et omnimoda potestate et iurisdictione per te, in quantum tibi licuerit, vel per alium seu alios, quos ad hoc deputaveris, exercendi, presentium tenore committimus usque ad beneplacitum apostolice sedis, volentes et mandantes universis et singulis civibus, incolis et habitatoribus huiusmodi civitatum, terrarum, castrorum, villarum et locorum, ut tibi et a te deputandis tamquam nobis vel Romanorum Imperatori, prout ad nos vel ipsum Imperatorem pertinet, plene pareant et intendant: alioquin sententias et penas seu mulctas, quas tu vel alii a te super hiis deputandi rite duxeris seu duxerint proferendas seu infligendas, nos et idem Imperator ratas et gratas habebimus, et faciemus auctore dño usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum Avinione vii. Id. Decembris, anno secundo.

DXLIX.

Rectori et thesaurario patrimonii B. Petri in Tuscia, ut licentiam Paulo Ioannis de Montefiascone dent aedificandi palatium recreationis in territorio Montisflasconis. *Reg. An. II. Secret. de Curia fol. 209.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana ... Rectori et ... Thesaurario, salutem etc. Cum sicut exhibita nobis nuper dilecti filii Pauli nati quondam Iohannis, in medicina periti de Civitate Montisflasconis, peticio continebat, ipse Paulus in quodam loco sito in districtu Civitatis prefate per eum iusto titulo acquisito quasdam domos, palatium et alia edificia pro sua et suorum recreatione facere construi et edificari proponat, et quedam constitutiones provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantis videantur obstare, quod ipse Paulus vel aliquis alius edificare vel edificari facere possit aliquod edificium, quod sit fortalicium, vel possit verisimiliter fortalicium appellari: Nos igitur propter ipsius Pauli devotionis et fidei sinceritatem in hiis, que sine periculo et nostri et prefate ecclesie diminucione honoris fieri possunt, votis eius annuere cupientes, suis in hac parte supplicationibus inclinati, discretioni vestre tenore presentium apostolica auctoritate committimus et mandamus, quatinus vos de qualitate et conditionibus loci et edificiorum predictorum, que idem Paulus facere edificari proponit, ac circumstanciis universis vos breviter et summarie informantes, et si per informationem huiusmodi reppereritis, sine periculo terrarum et subditorum nostrorum, et sine diminucione nostri nominis et eiusdem ecclesie huiusmodi domos, palatium et edificia per dictum Paulum construi et edificari facere posse, idque vobis videatur, eidem Paulo huiusmodi domos, palatium et edificia construi et edificari faciendi, ipsaque constructa et edificata tenendi et conservandi auctoritate nostra licenciam liberam largiamini et liberam potestatem, Non obstantibus constitutionibus dicte provincie in contrarium editis vel edendis quibuscunque, quas hic habemus et haberi volumus pro expressis. Datum Avinione viii. Kal. Ianuarii, anno secundo.

DL.

Imperatori Romanorum, ut Alamannos ad stipendia Bernabovis de Vicecomitibus euntes impediat. *Reg. An. III. Secret. fol. 26.*

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Karolo Romanorum Imperatori semper Augusto, salutem etc. Audivimus, fili Carissime, relatione fideli, quod Bernabos de Vicecomitibus hostis dei et Romane ecclesie, auditis sinistris sibi novis, videlicet conflictus, qeem gentes sui exercitus a gentibus dicte ecclesie in Bononiensi territorio receperant, statim per quosdam mercatores Mediolanenses, et alios magnas pecunias ad Tirolis et alias partes Alamanie destinavit pro stipendiariis ad sua et Galeaz fratris sui servicia conducendis, super quo scribimus dilectis filiis Nobilibus viris Alberto et Leupoldo Ducibus Austrie, secundum quod credimus expedire. Quare cum per dictorum Ducum aut alias gentes de Alamania negocia iam dicte ecclesie, que nunc per dei graciam continue prosperantur, possent impediri, quod absit, et in quo magnum periculum status memorate ecclesie verteretur, et destitutioni dictorum fratrum pessimorum tirannorum aliud quam succursus de Alamania probabiliter obstare minime videatur, serenitatem tuam, quanto cordialius possumus, deprecamur, quatenus tuos benignos favores erga ecclesiam memoratam continuans, circa hec, si vera sint, et ne de quibusvis partibus Imperii gentes ad auxilium fratrum predictorum adveniat, remedia Imperialis potestatis per nuncios et processus tuos non differas efficaciter adhibere. Nosti enim, quod personas et bona eorum et suorum complicum et fautorum per tuos processus ea capientibus et occupantibus concessisti, et per nostros processus nos fecimus illud idem: unde tua sublimitas dignetur esse solicita de faciendis statim capi et detineri portatores pecuniarum huiusmodi, et pecunias ipsas, aliosque nuncios et fautores dictorum tirannorum sepe, ut audimus, per Alamaniam discurrentes, alioquin non timentur sententie, si executioni debite non mandentur. Datum Avinione Kalendis Marcii, Pont. nostri anno tercio.

DLI.

Galeotto de Malatestis, ut ad civitatem Bononiensem accedat facturus in ea residentiam pro directione negociorum Romanae ecclesiae, saltem per tempus absentiae cardinalis Bituricensis vicarii generalis. *Reg. An. III. Secret. fol. 261.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Galeocto de Malatestis militi Ariminensi, in nostra civitate Ariminensi pro nobis et Romana ecclesia in temporalibus Vicario generali, sal. etc. Licet in mente nostra semper confidentia et securitas maior esset, et speraremus res gerendas in nostra civitate Bononiensi melius dirigi, et salubrius gubernari, si ibidem adesset persone tue presencia, tamen absente a civitate illa dilecto filio nostro Petro tituli sancte Marie in Transtiberim presbitero Cardinali, non solum presenciam tue nobilitatis ibi utilem esse credimus, sed etiam magnopere oportunam: ideoque nobilitatem eandem, que nunquam suis laboribus aut periculis pro Romana Ecclesia subeundis indulsit in casibus oportunis, affectuose requirimus et rogamus, quatenus pro nostra et apostolice sedis reverencia ad civitatem prefatam indilate te conferens, in ea saltem usque ad dicti Cardinalis reditum moram trahas, iuxta datam a domino tibi prudenciam et animi tui robur operaturus auxiliis et consiliis illa, que pro bonore nro et prefate ecclesie, ac statu et tranquillitate ipsius civitatis, necnon provinciarum et terrarum dicti Cardinalis regimini commissarum cognoveris expedire, ac illos, quos idem Cardinalis pro se dimisit in civitate iamdicta, in agendis utiliter directurus, sicut de nobilitate tua habemus fiduciam specialem. Datum Avinione vi. Nonas Marcii, Pont. nostri anno tercio.

DLII.

Receptori in Tuscia, ut in generali certarum provinciarum parlamento convocando tractet de subsidio ducentarum lancearum saltem pro sex mensibus, et ut quarta pars pecuniae pro dictis lanceis in opus arcis Perusinae convertatur. *Reg. An. III. Secret. fol. 149.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Geraldo Abbati Monasterii Maiorismonasterii prope Turonis, in partibus Italie pro nobis et Romana ecclesia Receptori generali, salutem etc. Cum hodie tibi convocandi parlamentum generale nobilium et Communitatum Provinciarum Ducatus Spoletani, Patrimonii beati Petri in Tuscia, Campanie et Maritime, et aliarum terrarum tuo regimini commissarum pro statu pacifico et tranquillo terrarum earumdem facultatem duxerimus concedendam, circumspectionem tuam hortamur attentius, tibi nichilominus per apostolica scripta mandantes, quatenus pro subsidio ducentarum lancearum ad minus pro longiori tempore quo poteris, saltem pro sex mensibus solvendis in terminis per te ordinandis in huiusmodi parlamento tractes, et ordines cum bona tamen voluntate subditorum, ita quod huiusmodi subsidium ducentarum lancearum [quod] singulis mensibus ad quatuor milia florenorum ascendit inter huiusmodi Nobiles et Communitates, prout tibi videbitur. Volumus tamen, quod de huiusmodi quatuor milibus florenorum mille singulis mensibus pro opere Cittatelle civitatis nostre Perusine deputes, et reliqua tria milia pro guerra Lombardie Venerabili fratri nostro Bernardo Epo Bononiensi transmittas, quin ad illam Cameram expensis importabilibus aggravatam huiusmodi tria milia florenorum deputavimus de presenti. Cuius parlamenti

vocationem et ipsius subsidii impositionem accelera, quantum poteris, bono modo, ut tibi videbitur expedire: advertas tamen attentius, quod civitas Perusii et eius comitatus nullatenus comprehendantur in subsidio supradicto. Datum Avinione Nonis Aprilis, Pontificatus nostri anno tercio.

DLIII.

Alberto et Leopoldo ducibus Austriae, ut in statuto termino nuntios suos cum sufficienti mandato Friburgum ad tractandam et firmandam ligam cum comite Sabaudiae mittant. *Reg. An. III. Secret. fol. 149.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Alberto et Leupoldo Ducibus Austrie, salutem etc. Cum super confederatione seu liga inter vos ex parte una, et dilectum filium Nobilem virum Amedeum Comitem Sabaudie ex altera ad tempus vel imperpetuum, prout vobis et ipsi videbitur, facienda, de qua in aliis litteris scribimus, gentibus dicti Comitis in vestrorum Ambaxiatorum presentia locuti fuerimus, prout iidem Ambaxiatores etiam lacius vobis dicent, et concordatum fuerit, si nobis placeat, quod utriusque partis nuncii in loco Friburg in Uchtlant Lausanensis diocesis, in festo beate Marie Magdalene proxime venturo ad tractandum et firmandum confederationem seu ligam huiusmodi conveniant: ideo magnificenciam vestram nobis caram rogamus et hortamur attente, quatenus provide attendentes, quod idem Comes vos et progenitores vestros, ac prosperum statum domus vestre semper dilexit et diligit, ac noster et Romane ecclesie devotus et colligatus existit, aliquos nuncios industrios et solennes, ac plene instructos cum plena et sufficiente potestate ac mandato ad predictum locum, ut ibidem iidem vestri et dicti Comitis nuncii in prefato termino ad tractandum et firmandum confederationem et ligam huiusmodi possint commode convenire, sine cuiuslibet more dispendio destinare curetis. Gentes autem dicti Comitis nobis promiserunt, quod ipse Comes, cui super hoc similiter scribimus, faciet illud idem. Datum Avinione vi. Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno tercio.

DLIV.

Receptori generali in Italia super dissensione inter rectorem patrimonii B. Petri in Tuscia et civitatem Urbisveteris, et ut eidem rectori super minoribus potestariis et castellaniis disponere permittat. *Reg. An. III. Secret. fol. 280.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Geraldo Abbati Monasterii Maiorismonasterii prope Turonis, reddituum et proventuum Camere apostolice in Italia debitorum generali Receptori, salutem etc. Pro evitatione scandalorum in nostra Civitate Urbevetana, que ex dissensione inter dilectum filium Nobilem virum Nicolaum de Ursinis Comitem Nolanum, Patrimonii beati Petri in Tuscia ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantis, pro nobis et ecclesia ipsa Rectorem, et nonnullos cives dicte Civitatis exorta verisimiliter sequi poterant, prefate ecclesie statui utiliter, dictique Comitis honori decenter, et statui pacifico et tranquillo dicte Civitatis salubriter providere cupientes, deliberavimus et volumus, quod vigore specialis commissionis, quam prefatus Comes habet in gubernatione et regimine dicte Civitatis, sicut de pluribus aliis terris habet ipse, et eius Curia appellationum causas eiusdem Civitatis habeant iuxta morem in hoc hactenus observatum, ipsique Comiti et eius Curie per dilectos filios Commune, et singulares personas Civitatis prefate, eiusque territorii et districtus tanta reverentia tantaque obedientia exhibeatur, et fiat, quanta Rectoribus dicti Patrimonii in Civitate illa specialem commissionem habentibus, qui fuerunt pro tempore, a dictis Communi et personis fieri et exhiberi consuevit, ita tamen quod Comes prefatus in dicta Civitate nullum officialem deputet seu ponat, sicut nec sui in dicto officio precessores in ipsa, nec in aliis Civitatibus, quas ex speciali commissione gubernare et regere habebant, officialem aliquem posuerunt, seu etiam deputarunt, presertim cum huiusmodi officialium positio et deputatio tam in dicta Civitate, quam in aliis civitatibus principalioribus eidem Rectori subiectis non ad Rectorem dicte provincie vigore sui ordinarii officii, sed ad apostolice sedis Legatos, seu eiusdem ecclesie in illis partibus Vicarios in temporalibus generales, qui fuerunt et sunt pro tempore, pertinuerit ac pertineat. Verum cum Rectores dicti Patrimonii, qui fuerunt pro tempore, soliti sint de officiis notariatuum Curie generalis dicti Patrimonii et Potestariis minoribus et sindacatoribus officialium dicte provincie, aliarumque terrarum eorum regimini pro tempore commissarum [sint soliti] providere, volumus tueque discretioni mandamus, quatenus in hoc Comitem prefatum honores, et permittas ipsum de huiusmodi Potestariis et officiis providere, et si de aliquibus Castellaniis iamdicti Patrimonii Rectores, qui fuerunt pro tempore, consueverunt providere, permittas eundem Comitem de illis provisionem facere, prout sibi videbitur convenire, et etiam posito quod alii Rectores dicte provincie de huiusmodi provisionibus se non intromiserint, tamen propter ipsius Comitis honorem, eiusque persone, ad quam multiplicibus magnisque exigentibus meritis sincerum ac precipuum gerimus dilectionis affectum, contemplatione permittas eundem Comitem de aliquibus minoribus Castellaniis quibusdam suis familiaribus et servitoribus providere, sic te in premissis et aliis cum prefato Comite dulciter et amicabiliter habiturus, quod inter te et ipsum sincera dilectio et amicitia vigeat, idemque Comes merito valeat contentari, in quo nobis plurimum compla-

cebis, et displicibile esset menti nostre, si contrarium eveniret. Datum Avinione XII. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno tercio.

DLV.

Cardinali Bituricensi, ut litteras apostolicas inhibitorias promulgandas curet, ne populi terrarum Romanae ecclesiae in adventu legatorum vel novorum officialium bastiludia et expensas, ac dona in recessu eorum faciant.
Reg. An. III. Secret. de Curia fol. 64.

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Petro tituli sancte Marie in Transtiberim presbitero Cardinali, in nonnullis terris Romane ecclesie nostro et pro ipsa ecclesia Vicario in temporalibus generali, salutem etc. Hodie gravaminibus quarumdam inutilium expensarum dilectorum filiorum nonnullorum nobilium et populorum terrarum Romane ecclesie obviare paterna diligencia cupientes, nobilibus et populis ipsis quamdam inhibicionem per nostras litteras fecimus, in hac forma.

Gregorius etc. Ad perpetuam rei memoriam. Quamvis in nostrorum peculiarium populorum de terris ecclesie Romane leticia et modestia applausibus, quos iidem populi ex intima dilecione, quam habent ad ipsam ecclesiam matrem et dominam eorumdem, novis apostolice sedis Legatis et officialibus exhibent, et in dicte sedis reverencia delectemur: quia tamen quidam ipsorum populorum propriis gravaminibus non parcentes, in adventibus predictorum Legatorum et officialium ad civitates et terras ipsorum populorum, in novis vestibus socialibus, bastiludiis et iocis diversimodis atque conviviis (se exhibent), necnon eisdem legatis et officialibus, cum de dictis terris recedunt, et ad Curiam Romanam redeunt, diversa dona, ut eos in dicta Curia propitios habeant, largiuntur: nos huiusmodi expensis parcere et debitam in hiis servare modestiam cupientes, universis et singulis tam nobilibus, quam populis earumdem terrarum auctoritate apostolica tenore presencium sub excommunicacionis, et tripli expensarum huiusmodi nostre apostolice Camere persolvendi penis districtius inhibemus, ne de cetero in huiusmodi adventibus prefatorum legatorum et officialium quorumcunque, eciam si sint eiusdem ecclesie Cardinales, quascunque vestes iocales seu sociales, ac excessiva convivia, vel ludos sumptuosos facere quoquomodo presumant: alioquin contra eos ad prolationem sentencie excommunicationis huiusmodi et exactionem prefate pene, et alias spiritualiter et temporaliter, prout expediens fuerit, dante domino, procedemus. Nulli ergo etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis IIII. Nonas Augusti, Pontificatus nostri anno tercio.

Quocirca circumspectioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus huiusmodi nostras litteras seu tenorem in Cathedralibus et aliis ecclesiis singularum civitatum, et aliorum locorum insignium tui Vicariatus diebus dominicis et festivis, clericis et populis convenientibus ad divina, infra missarum solennia faciatis legi et publicari, et exponi intelligibiliter in vulgari, et exinde confici publica instrumenta in Archivis Curiarum ipsarum terrarum registranda, reponenda et perpetuo conservanda. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis IIII. Nonas Augusti, Pont. nostri anno tercio.

DLVI.

Senatori et populo Romano, ut treugam ineant cum comitibus Anguillariae et Luca de Sabello.
Reg. An. III. Secret. fol. 75.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis nobili viro ... Senatori et populo Romano, salutem etc. Letabatur cor nostrum et auctori pacis gratias referebat, quod licet Romana ecclesia vestra mater et domina suos persecutores et hostes reprimendo potenter plurimum laboraret, universe tamen sue peculiares terre non absque speciali dei gratia tranquillitatis amenitate et pacis dulcedine fruebantur, et Romipete sacram Urbem quocumque tempore visitantes in Romano territorio securis gressibus incedebant. Sed nuper dolenter audivimus, quod inimicus pacis inter vos ac dilectos filios nobiles viros Comites Anguillarie periculosam discordiam, et inter vos et Lucam de Sabello domicellum Romanum non solum discordiam, sed etiam guerram noviter suscitavit, que si non reducantur ad pacem debitam, multa mala producent vobis et toti patrie circumstanti. Quare fidelitatem et circumspectionem vestram rogamus attencius et hortamur, vobis nichilominus per apostolica scripta mandantes, quatenus depositis totaliter rancoribus quibuscumque, per manus mutuorum fidelium amicorum zelatorum concordie eligendorum a partibus plenam et sinceram pacem invicem reformetis, et ut ad hoc citius et facilius, submotis guerrarum turbinibus, venire possitis, recipiatis statim treugam temporis competentis, illamque donec, dante domino, pax fiet, inviolabiliter observetis. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VII. Kalendas Septembris, Pontificatus nostri anno tercio.

DLVII.

Prioribus et universitati Civitatisnovae, ne se unquam subiectos fore alterius regimini quam Romanae ecclesiae dubitent. *Reg. An. III. Secret. fol. 96.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis ..... Prioribus et Universitati Castri nostri Civitanove Firmane diocesis, salutem etc. Significastis nobis, quod cum optetis semper esse sub mediato regimine nostro et Romane ecclesie, formidatis quamplurimum ex certis causis, ne vos alicui persone regendos ob eam (?) per longum tempus, sicut alias fecimus, committamus: Quare nobis humiliter sup-

plicastis, ut vos tenere continue sub huiusmodi nostro et dicte ecclesie mediato regimine dignaremur. Nos igitur, vestra fidelitate, quam habetis ad nos et eamdem ecclesiam, ac statu et conditionibus Castri nostri Civitanove, cuius estis incole intellectis debita meditatione pensatis, huiusmodi supplicationibus vestris deliberavimus annuere gratiose, unde de contrario minime dubitantes in desiderate consolationis dulcedine maneatis. Datum Avinione Idibus Novembris, Pontificatus nostri anno tercio.

DLVIII.

Galeottus de Malatestis de MMMCL. florenis auri, quos pro vicariatus censu solverat, absolvitur. *Bull. Cameral. lib. VIII. fol. 7.*

Gregorius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Cum dilectus filius nobilis vir Galeottus de Malatestis miles Ariminensis, in Ariminensi, Faventina, Forisinfroniensi et Pensauriensi Civitatibus et districtibus, ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantibus, pro nobis et ecclesia ipsa in temporalibus Vicarius generalis, nobis et Camere nostre ac Collegio Venerabilium fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie Cardinalium sex milia et trecentos florenos auri ponderis dicte Camere, pro censu Civitatum et districtuum predictorum, annis singulis in duobus terminis, videlicet in Nativitatis domini nostri Ihesu Christi et apostolorum Petri et Pauli festivitatibus solvere teneatur, prout in apostolicis litteris super concessione Vicariatus Civitatum et districtuum eorumdem ipsi Galeotto facta confectis plenius continetur, idemque Galeottus per Venerabilium fratrum nostrorum Petri Milopolitani et Martini Laodicensis Episcoporum, ac dilecti filii Iohannis Racontini, civis Ariminensis, manus die date presentium tria milia centum et quinquaginta florenos auri ponderis dicte Camere, pro apostolorum predictorum Petri et Pauli et Nativitatis domini festivitatum proxime preteritarum terminis in deductionem et satisfactionem dicti census Venerabili fratri Petro Episcopo Magalonensi, thesaurario nostro, nomine nostro et Camere ac Collegii predictorum recipienti solvi fecerit et eciam assignari, prout per patentes litteras ipsius thesaurarii sigillo pendenti munitas evidenter apparet: nos volentes prefato Galeotto super hiis de oportuno absolutionis beneficio providere, nostro et dictorum Camere et Collegii nomine et vice eundem Galeottum eiusque heredes et successores, et bona ac omnes alios, quorum interest vel interesse posset, de predictis tribus milibus centum et quinquaginta florenis auri sic, ut prefertur, solutis auctoritate apostolica tenore presentium liberamus, absolvimus et quittamus, ipsum Galeottum a reatu periurii et excommunicationis sententia, si quam ob retardationem solutionis huiusmodi forsitan incurrisset, nichilominus absolventes. Nulli ergo etc. Si quis etc. Datum Avinione II. Nonas Februarii, Pontificatus nostri anno quarto.

DLIX.

Rector Massae Trabariae de fidelitate adhibita in reserando iniquos tractatus collaudatur, et ut diligenter intendat circa custodiam civitatis Urbinatis. *Reg. An. IV. Secret. fol. 11.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Philippo de Corsinis legum doctori Florentino, Massetrabarie ac Civitatis Urbinatis ad ecclesiam Romanam spectantium pro nobis et ecclesia ipsa Rectori, salutem etc. Accepimus litteram tuam, in qua nobis iniquos tractatus quorumdam infidelium Romane ecclesie breviter reserasti, quos tamen dilectus filius noster Petrus tituli sancti Laurencii in Damaso presbiter Cardinalis, germanus tuus, plenius nobis expressit oraculo vive vocis. Tuam igitur circumspectam solicitudinem fidelitate conspicuam, que solito suo more in hiis et aliis, que respiciunt statum dicte ecclesie, solerter invigilat, proinde merito commendantes, hortamur eandem, quod circa custodiam civitatis Urbinatis et aliorum locorum tuo regimini commissorum vigilanter intendat, prout viderit expedire, et pro maiori gente in dicta civitate tempore maioris suspitionis requirat dilectum filium nrum Guillermum sancti Angeli diaconum Cardinalem, in partibus illis nostrum et pro Romana ecclesia Vicarium generalem, ad civitatem Bononiensem presencialiter properantem, quem de hoc oretenus duximus informandum. Datum Avinione VI. Id. Februarii, Pont. nostri anno quarto.

DLX.

Amadeus comes Sabaudiae de articulis confoederationis initae cum ecclesia Romana contra Bernabonem et Galeatium de Vicecomitibus plene exsecutis a pontifice, et vice versa pontifex a comite absolvitur. *Reg. Bull. Cameral. An. IV. lib. VIII. fol. 28.*

Gregorius episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Dudum videlicet Nonis Iulii Pontificatus nostri anno secundo Venerabilis frater Petrus Archiepiscopus (Bituricensis), Camerarius noster, habens ad hec a nobis specialem et sufficientem potestatem, nostro et Romane ecclesie nomine, et quondam Himbaldus dñus de Pischino, et quondam Guillo de Chalomonte miles, consiliarii ac procuratores dilecti filii Nobilis viri Amedei Comitis Sabaudie, ad hoc eciam sufficiens et speciale mandatum habentes, nomine dicti Comitis ac dilecti filii nobilis viri Secundioctonis Marchionis Montisferrati, tunc in pupillari etate constituti, cuius idem Comes consanguineus atque tutor existebat, unionem, confederacionem et colligacionem mutuam, duraturam usque ad tres annos tunc proxime secuturos, incipiendos a Kal. mensis Septembris tunc proxime venturi, contra iniquitatis filios Bernabonem

et Galeatium de Vicecomitibus de Mediolano, dei ac eiusdem Romane ecclesie predictique Comitis et rei publice inimicos, sub certis modis, formis, condicionibus, pactis et promissionibus fecerunt, contraxerunt et eciam inierunt, et ut idem Comes, qui, prout actum fuit inter partes, dux belli et gentis armigere extitit deputatus, onus huiusmodi guerre melius supportare valeret, prefatus Camerarius nomine nostro promisit et convenit dictis procuratoribus prefati Comitis, pro ipso Comite stipulantibus et recipientibus, infra dictum mensem Septembris sexcentas lanceas vivas et cavalcantes, et decem milia florenorum pro mense quolibet dare, de quibus decem milibus florenorum auri idem Comes quingentas lanceas similiter vivas et cavalcantes stipendiare et tenere, ac eas infra dictum mensem Septembris habere debebat, et hoc pro quinque mensibus, incohandis in dictis Kal. Septembris et extunc continuandis, dicta auctoritate procuratores predicti Comitis dicto nomine promiserant pro prefatis dñis suis, quod ipse Comes de suis propriis gentibus seu stipendiariis et ad suas expensas haberet, et continue teneret dictis quinque mensibus sexcentas lanceas vivas et cavalcantes ultra sexcentas et quingentas lanceas supradictas, licet prius de mille lanceis per dictum Comitem tenendis concordatum fuisset, a qua concordia post de consensu partium fuit recessum, et si nobis placeret, loco dictorum decem milium florenorum daremus Comiti supradicto quingentas lanceas modo predicto vivas et cavalcantes, quodque si nobis placeret, licitum nobis esset huiusmodi conventionem factam pro quinque mensibus supradictis extendere cum gentibus, seu pecuniis memoratis usque ad unum annum completum, computatis quinque mensibus antedictis, vel infra annum ipsum ad tempus, de quo nobis videretur, et quamplura alia promisit, prout in instrumento publico super huiusmodi colligacione confecto plenius continetur. Nos huiusmodi convencionem de quinque mensibus ad certum tempus infra dictum annum de expresso consensu procuratoris dicti Comitis duximus prorogandam. Cum autem promissa per dictum Camerarium nostrum eidem Comiti pro huiusmodi quinque mensibus, et eciam durante dicta prorogacione servavimus, et eciam adimplevimus eciam plures lanceas, quam idem Camerarius noster promiserat, tenendo, idemque Comes super hoc, remanente semper huiusmodi unione, confederacione et colligacione triennali per modum et formam, ac cum pactis et obligacionibus in istrumentis de et super dictis ligis confectis contentis, quitari nobis fecerit, prout in patentibus litteris inde confectis dictique Comitis sigillo sigillatis, quarum tenores de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus, continetur, idemque Comes tamquam vir strenuus, nobilitate preclarus ac multis dotatus virtutibus, huiusmodi liga durante, tempore iam transacto, bene, strenue ac laudabiliter Capitaneatus officium exercendo servivit, et tot et tanta grata servicia nobis et ecclesie Romane fecerit, quod de ipso merito contentamur: nos super hoc eidem Comiti volentes de opportuna providere cauthela, ipsos Comitem et Marchionem eorumque heredes et successores, absque tamen preiudicio unionis, confederacionis et colligacionis triennalis supradicte, quam quidem unionem, confederacionem et colligacionem per modum et formam, ac cum pactis et obligacionibus in instrumentis de et super dictis ligis confectis, ut prefertur, contentis per dictum triennium in suo volumus robore permanere, de omnibus et singulis nobis, ut prefertur, promissis usque ad hodiernam diem auctoritate apostolica quitamus, liberamus et absolvimus per presentes. Tenor autem litterarum dicti Comitis talis est.

In nomine dei amen. Notum sit tenore presencium universis, Quod cum dudum anno Nativitatis videlicet dominice Millesimo trecentesimo septuagesimo secundo, Indictione decima, die septima mensis Iulii, per Reverendum in Christo patrem dñum P(etrum) Archiepiscopum Bituricensem, Sanctissimi in Christo patris et domini nostri, dñi Gregorii divina providencia sacrosancte ac universalis ecclesie summi Pontificis Camerarium, et ad hec speciali mandato cum libera sollompnitate deputatum, et nobiles dominum G(uillo) de Chalomonte militem et Ymbaldum dominum de Peschino quondam consiliarios et procuratores mei A(medei) Sabaudie Comitis, ad hec specialiter ordinatos, nominibus predictis id ipsum agentes, facta fuit et inita quedam unio seu liga inter dictum dominum nostrum summum Pontificem et me meo tutorioque nomine Illustris Secundi Octonis Marchionis Montisferrati, consanguinei mei carissimi, sub certis pactis et promissionibus in ea comprehensis, ut constat per instrumentum publicum receptum manu Iacobi de Solegiis, publici auctoritate apostolica notarii, virtute cuius ex causa idem dominus noster ex promissis dicti Reverendi patris dñi Camerarii michi tenebatur dare infra mensem Septembris proximo tunc futurum sexcentas lanceas vivas et cavalcantes, et decem milia florenorum auri pro singulis quinque mensibus, in Kal. dicti mensis Septembris incohandis et extunc continuandis, et alia quedam, que et prout in ipsa liga lacius comprehenduntur: et ego viceversa tenebar dicto dño nostro pro dictis decem milibus florenorum, ut premittitur, michi dandis tenere et stipendiare sexcentas lanceas vivas et cavalcantes, et ad alia plura in ipsa liga lacius comprehensa: ipseque dñus noster ex integro fecerit et adimpleverit ea, que virtute dicte lige michi dictoque Marchioni usque ad diem presentem facere tenebatur. Hinc est,

quod ego dictus Comes de facto iuribusque meis et dicti Marchionis veraciter informatus, pro me dictoque Marchione nostrisque successoribus universis pro toto tempore preterito, citra preiudicium dicte lige, salvo penitus et libero dictum dominum nostrum, et eius Romani Pontificis successores ab omnibus et singulis, ut prefertur, per dictum Reverendum patrem dominum Camerarium nomine dicti domini nostri promissis, et que idem dominus noster ex causa lige predicte usque ad presentem diem michi dictoque Marchioni dare aut facere tenebatur, ipsa tamen liga secundum suum tenorem et formam in sua firmitate remanente. Ipse siquidem dominus noster per presentem quitacionem seu liberacionem me dictumque Marchionem de omnibus et singulis, ad que virtute predicte lige et ex eius causa usque ad diem presentem modo quolibet tenebamur, citra ipsius lige ut supra firme manentis preiudicium, benignius solempniter liberavit. In quorum testimonium ego dictus Comes sigillum meum duxi presentibus apponendum. Datum in Villanova Avinionensi in domo, quam inhabitat dominus Cardinalis Gebennensis, die ultima mensis Aprilis, Anno dñi M.CCC.LXXIIII. per dominum presentem dñs G. de Gerudisset (sic), G. Destres Canonicis, Bertrandus de Chigen, P. Muris Preposito Lausanensi, P. Gebennensi Thesaurario, Matheo de Croso (presentibus).

Ne autem de premissis valeat hesitari presentibus fecimus annotari. Nulli ergo etc. Siquis autem etc. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis II. Kal. Maii, Pont. nri anno quarto.

DLXI.

Thesaurarius papae de pecuniis per ipsum receptis anno MCCCLXXIV. ac solutis, expensis et assignatis, data earum specium et valorum ratione, absolvitur. *Reg. Bull. Cameral. An. IV. lib. VIII. fol. 166.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Petro Episcopo Magalonensi, Thesaurario nostro, salutem etc. Ex fideli relacione Venerabilis fratris Petri Archiepiscopi Arelatensis, Camerarii nostri, et dilectorum filiorum Helie de Vedro et Guillelmi de Prohinis, Clericorum et aliarum gencium Camere nostre apostolice didicimus, quod tu a quinta die mensis Ianuarii, anno a nativitate domini millesimo trecentesimo septuagesimo quarto, usque ad quartam die similis mensis Ianuarii anni a nativitate domini millesimi trecentesimi septuagesimi quinti inclusive, de pecuniis eiusdem Camere ex diversis causis per te receptis ac traditis, solutis, donatis, assignatis et expensis eisdem Camerario, Clericis et gentibus sufficientem et plenarium et computum legiptimum per partes et capitula distincte et integraliter reddidisti, per quod computum compertum te infra dicti temporis spacium diversas florenorum et aliarum monetarum auri et argenti quantitates et summas recepisse subsequentes. In primis de censibus et visitacionibus octuaginta milia florenorum, nongentos sexaginta francos auri, tres libras, decem et septem solidos et undecim denarios monete Avinionensis. Item de communibus serviciis prelatorum vigintiseptem milia florenorum, ducentos sexaginta unum florenos Camere, ducentas quatuor libras, sex solidos, sex denarios et obolum dicte monete. Item de diversis quinquaginta octo milia florenorum et ducentos septuaginta tres florenos Camere, et nonaginta septem milia francorum, quadringentos octuaginta novem francos auri, centum vigintiquatuor libras, quinque solidos, quatuor denarios et obulum dicte monete. Item de nostre bulle emolumento decem milia florenorum, trecentos quinquaginta quinque florenos Camere, vigintiquinque francos auri, centum nonaginta sex libras, quinque denarios predicte monete. Item de Collectoribus et de collectoriis septuaginta tria milia florenorum, sexaginta duos florenos et medium Camere, sexaginta septem milia francorum, quinquaginta unum francos auri, quinquaginta unum nobiles ad navem, mille trecentas quinquaginta quatuor duplas, quindecim libras, tresdecim solidos, decem denarios predicte monete. Item de decimis viginti octo milia florenorum, nongentos decem octo florenos, duo milia francorum, centum septuaginta francos, vigintiunum solidos dicte monete. Item de procuracionibus ducentos nonaginta septem francos, quatuor solidos monete predicte. Item de subsidio in certis partibus imposito sexdecim milia florenorum, quingentos quinquaginta quatuor florenos, septem milia francorum, nongentos octuaginta tres francos, quinque libras, decem et septem solidos, sex denarios dicte monete. Summa universalis omnium pecuniarum suprascriptarum quomodocunque receptarum in supradicto tempore per te nostro et predicte Camere apostolice nomine, prout in predictis libris receptionis dicte Camere continetur, est ducenta nonaginta quatuor milia florenorum, quadringenti viginti novem floreni et medius, quorum sunt ducenta quadraginta milia quinquaginta duo florenorum ponderis Camere apostolice antedicte, viginti unum milia trecenti triginta duo floreni communes, viginti tria milia sexcenti octuaginta duo de Alamania ad aquilam, tria milia, nongenti octuaginta quinque de Ungaria et Bohemia eiusdem valoris, mille quadringenti triginta tres et medius de Aragonia, centum viginti septem de Florencia et sentencia, viginti quatuor de Pedemonte boni, sex de Pedemonte minoris, quingenti ducati et Iannenses, duo floreni valentes minus quam boni de Camera quatuor solidis, duo milia nongenti de Aragonia novi, duo floreni valentes quilibet vigintiquinque solidos monete predicte, octo de Ungaria contrafacti, quatuor de Ro-

berto, unus de Aragonia antiqnus, duo de argento, trecenti sexaginta de Alamania, octo de malo aureo, unus de Francia. Item amplius centum septuagintanovem milia nongenti septuagintaquinqne flor. auri, quinquaginta nnus nobiles ad navem. Item mille trecente quinquaginta qnatuor dnple, quarum erant sexcente viginti Castellane, et septingente triginta quatuor Moresche. Item plus quingente quinquaginta una libre, sex solidi, septem denarii monete Avinionensis.

Secuntur summe pecuniarum expensarum et solntarum in supradesignato tempore pro negociis et expensis hospicii nostri et predicte nostre Camere apostolice, inclusis guerra ecclesie Romane partinm Ytalie ac assignacionibus nobis per te, prout in libris expensarnm Camere predicte et Rotulis computorum ex eisdem factis particulariter et plenius est expressum. Et primo fuerunt soluti in predicto tempore pro cochina in universo octo milia florenorum, quinquaginta duo floreni, septem milia francorum, quadringenti octuaginta franci, septem libre, unus solidus, quinque denarii et obolus dicte monete Avinionensis. Item pro panetaria quingenti quinquaginta septem floreni, quingenti quinquaginta tres franci, octo libre, decem et novem solidi, decem denarii dicte monete. Item pro buticularia duo milia florenorum, quingenti viginti sex floreni, duo milia francorum, sexcenti decem et octo franci, undecim libre, duo solidi, quatuor denarii monete Avinionensis predicte. Item pro Marestalla mille ducenti octuaginta tres floreni, trecenti et unus franci, decem libre, sex solidi, dno denarii. Item pro ornamentis duo milia florenorum, triginta octo floreni, octingenti septuaginta sex franci, decem et novem libre, septem solidi, tres denarii. Item pro operibus et edificiis mille ducenti octuaginta nnus floreni, septingenti triginta sex franci, septem libre, duodecim solidi, unus denarius monete predicte. Item pro vadiis extraordinariis septuaginta quatuor floreni, quinquaginta nnus solidi. Item pro extraordinariis et cera centum decem et octo milia florenorum, septingenti nonaginta floreni, sexdecim milia francorum, ducenti decem et septem franci, decem scuta vetera, quinquaginta unus nobiles ad navem, mille qnadringente et due dnple, duo milia grossorum Ianuensium, centum septem libre, unus solidus, undecim denarii et obolus monete Avinionensis predicte. Item pro vadiis ordinariis familiarium et officialium nostrorum, inclusis robis quorundam ipsorum familiarium et officialium, viginti septem milia florenorum, sexcenti quatuor floreni, ducente vigintiseptem libre, decem et septem solidi, dno denarii et obolus dicte monete. Item pro elemosina secreta sex milia florenorum, quingenti quadragiuta quinque floreni, duo milia francorum, trecenti viginti duo franci, tredecim libre, quindecim solidi, nudecim denarii. Item pro panotha duo milia florenorum, trecenti sexaginta septem floreni, mille quadringenti nonaginta octo franci, sexdecim libre, duo solidi, septem denarii. Item pro bulla centum septuaginta qniuque floreni, quadraginta franci, quinquaginta octo solidi. Item pro guerra Romane ecclesie partium Ytalie centum undecim milia florenorum, trecenti triginta quinqne et medius floreni, centum duodecim milia francorum, dncenti quadragintasex franci, centum et una libre, tredecim solidi, quatuor denarii. Item pro scripturis et libris octuagiuta quinque floreni, viginti sex franci, tres libre, quindecim solidi, dno denarii. Item pro artiliaria sexaginta tres floreni, tredecim franci, trigiuta novem solidi et novem denarii monete supradicte. Item soluti et assignati nobis fuerunt de pecuniis nostre Camere apostolice quatuordecim milia florenorum, septingenti quinquaginta septem floreni, viginti octo milia francorum, octingenti triginta franci, triginta libre, decem et novem solidi, tres denarii monete supradicte. Summa universalis omnium expensarum pecuniarum suprascriptarum et solutarum, et traditarum et assignatarum quandocunque in supradesignato tempore per te, prout superius et lacius in libris expensarum Camere apostolice et Rotulis computorum dicte Camere exinde factis continetur, est dncenta nonaginta septem milia florenorum, quingenti triginta duo floreni et medius, quorum erunt dncenta triginta duo milia florenorum, centum quinquaginta unus floreni ponderis Camere apostolice, duo milia septingenti sexaginta octo Florencie, viginti tria milia viginti octo communes, viginti duo milia nonagiuta quatuor de Alamania ad aquilam et de Reno, centum decem et octo de Pedemonte, quingenti quadraginta novem ducati et Ianuenses, mille octuaginta septem de Alamania, quatuor milia quadringenti viginti septem de Ungaria et Bohemia eiusdem valoris, quingenti quinquaginta de Aragonia novi, tria milia sexcenti quadragiuta sex et medius de Aragonia, octuaginta octo ducati Iannenses, et sexcenti sex de Pedemoute minoris ponderis, sex de Grayleto, octo ad aquilam contrafacti, quatuor de Roberto, unus antiqnus de Aragonia, unns de argento. Item amplius centum septuagiuta tria milia septingenti quadraginta novem franci, decem scuta vetera, quinquaginta unus nobiles ad navem. Item mille quadringente dne duple, quarum erant sexcente quadraginta novem Castellane, et septingente quinquaginta tres Moresche. Item plus quingente septuagiuta tres libre, tres solidi, tres denarii et obolus diete monete Avinionensis, duo milia [argenti Ianuensis] quadringenti septuagiuta quinque grossi argenti Ianuenses. Facta autem deductione et compensatione de omuibus pecuniis suprascriptis, habitis et receptis in supradicto tempore, ad omnes pecunias expensas, solutas et assignatas ac traditas quandocunqne in eo-

dem tempore per te, constat, quod excedunt recepte plus quam expense dicti temporis in monetis sequentibus plus receptis in earum specie quam expensis, videlicet in quatuor milibus octingenti sexagintanovem florenis, quorum sunt nongenti et unus de Camera, mille quingenti octuaginta octo de Alamania ad aquilam valent, computato quolibet pro viginti septem solidis et de Camera pro viginti octo solidis, mille quingentos triginta unum florenos de Camera, octo solidos, duo floreni valentes minus quam boni de Camera quatuor solidis valent unum florenum de Camera viginti quatuor solidos, duo milia trecenti quinquaginta de Aragonia novi valent, singulis pro viginti solidis et de Camera pro viginti octo solidis computatis, milla sexcentos septuaginta octo florenos Camere, sexdecim solidos, duo quilibet viginti quinque solidorum valent unum florenum de Camera viginti duos solidos, octo de Ungaria contrafacti valent, computato quolibet pro viginti quatuor solidis de Camera ut supra seu florenos Camere vigintiquatuor solidos, unus florenus de argento valet quatuor solidis (sic), octo de malo auro ascendunt, quolibet pro vigintiquatuor solidis de Camera ut supra computato, sex florenos Camere, vigintiquatuor solidos, unus florenus de Francia valet vigintiquatuor solidos. Item amplius sex milia francorum, ducenti viginti sex franci ascendunt et valent reducti ad florenos Camere, singulis francis pro triginta solidis et quolibet floreno Camere pro viginti octo solidis computatis, sex milia, sexcentos septuaginta florenos de Camera et viginti solidos. Item nobis et predicte Camere tenebaris per finem et conclusionem computorum per te redditorum in fine anni tercii proxime preteriti, prout in fine ipsorum computorum et et litteris nostris apostolicis quitacionis ex eisdem tibi concessis, qui hic allocantur, per te debitis lacius est expressum, in trecentis octuaginta septem florenis de Camera, decem solidis, decem denariis et picta: et sic est summa omnium pecuniarum suprascriptarum reductarum et annullatarum ad florenos ponderis Camere, per te debitorum nobis et apostolice Camere supradicte, pro plus receptis in predicto tempore quam expensis in dictarum monetarum specie, inclusis suprascriptis nongentis uno florenis de Camera in sua specie existentibus, inclusis predictis trecentis octuaginta septem florenis de Camera, decem solidis, decem denariis et picta, per te resta conclusione predicta tercii anni debitis nobis et Camere apostolice predicte, ut premittitur, undecim milia, centum octuaginta septem floreni de Camera, octo solidi, decem denarii et picta monete Avinionensis predicte. Constat eciam, quod secundum deductionem et compensacionem suprascriptarum monetarum tam receptarum, quam expensarum in supradicto designato tempore excedunt expense, soluciones et assignaciones facte eodem tempore, quam recepte in eodem in aliis monetis sequentibus pro plus expensis in earum specie quam receptis, scilicet septem milibus, nongentis sexaginta quatuor et medio florenis, quorum sunt duo milia sexcenti quadraginta unus de Florencia, quorum fuerunt duo milia quingenti sexaginta novem floreni ad pondus Camere, et septuaginta duo ad pondus sententie, valentes minus uno floreno Camere, octo solidis, et sic omnes valent in florenis Camere duo milia sexcentos viginti sex florenos Camere, viginti solidos. Item sunt de predicta maiori summa mille sexcenti nonaginta sex comunes, valent, computato quolibet pro viginti quatuor solidis et de Camera pro viginti octo solidis, mille quadringentos quinquaginta tres florenos de Camera, viginti solidos, nonaginta quatuor de Pedemonte valent, singulis pro viginti sex solidis et de Camera pro viginti octo solidis computatis, octuaginta septem florenos de Camera octo solidos, quadragintanovem ducatos et Ianuenses, valent quadraginta novem floranos de Camera, septingenti viginti septem floreni de Alamania valent, quolibet pro viginti septem solidis et de Camera pro viginti octo solidis computato, septingentos unum florenos de Camera, unum solidum, quadringenti quadraginta duo de Ungaria et Boemia eiusdem valoris, computato quolibet pro viginti septem solidis, sex denariis et de Camera ut supra, valent quadringentos triginta quatuor florenos Camere, tres solidos, duo milia ducenti duodecim de Aragonia et medius valent, singulis pro viginti solidis computatis et de Camera pro vigintiocto solidis computatis, mille quingentos octuaginta florenos Camere, viginti solidos, octuaginta octo ducatos et Ianuenses sententie valent, quolibet pro viginti septem solidis sex denariis et floreno Camere pro viginti octo solidis computato, octuaginta sex florenos Camere, duodecim solidos, sex de Grayleto valent, quolibet pro viginti quatuor solidis et floreno Camere pro viginti octo solidis computato, quinque florenos Camere, quatuor solidos, octo ad aquilam contrafacti valent, singulis pro viginti quatuor solidis et de Camera pro viginti octo solidis computatis, sex florenis de Camera, viginti quatuor solidos, unus antiquus de Aragonia valet viginti quinque solidos. Item plus decem scuta vetera valent, computato quolibet pro triginta quinque solidis et floreno Camere pro viginti octo solidis, duodecim florenos Camere, quatuordecim solidos. Item plus quadraginta octo duple, quarum sunt viginti novem Castellane, decem et novem Moresche eiusdem valoris, valent, singulis pro triginta quinque solidis et floreno de Camera pro viginti octo solidis computatis, sexaginta florenos Camere. Item amplius viginti una libre, sexdecim solidi, octo denarii, obolus monete Avinionensis valent, computato quolibet floreno

Camere pro viginti octo solidis, quindecim florenos de Camera, sexdecim solidos, octo denarios et obolum dicte monete, duo milia quadringenti septuaginta quinque grossi argenti Iannenses valent, computatis duodecim grossis cum dimidio pro quolibet floreno de Camera, centum octuaginta octo florenos Camere: et sic debentur tibi per prefatam Cameram apostolicam pro dictis monetis plus expensis in earum specie, quam receptis in predicto tempore, ad florenos dicte Camere reductis et avaluatis, ut prefertur, septem milia trecenti septem floreni ponderis Camere, viginti septem solidi, octo denarii monete Avinionensis predicte, et sic facta finali et ultima deductione de omnibus premissis pecuniis tam receptis quam expensis, deductis predictis trecentis octuaginta septem florenis ponderis Camere, decem solidis, decem denariis et picta monete Avinionensis, per te de resta et fine computorum et conclusione ipsorum per te redditorum in fine predicti anni tercii proxime preteriti pontificatus nostri debitis, ut premissum est, constat et repertum est, prout ex premissis lucidanter apparet, quod tu teneris et debes nobis et Camere nostre apostolice supradicte pro plus predicto anno quarto pontificatus nostri receptis, quam expensis racione premissorum eodem anno, omnibus monetis reductis et avaluatis, ut prefertur, ad florenos ponderis dicte Camere, videlicet tria milia, octingentos septuaginta novem florenos ponderis Camere apostolice, novem solidos, unum denarium et obolum et picta monete Avinionensis predicte. Nos itaque volentes, sicut convenit racioni, tibi et tuis in hac parte de oportuna providere cautela, predicta computa per te reddita eorumque capitula, raciones et causas ac conclusiones, omniaque et singula in ipsis et in libris receptorum et expensarum dicte Camere descripta, que presentibus volumus haberi pro expressis, rata habentes atque grata, illa tenor presencium auctoritate apostolica approbamus et ex certa sciencia ratificamus, de omnibusque sic receptis, solutis, donatis, expensis et nobis assignatis, et alias gestis iuxta dictorum compntorum tuorum continenciam, summasque ac conclusiones et deductiones expressas superius te tuosque heredes et successores, ac tua et ipsorum bona auctoritate apostolica supradicta, exceptis suprascriptis tribus milibus octingentis sexaginta novem florenis, novem solidis et denario ac obolo et puta, in quibus debitor, ut dictum est, remansisti, per presentes absolvimus perpetuo et quitamus, decernentes prefata auctoritate ad repeticionem eorundem computorum aut alicuius illorum aliam examinacionem et inquisicionem ac reddicionem, quam predictas per nos, ut premissum est, ratificatas et approbatas, per te vel alium tuo nomine faciendas cuiquam in posterum non teneri, nec contra formam litterarum nostrarum huiusmodi a quoquam aliqualiter molestari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre approbacionis, ratificacionis, absolucionis et quitacionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignacionem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum (eius) se noverit incursurum. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIII. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXII.

Nuntio apostolico et Amadeo comiti Sabaudiae datur potestas faciendi treugam nomine ecclesiae cum Galeatio de Vicecomitibus. *Reg. An. IV. Secret. de Curia fol. 111.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Iohanni Episcopo Aretino, apostolice sedis nuncio, et dilecto filio Nobili viro Amedeo Comiti Sabaudie, salutem etc. Cum certa pacta et capitula Treuge, que inter nos et Romanam ecclesiam nostrosque et dicte ecclesie colligatos et adherentes (sic.....) per nuncios et Ambassiatores ipsius Galeaz ex altera parte petebantur iniri, diucius fuerit in Curia Romana tractata: nos de devotione sincera, quam erga nos et eandem ecclesiam geritis, ac prudentia et discretione vestra in dño confidentes, vobis pacta et capitula ipsa mittimus in aliis nostris litteris interclusa, ut illis diligenter inspectis et examinatis mature, si vobis videatur honori nostro et iamdicte ecclesie convenire, ac etiam utilitati et presecutioni negotiorum guerre presentis expedire, Treugam secundum pacta et capitula ipsa iniatis et etiam contrahatis. Ideoque vobis Treugam iniendi et contrahendi secundum pacta ipsa, si ut premictitur vestre discretioni convenientia et expediencia videantur, ac firmandi, et oportunas promissiones et obligationes nostro et prefate ecclesie nomine faciendi et recipiendi cum procuratoribus, et a procuratoribus nuncii dicti Galeaz suorumque colligatorum et adherentium pro se et suis heredibus et successoribus universis, ad hoc speciale et sufficiens mandatum habentibus, tenore presentium auctoritate apostolica plenariam concedimus potestatem, presentibus post mensem Augusti proxime venturum minime valituris. Datum Novis Avinionen. (diocesis) III. Kal. Augusti, Pont. nostri anno quarto.

DLXIII.

Cardinali s. Angeli, ut libros Francisci Petrarchae perquirat, et pontifici eorum exemplar mittat. *Reg. An. IV. Secret fol. 199.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Guillelmo sancti Angeli diacono Cardinali, in nonnullis terris Italie nostro et Romane ecclesie in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Satis displicenter accepimus, dilectum filium Franciscum Petrarcam tam preclarum moralis sciencie lumen noviter ab hac luce subtractum. Verum quia hoc est

omnibus naturale, postquam illo caremus, libros eius habere nimium affectamus: Circumspectionem itaque tuam hortamur attente, quatenus de libris eius per fidelem investigatorem inquiri facias diligenter, potissime de Africa, eglogis, epistolis, invectivis, libris de vita solitaria et aliis, que ipsum ex precipuo dei dono miro lepore audivimus texuisse, illosque pro nobis per scriptores intelligentes facias exemplari, et exemplatos cures ad nos per fidos delatores illico destinare. Datum Novis Avinionensis diocesis III. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno quarto.

DLXIV.

Duci et communi Venetiarum pontifex grates reddit de oblatione galearum pro accessu suo ad partes Italiae. *Reg. An. V. Secret. fol. 167.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis nobili viro Andree Contareno Duci ac Communi Venetiarum, salutem etc. Oblationem vestram magnificam quinque Galearum pro accessu nostro et Romane Curie ad partes Italie, auctore dño, faciendo pro parte vestra liberaliter nobis factam grata mente recepimus, et gaudium suscepimus, quod vos de adventu ipso vera signa complacentie atque letitie ostendistis, de quo devotioni vestre affectuosas gratiarum exolvimus actiones, vosque multipliciter non solum proinde, sed etiam ex multitudine meritorum, quibus etiam ab antiquis temporibus vestre devotionis sinceritas Romane ecclesie gratiam singularem promeruit, in domino commendamus, parati semper Communitatem vestram prosequi favoribus gratie specialis, ac vobis in omnibus que secundum deum poterimus complacere, declarantes vobis, quod nobis esset expediens habere dictas galeas, quas nobis liberaliter obtulistis in Kalendis mensis Septembris proxime venturi, et circa hoc cum dilecto filio Thoma de Bonencontro notario vestro fuimus collocuti. Datum Avinione VI. Idus Ianuarii, Pont. nostri anno quinto.

DLXV.

Geraldo abbati Maiorismonasterii, ne in recognitione dominii, quod Romana ecclesia habet in civitatibus Perusina et Tudertina, ulla debeat amplius fieri mentio cardinalium vel alterius ecclesiastici praeter Romanum pontificem. *Reg. An. V. Secret. fol. 1.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Geraldo Abbati monasterii Maiorismonasterii prope Turonis, in nonnullis terris Romane ecclesie pro nobis et ipsa ecclesia in temporalibus Vicario generali, sal. etc. Cum in recognitione Communium Civitatum Perusine ac Tudertine facta de dominio, quod habet Romana Ecclesia in eisdem, nulla mentio debeat fieri de Cardinalibus ipsius ecclesie vel alia quacumqua persona preter Romanum Pontificem, volumus et tue discretioni districte precipiendo mandamus, quatenus ipsam recognitionem facias renovari, et solum in ea fiat mentio de nobis et successoribus nris Romanis Pontificibus canonice intrantibus et ecclesia prelibata, et quantocius poterit fieri, hoc fiat. Datum Avinione V. Id. Ianuarii, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXVI.

Francisco de Carraria, ut cardinali S. Angeli consilio, favore et gentibus pro conservatione civitatis Bononiensis contra Florentinos subveniat. *Reg. An. V. Secret. fol. 97.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Francisco de Carraria in civitate Paduana Imperiali Vicario, salutem etc. Scriptiones tuas recepimus, Ambaxiatam per te et dilectum filium nrum nobilem virum Nicholaum Marchionem Estensem, in civitate Ferrariensi pro nobis et ecclesia Romana Vicarium, Florentinis in favore ipsius ecclesie destinatam, necnon Florentinorum ipsorum responsa interclusa in eisdem tuis apitibus (sic) cedula continentes, quibus ferventem sinceritatem tuam erga nos et conservationem status prosperi ecclesie memorate, licet in multis aliis experientialiter comprobatam, adhuc manifeste delucidantibus intuitis diligenter tanto nobilitatem tuam uberioribus exinde prosequimur actionibus gratiarum, quanto Ambaxiatores ipsam conspicimus ex sola tui et Marchionis eiusdem sinceritate preclara et animi puritate ferventius emanasse. Sane, fili dilectissime, quoniam altitudo divina, cuius iudicia velut abissus multa ab humanis intellectibus comprehendi non possunt, sic multorum iniquorum Florentinorum ipsorum indnravit animos et elatorum in superbia sic ebruit intellectum, ut preter quamvis nostram nostrorumque culpam obanditis spretisque causa nostris sepius repetitis, quam vestris et quorumlibet zelatorum salutis eorum monitis, ad prosequendam Christi sponsam prefatam ecclesiam et totalem subversionem status eiusdem velnti perditionis et degeneris filii vires suas, et ingenia totis studiis acuentes undique circuunt (sic) querentes assidue, quod subiectos ipsius ecclesie sua caliditate damnali, quam populi libertatem appellant, faciant deviare, prout in provincia beati Petri in Tuscia plurimos iam fecerunt, quod non sine gravi cordis amaritudine recensemus, timentes permaxime, ne simplices aures fidelium populorum Bononie, Romandiole et Marchie suis temptent inficere flatibus venenosis. Quocirca nobilitatem tuam nobis caram, qua pluries sui gratia retroactis temporibus ecclesie predicte noscitur favorabiliter subvenisse, ex precordiis viscerose rogamus obsecrantes, quatenus quod cum dictis Florentinis tyrannus ille perfidus Bernabos ecclesie predicte nequam persecutor, et status prosperi cuiuscumque vicini sui insatiabilis et invidus emulator concurrat, diligenter advertens et per effectum operis nunc

sincerius solito magnanimitatem tuam et amorem erga nos et ecclesiam prefatam ostendens, sic dilecto filio Cardinali sancti Angeli in conservatione civitatis Bononiensis et predictarum terrarum, necnon in confortatione fidelium earumdem assistere et benigne subvenire velis consiliis, gentibus et auxiliis oportunis, presertim cum necessitatibus verax amicitia comprobetur, quod exinde tibi laudis humane preconium et meritum honoris accrescat, nosque et ecclesiam prefatam constituas ad tuos tuorumque honores et commoda perpetuis temporibus adhuc strictius obligatos. Datum Avinione VIII. Kal. Februarii, Pont. nostri anno quinto.

DLXVII.

Florentinis pontifex de eorum querelis contra Geraldum, in nonnullis ecclesiae terris vicarium generalem, respondet. *Reg. An. V. Secret. fol. 170.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis ..... Prioribus Artium et ... Vexillifero Iustitie ac Communi Civitatis Florentine, salutem etc. Hiis proximis diebus duplicatas litteras vestras eundem quasi continentes effectum benigne recepimus, et de ipsarum transmissione et confidentia filiali, quam in scribendo sumpsistis, devotionem vestram in dño commendamus, et ad ea, que scribitis, sincero animo respondemus, quod de eo, quod primo scribitur, quod dilectus filius Geraldus Abbas Monasterii Maiorismonasterii prope Turonis, in nonnullis nostris et ecclesie Romane terris in Italia consistentibus pro nobis et ecclesia ipsa in temporalibus Vicarius generalis, concordiam inter dilectos filios Commune Civitatis Aretine et Universitatem Castri Castilioni Aretini impedivit, et terrigenis dicti Castri favores et auxilia prestitit, non modicum admiramur, nec verisimiliter credi debet, quod ipse sciens voluntatem nostram ferventem et validam, quod inter eosdem concordia fieret, ad quam tunc temporis reformandam solicitis intendebamus studiis, ut vos ipsi per nras litteras et commissiones super hoc factas, et relatus Ambassiatorum vestrorum comprehendere potuistis, contrarium attemptaret. Et vere in hoc nichil aliud optabamus, quam quod postmodum sequeretur concordia, et sic optamus etiam de presenti: hoc tamen addito quod de iniuriis et damnis per eosdem Aretinos Venerabili fratri nostro Iohanni Episcopo Aretino, apostolice sedis nuntio et in nostris et prefate ecclesie arduis servitiis existenti, et suis consanguineis et attinentibus propterea in animarum suarum periculum et apostolice sedis contemptum dictique Episcopi non modicum detrimentum illatis, secundum decentiam et iuris ordinem satisfiat: et ex hoc devotionem vestram affectuose rogamus et exhortamur in domino, quatenus ad hoc votive prosequendum interponatis diligentie vestre partes confidentes, quod de restitutione dicti Castri ita fiet, quod vos et Aretini prefati merito poteritis contentari. Ad ea vero, que scribitis, quod prefatus Abbas Nobilibus de Salimbenis contra Civitatem Senensem favet, ita vobis, sicut fecimus dilectis filiis Senensibus, respondemus, quod nos doluimus et dolemus, quod inter dilectos filios Commune dicte Civitatis et Nobiles eosdem dissentio sit exorta, nec tamen credimus, quod dictus Abbas eisdem Nobilibus contra dictos Commune prestiterit, aut prestet auxilia vel favores, nec id volumus nec modo aliquo pateremur, cum nos Civitatem illam, que semper Romane ecclesie extitit precipua filia et devota, nec a devotione ipsius ecclesie ullo umquam tempore deviavit, sinceris affectibus diligamus, ipsaque etiam sit nobiscum et cum prefata ecclesia colligata, et non solum non pateremur auxilia vel favores prestare volentibus prefate Civitati iniurias aut offensiones et iniurias(sic), in quantum nobis esset licitum, propulsare. Et super hoc eidem Abbati scripsimus litteras oportunas, immo etiam quod ipse pacta lige inter nos et Commune Senenses prefatos examinaret diligenter, et illa eis nostro et iam dicte ecclesie nomine observet et agat, ad que inveniret ipsam ecclesiam ipsis Senensibus obligatam, et nichilominus si Senensibus esset acceptum, se pro reconciliatione dictorum Nobilium, quam utriusque partis et totius patrie bono affectamus, efficaciter interponat. Et nos super hoc etiam prudentiam vestram affectuose rogamus, quatenus velitis interponere solite diligentie vře partes. De tracta autem grani, quam ipsum Abbatem vobis denegasse conquerimini, sic dicimus, quod non forte parvam habuit causam denegandi, videns terris nostris et prefate ecclesie regimini suo commissis posse ex hoc non modicum periculum imminere, quod non solum per dicti Abbatis intimationem, sed per plures alios fidedignos ita esse percepimus, et novissime per assertionem nobis factam etiam cum iuramento per dilectos filios.., Ambassiatores provincie nostre Patrimonii beati Petri in Tuscia, qui affirmaverunt, quod in terris dicti Patrimonii erat non minor indigentia et penuria bladi et grani, quam sit in Civitate vestra, et quod ex qualibet modica tracta, que de ipsis nostris terris fieret, possent magna scandala exoriri. De eo autem, quod per vos subinfertur, quod a Nobilibus de Farneto emi fecistis certam quantitatem grani, quodque illud trahere prefatus Abbas non permisit, ipse in hoc non singularem, sed generalem prohibitionem fecit, ita quod non debetis eam vobis solis ad iniuriam reputare, sed nichilominus veritas est, quod dictus Abbas scripsit nobis, quod remanserat in concordia cum Ambassiatoribus vestris, quod permitteret conniventibus oculis per nuntios vestros extrahi de terris dictorum Nobilium ducentos modios grani emptos vestro nomine ab eisdem, et si hoc factum

non est, de quo miramur, volumus vobis de dicta grani quantitate empta a dictis Nobilibus de Farneto complacere omnino, et etiam ultra usque ad complementum quingentorum modiorum grani per modum honestum, ita quod exinde scandalum non nascatur, et ecce quod super hoc scribimus dicto Abbati in forma, quam continet cedula presentibus interclusa. Ceterum id quod moleste dicitis vos tulisse et nos etiam displicenter et moleste tulimus, si verum sit, quod idem Abbas quibusdam Ambassiatoribus vestris ad eum missis dixerit, quod Communitas vestra erat causa scandalorum et guerrarum in Tuscia, et impediendi adventum nostrum ad Urbem. Et credimus, quod sicut vos dicitis, de adventu nostro singulariter gratulemini et contentemini, et inter certos Italie populos magis contentari et congratulari debetis, quia adventus noster ad partes illas, si deus ipsum permiserit, ut speramus, erit ad Civitatis vestre commodum et honorem in omnibus, in quibus illa secundum deum poterimus promovere, et omnis sinistra suspitio tunc cessabit, quia nec nos, nec vos tunc poterimus falsis suggestionibus decipi, nec ante oculos scandala poterunt seminari. De devotione autem vestra et affectione ac fide, quam erga Summos Pontifices et nos ac sanctam Matrem Ecclesiam vos habere, et omnem honorem, laudem et gloriam nostros et eiusdem ecclesie vos affectare dicitis, de hoc nulli unquam dubium esse debet, quia id ab antiquo progenitorum vestrorum animis insitum, et sic econverso erga vos eiusdem ecclesie singularis et sincera dilectio semper fuit multiplicatis hinc beneficiis, gratiis, favoribus, obsequiis et servitiis confirmata, totque sunt dilectionis et beneficiorum vincula, quod nullo modo debent nedum dissolvi posse, sed nec etiam aliqualiter relaxari, et sic vos plenis affectibus cordis rogamus et paterna caritate exhortamur in domino, quatenus in hac solida devotione et dilectione erga nos et eandem ecclesiam persistatis, nec permittatis sinceritatem et puritatem devotionis vře aliquibus malis informationibus aut suspitionibus fermentari. Nos quoque scribimus prefato Abbati, secundum quod credimus convenire, et speramus, quod ipse ita clarificabit mentes vestras de predictis, et ita erga vos se habebit, quod deo dante poteritis merito contentari. Datum Avinione IIII. Kal. Februarii, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXVIII.

Rectori Patrimonii, ne Corsum Tori et eius socios Senenses, qui quandam silvam in territorio ecclesiae Romanae subiecto emerunt, in eiusdem possessione molestet. *Reg. An. V. Secret. fol. 175.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Nicolao de Ursinis Comiti Nolano, provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia ad nos et ecclesiam Romanam immediate spectantis pro nobis et ecclesia ipsa Rectori, salutem etc. Nuper pro parte dilectorum filiorum Corsi Tori et sociorum ipsorum Senensium nobis fuit reverenter expositum, quod ipsi dudum a dilecto filio nobili viro Senense ex Comitibus de S. Flora Suanensis diocesis quandam silvam abietum, sitam in territorio Castri Planicastagnarii dicte diocesis, ecclesie Romane subiecti tempore, quo ipsum Castrum per dilectos filios Commune Civitatis Senarum, et ipsa silva per dictum Comitem tamquam sua et pro sua tenebatur et possidebatur, illamque tenuerat et possederat per viginti annos et ultra pacifice et quiete, emerunt et exinde debitum pretium persolverunt. Quodque postmodum Castro prefato ad Nobilitatem tuam tuumque dominium perveniente, tua Nobilitas necnon homines et habitatores dicti Castri de consensu et voluntate tuis eosdem emptores perturbarunt, et molestarunt super ipsa silva indebite et iniuste. Et licet super hoc ad Nobilitatem prefatam recursum habuerint, nunquam tamen habere potuerunt iusticie complementum. Quare nobis pro ipsorum parte fuit humiliter supplicatum, ut penes te pro obtinenda graciosa iusticia de premissis preces nostras interponere dignaremur. Nos igitur eorum supplicationibus inclinati, Nobilitatem tuam affectuose rogamus et hortamur in domino, quatenus intuitu iusticie tuique honoris obtentu disponas et ordines cum effectu, quod prefati Corsus et socii de premissis complementum iusticie consequantur. Datum Avinione v. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXIX.

Cardinali s. Angeli, ut terras S. Genesii et Tolentini ad talem taxam, qualem solvunt aliae similes terrae Romanae ecclesiae, reduci faciat. *Reg. An. V. Secret. fol. 176.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Guillelmo sancti Angeli diacono Cardinali, in nonnullis nostris et ecclesie Romane terris in Italia consistentibus pro nobis et ecclesia ipsa in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Nuper dilectus filius nobilis vir Rodulphus de Varano miles Camerinensis nobis reverenter exposuit, quod dilecti filii Universitates et homines terrarum Sancti Genexii et Tolentini Camerinensis diocesis ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantium, in quibus idem Rodulphus pro nobis et ipsa ecclesia in temporalibus Vicarius existit, pro subsidio pridie per te imposito in parlamento in Civitate nostra Bononiensi celebrato, consideratis eorum facultatibus et redditibus, ultra debitum et alias ultra quam gravantur alie Civitates et terre, que simili Vicariatus regimine gubernantur, excessive gravantur: Quare nobis idem Rodulphus humiliter supplicavit, ut nos circumspectioni tue super hoc affectuose scribere dignaremur. Nos igitur, qui ad eumdem

Rodulphum propter eximiam suarum devotionis et fidei sinceritatem et preclara ipsius insigniom virtutum merita precipoom gerimus dilectionis affectum, cupientes sibi in omnibus complacere, ac Universitates predictas ab iodebitis et soperfluis oneribus relevare, ac illis prerogativis et favoribus frui, oti et gaudere, quibus ntontur et fruuntur alie Civitates et terre nostre prefate ecclesie in Vicariatum concesse, circumspectioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus Universitates easdem ad equabilem taxam eorum consideratis facultatibos, prout in aliis Civitatibus et terris Vicariatuum huiusmodi in casibus similibus observatur, pro rata poni facias et redüci, ita qood idem Rodulphus habeat merito contentari. Datum Avinione III. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXX.

Gubernatori Pisano gratiarum actiones pro oblatione galearum et tractatu pacis referuntur. *Reg. An. V. Secret. fol. 221.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Petro de Gambacurtis militi, civitatis Pisarum gubernatori, salutem etc. Non latet in abditis tue erga nos et Romanam ecclesiam sincere devotionis affectus, quem licet multis et manifestis comprobatum indiciis, hiis tamen diebus novissimis liberalis oblatio galearom et solemnium nunciorum super pacis tractatu missio, qua cunctos colligatos ecclesie prevenisti, per dilectos filios Ancianos et Commune Pisarum nobis facte adhuc lucidius detexerunt, super qoo nobilitatem tuam, ex cuius ministerio hec omnia non ambigimus processisse, tanto maioribus prosequimur actionibus graciarum, quanto te constantiorem verbo et effectu conspicimus in sinceritatis plenitudine persistentem. Tenens indubie, qood sicut te beneplacitorum nostrorum cooperatorem exhibes studiosum, sic favorem apostolicum semper inveoies in tuis et tuorum honoribus propicium et benignum, prout soper hiis ac super grani tracta, qua iuxta possibilitatem terrarum nostrarum tibi et Communi prefato sobveniri mandamus, etiam cum nostrorum aliquali displicencia subditorum, ac nonnullis aliis dilectus filius Petrus Rostagni provincie beati Petri Patrimonii in Tuscia Thesaurarius, presentium exhibitor, tibi reserabit liquidius mentem nostram, cuius relatibus plenam fidociam adhibere velis. Datum Avinione Idus Februarii, Pont. nostri anno quinto.

DLXXI.

Episcopo Montisflasconis, ut nuncio apostolico praesto sit et tradat omnem pecuniam, quam petierit de pecuniis camerae pro restauratione palatii Urbis etc. *Reg. An. V. Secret. de Curia fol. 9.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Petro Episcopo Montisflasconensi, apostolice sedis Nuncio, salutem etc. Cum nos dilectum filium Bertrandum Raffini Archidiaconum in ecclesia Ilerdensi, Clericum Camere nostre, licenciatum in decretis, latorem presentium ad Urbem et certas alias partes Italie pro quibusdam arduis negociis per nos sibi commissis, et pro reparando hospitio nostro de dicta Urbe, et pro provisionibus necessariis pro eodem ac eciam pro aliis in ipsa Urbe nostre presentie oportunis faciendis presentialiter destinemos, fraternitatem tuam hortamur, attente mandantes, quatenus eidem Bertrando favorabiliter in premissis assistat, et de pecuniis Camere nostre, que ad manus tuas ex officio Collectorie perveoeruot et pervenient, in futurum omnibus detectu et contradictione remotis, tradas eidem omnem pecuniam necessariam pro reparatione ac provisionibus prelibatis quam a te idem Bertraodus duxerit postulandam, Non obstantibus mandatis et inibitionibus quibuscumque per nos, seu alios in cootrarium tibi factis: Nos enim ea, que dicto Bertrando tradideris, faciemus in tuis racionibus compntari, et eidem Bertrando te quietandi de hiis, que a te receperit, concessimus per alias nostras litteras potestatem. Datum Avinione VI. Non. Marcii. Pont. nostri anno quinto.

DLXXII.

Pontifex inhibet, ne quis recipere hospitia audeat in civitatibus Romana, Viterbiensi, Montisflasconis et Perusina sine consensu vicariorum domini papae. *Reg. An. V. Secret. de Curia fol. 14.*

Gregorius episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Temerariis presumptionibus et periculosis scandalis occurrere cupientes, auctoritate apostolica tenore presentium districtius inhibemus, ne qnevis persona, cuiuscumqoe premineneie, dignitatis, status, ordinis vel conditionis existat, contra volontatem seu permissiooem dilectorum filiorum Geraldi Abbatis monasterii Maiorismonasterii prope Turonis, in nonnullis terris Romane ecclesie pro nobis et ipsa ecclesia in temporalibus Vicarii generalis, in Perusina, et Bertrandi Raffini Archidiaconi Ecclesie Ilerdensis, Clerici Camere nostre, licenciati in decretis, in Romana, Viterbiensi, Montisflasconensi et aliis Civitatibus et locis, vel alterius seu aliorum per nos vel ipsos Abbatem et Bertrandum auctoritate nostra super hiis deputatorum, hospitia seu domos aut quevis alia loca, eciamsi eidem personе per dominos ipsorum hospiciorum, domorum et locorum seu ea inhabitantes, sive alios quoscumque fuerint assignata, per se vel alium seu alios directe vel indirecte, sive pro se, sive pro alio aut aliis recipere vel signa ponere in eisdem et recepta tenere quoquomodo presumant. Quicumqoe autem secus attemptare presumpserit, etiam si tali preminentia seu dignitate prefulgeat, de qua specialem fieri oporteat io presentibus mencionem, illa infra terminum sibi per ipsos Abbatem ac Bertrandum,

prout ad quemlibet eorum iuxta premissa spectabit, aut dictos deputandas a nobis vel ab ipsis assignandum libera et expedita dimittere ac reddere contempserit seu neglexerit, sentenciam excommunicationis, a qua non nisi per nos vel dictos Abbatem et Bertrandum, vel alium seu alios per nos vel ipsos Abbatem et Bertrandum ad hoc specialiter deputandum seu deputandos huiusmodi, preterquam in mortis articulo, possit absolvi, eo ipso se noverit incursurum. Nulli ergo etc. Datum Avinione XIIII. Kal. Aprilis, Pont. nostri anno quinto.

DLXXIII.

Nuntio apostolico, ut libratas et alia hospitia in civitatibus Viterbiensi, Montisflasconis, Romana etc. a probis viris vocatis taxari faciat, et pro Romana curia signet. *Reg. An. V. Secret. de Curia fol. 15.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Bertrando Raffini Archidiacono in Ecclesia Ilerdensi, Clerico Camere nostre, licentiato in decretis, salutem etc. Cum pro certis arduis negociis te ad Urbem et nonnullas alias partes Italie destinemus: Nos de tua circumspectione et fide probata gerentes in domino fiduciam pleniorem, tibi in Romana ac Viterbiensi, Montisflasconensi et aliis quibuscumque, excepta Perusina, civitatibus et locis partium Italie, ad que nos et Romana Curia essemus ituri, et in quibus eciam nos esse contingeret, libratas, hospicia seu domos fratribus nris Romane ecclesie Cardinalibus ac familiaribus nostris, et ceteris aliis Curiam prefatam sequentibus assignandi, nisi per nos fuerint specialiter assignata, de quibus per litteras nostras aut alias tibi constet, ac assignationes quaslibet per alios quoscumque eciam dominos ipsorum hospiciorum seu domorum factas et imposterum faciendas revocandi, et signa quorumcumque dominorum vel aliorum de dicta Curia vel aliunde, cuiuscumque preeminencie, dignitatis seu status existant, eciam si de eis et eorum nominibus et preeminencia, dignitate et statu esset in presentibus mencio facienda, deleri faciendi, et insuper ipsa hospitia per te vel alium seu alios vocatis probis viris per regentes Civitates easdem ad hoc deputatis taxandi, et alia circa premissa agendi, que fuerint oportuna, Contradictores quoque auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam et alia oportuna remedia, appellatione postposita, compescendi, ac invocandi ad hoc si opus fuerit auxilium brachii secularis, Non obstante si alicui vel aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mencionem, concedimus tenore presentium facultatem. Datum Avinione XIIII. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXXIV.

Iudicibus, ut Pontio Vilatae confirment donationem castri Ciconiae eidem factam per imperatorem Romanorum, proviso ne idem castrum ad ecclesiam Romanam pertineat. *Reg. chart. An. V. lib. XXIII. fol. 342.*

Gregorius episcopus etc. Venerabilibus fratribus Anglico Albanensi et Egidio Tusculanensi ac Petro Hostiensi Episcopis, salutem etc. Exhibita nobis pro parte dilecti filii Nobilis viri Poncii Vilate domicelli Ameriensis diocesis petitio continebat, quod dudum Carissimus in Christo filius noster Carolus Romanus Imperator semper Augustus dedit, donavit, cessit et concessit donatione pura et irrevocabili, que dicitur inter vivos, eidem Pontio, tamquam benemerito et suis successoribus ac voluntariis Castrum Ciconie Clusine diocesis, quod ad ipsum Imperatorem et Romanum Imperium tunc pertinere dicebatur, cum omnibus iuribus et pertinentiis suis per eumdem Pontium et successores ac voluntarios predictos perpetuo tenendum, habendum et etiam possidendum, et quod subsequenter idem Pontius vendidit sub certis pretio et pactis et conventionibus tunc expressis, ac titulo pure et perfecte venditionis tradidit dilecto filio Nobili viro Hugoni Comiti de Corbaria Urbevetane diocesis Castrum predictum cum omnibus iuribus et pertinentiis antedictis. Cum, sicut eadem petitio subiungebat, ab aliquibus dicatur prefatum Castrum cum eisdem iuribus et pertinentiis Romane ecclesie fuisse et existere, ac ad eandem ecclesiam pertinuisse et pertinere, et propterea dictus domicellus dubitet donationem et venditionem predictas viribus non subsistere, seque occasione venditionis Castri huiusmodi posse imposterum molestari, pro parte eiusdem domicelli nobis fuit humiliter supplicatum, ut super hoc providere ei et successoribus ac voluntariis predictis de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur huiusmodi supplicationibus inclinati fraternitati vestre, de qua in hiis et aliis specialem in domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandamus, quatenus an dictum Castrum cum Iuribus et pertinentiis predictis ad Romanam ecclesiam, vel an ad Imperium predicta tempore donationis huiusmodi pertinebat, auctoritate apostolica vos diligentius informare curetis, et secundum quod per informacionem huiusmodi reppereritis, prout conscientiis vestris iuste et secundum deum videbitur faciendum, declaretis, an Castrum ipsum cum eisdem pertinentiis ad dictam Romanam ecclesiam, vel an ad Imperium ipsum pertinebat. Vobis autem inquirendi, declarandi et faciendi auctoritate apostolica in premissis, que predicte vestre dictabunt conscientie, plenam tenore presentium concedimus facultatem. Nostre tamen intentionis existit, quod si imposterum reperiri contingat dictum Castrum cum eisdem Iuribus et pertinentiis ad eamdem Romanam eccle-

siam pertinuisse aut pertinere debere, seu de terris ipsius ecclesie extitisse et existere, per declarationem vestram huiusmodi nullum eidem Romane ecclesie preiudicium generetur. Datum Avinione IX. Kal. Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXXV.

Cardinali s. Angeli facultas datur faciendi treugam, consentientibus ecclesiae colligatis, cum Bernabone et Galeatio de Vicecomitibus. *Reg. An. V. Secret. de Curia fol. 66.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Guillelmo sancti Angeli diacono Cardinali, in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nostro et pro eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Cum inter Romanam ecclesiam et nonnullos Magnates et Communia Civitatum parcium Italie cum ipsa ecclesia colligatos ex una parte, ac Barnabonem et Galeacium de Vicecomitibus milites Mediolanenses, eorumque colligatos ex altera quedam discordie dudum, prout circumspectio tua bene noverit, fuerint suscitate, super quibus iidem Barnabos et Galeacius, ut bona pax et concordia inter partes fieri et adimpleri valeat, treugam nobis fecerunt offerri, supplicantes, quod super ipsa tractanda et dante deo ad firmitatem conclusionis debite deducenda dignaremur ad commune bonum per nos, vel alium seu alios partes nostre solicitudinis adhibere. Nos igitur, qui secundum apostolum, si fieri potest, pacem habere cum omnibus, et inter cunctos Christifideles invicem dissidentes reformari, ac vigere concordiam plenis desideriis affectamus, aures super tractatu dicte treuge, ut interim bona pax reformari valeat, si treuga huiusmodi rationabilis offeratur, et ad hoc eorumdem colligatorum ante firmationem dicte treuge concors accedat assensus, prebere volentes, ac considerantes, quod eadem tua circumspectio in civitate nostra Bononiensi, utpote loco aptiori et viciniori pro premissis peragendis, immoratur ad presens, eidem circumspectioni, de cuius probatissima fide et eiusdem industria plenam in domino fiduciam obtinemus, omnibus et singulis nostris dicte ecclesie colligatis presentibus, et quorum nomina non ignoras, et nos hic haberi volumus pro expressis, secundum quod debet ex forma colligationis seu colligationum cum eisdem colligatis factarum per ecclesiam supradictam, per te requisitis, ac de ipsorum consilio et consensu tractandi, firmandi et faciendi pro nobis et dicta ecclesia, eiusque subditis et adherentibus universis et singulis huiusmodi treugam ad tempus, de quo ipsi circumspectioni tue videbitur, et demum pacem et concordiam cum eisdem Bernabone et Galeacio suisque colligatis et adherentibus, super hiis adhibitis et interpositis condicionibus, cautelis, promissionibus et obligacionibus, de quibus tibi et eisdem colligatis pro honore status et quiete nostris, et dictorum ecclesie colligatorum et subditorum ac adherentium et parcium Lombardie ac Tuscie videbitur expedire, de fratrum nostrorum consilio plenam concedimus tenore presencium facultatem. Datum Avinione III. Id. Aprilis, Pont. nostri anno quinto.

DLXXVI.

Marchionibus Estensibus confirmatur vicariatus in castris Nonantulae et Bazani districtus Bononiensis. *Reg. An. V. Secret. fol. 26.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis nobilibus viris Nicolao et Alberto fratribus Marchionibus Estensibus, in nostris Civitate Ferrariensi et eius districtu pro nobis et ecclesia Romana Vicariis, sal. etc. Cum officiales Camere nostre censum per vos pro castris Nonantule et Bazani districtus Bononiensis ad ecclesiam Romanam spectantibus, in quibus vicariatus officium a dicta ecclesia obtinetis, ex eo recusaverint olim recipere, ut turbatio dilectorum filiorum populi Bononiensis vitaretur: Nos vestre indempnitati providere volentes et felicis recordationis Urbani pape V. predecessoris nri in hac parte vestigiis inherentes, volumus, quod concessio dicti vicariatus vobis facta per sedem apostolicam obtineat plenum robur, et quod propter non factam vel non faciendam solutionem dicti census, donec de ipsa infra unum mensem facienda pro parte nostra requisita fueritis, nullum vobis preiudicium generetur. Datum Avinione v. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXXVII.

Leopoldus dux Austriae commendatur de oblata comitiva, si pontifex ad Urbem accedens forte per Alamaniam iter faciat. *Reg. An. V. Secret. fol 27.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Leupoldo Duci Austrie, salutem etc. Litteras tuas per dilectum filium Iohannem Romesporg Secretarium tue Curie, latorem presentium, nobis allatas recepimus et perlegimus iocundanter, per quarum tenorem devotionis tue intime puritatem, quam sicut benedictionis filius geris ad nos et Romanam ecclesiam, signis evidentioribus in nostris precordiis renovasti, dum nos, qui ad sacram Urbem cum nostra Curia transferre previo deo proponimus, si marina tedia et quorumdam displicentium nobis partes declinare vellemus, et fratres nros predicte ecclesie Cardinales a civitate Lausanensi usque ad Paduanum vel Veronense confinia cum electissima Magnatum, Procerum et Nobilium comitiva propriis tuis sumptibus conducere liberaliter obtulisti. Proinde itaque tue liberalitati eximie et sinceritati devote copiosas gratiarum actiones merito referentes, tue nobilitati significamus, quod impedimento cessante intendimus agere propositum et brevius iter maris, et si transituri essemus per

Alamaniam, oblationem tuam magnificam acceptaremus animo letiori. Datum Avinione II. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXXVIII.

Aretinis, Senensibus et Pisanis, ut provideant, ne gentes armigerae propter treugam factam inter Romanam ecclesiam et Bernabonem de Vicecomitibus cassae ipsorum et Romane ecclesiae territoriis damna inferant, et super hoc cum G. cardinali s. Angeli legato agant.
Reg. An. V. Secret. fol. 183.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis ..... Prioribus populi et ... Vexillifero Iusticie ac Communi Civitatis Aretine, salutem etc. Quia noviter nobis innotuit, quod Treuga nostro et ecclesie Romane nomine cum Bernabone et Galeaz de Vicecomitibus de Mediolano est firmata, verisimiliter videtur, ne gentes armigere, que nobis et illis in presenti guerra servierunt, adversus terras nostras Tuscie et aliorum vicinorum sinistri aliqnid moliantur, ex quo videtur nobis, quod communicato consilio cum illis, ad quos potest huiusmodi negocium pertinere, provideretur in hoc, quanto posset celerius de remedio oportuno. Cum itaque vos sitis de principalioribus, quos huiusmodi negocium propter vos ipsos potest contingere, et qui de publico bono et malorum evitatione curatis, prudentiam vestram paterna caritate in dño exhortamur, quatenus quanto celerius fieri potest, vos nobiscum et dilecto filio nostro Guillelmo sancti Angeli diacono Cardinali, in nonnullis nostrie et ecclesie Romane Terris in Italia consistentibus Vicario generali, cui super hoc per alias nostras litteras scribimus, ac eciam cum aliis, qui in hoc negocio tangi possunt, ad obviandum, ne dicte gentes Terras nostras et vestras et aliorum, qui ad hoc volent concurrere, damnificent vel molestent, effectualiter concurratis. Et quia iam dudum experientia docuit, quod meliores et utiliores sunt provisiones, que primo et celeriter in talibus casibus fuerint, quam ille, que retardantur et post damna multiplicia reparantur, devotioni vestre sinceris consiliis suademus, quatenus in hoc una cum Cardinale prefato et aliis velitis de celeri remedio providere. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis XI. Kal. Iulii, Pont. nostri anno quinto.

In e. m. Defensoribus populi et Communi Civitatis Senensis, Ancianis populi et Vexillifero iusticie ac Communi Civitatis Pisane.

DLXXIX.

Ioanni Clifford quarumdam gentium armigerarum Romanae ecclesiae capitaneo eadem de re pontifex scribit.
Reg. An. V. Secret. fol. 232.

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Iohanni Cliffordi militi, nonnullarum armigerarum gentium nostris et Romane ecclesie militantium obsequiis Capitaneo, sal. etc. Quia treugis inter nos et tyrannos Mediolanenses firmatis, ne propter multitudinem armigerorum cassandorum hinc inde societates insurgant, verisimiliter dubitatur, confidentes de sinceritate tua qua nos et Romanam ecclesiam multis gratis ac fidelibus servitiis prevenisti, nonnulla dilectis filiis Cardinali sancti Angeli nostris scriptionibus, ac nobili viro Ludovico de Vicedominis de Monteculo militi Parmensi, presencium ostensori, vive vocis oraculo commisimus parte nr̃a tibi verbotenus exponenda. Quocirca nobilitatem tuam nobis caram ex corde rogamus, quatenus exponendis ipsis plenam fidem adhibens, sic in exequendis votis nostris huiusmodi vires solite tue fidelitatis ostendas, sic quod terras nostras et colligatorum adherentiumque nostrorum in indemnitate, prout de te confidimus, toto posse conserves, quod exinde tibi preconium laudis accrescat, nostramque et apostolice sedis benivolenciam pariter et graciam adhuc uberius merearis. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis II. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXXX.

Abbati S. Sophiae in nonnullis terris Romanae ecclesiae subiectis vicerectori, ut de universis colligatis nobilibus et universitatibus earum partium se informet, et referat. *Reg. An. V. Secret. fol. 232.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Abbati sancte Sophie in nonnullis terris ecclesie Romane subiectis pro nobis et ipsa ecclesia Vicerectori, salutem etc. Treugis firmatis in Bononia, prout non credimus te latere, licet de pactis et conditionibus nusquam certitudinem habeamus, speramus tamen iuxta capitulorum hic tractatorum seriem, quod infra certum tempus colligati et adherentes utriusque partis venient nominandi. Quocirca discretioni tue mandamus, quatenus de universis et singulis colligatis et adherentibus nostris huiusmodi Nobilibus, Comitatibus, Universitatibus et aliis, cuiuscumque conditionis existant, in Placentina, Papiensi, Parmensi, Lunensi et Ianuensi, Alexandrie et Terdone ac aliis vicinis partibus constitutis, te cum diligentia summa informans, inde nos et dilectum filium Cardinalem sancti Angeli reddas, quandocumque citius poteris, particulariter et specifice tuis scriptionibus advisatos, adeo quod de nominando eos infra tempus debitum nullus valeat intervenire defectus, sed ut rationi convenit, treuge beneficium consequatur. Datum apud Villamnovam Avinionensis dioc. VI. nonas Iulii, Pont. nostri anno quinto.

DLXXXI.

Marchio Estensis laudatur de suo accessu ad treugam initam. *Reg. An. V. Secret. fol. 38.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Nicolao Marchioni Estensi, in Civitate Ferra-

riensi nostro et pro ecclesia Romana Vicario, salutem etc. Litteras tuas continentes rationes et excusationes, propter quas ad consentiendum in treugua te difficilem reddidisti, nuper benigne recepimus ac intelleximus plene, et non dubitamus, quod ad id pura intentione munita efficacibus rationibus movebaris, sed nos ex necessitate alias tibi notificata et ex bonis rationibus moti sumus, ut fieret dicta treuga, speramusque in deo, quod erit pro meliori, quod ipse donare dignetur. Tuam autem devotam obedientiam, que non vult a nostra voluntate discedere, merito commendantes, eidem proinde multiplices referimus gratiarum actiones. Et licet ille, quem per cifras in eisdem litteris nominasti, quod poneretur in treugua, noluerit nobis et tibi servire et securitati sui status providere, dum potuit, tamen ex benignitate apostolice sedis et tuo intuitu, et ut ipse, quod omisit hactenus, suppleat in futurum, contenti sumus, quod tamquam adherens includatur pro parte ecclesie Romane in treugua prefata, si hac fieri possit, quod apud dilectum filium nostrum... Cardinalem sancti Angeli, cui super hoc scribimus, prosequaris. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis VIII. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXXXII.

Andreae Contareno duci Venetiarum, ut galeas pontifici pro eius accessu ad Urbem mittendas differat. *Reg. An. V. Secret. fol. 42.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Andree Contareno Duci Venetiarum, sal. etc. Die octava huius mensis tue nobilitati per litteras nostras duximus intimandum, quod ex certa causa, quam scripsimus, recessum galearum tuarum pro nostro itinere ad Urbem per tuam liberalitatem oblatarum faceres differri usque ad quintamdecimam diem mensis Augusti proxime secuturi. Cum autem inter Carissimos in Christo filios nostros Carolum Francie et Eduardum Anglie Reges Illustres facta iam treugua pax secutura speretur, in cuius tractatu et consumatione nostra presencia in hiis partibus necessaria extimatur, et tam prefatus Rex Francie, quam dilectus filius nobilis vir Iohannes Dux Lancastrie, natus prefati Regis Anglie, tractator pacis eiusdem tunc Brugis Tornacensis diocesis existens, nobis per eorum litteras duxerint humiliter supplicandum, quod propter tractatum dicte pacis in tempore per nos ordinato de partibus istis nullatenus recedamus; et nobis scriptum sit, quod si tractatores iam dicte pacis, qui in proxime futuro mense Septembris in prefato loco Brugis debent ad tractandum iterum convenire, mediantibus nostris nuntiis ibidem affuturis concordare nequibunt, quod absit, debent ad nostram presenciam se conferre: Nos dictam pacem non solum prefatorum Regum Regnis et terris, sed toti christianitati etiam ad indictionem generalis passagii perutilem merito affectantes, ac dignum et oportunum extimantes, quod pro ipsius consumatione felici non solum recessum differamus eandem, sed si essemus in Urbe ad has partes redire celeriter deberemus, tam grandis utilitatis intuitu et prefatorum Regis Francie ac Ducis, et nonnullorum aliorum etiam prelatorum ac principum et nobilium, necnon populorum in hac parte devote supplicantium precibus inclinati, non redeundo a proposito eundi ad dictam Urbem, sed illius effectum propter melius differendo, tempus huiusmodi nostri adventus ad tempus veris proxime venturi duximus prorogandum. Ideoque nobilitati prefate de filiali affectu, ut tibi et tue Communitati viciniores simus, effectu operum ostendisti et de grandi expensarum onere, quod pro preparatione iam dictarum galearum, et missione bonorabilium tuorum civium subiisti, condignas gratiarum referimus actiones, intendentes, annuente deo, ad quem remanendo et demum veniendo intuitum nostre considerationis dirigimus, te de predictis galeis requirere in tempore competenti. Datum apud Villamnovam (Avinionensis diocesis) v. Kalendas Augusti, Pont. nostri anno quinto.

DLXXXIII.

Cardinali s. Angeli, ut litteras praedictas mittat duci Venetiarum, et ordinet, ut galea pontificia Anconae stet parata. *Reg. An. V. Secret. fol. 42.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Guillelmo sancti Angeli diacono Cardinali, in nonnullis terris Romane ecclesie nostro et pro ecclesia ipsa in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Scribimus dilecto filio nobili viro Duci Venetiarum secundum formam presentibus interclusam, quod tibi volumus esse notum, ut ad cautelam, si sentires nostras litteras ad Ducem non pervenisse prefatum, sibi mittendo presentes cum dicta copia eidem notifices, quod galeas suas non mittat, donec circa tempus veris proxime futuri eas duxerimus requirendas. Ordines insuper, quod galea nostra de Ancona stet parata, quandocumque miserimus pro eadem. Hoc autem non publices in Bononia, donec in Venetiis fuerit publicatum. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis v. Kalendas Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXXXIV.

Imperatori Romanorum acta Florentinorum contra pacta ligae exponuntur. *Reg. An. V. Secret. fol. 48.*

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, salutem etc. Quia Florentini, qui, ut serenitas tua sepius intellexit, licet essent cum Romana ecclesia contra Mediolanenses ligati, et dicta ecclesia eiusque terre et suorum colligatorum fuissent inique et iniuste occupate a Mediolanensibus preli-

batia, veniendo contra pacta colligationis huiusmodi eam invicem minime voluerunt, nuper minus veraciter adscribentes culpam officialibus nostris, ubi culpa non est, quedam temeraria sacrilega et insano quodam furore non vacua contra ecclesias et personas ecclesiasticas utique innoxias inconsultis motibus commiserunt, et nituntur nequiter eandem ecclesiam apud multos, etiam apud Imperialem magnitudinem diffamare, et subvertere felicem et pacificum statum eius, ea que ad ipsorum reprehensionem et reprobationem eis scribimus, volumus tue serenitati per copiam inclusam presentibus ad tuam informationem et veritatis noticiam esse notam, ut quod absit, non concipias contra dictam ecclesiam, sed potius contra Florentinos eosdem, ipsosque, qui se tuos devotos appellant, prout Imperialem maiestatem decet reprehendas, et ad emendandum pessime gesta per eos prudentia tue serenitatis inducas, ad que devotionem tuam paternis precibus exhortamur, ne exigente iusticia cogamur invenire alia remedia contra eos. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis v. Idus Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXXXV.

Abbati Maiorismonasterii, ne Americum a custodia portus terrae Corneti et portae S. Sixti de Viterbio amoveat. *Reg. An. V. Secret. fol. 137.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Geraldo Abbati Maiorismonasterii prope Turonis, in nonnullis terris Italie Romane ecclesie immediate subiectis nostro et pro eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Nuper dilectus filius nobilis vir Americus Larglada de Baynaco, domicellus Sarlatensis diocesis, nuper exponi fecit, quod tu eidem domicello, qui, ut asserit, in partibus Pedismontis et alibi in guerris Romane ecclesie per tres annos servivit, de custodie portus terre Corneti et custodie porte sancti Sixti de Viterbio officiis, que per unum teneri consueverunt, providisti. Nos igitur volentes eundem domicellum prosequi favoribus oportunis, Circumspectionem tuam hortamur attentius, quatenus, si est ita, dictum domicellum absque rationabili causa non amoveas ab officiis supradictis. Datum apud Villamnovam Avinionensis diocesis xviii. Kalendas Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXXXVI.

Imperatori Romanorum, ut Florentinis et aliis comitatibus et vicariis suis in Italia scribat, ne quid contra ecclesiam Romanam attentent. *Reg. An. V. Secret. fol. 53.*

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, salutem etc. Nuper inconsultos et effrenos motus Florentinorum contra Romanam ecclesiam, et clerum suarum terrarum presumptione sacrilega attemptatos, et falsam infamationem dicte ecclesie suorumque officialium, quam apud Principes ac Magnates et Communitates nequiter satagebant facere, et nostram responsionem ad litteras eorumdem Florentinorum, ne tua Serenitas non audita reprobatione false infamationis huiusmodi contra officiales ecclesie predicte (.....) conciperet, duximus reserandos. Quia vero iidem Florentini ceco furore seducti signa hostilis intentionis ostendunt contra ecclesiam prelibatam, colligationes non solum Comitatum Civitatum Tuschie, sed Venetorum et Ianuensium ac Vicariorum tuorum de partibus Lombardie sub pretextu conventionis statuum eorum, licet in effectu contra dictam ecclesiam procurare conantur, Imperialem Celsitudinem precipuam defensatricem ecclesie memorate requirimus et rogamus instantius, quatenus ad obviandum futuris dissidiis, periculis atque dampnis, et ne tu imposterum in defendendo, prout teneris, ecclesiam memoratam (desis), eisdem Florentinis precipue et aliis Comitatibus et Vicariis antedictis super hiis scribas celeriter litteras tuas, eis per angustalem nuntium destinando. Quod si predicti vel eorum aliqui quicquam in facto temptaverint contra dictam ecclesiam, cuius felici statui multa sed iniqui invidentia cernuntur(sic), exnunc de succursu et defensione te requirimus et rogamus. Preterea cum quondam Franciscus de Casalibus miles Cortonensis, in Civitate Cortonensi tuus Vicarius, viam sit universe carnis ingressus, relictis quibusdam parvulis natis eius, pro quibus tenetur regimen Civitatis eiusdem, et timeamus, ne ipsa Civitas, que est prope Civitates nostras Perusinam et Civitatiscastelli, adhereat Florentinis prefatis contra ecclesiam memoratam in eiusdem ecclesie magnum dispendium, si prorumpitur ad guerram, dignetur eadem Serenitas super hoc specialiter, prout expedire viderit, celeriter providere, et natos eosdem, si tibi videatur, per affectuosas scriptiones tuas ferventer hortari, ut ecclesie prefate cum effectu studeant adherere. Datum Avinione Nonis Septembris, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXXXVII.

Fideles patrimonii B. Petri in Tuscia aliarumque provinciarum pontifex consolatur ob dilatum suum in Italiam et ad Urbem adventum, quem proxime futurum sperat. *Reg. An. V. Secret. fol. 56.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis universis et singulis Comitatibus, et Universitatibus Tudertine ac Civitatis Castelli et quarumlibet aliarum Civitatum, necnon quarumcumque terrarum et castrorum provinciarum ducatus Spoletani, Patrimonii beati Petri in Tuschia et Campanie Maritimeque ecclesie Romane fidelibus, salutem etc. De retardatione nostri adventus ad partes Italie animos vestros fidelitate preclaros desiderantes citius no-

strum videre conspectum, dolenter audivimus consternatos et quosdamque vestrum hesitare, ne veniat ex tarditate defectus. Hoc nempe credimus ex vestra ingenti affectione prodire, cum desideranti animo etiam ipsa celeritas mora videatur, super quo devotionem vestram presentibus declaramus nostre firmissime intentionis existere, sicut unquam fuit, ad dictas partes nos deo duce transferre, amareque dolemus propter vos et statum Romane ecclesie non venisse tempore ordinato, sed extimare debetis non sine maiori causa, videlicet tractatus (pacis) Regis Francie toti mundo perutilis, pro qua, si essemus in Italia, ad partes istas rediremus, nostrum huiusmodi veniendi propositum distulisse ad tempus veris proxime futurum. Eapropter sinceritas vestra non trepidet, sed stet tala firmiterque sperans de dicto nostro proposito, quod per divinam benignitatem impleri devotis precibus exoretis, sitisque more solito constantes et fideles in obediencia et fidelitate nostra et ecclesie memorate. Ceterum multum displicenter audivimus, quod per Officiales dicte ecclesie vobis est impositum subsidium excessivum, quod de nostra mente non fuit, quodque volumus et precipimus debite moderari, et licet dies mali sint et pro defensione et pace vestra dicta ecclesia magnis sit onerata expensis, nichilominus tamen volumus, quod consideratis oneribus, quanto benignius fieri poterit, tractemini per Officiales eosdem: super quibus vobis plenius explicandis dilecto filio Elie de Vodro clerico Camere nostre, latori presentium, quem ad vos pro vestra consolatione transmisimus, fidem indubiam adhibete. Datum apud Pontemsorgie Avinionensis diocesis xv. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno quinto.

DLXXXVIII.

Pisanis et aliis, ut infra festum s. Andreae proxime futurum mittant nuntios ad Romanam curiam pro tractanda pace inter ecclesiam Romanam et ipsos ex parte una, et Bernabonem et Galeatium de Vicecomitibus ex altera. *Reg. An. V. Secret. fol. 189.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis ... Ancianis et Communi Civitatis Pisane, salutem etc. Cum ordinatum sit, quod Ambaxiatores et nuncii dilectorum filiorum nobilium virorum Bernabonis et Galeaz de Vicecomitibus de Mediolano ad tractandum, et si deus annuerit reformandum pacem et concordiam inter nos ecclesiamque Romanam, ac nostros et eiusdem ecclesie Colligatos ex una, eosdemque nobiles ex altera parte hic in Romana Curia infra festum beati Andree proxime venturum debeant convenire: Universitatem vestram rogamus ac requirimus, quatenus nuntios vestros cum sufficienti mandato ad tractandum et reformandum huiusmodi pacem et concordiam infra dictum terminum mittere non tardetis. Datum apud Pontemsorgie Avinionensis diocesis viiii. Kalendas Octobris, Pontificatus nostri anno quinto.

Eodem modo Defensoribus populi et Communi Civitatis Senensis, Ancianis populi et Vexillifero iusticie ac Communi Civitatis Lucane, Prioribus populi et Vexillifero iustitie ac Communi Civitatis Aretine, Iohanne Regine Sicilie, Nobilibus viris Amedeo Comiti Sabaudie et Secundo Octoni Marchioni Montisferrati.

DLXXXIX.

Cardinali s. Angeli, ut cum quibuscumque regibus et principibus ac communitatibus ligam facere possit. *Reg. An. V. Secret. de Curia fol. 109.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Guillelmo sancti Angeli diacono Cardinali, in nonnullis nostris et ecclesie Romane Terris in Italia consistentibus pro nobis et ecclesia ipsa in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Ad statum Terrarum nostrarum et ecclesie Romane in Italia consistentium salubriter conservandum, bonumque publicum promovendum nostre considerationis oculos dirigentes, et extimantes, quod ipsarum Terrarum salus et tranquillitas bonique publici amplitudo melius poterunt custodiri, si ad id aliorum dominorum, nobilium et populorum suffragia intervenient, et nostris et ecclesie Romane viribus aliorum vires et potencie coniungantur, circumspectioni tue cum quibuscunque Regibus, Principibus, Baronibus, Nobilibus, Terrarum, Castrorum ac locorum Universitatibus, singularibusque personis, cuiuscunque status, preeminentie et conditionis existant, nostro et prefate ecclesie nomine ligam et confederationem pro eo tempore et termino, et cum illis pactis et conditionibus, conventionibus, promissionibus, modis et tenoribus ac penarum adiectionibus, et aliis omnibus et singulis oportunis, et de quibus eidem circumspectioni videbitur, ita tamen quod in quacunque liga per te facienda Carissimus in Christo filius noster Carolus Romanorum Imperator et semper Augustus, ac nostri et ipsius ecclesie Colligati recipiantur et intelligantur recepti, contrahendi et firmandi concedimus tenore presentium plenariam potestatem. Datum Avinione iii. Kal. Novembris, Pontificatus nostri anno quinto.

DXC.

Iordano Ursino et aliis, ut nonnullos in Patrimonio beati Petri deviantes ad obedientiam ecclesiae reducere studeant. *Reg. An. V. Secret. fol. 70.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Iordano de Ursinis de Mareno militi, sal. etc. De tua fidelitatis sinceritate, quam habes ad personam nostram et Romanam ecclesiam, confidentes et sperantes quamplurimum, te in necessitatibus eiusdem ecclesie requirimus cum fiducia speciali. Cum itaque notificatum sit nobis, quod in provincia no-

stra Patrimunii beati Petri in Tuscia aliqua sunt turbationes et novitates exorte, quibus maxime, ne trahantur ad consequentiam, est celeriter modis debitis, primo planis et dulcibus, quia nullorum presertim subditorum nostrorum adversa querimus, sed potius execramur, prospera cupimus et procuramus, ut possumus, et demum fortibus, si fuerit expediens, [est celeriter] occurrendum: Nobilitatem tuam requirimus et hurtamur attentius mandantes, quatenus circa reductionem illorum, qui ab obedientia dicte ecclesie, seu potius eius officialium deviasse dicuntur, et perseverantiam fidelitatis et obedientie aliorum, necnon pacificationem et quietationem quorumdam, qui dicuntur invicem dissidere, aliasque pro honore et statu dicte ecclesie prompte tribuas auxilia, consilia et favores. Nos enim, si officiales nostri contra subditos eosdem excesserint, parati sumus male gesta ipsorum corrigere et providere de remediis oportunis, et in brevi pruvidebimus deo dante. Datum Avinione III. Nonas Novembris, Pontificatus nostri anno quinto.

In e. m. Nobilibus viris Hugolino de Ursinis domicellu Romanu, Nichulao et Anthonio de Sabellis, Petro et Cletio de Bonaventurinis, universis de domu Caputiorum, Agapito de Culumna et Epo Ulixbonensi, nobilibus viris de S. Eustachiu, Petrutio de Columna, P. Baptiste de Profectis, Rainaldo et Iohanni de Ursinis fratribus, et Nichulao, Petru et Iohanni de Columna etc.

DXCI.

Rectori et scholaribus collegii Bononiensis ad opus studentium bibliam glossatam et concordantias pontifex mittit. *Reg. An. V. Secret. fol. 239.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis..... Rectori et Scolaribus Collegii nostri Bononiensis, salutem etc. Destinantes vobis unam glosatam Bibliam in pluribus vuluminibus atque coucordancias in nostro Collegio Bononiensi, ad opus et usum studentium iu eodem presencium pariter et futurorum perpetuo remansuras, Universitati vestre per apostolica scripta mandamus districtius iniungentes, ut predictas Bibliam ac concordancias ad opus et usum predictos per incathenacionem vel alias studeatis cum debita diligencia conservare. Datum Aviniune VII. Kal. Decembris, anno quinto.

DXCII.

Duci Ianuensi, ut galiottam, quam Praefectus Urbis Ianuae construi facit, in ecclesiae favorem velit retinere. *Reg. An. V. Secret. fol. 241.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio nubili viro Dominico de Campofregoso Duci Ianuensi, salutem etc. Nuper accepto, quod iniquitatis filius Prefectus Urbis, qui relapsus in devium Romane ecclesie rebellis, perfidus et persecutor existit, quandam Galioctam gentibus at nunciis nostris et ipsius ecclesie transfreturis, ut verisimiliter creditur, nocituram facit in Ianua fabricari, Nobilitatem tuam nubis caram precordiose rogamus, ubsecrantes, ut Galioctam predictam in favorem nostrum et dicte ecclesie detinere velis tamquam devutionis filius arrestatam, nullo modo permittens, prout de sincecaritate tua confidimus, de tue dicione prodeat, quod nobis et dicte ecclesie matri tue inferre valeat nocumentum. Datum Avinione XIII. Kalendas Ianuarii, Pontificatus nostri anno quinto.

DXCIII.

Reginae Siciliae, ut sine mora tantum numerum ex suis armigeris equestribus, quantum poterit, ecclesiae Romanae in subsidium usque ad adventum papae in Italiam mittat. *Reg. An. V. Secret. fol. 241.*

Gregorius episcopus etc. Carissime in Christo filie Iohanne Regine Sicilie Illustri, salutem etc. Attendentes non sine gravi cordis amaritudine diversarum novitatum et rebellionum fremitus in terris Italie, ad nos et ecclesiam Romanam spectantibus, preter umnem nostram nostrorumque culpam exortos, ex quibus status eiusdem ecclesie propter instabilitatem pupuli vehementer in illis partibus noscitur fluctuare, Serenitatem tuam peculiarem eiusdem ecclesie filiam ex precordiorum medullis affectuose rogamus obsecrantes, quatenus receptis presentibus illuc de tuis gentibus armigeris equestribus, quantum habuudantius poteris, cum aliquo fido Capitaneo status predicti zelatore ferventi, omnibus mora, dilatione pariter et excusationa semotis, celeriter destinare festines, usque ad nostram adventum remansuris ibidem, et prout oportunum fuerit, Vicarii nostri in illis partibus ordinationi de tuo speciali mandato per te faciendo eisdem gentibus et Capitaneo plenarie pariturls, certo tenens certius, filia peramantissima, quod si in tuo resedissemus vicinio, et talia, que nobis emergunt et te latere non possunt, tibi, quod absit, evenire vidissemus, omnem succursum nobis possibilem tibi protinus etiam absque rogatione misissemus. Quesumus ergo, ut in subveniendo celeriter, prout exquirit necessitas, et eciam de iure teneris, affectionem tuam erga nos et dictam ecclesiam per effectum luculenter ostendas, neque sinas, quantum in te fuerit, quod terre nostre eum ignominia tanta perdantur, uon immemur, quod si status ecclesie ruat, tuus non remanebit verisimiliter in securo. Datum Avinione XIII. Kal. Ianuarii, anno quinto.

DXCIV.

Senescallo Provinciae, ut capi et incarcerari faciat quosdam qui pro conducendo balistarios et galeas in subsidium Florentinorum contra Romanam ecclesiam Niceae et Massiliae esse dicuntur. *Reg. An. V. Secret. fol. 242.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filiu nobili viro Nicholao de Spinello militi Iuvenacensi, Se-

nescallo Provincie, vel eius locumtenenti, sal. etc. Relatu didicimus, quod quidam Georgius de Grimaldis pro conducendis balistariis de Provincia iniquitatis filiorum Florentinorum nomine nunc in Nicia vel illis partibus, quidam alter vero Florentinus Geri nuncupatus ad conducendas galeas pro eisdem Florentinis in Massilia debent esse. Cum igitur adversus nos et Romanam ecclesiam, cuius carissima in Christo filia nostra Regina Sicilie Illustris, domina tua, vassalla est, ista vero procul dubio preparentur, Nobilitati tue precordiose rogando mandamus..... sub omni fidelitatis vinculo, quo dicto domine tue teneris, quatenus receptis presentibus, indilate prenominatos Georgium et Geri, omni mora sublata, capi facias et in tutis carceribus detineri et pariter reservari, providens et cautelam adhibens diligentem, quod de Senescallia tua predicta nulli balistarii vel alii quivis armigeri, nulleque galee seu vasa marina in dictorum Florentinorum ecclesie prefate persecutorum subsidium quocunque colore quesito conducantur, vel quomodolibet contrahantur, inhibens insuper, ne per Massiliensem vel alias regine subiectas (civitates) sub prodicionis pena et confiscacione bonorum detur Florentinis eisdem aliquod auxilium sive favor, in hoc preter tui debitum singulariter placiturus. Datum Avinione IIII. Kal. Ianuarii, Pontificatus nostri anno quinto.

DXCV.

Montisflasconensibus certae poenae ob eorum excessus sibi inflictae remittuntur. *Reg. An. VI. Bull. divers. lib. III. fol 567.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Montisflasconis, salutem etc. Sedis apostolice benignitas circumspecta recorrentibus ad eam cum humilitate filiis post excessum se gratiosam exhibet et etiam liberalem. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte vestra petitio continebat, quod de mense Augusti proxime preterito, suadente humani generis inimico, inter vos ipsos insurrexit quidam rumor ac tumultus, et quod propterea nonnulle domus in civitate Montisflasconis consistentes, et ad dilectum filium Paulum Iohannis civem Montisflasconis, qui vobis in certis peconiarum summis tenebatur, pertinentes combuste, et eidem Paolo nonnulla alia damna realia infra dictum mensem, et etiam postea per vos seu officiales vestros, aut aliquas singulares personas ex vobis illata fuerunt; et quod vos seu alique singulares persone ex vobis propter indebitas exactiones et tallias vobis per quosdam officiales Romane ecclesie impositas, contra eosdem officiales aliqualem resistenciam facientes, eis in huiusmodi exactionibus seu talliis, que vobis intollerabiles existebant, obedire plenarie recusastis, unde nonnulli emuli vestri famam vestram denigrare cupientes asserere presumpserunt, licet falso, quod vos contra predictam ecclesiam, cuius semper devoti et humiles filii extitistis, prout estis, rebellionem feceratis; quodque postmodum occasione tam premissorum, quam aliorum excessuum per vos seu aliquas singulares personas ex vobis commissorum, quam etiam ratione eiusdem subsidii per dilectum filium nostrum Geraldum sancte Romane ecclesie Cardinalem, tunc Abbatem Monasterii Maiorismonasterii prope Turonis, in partibus illis nostri et pro Romane ecclesia in temporalibus Vicarii generalis, vobis impositi dilectus filius Nobilis vir Nicolaus de Ursinis Comes Nolanus, pro nobis et dicta ecclesia in provincia Patrimonii beati Petri in Tuscia Rector, ordinavit et declaravit de voluntate dicti Vicarii, ut vos dilecto filio Thesaurario predicte ecclesie in partibus illis quingentos florenos auri persolveretis, et ab omnibus huiusmodi excessibus ac huiusmodi subsidii solutione liberi et absoluti essetis, vosque huiusmodi quingentorum florenorum summam eidem Thesaurario solvere promisistis. Cum autem, sicut eadem petitio subiungebat, vos propter nimiam paupertatem vestram huiusmodi quingentos florenos commode solvere nequeatis, ac parati existatis pro statu et honore nostro et predicte ecclesie exponere vos et vestra, pro parte vestra nobis fuit humiliter supplicatum, ut providere super premissis vobis ac statui vestro de benignitate apostolica dignaremur. Nos attendentes fidelitatem, quam semper ad predictam ecclesiam, etiam in eius maximis tribulationibus et angustiis observastis, et grata servicia per vos nobis et eidem ecclesie diucius impensa, ac volentes vobiscum benigne et gratiose agere in hac parte, huiusmodi vestris supplicationibus inclinati omnem infamie maculam sive notam per vos, seu aliquas personas ex vobis premissorum occasione contractam auctoritate apostolica penitus abolemus, et nichilominus vos ab omnibus excessibus per vos vel aliquas singulares personas ex vobis in civitate predicta, seu eius districtu qualitercumque contra dictam Romanam ecclesiam vel eius officiales per dictum mensem, et ex tunc usque in presentem diem commissis seu perpetratis, etiamsi pro excessibus ipsis vel eorum aliquibus ultimi supplicii vel confiscationis bonorum penas illi, qui illa commiserint seu perpetrarint, sustinere deberent, et etiamsi vos vel persone ipse penas easdem vigore quorumcumque processuum contra vos propterea forsan factorum, vel quarumlibet constitutionum sedis apostolice vel legatorum eius editarum iam forsan incurrissetis, auctoritate apostolica ex certa scientia de apostolice potestatis plenitudine tenore presentium absolvimus et perpetuo liberamus, et predictos quingentos florenos de uberioris dono gratie auctoritate predicta vobis remittimus et donamus, districtius inhibentes omnibus et singulis officialibus nostris et ecclesie predicte, qui sunt et erunt pro

tempore, ne premissorum occasione contra vos vel aliquas personas ex vobis processus aliquos facere, vel vos aliquatenus vexare, vel dictos quingentos florenos a vobis exigere, vel super eis vos molestare presumant, ac decernentes ex nunc irritos et inanes omnes processus et sententias, quos seu quas contra inhibitionem nostram huiusmodi haberi contigerit, seu etiam promulgari. Volumus autem, quod vos, prout etiam ad id vos sponte obtulistis, ad mandatum dilecti filii nostri Francisci tituli sancte Sabine presbiteri Cardinalis, in dicta provincia et nonnullis aliis terris eiusdem ecclesie nostri et pro ipsa ecclesia Vicarii in temporalibus generalis, vel prefati Rectoris dicte provincie seu locumtenentis eiusdem contra Commune Civitatis Viterbiensis, qui tanquam nequam et ingrati filii contra nos et dictam ecclesiam rebellarunt, ac alios nostros et eiusdem ecclesie inimicos et rebelles illos viribus impugnando, donec ad predicte ecclesie obedientiam revertantur, totis viribus insistatis. Nulli ergo etc. nostre abolitionis, absolutionis, liberationis, remissionis, donationis, inhibitionis, constitutionis et voluntatis infringere etc. Datum Avinione XIII. Kal. Aprilis Pontificatus nostri anno sexto.

DXCVI.

Carolus Roman. Imp. pontifici significat, ex consensu principum electorum ad electionem Wenceslai nati sui in regem Romanorum se procedere velle, assensumque et favorem ab eodem petit. *Ex originali cum magno sigillo cereo.*

Sanctissimo in Christo patri et domino, dño Gregorio divina providencia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie Summo Pontifici, devotus eius filius Karolus Romanorum Imperator semper Augustus et Boemie Rex se ipsum ad pedum oscula beatorum. Cogitantes sepius, beatissime pater, etatem nostram in senectute iam positam ad senium vergere, viribusque corporalibus minui, ut consuetudo huiusmodi etatis exposcit, nosque non sic habiles reddi ad Imperii gubernacula feliciter exercenda, recognoscimus imbecillitatem nostram fidelis et strenui adiutoris auxilio indigere, super hocque cum Illustribus principibus, presertim Electoribus sacri Imperii per nos et nuncios nostros sepe contulimus, et ipsorum fidele requisivimus consilium, quomodo posset reipublice utiliter provideri. Invenimus, quod eorundem principum fore omnium beneplacitum atque consilium, quod consideratis mature devocione ad deum et Romanam ecclesiam, quam Cesar habet pro tempore defensare, circumspectionis industrie, forma corporis vires strenui et laboriosi principis verisimiliter habitura, necnon fidelitate ad dictum Imperium, et precipue ad personam nostram, necnon regali potencia, bonisque moribus et condicionibus Illustris principis Wenceslai Incliti Regis Boemie, nati nostri, licet etate sit iuvenis, ipse eciam Rex nobis viventibus eligatur in Regem Romanorum in Imperatorem postea promovendus. Nosque ab experto cognoscentes eundem Regem fore huiusmodi virtutibus dotatum ac condicionibus insignitum, et probabiliter sperantes, quod dirigente domino actus suos de virtute in virtutem conscendet, ad quod adhibebimus sollicitudinem, quantam possumus, et quod in amore et devocione Sanctitatis Vestre ac eiusdem Ecclesie gesta genitoris imitabitur et augebit, cum huiusmodi votis et beneplacito prefatorum principum plus intuitu Imperii concurrimus quam affectione paterna. Cum autem ad huiusmodi electionis celebrationem nobis viventibus procedi non valeat sine vestris beneplacito, assensu ac gratia et favore, Beatitudini vestre reverenter et humiliter supplicamus, quatenus eum dicti Electores dispositi sint de nostro consensu electionem huiusmodi de Rege celebrare prefato, consideratis premissis et aliis rationabilibus causis vestro profundissimo intellectui occurrentibus in hac parte, et inter alias quod vacante Imperio solet interdum electio huiusmodi in discordia fieri, et exinde bella crudelissima geri, multusque cruor christianorum effundi, ut electio ipsa valeat celebrari, dignetur eadem Vestra Sanctitas prestare beneplacitum et assensum, ac etiam gratiam et favorem. Presentium sub Imperialis nostre Maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Nuremberg Anno domini Millesimo trecentesimo septuagesimo sexto, Indictione quartadecima, II. Non. Marcii, Regnorum nostrorum tricesimo primo, Imperii vero vicesimo secundo.

De mandato dñi . . . Imperatoris
NIC. CAMERACENSIS PREPOSITUS.

Reg. IOHANNES LUST.

DXCVII.

Carolo Imp. conceditur, ut se vivente Wenceslaus natus suus in regem Romanorum promoveri possit. *Reg. An. VI. Bull. divers. Tom. II. fol. 289.*

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, salutem etc. Benignitate paterna recepimus augustalis excellentie litteras, affectum, quem habes ad statum salubrem reipublice, ostendentes ac effectualiter continentes, quod tu sepe cogitans etatem tuam in senectute iam positam ad senium vergere, viribusque corporalibus minui, ut consuetudo etatis huiusmodi exposcebat, teque non sic abilem esse, ut solebas, ad Imperii gubernacula utiliter exercenda, recognoscebas personam tuam fidelis strenui adiutoris auxilio indigere, super hocque cum principibus presertim Electoribus Imperii per te et nuncios tuos sepius contulisse, et ipsorum requisivisse consilium, quomodo posset in hac parte reipublice utilitati provideri, quodque inveneras eorumdem principum fere omnium beneplacitum

atque consilium, quod consideratis mature devocione ad Deum et Romanam ecclesiam, quam Cesar habet pro tempore defensare, circumspectionis industria, forma corporis vires strenui et laboriosi principis verisimiliter habitura, necnon fidelitate ad dictum Imperium et precipue ad personam tuam, necnon regali potencia bonisque moribus et conditionibus Carissimi in Christo filii nostri Wenceslai incliti Regis Boemie nati tui, licet etate sit iuvenis, ipse Rex eciam te vivente eligatur in Regem Romanorum, in Imperatorem postmodum promovendus, tuque ab experto cognoscens eundem Regem fore huiusmodi virtutibus dotatum ac conditionibus insignitum, et probabiliter sperans, quod dirigente domino actus suos de virtute in virtutem conscendet, ad quas te adhibere scripsisti solicitudinem quantam posses, et quod in amore et devocione nostris et eiusdem ecclesie gesta tui, genitoris sui, imitabitur et angebit, cum huiusmodi votis et beneplacito prefatorum principum plus intuitu Imperii, quam paternis affectibus concurrebas: sed ut ad huiusmodi electionis celebrationem te vivente procedi posset, nobis supplicasti reverenter, ut cum dicti Electores dispositi essent de tuo consensu electionem huiusmodi de Rege celebrare prefato, consideratis premissis et aliis rationabilibus causis nostro intellectui occurrentibus in hac parte, et inter alia, quod vacante Imperio solet interdum electio huiusmodi in discordia fieri, et exinde bella crudelissima geri, multusque cruor christianorum effudi, dignaremur super dicta electione nostrum beneplacitum, assensum ac favorem et gratiam impertiri. Nos igitur super premissis sepius cogitavimus, et cum fratribus nostris collationem habuimus diligentem, et licet electio huiusmodi te vivente minime de iure possit aut debeat celebrari, sperantes tamen publicam utilitatem ex huiusmodi electione et eius effectu, danto dño, proventura, ut electio predicta modo premisso hac vice dumtaxat valeat celebrari, nostra beneplacitum, assensum ac favorem et gratiam auctoritate apostolica tenore presentium impartimur. Per hoc autem non intendimus eisdem Electoribus, vel eorum successoribus aliquod ius acquiri, nec Romane ecclesie iuri et auctoritati preiudicium generari. Nulli ergo etc. nostre concessionis infringere etc. Datum Avinione v. Nonas Maii, Pont. nostri anno sexto.

DXCVIII.

De tractatibus, quos episcopus Agennensis et praepositus Piniacensis in praedicto negotio nomine pontificis cum imperatore habuerunt. *Ex scripturis Caroli IV. Imp. cod. cartac. cccv. fol. 81.*

Responsio Episcopi Agennensis.

Reverendissimi patres et singulares dñi mei. Post humilem et devotam recommendationem. Vestrarum Reverendissimarum paternitatum litteras datas Rome xxv. Aprilis heri sero, que fuit viii. dies mensis Iunii, me recepisse notifico reverenter, que continent in effectu, quod copias memorialium et instructionum per dñum nostrum dudum mihi traditorum, dum per ipsum ad dominum Imperatorem missus fui, necnon etiam litterarum ad ipsum dominum Imperatorem missarum et responsionem ad eas, litterarumque et iuramentorum per ipsum dñum Imperatorem prestitorum tempore sue electionis, una cum aliis avisamentis meeum tunc delatis, quibuscunque defectu et dilatione sublatis, de domini nostri mandato Reverendissimis paternitatibus vestris destinarem. Quocirca, patres et domini mei Reverendissimi, ut filius obedientie quarumcunque scripturarum commissionem illam tangentium, penesque me existentium copias iuxta vestri mandati tenorem, quanto citius illud recepi, vestris Reverendissimis paternitatibus sub sigillo dirigo clausas: super huiusmodi tamen negotio, dñi mei Reverendissimi, pro pleniori informatione scire dignemini, quod data michi verbali informatione per dominum nostrum super punctis michi commissis per eum, et pro quibus me mittebat ad prefatum dominum Imperatorem, placuit sanctitati sue, quod super illis facerem memoriale meum de manu mea, quod feci et eidem sue sanctitati exhibui, quod quidem memoriale copiari feci per dominum Nicolaum secretarium, penes quem memoriale remansit, et copiam michi dedit, et huiusmodi copiam paullo inferius inseram.

Item etiam est sciendum, quod de litteris per me dño Imperatori a domino nostro directis non fuit michi data copia, sed littera per prepositum Pinhiacensem, qui ante me missus fuerat, copie michi bene fuit data, quam etiam mitto. Preterea est etiam sciendum, quod cum prepositus Pinhiacensis portasset certas scripturas continentes formas iuramentorum prestitorum per dñum Karolum modernum Imperatorem, ac etiam per dominum Iohannem Boemie Regem patrem suum felicis recordationis domino Clementi, antequam de ipso domino Karolo fieret electio, et etiam post idem prepositus et ego cum omni instantia petivimus, quod secundum tenorem illarum scripturarum per nos exhibitarum filius domini Imperatoris eligendus tunc, et dominus Imperator pater suus iurarent, quod in presentia quatuor notariorum de hoc rogatorum et plurium testium per ipsos ambos factum fuit: facta tamen tunc per eos expressa protestatione, quod cum ille scripture iuramentorum supradictorum formas continentes non essent autentice, nec in forma publica, et ideo fidem eis non adhiberent, quod per illa iuramenta non intendebant iurare, nec se obligare, nisi tantummodo illa et super illis, que per instrumenta aut litteras autenticas appareret dictos Imperatorem et patrem suum domino Clementi iurasse.

Item etiam in presentia dictorum notariorum et testium iuraverunt filius et pater predicti, quod quecunque iuramenta prestita per supradictos dominos Imperatorem et patrem suum felicis recordationis dño Clementi, tam ante electionem ipsius Imperatoris, quam etiam post, quod ipsi ambo prestarent domino nostro presenti Gregorio, et super illis litteras autenticas Regias et Imperiales eidem domino nostro darent, et de hiis omnibus dictus prepositus et ego requisivimus instrumenta. Verum tamen quia prefati domini Imperator et filius nolebant nobis dare litteras super iuramentis ante electionem prestitis, nisi sub conditione et protestatione, de quibus supra fuit inter ipsos dominum Imperatorem ac filium et nos concordatum, quod Ambaxiatores ipsorum, quos ad petendam approbationem ad dominum nostrum papam mittendos concordaveramus, iuramenta prefata in forma autentica in Curia exhiberent, et quod in illa eadem forma dominus Conradus domini Imperatoris secretarius, qui fuit unus de notariis presentibus et rogatis, quando dñus Imperator et filius, ut supra dictum est, iurarunt, et hac sola de caussa missus fuit cum dominis Vormaciensi Episcopo et illo Comite, qui venit simul cum eo, litteras super illis iuramentis scriberet in membranis albis, quas sigillatas sigillis ipsorum Imperatoris et filii ipsi Ambaxiatores portare debebant, prout inter ipsos dños Imperatorem et filium eorumque consilia, et prepositum et me fuerat concordatum et conclusum, et sic in presentia ipsorum Ambaxiatorum et Magistri Conradi dominus Imperator nobis pro conclusione dixit et nos licentiavit. Hec, domini mei Reverendissimi, est tota illa informatio, quam super iuramentis illis possum paternitatibus vestris Reverendissimis dare, quia alie littere supradicta de caussa facte non fuerunt, etiam quia nec prepositus nec ego habebamus auctoritatem, de qua fidem facere possemus eisdem dominis Imperatori et filio de iuramentis illis recipiendis. Alii vero tres notarii, qui in dictis iuramentis presentes fuerunt, fuerunt unus cappellanus, notarius et secretarius domini Archiepiscopi Pragensis, et ipse dominus Archiepiscopus unus de testibus, alius vero notarius prepositi, qui est cum eo adhuc in Avinione, alius erat mecum.

Post hec etiam, domini mei Revmi, est sciendum, quod responsiones per dominum Imperatorem super omnibus articulis pro parte dñi nostri eidem per me propositis, et quantum michi possibile fuit, prosequenti michi datas in scriptis de manu mea reduxi, quas domino Imperatori exhibui, qui eas legit et examinavit, et tamquam veras et concordatas suo signeto secreto signavit in fine, et huiusmodi scripturam domino nostro eodem sero, quo ab ipso dño Imperatore redii, ostendi, quam penes se retinuit, et ideo copiam aliquam non retinui, nec mittere possum.

Post hec etiam est sciendum, quod dum prepositus Pinhiacensis et ego una cum Ambaxiatoribus dominorum Imperatoris et filii sui reverteremur, et in Aquis in Sabaudia essemus, obviavimus domino Odolerio capellano domini Imperatoris redeunti a domino nostro, qui nobis alias copias et instructiones et bullam unam de mandato domini nostri presentavit, quibus per nos lectis et ponderatis, attentis terminis, in quibus recesseramus a domino Imperatore, dictas instructiones et bullam reportavimus, et de illis copiam etiam presentibus insero, et bullam penes me adhuc habeo, et multotiens conatus fui eam assignare dño nostro, nec potui, et quia tanti ponderis est, non fui ausus ad presens eam viarum discrimini exponere, paratus tamen assignare, cui dominus noster mandabit. Reverendissimas paternitates vras, quibus cum omni devotione hanc desolatam michi ecclesiam commissam et me humilem servitorem vestrum recommendo, conservare et in omnibus agendis ad votum dirigere dignetur semper potentia trinitatis. Amen. Scriptum Agenni VIII. Iunii.

Revmi patres, vester humilis servitor
IOHANNES AGENNENSIS EPISCOPUS.

Copia primi memorialis (informationis) michi Episcopo dati (date) per dominum nostrum.

Ultra commissa per dñum nostrum preposito Pinhiacensi habeo ego Agennensis Episcopus refferre domino Imperatori pro parte domini nostri infrascripta:

Primo regratiari de eo, quod misit nuntios suos ad partes Ytalie ad denuntiandum, quod intendit punire et ulcisci dampna et iniurias illata Romane ecclesie et eius officialibus: sed permaxime, quia misit nuntios suos per dominum meum Revmum sancti Angeli processuros in agendis, ut idem dominus meus Cardinalis eis imponeret et ordinaret.

Item etiam regratiari de processibus ordinatis per dominum Imperatorem contra Florentinos, et dicere, qualiter processus ipsos examinandos et in forma debita ponendos dominus noster commisit Reverendissimo patri domino Cardinali Vivariensi: quibus expeditis, dominus noster per proprium nuntium eos mittet eligendo procedendi modum magis oportunum.

Post hoc exponere, qualiter dominus noster, prout per prepositum domino Imperatori significavit ex toto, proposuerat mittere ad eum dñum meum Cardinalem Gebennensem, quia scit eum de genere ac specialiori dilectione et affectione, tam respectu bone mem. Cardinalis Boloniensis, avunculi sui, quam respectu sui ipsius, fore eidem domino Imperatori magis gratum et astrictum. Sed quia ambo Revmi domini Cardinales Ostiensis et Morinensis, quos successive requisierat de eundo

ad partes Ytalie, et eorum in hoc assensum habuerat, ex supervenientibus accidentiis infirmitatum in eorum personis non potuerint domini nostri voluntatem in eundo implere, babuit dominus noster mittere eundem dominum Gebennensem ad partes Italie, quia gentes armorum, quas dominus noster mittit in Italiam, ire nullo modo volebant, nisi etiam iret unus legatus Cardinalis: et attento quod dominus Gebennensis erat ex toto paratus pro eundo ad dominum Imperatorem, ut est dictum, et quod est magis gratus dictis gentibus armorum, cum Capitaneus earum sit de eius genere, et quia erat magnum preiudicium et periculum in ampliori mora dictarum gentium, dominus noster impulsus fuit ipsum dominum Gebennensem mittere ad Italie partes cum gentibus antedictis, considerando etiam in hoc dominus noster, qnod in hac estate idem dominus Gebennensis circa recuperationem ecclesie terrarum magnum fructum facere poterit, et post in futura yeme ad partes Alamenie etiam declinare.

Item quod dominus noster affectionis et singularis dilectionis fervore ad status domini Imperatoris, et filii sui exaltationem ex toto motus, et non attendens rationes et motiva in contrarium per prepositum eidem domino Imperatoris significata, que non solum domino nostro, ymo etiam omnibus Cardinalibus gravia ac valde ponderanda videntur, contentatur et sibi placet, quod quia dominus Imperator electorum ac principum et aliorum multorum magnam congregationem ordinavit, et per consequens expensas sustinebit, et etiam ne ex ulteriori dilatione ax inopinatis supervenientibus casibus dominos Imperator, et eius filius in eorum desiderio impediantur, quod in nomine domini fiat de filio electio, prout est a domino Imperatore petitum, prestitis tamen primo et ante omnia iuramentis, et datis litteris domini Imperatoris et filii sigillis autentice sigillatis, super omnibus et singulis capitulis et articulis acceptatis per dominum Imperatorem, et remissis eidem a domino nostro per electum Nimociensem, et quod fiant sub tali data, prout dominus noster michi declaravit.

Et boc dominus noster concedit in casu, quo Imperator faciat, que in sequenti articulo continentur.

Item quod celebrata de filio Imperatoris buiusmodi electione, non procedatur ad aliquem actum coronationis, nec nomen Regis neque sigillom assumet, donec fuerit canonice approbatus per dominum nostrum et ecclesiam, ut est moris et iuris, declarando sibi expresse, quod ubi contrarium premissorum eut alterius eorum attemptaret, quod dñus noster irremadiabiliter contradiceret, nec personam eius unqnam approbaret, ymo toto suo posse dicte electioni obstaret, et hoc casu etiam mittantur littere domini nostri illis de Aquisgrani de non recipiendo eum ad aliquam coronationem.

Item qnod isto casu etiam dicto immediate notificetur intentio domini nostri electoribus prelatis ita et taliter, quod nisi cum incursione indignationis domini nostri et penarum contra ipsos adiectarum, eo casu tali electioni et coronationi assentire non possint.

Item quod antequam fiat electio, dominus Imperator cum modis per dominum nostrum michi declaratis indocatur, et si possibile sit, promissionibus ligetur ad iuvandum dominum et ecclesiam in tantis necessitatibus pro recuperatione patrimonii Ecclesie.

Et idem fiat et procuretur cum omnibus prelatis Alamanie, maxime cum Treverensi et Coloniensi etc.

Item celebrata dicta electiona, dominus Imperator et filius, si possibile est ullo modo, propter multa utilissima et necessaria declarata per prepositum, ante quamcumque coronationem veniant personaliter ad dominum nostrum: ubi vero ambo venire non possent, quod filius domini Imperatoris ducendo secum Pragensem aut alium, etiam cum paucis, propter honorem domini nostri et ecclesie saltim venire debeat ad petendam approbationem suam.

Copia cuiusdam cedule, quam post factum memoriale scripsi domino nostro, et Responsionis domini nostri ad illam.

Beatissime pater, Omisi in memoriali unum de principalibus articulis per Sanctitatem Vestram michi commissis, videlicet quod ubi dominus Imperator pretenderet ex consuetudine vel alie quavis causa, qnod eius filius post electionem immediate ante quamcunque approbationem per S. V. de eo fiendam aliquam ex coronis recipere possit, quod tunc habeatur bona et vera informatio de modis in hoc puncto servatis per presentem Imperatorem, et posito etiam, quod reperiatur ipsum recepisse alteram ex coronis ante approbationem, babeo ego instare, quod eius filius hoc differat, donec hoc saltim significet per velocem nuntium Sanctitati V. et Responsionem expectet: et si obtinere boc non possem, qnod tunc instem pro iuramentis prestandis, et litteris oportunis obtinendis, ut supra in aliis articulis dictum est.

Si vero propter consuetudines sive observantias in aliis Imperator. istius predecessoribus servatas filius dñi Imperatoris presentis vellet aliquam ex coronis ante approbationem recipere, ipso casu S. V. vult et intendit expresse electioni contradicere, et eius personam nullo via approbare: intendat enim S. V. quod filius servet modum, quem ipse dominus Imperator in sua creatione servavit, prout est intentionis S. V. et per dominum Imperatorem in capitulis per Electum Nimociensem portatis concordatum: dignetur etiam S. V. quid

agendum esset in dubio casu supradictorum, et S. V. intentum suum declarare etiam super hoc dignetur.

Responsio domini nostri. In ambiguo vult dominus noster, quod serventur modi in creatione domini moderni Imperatoris servati, quoniam etsi antiquitus aliud actum fuerit, ad ista se reffert dominus noster, nec alia faceret: etiam instetur omnino, quod filius ante qualemcunque coronationem approbetur, nam in dubio istud vult dñus noster omnino servari.

Copia littere, quam portaverat prepositus Pinhiacensis.

Gregorius episcopus etc. Carissime in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, salutem etc. Imperiales litteras nuper recepimus atque perlegimus, et dilectum filium Odolerium Ronczonis capellanum et familiarem tuum, exhibitorem ipsarum, audivimus spaciose, de quorum contentis et relatis sumus non modicum admirati: nosti enim, fili carissime, quod te vivente atque imperante negotium electionis faciende de carissimo in Christo filio nostro Wenceslao Rege Boemie Illustri, primogenito tuo, ad Regimen Romanum eligendo et in Imperatorem postmodum promovendo tamquam insolitum, et tam propter defectum etatis eiusdem Regis, quam alias rationes fortes et efficaces in contrarium allegatas, quas tunc per dilectum filium Thomam Electum Nimociensem, apostolice sedis nuncium, per nos specialiter propter hoc ad tuam presentiam destinatum, scripsimus seriose, reputavimus, prout est valde grave, et ita per fratres nostros extitit reputatum, adeo quod eorum consensum vix potuimus obtinere: sed nos cupientes tuis votis, prout honeste poteramus, annuere, quedam capitula rationabilium conditionum, quas ante huiusmodi electionem petebamus impleri, Imperiali celsitudini per dictum nuncium duximus destinandas, tuque quedam ex ipsis capitulis acceptasti et implere obtulisti, eaque nobis per nuntium remisisti prefatum, nosque in illis per te acceptatis et oblatis, licet plura et maiora utique rationabilia petiissemus per te et dictum Regem impleri, in quibus est inter alia, quod tu et idem Rex ante omnia ad sedem apostolicam veniretis, ac promitteretis et faceretis, que in eisdem per te acceptatis et oblatis capitulis continentur, tibi condescendendum gratiose (sic). Verum, fili carissime, ordinato per te, ut scripsisti, facere procedi ad electionem huiusmodi in opido Frankenfort in festo Pentecostes proxime futuro, et deinde ad coronationem eiusdem Regis in opido Aquisgrani, videris velle subvertere ordinem per te, ut prefertur, oblatum, et per nos etiam acceptatum, ex quo, si fieret, non solum nostro et dicte sedis, sed etiam tuo, maxime propter famam, que de huiusmodi adventu tuo processerat, derogaretur honori, et gerenda in hac parte minus valida censerentur, de quibus non sufficimus admirari, maxime cum personam nostram specialiter diligas, et dictam etiam matrem tuam ut devotus filius consueveris revereri: quare sublimitatem tuam done prudentie et devotionis eximie redimitam rogamus attentius, quatenus talem in tanto negotio verecundiam non facias nobis et ecclesie memorate, in cuius periculum et dampnum gravissimum posset cedere in futurum. Ceterum licet de predicta electione facienda, non impletis conditionibus, sub quibus in ea obtulimus consentire, miremur, de coronatione tamen prefata subsecutura multo magis cogimur admirari, cum non approbata persona electi et confirmatione electionis non secuta, Electus ipse coronari non debeat, nec actus Regius vigore electionis huiusmodi in eo, vel per eum valeat exerceri: ideoque advertat tua prudens maturitas, ne ex festinantia multa prosiliat ad id, quod posset totum istud irritare negotium et dictam ecclesiam provocare. Sed dilectum filium nostrum Robertum tituli Basilice duodecim apostolorum, consanguineum tuum, quem pro reformatione cleri Alamanie, et pro tua consolatione intendimus satis cito ad illas partes destinare legatum, super hiis et aliis patienter expectare digneris, quem informabimus de agendis in isto negotio, quod dante deo procedet felicius firmiusque durabit, si in eo ordo debitus observetur, ipseque Cardinalis in omnibus agendis impendet suum consilium et favorem: super quibus omnibus dicte sublimitati plenius exponendis dilectum filium Audibertum prepositum Ecclesie Pinhiacensis Foroiuliensis diocesis, decretorum doctorem, harum latorem ad tuam presenciam destinamus, cui in premissis indubitam dare (velis) fidem. Dat. Avinione iii. Non. Maii, Pontificatus nostri anno sexto.

Copia instructionum per dñum Odolerium dñi Imperatoris capellanum preposito et michi Agennensi Epo pro parte domini nři traditarum in Sabaudia in loco de Aquis, ubi eum reperimus, dum revertebamur a domino Imperatore.

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Iohanni Epo Agennensi, et dilecto filio Audiberto Preposito Pinhiacensi Foroiuliensis diocesis, apostolice sedis nuntiis, salutem etc. Instructiones et responsiones ad scripta Imperatoris per te, fili Preposite, et ad exposita per dilectum filium Odolerium Prepositum ecclesie sancti Egidii Pragensis, nuntium carissimi in Christo filii nostri Caroli Romanorum Imperatoris semper Augusto.

In primis cum tu, frater Episcope Agennensis, et tu, Preposite, seu alter vestrum receperitis bullam apostolicam cum huiusmodi informationibus nostris litteris interclusam, continentem, qualiter ut eodem Imperatore vivente electio de carissimo in Christo filio nostro Wenceslao Rege Boemie

Illustri, primogenito dicti Imperatoris, in Regem Romanorum in Imperatorem postmodum promovendo celebrari valeat, graciam, beneplacitum et favorem auctoritate apostolica concedimus et assensum prestamus, bullam ipsam apud vos retinebitis, nec ipsam dicto Imperatori assignabitis, nisi primo et ante omnia litteras Imperiales ab ipso Imperatore receperitis sub hac forma, videlicet qood ipse Imperator in suis litteris suo magno sigillo munitis, que sunt de data die XXVI. Aprilis proximo preteriti, sicut sunt ille, quas nunc apportavit dictus Odolerius, vel de data anteriori, petat et supplicet uobis, ut ad factum electionis in Regem Romanorum dicti Wenceslai Regis Boemie, primogeniti sui, in Imperatorem postmodum promovendum graciam, favorem et beneplacitum adhibere et prestare dignemur: quas litteras procuretis habere, in quam meliori et pleniori forma poteritis, quia in aliis de beneplacito nulla fit mentio.

Item ante traditionem dicte bulle predicti Imperator et Venceslaus Rex iuramenta prestabunt, quod dictus Imperator et clare memorie Iohannes eius genitor ante electionem dicti Imperatoris prestiterunt, quorum copiam tu, fili Preposite, tecum portasti, addito etiam in huiusmodi iuramento per dictum Venceslaum Regem prestando, qood idem Venceslaus Rex renovabit et de novo prestabit omnia et singula iuramenta, quam predictus Imperator pater suus, necnon et clare mem. Imperator Henricus dicti Imperatoris avus Romanis pontificibus et Romane Ecclesie prestiterunt, infra octo dies post electionem de ipso Venceslao Rege factam, prout etiam in informatione tibi, Preposite, alias data continetur: super quibus omnibus cautiones sufficientes habeatis, et specialiter ab eodem Venceslao litteras patentes manu publica confectas ac magno sigillo Regni Boemie sigillatas.

Item habeatis iuramenta sive alias cautiones ab eisdem Imperatore et Wenceslao Rege, quod idem, electione de ipso celebrata, antequam administret in aliquo, seu coronam recipiat, personaliter veniet ad nostram presentiam, vel speciales et sollemnes nuncios cum sufficienti et pleno mandato ad nos transmittet, et a nobis per se vel huiusmodi nuncios petat sue electionis approbationem, et alia peti consueta per electos in Regem Romanorum in Imperatores postmodum promovendos, et quod ante approbationem huiusmodi non ministrabit, nec dictam coronam recipiet.

Iurabit insuper ad partem seu secrete dictus Venceslaus Rex, per suas patentes litteras suo sigillo sigillatas promittet, quod ipse ad Imperium assumptus nunquam procurabit seu faciet aliquem descendentem ab eo propinquum vel extraneum, se vivente vel renunciante, eligi in Regem Romanorum ad Imperium postmodum promovendum, nisi de licentia et consensu et beneplacito nostris, seu successorum nostrorum, et si quis vellet contrarium attemptare, pro posse impediret.

Item de premissis omnibus pro sedis apostolice cautela confici faciatis publica instrumenta, que Camerario nostro assignare quamtocius non tardetis.

Gregorius episcopus etc. Eisdem Epo Agennensi et Preposito Pinhiacensi. Pars Instructionis in facto eligendi in Regem Romanorum. Caveat omnino idem Venceslaus Rex, ne antequam electio per nos approbetur, in aliquo administret, seu coronam recipiat, nec vos in hoc consensum prestetis: sed si vellet facere, contradicatis omnino, quia si hoc faceret, electionem suam nullo modo ratam haberemus, nec eam approbaremus, et hoc summe cordi uobis est. Contenti tamen sumus, quod in aliquo honesto colore quesito hoc fiat, videlicet qood statim electione celebrata, idem Venceslaus Rex personaliter ad nos veniat, vel aliquos sollemnes et notabiles nuntios cum plena potestate et sufficienti mandato ad nos et breviter mittat, (dum) dño concedente in principio mensis Septemb. pro eundo in Italiam Massilie esse proponimus. Et si ab huiusmodi administratione et corona recipienda abstinuerit, et ad nos venerit vel miserit, ut prefertur, approbationem dicte electionis facere proponimus absque mora, ut eidem Imperatori ad partem dicatis, quod nullomodo vellemus, quod nostris et eiusdem Imperatoris temporibus, an electus in Imperatorem ante approbationem sue electionis a sede apostolica obtentam administrare valeat, qoestio suscitaretur de facto, cum per fel. rec. Iohannem pp. XXII. predecessorem nostrum, quod non possit, clarum reputatum fuerit, et super hoc processus contra Bavarum fundavit. Et si dictus Imperator diceret, quod alias nonnulli electi in Reges Romanorum ante suarum electionum approbationes administrarunt et primam coronam receperunt, poteritis respondere, qnod temporibus retroactis quamplures Imperatores et Principes multa in preiudicium Romane Ecclesie et eius iuris attemptarunt, que postea temporibus Catholicorum Principum et eidem Ecclesie devotorum, sicut est dictus Imperator, ad statum debitum reducta fuerint.

Insuper iurabunt, ipsi Imperator et Rex contentabuntur, quod tempore opportuno per nos super hoc declaratio fiat, quod vivente Imperatore etc. alius non eligatur, nec potest eligi, nisi de consensu et voluntate Romani Pontificis.

Premissa quoque secrete tenebimus, prout eisdem Imperatori et Regi lacius dicere poteritis: volumus tamen, qood etiam super prestationibus huiusmodi iuramentorum in hac cedula contentorum secrete confici faciatis publica instrumenta, que nobis seu prefato nostro Camerario assignare non tardetis.

Cedulam autem presentem ad partem fieri fecimus, ut eum semper penes vos reteneatis, et aliam eidem Imperatori, si vobis videatur, ostendatis.

Copia bulle apostolice, per quam dominus noster concedit, quod electio domini Regis Boemie in Regem Romanorum fieri possit vivente presente Imperatore.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, salutem etc. Providentia sedis apostolice circumspecta qualitates temporum, ac status et conditiones personarum diligenter attendens, nonnulla personis generis claritate sublimibus deo et sibi devotis, prout in deo cognoscit expedire, gratiose concedit, que in aliis merito denegantur. Sane nuper, fili carissime, nobis humiliter supplicastis, ut electioni de persona carissimi in Christo filii nostri Wenceslai Regis Boemie Illustris, nati tui, in Regem Romanorum in Imperatorem postmodum promovendi, te adhuc in humanis agente, faciende solitam graciam, beneplacitum et favorem adhibere et prestare dignaremur. Nos igitur attendentes puritatem devotionis, quam ad deum et ad illa, que divinis et apostolice sedis beneplacitis et honoribus conveniunt, gerere comprobaris, ac considerantes attente, quod idem Wenceslaus Rex de tua et domorum Regalium prosapia descendit, que in fide, reverencia et devotione Romane Ecclesie continue perstiterunt, ac sperantes in domino, quod ipse tua et aliorum suorum progenitorum sequendo vestigia in eadem fide, reverencia et devotione constanter erga nos, nostrosque successores Romanos Pontifices et ipsam Ecclesiam persistat, ac gratitudinis debito, aliis meritorum titulis et virtuosis actibus, sicut eidem indicit sui generis claritas, studebit incrementis felicibus prefulgere, ac propterea in premissis, quantum cum deo possumus, favores benivolos impendere, cupientes huiusmodi tuis supplicationibus inclinati, ut te vivente electio de dicto Wenceslao, nato tuo, in Regem Romanorum in Imperatorem postmodum promovendo celebrari valeat, graciam, beneplacitum et favorem auctoritate apostolica concedimus, et assensum prestamus per presentes. Nulli ergo etc. nostre concessionis infringere etc. Si quis autem etc. Datum Avinione Nonis Maii, Pontificatus nostri anno sexto.

Capitula concordata inter dominum nostrum et dominum Imperatorem.

Primo quod dominus Imperator per se ipsum et per litteras suas patentes suo sigillo Imperiali sigillatas supplicet domino nostro pape, quatenus attenta malicia temporis instantis, et attentis periculis, que possent verisimiliter evenire casu, quo post eius obitum eligeretur alius non eque fidus et ecclesie reverens, prout ipse est, consideratisque ipsius devotione fideli ac reverencia, quas ipse semper exhibuit ecclesie Romane et Romanis Pontificibus pro tempore, necnon propter servicia tam per eum, quam per bone memorie dominum Iohannem patrem suum, ac per felicis recordationis dominum Henricum avum suum facta et impensa multitudine (sic) ecclesie Romane, dñus noster papa dignetur de gracia speciali licenciam et auctoritatem una et ista vice dumtaxat concedere omnibus Electoribus, tam ecclesiasticis quam secularibus, quibus competit ius eligendi Imperatorem, quod possint et valeant se more solito congregare, et eligere in Regem Romanorum Illustrissimum principem dominum Wenceslaum, filium dñi Imperatoris, Boemie Regem, sic quod ipse dominus Wenceslaus Rex, postquam electus fuerit et per Romanam ecclesiam confirmatus, debeat et possit post mortem domini Imperatoris sui patris, vel si dñum Imperatorem renunciare contingeret, assumere Imperium Romanorum, et se facere coronari iuxta morem debitum et hactenus consuetum.

Responsio dñi Imperatoris facta michi Preposito Piniacensi. „Non credo, quod dominus noster velit, quod sic destruam honorem meum et perdam me ipsum, quia vere, si hec facerem, Electores reputarent se per me proditos, et dicerent, quod perdidi et destruxi iura, que habent in electione Imperatoris: et timeo, quod hoc deducto ad eorum notitiam perpetuo essent michi et domui mee inimici, et forsan suscitarent michi tale scandalum, quod non possem me ab eis defendere. Et utinam dominus noster esset bene informatus de malicia et nequicia multorum dominorum de Alamania! Et sum certus, quod nisi provideat, Imperium veniet ad manus talis, qui erit inimicus et rebellis sancte Romane ecclesie: et bene perquirat dñus noster, que sunt domus, quas reputat sibi fideles in Alamania. Utinam essem securus, quod non inimicarent domui mee, et nunquam aliquis ex meis intraret Imperium."

Item quod idem dominus Wenceslaus Rex per se ipsum, et per suas patentes litteras suo sigillo Regio sigillatas promittat et iuret, quod ipse, ut predicitur, ad Imperium assumptus nunquam procurabit seu faciet aliquem alium propinquum descendentem sive extraneum ab eo eligi, ipso vivente nec renunciante, in Imperatorem seu Regem Romanorum.

Responsio. „Hoc consenciit."

Item quod idem dominus Wenceslaus prius et ante omnia iuret et promittat domino nostro pape omnia et singula, que dominus Karolus modernus Imperator pater eius promisit et iuravit felicis recordationis domino Clementi pape VI.

Responsio. „Ego volo facere et iurare quecumque fecit et iuravit pater meus tempore mee promocionis, et volo, quod filius meus faciat et iuret

quecumque fecit et iuravit avus meus Henricus, et que ego feci et iuravi, nec deficiet una littera, eciam si dominus noster nollet, de hiis que debet facere ecclesie Romane."

Item quod antequam ad alia procedatur, dominus Imperator et dñus Wenceslaus Rex predicti personaliter, prout se ipsos obtulerunt, veniant ad presenciam domini nostri pape ad supplicandum, promittendum et iurandum ipso domino nostro predicta, que in dictis tribus proximis articulis continentur: quodque obtenta a domino nostro licencia electionis faciende, prout in primo articulo est dictum; ex tunc ad electionem procedatur; qua facta, petatur ex post eius confirmacio a sede apostolica, prout est hactenus fieri consuetum, quando aliquis est electus in Imperatorem.

Responsio. „Ante electionem nec ego nec filius meus possemus ire, quia iam Electores concordes sunt de celebranda electione: et scitote, quod modica dilacio poterit factum meum perpetuo impedire, quod non credo esse intentionis dñi nostri, et sentio pericula, que imminent, ymmo cum omnibus viis et cautelis, quas habere possum, vix possum retinere negocium integrum: sed pro certo, si dominus noster expediet factum filii mei, ego personaliter ibo ad eum, et ita promitto vobis (et sic michi dedit manum), et iam misi ad Regem Francie pro salvo conductu, quia multum cupio esse secum propter multa, et ita credo, quod expediat sibi et michi. Alioquin si senciam, quod nolit me expedire, si essem in porta Avinionis, non intrarem, et statim redirem, et ita sibi scribatis firmiter, et sic scribo eciam per Odolerium."

Item quod prefati domini Imperator et Rex consenciant, quod dominus noster papa post pacta omnia premissa ad eternam rei memoriam, ne ex predictis posset in futurum Electoribus tribui materia malignandi, faciat de eorum consensu constitutionem generalem declarando, quod Electores Imperii tam ecclesiastici quam seculares nullatenus possunt eligere in Imperatorem vel Regem Romanorum, vel sub alio quovis nomine quemcumque, qui ex hoc possit pretendere, se ex tunc vel in futurum habere ius in Imperio, vel ad illud nisi solum et dumtaxat cum vere vacat Imperium: alias autem, videlicet vivente Imperatore legitimo nec renunciante, nullatenus nisi petita et habita licencia et auctoritate a sede apostolica, quodque huiusmodi electio aliter facta, sit ipso iure irrita atque nulla, et quod eciam dñus noster in dicta constitutione fulminet sentencias et censuras in Electores, si contra facerent, et alias penas adiciat, prout sibi videbitur expedire.

Item dominus noster vult tam litteras quam promissiones et iuramenta, que in predictis articulis continentur apud se secreto tenere usque ad electionem celebratam et confirmatam inclusive.

Item de renunciacione oblata non videtur dño nostro expedire nec congruere, quod fiat, sed cum duce domino simul erunt, plenissime super hoc articulo pertractabunt.

Domino nostro placet iuxta ordinationem et formam in predictis articulis contentam assensum suum prestare in predictis, electionique fiende licenciam et auctoritatem prestare, necnon postea illam celebratam confirmare.

Responsio. „Dominus noster faciet constitutiones suas, secundum quod ei placuerit, et ego prestabo pacienciam, nec contradicam, et salva sui gracia non debet a me querere licenciam vel litteras, quia predecessores sui non pecierunt licenciam nec litteras a meis predecessoribus, cum alias constitutiones fecerunt," et repetiit aliqua in primo capitulo de inimicicia et irritatione Electorum.

* Propter hanc litteram, quam dominus noster recepit a domino Imperatore, me Prepositum Piniacensem misit ad ipsum, ut ex sequenti epistola responsoria patet.

Sanctissimo in Christo Patri et domino dño Gregorio digna dei providencia sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summo Pontifici dño nostro Reverendissimo.

Sanctissime pater et domine Reverendissime. Principes Electores Imperii hic ad presens in Nurenberg congregati super electionis et coronacionis in Romanorum Regem Serenissimi Wenceslai Boemie Regis Illustris, primogeniti nostri carissimi, consumacione felici uniformiter concordarunt, ut videlicet eidem electioni super proximo Pentecoste sancto die in Imperiali Civitate Frankenfort super Mogano Maguntine dyocesis debitum finem imponant, quodque post hoc Aquisgrani sine longioris more dispendio solempnitate et ordinacione debitis coronetur. Ceterum, beatissime pater, licet alias per Venerabilem virum Thomam Nimociensem electum, Vestre Sanctitatis nuncium, de adventu nostro ad vos scripsimus, et eciam per eiusdem electi vive vocis organum significavimus mentem nostram, tamen, permittente Superno, propositum adventus huiusmodi sic debilitas corporis nostri satisque fortis infirmitas, que plus solito preteritis temporibus nos gravavit, prout adhuc gravare non cessat, impedivit et impedit, quod iter conceptum non possimus ullatenus adimplere, prout super premissis et nonnullis aliis intencionibus nostris honorabilis Odolerius Boneonis Cappellanus et familiaris noster dilectus, ostensor presencium, Sanctitati Vestre debebit et poterit distinctius intimare, cui nomine nostro fidem dignemini adhibere creditivam. Personam Vestre Beatitudinis altissimus conservare dignetur incolumem cum dierum felicitate longeva regimini ecclesie tue sancte. Datum Norenberg die penultima Marcii, Regnorum nostrorum Anno xxx., Imperii vero xxi.

Sequitur alia manu videlicet: Sanctissime pater et domine pertimende, Libenter venissem modo ad vos, sed gravor adhuc infirmitate valde.

Gregorius episcopus etc. Carissimo in Christo filio Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, salutem etc. Imperiales litteras nuper recepimus etc. ut supra pag. 576.

Informaciones michi Preposito Piniacensi tradite per Reverendos patres dños ... Portuensem, ... Mediolanensem et ... de Pictavia Cardinales.

Primo exponatur domino Imperatori affectio et singularis dilectio, quam dominus noster habet ad personam suam et filii, tum propter reverenciam et devocionem, quam ipse inter cunctos predecessores suos habuit et habet ad dñum nostrum et sanctam Romanam ecclesiam.

Secundo quod ipse bene novit, quod bone memorie dominus Clemens, eius patruus, semper dilexit eum et omnes suos dilectione sincera.

Tertio quod dominus noster sperat, quod eius illustris filius dominus Boemie Rex vestigiis inherens paternis, perseverabit in eadem devocione et reverencia erga dominum nostrum et sanctam Romanam ecclesiam: et ideo dñus noster, qui honorem et commodum patris et filii ex corde zelatur, optat, quod negocium presentis electionis sic per modos debitos et concorditer ordinatos deducatur, quod sorciatur effectum, quem dominus noster et dominus Imperator predicti desiderant.

Nunc vero dñus noster, perlectis litteris prefati dñi Imperatoris, et audita ad plenum credencia eidem per dominum Odolerinm exposita, multum admiratur, quod dominus Imperator et eius filius non venerunt personaliter ad Curiam, antequam ad electionem haberetur processus, prout aliter disposuerat et scripserat predictus dñus Imperator domino nostro, qui pro eius adventu paraverat ea, que decebant pro tanti principis receptione, quia eciam fama publica referente sic indubitanter sperabatur.

Item miratur, quod suam intencionem circa ista tarde sibi significavit, cum videatur quasi in totum recessum ab ordine prius dato et per eum acceptato et promisso, si procederetur ad electionem non adimpletis modis et condicionibus oblatis et acceptatis in presenti negocio.

Novit enim ipse dñus Imperator, quod dñus noster cupiens eidem complacere, quantum honeste poterat, ut negocium electionis eius filii debitum sortiretur effectum, multum laboriose et cum maximis difficultatibus potuit inclinare animos dñorum Cardinalium ad prebendum consensum huic negocio, cum eis videretur valde novum et insolitum, quod vivente et regnante Imperatore alius eligeretur, et ex multis aliis, sicut alias seriose per dñum Thomam Nimociensem electum fuit eidem domino Imperatori expositum — hic exponantur rationes quare etc. — per quem inter cetera quedam capitula certarum condicionum rationabilium fuerunt pro parte domini nostri eidem domino Imperatori petita et portata, quorum quedam fuerunt acceptata et promissa per dominum Imperatorem observari et adimpleri. Quare petit dominus noster et requirit quod antequam procedatur ad electionem, veniant ipse et filius ad Curiam pro dictis convencionibus et condicionibus adimplendis, cum una ex rationibus, que inclinarunt dominos ad consenciendum, fuit, quia personaliter debebant venire, et in presencia dñi nostri promictere, que erant conventa.

Sunt et alie iuste consideraciones et rationabiles consideraciones, propter quas dominus noster multum optat presenciam domini Imperatoris et eius filii, et inter cetera quia ex eo, quod dominus noster inclinatur ad istam rem ita magnam et insolitam, sunt multe murmuraciones per orbem de ista materia, que cessarent ex eorum adventu personali, si dñus noster et ipsi hic simul conveniant.

Insuper debet ad veniendum moveri ex eo, quia iam publicatum est et divulgatum in orbe, quod Imperator ordinaverat et promiserat venire una cum filio suo: quod si non faceret, notaretur quidam contemptus ad ecclesiam, variacio in personam domini Imperatoris.

Item quia ea, que circa presentis electionis negocium sunt agenda, valde sunt magna et ardua, ut superius est tactum, utilius et securius expedientur et tractabuntur in Curia, quam alibi, propter presenciam domini nostri et dominorum Cardinalium, per quos omnia dubia, que occurrent, poterunt declarari.

Item quod dominus Imperator debet optare, quod eius filius sit talis, qualis ipse fuit et est: nam si ipse filius veniat ad Curiam, videbit dominum nostrum et dominos Cardinales, et ipsi eum, unde sequetur, deo favente, quod ipse semper ex hoc maiorem habebit reverenciam et devocionem ad sanctam Romanam ecclesiam, et econtra ipse dñus noster et domini Cardinales habebunt eum in maiori favore et dilectione: et sic contrahetur quoddam fedus indissolubile, quod cedit ad honorem fidei Catholice, Imperii et reipublice utilitatem, necnon favorem et honorem domus atque posteritatis sue, et specialiter filii sui domini Boemie Regis.

Item optat dominus noster presenciam domini Imperatoris propter bonum Imperii et reipublice: nam si bene consideretur, in quantis adversitatibus et tribulacionibus mundus hodie agitetur, expediret, quod una bona reformacio fieret in orbe, circa quam habet multa cum dicto dño Imperatore conferre, que per nuncios vel litteras ad plenum explicari non possunt: propter cuius eciam presenciam multi principes et domini ad Curiam venirent, vel mitterent, et sic multa bona verisimiliter possent tra-

ctari et sequi, quia, prout ipse novit, regimen tocius orbis ad ipsos duos pertinet.

Item quia ipse dñus Imperator et eius pater pro simili negocio non tam gravi, nec tam insolito venerunt ad Curiam personaliter: unde attento cum quanto favore dominus noster et dñi Cardinales in hoc negocio processerunt, non debet sibi reputare magnum nec ad laborem, si ipse et filius veniant.

Item consideret, quod eo non veniente et promissa et iam conventa non servante, gerenda in hac materia minus valida censerentur, et futuris temporibus revocari possent et infringi, quod omnibus modis expedit precavere.

— Ista materia non misceatur cum alia, nec eadem die exponatur, ymmo expediatur in totum prima pars. —

Sed admiratur dominus noster de eo, quod continent littere prelibate in earum prima parte, videlicet quod post electionem sine more dispendio intendit eum facere coronari Aquisgrani. Nam non approbata persona electi in Regem Romanorum et confirmacione electionis secuta, electus ipse nec coronari debeat, nec Rex nominari, nec actus Regius vigore huiusmodi electionis per eum exerceri, quia ex simili causa dñus Iohannes XXII. magnos processus fecit contra Ludovicum etc.

Item quia ipse dominus Imperator post eius electionem ante persone approbacionem se simpliciter appellabat in Regem Romanorum et non Regem, nec sigillo Regis utebatur, sed signo Marchionatus Moravie, ut per eius litteras autenticas apparet.

Item dñus noster non videt, quod cum honore suo et ecclesie hoc conniventibus oculis possit pertransire, postquam per suum predecessorem, videlicet dominum Iohannem XXII. fuerunt facti tam sollempnes processus ex simili causa: et ideo pro bono statu universi orbis, et ex affectione singulari, quam, ut credit idem dominus noster, dictus dominus Imperator habet ad eius personam, non paciatur hoc negocium suo tempore suscitari, quod possit ecclesiam irritare et scandalum generare.

Concludatur generaliter, quod servetur ordo datus et serventur promissa.

* Quia Reverendus pater dñus Cardinalis Gebennensis non venit ad partes Alamanie, ut prius fuerat ordinatum, fuit missus dominus Episcopus Agennensis, per quem recepi ego Prepositus Pinhiacensis duas litteras, que sequuntur.

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Audiberto de Sado Preposito ecclesie Pinhiacensis Foroiuliensis diocesis, decretorum doctori, apostolice sedis Nuncio, salutem etc. Sicut alias, cum a presencia nostra recederes, tibi diximus, et Carissimo in Christo filio nostro Carolo Romanorum Imperatori semper Augusto, ac aliis per te scripsimus, dilectum filium nrum Robertum Basilice xii. Apostolorum presbiterum Cardinalem ad partes Alamanie Legatum mittere volebamus, in electione Carissimi in Christo filii nostri Wenceslai Regis Boemie illustris ad Regnum Romanorum consumanda favorem necessarium impensurum: verum quia ex certis causis oportet nos eundem Cardinalem ad partes Italie destinare, Venerabilem fratrem nostrum Iohannem Episcopum Agennensem, latorem presencium, ad partes predictas loco prefati Cardinalis ad Imperatorem memoratum transmittimus de presenti. Volumus igitur et tibi mandamus, ut eidem Episcopo in agendis assistas et fidem adhibeas in dicendis. Datum Avinione xv. Kal. Iunii, Pontificatus nostri anno sexto.

Gregorius episcopus etc. Eidem etc. Dilecte fili, Quamvis in tuo recessu dilectum filium nrum Cardinalem Gebennensem decrevissemus, sicut non ignoras, Legatum in Alamaniam destinare, et iam se preparasset ad iter, supervenientibus tamen novis casibus nos oportuit propositum variare, prout Venerabilis fr. noster Iohannes Agennensis Epus, presencium exhibitor, quem ad serenitatem Augustam propterea mittimus, tibi plenius explicabit. Sane de ipsius Episcopi fidelitate sincera et circumspectionis industria perfectam fiduciam obtinentes, cuncta tibi tradita et commissa quantumcumque secreta super facto Regis Boemie in Romanorum Regem eligendi eidem Episcopo duximus reseranda: quare cum ipso fidenter de omnibus conferas et nichil penitus ei celes, ferventer instantes una cum dilecto filio nostro Thoma Nimociensi Electo apud Serenitatem prefatam, quatenus ad primam coronacionem dicti Regis nati sui in Aquisgrani, sicut proposuerat, donec huiusmodi electio prius rite fuerit, ut moris est, per ecclesiam approbata, nullo modo velit procedere, neque contra nos, qui ad personam suam et exaltacionem dicti nati sui sincerum gestamus affectum, quique servatis modis consuetis ab olim, et qui in eius electione et coronacione servati fuerunt, prompti simus sue celsitudini complacere, necnon in ecclesie Romane matris sue preiudicium tantam facere novitatem, que etsi vellemus eam pertransire conniventibus oculis, posset tamen, quod absit, imposterum inter ipsam ecclesiam et domum Boemie, inter quas (unio) viguit, viget et opitulante deo per incrementum vigebit, dissensionis materiam parturire, neque velle debet Imperialis serenitas ut per violenciam extorquere, quod rectum servans ordinem valet amicabiliter obtinere. Ceterum facta nostra Ytalie frequenter sibi facite recommissa, nil in hiis et vobis commissis aliis de contingentibus omittendo. Datum Avinione die xx. Maii, Pontificatus nostri anno sexto.

Ultra responsiones, quas habui a prefato dño Imperatore, quas superius inserui in primis Capitulis, ut clarius pateat, ex quo obtinere non poteram, quod dominus Imperator et eius filius, vel alter

eorum venirent Avinionem ad dominum nostrum iuxta ordinem michi datum, instabam, quod differretur electio usque ad adventum domini Cardinalis Gebenuensis, quam obtinui differri in die Ascensionis dñi, que fuit xxii. dies Madii, in hac deberet usque ad x. diem post Penthecosten (sic). Cum tamen in ipsa die Penthecostes, prout continent dicte littere dñi Imperatoris, debuisset celebrari, et hanc dilationem concessit cum non modica difficultate propter magnas expensas, quas faciebat, et pericula, que timebat, sperans iuxta ea que eidem scribebantur de Curia, quod tunc potuisset venire dominus Gebennensis, ad cuius occursum fuerunt missi duo cursores veloces intimantes predictam dilationem, et quod placeret eidem festinanter venire: qui cursores reperierunt dominum Agennensem in Bassilea, qui eos fecit retrocedere.

Item instabam, quod nullo modo deberet administrare, nec uti Regio sigillo, nec coronari, nec se Regem nominare ante approbationem persone.

Super hiis, que soli dño Imperatori exposui iuxta ordinem et persuasiones michi datas in memoriali, quia dominus Imperator litteram superius scriptam legerat principibus electoribus, insurrexerunt maxime turbaciones, ex eo maxime, quia in locis predictis cavetur, quod electus in Regem Romanorum ante confirmacionem electionis etc. dicentes, quod nunquam fuit visum vel auditum, nec reperietur scriptum, si legantur omnia iura et cronica, quod electio Imperatoris fuerit confirmata, quia non est electio Abbatis vel Episcopi, que debeat confirmari, et super hoc multa fuerunt dicta, que alias scripsi domino nostro in prima litera, quam sibi misi de Alamania: finaliter obtinui a domino Imperatore, quod ante coronacionem nullum actum Regium exerceret, et nullo modo immisceret se administrationi.

Item coronacionem, que debebat fieri in festo s. Iohannis, differet post per xv. dies, et ita inter electionem, que fuit facta die x. Iunii, (et coronationem) erant xxix. dies, infra quos misisset ambaxiatores suos ad dñum nrum ad petendum approbationem persone, et alia consueta a domino nostro, qui, ut credebat, potuissent esse in Avinione infra xvi. dies, et sic si placuisset domino nostro, poterat approbare personam ante coronacionem: alioquin intendebat, quod dicta die omnino coronaretur, nec poterat aliqua via amplius differre.

Demum aliqui ex Electoribus hoc sencientes et molestum gerentes, quod ante coronacionem dñus Imperator vellet mittere ad Curiam, negaverunt tradere decreta et litteras suas super electione, pretendentes, quod fiebat contra libertatem Electorum et iura Imperii, quas tamen litteras postea obtinuit in ea forma, qua potuit et non ut voluit, et in hac contencione fuerunt perditi bene quatuor dies post electionem.

Item fuimus dominus ... Agennensis et ego capti in via et impediti bene per quinque dies, et sic venimus ad Curiam tercia die Iulii una cum nunciis domini Imperatoris, que dies distabat a die coronacionis per vi. dies.

Dominus Thomas Nimociensis electus remansit in Frankenfort ad recipiendum alia iuramenta, que post debuerunt prestari, cui dimisi copias iuramentorum, quas mecum detuli.

Ecce quidquid habeo super presenti negocio, me V. R. P. humiliter recommendans

V. R. P. servulus

A. PREPOSITUS PINIACENSIS.

DXCIX.

Anconitanis omnia privilegia pontifex confirmat. *Reg. An. VI. Bull. divers. lib. II. fol. 149.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis nostre Anconitane, salutem etc. Solet annuere sedes apostolica piis votis, et suorum devotorum fidelium honestis precibus favorem benivolum impertiri. Eapropter, dilecti filii, vestris iustis postulationibus, maxime propter comprobatam constanciam, quam habuistis hactenus et habetis in obediencia et fidelitate sancte Romane ecclesie vestre matris et honore, grato concurrente assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus seu apostolice sedis Legatis, sive privilegia et indulgentias vobis et Civitati Anconitane nobis et predicte ecclesie immediate subiecte concessa, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a nobis et sede ac Legatis predictis rationabiliter vobis et Civitati predicte indultas, sicut eas iuste et pacifice obtinetis, vobis et per vos eidem Civitati auctoritate apostol. confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre confirmationis infringere etc. Datum Avinione v. Idus Iunii, Pont. nostri anno sexto.

DC.

Recanatensibus merum et mixtum imperium cum gladii potestate pontifex confirmat. *Reg. An. VI. Bull. divers. lib. III. fol. 668.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis nostre Racanatensis, salutem etc. Meritis vestre constantis fidelitatis, quam habetis ad nos et ecclesiam Romanam, inducimur, ut peticiones vestras, illas presertim, que commoda vestra respicere dinoscuntur, ad exaudicionis graciam liberaliter admictamus. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte vestra peticio continebat, quod olim Venerabilis frater noster Anglicus Episcopus Albanensis, tunc in provincia Marchie Anconitane, de qua vos estis, Vicarius apostolice sedis in temporalibus generalis existens, et habens ad hoc ab eadem sede specialem potestatem, vobis et Civitati

vestre Racanatensi per suas licteras usque ad apostolice sedis beneplacitum concessit, ut persone eiusdem Civitatis ac eius territorii et districtus pretextu quarumdam primarum Civilium vel Criminalium causarum extra dictam Civitatem, vel eius districtum (ad iudicium) nullatenus trahi possent, sed huiusmodi prime cause civiles vel criminales per Potestatem, et alios officiales Civitatis et territorii vel districtus predictorum pro tempore existentes decidi debeant. Cum autem, sicut eadem peticio subiungebat, ex huiusmodi concessione aliquid fuerit per nonnullos in dubium revocatum, an predicta Civitas et eius Potestas pro tempore existens habeant merum et mixtum imperium cum potestate gladii, et animadvertendi in facinorosos homines, licet Potestas eiusdem Civitatis ante et post concessionem predictam fuisset et adhuc existat in possessione pacifica, vel quasi exercendi huiusmodi merum et mixtum imperium cum potestate gladii, et animadvertendi in facinorosos homines, ut prefertur: pro parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut vobis et Civitati predicte (eam) de novo facere cum adiectione huiusmodi meri et mixti imperii, et potestate dicti gladii de speciali gratia dignaremur. Nos igitur huiusmodi supplicationibus inclinati, ut usque ad apostolice sedis beneplacitum omnes prime cause tam civiles quam criminales quarumcumque laicalium personarum dicte Civitatis, et eius territorii et districtu, etiemsi merum et mixtum imperium saperent, per Potestatem et alios officiales eiusdem Civitatis, qui erunt pro tempore, prout ad eorum officium pertinebat, tractari et decidi debeant, et quod huiusmodi persone extra Civitatem et territorium predicta propter huiusmodi primas causas ad iudicium trahi nequeant, quodque Potestas predicta huiusmodi merum et mixtum imperium cum potestate gladii, et animadvertendi in facinorosos homines exercere libere et licite possit, vobis ac Civitate predicta in obbediencia et fidelitate dicte ecclesie permanentibus, auctoritate apostolica tenore presentium concedimus de gratia speciali. Nulli ergo etc. Datum Avinione v. Idus Iunii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCL.

Litterae Wenceslai electi in Romanorum regem ad Gregorium Papam XI., in quibus nuntios ad praestandum iuramentum fidelitatis et petendam unctionem et coronam imperii mittere annuntiat.

Ex orig. cum magno sigillo cereo.

Sanctissimo in Christo Patri et domino nostro, domino Gregorio divina providencia sacrosancte Romane ac Universalis Ecclesie Summo Pontifici, Wenceslaus dei gracia in Regem Romanorum electus semper Augustus et Rex Boemie, cum reverencia debita devota pedum oscula beatorum. Cupientes ferventi desiderio vobis Patri et domino nostro clementissimo et Apostolice Sedi zelum nostre devocionis offerre, nosque vestris et ipsius Sedis beneplacitis coaptare, nostroque et Sacri Romani Imperii statui, sicut expedit, providere, Venerabilem Eckhardum Wormaciensem Episcopum, principem Consiliarium, et Illustres Amedeum Comitem Sabaudie, Raymundum de Baucio Principem Aurasicensem, Spectabiles Guilhelmum Vicecomitem Turennensem, Marckesium de Caneliaco, Petrum Gebennensem, Ludovicum Valenciensem, Eberhardum de Kaczenelbogen Comites, necnon honorabilem Conradum de Gysenheym Decanum Spirensem, nostros devotos necnon fideles dilectos, de quorum fidelitate, legalitate et industria plenam obtinentes fiduciam, fecimus et facimus, constituimus et ordinamus nuncios et procuratores nostros, ipsosque ad presenciam vestram pro nostris et Imperii negociis specialiter destinantes, damus et concedimus eisdem plenam, generalem et liberam potestatem et speciale mandatum in Vestre Sanctitatis presencia devocionem et filialem reverenciam, quam erga vos et sacrosanctam Romanam Ecclesiam, Matrem nostram, sinceris affectibus gerimus, exponendi, petendi, procurandi seu impetrandi pro nobis et nostris favorem et graciam vestram, necnon tractandi, explicandi, exercendi, promittendi, offerendi seo prestandi in animam et super animam nostram debite vobis et sancte Romane Ecclesie fidelitatis, et euiuslibet alterius generis iuramentum, et specialiter ad petendum a vobis uncionem, consecracionem et coronam Imperii de Sanctissimis manibus Vestris nobis impendendi loco et tempore oportunis, ac faciendi omnia et alia singula, que circa huiusmodi nostra et Imperii negocia tractanda, explicanda, exercenda, promittenda fuerint seo eciam facienda, que secundum deum et honestatem viderint expedire, et que ad nos promovendum ad Romanum Imperium fuerint facienda, ac eciam requirenda et cetera faciendo, que Regalis excellencia nostra faceret et facere posset, eciam si in hiis, que mandatum exigunt speciale, et perinde ac si omnes casus, qui mandatum exigunt speciale, essent in presenti Procuratorio specialiter denotati, Promittentes nos ratum, gratum et firmum perpetuis temporibus habituros, quidquid in premissis aut circa premissa per dictos nuncios et procuratores nostros, omnes vel maiorem partem eorum, qui presentes fuerint, expositum, petitum, impetratum, tractatum, promissum, iuratum seu factum fuerit, aut quomodolibet procuratum. Volumus insuper salvis premissis, quod predicti procuratores et nuncii nostri possint omnes insimul, vel maior pars eorum facere procuratorium forcius quam fieri poterit nomine nostro, et in persona nostra sub sigillis eorum ad predicta facienda, si defectus aliquis fuerit in predictis. Testes huius rei sunt Venerabilis Ludovicus Maguntinensis Ar-

chiepiscopus, Sacri Imperii per Germaniam Archicancellarius, Illustris Wenczeslaus Dux Saxonie, Sacri Imperii Archimarescallus, Venerabilis Iohannes Pragensis Archiepiscopus, Legatus Sedis Apostolice, necnon Illustres Iodocus Marchio Moravie, Henricus Bregensis et Bunczlaus Lignicensis Duces, Nobiles Petrus de Wartemberg Imperialis Curie Magister, Thymo de Koldicz Imperalis Camere Magister, et quamplures alii nostri et Imperii Sacri fideles dilecti, quos presentes esse volumus in testimonium premissorum. Presencium sub Regie Boemie Maiestatis nostre sigillo testimonio litterarum. Datum et actum Frankenfurt Anno domini Millesimo trecentesimo septuagesimo sexto, Indictione quartadecima, IIII. Idus Iunii, Pontificatus Vestri Anno Sexto, Regni vero nostri Boemie Terciodecimo.

(L. S.) Et ego IACOBUS GERUNGI de Cremsir clericus Olomucen. dioc. auctoritate Imperiali notarius, predictis procuratorum constitucioni et aliorum omnium et singulorum, dum si fierent et agerentur per dictum dñum Regem, una cum prenominatis testibus presens interfui, eaque sic fieri vidi et audivi, presens Instrumentum manu propria conscripsi et in hanc publicam formam redegi, signoque et nomine meis consuetis de mandato ipsius domini Regis unacum appensione sigilli ipsius maioris signavi in testimonium premissorum.

De mandato dñi ... Imperatoris
IOHANNES ARCHIEPISCOPUS PRAGENSIS.
Reg. WENCESLAUS IUDEUS.

DCII.

Marchio Brandeburgensis pontifici notificat electionem regis Romanorum. *Ex originali.*

Sanctissimo in Chriso patri et domino nostro, Reverendissimo domino GREGORIO digna dei providencia sacrosancte Romane ac Universalis Ecclesie Summo Pontifici, SIGISMUNDUS dei gratia Marchio Brandemburgensis, Sacri Romani Imperii Archicamerarius et eiusdem Imperii Princeps Elector, devota pedum oscula beatorum. Magne deliberacionis studio Sacri Romani Imperii Rempublicam, cui Serenissimus ac Invictissimus Princeps et dominus, dominus Karolus Quartus Romanorum Imperator semper Augustus et Boemie Rex, dñus et genitor noster carissimus, Auctore Superno, per multorum annorum spacia prefuit, prout adhuc preest feliciter, et in cuius regimine salubri diuturnitate temporis et labore consumpsit corporeas multipliciter vires suas, una cum aliis Principibus Imperii Coelectoribus nostris sepe sepius, ymo sepissime, prout expedit, accuratius ponderantes, signanter multis periculis, scandalis et iacturis ad dissipacionem, ymo subversionem non solum Imperii, verum eciam ecclesie sancte Romane status, tranquillitatis et commodi manifeste tendentibus, et que proventura forent, prout verisimiliter presumitur, ex Imperii vacacione Romani, si sic dictum dñum et genitorem nr̄um Karolum Romanorum Imperatorem decedere, quod absit, contingeret ab hac luce, maxime cum tam Italie quam alie partes Imperii insolitis rebellionibus et dampnabilium novitatum dissidiis sint istis modernis temporibus inhumaniter involute, quantum Altissimus concesserit, salubriter occurrendum. Neper die sancto Penthecostes tam nos quam alii Principes Imperii Coelectores nostri, videlicet Serenissimus Princeps dñus Wenczeslaus Rex Boemie, frater noster carissimus, Venerabiles in Christo patres domini Ludovicus Moguntinensis, Cuno Treverensis ac Fridericus Coloniensis Archiepiscopi, ac Illustres Principes dñi Rupertus Senior Comes Palatinus Reni et Bavarie Dux et Wenczeslaus Saxonie et Lunemburgensis Dux, convenimus in pomeriis subtus Rensee super litus Reni Treverensis diocesis, in quo loco post varios tractatus desuper habitos, dicto domino et genitore nostro Romanorum Imperatore presente, qui iam viribus ac corporea valitudine lacessitus et senio multiplices Imperii labores et onera commode sufferre non valet, presertim ut Imperium Romanum, multis suis partibus tanto discrimine sic positis, forti potentique presidiatore non careat pro salubri commodo totius Christianitatis ac statu, in relevamen et adiutorium dicti domini et genitoris nostri Karoli Romanorum Imperatoris de persona ydonea tractavimus, prout huiusmodi negocii magnitudo requirit, et ibidem, Altissimo disponente, in certam personam convenimus in Romanorum Regem debitis loco et tempore nominandam, ac post hoc, ut moris est, sollempniter eligendam. Demum illis tractatibus necessario, sicut premittitur, sic finitis, omnibus nobis principibus Electoribus Imperii taliter congregatis, de et super certa nominacionis et electionis huiesmodi die concordavimus in locum opidi Frankenford super Alveo Mogani Moguntinensis diocesis, videlicet decima die mensis Iunii, ad nominacionem et Electionem Romani Regis predictas, volente domino, feliciter consumandas: que dies nominacionis et Electionis futuri Romanorum Regis ibidem in pomeriis Rensee per dictum Cunonem Archiepiscopum Treverensem in dictorum nostrorum Coelectorum et aliorum ecclesiasticorum et secularium Principum, Comitum, Baronum ac Nobilium, ac copiosa multitudine plebis Imperii sacri fidelium extitit sollempniter publicata. Postque, die veniente predicto, nos necnon omnes et singuli Principes Electores Imperii supradicti, una cum dicto Serenissimo domino et genitore nr̄o Karolo Romanorum Imperatore semper Augusto, venimus ad dictum opidum Frankenford, et ibidem dicta constituta die nonnullis iterum deliberacione previa tractatibus prehabitis, Spiritus sancti gratia devocius invocata, signanter advertimus, quod pro

tanti Regis apice, tociusque Reipublice laborum oneribus subeundis in adintorium dicti domini et genitoris nři, Karoli Romanorum Imperatoris semper Augusti, necessario constituendus foret Princeps Illustris, catholicus, iuvenis, fortis, potens et tam terrarum rerumque diviciis, quam eciam subiectorum hominum, ceteros multa virtute precellens, et per quem Imperio sacro possit utiliter provideri, sicque consideratis condicionibus et circumstanciis multarum personarum, nec non status Reipublice tam ecclesie sacrosancte quam Imperii predictorum, causis eciam extantibus prenotatis, et nonnullis aliis nos ad hoc legittime moventibus, visum est nobis ceterisque Coelectoribus Serenissimum Principem dominum Wenczeslaum Regem Boemie, primogenitum dicti domini et genitoris nostri Karoli Romanorum Imperatoris semper Augusti, aptum, habilem et ydoneum aggredi tanti laboris sarcinam et honorem, et sic hiis previis eundem Serenissimum dominum nostrum Wenczeslaum christianissimum Regem Boemie hodie in ecclesia Collegiata beati Bartholomei in dicto opido Frankenford, sacris missarum finitis solempniis, una cum omnibus et singulis ecclesiasticis et secularibus Principibus Coelectoribus nostris predictis, ad quos Electio Romanorum Regis legittime spectare dinoscitur, iidemque Principes Coelectores nostri nobiscum pariter in Romanorum Regem promovendum in Imperatorem rite concordibusque votis elegimus, nemine discrepante, spem firmam et in dño confidentem fiduciam obtinentes, quod per ipsius Electi magnificenciam, fidei puritatem, constanciam, potenciam, strenuitatem et multarum aliarum virtutum merita dñi nostri Romanorum Imperatoris, genitoris sui atque nostri, laudanda vestigia saluberrimaque consilia fideliter imitando, sacrosancte Romane et Universalis Ecclesie tamquam eius Advocatus precipuus et defensor, necnon Romani Imperii Respublica posset et debeat reformari ac defensari viriliter, salubriter et potenter: cui quidem Electioni dictus dominus noster Wenczeslaus Boemie Rex in personam suam sic facte, licet se tamquam insufficientem ad tante sublimitatis attingendos honores multipliciter excusaret, tamen ratione victus et precibus consensit ad gloriam Altissimi proprios humeros reverenter tanto ponderi submittendo: quo facto nos et omnes dicti Coelectores nostri dignas deo gratias referentes, dominum nostrum Wenczeslaum predictum in Romanorum Regem concorditer sic electum, cum decantacione divini cantus Te deum laudamus, per dictum Archiepiscopum Moguntinensem ad clerum, et prefatum Ducem Saxonie ad vulgarem populum in copiosa valde multitudine congregatum fuit, sicut ab olim tentum est, huiusmodi Romanorum Regis Electio sollempniter publicata. Quapropter vře immense clemencie cum dictis nostris Collegis Coelectoribus Principibus supplicamus tam humiliter quam devote, quatenus dictum dominum nostrum Wenczeslaum, in Romanorum Regem concorditer sic electum in Imperatorem promovendum, paternis affectibus benignius amplectentes Regem Romanorum nominare, eiusque personam ad apicem tante dignitatis ydoneam reputare, nec non eidem munus consecracionis ac dyadema Sacri Imperii loco et tempore oportunis per vestre Beatitudinis sanctas manus conferre dignemini, prout extat ab olim fieri solitum et consuetum, ut sciant et intelligant universi, quod posuerit in lucem gencium vos dominus, ut per vestre Sanctitatis arbitrium orbi terre post nubilum optata serenitas elucescat. Ceterum ut super Electione domini nostri Wenczeslai Romanorum Regis Sanctitas vestra unanimi voto concordes nos esse cognoscat, presentem significacionis et peticionis nostre litteram, cuius vobis similis tenoris, continencie et effectus quilibet Coelectorum nostrorum Principum Imperii suas speciales litteras destinare debebit, sigillo nostro munitam vře Beatitudini transmittimus sicut expedit reverenter. Personam vestram sanctissimam sanam et incolumem conservare dignetur Altissimus cum dierum felicitate longeva regimini ecclesie sue sancte. Datum Frankenford super Mogano Anno domini Millesimo trecentesimo septuagesimo sexto, Indictione quarta decima, die decimo mensis Iunii.

DCIII.

Carolus imp. pontifici electionem Wenceslai nati sui in Romanorum regem notificat, petitque, ut eam confirmet.
Ex orig. cum magno sigillo cereo.

Sanctissimo in Christo patri et domino nostro, Reverendissimo domino Gregorio digna dei providencia sacrosancte Romane ac Universalis ecclesie Summo Pontifici, Karolus Quartus divina favente clemencia Romanorum Imperator semper augustus et Boemie Rex, devota pedum oscula beatorum. Magne deliberacionis studio sacri Romani Imperii rempublicam, cui nos auctore superno per multorum annorum spacia prefuimus, prout adhuc presumus feliciter, et in cuius regimine salubri diuturnitate temporis et labore consumpsimus corporeas multipliciter vires nostras, unacum aliis principibus Imperii Coelectoribus sepe sepius, ymmo sepissime, prout expedit, accuratius ponderantes, signanter multis periculis, scandalis et iacturis ad dissipacionem, ymmo subversionem non solum Imperii, verum eciam ecclesie sancte Romane status, tranquillitatis et commodi manifeste tendentibus, et que proventura forent, prout verisimiliter presumitur, ex Imperii vacacione Romani, si sic nos decedere, quod absit, contingeret ab hac luce, maxime cum tam Italie quam alie partes Imperii insolitis rebellionibus et dampnabilium novitatum dissidiis sint istis modernis temporibus inhumaniter

involute, quantum altissimus concesserit, salubriter occurrendum. Nuper die sancto Penthecostes nos tamquam Rex Boemie et alii principes Imperii Coelectores, videlicet Serenissimus princeps dñus Wenceslaus Rex Boemie, Venerabiles Lodovicus Maguntinensis, Cuno Treverensis et Fridericus Coloniensis Archiepiscopi, Illustres Rupertus senior Comes Pallatinus Reni et Bavarie Dux, Wenceslaus Saxonie et Lunemburgensis Dux ac Sigismundus Marchio Brandemburgensis, convenimus in pomeriis subtus Rensee super litus Reni Treverensis diocesis, in quo loco post varios tractatus desuper habitos, nobis presentibus, qui iam viribus ac corporea valitudine lacessiti et senio multiplices Imperii labores et onera sufferre commode non valemus, presertim ut Imperium Romanum, multis suis partibus tanto discrimine sic positis, forti potentique presidiatore non careat, pro salubri commodo tocius christianitatis ac statu, in relevamen et adiutorium nostrum de persona ydonea tractavimus, prout huiusmodi negocii magnitudo requirit: Et ibidem altissimo disponente in certam personam convenimus in Romanorum Regem debitis loco et tempore nominandam, ac post hoc, ut moris est, sollempniter eligendam. Demum illis tractatibus necessario, sicut premittitur, sic finitis, omnibus nobis principibus Electoribus Imperii taliter congregatis, de et super certa nominationis et electionis huiusmodi die concordavimus in locum opidi Frankemfurte super alveo Mogani Maguntinensis diocesis, videlicet decima die mensis Iunii, ad nominacionem et electionem Romanorum Regis predictas, volente domino, feliciter confirmandas. Que dies nominacionis et electionis futuri Romanorum Regis, ibidem in pomeriis Rensee per dictum Cunonem Archiepiscopum Treverensem in dictorum Coelectorum et aliorum ecclesiasticorum et secularium Principum, Comitum, Baronum, Nobilium ac copiosa multitudine plebis Imperii sacri fidelium extitit sollempniter publicata. Postque die veniente predicta nos necnon omnes et singuli principes Electores Imperii supradicti venimus ad dictum opidum Frankemfurte, et ibidem dicta constituta die nonnullis iterum deliberacione previa tractatibus prehabitis, Spiritus sancti gracia devocius invocata, signanter advertimus, quod pro tanti regiminis apice, tociusque reipublice laborum oneribus subeundis in adiutorium nostrum necessario constituendus foret princeps Illustris, katholicus, iuvenis, fortis, potens et tam terrarum rerumque diviciis, quam eciam subiectorum hominum, ceteros multa virtute precellens, et per quem Imperio sacro possit utiliter provideri, sicque consideratis condicionibus et circumstanciis multarum personarum, necnon status reipublice tam Ecclesie sacrosancte quam Imperii predictorum, causis eciam extantibus prenotatis, et nonnullis aliis nos ad hoc legittime moventibus, visum est nobis ceterisque Coelectoribus prefatum Serenissimum principem dñum Wenceslaum Regem Boemie, primogenitum nostrum, aptum, habilem et ydoneum aggredi tanti laboris sarcinam et honorem, et sic hiis previis eundem Serñum principem Wenceslaum, christianissimum Regem Boemie, hodie in Ecclesia collegiata beati Bartholomei in dicto opido Frankemfurte, sacris missarum finitis sollempniis, unacum omnibus et singulis Ecclesiasticis et Secularibus principibus Coelectoribus predictis, ad quos electio Romanorum Regis legittime spectare dinoscitur, iidemque principes Coelectores nobiscum pariter in Romanorum Regem promovendum in Imperatorem rite concordibusque votis elegimus, nemine discrepante, spem firmam et in deo confidentem fiduciam obtinentes, quod per ipsius electi magnificenciam, fidei puritatem, constanciam, potenciam, strennitatem et multarum aliarum virtutum merita, nostra fideliter imitando vestigia, sacrosancte Romane ac universalis ecclesie tamquam eius Advocatus precipuus et defensor, necnon Romani Imperii respublica possit et debeat reformari ac defensari viriliter, salubriter et potenter. Cui quidem electioni dictus primogenitus noster Boemie Rex in personam suam sic facte, licet se tamquam insufficientem ad tante sublimitatis attingendos honores multipliciter excusaret, tamen racione victus et precibus consensit ad gloriam altissimi proprios humeros tanto ponderi submittendo. Quo facto, nos et omnes dicti Coelectores dignas deo gracias referentes, primogenitum nostrum predictum in Romanorum Regem concorditer sic electum, cum decantacione divini cantus Te deum laudamus, per dictum Archiepiscopum Maguntinensem ad clerum, et prefatum Ducem Saxonie ad vulgarem populum in copiosa valde multitudine congregatum fuit, sicut abolim tentum est, huiusmodi Romanorum Regis electio sollempniter publicata. Quapropter vestre immense clemencie cum dictis Coelectoribus principibus supplicamus tam humiliter quam devote, quatenus dictum primogenitum nostrum, in Romanorum Regem concorditer sic electum in Imperatorem promovendum, paternis affectibus benignius amplectantes Regem Romanorum nominare, eiusque personam ad apicem tante dignitatis ydoneam reputare, necnon eidem munus consecracionis ac diadema sacri Imperii loco et tempore oportunis per Vestre Beatitudinis sanctas manus conferre dignemini, prout extat ab olim fieri solitum et consuetum, ut sciant et intelligant universi, quod posuerit in lucem gentium vos dominus, ut per Vře Sanctitatis arbitrium orbi terre post nubilum optata serenitas elucescat. Ceterum ut super electione primogeniti nostri predicti Sanctitas Vestra unanimi voto concordes nos esse cognoscat, presentem significacionis et peticionis

nostre litteram, cuius vobis similis tenoris, continencie et effectus quilibet Coelectorum principum Imperii suas speciales litteras destinare debebit, sigillo nostro munitam Vestre Beatitudini transmittimus sicut expedit reverenter. Personam vestram sanctissimam sanam et incolumem conservare dignetur altissimus cum dierum felicitate longeva regimini ecclesie sue sancte. Datum Frankenfurte super Mogano Anno domini Millesimo trecentesimo septuagesimo sexto, Indictione quartadecima, die XII. mensis Iunii, Regnorum nostrorum Anno Tricesimo, Imperii vero Vicesimosecundo.

De mandato dñi ... Imperatoris
NICOLAUS CAMERACENSIS PREPOSITUS.
Reg. IOHANNES LUST.

DCIV.

Recanatensibus medietas totius regaliae provenientis de ipsorum portu maris conceditur. *Reg. An. VI. Bull. divers. Tom. III. fol. 668.*

GREGORIUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis Communi Civitatis nostre Racanatensis, salutem etc. Exigunt vestre sincere devocionis affectus et probate fidelitatis sinceritas, quas erga nos et Romanam ecclesiam gerere comprobamini, ut vos specialibus favoribus et graciis prosequamur. Sane exhibita nobis nuper pro parte vestra peticio continebat, quod olim bone memorie Egidius Episcopus Sabinensis, tunc in partibus illis apostolice sedis Legatus, primo vobis ad suum et deinde Venerabilis frater noster Anglicus Episcopus Albanensis, in eisdem partibus dicte sedis in temporalibus Vicarius generalis, auctoritate apostolica specialiter (sibi facta) per felicem record. Urbani pp. V. predecessoris, medietatem tocius regalie, seu omnium emolumentorum proveniencium de portu seu splagia maris prope dictam Civitatem in eius districtu consistente concesserant, reliqua medietate Camere dicte ecclesie remanente, vobisque postmodum concessionem similem ad nrum beneplacitum fecimus, deinde perceptio huiusmodi regalie seu emolumentorum, que per dictam Cameram percipiebantur, de consensu nostro et ex certis causis necessariis per dilectum filium nostrum Guillelmum sancti Angeli diaconum Cardinalem, pro nobis et dicta ecclesia in dictis partibus Vicarium in temporalibus generalem, extitit revocata seu interdicta, ita quod Camera ipsa de huiusmodi emolumentis nichil percipit de presenti. Quare nobis humiliter supplicastis, quatenus cum vos a certis temporibus et citra pro conservando statum vestrum et Civitatem Racanatensem in devocione et fidelitate nostra et ecclesie prelibate diversis expensarum oneribus fueritis et sitis plurimum pregravati, et extimetis dictam regaliam iterum imponi pro tempore, vobis exnunc medietatem predictam in casum huiusmodi nove impositionis concedere dignaremur. Nos igitur vestris in hac parte supplicationibus inclinati, ut usque ad beneplacitum diete sedis medietatem dicte regalie seu omnium emolumentorum, que deinceps de portu seu splagia predictis pro tempore provenire contigerit, cum per nos vel successores nostros Romanos Pontifices, vel alios a nobis seu eisdem successoribus super hoc potestatem habentes, regaliam, seu alias exactiones super portu vel splagia predictis imponi contigerit, libere ac licite recipere et habere possitis, reliqua vero medietate pro tempore, quo regalie seu exactiones huiusmodi, ut prefertur, imponentur, penes Thesaurarium nostrum et dicte ecclesie in partibus illis pro tempore existentem integra remanente, vobis in obediencia dicte ecclesie remanentibus auctoritate apostolica concedimus per presentes, districtius inhibentes huiusmodi Thesaurario et quibusvis aliis nostris et dicte ecclesie officialibus, ne super dicte medietatis perceptione contra huiusmodi nostre concessionis tenorem, dicto beneplacito durante, vos aliquatenus impedire aut molestare presumant, decernentes irritum et inane si secus super hiis a quoquam fuerit attemptatum. Nulli ergo etc. Datum Avinione XVII. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno sexto.

DCV.

Promissiones et iuramenta per Wenceslaum Romanorum regem facta pontifici et Romanae ecclesiae super conservandis et tuendis regalibus B. Petri. *Ex originali cum magno sigillo cereo.*

WENCZESLAUS dei gracia in Romanorum Regem Electus semper Augustus et Boemie Rex Notum facimus tenore presentium Universis, quod in manibus Reverendi in Christo patris domini Thome de Amanatis Electi Nymociensis, nuncii Sanctissimi in Christo patris et domini nostri Revmi, domini Gregorii digna dei providencia sacrosancte Romane ac Universalis Ecclesie Summi Pontificis, subscriptas promissiones et iuramenta, que idem Nuncius eiusdem dñi nostri Pape et sancte Romane Ecclesie vice et nomine recepit a nobis, fecimus, promisimus et iuravimus ad sancta dei Ewangelia corporaliter per nos tacta secundum tenorem, qui sequitur, in hec verba. Nos Wenczeslaus dei gracia in Rom. Regem Electus semper Augustus et Boemie Rex, vobis Reverendo in Christo patri domino Thome de Amanatis Electo Nymociensi, nuncio Sanctissimi in Christo patris et domini, domini Gregorii digna dei providencia sacrosancte Romane ac Universalis Ecclesie Summi Pontificis, pro ipso et Ecclesia Romana subscripta recipientibus bona fide promictimus et iuramus, quod si nos deo favente contingat Electionem de nobis factam in Regem Romanorum in Imperatorem postmodum assumendum per Sedem Apostolicam approbari, faciemus, prestabimus, concedemus et promictemus omnia Iuramenta, omnes obediencias, promissiones,

concessiones, donaciones, ratificaciones, confirmaciones et cetera omnia, que clare memorie dominus Heinricus ultimus (septimus) Imperator, proavus noster, per se vel per alium seu alios fecit, prestitit, promisit, concessit et confirmavit, necnon et omnia alia iuramenta, obediencias, promissiones, concessiones, donaciones, ratificaciones et confirmaciones, et cetera omnia, que olim Electi in Reges Romanorum et assumpti ad Imperium, sive eciam non assumpti, sive antequam assumerentur, sive post per se vel alios Summis Pontificibus et sancte Romane Ecclesie, seu eorum alteri per se, vel per alios recipientibus seu recipienti reperirentur suis temporibus prestitisse, fecisse, confirmasse seu quomodolibet concessisse. Item promictimus et iuramus, quod omnes processus factos et quaslibet sentencias latas et qoeoomqoe alia, quocumque nomine censeantur, Rome seu ubicumque alibi gesta per Ludovicum de Bavaria, per Ecclesiam de heresi et scismate iusto iudicio condempnatum ac privatum omni iure, si quod per Electionem in Regem Romanorum de ipso factam ei fuerat acquisitum, seu per alios eius nomine vel auctoritate sub Imperiali titulo, quem sibi indebite usurpavit, necnon et omnia, que per se vel per alium in Italia fecit seu gessit eciam sub Regali nomine, et cetera eciam omnia ubicumque gesta ab eo per se vel per alium, que ex defectu iurisdiccionis vel potestatis facere sibi non licuit, nulla esse ac cassa et irrita pronunciabimus et declarabimus, illa ecium quantum processerunt de facto, annllando et penitus removendo. Item promittimus et iuramus, quod non occupabimus, nec recipiemus, nec acquiremus, nec quovismodo usurpabimus Romam, aut Provincias, Ducatus, Marchionatum Anchonitanum, Comitatus, Ferrariam, Civitates, Opida, Castra, Terras alias seu territoria vel loca Ecclesie Rom., seu ad ipsam mediate vel immediate spectancia in Italia, vel ubilibet extra Italiam, sicut est Comitatus Venaycini, qui ad Romanum Ecclesiam pleno iure noscitur pertinere, et plura eciam alia ad eamdem Ecclesiam pertinencia extra Italiam constituta, et specialiter nec Regna Sicilie, Sardinie, Corsice, que de dominio directo, iure et feudo eiusdem Romane Ecclesie esse noscuntur, nec alia feoda, retrofeuda seu quelibet alia loca ad eamdem Ecclesiam mediate vel immediate spectancia, nec iura, personas vel res aliquas in eisdem, nec aliquibus invadentibus seu occupantibus vel quomodolibet usurpantibus, seu invadere, occupare vel quomodolibet usurpare attemptantibus seu volentibus predicta Regna Sicilie, Sardinie vel Corsice, seu Romam ac Provincias, Ducatus, Marchionatus, Comitatus, Ferrariam, Civitates, Opida, Castra, Terras alias seu territoria vel loca Ecclesie Romane, seu ad ipsam Ecclesiam mediate vel immediate spectancia, sive sint intra Italia, sive extra Italiam, seu aliqua predictorum non iuvabimus, nec eis adherebimus, nec ipsis eciam dabimus aliqualiter auxilium, consilium vel favorem: quinymmo quousque invadentes, occupantes seu quomodolibet usurpantes, seu invadere, occupare vel usurpare volentes vel attemptantes dicta Regna Sicilie, Sardinie et Corsice, et Urbem Romanam ac Ducatus, Marchionatus, Comitatus, provincias, Ferrariam, civitates, castra et terras seu quevis alia loca Romane ecclesie vel aliqua ex eisdem retrahemus et impediemus posse nro, eisdem nos cum armis opponendo, et ne conatus talium effectum habeat, cum tota potencia nostra resistendo, ac vobis et Ecclesie Rom. pro defensione Regnorum, Provinciarum, Terrarum et locorum predictorum contra qooscumque occupatores, invasores et usurpatores, seu occupare, invadere seu usurpare attemptantes fideliter assistendo, nec dabimus, nec concedemus ullo umquam tempore imperpetuum, vel ad tempus aliquid de predictis sub colore, condicione vel titulo quibuscumque.

Quodque predictam Romanam Ecclesiam, aut dictum dnum nostrum Papam seu successores suos, vel officiales, ministros, vassallos et subditos suos non inquietabimus, vel quomodolibet molestabimus in dictis Regnis Sicilie, Sardinie et Corsice, neo in Urbe Romana, terris, provinciis, Ducatibus, Marchionatibus, Comitatibus, Ferraria, civitatibus, castris, opidis et aliis terris et territoriis supradictis, seo aliquo predictorum: sed nec extra loca predicta racione quorumlibet delictorum vel excessuum in locis eisdem commissorum, vel commictendorum aliquem vel aliquos puniemus, vel alias persequemur, nisi hoc ad nos de iura pertineret ex alia racione, qoam territorii, cum territorii racione hoc ad Regem vel Imperatorem Rom. quantum ad loca predicta nullo modo valeat pertinere. Et hoc casu promictimus et iuramus, quod tales contra iusticiam non gravabimus, nec eis in casu eciam aliquo (sic) Reges predictorum Regnorum aut ministros, vassallos et subditos eorumdem in Regnis predictis, seu pro eis vel qualibet eorum parte aliquatenus molestabimus, nec aliquod dominium, iurisdiccionem, superioritatem, servitutem, potestariam, capitaneatum vel aliud officium, quocumque nomine censeatur, accipiemus vel vendicabimus, vel per nos vel per alios exercebimus in predictis Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Marchionatu, Comitatibus, Ferraria, civitatibus, opidis, castris, villis, terris et territoriis sopradictis, vel in aliquo de eisdem, nec eciam fidelitatem, recognicionem vel advocacionem aliquam quovismodo recipiemus per nos vel alium seu alios pro seu in Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Marchionatu, Comitatibus, Ferraria, civitatibus, opidis, castris, locis et terris ac territoriis supradictis, vel pro aliquo eorumdem, nec eciam pro quibuslibet rebus vel iuribus in premissis Roma, Regnis, Ducatibus, Marchionatu, Provinciis, Comi-

tatibus, Ferraria, civitatibus, opidis, castris, locis, terris et territoriis supradictis, vel in eorum seu aliquibus pertinenciis constitutis, eciam si nobis a quibuslibet communitatibus, opidis, castris, locis, terris et territoriis supradictis vel personis singularibus offerentur, nec ius eciam aliud qualecumque vendicabimus, acquiremus vel occupabimus, seu quomodolibet per nos seu alium vel alios usurpabimus, recipiemus vel exercebimus, nec concedemus eciam recipi vel haberi in Roma, Regnis, Venaycino, Provinciis, Ducatibus, Marchionatu, Comitatibus, Ferraria, civitatibus, opidis, castris, locis, terris et territoriis supradictis vel in aliquo de eisdem, et specialiter in provinciis, civitatibus, terris et locis expressis in quibusdam litteris dicti dñi quondam Heinrici Imperatoris, quarum tenor inferius est insertus.

Ad evitandam quoque occasionem veniendi contra predicta vel aliquod predictorum promictimus ut supra, quod ante diem nobis pro coronacione nra Imperiali prefigendam non ingredicmur Urbem Romanam, quodque eodem die, vero legittimo impedimento cessante, Imperialem recipiemus coronam, et quod sive illa die sive vere et legittime impediti die alia recipiemus coronam, ipsa die, qua coronam huiusmodi receperimus, dictam Urbem, vero et legittimo impedimento cessante, exibimus cum tota eciam quantum in nobis fuerit gente nostra, et cessante eciam impedimento legittimo, continuatis moderatis dietis extra totam terram Romane Ecclesie nos retrogressu transferemus versus terras Imperio subiectas, nunquam postmodum ad Urbem, Regna predicta Sicilie, Sardinie et Corsice, Provincias, Civitates vel alias Terras Romane Ecclesie, nisi de speciali licencia Sedis Apostolice accessuri. Iuramus quoque super sacrosancta Ewangelia per nos corporaliter manu tacta, quod super hiis vel eorum aliquo nullum impedimentum fingemus aut prestabimus, aut fingi aut prestari per alium vel alios, quantum in nobis fuerit, permictemus. Item promictimus, quod contra predicta vel eorum aliquod nullatenus per nos vel alios veniemus, et si contrarium quomodolibet contingeret per nos vel alios nostro nomine, quandocumque statim, cum hoc ad nostram noticiam deductum fuerit, illud revocabimus et faciemus, quantum in nobis fuerit, effectualiter revocari, et pro non facto volumus et decernimus haberi et eciam reputari. Item si per prefatum quondam dñum Heinricum Imperatorem proavum nostrum, vel per iamdictum Ludovicum, seu per quemcumque alium seu alios ipsorum vel alterius eorum nomine seu auctoritate alique sentencie fuerint promulgate seu processus aliqui facti, seu arestationes personarum aut rerum, vel aliqua ad iurisdiccionem pertinencia attemptata in Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Marchionatu, Comitatibus, Civitatibus Romane Ecclesie mediate vel immediate subiectis promictimus, et iuramus, quod illa omnia decernemus et pronunciabimus esse nulla. Quodque si alique fidelitatis homagia, obediencie, recogniciones, donaciones, advocaciones, occupaciones seu concessiones qualescumque a predictis dño Heinrico et Lodovico, vel eorum altero per se vel alium seu alios facte fuerint vel recepte pro Roma, Regnis, Provinciis, Ducatibus, Marchionatu, Comitatibus, Civitatibus, Opidis, Castris, locis, terris et territoriis supradictis, vel eorum aliquo, vel pro quibuslibet rebus vel iuribus in eis, vel sub eis eciam constitutis a quibuscumque Universitatibus vel personis singularibus quovismodo, illa omnia fore nulla pronunciabimus, et quatenus processerunt de facto, totaliter revocabimus, et eciam pro non factis volumus et decernimus haberi.

Item promictimus et iuramus, quod antequam ingrediamur partes Italie, et antequam in eis vel de eis per nos vel alium seu alios aliquid disponemus, aut quomodolibet administrabimus, apud Sanctitatem Vestram predictam et Sedem Apostolicam approbationem persone nostre, et cetera, que Electus in Regem Romanorum promovendus in Imperatorem habet prosequi, prosequemur cum effectu. Item promictimus et iuramus, quod quandocumque post approbationem predictam in Lombardiam et Tusciam, vel earum alteram aliquem vel aliquos mictemus pro terris Imperii et iuribus gubernandis, quociens illum vel illos transmictemus, faciemus eum et eos iurare, ut adiutor vel adiutores domini pape sint, et ad defendendum terram sancti Petri et Romanam Ecclesiam secundum suum posse. Item promictimus et iuramus, quod omnia et singula suprascripta et infrascripta per nos promissa, et per nos prestito iuramento vallata post approbationem nostram per Sedem Apostolicam factam bona fide et inviolabiliter observabimus, faciemus, implebimus et integraliter actendemus iuxta presencium continenciam et tenorem. Quodque mictemus procuratores nostros ad Sedem Apostolicam [qui] cum sufficienti mandato et speciali et expresso de omnibus promissionibus, concessionibus, donacionibus, et omnibus eciam aliis supradictis Sanctissimo patri domino nostro Pape nomine suo et Ecclesie Romane recipientibus per eos per nos ac nostro nomine faciendis (sic), Qui procuratores nostro nomine omnes promissiones, concessiones, donaciones et omnia alia suprascripta et infrascripta in presencia sua plene et specifice faciant, adimpleant et adimplere facere teneantur. Et post approbacionem predictam infra octo dies, eo quo de approbacione ipsa licteras apostolicas receperimus, omnia et singula per eosdem procuratores, ut premictitur, nomine nostro facta expresse et singulariter approhabimus, ratificabimus, et per nos ipsum eciam renovabimus et iterum faciemus hoc de novo: et nichilominus post consecracionem et coro-

nacionem nostram Imperialem infra octo dies, consecracionem et coronacionem eamdem immediate seqnentes, pro maiori firmitate omnium predictorum ipsa omnia et singula ratificabimus, et eciam renovabimus singulariter et expresse, et super premissis omnibus et singulis et pro qualibet vice de predictis iuxta premissam distincionem temporum dabimus licteras nostras quadruplicatas eiusdem tenoris patentes et sufficientes, ac sigillo, quo dictis utemur temporibus, communitas. Item super sancta dei Ewangelia corporaliter manu tacta iuramus, quod nullam omnino promissionem, nullum pactum, nullum iuramentum, nec aliquid aliud faciemus, per quod premissis vel eorum alicui possit in aliquo quomodolibet derogari: et nichilominus super sancta dei Ewangelia corporaliter mano tacta iuramus, premissa omnia et singula nos facturos et completuros, et nullo unquam tempore per nos vel alios contra illa vel aliquod de illis quovismodo venturos, et si, quod absit, contingeret eos facere, dicere, promictere vel iurare aliqua vel aliquod, que premissis vel eorum alicui possent qoomodolibet obviare, vel nos aliquid secus agendi inducere, vel nobis occasionem agendi contra predicta vel eorum aliquod quomodolibet ministrare, nichilominus illis nequaquam obstantibus predicta omnia et singula complebimos et inviolabiliter observabimus, et ad ea complenda et inviolabiliter observanda ex promissionibus et iuramentis premissis semper nos remanere volumus efficaciter obligatos, et nunc eciam attestamur et protestamur nos velle et intelligere premissa omnia, et singula sic exclusa fore ab omnibus factis et promissionibus ac iuramentis specialibus et generalibus per nos quomodolibet faciendis, per que premissis vel eorum alicui posset qoomodolibet derogari, quod illorum pretextu et occasione nobis nullo modo liceat, licereve possit mutare aliquid in premissis vel facere contra ea vel aliquod de eisdem. Promictimus eciam bona fide, quod intrusos in Ecclesiis infra predictum Regnum et Imperium consistentibus, et qui eas contra ius et libertatem, superioritatem et auctoritatem sancte Romane Ecclesie detinent occupatas, vel detinnerint in futurum, si super hoc per dictum dominum nostrum Papam vel Sedem Apostolicam fuerimus requisiti, expellemus ac pro posse faciemus expelli de illis, et provisos per Sedem Apostolicam invabimus et faciemus invari, ut ad Ecclesias, quibus de eis per Sedem Apostolicam provisum est, vel fuerit in futurum, realiter admictantur, suisque iuribus libere uti possint. Tenor autem supradictarum licterarum dñi quondam Heinrici Imperatoris sequitur sub hiis verbis.

Sanctissimo in Christo patri et dño suo dño Clementi sacrosancte Rom. ac universalis Ecclesie Summo Pontifici, Heinricus divina favente etc. cum reverencia debita pedum oscula beatorum. Dudum antequam susceperimus etc. ut supra Tom. I. pag. 455. Datum Rome apud S. Sabinam etc.

In quorum omnium et singulorum testimonium nos Wenczeslaus, in Regem Romanorum Electus et Rex Boemie predictus, presentes nostras patentes licteras per Wlachniconem de Weytemule, clericum Pragensis dioc. Imperialium licterarum ingrossatorem, scribi necnon sigilli nostri Regii Boemie, quo utimur, iussimus appensione muniri. Datum in Opido Frankemfurte super Mogano Maguntinensis diocesis Anno dñi Millesimo Trecentesimo Septuagesimo Sexto, Indict. XIIII. die XVI. mensis Iunii, Regni nostri Anno Quartodecimo. Testes huius rei fuerunt Reverendi in Christo patres dñi Iohannes Archiepiscopus Pragensis Apostolice Sedis Legatus, Thomas Nymociensis Electus Sedis Apostolice Nuncius, Illustris Princeps Heinricus Dux Bregensis, Nobiles Petrus de Wartemberg et Iesthco Swabe de Gyek ad premissa vocati specialiter et rogati.

(L. S.) Et ego Wlachnico natus Iohannis de Witemule clericus Prag. dioc. publicus auctoritate Imperiali notarius, promissionibus, iuramentis et aliis omnibus supradictis, dum sic, ut premittitur, agerentur, una cum predictis testibus presens interfui, vidi et audivi, et cum scribere predicta omnia propria manu non possem, variis aliis negociis prepeditus, ea per alium scribi feci, per me ipsum publicavi, et signo et nomine meis consuetis signavi rogatus in testimonium omnium premissorum.

Per dñum ... Regem
NICOLAUS CAMERACENSIS PREPOSITUS.
Reg. WENCESLAUS DE IEMCOW.

DCVI.

Pacta inter cardinales legatos et populum Romanum de tradendo pontifici ad Urbem redeunti plenum ipsius Urbis dominium. *Ex Reg. Urbani VI. Tom. II. fol. 64.*

Infrascripta sunt, que per Reverendissimos in Christo patres et dominos, dominos P. Hostiensem et P. Portuensem Episcopos, et Franciscum tituli Sancte Sabine presbiterum Sacrosancte Romane ecclesie Cardinales nomine prelibate ecclesie et Sanctissimi patris et domini nostri, domini Gregorii pp. XI. a Presidentibus, Regiminibus et populo alme Urbis realiter et cum effectu devote execucioni mandari petita sunt, et concessa ex deliberacione privati et generalis consiliorum Urbis prefate.

Primo petitum fuit, quod offeratur per Presidentem et populum Romanum plenum et liberum Urbis dominium dictis dñis Cardinalibus nomine domini nostri pape eis modo et forma, quibus oblatum fuit sancte memorie dño Urbano, et idem dominium detur et assignetur eidem dño nostro, cum applicuerit Hostie vel alio loco vicino Urbi, super dictis modo et forma.

Item qnod specialiter et expresse disposicio, custodia et ordinacio pontium, portarum, et turrium et fortelliciorum, et totius partis Transtyberim, et Civitatis Leonine libere a nunc assignetur Rm̄o patri et dn̄o, dn̄o Francisco tituli S. Sabine presbitero Cardinali, in nonnullis terris Romane ecclesie Vicario, vel illi seu illis, qnem vel quos ipse deputaverit, nomine domini nostri pape predicti. Ipseqne dominus noster papa de illis disponat pro suo libito voluntatis, et in omnibus et per omnia in predictis fiat, pront factum fuit tempore domini Urbani sancte memorie.

Et quia prefatus dominus noster papa firmam spem gerit, quod societas Executorum iustitie et quatuor Consiliariorum Balistariorum et Pavesanorum honorem, et exaltacionem et statum sacrosancte Romane ecclesie et dn̄i nostri pape prefati toto posse et bona fide procurabit, intendit prefatus dominus noster dictam societatem conservare et manutenere ad bonum statum et augmentum huiusmodi alme Urbis, et exaltacionem, etatum et honorem sacrosancte Romane ecclesie supradicte; et quia ad honorem et commodum dicte alme Urbis, populi et prefate societatis intendit, vult qnod emolumenta Camere Urbis more solito administrentur et expendantur, et qnod illi de societate et alii cives, prout solitum est, habeant emolumenta et stipendia consneta a Camera supradicta, et qnod reformatio dicte societatis ad dictum dn̄um nostrum pertineat.

Item petitur nominibus snpra, qnod dicti executores et omnes et singuli de societate prestent fidelitatis et obediencie sacramentum dn̄o nostro pape, vel illi, quem ipse super hoc duxerit eligendum, pront prestiterunt sancte mem. dn̄o Urbano.

Item qnod quando dicti executores iusticie et eorum consiliarii sciverint Sanctissimum dominum nostrum, dominum papam applicuisse Hostie, vel alio loco Urbi vicino, vadant ad obviandum dn̄o nostro Hostie vel alio loco Urbi vicino pro reverencia impendenda, et qnando iter arripiet, exeant omnes supradicti et eorum familiares domum communem, quam nunc dieti executores inhabitant, et demum cum associaverint dominum nostrum ad ecclesiam sancti Petri et palatium apostolicum, et ab eo recesserint, accedant ad domos suas proprias ipsas inhabitaturi, et ibi recipiant emolumenta et stipendia consueta, et simili modo successores eorum, et alii omnes officiales dicte societatis, prout nunc, scilicet stantes in domibus propriis recipiant emolumenta et stipendia cousneta.

Acceptata et approbata et confirmata fuerunt dicta capitula, et qne superius petita et dicta sunt per Romanum populum, et Presidentes et Regimina alme Urbis in privato et generali, ac societatis dicte Urbis consiliis sub anno domini M.CCC.LXXVI. Indictione XV. mensis Decembris die XXI.

DCVII.

Anconitanis, ut statuta eorum civitatis edere possint.
Reg. cartac. Tom. XXIX. fol. 38.

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Communi Civitatis Anconitane, nobis et Rom. ecclesie immediate subiecte, salntem etc. Dum attente pensamus grata devotionis obsequia, qne nobis et Romane ecclesie hactenus impendistis, et adhne impendere sedulis studiis non cessatis, ac eciam probate fidelitatis coustanciam, quam erga nos et eandem ecclesiam prospicimus vos habere: dignum censemus ac debitum, nt votis vestris, illis presertim, que statum vestrum pacificum et tranquillum concernere possint, favorabiliter annuamus. Hine est, qnod nos vestris supplicationibus inclinati vobis edendi et faciendi libere qnecumqne statuta et ordinationes in Civitate Anconitana, ac eius territorio et districtu, seu ea videlicet, qne concernunt mercimonia et navigia ae negocia maritima et artificia ministeria Civitatis predicte, dummodo huiusmodi statuta et ordinationes non sint in aliquo contra statum predicte ecclesie Romane, nec ecclesiastice libertatis obvietur qnoquomodo, auctoritate apostolica tenore presentium de speciali gratia plenam et liberam licentiam elargimur, volentes ac tenore presentium mandantes, qnod huiusmodi statuta et ordinationes per vos facienda ab omnibus, qni per illa ligari possent, inviolabiliter observentur. Nulli ergo etc. nostre concessionis, voluntatis et mandati infringere etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum VI. Kalend. Februarii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCVIII.

Fabrianis quaedam castra conceduntur.
Ibidem fol. 108.

Gregorius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Sincere devotionis affectus, qnem dilecti filii Universitas terre Fabriani nobis et Romane ecclesie immediate snbiecte Camerinensis diocesis ad nos et eandem ecclesiam gerere comprobatur, merito promeretur, nt votis eorum, illis presertim, que ipsorum ac dicte terre statum prosperum et honorem concernunt, favorabiliter annuamus. Cum itaqne Piri, Domi, Retorsii et Pretecchiarum castra in provintia nostra Marchie Anconitane consistentia, et ad Romanam ecclesiam pleno iure pertinentia, ac persone in eis degentes nequiter a subiectione nostra et dicte ecclesie se subtraxerint, ac eidem ecclesie rebelles existant: Nos volentes prefatos Universitatem dicte terre Fabriani ac terram ipsam propter eorum fidelitatis constantiam, quam erga nos et eandem ecclesiam per exhibitionem operum se habere efficaciter demonstrarunt, favoribus prosequi gratie specialis, et ipsorum Comitatum seu territorium ampliare, eorum in hac parte snpplicationibus inclinati, predicta castra et ipso-

rum quodlibet cum eorum iuribus et pertinentiis universis Comitatui seu territorio predicte terre Fabriani auctoritate apostolica tenore presentium de speciali gratia unimus, annectimus et incorporamus, ac illa de Comitatu seu territorio dicte terre Fabriani perpetuo esse decernimus de apostolice plenitudine potestatis. Nulli ergo etc. nostre unionis, annexionis, incorporationis et constitutionis infringere etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum Idibus Februarii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCIX.

Senatori et conservatoribus camerae Urbis, ut processus contra Iacobum de Vitellensibus propter invasionem castri Castellatiae et terrae Corneti factos revocent. *Ibidem fol. 78.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis nobili viro Gometio de Albornotio militi Senatori, et conservatoribus Camere Urbis, salutem etc. Sedis apostolica pia mater redeuntibus ad eam cum humilitate filiis post excessum se nonnunquam exhibet benignam et etiam liberalem. Cum itaque dilectus filius Iacobus Petri Pandulphi de Vitellensibus, alias domine Guide nuncupatus, laicus Tuscanensis diocesis, dudum antequam nos cum Romana Curia ad partes Italie venissemus, fortellitium seu locum Castellacie dicte diocesis nobis et Romane ecclesie subiectum occupasset, et aliquamdiu tenuisset occupatum, ac propterea certas sententias et penas per processus apostolicos in invasores et occupatores terrarum subiectarum dicte ecclesie promulgatas et inflictas incurrisset, ac etiam ex eo quod ipse contra dilectos filios homines et habitatores Castri nostri Corneti dicte diocesis quasdam cavalcatas fecerat, et nonnullas eis iniurias irrogaverat, per dilectos filios officiales Urbis, qui tunc erant, et quibus dicti homines et habitatores se recommendaverant, nonnulli processus et diffidationes contra ipsum Iacobum, et dilectos filios Angelum et Guiducium eiusdem Iacobi filios, laicos dicte diocesis, facti fuissent: tandem quia Iacobus et eius filii predicti nobis ad dictum Castrum Corneti venientibus predictum locum Castellacie sponte et humiliter restituere curaverunt, Nos omnes sententias et penas, quas Iacobus et eius filii predicti propter huiusmodi occupationem et detentionem dicti loci Castellacie, ac etiam excessus et iniurias, quos et quas tam occasione occupationis et detentionis huiusmodi et propter dictas cavalcatas commiserant, eis ex certa scientia liberaliter remisimus et gratiose. Volentes igitur, quod huiusmodi nostra gratia et remissio plenum et debitum sortiantur effectum, discretioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus omnes processus et sententias contra Iacobum et eius filios predictos premissorum occasione per officiales dicte Urbis habitos seu factos, quos nos exnunc cassamus et irritamus ac nullius esse decernimus roboris vel momenti, de codicibus seu libris Camere dicte Urbis cassari ac deleri faciatis omnino, ac Iacobum et eius filios predictos reaffidare et tamquam nostros et dicte Romane ecclesie fideles recipere, ac benigne tractare pro nostra et apostolica sedis reverentia studeatis, in premissis taliter vos gerentes, quod exinde apud nos de prompta et humili obedientia possitis merito commendari. Datum Rome apud Sanctum Petrum xv. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCX.

Homines castri Vassani Hortanae dioecesis a molendinorum aliisque datiis eis ab Hortanis impositis pontifex eximit. *Ibidem fol. 268.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Universitati et hominibus Castri Vassani nobis et Romane ecclesie immediate subiecti Hortane diocesis, salutem etc. Sincere devocionis affectus, quem ad nos et Romanam geritis ecclesiam, promeretur, ut vos specialibus favoribus et graciis prosequimur. Cum itaque, sicut exhibita nobis nuper pro parte vestra peticio continebat, in districtu Civitatis nostra Ortane et in partibus vobis circumadiacentibus sunt nonnulla molendina et possessiones, ac bona alia immobilia ad vos vel aliquas singulares personas ex vobis iusto titulo pertinencia, pro quibus hactenus a certis temporibus citra compulsi fuistis Communi dicte Civitatis, et nonnullis aliis dacia seu gabellas certis annuis temporibus persolvere, ac predicti Commune a vobis aliquando dacia seu gabellas exigere et extorquere consueverint: Nos attendentes constantem fidelitatem ac fidelem constanciam, quam erga nos et Romanam ecclesiam predictam vos habere per exhibicionem operum hactenus demonstrastis, et adhuc eciam demonstratis, ac propterea volentes vos favoribus prosequi graciosis, vestris in hac parte supplicacionibus inclinati, volumus et apostolica vobis auctoritate concedimus, quod deinceps usque ad apostolice sedis beneplacitum predictis molendinis et possessionibus, ac aliis bonis vestris quibuslibet in districtu predicto, et quibuslibet aliis partibus vobis vicinis consistentibus absque solucione alicuius dacii vel gabelle aut erbatici, seu alterius exactionis cuiuslibet uti et gaudere libere valeatis, districtius inhibentes predictis Communi et quibuslibet aliis Universitatibus ac singularibus personis, ne vos vel aliquem vestrum super premissis impedire seu molestare quoquomodo presumant, ac decernentes ex nunc irritum et inane, si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate contigerit attemptari. Volumus autem, quod si ullo unquam tempore vos, quod absit, ab obediencia vel subiectione nostra seu Romane ecclesie subtraxeritis, huiusmodi gracia et presentes littere nullius sint roboris vel mo-

menti. Nulli ergo etc. nostre concessionis, inhibitionis, constitutionis et voluntatis infringere etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum III. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXI.

Hortani compelluntur, ut hominibus castri Vassani de iniuriis illatis satisfaciant. *Ibidem fol. 410.*

Gregorius episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Cum a nobis petitur, quod iustum est et honestum, tam rigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Sane peticio dilectorum filiorum Universitatis Castri Vassani, ad nos et Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, Ortane diocesis nobis nuper exhibita continebat, quod nonnulli cives ac incole et habitatores Civitatis nostre Ortane, que dudum a subiectione et obediencia nostra subtracta extitit, prout adhuc existit, predictis Universitati et singularibus personis de dicto Castro pro eo, quia in obediencia et devocione nostra permanebant, prout permanent, ipsorum vineas et arbores scindendo et frumenta et alia blada comburendo, diversa eis dampna et iniurias irrogarunt hactenus, et irrogare cotidie non verentur in animarum suarum periculum, et dictorum Universitatis et singularium personarum eiusdem maximum preiudicium et gravamen. Quare pro parte ipsorum Universitatis et singularium personarum fuit nobis humiliter supplicatum, ut providere eis in premissis de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur huiusmodi supplicationibus inclinati tenore presentium volumus, et eciam ordinamus, quod quam primum dicta Civitas ad subiectionem et obedienciam nostram vel dicte ecclesie redacta extiterit, Rector provincie Patrimonii beati Petri in Tuscia, ac Vicarius et alii officiales diete Civitatis, que de dicta provincia existit, qui pro tempore fuerint, teneant facere fieri per Commune dicte Civitatis prefate Universitati et singularibus personis eiusdem, dummodo dicti Universitas et singulares persone in obediencia et devocione nostra et dicte ecclesie permanseriot, de huiusmodi dampnis et iniuriis eis, ut prefertur, illatis emendam debitam et eciam condecentem. Nulli ergo etc. nostre voluntatis et ordinationis infringere etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum III. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXII.

Recanatensibus ad eorum civitatem muris cingendam et muniendam pontifex medios eorum portus proventus concedit. *Ibidem fol. 91.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Populo et Communi Civitatis nostre Rachanati, salutem etc. Ad statum tranquillum et prosperum devotorum ecclesie intendentes libenter remediis oportunis occurrimus, ne per indevotos eiusdem ecclesie eis turbationes et scandala inferantur. Cum itaque, sicut accepimus, Civitas Rachanati, que cum suis castris, locis et districtu Romane ecclesie rebellibus et inimicis vicina existit, a quibus Civitas eadem multipliciter impugnatur, muris indigeat et aliis fortaliciis, quibus contra rebelles et inimicos prefatos valeat se tueri, ad quorum quidem murorum constructionem et eiusdem Civitatis fortificationem vestre non suppetunt facultates, pro parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut vobis ad huiusmodi murorum constructionem et ipsius Civitatis fortificationem faciendas providere de alicuius subventionis auxilio dignaremur. Nos igitur attendentes magne fidelitatis puritatem, quam erga nos et Romanam ecclesiam vos habere demonstratis, quodque iugiter occasione guerrarum, quas ipsi ecclesie per dictos rebelles et inimicos inferuntur, multa et diversa sopportare onera non timetis, ac huiusmodi supplicationibus propterea favorabiliter annuentes, illam medietatem introituum portus vestri, quam Camera apostolica recipere et habere consuevit, in constructionem dictorum murorum et fortificationem et defensionem Civitatis eiusdem convertendam, vobis perseverantibus in fidelitate et obediencia nostris ac successorum nostrorum Romanorum pontificum canonice intrantium, necnon eiusdem Romane ecclesie usque ad nostrum beneplacitum auctoritate apostolica tenore presentium concedimus et donamus. Nulli ergo etc. nostre concessionis et donationis infringere etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum II. Kal. Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXIII.

Cardinali Ostiensi, ut hominibus Montisflasconis de victualibus et aliis belli rebus contra Franciscum de Vico et Viterbienses provideat. *Ibidem fol. 324.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri [nostro] Petro Epō Ostiensi, in nonnullis terris ecclesie Romane pro nobis et eadem ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Pro parte dilectorum filiorum Communis Civitatis nostre Montisflasconis fuit nuper propositum coram nobis, quod si inter nos et Romanam ecclesiam ac Franciscum de Vico, qui Prefectus Urbis nuncupatur et Civitatem nostram Viterbiensem detinet occupatam, pax et concordia breviter non interveniat, non poterunt se adversus eumdem Franciscum et sibi adherentes defensare ac tueri, nisi de vite necessariis et aliis pro guerra oportunis succurratur eisdem: quare pro parte ipsorum Communis fuit nobis humiliter supplicatum, ut providere eis super hoc de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur nolentes, quod propter defectum victualium et aliorum necessariorum huiusmodi possit eidem Civitati periculum imminere, fraternitati tue per

apostolica scripta mandamus, quatenus super premissis taliter provideas, quod prefati Commune adversus dictum Franciscum et alios Viterbienses ac rebelles Ecclesie se tenere, ipsosque opprimere valeant et etiam impugnare, et insuper quoscumque cives dicte Civitatis Montisflasconis, qui in huiusmodi guerra ad nostra et eiusdem ecclesie stipendia militare voluerint, ad nostra et ipsius ecclesie gagia et servicia, ut est moris, recipias et admittas. Datum Rome apud Sanctum Petrum VI. Idus Maii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXIV.

Ioanni Andreelli, ut in quemdam locum satis incultum duas laboratorum familias ducere possit, et ipse una cum hisce familiis exemptus sit ab omnibus oneribus communis Tudertini. *Ibidem fol. 195.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Iohanni Andreelli civi Tudertino, salutem etc. Romane ecclesie fidelium peticiones supplices admittimus, illasque gratancius favore prosequimur oportuno. Nuper siquidem pro parte tua nobis exhibite peticionis series continebat, quod tu in Comitatu seu districtu Civitatis nostre Tudertine, in loco videlicet Tenuta sancti Iohannis supra Clonanum vulgariter nuncupato, nonnullas terras et possessiones habere dinosceris, que ante novitatem in dicta Civitate ultimo exortam facile laborari non poterant, nisi tu laboratoribus ipsarum terrarum et possessionum adiutorium prestares tibi nimium sumptuosum: unde nobis pro parte tua fuit humiliter supplicatum, ut cum tu pro statu sancte Rom. ecclesie fideliter et ferventer laborare proponas, et in eius fidelitate constanter persistere, prout persistis, quod ad tuam tueque familie sustentationem, et ut etiam rebellibus et inimicis prefate ecclesie commodius resistere valeas, de quibuscumque terris et locis volueris duas laboratorum familias ad laborandum dictas terras et possessiones ducere possis, qui laboratores et eciam tu cum tua et ipsorum familiis exempti et immunes existatis ab omnibus oneribus realibus et personalibus dativarum, gabellarum et aliorum onerum quorumcumque impositorum et imponendorum imposterum per dilectos filios Commune dicte Civitatis, vel officiales quoscumque ecclesie prelibate pro tempore existentes in Civitate et Comitatu memoratis; quodque si omnino contingat, aliquem predictorum laboratorum decedere vel se ab huiusmodi laborerio absentare, liceat tibi loco illius vel illorum alium seu alios surrogare, qui exemptione et immunitate gaudeant supradictis, licenciam et auctoritatem ac balyam tibi de speciali gracia concedere dignaremur. Nos igitur fidelitatis tue sinceritatem meritaque probitatis attendentes, ac volentes te propterea favore prosequi tuis necessitatibus oportuno, huiusmodi supplicacionibus inclinati tibi licenciam, auctoritatem et balyam premissa faciendi auctoritate apostolica de specialis dono gratie concedimus, teque ac dictos laboratores, quos ducere curaveris, cum tua et ipsorum familiis, ut prefertur, ab huiusmodi oneribus exemptos et immunes fore volumus et decernimus per presentes. Volumus tamen, quod tu vel laboratores ipsi per unum annum a data presencium computandum huiusmodi nostra concessionis gracia nullatenus utamini, illa postmodum per decem annos subsequentes tantummodo valitura. Nulli ergo etc. nostre concessionis, voluntatis et constitutionis infringere etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum IIII. Idus Maii, Pont. nostri anno septimo.

DCXV.

Homines castrorum Montis S. Viti et Castellarii ab Aesinorum iurisdictione eximuntur, et communi civitatis Anconitanae subiiciuntur. *Ibidem fol. 191.*

Gregorius episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Providencia sedis apostolice, cui, disponente dño, licet insufficientibus meritis presidemus, equa iusticie libra merita et demerita trutinans subditorum, non nunquam propter ingratitudinis vicium, quo eciam ipsa irritatur divinitas, retractare collata beneficia, et ea liberaliter transferre in filios gratitudinis consuevit. Sane nos, exigentibus culpis gravissimis et erroribus, iniuriis, excessibus, delictis omnibus et offensis per iniquitatis filios Commune Civitatis nostre Esinatis, qui a nostra et Romane ecclesie eorum domine naturalis obediencia, devocione et fidelitate per rebellionis spiritum recesserunt, contra nos et dictam ecclesiam, sub quorum umbra secura pace et pacifica securitate gaudebant, temere perpetratis, inducti, Montis Sancti Viti et Castellarii alias Castrialbarelli nuncupati Castra nobis et ecclesie predicte immediate subiecta Senogaliensis diocesis, que de districtu et Comitatu et sub iurisdictione prefatorum Communis et Civitatis Esinatum hactenus extiterunt, a districtu, Comitatu et iurisdictione qualibet Communis et Civitatis predictorum auctoritate apostolica tenore presentium exemptos totaliter et liberos esse declaramus, ac eciam ex habundanti eximimus et omnimode liberamus eadem auctoritate, volentes et decernentes, quod Universitas et homines dictorum Castrorum, tamquam liberi et exempti a prefatis Communi et Civitate, eisdem Communi et Civitati in nullo parere vel respondere de cetero usque ad dicte sedis beneplacitum teneantur, et Castra predicta cum eorum personis, tenimentis et iuribus Comitatui, districtui et iurisdictioni dilectorum filiorum Communis Civitatis nostre Anconitane, qui in nostra et dicte ecclesie obediencia, devocione et fidelitate permanentes nobiscum, et cum eadem ecclesia hiis temporibus procellosis constantibus et virilibus animis persiterunt, prout per-

sistunt etiam de presenti, auctoritate predicta usque ad prefate sedis beneplacitum, si in dictis fidelitate, obediencia et devotione perdurent, subicimus, adicimus et aciam aggregamus harum seria, decernentes personas dictorum Castrorum, Comitativos et districtuales dicte Civitatis Anconitane debere de cetero esse, reputari et etiam appellari, preterea concedentes eisdem, ut omnibus privilegiis, libertatibus et immunitatibus, quibus alii Comitativi et districtuales Anconitani gaudent, uti valeant et gaudere. Nulli ergo etc. nostre declarationis, exemptionis, liberationis, voluntatis, constitutionis, subiectionis, adiectionis, aggregationis et concessionis infringere etc. Datum Anagnie Nonis Iunii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXVI.

Bononiensibus donantur quaedam pecuniae, quas tempore rebellionis de introitibus ipsorum civitatis perperam usurpaverant. *Ibidem fol. 309.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Ancianis et Communi Civitatis Bononiensis nobis et ecclesie Romane immediate subiecte, salutem etc. Clemens et mitis mater ecclesia, cuius fragrant ubera dulcedine pietatis, penitentibus filiis, qui post indevotionis lapsum ad eius gremium humiliter se convertunt, nedum libenter indulget veniam maternalem, quinymo plerumque alliciendo eos, et alios eorum exemplo ad fidelitatis constanciam remissiones et gratias liberaliter impertitur. Cum itaque, sicut nuper accepimus, durante rebellionis tempore, qua dudum, suggerente humane quietis emulo, a fidelitate nostra et ecclesie Romane matris vestre et domine naturalis improvide deviastis, nonnullas tam occasione rebellionis quam introituum Civitatis Bononiensis, et aliis occasionibus ad Cameram nostram apostolicam pertinentes pecuniarum summas receperitis, et ad usus vestros pro voluntatis libito de facto applicaveritis et expenderitis quantitates, de quibus remanetis non immerito eidem Camere obligati: Nos preclare fidelitatis antique, qua erga nos et dictam ecclesiam claruistis hactenus, et suffragante deo clarebitis in futurum, memores ac eciam attendentes, quod patre luminum inspirante ad nostram et ipsius ecclesie fidelitatem et obedienciam nuper in humilitatis spiritu rediistis, atque more benigni patris volentes vos prosequi favore gratie specialis, vobis quantitates predictas per vos de toto tempore retroacto usque ad presentem diem quomodocumque receptas auctoritate apostolica remittimus et donamus, vosque universos et singulos, necnon dilectos filios Iohannem de Lignano iuris utriusque professorem, nobilem virum Ugolinum de Galuciis militem, Santum de Dagnirexiis legum doctorem et Franciscum de Foscarariis campsorem, concives et oratores vestros, vro ac singularium personarum dicti Communis nomina ac pro vobis et ipsis, necnon successores vestros de summis et quantitatibus predictis absolvimus, quittamus et penitus tenore presentium perpetuo liberamus, inhibentes harum serie universis et singulis predicte Camere officialibus presentibus et futuris, ac aliis quibuscumque, ne super premissis vos vel successores vros, aut vrum vel ipsorum alterum contravenire vel molestare presumant. Hoc tamen addicimus per expressum, quod si unquam ullo tempore vos seu successores vros, quod absit, contingeret a predictis fidelitate et obediencia resilire, eo ipso presens nostra remissio et quecumque inde secuta cassa sint et irrita nulliusque roboris vel momenti. Datum Anagnie v. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXVII.

Eisdem, ut vicario pontificis apud ipsos residenti quolibet mense ex camera communis salarium cx. libr. Bonon. solvant. *Ibidem fol. 309.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Ancianis et Communi Civitatis Bononiensis nobis et ecclesie Romane immediate subiecte, salutem etc. Ad precidendam nostris in contractibus omnem ambiguitatem ac materiam questionis, declarationis nostre moderamine operam libenter impendimus efficacem. Cum itaque in reconciliationis vestre nuper coram nobis celebrato contractu inter cetera caveri dicatur, quod durante quinquennio, quo ex concessione nostra Regimini, gubernationi et administrationi Civitatis et Comitatus Bononiensium presidere debetis, unus Vicarius pro nobis et ecclesia predicta in eadem Civitate habeat residere cum salario condecenti, per vos sibi realiter persolvendo, et ab aliquibus revocari posset in dubium, quid salarium condecens esse dicatur: Nos super hoc debite providere volentes et omnem dubietatis materiam amputare, tenore presentium declaramus ac statuimus, quod huiusmodi Vicarius dicto durante quinquennio a vobis seu Camera Communis Bononie centum et decem libras Bononiensium dumtaxat mense quolibet pro se et familia sua recipere debeat et habere, et huiusmodi salario pro se et dicta familia sit contentus. Datum Anagnie v. Idus Iulii, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXVIII.

Cardinali legato, ut Ugolino comiti de Corbario, paciario Montisflasconensium inter Guelfos et Gibellinos perperam scissorum, eorum terras et arcium custodiam tradat. *Ibidem fol. 223.*

Gregorius episcopus etc. Venerabili fratri Petro Episcopo Ostiensi, in nonnullis terris Italie pro nobis et ecclesia Romana in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Nuper ad aures nostras fidedignorum relatio infausta perduxit, quod inter dilectos filios Universitatem terre nostre Montisfla-

sconis Spoletane diocesis, humani generis inimico zizaniam et discordiam seminante, abusivis et nephandis parcialitatibus, qoas innata corruptela vulgus Guelforum et Gebellinorum appellat, suscitatis, illi ex dicta Universitate, qui Gibellini appellantur, alios eorum conterraneos Guelfos nuncupatos tempore moderno, quod peccatis exigentibus sceleri et scandalo prebet locum, de terra ipsa in non modica familiarum quantitate personarumque depulerunt, ex quo illis, qui foris sunt, in ipsam terram redire tentantibus, et illis, qui intra existent, ex adverso renitentibus, magna ipsi terre clades et forsan, quod absit, destruccio et desolacio eum cede, predis, violacionibus, rapinis, incendiis et aliis, qee secum bella et discordie civiles trahere solent, nisi superinde expedientibus remediis oceurratur, possent verisimiliter provenire. Nos igitur, quorem precipue et singulariter interest, super premissis de opportuno remedio providere attendentes, quod omnes de Universitate predicta, tam hii qui Gibellini, quam qui Guelfi nencupantur, nostri et ecclesie Romane peculiares filii sunt, nosqee in patrem et dominum et ecclesiam ipsam in matrem et dominam concordi et debita voluntate cognoscunt, et quod solum erronea mentis obstinatione, que tamen hincinde magna frequenter mala peperit, dissident, et super huiusmodi eorum periculoso errore pio compacientes affectu, ac de dilecti filii nobilis viri Hugolini Comitis de Corbario Urbevetane diocesis fide, discretione et industria, in multis et arduis ecclesie predicte negociis comprobata, gerentes in domino fiduciam specialem, eidem Hugolino Comiti, quem predicti dissidentes specialiter, ut accepimus, reverentur, per alias nostras litteras commisimus et mandavimus, ut ipse Hugolinus Comes ad eamdem terram se conferens, et in ea tam in personis quam rebus, que consideranda essent et attendenda, diligenter considerans et attendens predictos, qui foris sunt, in patriam reducat, bona, res et possessiones, que antea iuste possederant, eisdem restitui faciens cum effectu, ac inter eos et predictos, qui ad presens intus existunt, pacem et concordiam toto posse reformet et modum statuat, quod de cetero caritatis zelo vel metu pene mutuis abstineant ab offensis, et alias circa personas et res predictas faciat, ordinet, mandet, corrigat et reformet, prout sue discretioni videbitur expedire, Contradictores quoslibet et rebelles auctoritate nostra, appellatione postposita, compescendo. Volumus quoque et volumus, quod ipse Hugolinus Comes dictam terram ac arces seu rochas in ea constructas, et homines et personas Universitatis iamdicte fide, insticia, prudencia et solicitudine solicitis per se vel alium seu alios custodiat, regat et gubernet quousque super premissis aliud duxerimus ordinandum, prout in dictis litteris plenius continetur. Qeocirca circumspectioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus eidem Hegolino Comiti terre et arcium seu rocharum predictarum liberam custodiam et totale regimen tradas realiter et assignes. Datum Anagnie xiiii. Kal. Septembris, Pont. nostri anno septimo.

DCXIX.

Tractatum reconciliationis Bononiensium cum Romana ecclesia pontifex confirmat. *Ibidem fol. 221.*

Gregorius episcopus etc. Ad perpetuam rei memoriam. Intenta semper commodis filiorum Romane ecclesie materna benignitas, Salvatoris uostri Ihesu Christi eius sponsi sermonibus et exemplis edocta, in illorum, qui ab ea inconsulte recesserint, devoto reditu precipue gratulatur, eisque cum in contricionis et humilitatis spiritu revertuntur, secundum eorem merita, prout iuste potest et sibi possibile redditur, sue benivolentie gracias impertitur, ut tanto constantiores inveniantur in ipsius fidelitate et obediencia permansuri, quanto post reconciliacionem eorum senserint per materne pietatis studium favorabilius se tractari. Cum itaque dilecti filii Commune et populus Civitatis Bononiensis nobis et ecclesie Romane subiecte, qui dudum inimici hominis callida suggestione seducti, a nostra et eiusdem ecclesie matris eorum et domine naturalis fidelitate et obediencia deviarunt, nuper ad cor redeuntes et suum huiusmodi recognoscentes errorem, ad nostram et ipsius ecclesie misericordiam pariter et graciam in humilitatis spiritu sint reversi, et admissi certo mediante tractatu coram nobis quarta die mensis Iulii nuper elapsi solemniter celebrato, concordato et eciam publicato: pro eorum parte fuit nobis humiliter supplicatum, quatenus pro ipsorum status prosperi et quieti securitate futura huiusmodi tractatui, ac universis et singulis capitulis in eodem tractatu contentis robur nostre confirmacionis adicere de benignitate apostolica et speciali gracia dignaremur. Hinc est, quod nos more benigni patris de ipsorum reconciliacione sincera paterna mansuetudine summe gaudentes, huiusmodi supplicacionibus favorabiliter inclinati, prefatum reconciliacionis tractatum et eius capitula, ac omnia et singula in eis contenta, prout in Instrumento subinde confecto ac signis et subscriptionibus dilectorum filiorum magistrorum Iohannis Rosseti, Iacobi de Solegiis, Nicolai le Discur et Iacobi Mathei de Blanchetis Tabellionem publicorum ad huiusmodi celebrationem tractatus specialiter vocatorum et rogatorum vallalato, cuius totum tenorem ex certa sciencia volumus hic pro expresso haberi, seriosius continentur, auctoritate apostolica et de speciali gracia ratificamus, approbamus et eciam confirmamus, atque presentis nostri scripti patrocinio communimes, adicientes specialiter et expresse, qeod si, quod absit, prefatos Commune et populum nnquam ullo tempore futuro

contingat a fidelitate et obediencia nostris et ecclesie memorate se subtrahere, eo ipso extunc presens nostra confirmacio, et omnie inde secuta quo ad illa, que in eorum favorem facta noscentur, cassa sint et irrita nulliusque roboris vel momenti. Nelli ergo etc. nostre ratificacionis, approbacionis, confirmacionis et constitucionis infringere etc. Datum Anagnie xII. Kalendas Septembris, anno septimo.

DCXX.

Castellanus et Imolensis epi et regni Siciliae cancellarius commissarii constituuntur, qui tractatum reconciliationis Bononiensium exsequantur. *Ibidem fol. 103.*

Gregorius episcopus etc. Venerabilibus fratribus Castellano et Imolensi Episcopis, necnon dilecto filio nobili viro Nicolao de Spinello militi, Regni Sicilie Cancellario, salutem etc. Licet cunctorum populorum sub religione militantium fidei christiane curam gerere pervigilem, regum quoque, principum et magnatum negociis tamquam universalis pastor gregis dominici solerter intendere teneamur, circa tamen statum prosperum et tranquillum Civitatis Bononiensis tanto specialius et vigilancius excitamur, et ad id diligencius sollicitudinis apostolice debitum persolvimus, quanto Civitatem ad nos et ecclesiam Romanam novimus peculiarius pertinere, et eius statum predictum nro pectori fervencius inherere. Cum itaque dilecti filii Communis et populus Civitatis eiusdem, qui suggerentibus nonnullis perditionis alumpnis sathaneque ministris, dudum a nostra et dicte ecclesie matris eorum et domine naturalis fidelitate et obediencia deviarunt, nuper patre luminum inspirante ad cor redeuntes et suum huiusmodi recognoscentes errorem, missis super hoc ad nostrum conspectum suis oratoribus, certo precedente tractatu capitula plurima continente, penitentibus animis et in humilitatis spiritu ad nostram et ipsius ecclesie misericordiam, que nulli debite redeunti negatur, graciam et benivolenciam sint reversi pariter et admissi: hinc est, quod nos more pii patris de ipsorum reconciliacione letantes, ac cupientes pro bono, pacifico et quieto statu eiusdem ac Civium, Communis et populi Capitula tractatus huiusmodi, nuper coram nobis per oratores predictos sindicario nomine solemniter concordati, fideliter adimpleri, necnon de circumspecta providencia, probitate eximia, fidelitate preclara, sciencie magnitudine et industrie claritate ac aliis grandium virtutum titulis, quibus experiencia rerum magistra docente, vos habundanter graciarum dominus insignivit, plenam in Christo fiduciam obtinentes, vos ad infrascripta commissarios nostros et ecclesie prefate auctoritate apostolica facimus, constituimus et tenore presentium deputamus, dantes et concedentes vobis aut vestrum duobus, absente altero vel alias legitime impedito, plenam eadem auctoritate et liberam potestatem et speciale mandatum vos ad dictam Civitatem personaliter conferendi, ipsamque et eius Comitatum et districtum, Castra, Rocchas et fortalicia Comitatus et districtus huiusmodi, necnon possessionem realem ipsorum per tradicionem claviem eorumdem iuxta formam capitulorum huiusmodi vobis, aut vestrum duobus nostro et ecclesie predicte nomine, ac pro nobis et ipsa ecclesia pure et libere restitui et effectualiter assignari pretendendi et requirendi, ipsamqee Civitatem, Comitatum, districtum, Castra, Rocchas et fortalicia ad manum nostram ponendi, et eorum possessionem realem adipiscendi, portasqee aperiri et elandi in signem pleni dominii faciendi, et omne genus iurisdictionis spiritualis et temporalis, eciam cum mero et mixto imperio, in eisdem Civitate, Comitatu, districtu, Castris, Rocchis et fortaliciis, prout vobis aut vestrum duobus expedire videbitur, exercendi, necnon quascumque recogniciones, promissiones, obligationes, et tam de fidelitate, libertate ecclesiastica ac ecclesiarem et ecclesiasticarum personarum pro privilegiis observandis, quam de armis ecclesie et Romani pontificis eiusque Vicarii generalis pro tempore existencium in portis et palatiis publicis consuetis Civitatis eiusdem (affigendis) ac illis Communis Florentie tollendis, necnon de sebsidio faciendo, ceusn solvendo, rescindendis omnibus sentenciis, processibus et confirmacionibus per dictum Commune factis occasione novitatis inite in Civitate prefata, anno domini Millesimo trecentesimo septuagesimo sexto de meuse Septembris, contra quoscumque cives Civitatis eiusdem expulsos, vel qui abinde voluntarie recesserunt, ipsisque reintroducendis ac restiteendis ad eorum bona et habilitandis ad honores, dignitates et officia, de bonis ablatis dilecto filio nostro Guillelmo sancti Angeli diacono Cardinali eiusque familiaribus, vel extimatione eorum restituendis, et cautione prestanda, super quibus dicti Communis sindici cum eodem Cardinali convenisse dicuntur, necnon de approbatione et ratificatione omnium et singulorum supradicti contractus in capitulis contentorum tam a sindico dicti Communis in adunancia generali fienda in ipsa Civitate constituendo, et ad hec omnia sufficiens mandatum habente, quam a quibuscumque personis Civitatis eiusdem iuxta formam et tenorem capitulorum buiusmodi qeelibet iuramenta petendi, requirendi ac recipiendi, et insuper interdictum ecclesiasticum, cui subiacent ipsa Civitas eiesque Comitatus et districtus, relaxandi et penitus amovendi, cum reincidencie tamen et clauselis in capitulis predictis expressis, necnon eciam concedendi et committendi quo supra nomine dilectis filiis Ancianis, Communi et populo Civitatis eiusdem tam presentibus quam futuris, vel eorum sindico ad hoc sufficiens mandatum habenti regimen, gubernacionem et administracionem Civitatis, Co-

mitatus et districtus predictorum, atque plenam et liberam potestatem, auctoritatem et bailliam administrandi et gerendi usque ad quinque annos, a die festi nativitatis beate Marie virginis gloriose proxime futuri immediate secuturos, omnia et singula spectantia ad regimen et gubernacionem Civitatis, Comitatus et districtus eorumdem tam in creandis officialibus, quam eciam in quibuscumque rem seu administrationem publicam concernentibus, unacum mero et mixto imperio et omnimoda iurisdictione, ac aliis in supradictis capitulis latius expressatis, et cum retencionibus contentis in eisdem iuxta formam et seriem capitulorum ipsorum, Et generaliter dantes et concedentes vobis aut vestrum duobus, ut supra, plenariam facultatem et speciale mandatum alia omnia et singula petendi, requirendi, recipiendi, faciendi, exercendi et exequendi, que vigore capitulorum huiusmodi per veros et legitimos commissarios nostros et ecclesie memorate veniunt petenda, requirenda, recipienda, facienda, exercenda et exequenda, et que circa premissa et eorum quodlibet ab eis dependentia, incidentia, emergentia et connexa fuerint quomodolibet oportuna, etiam si maiora vel minora forent, que exprimantur superius, vel mandatum exigerent magis speciale, rataque et grata habituri quidquid per vos aut vestrum duos iuxta formam capitulorum predictorum actum vel factum fuerit in premissis, atque facturi auctore dño inviolabiliter observari. Dat. Anagnie xII. Kal. Septembris, anno septimo.

DCXXI.

Terracinensibus ad sublevanda eorum onera pontifex D. flor. auri annuos super gabella salis ipsorum civitatis concedit. *Reg. cart. Tom. XXIX. fol. 382.*

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Thesaurario provinciarum Campanie et Maritime ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure spectancium, salutem etc. Sincere devotionis affectus, quem dilecti filii Consilium et Commune Civitatis Terracinensis, ad nos et Romanam ecclesiam pleno iure spectantis, ad nos et eandem gerunt ecclesiam, promeretur, ut petitionibus eorum, quantum cum deo possumus, favorabiliter annuamus. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dietorum Consilii et Communis petitio continebat, quod redditus et emolumenta pro custodia et defensione ac fortificatione dicte Civitatis, et pro solutione salariorum officialium Civitatis eiusdem deputata, que ibidem exiguntur annuatim, adeo sunt exigua et modica, quod ad premissa et alia eis incumbentia onera supportanda non sufficiunt quoquomodo: Quare pro parte dictorum Consilii et Communis fuit nobis humiliter supplicatum, ut providere super hoc de alicuius subvencionis auxilio paterna solicitudine dignaremur. Nos igitur gerentes ad eandem Civitatem specialis dilectionis affectum, et attendentes fidelitatis constantiam, quam prefati Consilium et Commune ad nos et eamdem gesserunt et gerunt ecclesiam, et proinde volentes eos favore prosequi gracioso, eorum supplicationibus inclinati, volumus et eciam ordinamus, eisdemque concedimus, quod usque ad apostolice sedis beneplacitum ipsi super gabella salis, duana nuncupata, dicte Civitatis ad nos et eandem ecclesiam spectante quingentos florenos auri percipiant annuatim: ita tamen quod ipsi salaria seu gacia dilectorum filiorum Potestatis, Iudicum, Notariorum et Madacariorum ac aliorum quorumcumque officialium dicte Civitatis persolvant eisdem. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus durante beneplacito huiusmodi dictos quingentos florenos auri super duana prefata eisdem Consilio et Communi pro salario dictorum officialium, et aliorum onerum predictorum supportatione persolvas seu persolvi facias annuatim: Nos enim eisdem Consilio et Communi quittandi et liberandi te per se vel alium nostro et eiusdem ecclesie, ac Camere apostolice nomine de hiis dumtaxat, que ipsis persolvenda duxeris, plenam et liberam concedimus tenore presentium potestatem. Datum Anagnie v. Kal. Septembris, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXXII.

Urbis officialibus, ut mercatores Romanam curiam sequentes exemptionibus consuetis gaudere sinant, neque eos exactione novarum gabellarum molestent. *Ibidem fol. 383.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Senatori Urbis seu eius Locumtenenti, Conservatoribus, Executoribus iusticie et ipsorum Consiliariis ac Antepositis super guerra, aliisque officialibus populi Romani, sal. etc. Querelam dilectorum filiorum mercatorum mercium et artium Curiam Romanam sequencium recepimus continentem, quod licet hactenus tempore, quo felicis recordationis Urbanus papa V. predecessor noster cum dicta Curia resedit in Urbe prefata, mercatores fuissent liberi et immunes ab omni solucione alicuius pedagii seu gabelle pro mercibus, quas conduxerunt ad ipsam Urbem, aut inibi vendiderunt, seu inde extraxerunt, exceptis hiis, que per sedem apostolicam eis imposita fuerunt, seu de mandato sedis eiusdem solvere debuerunt: tamen vos sub colore quarumdam gabellarum de novo, ut asseritur, per vos impositarum in Urbe prefata contra privilegia et libertates, quibus ipsi hactenus sunt gavisi, compellere nitimini dictos mercatores solvere quatuor denarios pro qualibet libra quarumcumque mercium per ipsos in Urbe predicta a Kal. Augusti proxime citra venditarum, et duos florenos pro qualibet salmata mercium, quas portari ad Urbem faciunt antedictam, ac tantumdem ubi illas faciunt inde conduci ad quemcumque locum, ubi contingit esse Curiam memo-

ratam, ac quedam alia ad magis vexandum dictos mercatores, ut dicitur, ordinastis in eorum preiudicium nimis grave. Ideoque nos commoditates non modicas, quas mercatores ipsi nobis et toti Curie predicte afferunt, attendentes, et propterea incommoditatibus, quas sustinere predictorum occasione gravaminum curiales haberent, seriosis nostre mentis affectibus providere volentes, vos attente requirimus et hortamur per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus mercatores ipsos, sine quibus prefata Curia commode stare nequit, dictis suis consuetis gaudere libertatibus permittentes, eosdem super premissis et similibus contra morem solitum de cetero non gravetis, et id, quod ab eis occasione dicti pedagii sue dicte gabelle sic de novo imposite, ut est dictum, receptum extitit, ut premittitur, vel extortum, ipsis absque ulterius questionis obstaculo restitui faciatis. Datum Anagnie xviii. Kal. Octobris, Pontificatus nostri anno septimo.

DCXXIII.

Caroli IV. iuramentum, quo promittit nequaquam consentire, ut aliquis alius in regem Romanorum eligatur.
Ex originali cum sigillo cereo.

Karolus Quartus divina favente clemencia Romanorum Imperator semper Augustus et Boemie Rex, Notum facimus tenore presencium universis, quod animo deliberato in presencia testium, videlicet venerabilium Iohannis Pragensis Archiepiscopi Apostolice sedis Legati, consiliarii, Gebhardi Epi Spoletani apostolice sedis nuncii, principum, necnon Conradi decani Wissegradensis Capellani et Secretarii, devotorum nostrorum dilectorum, et notarii publici infrascripti corporaliter promittimus et iuramus, quod, nobis Imperatore ac Serenissimo principe domino Wenceslao filio nostro carissimo, Rege Romanorum vel ipso post nos Imperatore existentibus, nunquam procurabimus aliquem alium in Romanorum Regem ad Imperium promovendum eligi, nec super hoc cum principibus Electoribus, eciam si vellent eligere, intererimus, ymo impediemus pro posse, necnon dño nostro Summo Pontifici et successori suo tunc Ecclesie presidenti tali tempore notificabimus, quod super hoc possit et valeat commode provideri. Presentium sub Imperialis Maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Tangermunde Anno domini Millesimo trecentesimo septuagesimo septimo, Indictione quinta, ix. Kal. Octobris, Regnorum nostrorum Tricesimosecundo, Imperii vero Vicesimotercio.

(L. S.) Et ego Wlachnico natus Ioh. de Witemule, publicus auctoritate Imperiali notarius, promissioni et iuramento premissis, dum sic agerentur, Anno, Indictione, mense, loco, in sala inferiori Castri Tangermunde, et die predictis, hora vesperorum vel quasi una cum dictis testibus vocatis ad hec specialiter et rogatis presens interfui, vidi et audivi, et ea de mandato domini mei Imperatoris predicti redigens in hanc publicam formam, signo et nomine meis consuetis signavi in testimonium omnium premissorum.

De mandato dñi... Imperatoris
NICOLAUS CAMERACENSIS PREPOSITUS.

DCXXIV.

Galeatius de Vicecomitibus a censuris absolvitur, et una cum descendentibus suis ad omnes honores redintegratur.
Reg. cart. Tom. XXIX. 133.

Gregorius episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Galeaz de Vicecomitibus militi Mediolanensi, salutem etc. Sic rigor severitatis apostolice in erraotes filios insurgere consuevit, ut si iidem filii, derelicto erroris invio ad rectam equitatis semitam revertantur, suos iam inflictos et infligi paratos aculeos retrahat, vulnera sanet, cicatrices amoveat et quasi filios ipsos reputet non errasse. Cum itaque iusticia tunc exigente ex certis causis quosdam viii. Kalendas Octobris Pontificatus nostri anno secundo, et certos alios processus v. Kal. Aprilis Pontificatus eiusdem anno tertio contra te tuosque descendentes et alios tunc expressos fecerimus, prout in ipsis processibus plenius continetur: Nos attendentes, quod sancta mater ecclesia ex sibi innata mansuetudine et copiosa misericordia redeunti ad suam clemenciam gremium non claudit, sed ubera aperit pietatis, considerantesque tuam ad sanctam Romanam ecclesiam devotam reversionem, et in nostris ipsiusque ecclesie negotiis obsequiosam operationem, necnon bonam et veram pacem inter nos et eandem ecclesiam ac te habitam et sobsecutam, et misericorditer volentes agere, memoratos et quoscumque alios processus, si qui auctoritate nostra contra te et predictos similiter facti forent, de certa nostra sciencia tollimus, auferimus, teque ac dilectum filium nobilem virum Galeaz, natum tuum, Comitem Virtutum, tuosque et ipsius descendentes ad famam, honores, gradus, dignitates, iurisdictiones, cingula militaria, privilegia, indulgencias et immunitates reales et personales, feuda, homagia, fidelitates et usus feodales, et officia publica et privata eorumque exercitia, testamenti factiones seu conditiones ac successiones quascumque, et quolibet actus legitimos ac iura et bona quecumque, et confederationes, pactiones, societates et ligas, ac parentelas, affinitates et matrimonia cum Imperatoribus, Regibus, Principibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Nobilibus et aliis, ac filiis, fratribus, nepotibus et consanguineis necnon filialibus, sororibus, neptibus, consanguineabus et affinibus eorum, qui tibi ac nato et descendentibus predictis paris vel imparis dignitatis, preminencie seu potestatis existerent, ipsosque Imperatores, Reges, Principes, Duces, Marchiones, Comites, Vicecomites, Barones, Nobiles et alios ac

filios, fratres, nepotes et consanguineos, necnon filias, sorores, neptes, consanguineas et affines eorum, tecum ac nato et descendentibus eisdem contrahenda, ita quod sic contracta valeant et plenam obtineant roboris firmitatem, de simili sciencia tenore presentium restituimus et per omnia in pristinum statum reducimus et eciam integramus, ac ad omnia et singula supradicta facienda, agenda, contrahenda, recipienda et consequenda, necnon obtinenda habilitamus te et omnes alios et singulos supradictos. Nulli ergo etc. nostre sublationis, ablationis, restitutionis, integrationis et habilitationis infringere etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum xv. Kalendas Ianuarii, Pont. nostri anno septimo.

DCXXV.

Conservatoribus camerae Urbis, ut legitimis possessoribus castrum Saxi Sutrinae dioecesis a Praefecto Urbis olim occupatum, restituendum curent. *Reg. cart. Tom. XXXII. fol. 153.*

Gregorius episcopus etc. Dilectis filiis Conservatoribus Camere Urbis, salutem etc. Cum olim vigentibus guerris inter dilectos filios populum Romanum ex parte una, et nobilem virum Franciscum Urbis Prefectum, Castrum Saxi Sutrine diocesis, quod tunc per dilectum filium Nobilem virum Alexium natum quondam Bructii Romani de Venturinis domicellum, et dilectas in Christo filias Margaritam relictam dicti Buctii et eiusdem Alexii matrem viduam et Alexandram sororem predicti Alexii mulieres Romanas communiter tenebatur et possidebatur, captum extitisset et eciam occupatum: tandem nos in tractatu pacis per manus vestras nuper facte inter predictos populum et Prefectum ordinavimus et voluimus, quod predictum Castrum per eundem (?) sindicum infra duos dies naturales post huiusmodi restitucionem factam deberet libere tradi et assignari illis, qui Castrum ipsum tempore, quo per dictum Prefectum occupatum extiterat, possidebant, ita tamen quod predicti Alexius, Margarita et Alexandra prefato sindico nomine predictorum populi promitterent, ac seipsos et omnia eorum bona presentia et futura ac eorum heredes efficaciter obligarent, quod predictum Castrum Prefecto vel eius successoribus nunquam venderent vel donarent, vel per factum ipsorum aut alicuius eorum ad manus vel sub dominio predicti Prefecti vel heredum aut successorum ipsius aliquatenus non perveniret. Nos igitur attendentes, quod predictum Castrum iuxta huiusmodi ordinacionem et voluntatem nostras nuper prefato sindico nomine dicti populi restitutum extitit, ac volentes, quod huiusmodi ordinacio nostra debitum sorciatur effectum, discretioni vestre presentium tenore committimus et mandamus, quatenus recepta prius, ut prefertur, ab eisdem Alexio, Margarita et Alexandra huiusmodi obligacione, videlicet quod predictum Castrum ad manus vel sub dominio predicti Prefecti vel successorum aut heredum ipsius, ut prefertur, aliquatenus non perveniat, eisdem Alexio Margarite ac Alexandre Castrum ipsum cum eius iuribus et pertinenciis integre ac libere absque more dispendio restituere procuretis. Datum Rome apud Sanctum Petrum ix. Kal. Marcii, Pontificatus nostri anno octavo.

DCXXVI.

Clero Urbis Urbanus PP. VI. mandat, ut ad restaurandam publicam quietem caritativum subsidium trium milium flor. auri contribuant. *Reg. Tom. I. fol. 6.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Clero Romano, salutem etc. Amaricato animo recensemus, sed ipsa nos cogit necessitas reminisci, quam astutis versuciis, quam horrendis conatibus quamqua violentis et periculosis effectibus filii Belial, dei bonique publici inimici, qui fidem catholicam unitatemque sancte Romane ecclesie scindere ausu sacrilego moliti sunt, statum dilectorum filiorum populi Romani, qui adversus hostes huiusmodi promptis animis iugiter dimicarunt, subvertere temptaverunt. Et vos, filii predilecti, vidistis et cognovistis, quod hostibus ipsis deus ipse mirabilis in altis dominus mirabiliter in oculis restitit ac conatus abominabiles dissipavit: sed nec ignoratis, quod ad extirpandas et eradicandas reliquias conatuum eorumdem, ne scilicet velut ignis parum caute observatis dampnosa et periculosa suscitent incendia, sed pocius concidant et sicut stipula ante venti faciem evanescant, Romani cives armis et modis debitis et viribus se accingunt, et ad hoc tam publici erarii quam privatorum absque cunctatione facultates exponuntur. Quare cum ad hoc necessitas urgeat et temporum casus et evidencia utilitatis exposcant, Universitatem vestram attente monemus, rogamus, requirimus et hortamur in dño vobis ad cautelam per apostolica scripta mandantes, quatenus caritative ac provide considerantes, quod ex salute civium ipsorum et eorum prospero, quem deo annuente speramus, eventu non solum salus laycorum dicte Urbis pendet, verum etiam ecclesie et persone ecclesiastice, edes, agri, peculia et alia bona tam vestra quam aliorum in Urbe degentium a violenciis et iniuriis preservantur, eum eisdem civibus in tribus milibus florenorum auri liberaliter contribuere velitis, ut exinde cives ipsi vestro huiusmodi adiuti presidio ac de caritate et compassione vestra contenti, potencius et efficacius pro salute bonoque publico prosequi valeant, quod intendunt, et per vos una cum eis est salubriter ordinatum: et ut hec melius exequi valeatis, eligendi ex vobis aliquos probos viros, de quibus vestre discretioni videbitur, qui ab omnibus et vestrum singulis exigant huiusmodi pecunie quantitatem, vobis tenore presencium concedimus facultatem.

Datum Rome apud Sanctum Petrum IIII. Kalendas Maii, Pontificatus nostri anno tertio.

DCXXVII.

Ugolino et Vagnocio fratribus Bassii et Gaspari Ceccarelli de Monte S. Mariae in Georgio, domicellis dioec. Firmanae, castrum Montisviridis et alia bona quorumdam rebellium camerae apostolicae confiscata conceduntur in feudum cum onere unam lanceam equitum armatorum singulis annis per unum mensem ad servitium Romanae ecclesiae tenendi. *Reg. Tom. I. fol. 22.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Nobilibus viris Ugolino et Vagnocio Bassii fratribus ac Guaspari Ceccarelli de Monte S. Marie in Georgio, domicellis Firmane diocesis, salutem etc. Sincere devocionis affectus, quem ad nos et Romanam ecclesiam vos per exhibitionem operum eiusdem ecclesie obseqniis insistendo gerere cognovimus, non indigne meretur, ut vos specialibus graciis et favoribus prosequentes, erga vos apostolice liberalitatis dexteram extendamus. Attendentes itaque, quod vos, sicut testimoniis fidedignis percepimus, pro defensione status et honoris nostri et Romane ecclesie multos labores et quamplurima dampna passi estis, et adhuc si expediens fuerit, estis sustinere parati, et propterea volentes vobis in recompensacione damnorum et laborum huiusmodi, et intuitu obsequiorum predictorum alicuius subvencionis auxilio providere, vobisque graciam facere specialem, vestris in hac parte supplicacionibus inclinati, Castrum seu fortalicium Montisviridis Firmane diocesis cum eius territorio ac omnibus suis iuribus et pertinenciis, necnon omnia et singula bona, que olim fuerunt quondam Mercennarii et Baccalarii de Monteviridi domicellorum, et que dudum iniquitatis filius Raynalducius de Monteviridi dicti Mercennarii natus in districtibus predicti et Claromontis ac Montis Sancte Marie Castrorum predicte diocesis obtinebat, et qee propter ipsius Raynalducii et suorum progenitorum rebelliones et alios excessus Camere apostolice confiscata fore noscuntur, eciam si ex quacumque alia causa sint confiscata vel ad ipsam Cameram devoluta, vobis communiter pro vobis et vestris heredibus ex vestris corporibus legitime descendentibus in feudem auctoritate apostolica tenore presencium de speciali gracia liberaliter concedimus et donamus. Volumus autem, quod vos et heredes predicti ratione huiusmodi feudi, quociens fuerit oportunum, propter guerras in provincia Marchie Anconitane pro tempore vigentes in serviciis dicte ecclesie singulis annis per unum mensem unam lanceam equitum armatorum, cum seper hoc per ... Rectorem dicte provincie fueritis requisiti, vestris teneamini tenere sumptibus et expensis. Nelli ergo etc. nostre concessionis etc. Datum Rome aped Sanctum Petrum Idibus Maii, Pontificatus nostri anno tertio.

DCXXVIII.

Populo et communi Civitatis Castelli, ut Olberto Cracowicz gentium armigerarum caporali sexcentos floren. auri de censu ecclesiae debito persolvant. *Reg. Tom. I. fol. 25.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis populo et Communi Civitatiscastelli, salutem etc. Cum dilecto filio Nobili viro Olberto Cracowicz domicello, nonnullarum gentium armigerarum Caporali, computis et racione cum eodem diligenter factis de mandato nostro per gentes et Officialem Camere nostre apostolice, de tempore, qeo nobis et Romane ecclesie cum suis gentibus servivit, pro seis stipendiis seu gagiis in sexcentis florenis auri sit Camera apostolica obligata: Nos volentes, ut eidem Olberto, prout iustum est, de huiusmodi summa pecenie satisfiat, quia hic sibi satisfacere presencialiter non valemus, discretionem vestram rogamus et hortamur in domino per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus de pecunils per vos nobis et prediete Camere debitis vel debendis imposterum prefato Olberto, vel eius procuratori ad hoc ab eo speciale mandatum habenti, dictos sexcentos florenos realiter et cum effectu nostro et prefate Camere nomine assignetis et eciam persolvatis. Nos enim Olberto vel procuratori predictis et eorum alteri vos et vestrum qnemlibet et omnes alios, quorum interest aut in futurum intererit, nostro et ipsius Camere nomine quitandi, liberandi et plenarie absolvendi per se vel alium seu alios de hiis dumtaxat, que sibi solvenda et assignanda duxeritis, ut prefertur, auctoritate apostolica plenam et liberam tenore presentium concedimus facultatem. Volumus autem, quod de solucione et assignacione et aliis omnibus sepradictis deo consimilia instrumenta publica confici faciatis, quorum unum diete Camere quamtocius destinare curetis, penes vos reliquo reservato. Datum Rome apud Sanctum Petrum VIIII. Kalendas Iunii, Pontificatus nostri anno tertio.

DCXXIX.

Rectori Romandiolae, ut parlamentum convocet, in quo de aliquo subsidio caritativo camerae apostolicae ab incolis eiusdem provinciae persolvendo agat. *Reg. Tom. I. fol. 18.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Galeotto de Malatestis militi Ariminensi, provincie nostre Romandiole pro nobis et Romana ecclesia Rectori, sal. etc. Neper cum dilectus filius Benedictus Abbas monasterii sancte Marie in Monte prope Cesenam ordinis sancti Benedicti, pro Romana ecclesia in dicta provincia Thesaurarius, esset in presencia nostra constitutus, mandavimus sibi oraculo vive vocis, ut tibi ex parte nostra diceret, quod in dicta provincia faceres parlamentum et in ipso parlamento procurares et ordinares,

quod persone dicte provincie pro necessitatibus Romane ecclesie aliquod subsidium, prout tue prudencie videretur expediens, Camere apostolice facerent atque persolverent. Ideoque Nobilitati tue presencium tenore mandamus, quatenus huiusmodi parlamentum, quam cito commode poteris, facias, et iuxta illa, que dictus Abbas tibi ex parte nostra retulit, ordines et procures, quod in dicta provincia aliquod competens subsidium nomine dicte Camere, quamcicius commode fieri potest, colligatur et eciam exequatur, et ad prefatam Cameram, postquam collectum fuerit, absque more dispendio integre transmittatur. Datum Rome apud Sanctum Petrum XVII. Kalendas Iulii, anno tertio.

DCXXX.

Cioctum pictorem et Blanchum notarium exsecutores iustitiae Urbis, et quosdam nobiles Romanos eorum consiliarios pontifex renunciat. *Reg. Tom. I. fol. 69.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Cioctu pictori de Regione Montium et Blancho notario de Regione sancti Angeli, Executoribus iusticie Urbis, et Iacobello Stephanelli de Regione Columne, Cecchо Ciuffule de Regione Campimarcii, Rubeo Albertini de Regiona Parionis et Marocino de Regione Transtiberim dictorum Executorum Consiliariis, ac Andreocio de Poncianis ipsorum notario, Civibus Romanis, salutem etc. Etsi propter curam suscepti pastoralis ufficii universis Christifidelibus simus debitores effecti, circa eorum tamen statum et regimen prosperum et tranquillum sollicitudinis nostre debitum persolvere tenemur efficacius, qui nostro pectori noscuntur sincerius inherere. Cupientes igitur Romanam Urbem eiusque cives, habitatores et incolas, quos tamquam nostros et Romane ecclesie peculiares filios gerimus in visceribus caritatis, salubriter regi et feliciter gubernari, ac intensis desideriis affectantes eorum prospero statui et felici regimini providere, ac de vestris fidelitate preclara, maturitate consilii, circumspectionis industria ac aliis virtutum donis, quibus personas vestras fidedignorum testimonio percepimus insignitas, plurimum in dño confidentes, sperantes quoque, quod ea, que vestris sollicitudini et regimini committentur, exequemini fideliter et prudenter, vos videlicet Cioctum et Blanchum ad officium Executorum iusticie dicte Urbis, ac vos videlicet Iacobellum, Cecchum, Rubeum et Marocinum in Consiliarios dictorum Executorum, ac te Andreocium in ipsorum Executorum et Consiliariorum notarium apostolica auctoritate usque ad nostrum beneplacitum tenore presencium eligimus ac assumimus et eciam deputamus, dantes et concedentes vobis plenam et liberam potestatem faciendi, regendi et exercendi omnia et singula, que ad huiusmodi officia pertinent de consuetudine vel de iure, et que pro honore nostro et dicte ecclesie statuque tranquillo et prospero dicte Urbis et districtus eiusdem videritis et cognoveritis expedire, mandantes quoque et precipientes Conservatoribus, Capitibus Regionum ac civibus, habitatoribus et incolis dicte Urbis, quatenus ad huiusmodi officia vos benigne recipiant et admittant, vobisque et a vobis deputandis in hiis, que ad eadem officia pertinent, plenarie pareant et intendant, ac vestris iustis monitis et mandatis studeant efficaciter obedire. Volumus autem et vobis tenore presencium districtius inhibemus, quod de clericis et personis ecclesiasticis, vel quibuscumque rebus ecclesiasticorum et piorum locorum quorumlibet vos nullatenus intromittatis. Quocirca discretionem vestram attencius exhortamur, vobisque nichilominus per apostolica scripta mandamus, quatenus huiusmodi officia et eorum curam et exercicium acceptetis indilate, ipsaque sic fideliter et prudenter studeatis exercere, quod fama honoris vestri de bono in melius extollatur, et a nobis et ecclesia predicta consequi mereamini uberiores gratias et honores. Nos enim sentencias atque penas, quas rite tuleritis seu statueritis in rebelles, ratas et gratas habebimus et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum Rome apud S. Petrum VI. Idus Septembris, Pont. nři anno tertio.

DCXXXI.

Constituuntur quidam nobiles Romani syndici Urbis. *Reg. Tom. I. fol. 70.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Cole Thebaldi de Regione sancti Eustachii et Francischello de Regione Arene, Sindicis Almę Urbis, ac Cecchu Iohannis Bavosi eorundem Sindicorum notario, Civibus Romanis, salutem etc. Merita industrie ac probitatis, quibus personas vestras, prout ex testimoniis accepimus fidedignis, altissimus insignivit, necnon sincere devocionis affectus, quem ad nos et Romanam ecclesiam geritis, spem nobis indubiam pollicentur, quod ea prudenter ac fideliter exequemini, que vobis duxerimus committenda. De vestris prudencia et discrecione confisi, vos videlicet Colam et Francischellum et vestrum quemlibet Sindicos Alme Urbis, et te videlicet Cecchum eorumdem Sindicorum notarium usque ad nostrum beneplacitum auctoritate apostolica facimus, constituimus et eciam deputamus, dantes et concedentes vobis plenam et liberam potestatem faciendi et exercendi omnia et singula, que ad officium Sindicorum dicte Urbis pertineut de consuetudine vel de iure, et que Sindici eiusdem Urbis, qui fuerunt pro tempore, de iure facere consueverunt seu eciam debuerunt. Vos igitur officium vobis commissum sic fideliter et diligenter exercere studeatis, quod exinde humanę laudis preconium et nostri favoris augmentum merito consequi valeatis. Datum Rome apud Sanctum Petrum VI. Idus Septembris, Pont. nři anno tertio.

DCXXXII.

Bononienses de annuo censu ecclesiae Romanae soluto absolvuntur. *Reg. Tom. I. fol. 68.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Ancianis, Consulibus et Vexillifero iusticie populi et Communis Civitatis nostre Bononiensis, salutem etc. Presencium tenore fatemur habuisse et recepisse a vobis et Communi vestro per manus dilectorum filiorum Lelli Magdaleni civis Romani, et Francisci de Medicis de Florencia, mercatorum in Urbe commorancium, pro censu tereii anni finiti in festo beati Petri Apostoli de mense Iunii proxime preteriti, primo duo milia in Civitate Bononiensi, de quibus ab infrascripto Camerario quitacionem habetis, et deinde in Urbe tria milia et quadringentos, et pro parte census quarti anni presentis, in quo nobis et Romane ecclesie tenemini, quatuor milia et sexcentos florenos auri ad pondus Camere Venerabili fratri Marino Archiepiscopo Tarentino, Camerario nostro, realiter assignatos, de quibus quantitatibus ascendentibus ad summam decem milium florenorum, ac eciam de aliis summis florenorum in prefato censu dictorum duorum annorum de quantitate vigintitrium milium florenorum, per vos felicis recordacionis Gregorii pp. XI. predecessoris nostri nonnullis tunc stipendiariis dicte ecclesie solutorum, iuxta concessionem dicti predecessoris per suas speciales litteras vobis factam infra quinquennium per porciones equaliter dividendo pro rata realiter defalcandis, qui sunt in summa pro dictis duobus annis floreni novem milia et ducenti, auctoritate apostolica vos et vestrum Commune liberamus, absolvimus et quitamus, et pro absolutis, quitis et liberis haberi volumus et mandamus. Datum Rome apud Sanctum Petrum Idibus Octobris, Pontificatus nostri anno tertio.

DCXXXIII.

Esculani de soluto annuo censu absolvuntur. *Reg. Tom. I. fol. 114.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis populo et Communi Civitatis nostre Esculane, salutem etc. Cum nuper pro parte census, nobis et apostolice Camere per vos in festo Apostolorum Petri et Pauli proxime futuro debiti, per manus dilecti filii Petrocchi magistri Robertini, civis et Ambaxiatoris vestri ad nostram presenciam dudum pro certis negociis destinati, mille et quingentos florenos auri de Camera Venerabili fratri Lico Episcopo Imolensi Thesaurario, nostro et dicte Camere nomine recipienti, de mandato nostro solveritis et assignaveritis: Nos volentes indempnitati vestre in hac parte de oportuna providere cautela, soluciones et assignaciones huiusmodi ratas et gratas habentes, illasque auctoritate apostolica approbantes, vos ac heredes et successores vestros, ac vestra et eorum res et bona mobilia et immobilia, presencia et futura, ubicumque consistencia de dictis mille et quingentis florenis auctoritate predicta tenore presencium liberamus et quitamus. Nulli ergo etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum Kalendis Iunii, Pontificatus nostri anno quarto.

DCXXXIV.

Archiepiscopus Tarentinus civitatis Tudertinae, Patrimonii B. Petri et ducatus Spoletani vicarius in temporalibus generalis constituitur. *Reg. Tom. I. fol. 136.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Marino Archiepiscopo Tarentino, Camerario nostro, in civitate nostra Tudertina eiusque Comitatu ac territorio et districtu pro nobis et Romana ecclesia in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Cunctorum Christifidelium, presertim nobis et Romane ecclesie spiritualiter et temporaliter subiectorum, quantum nobis ex alto conceditur, curam solertem et vigilem gerimus: sed de statu Civitatis nostre Tudertine eiusque Comitatus et districtus, et provinciarum nostrarum Patrimonii B. Petri in Tuscia et ducatus Spoletani, prestante domino, prospere dirigendo, tanto amplius solicitudo nos urget, quanto Civitatem et provincias ipsas ardenciori caritate prosequimur, quantoque Civitas et provincie ipse moderno tempore hostiles incursus habent merito formidare. Intensis itaque desideriis cupientes, ut in provinciis et Civitate predictis vigeat pacis amenitas et iusticie plenitudo, ac attendentes, quod tu potens quidem opere et sermone, quem in magnis expertum et arduis, eximia probitate et fidelitate probatum gratiarum dominus sciencie magnitudine et industrie claritate, maturitate consilii ac morum elegancia aliisque grandium virtutum titulis insignivit, in cuius affectibus geritur, prout indubitanter tenemus, sedare fluctuantes turbines, iusticie terminos colere, humiliare superbos, rebelles et inobedientes compescere, et errantes ad viam reducere veritatis, assistente tibi divina gracia, prudenter ac diligenter et fideliter exequeris(?), te provinciarum ac Civitatis et Comitatus et districtus predictorum, necnon aliorum Civitatum, terrarum et locorum in dictis provinciis consistentium, ad nos et Romanam ecclesiam immediate spectantium, nostrum et eiusdem ecclesie in temporalibus Vicarium, ac reformatorem et conservatorem pacis ac paciarium usque ad nostrum beneplacitum constituimus generalem, fraternitati tue provincias et Civitatem ac Comitatum et districtum, necnon alias Civitates, terras et loca predicta nostro et prefate ecclesie nomine reformandi, regendi, gubernandi et administrandi, ac in eis iurisdictionem omnimodam et plenariam ad nos et dictam ecclesiam pertinentem exercendi, civiles et criminales causas per te vel alium seu alios audiendi, examinandi, decidendi et discutiendi, et eorum cognicionem, discussionem et decisionem alii vel aliis

communiter vel divisim, generaliter vel specialiter tam infra terminos tui vicariatus, quam eciam extra illos, prout tibi videbitur, committendi, et ad te cum placuerit revocandi, omnesque et singulos Potestates, Capitaneos, Vexilliferos, Castellanos, Custodes, Iudices et quoscumque alios temporales Officiales in provinciis ipsis hactenus deputatos generales et speciales, ac officia predicta et omnia et singula generalia et specialia, quocumque nomine vel titulo censeantur, creandi, constituendi, suspendendi, removendi, deponendi et destituendi, et culpabiles civiliter vel criminaliter per te vel alium seu alios puniendi, et querelas contra ipsos per quoscumque propositas [audiendi] summarie, simpliciter et de plano, ac sine strepitu et figura iudicii audiendi, decidendi et fine debito terminandi, necnon delinquentes ac rebelles et inobedientes tam Communitates, quam singulares personam ad nostram et dicte ecclesie graciam et obedienciam reducendi, eisque et eorum cuilibet crimina et excessus commissos, vel imposterum Vicariatus tui tempore committendos remittendi et plenarie relaxandi, eosque auctoritate apostolica absolvendi, et super inhabilitatibus et infamiis, quas propterea incurrerunt, dispensandi, ac Universitates et personas huiusmodi ad statum pristinum reintegrandi et reducendi, hostes quoque et rebelles ac inobedientes et contradictores quoslibet per amocionis, privacionis, suspensionis, relegacionis et proscriptionis perpetue vel temporalis sentencias, prout ad ipsam ecclesiam pertinuerit, sublato appellacionis obstaculo, compescendi, ac inter Comites, Barones, dominos temporales et Nobiles, ac personas alias seculares, necnon Communitates et Universitates ac populos, omnesque alios discordes et dissidentes illarum parcium pacem et concordiam reformandi, et inter eos treugas indicendi, ipsosque ad eas earumque observacionem quibuscumque penis et districcionibus ac sentenciis et alias, prout tibi videbitur, compellendi, concordes in caritatis et unitatis vinculo confirmendi, colligaciones, confederaciones, pacciones, convenciones, societates et ligas contra sepedictam ecclesiam vel contra bonum pacis et statum provinciarum, ac Civitatis et Comitatus necnon districtus, ac parcium earumdem pacificum in preiudicium vel damnum provinciarum, ac Civitatis et terrarum et locorum predictorum initas, vel imposterum iniendas cassandi et annullandi, et penas super illis adiectas vel adiciendas relaxandi, ac super quibuscumque delictis, forefactis et rebellionibus commissis, vel committendis imposterum per quoscumque nostro et Camere apostolice nomine componendi et concordandi, et omnia et singula, que ad huiusmodi Vicariatus et reformacionis officium pertinent tam de consuetudine quam de iure, et que necessaria vel utilia in premissis et ea tangencia et quelibet eorumdem quomodo fuerint, et que ad honorem et commodum nostrum et eiusdem Romane ecclesie, ac utilitatem et prosperum et tranquillum statum provinciarum ac locorum predictorum cedere dinoscantur, et tibi visa fuerint expedire, non obstantibus privilegiis, indulgenciis et litteris apostolicis vel Imperialibus sub quacumque verborum forma vel expressione concessis, ac Civitatis, Comitatus et terrarum predictarum statutis et consuetudinibus contrariis quibuscumque, per que nullum cuicumque persone, cuiuscumque preeminencie, dignitatis, excellencie, condicionis aut status fuerit, seu Collegio et Universitati in hac parte suffragium afferri volumus, concedentes plenam et liberam tenore presencium facultatem. Nos insuper processus, sentencias et penas, quos et quas ferri, proferri vel infligi, et omnia, que rite fieri te contingerit, rata habebimus atque grata, et faciemus, auctore domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Per hoc autem Vicariis et Rectoribus in dictis provinciis per nos deputatis, quominus iurisdictionem et potestatem eis commissam, quamdiu in suis officiis et administracionibus fuerint, exercere libere sicut prius valeant, non intendimus aliquod preiudicium generari. Ut igitur premissa omnia et singula plenius ac melius et utilius valeas exercere, universis et singulis provinciarum ac Civitatis, Comitatus et terrarum, necnon aliarum parcium et locorum predictorum Rectoribus, Potestatibus ac gencium armigerarum Capitaneis, Castellanis, stipendiariis, provisionatis ceterisque nostris et dicte ecclesie subditis et devotis, cuiuscumque status, dignitatis ecclesiastice vel mundane, ordinis vel condicionis existant, et Officialibus aliis quibuscumque, quocumque nomine censeantur, necnon Communitatibus et Universitatibus singularibusque personis sepedictarum parcium et provinciarum damus tenore presencium districtius in mandatis, ut tibi in omnibus tamquam nobis efficaciter pareant et intendant. Datum Rome apud Sanctum Petrum VIII. Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno quarto.

DCXXXV.

Florentinis remittuntur poenae ob non soluta CCXXM. flor. auri, quibus ex foederis tabulis tenebantur, dummodo eamdem summam certis terminis infra decem annos persolvant. *Reg. Tom. I. fol. 165.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilectis filiis... Prioribus Artium et Communi Civitatis Florentine, salutem etc. Devocionis vestre sinceritas promeretur, ut votis vestris, quantum cum deo possumus, favorabiliter annuamus. Nuper siquidem dilecti filii Baldus de Feghino legum doctor, et Franciscus Iacobi Benis et Augustinus Petri cives Florentini, Ambaxiatores vestri, in nostra presencia constituti ex parte vestra nobis exponere curaverunt, quod licet

olim in contractu pacis inter nos et Romanam ecclesiam ex parte una, et vos ex parte altera facte inter cetera conventum et ordinatum fuisset, quod nobis et Camere apostolice in certis terminis tunc expressis deberitis solvere ducenta et quinquaginta milia florenorum auri de Florencia ponderis et conii Florentinorum, et ad id sub certis penis vos efficaciter obligassetis, prout in certis instrumentis publicis inde confectis plenius continetur; tamen de huiusmodi pecunie summa non persolvistis hactenus, nisi dumtaxat triginta milia huiusmodi florenorum, unde adhuc restatis nobis et eidem Camere persolvere ducenta et viginti milia huiusmodi florenorum, et quod nonnullas penas propter defectum solncionum huiusmodi non in debitis factarum terminis noscimini incurrisse: quare prefati Ambaxiatores pro parte vestra nobis humiliter supplicarunt, ut vobiscum graciose ac benigne agere et huiusmodi penas vobis remittere, ac ad solvendum huiusmodi pecuniam restantem vobis assignare novos terminos de speciali gracia dignaremur. Nos igitur, qui ad vos et Civitatem vestram et eius singulares personas gerimus specialem dilectionis affectum, volentes vos favore prosequi gracie specialis, huiusmodi supplicacionibus inclinati prenas, quas ex defectu huiusmodi solucionum non factarum, ut premittitur, incurristis, dummodo de predicta summa ducentorum et viginti milium florenorum, quos adhuc, ut prefertur, nobis et dicte Camere persolvere tenemini, solvatis duodecim milia infra vigesimam sextam diem presentis mensis Februarii in Civitate Florentina, et infra quartam diem mensis Marcii proxime futuri alia octo milia huiusmodi florenorum, et deinde infra decem annos proxime secuturos, incboandos ab anno Nativitatis dominice Millesimo trecentesimo octuagesimo tercio, singulis videlicet annis dictorum decem annorum in festo Annonciacionis beate Marie virginis vel ante alia viginti milia huiusmodi florenorum, donec predicta summa ducentorum et quinquaginta milium florenorum in Romana Curia fuerit integre persoluta, vobis remittimus de gracia speciali, solucionem predicte sortis ad huiusmodi terminos prorogantes, ita quod si in huiusmodi primis predicta duodecim et octo milia, vel aliis subsequentibus terminis dictorum decem annorum, vel ipsorum aliquo huiusmodi viginti milia florenorum realiter non persolveritis, seu in aliquo ex eisdem terminis in huiusmodi solucione facienda defeceritis, huiusmodi remissio exnunc nullius penitus sit momenti, et pro infecta penitus habeatur, ac nobis et successoribus nostris Romanis Pontificibus canonice intrantibus licitum existat summam restantem, ac penas predictas a vobis petere et exigere sicut prius, et ad solvendum illas vos per debita iuris remedia compellere, prout nobis et eisdem successoribus videbitur expedire. Nulli ergo etc. Si quis etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum VIII. Idus Februarii, Pontificatus nostri anno quarto.

DCXXXVI.

Thomas de Angelellis miles Bononiensis senator et capitaneus Urbis constituitur. *Reg. Tom. I. fol. 260.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Thome de Angelellis Militi Bononiensi, Senatori Alme Urbis, salutem etc. Ad prosperum et tranquillum statum Alme Urbis paternis et sollicitis studiis, prout ex debito tenemur pastoralis officii, intendentes et intensis desideriis anelantes, eiusdem regimini cupimus providam et utilem et ydoneam personam, per cuius circumspectionem providam et providenciam circumspectam vigeant inibi iusticie cultus, fidei puritas, devocionis integritas, pacis amenitas et obediencie promptitudo. Ad te igitur virum clara nobilitate et prudencia insignitum, rectitudinis et iusticie amatorem, in aliis magnis et arduis negociis iamdiu laudabiliter comprobatum, nostre consideracionis intuitum dirigentes, te Senatorem et Capitaneum predicte Urbis cum salario et emolumentis, ac honoribus et oneribus consuetis pro sex mensibus proxime futuris auctoritate apostolica tenore presencium constituimus et eciam deputamus, tibi ordinandi, mandandi et exequendi ac faciendi et exercendi omnia et singula, que ad officium Senatorie et Capitaneatus dicte Urbis, et ad honorem et statum nostrum et Romane ecclesie, ac pacem et tranquillitatem eiusdem Urbis pertinent, et que Senatores et Capitanei eiusdem Urbis pro tempore existentes facere possunt et debent, Contradictores quoque et rebelles auctoritate apostolica per temporalem districtionem et alia iuris remedia, appellacione postposita, compescendi potestatem et facultatem plenam et liberam tenore presencium concedentes, ac mandantes quibuscumque officialibus et populo, ac singularibus personis dicte Urbis et eius districtus, ut tibi in hiis, que ad huiusmodi officium pertinent, quamdiu in eodem officio fueris, humiliter pareant et intendant. Tu igitur huiusmodi officium, sicut virtutum tuarum studia spem nobis indubiam pollicentur, sic studeas laudabiliter exercere, quod virtuosis tuis operacionibus, gracia tibi suffragante divina, populo et personis predictis commoda sperata proveniant, tibique exinde cumulus honoris et laudis accrescat, et a nobis condigna graciarum actio dignaque retribucio proveniant meritorum. Datum Rome apud Sanctum Petrum x. Kal. Augusti, Pont. nostri anno quinto.

DCXXXVII.

Tudertini ob excessus in eorum rectorem commissos omnibus privilegiis etc. privantur, nisi quam primum resipiscant. *Reg. Tom. II. fol. 261.*

Urbanus episcopus etc. Prioribus ac populo et Communi Civitatis Tudertine, spiritum consilii

sanioris. Si excessum per vos contra nos et Romanam ecclesiam matrem et dominam naturalem, necnon contra Venerabilem fratrem Marinum Archiepiscopum Tarentinum, Camerarium nostrum, in Civitate nostra Tudertina ac nonnullis aliis Civitatibus et terris ad nos et dictam ecclesiam nullo medio pertinentibus in temporalibus Vicarium generalem, quem nisi abhominande deoque perose ingratitudinis morbus vestros animos penitus decoleret, tamquam, liberatorem vestrum et quietis vestre fundatorem, nedum amare, sed quodammodo colere deberitis, perpetratorum enormitatem trutinetis equilibra iudicii, excessos ipsos non excusacionum clipeo defensabitis, sed in humilitatis spiritu veniam flagitabitis excessuum eorumdem. Qua enim fronte contra iurisiurandi religionem, contra fidem, contra fas scelus ausi estis perpetrare, ut scilicet prefatum Camerarium a nostra clemencia redeuntem, qui vos liberosque vestros, coniuges ac fortunas cum maximis nostrarum et ecclesie predicte expensarum profluviis de hostium faucibus liberaverat, in Civitatem predictam non permiseritis introire, ei aures non minus quam eiusdem Civitatis portas dampnabiliter obserantes, ac contra premissa a nostra et eiusdem ecclesie obediencia vos detestabiliter subtrahentes? quod quid aliud est quam prodicionis, periurii et lese maiestatis aliorumque horrendorum et nefandorum criminum reciaculis involvisse, incurrisseque excommunicacionis et interdicti aliasque sentencias et penas tam ab homine quam a iure in talia perpetrantes inflictas, ac vos et vestrum quemlibet omnibus privilegiis, indulgenciis, graciis et immunitatibus realibus et personalibus per memoratam ecclesiam vobis concessis, omnibus eciam feudis, bonis, honoribus, officiis, iuribus et iurisdictionibus, que ab eadem Romana et aliis ecclesiis obtinebatis, indignos protinus redidisse, vosque ipsos spoliasse atque privasse, ac ad illa et similia et quelibet alia, vestrosque filios et nepotes ad dignitates, personatus et officia, et alia quelibet ecclesiastica beneficia cum cura et sine cura, quovis nomine nuncupentur, quavis auctoritate obtinenda usque ad terciam generacionem exclusive constitutos inhabiles et indignos? quas quidem penas et sentencias propter premissa vos incurrisse tenore presencium denunciamus et eciam declaramus. Verum licet nos et prefatam ecclesiam cum tanto animarum vestrarum discrimine et status vestri detrimento tam enormiter offenderitis, tamen illius vices quamquam immeriti gerentes in terris, cui sacrificium est spiritus contribulatus, et cor contritum et humiliatum non despicit, parati sumus erga vos ostendere sedis apostolice lenitatem, et obliteratis offensis reddere vos ad eandem sedem in exhibicionibus graciarum munificos, et in vestris oportunitatibus liberales: dum tamen vestros recognoscentes errores pronis cervicibus errorum et excessuum vestrorum indulgenciam postuletis, illaque nobis et ecclesie predicte inviolabiliter observetis, ad que observanda vos iuramentorum vinculis astrinxistis. Ceterum si prefati Camerarii regimen abhorretis, de tali vobis Rectore providere curabimus, quod merito poteritis contentari. Resipiscite itaque et vocem benignissimi patris vos ad salutis semitam revocantis audite, et operibus celeriter subsequentibus adimplete, ne oporteat nos urgente consciencia et suadente iusticia de oportunis remediis providere. Intencionem autem vestram in premissis studeatis nobis quantocius aperire. Datum Rome apud Sanctum Petrum Kalendis Augusti, Pont. nostri anno quinto.

DCXXXVIII.

Senatori Urbis, ut officiales Urbis de eorum gestis et administratis syndicet. *Reg. Tom. I. fol. 265.*

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Nobili viro Thome Miooti de Angelellis militi Bononiensi, Senatori alme Urbis, salutem etc. Cum olim nonnulli officiales in alma Urbe tam per nos, quam eciam per dilectos filios populum eiusdem Urbis seu eorundem populi commissarios in diversis officiis deputati extiterint: Nos attendentes, quod iustum est et consonum racioni, ut officiales predicti de gestis et administratis per eos in eorum officiis sindicentur, prout est fieri consuetum, et de tua prudencia et industria ac sciencia specialem in domino fiduciam obtinentes, Nobilitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus vocatis officialibus predictis ac aliis, qui fuerint evocandi, omnes et singulos, qui in dicta Urbe aliqua publica officia a tempore, quo nos ad apicem summi apostolatus fuimus assumpti, extiterunt, prout moris est, sindices, et quascumque querelas, que coram te per quascumque personas contra predictos officiales de et super gestis, et administratis per eos racione huiusmodi officiorum sis commissorum [coram te] proponi contigerit, audias et eas summarie et de plano sine strepitu et figura iudicii, appellacione remota, debito fine decidas, faciens quod decreveris, auctoritate nostra firmiter observari. Testes autem, qui fuerint nominati, si se gracia, odio vel timore subtraxerint, auctoritate predicta, appellacione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Non obstantibus quibuscumque nostris litteris vel concessionibus per nos aliquibus ex predictis officialibus forsan factis, et tam felicis recordacionis Bonifacii pp. VIII. predecessoris nostri, in quibus cavetur, ut causa auctoritate litterarum sedis apostolice non committantur, nisi personis dignitate preditis vel personatus obtinentibus aut ecclesiarum Cathedralium Canonicis, quam aliis Constitutionibus apostolicis, necnon statutis et consuetudinibus dicte Urbis iuramento, confirmacione apostolica vel quacumque alia firmitate val-

latis contrariis quibuscumque. Datum Rome apud Sanctum Petrum xvi. Kalendas Septembris, Pont. nostri anno quinto.

DCXXXIX.

Invasores palatiorum Cardinalium in Urbe censuris plectuntur. *Reg. Tom. I. fol. 302.*

Urbanus episcopus etc. Ad futuram rei memoriam. Quia experiencia docente didicimus, quod nonnulli tam clerici quam laici effreni ambicione alieno abstinere nescientes, domos et palacia ad titulos sancte Romane ecclesie Cardinalium pertinencia et in Urbe consistencia invadere, seque in illis intrudere, ac ea occupare et detinere indebite occupata temeritate propria presumpserunt hactenus et presumunt, et quod detestabilius est, ubi ad conservacionem et reparacionem illorum deberent intendere, non solum ea collabi et ruere damnose permittunt, verum eciam columnas et lapides ac trabes, lignamina, ferramenta et tegulas de ipsis domibus et palaciis surripientes, et in proprios usus ausu sacrilego convertentes, eorum domorum et palaciorum destructionem accelerant, et ruinam in gravem divine maiestatis offensam, animarum suarum periculum et ipsorum titulorum deformacionem, et non modicum detrimentum ac scandalum plurimorum: Nos super hiis de oportuno remedio, quam utilius possumus, providere volentes, tenore presencium auctoritate apostolica omnibus et singulis, tam clericis quam laicis, cuiuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis vel preminencie existant, districtius inhibemus, ne de cetero aliquid de huiusmodi domibus seu palaciis, et presertim palacii ecclesie sancti Apolinaris de dicta Urbe quoquomodo recipere seu occupare, aut ad habitandum intrare, vel exinde aliquid asportare presumant absque nostra vel successorum nostrorum Romanorum Pontificum licencia speciali. Monemus insuper omnes et singulos, qui forsan aliqua de huiusmodi domibus seu palaciis absque licencia nostra specialiter occupent, vel quicquam de illis asportaverint et usurpaverint, eis nichilominus in virtute sancte obedieneie et sub incursu sentenciarum infrascriptarum districte precipiendo mandantes, quatenus intra sex dierum spacium a publicacione presencium in basilica Principis Apostolorum de Urbe predicta facienda immediate computandorum, quos quidem dies eis et eorum singulis pro primo, secundo et tercio peremptorio termino a monicione canonica assignamus, (ut) occupata, surrepta et usurpata huiusmodi illis, ad quos pertinent, libere et expedite restituant cum effectu, et imposterum similia non attemptent: Alioquin omnes et singuli, qui inhibicionis, monicionis et mandati nostrorum huiusmodi fuerint transgressores, excommunicacionis, et si clerici, privacionis omnium beneficiorum ecclesiasticorum, que obtinent, et inhabilitacionis ad illa et quevis alia beneficia ecclesiastica obtinenda eo ipso incurrant, si vero laici fuerint, perpetuo sint infames et inhabiles ad omnem actum legitimum exercendum, a qua quidem excommunicacionis sentencia nullus preterquam a Romano Pontifice, nisi in mortis articulo, possit absolvi. Nulli ergo etc. nostre inhibicionis et mandati infringere etc. Si quis etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum iii. Kalendas Ianuarii, Pontificatus nostri anno quinto.

DCXL.

Marescallo militum Anglicorum in servitio Romanae ecclesiae, ut salarium pro tribus mensibus a Perusinis, qui camerae apostolicae certam pecuniae summam solvere debent, potat et recipiat. *Reg. Tom. I. fol. 326.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio nobili viro Everardo Suyler militi, gentium armigerarum dilecti filii nobilis viri Iohannis Agud militis Anglicani Marescallo generali, salutem etc. Nuper ex relatibus officialium Camere nostre apud te per nos accepto, quod tu pro tuis stipendiis trium mensium, quibus nobis et Romane ecclesie cum sexdecim lanceis equitum armigerorum servisti, recipere debebas a dicta Camera octingentos et sexaginta quatuor florenos auri, Nos volentes, quod de huiusmodi florenorum summa tibi, prout erat conveniens, satisfieret, tibi nostras concessimus litteras tenoris et continencie subsequentis.

Urbanus etc. Dilectis filiis Prioribus et Consilio ac Communi aliisque officialibus Civitatis nre Perusine, salutem etc. Cum dilectus filius nobilis vir Everardus Suyler miles, gentium armigerarum dilecti filii nobilis viri Iobannis Agud militis Anglicani marescallus generalis, pro stipendiis trium mensium, quibus nobis et Romane ecclesie cum sexdecim lanceis servivit, recipere debeat a Camera apostolica octingentos et sexaginta quatuor florenos, devocionem vestram bortamur in domino, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus de censu, quem nobis et Romane ecclesie solvere debetis, dilecto filio Petrolo de Mutzano de Mediolano, procuratori dicti Everardi, nomine eiusdem Everardi recipienti huiusmodi octingentos et sexaginta quatuor florenos cum effectu solvere et assignare curetis. Nos enim dicto Petrolo octingentos et sexaginta quatuor florenos huiusmodi a vobis nostro et ecclesie ac Camere predictarum nomine petendi, exigendi et recipiendi, ac vos et Commune vestrum et heredes et successores vestros de hiis, que sibi solveritis, ut prefertur, quitandi, liberandi et plenarie absolvendi plenam et liberam tenore presencium concedimus facultatem. Volumus autem, quod de hiis, que dicto Petrolo solveritis, duo consimilia fieri faciatis publica instrumenta, quorum unum ad dictam Cameram destinare curetis, penes vos reliquo reservato. Datum Rome apud Sanctum Petrum Kalendis Marcii, P. n. anno quinto.

Cum autem, sicut postmodum ex relacione dicti Petroli nuper accepimus, de dicta pecunie summa seu eius parte non sit tibi vel alteri tuo nomine hactenus satisfactum: Nos intendentes, quod de dictis tuis stipendiis tibi integraliter satisfiet, dictasque nostras litteras tibi alias concessas, ut prefertur, tenore presencium ex certa sciencia auctoritate apostolica revocantes, ac attendentes, quod Commune et populus ac cives prefate Civitatis nře Perusine nobis, et Camere nře apostolice per totum presentem mensem Marcii quinque milia florenorum auri de summa sexaginta milium florenorum auri nobis et nostre Camere predicte assignare, et solvere tenentur racione et nomine transactionis, emende et composicionis pro omnibus et singulis iniuriis, contumeliis, dampnis, predis, rubariis et incendiis ubicumque illatis, datis et factis Rom. ecclesie suisque officialibus, stipendiariis et gentibus per Commune Perusinum, eiusque cives, districtuales, incolas, habitatores, gentes, complices vel sequaces, cuiuscumque condicionis vel status existant, et pro omnibus et singulis distractionibus, demolicionibus et distractionibus quorumcumque bonorum predictorum, vel alterius eorum factis in Comitatu vel territorio Perusino, vel in terris seu territoriis terrarum et locorum in pacis capitulis descriptorum, et pro quibuscumque fossis, casalenis et plateis quarumcumque domorum, et pro domibus et edeficiis et rebus quibuscumque existentibus in Civitate predicta, vel eius territorio ad dictam Romanam ecclesiam spectantibus occupatis, invasis et apprehensis per Commune et populum ac homines predictos, iuxta pacta et capitula pacis dudum inter nos et Romanam ecclesiam ex una parte, et dictos Commune et populum et ipsorum sindicos et procuratores ex altera parte inite et firmate, huiusmodi octingentos et sexaginta quatuor florenos auri de dicta summa quinque milium florenorum predictorum, quos cives et Communitas predicti nobis et Camere nostre solvere et dare tenentur per totum presentem mensem Marcii, tibi tenore presencium assignamus, ipsamque quantitatem octingentorum et sexaginta quatuor florenorum auri de summa predicta tibi pro dictis stipendiis concedimus, volentes, quod dicta summa octingentorum et sexaginta quatuor florenorum auri de dictis quinque milibus florenorum per prefatos cives et Commune tibi, vel procuratori tuo ad id a te sufficiens mandatum habenti et recipienti nomine tuo in termino predicto, in quo predictum Commune solvere tenetur, integre persolvatur et eciam assignetur, tibique vel procuratori tuo dictam quantitatem octingentorum et sexaginta quatuor florenorum auri petendi, exigendi et recipiendi a dictis Communi et populo et officialibus eorumdem, nec non finem, liberationem, absolutionem faciendi, et nostro ac predicte Camere nomine quitandi pro dicta quantitate, quam dumtaxat per te vel alium receperis, ut prefertur, damus et concedimus tenore presencium potestatem et plenariam ac liberam facultatem. Datum Rome apud Sanctum Petrum IIII. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

DCXLI.

Cornetani ad cor reversi a censuris per pontificem absolvuntur. *Ex orig. in Archivo communis Cornetani asservato.*

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Universitati Terre nostre Corneti Tuscanensis diocesis, salutem etc. Devotionis vestre sinceritas, quam ad nos et Romanam geritis ecclesiam, promeretur, ut vos specialibus graciis et favoribus prosequamur. Sane petitio pro parte vestra nobis nuper exhibita continebat, quod olim cum vos et terra nostra Corneti Tuscanensis diocesis a nostra et predicte ecclesie obediencia et subiectione fuissetis subtracti, et quibusdam scismaticis ac nobis et eidem ecclesie rebellibus adhesissetis, prefata terra in huiusmodi rebellione persistente, vos, ut predicte terre officialibus et stipendiariis, quos tunc tenebatis, salaria et stipendia eis debita persolveretis, et alia incumbentia vobis et dicte terre onera supportare possetis, redditus et proventus dicte terre ad Cameram apostolicam de iure pertinentes recepistis, et illos in huiusmdoi onerum supportatione expendistis ac exposuistis. Cum autem, sicut eadem petitio subiungebat, vos ad cor reversi, et terra predicta ad nostram et predicte ecclesie subiectionem ac obedienciam et devotionem reversi ac reducti sitis, et in eisdem subiectione, obediencia et devotione firmiter ac perpetuo persistere intendatis, et dubitetis super huiusmodi redditibus et proventibus per vos, ut prefertur, receptis et expositis per officiales dicte Camere posse imposterum molestari, pro parte vestre nobis fuit humiliter supplicatum, ut providere vobis seper hoc de oportuno remedio dignaremur. Nos igitur volentes vos favore prosequi gratioso, huiusmodi supplicationibus inclinati volumus, et vobis de speciali gracia apostolica auctoritate concedimus, quod super huiusmodi redditibus et proventibus per vos, ut prefertur, receptis et expositis ac expensis nullatenus inquietari vel molestari possitis, districtius tenore presentium inhibentes quibuscunque officialibus nostris et dicte Camere tam presentibus quam futuris, ne premissorum occasione vos vexare aut molestare quoquomodo presumant. Huiusmodi autem concessionis nostre graciam tandiu et non ultra volumus perdurare, quamdiu deinceps in nostra et predicte ecclesie ac successorum nostrorum Romanorum Pontificum canonice intrantium devotione ac fidelitate et obediencia duxeritis firmiter permanendum. Nulli ergo etc. nostre voluntatis et concessionis infringere etc. Datum Neapoli apud maiorem ecclesiam Neapolitanam IIII. Kal. Maii, P. n. anno septimo.

DCXLII.

Cardinalis legatus absolvit Cornetanos ab excessibus tempore rebellionis commissis, et concedit, ne gabella per officiales camerae augmentari possit. *Ex orig. in Archivo communis Cornetani asservato.*

Pileus miseratione divina Cardinalis Episcopus Tusculanus, apostolice sedis Legatus, ac in Patrimonii beati Petri in Tuscia et ducatus Spoletani provinciis Vicarius in spiritualibus et temporalibus generalis, Dilectis nobis in Christo Consilio, Communi ac populo, singularibusque personis et habitatoribus ac incolis terre Corneti Viterbiensis et Tuscanensis diocesum, Salutem in domino. Ad ea que commodum, consolationem et utilitatem vestrum respiciunt, libenter intendimus, et partes sollicitudinis nostre adhibemus. Vestris itaque supplicationibus inclinati, omnia et singula delicta et excessus per vos aut singulares personas dicte terre Corneti, ac habitatores et incolas ipsius hactenus occasione et causa rebellionis et inobediencie contra Romanam ecclesiam, et dominum nostrum papam usque in presentem diem facta et perpetrata, exceptis tamen perditionis alumpnis Ludovico Putii de Vitellensibus de Corneto, Petranna et Matheo filiis dicti Ludovici, Bonifacio et Iacobo filiis dicti Petranne, Francisco et Paulo filiis dicti Mathei, Coccia et Coccho Castioli, Antonio Iohannis alias vocato Antonii Putiiboni, Antonio Gardis fidelis, et Simio Macellario de Corneto, proditoribus et contra sanctam Romanam ecclesiam predictam et dominum nostrum papam rebellibus et scismaticis, auctoritate apostolica, quantum tangunt eandem ecclesiam Romanam, dominum nostrum papam, Cameram apostolicam, Curias Patrimonii et dicte terre Corneti sive nos remittimus generaliter, et indulgemus, vosque Commune, populum ac omnes et singulos terre Corneti predicte homines et personas, ac habitatores et incolas ipsius, prenominatis tamen dumtaxat exceptis exclusis, ad omnes famam, dignitates et honores ac bona vestra et alterius vestrum, omnem inhabilitatis et infamie maculam et notam in vobis et quolibet vestrum penitus et prius abstergendo et abolendo, dummodo bona ipsa tamen occasionibus et causis premissis alii vel aliis personis per sedem apostolicam, seu officiales eiusdem aut Curiarum Patrimonii et dicte terre Corneti alienata vel distracta legitime non existant, in statum pristinum, in quo ante huiusmodi rebellionem et inobedienciam extiteratis, et quilibet vestrum extiterat, restituimus et reintegramus ac reponimus auctoritate apostolica supradicta. Necnon etiam quod gabelle solite terre Corneti predicte per officiales Camere Communis supradicti, aut quemquam alium absque Romani pontificis aut nostra licencia nullatenus valeant ultra solitam ipsius terre Corneti augmentari, eadem auctoritate tenore presentium volumus, statuimus, concedimus et indulgemus. Volumus autem, si Commune, populus aut singulares persone, habitatores aut incole ipsius terre Corneti supradicte in dictarum rebellionis et inobediencie contra ecclesiam Romanam (et) dñum nostrum papam predictos casum, quod absit, recidivaretis seu recidivaret, vos aut quemlibet vestrum sic recidivantem in penas et sentencias, quibus ante huiusmodi restitutionem et reintegrationem propterea fuistis, et quilibet vestrum fuit, prevaricati, relabamini ipso facto. Datum in Corneto Viterbiensis et Tuscanensis dioc. ii. Nonas Maii, Pontificatus sanctissimi in Chisto patris et domini nostri, domini Urbani divina providencia pape VI. Anno Octavo.

DCXLIII.

Litterae Viterbiensium ad Urbanum VI., ut Guillelmum Cordesti super quibusdam eorum adiectis petitionibus benigne audiat. *Ex Reg. Urbani VI. Tom. II. fol. 65.*

Sanctissimo ac Beatissimo domino nostro, dño Urbano pape Sesto sancte matris ecclesie universalis summo Pontifici.

Sanctissime ac beatissime pater et dñe noster, humillima recommendacione premissa ad pedum oscula beatorum. Applicuerunt hue nuper oratores eiusdem Sanctitatis Reverendus pater et dominus, dominus I. Viterbiensis et Tuscanensis Episcopus pro eadem Sanctitate, et Gulielmus Cordesti serviens armorum Sanctitatis iamdicte, dilectissimi cives nostri, ad hanc vestram fidelissimam Civitatem cum litteris credencie, et nonnullis aliis in eisdem litteris explicatis, que cordialiter mentes omnium civium exaltarunt et maximo gaudio refoverunt, super quibus et nonnullis aliis nostros oratores ordinavimus statim ad sacratissimos pedes Vestre Sanctitatis destinare, sicut idem Gulielmus plene de omnibus ad eandem Sanctitatem revertitur informatus. Supplicamus humillime Beatitudini Vestre, ut eidem Ghulielmo super hiis, que pro parte huius vestre fidelissime Communitatis duxerit exponendum, dignemini dare fidem, et dictam Communitatem et Cives omnes devotissimos et fidelissimos sancte matris ecclesie et Vestre Sanctitatis recommendatos habere. Altissimus Sanctitatem V. dignetur prosperare et conservare ecclesie sue sancte per tempora longiora.

Eiusdem Sanctitatis

Creature fidelissime

Priores Consulum et Commune Vestre Civitatis Viterbii recommendacione humillima ad pedes.

Viterbii die xxvi. mensis Maii, x. Indictione.

Primo supplicetur Summo Pontifice pro parte Communis, quod nullus ambassiator seu quelibet persona impetretur a summo Pontifice aliquod officium, seu beneficium in preiudicium Communis nostri, nec aliquid, quod pertineat ad Commune predictum.

Secundo quod dignetur granum seminatum per olim tyrannum et Ianem Sciarram, et eorum factores et officiales deveniri et applicari ad Commune nostrum predictum, et quod nulli impetranti concedat, quoniam Commune predictum est valde (gravatum), et quod de hoc rescribat et mandet dño Cardinali Legato, ut predicta observet in forma.

Tertio quod dignetur ad partes nostras subito pro destructione et confusione Britonum mittere ducentas lanceas, vel illas, que sue Sanctitati videbuntur expedire, vel denarios pro gentibus pro auferendo eisdem estatem.

Quarto quod dignetur mandare Thomasso de Alurano, ut sit Potestas et Officialis dicte Civitatis Viterbii, ad hoc ut reformet in bono et perfecto statu, vel alias provideat de alio, prout sue Sanctitati videbitur expedire.

Quinto quod beneficia clericorum concedantur benemeritis, et quod rescribat et mandet prefato domino Cardinali, quod ante collationem beneficiorum se informet a Prioribus Civitatis Viterbii de conditionibus clericorum (et) de vita.

Sexto quod dignetur Commune et servitores sancte Romane ecclesie habere recommendatos.

DCXLIV.

Thesaurario Patrimonii B. Petri in Tuscia, ut bona ecclesiarum et monasteriorum a Francisco de Vico usurpata recuperet et conservet suis dñis oportune restituenda, fructibus tamen currentibus camerae apostolicae attributis. *Reg. Tom. II. fol. 67.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Francisco Episcopo Narniensi, in provincia nostra Patrimonii beati Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana Thesaurario, salutem etc. Ad audienciam nostram nonnullorum fidedignorum relatio deduxit, quod damnate memorie Franciscus de Vico, olim alme Urbis Prefectus, nonnullas possessiones ad ecclesias, monasteria et alia pia loca Viterbiensis, Tuscanensis, Ameliensis, Interamnensis et Civitatis Castellane civitatum et diocesum iusto titulo pertinentes, dum in eisdem civitatibus et diocesibus tyrannidem exerceret, de facto distrahi et vendi fecit, et nonnulla alia enormia etiam contra bonos mores in eisdem civitatibus et diocesibus committere non expavit. Nos igitur distractiones et venditiones huiusmodi, prout sunt, inanes et irritas reputantes et attendentes, quod nostra interest super hiis de oportuno remedio providere, fraternitati tue, de qua in hiis et aliis specialem in dño fiduciam obtinemus, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus tam huiusmodi quam alias possessiones, que de patrimonio dicti Francisci aut quondam Ludovici de Vico seu iniquitatis filii Iohannis Sciarre fuissent, seu fuisse quomodolibet pretenderentur seu pretendi possent in civitatibus et diocesibus predictis, et alibi ubicunque consistentes, de quibus per summariam informationem per te super hiis habendam tibi constiterit, ad tuas manus nomine nostro et apostolice Camere recipias et diligentius facias gubernari, necnon fructus ex illis provenientes recolligere et conservare, ac ad usum ipsius Camere convertere non omittas, possessionibus tamen eisdem ecclesiis, monasteriis et locis predictis, necnon personis et locis aliis, ad que legitime pertinerent, loco et tempore congruis restituendis integraliter cum effectu, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, Non obstantibus tam felicis recordationis Bonifacii pape VIII. predecessoris nri, et de una et de duabus dietis in Concilio generali, quam aliis constitutionibus apostolicis contrariis quibuscunque, seu si aliquibus cummuniter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari, aut extra vel ultra certa loca ad iudicium evocari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Nos enim quecunque per supradictum Franciscum seu eius mandato in predictis civitatibus et diocesibus facta, que ille seu alii decreta seu auctoritates interpositionis appellassent, cuiuscunque tenoris existant, auctoritate apostolica tenore presentium declaramus fuisse et esse nulla, ac nullius existere firmitatis, et si quovis modo aliqua essent vel esse apparerent, illa eadem auctoritate cum predicto Francisco auctore damnato damnamus, cassamus, irritamus, nulliusque esse volumus roboris vel momenti. Datum Luce VII. Idus Iunii, Pontificatus nostri anno decimo.

DCXLV.

Iudicibus, ut Tudertinos, Cathalano de Actis eiusque sequacibus a omnibus sententiis absolutis, ad concordiam inter se et obedientiam ecclesiae reducant. *Reg. Tom. II. fol. 70.*

Urbanus episcopus etc. Dileeto filio Luce tituli sancti Sixti presbitero Cardinali, ac dilectis filiis ... Prioribus artium nostre Civitatis Perusine, salutem etc. Vestre, filii Priores, nuper accepte littere continebant, quemadmodum vestra devotio ad exaltationem status sancte Romane ecclesie matris et domine vestre, necnon ad bonum publicum et permaxime finitimorum semper intenta, non absque magno labore et diligencia inter intrinsecos et etiam profectos inde pulsos cives nostre Civitatis Tudertine insimul parricidali bello furentes, ut ad pacis dulcedinem et concordie amenitatem reintegrarentur, et in illa solidarentur, adhibuit opem et operam efficaces, ac tandem, quantum expedivit, effecit, et etiam ne in pristinam divisionem recidivarent, cui proximi videbantur, se vadem constituit inter partes, vestris laboribus et illorum dispositione istuc tendentibus, ut ipsi post varios discursus

eorum non alienarentur, sed ad nostram et ipsius ecclesie etiam matris eorum et domine obedienciam cum effectu redirent, et ad prosecutionem negotiorum huiusmodi prefata devotio se offert effectualiter laborare, de quo devotionem ipsam plurimum in domino commendamus. Verum cum bona dilata saltem ratione temporis minus prosint, et oportunitas neglecta non parva detrimenta secum trahere soleat, et nunquam aut raro in statum pristinum reducantur, et circa reductionem civium et Civitatis predictorum ad obedienciam huiusmodi circumstanciis diligenter attentis, non parvum periculum sit in mora, te, fili Luca, et vos, Priores, de hiis habita deliberatione matura singulariter decrevimus onerare: et propterea circumspectioni vestre per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus indigenas et incolas dicte Civitatis eiusque territorii et districtus ad nostram et ipsius ecclesie obedienciam et graciam auctoritate nostra benigne recipiatis, nec non possessionem Civitatis, territorii et districtus predictorum nostro et ipsius ecclesie nomine studeatis apprehendere, tuque, fili Luca, illa, prout per alias nostras litteras pridem tibi scripsimus, facias usque ad nostrum beneplacitum cum omni iusticia diligentius gubernari. Nos enim vobis prefatis indigenis et incolis, et etiam dilecto filio nobili viro Cathalano de Actie militi Tudertino eiusque sequacibus, qui pro nostro et ipsius ecclesie honore, ut dicta Civitas ad huiusmodi obedienciam reduceretur, certam novitatem fecisse dicuntur, omnes penas et sentencias temporales, quas hactenus quomodolibet incurrissent, remittendi, ipsasque penas et sentencias de quibusvis libris sive quaternis, in quibus descripte forent, tollendi, abolendi et cancellandi, tibique, fili Luca, prefatos indigenas et incolas a sentenciis et penis spiritualibus, quas propterea hactenus incurrerunt, si hoc humiliter petierint, absolvendi in forma ecclesie consueta, iniunctis eorum singulis pro modo culpe salutari penitencia et aliis, que de iure fuerint iniungenda, recepto etiam prius a singulis ipsorum fidelitatis debite in forma solita iuramento, et nichilominus cum illis ex predictis, qui ecclesiastice persone fuerint, super irregularitate, siquam huiusmodi sentenciis ligate celebrando divina vel immiscendo se illis, non tamen in contemptum clavium, contraxerint, eis prius ad tempus, de quo tibi expedire videbitur, a suorum ordinum executione suspensis, dispensandi, necnon abolendi omnem inhabilitatis et infamie maculam sive notam per eos premissorum occasione contractam, et eos alias in statum pristinum reducendi plenam et liberam concedimus tenore presentium facultatem. Vos igitur, fili Luca et Priores, sic studiose et utiliter vos in premissis procuretis habere, quod exinde sperati fructus proveniant, vosque premium apud deum, et apud nos et apostolicam sedem commendationem dignam consequi valeatis. Quicquid autem secutum fuerit in premissis, nobis vestre sollertia non differat intimare. Datum Luce IIII. Non. Iulii, Pontificatus nostri anno decimo.

DCXLVI.

Lucanos de summa LM. florenorum auri camerae imperiali debita, et ab imperatore ecclesiae Romanae donata, partim soluta, partim donata pontifex absolvit.
Reg. Tom. II. fol. 93.

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis ... Ancianis, populo et Vexillifero iusticie ac Communi Civitatis Lucane, salutem etc. Iustis petentium desideriis libenter annuimus etc. Dudum siquidem clare mem. Carolus Roman. Imperator quinquaginta milia flor. auri, in quibus ex certis legitimis causis tunc expressis eratis sibi efficaciter obligati, ac omne ius omnemque actionem sibi in eos, seu ad eos qualitercunque competentia felicis recordationis Urbano pape V. predecessori nostro, ecclesieque Romane pure et libere donavit, cessit, transtulit atque dedit, prout in eisdem Imperatoris litteris inde confectis plenius continetur. Cum itaque postmodum in deductionem predicte summe tam de mandato pie memorie Gregorii pape XI. predecessoris nostri, quam etiam eodem Gregorio vita functo, nobisque divina favente clemencia ad apicem summi apostolatus assumptis, de mandato nostro variis temporibus, locis et vicibus diversisque personis solvissetis summam vigintisex milium ac septingentorum et octuagintaquinque florenorum auri, nos per nostras litteras datas Rome apud Sanctum Petrum III. Kal. Marcii, Pontificatus nostris anno secundo, de huiusmodi summa vos quitavimus et liberavimus, super hoc vobis recognitionem debitam nichilominus facientes. Et subsequenter etiam de mandato nostro dilecto filio nobili viro Iohanni Turneburi de Anglia militi, nonnullarum gentium armorum Capitaneo, decem milia florenorum ac octingentos et octuaginta florenos auri, et deinde iniquitatis filio Marino olim tit. sancte Potenciane presbitero Cardinali, tunc Archiepo Tarentino et Camerario nostro, mille, et successive Ven. fratri nro Augustino Epo Pennensi, tunc Thesaurario nostro, alios mille flor. auri fecistis effectualiter assignari. Postmodum vero gentibus Camere nre apost. duo milia per manus dilectorum filiorum Guilielmi de Flaminis legum doctoris, et Tanini Spade ac Nicolai Cechorini de Podio, civium Lucanorum, in deductio nem predicte maioris summe assignastis et etiam tradidistis, prout patet per nostras litteras datas Ianue VIII. Id. Februarii, Pontificatus nri anno octavo. Tandem nos volentes vos favore prosequi gratioso, vobis tria milia et quingentos florenos auri remisimus et donavimus gratiose, prout etiam in nostris litteris sub dato Ianue XIIII. Kal. Marcii, Pontificatus nostri anno octavo, et diversis tam apo-

stolicis quam aliis litteris ac instrumentis publicis super hiis confectis plenius dicitur contineri. Cum autem nuper gentibus predicte Camere totum residuum, quod restabat, videlicet quatuor milia octingentos et trigintaquinque florenos auri de Camera per manus dilecti filii Petri Bernardini Civis Lucani, generalis Camerarii vestri, dantis et solventis ex parte vestra, et de vestra pecunia assignaveritis, persolveritis et tradideritis cum effectu, pro parte vestra nobis fuit humiliter supplicatum, ut solutiones et assignationes huiusmodi ratas et gratas habere, vosque de dicta maiori summa, videlicet quinquaginta milium florenorum auri auctoritate apostolica absolvere, quitare et liberare de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur huiusmodi supplicationibus inclinati, huiusmodi solutiones et assignationes ratas habentes et gratas, vos de predicta maiori summa quinquaginta milium florenorum auri et ab obligatione predicta auctoritate apostolica tenore presenciem quitamus, absolvimus et perpetuo liberamus, irritantes, cassantes et annullantes dictam obligationem quinquaginta milium florenorum auri, qua originaliter tenebamini Imperiali Camere, et postea ex donatione, cessione ac translatione fuistis nostre Camere successivis temporibus obligati, mandantes gentibus predicte Camere presentibus et futuris, et quibuscunque aliis, ne vos occasione huiusmodi quinquaginta milium florenorum auri inquietare decetero quoquomodo presumant, ac decernentes irritum et inane quidquid in contrariem per quoscunque quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nře quitationis, absolutionis, liberationis, irritationis, cassationis, annullationis, mandati et constitutionis infringere etc. Si quis autem etc. Datum Luce vii. Idus Septembris, Pontificatus nostri anno decimo.

DCXLVII.

Thesaurario Patrimonii B. Petri in Tuscia, ut C. Brancacio reformatori et archiepõ Ianuensi vicario eiusdem provinciae generali de necessariis expensis provideat. *Reg. Tom. II. fol. 116.*

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Francisco Episcopo Narniensi, in provincia nostra Patrimonii beati Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana Thesaurario, salutem etc. Dilectum filium nobilem virum Carolum Brancaciem Comitem Campanie, provincie nostre Patrimonii beati Petri in Tuscia pro nobis et ecclesia Romana Reformatorem, ad partes illas pro quibusdam per nos sibi commissis negociis presencialiter destinamus, et quia pro commissorum executione nonnullas expensas fieri oportebit, volumus tueque fraternitati mandamus, quatenus de pecuniis Camere apostolice per te collectis, et imposterum colligendis illas expensas prompte facias, quas dictus Comes et Venerabilis frater noster Iacobus Archiepiscopus Ianuensis, in eadem provincia generalis locumtenens, duxerint ordinandas, eas postmodum in tuis compotis deducendas. Datum Perusii ix. Kal. Decembris, Pontificatus nostri anno decimo.

DCXLVIII.

Gentilis de Varano miles Camerinensis et eius filius fidelitatem perpetuam et auxilia promittentes Urbano PP. VI. sese subiiciunt. *Reg. Tom. II. fol. 246.*

In nomine dñi amen. Hec sunt promissiones facte per dominum Gentilem domini Bernardi de Camereno militem per se et Rodulfum eius natum, et Commune Camerenense Sanctissimo ac Beatissimo in Christo patri et domino nostro, domino Urbano divina providencia sacrosancte ac universalis ecclesie dignissimo Summo Pontifici.

In primis promittit prefatus dominus Gentilis Sanctitati prefate perpetuo esse fidelis, et devotus sancte matri ecclesie et Sanctitati prefate, et nunquam a fidelitate predicta et obediencia deviare.

Item promittit domines Gentilis recipere et receptare quemcunque Rectorem et gentes destinandum vel destinandas per Sanctitatem prefatam ad provinciam Marchie, tam in Civitate Camereni, quam in aliis terris et locis ipsius gubernationi subiectis.

Item promittit idem dominus Gentilis ad petitionem et mandatum Sanctitatis prefate facere guerram, et preliari contra quoscumque inobedientes et rebelles sancte matris ecclesie, quousque redecantur ad obedienciam Sanctitatis prefate et sancte matris ecclesie, et tenere, tractare et habere pro amico unumquemque amicum et fidelem sancte matris ecclesie, et pro inimico quemcumque inimicum Sanctitatis prefate.

Item promittit idem dominus Gentilis tenere ad servitia Sanctitatis prefate Comitem Corradum Althimbergh militem Capitaneum etc. cum tota ipsius comitiva, et non erunt pauciores mille equitum, et si plures poterit habere vel habeat, illos conducet per duos menses, incipiendo a die iuramenti in manibus Commissarii, pro Sanctitate prefata ad dictam provinciam Marchie et ad Civitatem Camerini destinandi, sumptibus et expensis prefati dñi Gentilis.

Item promittit idem dominus Gentilis, quod ipse vel Rodulfus filius eius stabit et attendet personaliter cum quocumque Rectore, vel Commissario destinando ad partes predictas pro recuperatione status ecclesie, et omnia faciet et aget, que vergant in statum et honorem sancte matris ecclesie.

Item promittit idem dominus Gentilis, quod Commissario per prefatam Sanctitatem ad provinciam Marchie transmisso Comes Corradus cum omnibus suis Caporalibus [sibi] iurabunt parere et obedire omnibus mandatis Rectoris vel Commissarii predictorum destinandi per prefatam Sanctitatem

ad provinciam Marchie, venturi secundum voluntatem Sanctitatis prefate: quod iuramentum et servire predicti Comitis Corradi intelligatur, et pro specifico et claro habeatur in provincia Marchie tantum, et alibi non, et sic illa et eadem die iuramenti stipendium inchoetur.

Item predictus dñus Gentilis promittit idem pro Benucino de Cingulo, et pro tota sua forcia, et destrictu locorum et terrarum, quas gubernat.

Item promittit idem dñus Gentilis restituere et reassignare Terram Cerreti, et Terram Montissancti de provincia ducatus Sanctitati prefate ad omnem requisitionem Sanctitatis eiusdem libere et expedite.

Et omnia supradicta per dictum dñum Gentilem promissa sint rata et firma: et placet prefato domino nostro, quod gentes predicti Comitis Corradi post dictos duos menses remaneant et stipendium habeant in predicta provincia Marchie a Sanctitate prefata, hoc modo videlicet quod assignentur [stipendia] dictis gentibus pro eorum stipendiis talee consuete solvi in provincia Marchie in subsidium Romane ecclesie, quodque dicte gentes contentabuntur ad assignationem predictarum talearum.

Et ego Simon Venancii de Camereno, artis et medicine doctor, et medicus predicti dñi Gentilis, omnia supradicta promissa et scripta scripsi manu mea propria, et promisi nomine predictorum dñi Gentilis et Rodulfi, tamquam verus ambaxiator ad prefatum dominum nostrum papam pro ipsorum parte transmissus, et de mandato et voluntate predictorum domini Gentilis et Rodulfi ad maiorem cautelam et firmitatem omnium predictorum presens scriptum sigillo consueto proprio predicti domini Gentilis sigillavi sub anno domini MCCCLXXXVIII. Indictione XI. tempore domini Urbani divina providencia pape Sexti, die XVI. mensis Decembris.

DCXLIX.

Viterbienses ad cor reversi a censuris, quas adhaerentes Clementi VII. antipapae et Ioanni de Vico incurrerant, nomine pontificis absolvuntur, ipsisque nonnulla privilegia conceduntur. *Ex originali in Archivo communis Viterbiensis asservato.*

IACOBUS Archiepiscopus Ianuensis, Provinciae Patrimonii beati Petri in Tuscia, Comitatus Sabine, Terrarum Arnulforum, Masse Trabarie, Stronconi, Utriculi, Carbi, Sartiani, Cectoni, Collisscipionis, earumque Civitatum, Castrorum et Terrarum, territoriorum et districtuum in temporalibus Vicarius generalis, Dilectis nobis in Christo Communi et hominibus Civitatis Viterbii de dicta provincia Patrimonii, salutem in domino. Circumspecta et gratiosa benignitas apostolice sedis humiles et devotos filios, illos potissime, qui eidem sedi immediate subesse noscuntur, propensius diligere, et eis, si aliquando excessus oberrando commiserint, penas pro eisdem excessibus debitas quandoque temperare, et aliquando, prout personarum et locorum ac temporum qualitas id exposcit, more pii patris remittere consuevit. Exhibita itaque nobis pro vestri parte petitio continebat, quod cum olim propter guerras contra statum Romane ecclesie, eiusque civitates et terras in partibus Ytalie iam exortas non modicum tenebrosas multa varia et diversa delicta, excessus, crimina et defectus tam per dictam Communitatem, quam per singulares personas ipsius perpetrata fuerint contra sanctam Romanam ecclesiam propter adhesionem Roberti antipape, et dampnate memorie Francisci de Vico, et quorumcumque aliorum complicium et sequacium prefati antipape et ipsius dampnate memorie Francisci de Vico, necnon propter rebelliones et seditiones per vos et quemlibet vestrum commissas coniunctim vel divisim, homicidia, incendia, adulteria, incestus, raptum virginum monialium, depopulationes vinearum, segetum et arborum, demolitiones domorum, occupationes terrarum Romane ecclesie, redeptiones et captiones hominum et mulierum, et nonnulla alia crimina et scelera atrocia et detestanda per vos et quemlibet vestrum perpetrata usque in diem decimi mensis Maii proxime preteriti inclusive felicis introitus Rmi in Christo patris et domini, dñi T. Cardinalis de Maurppello, tunc apostolice sedis Legati, tam contra fideles dicte ecclesie, quam contra alios quoscumque, seu inter vos, quodque pro huiusmodi dilectis et excessibus merito formidatis, ne per officiales ecclesie et Communis Viterbii et alios quoscumque per inquisitionem, denuntiationem vel accusationem ad punitionem huiusmodi criminum, excessuum et delictorum imposterum procedatur: Quare pro vestra parte fuit nobis humiliter supplicatum, ut eum vos et dicta Communitas in sincera fidelitate et vera devotione et obediencia mandatorum Sanctissimi in Christo patris et dñi nostri, dñi Urbani divina providencia pape Sexti, et ipsius successorum canonice intrantium Romane ecclesie, et nostris insistere intendatis similiter et constanter, vobiscum dispensare et mite agere dignaremur.

Item alia pro vestri parte petitio continebat, ut non obstantibus supradictis delictis et excessibus quibuscumque quantacumque atrocibus et gravioribus, ad omnia et singula privilegia, immunitates, iurisdictiones et honores vobis indulta per summos Pontifices et ipsorum Legatos, seu etiam ab Imperio vel aliis ab eis auctoritatem habentibus, et que, quos et quas habebatis ante rebellionem predictam et tempore ipsius rebellionis, et que, quos et quas habere consuevistis tempore recolende memorie domini Egidii olim Sabinensis Cardinalis, in partibus Ytalie generalis Legati, Communitatem predictam et singulares personas

ipsius, et eius Comitatus restituere dignaremur, et vos ad huiusmodi privilegia, dignitates, iurisdictiones et honores reintegrare et reponere in eo statu, in quo eratis ante rebellionem predictam, ipsa rebellione et aliis predictis non obstantibus quomodocunque, et qualitercunque commissis usque in dictum diem decimum mensis Maii introitus dicti dñi Cardinalis et Legati.

Item alia petitio nobis pro vestri parte exhibita, quod cum de valentibus, probis, ydoneis, devotis et sufficientibus viris, qui habeant preesse Potestatis officio dicte Civitatis pro tempore successivo, sitis bene informati, nobis humiliter supplicastis, quod in vestro consilio possitis tres valentes viros eligere, et ipsorum nomina presententur Sanctissimo domino nostro Summo Pontifici vel eius Legato, si et quando in partibus residebunt, vel Rectori provincie Patrimonii in absencie eorumdem, videlicet quolibet tempore semestrali, et confirmandus sit dicte Civitatis Potestas cum salario, officialibus et familiaribus deputandis secundum formam statuti dicte Civitatis, qui debeat esse nobilis et forensis, et de loco distante a Civitate Viterbii per triginta miliaria, et de terra devota domino nostro pape et ecclesie prelibate, vobis et dicte Civitati concedere dignemur.

Item alia vestra petitio continebat, quod cum hactenus, et maxime tempore supradicti olim dñi Sabinensis, per officium Prioratus dicte Civitatis cum oportuno consilio de quibuscumque officialibus dicti Communis expedientibus pro utilitate dicti Communis fieri electio consuevit, ut eligendi et deputandi quoscumque officiales cum salario et familia ordinandis secundum formam statuti dicti Communis sine requisitione vel assensu alicuius superioris facultatem concedere dignaremur.

Item alia vestra petitio continebat, quod cum in Communi semper occurrant nonnulla onera expensarum pro conservatione status supradicti Sm̃i domini nostri, Romane ecclesie et dicte Civitatis, nobis humiliter supplicastis, ut omnes proventus et introitus dicte Civitatis, et qui pervenerunt et pervenire consueverunt in dicto Communi Viterbii pro nunc et successivo tempore ratione gabellarum, vel qualitercunque et quomodocunque, sint et esse debeant dicti Communis et deveniant ad manus Camerarii deputandi per vos, et per ipsum Camerarium secundum ordinationes vestras recipiantur, et expendiantur in Communis dumtaxat necessariis, utilibus et expediendis ipsi vestro Communi, et ad mandatum et voluntatem Priorum dicte Civitatis, qui nunc sunt et erunt imposterum, sicut etiam consueverunt tempore dicti dñi Sabinensis, et hec impediri non possint per officiales ecclesie, concedere dignaremur.

Item alia vestra petitio continebat, ut cum nonnulli contractus, protocolla, instrumenta et alie scripture inter cives, et cives et forenses durante tempore regiminis dampnate memorie supradicti tyrampni fuerint facta, gesta ac facte, nobis humiliter supplicastis, ut illa approbare et confirmare dignaremur, non obstante quacumque excommunicatione seu interdicto, vel alio defectu iurisdictionis seu pontificatus, vel subscriptione secundi notarii obmissa, ita quod dicti contractus et protocolla habeantur plenissimam roboris firmitatem, dum tamen alias de iure non possent infringi vel etiam irritari.

Item alia petitio continebat, ut dignaremur concedere, quod si aliquis Viterbiensis seu habitator dicte civitatis vel comitatus eiusdem civitatis tempore supradicti tyrampni cohactus fuisset ad solvendum ipsi tyrampno, vel alteri eius mandato aliquam pecunie quantitatem, vel rem aliquam tanquam debitor alicuius forensis, quod iterato dictus talis civis vel comitatensis seu habitator dicte civitatis, seu eius comitatus ad solvendum dictam quantitatem dicto suo creditori nullatenus teneatur, nec pretextu dicti debiti sic soluti possit realiter vel personaliter quomodolibet molestari.

Item alia vestra petitio continebat, ut ex certa nostra sciencia dignaremur restituere et reintegrare dictum Commune et omnes et singulos dudum exititios dicte Civitatis tempore nefandi regiminis supradicti tyrampni in ipsa Civitate, ac omnia et singula actiones, possessiones et iura, que et quas habebant, tenebant et possidebant, et eis quomodolibet competebant tempore rebellionis et novitatis facte de dicta Civitate contra Romanam ecclesiam per dictum Franciscum de Vico tyrampnum, et ipsos exititios et quemlibet ipsorum, et eorum heredes et successores reponere in eo statu, in quo erant tempore dicte novitatis et rebellionis aliquo titulo, prescriptione et lapsu temporis non obstantibus, et mandare collaterali presentis Potestatis Viterbii et eius in officio successoribus, ut predictos Commune, exititios et ipsorum heredes, et quoscunque etiam intrinsecos, qui dicto tempore dampnate memorie supradicti tyrampni spoliati fuissent, ad bona, iura, actiones et possessiones predictas, vel de quibus, ut premittitur, spoliati fuissent, restituant, reintegrent, et in eo statu reponant, in quo erant tempore dicte novitatis et rebellionis, seu etiam spoliationis, etiam si per tertiam personam detinerentur, cum restitutione fructuum inde etiam perceptorum, et qui percipi potuerunt, non obstante quocumque titulo, et quod predicta exequantur, non obstante aliqua litis pendencia, de facto, summarie, sine litigio, de plano, sine strepitu et figura iudicii, sola facti veritate inspecta, et omni appellatione remota, reservato iure convento super proprietate huiusmodi possessionis et bonorum, et contra illum vel illos, a quo vel quibus talis conventus causam seu litigium habuis-

set, non obstante restitutione predicta et quacunque lege vel statuto disponente in contrarium in predictis.

Item alia vestra petitio continebat, quod cum nonnulli Viterbienses tempore nefandi regiminis supradicti tyrampni in dicta civitate Viterbii non valuerint, seu non potuerint occasione partialitatis iusto timore tyrampnice pravitatis ducti, in ipsa civitate prosequi iura sua et se legitime defendere, et propterea contra aliquos fuerint in contumaciam ad primum vel secundum decretum processum vel adiudicationem bonorum, et contra aliquos ad sententiam diffinitivam processum et ad executionem ipsius, dignaremur committere et mandare predictis collaterali et eius in officio successoribus, ut ad petitionem et requisitionem cuiuscunque petentis, citatis tamen citandis, de predictis summarie et de plano, sine strepitu et figura iudicii se informet, et reperta veritate petentes restituat, reintegret et reponat in eo statu, in quo erant ante huiusmodi inchoationem processus, cum potestate dictum processum et adiudicationem, decretum et sententiam annullandi, et nullos et invalidos declarandi cum exceptione et appellatione remotis, interim tamen et de novo parti adverse iure agendi integraliter reservato.

Item alia vestra petitio continebat, ut dignaremur decreta nuper edita super predictis per oportuna consilia diete Civitatis confirmare cum suis clausulis et capitulis oportunis, non obstante quacumque lege vel statuto in contrarium disponente.

Item alia vestra petitio continebat, quod cum nonnulli cives fideles et devoti sancte matris ecclesie tempore dampnate memorie supradicti Francisci tyrampni, pretextu nonnullorum tractatuum, quos inivisse decebantur contra ipsum tyrampnum pro liberatione ipsius civitatis a iugo tyrampnico, et pro reductione ipsius civitatis ad obedienciam et devotionem supradicte sancte Romane ecclesie nonnulli capti fuerint et carceribus mancipati, et nonnulli fuerint expulsi, quodque non valentes aliter liberari tum a carceribus, tum a relegationibus, tum etiam ab aliis oppressionibus, oportuit quandoque eos, quandoque eorum procuratores, quandoque eorum fideiussores nonnullis civibus Viterbiensibus, quandoque complicibus et sequacibus dicte dampnate memorie, et quandoque pro longo minori pretio, quam valuerint, bona vendere, quorum venditorum et emptorum nomina et bonorum confinia pro expressis et specificatis habeantur, nobis humiliter supplicastis, ut dignaremur committere Potestati Viterbiensi vel eius collaterali, qui nunc est, vel in futurum erit, ut predictos emptores cogat et cogere debeat ad revendendum dicta bona, et instrumenta revenditionis faciendum pro eodem pretio et similibus cautelis, quibus emerunt, ita tamen quod fructus per ipsos emptores percepti, vel qui percipi verisimiliter potuerunt, computentur et computari debeant in sortem et pretium venditionum predictarum, non obstantibus quibuscumque legibus et statutis in contrarium loquentibus, ex certa sciencia et de gracia speciali.

Nos autem predictis vestris supplicationibus annuentes, postquam prefatus tyrampnus hostis propbanus divina gracia tamquam membrum putridum mirabiliter intercessione beati Michaelis Archangeli est abscisus, vestrarum tenebrarum huiusmodi extersa caligine, cordibus contritis et humiliatis ad gremium prefate ecclesie, et ad ipsam ecclesiam matrem vestram tanquam devoti filii, omni hactenus errore deiecto, qui cratis in tenebris, venientes ad lucem et ad verum et naturalem dominum, animarumque vestrarum pastorem cum vera obediencia prefati domini nostri et ecclesie memorate, attendentesque puram et immaculatam devotionem, quam erga prefatum Sanctissimum dominum nostrum, Romanam ecclesiam ac nos sincero corde geritis et habetis, et constanter habere intenditis in futurum, considerantes etiam, quod metu et terrore dicti tyrampni predicta quasi omnia detestabiliter sunt commissa eiusque mandato, attento etiam quod ecclesia non debet gremium claudere redenti, volentesque more pii patrie benigne et mite agere in premissis, quantum in nobis est, omnes penas, condempnationes, processus ac sentencias reales et personales latas et factas occasione quorumcomque delictorum, excessuum per quemcumque modum, et ex quacumque adhesione supradicti Roberti antipape, dampnate memorie suprascripti tyrampni, complicium et sequacium earumdem et cuiuslibet ipsorum, et quibusvis aliis excessibus et delictis, et etiam lese maiestatis et quibuscunque aliis quantumcunque atrocibus et gravioribus per dictam Communitatem, seu singulares personas ipsius commissis et perpetratis hactenus usque in dictum diem decimum mensis Maii. proxime preteriti supradicti introitus prefati domini Cardinalis de Manuppello in Civitatem Viterbii, de quibus esset cognitum vel non cognitum, processum vel non processum, tam contra dictam Communitatem, quam singulares personas ipsius et eius comitatus, apostolica auctoritate, qua fungimur, cassamus, cancellamus, irritamus et viribus vacuamus, remittimus, absolvimus et etiam liberamus, et pro cassis, cancellatis et viribus vacuatis haberi volumus et mandamus, ac etiam pro remissis, absolutis ac etiam liberatis, ita quod nec ab officialibus ecclesie Romane, nec a parte lesa, vel aliis officialibus spiritualibus et temporalibus predictorum occasione possint dicta Communitas eiusque comitatus et districtus, vel speciales persone ipsorum personaliter vel realiter quomodolibet molestari vel inquietari, exceptis aliquibus per nos vel successores nostros suo loco et tempore no-

minandis et declarandis, dummodo premissorum vigore non sit alteri ius quesitum in re vel ad rem, Mandantes, quod premissorum occasione contra aliquem non procedatur vel procedi possit ullo tempore per nos vel successores nostros, aliquibus ut supra exceptis.

Restituimus insuper iuxta potestatem nobis attributam prefatam Communitatem, et singulares personas ipsius et eius comitatus ad omnia et singula privilegia, immunitates, iurisdictiones et honores vobis indulta, indultos et indultas per dños summos pontifices et ipsorum legatos, seu etiam ab Imperio vel alliis ab eis auctoritatem habentibus, et que, quos et quas habebatis ante predictam rebellionem et tempore dicte rebellionis, et que habere consuevistis, maxime tempore fel. rec. dñi Urbani pape Quinti et dñi Egidii epi Sabinensis, prefatum Commune et singulares personas ad huiusmodi privilegia, dignitates, iurisdictiones et honores reintegramus et reponimus in eo statu, in quo eratis ante rebellionem predictam, ipsa rebellione et aliis delictis et excessibus per vos coniunctim vel divisim commissis quomodocunque, et qualitercunque usque in diem introitus supradicti dñi Cardinalis in contrarium non obstantibus quibuscunque.

Preterea auctoritate predicta vobis concedimus facultatem eligendi et nominandi in vestro consilio tres bonos viros nobiles et devotos sancte Romane ecclesie et supradicto domino nostro, et distantes a Civitate Viterbii per triginta miliaria, quorum unus cum salario, officialibus et familiaribus deputandis secundum formam statuti dicte Civitatis, presentatis nominibus eorumdem prefato domino nostro vel eius legato, si contingat eos in partibus tunc adesse, vel rectori provincie in absencia ipsorum, pro quolibet semestri tempore confirmetur, communicato prius consilio cum presidentibus in dicta civitate Viterbii vel alibi pro ecclesia antedicta.

Ceterum concedimus Prioribus dicte Civitatis presentibus et futuris, cum eorum oportuno consilio eligendi quoscumque officiales expedientes in Civitate Viterbii pro utilitate dicti Communis cum salario et familia ordinandis, prout hactenus processum et observatum fuit tempore sancte memorie supradicti domini Urbani pape Quinti.

Rursus concedimus vobis, quod omnes introitus et proventus dicte civitatis, et qui pervenerunt et pervenire consueverunt in Communi pro uno et per tempora successiva ratione gabellarum et aliter quocunque modo, sint et esse debeant dicti Communis, et ad manus Camerarii deputandi per ipsum Commune deveniant et devenire debeant, recipiantur et expendantur in Communis duntaxat necessariis, utilibus et expediendis ipsi Communi, prout fiebat tempore supradicti dñi Urbani pape Quinti.

Confirmamus etiam et approbamus omnes et singulos contractus, protocolla seu instrumenta facta et gesta inter cives, vel inter cives et forenses durante tempore regiminis dampnate memorie supradicti Francisci de Vico, quocumque excommunicatione seu interdicto, vel aliquo defectu iurisdictionis seu pontificatus vel secundi subscriptione notarii obmissa non obstante, dum alias de iure non possent infringi, vel etiam irritari: et predictam confirmationem facimus solummodo ex causis supra expressis et declaratis.

Concedimus etiam auctoritate predicta, quod si aliquis civis vel habitator Civitatis Viterbii, vel eius comitatus tempore nefandi regiminis supradicti tyrampni cohactus fuisset ad solvendum ipsi tyrampno aliquam pecunie quantitatem, vel aliam rem ut debitor alicuius forensis, quod iterato dictus talis civis vel comitatensis, seu habitator in dicta Civitate vel Comitatu ad solvendum ipsam quantitatem solutam suo creditori nullatenus de cetero solvere teneatur, nec occasione dicti debiti possit realiter vel personaliter molestari, mora tamen, dolo et fraude omnino cessantibus: ubi ex instrumentis ipsis predicta vel ipsorum alterum manifeste comprehendi non possint, volumus, quod iuramento partis probatione unius ydonei testis stetur.

Porro restituimus ac etiam reintegramus ex certa nra sciencia dictam Communitatem et omnes et singulos exititios eiusdem Civitatis tempore nefandi regiminis supradicti ad omnia et singula bona, actiones, possessiones et iura, que et quas habebant, tenebant et possidebant, et eis quomodolibet competebant tempore rebellionis et novitatis facte de dicta civitate contra Romanam ecclesiam, et qui dicto tempore dampnati regiminis spoliati fuissent, ad bona, iura, actiones et possessiones predicta, et de quibus, ut premittitur, spoliati fuissent, et reponimus in eo statu, in quo erant tempore predicte novitatis et rebellionis, ipsorumque heredes et successores, non obstante aliquo titulo, prescriptione et lapsu temporis quoquomodo, mandantes collaterali presentis Potestatis Viterbii eiusque in officio successoribus, ut prefatum Commune, exititios et eorum heredes, et etiam quoscunque intrinsecos, qui dicto tempore dampnati regiminis, ut premittitur, spoliati fuissent, restituant, reintegrent et in eo statu reponant, in quo erant tempore dicte novitatis, rebellionis seu etiam spoliationis, etiam si per tertiam personam detinerentur, cum restitutione fructuum inde etiam perceptorum, et quod predicta exequantur, non obstante litis pendencia, summarie, de plano, de facto sine litigio et sine strepitu et figura iudicii, sola facti veritate inspecta, omnique appellatione remota, reservato tamen iure convento super proprietate huiusmodi possessionis et bonorum, et contra illum vel illos,

a quo vel quibus talis conventus litigium habuisset, non obstante restitutione predicta et quacunque lege vel statuto in contrarium disponente, salvo quod restitutio fructuum fieri non debeat, nisi in quantum a iure permittitur.

Mandamus etiam apostolica auctoritate predicta, ac etiam committimus collaterali presentis Potestatis et futuris, ut cives Viterbienses fideles Romane ecclesie, qui tempore dicti nephandi regiminis non valuerunt, seu non potuerunt tamo occasione partialitatis iusto timore tyrampnice pravitatis ducti in ipsa civitate prosequi iura sua et legitime defendere, et propterea fuerit ad primum vel secundum decretum processum vel adiudicationem bonorum, et contra aliquos ad sententiam diffinitivam processum, et ad executionem ipsius, citatis tamen citandis, de predictis summarie et de plano, sine strepitu et figura iudicii, et reperta veritate, petentes restituant et reintegrent ac reponant in eo statu, in quo erant ante huiusmodi inchoationem processus, cum potestate talem processum, adiudicationem, decretum et sententiam annullandi, et nullos et invalidos declarandi, omni exceptione et appellatione remotis, interim tamen et de novo parti adverse iure agendi integraliter reservato: quos quidem cives supradicta apostolica auctoritate reintegramus et reponimus in statu predicto, huiusmodi processum, adiudicationem, sententiam et decretum annullantes, et nullos et invalidos declarantes, prius tamen constituto de impedimento et iusto timore predictis, et confirmamus et approbamus decreta nuper edita super predictis per oportuna consilia dicte civitatis, non obstante quacumque lege vel statuto in contrarium disponente, videlicet concernentia duo capitula immediate precedentia et contenta in eis, et non contraria in aliqua parte sui concessionibus per nos factis.

Ultimo apostolica auctoritate predicta concedimus, committimus et mandamus presenti Potestati vel eius collaterali presenti et futuris, quod ad petitionem omnium et singulorum civium Viterbiensium fidelium ecclesie memorate, qui vendiderunt bona ipsorum, ac etiam procuratores et fideiussores eorum longo minori pretio, quam valuerint, civibus Viterbiensibus propter tractatus factos pro reductione dicte civitatis tempore supradicti nephandi regiminis, et etiam qui fuerunt per dictum tyrampnum expulsi, emptores dictorum bonorum propter causas superius in subiecta materia declaratas cogant et compellant, et cogere et compellere debeant oportunis remediis ad revendendum dicta bona eisdem civibus, et instrumenta faciendum pro eodem pretio et similibus cautelis, quibus emerunt, volentes, decernentes ac mandantes, equitate suadente, compensationem fructuum, et qui percipi potuerunt, in sortem et pretium ipsarum venditionum compensari debere, in quantum ipsa compensatio et non aliter fieri possit, Mandantes et decernentes predicta omnia et singula superius declarata ab omnibus plenarie et inviolabiliter observari. Datum Viterbii apud ecclesiam sancti Francisci octavo Idus Iannarii, XI. Indictionis, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et dñi nostri, domini Urbani divina providencia pape Sexti Anno Undecimo.

DCL.

Viterbiensibus, ut monetas argenteas cudi facere possint.
Ex orig. in eodem Archivo asservato.

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Communi nostre Civitatis Viterbiensis fidelibus nostris, salutem etc. Vestre devotionis sinceritas, quam ad nos et Romanam geritis ecclesiam, promeretur, ut tam Communitatem vestram, quam etiam Civitatem nostram Viterbiensem singularium gratiarum prerogativis prosequamur. Hinc est, quod vestris in hac parte supplicationibus inclinati, devotioni vestre auctoritate apostolica de specialis dono gracie tenore presentium indulgemus, quod in Civitate predicta monetas argenteas, quarum singule valeant unum Boloninum communiter in alma Urbe currentem libere et licite cudi facere valeatis: sic tamen quod omnia et singula emolumenta, que exinde provenient, Camere apostolice integre pro eius supportandis oneribus applicentur. Nulli ergo etc. Si quis etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum XIIII. Kal. Martii, Pontificatus nostri anno undecimo.

DCLI.

Viterbiensibus, ut XL. equitibus, quos ad custodiam civitatis retinent, stipendia persolvere possint, pontifex quosdam fructus et introitus concedit.
Ex orig. in eodem Archivo.

Urbanus episcopus etc. Dilectis filiis Communi nostre Civitatis Viterbiensis fidelibus nostris, salutem etc. Exigit vestre devotionis probata sinceritas, ut votis vestris, in hiis presertim, per que statui et conservationi nostre Civitatis Viterbiensis provideri valeat, favorabiliter annuamus. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte vestra petitio continebat, quod pro conservatione et tuitione dicte Civitatis eiusque incolarum, et ut securius agricultores ad excolendum agros et vineas districtus dicte Civitatis, aliisque laboreriis eorum intendere valeant, quadraginta Caballarios ad vestra stipendia instanti guerra durante ad nostrum et ipsius ecclesie honorem deliberastis decetero retinere: et ut melius expensas Caballariorum huiusmodi tolerare possitis, Priores et alii officiales, cives dicte Civitatis, eorum officia gratis et absque ullo salario exercere. Cum autem, sicut eadem petitio subiungebat, introitus dicte Civitatis, etiam si huiusmodi Priores et officiales gratis eorum officia gerant, ut pretertur, aliis consuetis et debitis oneribus dicte Civitatis supportatis, ad huiusmodi Caballariorum

persolvenda debita stipendia sufficere nequeant ullomodo, pro parte vestra nobis fuit humiliter supplicatum, ut super hoc de alicuius subventionis auxilio providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, qui commoda vestra procurare et conservari singulariter affectamus, huiusmodi supplicationibus inclinati devotioni vestre, ut omnes et singuli fructus, redditus et proventus possessionum ecclesiarum et aliorum beneficiorum ecclesiasticorum ac piorum locorum Civitatis et districtus predictorum, que quidem possessiones tempore, quo dampnate memorie Franciscus de Vico, olim alme Urbis Prefectus, eandem Civitatem tyrannice occupabat, vendite et distracte fuerunt, nec adhuc sunt ad ius et proprietatem ecclesiarum et beneficiorum ac locorum huiusmodi revocate, necnon bonorum stabilium quorumcumque nostrorum et ipsius ecclesie rebellium in dictis Civitate ac districtu consistentium per aliquam personam ecclesiasticam Civitatis eiusdem, fide et facultatibus ydoneam, de consilio et auctoritate Venerabilis fratris nostri Iacobi Archiepi Iannensis, in predicta Civitate et nonnullis aliis terris pro nobis et ipsa ecclesia in temporalibus Vicarii generalis, ad id deputandam usque ad nostrum beneplacitum recipiantur et colligantur, et in subventionem Caballariorum et stipendiariorum huiusmodi integre et fideliter convertantur, auctoritate apostolica de specialis dono gracie tenore presentium indulgemus. Nulli ergo etc. nostre concessionis infringere etc. Si quis etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum XIIII. Kal. Marcii, Pont. nostri anno undecimo.

DCLII.

Episcopo Alatrino, ut Alatrinos nec non Guarceni et Collispardi terrigenas, qui comitibus Adinulpho et Ildebrandino adhaeserant, ab censuris absolvat.
Reg. Tom. III. fol. 9.

Urbanus episcopus etc. Venerabili fratri Cristofero Episcopo Alatrino, salutem etc. Sedes apostolica pia mater recurrentibus ad eam cum humilitate filiis post excessum libenter se propitiam exhibet et benignam. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte Communis nostre Civitatis Alatrine, necnon Guarceni et Collispardi Castrorum nostrorum Alatrine diocesis Universitatum petitio continebat, quod cum olim iniquitatis filius Honoratus Gaitanus, olim Comes Fundorum, tunc potens gentibus armorum, cum ultra quingentos equites haberet, Civitatem et castra predicta, eisdem Communi et Universitatibus tunc sub fidelitate et obediencia nostra persistentibus, sepissime hostiliter aggrederetur, et semel ipsos Commune confligens ultra quadraginta ex eorum melioribus captivasset, ipsaque Civitatem et castra predicta sibi per potenciam subiugare summis viribus conaretur: dicti Commune et Universitates dubitantes, quod idem Honoratus predicta Civitatem et castra per vim occuparet, nobiles viros Adinulphum et Ildebrandinum de Comite fratres, domicellos Romanos, vocaverunt, et temeritate propria et de facto eos sibi defensores et dños (?), eisque extunc adheserunt prout adherent, et nichilominus dilectum filium Nobilem virum Carolum Brancacium, militem Neapolitanum, provinciarum nostrarum Campania et Maritime pro nobis et Romana ecclesia Rectorem, tunc in dicta Civitate consistentem, et eius socios, familiares et officiales, qui ibidem cum eo erant, personaliter ceperunt ac arrestarunt, et ab eis ipsorum res et bona, qua tunc secum habebant, abstulerunt, seu talia facientibus et commictentibus consenserunt, et ad ea faciendum dederunt auxilium, consilium et favorem, excommunicationis et anthematis et alias penas et sentencias iuris et hominis in talia perpetrantes promulgatas incurrendo. Quare pro parte dictorum Communis et Universitatum nobis fuit humiliter supplicatum, ut cum ipsi, sicut asserunt, ad nostram et ecclesie ipsius fidelitatem et obedienciam redire desiderent, et in ea perpetuo remanere, et alia nobis et eidem ecclesie facere, que tenentur, eis et particularibus personis eorum, tam ecclesiasticis quam secularibus, eorumque statui super premissis, et de absolutione debita ab omnibus aliis et singulis excommunicationum et aliis sentenciis et penis ac processibus, necnon criminibus, delictis et aliis excessibus quibuscumque per eos vel eorum aliquem etiam a tempore, quo divina favente clemencia fuimus ad apicem summi apostolatus assumpti, quomodolibet commissis et perpetratis, etiam contra nos et etiam ecclesiam predictam ac officiales nostros, que hactenus incurrerunt, providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur actendentes, quod sedis predicte clemencia contrito corde redeuntibus se benignam et propitiam consuevit, ut premictitur, exhibere, huiusmodi supplicationibus inclinati fraternitati tue, de qua in hiis et aliis specialem in domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta commictimus et mandamus, quatenus Commune, Universitates et personas predictas, si hoc humiliter petierint, per singulos eorum presentes in tuis manibus dabite fidelitatis, ac de stando nostris et ecclesie mandatis prestito iuramento iuxta formam, quam sub bulla nostra mictimus interclusam, a sentenciis et penis, processibus, criminibus, delictis et aliis excessibus supradictis, quantum publicum videlicet concernunt interesse, auctoritate nostra hac vice dumtaxat absolvas in forma ecclesie consueta, iniunctis eorum singulis sub virtute iuramenti per eos prestiti, quod de cetero similia non commictant, nec ea facientibus prestent auxilium, consilium vel favorem, et quod si non satisfecerunt alias illis, quibus propterea esset satisfactio impendenda, satisfaciant competenter, (et) pro modo culpe salutari penitencia et aliis, que de iure

fuerint iniungenda. Et nichilominus cum illis ex personis eisdem, que ecclesiastice fuerint, et que huiusmodi senteuciis ligate celebrando divina, vel immiscendo se illis, non tamen in contemptum clavium, irregularitatis maculam contraxerunt, super irregularitate huiusmodi, eis prius ad tempus, de quo tibi expedire videbitur, a suorum ordinum executione suspensis, eadem auctoritate dispenses, ac etiam omnem inhabilitatis et infamie maculam sive notam per eos premissorum occasione contractam abolere, ipsosque ad priora honores et bona, in quibus medio tempore non sit alteri specialiter ius quesitum, ac in integrum et statum pristinum restituere et reducere non postponas. Volumus autem, quod Commune et Universitates predicti, nec non persone ipse, si premissa forsan non adimpleverint, vel ullo tempore, quod absit, a nostra et ipsius ecclesie fidelitate et obedieneia se subtraxerint, priores penas et sentencias, quibus antea subiacebant, reincidant eo ipso, et presentes littere et inde secuta quo ad tales nullius existant roboris vel momenti: quodque de hiis, que egeris in premissis, gentes nostre Camere certificare procures. Datum Rome apud Sanctum Petrum III. Idus Iunii, Pontificatus nostri anno duodecimo.

DCLIII.

Episcopo Imolensi eiusque collegis, ut a dominis de Malatestis vicariis Ariminensibus de residuo censu ecclesiae debito saltem tria millia florenorum auri exigant.
Reg. Tom. III. fol. 10.

URBANUS EPISCOPUS etc. Venerabilibus fratribus Cosmato Administratori ecclesie Ravennatis in spiritualibus et temporalibus per sedem apostolicam deputato, ... Bononiensi et Emanueli Imolensi Episcopis, salutem etc. Cum dilecti filii nobiles viri Carolus, Pandulfus, Malatesta et Galeoctus quondam Galeocti fratres, necnon Malatesta quondam Pandulphi de Malatestis militum nati, domicelli Ariminenses, in nonnullis nostris et ecclesie Romane Civitatibus ac terris pro nobis et ecclesia ipsa in temporalibus Vicarii, pro censu Civitatum ac terrarum huiusmodi nonnullas pecuniarum summas Camere apostolice annuatim solvere teneantur, et huiusmodi censum per aliquando non persolverint: nos de diligencia et fidelitate vestra plenam in domino fiduciam obtinentes, vobis et utrique vestrum ab eisdem domicellis censum huiusmodi, tam preteriti quam presentis temporis, saltem ad summam trium milium florenorum auri nostro et ipsius Camere nomine recuperandi, petendi et recipiendi, necnon solventes de receptis quitandi et liberandi, ac etiam ab omnibus sentenciis et penis, quas ob retardatam solutionem huiusmodi forsan incurrissent, absolvendi illisque eas remittendi plenam et liberam concedimus tenore presentium facultatem. Volumus autem, quod ubicumque prefati domicelli huiusmodi censum vel eius partem vobis persolverint, perinde habeatur ac si illum vel illam dicte Camere in Romana Curia persolvissent: quodque de singulis quitationibus, quas propterea facere vos continget, duo publica consimilia instrumenta confici faciatis, quorum altero penes vos pro cautela retento, reliquum ad eandem Cameram mittere procuretis. Datum Rome apud Sanctum Petrum IIII. Id. Iunii, Pont. nostri anno duodecimo.

DCLIV.

Antonio de Gualdo, ut adversus Bernardum de Lascala, Bernardonum atque Clementem VII. antipapam terrarum ecclesiae usurpatores, et eorum complices cum communi Senensi aliisque ecclesiae fidelibus foedus inire possit.
Reg. Tom. III. fol. 14.

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Antonio de Gualdo Canonico Nucerino, licentiato in decretis, familiari nostro, salutem etc. Universalis ecclesie regimini disponente domino presidentes cura pervigili excitamur, ut tam subditorum quam, etiam aliorum Romane ecclesie devotorum statui pacifico consulamus, et illorum vexationibus, quibus infestantur, possetenus occurramus. Sane eum, prout experiencia docet et ipsa rei notorietas manifestat, nonnulli, qui magis latrunculorum, quam nomen virorum merentur, et quos Britones aut Vascones vulgus appellat, et quos nimium congregavit immanitas sub ducatu perditorum filiorum Bernardi de Lascala et Bernardoni, circumquaque discurrentes, et etiam iniquitatis alumni Roberti olim Basilice duodecim Apostolorum presbiteri Cardinalis, nunc Antipape, qui se Clementem VII. ausu sacrilego nominat, complices et sequaces, nonnulla terras et loca eiusdem ecclesie in provincia nostra Patrimonii beati Petri in Tuscia consistentia occupaverint iamdiu, et detineant occupata, et nichilominus tam per eandem provinciam, quam etiam per dilectorum filiorum Priorum, Gubernatorum, Communis et populi Civitatis Senensis, et aliorum nostrorum et ipsius ecclesie devotorum territoria hostiliter debacchentur, tam subditis nostris quam incolis territoriorum ipsorum in rebus et personis plura damna sepius inferendo: nos attendentes, quod nostra permaxime interest super hiis de oportuno remedio providere, et sunt Priores, Gubernatores, Commune et populus prefati nostri et eiusdem ecclesie filii peculiares et devoti, et quod funiculus multiplex difficilius rumpitur, et virtus unita potentior fit se ipsa dispersa, discretioni tue, de qua in hiis specialem in domino fiduciam obtinemus, nostro et ipsius ecclesie nomine cum eisdem Prioribus, Gubernatoribus, Communi et populo, et etiam Universitatibus et personis aliis, nobis tamen et eidem ecclesie fidelibus, de quibus tibi videbitur, unionem, confederationem seu ligam contra eosdem Britones seu Vascones, ac dantes eis consilium,

auxilium vel favorem, et alios, ad illud tempus et cum illis conditionibus, pactis, modis, formis et cautelis, de quibus tibi visum fuerit expedire, et prout in similibus casibus nomine eiusdem ecclesie unio, confederatio seu liga cum (eis) alias firmata fuit, est fieri consuetum, tractandi, ineundi, faciendi, ordinandi et firmandi, aliaque omnia et singula gerendi, exercendi et compellendi, que in premissis et circa ea et quodlibet premissorum necessaria et utilia fuerint, etiam si talia essent, que mandatum exigerent speciale, plenam et liberam tenore presentium auctoritate apostolica concedimus potestatem, ratum habituri atque gratum quidquid per te presentium vigore in premissis omnibus et singulis tractatum, initum, factum, ordinatum, firmatum et alias gestum fuerit et completum. Datum Rome apud Sanctum Petrum XII. Kal. Iulii, Pontificatus nostri anno duodecimo.

DCLV.

Cardinali legato in Marchia, ut constitutionem Ioannis XXII. contra usurpatores et invasores bonorum, castrorum etc. Romanae ecclesiae inviolabiliter observari curet.
Reg. Tom. III. fol. 33.

URBANUS EPISCOPUS etc. Dilecto filio Andree tituli sanctorum Marcellini et Petri presbitero Cardinali, in provincia nostra Marchie Anconitane pro nobis et ecclesia Romana in temporalibus Vicario generali, salutem etc. Licet dudum felicis recordationis Iohannes papa XXII. predecessor noster omnibus Principibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Potestatibus, Capitaneis, Officialibus quibuscunque, ac aliis universis et singulis tam clericis quam laycis, cuiuscunque status, ordinis, condicionis, preeminencie vel dignitatis existerent, etiam si Regia vel Imperiali seu Pontificali aut quavis alia dignitate fulgerent, Communitatibus quoque et populo civitatum, terrarum et aliorum quorumcunque locorum ubicunque consistencium auctoritate apostolica per suas litteras districtius inhibuerit, ne per se vel alios directe vel indirecte Romandiole, Marchie Anconitane, Ducatus Spoletani, Patrimonii beati Petri in Tuscia, Campanie et Maritime provincias, ac civitates, terras, castra, villas et loca quecunque ad Romanam ecclesiam pertinencia, vel ipsorum aut alicuius eorum partem occupare, invadere vel turbare, aut occupantibus, invadentibus et turbantibus publice vel occulte assistere, aut auxilium, consilium vel favorem directe vel indirecte, publice vel occulte per se vel alium seu alios prestare presumerent quoquomodo, ac in omnes et singulos contra inhibicionem huiusmodi venire aut attemptare per se vel alium seu alios presumentes, tam clericos quam laycos, etiam si, ut premittitur, Regali aut Imperiali seu Pontificali vel quavis alia dignitate fulgerent, de fratrum suorum consilio preter alias penas et sentencias tam a iure quam ab homine in talia perpetrantes promulgatas, excommunicacionis sentenciam promulgaverit, et ipsorum terras necnon Universitates, Communitates et populos quoslibet, ipsorumque civitates, terras, castra, villas et loca in premissis vel aliquo premissorum culpabiles ecclesiastico interdicto subiecerit, ac eas et ipsorum quemlibet omnibus privilegiis, indulgenciis, graciis et immunitatibus realibus et personalibus per eandem ecclesiam concessis, omnibus etiam feudis, bonis, honoribus, officiis, iuribus et iurisdictionibus, que ab eadem et aliis ecclesiis obtinebant, de fratrum predictorum consilio privaverit, et eos ad illa et similia et quelibet alia, ipsosque filios et nepotes ad dignitates, personatus et officia et alia quelibet ecclesiastica beneficia cum cura vel sine cura, quocunque nomine censerentur, auctoritate qualibet obtinenda usque ad terciam generacionem exclusive reddiderit inhabiles et indignos, ac deinde eodem Iohanne predecessore, sicut domino placuit, sublato de medio, pie memorie Clemens papa VI. dicti Iohannis immediatus successor, etiam predecessor noster ad apicem summi Apostolatus assumptus prohibicionem et alia premissa vim voluerit perpetue Constitutionis obtinere: tamen nobiles viri Gentilis de Varano miles et Rodulphus eius natus domicellus Camerinenses, sue salutis immemores, temerarie propria et damnabili presumptione adversus eandem ecclesiam rebellionis calcaneum erigentes, Civitatem Camerinensem ac Sancte Anatolie et Sernani ac Tolentini et Urbisalie, necnon Culimurani et Belfortis ac Penne sancti Iohannis et Montis santi Martini et Gualdi Camerinensis et Firmane diocesum in Marchie Anconitane, necnon Cerreti et Montissancti in ducatus Spoletani provinciis predictis consistencia Castra, terras et loca, ad nos et ecclesiam predictam pleno iure pertinencia, notorie invadere et tyrannice occupare ac detinere, necnon terrigenas et incolas Civitatis, Castrorum, terrarum et locorum huiusmodi opprimere, vexare, exactionare et eciam diversis penis et angariis afficere, et cum nonnullis aliis ipsius ecclesie rebellibus, hostibus et occupatoribus aliorum terrarum et locorum eiusdem ecclesie colligaciones, seu verius conspiraciones, sive ligas eciam contra nos et dictam ecclesiam notorie facere, illisque in rebellione et occupacione huiusmodi eciam notorie prestare consilium, auxilium et favorem, et ad invadendum et occupandum alia terras et loca ecclesie memorate manus violentas extendere hactenus non sunt veriti, nec verentur in gravem divine maiestatis offensam, predicte ecclesie damnum enorme, ipsorum animarum grande periculum et scandalum plurimorum: propter quod non est dubium, ipsos Gentilem et Rodulfum tam per eumdem Iohannem predecessorem, ut premictitur, quam alias penas et sentencias tam a iure quam ab homine in talia

perpetrantes promulgatas supradictas damnabiliter incurrisse, ipsisque damnabilius subiacere, necnon supranominata Civitatem, Castra, terras et loca et alia etiam, que de facto tenent et occupant, huiusmodi ecclesiastico fore supposita interdicto. Quapropter nos, qui prefatos Gentilem et Rodulphum, si voluissent intelligere, ut bene agerent, et in semitis iusticie ac fidelitatis et obediencie ambulare, ac nobis et eidem ecclesie, prout debebant, pronis affectibus et effectibus parere, dispositi eramus, quantum cum deo potuissemus, extollere, conservare et expedientibus presidiis confovere, et nichilominus pro debito pastoralis officii nobis divinitus iniuncti ecclesie predicte nostre cure commisse iura negligere, et excessus tam enormes sub silentio salva consciencia pertransire non valentes, circumspectioni tue per apostolica scripta commictimus et mandamus, quatenus prefatos Gentilem et Rodulfum, necnon fautores, complices et sequaces eorum, ac dantes eis quovismodo auxilium, consilium vel favorem in predictas sentencias atque penas incidisse, illisque subiacere, necnon tam Civitatem, Castra, terras et loca superius nominata, quam etiam alia quecunque, que de facto occupant, fuisse et esse ecclesiastico interdicto supposita in singulis ecclesiis atque locis provincie Marchie Anconitane predicte, de quibus tibi videbitur, infra missarum solemnia et predicationibus publicis, cum maior aderit populi multitudo, campanis pulsatis et candelis accensis, et demum extinctis et ad terram proiectis, facias auctoritate nostra publice nunciari et ab omnibus arctius evitare, donec mandatis ecclesie venerint humiliter pariturі, et satisfactione premissa absolucionis beneficium meruerint obtinere, Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, Non obstante si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mencionem. Datum Rome apud Sanctum Petrum XVII. Kal. Augusti, Pont. nostri anno duodecimo.

DCLVI.

Antiani civitatis Esculanae votis pontificis obsequentes IIIM. ducatorum auri de censu ipsorum Communis camerae apostolicae debito ad conducendas gentes armigeras in Marchia Anconitana exsolvere promittunt. *Ex Reg. Urbani VI. Tom. III. fol. 39.*

Sanctissimo ac Beatissimo patri et domino, dño summo Pontifici Urbano Sexto, domino nro, ad pedum oscula beatorum. Nos Anciani Communis et Populi vestre Civitatis Esculi harum serie intimamus, quod circumspecto viro Ser Nicolao de Imola, familiare et Ambaxiatore Sanctitatis Vestre, ac notario apostolice Camere, pro parte dicte Sanctitatis requirente nos, et exponente nobis inter cetera, quod pro gente armigera conducenda in Marchia Anconitana per Sanctitatem Vestram solveremus Camere apostolice tria milia ducatorum de Camera, excomputanda Communi Civitatis predicte in censu per Commune diete Civitatis debito Camere prelibate, ob devocionem et intemeratam fidem, quam Sanctitati Vre gerimus, licet Communi predicto pauperrime possibile sit, ingruentibus causis multis, deliberavimus (tamen) dicte Camere dictam solvere quantitatem. Et quia ingens penuria nos urget, adeo quod nullatenus solvere possumus viribus destituti, ut ultimum de posse agamus pro solvenda dicta quantitate Vestre Sanctitati in tempore graciori, constituimus Syndicum dicti Communis dñum Petrum Vannis Civem et Canonicum Esculanum ad dictam quantitatem accipiendam mutuo sub usuris, de quo seriosius patet manu Venimbene de Plaroco Cancellarii Esculani: sed in casu, quo per dictum Syndicum dicta quantitas, ut prefertur, haberi non posset, ita quod non fiat solucio diete quantitatis vigore syndicatus Syndici antifati, tenore presentium nomine et vice dicti Communis dictam quantitatem promictimus solvere Sanctitati Vestre in terminis infrascriptis, scilicet mille quingentos ducatos per totum mensem Septembris proxime futuri, et reliquos mille quingentos ducatos auri de Camera per totum mensem Ianuarii proxime futuri, et sic omni exceptione et cavillacione remota, nomine quo supra volumus obligari. In cuius rei testimonium presentes fieri fecimus et sigilli dicti Communis munimine roborari. Datum Esculi XXIII. Iulii MCCCLXXXVIII., Indictione duodecima.

DCLVII.

Iordanus de Piscionibus inspector generalis omnium gentium militantium ad stipendia Romanae ecclesiae constituitur. *Reg. Tom. III. fol. 41.*

Urbanus episcopus etc. Dilecto filio Nobili viro Iordano de Piscionibus domicello Romano, magistro ostiario nostro, salutem etc. Gerentes de tue legalitatis et probitatis industria fiduciam in dño singularem, ac providentes, quod de omnibus et singulis armorum gentibus tam pedestribus quam equestribus ubicunque, et in quibuscunque civitatibus, terris et locis ad nostra et Romane ecclesie servicia et stipendia existentibus debita requisicio et monstra fiat, prout est fieri in talibus consuetum, discretioni tue tenore presencium per apostolica scripta commictimus et mandamus, quatenus ad gentes huiusmodi te personaliter conferens, monstram et requisicionem de omnibus et singulis gentibus predictis ubicunque ad huiusmodi stipendia commorantibus auctoritate nostra fieri diligentem, ipsas quoque gentes more solito scribi et earum equos bullari, et loco cassandorum ex causa seu

mortuorum vel perditorum aut aliter debilium equorum alios reponi, defectus eciam punctari et bulletas pro ipsis gentibus armorum, quando expedierit, fieri facias, ac omnia alia et singula geras, exerceas adimpleas et exequaris, que dictum officium quomodolibet exigit de consuetudine vel de iure, cum omnibus emolumentis, honoribus et oneribus consuetis, tibique propterea dictam monstram et requisicionem fieri faciendi concedimus presencium serie facultatem: mandamus eciam tenore presencium omnibus et singulis armorum gentibus tam pedestribus quam equestribus predictis, ut te nostro et predicte ecclesie nomine ad faciendum fieri monstram et requisicionem huiusmodi, aliis officialibus ad id apostolica vel alia quavis auctoritate seu per gentes apostolice Camere deputatis nequaquam obstantibus, recipiant et admittant, tibique in omnibus ad predicta spectantibus pareant plenarie et intendant. Volumus autem, quod antequam huiusmodi officium incipias exercere, de officio ipso fideliter exercendo ac debite fidelitatis in manibus dilecti filii Marini sancte Marie nove diaconi Cardinalis, Camerarii nostri, prestes in forma solita iuramentum. Datum Rome apud Sanctum Petrum XVIII. Kalendas Septembris, Pont. nri anno duodecimo.

X DCLVIII.

Cornetanis sacrum Cardinalium collegium obitum Urbani PP. VI. notificat, eisque fidelitatem erga Rom. ecclesiam commendat, et ut Patrimonii B. Petri in Tuscia vicario in temporalibus generali obediant. *Ex Reg. Bonifacii IX. Tom. I. fol. 64.*

Miseratione divina Episcopi, Presbiteri et Diaconi sancte Romane ecclesie Cardinales, Dilectis et fidelibus eiusdem ecclesie filiis Capitaneo et Universitati Terre Corneti Tuscanensis diocesis eiusque districtus, Salutem in domino. Superveniens hesterna die divino iudicio et cursu naturali vite transitus felicis recordacionis domini Urbani pape VI., clementissimi patris et domini nostri, mentibus nostris amaritudinis calicem propinavit. Sed nichilominus cum ad nos dumtaxat pertineat providere statui ecclesie sancte dei, et ipsius ecclesie solicitare fideles, fidelitatem vestram attente monemus, requirimus et hortamur, quatenus pias ad dominum vestra devocio ac humiles preces fundat, aliis misericordie operibus insistendo, ut si quid pro fragilitate imbecillitatis humane dictus dominus noster reatus contraxerit, illud sibi pie remictat et eum collocet cum electis, nobisque concedat in talem virum pro regimine ecclesie universalis concorditer dirigere vota nostra, quod sit ad ipsius dei laudem et ad bonum statum ac unitatem dicte ecclesie et reipublice ac exaltationem fidei sacrosanete. Et insuper circa custodiam Terre Corneti Tuscanensis diocesis eiusque districtus adhibeatis opem et operam efficaces, ut scilicet in eiusdem ecclesie debita fidelitate et obediencia perseverent, nec per dolos aut astucias vel modos alios rebellium et hostium memorate ecclesie subvertantur. Ac eciam Venerabili in Christo patri Iacobo Archiepiscopo Iannensi, in provincia Patrimonii beati Petri in Tuscia pro dicta ecclesia in temporalibus Vicario generali, ad opus et honorem ipsius ecclesie prout hactenus pareatis et effectualiter intendatis. Si qua autem ad execucionem premissorum vestra discrecio expediencia cognoverit, nobis non differat intimare. Datum Rome apud Sanctum Petrum sub sigillis trium ex nobis suorum ordinum Priorum XVII. Kalendas Novembris, Apostolica sede vacante.

X DCLIX.

Cardinalis camerarius capitaneo Corneti, ut terras et loca suo regimini commissa diligenter custodiat. *Ex orig. in Archivo Cornetano asservato.*

Marinus miseratione divina sancte Marie nove diaconus Cardinalis et sancte Romane ecclesie Camerarius, Venerabili viro fratri Basilio de Levanto militi Ierosolimitano, Priori Sicilie, in terra Corneti pro sancta Romana ecclesia Capitaneo, salutem in domino. Sicut per litteras sacri Collegii Reverendissimorum patrum dominorum sancte Romane ecclesie Cardinalium potest plenius informari, sancte memorie dominus noster Urbanus papa Sextus quinta decima mensis huius, a quo illum acceperat, spiritum deo dedit, nosque merore et solicitudine plenos reliquit. Verum nichilominus quantum nostra interest cupientes provincias, Civitates, Terras et loca eiusdem ecclesie salva fieri, et cum omni diligencia custodiri, devotionem et fidelitatem vestram attente requirimus et monemus, vobis nichilominus sub virtute iuramenti prestiti districte precipiendo mandantes, quatenus Terras et loca regimini et gubernacioni vestris commissa ad opus et honorem eiusdem Romane ecclesie studeatis exacta vigilancia custodiri, et quantum facultatis vobis adfuerit, ab oppressionibus et angustiis preservare, attencius provisuri, ne rebellium et hostium ecclesie predicte dolis, solicitationibus perversis aut modis aliis subvertantur. Si autem ad exequendum premissa quicquam expediens vestra prudencia per nos faciendum coguoverit, nobis significare procuret. Datum Rome apud Sanctum Petrum sub appensione sigilli nostri Camerariatus officii anno domini Millesimo trecentesimo octuagentesimo nono, Indict. duodecima, die decimaoctava mensis Octobris, Apostolica sede vacante.

ARGUMENTA.

BENEDICTUS PP. XII. (coron. 8. Ian. 1335. † 25. April. 1342.)

1336. 11. Febr. Eidem, ut excessus clericorum in negligentia eorum ordinariorum corrigere possit. Nr. 19. pag. 9.

— 18. Mart. Capitula trengarum inter Ursinos et Columnenses ab archiepiscopo Ebredunensi indictarum per pontificem reformantur. Nr. 20. pag. 9.

— 18. „ Treugas per archiepiscopum Ebredunensem inter Ursinos et Columnenses eorumque adhaerentes indictas ad sedandas in Urbe discordias pontifex confirmat. Nr. 21. pag. 11.

— 21. „ Rectori Patrimonii, ut contra Amolienses invasores castri Focis procedat. Nr. 22. pag. 13.

— 23. April. Nuntio sedis apostolicae et rectori Marchiae Anconitanae, ut certas communitates Marchiae ad solvendas compositiones pro illatis Rom. ecclesiae damnis ipsis impositas compellant. Nr. 23. p. 13.

— 16. Iunii. Venetis, ne ulla pacta cum Cerviensibus ratione salis in Romanae ecclesiae praeiudicium ineant. Nr. 24. pag. 14.

— 21. Aug. Rectori Romandiolae, ut ab Albertatio de Ricasulis pro castris, quae a Romana tenet ecclesia, homagium fidelitatis recipiat. Nr. 25. pag. 14.

— 9. Sept. Rectori Patrimonii, ut una cum curia sua Viterbium se transferre ibique morari possit. Nr. 26. p. 14.

— 9. „ Senatoribus et populo Urbis, ne Tuscanenses molestent. Nr. 27. pag. 15.

— 18. „ Rectori Campaniae, ut contra Ioannem Caietanum ex comitibus Fundorum invasorem castri Civitellae procedat. Nr. 28. pag. 15.

— 1. Oct. Eidem super quibusdam articulis statum Campaniae Maritimaeque tangentibus pontifex respondet. Nr. 29. pag. 15.

— 1. „ Roberto regi Siciliae, ne illis, qui potestarias in Campania et Maritima conficto nomine assumunt, faveat. Nr. 30. pag. 16.

— 1. „ Rectori Campaniae, ne civitatibus eiusdem provinciae permittat, ut potestates sibi eligant sine licentia sedis apostolicae. Nr. 31. pag. 16.

— 22. „ Nuntio apostolico pontifex gratulatur de rebus bene gestis in Marchia Anconitana, mandatque, ut omnem diligentiam in conservando archivo Romanae ecclesiae Assisii recondito adhibeat. Nr. 32. pag. 17.

— 27. Dec. Thesaurario Romandiolae, ut duo millia florenorum a mercatoribus societatis Azayalorum recipiat pro munitionibus in castro Meldulae faciendis. Nr. 33. pag. 18.

— 27. „ Thomae et Iacobo de Cecano, ut de praeda in castro Ceperani facta satisfaciant. Nr. 34. pag. 18.

1337. 10. Mart. Perusinis, ut rectori Marchiae in recuperandis civitate Callii, castra Mercatelli et aliis quibusdam locis a P. de Petramala indebite occupatis praesto sint. Nr. 35. pag. 18.

— 28. April. Iudicibus, ut Iacobum de Sabello et complices, si constiterit eosdem ecclesiam s. Angeli in Foropiscium destruxisse, excommunicatos denuntient. Nr. 36. pag. 19.

— 30. „ Perusinis, ut a molestando ducatu Spoletano desistant. Nr. 37. pag. 19.

— 7. Maii. Rectori Campaniae Maritimaeque, ut epo et capitulo Alatrinis quasdam domos construere permittat, dummodo id sine populi scandalo et praeiudicio civitatis fieri possit. Nr. 38. pag. 20.

— 26. Iunii. Rectori et thesaurario Patrimonii, ut si utilitati reipublicae expedire cognoverint, monetam novam ibidem cudi faciant. Nr. 39. pag. 20.

— 7. Iulii. Reatinis, ne bannitos et rebelles curiae ducatus Spoletani recepteut, sed rectori dicti ducatus extradant. Nr. 40. pag. 20.

— 12. „ Rectori Campaniae, ut constitutionem super suscipiendis et eligendis potestatibus et capitaneis in Campania nuper editam promulgari faciat, et contra transgressores eiusdem procedat. Nr. 41. p. 21.

— 31. „ Pontifex a populo Romano Senator etc. electus rectoribus Campaniae Maritimaeque et Patrimonii et Ioanni Piscis mandat, ut officium senatoriae Urbis usque ad adventum senatoris per se nominati exerceant. Nr. 42. pag. 22.

— 5. Aug. Pontifex treugas inter Ursinos et Columnenses per Bertrandum archiepiscopum Ebredunensem indictas ad triennium innovat et indicit. Nr. 43. pag. 22.

— 11. „ Thesaurario Patrimonii, ut de castri Valentani reparatione murorum sese informet et pontifici referat. Nr. 45. pag. 24.

— 17. „ Rectori Marchiae pontifex respondet super quibusdam articulis statum Marchiae concernentibus, videlicet de statutorum reformatione, de castri Mercatelli invasoribus, de moneta Maceratae cudende etc. Nr. 47. pag. 26.

— 30. „ Ioanni Ursino archiepo Neapolitano, ut inter Ursinos et Columnenses treugas per pontificem ad triennium prorogatas observandas et pacem reconciliandam curet. Nr. 44. pag. 24.

— 30. „ Vicariis in senatu Urbis et consulibus mercatorum ceterarumque artium Urbis, ut nobiles Ursinos ac Columnenses ad observandas treugas per pontificem prorogatas inducant. Nr. 46. pag. 25.

— 6. Oct. Iudicibus, ut inquirant et referant de valore castri Montisalti Castrensis dioecesis ad Romanam ecclesiam et Neapoleonem diaconum cardinalem pro indiviso spectantis, et an expediat utilitati Romanae ecclesiae facere divisionem dicti castri inter eam et Neapoleonem praedictum. Nr. 48. pag. 26.

1337. 6. Oct. Iudicibus, ut inquirant et referant, an tempore donationis de castro Montisalti factae praedicto Neapoleoni commune ipsius castri erat in pacifica possessione exercitii meri et mixti imperii in eodem castro. Nr. 49. pag. 26.

— 15. „ Pontifex sibi in senatoria Urbis Iacobum de Gabrielibus et Bosonum Novelli ad unum annum substituit. Nr. 50. pag. 27.

— 15. „ Senatoribus Urbis pontifex assignat consuetum salarium sex millium florenorum. Nr. 51. pag. 28.

1338. 2. Ian. Processus contra rebelles Bononienses. Nr. 52. pag. 28.

— 2. „ Epo Florentino eiusque collegis, ut processus contra Bononienses promulgent. Nr. 53. pag. 33.

— 19. Febr. Episcopo Anagnino et collegae, ut haereditatem quondam Gentilis Ursini ad manus pro postumo fratris dicti Gentilis recipiant. Nr. 54. pag. 34.

— 12. April. Rectori Patrimonii, ut bona ad Romanam ecclesiam spectantia indebite occupata ad ius et proprietatem dictae Romanae ecclesiae revocet. Nr. 55. pag. 35.

— 13. „ Senatoribus Urbis, ut qui tempore treugarum pontem Milvium aliosque pontes Urbis destruxerant, ad eos reficiendos compellant. Nr. 56. pag. 35.

— 28. „ Consilio et populo Urbis, ut ab impositione novorum onerum in Patrimonio et Campania Maritimaque ratione militum per eos tenendorum abstineant. Nr. 57. pag. 36.

— 26. Iulii. Iacobo de Gabrielibus et Bosono Novelli senatoria Urbis cum consueto salario etc. prorogatur. Nr. 58. pag. 37.

— 2. Aug. Perusinis, ut bona hominum terrae Gualdi per eos ratione belli sequestrata restituant. Nr. 59. p. 37.

— 13. „ Episcopis Viterbiensi et Tudertino, ut ultimam voluntatem quondam Gentilis Ursini exsequantur. Nr. 60. pag. 37.

— 6. Oct. Matheo Ursino et Petro de Columna pontifex confert senatoriam Urbis. N. 61. p. 38.

— 6. „ Conventio inter homines castri Onani et rectorem Patrimonii de servitiis Romanae ecclesiae praestandis. Nr. 62. pag. 39.

— 12. „ Processus factus super reconciliatione Bononiensium, et super obligatione census annui VIII. millium florenorum auri per eos ecclesiae Romanae solvendi, ac super certis articulis circa eandem reconciliationem cum praefata ecclesia concordatis. Nr. 63. pag. 40.

— 12. „ Guigoni de S. Germano nuntio apostolico, ut nomine Romanae ecclesiae possessionem civitatis, comitatus et districtus Bononiensis recipiat. Nr. 64. pag. 51.

— 31. „ Ioanni de Amelio, ut una cum rectore ac thesaurario Spoletanis ac pluribus tabellionibus privilegia, registra, libros et scripturas in thesauro Romanae ecclesiae Assisii asservato perquirat, et inventa in publicam formam per eosdem tabelliones redigat, et pontifici transmittat. Nr. 65. p. 52.

1339. 31. Ian. Rectori et thesaurario Campaniae et Maritimae, ut omnes locationes, arrendationes et traditiones quorumcumque castrorum, villarum, terrarum, bonorum, iurisdictionum et iurium ecclesiae in sua provincia revocent. Nr. 66. pag. 53.

— 31. „ Senatoribus et populo Urbis super eodem argumento. Nr. 67. pag. 53.

— 15. Mart. Petro de Caunis, ut transumpta ex archivo ecclesiae Romanae Assisii asservato per Ioannem de Amelio redigenda perficiat. Nr. 68. pag. 53.

— 22. April. Narniensibus, ut ad temerarios Tudertinorum ausus in invadendis terris ecclesiae reprimendos rectorem Patrimonii iuvent. Nr. 69. pag. 54.

— 21. Maii. Ioannes de Amelio reformator generalis rectorum et officialium terrarum ecclesiae Romanae in Italia constituitur. Nr. 70. pag. 54.

— 21. „ Eidem, ut extorta per rectores et alios officiales terrarum ecclesiae Romanae faciat conquerentibus restitui. Nr. 71. pag. 55.

— 21. „ Spoletanis, ut iis, quae Ioannes de Amelio super reformatione et pacificatione ipsorum civitatis disposuerit, acquiescant. Nr. 72. pag. 56.

— 21. „ Regi Siciliae, ut Ioanni de Amelio in negotiis commissis assistat, curetque, ut rocha seu castrum Aronis et alia quaedam loca per suas gentes occupata Romanae ecclesiae restituantur. Nr. 73. pag. 56.

— 21. „ Ioanni de Amelio, omnes tam clericos quam laicos illicitos detentores et occupatores castrorum, villarum etc. in provinciis et terris ecclesiae Romanae moneat, ut infra certum terminum illa nomine dictae ecclesiae sibi restituant. Nr. 74. pag. 56.

— 21. „ Senatores Urbis de malo regimine officii sibi commissi redarguuntur, monenturque, ut illud imposterum virtuose gerant. Nr. 75. pag. 57.

— 25. „ Florentinis, ut rectoribus et officialibus Romandiolae in recuperando castro Meldulae a rebellibus invaso praesto sint. Nr. 76. pag. 57.

— 3. Iunii. Nuntio sedis apostolicae, ut omnes colligationes, confoederationes etc. in terris ecclesiae in ipsius praeiudicium initas annullet. Nr. 77. pag. 58.

— 13. „ Procuratores marchionum Estensium de solutione XXXM. flor. absolvuntur. Nr. 78. pag. 58.

1339. 7. Iulii. Rectori Campaniae Maritimaeque, inhibeat, ne ullus baro vel nobilis etc. de aliis locis provinciarum Campaniae Maritimaeque civitatem Anagninam ingrediatur, vel eam seu aliquam partem vel districtum ipsius occupet vel offendat. Nr. 79. pag. 59.

— 21. „ Romani graviter increpantur, quod Matthaeum Ursinum et Petrum de Columna senatores Urbis a pontifice electos eiecerint, iisque alios suffecerint, ac Matthaeum Ursinum carceri mancipaverint, monenturque, ut eundem pristinae libertati restituant. Nr. 80. pag. 59.

— 25. Aug. Venetis, ut a pactis cum Cerviensibus de emendo sale in praeiudicium ecclesiae Romanae initis resiliant. Nr. 81 pag. 60.

— 25. „ Rectori Romandiolae, ut in Franciscum de Ordelaffis eiusque sequaces pacis perturbatores animadvertat. Nr. 82. pag. 60.

— 25. „ Rectori Marchiae, ut contra Malatestinos Marchiae Anconitanae invasores procedat. N. 83. p. 61.

— 10. Oct. Rectori Campaniae ac Maritimae, ut treugas inter quosdam nobiles nuper initas observandas, et civitatem Anagninam prospere regendam etc. curet. Nr. 84. pag. 61.

— 20. „ Rectori Patrimonii B. Petri in Tuscia, ut Urbevetanos ad pacis consilia inducat et ipsorum statum reformet. Nr. 85. pag. 62.

— 8. Nov. Esculanis, ut ab infestando castro Arquatae desistant. Nr. 86. pag. 62.

— 1. Dec. Cassantur et annullantur omnes processus, sententiae et ordinationes facti per Stephanum de Columna et Iordanum Ursinum regimen Urbis temere usurpantes. Nr. 87. pag. 62.

— 1. „ Revocatio vectigalium et pedagiorum a populo Romano sine sedis apostolicae licentia impositorum. Nr. 88. pag. 63.

— 1. „ Stephano de Columna et Iordano Ursino, ut regimen Urbis, quod improvide usurparunt, dimittant. Nr. 89. pag. 64.

— 9. „ Nuntio sedis apostolicae, ut pacem inter Tudertinos et Spoletanos reformet. Nr. 90. pag. 64.

1340. 6. Ian. Vicario in spiritualibus in Urbe et suo collegae, ut a mercatoribus camerae quatuor millia florenorum auri recipiant pro emendo frumento indigentioribus Urbis gratis distribuendo. N. 91. p. 65.

— 23. „ Iisdem et rectori Patrimonii B. Petri in Tuscia transmittit pontifex quinque millia florenorum auri, quibus emant frumentum inter pauperes distribuendum. Nr. 92. pag. 65.

— 1. Mart. Theobaldo de S. Eustachio ac Martino Stephani senatoria, capitaneatus et defensoratus Urbis usque ad sex menses committitur. Nr. 93. pag. 66.

— 1. „ Iisdem a dictae Urbis proventibus salarium trium millium florenorum statuitur. Nr. 94. p. 67.

— 14. „ Firmanis, ut in obedientia Romanae ecclesiae persistant, et rectori Marchiae in reprimendis indevotis Marchianis praesto sint. Nr. 95. pag. 67.

— 14. „ Hominibus Montecucoli super eodem argumento. Nr. 96. pag. 67.

— 27. „ Comiti palatino et Paulo de Comite, ut castrum Setiae indebite occupatum rectori Campaniae nomine ecclesiae Romanae restituant. Nr. 97. pag. 67.

— 10. Iunii. Vicerectori ducatus Spoletani, ut Reatinos ad restituenda quaedam castra ab ipsis invasa compellat. Nr. 98. pag. 68.

— 14. „ Processus apostolicus in consistorio publico Avinione habitus super declaratione, moderatione, reformatione et suppletione quorumdam articulorum contentorum in litteris apostolicis olim factis super reconciliatione Bononiensium, et super oblatione census annui VIII. millium florenorum auri per eos ecclesiae Romanae persolvendi, ac servitio CC. armatorum per ipsos Bononienses in servitio dictae ecclesiae singulis annis per certum tempus tenendorum. Nr. 99. pag. 69.

— 15. „ Nuntio sedis apostolicae, ut Bononienses a sententiis et poenis absolvat. Nr. 100. pag. 78.

— 15. „ Eidem, ut Thadaeo de Pepulis administrationem iurium et bonorum Romanae ecclesiae in comitatu Bononiensi usque ad triennium conferat. Nr. 101. pag. 80.

— 15. „ Declaratio de quibusdam capitulis insertis bullae super reconciliatione Bononiensium. N. 102. p. 81.

— 15. „ Nuntio sedis apostolicae, ut iudices appellationum in civitate Bononiensi constituat. N. 103. p. 81.

— 15. „ Constitutio, quod conestabiles stipendiariorum in civitate Bononiensi in manibus sedis apostolicae legati ista vice iurent, et deinceps in manibus episcopi Bononiensis. Nr. 104. pag. 82.

— 16. „ Perusinis, ut a molestandis Eugubinis desistant. Nr. 105. pag. 83.

— 16. „ Ioanni de Amelio, ut Malatestinos aliosque indevotos Romandiolae, qui castra et bona Romanae ecclesiae invaserant, ad eorum restitutionem censuris ecclesiasticis compellat. Nr. 106. pag. 83.

— 16. „ Senatoribus Urbis, ut actus temerarios Bertholdi Ursini et Iacobi de Sabello, qui invito populo Romano capitaneos eiusdem Urbis se constituerant, reprimant, et senatoriam dignitatem, qua ab ipsis privati fuerant, exercere pergant. Nr. 107. pag. 83.

— 5. Iulii. Bononienses de soluto annuo censu octo millium florenorum auri ecclesiae Romanae debito absolvuntur. Nr. 108. pag. 84.

— 6. „ Senatoribus Urbis conceditur, ut sex menses, quibus officium senatoriae Urbis ipsis concessum est, computentur et incipiant ab eo die, quo senatoriam receperant. Nr. 109. pag. 85.

1340. 14. Iulii. Florentinis, ut rectoribus Marchiae Anconitanae et Romandiolae in reprimendis ausibus nefariis Malatestinorum circa violentam bonorum ecclesiae Romanae occupationem assistant. N. 110. p. 86.

— 3. Aug. Instrumentum super assignatione ac restitutione clavium portarum civitatis Bononiensis domino Beltramino episcopo Cumano, apostolicae sedis nuntio, nomine domini papae et Romanae ecclesiae recipienti facta etc. necnon de observandis bannis et statutis civitatis Bononiensis in principio regiminis cuiuslibet potestatis ipsius civitatis praeconizari consuetis. Nr. 111. pag. 86.

— 8. „ Instrumentum super traditione, restitutione et reintegratione possessionis castrorum, fortalitiorum et locorum comitatus et districtus Bononiensis factis per syndicum communis et populi Bononiensis dño Beltramino ep̄o Cumano, pro dño papa et Romana ecclesia recipienti etc. Nr. 112. pag. 89.

— 20. Oct. Interamnenses ad rectorem Patrimonii B. Petri in Tuscia tamquam comitem Sabinensem appellare et appellari permittere, et eidem vel thesaurario Sabinensi CXX. libr. Cort. annuatim solvere promittunt. Nr. 113. pag. 94.

— 27. „ Constitutio super reformatione officiorum advocatorum et procuratorum in Romana curia agentium. Nr. 114. pag. 95.

— 13. Nov. Bononiensibus, ne ullam poenam incurrerint, quod die praefixo instrumenta ratificationum etc. contenta in litteris apostolicis super eorum reconciliatione confectis nondum miserant. Nr. 115. p. 98.

— 15. „ Rectori Campaniae Maritimaeque, ut in Adenulphum de Cecano eiusque complices, terrarum regni Siciliae invasores, animadvertat. Nr. 116. pag. 99.

— 25. „ Rectori et thesaurario Romandiolae, ut muros castri Amaldulae instaurent. Nr. 117. pag. 100.

— 8. Dec. Domini castri de Farneto Montisflasconensis dioecesis multique alii nobiles se submittunt rectori Patrimonii B. Petri in Tuscia. Nr. 118. pag. 100.

1341. 21. Ian. Rectori Romandiolae, ut a processibus contra tyrannos Romandiolae inceptis, quantum ad Lippum de Alidosiis pertinet, usque ad instans Pentecostes festum desistat suadendo eidem, ut ad curiam Romanam veniat. Nr. 119. pag. 101.

— 6. Febr. Rectori et thesaurario Marchiae Anconitanae, ut Marchianos ad cor reversos a censuris et sententiis absolvant, et de processibus contra eos factis, ac de valoribus bonorum ipsorum pro ecclesia Romana publicatorum referant. Nr. 120. pag. 101.

— 9. „ Thadaeo de Pepulis, ut si ex parte rectoris et scholarium Studii civitatis Bononiensis requisitus fuerit, iuramentum per potestatem civitatis eiusdem praestari faciat de observandis statutis Studii antedicti. Nr. 121. pag. 102.

— 1. Mart. Ep̄o Tervisino, ut aperiri faciat quamdam arcam sive capsam in domo Praedicatorum Tervisinorum, et si qua privilegia vel munimenta Roman. ecclesiam contingentia ibi repererit, illa quamtocius ad Romanam curiam transmittat. Nr. 122. pag. 102.

— 23. Iulii. Populo Urbis eligendi per sex menses aliquem vel aliquos in senatores Urbis etc. potestatem pontifex concedit. Nr. 123. pag. 103.

— 28. „ Thadaeo de Pepulis pontifex de militibus in Romandiolam ab eo missis ad reprimendam rebellium audaciam gratulatur. Nr. 124. pag. 103.

— 10. Oct. Rector Romandiolae redarguitur, quod milites ad reprimendos rebelles Romandiolae per Thadaeum de Pepulis missos revocaverit, et Ludovicum de Monte in officium restituere iubetur. N. 125. p. 104.

— 20. Dec. Rectori Spoletano eiusque vicario in spiritualibus, ut Baglonum de Baglonibus suosque complices ad restituendam terram Spelli poenis ecclesiasticis et temporalibus compellant. Nr. 126. p. 104.

— 23. „ Perusinis, ut eundem Baglonum de Baglonibus eiusque complices, compellant, ut terram Spelli rectori ducatus Spoletani restituant, Spellanisque de damnis illatis satisfaciant. Nr. 127. pag. 105.

— .... Excerpta ex processu de statu Marchiae Anconitanae. Nr. 128. pag. 106.

CLEMENS PP. VI. (coron. 19. Maii 1342. † 6. Dec. 1352.)

1342. 29. Oct. Legato sedis apostolicae, ut contractum inter rectorem ducatus Spoletani et Ioannem ex comitibus de Cocchorano factum de castro Pisanae Eugubinae dioecesis confirmet. Nr. 129. pag. 118.

1343. 9. Aug. Senatoribus Urbis, ne Nicolaum Laurentii (*Cola di Renzo*) oratorem populi Romani molestent. Nr. 130. pag. 119.

— 19. Sept. Legato sedis apostolicae, ut se informet, an quaedam rocha (arx) per Perusinos incepta in civitate Spoletana esset utilis Romanae ecclesiae. Nr. 131. pag. 119.

1344. 10. Mart. Rectori Campaniae ac Maritimae, ut constitutionem Benedicti PP. XII., qua cavetur, ne principes, dux, comes, vicecomes etc. aut eorum nepotes vel filii in rectores, vel ad aliud officium alicuius civitatis vel castri eiusdem provinciae sine licentia sedis apostolicae assumantur, observandam curet, et ut quibuscumque comitibus, baronibus et potentibus inhibeat, ne intrent civitatem Ferentinam, vel in ea seu eius districtu turrim vel fortalitium construant. Nr. 132. pag. 120.

— 10. „ Eidem rectori, ut contra Signinos, qui praesidentem eorum civitatis interfecerant, rigorose procedat. Nr. 133. pag. 121.

1344. 15. Mart. Rectori Patrimonii, ut capitaneatum civitatis Urbevetanae assumere possit. Nr. 134. pag. 121.

— 24. „ Episcopo Bononiensi, ut se personaliter ad civitatem Ferrariensem transferat, et ipsam civitatem necnon eius comitatum et districtum cum mero et mixto imperio pro Romana ecclesia recipiat et gubernet, et post haec Opizonem et Nicolaum marchiones Estenses in dictis civitate, comitatu et districtu pro praedicta ecclesia Romana vicarios constituat generales. Nr. 135. pag. 121.

— 24. „ Admittuntur ad obedientiam et gratiam sedis apostolicae Opizo et Nicolaus fratres marchiones Estenses, consiliarii, populus et universitas civitatis Ferrariensis eiusque comitatus et districtus, et ab excommunicationis et interdicti sententiis absolvuntur. Nr. 136. pag. 127.

— 13. April. Iudicibus, ut Ursum comitem Anguillariae et eius nepotem inter se dissentientes ad pacem reducant. Nr. 137. pag. 140.

— 13. „ Iordano Ursino et Ioanni de Columna senatoria et capitaneatus Urbis ad sex menses committitur, et salarium solitum IIIM. flor. conceditur. Nr. 138. pag. 140.

— 13. „ Nicolao Laurentii de Urbe notariatus officium Camerae dictae Urbis usque ad beneplacitum summi pontificis conceditur. Nr. 139. pag. 141.

— 17. Iunii. Eidem Nicolao praedictum notariatus officium iterum confirmatur. Nr. 140. pag. 141.

— 24. Oct. Episcopis Esino et Esculano, ut pacem inter civitates Firmanam et Esculanam reconciliandam curent. Nr. 141. pag. 142.

— 29. „ Thomasio de Cecano super reformatione pacis inter ipsum et quosdam eius consanguineos, et ut in hoc cardinali legato pareat. Nr. 142. pag. 143.

— 26. Nov. Bertholdus Ursinus palatinus et Ursus Anguillariae comites senatores et capitanei Urbis cum salario consueto constituuntur. Nr. 143. pag. 143.

— .... Excerpta ex libro Introituum et Exituum Marchiae Anconitanae anno MCCCXLIIII. N. 144. p. 144.

1345. 19. Febr. Thadaeo de Pepulis conceditur, ut si eum subtrahi de hac luce contingat, nati sui superstites officium administrationis per unum annum in civitate Bononiensi et eius districtu pro Romana ecclesia exercere possint. Nr. 145. pag. 147.

— 3. Mart. Rectori Patrimonii, ut castrum Gecii pro XXX. flor. pensione annua Angeleto Pepi de Urbeveteri et eius haeredibus ad XIX. annos sub certis conditionibus in emphiteusim concedat. N. 146. p. 148.

— 19. Maii. Raynaldo de Ursinis et Nicolao de Anibaldis senatoria et capitaneatus Urbis ad sex menses committitur. Nr. 147. pag. 150.

— 13. Iunii. Rectori et thesaurario ducatus Spoletani, ut compositionem cum quibusdam malefactoribus civitatis et ducatus Spoletani facere possint. Nr. 148. pag. 150.

— 16. Iulii. Andreae de Ursinis, ut a constructione fortalitii in castro Vetrallae desistat, et Ioanni de Vico, ne ipsum castrum emat. Nr. 149. pag. 151.

— 17. Aug. Senatori Urbis super quadam dissensione exorta inter legatum apostolicum et aliquos magnates de Urbe. Nr. 150. pag. 151.

— 10. „ Comitibus, baronibus etc. in Marchia Anconitana, ut rectori eiusdem Marchiae auxilium ad tuenda iura ecclesiae Romanae praestent sub poena amissionis feudorum. Nr. 151. pag. 152.

— 7. Sept. Iudicibus, ut a Bosciolo de Fabriano, quae de thesauro ecclesiae Romanae Assisii habet et detinet, exigant. Nr. 152. pag. 152.

— 27. Oct. Comiti Fundorum, ut omnia per eum in civitate Terracinensi indebite occupata restituat. N. 153. p. 153.

1346. 16. Ian. Pontifex quasdam castra in Marchia Anconitana a subiectione et dominio civitatis Fanensis eximit. Nr. 154. pag. 154.

— 21. Febr. Legitimatio liberorum Opizonis marchionis Estensis. Nr. 155. pag. 154.

— 22. April. Instrumentum Caroli marchionis Moraviae, quo omnia privilegia ecclesiae Rom. ab Henrico VII. et aliis Romanorum imperatoribus et regibus concessa, si in imperatorem se eligi contingat, se approbaturum promittit. Nr. 156. pag. 155.

— 22. „ Instrumentum remissionis poenarum omnium et iniuriarum intuitu Clementis PP. VI. faciendae quibusdam principibus et communitatibus Italiae, et inter caeteros Florentinis per Carolum primogenitum regis Bohemiae, si eum in regem Romanorum eligi contingat. Nr. 157. pag. 159.

— 22. „ Instrumentum Caroli marchionis Moraviae, quo; si in Romanorum imperatorem se eligi contingat, omnes controversias inter Imperium et Francorum regem dispositioni summi pontificis permittet. Nr. 158. pag. 161.

— 11. Iulii. Archiepiscopus Trevirensis Clementi PP. VI. electionem de praedicto Carolo in regem Romanorum factam notificat. Nr. 159. pag. 162.

— 11. „ Ioannes Bohemiae rex eiusdem Caroli electionem pontifici annuntiat. Nr. 160. pag. 163.

— 11. „ Rectori Patrimonii B. Petri in Tuscia, at quasdam personas ad officium capitaneatus comitatus Sabinensis ac marescalliae B. Petri in Tuscia nominare possit. Nr. 161. pag. 164.

— 21. „ Constitutio, ne ulla civitas vel singularis persona in aliquibus civitatibus, castris seu villis capitaneatum, iurisdictionem etc. sine speciali sedis apostolicae licentia recipere audeat. N. 162. p. 164.

1346. 18. Aug. Bucio Ioannis Stinchi camerariatus Urbis ad tres annos committitur. Nr. 163. pag. 165.

— 22. „ Senatoribus Urbis, ut contra Ioannem de Vico Praefectum Urbis, et quosdam alios occupatores certorum castrorum et villarum in Patrimonio B. Petri in Tuscia poenis temporalibus procedant. Nr. 164. pag. 166.

— 19. Sept. Iuramentum per Carolum in Romanorum regem electum praestitum, quod si ipsum contingat approbari per papam, omnia iuramenta etc. per Henricum VII. imperatorem, avum suum, facta praestabit. Nr. 165. pag. 167.

— 19. „ Instrumentum continens, quomodo idem Carolus in regem Romanorum electus promisit et iuravit omnes processus et sententias capitales per Henricum imperatorem, avum suum, contra regem Siciliae et ducem Duracii eius germanum, ac vassallos etc. eis remittere post approbationem sui Imperii ad voluntatem Clementis PP. VI., cui etiam dedit potestatem remittendi infra annum. Item omnes controversias etc. inter ipsum imperatorem ex una parte et Philippum regem Franciae ex altera posuit in ordinatione dicti domini papae. Item quamdiu Ludovicus de Bavaria excommunicatus in sua perfidia permaneret, nullam amicitiam, parentelam etc. cum eo contrahere. Nr. 166. pag. 170.

— 19. „ Eiusdem Caroli iuramentum in manibus notarii praestitum. Nr. 167. pag. 170.

— 24. „ Legato sedis apostolicae, ut Richardo et Bucio fratribus natis Ioannis de Anibaldis castrum Onani Suanensis dioecesis in feudum concedat. Nr. 168. pag. 171.

— 30. „ Procuratorium Caroli in regem Romanorum electi missum Clementi PP. VI. dantis potestatem procuratoribus suis iurandi, se ipsum post approbationem suam processus et sententias capitales factas per quondam Henricum imperatorem, avum suum, contra regem Siciliae et ducem Duracii eius fratrem, ac vassallos eiusdem regni annullaturum etc. Item promittit, quamdiu dux Bavariae permaneret in tali perfidia contra ecclesiam, nullam amicitiam et societatem cum ipso facere, nullamque parentelam aut matrimonium contrahere. Nr. 169. pag. 172.

— 4. Dec. Gerardo de Magnaco, ut iuramentum a Carolo in regem Romanorum electo iuxta formam in litteris apostolicis contentam recipiat. Nr. 170. pag. 174.

1347. 20. April. Instrumentum, in quo iuramenta continentur facta per praedictum Carolum Romanorum regem de iis, quae fieri debeant ante eius coronationem. Nr. 171. pag. 176.

— 27. „ Litterae Caroli IV. regis Romanorum, quibus in omnibus litibus etc. inter se et Philippum regem Franciae vertentibus determinationi pontificis stare promittit. Nr. 172. pag. 177.

— 27. „ Idem Carolus pontifici potestatem dat remittendi iniurias etc. a civitatibus et communitatibus Italiae contra Imperium commissas. Nr. 173. pag. 178.

— 27. Iunii. Raymundo episcopo Urbevetano in spiritualibus Urbis vicario, et Nicolao Laurentii dictae Urbis et districtus eius rectoribus super regimine ipsius Urbis. Nr. 174. pag. 178.

— 21. Aug. Legato sedis apostolicae super factis Nicolai Laurentii, qui se tribunum populi Romani nominat. Nr. 175. pag. 179.

\+ — 19. Sept. Vicerectori Patrimonii B. Petri in Tuscia, ut ausus temerarios Nicolai Laurentii pro viribus reprimat, fortalitia muniat, et si necesse fuerit, a Campaniae ac Maritimae et ducatus Spoletani rectoribus auxilium requirat. Nr. 176. pag. 180.

— 4. Oct. Nicolao Laurentii in Urbe eiusque districtu nomine Rom. ecclesiae rectori, ut quosdam nobiles, quos suspitionis causa detinet carceri mancipatos, libertati restituat. Nr. 177. pag. 181.

— 5. „ Lello Petri Stephani de Tosettis super liberatione et absolutione a citatione per Nicolaum Laurentii facta. Nr. 178. pag. 181.

— 7. „ Legato sedis apostolicae, ut Romanos, qui Nicolao Laurentii iuramentis promiserint obedire, absolvere possit. Nr. 179. pag. 181.

— 7. „ Eidem super legationis officio in Urbe et eius districtu. Nr. 180. pag. 182.

— 7. „ Eidem, ut Nicolaum Laurentii officio rectoriae in Urbe privet, et populo Romano provideat de senatoribus, recepto prius ab iisdem nomine Romanae ecclesiae iuramento. Nr. 181. pag. 183.

— 12. „ Eidem super facto Nicolai Laurentii praetensi tribuni Urbis. Nr. 182. pag. 183.

\+ — 1. Nov. Vicerectori Patrimonii B. Petri in Tuscia, ut rectori eiusdem Patrimonii omnes processus criminalium et civilium causarum, et libros constitutionum et ordinationum ac registrorum Patrimonii prefati assignet. Nr. 183. pag. 187.

— 13. „ Legato sedis apostolicae, ut ausus temerarios supradicti Nicolai Laurentii contra Ursinos reprimat. Nr. 184. pag. 187.

— 3. Dec. Populo Romano super factis Nicolai Laurentii. Nr. 185. pag. 187.

1348. 23. Ian. Rectori Romandiolae, ut non obstante constitutione contraria iudices sive assessores ultra biennium, et notarios curiae generalis dictae provinciae ultra annum in huiusmodi officiis retinere possit. Nr. 186. pag. 189.

— 5. Febr. Carolo regi Romanorum super factis Nicolai Laurentii. Nr. 187. pag. 190.

1348. 23. Nov. Ioanni et Iacobo de Pepulis fratribus grates agit pontifex de militari subsidio per eos praestito rectori Romandiolae. Nr. 188. pag. 191.

— 23. Dec. Opizo marchio Estensis de solutis censibus Ferrariensibus absolvitur. Nr. 189. pag. 191.

1342—1348. Excerpta ex libro talliarum et subsidiorum Marchiae Anconitanae collectorum per Paulum Guidi an. 1342-1348. Nr. 190. pag. 192.

1348—1349. Solutiones censuum a communi civitatis Bononiensis et marchione Estensi pro eorum vicariatibus factae. Nr. 191. pag. 196.

1349. 12. Iunii. Legato sedis apostolicae, ut processus per episcopum Sabinensem contra Nicolaum Laurentii habitos prosequatur. Nr. 192. pag. 197.

— 16. Nov. Geraldo de Ventodoro officium senatoriae Urbis committitur. Nr. 193. pag. 197.

1350. 21. Ian. Episcopo Urbevetano vicario Urbis, ut si capitaneus Patrimonii fuerit negligens in exsequende causam cuiusdam depraedationis pannorum et aliarum rerum, ipse eadem de causa cognoscat. Nr. 194. pag. 198.

— 12. Mart. Iacobo et Ioanni de Pepulis, ut cum omni, quo potuerint, subsidio gentis armigerae officialibus ecclesiae Romanae pro recuperanda civitate Faventina subveniant. Nr. 195. pag. 199.

— 17. „ Nicolaus de Laserra capitaneus generalis gentis armigerae in provincia Romandiolae constituitur. Nr. 196. pag. 199.

— 29. „ Marchioni Estensi, ut centum equites, cum quibus ecclesiae Romanae servire per certum tempus tenetur, rectori Romandiolae mittat. Nr. 197. pag. 200.

— 29. „ Iacobo et Ioanni de Pepulis, ut eidem rectori Romandiolae simili modo ducentos equites mittendos curent. Nr. 198. pag. 200.

— 30. Iulii. Rectori Romandiolae pontifex certam pecuniae summam pro recuperanda civitate Bononiensi mittit. Nr. 199. pag. 200.

— 17. Aug. Carolo regi Romanorum pontifex gratulatur, quod Nicolaum Laurentii carceri mancipaverit, petitque, ut eumdem ad Romanam curiam sub tuta et fida custodia mittat. Nr. 200. pag. 201.

— 14. Sept. Raynaldo Ursino et Stephano de Columna committitur officium senatoriae et capitaneatus Urbis ad sex menses. Nr. 201. pag. 201.

— 18. Nov. Archiepus Mediolanensis et Galeatius de Vicecomitibus eius nepos ad Romanam curiam, ad se purgandos de auxilio Iac. et Ioan. de Pepulis Bononiensibus praestito citantur. Nr. 202. p. 202.

1351. 6. Ian. Rectori Campaniae, ut Rogerio de Somnino certas terras et alia ecclesiae bona ad vitam locet. Nr. 203. pag. 206.

— 1. Febr. Carolo regi Romanorum, ut Nicolaum Laurentii sub fida et tuta custodia ad Romanam curiam mittat. Nr. 204. pag. 206.

— 4. „ Processus habiti contra Ioannem archiepum Mediolanensem et Galeatium de Vicecomitibus eius nepotem, et Iac. et Ioan. de Pepulis et eis adhaerentes propter invasionem civitatis Bononiensis et aliarum terrarum ecclesiae Romanae subiectarum. Nr. 205. pag. 207.

— 3. Mart. Opizoni marchioni Estensi et suis filiis post eius mortem vicariatus officium Ferrariae ad decem annos conceditur. Nr. 206. pag. 208.

— 3. „ Episcopo Castellano et abbati sancti Nicolai in litore Venetiarum, ut iuramentum fidelitatis ab Opizone marchione Estensi pro pontifice recipiant. Nr. 207. pag. 216.

— 17. „ Iordano Ursino et Sciarrae de Columna officium senatus et capitaneatus Urbis ad sex menses committitur. Nr. 208. pag. 217.

— 2. Aug. Hominibus castri Aquaependentis, ut numerus duodecim virorum, qui essumi consueverunt pro negotiis dicti castri, ad numerum dumtaxat quatuor reducatur. Nr. 209. pag. 217.

— 2. „ Rectori et thesaurario Patrimonii B. Petri in Tuscia de imponendo pedagio in ponte Aquaependentis. Nr. 210. pag. 218.

— 8. „ Blasio Geminelli officium iudicaturae in Patrimonio B. Petri in Tuscia cum solito salario conceditur. Nr. 211. pag. 218.

— 2. Nov. Populo Romano, ut Bertholdo Ursino et Petro de Columna senatoribus et capitaneis Urbis pareant. Nr. 212. pag. 219.

— 8. „ Blasio Geminelli officium iudicaturae in Patrimonio beati Petri in Tuscia, et facultas censuram ecclesiasticam in reos exercendi committitur. Nr. 213. pag. 219.

— 8. „ Florentinis, ut Lippo de Alidosiis in custodia seu defensione civitatis Imolensis auxilium ferant. Nr. 214. pag. 220.

— 23. „ Episcopo Urbevetano et tredecim probis viris super officio senatoriae Urbis. Nr. 215. pag. 220.

1352. 24. Febr. Praelatis per Alamanniam et Bohemiam constitutis, ut processum contra Nicolaum Laurentii habitum promulgent. Nr. 217. pag. 221.

— 25. „ Relaxantur interdictum et sententia excommunicationis propter distractionem thesauri ecclesiae Romanae lata in homines et civitatem Assisinates. Nr. 216. pag. 221.

1352. 24. Mart. Carolo regi Romanorum, ut Nicolaum Laurentii episcopo Spoletano et sociis ab archiepiscopo Pragensi tradendum curet. Nr. 218. pag. 222.

— 29. „ Hominibus Aquaependentis, ut consiliarii eorum possint eligere unum ex ipsis in rectorem seu potestatem. Nr. 219. pag. 222.

— 27. April. Ioannes archiepus Mediolanensis et nepotes sui a sententiis et poenis propter occupationem et detentionem civitatis, comitatus et districtus Bononiensis in ipsos latis absolvuntur. Nr. 220. p. 223.

— 27. „ Iacobus et Ioannes de Pepulis a sententiis et poenis sibi inflictis occasione praedictae occupationis etc. absolvuntur. Nr. 221. pag. 233.

— 8. Maii. Constitutio, ne rectores Patrimonii et aliarum provinciarum recipiant, neque praesumant recipere a thesaurariis aliquas pecunias ultra salaria eis debita. Nr. 222. pag. 237.

— 8. „ Ioanni de Cerronibus officium senatoriae Urbis ad sex menses confirmatur, et ad certum tempus prorogatur. Nr. 223. pag. 237.

— 17. „ Vicario Urbis cum XIII. probis viris committitur, ut hac vice senatorem, si modernum senatorem contingat mori ante finitum tempus senatoriae, eligere possint. Nr. 224. pag. 238.

— 22. „ Ioanni de Cerronibus senatori Urbis officium capitaneatus Urbis confirmatur et ad certum tempus prorogatur. Nr. 225. pag. 238.

— 22. „ Thesaurario Patrimonii, ut pecuniam, quae ex dicto Patrimonio proveniat, in recuperationem civitatum et castrorum occupatorum per Ioannem de Vico dictum Praefectum Urbis usque ad annum expendere possit. Nr. 227. pag. 239.

— 24. „ Florentinis, ut rectori Patrimonii contra Ioannem de Vico praesto sint. Nr. 226. pag. 239.

— 23. Iunii. Archiepiscopus Mediolanensis absolvitur de solutis duodecim millibus florenorum, quos camerae apostolicae solvere tenebatur. Nr. 228. pag. 239.

— 9. Iulii. Processus excommunicationis latae in Ioannem de Vico Praefectum Urbis, et Franciscum de Ordelaffis ac Guillelmum et Ioannem de Manfredis. Nr. 229. pag. 240.

— 25. Oct. Episcopo Urbevetano eiusque collegiis, ut Lucium Alfani aliosque complices et commune Reatinos propter iniurias nuntiis apostolicis irrogatas coram pontifice comparendos citent. Nr. 230. pag. 241.

INNOCENTIUS PP. VI. (coron. 30. Dec. 1352. † 12. Sept. 1362.)

1353. 8. Ian. Innocentius PP. VI. archiepum Mediolanensem de VIM. flor. pro vicariatu civitatis et districtus Bononiensis camerae apostolicae persolutis absolvit. Nr. 231. pag. 241.

— 29. „ Vicerectori Romandiolae, ut controversiam inter Iacomellum Brozii et Robertum de Alidosiis cives Imolenses de sale exortam decidat. Nr. 232. pag. 242.

— 23. Febr. Nuncio sedis apostolicae, ut de castris et aliis locis, quae per Comitissae Mathildis donationem vel alias sint ad Romanam ecclesiam devoluta, se informet et referat. Nr. 233. pag. 242.

— 26. „ Roberto de Alidosiis, ut quosdam de loco Tausignani, quos carceri detinet mancipatos, libertati restituat. Nr. 234. pag. 243.

— 16. Mart. Vicerectori Marchiae Anconitanae, ut servet iustitiam, corrigat excessus et turbatores compescat. Nr. 235. pag. 243.

— 16. Maii. Archiepiscopo Mediolanensi, ut ecclesiae Romanae subsidio ampliori contra Ioannem de Vico subveniat. Nr. 241. pag. 246.

— 24. „ Hominibus Montisflasconis conceditur, ne in castrum Montisflasconis intromitti vinum forense possit. Nr. 236. pag. 243.

— 25. „ Episcopis Urbevetano et Castrensi, ut contra occupatores salinae Urbis, quam populus Romanus camerae apostolicae sex milibus florenorum obligaverat, procedant etc. Nr. 237. pag. 244.

— 1. Iunii. Rectoribus provinciarum ad Rom. ecclesiam pertinentium, ne sine thesaurariorum consensu processus contra non solventes census et alios reditus ipsius ecclesiae revocent. Nr. 238. pag. 245.

— 1. „ Archiepiscopo Mediolanensi, ut aliquos cives Bononienses ad restituendas usuras, quas receperint ab universitate villae Medicinae, compellat. Nr. 239. pag. 245.

— 6. „ Guillelmo de Arimundis quaedam prata, nemora etc. in praedicta villa Medicinae ad octo annos locantur. Nr. 240. pag. 246.

— 28. „ Hugoni de Arpaione et Iordano Ursino mandatur, ut inter territoria Montisflasconis et Viterbii signa ponant et divisiones. Nr. 244. pag. 250.

— 28. „ Episcopis Urbevetano et Viterbiensi ac rectori Patrimonii, ut signa evidentia ad discernenda territoria castri Montisflasconis et civitatis Viterbiensis erigant. Nr. 245. pag. 250.

— 30. „ Egidio (Albornotio) cardinali s. Clementis legationis officium in quibusdam provinciis et terris in partibus Tusciae et Lombardiae ecclesiae Romanae subiectis conceditur. Nr. 242. pag. 248.

— 30. „ Eidem vicarii generalis officium in terris ecclesiae Romanae mediate vel immediate subiectis conceditur, et ut omnibus facultatibus legatis a latere concessis in temporalibus et spiritualibus uti possit. Nr. 243. pag. 248.

1353. 15. Iulii. Ioanni quondam Angeli Gabrielis de Gualdo officium iudicis in provinciis Campaniae et Maritimae conceditur. Nr. 246. pag. 250.

— 15. „ Constitutio, ne quis homicida ad compositionem pecuniariam imposterum admittatur. Nr. 247. p. 251.

— 19. „ Bernardo de Castris committitur officium marescalli in Romandiola. Nr. 248. pag. 251.

— 1. Aug. Florentinis et aliis super legatione Egidii (Albornotii) tit. s. Clementis cardinalis in Italiam, et ut eidem fidem adhibeant et praesto sint. Nr. 249. pag. 251.

— 6. „ Episcopo Ferrariensi officium rectoriae ducatus Spoletani commttitur. Nr. 250. pag. 252.

— 6. „ Abbati monasterii Farfensis ordinis sancti Benedicti committitur officium rectoriae Campaniae et Maritimae. Nr. 251. pag. 252.

— 6. „ Ioanni de Salimbenis rectori Marchiae Anconitanae rectoria civitatis et comitatus Urbini committitur. Nr. 252. pag. 253.

— 11. „ Nuntio sedis apostolicae, ut ab Ioanne de Salimbenis recipiat fidelitatis iuramentum. N. 253. p. 253.

— 25. „ Populo Romano super missione cardinalis legati, et ut machinationes et operationes Ioannis de Vico, qui se Praefectum Urbis appellat, retundant. Nr. 254. pag. 254.

— 25. „ Episcopo Castrensi et rectori hospitalis S. Spiritus de Urbe, ut praedictas litteras populo Romano exponendas curent. Nr. 255. pag. 255.

— 1. Sept. Episcopus Torcellanus nominatur rector Romandiolae et comitatus Bretenorii. Nr. 256. pag. 255.

— 16. „ Populo Romano super liberatione Nicolai Laurentii militis alias dicti tribuni, et ut ad statum Urbis reformandum opportune concurrant. Nr. 257. pag. 255.

— 11. Oct. Egidio tit. s. Clementis cardinali, apostolicae sedi legato, ut suam legationem studiose prosequatur. Nr. 258. pag. 256.

1354. 14. Mart. Processus contra Ioannem de Vico dictum Praefectum Urbis. Nr. 259. pag. 256.

— 15. „ Processus contra Franciscum de Ordelaffis Forliviensem. Nr. 260. pag. 258.

— 17. „ Florentinis, Senensibus et Perusinis pontifex de fidelitate et devotione in negociis Romanae ecclesiae contra Ioannem de Vico gratulatur. Nr. 261. pag. 258.

— 21. „ Legato sedis apostolicae, ut in civitate Narniensi auctoritate apostolica potestatem et capitaneum constituat. Nr. 262. pag. 258.

— 21. „ Eidem, ut viris idoneis officia senatoriae et capitaneatus Urbis conferat. Nr. 264. pag. 259.

— 24. „ Eidem, ut populo Romano de militibus, si super hoc per eos fuerit requisitus, subveniat. Nr. 263. pag. 258.

— 24. „ Consilio et populo Urbis super eodem argumento. Nr. 265. pag. 259.

— 10. April. Iudicibus, ut processus faciant et excommunicent omnes detinentes salinam Urbis, quae camerae apostolicae (vide supra Nr. 237.) sex millibus florenorum est obligata. Nr. 266. pag. 260.

— 5. Iunii. Pacta inter ecclesiam Rom. et Ioannem de Vico eiusque fratres et adhaerentes auctore Egidio card. legato inita. Nr. 267. pag. 260.

— 10. „ Instrumentum renunciationis et cessionis dominii civitatis Urbisveteris factarum per Ioannem de Vico. Nr. 267. pag. 262.

— 10. „ Iuramentum Ioannis de Vico et eius absolutio ab excommunicatione. Nr. 269. pag. 263.

— 24. „ Legato sedis apostolicae propter receptas eius litteras pontifex distulisse scribit proferre sententiam contra Ioannem de Vico, Franciscum de Ordelaffis et Ioannem ac Guillelmum de Manfredis. Nr. 270. pag. 264.

— 14. Iulii. Instrumentum adeptae possessionis Viterbii. Nr. 271. pag. 264.

— 8. Sept. Egidio cardinali legato pontifex ad quaedam capitula cum Ioanne de Vico inita et alia respondet. Nr. 272. pag. 265.

— 9. „ Eidem, ut Nicolaum Laurentii in officiis per se commissis confirmet. Nr. 273. pag. 267.

— 11. „ Nicolao Laurentii senatori Urbis, ut facere iustitiam et recta iudicia unicuique ministrare studeat. Nr. 274. pag. 267.

— 12. „ Egidio card. ut rectori ducatus Spoletani de centum equitibus subveniat. Nr. 277. pag. 273.

— 4. Nov. De reductione Guelforum in civitatem Interamnensem. Nr. 275. pag. 267.

— 8. „ Legato sedis apostolicae, ut senatorem, capitaneum et alios officiales in Urbe instituere possit. Nr. 276. pag. 273.

— 21. „ Regi Romanorum pontifex de eius adventu in Lombardiam gratulatur, et de concessione eius inunctionis et coronationis scribit. Nr. 278. pag. 273.

— 21. „ Eidem, ut coronam ferream per Constantinopolitanum, Aquileiensem et Gradensem patriarchas recipere possit. Nr. 279. pag. 274.

— 21. „ Legato apostolicae sedis, ut Romanorum regem dirigat et informet, et ei assistat favoribus. Nr. 280. pag. 274.

— 22. „ Patriarchis Constantinopolitano, Aquileiensi et Gradensi super traditione coronae ferreae regi Romanorum facienda, si eam archiepus Mediolanensis facere nolit aut nequeat. Nr. 281. pag. 275.

1354. 1. Dec. Legato sedis apostolicae, ut Gentili de Moliano volenti restituere ecclesiae civitatem Firmanam aliaque loca per eum occupata, et suis haeredibus concedat in feudum quaedam castra, postquam omnia restituerit et de commissis fuerit absolutus, recepto prius ab eo fidelitatis iuramento. Nr. 282. pag. 275.

— 15. „ Eidem, ut processum contra Malatestam et Galeottum de Malatestis habitum solemniter promulgandum curet. Nr. 283. pag. 277.

— 27. „ Tudertinis pontifex grates reddit de banderiis hominum armatorum praedicto cardinali legato concessis. Nr. 284. pag. 277.

1355. 3. Ian. Regi Romanorum, ne maliciis et mendaciis Malatestinorum Ariminensium sibi illudere patiatur, et ut cardinali legato contra eosdem praesto sit. Nr. 285. pag. 277.

— 17. „ Eidem super processibus apostolicis contra Franciscum de Ordelaffis et Ioannem et Guillelmum de Manfredis. Nr. 324. pag. 335.

— 31. „ Eidem conceditur, ut diem pro sua coronatione eligere valeat. Nr. 286. pag. 278.

— 31. „ Eidem mittuntur iuramenta per eum praestita de non invadendo terras ecclesiae Romanae, et alia praestanda et facienda in eius coronatione imperiali. Nr. 287. pag. 278.

— 31. „ Episcopo Ostiensi et cardinali legato committitur inunctio regis Romanorum, et inseruntur quaedam iuramenta per eundem regem praestanda, ac solemnitates ad eius coronationem pertinentes. Nr. 288. pag. 279.

— 31. „ Egidio Albornotio cardinali legato super eodem argumento. Nr. 289. pag. 280.

— 31. „ Episcopo Ostiensi, ut a rege Romanorum ratificationem, confirmationem, recognitionem et iuramentum, et super his litteras imperialis maiestatis requirat et petat. Nr. 290. pag. 282.

— 5. Febr. Eidem, ut in omnes, qui in coronatione regis Romanorum impedimentum aliquod praestent, censuram ecclesiasticam exercere possit. Nr. 292. pag. 286.

— 9. „ Eidem, ut in solemniis coronationis et inunctionis regis Romanorum certam dare indulgentiam possit. Nr. 293. pag. 286.

— 10. „ Cardinali legato, ut ad Urbem pro coronatione regis Romanorum se conferat. Nr. 294. p. 287.

— 10. „ Regi Romanorum, ut ecclesiae Romanae quadraginta millia florenorum mutuo det, eaque magistro Guillelmo de Benevento assignari faciat. Nr. 295. pag. 287.

— 11. „ Eidem, ut processus et sententias per Henricum VII. imperatorem contra Florentinos factos revocet. Nr. 296. pag. 288.

— 17. Mart. Rudolphus de Camerino vexillifer eccl. Rom. in Marchia Anconitana constituitur. N. 297. p. 288.

— 26. „ Perusinis, ut Nicolao Laurentii tribuno Romano faveant. Nr. 298. pag. 289.

— 5. April. Legato sedis apostolicae, ut praedicto Nicolao Laurentii faveat. Nr. 299. pag. 289.

— 5. „ Litterae duplicis iuramenti per Carolum IV. Romanorum regem ante coronationem praestiti et renovati, in quibus describitur forma coronandi imperatorem, et de litteris quadruplicatis transmittendis. Nr. 291. pag. 283.

— 5. „ Litterae quadruplicatae Caroli IV. Romanorum imperatoris, quibus Innocentio PP. VI. et ecclesiae Romanae omnia per se promissa et iurata Clementi PP. VI. ante receptionem diadematis imperialis rata habet. Nr. 300. pag. 289.

— 13. „ Annullationem promissionum et obligationum per Reatinos cum rege et regina Siciliae initarum a cardinali legato peractam pontifex approbat. Nr. 301. pag. 290.

— 14. „ Carolus IV. imperator per archiepiscopum Pragensem, suum vicarium generalem in Tuscia, omnia statuta a Senensibus contra libertatem ecclesiasticam nuper condita annullat. Nr. 302. pag. 291.

— 2. Iunii. Capitula, conventiones et pacta inter cardinalem legatum et dños de Malatestis. N. 303. p. 292.

— 20. „ Confessio, promissio et obligatio comitum de Monteferetro et ipsorum fidelitatis iuramentum etc. Nr. 304. pag. 296.

— 27. „ Syndicatus civitatis Urbini ad recognoscendum et confitendum ipsam civitatem, comitatum et districtum pleno iure spectare ad Romanam ecclesiam etc. Nr. 305. pag. 298.

— 28. „ Cardinali legato, ut Bernardo Ispani committat castellaniam castri Laviani. Nr. 306. pag. 301.

— 2. Iulii. Commissio facta per cardinalem legatum epo Senogalliensi de accipiendo corporalem possessionem pro sancta Romana ecclesia civitatis, comitatus et districtus Senogalliensis. Nr. 307. pag. 301.

— 8. „ Confessio, promissio et obligatio syndici civitatis Urbini, et absolutio Urbinatum ab excommunicationis sententia et eorum fidelitatis iuramentum. Nr. 309. pag. 307.

— 26. „ Capitula et pacta habita inter dictum legatum et comites Montisferetri. Nr. 308. pag. 304.

— 11. Sept. Iordano Ursino, ut in officio rectoriae Patrimonii B. Petri in Tuscia permaneat. Nr. 314. p. 316.

— 21. „ Traditio dominii civitatis Firmanae eiusque comitatus et districtus facta sanctae Romanae ecclesiae per syndicum dictae civitatis. Nr. 310. pag. 310.

— 7. Oct. Cardinali legato, ut populo Romano aliqua per officiales ecclesiae Romanae detenta et occupata restitui faciat. Nr. 311. pag. 314.

1355.	7. Oct.	Eidem, ut absolvat illos, qui interfecerunt Nicolaum Laurentii (*Cola di Renzo*) olim senatorem Urbis. Nr. 312. pag. 314.
—	4. Nov.	Perusinis, ut a gravaminibus ecclesiae Romanae inferendis desistant. Nr. 313. pag. 315.
—	1. Dec.	Rectori ducatus Spoletani, ut Stephano Berardi de Montefalcone provideat de officio notariatus curiae Spoletanae. Nr. 315. pag. 316.
—	5. „	Hominibus terrae Gualdi, ut submissionem, quam fecerunt de se et civitate sua Perusinis, revocent indilate. Nr. 316. pag. 317.
—	8. „	Legato sedis apostolicae datur potestas dandi et concedendi in feudum bona in Marchia Anconitana durante sua legatione confiscata et in posterum confiscanda. Nr. 317. pag. 317.
1356.	4. Ian.	Eidem, ut terrae Recanatensi nomen civitatis restituero, ac ecclesias Recanatensem et Maceratensem unire possit. Nr. 318. pag. 317.
—	20. April.	Syndicatus civitatis Anconitanae, quae ad obedientiam ecclesiae Romanae redit. N. 319. p. 319.
—	29. Maii.	Cardinali legato, ut a suae legationis praelatis ad onera camerae sustinenda subsidia opportuna petat. Nr. 320. pag. 332.
—	14. Iunii.	Promissio et obligatio syndici civitatis Esculanae, et absolutio Esculanorum ob excessibus et sententiis excommunicationis cum quibusdam capitulis et pactis. Nr. 321. pag. 332.
—	12. Sept.	Cardinali legato super reconciliatione Francisci de Ordelaffis. Nr. 322. pag. 335.
—	25. Oct.	Eidem, ut super negotio civitatis Bononiensis disponat, prout expedire cognoverit. N. 323. p. 335.
—	....	Descriptio Marchiae Anconitanae, Massae Trabariae etc. facta tempore card. Egidii Albornotii circa an. MCCCLVI. Nr. 325. pag. 338.
1357.	1. Ian.	Procuratorium exititiorum civitatis Urbini ad comparendum coram commissariis domini legati pro ipsorum introductione etc. Nr. 326. pag. 348.
—	27. Maii.	Carolo imperatori Romanorum, ut masnadam comitis Landonis a confinibus terrarum ecclesiae arceat. Nr. 327. pag. 350.
—	21. Iulii.	Constitutio Egidii cardinalis Albornotii, qua cavetur sub poena confiscationis bonorum, ne ullus in civitate Viterbiensi partem Guelfam vel Gibellinam nominet, sed omnes obedientiam ecclesiae exhibeant Nr. 328. pag. 350.
—	24. „	Pisanis, Senensibus, Aretinis, Fulginatibus et Vulteranis, ut eidem Egidio cardinali Sabinensi in reprimenda magna armigerorum societate assistant. Nr. 329. pag. 351.
—	25. Aug.	Cardinali Sabinensi pontifex de recuperatione rocchae Brettenorii gratulatur. Nr. 330. pag. 351.
—	4. Nov.	Legato sedis apostolicae, ut senatores et alios officiales in Urbe creare possit. Nr. 331. p. 351.
—	27. Dec.	Syndicatus civitatis Urbini pro introductione exititiorum et reconciliatione et pace etc. N. 332. p. 352.
1358.	18. Ian.	Viterbiensibus conceditur, ut curia provinciae Patrimonii B. Petri apud ipsos resideat. N. 333. p. 353.
—	3. Iulii.	Pontifex Viterbiensibus per Egidium cardinalem legatum quaedam capitula et petitiones confirmat. Nr. 334. pag. 353.
1359.	7. Maii.	Cardinali legato, ut regem et reginam Siciliae contra magnam societatem de aliquo subsidio militari iuvet. Nr. 335. pag. 356.
—	23. Iulii.	Eidem legato pontifex gratulatur de reconciliatione Francisci de Ordelaffis. Nr. 340. pag. 383.
—	5. Aug.	Eidem pontifex de recuperatione civitatis Foroliviensis gratulatur. Nr. 336. pag. 357.
—	30. „	Instrumentum Rodulphi ducis Austriae, quo se obligat, ut Ludovicus marchio Brandeburgensis et Margaretha eius uxor, qui Ludovico Bavaro contra Romanam ecclesiam faverant, faciant omnia ipsis per sedem apostolicam iniungenda, ut obtineant absolutionem. Nr. 337. pag. 357.
1351 —	1359.	Excerpta ex rationum libris Angeli Taverini in provincia Patrimonii B. Petri in Tuscia thesaurarii an. 1350—1363. Nr. 338. pag. 360.
1351 —	1359.	Excerpta ex aliis rationum libris Angeli Taverini in provincia Patrimonii B. Petri in Tuscia thesaurarii. Nr. 339. pag. 371.
1360.	17. Ian.	Legato, ut ad reformandam provinciam Campaniae etc. diligenter laboret. Nr. 341. pag. 384.
—	13. Febr.	Eidem conceditur, ut ad pecunias mutuas contrahendas ecclesiae Romanae bona personis quibuscumque valeat obligare. Nr. 342. pag. 384.
—	26. April.	Imperatori Romanorum, ut cardinali legato pro defensione civitatis Bononiensis et terrarum ecclesiae Romanae contra Bernabonem de Vicecomitibus auxilia et favores praestet, et epo Vincentino fidem adhibeat. Nr. 343. pag. 384.
—	2. Maii.	Episcopo Urbevetano, ut Paulum de Columna, quem Ioannes eius nepos captivavit et castro Olibani iniuste spoliavit, pristinae libertati restitui studeat. Nr. 344. pag. 385.
—	10. „	Roberto de Alidosiis, ut cardinali legato contra Bernabonem de Vicecomitibus civitatis Bononiensis invasorem praesto sit. Nr. 345. pag. 385.
—	10. „	Bononiensibus pontifex de eorum ad Rom. ecclesiae obedientiam reditu gratulatur. N. 346. p. 386.
—	16. „	Faventinis et aliis pontifex de eorum fidelitate gratulatur, et ut cardinali legato ad defensionem civitatis Bononiensis auxilium ferant. Nr. 347. pag. 386.

1360. 18. Maii Senatori Urbis, ut cardinali legato et aliis officialibus ecclesiae in reformando eiusdem Urbis statu assistat. Nr. 348. pag. 387.

— 13. Iunii. Duci Oppaviae salvus conductus pro XXV. hominibus armigeris in servitium ecclesiae Rom. mittendis datur. Nr. 349. pag. 387.

— 24. „ Cardinalis Egidius Albornetius legatus Cornetanis concedit, ut vicarios ipsorum terrae in pauperum praeprimis tutelam per quatuor viros idoneos syndicare possint. Nr. 350. pag. 387.

— 2. Iulii. Litterae salvi conductus pro gentibus armigeris, quas episcopus Argentinensis cardinali legato in partibus Italiae mittit. Nr. 352. pag. 388.

— 4. „ Cardinali legato super reformatione pacis in terra Pipernensi. Nr. 351. pag. 388.

— 7. „ Eidem legato, ut vicariatum Ferrariensem ad septem annos Ildebrandino marchioni Estensi et eius fratribus concedere possit. Nr. 353. pag. 388.

— 10. „ Eidem, ut cum Bernabone de Vicecomitibus pacem inire valeat. Nr. 354. pag. 389.

— 31. „ Romanis indulgetur, ut si pugnando in bello iusto eos contigerit mortaliter vulnerari, confessor ipsis omnium peccatorum plenam remissionem concedere valeat. Nr. 355. pag. 389.

— 12. Aug. Romanis mandatur, ut Hugonem, nepotem quondam regis Cypri, ad exercenda senatoriae et capitaneatus Urbis officia devote recipiant. Nr. 357. pag. 390.

— 12. „ Episcopo Tiburtino, ut super quibusdam iuribus et iurisdictionibus in Tuscia, nec non in Campaniae ac Maritimae et Sabiniae provinciis Romano populo relictis diligenter se informet et pontifici referat. Nr. 358. pag. 391.

— 12. „ Hugoni nepoti quondam Hugonis regis Cypri, ut sibi commissa senatus et capitaneatus Urbis officia solerter et solicite exerceat. Nr. 359. pag. 391.

— 26. „ Cardinali legato, ut Thomae de Thebaldis Bononiensi de quodam officio notariatus Carcesclarum detium etc. nuncupatum provideat. Nr. 360. pag. 392.

— 2. Sept. Romanis facultas conceditur nominandi sex viros ad senatoriae Urbis officium exercendum idoneos, quorum unus ad exercendum huiusmodi officium per pontificem recipietur. Nr. 356. pag. 389.

— 14. „ Abbati monasterii s. Pauli de Urbe, ut senatores Urbis inducat, ne gentes vicarii Urbis impediant in armis deferendis. Nr. 361. pag. 392.

— 26. „ Eduardo regi Angliae, ut ad defendendum civitatem Bononiensem contra Bernabonem de Vicecomitibus praedicte civitatis invasorem aliquod auxilium elargiatur. Nr. 362. pag. 392.

1362. 5. Maii. Salarium senatoris Urbis et eius officialium pro sex mensibus ad MDCCC. floren. auri reducitur. Nr. 363. pag. 393.

— 30. Aug. Centumcellenses per procuratorem cereum die festo B. Mariae in coelo assumptae ex veteri consuetudine Cornetanis offerunt. Nr. 364. pag. 393.

✝ — .... Excerpta ex rationum libro Angeli Taverini thesaurarii Patrimonii B. Petri in Tuscia de expensis camerae apostolicae. Nr. 365. pag. 394.

SEDE VACANTE AN. 1362.

1362. 14. Sept. Sacrum cardinalium collegium notificat marchionibus Estensibus obitum Innocentii PP. VI. exhortantes, ut cardinali legato circa defensionem civitatis Bononiensis praesto sint. Nr. 366. pag. 402.

URBANUS PP. V. (coron. 6. Nov. 1362. † 19. Dec. 1370.)

1362. 7. Nov. Urbanus PP. V. cardinali legato suam assumptionem ad summum apostolatum significat, et ut negotia ecclesiae prosequatur. Nr. 367. pag. 403.

— 23. „ Eidem, ut Meynhardum ducem Bavariae ad mittendos equites galeatos, quos ad servitia ecclesiae mittere ex compositione tenetur, requirat: et si expedire viderit, eidem duci de mittendis dictis galeatis terminum prorogare possit. Nr. 368. pag. 404.

— 28. „ Bernabos de Vicecomitibus ad comparendum coram pontifice citatur. Nr. 369. pag. 405.

— 17. Dec. Cardinali legato pontifex adventum nuntiorum Bernabonis de Vicecomitibus ad Romanam curiam significat. Nr. 370. pag. 405.

— 29. „ Eidem, ne nobiles pro adipiscendis terris sub titulo vicariatus seu custodiae ad Romanam curiam venire permittat. Nr. 371. pag. 406.

1363. 11. Ian. Eidem, ut cum Meynhardo duce Bavariae, qui certos galeatos ad servitia ecclesiae mittere tenetur, possit componere in pecunia, vel alias prout viderit expedire. Nr. 372. pag. 406.

— 11. „ Eidem, ut componere possit cum aliis ducibus Bavariae, qui in certis galeatis Romanae ecclesiae sunt obligati. Nr. 373. pag. 406.

— 1. Febr. Eidem super adventu nuntiorum Bernabonis de Vicecomitibus ad curiam Romanam, et quomodo de pace ineunda verba fecerunt. Nr. 374. pag. 407.

— 4. Mart. Eidem super prolatione sententiae contra Bernabonem de Vicecomitibus de haeresi condemnatum. Nr. 375. pag. 407.

1366. 16. Febr. Capitulo basilicae S. Petri, ut S. Veronicam marchioni Estensi ostendat. Nr. 409. pag. 430.

— 13. April. Cardinali Sabinensi et ceteris episcopis processus nuper habitus adversus sociales in Italia mittitur, quem promulgent. Nr. 410. pag. 430.

— 29. Maii. Imperatori Romanorum, ut processum suum contra pravos sociales faciat, et potenti brachio exsequatur. Nr. 411. pag. 437.

— 24. Iunii. Cardinali s. Marcelli, ut gentes armigeras ad societatem Anglicorum a terris ecclesiae repellendam mittat. Nr. 412. pag. 437.

— 20. Iulii. Cardinali Sabinensi, ut arcem civitatis Viterbiensis pro papa ad ipsam civitatem adventuro honeste praeparari faciat. Nr. 413. pag. 437.

— 28. „ Legatis Italiae, ut iuxta colligationis ordinationem contra impias comitivas in promptu gentes armigeras habeant. Nr. 414. pag. 438.

— 6. Aug. Andruino cardinali legato, ut provideat de gentibus armigeris, quae ipsum iuxta colligationis ordinationem contingunt. Nr. 415. pag. 438.

— 14. Sept. Imperatori Romanorum, qui consilium habere volebat super responso faciendo ad litteras, quas ei Bernabos de Vicecomitibus miserat, et super adventu ad partes Italiae etc. pontifex respondet. Nr. 416. pag. 438.

— 15. „ Bernaboni de Vicecomitibus pontifex Urbem se personaliter visitaturum significat. N. 417. p. 439.

— 19. „ Cardinali Sabinensi, ut populo Romano ad resistendum socialibus succursum militarem quamprimum mittat. Nr. 418. pag. 439.

— 19. „ Populo Romano pontifex de suo adventu ad Urbem et de superiori scribit. Nr. 419. pag. 439.

— 7. Oct. Pontifex prohibet, ne quis domum vel hospitium recipiat in civitate Viterbiensi, donec camerarius de distributione domorum et hospitiorum huiusmodi duxerit ordinandum. Nr. 420. pag. 439.

— 8. „ Bernaboni de Vicecomitibus congratulatur pontifex, quod filium suum revocaverit a contubernio comitivae pravorum hominum, et de hoc, quod proponit ecclesiae Romanae semper esse devotum, et de adventu Imperatoris in Italiam pro associando papa Urbem ingressuro. Nr. 421. pag. 440.

— 10. „ Cardinali s. Marcelli, ut CCCCXXV. equites et totidem pedites ad resistendum pravis societatibus iuxta capitula colligationis nuper Florentiae initae mittendos curet. Nr. 422. pag. 440.

— 10. „ Marco cardinali ac Florentino et Civitatis Castelli episcopis grates pontifex reddit, quod praedicta colligatione provide egerint. Nr. 423. pag. 441.

— 21. „ Archiepiscopus Coloniensis eiusque suffraganei, et alii praelati Alamanniae et Bohemiae in suis civitatibus et dioecesibus constituuntur collectores decimae, quam pontifex imperatori Romanorum ad pravas comitivas in Italia debellandas concessit. Nr. 424. pag. 441.

— 24. „ Cardinali Sabinensi, ut capitula colligationis contra dictas societates factae, quantum ecclesiam Romanam contingunt, effectualiter studeat adimplere. Nr. 425. pag. 443.

— 30. „ Imperatori Romanorum pontifex de egregio consilio una cum proceribus Germaniae in comitiis Francofordensibus capto se in Italiam tute reducendi gratulatur. Nr. 426. pag. 443.

1367. 20. Ian. Viterbiensibus pontifex significat se ipsorum votis mox satisfacturum, et una cum sua curia ad eos adventurum. Nr. 427. pag. 444.

— 5. Febr. Transumptum litterarum Carolo IV. imp., quas (teutonice conscriptas) dedit magistro hospitalis s. Ioannis Ierosol., ut armatus ire intendat ad conducendum Urbanum V. ad Urbem. N. 428. p. 444.

— 5. Aug. Pontifex ligam, quam suus camerarius cum marchionibus Estensibus, Francisco de Carraria et Guidone de Gonzaga eiusque filiis, vicariis imperatoris Romanorum in Italia, pro conservatione status pacifici terrarum Romanae ecclesiae etc. iniverat, approbat, inserto eiusdem foederis instrumento. Nr. 429. pag. 445.

— 10. Nov. Rectori Marchiae Anconitanae, ut taliam in dicta provincia imponat. Nr. 430. pag. 450.

— 15. „ Anglicus episcopus Albanensis, dictus Cardinalis Anglicus, vicarius generalis in quibusdam provinciis constituitur. Nr. 431. pag. 450.

— 17. „ Imperatori Romanorum de adventu nuntiorum Bernabonis ad curiam Romanam. N. 432. p. 452.

— 26. „ Cardinali legato Romandiolae, ut mandata card. Anglici exsequatur. Nr. 433. pag 452.

— 1. Dec. Viterbienses a censuris, quas ob excessus in hospitia cardinalium commissos incurrerant, absolvuntur. Nr. 434. pag. 452.

— 2. „ Cardinali Anglico, ut petitiones provinciae Marchiae Anconitanae in his, quae iustitiam exigunt, exsequatur. Nr. 435. pag. 453.

— 17. „ Archiepiscopo Maguntino aliisque praelatis Germaniae, ut imperatorem in Italiam euntem comitentur. Nr. 436. pag. 453.

— 18. „ Petro de Calesio nuntio apostolico, ut a praelatis Alemanniae et Bohemiae decimam anno praeterito impositam exigat, et imperatori in Italiam eunti assignet. Nr. 437. pag. 454.

1368. 18. Ian. Cardinali Anglico, ut Venetos ad concordiam cum marchionibus Estensibus ineundam compellat. Nr. 438. pag. 455.

1368. 27. Ian. Galeottus de Malatestis constituitur senator Urbis. Nr. 439. pag. 455.

— 10. Febr. Duci Venetiarum, ut de dicta civitate VIIIM. librarum argenti pro moneta papae extrahi permittat. Nr. 440. pag. 456.

— 13. „ Imperatori Romanorum pontifex eius nuntium remittens congaudet, quod idem se ad iter Italicum parat. Nr. 441. pag. 456.

— 26. „ Archiepiscopo Maguntino, ne nunc consilio Carolo imp. in Italiam accedendi dato adversetur, sed eum comitetur. Nr. 442. pag. 456.

— 11. April. Litterae Caroli IV. Romanorum imperatoris cum bulla aurea, quibus privilegia Romanae ecclesiae renovat. Nr. 443. pag. 456.

— 25. Maii. Populus Romanus de oblato subsidio contra Cicchum de Cechano laudatur. Nr. 444. pag. 458.

— 29. Iulii. Universis pedagii receptoribus, ut certam quantitatem vini ex Gallia ad usum papae libere portari ad Urbem permittant. Nr. 445. pag. 458.

— 9. Aug. Senatori Urbis, ut cum certis personis Urbis deliberet, an provisio de tribus officiis ad beneplacitum papae facta expediat. Nr. 446. pag. 458.

— 9. „ Eidem, ut statum Bovateriorum commendatum habeat. Nr. 447. pag. 459.

— 20. „ Anconitanis centum floreni de salario vicarii eorum civitatis pro reparatione portus conceduntur. Nr. 448. pag. 459.

— 22. Sept. Francisco de Vico, ut treugas indictas cum comitibus Anguillariae observet. Nr. 449. pag. 459.

— … Mart. Tabula stipendiariorum, provisionatorum et aliorum, qui in provincia Romandiolae existebant mense Martii MCCCLXVIII. Nr. 450. pag. 460.

1369. 13. Mart. Constitutio contra violatores litterarum pontificiarum. Nr. 451. pag. 461.

— 13. Iunii. Carolus IV. imperator vicariatum civitatis Lucanae Bernaboni de Vicecomitibus concessum revocat. Nr. 452. pag. 462.

— 13. „ Idem Guidonem cardinalem Portuensem vicarium suum in civitate Lucana nominat. N. 453. p. 462.

— 13. „ Idem, consentientibus principibus imperii, Perusinos vicariatu terrarum, quas auxilio Bernabonis de Vicecomitibus suffulti in rebellione contra ecclesiam Romanam usurpaverant, privat. N. 454. p. 463.

— 8. Nov. Berardus Conradi de Munaldensibus renuntiatur senator Urbis. Nr. 455. pag. 464.

— 12. „ Receptori generali datur facultas reducendi exititios terrarum ecclesiae ad eorum castra et civitates, et processus contra ipsos factos annullandi, et de condemnationibus etc. componendi. N. 456. p. 465.

— 28. „ Constitutio de iudicibus appellationum primarum et secundarum in curia Capitolii, et ne vicecancellarius et camerarius papae dent super appellationibus per Romanos interpositis auditores in palatio apostolico. Nr. 457. pag. 465.

— 30. „ Conservatoribus camerae Urbis, ut usque ad adventum novi senatoris officium senatus exerceant. Nr. 458. pag. 466.

— 7. Dec. Rodulpho de Camerino, ut capitaneatum Florentinum assumat. Nr. 459. pag. 466.

— 9. „ Rectori Patrimonii, ut prohibeat, ne quis animalia ex Patrimonio sine licentia thesaurarii extrahat. Nr. 460. pag. 466.

— 9. „ Florentinis pontifex eorum oratores pro componenda pace inter Perusinos et Romanam ecclesiam humaniter se excepisse significat, et ut eisdem oratoribus super sua intentione plenam fidem adhibeant. Nr. 461. pag. 466.

1370. 1. Ian. Rectori ducatus Spoletani, ut Nicolaum de Buscareto captivum Romanae ecclesiae diligenter custodiat. Nr. 462. pag. 467.

— 3. „ Syndicatori senatoris Urbis prolationi sententiae eiusque declarationis terminum ad sex dies pontifex prorogat. Nr. 463. pag. 467.

— 15. „ Francisco de Vico Praefecto Urbis salvus conductus mittitur, ut ad tractandam pacem super castro Brazani inter ipsum et populum Romanum veniat. Nr. 464. pag. 467.

— 3. Febr. Universis monasteriorum abbatibus et nobilibus etc. Urbis, ut granum ad eam pretio competenti vendendum mittant. Nr. 465. pag. 467.

— 17. „ Carolus IV. imperator, consentientibus principibus imperii, privat Bernabonem de Vicecomitibus vicariatu Mediolani, ipsumque et eius complices banno imperii afficit propter violatam pacem, quam nuper cum ecclesia Romana inierat. Nr. 466. pag. 468.

— 18. „ Anglico episcopo Albanensi, ut contra societates et Perusinos et alios ecclesiae Romanae hostes crucem praedicari faciat. Nr. 467. pag. 469.

— 2. Mart. Eidem datur potestas faciendi ligam cum quibusdam principibus et communitatibus. N. 468. p. 470.

— 7. „ Episcopo Civitatis Castelli iterato mandatur, ut personaliter accedens corrigenda in civitate Interamnensi corrigat. Nr. 469. pag. 471.

— 11. April. Urbevetanis, ut eam pecuniam, quam pro duabus banderiis consistentibus ad custodiam civitatis Tudertinae solvebant, in custodiam castrorum ecclesiae Romanae versus Perusium sitorum fideliter convertant. Nr. 470. pag. 471.

1370. 13. April. Senatori et conservatoribus camerae Urbis, ut cum Romana curia ad alium locum transferatur, sine aliqua datii solutione permittant asportari ab Urbe pannos, mercimonia et alia necessaria curiae Romanae, quae ad eam ratione dictae curiae portata fuerint. Nr. 471. pag. 471.

— 20. „ Senatori et populo Romano, ut statutum faciant, ne quis audeat proponere in consilio resumptionem olim status Banderensium, nec aliter infringere cassationem dicti status. Nr. 472. pag. 472.

— 20. „ Iisdem grates reddit pontifex de CC. equitibus missis in ecclesiae servitium. Nr. 473. pag. 472.

— 24. „ Marchioni Estensi, ut proventus catenae Padi Ioanni de Lignario doctori Bononiensi concessos assignet. Nr. 474. pag. 472.

— 4. Maii. Cardinali Albanensi, ut aliquibus nobilibus vicariatus usque ad tempus, de quo sibi visum fuerit, prorogare possit. Nr. 475. pag. 472.

— 25. „ Marchioni Estensi, ut omnes fructus catenae Padi faciat dari gubernatori scholarium domini papae in civitate Bononiensi. Nr. 476. pag. 472.

— 5. Iunii. Ioannes de Cinciis cancellarius Urbis de expensis factis per ipsum in vinea et piscaria dñi papae iuxta palatium Vaticanum absolvitur. Nr. 477. pag. 473.

— 6. „ Marchionibus Estensibus et aliis pontifex se rediturum circa mensem Septembr. cum sua curia ultra montes significat. Nr. 478. pag. 474.

— 15. „ Custodibus arcium Rom. ecclesiae, ut Angelum Tavernini Viterbiensem, thesaurarium etc., eas intrare permittant. N. 479. pag. 474.

— 19. „ Senatori et populo Romano iterato mandat pontifex sub poena excommunicationis in personas singulares, ne duellum fieri permittant in Urbe inter Franciscum de Vico et Franciscum de Ursinis. Nr. 480. pag. 474.

— 26. „ Populo Romano pontifex de suo recessu ad partes ultramontanas quasdam litteras consolatorias scribit. Nr. 481. pag. 474.

— 27. „ Cardinali Anglico, ut Nicolaum marchionem Estensem ad capitaneatum gentis colligatorum assumendum inducat. Nr. 482. pag. 475.

— 28. Iulii. Episcopo Aretino vicario Urbis super promulgatione processus facti contra praesumentes auferre vel dantes auxilium, consilium etc. auferentibus imagines argenteas beatorum apostolorum in ecclesia Lateranensi existentes. Nr. 483. pag. 475.

— 6. Aug. Romanis, ne Cornetanos molestent. Nr. 484. pag. 476.

— 11. „ Ioannae reginae Siciliae, ut sex galeas pontifici oblatas mittat, quae die vicesima sexta mensis Augusti apud castrum Corneti sint paratae. Nr. 485. pag. 477.

— 22. „ Sanctae uxori quondam Stephani de Columna, ne bellum moveat puero Agapito quondam Sciarrae de Columna, sed per communes amicos quaestio terminetur. Nr. 486. pag. 477.

— 22. „ Lucae de Sabello pontifex notificat inter Praefectos et Ursinos treugas C. annorum se indixisse. Nr. 487. pag. 477.

GREGORIUS PP. XI. (coron. 5. Ian. 1371. † 27. Mart. 1378.)

1371. 18. Febr. Gregorius PP. XI. Anglico epo Albanensi mandat, ut Amanebum de Pomeriis militem cum VIII. lanceis et provisione CCC. flor. in mense ad stipendium ecclesiae recipiat. Nr. 488. pag. 477.

— 23. „ Bernardus Guidonis et Ioannes de Senis procuratores ad emendam quoddam hospitium haeredum quondam Ioannis de Pepolis in civitate Bononiensi, pro collegio scholarium ibidem perpetuo instituendo, constituuntur. Nr. 489. pag. 478.

— 23. „ Episcopo Albanensi, ut praedicto collegio de bonis publicatis Romanae ecclesiae usque ad valorem MD. ducatorum assignet. Nr. 490. pag. 478.

— 1. Mart. Cardinali Bituricensi, ut episcopo Montisflasconis custodiam castri Marthae et canneae anguillarum dimittat, et mandet eidem satisfieri de vadiis consuetis. Nr. 491. pag. 478.

— 15. „ Bononiensibus pontifex taxam molendi frumenti minuit. Nr. 492. pag. 479.

— 17. „ Episcopo Albanensi, ut vicariam Montisferetri Hugolino de Galluciis usque ad certum tempus committat. Nr. 493. pag. 479.

— 17. „ Eidem, ut Antonio de Bentivolis provideat de potestaria comitatus Imolae, et eius filio de aliqua castellania. Nr. 494. pag. 479.

— 17. „ Eidem, ut licentiam Richardo de Saliceto construendi molendinum cum quatuor rotis in comitatu Bononiensi concedat. Nr. 495. pag. 479.

— 13. April. Eidem, ut ex Romandiola tria millia corbarum grani per commune Florentinum extrahi permittat. Nr. 496. pag. 480.

— 1. Maii. Eidem, ut Rambertum comitem de Ghiangielo ad castra et iura occupata per eius filium, si repererit ita esse, restitui faciat. Nr. 497. pag. 480.

— 1. „ Eidem, ut auxilium gentium armigerarum, quod potest, marchioni Estensi contra eius inimicos dare studeat. Nr. 498. pag. 480.

1371. 19. Dec. Procuratorium marchionum Estensium ad vicariatum uivitatis Ferrariensis pro se ad vitam a pontifice petendum. Nr. 530. pag. 539.

— 28. „ Philippo episcopo Sabinensi, ut nomine papae dominium Urbis, quod eidem tamquam privatae personae ad vitam offert populus Romanus, recipiat. Nr. 531. pag. 542.

— 31. „ Patriarchae Aquileiensi, ut ducibus Austriae Minellum Mucii de Viterbio in recuperandis III. ballis pannorum captorum per eorumdem gentes commendet. Nr. 532. pag. 543.

1372. 3. Ian. Cardinali Bituricensi, ut prohiberi faciat in terris ecclesiae Romanae, ne quis subditus ad stipendia Bernabonis et Galeatii de Vicecomitibus accedat. Nr. 533. pag. 543.

— 3. „ Ioannes Bres et alii milites Anglici stipendiarii Romanae ecclesiae de strenuitate commendantur, et ut contra hostes debellent viriliter. Nr. 534. pag. 544.

— 4. „ Capitaneo gentis marchionis Estensis, ut cum aliis gentibus armigeris Romanae ecclesiae hostes expugnet. Nr. 535. pag. 544.

— 12. „ Regi Aragoniae, ne aures propositioni matrimonii inter eius filium et filiam Bernabonis aut Galeatii de Vicecomitibus praebeat. Nr. 536. pag. 545.

— 25. Febr. Cardinali legato, ut a marchionibus Estensibus fidelitatis iuramentum de vicariatu Ferrariensi ipsis sub annuo censu XM. flor. ad vitam collato recipiat. Nr. 537. pag. 545.

— 22. April. Episcopo Sabinensi, ut habito prudentum consilio ordinet una cum cardinali Bituricensi, ut in terris ecclesiae una habeatur moneta, unum pondus et una mensura. Nr. 538. pag. 546.

— 22. „ Eidem, ut habito consilio cum cardinali Bituricensi corrigere possit et reformare statuta terrarum Romanae ecclesiae. Nr. 539. pag. 546.

— 24. „ Recanatensibus pontifex significat vicariatum eorum civitatis seu regimen se nulli concessurum, sed ipsos in antiquo statu conservaturum. Nr. 540. pag. 547.

— 31. Maii. Receptori generali in Italia datur facultas recipiendi mutuo nomine Romanae ecclesiae XII. vel XV. milia florenorum ad perficiendam arcem Perusinam. Nr. 541. pag. 547.

— 1. Iunii. Episcopo Sabinensi, ut possessiones, quas habet Lucas de Sabello in Civitate Castellana eiusque districtu, aestimari faciat, et pro Romana ecclesia teneat. Nr. 542. pag. 547.

— 7. „ Senatori et populo Romano, ne incolas provinciarum Campaniae et Maritimae ex quadam iniusta et iniuriosa consuetudine molestent. Nr. 543. pag. 548.

— 13. „ Bernaboni de Vicecomitibus pontifex significat se recepisse eius nuntium, cedulamque per eum datam pro pace ineunda cardinali Bituricensi missurum. Nr. 544. pag. 548.

— 9. Iulii. Nuntio apostolico, ut negotium ligae inter Ianuenses et Romanam ecclesiam faciendae solicite prosequatur. Nr. 545. pag. 548.

— 9. „ Marchioni Estensi, ut episcopo Senensi super negotio ligae cum comite Sabaudiae factae credat. Nr. 546. pag. 549.

— 15. Oct. Declarantur quaedam dubia exorta in capitulis colligationis et ligae factae cum Amadeo comite Sabaudiae. Nr. 547. pag. 549.

— 7. Dec. Nuntio apostolico committitur regimen civitatum et terrarum tam Romanae et aliarum ecclesiarum, quam Imperii recuperatarum et recuperandarum a tyrannide Bernabonis et Galeatii de Vicecomitibus. Nr. 548. pag. 550.

— 25. „ Rectori et thesaurario Patrimonii B. Petri in Tuscia, ut licentiam Paulo Ioannis de Monteflascone dent aedificandi palatium recreationis in territorio Montisflasconis. Nr. 549. pag. 550.

1373. 1. Mart. Imperatori Romanorum, ut Alamannos ad stipendia Bernabonis de Vicecomitibus euntes impediat. Nr. 550. pag. 551.

— 2. „ Galeotto de Malatestis, ut ad civitatem Bononiensem accedat facturus in ea residentiam pro directione negotiorum Romanae ecclesiae, saltem per tempus absentiae cardinalis Bituricensis vicarii generalis. Nr. 551. pag. 551.

— 5. April. Receptori in Tuscia, ut in generali certarum provinciarum parlamento convocando tractet de subsidio ducentarum lancearum saltem sex mensibus, et ut quarta pars pecuniae pro dictis lanceis in opus arcis Perusinae convertatur. Nr. 552. pag. 551.

— 8. „ Alberto et Leopoldo ducibus Austriae, ut in statuto termino nuntios suos cum sufficienti mandato Friburgum ad tractandam et firmandam ligam cum comite Sabaudiae mittant. Nr. 553. pag. 552.

— 20. „ Receptori generali in Italia super dissensione inter rectorem Patrimonii B. Petri in Tuscia et civitatem Urbisveteris, et ut eidem rectori super minoribus potestariis et castellaniis disponere permittat. Nr. 554. pag. 552.

— 2. Aug. Cardinali Bituricensi, ut litteras apostolicas inhibitorias promulgandas curet, ne populi terrarum Romanae ecclesiae in adventu legatorum vel novorum officialium hastiludia et expensas, ac dona in recessu eorum faciant. Nr. 555. pag. 553.

— 26. „ Senatori et populo Romano, ut treugam cum comitibus Anguillariae et Luca de Sabello ineant. Nr. 556. pag. 553.

1373. 13. Nov. Prioribus et universitati Civitatis Novae, ne se unquam subiectos fore alterius regimini quam Romanae ecclesiae dubitent. Nr. 557. pag. 553.

1374. 4. Febr. Galeottus de Malatestis de MMCL. florenis auri, quos pro vicariatus censu solverat, absolvitur. Nr. 558. pag. 554.

— 8. „ Rector Massae Trabariae de fidelitate adhibita in reserando iniquos tractatus collaudatur, et ut diligenter intendat circa custodiam civitatis Urbinatis. Nr. 559. pag. 554.

— 30. April. Amadeus comes Sabaudiae de articulis confoederationis initae cum ecclesia Romana contra Bernabonem et Galeatinm de Vicecomitibus plene executis a pontifice, et vice versa pontifex a comite absolvitur. Nr. 560. pag. 554.

— 25. Maii. Thesaurarius papae de pecuniis per ipsum receptis anno MCCCLXXIV. ac solutis, expensis et assignatis, data earum specium et valorum ratione, absolvitur. Nr. 561. pag. 556.

— 30. Iulii. Nuntio apostolico et Amadeo comiti Sabaudiae datur potestas faciendi treugam nomine ecclesiae Romanae cum Galeatio de Vicecomitibus. Nr. 562. pag. 559.

— 11. Aug. Cardinali s. Angeli, ut libros Francisci Petrarchae perquirat, et pontifici eorum exemplar mittat. Nr. 563. pag. 559.

1375. 8. Ian. Duci et communi Venetiarum pontifex grates reddit de oblatione galearum pro accessu suo ad partes Italiae. Nr. 564. pag. 560.

— 9. „ Geraldo abbati Maiorismonasterii, ne in recognitione dominii, quod Romana ecclesia habet in civitatibus Perusina et Tudertina, ulla debeat amplius fieri mentio cardinalium vel alterius ecclesiastici praeter Romanum pontificem. Nr. 565. pag. 560.

— 25. „ Francisco de Carraria, ut cardinali s. Angeli consilio, favore et gentibus pro conservatione civitatis Bononiensis contra Florentinos subveniat. Nr. 566. pag. 560.

— 29. „ Florentinis pontifex de eorum querelis contra Geraldum abbatem Maiorismonasterii, in nonnullis ecclesiae terris vicarium generalem, respondet. Nr. 567. pag. 561.

— 9. Febr. Rectori Patrimonii, ne Corsum Tori et eius socios Senenses, qui quandam silvam in territorio ecclesiae Romanae subiecto emerunt, in eiusdem possessione molestet. Nr. 568. pag. 562.

— 11. „ Cardinali s. Angeli, ut terras S. Genesii et Tolentini ad talem taxam, qualem solvunt aliae similes terrae Romanae ecclesiae, reduci faciat. Nr. 569. pag. 562.

— 13. „ Gubernatori Pisano gratiarum actiones pro oblatione galearum et de tractatu pacis pontifex refert. Nr. 570. pag. 563.

— 2. Mart. Episcopo Montisflasconis, ut nuntio apostolico praesto sit et tradat omnem pecuniam, quam potierit de pecuniis camerae pro restauratione palatii in Urbe etc. Nr. 571. pag. 563.

— 19. „ Pontifex inhibet, ne quis recipere hospitia audeat in civitatibus Romana, Viterbiensi, Montisflasconis et Perusina sine suorum vicariorum consensu. Nr. 572. pag. 563.

— 19. „ Nuntio apostolico, ut libratas et alia hospitia in civitatibus Viterbiensi, Montisflasconis, Romana etc. a probis viris vocatis taxari faciat, et pro Romana curia signet. Nr. 573. pag. 564.

— 24. „ Iudicibus, ut Pontio Vilatae confirment donationem castri Ciconiae eidem factam per imperatorem Romanorum, proviso ne idem castrum ad ecclesiam Romanam pertineat. Nr. 574. pag. 564.

— 11. April. Cardinali s. Angeli facultas datur faciendi treugam, consentientibus ecclesiae colligatis, cum Bernabone et Galeatio de Vicecomitibus. Nr. 575. pag. 565.

— 27. „ Marchionibus Estensibus confirmatur vicariatus in castris Nonantulae et Bazani districtus Bononiensis. Nr. 576. pag. 565.

— 30. „ Leopoldus dux Austriae de oblata comitiva, si pontifex ad Urbem accedens forte per Alamanniam iter faciat, commendatur. Nr. 577. pag. 565.

— 21. Iunii. Aretinis, Senensibus et Pisanis, ut provideant, ne gentes armigerae propter treugam factam inter Rom. ecclesiam et Bernabonem de Vicecomitibus cassae ipsorum et Romanae ecclesiae territoriis damna inferant, et super hoc cum cardinali s. Angeli legato agant. Nr. 578. pag. 566.

— 30. „ Ioanni Clifford quarumdam gentium armigerarum Rom. ecclesiae capitaneo eadem de re pontifex scribit. Nr. 579. pag. 566.

— 2. Iulii. Abbati S. Sophiae in nonnullis terris Rom. ecclesiae subiectis vicerectori, ut de universis colligatis nobilibus et universitatibus earum partium se informet et referat. Nr. 580. pag. 566.

— 8. „ Marchio Estensis laudatur de suo accessu ad treugam initam. Nr. 581. pag. 566.

— 28. „ Andreae Contareno duci Venetiarum, ut galeas pontifici pro eius accessu ad Urbem mittendas differat. Nr. 582. pag. 567.

— 28. „ Cardinali s. Angeli, ut litteras praedictas mittat duci Venetiarum, et ordinet, ut galea pontificia Anconae stet parata. Nr. 583. pag. 567.

— 9. Aug. Imperatori Romanorum acta Florentinorum contra ligae pacta exponuntur. Nr. 584. pag. 567.

— 15. „ Abbati Maiorismonasterii, ne Americum a custodia portus terrae Corneti et portae s. Sixti de Viterbio amoveat. Nr. 585. pag. 568.

1375. 5. Sept. Imperatori Romanorum, ut Florentinis et aliis comitatibus et vicariis suis in Italia scribat, ne quid contra ecclesiam Romanam attentent. Nr. 586. pag. 568.

— 17. „ Fideles Patrimonii B. Petri in Tuscia aliarumque provinciarum pontifex consolatur ob dilatum suum in Italiam et ad Urbem adventum, quem proxime futurum sperat. Nr. 587. pag. 568.

— 23. „ Pisanis et aliis, ut infra festum s. Andreae proxime futurum mittant nuntios ad Romanam curiam pro tractando pace inter ecclesiam Romanam ipsosque ex parte una, et Bernabonem et Galeatium de Vicecomitibus ex altera. Nr. 588. pag. 569.

— 29. Oct. Cardinali s. Angeli, ut cum quibuscumque regibus, principibus et communitatibus ligam facere possit. Nr. 589. pag. 569.

— 3. Nov. Iordano Ursino et aliis, ut nonnullos in Patrimonio beati Petri deviantes ad obedientiam ecclesiae studeant reducere. Nr. 590. pag. 569.

— 25. „ Rectori et scholaribus collegii Bononiensis ad opus studentium bibliam glossatam et concordantias pontifex mittit. Nr. 591. pag. 570.

— 19. Dec. Duci Ianuensi, ut galiottam, quam Praefectus Urbis Ianuae construi facit, in ecclesiae favorem velit retinere. Nr. 592. pag. 570.

— 20. „ Reginae Siciliae, ut sine mora tantum numerum ex suis armigeris equestribus, quantum poterit, ecclesiae Romanae in subsidium usque ad adventum papae in Italiam mittat. Nr. 593. pag. 570.

— 29. „ Senescallo Provinciae, ut aliquos capi et incarcerari faciat, qui pro conducendo balistarios et galeas in subsidium Florentinorum contra Romanam ecclesiam Niceae et Massiliae esse dicuntur. Nr. 594. pag. 570.

1376. 6. Mart. Carolus Romanorum imp. pontifici significat, ex consensu principum Electorum ad electionem Wenceslai nati sui in regem Romanorum se procedere velle, et assensum favoremque ab eodem petit. Nr. 596. pag. 572.

— 20. „ Montisflasconensibus certas poenas ob eorum excessus in Paulum Ioannis ipsis inflictas pontifex remittit. Nr. 595. pag. 571.

— 3. Maii. Carolo imp. conceditur, ut se vivente Wenceslaus natus suus in regem Romanorum promoveri possit. Nr. 597. pag. 572.

— 8. Iunii. De tractatibus, quos episcopus Agennensis et praepositus Piniacensis in praedicto negotio nomine pontificis cum imperatore habuerunt. Nr. 598. pag. 573.

— 9. „ Anconitanis omnia privilegia pontifex confirmat. Nr. 599. pag. 582.

— 9. „ Recanatensibus merum et mixtum imperium cum gladii potestate pontifex confirmat. N. 600. p. 582.

— 10. „ Litterae Wenceslai electi in Romanorum regem ad Gregorium PP. XI. datae, in quibus nuntios ad praestandum iuramentum fidelitatis et petendam unctionem et coronam imperialem mittere annuntiat. Nr. 601. pag. 583.

— 10. „ Marchio Brandeburgensis pontifici electionem regis Romanorum notificat. Nr. 602. pag. 584.

— 12. „ Carolus imp. pontifici electionem Wenceslai nati sui in Romanorum regem notificat, petitque, ut eam confirmet. Nr. 603. pag. 585.

— 15. „ Recanatensibus medietatem totius regaliae provenientis de ipsorum portu maris pontifex concedit. Nr. 604. pag. 587.

— 16. „ Promissiones et iuramenta per Wenceslaum Romanorum regem facta pontifici et Romanae ecclesiae de conservandis et tuendis regalibus B. Petri. Nr. 605. pag. 587.

— 21. Dec. Pacta inter cardinales legatos et populum Romanum de tradendo pontifici ad Urbem redeunti plenum ipsius Urbis dominium. Nr. 606. pag. 590.

1377. 27. Ian. Anconitanis conceditur, ut statuta eorum civitatis edere possint. Nr. 607. pag. 591.

— 13. Febr. Fabrianis quaedam castra conceduntur. Nr. 608. pag. 591.

— 17. April. Senatori et conservatoribus camerae Urbis, ut processus contra Iacobum de Vitellensibus propter invasionem castri Castellatiae et terrae Corneti factos revocent. Nr. 609. pag. 592.

— 29. „ Homines castri Vassani Hortanae dioecesis a molendinorum aliisque datiis eis ab Hortanis impositis pontifex eximit. Nr. 610 pag. 592.

— 29. „ Hortani compelluntur, ut hominibus castri Vassani de iniuriis illatis satisfaciant. Nr. 611. pag. 593.

— 30. „ Recanatensibus ad eorum civitatem muris cingendam et muniendam pontifex medios eorum portus proventus concedit. Nr. 612. pag. 593.

— 10. Maii. Cardinali Ostiensi, ut hominibus Montisflasconis de victualibus et aliis belli rebus contra Franciscum de Vico et Viterbienses provideat. Nr. 613. pag. 593.

— 12. „ Ioanni Andreelli, ut in quemdam locum satis incultum duas laboratorum familias ducere possit, et ipse una cum hisce familiis exemptus sit ab omnibus oneribus communis Tudertini. Nr. 614. pag. 594.

— 5. Iunii. Homines castrorum Montis S. Viti et Castellarii ab Esinorum iurisdictione eximuntur, et communi civitatis Anconitanae subiiciuntur. Nr. 615. pag. 594.

1377. 11. Iulii. Bononiensibus donantur quaedam pecuniae, quas tempore rebellionis de introitibus ipsorum civitatis perperam usurpaverant. Nr. 616. pag. 595.

— 11. „ Iisdem, ut vicario pontificis apud ipsos residenti quolibet mense ex communis camera salarium CX. libr. Bonon. solvant. Nr. 617. pag. 595.

— 19. Aug. Cardinali legato, ut Ugolino comiti de Corbario, paciario Montisflasconensium inter Guelfos et Gibellinos perperam scissorum, eorum terrae et arcium custodiam tradat. Nr. 618. pag. 595.

— 21. „ Tractatum reconciliationis Bononiensium cum Romana ecclesia pontifex confirmat. Nr. 619. p. 596.

— 21. „ Castellanus et Imolensis episcopi et regni Siciliae cancellarius commissarii constituuntur, ut tractatum reconciliationis Bononiensium exsequantur. Nr. 620. pag. 597.

— 28. „ Terracinensibus ad sublevanda eorum onera pontifex D. flor. auri annuos de gabella salis ipsorum civitatis concedit. Nr. 621. pag. 598.

— 14. Sept. Urbis officialibus, ut mercatores Romanam curiam sequentes exemptionibus consuetis gaudere sinant, neque eos exactione novarum gabellarum molestent. Nr. 622. pag. 598.

— 23. „ Caroli IV. imp. iuramentum, quo promittit nequaquam consentire, ut aliquis alius in regem Romanorum eligatur. Nr. 623. pag. 599.

— 18. Dec. Galeatius de Vicecomitibus a censuris absolvitur, et una cum descendentibus suis ad omnes honores redintegratur. Nr. 624. pag. 599.

1378. 21. Febr. Conservatoribus camerae Urbis, ut legitimis possessoribus castrum Saxi Sutrinae dioecesis, a Praefecto Urbis olim occupatum, restituendum curent. Nr. 625. pag. 600.

URBANUS PP. VI. (coron. 18. April. 1378. † 18. Oct. 1389.)

1380. 28. April. Clero Urbis Urbanus PP. VI. mandat, ut ad restaurandam publicam quietem caritativum subsidium trium milium flor. auri contribuant. Nr. 626. pag. 600.

— 15. Maii. Ugolino et Vagnocio fratribus Bassii et Gaspari Ceccarelli de Monte S. Mariae in Georgio, domicellis dioecesis Firmanae, castrum Montisviridis et alia bona quorumdam rebellium camerae apostolicae confiscata conceduntur in feudum. Nr. 627. pag. 601.

— 24. „ Populo et communi Civitatis Castelli, ut Olberto Cracowicz gentium armigerarum caporali sexcentos floren. auri de censu ecclesiae debito persolvant. Nr. 628. pag. 601.

— 5. Iunii. Rectori Romandiolae, ut parlamentum convocet, in quo de aliquo subsidio caritativo camerae apostolicae ab incolis eiusdem provinciae persolvendo agat. Nr. 629. pag. 601.

— 8. Sept. Cioctum pictorem et Blanchum notarium executores iustitiae Urbis, et quosdam nobiles Romanos eorum consiliarios pontifex renuntiat. Nr. 630. pag. 602.

— 8. „ Constituuntur quidam nobiles Romani syndici Urbis. Nr. 631. pag. 602.

— 15. „ Bononienses de annuo censu ecclesiae Romanae soluto absolvuntur. Nr. 632. pag. 603.

1381. 1. Iunii. Esculani de soluto annuo censu absolvuntur. Nr. 633. pag. 603.

— 24. Nov. Archiepiscopus Tarentinus civitatis Tudertinae, Patrimonii B. Petri et ducatus Spoletani vicarius in temporalibus generalis constituitur. Nr. 234. pag. 604.

1382. 6. Febr. Florentinis remittuntur poenae ob non soluta CCXXM. flor. auri, quibus ex foederis tabulis tenebantur, dummodo eandem summam certis terminis infra decem annos persolvant. Nr. 635. p. 604.

— 23. Iulii. Thomas de Angelellis miles Bononiensis senator et capitaneus Urbis constituitur. Nr. 636. pag. 605.

— 1. Aug. Tudertini ob excessus in eorum rectorem commissos omnibus privilegiis etc. privantur, nisi quam primum resipiscant. Nr. 637. pag. 605.

— 17. „ Senatori Urbis, ut officiales Urbis de eorum gestis et administratis syndicet. Nr. 638. pag. 606.

— 30. Dec. Invasores palatiorum Cardinalium in Urbe censuris ecclesiasticis plectuntur. Nr. 539. pag. 607.

1383. 29. Mart. Marescallo militum Anglicorum in servitio Romanae ecclesiae, ut salarium trium mensium a a Perusinis, qui camerae apostolicae certam pecuniae summam solvere debent, petat et recipiat. Nr. 640. pag. 607.

1384. 28. April. Cornetani ad cor reversi a censuris per pontificem absolvuntur. Nr. 641. pag. 608.

1385. 6. Maii. Cardinalis legatus absolvit Cornetanos ab excessibus tempore rebellionis commissis, et concedit, ne gabellas per officiales camerae augmentari possit. Nr. 642. pag. 609.

1387. 26. Maii. Litterae Viterbiensium ad Urbanum VI., ut Guillelmum Cordesti super quibusdam eorum adiectis petitionibus benigne audiat. Nr. 643. pag. 609.

— 7. Iunii. Thesaurario Patrimonii B. Petri in Tuscia, ut bona ecclesiarum et monasteriorum a Francisco de Vico usurpata recuperet, et conservet suis dñis oportune restituenda, fructibus tamen occurrentibus camerae apostolicae attributis. Nr. 644. pag. 610.

— 4. Iulii. Iudicibus, ut Tudertinos, Cathalano de Actis eiusque sequacibus a omnibus sententiis absolutis, ad concordiam inter se et obedientiam ecclesiae reducant. Nr. 645. pag. 610.

— 7. Sept. Lucanos de summa LM. florenorum auri camerae imperiali debita, et ab imperatore ecclesiae Romanae donata, partim soluta, partem donata pontifex absolvit. Nr. 646. pag. 611.

NIHIL OBSTAT

D. Bernardus Smith Ord. S. Benedicti Censor Deputatus.

IMPRIMATUR

Fr. Hieronymus Gigli Ord. Praed. Sac. Pal. Apost. Magister.

IMPRIMATUR

Fr. A. Ligi-Bussi Archiepus Iconii Vicesgerens.